13
4 N
15

MVG3407

Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

67.1.14.
54
G
15

19-4 D 34

CORPS UNIVERSEL
DIPLOMATIQUE
DU
DROIT DES GENS.

TRAITEZ de PAIX.

Ce tableau est une image de la Paix. On y voit deux Rois qui se parent, Alliez accompagnez de leurs Ministres d'Etat, Conseillers, et Grands d'Etat.

Sur un Autel au milieu du theatre la Justice et la Paix s'embrassent, et les leur autres figures qui sont placez tout autour sur des pedestaux, sont reconnoissable par leurs noms et leurs attributs.

Dans le haut au milieu des Souverains et des Estats qui fondroyent quelques Nuages on voit l'Oeil de la Providence a qui rien n'est caché, couverte de nuages impenetrables aux Viventes, mais qui est presente par tout, ne manquera pas de punir les parjures, et les violateurs de leur foi.

Sur le devant on voit l'Ambition, la Discorde, la Fraude et l'Impieté, enchaisnez de la guerre.

CORPS UNIVERSEL DIPLOMATIQUE DU DROIT DES GENS;

CONTENANT UN

RECUEIL DES TRAITEZ

D'ALLIANCE, DE PAIX, DE TREVE,

DE NEUTRALITÉ, DE COMMERCE, D'ÉCHANGE, de Protection & de Garantie, de toutes les Conventions, Transactions, Pactes, Concordats, & autres Contrats, qui ont été faits en EUROPE, depuis le Regne de l'Empereur CHARLEMAGNE jusques à présent;

AVEC

LES CAPITULATIONS IMPERIALES ET ROYALES;

les Sentences Arbitrales & Souveraines dans les Causes importantes; les Déclarations de Guerre, les Contrats de Mariage des Grands Princes, leurs Testamens, Donations, Renonciations, & Protestations; les Investitures des grands Fiefs; les Erections des grandes Dignités, celles des grandes Compagnies de Commerce, & en général de tous les Titres, sous quelque nom qu'on les désigne, qui peuvent servir à fonder, établir, ou justifier

LES DROITS ET LES INTERETS DES PRINCES ET ETATS DE L'EUROPE;

Le tout tiré en partie des Archives de la TRES-AUGUSTE MAISON D'AUTRICHE, *& en partie de celles de quelques autres Princes & Etats; comme aussi des Protocolles de quelques Grands Ministres; des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de* BERLIN; *des meilleures Collections, qui ont déja paru tant en* ALLEMAGNE, *qu'en* FRANCE, *en* ANGLETERRE, *en* HOLLANDE, *& ailleurs; sur tout des Actes de* RYMER; *& enfin les plus estimés, soit en Histoire, en Politique, ou en Droit;*

PAR

M^R. J. DUMONT,

ECUIER, CONSEILLER, ET HISTORIOGRAPHE DE SA MAJESTE IMPERIALE ET CATHOLIQUE.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A AMSTERDAM,

Chez P. BRUNEL, R. ET G. WETSTEIN,
les JANSSONS WAESBERGE, ET L'HONORE ET CHATELAIN.

A LA HAYE,

Chez P. HUSSON ET CHARLES LEVIER.

MDCCXXVI.

PREFACE.

I. TOut Titre bien fait doit être une véritable Définition de ce que contient le Livre. Celui qu'on vient de voir annonce au Public, un *Corps entier du Droit des Gens*; non un *Corps de Doctrine*, à la maniere des ſavans Traitez de Grotius, & de Puffendorf; mais un *Corps Diplomatique* où leront reeueillis, autant que j'en ſuis capable, & que mes autres occupations ont pû le permettre, tous les principaux Traitez, Accords, Conventions, Confederations, Armiſtices, & Pacifications, qui ont été faites entre les Princes, & Etats de l'Europe, depuis le tems de Charles Magne jusqu'à préſent, avec tous les autres principaux Titres qui peuvent ſervir, auſſi bien que les Traitez, à ſonder, limiter, conſerver, ou abolir les Droits de ces mêmes Princes, ou Etats, tant par raport à leurs Domaines, Dignitez, & Poſſeſſions, qu'à l'égard de leur Conſtitution publique.

II. *Le Droit des Gens*, ſelon moi, peut & doit être défini, *le Droit reſpectif des Peuples les uns envers les autres, & auſſi en eux-mêmes*, & ce Droit eſt ou *naturel*, ou *contracté*. Le Droit des Gens naturel ſe reduit tout entier à cet excellent Précepte, *Ne faites point à autrui, ce que vous croiriés injuſte & déraiſonnable, s'il étoit fait à vous-même*; Et le Droit de Gens contracté, qui dérive de celui-là, & qui en tire toute ſa force, conſiſte dans les Contracts, Accords, Pactes, Conceſſions, Donations & Renonciations, que les Princes, & les Peuples ſont entr'eux, ſoit pour ſe garantir d'un Mal, qu'ils craignent, ſoit pour ſe procurer un Bien, qu'ils deſirent, ſoit pour tous les deux enſemble.

III. Or ces Contracts ſe ſont, ou de vive voix, ou par écrit. Les Livres ſaints, & prophanes, qui traitent des premiers âges du Monde, fourniſſent aſſez d'Exemples de ceux de la premiere ſorte. Mais comme la bonne foi a toûjours été rare, & que rien n'eſt plus ordinaire en tout Païs que de voir nier anjourdui ce que l'on avoit promis hier, dans les termes les plus précis; que d'ailleurs la memoire des Hommes eſt foible & labile, & que la Tradition orale eſt encore moins ſûre que la memoire, le principal uſage qne l'on fit des Lettres, après qu'on les eût inventées, fut de mettre les Loix, & les Traitez à couvert de toute alteration, en les redigeant par écrit; d'où eſt venuë cette Formule ſi fréquente dans les Actes dn douzieme, & treizieme Siecle; *Pereuntibus hominibus ipſorum ſimul facta intereunt. Quare neceſſe eſt, ut quæ ſuâ naturâ tendunt ad interitum, literarum adminiculo fulciantur, & ab oblivionis interitu defendantur . . . . . Conveniens, & utile eſt, ut facta hominum ſcriptis & literis teſtimonialibus roboreutur, ne propter eorum labilem memoriam ſucceſſu temporis oblivioni dentur. . . . . Ne præſentis ætatis negotia conſumat oblivio, literarum indiciis ſolent æternari. . . . . &* autres ſemblables. On ne les écrivoit pas ſeulement, ou les gravoit ſur des Tables, & ſur des Colomnes de Marbre. Témoin la Loi du Décalogue, la plus ancienne, & la plus ſainte des Loix écrites, dont nous ayons connoiſſance, *Exod.* XXXII. XXXIII. & XXXIV. & même les deux prétendnes Colomnes des Fils de Seth, dont parle Joseph au Livre I. de ſes Antiquités. Témoin encore celles dont les anciens *Grecs* ſe ſervoient pour conſerver, & pour publier leurs Traitez de Paix & d'Alliance & qui, au raport de Thucydide Liv. I, ſe voyoient encore de ſon tems dans les Plaines d'*Olynte*, dans l'Iſthme, dans l'*Attique*, dans *Athènes*, dans *Lacedemone*, & ailleurs. On y employa enſuite l'Airain, comme une matiere encore moins corruptible que le Marbre, & l'Alliance que Juoas Machabée fit avec les *Romains* & qu'on a toute entiere au premier des deux Livres qui portent ſon nom, fut gravée ſur une Table de cette ſorte, & envoyée à *Jeruſalem* pour y être perpetuellement gardée.

IV. C'étoit effectivement la coûtume du Peuple *Romain*, de graver ſes Loix, & ſes Traitez ſur des Tables d'Airain, qu'on depoſoit ordinairement au Capitole; mais on ne laiſſoit pas, à l'imitation des *Grecs*, de graver auſſi les Loix, & les Alliances ſur des Colomnes publiques. *De Tabulis dubium non eſt*, dit Paul Manuce Llb. VI. Antiq. Roman. *quas etiam aliquot in hunc usque diem ſervatas ipſi vidimus. De Columnis autem* Cicero *pro* Balbo *ſic: Cum Latinis omnibus Fœdus ictum* Sp. Caſſio, Poſthumo Geminio *Coſſ. quis ignorat? quod quidem nuper in Columnâ eneâ meminimus Roſtra inciſum, & perſcriptum fuiſſe. Quâ ipſâ de re* Liv. *lib.* II. . . . . & Varro, *ut apud* Macrobium *legimus, antiquiſſimam Legem in Columnâ æneâ ſcripſit inciſam fuiſſe cui mentio intercalaris adſcriberetur. Nec deeſt* Dionis *in Hiſtoriâ teſtimonium, qui Libro* XLI. *columnas quibus inciſæ Leges legerentur, de Cælo tactas memoriæ prodidit.*

V. La Loi-Royale, *Lex Regia*, dont on a tant diſputé, & dont il y a une ſavante Diſſertation de J. Frederic Gronovius, traduite en François par Mr. Barbeyrac, étoit auſſi gravée ſur l'Airain. Il en reſte même jusqu'à préſent un † morceau conſiderable, qui fut trouvé parmi des ruines, il y a environ 400. ans, & depoſé dans la Baſilique de S. *Jean de Latran*, dans un lieu expoſé à la vûe de tout le monde, où nous croyons qu'il eſt encore.

VI. Les

† Onuphrii Panv. *Roman. Princip. Lib. I.* Joan. Frid. Gronovii *de Lege Regia Diſſert.*

VI. Les *Genois* montrent pareillement une Table d'Airain qui fut trouvée en * 1506 ou 1556. dans la vallée de *Pocifera*, & qui contient une Sentence rendue entr'eux & les *Veiturieus*, par les Commiſſaires du Senat, & du Peuple *Romain*, touchant leurs limites, ſous le Conſulat de L. Cæcilius Metellus, & Q. M. Vatia, c'eſt-à-dire vers l'an du Monde 3883. & 171. avant la naiſſance de Notre Seigneur. Cette Table eſt gardée dans la principale Egliſe de *Genes*; on en a le contenu dans P. Bizaro, *Senatûs Pop. Genuenſis Hiſtoriæ, atque Annales Lib. I.*

VII. Enfin nous avons dans les Annales de Baronius Tom. VII. *ſub Anno* 533. un Reſcript du Roi Athalaric à Salvantius Gouverneur de *Rome*, ordonnant que les Loix faites par lui, & par le Senat, pour défendre les Corruptions Simoniaques dans les Elections des Papes, ſoient gravées ſur des Tables de marbre, & placées à l'entrée du Temple de St. Pierre. *Verùm ut principale beneficium & præſentibus hæreat ſeculis & futuris, tam definita noſtra, quàm Senatûs Conſulta tabulis marmoreis præcipimus decenter incidi, & ante atrium Beati* Petri *Apoſtoli in teſtimonium publicum collocari.*

VIII. Il eſt donc certain, que cette coûtume dura parmi les *Romains* juſques bien avant ſous les Empereurs, après quoi le nombre des Loix, & des Traitez s'étant fort accrû, on fut obligé de s'en tenir aux manieres communes d'écrire les Actes publics, ſur des Tables cirées, ſur des Lames de plomb, ſur des Ecorces d'Arbres, & enfin ſur des Feuilles préparées de velin, ou de papier.

IX. Cela même aprit aux Particuliers à les conſerver chez eux en copie, & l'on en fit de Recueils, qui, par l'utilité dont ils étoient, furent extrémement recherchez, ſur tout ceux qui portoient le nom de quelque Auteur de reputation. Ou y raſſembloit les Décrets du Senat, les Edits des Préteurs, & les ſentimens des Jurisconſultes, qui en ce tems-là avoient quaſi autant de force, que les Loix.

X. Après cela vint l'Edit perpetuel de l'Empereur Adrien, qui le premier donna quelque forme de Syſtême au Droit *Romain*, & qui, en même tems, mit fin aux diférentes Sectes des Jurisconſultes; car juſqu'alors, ils avoient été diviſés entr'eux, à la maniere des Philoſophes, en diverſes Ecôles, dont chacune avoit ſon Chef.

XI. Cet Edit, publié vers l'an 132. de notre Seigneur, conſerva toute ſa force, juſqu'au tems du *Grand* Constantin, qui, ſans l'abroger tout-à-fait, ne laiſſa pas d'y déroger en pluſieurs points, par les Loix, qu'il fit en faveur du Chriſtianiſme. Ses Succeſſeurs y en ajouterent quantité d'autres ſelon les occurrences, & l'Empereur Theodose le jeune les fit raſſembler, & reduire en une ſeule Compilation, diviſée en XVI. Livres, qui eſt parvenuë juſqu'à notre tems, ſous le nom de *Code Theodoſien.*

XII. Cependant la premiere confuſion s'étant de nouveau introduite dans la Science du Droit, par le nombre exceſſif des Auteurs, qui en avoient écrit, & qui n'étoient pas tous d'une grande autorité, l'Empereur Justinien fit choix vers l'an 528. de dix ſavans Jurisconſultes, à la tête deſquels il mit le célèbre Triboniен, Homme Conſulaire & de la plus grande reputation (*a*), avec ordre de revoir toutes les ancicunes Loix, à commencer par celles de Romulus, d'en extraire la meilleure ſubſtance, & d'en compoſer un *Corps univerſel*, qui ſeul fût ſuffiſant (*b*) pour décider tous les Cas qui s'offriroient à l'avenir entre ſes Sujets. Ils y travaillerent ſept ans, pendant leſquels ils publiereot le *Code*, les *Inſtitutes*, les *Deciſions*, le *Digeſte*, & de nouveau le *Code* revû, corrigé, & amelioré, comme auſſi les *Novelles*, qu'on appelle *Juſtiniennes*, & enfin les treize *Edits* du même Empereur.

XIII. Toutes ces Loix ont pénetré juſqu'à nous, & ce ſont elles qui, avec les *Conſtitutions* de quelques Empereurs venus depuis Justinien, & avec les trois Livres du *Droit des Fiefs*, compoſent aujourd'hui le Corps entier de notre *Droit Civil.*

XIV. On a auſſi des Collections fort curieuſes des Loix des *Wiſigots*, des *Francs*, des *Bourguignons*, des *Ripuariens*, des *Saxons* & des *Lombards*; & quoi qu'elles ne ſoient plus en uſage, hormis pourtant celles des *Lombards* à l'égard des Fiefs, on ne laiſſe pas de les rechercher, & de ſavoir gré aux ſavans Hommes qui ont pris la peine de les recueillir. On a la même obligation à ceux qui nous ont conſervé les Capitulaires de Charles-Magne, de Louïs *le Pieux*, de Charles *le Chauve* & en général toutes les Loix anciennes.

XV. Les Capitulaires de Charles-Magne, & de Louïs *le Pieux* furent premierement recueillis avant l'année 827. par Ansegise, qu'on dit avoir été Abbé de *Laube* en *Haynaut*, & en ſuite vers l'an 845. par Benoist Levite, lequel y ajouta les Conſtitutions de Pepin, & de Carloman, avec celles de Charles-Magne, & de Louïs *le Pieux*, qui avoient été oubliées par Ansegise, ou qui avoient paru depuis ſa Collection. On en a encore quelques autres Collections, dont les mieux connuës ſont celles de Heraro Archevêque de *Tours*, & d'Isaac Evêque de *Langres*. Mais la premiere qui ait été publiée, par voye d'Impreſſion, fut celle d'Amerpach imprimée à *Ingolſtad* en

* L'Edition de *Bizaro*, dont je me ſers ici, eſt extrémement fautive. L'année 1506. y eſt marquée dans le Texte, & l'an 1556. dans la marge; Les noms y ſont auſſi tout eſtropiés.

(*a*) *Præfat. I. Digeſtorum*, §. 3. *Conſtit.* 1, 2 & 3. *de novo Codice faciendo, confirmando & edendo. Inſtit. in Proem.*

(*b*) *Præfat. I. Digeſtorum*, §. 4.

en 1645. chez ALEXANDRE WEISSHORN. JEAN DU TILLET, Evêque de *St. Brieux*, & en ſuite de *Meaux*, en publia une autre à *Paris* en 1548. HEROLDUS une troiſiéme à *Baſle* en 1557. laquelle fait partie de ſes *Origines & Antiquitates Germaniæ*, & PIERRE PITHOU une quatriéme en 1588. La Collection d'AMERPACH fut réimprimée à *Mayence* en 1602. par les ſoins du Pere BUSÆUS Jeſuite, à la fin des Epitres de HINCMAR; & GOLDAST, contemporain de BUSÆUS, l'inſera toute entiere en ſes *Conſtitutions Imperiales*, avec le Capitulaire *de Imaginibus non adorandis*, imprimé pour la premiere fois à *Francfort* en 1549. ſous le nom d'ELIPHILI, & avec les Decrets de la Conference de *Paris*, tenuë en 825. contre ceux du ſecond Concile de *Nicée*, ſur l'Edition qui en avoit été faite à *Francfort* en 1596. par les Heritiers de WECHELIUS. Il y a encore CAROLI Calvi *& Succeſſorum aliquot Franciæ Regum Capitula cum Notis* J. SIRMONDI *Pariſiis* 1623, *in* 8. mais la principale Edition que l'on ait des anciennes Conſtitutions Imperiales & Royales, appellées Capitulaires, c'eſt ſans contredit celle de BALUZE, imprimée à *Paris* chez FRANÇOIS MUGUET en 1677. Il s'y étoit ſervi de dix-huit Exemplaires, qu'il avoit ſoigneuſement conferés enſemble. Cependant le Capitulaire *de Imaginibus non adorandis* ne s'y trouve point, & même il n'en fait aucune mention.

XVI. Les Canons, & les Decretales ont auſſi été recueillis avec beaucoup de ſoin. On en a des Collections Greques, & Latines; & celles-ci en beaucoup plus grand nombre que les autres. La principale, & la plus ample des Collections Greques, eſt celle de PHOTIUS faite vers l'an 880. & commentée depuis par JEAN ZONARE, par THEODORE BALSAMON, & par ARISTENE, ou ARISTIN.

XVII. Quant aux Collections Latines, la plus ancienne de celles qui nous ſont reſtées ſe fit par l'autorité de *St.* LEON *le Grand*, vers le milieu du cinquieme ſiecle. C'eſt le ſentiment de DE MARCA, de BALUZE, & du Pere QUESNEL de l'Oratoire qui redonna cette Collection au Public en 1675. avec les autres Oeuvres du même Pape. Après cela ſuivirent les Collections de DENIS *le Petit* ſur la fin du cinquieme ſiecle & de FERRAND Diacre vers l'an 527. Celles de St. MARTIN Archevêque de *Braga* en *Portugal* en 572, de St. ISIDORE Evêque de *Seville* au commencement du ſeptieme ſiecle; & d'ISIDORE *Mercator* ou *Peccator*, que l'on croit avoir été faite, peu de tems après le Pontificat de ZACHARIE. Il y eut auſſi celles de CRESCONIUS, Evêque d'*Afrique*, vers l'an 670; de REGINON, Abbé de *Prum*, vers l'entrée du dixiéme ſiecle; de BURCHARD, Evêque de *Worms*, environ l'an 1020; d'YVES, Evêque de *Chartres*, qui parut vers l'an 1100; & enfin la grande Collection, appellée communément *le Cours Canon*, qui en contient ſix particulieres, ſavoir le Decret de GRATIEN, les Decretales de GREGOIRE IX, le Sexte, les Clementines, les Extravagantes de JEAN XXII. & les Extravagantes Communes. C'eſt de cette derniere Collection qu'on ſe ſert préſentement, & que ſe tire presque tout le Droit Canon moderne.

XVIII. Nous avons, en ſuite, les Collections des Conciles, tant généraux que particuliers. JACQUES MERLIN, Docteur en Théologie, en publia une en 1524; & PIERRE CRABBE une autre en 1551. Une troiſiéme parut à *Rome* en 1608. en 4. Volumes. BINIUS, Chanoine de *Cologne*, en fit ſur celles-là deux autres, dont la derniere imprimée en 1618. faiſoit neuf Volumes, & elle fut réimprimée à *Paris* en 1638. avec augmentation, jusqu'à dix Volumes. Le Pere SIRMOND, Jeſuite, avoit auſſi publié en 1629. une Edition particuliere des Conciles de *France*, qui fut fort eſtimée. La Grande Collection du *Louvre* parut en 1644; & fut généralement admirée, non ſeulement par la magnificence de l'Edition, qui eſt vraiment Royale, mais auſſi par la richeſſe de ſes augmentations. On ne croyoit pas alors qu'il ſe pût rien faire de plus. Cependant les Peres LABBE & COSSART, Jeſuites, en donnerent une autre en 1670. qui véritablement lui eſt fort inferieure en beauté, & en correction, mais qui comprend, en dix-ſept Volumes, toute celle du *Louvre* avec un quart d'augmentation. Et en dernier lieu le Pere HARDOUIN, de la même Compagnie, en a fait une troiſiéme en douze Volumes, fort diférente des deux précedentes, & qui ſembloit devoir les effacer. Il y avoit travaillé par Commiſſion expreſſe de l'Aſſemblée générale du Clergé tenue en 1685. & elle avoit été revûe par trois Examinateurs Royaux, & imprimée par ordre du Roi T. C. dans ſon Imprimerie du *Louvre*, avec tout le ſoin qu'on peut penſer. Ce n'étoit pas non plus un Ouvrage fait à la hâte; l'Auteur y avoit employé plus de vingt ans, & malgré tout cela, il a eu le déplaiſir de le voir de nouveau ſoumis à l'examen, cenſuré, & en quelque maniere flêtri; de ſorte qu'à peine oſeroit-on le citer. Les deux autres grandes Collections, qui naturellement devoient beaucoup perdre de leur prix, par la publication de la ſienne, n'en ſont devenuës que plus cheres, & plus recherchées.

XIX. Nous avons encore le *Bullarium Magnum*, imprimé à *Lyon* en 1692. ſur l'Edition Romaine des deux CHERUBINI, continuée par le Pere ANGELO DE LANTUSCA de l'Ordre des Freres Mineurs. Il commence au Pontificat de LEON *le Grand*, & finit à celui de CLEMENT X. en cinq petits Volumes *in folio*.

XX. Je paſſe en courant ſur toutes ces choſes, mon deſſein n'étant pas de faire l'hiſtoire, ni la Critique de ces ſortes d'Ouvrages. Je veux ſeulement faire obſerver, que dans tous les tems, ſans en excepter les plus barbares, les habiles Gens ont cru rendre un ſervice impor-

tant an Public, en s'apliquant à la recherche, & à la collection des Loix, Decrets, & Conſtitutinns du Droit ſpirituel, & temporel; qu'nn les a reçuës de leurs mains avec jnye, qu'on les a ſnigneuſement cnnſervées, & que, bien qu'il n'y en aît pas une, qui ne péche en quelque partie, elles n'ont pas laiſſé, généralement parlant, d'acquerir nne très-grande autorité, non ſeulement parmi les Doctes, & dans les Écoles dn Droit Civil & Canon, mais auſſi dans les Queſtions les plus graves de la Religion.

XXI. Touchant les Loix Civiles en particulier, le nombre des Collections qu'on en a eſt ſi grand, que ce ſeroit une choſe infinie de vouloir en dnnner ſeulement le Catalngue. Il n'y a ni Rnyaume, ni Etat, quelqne petit qu'il ſnit, qui n'ait les ſiennes, & qui ne ſoit nbligé de les avoir; ſans parler de tant de Villes, Châtelenies, Bailliages, & Territnires, dnnt chacun a auſſi ſes Privileges, ſes Lnix, & ſes Coûtumes écrites.

XXII. Il y a donc lieu de s'étonner, qne les Loix dn *Droit des Gens* ayent été ſeules negligées, jusqu'au point de n'avoir trouvé, pendant ſeize ſiecles, aucun Cnmpilateur, qui ſe ſoit donné la peine de les rechercher & d'en publier quelque Recueil.

XXIII. Car enfin, malgré cette négligence inconcevable, on ne ſauroit nier, qu'elles ne faſſent le Fnndement de toutes les antres Loix, politiques & civiles; que lenr autorité ne s'étende ſnr tout ce qui vit; que ce ne ſnit par elles, après Dieu, que les Roix regnent, & qne, ſi elles venoient à perdre leur force, choſe heureuſement impoſſible, le Monde entier retomberoit auſſi-tôt dans une confuſinn pire que celle du premier Cahos.

XXIV. Cependant, cnmme j'ai dit, il ne s'étnit fait aucune Collectinn de cette nature, avant le dix-ſeptieme ſiécle. Je parle des Collections publiques; car on ſait bien, qu'il s'en trouve qnelques-unes dans les grandes Biblintheques, qui pourroient avoir nn peu plus d'antiquité. Mais, outre que ces Collectinns manuſcrites ne ſont pas en ſort grand nombre, elles ſnnt pour la plûpart ſi defectneuſes, & ſi confuſement rangées & ordnnnées, que le meilleur uſage qu'on en puiſſe faire, c'eſt de s'en ſervir pour d'autres Compoſitions plus remplies, & plus choiſies.

XXV. Melchior Goldast fut le premier, qui, au commencement dn dernier ſiècle, entreprit quelque choſe de ſemblable, ayant publié en 1607. ſes *Statuta & Reſcripta Imperialia, ſive Conſtitutiones Imperiales*, qui furent ſnivies peu après de ſes trois Volumes Latins qui portent auſſi le Titre de *Conſtitutiones Imperiales*; de deux autres Allemands, qui ſont ſes *Reichs Satzungen*, & ſes *Reichs Handlungen*, & enfin de toutes ſes autres riches Collections, qui ſnnt pleines d'Actes publics, principalement ſes *Politica Imperialia*, & ſes *Allerhand gemeine Acten Regiments Sachen* &c. imprimés l'un & l'antre en 1614. Je n'entre point dans l'examen de tout le bien & le mal qu'on en a dit. Il étoit bien difficile, qu'il ne ſe gliſſât quelques Pièces de manvais aloi entre tant d'autres excellentes, dont il étoit le premier Éditenr. Ce qu'il y a de vrai eſt, qu'on en a fait pluſieurs Editions, & qn'après un uſage continuel de plus de cent années, dans les Cnnrs, & dans les Écoles, on ne ſe laſſe point de les rechercher, & de les réimprimer. Gnloast eſt le Pere de tous les Compilateurs d'*Allemagne* en Droit Public. Freherus, Limnæus, Londorpius, Millerus, & quelques autres l'nnt ſuivi avec reputation; mais par des routes aſſez diferentes de la ſienne. On ne doit pas cnmpter nnn plus entre ſes Imitateurs les Memorialiſtes, tels que ſont, en Allemand, le *Diarium Europæum*, les *Relationes Francofurtenſes*, le *Theatrum Europæum* & le *Staats Cantzeley*; en Italien, le *Mercurio de* Vittorio Siri & ſes *Memorie Recondite*; en François, le *Mercure François*, le *Mercure Hiſtorique*, les *Lettres Hiſtoriques* & le *Mercure Hollandois*; & en Hnllandois, le *Hollandſe Mercurius*, & les *Saeken van Staat en Oorlogh* d'Aitzema. Ce ſont de bons Livres, mais qui tiennent nne eſpece de milieu entre le Journal & l'Hiſtoire, & qni ne peuvent être rangés parmi les Cnllections Diplomatiques. J'en dis de même des Negociations de quelques Ambaſſadeurs, qui ont paru en divers tems, la plûpart Françniſes, comme, par exemple, les Lettres & Negociations des Cardinanx d'Ossat, du Perron, & Richelieu; celles du Préſident Jeannin, du Duc d'*Angoulême*, de Castelnau, de Bassnmpierre &c. ni même les Actes & Memnires de quelques Négociations de Paix publiqnes, & generales, comme celles de la Paix de *Nimégue*, & de *Ryswyck*, parce qu'elles ſont bornées à des ſujets trop particuliers.

XXVI. A proprement parler, il n'y a que Mr. Lunig en *Allemagne*, & Mr. Rymer, en *Angleterre*, dnnt les Collections Diplomatiques ſoient du genre des *Conſtitutiones Imperii* & des *Reichs Satzungen* de Goldast; avec cette diférence, qu'elles les ſurpaſſent infiniment en étendue, & en mérite. Les *Reichs-Archiven* de Mr. Lunig contiennent ſeules treize Volumes *in folio*, ſon *Spicilegium Eccleſiaſticum* quatre autres, ſon *Corpus Juris militaris* deux &c. Les *Acta, Conventiones* &c. de Rymer ſont auſſi dix-ſept Volumes, & ne viennent cependant que jusqu'à l'an 1625. On n'eſt pas en peinc d'où il a tiré ce prodigieux amas de toutes ſnrtes de Pièces politiqnes, car les Archives de la Cour *Britannique* lui étoient ouvertes, & il les cite par tout. Mais pour Mr. Lunig, qui n'a pas eu les mêmes avantages, du moins qu'on ſâche, on ne comprend pas cnmment il a pû faire, pour recueillir tant de miliers de Privileges, de Loix, d'Edits, de Conſtitntions, de Décrets, d'Accnrds, de Traitez, de Teſtamens, & d'autres Actes publics. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il eût bien voulu citer ſes ſources. Cela lui eût fait honneur; mais quoi qu'il n'aît pas jugé à propos d'en

d'en uſer ainſi, on ne peut pas douter qu'il n'ait puiſé en des ſources abondantes, & qui ne ſont pas ouvertes à tout le monde; telles que ſont par exemple les *Informations de Droit* & les *Deductions* que les Princes & Etats du Corps Germanique produiſent au Conſeil Aulique de l'Empire à *Vienne* & à la Chambre Imperiale à *Wetzlar*, quand ils y ont des affaires. Le nombre en eſt grand, & Mr. *Lunig* a pu avoir des Amis dans ces deux éminents Tribunaux qui lui en auront procuré des Centaines; ſans parler de celles qui lui auront été communiquées d'ailleurs en Manuſcrit. Car pour les Livres imprimés, ils n'ont pû lui fournir que la moindre partie des Pièces, qui ſe trouvent en ſes Ouvrages, & même il paroît, en bien des endroits, qu'il ne s'eſt pas ſoucié de les épuiſer. Au reſte les *Reichs-Archiven* de Mr. LUNIG, ſon *Spicilegium Eccleſiaſticum*, & la plûpart de ſes autres Collections ne regardent que l'Empire. Il ne fait guères d'excurſions au dehors, qu'autant qu'il croit, que les Intérêts du dedans l'y obligent. La Collection de RYMER eſt pareillement limitée aux affaires de la *Grande-Bretagne*, & de ſes Royaumes, Provinces, & Comtés. Leurs Livres auſſi n'apartiennent au Droit des Gens qu'à cauſe du Droit public de leur propre Païs qui en fait une branche.

XXVII. Mais ſous quelle Claſſe rangerons-nous le Recueil de FRIDERIC LEONARD? Car ce n'eſt point un Livre qui puiſſe beaucoup ſervir à la connoiſſance du Droit public de *France*. On ne peut pas dire non plus que ce ſoit une Collection du Droit des Gens univerſel, puis qu'on n'y trouve que des Traitez, Manifeſtes, Declarations de Guerre, & autres ſemblables Pièces concernant les Intérêts de la Couronne de *France*. La verité eſt, que le hazard ſeul lui donna la naiſſance. LEONARD avoit imprimé les Traitez de *Nimegue*, avec une partie des Actes de cette Paix, ſur le Privilege qu'en avoient obtenu les Sieurs PACHAU, PARAIRE, & TOURMONT, principaux Commis de Mr. DE POMPONE Miniſtre & Secretaire d'Etat. On lui avoit donné depuis les Arrêts de la Chambre Royale établie à *Metz*, & les Traitez de la Trêve de l'an 1684. & il vendoit tout cela, ou ſeparément, ou relié enſemble en un Volume, ſelon le deſir des Acheteurs. A meſure qu'une Pièce venoit à lui manquer, il la réimprimoit de nouveau, pour la joindre aux autres ſans lui donner d'autre forme que la premiere. Ainſi ce n'étoit toûjours que des Pièces detachées, imprimées en divers tems, ſous divers Titres, & en toute ſorte de Caractere. Il s'aviſa en ſuite d'y vouloir joindre les principaux Traitez, qui avoient été faits par les Roix de *France*, pendant le ſiecle, en remontant juſqu'à la Paix de Vervins, & à force de chercher parmi ſes Amis, il y trouva aſſez de Pièces pour augmenter ſon Recueil juſqu'à quatre Volumes. Le bonheur s'en mêla; Son deſſein plut à quelques Miniſtres, & ils lui communiquerent environ trois cens Pièces, dont il compila ſes deux premiers Volumes. Elles commencent au Traité d'*Arras*, fait le 21. Sept. 1435. & finiſſent en 1600. C'eſt ce qu'il y a de meilleur, & de mieux rangé en tout ſon Livre. Je ſoupçonne que Mr. AMELOT DE LA HOUSSAYE y mit la main, & ce qui me confirme en cette penſée, c'eſt qu'il y joignit ſes Obſervations, leſquelles commencent à la même Epoque, & tombent principalement ſur les mêmes matieres. Il ne laiſſe pas de les pourſuivre juſqu'à l'an 1684. mais plus legerement, &, comme il paroît, pour faire plaiſir au Libraire qui l'en avoit prié. Ce qu'on y a ajouté depuis ce tems-là, juſqu'à l'an 1714. ſe reduit aux Traitez les plus generalement connus, & en petit nombre.

XXVIII. Un autre petit *Recueil de Traitez, Lettres & Memoires*, avoit precedé celui-là en 1650. & il avoit été réimprimé à *Amſterdam* chez VAN DYCK en 1672; mais il ne contient que ſoixante-quatorze Pièces; dont la plûpart ſe trouvent auſſi dans le Recueil de LEONARD, bonnes & mauvaiſes, mais non pas toutes.

XXIX. On en a un troiſième ſous le Titre de *Theatrum Pacis*, dont je ne dois pas oublier de faire mention. Ce ſont deux Volumes in 4°. le premier imprimé à *Nuremberg* en 1685. & l'autre au même Lieu en 1702. tous Traitez de Paix, de Trêve, d'Alliance, & d'Accommodement ſans aucun mêlange de Memoires, Lettres, ou autres Actes, & ils ſont traduits en Allemand. C'eſt dommage qu'il y en ait un ſi petit nombre; car on n'y trouve que ſoixante-dix Pièces en tout, qui commencent en 1647. & finiſſent au Traité d'*Oliva* en 1660.

XXX. Mr. NESSEL, Bibliothequaire de l'Empereur LEOPOLD d'heureuſe, & glorieuſe memoire, avoit auſſi entrepris une Collection de Traitez, & il en avoit publié en 1690. un *Prodromus ſeu Catalogus Chronologicus*, qui commençoit en 1400. & finiſſoit en 1685. mais la mort ne lui permit pas d'executer ſon deſſein, & priva le Public de l'avantage qu'il en pouvoit atendre.

XXXI. Après le *Theatrum Pacis*, vient le *Codex Juris Gentium*, de Mr. LEIBNITZ. Cette Collection ne contenoit au commencement que 479. pages, qui n'en auroient pas fait 300. forme & caractere de celle-ci, & la Seconde Partie qu'il y ajouta ſept ans après, ſous le Titre de *Mantiſſa*, n'étoit ni plus groſſe, ni plus conſiderable. On y trouve néanmoins beaucoup de Pièces curieuſes, & utiles, dont il a été le premier Editeur; mais elles n'y ſont pas le plus grand nombre. Pour les autres, elles étoient déja publiques avant lui, & quelques-unes ſur de meilleures Copies que les ſiennes. Cela ſe connoitra facilement par les Citations, que j'ai eu ſoin de joindre toujours à chaque Pièce, afin qu'on ſache certainement d'où elle eſt tirée, & dans quels autres Livres elle ſe trouve auſſi.

XXXII. Je paſſe au grand *Recueil des Traitez de Paix, de Tréve, de Neutralité, de ſuſpenſion d'armes, de Confederation, d'Alliance, de Commerce, de Garantie, & d'autres Actes publics* imprimé à *Amſterdam* chez HENRI & la Veuve de T. BOOM, & à la *Haye* chez AORIEN MOETJENS, & HENRI VAN BULOEREN, en 4. Volumes *in folio*. C'étoit encore une entrepriſe de Libraires. MOETJENS fut le premier à qui elle vint dans l'eſprit. Il étoit fort vigilant, & il entendoit parfaitement la Librairie. Comme il vit que le Recueil de LEONARO ſe vendoit bien; que celui de Mr. LEIBNITZ étoit auſſi fort recherché, & qu'on faiſoit cas du *Theatrum Pacis*, il jugea que, ſi on les incorporoit enſemble, & qu'on y ajoutât tout ce qui ſe pourroit trouver de ſemblable ailleurs, on pourroit en former un Livre, qui infailliblement ſeroit d'un bon débit. Divers Miniſtres l'encouragerent en ce deſſein; les Libraires ſes amis y entrerent, & un Homme de Lettres, dont le nom eſt en eſtime par ſes Ouvrages, mais qui ne vouloit pas être connu en celui-ci, leur promit ſes ſoins pour l'arrangement des Pièces, & pour la compoſition des Titres, & de la Préface, ſans ſe mettre autrement en peine du reſte, & ſans y prendre aucun intérêt.

XXXIII. Je ſuplie le Lecteur, de ne point exiger de moi un plus grand compte de ce Livre. Tout ce que je puis lui en dire, c'eſt qu'on en a vû peu, dont le ſuccès ait été plus heureux, plus prompt, & plus général. Il ne faut pas en être ſurpris; rien de ſemblable ne s'étoit encore vu en ce genre, & quel qu'il fût, les Miniſtres ne pouvoient s'en paſſer. Le débit en fut ſi grand, que, quelques années après ſon impreſſion, il ne s'en trouvoit plus, & qu'aux Auctions, quand il s'y rencontroit, il ſe vendoit juſqu'à cent cinquante Florins. Enfin on en demandoit de toutes parts une ſeconde Edition, & il étoit juſte de ſatisfaire l'empreſſement du Public. Mais, en lui donnant cette ſatisfaction, il faloit que ce fût à ſon avantage, & d'une maniere dont il pût tirer une veritable utilité. C'eſt-à-dire qu'il faloit repurger le Livre de toutes les fautes, qui s'y étoient gliſſées, ou qu'on y avoit laiſſées, en copiant trop fidelement celles de LEONARO, de LEIBNITZ, d'AITZEMA, de PERARD, & des autres Auteurs, dont on s'étoit ſervi, pour ſa compoſition; Qu'il falloit en ôter les mauvaiſes Copies, qui s'y trouveroient, & les remplacer par de meilleures; ſuppléer par une bonne augmentation à ce qui pouvoit y manquer; en un mot, le revoir, le corriger, le completer, & le reſondre, pour ainſi dire, d'un bout à l'autre.

XXXIV. Tout cela étant aſſez de mon reſſort, parce que mes occupations ordinaires, qui m'ont donné quelque part en pluſieurs grandes Negociations, m'obligeoient ſouvent à feuilleter les Traitez, & à rechercher les anciens Titres, & Documents, je formai le deſſein, il y a déja plus de quinze ans, d'y travailler. Mais j'en diferai l'execution, par diverſes raiſons, juſqu'à ce que les Libraires, à qui apartenoit le * Droit de Copie, ſe trouvant dans la diſpoſition de le réimprimer avec augmentation, me firent prier de réunir mon deſſein au leur, pour le plus grand avantage du Public, ce que j'acceptai avec plaiſir.

XXXV. J'avoue ingenûment, que juſqu'alors mon deſſein s'étoit borné à une ſimple ſeconde Editioo de ce Livre. Ce fut auſſi ſur ce pied-là que je commençai mes Recherches; mais à meſure qu'elles s'avancerent, je me trouvai dans une abondance ineſperée, qui me donna lieu de penſer à quelque choſe de plus. Un grand nombre de Livres déja feuilletés, examinés, & annotés, m'ofroient d'avance un ample Tréſor de Documents illuſtres. Il n'étoit plus néceſſaire de les chercher, mes Repertoires en étoient pleins, mais ſeulement de les choiſir. Les Manuſcrits ne me manquoient pas non plus. Les Libraires m'en avoient fourni beaucoup qui leur avoient été envoyés de la Bibliotheque Royale de *Berlin*, par ordre du feu Roi de *Pruſſe* de glorieuſe memoire, en faveur de la ſeconde Edition; ce qui joint aux miens propres, les uns venus de l'ancienne Chambre des Comptes de l'*Iſle*, les autres du Greffe de leurs Hautes Puiſſances les Etats Généraux des *Provinces Unies*; des Archives de l'Ambaſſade d'*Eſpagne* à la *Haye* & de la communication qui m'en avoit été faite par divers Miniſtres de tout Caractere, avec leſquels j'ai eu l'honneur de vivre en relation & en amitié, pouvoit ſufire pour un Volume de raiſonnable groſſeur.

XXXVI. Je ne ſai ſi l'envie de rendre au Public un ſervice conſiderable, & de faire paſſer mon nom avec honneur à la poſterité, ne m'en impoſa point. Mais enfin j'oſai former le deſſein d'un *Corps Diplomatique*, qui pût être, dans le *Droit des Gens*, du même uſage & de la même utilité, que le *Corps des Loix Juſtiniennes* le peut être dans le *Droit Civil*. Je ne me flatois point de le remplir ſufiſamment. Ces ſortes d'Ouvrages ne ſont pas de nature à pouvoir être finis en peu d'années, ni par un ſeul homme; mais je ne deſeſperois pas de le porter aſſez loin, pour mettre en état ceux qui viendront après moi, de le pourſuivre avec ſuccès. Les difficultez que j'y appercevois ne me rebuterent point, je fongeai ſeulement à les ſurmonter.

XXXVII. Mon premier ſoin, après avoir reglé mon Plan, fut d'en rendre compte à ſon Excellence Monſeigneur le Grand Chancelier Comte de SINZENOORFF, Miniſtre, & Conſeiller d'Etat Intime, & de Conférence, ſous les ordres duquel j'ai l'honneur d'être rangé en qualité d'Hiſtoriographe de Sa Majeſté Imperiale & Catholique. C'eſt un Seigneur très-

* *Droit de Copie*, eſt le Droit d'un Libraire, pour imprimer ou réimprimer un Livre, à l'excluſion de tout autre du même Païs. Il eſt reſpecté en *Hollande* preſqu'à l'égal d'un Privilege.

très-respectable par le rang que lui donnent sa naissance, ses Dignitez, & le haut Ministere, dont il est revêtu; mais encore plus, si j'ose le dire, par l'excellence de sa vertu, par l'étendue de ses lumieres, & par la beauté de son Ame. Digne & sage *Mecene* de Notre Grand AUGUSTE, il ne laisse échaper aucune occasion de proteger les Arts, les Sciences, les Lettres, & generalement tout ce qui est utile au Public. J'esperois que, quand mon Dessein lui seroit connu, il ne refuseroit pas d'en favoriser l'execution, par toute la communication qui se pourroit accorder, & mon attente ne fut point trompée. Le Public lui sera redevable de plus de mille Pièces importantes, dont la plûpart sont tirées des Archives Imperiales, Royales, & Archi-Ducales de la très-Auguste Maison, & les autres de son propre Cabinet, & des Protocoles de ses Ambassades.

XXXVIII. C'étoit pour moi un grand encouragement à redoubler mes efforts, & à ne rien omettre de ce qui pourroit contribuer à rendre ma Collection plus complete. Considerant donc, que l'utilité qui en reviendroit, seroit commune à toutes les Cours de l'*Europe*, il me parut qu'il étoit de mon devoir d'y rechercher aussi de semblables communications. Je ne puis pas dire que je me sois adressé à toutes sans exception; le nombre en est trop grand; mais pour la plûpart, elles ont été sufisamment importunées de mes Lettres, & Memoires, pendant deux ou trois ans, que dura cette sollicitation.

XXXIX. J'y representai que la Communication, que je demandois, ne devoit soufrir aucune difficulté, puisqu'elle ne s'étendroit pas au-delà de ce qu'on voudroit, & dont on croiroit soi-même que la Publication pourroit être avantageuse, ou du moins indiférente; qu'on en seroit absolument le maitre, & qu'ainsi on n'auroit pas sujet d'en apréhender le moindre préjudice, au lieu qu'on pourroit en retirer tous les avantages qui suivent de la conservation des Titres les plus importans à la gloire ou aux Intérêts du Prince, ou de l'Etat; que les Archives les mieux gardées étoient sujetes à mille accidents, qui pouvoient les détruire ou en un seul jour, ou avec le tems; qu'il ne faloit qu'une Guerre, une prise de Ville, ou même une Sedition populaire, pour les disperser, ou les mettre en feu; Qu'un malheureux Incendie survenu tout d'un coup pouvoit produire le même effet; & que, quand tout cela n'arriveroit point, il n'étoit pas aisé de les garantir des injures du tems, des vers, de l'humidité, des intemperies de l'air & même de la négligence de ceux à qui la garde en est confiée; Que ma Collection ofroit un moyen sûr, facile, & qui ne coûteroit rien, de conserver tout ce qu'on avoit de plus précieux en ce genre; & de le mettre pour jamais à couvert de toute dispersion, embrasement, ou pourriture: Que la crainte de voir employer, dans un Ouvrage de partialité, les Pièces qu'on m'auroit communiquées, ne devoit point non plus avoir lieu ici: Que ce seroit un Livre absolument neutre, c'est-à-dire d'une utilité commune à tous les Roix, Princes & Etats, sans distinction de Partis, de Cantes, d'Intérêts, & de Religion; Que chacun y trouveroit ses Droits, & ses obligations, mais que ce seroit dans les Actes mêmes, & que je ne les accompagnerois d'aucun Commentaire, Notes, ou Remarques apologetiques, ma resolution ferme étant de n'y combatre, & de n'y défendre les Droits de personne; Que j'y donnerois les Pièces en leur entier, autant qu'il me seroit possible, préferant toujours les Originaux aux Copies, & les meilleures Copies aux moindres, les distinguant les unes des autres par des Notes marginales, & citant par tout les sources d'où elles seroient tirées, tellement que chaque Titre, Traité, Constitution, ou autre Document, porteroit toujours avec soi la marque specifique du plus, ou moins de son autorité.

XL. Cette Exposition parut avoir été goûtée en quelques Cours; On me fit l'honneur d'y louër mon dessein, & l'on me fit esperer des Communications fort étenduës. En quelques autres, on me demanda des specifications de ce qui me manquoit, & de ce que je voudrois avoir. En d'autres, on s'excusa sur le desordre, où se trouvoient les Archives par le malheur des Guerres & en quelques autres, on se contenta de ne point répondre.

XLI. Je ne puis pas dire que ces devoirs aient été absolument inutiles. Ils ont produit quelque chose, mais en verité beaucoup moins que je n'avois lieu d'esperer. Je ne laisse pas d'avoir infiniment de l'obligation aux Ministres qui ont bien voulu les appuyer de leurs bons offices, & je demeure avec la satisfaction de n'avoir à me reprocher aucune negligence.

XLII. Quand je sollicitois les Cours pour des Communications, ce n'étoit point dans le desir d'entasser inconsiderément Volumes sur Volumes. La matiere ne me manquoit point, j'ai toujours été plus en peine de reduire ma Collection, que de la grossir. Je ne voulois point aller au delà de douze bons Volumes, parce que tout Livre qui excede cette grosseur devient trop pesant pour le transport, & trop cher pour la plûpart des Acheteurs. Cependant, cette reduction m'engageoit à une grande augmentation de travail; car, pour la faire avec discernement & connoissance, il faloit choisir, & pour choisir il faloit lire. Joint à cela que, dans l'exactitude que je m'étois prescrite, ce n'étoit pas assez d'avoir trouvé un Acte bon, & utile en soi, pour me déterminer à l'inserer dans ma Collection sans aucun autre examen. Toutes les Copies d'un même Acte, qui se trouvent dans les Livres

imprimés, & même dans les Archives, ne s'accordent pas enſemble. La plûpart de celles qui nous reſtent des Actes anciens ſont corrompués, & les unes ne ſont pas toûjours ſi completes que les autres. Il faut en examiner la Préface, le Diſpoſitif, les Titres, les Noms, les Formules, les Dates, & les Signatures. Telle Pièce m'a coûté dix lectures avant que j'aye pû me determiner ſur le choix des Copies. Quelquefois auſſi la diverſité des Copies s'eſt trouvée ſi grande, que n'oſant me charger d'un choix déciſif, & voulant laiſſer au Lecteur la ſatisfaction de le faire lui-même, j'ai mieux aimé les donner en double l'une après l'autre, comme, par exemple, celle du Diplome vrai ou faux d'OTTON I. du 13. Novembre 962. par lequel GAUTIER DE GONZAGUE eſt créé Vicaire de l'Empire, & Marquis de MANTOUE, & celle de la Conſtitution de NICOLAS II. de l'an 1059. pour l'Election des Souverains Pontifes.

XLIII. Ma Collection entiere contiendra environ dix mille Actes, petits ou grands, annexes ou principaux; mais, pour en faire le choix, il a fallu en lire, ou parcourir plus de cinquante mille. Il a fallu auſſi les chercher en plus de deux mille Volumes, preſque tous fort gros, & que je n'avois pas toûjours à la main. Ce travail étoit pénible & long. Il y a ſix ans, que je le commençai, & de ces ſix années mes autres occupations en ont emporté un bon tiers.

XLIV. Je me flate que, ſi l'on confere ma Collection avec toutes celles qui l'ont précedée, on y remarquera une diference d'exactitude, qui me fera honneur tant à l'égard du choix des Pièces & des Copies, qu'à l'égard du ſoin que j'ai pris des Citations, & de l'éclairciſſement des Dates, qui ne ſont plus en uſage; autre caſſe-tête, dont perſonne, avant moi, n'avoit voulu s'embarraſſer.

XLV. Touchant le choix des Pièces, la grande regle, que j'y ai ſuivie, a été de n'admettre dans ma Collection que celles qui ſe trouvent naturellement compriſes dans le Plan que j'ai entrepris avec excluſion de toutes les autres quoi que bonnes. Du reſte je ne me charge de la garantie d'aucune. Mes Citations ſont voir d'où ma Copie eſt tirée; c'eſt de cela que je réponds, & j'eſpere qu'on n'en exigera pas davantage de moi; ſur tout à l'égard des Pièces qui pourroient être conteſtées de faux. L'inſertion que j'en ai faite ne leur donne aucune autorité plus grande qu'auparavant; cependant j'ai eu ſoin d'en avertir toutes les fois que j'en ai eu connoiſſance.

XLVI. Pour les Copies, celles que j'ai envoyées aux Imprimeurs, ou que j'y envoyerai ci-après, ſont de trois ſortes. Les unes ſe trouvent imprimées dans les Livres d'où je les tire, & en celles-là je ne puis commettre d'erreur; car je ne les fais point transcrire; on doit les imprimer ſur les Livres même; les autres ſont venuës des Archives, & les autres ſont faites chez moi. Entre les Copies venuës des Archives, il y en a d'authentiques, c'eſt-à-dire *vidimées*, & à celles-là, il n'y a encore rien à reprendre; elles ont toute la formalité, qu'on y peut deſirer. Les autres ne ſont pas certifiées; mais pourtant elles viennent des mêmes ſources, & ſont écrites avec le même ſoin. Il n'y manque que la formalité. Les Copies faites chez moi n'ont pas, je l'avouë, la même Autorité; mais je puis aſſûrer, qu'elles ont été toutes collationnées, & que j'ai eu tout le ſoin imaginable de faire en ſorte, qu'elles repréſentaſſent parfaitement leurs Originaux, ſans en excepter l'Orthographe, les Abréviations, les Lacunes, les Barbariſmes, & tous les autres vices qui pourroient s'y trouver. J'ai auſſi recommandé très-inſtamment aux Libraires, d'y apporter de leur côté une attention égale à la mienne, de crainte que les Imprimeurs n'ajoutaſſent leurs fautes à celles des anciennes Copies, & que les Correcteurs n'en fiſſent encore de plus grandes, en voulant corriger à leur mode, ce qui doit reſter comme il eſt, vicieux ou non. Voici en propres termes, ce que je leur écrivis au Mois de Decembre 1721. *Les Pièces ne ſont point mon Ouvrage. Je n'y ai d'autre part que la recherche, le choix, & l'arrangement. Elles ſont ou anciennes, ou modernes. Les anciennes ſont ordinairement défectueuſes, & fort corrompues, le langage en eſt ſi barbare, qu'il faut quaſi deviner pour l'entendre. On n'y peut compter ſur aucune regle d'Orthographe, & les Lacunes y ſont fréquentes. Mais, telles qu'elles ſont, il ne m'apartient pas de les corriger dans leur texte, ſoit par addition, retranchement, ſupplement, ou mutation. Le Public ne m'a point donné d'autorité pour cela, & mon foible diſcernement ne peut ſervir de regle à perſonne. Quant aux Pièces modernes, & je compte pour telles toutes celles du ſeizieme ſiecle; on pourra ſe donner un peu plus de liberté, non pas pour y changer les mots, les noms, ou les Dates, mais ſeulement à l'égard des fautes d'Orthographe, & des omiſſions évidentes de conjonctives, de disjonctives, & autres ſemblables particules, quand on verra que ce ne ſont que des fautes de Copiſte. A cela près, il faut les laiſſer comme elles ſont, ſans s'ingerer de les reſtituer par Conjecture, là où l'on voit qu'elles manquent. On pourroit corriger une faute par une autre, & il vaut encore mieux y laiſſer celles d'autrui, que d'y mettre les ſiennes.*

XLVII. Je ne doute nullement que les Libraires n'ayent bien compris l'importance de ces avis & qu'ils n'ayent choiſi de très-habiles Imprimeurs. Il étoit de leur intérêt de rendre leur Edition la plus correcte qu'il ſe pourroit. Mais, ſi malgré leurs ſoins & les miens, on venoit

venoit à y rencontrer quelque grande faute d'impreſſion, ce ne ſeroit pas à moi qu'il faudroit s'en prendre. Le Livre s'imprime à *Amſterdam*; moi je ſuis à *Vienne*, & quand même je reſiderois ſur les lieux, il ne me ſeroit pas poſſible de l'empêcher, ni d'y remedier.

XLVIII. Les Editeurs du Recueil de l'an 1700. ſe font un grand mérite dans leur Préface, du ſoin, qu'ils ont eu de citer par tout, & ils ont raiſon, on doit leur en ſavoir gré; car, par ce moyen, on ſait toujours à peu près, de quelle authorité la Pièce peut être, & où l'on doit recourir pour en faire la collation, ſi on en a envie; mais j'oſe dire qu'à cet égard, de même qu'à tout autre, mon exactitude a fort ſurpaſſé la leur. Je ne me contente pas de citer le Livre d'où je tire la Pièce; quand je la trouve en d'autres Auteurs, je les cite auſſi, & j'avertis le Lecteur, du moins en général, des différences que j'ai remarquées, ſi bien que ceux qui ont intérêt à l'examiner de plus près, ſavent tout d'un coup où ils doivent s'adreſſer. Il n'y a que les Pièces d'Archives à l'égard desquelles j'ai cru ne devoir pas ſuivre cette regle. Les Archives des Princes & Etats ſont les ſources capitales où tout bon Auteur doit puiſer s'il le peut, & il m'a paru que ce ſeroit une ſuperfluité de citer un Auteur particulier après avoir cité une Archive Imperiale ou Royale.

XLIX. Pour ce qui eſt des Dates, qu'on doit regarder comme une des parties les plus importantes du Diplome; puis que de-là dépend toute ſa force, & validité, j'ai aporte une atention particuliere à les verifier, & à les éclaircir, non pas dans le Texte, qui eſt toujours inviolable pour moi, mais bien dans la marge, & dans mon arrangement. Or ces Dates ſont en général de trois ſortes. Les unes ſont vrayes, & claires; & celles-là n'exigent aucune Note; les autres ſont fauſſes, ce qui ſe peut connoître quelque-fois par diverſes obſervations, & quand je m'en ſuis apperçu, je n'ai pas manqué d'en avertir. Les autres enfin ſont vrayes, mais elles ont beſoin d'interpretation ou d'éclairciſſement, parce qu'elles ne ſont pas marquées ſelon le Stile commun, & principal d'aujourd'hui, qui eſt le Stile *Gregorien*. Or ces Dates diférent beaucoup entr'elles, & ſont de bien des ſortes. Car, ſans parler de diférentes Époques & Eres, qui ont été en uſage dans le Monde, avant le ſiecle de CHARLES-MAGNE, & qui ne ſe trouveront dans aucun des Actes de ma Collection, il y a l'Ere d'*Eſpagne*, celle des *Grecs* Modernes, & celle de l'*Hegire*, dont les Dates ont néceſſairement beſoin d'Interpretation. Il y a de même les années Paſchales de *France*, celles d'*Angleterre*, celles de *Veniſe*, & celles de l'Incarnation, qui ne commencent, & ne finiſſent pas avec celles de la Nativité. Il y a pareillement les années des Pontificats, & des Regnes, qui ſont ſujetes à de grandes difficultés, & enfin la diférence des deux Stiles qui ſont aujourd'hui en uſage, le vieux & le nouveau, & auxquels les Proteſtans d'*Allemagne* viennent d'en ajouter un troiſième, pour la celebration de la Fête de Pâques.

L. Mais de toutes les difficultés & obſcurités qui naiſſent de ces diférentes manieres de compter le tems, la plus grande peut-être, & celle qui ſe rencontre plus fréquemment dans les Actes du treizieme, quatorzieme, quinzieme, & ſeizieme ſiecle, c'eſt ſans contredit celle qui reſulte des Dates par Feries, & par Fêtes, ſoit mobiles, ſoit ſtatives. Cependant nul autre Compilateur, avant moi, ne s'étoit mis en peine de donner cette clarté à ſa Chronologie: Je ſuis abſolument le premier qui en ait entrepris la tâche, & qui par ce moyen ait ſû ranger chaque Diplome ſelon ſa vraye Date de Mois & de jour. C'eſt ce que la Date Marginale & Ordinale indiquera toujours, à l'exception peut-être d'une centaine, qui ſont restées en arriere, parce qu'au commencement je ne m'étois pas aviſé de cette ſorte d'exactitude. Mais l'inconvenient en eſt petit; car je me propoſe, avec l'aide de Dieu, de mettre, à la tête de ma ſeconde Collection, des Prolegomenes, qui éclairciront ſuſiſamment les principales difficultés de la Diplomatique ancienne, & moderne, tant à cet égard, qu'à l'égard des formalités, ſolemnités, discordance des Inſtruments, & marques de leur ſuppoſition ou fauſſeté. J'y joindrai même des Tables entieres, qui, à l'ouverture du Livre, fourniront au Lecteur, l'interpretation de toute Date difficile, pourvû qu'elle ſoit vraye, & ſa reduction aux années de l'Ere vulgaire de la Nativité, ſoit que cette Date ſe trouve dans mon Corps Diplomatique, ou dans quelque autre Livre publié avant ou après le mien. Et de crainte qu'il ne ſe gliſſe quelque faute d'impreſſion dans ces Tables, je donnerai des méthodes courtes, faciles, & ſûres, pour en faire par ſoi-même la preuve, & la verification.

LI. Quelques Amis fort éclairés m'ont ſouvent témoigné qu'il ſeroit fort à ſouhaiter que cette grande Collection fût accompagnée de Notes perpetuelles, ſur les difficultés de toutes ſortes qui s'y rencontrent à chaque page, & je conviens qu'étant faites avec ſcience, ſageſſe, & impartialité, elles y ſeroient extremement utiles. Il y en faudroit ſur tout de Genealogiques, & de topographiques, les premieres, pour faire connoitre en marge de chaque Inſtrument qui & quels ſont les principaux Acteurs qui y paroiſſent, & les autres, pour expliquer pareillement, de quels Lieux, Villes, Rivieres, & Pais il y eſt parlé, où ils ſont ſitués, & ſous quel nom ils ſont préſentement connus. Si j'euſſe été d'âge à l'entreprendre, & ſi mes Occupations néceſſaires euſſent pû me le permettre, je m'y ſerois volontiers appli-

appliqué; mais cela eut exigé bien du tems, & je n'en ai plus guéres à ma diſpoſition. Ainſi pour toutes Notes, je ne me ſuis chargé que de celles qui étoient abſolument néceſſaires, pour rectifier, autant que je l'ai pû, une partie des Dates fauſſes & pour interpreter les autres, comme auſſi pour faire obſerver les diſcordances, ou la fauſſeté de quelques Diplomes conſiderables, ſans toucher au fonds de la matiere, lequel je reſerve pour les Prolegomenes dont j'ai déja parlé.

LII. Après cela, ſi quelqu'un vouloit bien prendre ſur ſoi le ſoin d'un bon Gloſſaire, interpretatif de tous les mots anciens, & nouveaux, qui ne ſont pas de l'uſage commun, & qui néanmoins ſe trouveot dans ma Collection par milliers, cela ſeroit excellent; mais il faudroit y comprendre tous les mots *Latins*, *Allemands*, *François*, *Hollandois*, *Espagnols*, & *Italiens*. On peut en atendant ſe ſervir du *Gloſſarium mediæ & infimæ Latinitatis* de DU FRESNE DU CANGE, de ceux de PITHOU, de BIGNON, & de BALUZE *in Lege Salica & ad Libros Capitularium*, ioſerés au nombre de hnit dans le ſecond Tome des Capitulaires de BALUZE, du *Theſaurus practicus* CHRISTOPHORI BESOLDI; de l'*Orbis Literatorum*, ſive *Continuatio Theſauri Practici* BESOLDANI, *à* CHRIST. LUDOV. DIETHERRO *editus*, *cum Appendice* AHASUERI FRITSCHI, & de l'*Inſtructorium Forenſe Lynkerianum*, comme auſſi du *Lexicon Etymologicum Linguæ Germanicæ*, & de l'*Hiſtoria Studii Etymologici de* Mr. ECCARO, des petits Gloſſaires de GOLDAST & de CALVIN le Juriſconſulte, des Notes de WENDELINUS ſur la Loi Saliqoe, & autres ſemblables.

LIII. Quant aux Notes critiques, hiſtoriques, & politiques, ce ſeroieot bien celles, qui piqueroient davantage la curioſité du Lecteur, mais auſſi celles qui demanderoient le plus d'érudition, & de ſageſſe. Pour moi qui, en publiant cet Ouvrage, ai prétendu me renfermer dans les bornes d'une impartialité, contre laquelle il n'y eût rien à dire, je o'avois garde de toucher ces matieres ſoit directement, ou indirectement, outre que je n'en avois pas le loiſir. Le ſera, qui voudra; je prendrai ſeulement la liberté de dire, en faveur de ceux qui, dans la ſuite, pourroient former un ſemblable deſſein, qu'à mon avis la meilleure méthode ne ſeroit pas d'y employer des Notes marginales, parce que les ioterruptions, & les repetitioos y ſeroient inévitables. Il vaudroit mieux ſans doute que cela ſe fit par des Commeotaires bien ſuivis, & eo même tems bien diviſés ſelon les Puiſſances, & les matieres.

LIV. Les Tables Chronologiques, qui ſe trouveront au commencement de chaque Volume, comme cela s'étoit pratiqué au Grand Recueil, y ſuppléeront par proviſion, & lors qoe toute la Collection ſera imprimée, je me propoſe d'y ajouter un Volume, qui repetera tous les Titres des Pièces raogés ſelon le même ordre des Puiſſances & des matieres, eo ſorte que les Papes, les Empereurs, les Roix, les Electeurs, les Princes, les Républiques, & même les Comtes, Seigneurs, & Villes libres y auront chacun leur Claſſe particuliere, dans laquelle ſe trouveront tous les Traitez, toutes les Conſtitutioos & tous les Actes publics qu'ils auront faits, ce que j'obſerverai auſſi à l'égard de certaines matieres principales, qui mériteront d'être diſtinguées. Ainſi l'oo aura un double Repertoire; l'un entierement Chronologique, à la tête de chaque Tome, & l'autre mixte, ſavoir par Maiſons, & Puiſſances, & oéanmoins auſſi Cbronologique qui ſera un Volume particulier à la fin de toute la Collection.

LV. Je ne ſai ſi le Public o'auroit point ſouhaité qu'à l'exemple des Editeurs du Recueil de *Hollande*, j'euſſe joint des Traductions *Latines* ou *Françoiſes* aux Pièces couchées en des Langues moins generalement connues que celles-là; comme par exemple aux Pièces *Allemandes*, & *Hollandoiſes*. Mais de fortes raiſons m'en ont empêché. La premiere eſt, que ces Traductions y auroient occupé quinze ceos, ou deux mille places, leſquelles ſont préſentement remplies par quioze cens ou deux mille autres Pièces conſiderables, qui n'auroient pû y entrer, ſans groſſir exceſſivement le Livre. La ſeconde, encore plus forte que celle-là, eſt la difficulté de trouver des geos capables de les bien faire, & qui euſſent bien voulu en preodre la peine. Car il faut remarqoer, qoe de toutes les Traductioos, les plus difficiles, & les plus importantes, après celles de l'Ecritore ſainte, ce ſoot les Traductions des anciens Traitez, & Diplomes, concernant les Droits des Prioces, & Etats de l'*Europe*, mais particoliérement celles des Pièces *Allemandes*, & entre les Pièces *Allemandes* celles qui ſont de quelque antiquité. Ceux qui entendent la Langue en conviendront aiſément, & ceux qui ne l'entendent pas peuvent néanmoios en juger par la lecture des anciens Diplomes *Latins*, & *François* qui en quelque partie ne ſont pas ioteſligibles, & qui ont grand beſoio, comme j'ai dit, d'un bon Gloſſaire, qui eo doone l'interpretation. C'eſt la même choſe, & pis encore à l'égard de l'*Allemand*, tout y eſt énigme. D'ailleurs, ſuppoſé qu'on eût trouvé des Gens pour faire ces Traductions, & pour les bien faire, à quelle augmentation de dépenſes cela ne ſeroit-il point allé? ſans parler du retardement, que l'Edition eo auroit ſoufert; & qui n'eût accommodé ni les Libraires, ni le Public.

LVI. Il a donc falu ſe reſoudre à laiſſer toutes les Pièces dans lenr Laogue originale ſans traduction, auſſi bien les *Allemandes* que les autres. Mais en prenant ce parti, j'ai eu ſoin de ſuppléer, autant que je le pouvois, à ce defaut par des Titres étendus, qui ſont premierement couchez dans la Langue de la Pièce, & en ſuite interpretés tout au-long en Langue *Fran-*

Françoiſe, afin que le Lecteur étranger ſache d'abord, ce que c'eſt. Quelquefois ils le font de maniere qu'on les peut regarder comme un véritable ſommaire de tout le contenu; quelquefois auſſi ils ſont un peu ſerrés, ce qui vient de ce que ceux, ſur qui j'ai été obligé de m'en repoſer, en partie, à cauſe de la Langue, n'ont pas toûjours eu la patience de les étendre davantage, ou que peut-être, trouvant la matiere trop difficile, ou la diction trop obſcure, ils n'ont oſé s'y hazarder, de crainte de s'y méprendre. On ne laiſſe pas d'y trouver toûjours le nom propre de la Piéce; celui ou ceux des Princes, Seigneurs, & Etats qui y paroiſſent avec leurs principales qualités, le ſujet qu'on y traite, & la Date du lieu, du jour, & de l'année. De ſorte que les Etrangers qui, pour le ſoutien d'un Droit, ou pour l'éclairciſſement d'un point d'Hiſtoire, chercheront quelque Document dans ma Collection, même ſans l'avoir connu auparavant, verront d'abord par le Titre, ſi celui-ci, ou celui-là, peut leur être utile; auquel cas l'ayant déja trouvé, il ne tiendra qu'à eux de le faire traduire d'un bout à l'autre.

LVII. A l'égard des Piéces *Latines*, *Eſpagnoles*, & *Italiennes*, j'ai dû ſuppoſer que les Miniſtres, & autres Gens d'Etat les entendront auſſi bien que celles qui ſont couchées en Langue *Françoiſe* & que ce ſeroit une peine ſuperflué de vouloir leur en faciliter l'intelligence par des Titres interpretatifs. C'eſt pourquoi j'ai obſervé, dans toute ma Collection, de donner des Titres *Latins* aux Piéces *Latines*, des Titres *François* aux Piéces *Françoiſes* & ainſi des autres. Cet ordre étoit ſi naturel, & ſi regulier, que j'aurois cru commettre une grande faute de m'en écarter. J'écris pour tout le monde, & comme je me ſuis fait une Loi inviolable d'obſerver dans cette Collection une parfaite impartialité à l'égard des matieres, il m'a paru, que je ne pouvois auſſi en rendre l'uſage trop-également commun à toutes les Nations à l'égard de la Langue.

LVIII. J'eſpere qu'elle ſera utile à tous les Savans en général. Les Genealogiſtes y trouveront ſouvent, de quoi reſoudre leurs doutes, par l'autorité d'un Diplome non ſuſpect, qui contiendra les preuves de la verité, qu'ils cherchent. Les Théologiens feront bien aiſes d'y rencontrer un grand nombre d'Edits, de Reglemens, de Decrets, de Sentences, de Conſtitutions, de Cenſures, de Condamnations, d'Excommunications, de Reconciliations, & d'autres Actes émanés en divers tems de l'autorité des Souverains Pontifes, des Empereurs, ou des Conciles Generaux, & Particuliers dans les Affaires de Religion qui ont le plus influé ſur celles de l'Etat, & qui ont enfin changé toute la Conſtitution publique de l'*Empire*, de la *France*, de l'*Angleterre*, & de divers autres grands Royaumes, Etats, & Principautés. Ceux qui étudient les Droits reſpectifs du Sacerdoce, & de l'Empire ne feront pas mal de conſulter auſſi cette Collection, car j'ai eu une attention particuliere à y faire trouver tout ce que j'ai pû d'Actes principaux ſur cette grande matiere. Les Hiſtoriens ne pourront pas non plus ſe diſpenſer d'y avoir recours en mille occaſions, s'ils veulent ſatisfaire à leur devoir, & répondre dignement à l'importance de l'Emploi dont ils ſe ſont chargés. Tous ceux de cet ordre qui écrivent ſans conſulter les Loix fondamentales des Etats, leurs Traitez & leurs principales Conſtitutions ſe mêlent d'un métier qu'ils n'entendent pas. En vain, à la faveur d'un ſtile riche, aiſé, coulant, hardi, ils captivent l'attention du Lecteur, & ſe font lire d'un bout à l'autre: Ce ſont des Aveugles conducteurs d'Aveugles, des gens *qui*, comme dit l'Apôtre, *ſe laiſſent emporter à tous les vents des opinions humaines*, des conteurs de ouï dire, dont le talent, & la ſcience ſe reduiſent à débiter avec hardieſſe, toutes les préventions qu'ils ont puiſées dans l'eſprit de leur Parti. J'en pourrois nommer pluſieurs de ce caractére, & les reprendre avec juſtice; mais ce n'en eſt pas ici le lieu, ni le tems. Je n'ai prétendu entretenir mon Lecteur que de ma Collection, & je dois m'en tenir-là.

LIX. Il n'y a point de doute qu'elle ne ſoit fort utile à la plûpart des gens, qui manient la plume, & qui entreprennent d'inſtruire les autres. Mais cela n'empêche pas, que ſon premier, & principal uſage ne regarde, comme j'ai dit, les Roix, les Princes, les Républiques, & leurs Miniſtres, Conſeillers, Ambaſſadeurs, & autres. C'eſt à eux qu'elle eſt principalement conſacrée, & deſtinée, & j'oſe me flater qu'elle leur ſera une Archive portative, non moins utile peut-être que celles qui ſe gardent dans les Voutes de leurs Chancelleries, & autres Tréſors publics & particuliers. Il eſt certain au moins qu'elle ſera plus générale, & à certains égards plus complete, quoi que moins nombreuſe, puis qu'ils y trouveront non ſeulement leurs propres Loix, Traitez, & Conſtitutions, mais auſſi celles des autres Princes, & Etats, dont ils pourront s'inſtruire à toute heure, & à tous moments, ſans ſortir de leur Cabinet.

LX. Ma Préface devroit finir ici, j'y ai rendu compte au Lecteur de tout le Plan de cet Ouvrage, de la conduite, que j'y ai tenuë, & de l'ordre, que j'y ai gardé. Mais certains changements, qu'on y a faits en *Hollande*, m'obligent de la prolonger de quelques Articles, ſans leſquels on auroit de la peine à démêler les contrarietés aparentes, qui ſe trouveroient entre mon Livre, & l'expoſition, que j'en ai donnée.

LXI. Le fait eſt que les Libraires avec qui j'avois traité d'avance pour une ſeconde Edition du Grand Recueil de l'an 1700, ne goûterent point le nouveau Deſſein, que j'avois formé. Ils m'écrivirent qu'ils ne pouvoient abſolument ſe charger d'un ſi gros Livre; qu'il

faudroit trop de tems pour l'imprimer; que le prix en seroit aussi trop grand pour bien des Acheteurs, & qu'il étoit juste d'avoir égard à la commodité de tout le monde; que d'ailleurs je leur avois promis une seconde Edition du Grand Recueil; qu'ils s'étoient engagés à leurs Correspondants de la leur fournir, qu'ils vouloient leur tenir parole, & qu'ils espéroient que je tiendrois aussi la mienne; qu'on pourroit bien, si je le souhaitois, donner au Livre le Titre de *Corps Universel Diplomatique du Droit des Gens*; mais qu'il faudroit en même tems déclarer & dans la Préface, & dans le Titre, que le Grand Recueil en faisoit le principal Fondement, & qu'il y entroit tout entier, afin que le Public pût connoître à l'ouverture du Livre, qu'on lui donnoit précisément ce qu'il avoit si long tems desiré, & demandé, quoi que sous un nouveau Titre, & avec une amelioration, & augmentation considerable.

LXII. Je crus pouvoir accommoder tout, en conservant l'unité de mon Plan, & en partageant néanmoins mon Corps universel Diplomatique en deux Collections, à-peu-près égales; commençant l'une & l'autre au tems de CHARLES-MAGNE, & continuant de siecle en siecle, & d'année en année jusqu'à présent. Je compris que le Public n'y perdroit rien, que ces deux Collections, quoi que séparées, ne feroient toujours ensemble qu'un seul, & même Tout, lors qu'elles seroient publiques; & que réellement la plûpart des Acheteurs aimeroient mieux, par beaucoup de raisons, qu'on leur donnât le Livre à deux fois qu'à une seule.

LXIII. Là-dessus je fis la separation, & j'envoyai en *Hollande* ma premiere Collection, qui est celle-ci. Mais je fus informé bientôt après, que les Libraires surpris de ce que leur Grand Recueil n'y étoit presque plus reconnoissable, & persuadez qu'une seconde Edition de ce Livre seroit mieux reçuë du Public que tout autre de même nature qu'on pourroit lui offrir, avoient pris la resolution de lui rendre sa premiere forme; tant par raport à la disposition exterieure des Titres, des Citations, & des Dates, qu'à l'égard des matieres dont il étoit compolé, & que sur ce principe ils alloient y remettre soigneusement tout ce que j'en avois retranché; entr'autres les Notes historiques, & politiques des premiers Editeurs; les Traductions Françoises qu'ils y avoient jointes en double avec les Originaux Allemands, Hollandois, Espagnols, & Italiens; & les Manifestes, Apologies, Declarations de Guerre, Memoires, Relations, & autres Pièces semblables qu'ils y avoient aussi inserées; toutes choses, qui ne convenoient nullement à mon Plan, & qu'on ne pouvoit y faire entrer, sans en détruire toute l'économie. Je fis ce que je pûs pour les en détourner; mais inutilement. Ils tinrent ferme sur leur Droit de Copie, & sur leurs Conventions avec moi, qui ne parloient que d'une seconde Edition du Recueil de l'an 1700, ajoutant, Qu'ils connoissoient le Public, & que si on en retranchoit la moindre chose, on ne manqueroit pas de leur en faire un crime, & de dire, que leur Edition seroit tronquée & mutilée. Leur attention sur cela a été si grande, & si scrupuleuse, que de remettre à la tête de chaque Pièce, les mêmes Titres François, qui s'y trouvoient auparavant, quand même la Pièce est Latine, Espagnole, & Italienne, suprimant par tout ceux que j'y avois substitués, chacun dans la Langue qui lui est propre.

LXIV. Enfin ils ont fait ce qu'ils ont voulu, en sorte que cette Premiere Collection, qui, en sortant de mes mains, avoit conservé la forme d'une *Premiere Partie du Corps Universel Diplomatique*, a pris, entre les leurs, celle d'une *seconde Edition du Recueil de l'an 1700.*

LXV. C'est par un effet de ce changement, que bien que j'eusse cité par tout le Grand Recueil, également avec les autres Livres dont je me suis servi, cela ne paroît maintenant nulle part. Les Libraires ont jugé avec raison, que, puisque le Grand Recueil & celui-ci n'étoient qu'un même Livre, on ne devoit citer la premiere Edition en aucun endroit. Cependant il est arrivé de-là, qu'on ne sauroit discerner les Pièces qui en sont tirées, d'avec celles que j'y ai mises ou restituées sur de meilleures Copies, & qui surpassent de beaucoup les autres en nombre, & en choix.

LXVI. Je n'examine point, si en tout cela les Libraires ont eu tort ou raison. Il me suffit d'avoir fait connoitre deux choses; l'une, que la diference qu'on remarquera entre le Plan regulier de ma Collection generale & son execution, en cette premiere Partie, ne vient que d'un mal-entendu causé entre nous par le changement de mon premier Dessein à l'avantage du Public, & par le refus que ces Messieurs ont fait d'y entrer; l'autre, que cette diférence, toute grande qu'elle est, n'intéresse que la Forme, & nullement le Fonds du Livre, qui demeure toujours ce qu'il étoit, c'est-à-dire un veritable *Corps universel Diplomatique du Droit des Gens* divisé en *deux Collections*, dont voici la premiere, qui avoit été promise par les Libraires sur la fin de l'an 1721. La seconde est encore dans mon Cabinet, & mon Dessein est de la publier, & de l'envoyer à l'impression dès que celle-ci sera entierement achevée.

LXVII. Elle commencera, comme j'ai dit, au tems de CHARLES-MAGNE, & continuera jusqu'à présent, mais on y trouvera de plus une *Section préliminaire* reservée pour les

les Traitez & Conſtitutions Imperiales, Royales, & Pontificales, qui nous reſtent des ſiecles anterieurs à celui de CHARLES-MAGNE, ſans remonter néanmoins au delà de CONSTANTIN *le Grand*; avec une Addition, ou Troiſieme Partie qui contiendra, ſous le Titre particulier de *Ceremonial Diplomatique*, pluſieurs centaines de Diplomes, Privileges, Traitez, Reglements, & autres Actes publics, concernant les Dignitez, Titulatures, & Prééminences des Roix & des Princes; le Traitement accordé dans les Cours aux Ambaſſadeurs, Envoyez & autres Miniſtres Publics; les Differents de Ceremoniel ſurvenus entr'eux, & la maniere dont ils ont été quelquefois accommodez, comme auſſi les Immunitez qui leur appartiennent. J'y inſererai auſſi les Diplomes d'Erection, & les Statuts de la plûpart des Ordres de Chevalerie qui ont été, ou qui ſont encore aujourd'hui en *Europe*; les Reglements faits autrefois en matiere de Tournois, de Joutes, de Défis, & de Combats en champ moriel; tout ce qui regarde les Differents ſurvenus depuis un ſiecle entre quelques Puiſſances touchant les Saluts de Mer, & enfin tout ce qui appartient aux afiaires d'Honneur, de Dignité, & de Ceremonie. J'ai lieu d'eſperer, que cette Troiſieme Partie fera plaiſir au Public, & qu'elle ne lui ſera pas moins utile que chacune des deux autres.

LXVIII. J'oubliois de dire, touchant les Diſcours Préliminaires qui ſe voyent à la tête du Grand Recueil de l'an 1700. que j'ai cru devoir retenir la *Diſſertation ſur les Ceremoniez* que les Anciens obſervoient en faiſant leurs Traitez pour en aſſûrer l'execution, parce qu'elle n'eſt pas étrangere au ſujet; comme auſſi les *Obſervations hiſtoriques*, & *Politiques* de Mr. AMELOT DE LA HOUSSAYE, non qu'elles puiſſent y être de grand uſage; mais parce qu'elles ont été bien reçuës du Public, & pour ne donner occaſion à perſonne de les regreter. Pour ce qui eſt de l'Explication de l'Eſtampe &c. je ſuis de ſentiment qu'elle étoit-là tout-à-fait hors de place, & que l'Eſtampe même ne convenoit point à une Collection, où il ne s'agit que de Titres, Conſtitutions, & Traitez anciens, & modernes des Princes, & Etats de l'*Europe*; & nullement du Temple de JANUS, ni des Medailles frapées par les *Romains* au ſujet de la Paix. Il faut laiſſer cela aux Antiquaires qui en traiteront mieux que nous.

AVERTISSEMENT
DES
LIBRAIRES.

IL *n'a pas tenu à nous que les huit premiers Volumes de ce Recueuil n'aient paru dans le tems que nous les avions promis au Public. Mais, malgré tous nos soins & toute notre diligence, il nous a été impoſſible d'en venir à bout. Nos Imprimeries ont tant à faire depuis quelques années, & les bons Compoſiteurs y ſont devenus ſi rares, que tout cela cauſe des longueurs incroïables dans l'expédition d'un Ouvrage. En éfet, lors qu'il y a quantité de fautes dans les Epreuves, que les Correcteurs en liſent trois de chaque Feuille, comme ils l'ont pratiqué dans celui-ci, & qu'elles doivent paſſer par différentes mains, ſoit à cauſe de la différence des Langues qui s'y trouvent, ou pour y aporter plus d'exactitude, tout cela ne peut que produire de nouveaux délais, auxquels le Public n'a presqu'aucun égard. C'eſt ſurquoi nous n'avions pas trop bien reflechi nous-mêmes, & c'eſt la principale ſource de notre mécompte. Ainſi nous eſperons que Mrs. les Souſcripteurs nous pardonneront un retardement, qu'il n'a pas été en notre pouvoir de prévenir.*

D'un autre côté, nous avons fait inſerer, dans cette nouvelle Compilation, toutes les Pièces de quelque importance qui ſe trouvent dans le vaſte Recueuil de RYMER, *qu'on n'a pu aquérir qu'avec aſſez de peine & a grands fraix; ce qui cauſa d'abord quelque retardement, dont le Public nous ſaura ſans doute bon gré, puis qu'il ſera bien dédommagé par-là de ſon atente. D'ailleurs on y a obſervé la méthode de Mr.* DU MONT *à l'égard des Titres, c'eſt-à-dire qu'on les a mis ſelon la différence des Langues emploïées dans les Pièces, à cela près qu'on les a mis en* François *aux Pièces* Angloiſes, *parce que la premiere de ces deux Langues eſt généralement plus connue que l'autre. Cette addition eſt même allée ſi loin, qu'elle a forcé à changer la diviſion qu'on avoit d'abord faite de tout l'Ouvrage, & qu'au lieu de le reduire à douze Volumes, comme nous l'avions projetté, il y en aura quatorze ou quinze; mais qui à la vérité pourront aiſément ſe relier en 7 ou 8. Tomes.*

Ce n'eſt pas tout, nous avons auſſi jugé à propos de retenir toutes les Pièces de l'ancien Recueuil des Traitez de Paix, de Tréve *&c. qui parut ici en* 1700. *en* 4 *Volumes* in Folio, *à moins qu'on n'ait eu de meilleures Copies de celles qu'il renferme; ce qui n'eſt arrivé qu'à l'égard de quelques-unes en fort petit nombre. Mais il ſera facile de diſtinguer, dans ce* Corps Diplomatique, *les anciennes des nouvelles, par les Titres François qu'on y a conſervez, ſoit que les Pièces ſoient en Latin, ou en toute autre Langue, & ſur tout par les Noms des Etats, ou Princes contractans, qu'on y a laiſſez en marge en petit Caractère capital, tels qu'on les voit dans le premier Recueuil; ce qui n'a pas été obſervé à l'égard des autres. On pourra diſtinguer auſſi les Notes de Mr.* DU MONT *de celles qui viennent de tout autre main, par le ſoin qu'on a toujours eu de mettre les premieres lettres de ſon Nom, en petites Capitales & entre deux Crochets, à la fin des ſiennes. D'un autre côté, lors que la même Pièce ſe trouve dans diférens Auteurs, & que l'on a pû découvrir celui d'où la Copie inſérée dans ce nouveau Recueuil a été priſe, on n'a pas negligé de le marquer à la ſuite de leurs Noms, afin d'éviter les équivoques & que l'on n'attribue pas à l'un ce qui peut venir de l'autre.*

Pour ce qui regarde les Pièces préliminaires, qui ſont à la tête de l'ancien Recueuil, & dont Mr. DU MONT *ne voudroit retenir que la* Diſſertation ſur les diverſes Cérémonies *&c. & les* Obſervations hiſtoriques & politiques *&c. de Mr.* AMELOT DE LA HOUSSAYE, *nous les avons toutes inſerées ici, comme on va le voir, dans la crainte que le Public n'aprouveroit pas qu'on en eût retranché aucune. Pour la derniere de ces Pièces, c'eſt-à-dire les* Obſervations *&c. de Mr.* AMELOT, *qui ſe trouve à la tête du* II. *Volume de l'ancien Recueuil, où on l'avoit miſe pour aider à le groſſir un pen, on l'a placée au même endroit & pour la même raiſon dans ce* Corps Diplomatique. *D'ailleurs, on n'a pas cru qu'il fût néceſſaire d'ajouter aux pages de cet ancien Recueuil, marquées, ſoit dans les Citations marginales, ou les Notes de cette Pièce, celles du* Corps Diplomatique, *parce qu'il eſt facile de les y trouver par la Date des Traitez, qui eſt presque toûjours ſpecifiée dans ces endroits-là.*

PRÉ-

PREFACE

DE LA PREMIERE EDITION.

PREMIERE PARTIE.

De l'Utilité de ce Recueil.

ON se propose deux choses dans cette Préface; l'une de faire voir l'utilité du Livre, qu'on donne ici au Public; & l'autre d'expliquer la Méthode qu'on y a suivie.

I. ON ne peut disconvenir, que cet Ouvrage ne soit très-utile à tous ceux qui ont le maniment des affaires publiques, ou quelque part dans le Gouvernement. J'avoue qu'il n'y a point d'Etat, qui n'ait ses Archives, auxquelles ceux dont je parle peuvent avoir recours dans les occasions. Je conviens même qu'il n'y en a point, quelque petit qu'il soit, dans les Archives duquel on ne trouve de certaines lumières, qu'on chercheroit inutilement dans ce Livre; parce qu'il y a toujours beaucoup de Pièces, qu'on ne rend point publiques, & dont il n'y a que les Souverains ou leurs Ministres, qui ayent connoissance.

Mais, outre qu'on n'est pas toujours à portée de consulter ces Archives, & qu'un Ambassadeur, par exemple, seroit bien embarrassé, si toutes les fois qu'il a besoin de certaines Pièces, il étoit obligé d'écrire à ses Souverains, pour faire fouiller dans leurs Archives: quelle peine ne seroit-ce point de travailler à tout moment à déterrer, au milieu d'un nombre infini de Volumes, quelquefois assez mal rangez, une Pièce dont on auroit besoin, surtout, si c'étoit dans une affaire pressante?

Ajoutez à cela, qu'il arrive souvent, lors qu'on y pense le moins, qu'un Politique a besoin de certaines Pièces, qui ne se trouvent point dans les Archives qu'il peut consulter, parce qu'on n'y garde presque ordinairement, que celles où le Souverain est intéressé, ou dans lesquelles il est intervenu, du moins en quelque sorte, & qu'il se peut faire, que la Pièce qu'on cherche n'est point de cette nature. Un exemple éclaircira notre pensée.

Un Ambassadeur d'Angleterre sera chargé de conclure un Traité avec le Roi de Maroc. Il voudra savoir de quelle manière la France traite avec ce Prince; afin de ne point traiter à des conditions plus desavantageuses, & de procurer à son Maître tous les mêmes honneurs, que ce Monarque Afriquain rend au Roi de France. Il faut pour cela, qu'il ait recours aux Traitez faits entre ces deux Puissances: mais c'est un hazard s'il les trouve dans les Archives des Rois d'Angleterre, où il y a apparence qu'on ne garde que ce qui a un raport immédiat aux affaires de ce Royaume.

J'ai eu lieu de me confirmer dans cette pensée durant le cours de l'impression de cet Ouvrage: car j'ai eu en main des Recueils, faits à l'usage de quelques Ambassadeurs, dans lesquels j'en ai trouvé beaucoup plus de ceux où leurs Maitres n'étoient aucunement intéressez, que de ceux ausquels ils avoient quelque part: tant il est vrai que ces habiles Ministres étoient persuadez de la nécessité où ils se trouvoient d'avoir en main ces sortes de Traitez.

On ne sauroit donc douter, qu'un Recueil semblable à celui-ci, dans lequel on a ramassé tout ce qu'on a pû trouver d'Actes publics faits entre les diverses Puissances de l'Europe & des autres Parties du Monde, ne soit d'une très-grande utilité à tous les Politiques, & à tous ceux qui ont quelque part dans le Gouvernement de quelque Etat. Il est vrai qu'il semble d'abord que, pour s'instruire sur tout cela, il n'est pas nécessaire de remonter aussi haut que nous avons fait, puis que les derniers abolissant tous les précédens, dans tout ce en quoi ils peuvent leur être contraires, on peut se contenter d'avoir recours à ces derniers Traitez sans se mettre en peine des précédens. Mais une telle objection ne peut tomber, que dans l'esprit des personnes peu instruites dans ces sortes de matières. Et premièrement, il n'est point de Traité qui ne rapelle le précédent, & qui ne le confirme en plusieurs points. Celui qui a été fait à Ryswick, par exemple, entre la France & l'Espagne, en 1697. rapelle les Traitez de Nimégue, d'Aix-la-Chapelle, & de Munster, ceux-ci ont rapellé les précédens, & ainsi par une suite nécessaire, pour bien connoître les Droits de ces deux Couronnes, & les prétensions légitimes qu'elles peuvent avoir l'une sur l'autre, il faut voir & examiner avec soin tous les Traitez qui ont été faits entr'elles, les comparer ensemble, voir en quoi les derniers dérogent aux premiers, & en quoi ils les confirment.

En second lieu, cette Objection suppose, que les Souverains ayent toujours si fermement résolu de s'en tenir au dernier Traité, qu'ils ne veuillent jamais recourir au précédent, dans les Articles même ausquels il a été dérogé par le dernier: mais il n'y a rien de si incertain que cette supposition. A le bien prendre, quand un Souverain traite avec un autre Souverain à certaines conditions, cela ne signifie d'ordinaire autre chose, si ce n'est que l'état présent de ses affaires ne lui permet pas d'en exiger d'autres de celui avec qui il traite; mais que dès qu'elles prendront une autre face, il demandera d'autres conditions, & sera valoir des droits, ausquels il a bien voulu imposer silence quelque tems, parce que les affaires le vouloient ainsi.

Veut-on un exemple de fraîche datte, qu'un Souverain ne s'arrête pas toujours au Traité

qu'il a fait; mais qu'il veut souvent remonter plus haut, lors qu'il y trouve son compte, & qu'il croit l'occasion favorable? On a vu dans les Négociations de Ryswick les Ministres Espagnols pou contens du Traité de Nimégue, demander que les choses fussent rétablies sur le pié du Traité des Pyrenées, sautant galamment par dessus celui d'Aix-la-Chapelle, qui avoit été fait depuis; mais qui ne les accommodoit pas si bien. Et, en effet, il n'y a rien en cela qui doive nous surprendre. On sait bien que les Traitez de Nimégue & d'Aix-la-Chapelle avoient été signez par l'Espagne, en quelque sorte malgré elle, qu'elle en avoit passé par là, voyant qu'elle ne pouvoit mieux faire, & craignant qu'il ne lui arrivât pis: pourquoi ne penseroit-elle pas à se faire relever de deux Contracts si desavantageux, quand elle croit en avoir une occasion favorable? Peut-être y auroit-il quelque chose à redire, si en pleine Paix, elle avoit voulu abolir le Traité de Nimégue, pour rétablir celui des Pyrenées; mais la guerre casse en quelque sorte tous Traitez entre Souverains. Si lassez de se battre, ils parlent d'accommodement, chacun est en droit de faire son marché le mieux qu'il peut, l'un de demander le Traité des Pyrenées, & l'autre de ne vouloir donner que celui de Nimégue. A parler proprement, dans ces occasions, les Traitez précédens ne sont propoſez, que comme des Formules toutes dressées, pour abréger le tems, & pour éviter les disputes, qui pourroient survenir, si l'on entreprenoit de dresser tout de nouveau les mêmes Articles.

Enfin ce qui prouve qu'un Politique ne doit jamais s'arrêter tellement aux derniers Traitez, qu'il ne recoure à ceux qui précédent; c'est qu'il peut arriver que les précédens contiennent de certaines clauses, ou générales ou particulières, qui rendent nuls tous ceux qui peuvent être faits après. J'avoue, qu'il est infiniment plus ordinaire de voir les derniers Traitez déroger aux précédens, que de voir les précédens infirmer ceux qui suivent. Il y en a pourtant des exemples, & l'on en trouvera un entr'autres fort remarquable dans ce * Recueil. C'est celui que fit *Philippe* de Valois avec *Alphonſe* Roi de Castille, en 1345. Il y est stipulé expressément, qu'un des deux Rois ne pourra faire la Paix avec aucun autre Prince, que son Allié n'y soit compris, sous quelque prétexte que ce soit; clause, qui rendoit nuls tous les Traitez, que l'un ou l'autre auroit pû faire, sans y comprendre son Allié.

* Voyez Tom. I. pag. 253. Col. b.

Ce que je viens de dire des Formules il n'y a qu'un moment, me fait souvenir, que rien n'est si utile aux Politiques, & à tous ceux qui ont à dresser des Actes ou des Traitez, qu'un Livre où l'on trouvera un nombre infini de Formules différentes toutes dressées, & où l'on pourra choisir celles qu'on aimera le mieux, ou celles qui s'accommoderont le mieux à la conjoncture des affaires. Ceux qui ont été obligez d'en dresser pour des cas extraordinaires, sans avoir de modèle devant leurs yeux, savent combien il leur en coute. Il n'y a point de mot, point de particule, point de syllabe, s'il faut ainsi dire, que deux Contractans n'examinent à la dernière rigueur, & ne pésent à la balance de la Raison d'Etat, qui est leur seule & unique regle. Mais quand une fois ces Formules ont été dressées, qu'on a vû que les Souverains en sont convenus dans d'autres occasions, c'est autant de tems gagné, & le tems est infiniment précieux à des Gens qui examinent tout avec la dernière précision. Nous avons dans les Négociations de Ryswick un exemple tout propre à confirmer ce que je dis. (*a*) Lors qu'il falut échanger les Ratifications du Traité entre la France & l'Angleterre, les Ministres de cette première Couronne firent quelques difficultez sur le Préambule de la Ratification d'Angleterre, au sujet des titres, que le Roi de la Grand' Bretagne s'y donnoit, & en particulier au sujet de celui de (*b*) *Roi de France*. „ Comment se tira-t-on de cette difficulté? C'est „ par la Déclaration, que firent les Ambassadeurs du Roi de la Grand' Bretagne, que cela „ s'étoit communément ainsi pratiqué dans les Traitez de Paix entre les deux Couronnes, & „ particuliérement dans celui de Breda; & qu'en cas que cela ne se trouvât pas ainsi, ils pro„ mettoient de fournir un autre Pouvoir, & un Acte de Ratification réformé en ce point & „ conforme audit Traité de Paix". Je m'imagine facilement, que les Ambassadeurs de France savoient très-bien ce qui en étoit, avant ce que leur en dirent les Ministres d'Angleterre, car qu'y a-t-il de plus commun que ce Traité de Breda? Mais ils vouloient tenter l'habileté de ceux d'Angleterre, & observer ce proverbe trivial, qu'*il ne faut jamais rien perdre, faute de le demander*. Seulement doit-on remarquer sur cèt Article, que quand on veut contester entre Ministres, on n'en croit que les originaux des Traitez; autrement il étoit facile de s'éclaircir sur le champ de ce qui s'étoit passé à Breda.

(*a*) Voyez les Memoires & Négociations de la Paix de Ryswick. Tom III. pag. 373.
(*b*) Rex Franciæ.

Mais ce n'est pas les seuls Politiques de Profession, qui peuvent faire usage de ce Recueil, il peut être utile généralement à tous ceux, qui veulent se mêler d'entendre quelque chose dans les intérêts des Princes; & qui est-ce aujourd'hui, qui ne s'en mêle pas? C'est la Science à la mode; tout le monde en parle, mais il y a peu de Gens qui sachent ce qu'ils disent, faute de lumiére, & il est presque impossible de le savoir si l'on n'a recours aux divers Actes & Traitez que ces Princes peuvent avoir faits. Il n'y a personne de bon goût, qui n'ait infiniment estimé les *Intérêts & Maximes des Princes* de M. le Duc de *Rohan*, & quoi que, depuis plus de soixante ans qu'il y a qu'ils sont écrits, les Intérêts des Princes, & par conséquent leurs Maximes ayent beaucoup changé, cèt Ouvrage est infiniment préferable, encore aujourd'hui, à tout ce qu'en ont écrit depuis certains Auteurs, qui ont plus bâti sur leur imagination, que sur les fondemens solides sur lesquels avoit bâti le Duc de Rohan. Ces fondemens ne sont autres que les Actes publics, qui font la matière de ce Recueil, les Traitez de Paix, les Alliances par Mariages, les Testamens &c. Tant qu'on ne sera point instruit de tout cela, on raisonnera en l'air, & l'on se sera siffler par les connoisseurs.

De plus, les Actes que contient cèt Ouvrage font les Monumens les plus certains de l'Histoire, & tout ce qu'on écrit d'ailleurs, n'est ordinairement que l'imagination des flateurs, la réverie de quelque rafineur en Politique, ou la production de la mauvaise humeur

de

de quelque Esprit satyrique. Que n'ont pas dit les François, par exemple, de l'Empereur *Charles-Quint*, & des Rois d'Espagne ses Successeurs, apuyez sur de simples bruits sans fondement? Que n'ont pas publié, à leur tour, les Espagnols, de la foiblesse du Roi de France *Louis* XIII. & de la malignité des Cardinaux de *Richelieu* & *Mazarin?* On n'auroit rien écrit de tel de part, ni d'autre, si l'on s'en fût tenu aux Actes publics. Ces Actes peuvent donc servir ou pour dresser l'Histoire, ou pour la rectifier. Ce n'est pas, par exemple, ce que les Partis opposez publient durant la Guerre, qui doit nous faire juger de la perte ou du gain qu'on y a fait; mais les Traitez de Paix, qui s'en ensuivent, où l'on connoit par ce que chacun cede ou retient, ce que l'on a perdu ou gagné. La Paix de Vervins nous aprit, que les Guerres précédentes, quels qu'en eussent été les événemens, avoient mis l'Europe dans ce juste équilibre, qui faisoit la sureté de tous les Etats particuliers, qui la composent. Mais celles des Pyrenées & de Westphalie firent connoître, que la France prenoit le dessus, & se rendoit supérieure à ses voisins. Si l'on jugeoit de ce que les divers Souverains engagez dans la derniére Guerre ont gagné par les Relations des diverses Campagnes qu'on a faites, on ne pourroit s'empêcher de conclurre, que la France ne fit jamais de Guerre, qui lui fût plus avantageuse. Elle ravage des Provinces entiéres en Allemagne & en ruine de fond en comble toutes les Villes; Elle prend un grand nombre de Places dans les Pays-Bas & en Catalogne; Elle gagne des Victoires sur Mer & sur Terre; ses Armées vivent presque toujours aux dépens de ses Ennemis. Que ne doit-on pas conclurre de tous ces avantages, sur tout si l'on en lit la Relation dans les Ecrits des Auteurs François, qui ont l'art d'exagerer merveilleusement leurs avantages, & de leur donner du relief par l'éloquence? Mais sans se laisser ébloüir par un exterieur si capable d'en imposer à un esprit superficiel, qui se hâte de conclurre sans refléchir murement, qu'on attende pour juger, de voir les Traitez de Paix, qui ont terminé une Guerre où la France a paru si supérieure; on la verra dans les Traitez reconnoître pour légitime Roi d'Angleterre, un Prince, qu'elle n'avoit point reconnu jusques-là; on verra la Lorraine, possedée sans interruption par la France depuis plus de trente ans, renduë à son légitime Souverain, Pignerol remis au Duc de Savoye après 66. ans de possession, Casal démoli, & par là cette Couronne renvoyée au delà des Alpes. On verra toutes les Places qu'elle a conquises durant la Guerre & quelques autres rendues à l'Espagne, & les Provinces-Unies obtenir des Conditions de Commerce plus avantageuses, que celles dont Elles jouïssoient avant le commencement de la Guerre.

Je conviens, qu'il est assez facheux d'aller chercher la vérité de l'Histoire dans une lecture aussi ennuyante que l'est, par elle-même, celle des Actes publics. Le stile en est ordinairement très-dégoûtant, les faits y sont en quelque sorte étoufez, sous les épines d'un nombre infini de formalitez & de repetitions. Peut-être, est-ce pour éviter cet ennui aux Lecteurs, que dans quelques Recueils, dont on s'est servi pour celui-ci, on a supprimé toutes les Formules, & tous les Préambules des Traitez, comme inutiles: mais c'est une très-grande faute, qu'on a eu soin d'éviter dans ce Recueil, persuadé que ces Formules & ces Préambules sont d'un usage perpétuel pour les Politiques, ainsi qu'on a pu le conclurre de ce qu'on a dit ci-dessus. On trouvera donc ici tous les Actes, autant qu'il a été possible, munis de toutes leurs Préfaces, sans qu'on en ait retranché un seul mot, quelque ennuyante qu'en soit la lecture. Mais ne vaut-il pas mieux digérer cet ennui, & trouver la vérité, que de s'exposer à donner dans la fable, en lisant des Histoires écrites d'une maniére agréable, & dégagées de toutes ces formalitez, telles que sont, par exemple, celles de *Varillas*, & de quelques autres? Je confesse, que si la sincérité étoit une vertu inséparable de tout Historien, il n'y auroit plus que ceux qui se mêleroient d'écrire l'Histoire, qui fussent obligez de fouiller dans les Actes publics; mais comme l'intérêt particulier, la flaterie, l'esprit satyrique, la crainte, & diverses autres passions sont des défauts dont les Historiens ne sont pas plus exemts que le reste des hommes, quiconque ne veut pas être trompé, ne doit point tellement s'en fier à ce qu'ils en disent, qu'il n'aît recours dans l'occasion à des sources plus sûres, & où il puisse plus infailliblement s'instruire de la vérité.

On peut néanmoins s'épargner une partie de l'ennui que l'on contracte, dans la lecture des Actes, si l'on n'y cherche que l'Histoire. Il est facile de passer sur tous les Préambules, pour ne lire que les Articles des Traitez; & d'ailleurs la Table Alphabétique qu'on a mise à la fin peut être d'un très-grand usage à ces sortes de Lecteurs: je serai obligé d'en parler plus amplement dans la suite; je me contenterai, pour faire entendre ma pensée, de dire que par le moyen de cette Table, on peut d'un clin d'œil savoir tous les endroits du Livre où il est parlé d'une certaine chose, & les trouver précisément & sans peine. Si l'on veut savoir, par exemple, toutes les lumiéres, qu'on peut trouver dans ce Recueil au sujet de la Ville d'Arras, on n'a qu'à chercher ce mot dans la Table, on trouvera non seulement tous les Traitez, qui ont été faits dans cette Ville, mais aussi tout ce qui a été stipulé à son égard durant tout le tems, que comprend ce Recueil, & toutes les mains par lesquelles elle a passé.

J'oublois presque un usage particulier par raport à l'Histoire, qu'on peut tirer de cet Ouvrage, & qui me paroit de la derniére importance. C'est que par son moyen on peut presque toujours éviter les fautes, qui sont si communes dans les Historiens, par raport aux dattes des événemens dont ils parlent. On ne sauroit croire, combien il se trouve de fausses dattes dans les Ouvrages de ceux qui paroissent même les plus exacts, soit qu'ils n'ayent pas eu les lumiéres suffisantes pour ne jamais broncher, soit que la longueur de leur travail, & la peine qu'il y a très-souvent à debrouiller ce qui concerne la Chronologie, ne leur ayent pas permis d'être toujours sur leurs gardes, & qu'ils se soient laissé aller quelquefois insensiblement au sommeil. Or comme il y a peu de Traitez, qui ne soient dattez, & où la datte même ne soit écrite tout au long, & non en chiffre, ce qui est fort sujet à erreur, on peut redresser à coup sûr par leur moyen, les

les fautes que les Historiens ont commises dans leurs Ouvrages, & éviter de tomber dans de semblables.

On verra aussi dans les Pièces de ce Recueil, la maniere différente de divers Peuples de compter les tems; ce qui peut beaucoup servir pour l'explication de plusieurs difficultez de Chronologie. Comme c'est la coutume des Rois de France & de la plûpart des autres Princes, de dater leurs Actes non seulement de l'année de Jesus-Christ, mais aussi de celle de leur Régne; que les Papes datent les leurs de celles de leur Pontificat, & qu'il y a quelques Etats où la coutume étoit de faire aussi mention dans les Actes publics, & de l'Indiction, & de l'année courante du Pontificat du Pape régnant; on ne sauroit disconvenir que tout cela ne puisse contribuer infiniment à éclaircir un grand nombre de questions Chronologiques, des difficultez desquelles on ne sortiroit peut-être jamais sans ce secours.

Les Géographes même pourront tirer diverses lumiéres de ce Recueil. Ils pourront voir les noms differens, qui ont été donnez dans la suite des tems aux mêmes Pays, & aux mêmes Villes; & les changemens arrivez à ces noms, soit en tout, soit en partie, leur pourront fournir des lumiéres, qui ne sont pas à mépriser. Ils y trouveront aussi les (a) Conventions sur l'endroit où l'on devoit placer le premier Méridien: (b) l'Accord passé entre les Rois de Castille & de Portugal au sujet des Canaries: (c) la Donation du nouveau Monde faite aux Espagnols, par le Pape *Alexandre* VI. (d). Ce qui est dit de la Guinée & du Fleuve Niger dans la Donation, qui en fut faite aux Portugais; où l'on remarque qu'on croyoit dès lors, que le Niger n'est qu'une branche du Nil, sur quoi l'on peut consulter l'Histoire d'Ethiopie de M. *Ludolf*, & le Commentaire, qu'il a fait sur cette Histoire.

Les Généalogistes & ceux qui aiment le Blazon, y pourront aussi trouver diverses lumiéres, & de quoi corriger des erreurs considérables. *Machiavel*, par exemple, qui nous a donné la Vie du fameux *Castruccio Castracani*, nous dit, que c'étoit un enfant exposé, duquel on ignoroit la naissance, & qui fut trouvé dans une vigne par une Dame. Mais on verra par ce (e) Recueil, que Castruccio étoit d'une noble Famille de Lucques, nommée (f) *Antelmimelli*: Peut-être que Machiavel savoit bien la vérité, & qu'il n'a parlé de cette maniére de la naissance de Castruccio, que pour rendre son Histoire plus merveilleuse, & imiter le *Cyrus* de *Xenophon*. Je ne parle point des autres usages de ces Traitez, comme pour connoître le changement qui s'est fait dans les Langues, & la Monnoye des tems auxquels ils ont été dressez.

Mais je ne saurois m'empêcher de faire ici une reflexion qui m'est venuë cent fois dans l'esprit durant l'impression de cét Ouvrage. C'est qu'il est étonnant, aprés avoir lû toutes les précautions, qu'on prend pour prévenir les infractions des Traitez, & tous les Sermens qu'on y ajoute; qu'il y ait eu des Princes qui se soient fait si peu de scrupule de violer les Traitez les plus solennels; & qui pis est, de former le dessein de ne les point tenir, dans le tems même qu'ils les juroient.

Comme l'accusation est grave, j'en alléguerai ici trois exemples, qui mettront cette vérité au dessus de toute exception. Si je n'en allégue que trois, c'est pour ne pas faire un Livre au lieu d'une Préface; car, du reste, je puis assurer, que jamais matiére ne fut plus abondante. FERDINAND V. Roi de Castille, bien loin de couvrir de quelque prétexte spécieux le peu de bonne foi des Traitez qu'il faisoit, & le peu d'envie qu'il avoit de les exécuter, s'en glorifioit hautement. * Un jour que *Quintana* lui rapportoit, que le Roi de France *Louis* XII. se plaignoit, que lui Roi de Castille l'avoit déja trompé deux fois; il répondit par cette louable exclamation, *deux fois! par Dieu, il a bien menti l'ivrogne, je l'ai trompé plus de dix.* Cependant c'est ce même *Ferdinand*, qui prit le glorieux nom de *Catholique*; tant il est vrai, que dans l'idée de bien des gens, la probité, la bonne foi, & les autres vertus, n'entrent pour rien dans la composition du Chrétien, & qu'il suffit d'avoir un zéle exterminant & aveugle, pour mériter un si beau nom.

FRANÇOIS I. Roi de France, Successeur de LOUIS XII, rendit la pareille à CHARLES-QUINT Successeur de Ferdinand; & c'est-là mon second exemple. Il est vrai, que ce fut dans une occasion, où il semble qu'un peu de mauvaise foi étoit pardonnable, si l'on pouvoit la pardonner dans quelque occasion que ce soit. François étoit prisonnier en Espagne, & pour obtenir sa liberté, il fut contraint de jurer solennellement le Traité de Madrid, qui contenoit plusieurs conditions très-desavantageuses pour lui; mais, parce qu'il étoit fermement résolu de ne les point observer, il fit en prison une protestation contre tout ce qu'il alloit signer & jurer, sous prétexte qu'il n'étoit pas libre, & que c'étoit par force qu'il se déterminoit à cette démarche. Mais il ne faut pas être fort habile Casuiste, pour décider qu'il n'est jamais permis de jurer solennellement d'exécuter un Traité, qu'on n'a aucune envie d'exécuter; sous prétexte qu'on a protesté auparavant & à l'insçu de la personne avec qui l'on contracte, qu'on n'a point dessein d'observer le Traité, qu'on va signer & jurer.

LOUIS XI. Roi de France me fournira mon troisiéme exemple. Ce Prince demanda son avis à FRANÇOIS SFORCE, sur la Ligue, que plusieurs Princes avoient faite contre lui, & qu'ils nommerent la *Ligue du bien Public*; cét habile Politique lui répondit, que, pour la rompre, il ne falloit rien refuser; l'assurant que, quand il leur auroit donné à chacun en particulier tout ce qu'ils demandoient, il ne lui seroit pas difficile dans la suite de le leur ôter quand il voudroit: ceux qui connoissent l'humeur de LOUIS XI. n'auront garde de demander, s'il profita de cet avis.

Les Politiques font si persuadez que l'intention des Princes dans les Traitez qu'ils font, n'est de les observer, qu'autant que leur intérêt le permettra; qu'il y en a, qui ont passé d'ailleurs pour de fort honnêtes gens, qui ont posé pour maxime, qu'il falloit que la chose allât ainsi. Le Secretaire d'Etat *Villeroi* disoit ouvertement, que *l'intention des Princes & de leurs premiers*

(a) Tom. I. pag. 864. b. & Corps Dipl. T. III. Part. II. p. 303. a.
(b) Tom. I. pag. 680. col. b. & Corps Diplomat. Tom. III. Part. II. p. 82. a.
(c) Tom. I. pag. 854. b. & Corps Dipl. T. III. Part. II. p. 302. b.
(d) Tom. I. pag. 530. b. & Corps Dipl. T. III. Part. I. p. 100.
(e) Tom. I. pag. 501. b. & Corps Dipl. To. I. Part. II. p. 108. a.
(f) Ou, *Antemimelli*.
* Amelote de la Houſſaye, Obſervations &c.

premiers Miniſtres n'eſt pas, ni ne DOIT PAS ETRE *aſſervie à leur ſignature; mais plutôt leur ſignature à leur intention.* Qu'on juge après cela, ſi l'on a eu grand tort de dire, que la Politique pouvoit auſſi bien être definie *l'Art de tromper les hommes, que l'art de les gouverner.*

Je finirai ce que j'avois réſolu de dire de l'uſage de ce Recueil, en remarquant qu'on y peut aprendre un grand nombre de coutumes & de loix obſervées en divers tems, & en divers lieux; & pluſieurs faits curieux & ſinguliers. On y verra, par exemple, qu'autrefois le Pape & l'Empereur étoient les deux Chefs de la République Chrétienne. M. * *Leibnitz* avoue que cette Autorité de l'Evêque de Rome a ſouvent prévenu de grands maux, ayant reprimé l'ambition des Princes, qui ne pouvoient en éviter les cenſures: mais, „ ajoute cet Auteur judicieux, la „ trop grande ambition du Clergé loi a fait perdre ce qui lui apartenoit juſtement, & qu'il au„ roit été à propos, pour le bien de la Chrétienté, qu'il eût retenu. *His Cleri attentatis factum eſt*, dit-il, *ut poſtremò, qui nimia affectabant, etiam juſta amiſerint, quæ retinere ipſos à re Chriſtiana fuiſſet.*

* Dans la Préface de ſon *Codex Diplomaticus.*

Les Droits de l'Empereur & de l'Empire, peuvent auſſi recevoir de grands éclairciſſemens des Actes de ce Recueil. On y voit, par exemple, diverſes Pièces concernant la fameuſe diſpute entre l'Empereur & le Pape au ſujet des Inveſtitures, & les Concordats paſſez à ce ſujet. On y lit comment les Empereurs ont prétendu être indépendans, & ne relever que de Dieu ſeul, contre les prétenſions des Papes, qui les regardoient en quelque ſorte, comme leurs Feudataires. Il y a des Actes, où ils exercent cette Souveraineté indépendante, même dans des cas que la Cour de Rome prétend être de ſa compétence, à l'excluſion de tout Souverain, qui fait profeſſion de la Religion Chrétienne. Tel eſt le cas de la diſſolution des Mariages. On verra, par exemple, dans le Tome * premier, que l'Empereur LOUIS de Baviére accorde des Lettres de Divorce à MARGUERITE Ducheſſe de Carinthie, d'avec JEAN Fils du Roi de Bohême, pour cauſe d'impuiſſance. Cette Pièce eſt conſidérable pour cette raiſon, & pour la maniére dont cette pauvre Princeſſe explique qu'elle en a uſé envers ſon Epoux, pour lui faciliter les moyens de lui rendre les devoirs d'un bon Mari. En voici les propres termes: *Eadem Margaretha in ætate ſufficienti ſimiliter conſtituta, & ſe ipſam, ut conveniens fuerat, præbente & exhibente ad præfatam copulam carnalem explendam, non potuit dictus Johannes, neque valuit, ſicuti neque valet aut poteſt, nec unquam poſſe creditur in futurum, eandem carnaliter cognoſcere ſibi conjugem Margaretham: quemadmodum multis & quaſi omnibus poſſibilibus modis hoc tentans, eundem Johannem impotentem & omnino inhabilem ad opus præfatum ſe dicit expertam: ac adverſas eundem Johannem, ſibique præfatam defectum inexiſtere, coram nobis in judicio ſe reddidit per experimenta ſufficientia & teſtimonia quælibet ad hoc neceſſaria probaturam.*

* Pagi 233. col. b. [& Tom. I. Part. II. pag. 206. col. a. du Corps Diplom. &c.]

Peu de tems après le même Empereur, en vertu de cette ſuprême autorité, qu'il prétendoit avoir indépendamment du Pape & de tout autre Prince de la Terre, accorda une Diſpenſe à LOUïS Marquis de Brandebourg, d'épouſer la même Marguerite Ducheſſe de Cariothie, en vertu des Lettres de Divorce, qu'il avoit accordées à cette Princeſſe, malgré le degré de parenté qui étoit entre les Deux Contractans. On trouvera cette Diſpenſe à la page 234. du premier Tome de ce Recueil.

On verra par divers Traitez, que les Barons & les autres Grands Seigneurs d'un Etat ſe rendoient autrefois garands des Traitez de leurs Souverains, en ſorte que ſi ces Souverains venoient à les rompre ſans raiſon; les grands Seigneurs pouvoient avec leurs Vaſſaux combattre pour le parti oppoſé, afin de maintenir les Traitez. On en trouve un exemple remarquable dans le * Traité de Paix fait en 1200. entre PHILIPPE II. Roi de France, & JEAN ſurnommé *ſans Terre* Roi d'Angleterre. En voici les termes. *Nos verò* (Johannes ſcilicet Rex Angliæ) *dedimus Domino Regi Franciæ ſecuritates de hominibus ſubſcriptis, ſcilicet, Bald. Comitis Albæ Marlæ, &c. qui juraverunt hoc modo, quod ipſi, cum omnibus Feodis ſuis, circa mare ad Dominum Regem Franciæ irent, ſi hanc Pacem ei non tenueremus, ſicut eſt diviſa. Dominus quoque Rex Franciæ ſimiliter dedit nobis ſecuritates de hominibus ſuis ſubſcriptis, ſcilicet Comitis Roberti Drocar, &c. qui ſimiliter hoc modo juraverunt, quod cum omnibus Feodis ſuis ad nos venirent, ſi Dominus Rex Franciæ hanc Pacem non teneret, ſicut eſt diviſa.*

* Voyez le Tom I. de ce Recueil pag. 39. col. b. [& Tom. I. Part. I. p. 116. No. CCXXXIII. du Corps Diplom. &c.]

On pourroit alleguer une infinité d'autres coutumes, dont on trouvera des exemples dans ce Recueil. Il ſeroit auſſi facile de faire voir pluſieurs autres uſages qu'on en peut tirer, mais on craint d'être trop long; & il eſt tems de paſſer à ce qu'on a promis de faire en ſecond lieu dans cette Préface, qui eſt d'expliquer la Méthode, qu'on a ſuivie dans ce Recueil; & pour ne laiſſer rien à déſirer au Lecteur ſur ce ſujet, nous reprendrons la choſe d'un peu haut.

SECONDE PARTIE.

Explication de la Méthode qu'on a ſuivie.

IL y a déja quelques années, que les Libraires dont les noms paroiſſent au Titre de cèt Ouvrage, conſidérant avec quel empreſſement on recherchoit les Recueils particuliers de Traitez & d'autres Actes publics imprimez en divers tems & en diverſes formes, réſolurent de les ramaſſer tous, pour en faire un ſeul corps, & d'y joindre, pour le rendre plus complet, toutes les Pièces répandues dans pluſieurs Livres, toutes celles qui n'avoient encore paru qu'en feuilles volantes, & celles que les particuliers de leur connoiſſance pourroient leur fournir.

A peine avoient-ils formé ce deſſein, qu'ils aprirent, que le Sieur Fréderic Leonard faiſoit imprimer un Recueil de Traitez à Paris. Ils crurent, qu'ils devoient l'attendre, pour en profiter, & inférer dans le leur, les Pièces qui pourroient leur avoir échapé. On parleroit ici des

principales sources dans lesquelles ils avoient dessein de puiser, si cela ne paroissoit assez dans la Table des Auteurs dont on s'est servi, que l'on trouvera après cette Préface.

Le Recueil du Sr. Leonard parut en 1693. en six Volumes in 4. Mais on vit que le dessein qu'il s'étoit proposé, & sa maniére de l'exécuter, étoient bien différens du plan, que s'étoient formé les Libraires dont je viens de parler. Quant au dessein, si l'on en excepte un très-petit nombre de Pièces, il n'y en a point dans ces six Volumes, dans lesquelles la France n'intervienne ou comme Partie contractante, ou comme Médiatrice, au lieu que le dessein, qu'on avoit en Hollande, étoit de faire imprimer un Recueil général de tous les Traitez & autres Actes Publics concernant toutes les Puissances du Monde. De plus le Sieur Leonard n'est pas remonté plus haut, que le fameux Traité d'Arras fait en 1435. au lieu qu'on s'étoit proposé en Hollande de ramasser généralement toutes les Pièces qu'on pourroit trouver depuis la Naissance de Jesus-Christ jusques à nos jours. Il est vrai qu'on n'est pas remonté plus haut, que l'an DXXXVI. de Jesus-Christ, parce qu'on n'a rien pû découvrir de plus ancien qui fût digne d'être publié. Mais voila cependant près de neuf cens ans de différence, & cela est très-considérable.

Pour ce qui est de la maniére de l'exécution; on ne sauroit disconvenir, qu'il n'y ait dans le Recueil du Sieur Leonard des défauts qui rendent son Ouvrage imparfait. Les Traitez n'y sont point rangez exactement selon l'ordre Chronologique, mais dans un ordre mixte, s'il est permis de parler ainsi; c'est-à-dire en partie selon les années & en partie selon les différentes Puissances avec qui la France a contracté. C'est ce qui donne une peine infinie à ceux qui veulent se servir de ce Recueil, sans que les Tables, qu'on a mises au devant, puissent être fort utiles, tant parce que ces Tables elles-mêmes n'observent pas exactement l'ordre des tems, mais celui des différentes Puissances; que parce que dans la plupart des Volumes, les pages ne sont pas marquées tout de suite; mais que le chifre recommence au commencement de chaque Traité. Ainsi, quoi qu'on ait trouvé dans la Table, le Traité dont on a besoin, on n'en est guéres plus avancé; puis qu'il faut encore feuilleter bien du tems, avant que de le trouver dans le Corps de l'Ouvrage.

Il ne faut qu'avoir des yeux, pour convenir de cette vérité, ce qui n'empêche pas, que ce Recueil n'ait son prix. On avoue même, qu'il a été d'un grand secours pour celui-ci; tant parce qu'il a fourni plusieurs Pièces importantes, qu'on n'avoit point, que parce qu'à l'égard même de celles qu'on avoit, on a été bien aise de pouvoir les confronter, pour corriger les fautes, qui pourroient s'y être glissées, & pour se servir des Copies les plus exactes & les plus complettes; aussi a-t-on fait honneur au Sieur Leonard dans toutes les occasions, de ce qu'on empruntoit de lui, le citant toujours exactement. On ajoutera ici, pour n'y pas revenir, qu'on a hésité fort long-tems si l'on inséreroit dans cét Ouvrage les Arrêts de la Chambre établie à Metz, pour la réunion des dépendances des trois Evêchez de Metz, Toul, & Verdun, & autres endroits à l'obéïssance du Roi de France, &c. On les trouve à la fin du sixiéme Tome du Recueil du Sieur Leonard, dont ils font une bonne partie. J'avoue, que si j'en avois été tout-à-fait crû, on ne les auroit pas obmis; tant parce qu'ils ont fait beaucoup de bruit dans le monde, que parce qu'ils ont assez de raport aux affaires générales: mais d'autres personnes très-éclairées qu'on a consulté, n'ont pas été de cet avis; parce que tous ces Arrêts n'entrent point dans le Plan général de cét Ouvrage, & qu'en les insérant, il auroit falu y mettre un grand nombre d'autres Pièces, qui auroient trop grossi ce Recueil. Cependant, si l'on reconnoît dans la suite que la pluralité des suffrages soit pour l'insertion de ces Arrêts, on pourra les mettre dans un Suplément, qu'on prévoit bien qu'il faudra faire dans quelque tems. Car on n'a garde de croire, qu'on n'ait rien oublié: bien loin de là on prie tous ceux, qui pourront avoir quelques Pièces, qui ayent échapé à nos recherches, de vouloir bien les adresser aux Libraires, qui ont imprimé ce Recueil; qui promettent de les imprimer, & d'en faire honneur à ceux qui les leur communiqueront.

Ayant ramassé les Livres & les autres secours dont on avoit dessein de se servir, on se disposa à exécuter le projet qu'on avoit formé. Mais comme le bruit s'en répandit; on fut averti, que Messire * *Libert François Christin* Vicomte de Vuéren & de Duysbourg, Seigneur de Bautersem, Loevene, Nederheim, &c. d'un mérite distingué, & également curieux & savant, avoit travaillé depuis long-tems à recueillir tous les Traitez de Paix tant anciens que modernes. L'inclination naturelle qu'il a à faire plaisir, & surtout en ce qui peut procurer l'utilité publique, ne nous permettoit pas de douter, qu'il ne voulût bien communiquer ses Mémoires & les fruits de ses travaux, ce qu'il fit aussi fort généreusement; & nous fûmes agréablement surpris de trouver dans ses Mémoires diverses Pièces, qui nous auroient échapé sans ce secours.

* Il est Conseiller du Roi Catholique en son Conseil de Brabant, & ci-devant du Conseil suprême de l'Amirauté dans les Pays-bas.

Le savant M. Leibnitz, dont le mérite est connu de toute l'Europe, avoit publié en 1693. l'excellent Recueil auquel il donne le nom de *Codex Gentium Diplomaticus*, &c. que M. Christin

Il est également savant en toutes sortes de Sciences & de Langues, de même que dans l'Histoire & dans l'Antiquité. Il a honoré le Public de divers Ouvrages fort recherchez, ce qu'il semble avoit hérité de son illustre Famille, dont le Frére Aîné Messire Jean Baptiste Christin Baron de Merbeke, après avoir été Conseiller du Roi Catholique en son Grand Conseil & Privé, fut mis dans le Conseil suprême de Flandres en Espagne, & nommé Ambassadeur Plenipotentiaire à la Paix de Nimégue; il est mort Chancelier & Garde des Seaux de Brabant. Plusieurs autres de ses plus proches parens ont été revêtus des plus grandes Dignitez de la Robe; comme de celle de Chef & Président du Conseil d'Etat & Privé, aux Pays-bas Catholiques. Pour ne rien dire de tant d'autres de ses Parens, qui ont eu l'honneur d'avoir été Conseillers au Grand Conseil, en ceux de Brabant, de Guelders, & autres. Enfin, c'est à la Famille des Christins que le Public a l'obligation de plusieurs excellens Ouvrages, comme de celui des Observations sur les Loix abregées de Philibert Bugnion, & sur l'Antitribonien de Holman en deux Tomes *in* 4. De la *Jurisprudentia Heroica sive Heraldica in fol.* Des *Observationes Eugenialogicæ & historicæ in* 4. Des Coutumes générales de Brabant en 2. Tomes *in fol.* De l'augmentation de deux Tomes de tous les Placards de Brabant *in fol.* Des Commentaires sur les Parœmies d'Antonius Matthæus in 4. Des Commentaires sur les Coutumes de Bruxelles *in fol.* & de plusieurs autres Ouvrages tant Généalogiques & Héraldiques qu'autres.

Chriſtin n'a pas oublié dans ſes recherches, & dont on a inſéré presque toutes les Pièces dans cèt Ouvrage. Il marquoit dans ce Livre, qu'il avoit des matériaux prêts pour d'autres Volumes, qu'il ſe diſpoſoit auſſi de publier. On lui écrivit, pour ſavoir s'il ne voudroit point les communiquer pour un Recueil d'un plan beaucoup plus univerſel, que celui qu'il s'étoit propoſé; mais comme il a jugé plus à propos de les retenir par devers ſoi, pour les Volumes ſuivans de ſon Ouvrage, & que chacun eſt maître de ſon bien, on ne peut lui en ſavoir mauvais gré. On lui a fait honneur partout des Pièces, qu'on a tirées de ſon Livre; même lors qu'on avoit ces Pièces d'ailleurs.

Tous ces Matériaux étant prêts, on n'eut pas de peine à ſe déterminer ſur l'ordre qu'on devoit ſuivre, & ſur la Langue qu'on devoit employer. Pour le premier, il n'y en avoit pas d'autre, ce ſemble, que l'ordre Chronologique; on trouvera toujours facilement par ce moyen, les Pièces dont on aura beſoin, quand on en ſaura la datte; ſans avoir même recours aux Tables Chronologiques, qu'on a miſes à la tête de chaque Volume; ni à l'Alphabétique, qui eſt à la fin de tout l'Ouvrage.

Il faut ſeulement remarquer à l'égard de ces dattes, premiérement qu'on s'eſt ordinairement ſervi du nouveau ſtile, comme du plus généralement reçu, & du plus exact, lors qu'on n'a rien ſpecifié; & que dans les endroits, où l'on a ſuivi l'ancien, on a eu ſoin de marquer auſſi ordinairement le nouveau. Il ſe peut faire néanmoins, qu'on n'ait pas toujours été tout-à-fait exact ſur ce ſujet, parce qu'on n'a pas toujours ſû de quel ſtyle s'étoient ſervis ceux qui avoient dreſſé les Traitez. Il eſt vrai, qu'il eſt à préſumer, que quand deux Princes dans les Etats desquels on ſuit le nouveau ſtile, par exemple, traitent enſemble, c'eſt de ce ſtile dont ils ſe ſervent: mais il n'en eſt pas de même dans les Traitez où l'un des Contractans ſuit le nouveau ſtile & l'autre l'ancien. Quand cela n'eſt pas expliqué dans la datte, il eſt bien difficile de déterminer duquel on s'eſt ſervi, ſi l'on n'a pas des lumiéres d'ailleurs. On en peut avoir quelquefois en conſidérant le lieu où le Traité s'eſt fait, & voyant quel ſtile on y ſuit: mais cette régle n'eſt pas toujours certaine. Si donc il y a quelque défaut à cèt égard, ce dont on n'oſeroit diſconvenir, le Lecteur eſt prié de vouloir bien l'excuſer; puis que l'erreur dans le fonds n'eſt pas conſidérable.

Il faut remarquer en ſecond lieu, à l'égard des dattes, qu'en Angleterre l'année ne commence que vers Pâques, & qu'on y ſuit l'ancien ſtile. La coutume de ne commencer l'année qu'à Pâques fut auſſi en uſage en France, jusques ſous le Régne de CHARLES IX. Il ne faut pas donc s'étonner, ſi dans les Traitez où l'Angleterre a eu part, & dans ceux qu'a faits la France jusques à CHARLES IX. on trouve les mois de Novembre & de Décembre de 1478., par exemple, avant les mois de Janvier, de Février, & de Mars de la même année; puis qu'effectivement ceux-là précédoient ceux-ci. Je ne voudrois pas garantir pourtant, qu'à cèt égard il ne ſe ſoit point gliſſé de faute dans ce Recueil; car, quoi qu'on ait pris ſoin d'y être le plus exact, qu'il étoit poſſible, on n'a pas toujours pû ſavoir lors que l'Angleterre ou la France traiteroient avec d'autres Puiſſances, quelle maniére de compter l'on obſerveroit dans les Traitez. Le Lecteur eſt donc prié de pardonner ces petits défauts, s'il s'en trouve quelques-uns, & de ne s'attacher pas partout ſcrupuleuſement à l'ordre des mois; puis que quelquefois il a été abſolument impoſſible de mieux faire. On ſe perſuade néanmoins, qu'il n'y aura que très-peu d'endroits, où il trouvera de ſemblables fautes.

Pour ce qui regarde la Langue en laquelle on devoit publier ces Traitez, on ſe détermina facilement à la Langue Françoiſe, comme à celle qui eſt le plus généralement en uſage à préſent en Europe. On ne crut pas néanmoins, qu'on dût traduire en François les Pièces écrites originellement en Latin; tant parce qu'étant néceſſaire de mettre l'original, l'Ouvrage auroit groſſi de plus du tiers, ſi l'on y eut ajouté partout une Traduction Françoiſe; que parce que la Langue Latine n'eſt pas entenduë de moins de gens, que la Françoiſe, pour ne rien dire de plus. Pour toutes les autres Langues, telles que ſont l'Eſpagnole, l'Italienne, l'Angloiſe, l'Allemande, & la Flamande, on a donné partout des Traductions des Pièces écrites en ces Langues, parce qu'elles ne ſont pas d'un uſage ſi univerſel, que la Latine & la Françoiſe. Quand les Pièces, que nous avons euës, ont été en une Langue, que nous avons cru n'être pas l'Original, ſi ce n'a été ni du Latin, ni du François; nous nous ſommes contentez d'en mettre une Traduction Françoiſe; puis qu'il eût été ridicule, de mettre deux Traductions en deux Langues différentes d'une même Pièce: nous en avons ordinairement averti par une petite note, ou par la ſimple citation du Livre dont la Pièce a été tirée; comme par exemple, *Traduit du Mercure & Vittorio Siri &c.* Nous ne voudrions pas néanmoins aſſurer, qu'il nous ſoit jamais arrivé de mettre au lieu de l'Original, que nous n'avions pas, deux Traductions d'une même Pièce. Cela a pû ſe faire quelquefois par mégarde, & quelquefois auſſi parce qu'on n'a pas bien ſû quelle étoit la Langue originale du Traité. J'avoue, qu'il eut été à ſouhaiter, qu'on eût toujours pû avoir l'Original; mais on a crû que, quand cela étoit impoſſible, il valoit encore mieux donner une Traduction d'une Pièce d'ailleurs importante, que de la ſuprimer entiérement.

Il a été infiniment plus difficile de ſe déterminer ſur la qualité des Pièces dont on formeroit ce Recueil, que ſur l'ordre qu'on y devoit ſuivre, & ſur la Langue dont il faloit ſe ſervir. Après avoir conſulté aſſez long-tems, & demandé l'avis de diverſes perſonnes habiles, qui ne s'eſt rien moins trouvé qu'uniforme, on s'eſt enfin déterminé aux Pièces ſpécifiées dans le titre général de cèt Ouvrage. Mais il eſt arrivé, ſans doute, en cette occaſion, ce qui arrive toujours infailliblement à tout Auteur de Dictionnaire, c'eſt que n'ayant pas des vuës d'une étenduë infinie, il oublie toujours néceſſairement quelques-uns des mots, qui entrent dans le plan, qu'il s'eſt formé, & qu'en recompenſe il en met d'autres qui ne ſont pas de ſon plan. Le dernier de ces défauts n'eſt pas conſidérable; puis qu'il vaut beaucoup mieux trouver dans un Dictionaire cent mots qu'on ne croyoit pas devoir y trouver; que de n'y pas trouver un mot

particulier, qui devroit néceſſairement y être. Le premier défaut eſt plus important; mais tout homme raiſonnable le pardonnera facilement à l'infirmité de la nature humaine. Nous croyons de même, qu'on pourra chercher dans ce Recueil certaines Piéces, qui y devroient être, & qui n'y ſont pas, ſoit pour ne les avoir pû recouvrer, ſoit pour n'en avoir pas eu connoiſſances; & peut-être qu'au contraire, on y en trouvera, qu'on croira hors du plan qu'on s'eſt propoſé. Quelquefois on les y a miſes, parce qu'elles contenoient quelque choſe de curieux, & dont il n'étoit pas inutile que le Public fût inſtruit: quelquefois on n'a pû refuſer à de certaines perſonnes, qui ont ſouhaité, que telles Piéces y fuſſent. On eſpére, que le Lecteur ne le trouvera pas mauvais, ſurtout quand on l'aſſurera que d'ailleurs on a fidélement inſéré toutes celles qu'on a cru, qui y devoient être, & qu'on a pû avoir, ſans être retenu par aucune conſidération particuliére.

On avoit commencé l'impreſſion des trois premiers Volumes de ce Recueil, quand un illuſtre Magiſtrat nous aprit, que feu Monſieur *Jerôme Beverning* Conſeiller & Bourguemaître de la Ville de Goude, Curateur de l'Univerſité à Leide &c., illuſtre par tant d'Ambaſſades dont il a été chargé, & par tant de ſervices, qu'il a rendus à ſa Patrie, avoit dreſſé un ample Indice de Traitez faits entre toutes les Puiſſances du Monde: il nous aprit en même tems, que ce riche tréſor étoit entre les mains de M. *Bruno van der Duſſen* Conſeiller & Penſionaire de la même Ville de Goude, digne Neveu de M. *de Beverning*, & qui par ſa profonde intelligence dans les affaires, par la ſolidité d'un jugement exquis, & par ſon aſſiduité au travail, rend tous les jours des ſervices très-importans à ſa Patrie. Perſuadez de ſon penchant naturel à obliger, par une infinité d'expériences particuliéres que nous en avons faites, nous nous adreſſames à lui, & il voulut bien nous communiquer non ſeulement la Table de M. *de Beverning*, augmentée conſidérablement par lui-même, mais auſſi un grand nombre de Traitez, qui nous manquoient, manuſcrits & imprimez qu'il avoit dans ſa Bibliothéque. Ainſi, bien ſouvent lors qu'on voit le mot de *Manuſcrit*, ou de *Feuille volante imprimée* à la fin du titre d'un Traité; on doit s'aſſurer que c'eſt à M. *van der Duſſen*, que nous ſommes redevables de cette Piéce; outre un grand nombre d'autres tirées d'Auteurs imprimez, & qui nous ont été indiquées par ſa Table. On remarquera, que j'ai dit *bien ſouvent lors qu'on trouvera le mot de Manuſcrit*; & non pas toûjours, parce qu'il eſt vrai qu'il y a pluſieurs Miniſtres publics qui ont été aſſez obligeans, pour communiquer ce qu'ils avoient de particulier, & qu'on n'a pas trouvé à propos de nommer.

Le Lecteur remarquera auſſi, s'il lui plait, que j'ai dit, qu'on avoit déja commencé l'impreſſion de cèt Ouvrage, quand on eut communication de la Table de M. *van der Duſſen*. C'eſt en partie ce qui nous a obligez de mettre des Supplémens à la fin de chaque Tome; mais qui ne doivent faire aucune peine au Lecteur, parce que les Tables Chronologiques miſes au devant de chaque Volume, où les Piéces des Supplémens ſont placées en leur rang, ſupléent facilement à ce petit déſordre, qui eſt preſque inévitable dans ces ſortes d'Ouvrages.

Nous eſpérons, que le Lecteur nous ſaura gré d'avoir marqué exactement dans chaque Traité l'endroit d'où nous l'avons tiré, à la reſerve des Piéces Manuſcrites dont nous venons d'indiquer une des principales ſources. Quoi que tout Auteur doive ſe piquer de bonne foi, il doit néanmoins ſe deſabuſer, le Public ne l'en croira point ſur ſa parole, pour les choſes dont il n'a pas été témoin oculaire. Quand il ne citera point, il ne doit pas ſe plaindre, qu'on le ſoupçonne, ou de débiter des fables, ou de ſe vouloir faire honneur du travail d'autrui, en cachant les ſources où il a puiſé. Quelques perſonnes croyoient, que nous nous devions contenter de donner une Liſte des Auteurs dont nous nous ſommes ſervis, ſans repeter auſſi ſouvent, que nous l'avons fait, les noms de *Fréderic Leonard*, par exemple, d'*Aitzema*, de *Guichenon*, & les autres. Elles nous alleguoient un grand nombre d'Hiſtoriens, qui en ont uſé ainſi; mais nous nous ſavons bon gré de n'avoir pas ſuccombé à une tentation, qui nous auroit évité bien de la peine; mais qui aſſurément n'auroit pas dû ſatisfaire bien des Lecteurs. En effet, ces citations générales, & rien, c'eſt à peu près la même choſe. Quand nous aurions été tentez de falſifier quelque Piéce, comment auroit-on découvert la fraude? Le moyen de diſcerner dans ce grand nombre de Livres dont nous ſommes ſervis, & qui compoſent une juſte Bibliothéque, celui où eſt le Traité, qu'on auroit falſifié. Nous nous félicitons d'avoir été en ce point préciſément de l'opinion d'un Auteur judicieux, dans un Livre qui ne fait que de paroître * ſous le nom de *Pourbafiana ou Penſées diverſes ſur des Matiéres de Critique &c.* Comme il dit à peu près ce que nous avions penſé ſur le ſujet des Citations, ſi ce n'eſt qu'il le dit d'une maniére plus nette, & plus exacte, que nous n'aurions pû faire; nous ne ferons pas difficulté de le copier ici; d'autant plus que ce Livre eſt encore ſi peu connu, que cette citation aura toute la grace de la nouveauté. „ * On demande, dit-il, ſi ceux qui écrivent l'Hiſtoire Ancien-„ ne, ou au moins une Hiſtoire, dont il n'y ait plus de témoins vivans, doivent citer les Au-„ teurs, dont ils ſe ſervent, à chaque page, ou à chaque article. Les ſentimens ſont partagez „ là-deſſus. Les uns croyent, qu'il n'eſt nullement néceſſaire de citer; & que le Lecteur ſe „ doit fier au choix & à la ſincérité de l'Hiſtorien; ſans lui demander de qui il a pris les faits „ qu'il rapporte. Ils ſe fondent ſur l'uſage des anciens Hiſtoriens Grecs & Latins, qui ne citent, „ que très-rarement les Auteurs dont ils ſe ſont ſervis; comme lors qu'il y a entr'eux quelque „ diverſité de ſentimens. Puis que l'on ſe fie au raport de ces Hiſtoriens, ils ſoûtiennent, que „ l'on doit auſſi croire les Modernes, qui en uſent de même. Si l'Hiſtorien le trouve à pro-„ pos, il peut mettre, diſent-ils, une liſte des Hiſtoriens, qu'il a conſultez, au commence-„ ment, ou à la fin de ſon Hiſtoire, afin que l'on voye de quoi il s'eſt ſervi; mais il n'eſt pas „ obligé de marquer ceux qu'il a lûs, ſur chaque fait en particulier.

„ Les autres ſoûtiennent qu'il faut, en cette occaſion, citer partout, & prétendent, que „ les Anciens ont eu tort de ne le pas faire, & qu'on ne leur doit pas tant ajoûter de foi, à „ cauſe de cela. En effet, ſi la choſe eſt mauvaiſe en ſoi, l'exemple des Anciens ne la rend „ pas

* Dans le commencement de Juin, 1699.

* Pag. 144.

„ pas meilleure, & rien ne nous doit empêcher de faire mieux qu'eux. La République des „ Lettres eſt enfin devenuë un Pays de raiſon & de lumiére, & non d'autorité & de foi aveugle, „ comme elle ne l'a été que trop long-tems. La multitude n'y prouve plus rien, & les cabales „ n'y ont plus de lieu. Il n'y a aucune Loi, divine, ni humaine, qui nous défende de perfec„ tionner l'Art d'écrire l'Hiſtoire; comme on a tâché de perfectionner les autres Arts & les „ autres Sciences. Comme un Philoſophe ne peut pas s'excuſer aujourdhui, s'il parle obſcu„ rément, ou s'il ſuppoſe des choſes incertaines, comme aſſurées, par l'exemple d'*Ariſtote* & „ des autres Philoſophes anciens, qui ont commis les mêmes fautes: l'exemple d'*Herodote* ou de „ *Tite-Live* ne peut pas mettre à couvert ceux qui imitent leurs défauts. Si on les loué, il faut „ toujours ſe ſouvenir, que les louanges ne ſe raportent, qu'à ce qu'ils ont de bon, comme „ ſont la pureté & l'élegance de leur ſtile; & nullement à ce qu'on y peut trouver de blâma„ ble. Il faut penſer encore qu'on ne les eſtime en partie, que parce qu'il ne nous reſte point „ d'autres Monumens que les leurs; & qu'on ne leur ajoute foi, que lors qu'on n'a aucune „ raiſon de les contredire; ou à cauſe de la vraiſemblance de leurs narrations, où à cauſe „ qu'on n'a aucun témoin plus exact & plus ancien qu'eux, pour les redreſſer. On croit le „ gros de l'Hiſtoire; mais on demeure en ſuſpens ſur les circonſtances.

„ Cela étant ainſi, s'il y a de grands inconveniens à ne citer point les exemples des Anciens, „ ni de leurs Imitateurs ne ſuffiſent nullement, pour ſauver de la cenſure ceux qui ne le font „ pas. On ſoûtient donc, que l'on n'évite de citer, qu'afin que perſonne ne puiſſe examiner „ l'Hiſtoire, que l'on racoute, en comparant la narration avec celle des Hiſtoriens, qui ont „ écrit auparavant. Car le moyen d'examiner ce que l'on avance, ſans citer perſonne en parti„ culier, à moins que d'avoir tous les Hiſtoriens dont on s'eſt ſervi, & de les avoir bien lûs & „ bien mis dans ſa mémoire? Peu de gens en ſont capables, & peu de gens ont tous les Livres „ qu'il faudroit avoir. Sans cela, on peut toujours craindre de ſe tromper, parce qu'il ſe peut „ faire que l'Auteur que l'on lit aît ſuivi quelque Hiſtorien, que ceux qui ont intérêt à exami„ ner l'Hiſtoire n'ont pas, ou qu'ils n'ont point lû, ou dont ils ne ſe ſouviennent pas. Mais ſi „ l'on n'oſe pas s'inſcrire en faux contre un Hiſtorien, qui n'a pas cité, on n'oſe pas auſſi s'y fier. „ Comme on peut ſouvent faire des Romans impunément, en ſuivant cette méthode, & „ donner tel tour que l'on veut à l'Hiſtoire: le Lecteur ſoupçonneux n'oſe presque rien croire, „ & abandonne bientôt une lecture dont il ſe défie. On aſſure qu'un Hiſtorien moderne &c.

„ Outre cela, *c'eſt toujours le même Auteur qui parle*, on ſoûtient, que la précaution que „ quelques-uns ont eu de mettre à la tête de leurs Hiſtoires les Auteurs, qu'ils avoient ſuivis, „ ſans les citer ailleurs plus en particulier, eſt tout-à-fait inutile; parce qu'elle eſt ſujette à pres„ que tous les inconvéniens, qui ſe trouvent dans la méthode de ceux qui ne citent point du „ tout. En effet, il eſt très-difficile de ſavoir quel Hiſtorien un Auteur peut avoir ſuivi, dans „ chaque fait, quand même on les auroit tous. Mais on dit de plus, que l'on ne met ſouvent „ une grande liſte d'Auteurs, que par pure oſtentation; & qu'il y en a pluſieurs, dont on n'a „ peut-être jamais vû la couverture. Il eſt vrai, qu'il n'y a rien de ſi facile, que de com„ poſer un grand Catalogue d'Hiſtoriens, qu'on n'a jamais vûs, & de le mettre hardiment à la „ tête d'une Hiſtoire; & ſi l'on en uſe ainſi de bonne foi, il dépend néanmoins du Lecteur de „ le croire ou non. Il n'y a qu'une ſeule choſe, qui puiſſe faire pardonner cela à un Hiſto„ rien; c'eſt ſi l'on eſt aſſuré d'ailleurs de ſa ſincérité. C'eſt auſſi ce qui a fait que l'on n'a pas „ cenſuré *Jaques de Thou*, pour en avoir uſé de la ſorte. Les marques claires de ſincérité & de „ modération, qu'il donne par tout, lui ont fait pardonner cette faute, qu'on ne pardonne „ point à des gens comme *Varillas*, dont la paſſion & l'eſprit Romanesque éclatent de tou„ tes parts.

J'eſtime, que tout homme judicieux conviendra de la ſolidité de ces remarques, & con-cluura de là, qu'un Collecteur d'Actes publics eſt dans une obligation encore plus étroite, qu'un Hiſtorien, de marquer partout exactement les ſources où il a puiſé, parce que les Actes qu'il raporte ſont d'une toute autre conſéquence qu'une ſimple Hiſtoire. En vain m'alléguerait-on, que les Auteurs, que je cite, ne ſont pas plus dignes de foi que moi, & que leur autorité ne ſert de rien pour aſſurer la vérité de ces Traitez. Car outre que pluſieurs de ces Auteurs ont puiſé, ou pû puiſer dans les Originaux, comme cela paroit aſſez par leurs Livres, & que dès-là leur autorité eſt d'un plus grand poids, que la mienne; quand cela ne ſeroit pas, comme peut-être il n'eſt pas à l'égard de tous, je me décharge par-là de tous les ſoupçons, qu'on pourroit avoir contre moi, qui retombent uniquement ſur les Auteurs, que je cite.

J'ai donc été exact à citer toujours les Auteurs ou les autres ſources où j'ai puiſé les Pièces que l'on trouvera dans ce Recueil. J'avouë même qu'à l'égard des Manuſcrits, ſi j'euſſe toujours pû ou oſé marquer par quelles mains ils avoient paſſé, avant que de parvenir jusqu'à moi, je l'aurois fait tout de même. Mais le Lecteur eſt prié de ſe contenter à cet égard des éclairciſſemens, que je lui ai donnez ſur ce ſujet dans cette Préface.

J'ai été ſi exact dans mes citations, que, lors que les Pièces que je raporte ſe trouvoient dans différens Auteurs, je les ai ordinairement tous alleguez, lors que j'ai vû qu'il y en avoit quelque petite néceſſité; & je ne m'en ſuis presque jamais diſpenſé, que lors qu'on a vû clairement, qu'un Auteur avoit puiſé dans l'autre, dans autres lumiéres; car il eſt clair alors, que deux autoritez n'en valent pas plus d'une. Même comme il s'eſt fait, ou qu'il ſe peut faire à l'avenir diverſes Editions des Livres que je cite, afin que le Lecteur ne s'y trompe point, je marque exactement dans la liſte que je donne ci-après, l'Edition dont je me ſuis ſervi. Je ne fai ſi je me trompe, mais je crois, que cette exactitude à citer les Auteurs, eſt ce dont le Lecteur me doit ſavoir le plus de gré dans cét Ouvrage. Ce que j'ai dit ci-deſſus du Recueil du Sieur Leonard fait voir que je n'ai pas pû tou-

jours marquer la page de ce Recueil, & qu'il a falu ſe contenter ordinairement d'indiquer le Volume.

La même exactitude nous a obligé à laiſſer tous les Traitez dans leur Langue naturelle, ſans y rien changer, non plus qu'à l'orthographe. Et ſur cèt Article je ne ſaurois m'empêcher de me plaindre de la délicateſſe de ceux qui ont eu ſoin du Recueil du Sieur Leonard. J'ai remarqué, en confrontant quelques Traitez, avec d'autres Exemplaires, que j'en avois, qu'on s'eſt aviſé de les mettre en beau langage, & d'en changer ce qu'il y avoit de vieux dans les mots, dans les phraſes, & dans l'orthographe. J'aimerois autant qu'on entreprit de nous donner *Ronſard* ou *Marot* en beau langage; ou, pour dire quelque choſe de plus exact, c'eſt tout de même, que ſi l'on faiſoit parler ces deux Anciens Poëtes comme on parle aujourdhui, & qu'on nous dit en même tems qu'on nous les donne, pour nous aprendre comment on parloit François lors qu'ils écrivoient. Un des uſages de ces Traitez eſt d'y aprendre les changemens qui ont été faits & dans la langue & dans le ſtile des Contracts, uſage qu'on n'en peut plus tirer, dès que le langage en eſt changé; joignez à cela, que ces Actes publics tirent leur principale force des termes auſquels ils ſont énoncez; & que dès qu'on en change le langage on ne peut plus s'aſſurer de leur veritable ſens. On a pris donc un très-grand ſoin, autant qu'on l'a pû, de donner tous les Traitez dans les propres termes, & dans la même orthographe, qu'on les a trouvé couchez: ſi on ne l'a pas toujours fait, la faute en doit être uniquement imputée à la fauſſe délicateſſe de ceux qui les ont défigurez, en voulant les habiller à la moderne. On a été ſi ſcrupuleux ſur ce ſujet, qu'on a mieux aimé laiſſer de certains endroits, où il y avoit aſſez viſiblement quelque faute d'impreſſion ou de copiſte, que d'exercer ſur ces endroits une Critique trop hardie. Ainſi on ne doit pas imputer à la négligence des Correcteurs tous les endroits, où il paroîtra y avoir faute; puis que quelquefois ce ſont des fautes qu'on a bien vuës, & qu'on n'a oſé ôter; quoi qu'on avouë d'ailleurs, que ce Recueil n'eſt pas exempt de véritables fautes d'impreſſion.

On ne doit pas oublier d'avertir, qu'on n'a obſervé aucun rang dans la nomination des Princes & des Souverains, dont il eſt parlé dans les Argumens des Traitez. On a quelquefois mis le premier celui qui eſt venu le premier dans la penſée, quelquefois celui dont la premiére lettre du nom étoit la premiére dans les lettres de l'Alphabet; mais le plus ſouvent celui qui étoit nommé le premier dans le Traité. Sur quoi il eſt bon de remarquer, qu'ordinairement dans l'échange des Traitez, chaque Ambaſſadeur en livre une copie où ſon Maître eſt nommé le premier. Selon cela il eſt arrivé, que quand on a tiré un Traité des Anglois, par exemple, le Roi d'Angleterre s'y trouve nommé le premier; comme au contraire c'eſt le Roi de France, qui eſt nommé le premier dans les Traitez qui nous viennent des François.

J'aurois bien voulu effacer des ſignatures ces ſortes de marques *L. S.* c'eſt-à-dire *Place du Seau*; parce que cela ne ſignifie rien, ſurtout dans un Imprimé, où la forme de la page n'a pas permis de placer toujours les noms de ceux qui ont ſigné les Traitez, ſelon l'ordre qu'ils ont été placez dans les Originaux; mais en ceci, comme par tout ailleurs, j'ai eu un certain ſcrupule, ſuquel, peut-être, on donnera avec juſtice le titre de fauſſe délicateſſe. On verra auſſi quelquefois à la fin des Traitez ces lettres *vt.* qui ſignifient *vidit*; & qui marquent, que la copie du Traité a été collationnée.

Des étoiles * qui ſe trouvent en quelques endroits, & ſurtout dans les Traitez, qui ont été tirez du *Codex Diplomaticus* de M. Leibnitz, marquent qu'il y a quelque lacune, ou du moins, que ce ſont des endroits, que l'on n'entend point.

Pour ce qui regarde les Notes, qu'on a ajoutées à la marge, quoi qu'il y en ait un aſſez bon nombre, ſur tout au commencement des trois premiers Tomes, on avouë qu'on en auroit pû faire beaucoup davantage, s'il n'avoit pas falu fournir de l'ouvrage à trois Preſſes à la fois, & ſi la peine ne s'étoit augmentée du triple, de ce qu'elle étoit au commencement, avant qu'on eût eu autant de matiére, qu'on en a eu dans la ſuite. On doit un petit nombre de ces Notes à M. Leibnitz, à *Goldaſt*, & à celui, qui a eu ſoin de l'Edition du Recueil de Leonard; mais le plus grand nombre a été ajouté, & ne paroit point dans les Ouvrages de ces trois Auteurs.

Quant à la diviſion de ce Recueil, on n'a eu d'autre égard, qu'à tâcher de rendre les Volumes égaux en groſſeur; en quoi on n'a pas tout-à-fait réuſſi, parce qu'on les a imprimez tout à la fois. C'eſt pour les rendre plus égaux, qu'on a renvoyé au Tome ſecond les Obſervations de M. *Amelot de la Houſſaye*, qui étoient au devant du Recueil du Sieur Leonard; & l'on s'eſt d'autant plus aiſément determiné à prendre ce parti, que la plûpart de ces Obſervations regardent, non les Traitez du Tome premier; mais ceux du Tome ſecond & des ſuivans. Quoi qu'on ne voulût pas ſe rendre garand de tout ce que M. *Amelot de la Houſſaye* avance, on n'a pas cru néanmoins devoir ſuprimer ſes Obſervations; parce qu'elles contiennent des remarques curieuſes & importantes. On en a retranché quelques termes injurieux, qu'on peut pardonner à un Auteur qui écrivoit en France, dans un tems où cette Couronne étoit en guerre avec les Alliez. On eſt perſuadé que, ſi l'Auteur eût écrit durant la Paix dont nous jouiſſons préſentement, il auroit ſuprimé lui-même ces endroits, ou que, pour mieux dire, ils ne lui ſeroient point venus dans l'eſprit.

On a été tenté de faire quelques réflexions ſur ces Obſervations, & de confronter les Articles de certains Traitez citez par l'Auteur avec ces mêmes Articles tels qu'on les a mis dans ce Recueil; mais outre qu'on a naturellement de l'éloignement pour tout ce qui ſent tant ſoit peu la diſpute, on n'a pas préſentement tout le loiſir, qu'exigeroit un pareil travail.

Il reſte à parler des Tables qu'on a ajoutées à cet Ouvrage. On en a mis d'abord une au devant de ce premier Tome, qui contient le nom des Auteurs & des Livres dont on s'eſt ſervi, avec quelques remarques ſur ces Livres, dont on n'a pas cru devoir charger cette Préface.

Chaque

Chaque Volume a ſa Table Chronologique des Traitez, qui y ſont contenus; & l'on a eu ſoin de mettre les noms des Contractans en Lettres Capitales, & la datte à la marge en gros caractéres, afin qu'on puiſſe trouver d'un premier coup la Pièce que l'on cherche.

Peut-être auroit-on encore ſouhaité une Table des Traitez ſelon les Puiſſances; par exemple, une Table de tous les Traitez qu'a fait la France, une autre de tous ceux qu'a faits l'Angleterre, & ainſi des autres Puiſſances: mais on a cru, que ce ſeroit groſſir inutilement les Volumes, les Tables Chronologiques étant plus que ſuffiſantes, pour trouver facilement, ce qu'on cherche dans ce Recueil.

Que ſi l'on veut abſolument ſavoir tous les Traitez qu'un tel Souverain a faits, on pourra s'en inſtruire dans la Table Alphabétique & générale, miſe à la fin du dernier Volume, & qui comprend toutes les matiéres principales de tout l'Ouvrage. Cette Table eſt compoſée d'une telle maniére, qu'elle peut être d'un très-grand uſage à toute perſonne, qui s'en ſaura bien ſervir.

Et premiérement, on pourra par ſon moyen s'inſtruire dans un moment de tous les Traitez faits par un Souverain, & qui ſe trouvent dans cèt Ouvrage. Par exemple ſous le nom de LOUIS XIV. on trouvera tous les Traitez, que ce Prince a faits durant tout ſon Régne, & qui ſont contenus dans ce Recueil; ſous le nom de *Provinces-Unies*, on trouvera tous ceux que cette République a faits depuis ſon établiſſement, jusques à préſent; ſous celui d'*Alger*, on verra tous ceux où les Algeriens ſont intervenus, & ainſi des autres Etats; avec cette différence, que pour les Monarchiques, il ne faut pas ſe contenter de chercher le nom de la Monarchie; mais auſſi celui de tous les Princes particuliers, qui l'ont gouvernée. Pour ſavoir, par exemple, tous les Traitez que l'Angleterre a faits, il ne ſuffit pas de chercher le mot d'*Angleterre*, ſous lequel on en trouvera pluſieurs; parce que ce Royaume a été gouverné en République, & qu'il y a auſſi de certains Traitez, qui ſont plutôt entre Royaume & Royaume, qu'entre Souverain & Souverain; il faut encore chercher EDOUARD, JAQUES, CHARLES, & les autres noms des Rois, qui ont régné en Angleterre. Il n'en eſt pas de même des Républiques, il ſuffira pour ſavoir les Traitez, qu'elles ont faits, de chercher le nom qu'on leur donne le plus ordinairement.

En ſecond lieu on pourra ſavoir par cette Table, en cherchant les noms de Villes, non ſeulement les divers Traitez, qui s'y ſont faits; mais auſſi dans quels Traitez il en eſt parlé & à quels Souverains elles ont ſucceſſivement appartenu; c'eſt-à-dire, qu'on en verra, en quelque ſorte, l'Hiſtoire en abrégé. Il en eſt de même des Provinces, des Seigneuries, des Comtez, &c.

En troiſiéme lieu, il n'y a rien de remarquable dans ce Recueil, à l'égard des Princes, des Etats, des Républiques, des mœurs, des coutumes, &c. qu'on ne trouve dans cette Table Alphabétique, pourvû qu'on ſache chercher, ce qu'on veut trouver, ſous le tître qui lui eſt propre. Par exemple, il ſeroit inutile de chercher le Traité d'Arras, ſous le mot de *Traité*; parce que la plûpart des Pièces de ce Volume portant le nom général de *Traité*, il ſeroit ridicule d'avoir mis ſous ce tître le Traité d'Arras; mais on le trouvera au mot d'*Arras* où il doit être naturellement. Il en eſt de même des autres.

Mais comme il y a de certaines choſes, qui ſemblent ſe raporter également à divers mots différens; on n'a pas fait difficulté de mettre alors la même choſe ſous ces divers mots, afin que ceux qui les pourront chercher, ſous l'un ou ſous l'autre, ne cherchent point inutilement. Enfin on croit l'utilité de cette Table ſi grande à toute perſonne, qui s'en ſaura bien ſervir, qu'on ne craint pas le reproche, de l'avoir faite trop longue. On pourroit, peut-être, ſe plaindre avec plus de juſtice, qu'elle ne l'eſt pas aſſez.

EXPLI-

EXPLICATION DE L'ESTAMPE

Qui étoit au Frontiſpice de la premiere Edition de ce Recueil: où il eſt parlé des anciens Temples de Janus & de la Paix.

C'Eſt ici la repréſentation de l'ancien Temple conſacré à Rome au Dieu *Janus*, par l'Empereur *Auguſte*, & tiré d'une des Medailles de ce Prince. On voit au haut le Buſte de Janus à quatre viſages, regardant les quatre principales parties du Monde, pour marquer par là la vaſte étenduë de l'Empire Romain, ou, ſelon d'autres, les quatre Saiſons de l'année. Au deſſous ſont les quatre Portes paralléles à ces quatre viſages. Nous devons cette antiquité aux ſoins de *Guillaume du Choul*, qui l'a miſe dans ſon Livre de la *Religion des Anciens Romains*, & qui nous dit avoir reçu la Medaille d'Auguſte ſur laquelle ce Temple étoit gravé de *Jacomo Strada* Antiquaire Mantoüan. C'eſt de ce Temple que parle Thomas Dempſter dans ſes * Antiquitez Romaines. *Alterum Templum*, dit-il, *Jani Quadrifrontis ampliſſimum, quatuor Portarum in Foro Romano ſuis ab Auguſto dedicatum, Janus ipſe, qui in eo celebatur, Quadrifrons ex Faliſcis Thuſciæ Civitate captis in forum tranſitorium Romam tranſlatus, poſt Servium in Lib I. Æneid. & hujus Templi icon*, dit-il, *videre eſt in veteri lapide, ubi adhuc videtur talis.*

* *Liv. II. chap. 2.*

Le même * *Servius* nous aprend pourquoi Janus étoit repréſenté avec quatre viſages, *quod captis Faleris Civitate Thuſcie inventum ſit Simulachrum Jani cum frontibus quatuor, propter quod in Foro tranſitorio conſtitutum eſt Sacrarium aliud, quod novimus hodie quatuor habere portas. Servius* vivoit ſous l'Empereur *Theodoſe*, environ 380. ans après la naiſſance de N. Seigneur; & pouvoit avoir encore vû ce Temple. Il paroît par *Tite-Live*, & par * *Macrobe* que ce Simulacre dont parle *Servius* fut trouvé environ l'an 357. de la fondation de Rome, c'eſt-à-dire, environ 360. ans avant J. C. Cela peut être confirmé par ces paroles * d'*Alexander ab Alexandro*. *Ipſum deinde ad Forum tranſitorium tranſlatum memorant, captisque Faleriis, quatuor portarum fuiſſe exſtructum, quòd Jani Simulachrum cum frontibus quatuor multo ævo vetuſtiùm ibi erutum fuiſſe dicerent. Et ibid. Tiraquell. Dictum fuit Forum*, dit-il, *tranſitorium ex quo ad Forum Romanum primò, deinde & ad Forum Cæſaris & Auguſti tranſitus pateret, habuit autem cum tempore pro Tranſitorio, Fori Nervæ appellationem.* * Lipſe parle ainſi de ce *Forum Tranſitorium*. *Quartum poſt Nervæ, quod Domitianus inchoavit, Nerva perfecit & agnominavit. Suetonius in Domitiano. Novam Ædem in Capitolio excitavit Jano cuſtodi, & Forum quod nunc Nervæ vocatur; unde ſit Lampadius in Alexandro. Statuas colloſſi, vel pedeſtres vel equeſtres Divis Imperatoribus in Foro Divi Nervæ, quod Tranſitorium dicitur, locavit.* Et Lipſe, dans le même Livre qu'on vient de citer: *Dictum autem fuit tranſitorium Forum, quod ſitum fuerit inter Capitolium & Quirinalem collem, diſtumque ideo tranſitorium, quòd per id in alia opportunè tranſitus eſſet.* On voit encore aujourdhui à Rome ce *Forum tranſitorium*, qu'on nomme *Foro di Nerva*. On en trouve la repréſentation dans les Antiquitez d'*Eſtienne Perac*, & dans le Livre, qui a pour titre *Veſtigi della Antiquità de Roma*, par *Egid. Sadeler* pag. 5. comme on le voit ici. On y trouve auſſi les ruines du Temple de *Janus Quadrifrons*, comme elles ſe voyent encore à préſent; mais qui eſt entiérement différent du Temple, que nous a laiſſé Du Choul: ce qui nous perſuade, que depuis la mort d'Auguſte, il a été entiérement changé. Nous avons une Medaille de l'Empereur *Hadrien*; où ſon effigie eſt d'un côté & au revers l'image de Janus à quatre viſages, ou *quadrifrons*. On la trouve dans Du Choul pag. 20. telle qu'on la donne ici.

* *De Mat Gentil. Rom. cap. 7.*

* *Saturnal. Lib. I. cap. 9.*

* *Genial. Dict. Lib. I. cap. 14.*

Il ne faut pas croire, au reſte, que le Temple de *Janus* dont nous parlons, ſoit le plus ancien, qui ait été conſtruit à l'honneur de ce Dieu; puis qu'au contraire on voit par les Hiſtoires Romaines, qu'il y a eu des Temples dédiez au Dieu Janus, même du tems de *Romulus* avec deux portes, qu'on devoit ouvrir durant la guerre & fermer durant la Paix. On pourroit même conclure qu'il y en avoit un du tems du Roi *Latinus*, de ces vers de * l'Eneïde.

* *Liv. VII. vers 607.*

Sunt gemina Belli portæ, ſic nomine dicunt,
Religione ſacræ & ſævi formidine Martis:
Centum æwei claudunt vectes, æternaque ferri
Robora, nec cuſtos abſiſtit limine Janus.
Has, ubi certa ſedet Patribus ſententia pugnæ,
Ipſe, Quirinali trabeâ cinctuque Gabino
Inſignis, referat ſtridentia limina Conſul;
Ipſe vocat pugnas; ſequitur cum cætera pubes,
Æreaque adflatu conſpirant cornua rauco.

M

BIBLIOTECA ROMA

Et puis parlant du Roi *Latinus*, qui ne vouloit point de guerre avec Ænée, & ne vouloit point ouvrir les portes du Temple de Janus, il s'exprime en ces termes:

Hæc & tum Æneadis indicere bella Latinus
More jubebatur, triſtique recludere portas.
Abſtinuit tactu Pater, averſusque refugit
Fœda miniſterria, & caecis ſe condidit umbris.
Tum Regina Deûm cœlo delapſa, morantes
Impulit ipſa manu portas, & cardine verſo
Bella ferratos rupit Saturnia poſtes.

Mais il n'y a nul fonds à faire ſur le témoignage de *Virgile*, puis qu'on ſait aſſez combien il eſt ordinaire aux Poëtes de parler des choſes par anticipation. *Virgile*, en particulier, a parlé dans ſon Poeme de quantité de choſes, qui étoient de ſon tems à Rome, & qui n'y étoient point du tems de *Latinus*, ni même du tems des Rois & des premiers Conſuls, & il en uſe ſouvent ainſi uniquement pour faire ſa cour à Auguſte.

Le Temple de *Janus*, qui n'avoit alors que deux viſages, & qu'on appeloit *Bifrons*, a été bâti ou par *Romulus* ou par *Numa*. *Varron* dans S. *Auguſtin*, *Ovide*, & *Servius* le donnent à *Romulus*, & c'eſt, peut-être, pour cela qu'on l'a appellé *Janum Quirini*, qui eſt le nom de ce Fondateur de Rome après ſa conſécration. *Tite-Live*, *Florus*, *Servius* dans un autre endroit, Plutarque, & Pline le donnent à *Numa*. Peut-être qu'on pourroit concilier les deux opinions en attribuant à *Romulus* la ſtructure du Temple de Janus ouvert des deux côtez, & les portes à *Numa*. *Aurelius Victor* en parle ainſi, *Portas Jano Gemino ædificavit*; à moins qu'on ne veuille dire, que *Victor* parle du Temple tout entier.

Voici ce que dit * *Tite-Live* ſur ce ſujet. *Numa regno potitus, Urbem novam conditam vi & armis, juste eam legibusque ac moribus de integro condere parat, quibus cùm inter bella aſſuescere videret non poſſe, quippe efferatis militiâ animis, mitigandum ferocem populum armorum deſuetudine ratus, Janum ad infimum Argiletum, indicemque Pacis Bellique fecit, apertus, ut in armis eſſe Civitatem; clauſus pacatos circa omnes Populos ſignificaret.* Ce paſſage nous aprend, que le lieu où ce Temple fut bâti fut au bas *Argiletum*, & l'on peut ajouter, que ce fut près du Théatre de *Marcellus*; comme nous l'aprennent (*a*) Servius, (*b*) Gruter, Victor dans la neuviéme Region; & entre deux (*c*) Places publiques. C'eſt dans cette Place où étoient les Boutiques des Marchands, & c'eſt d'elle dont Martial fait mention dans ſes Epigrammes, Liv. I. Epig. 4.

* Hiſt. Rom. Liv. I.

(*a*) Sur le 7. de l'Eneid. vers. 609.
(*b*) Inſcription. pag. 234.
(*c*) Ovid. Faſtor. I. vers 257. & Sextus Rufus in Regione IX

—— *Argiletanus mavis habitare Tabernas.*
Liv. I. 118.
Argi nempe ſolet ſubire lectum.

Et Liv. II. Epig. 17.
Argiqus Lectum multus obſidet ſutor,

Cette Place reçut ce nom de ce qu'*Argus* Capitaine des Argives ayant été voir *Evandre*, y fut tué par les Arcadiens à l'inſçu du même *Evandre*, qui lui dreſſa un tombeau avec ce nom d'*Argiletum*. Virgile dans le 8. de l'Eneide vſ. 345.

Nec non & ſacri monſtrat nemus Argileti
Teſtaturque locum, & letum monſtrat hoſpitis Argi.

Varron de Ling. Lat. Lib. IV. Argiletum, dit-il, *ſunt qui ſcripſerunt ab Argo, ſeu quod is huc venit ibique ſepultus ſit, alii ab argilla, quod ibi hoc genus terræ reperiatur, & ideo ibi poſitum Jani ſignum & jus inſtitutum à Numa Pompilio, ut ſcribit in Annal. Piſo, ut ſit clauſa ſemper porta*, (qu'il appelle *Janualis*) *niſi cùm bellum ſit, nunquam traditum eſt memoriæ Pompilio Rege fuiſſe apertam. Ovide* nous donne la raiſon, pourquoi on l'ouvroit durant la guerre, dans le I. Livre de ſes *Faſtes*, vſ. 277.

At cur pace latet? motisque recluderit armis?
Nec mora, quæſiti reddita cauſa mihi eſt.
Ut populo reditus pateant ad bella profecto,
Tota patet, demta, Janua noſtra, ſera.

Comme ce Temple avoit deux portes directement oppoſées l'une à l'autre, il ſervoit de paſſage pour aller d'un Marché à l'autre: d'où vient que Martial parle ainſi au Dieu *Janus* Liv. X. Epig. 28.

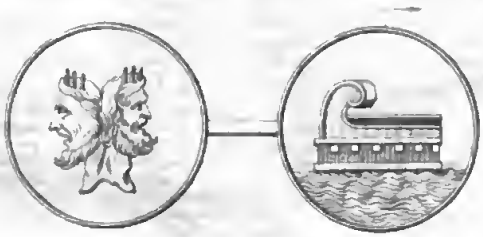
Pervius exiguos habitabas, Jane, Penates
Plurimo, qua medium, Roma tenebat iter.

Ainſi on peut dire qu'il avoit deux viſages pour avoir la vue ſur ces deux Marchez. Mais *Servius* en donne une autre raiſon ſur le Liv. XII. de l'Eneïde, Vers 198. *Poſquam*, dit-il, *Romulus & Titus Tatius in fœdera convenerunt, Jani ſimulacrum duplicis frontis effectum eſt, quaſi ad imaginem duorum Populorum.*

S. Auguſtin parle auſſi de cette image de *Janus* au Chap. 4. du Liv. VII. de la *Cité de Dieu*. *Sed iſti*, dit-il, *in cultu Deorum omnis dedecoris appetitores, cujus vitam minus turpem invenerunt, cùm ſimulacri monſtruoſo deformitate turpaverunt unde enim bifrontem, unde etiam quadrifrontem, tanquam geminum facientes, cùm verò eum faciunt quadrifrontem & Janum geminum appellant, ad quatuor Mundi plagas hoc interpretantur.*

Florus Liv. I. chap. 2. & *Aurelius Victor* chap. 3. prennent *Janum geminum* pour *Janum bifrontem* un à deux viſages, parce qu'il n'étoit pas autre du tems de *Numa*.

Mais, pour bien entendre *Florus*, & les autres Auteurs, qui parlent de *Janus Geminus*, il faut remarquer, que le *Janus* à deux têtes s'appelle *Geminus*, parce qu'il étoit comme deux, & que celui à quatre viſages peut porter le même nom, à cauſe que la ſtatue ſous laquelle *Janus* étoit repréſenté toujours, étoit doublée, pour parler ainſi, & c'eſt de là que S. *Auguſtin* dit: *quum verò eum faciunt quadrifrontem & Janum Geminum apellant*: quoi que *Janus* à deux têtes ſoit apellé auſſi avec autant de droit *Janus Geminus*. Voici une ancienne Medaille, où paroit la tête de ce Dieu.



Cette Medaille de *Janus bifrons* ou à deux viſages, & dont le revers repréſente une eſpèce de Navire ou de Barque à l'antique eſt tres-ancienne. Il y en a qui croyent, que ce Janus eſt le même que Saturne, qui pour ſe ſauver des impietez & des cruautez de ſon Fils s'enfuit d'Arcadie & aborda avec ce bâtiment dans le Puys, qu'on a nommé depuis l'Italie. Ce fut en mémoire de cèt événement qu'on frapa la Monnoye ou Medaille avec la figure d'un Navire. C'eſt ce que témoigne Ovide dans ſes Faſtes:

At bona Poſteritas puppim formavit in ære
Hoſpitis adventum teſtificata Dei.

Et dans un autre endroit,

Cauſa Ratis ſupereſt, Thuſcum devenit ad amnem
Ante peregrato, Falciſer, Orbe, Deus.

Ce fut lui, qui civiliſa les Habitans d'Italie, & qui en changea les mœurs & les coutumes. Il y établit de bonnes

bonnes Loix, & les conduiſit avec tant de prudence & de vertu, qu'ils le choiſirent pour leur Roi. Et en mémoire du bien qu'il avoit reçu dans un lieu, où il avoit été longtems caché, il lui donna le nom de *Latium*, du mot *Latere*, qui ſignifie être caché. C'eſt ce que confirment ces vers du 8. de l'Eneide, vſ. 321.

Is genus indocile & diſperſum montibus altis
Compoſuit, legesque dedit, Latiumque vocari
Maluit, his quoniam latuiſſet tutus in oris.

C'eſt ce qui eſt confirmé par *Lactance* au Livre I. de *la fauſſe Religion*, Chap. 12.

Après ſa mort, ſes Peuples l'adorérent comme une Divinité, & le repréſentérent avec deux viſages, parce que, ſelon Plutarque, il avoit donné une autre face à ſon Royaume, en introduiſant, parmi des Peuples Barbares, une maniére de vivre civiliſée.

Ceux qui cherchent à déterrer la vérité de l'Hiſtoire dans les fictions de la Fable, diſent que Janus eſt le Patriarche Noé, & qu'il fut ainſi nommé du mot Ebreu יין *jayn*, qui ſignifie du vin, parce qu'il avoit le premier planté la Vigne: qu'il a été repréſenté avec deux viſages, parce qu'il avoit vû l'ancien Monde avant le Déluge, & le Nouveau après que les eaux ſe furent retirées: qu'on lui donnoit un Navire, à cauſe de l'Arche dans laquelle il s'étoit ſauvé; ou parce que fuyant les mauvais traitemens & les impietez de ſon fils *Cham*, il ſe retira dans un Vaiſſeau en Italie, où il bâtit une Ville, qu'il numma en Hébreu קיתים *Chittim*, comme qui diroit cachée: car le mot Arabe כתם, ſignifie cacher, en Latin *Latere* d'où vient *Latium*; & tout cela convient fort bien à ce que les Latins diſent de leur *Latium*. En effet, tous les Auteurs, tant ſacrez, que prophanes, entendent l'Italie par le mot de Chittim. Voyez *S. Jerôme* & les autres Interprétes ſur le XXIV. des Nombres verſ. 24. Comme auſſi *Cornelius à Lapide*, *Sa*, *Polus*, dans ſa *Synopſis Criticorum*. Conſultez encore Nicol Louvius dans ſon Dictionaire Géographique au mot *Cethim*, *Moreri* dans ſon Dictionaire Hiſtorique au mot *Janus*. C'eſt encore ce qui eſt raporté par le P. *Athanaſe Kircher* dans ſon *Arca Noë*, *in cap. Erotem.* où il parle en ces termes: *Noë, relictâ Armeniâ, vel Edeniâ Regione, aſſumtis ſecum Japhet Filius Gomero, & Nepotibus Arebenez, Rephat, Togarmas, & reliquis Javani Filiis, primùm in Græciam, quæ ab eo Ionia poſtea dicta fuit, movit: Deinde ulteriùs in terram Kitlim: quam omnes, tam ſacri, tum prophani Geographi Italiam dicunt; ubi tantùm apud Poſteros nomen meruit, ut eum Saturnum & Janum vocaverint, & quod duplicem Mundum ante & poſt Diluvium viderit, & duplici facie illi ſtatuas erexerint.*

Il s'en explique encore plus amplement dans ſon *Latium* Liv. I. chap. 2. & ſuiv. *Noëmum*, dit-il, *humani Generis Reſtauratorem primarium in Italia Colonarum Auctorem ſuiſſe tradunt, atque illum variis parſim nominibus fuiſſe deſcriptum: Alii eum Janum; vel ob vini uſum repertum ab Hebraica voce Jayn, vel Chaldaico Jeino, quod vinum notat ſic appellant: Græci verò Οἰνότρον, ſive Oinotrium vocitant, quod cum Jano prorſus quoad ſignificationem coincidit, quaſi vini expreſſorem; poſt Apologeticum Juſtini Martyris, Tertull. de Pallio, Auguſtin. de Civit. Dei; Clemens Alexandrin. in Protrept. ſubſcribunt hisce*, dit le même *Kircher* dans le même endroit, *Rabbinorum Arabumque Traditiones, &c. Edmund Dickinſon* dit la même choſe, dans ſa Diſſertation *De Noë in Italiam Adventu. Hoc expreſſè habetur*, dit-il, *in Etruscarum Antiquitatum Fragmentis ab Ingramio reperitis: Magnus Pater Vandimon, qui & Latinis Janus, à Syris Noa, vocatur, advenit in hanc Regionem.* (Il parle de cette Partie de l'Italie, qu'on nommoit anciennement l'Etrurie, & qui eſt la Toscane d'aprés ſont) *Cum ſecundo Filio Japheto & illius Filiis, & cum veniſſet ſuper hunc montem, ſibi commodum, Poſteris jucundum putavit, quare in ſuperiori parte, quæ ſalubrior eſſet, Civitatem ædificavit & Cethim apellavit. Verùm anno 220. à Cethim ædificatione Cethim Filius Javanis & Pronepos magni Vadimontis aſſumtis ſecum duabus Coloniis mare ingreſſus, cùm dùm navigaſſet, pervenerit tandem in terram, quam ſuo & Patriæ nomine Cethim appellavit. Illa autem Civitas primò Etruriæ Caput & Metropolis, tandem Italiæ tota nomen impertruit.* On peut encore conſulter ſur ce ſujet *Lactance*, *Beyerlink* dans ſon *Theatrum Vitæ Humanæ*, *Albert Leander*, dans la Deſcription de l'Italie, *Lazius in Migrat. Gent. &c.*

Il y avoit encore dans des lieux anciens de Rome pluſieurs ſtatues de ce *Janus*, comme remarque *Acron* ſur le ſecond Livre d'*Horace*, Satyre 3. *Jani ſtatuæ*, dit-il, *tres erant: ad unam illarum ſolebant convenire Creditores & feneratores, alii ad reddendum, alii ad locandum ſorum. Et Lib. I. Epiſt. 1. Dua Jani ante Baſilicam Pauli ſtetêrunt, ubi locus erat fœnerantium, Janus dicebatur locus in quo ſolebant convenire feneratores.* Le mot *Janus* ſignifie ſa ſtatuë & une Arcade ſous laquelle on paſſe. C'étoit proche d'une telle Arcade, ou ſous une telle Arcade, que les Uſuriers s'aſſembloient, comme remarque *Acron* ſur Horace. Liv. I. Epit. 1. & * *Tite-Live* en parle ainſi *forum porticibus tabernisque clandendum, & Janos tres faciendos; qui tres arcus vel ædificia erant in foro Romano, & diſtinguebantur per primum, medium, & imum. Inde Ammian. Marcell. per Janos & ſera clamitant; & Spart. in Severo teſtatur, eum Janos feciſſe in Tranſtiberina regione. Eoque Ovidius reſpicit Faſt. I. cùm tot ſint Jani.* Peut-être que dans ces bâtimens ou au deſſus, il y avoit la ſtatuë ou la tête d'un *Janus bifrons*, & que c'eſt de là qu'*Acron* remarque ſur *Horace*, *ſtatuas tres fuiſſe*.

* XLI. 27.

Pour revenir au Temple de Janus, c'étoit une grande gloire aux Empereurs Romains d'avoir pû le fermer durant leur régne; parce que c'étoit une marque qu'ils avoient procuré la Paix générale à l'Empire, & par conſéquent le repos à tous leurs Sujets.

Suetone raporte dans la * Vie d'*Auguſte* que cét Empereur ferma ce Temple par trois fois. *Janum Quirinum ſemel atque iterum à condita Urbe memoriam ante ſuam clauſum: in multo breviore temporis ſpatio terrâ marique pace parta, ter cluſit*; ce que confirme *Oroſe* Liv. VI. chap. 21. & 22. *primum*, dit-il, *anno U. C. 725. victo M. Antonio, iterum anno U. C. 729. bello Cantabrico confecto; tum denique circa tempus Nativitatis Chriſti.* On trouve encore un témoignage authentique de cét événement en Eſpagne, dans la Ville de *Merida*, que les Latins apellent *Emerita*; où l'on voit cette Inſcription Latine, ſelon Gruter, pag. 149.

* Chap. XXII.

Imp. Cæſ. Divi F. Auguſtus Pont. Max.
Coſ. XII. Tribunic. poteſt. X. Imp. VIII.
Orbe, Mari & Terrâ pacato
TEMPLO JANI CLUSO
Et Rep. P. R. optimis Legibus X ſanctiſſimis inſtitutis reformato
Viam ſuperiorum Coſſ tempore inchoatam pro dignitate Imperii latiorem longioremque Gades usque perduxit.

Il eſt vrai que les Critiques ne conviennent pas que l'Empereur Auguſte ait fermé trois fois le Temple de Janus; & qu'il y en a qui ſoutiennent qu'il faut lire dans le paſſage de Suetone *tertiò cluſit* & non pas *ter*, pour dire qu'il l'avoit fermé la *troiſiéme fois*, & non *trois fois*; conformément à ce que dit *Tite-Live* Liv. I. *Bis deinde poſt Numæ tempora cluſus fuit Janus, ſemel à Tito Manlio Coſ. poſt Punicum primum perfectum Bellum, iterumque (quod noſtræ ætati Dii dederunt ut videremus) poſt bellum Actiacum ab Imp. Auguſto pace terra marique parta:* mais nous laiſſons ces diſputes aux Critiques, comme à Glareanus, à Langius, à Juſte Lipſe *Elect. Lib. III. cap.* 20. & à *Caſaubon, ad Suet. Aug. cap.* 22. qui en traite le plus nettement.

Mais il ne ſera pas hors de propos, de raporter ce qu'en dit Plutarque dans le Livre de *Fortun. Romanorum: igitur*; dit-il, *illa tempeſtate Jani Portæ, quæ Belli fortunam vocant, ut portæ quæ Belli tempore obſeabantur, Pacis verò occludebantur. At verò mortuo Numâ, apertæ fuerunt, Albano commiſſo Bello, rurſumque aliis ſeculis ſuper alia Bellis continenter cruciantibus; per annos quadringentos & octoginta, pace clauſæ ſunt, poſt Carthaginenſe Bellum compoſitum C. Attilio Titioque Conſulibus, à quo iterum anno ſeptuageſimo ſunt continentibus ad Actiacum usque Cæſaris victoriam Bellis, tum demum Romana arma haud ita multo tempore ceſſavere, etenim Cantabrorum Galatarumque tumultus in Germanos graſſantium pacem illam diſturbarunt.*

Il en parle de même dans la Vie de *Numa Pompilius*. *Janus*, dit-il, *apud veteriſſimos illos, ſive Genius, ſive Rex fuerit, dicitur ferum & ſilveſtrem cultum in urbanum civilemque mutaſſe, proindeque ipſum bifrontem fingunt, tanquam alteram ex altera formam diſpoſitionemque reddiderit, eſt & ejus Templum Romæ, duabus portis,*

portit, quas Belli Januas vocant: legibus enim cautum eſt ipſum aperiri, cum bellum eſt, in pace autem claudi, quod cerè raro & difficulter factum, cùm aliquo bello ſemper Imperium ſuſpenſum teneatur; nam cùm propter ejus magnitudinem Barbarie Nationibus undequaque circumſonam ac ſeptum ſit, bis repugnare cogebatur; verùm tamen Auguſto Cæſare Imperante poſt Antonii profligationem clauſum eſt, & ante M. Attilio & T. Manlio Coſſ. haud multum temporis, deinde continuo irrumpente bello apertum eſt: at Numa Rege neque ullum diem apertum viſum, ſed tres & quadraginta annos continuus clauſum manſit utique adeo res bellicas undique prorſus abſtulit & eliminavit.

L'Empereur Auguſte eut une joye extrême d'avoir fermé ce Temple de ſon tems, comme le témoigne *Dion Caſſius*, Liv. LI. chap. 309. *Sed ex omnibus decretis*, dit-il, *nullum ei majori voluptati fuit, quàm quòd Portæ Jani ab ipſo clauſæ fuerint, quæ omnibus bellis confectis.* De là vient qu'Horace ne manque pas de lui donner cet éloge dans la dernière Ode du Liv. IV.

—— *Vacuum duellis*
Janum Quirini clauſit ——

Auſſi ce Prince a-t-il fait traper pluſieurs Medailles ſur ce ſujet qu'on ne ſera pas fâché de trouver ici.

(*a*) Oiſel. Tab. 71. Num. 10.

(*a*) La premiere repréſente la tête d'une Fille Romaine bien coiffée avec une Corne d'abondance derriére & un rameau d'Olivier par devant, pour repréſenter l'Abondance & la Paix.

(*b*) Oiſel. Tab. 71. Num. 12.

(*b*) Une ſeconde repréſente un Temple avec l'Autel de la Paix & cette Inſcription, *Paci perp.*

(*c*) Oiſel. Tab. 72. Num. 5.

(*c*) Une troiſiéme repréſente deux Envoyez avec des rameaux d'Olive demandant la Paix à l'Empereur Auguſte, qui eſt aſſis dans ſa chaiſe: avec ces lettres, *Imp. X.*

(*d*) Oiſel. Tab. 107. Num. 11. (*e*) Du Choul pag. 23.

(*d*) Une quatriéme repréſente le Temple avec la porte fermée & cette Inſcription, *Imp. Cæſar Jan. clo.* qui veut dire *Janum cluſit.*

(*e*) Une cinquiéme repréſentant la tête couronnée d'Auguſte avec la foudre, & au revers *Janus bifrons* aſſis ſur une chaiſe.

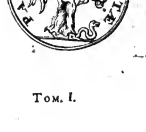
(*f*) Oiſel. Tab. 71. Num. 1.

(*f*) Enfin une ſixiéme, où l'on voit deux mains jointes avec un Caduceée & deux Cornes d'abondance.

L'Empereur *Claude* pour faire voir la haine qu'il avoit pour la guerre & ſon amour pour la Paix, fit graver la Medaille ci-jointe où l'on voit une Vierge avec ſes ailes, qui repréſente la Paix, qui preſſe doucement un ſerpent, comme un bon genie, & tient de la droite un caducée. *Oiſel.* Tab. 71. num. 8.

L'Empereur *Neron* mit dans ſa Medaille une forme d'Autel avec ces mots, *Ara Pacis. Oiſel.* Tab. 72. num. 1.

Le même Empereur fit graver ſur une autre Medaille le Temple de Janus, avec cette Inſcription, *Pace P. R. terrâ marique parta Janum cluſit. Oiſel.* Tab. 107. Num. 12. De même l'Empereur *Othon* fit graver ſur ſa Medaille la figure de la Paix tenant un rameau d'Olivier de la droite, & un caducée de la gauche avec ces mots, *Pax Orbis Terrarum. Oiſel.* Tab. 72. num. 3.



Après avoir parlé de Janus & de ſon Temple, il ne ſera pas hors de propos de dire quelque choſe de la Paix, & du culte que les Payens lui ont rendu.

Cette Déeſſe eut autrefois ſes Autels à Athènes, comme nous l'apreud *Cornelius Nepos cap. 2. Timothei. Quæ Victoria*, dit-il, *tantæ fuit Atticis lætitiæ, ut tum primùm Aræ Paci publicæ ſint factæ, eique Deæ pulvinar ſit inſtitutum.* Il parle de la Victoire remportée par les Athéniens ſur ceux de Lacédémone. Mais *Plutarque* nous apreud dans la Vie de *Cimon*, qu'on bâtit un Autel près de la Rivière *Eurymedon*, après la défaite des Perſes. *Aram Pacis quoque hac de cauſa Athenienſes perhibent erexiſſe.*

On ne trouve pas que la Paix ait été adorée à Rome comme une Déeſſe durant le tems de la République; & le nom s'en trouve pour la première fois ſur une * Medaille de *Marc Antoine*. On y voit une figure ailée tenant de la droite une Couronne de Laurier & de la gauche une branche de Palmier, & le mot PAX. Il eſt probable qu'elle fut frappée après la Paix faite entre *Octavianus Cæſar*, ou *Auguſte*, *M. Antoine*, & *Cn. Pompée*.

* Mezz. pag. 170.

On la trouve depuis ſort ſouvent ſur les Medailles d'Auguſte, comme on a vû ci-deſſus, & ces Empereur victorieux lui a rendu un culte public, après la défaite de ſes Ennemis, & après l'établiſſement de la tranquilité dans tout l'Empire Romain. * Ovide nous apreud, que ce Prince conſacra un Autel à la Paix:

* Faſtor. I. verſ. 709.

Ipſum not carmen deduxit Pacis ad aram.

D'où il paroît que cela ſe fit après la Victoire d'Actium remportée par Auguſte l'an 724. * *Dion* parle encore fut l'an 743. d'une Statuë érigée à la Paix par cet Empereur, *cùm iterum pecuniam, &c.* & l'on trouve fur une Medaille frapée l'an de ſon huitiéme Conſulat & le 728. de Rome une Paix tenant un Caducée proche d'un Autel, d'où ſort un ſerpent: on voit fort ſouvent dans d'autres Medailles de ce Prince ce même Autel ou la Statuë de la Paix avec la legende, ARA PAC. PACI AUGUSTI, ou PAX AUG. Mais je ne ſai où M. du Choul a pris que *Marc Agrippa* augmenta l'Autel, qu'Auguſte avoit érigé à la Paix; car je ne trouve nulle part cette particularité.

* Liv. LIV.

Je ne ſi pas, de plus, ſi l'on ne pourroit point ſoûtenir qu'Auguſte bâtit auſſi un Temple à la Paix; car on voit ſur une de ſes Medailles un Temple, avec un Autel au milieu & *Paci perp.* J'avoué que les Auteurs n'en parlent pas, & Auguſte peut avoir mis cet Autel dans le Temple d'une autre Divinité; mais, du moins, les Medailles nous donnent lieu d'en douter; à quoi l'on peut ajouter une autre preuve tirée de l'*Epitome* de Victor: *hic* (Veſpaſ.) *Romam deformem incendiis, ruinis, terribus ac vetuſtate, perniciſi, & omnibus deeſſent, volentibus ædificandi copiâ, Capitolium, ÆDEM PACIS, Claudii Monumenta* REPARAVIT, MULTAQUE NOVA INSTITUIT. Car ſi *Veſpaſien* a rétabli le Temple de la Paix, il s'enſuit néceſſairement qu'il avoit été bâti avant lui; mais l'autre *Victor* nous dit que *Veſpaſien* en fut l'Auteur; *namque Romæ Capitolium &c.*

Cenx qui ont écrit que le Temple de la Paix tomba en ruine *nato D. N. J. C.* comme *Martinus Polonus* & d'autres, ont été, ſans doute, du premier ſentiment.

Mais, ſans vouloir ſe déterminer ſur cette queſtion, il eſt ſûr que ce fut Veſpaſien qui bâtit un Temple magnifique à la Paix, après la priſe de Jeruſalem. On voit ce ſuperbe bâtiment ſur les Medailles publiées par *Erizzo*, *du Choul*, *Treſſan*, *Vaillant* & autres; quoi que l'on pût douter de quelques unes, qui ſemblent plutôt repréſenter le Temple de Jupiter Capitolin. On voit auſſi ſur une Medaille de Veſpaſien un Autel, avec la Légende, *Ar. Pac.* parmi celles du Duc d'*Arſcot*.

Veſpaſien fit mettre dans ce Temple de la Paix tous les vaſes & toutes les autres riches dépouilles qu'il avoit tirées du Temple de Jéruſalem. Voici ce

* Liv. VII. de la guerre d'Andally. des Juifs. Chap. 19.

„ qu'en dit * Joſeph, ſelon la Traduction d'*Arnauld* „ *d'Andilly*. „ Enſuite de ce triomphe, Veſpaſien, „ voyant l'état de l'Empire auſſi affermi qu'il le pou„ voit ſouhaiter, réſolut de bâtir le Temple de la Paix, „ & il l'exécuta plus promtement que l'on ne l'auroit „ pû croire; parce que ſe trouvant ſi riche, il n'y „ épargna point la dépenſe. Après que ce ſuperbe édi„ fice fut achevé, il l'orna de tant d'excellentes pein„ tures & autres admirables ouvrages raſſemblez de „ tous les endroits du Monde, que ceux qui avoient „ de la paſſion pour de ſemblables choſes n'avoient „ plus beſoin de ſortir de Rome pour ſatisfaire leur „ curioſité. Il y mit auſſi la Table, le Chandelier „ d'or, & autres riches dépouilles du Temple de „ Jeruſalem, comme un Trophée, qui lui étoit ſi glo„ rieux. Mais quant à la Loi des Juifs & aux voiles „ du Sanctuaire, qui étoient de pourpre, il les fit gar„ der ſoigneuſement dans ſon Palais". Voici ce qu'en dit * Pline, *atque ex omnibus, quæ retuli, clariſſima quaque jam ſunt dicata Veſpaſiano Principe in Templo Pacis, aliisque ejus operibus, violentia Neronis in Urbem convecta, & in ſellariis domus aureæ diſpoſita.*

* Liv. XXXIV. Chap. 24.

Barthius ſur * *Stace* remarque que ce fut *Domitien*, qui bâtit le Temple de la Paix; mais ces vers ne nous diſeut pas cela:

* Ad Stat. 4. Syl. I. 22.

Iſe etiam immenſi reparator maximus ævi,
Attollit vultus, & utrorque à limine grates
Janus agit; quem tu vicina pace Legatum
Omnia juſſiſti componere bella, novique
Iu leges jurare fori.

Tout ce que l'on peut inférer de là, c'eſt que le Temple de la Paix étoit près du Temple de Janus: les vers du 3. *Carmen* du même Livre ne ſignifieut pas non plus cela:

Qui reddit Capitolio Tonantem
Et Pacem propria Domo reponit.

Puis qu'on peut les expliquer, en diſant que Domitien mit une ſtatuë de la Paix dans le Temple bâti par ſon Pére; ou dire que c'eſt une expreſſion métaphorique, pour dire que Domitien avoit rendu la Paix à l'Empire; ou, enfin, que *Stace* attribuë à Domitien, ce que le Pére de ce Prince avoit fait, & à quoi il peut avoir eu part, ou, peut-être, qu'il embellit ce Temple, lors qu'il fut Empereur.

On voit ce ſuperbe Edifice, dont parlent ſi avantageuſement Pline, *Joſeph*, & autres, non ſeulement ſur les Medailles de Veſpaſien & de ſes Fils, mais auſſi ſur celles de Commode; & l'illuſtre M. *Ezechiel Spanheim* remarque très-ſavamment, que les dernières furent frapées avant l'embraſement qui arriva ſous le même Empereur, & dont parle amplement *Herodien* au Liv. I. *Galenus* parle auſſi de cet embraſement dans ſon premier Livre d'Antidotes; & il dit qu'alors le lieu, où il conſervoit ſes plus précieux médicamens, fut conſumé par le feu. Il a écrit ce Livre ſous *Severe*; d'où il ſuit, que ce Temple n'étoit pas encore brûlé, quand il écrivoit dans ſon Livre *de Pulſibus*, que les Medecins avoient beaucoup de Diſputes entr'eux dans le Temple de la Paix, où ils ſe promenoient; ou dans la Bibliothéque, qui y étoit jointe, comme nous apreuons d'*Aule-Gelle*.

* Tom. III. pag. 224.

On voit auſſi la Déeſſe de la Paix debout dans un Portique du Temple, ou dans le Temple même, avec le mot PACI, ſur une Medaille du Jeune *Tetricus*, dans * Triſtan; mais je ne crois pas que ce bâtiment ait été à Rome; il étoit quelque part dans les Gaules, où les *Tetrici* faiſoient leur ſéjour.

Les Hiſtoriens nous diſent que ce fut par la foudre, que le Temple de la Paix, qui étoit à Rome, fut reduit en cendres, ſous l'Empereur *Commode*. Voici ce qu'en dit * *Herodien*; *Nam cùm neque imbres illi, neque nubes, tantùmque exigunt terræ motus anteceſſit, ſeu nocturni caſus fulminis, ſive igne aliquo in ipſo terrarum motu velut extrito, totum de improviſo Pacis Templum conjunctum incendio eſt; quod unum opus cunctorum tota Urbe maximum fuit atque pulcherrimum, idem Templorum omnium opulentiſſimum egregiaque munitum, multoque ornatum auro & argento, quippe univerſi ferme fuas illic divitias, quaſi in Thesaurum, congerebant: ideóque per noctem deflagrante ignis multos ex opulentis egenos reddidit, quapropter communem quidem jacturam publicè omnes, ſuam autem quisque privatim deplorabant, ſed nòn Templum omne conſumtum ignibus eſt, plurima quoque & pulcherrima Urbis edificia conflagrarunt.* La Bibliothéque dont nous avons parlé, * qu'Aule-Gelle apelle, *Bebliotbecam Pacis*, fut auſſi conſumée dans le même tems.

* Liv. I. Chap. IV. num. 4.

* Noſ. Antic. Lib. XVII.

Ce Temple fut rebâti dans la ſuite, s'il en faut croire * Nardini. Il le prouve par un paſſage d'Ammian Marcellin. Mais l'Edition de M. *de Valois* refute cela, & l'on y lit qu'*Hormiſdas* admiroit les magnifiques & ſomptueux bâtimens de la Ville de Rome & ſent'au-

* Cap. 12. * Liv. III. 124. de la Deſcription de Rome. † XVI. 2.

entr'autres, *Urbis Templum*, *Forumque Pacis*, *& Pompeii Theatrum*, *& Odeum*, *& Stadium*; & je ne trouve nulle part que ce ſuperbe Temple ait été rebâti.

Procope Liv. IV. de ſon *Hiſtoire des Goths* en parle comme d'un bâtiment brûlé. *Aebat is*, c'eſt la Verſion de *Gratius*, *qui tempore Italiam tenebat Atalaricbus Theuderici Filii genitus*, *gregem bovum*, *flexo in vesperam die veniſſe in Forum Pacis*, *quod dicitur*, *juxta* PACIS TEMPLUM, *quod fulmine jam olim illum quoque conſpicitur*. Ces paroles nous marquent, ce me ſemble, que les maſures de ce Temple y reſtoient encore alors; quoi que d'ailleurs il paroiſſe bien ſingulier & même étonnant, que les Empereurs, qui ont régné après *Commode*, ayent pû ſouffrir qu'un ſi bel édifice ne fût pas rebâti, & cela d'autant plus que ces ruines défiguroient une Place publique, dont *Ammian Marcellin* parle ſi magnifiquement. *Henri de Valois* en conclut que ce *Forum Pacis* étoit dans le lieu même où avoit été auparavant le Temple de la Paix.

Quoi qu'il en ſoit, les maſures de ce Temple ont ſubſiſté long tems à Rome, &, s'il eu faut croire Mr. † *Varillas*, on fut obligé, à * l'entrée de *Charles Quint* dans cette Ville, d'abattre tout ce qui reſtoit pour élargir le chemin. Il me ſemble pourtant, qu'il ne fut pas entiérement ruiné; puis que *Donat* dans ſa Deſcription de Rome dit expreſſément, *enjus inſignes exſtant Reliquiæ*.

On dit qu'on voit encore aujourdhui les veſtiges de ce Temple près de Sainte *Marie Neuve*, ſur le chemin qu'on appelle *via ſacra*; & ceux qui en ont écrit diſent qu'il eſt au même lieu, où étoit auparavant le Palais de *Romulus* & d'*Hoſtilius*, & depuis la Maiſon de *Mexius*, la Baſilique de *Portia*, la Maiſon de *Jules Céſar*, & le Portique bâti par *Auguſte*, après avoir fait démolir la magnifique Maiſon de ſon Prédéceſſeur, qui lui paroiſſoit un Edifice trop grand & trop ſuperbe. Ce Temple eſt curieuſement décrit, hors ſes ruines, par *André Palladio* * dans ſon Architecture; où il dit qu'il eſt impoſſible qu'il ait été embraſé, puis qu'il n'y avoit aucune piéce de charpente; mais qu'il eſt plus apparent, ſelon lui, qu'il ait été ruiné par un tremblement de terre ou par quelque autre pareil accident, & enſuite rétabli lorſque l'Architecture n'étoit plus ſi floriſſante, que ſous Veſpaſien; „ je le conjecture, dit-„ il, à voir que les ornemens ſont d'une maniére plus „ foible, que ceux de l'Arc de *Titus* & des autres E-„ difices bâtis durant les bons ſiécles.

* Liv. IV. Chap. 6.

Le même Temple ou ſes ruines ſont encore décrites plus nettement par *Antoine des Godetz* en ſes Edifices antiques de Rome, Chap. IV. Tit. du Temple de la Paix.

Pour revenir à Veſpaſien, non content d'avoir bâti un Temple à la Paix, il fit graver des Medailles, qui en ont été des monumens pour la poſtérité. Il y fit repréſenter la Paix ſous la figure d'une Vierge avec des ailes ayant un ſerpent ſous les piés, à qui elle préſente ſon Caducée de la droite, pendant qu'elle tient un voile de la gauche; avec cette inſcription * PACI AUGUSTI.

* Oiſel, Tab. 71. nu. 3.

Il y en a une autre, qui repréſente un Autel avec ces mots, * AR. PAC.

* Oiſel, Tab. 72. nu. 2.

Une troiſiéme, repréſentant la Paix debout devant un Autel allumé, tenant un flambeau dans ſa droite, & une branche d'Olivier en ſa gauche, avec ces mots; * PAX AUG. ayant derriére une colonne avec quelque Génie au deſſus.

* Oiſel, Tab. 72. nu. 4.

† Dans la Vie de François I. Tom. II. pag. 504.

* En 1576.

Je remarquerai ici que, depuis l'Empereur *Veſpaſien*, les Hiſtoires Romaines diſent rarement que le Temple de Janus ait été fermé; quoi qu'on liſe que cette coutume a toujours continué; comme il ſe voit dans *Capitolin. in Gordia.* 3. *Cap.* 26. *Gordianus aperto Jano Gemino*, *quod ſignum erat indicti belli*, *profectus eſt contra Perſas cum exercitu ingenti.* * *Eutrope* dit la même choſe; & *Aurelius Victor* en parle en ces termes, *in Perſas profectus eſt*, *cum prius Jani Aedes*, *quas Marcus clauſerat*, *patentes*, *more veterum*, *fecit-jet.* Et * *Ammian Marcellin*, parlant de l'Empereur Conſtance, qui, après avoir vaincu ſes Ennemis, ſouhaita de revoir Rome, s'exprime en ces termes, *tanquam* RECLUSO JANI TEMPLO, *ſtratiſque hoſtibus Romam viſere geſtiebat.*

* Lib. IX. Chap. 2.

* Liv. XVI. Chap. 10.

Mais quoi qu'il en ſoit de la cérémonie d'ouvrir ou de fermer le Temple de Janus; tous les Empereurs, même les plus belliqueux, & les Tyrans, ont eſtimé la Paix un ſi grand bien, que ces mots de PAX, PAX AUGUSTI, PAX AUGUSTA, ſe trouvent depuis *Auguſte* ſur les Medailles de *Caius Caligula*, de *Claude*, de *Neron*, de *Galba*, de *Vitellius*, de *Domitien*, de *Nerva*, de *Trajan*, d'*Adrien*, d'*Antonin le Pieux*, de *M. Aurele*, de *Commode*, d'*Albin*, de *Caracalla*, d'*Eliogabale*, d'*Al. Severe*, de *Maximin*, de *Gordien*, de *Trebonien*, d'*Emilien*, de *Galien*, de *Poſthume*, de *Quintille*, de *Tacite*, de *Probus*, de *Valerien*, de *Carauſe*, de *Tetricus*, d'*Allectus*, de *Gal. Maximin*, de *Conſtantin*, & d'autres.

Et il faut remarquer que ce n'eſt pas ſans raiſon, qu'on y lit PAX AUGUSTA, car on eſtimoit que les Empereurs donnoient la Paix, comme les Dieux, à qui, ſans cela, on attribuoit cét honneur, & le plus ſouvent à *Jupiter*, comme au plus grand de tous les Dieux. D'où vient qu'on le fait parler ainſi dans *Stace* au Livre III. de la *Thébaïde*:

— rape cunctantes & fœdera turba
Quæ dedimus: tibi fas ipſo incendere bella
Cœlicolas; PACEMQUE MEAM.

Et il l'apelle pour cela PACEM JOVIS à la fin du Livre X.

On ne parloit pas autrement des Empereurs Romains, qui, ſelon Dion, étoient les *Maîtres de la Guerre & de la Paix*, κυρίους καὶ τοῦ πολέμου καὶ τῆς εἰρήνης. *Auguſte* eſt apellé *Auctor Pacis* par * *Ovide* & *Miniſter Pacis*, dans le premier des * Faſtes. *Neron* parle ainſi dans le premier Livre *de la Clémence*, par *Séneque*: *Tot millia gladiorum* PAX MEA *comprimit.* C'eſt pour la même raiſon, que la Paix a été apellée *Auguſta*, par *Patercule*, II. 126. & par *Ovide*. 3. *ex Pont.* V. 17.

* Vl. ex Pont. II. 8.

* Vaſ. 2274

Vix hoc invenias totum, *mihi crede*, *per Orbem*
Quæ minus AUGUSTA PACE *ſtruatur humus.*

Sept. Severe, *Caracalla*, *Valerien*, *Poſthume*, *Aurelien*, *Florien* ſont appellez ſur les Medailles PACTIFICATORES ORBIS, & le même *Séverе* avec *Conſtantin*, FUNDATOR PACIS, & on lit ſur celle des *Galiens*, PAX FUNDATA. Mais quoi que les Romains fiſſent ainſi leur cour ſur les Medailles à leurs Souverains, les Dieux n'y étoient pas pourtant tout-à-fait oubliez. Ils y eu reconnoiſſoient de *Pacifiques*, c'eſt-à-dire, qui étoient Auteurs de la Paix, & ils donnoient même ce titre au plus belliqueux. Car JUPITER PACIFER ſe trouve ſur les Medailles de Galien: MARS PACATOR & PACIFER ſur celles de *Sept. Séverе*, d'*Al. Séverе*, de *Gordien*, de *Philippe*, de *Trebonien*, de *Carinus*: PAX PUBLICA ſur celle de *Balbin*, de *Galien*, de *Tacite*, & ce qui eſt bien remarquable, ſur une Medaille d'*Heleine*, Mére de *Conſtantin*, ou Femme de *Julien l'Apoſtat*; ou

de toutes deux. *Pax Equitum* ſur une de *Poſthume*, & *Pax Exercitus* ſur une de *Claude* & de *Carus*. *Pacі Orbis Terr. Aug.* & *Pacis Eventum*, ſur celles de *Veſpaſien*, & dans la dernière, on voit une figure d'homme nuë qui tient de la droite une coupe, & de la gauche des épis, & du pavot; pour marquer, à ce que j'en puis juger, que l'abondance de toutes choſes eſt un fruit de la Paix, qui lui eſt dû. Enfin UBIQUE PAX ſe lit ſur la Medaille de *Gallien*, dont la Legende du revers eſt remarquable; *Gallienæ Auguſtæ*; ce que je crois être une Satire des Romains, qui ont voulu reprocher par là à cét Empereur efféminé ſa moleſſe & ſes débauches.

Mais il ſera bon, avant que de finir, de raporter quelques exemples de ces Medailles frapées par les Empereurs, où il eſt fait mention de la Paix.

L'Empereur Tite a mis dans ſa Medaille, la Paix devant un Autel avec une coupe dans ſa droite, & dans la gauche un Caducée & une branche d'olivier avec ces mots, * PAX AUG. * Oiſel. Tab. 71. nu. 11.

Il y en a une autre du même Prince repréſentant la Paix s'appuyant ſur une colonne avec un rameau d'olivier en ſa gauche & un caducée à la droite avec ces mots, * *Pacі perpet.* * Oiſel. Tab. 72. nu. 10.

Une troiſiéme repréſentant la Paix dans une chaiſe ayant en ſa droite un rameau d'olivier, & en ſa gauche une pique avec cette inſcription, * *Pax Auguſt.* * Oiſel. Tab. 72. nu. 11.

Et une quatriéme, où la Paix eſt aſſiſe, ayant dans ſa droite un Caducée, & en ſa gauche une corne d'abondance, avec ces mots, * PAX AUG. * Oiſel. Tab. 72. nu. 12.

L'Empereur *Trajan* fit fraper une Medaille où la Paix tient de la droite un flambeau dont elle brûle un tas d'armes, & en ſa gauche une corne d'Abondance avec ces mots, *COS. V. PP. S. P. Q. R. optimo Principi.* & au deſſous, (*a*) PAX.

(*a*) Oiſel. Tab. 72. nu. 7.

L'Empereur *Antonin* en fit de même avec ces mots (*b*) COS. IIII. *&* *Pax Aug.*

(*b*) Oiſel. Tab. 72. nu. 8.

L'Empereur *Sévére* en fit fraper une, où la Paix tient de la droite une branche d'olivier, & de la gauche une pique avec ces mots, (*c*) PAX ÆTERNA AUG.

(*c*) Oiſel. Tab. 75. nu. 4.

L'Empereur *Gallien* fit mettre ſur ſa Medaille la Paix marchant avec hâte portant à la droite une branche d'Olivier, & une pique à la gauche avec ces mots, (*d*) PAX ÆTERNA. (*d*) Oiſel. Tab. 73. nu. 2.

L'Empereur *M. Aurele* mit dans ſa Medaille l'image de la Paix avec une corne d'Abondance & un flambeau brûlant un tas d'armes avec cette Inſcription (*e*) IMP. VIII. COS. III. PP. PAX ÆTERNA (*e*) Oiſel. Tab. 72. nu. 9.

L'Empereur *Septim. Sévére* s'eſt fait mettre dans ſa Medaille dans ſa robe, la tête voilée, avant en ſa droite un rameau d'olivier, avec ces paroles, (*f*) FUNDATOR PACIS. (*f*) Oiſel. Tab. 72. nu. 4.

Mais

Mais il eſt tems de revenir à l'explication du Temple qui eſt repréſenté au frontiſpice de cét Ouvrage. On voit ces mots au premier degré :

Clauduntur Belli portæ.

Une Vierge repréſentant la Paix tient cette Porte fermée de la gauche, & de la droite *Mars* le Dieu de la Guerre enchaîné avec ces mots :

Et Martem Pax alma ligat.

C'eſt la Paix ſeule, qui fait ceſſer la Guerre, c'eſt à elle à fermer ces Portes fatales à tant de Peuples. D'où vient que Lucain parle en ces termes dans le premier Livre de la Pharſale :

—— Pax miſſa per Orbem
Ferrea belligeri compeſcat Limina Jani.

Et *Manile Aſtronomie. Lib. I.*

Sed fatis hoc fuerit Fatis, jam bella quieſcant;
Aeyne adamanteis Diſcordia vincta catenis
Æternos habeat concluſa in carcere frenos.

De l'autre côté de ce Temple, on voit la Fureur liée & garrotée de chaînes aſſiſe ſur un monceau d'armes, au deſeſpoir de voir le Temple fermé, avec cet hémiſtiche :

—— Fremit horridus ore cruento.

Ce qui eſt tiré du premier Livre de l'Enéide, où la Fureur eſt décrite en ces termes, vſ. 298.

—— Furor impius intus
Sæva ſedens ſuper arma, & centum vinctus ahenis
Poſt tergum nodis, fremit horridus ore cruento.

On a repréſenté auſſi de côté & d'autre des Harpies ennemies de la Paix & nourrices de la guerre, qui s'envolent précipitamment, voyant le Temple fermé, la fureur enchaînée, & le Dieu *Mars* hors d'état d'agir.

Elles ont la tête d'une Fille & le reſte du corps d'un Vautour ; parce que c'eſt ainſi que les décrit Héſiode dans ſa *Théogonie*. Voici ce qu'en dit Virgile dans le troiſiéme de l'Eneïde vſ. 216.

Virginei Volucrum vultus, fœdiſſima ventris
Proluvies, uncæque manus, & pallida ſemper
Ora fame.

Apollon. Lib. 2. Argonaut.

At procul ex aliis delapſæ subſidunt ipſæ
E manibus rapuantque dapes ex faucibus, unci
Unguibus Harpyæ.

Rutil. Numantin. in Itinerar.

Harpyæ quarum diſcerpitur unguibus Orbis
Quæ pede glutineo, quæ tetigere, trahunt.

Ovide dans ſes Métamorphoſes les apelle *Virgineæ Volucres*, *Claudien*, *Rapaces*, les autres *Stymphalegaæ* & *Jovis canes*.

Les Poëtes & les autres Anciens les font Filles du Roi *Thaumas* & d'*Electre* Fille de l'Ocean & Sœurs d'*Iris*. Sofibe écrit qu'elles étoient Filles de Phinée Roi d'Arcadie, les autres diſent de Thrace, étant certain qu'elles y faiſoient leur demeure, ſelon le témoignage de ces mêmes Poëtes ; d'*Apollonius* dans ſes *Argonaut.* & après lui de *Noël le Comte* dans ſa * Mythologie, & de *Bandouin* au même lieu.

* Lib. 7. Cap. 7.

DISSER-

DISSERTATION
SUR LES DIVERSES
CÉRÉMONIES
Qu'ont employé les différentes Nations dans les Traitez de Paix, d'Alliance, &c.

COmme toutes les Nations ont employé quelques Cérémonies différentes lors qu'elles ont traité des Alliances, ou fait la Paix entr'elles, pour les rendre plus fermes & plus constantes, il ne sera pas hors de propos d'en raporter ici quelques-unes; quand ce ne seroit que pour faire voir la différence qu'il y a entre ces coutumes anciennes & celles qui le pratiquent aujourd'hui, & qui paroîtront dans les différens Traitez de ce Recueil.

Nous trouvons dans le Chapitre XXXI. de la Genèse celles qu'observérent *Jacob* & *Laban* lors qu'ils traitérent ensemble. Voici comment leur Alliance y est exprimée.

TRAITE' DE JACOB AVEC LABAN.

„ Venez donc, *dit Laban à Jacob*, & faisons une „ Alliance qui serve de témoignage entre vous & moi. „ Alors Jacob prit une pierre, & en ayant dressé un „ monument, il dit à ses Frères: aportez des pierres: „ & les ayant ramassées ensemble, ils en firent un „ monceau & mangerent dessus. Laban apella ce „ monceau de pierres le monceau du témoignage, „ chacun selon la proprieté de sa langue, & Laban „ dit: ce Monceau sera témoin aujourdhui entre vous „ & moi. C'est-pourquoi il apella ce lieu Galaad, „ c'est-à-dire, le Monceau du Témoin. Et il ajouta „ que le Seigneur nous regarde & nous juge, lors que „ nous nous serons retirez l'un de l'autre. Si vous „ maltraitez mes Filles, & si vous prenez encore d'au„ tres femmes qu'elles, nul n'entend nos paroles que „ Dieu qui en est témoin, qui est présent à tout ce qui „ nous regarde. Il dit encore à Jacob, ce Monceau „ & ces pierres que j'ai dressées entre vous & moi „ nous serviront de témoin. Ce Monceau, dis-je, & „ ces pierres porteront témoignage, si je passe au delà „ pour aller à vous, ou si vous y passez, pour me-ve„ nir faire quelque mal. Le Dieu d'Abraham, le Dieu „ de Nachor & le Dieu de leurs Péres soit notre Juge. „ Jacob donc jura par le Dieu, qui étoit la frayeur „ d'Isaac; & ayant immolé des victimes sur la Mon„ tagne, il invita ses parens pour manger ensemble; „ & ayant mangé, ils demeurérent là pour y coucher: „ mais Laban se levant avant qu'il fit jour embrassa „ ses Fils & ses Filles, les benit, & s'en retourna chez „ lui en son Pays.

TRAITE' D'ISAAC AVEC ABIMELEC.

Isaac fit une Alliance avec *Abimelech* Roi des Philistins, & en commença la cérémonie par un festin. Genes. XXVI. „ Isaac, nous dit *Moyse*, leur fit „ Festin; & après qu'ils eurent bû & mangé avec lui, „ ils se levérent le matin, & l'alliance fut jurée de part „ & d'autre".

TRAITE' DE MOYSE AVEC JETHRO.

Dans le Livre de (a) l'Exode il nous est parlé du Traité de *Moyse* avec *Jethro* dont il épousoit la Fille, lequel fut confirmé par Serment.

TRAITE' DES ISRAELITES AVEC LES GABAONITES.

(b) *Josué* nous parle dans son Livre de l'Alliance qu'il fit avec les Gabaonites en ces termes: *Et Josué ayant pour eux des pensées de Paix, fit Alliance avec eux; & leur promit qu'on leur sauveroit la vie, ce que les Princes du Peuple jurérent aussi.* (c) *Josephe* nous parlant de cette même Alliance nous dit, qu'*Eleazar Souverain Sacrificateur & le Sénat leur promirent avec Serment de les traiter comme Amis & Confédérez; que le Peuple ratifia cette Alliance.*

Je ne trouve point dans les Auteurs Prophanes de Traité plus ancien que celui des Troyens avec les Grecs. Homére fait une Description exacte de toutes les Formalitez qui s'observérent dans cette occasion; & quoi que sa qualité de Poëte nous empêche de croire, que ces formalitez ayent été exactement observées dans ce Traité, du moins aprenons-nous par là, quelles étoient celles qui étoient en usage du tems de cét ancien Poëte. Voici ce qui nous en est dit dans le troisiéme de l'Iliade.

TRAITE' DES GRECS AVEC LES TROYENS.

„ * Agamemnon s'avança en même tems avec le pru„ dent Ulysse; les Herauts revétus de leurs armes y „ amenérent les victimes, versérent du vin dans les „ coupes, & donnérent à laver aux deux Rois.

„ Le Grand Agamemnon tirant un poignard, qu'il „ avoit coutume de porter, attaché avec le fourreau „ de son épée, coupa de la laine du front des victimes, „ & les Herauts des Grecs & des Troyens en firent „ part aux principaux Capitaines des deux Armées. „ Ensuite le Grand Atrides élevant les mains & la „ voix adressa cette priére à Jupiter.

„ Puissant Jupiter, Pére des Dieux & des Hommes, „ glorieux protecteur d'*Ida*, vous qui étes le plus „ grand, & le plus redoutable de tous les Dieux; & „ Toi, Divin Soleil, à qui rien ne peut étre caché, „ qui percez par ta lumiére les plus profondes téné„ bres, qui vois tout, qui entens tout; & vous Fleu„ ves, Terre, Enfers, qui puniffez les parjures, soyez „ témoins de la Paix inviolable que nous jurons. Si „ *Pâris* tuë *Menelas*, nous voulons bien qu'il retien„ ne *Hélène*, & qu'il soit maître de toutes les richesses „ qu'elle posséde. Nous repasserons la Mer aussi-tôt „ pour retourner en nos maisons. Mais si Menelas „ tuë Páris, nous prétendons que les Troyens nous „ rendent Hélène avec tout ce qui lui apartient, & „ qu'ils nous payent un Tribut tous les ans dont on „ conviendra, qui sera pour toûjours un témoignage „ de ce qui s'est passé dans cette guerre. Si Priam ou „ ses Fils refusoient de payer le Tribut, en cas que „ Menelas soit victorieux, je déclare, que je ne pen„ serai plus à faire passer la Mer aux Grecs, qu'a„ près que j'aurai eu une heureuse fin de toute cette „ guerre.

„ Il égorgea aussi-tôt les tendres Agneaux, qui ar„ rosérent l'Autel de leur sang. Ensuite il répandit „ sur les victimes des coupes de vin, & vous eussiez „ entendu les Grecs & les Troyens faire mille im„ précations contre ceux qui violeroient une si sainte „ Alliance.

„ Glorieux Jupiter, disoient-ils, tout grand, tout „ puissant, tout juste, & vous qui habitez avec lui sur „ le haut Olympe; que les premiers, qui manque„ront à observer toutes les conditions de la Paix, que „ nous jurons en votre présence, répandent tout leur „ sang sur la terre, comme nous y répandons mainte„ nant ce vin; & qu'ils périssent avec toute leur race; „ & que leurs femmes apartiennent à d'autres hom„ mes".

* Virgile nous raporte aussi les Cérémonies qui furent observées lorsque les Latins & les Troyens traitérent ensemble: voici ce qu'il en dit:

* Liv. XII. de l'Eneide vf 116.

(a) Chap. II. 20. (b) Chap. IX. 15. (c) Hiſtoire des Juifs Liv. V. Chap. I.

Cam-

TRAITÉ DES TROYENS AVEC LES LATINS.

Campum ad certamen, magnæ sub Mœnibus Urbi,
Dimensi Rutulique viri Teucrique parabant:
In medio focos, & Dî communibus Aras
Gramineos: alii fontemque gelumque ferebant
Velati lino, & verbenâ tempora vincti.

Et un peu plus bas.

Procedunt castris: puraque in veste sacerdos
Setigeræ fœtum Suis, intonsamque bidentem
Attulit, admovitque pecus flagrantibus aris.
Ille ad surgentem conversis luminа Solem
Dant fruges manibus salsas, & tempora ferro
Summa notant pecudum, paterisque altaria libant.
Tum pius Æneas strictò de ense precatur:
Esto nunc Sol testis, & hæc mihi Terra precanti,
Quam propter tantos potui perferre labores:
Et Pater omnipotens, & tu Saturnia Juno;
Jam melior, jam, Diva, precor: tuque, inclyte Mavors,
Cuncta tuo qui bella, Pater, sub numine torques:
Fontesque Fluviosque voco, quæque ætheris alti
Religio, & quæ cærulei sunt Numina Ponto.
Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,
Convenit Evandri victos discedere ad urbem:
Cedet Iülus agris: nec post arma ulla rebelles
Æneadæ referent, ferrove hæc regna lacessent.
Sin nostrum annuerit nobis victoria Martem,
(Ut potiùs reor, & potiùs Di numine firmeni)
Non ego, nec Teucrûs Italos parere jubebo,
Nec mihi regna peto: paribus se legibus ambæ
Invictæ gentes æterna in fœdera mittant.
Sacra Deosque dabo socer: arma Latinus habeto;
Imperium solenne socer: mihi mœnia Teucri
Constituent, urbique dabit Lavinia nomen.

Ce fut là le vœu & le Serment d'*Enée*, & voici celui du Roi *Latinus*.

Hæc eadem, Æneа, Terram, Mare, Sidera juro,
Latonaque genus duplex, Janumque bifrontem,
Vimque Deûm infernam, & duri sacraria Ditis.
Audiat hæc Genitor, qui fœdera fulmine sancit.
Tange aras, mediusque ignes, & Numina testor:
Nulla dies pacem hanc Italis nec fœdera rumpet,
Quo res cumque cadent; nec me vis ulla volentem
Avertet; non si tellurem effundat in undas
Diluvio miscens, cœlumque in Tartara solvat: &c.

Après quoi le Poëte ajoute:

Talibus inter se firmabant fœdera dictis,
Conspectu in medio Procerum. Tum rite sacratas
In flammam jugulant pecudes, & viscera vivis
Eripiunt, cumulantque onerati lancibus aras.

Les Romains Descendans d'Enée & des Troyens ont aussi observé quelques Cérémonies particulières dans leurs Traités de Paix. Ils faisoient d'ordinaire un sacrifice solemnel d'une Truye. C'est ce qu'on
* Chap. 25. voit dans la Vie de Tibère par * *Suétone*; *cum Regibus fœdus in foro icit*, dit cet Historien, *Porcâ cæsâ, ac tenere fecialium Præfatione addibita.*

* Lib. I. Cap. 24. Les *Feciales* faisoient comme les Hérauts, & la *Préface* dont parle *Suétone*, nous est rapportée par * *Tite Live*, au sujet du Traité d'Alliance entre *Tullus Hostilius* Roi de Rome & ceux d'*Albe*. *Fecialis*, dit-il, *Regem Tullum ita rogavit, jubesne me Rex cum Patre Patrato Populi Albani Fodus ferire? Jubente Rege, Sagmina inquit te Rex posco. Rex ait, puram tollito. Fecialis ex Arce graminis herbam puram attulit, postea Regem ita rogavit; Rex facisne me tu regium Nunium Populi Romani Quiritium? vasa comitesque meos? Rex respondit, quod sine fraude mea Populique Romani Quiritium fiat, facio. Fecialis erat M. Valerius. Is Patrem patratum Sp. Fusium fecit; verbenâ caput capillosque tangens (Pater patratus ad jusjurandum patrandum, id est faciendum, fit) fodus, multisque id verbis, quæ longo effata carmine non opus est referre, peregit. Legibus deinde recitatis, Audi, inquit, Jupiter, audi Pater patrate Populi Romani, audi tu Populus Albanus, ut illa palam prima postrema ex illis tabulis cerave recitata sunt sine dolo malo: utique ea hic hodie rectissimè intellecta sunt. Illis legibus Populus Romanus prior non deficies: Si prior defexit publico consilio, dolo malo: tu illo die Jupiter Populum Romanum fœdito, ut ego hunc porcum hodie feriam: tantoque magis ferito, quanto magis potes, polleque. Id ubi dixit porcum saxo silice percussit. Sua item carmina Abbani sunnique jusjurandum per suum Dictatorem suosque sacerdotes peregerunt.*

Cette cérémonie est encore rapportée par le même Auteur, au Liv. IX. au Liv. XXX. & en plusieurs autres endroits.

Polybe raporte une autre manière de traiter Alliance au Liv. III. de son Histoire, Chap. 25. *Primo fœdere*, dit-il, *Carthaginenses per Deos patrios juravunt, Romani verò Jovem Lapidem (ex veteri quodam ritu, deinde Martem & Gradivum Patrem. Nos autem jurandi Jovem Lapidem est hic; Fecialis, qui jurejurando fœdus firmat postquam fide publica juravit, Lapidem in manus sumit, atque hæc dicit. Si fidem fervoſſe tum me Dii adjuvent, ſin ſciens fefellero, tum ego, ſalvis cæteris omnibus in ſuis Patriis, ſuis legibus, ſuis penatibus, ſacris ſepulchris, ſolus exterminer, ut hic unus Lapis, & ſimul Lapidem manu ejicit.*

Les autres Peuples ont aussi eu leurs Cérémonies particulières dans leurs Traités, de même que les Romains. Quelques-uns, après avoir sacrifié un pourceau, un belier, ou un taureau, coupoient un pain par le milieu, & les deux Parties contractantes s'en donnoient l'une à l'autre à goûter, pour un gage assuré de leur amitié. C'étoit en particulier la coutume des Macedoniens, si nous en croyons * Quinte Curce; *Ut Rex medio cupiditatis ardore*, dit-il, *ſiſtit afferri patrio more panem, hoc erat apud Macedones cohuntium pignus, quem deviſtum gladio uterque libabat.*

* Liv. VIII.

D'autres se servoient de deux agneaux, l'un blanc & l'autre noir. Ils coupoient quelques poils de leur tête, & les ayant distribué l'un à l'autre, ils répandoient de l'eau sur leurs mains, & du vin dans une coupe, comme nous l'aprend Homére dans l'endroit que nous avons déja cité.

Plutarque raporte * qu'*Aristide*, pour confirmer le Traité qu'il venoit de faire avec toute la Grécc, jetta un fer rouge dans la Mer, disant que celui qui contreviendroit à cette Alliance pût être de même englouti avec toute sa race.

* Dans la Vie d'Aristide.

D'autres se perçoient le bras de leur épée, & en faisant sortir du sang, le succoient l'un à l'autre. C'étoit selon *Hérodote*, dans le premier Livre de son Histoire, la coutume des Mèdes & des Lydiens.

Les Carmanéens faisoient quelque chose de semblable. Dans un festin préparé exprès, ils s'ouvroient une veine du front, en faisoient couler le sang dans des tasses, le mêloient avec du vin, & les Contractans se le donnoient à boire l'un à l'autre; ce * qu'Athenée raporte aussi des anciens Allemands.

* Liv. IX. Chap. 2.

Les Nasamones, anciens Peuples d'Afrique, confirmoient leurs Traitez par un festin où les Parties buvoient ensemble. C'est ce qu'on aprend du Livre quatriéme d'*Herodote*.

Les Indiens avoient en grande vénération la fontaine de *Tantale*, où ils alloient boire de l'eau ensemble, lorsqu'ils traitoient quelque Alliance; ſi, du moins, nous en croyons Philostrate dans la Vie d'*Apollonius de Tyane*, Liv. III. Chap. 10.

Les Arabes faisoient sortir du sang du bout de leurs doigts, avec un caillou tranchant, ils en enfançantoient leurs habits & les pierres où ils étoient; & faisoient une imprécation terrible contre ceux qui viendroient à rompre leur Alliance, ainſi que nous le lisons dans le troisiéme Livre d'*Hérodote*.

Les Scythes prenoient une coupe pleine de vin mêlé avec leur sang, dont ils bûvoient après y avoir trempé leurs fléches & leurs épées; ainſi que nous l'aprenons d'*Hérodote* Liv. IV. & de Solin Chap. 25. C'est aussi ce qui fut pratiqué par *Catilina*, au raport de *Salluſte* Liv. I. Chap. 22. *Fuere qui dicerent Catilinam humani corporis ſanguinem vino permiſſum in pateris circumtuliſſe. Inde cùm poſt execrationem omnes degustaſſent, ſicuti in ſolemnibus ſacris fieri conſuevit, aperuiſſe conſilium ſuum.*

Les Anciens Gaulois & Anglois s'assembloient tous en un même lieu, & après y avoir aporté tous leurs étendarts, leurs drapeaux & leurs armes, ils y faisoient leur Serment réciproque; comme on peut le voir dans le Livre VII. de la *Guerre des Gaules de Jules Céſar*.

Les Perses faisoient leurs Traitez dans des festins, où ils amenoient leurs femmes, leurs enfans, & tout ce qu'ils avoient de plus cher au monde, considérant tout cela comme le gage & l'assûrance de leurs Traitez. Les Anciens Allemands en usoient de même au raport de *Tacite* dans son Traité des *Mœurs des Germains*.

D'autres faisoient la Paix par l'échange de leurs pi-

ques & de leurs javelots. *Xenophon* nous aprend dans sa Cyropedie, que *Cleargue*, faisant la Trêve avec les Barbares, immola à Jupiter un Taureau, un Loup, un Sanglier, & un Belier, dans le sang desquels les Grecs trempèrent leurs épées, & les Barbares leurs piques & leurs javelots.

Les Egyptiens offroient aux Dieux du vin & des cornes de bœuf, quand ils faisoient quelques Traitez avec leurs Ennemis.

Les Armeniens, au raport de *Tacite*, dans le douzième Livre de ſes *Annales*, ſe touchoient dans la main, & hoient leurs pouces enſemble, puis ſe piquoient le bout du doigt, & en faiſoient ſortir du ſang, qu'ils ſuçoient réciproquement. *Dio eſt Regium*, dit cét Hiſtorien, *quoties ſanctitatem coëunt implicare dextras, pollicique inter ſe vincire nodoque perſtringere, mox ut ſanguis in artus extremos ſe effuderit, levi ictu cruorem elicunt atque invicem lambunt, id fœdus arcanum habetur, quaſi mutuo cruore ſanctum.*

Les Etoliens & les Parthes ſ'embraſſoient les uns les autres, & ſacrifiant aux Dieux, ſe juroient une amitié éternelle. Les Médes, les Hircaniens, & les anciens Latins en uſoient de même.

—— Coëunt in fœdera dextræ,

dit Virgile dans le Livre onziéme de l'Enéide, en parlant de ces derniers.

Les Pannoniens faiſoient la Paix en tirant leurs Epées, qu'ils cherriſſoient comme leurs Dieux, ſur leſquelles ils faiſoient leurs Sermens: ſurquoi l'on peut voir *Aventin Annal. Boior.* Les Lombards, avant que de traiter quelque Alliance, ſe coupoient la barbe, qu'ils donnoient à ceux avec qui ils traitoient, comme le Symbole d'une Alliance ferme & perpétuelle.

L'Emperent *Henri IV.* & le Pape Paſchale confirmérent la Paix qu'ils firent entr'eux par la communion à l'Euchariſtie.

Les Eſpagnols ſous la conduite de *Ferdinand Magellan*, ayant paſſé le Détroit qui porte le nom de ce célebre Avanturier, & étant arrivez aux Iſles Moluques y firent Alliance avec le Roi *Calamar*; & obſervérent les cérémonies du lieu, frapant leur bras gauche dont ils firent ſortir du ſang, & s'en froiérent la bouche & la langue. Petr. Lieza. Tom. II. Hiſtor. chap. 94.

La Paix entre *Uladiſlas* Roi de Pologne & Amurat Empereur des Turcs fut confirmée par un Serment, que le premier fit ſur les Evangiles, & l'autre ſur l'Alcoran.

Nicetas nous raporte dans le Livre ſecond de ſon Hiſtoire de l'Empereur *Iſac* l'Ange, que les Chrétiens d'Occident accuſoient ce Prince d'avoir traité Alliance avec les Sarazins, & que contractant il avoit obſervé l'impie cérémonie, qui étoit en uſage parmi eux, que les Parties contractantes ſe piquent une veine de l'eſtomac & ſe donnent l'une à l'autre de leur ſang à boire.

Les Tartares faiſant la Paix avec *Albert* Roi de Pologne, jettérent de l'eau ſur leurs dards & ſur leurs javelots, qu'ils humérent après, maudiſſant les premiers, qui entreprendroient de rompre la Paix.

Il ſemble qu'en voila aſſez ſur les différentes coutumes obſervées par les divers Peuples dans leurs Alliances & dans leurs autres Traitez. On a crû cependant, qu'on ne trouveroit pas mauvais, ſi l'on faiſoit précéder en forme de Préliminaires le grand nombre de Traitez faits depuis Jeſus-Chriſt, dont ce Recueil eſt compoſé, de quelques uns de ceux qui ont été faits avant ſa naiſſance, tels qu'on les trouve dans divers Hiſtoriens. Cela ſervira à faire voir la différence que le tems a aporté à la maniére de traiter les uns avec les autres. Et puis que Dieu lui-même, qui avoit droit de donner des Loix aux hommes paremment & ſimplement, a bien voulu avoir la condeſcendance de ſe lier à eux par des promeſſes réciproques; nous commencerons par l'Alliance que Dieu fit avec *Noé* & avec ſa Poſtérité après le Déluge.

ALLIANCE DE DIEU AVEC NOE' ET AVEC SA POSTERITE'. GEN IX. P. &c.

„ Je vas faire Alliance avec vous, *leur dit-il*, & avec votre race après vous, & avec tous les animaux vivans, qui ſont avec vous; les oiſeaux, les animaux ou domeſtiques, ou de la campagne, qui ſont ſortis de l'Arche, & avec toutes les bêtes de la terre. Je ſerai Alliance avec vous; & toute chair qui a vie ne périra plus déſormais par les eaux du Déluge Dieu dit encore: voici le ſigne de l'Alliance, que j'établirai avec vous, qui durera dans la ſuite de tous les âges. Je mettrai mon Arc dans les nuës, je me ſouviendrai de l'Alliance que j'ai faite avec vous & avec toute ame qui vit & anime la chair; & il n'y aura plus à l'avenir de Déluge qui faſſe périr dans les eaux toute chair qui a vie. Car mon Arc ſera dans les nuées, & le voyant je me reſſouviendrai de l'Alliance éternelle, que j'ai faite avec toutes les ames vivantes, qui anime toute chair, qui eſt ſur la terre".

Quatre cens vint-ſix ans aprés le Déluge Dieu ayant choiſi *Abraham* pour être la tige & le Pére de tous les Croyans, l'apella dans la Terre de Chanaan, & traita avec lui l'Alliance ſuivante.

ALLIANCE DE DIEU AVEC ABRAHAM. *Gen. XVII. 1. &c.*

„ Dieu dit *à Abraham*, c'eſt moi qui vous parle: je ſerai Alliance avec vous & vous ſerez le Pére de pluſieurs Nations. Vous ne vous appellerez plus *Abram*, mais vous vous appellerez *Abraham*, parce que je vous ai établi pour être le Pére d'une multitude de Nations. Je ſerai croître votre race à l'infini; je vous rendrai le chef des Nations; & des Rois ſortiront de vous. J'affermirai mon Alliance avec vous, & après vous avec votre race dans la ſuite de leurs générations par un pacte éternel: afin que je ſois votre Dieu, & après vous le Dieu de votre poſtérité. Je vous donnerai à vous & à votre race après vous, la Terre où vous demeurez maintenant comme étranger; toute la Terre de Chanaan, afin que vos Deſcendans la poſſédent pour jamais: & je ſerai leur Dieu. . . . . Vous garderez mon Alliance, & votre poſtérité la gardera après vous de race en race. Voici le pacte que je ferai avec vous, que vous obſerverez, & votre poſtérité après vous. Tous les mâles d'entre vous ſeront circoncis. Vous circoncirez votre chair, afin que cette Circonciſion ſoit la marque de l'Alliance que je fais avec vous. L'Enfant de huit jours ſera circoncis parmi vous; & dans la ſuite de toutes les Générations, tous les enfans mâles, tant les Eſclaves, qui ſeront nez en votre Maiſon, que tous ceux que vous aurez achetez, & qui ſeront nez en des Nations étrangeres. Ce Pacte que je fais avec vous ſera marqué dans votre chair, comme le Signe de l'Alliance éternelle que je fais avec vous. Tout mâle dont la chair ne ſera point été circonciſe, ſera exterminé du milieu de ſon Peuple, parce qu'il aura violé mon Alliance. . . . . Vous n'appellerez plus votre femme *Sarai* mais *Sara*. Je la benirai, & je vous donnerai un Fils né d'elle, que je benirai auſſi. Il ſera le Chef des Nations, & des Rois de divers Peuples ſortiront de lui".

On voit dans l'Ecriture d'autres Traitez de Dieu avec les Hommes, comme dans la *Geneſe*, Chap XV. verſ. 18. Au Livre d'Eſdras Chap. IX. & X. & ailleurs; mais les deux que nous venons d'alleguer ſuffiſent pour ſervir d'exemple.

Nous paſſons donc au Traité que firent les Iſraélites avec les Philiſtins du tems du Roi *Saül*: tel qu'il nous eſt raporté dans le premier Livre de Samuel Chap. XVII. Saül faiſant la Guerre aux Philiſtins, & les Armées étant campées aſſez prés l'une de l'autre; *Goliath*, Philiſtin d'une grandeur monſtrueuſe, mais d'une fierté encore plus grande, vint inſulter les Iſraélites; leur diſant qu'il étoit inutile d'expoſer la vie de tant de gens; qu'il faloit terminer leurs différens par un combat ſingulier; que le plus hardi des Iſraélites n'avoit qu'à ſe préſenter pour combattre contre lui, & le Peuple de celui qui ſeroit vaincu ſeroit eſclave de la Nation du victorieux. Voici les termes de cette eſpéce de Traité. „ Pourquoi, *dit Goliath*, vous empreſſez-vous tant pour donner bataille? Ne ſuis-je pas Philiſtin & vous Serviteurs de Saül? Choiſiſſez un homme d'entre vous, & qu'il vienne ſe battre ſeul à ſeul. S'il peut me réſiſter & m'ôter la vie, nous ſerons vos Serviteurs, mais ſi j'ai l'avantage ſur lui & que je le tuë, vous ſerez nos Serviteurs, & vous nous ſerez aſſujettis". Chacun fait comment David accepta ce défi, combattit contre ce Philiſtin & le vainquit, & termina par ce moyen une longue & ſanglante Guerre.

TRAITE' DES GRECS & DES TROYENS AVEC LES GAULOIS.

Nous avons déja parlé des Cérémonies qui s'obſervérent dans le Traité que firent autrefois les Grecs & les Troyens, lors que ces premiers aſſiégeoient la Ville de Troye; mais nous n'avons pas alegué les conditions de ce Traité. Voici ce qu'en dit *Homére* ſur la fin du troiſiéme de l'*Iliade*. „ Páris & Menelas combattoient pour une femme, à cette condition „ que le Victorieux poſſéderoit la Femme & les richeſſes

„ cheſſes; que les deux Peuples feroient Alliance entr'eux; que les uns poſſederoient la fertile Troye; & „ que les autres retourneroient en Grèce où il y avoit „ de belles femmes".

TRAITÉ D'ENÉE AVEC TURNUS. *Virgil. Æneid. Liv. XI. vic & XII. vic.*

Virgile n'a pas oublié de nous parler d'un combat ſingulier d'*Enée* contre *Turnus*, & voici les conditions, telles que le premier les propoſe.

Si bellum finire manu, ſi pellere Teucros
Apparat, his dextr mecum concurrere telis:
Vincat, cui vitam Deus aut ſua dextra dediſſet.

Nulla mora in Turno; nihil eſt quod dicta retractent
Ignavi Æneadæ; nec, quæ pepigere, recuſent.
Congrediar. Fer ſacra, Pater, & concipe fœdus.
Aut hâc Dardanium dextrâ ſub Tartara mittam,
Deſertorem Aſiæ, (ſedeant ſpectentque Latini)
Et ſolus ſcevo crimen commune refellam:
Aut habeat victos; cedat Lavinia conjux.

TRAITÉ DES ABORIGINES AVEC LES TROYENS.

Denis d'Halicarnaſſe nous parle d'un autre Traité entre les mêmes dans le Chap. LIX. du premier Liv. de ſes Antiquitez Romaines. „ Enée, dit-il, approuvant „ la penſée du Roi, ils firent Alliance entr'eux à ces „ conditions; que les *Aborigines* donneroient aux „ Troyens autant de terrain qu'ils en demanderoient, „ s'étendant environ quarante ſtades du côté des deux „ collines; & que les Troyens ſe joindroient aux Abo„ rigines dans la Guerre préſente, & combattroient „ ſous leurs enſeignes partout où il ſeroit néceſſaire, „ qu'ils ſe ſecourroient mutuellement de tout leur „ pouvoir, tant par leurs conſeils que par leurs armes; „ & qu'ayant donné de part & d'autre des ôtages, „ ils feront conjointement une expedition contre les „ Rutules.

TRAITÉ ENTRE LES ROMAINS ET LES LATINS. *b Liv VI. chap. 86.*

Le même *b Denis d'Halicarnaſſe* parle auſſi d'un Traité de Paix entre les Romains & les Latins. „ Dans le même tems, dit-il, on renouvella l'Alliance & l'amitié avec tous les Latins. Voici les Arti„ cles du Traité. Il y aura une Paix mutuelle entre „ les Romains & les Latins, pendant que le Ciel & la „ Terre demeureront à leur place, un Parti ne fera „ point la Guerre à l'autre; n'incitera point les Enne„ mis à la lui faire; ou ne leur donnera point paſſa„ ge, s'ils la font; mais ſecourra de toutes ſes forces „ celui qui ſera attaqué. Ils partageront également „ dans la Guerre le butin & les dépouilles des Enne„ mis; les diſputes qui ſurviendront entre les particu„ liers ſur quelque contract, ſeront terminées par les „ Juges, dix jours après, devant le Tribunal du Peu„ ple où le Contract aura été fait. On ne pourra rien „ ajouter aux Articles de ce Traité, ni en rien retran„ cher ſi ce n'eſt du conſentement des Romains & des „ Latins. Ce ſont là les conditions de l'Alliance, „ qu'ils firent & qu'ils jurérent entr'eux par tout ce „ qu'il y a de plus ſaint; après quoi ils rendirent „ graces aux Dieux de la Paix qui venoit d'être faite „ entre les deux Peuples.

TRAITÉ ENTRE LES ROMAINS ET LES SABINS.

Denis d'Halicarnaſſe parle d'un Traité fait entre les Romains & les Sabins. „ Enſuite, dit-il, les Rois „ ayant conféré enſemble, ils firent une Alliance „ qu'ils confirmérent par Serment, & dont les condi„ tions étoient; que *Romulus* & *Tatius* régne„ roient à Rome avec le même pouvoir & les „ mêmes honneurs; que la Ville conſerveroit le nom „ qu'elle avoit reçu de ſon premier Fondateur, que „ chaque Citoyen en particulier porteroit le nom de „ Romain, comme auparavant; mais que tous en „ corps porteroient le nom de *Quirites*, du nom de la „ Patrie de *Tatius*; que tous les Sabins qui le défi„ reroient, auroient le droit de Bourgeoiſie à Rome, „ & qu'ils ſeroient reçus dans les Tribus & dans les „ *Curies* avec leurs Sacrifices. Ces conditions ayant „ été confirmées par Serment, *ajoûte l'Hiſtorien*, & „ ayant bâti des Autels pour cèt effet au milieu de la „ *c* Ruë ſainte, ils ſe ſaluérent, ſe mêlant les uns „ avec les autres".

c Via ſacra.

Le même Hiſtorien nous parle encore de diverſes autres Alliances, comme de celle de *Tarquin* l'Ancien avec les *Etruſques*, du Roi *Porſenna* avec les Romains, des Horaces avec les Curiaces, & de divers autres, dont parle auſſi *Tite Live* dans ſon Hiſtoire Romaine.

TRAITÉ ENTRE LES ROMAINS ET LES CARTHAGINOIS.

Les Romains & les Carthaginois ſe diſputant l'Empire du Monde eurent pluſieurs Guerres entr'eux, qui donnérent lieu à divers Traitez de Paix & d'Alliance. Polybe fait mention de la premiére de ces Alliances au Liv. III. Chap. 22. de ſon Hiſtoire. Voici une Traduction Latine de ce qu'il en dit. *Primum igitur fœdus inter Romanos & Carthaginienſes ictum eſt Conſulatu Junii Bruti & Marci Horatii, primorum poſt Reges exactos Conſulum; à quorum etiam Jovis Capitolini Ædes fuit conſervata, annis priusquam Xerxes in Græciam trajiceret duodetrigintà, ſuberis iſtius verba quanta maxima poteramus fide interpretati infra ſubjecimus, veteris ſanè etiam Linguæ Latinæ tanta diverſitas eſt ab illa, quâ hodie utimur, ut vel peritiſſimo nonnullis ægrè, ubi unicum attenderunt, explanata queant. Fœdus igitur ita habet. Amicitia Romanis & Romanorum Sociis cum Carthaginienſibus & Carthaginienſium Sociis hoc legibus & conditionibus eſto. Ne naviganto Romani Romanorumve Socii ultra Pulchrum Promontorium: extra quàm ſi tempeſtatis aut hoſtium vi fuerint compulſi. Si quis vi delatus fuerit, emendi aut accipiendi quicquam præter neceſſaria, reficiendis navibus & ſacris faciendis, jus ei ne eſto. Intra diem quintum, qui navem applicuerint abeunto; qui ad mercimoniam venerint, is veſtigal nullum pendunto, extra quam ad Præconis aut ſcribæ mercedem. Quicquid hoſce præſentibus fuerit venditum, publica fide venditori debetur, quod quidem in Africa aut Sardinia fuerit venditum. Si quis Romanorum in eam Siciliæ partem venerit, quæ Imperio Carthaginienſium paret, jus æquum in omnibus Romani obtinento. Carthaginienſes, ne quid noceant populo Ardeati, Antiati, Laurentino, Circæenſi, Terracinenſi, qui ſub ditione erant. Etiam eorum urbibus, qui ſub ditione Romanorum non erant, abſtinento. Si quam illarum acceperint, Romanis ſine ulla mora tradunto. Caſtellum ullum in Latino agro ne ædificanto: ſi cum armis inſeſti eodem in Regione pejunxerint, in eo ne pernoctanto.*

ALLIANCE DES ROMAINS AVEC LES CARTHAGINOIS ET LEURS ALLIEZ.

Le même *Polybe* nous aprend au même Liv. III. Chap. 24. que les Romains & les Carthaginois firent une autre Alliance peu de tems après. Voici les termes dont ſe ſert ſon Traducteur Latin.

Amicitia Romanis & Romanorum Sociis cum Populo Carthaginienſi, Tyrio, & Uticenſibus eorumque Sociis his legibus eſto. Romani ultra Pulchrum Promontorium, Marſiam & Tarſeium prædas ne facianto, ad mercaturam ne ento: Urbem nullam condunto. Si in Latio Urbem aliquam Carthaginienſes ceperint, quæ ſub ditione Romanorum non erit, pecuniam & captivos ipſi habento; Urbem reddunto. Si qui Carthaginienſium aliquos ceperint, queis cum fœdere ſcripta juncti ſunt Romani, qui tamen ſub Romanorum Imperio non erunt, hos in populi Romani portus ne deducunto: ſi quis erit deductus, & manus Romanus injecerit, liber eſto. Eodem jure & Romani tenentor. Si Romanus ex aliquâ regione, quæ ſub Imperio Carthaginienſium erit aquam commeantumque fuſuerit: cum his commeantibus; ne cui eorum nocento: quibuscum Pax & amicitia eſt Carthaginienſibus . . . . . facto, ſi quæ injuria ultrò facta erit privato nomine ejus perſecutione cuiquam eſto: ſed ubi tale quid admiſerit aliquis publicum id crimen eſto: in Sardinia & Africa neque negotiator quisquam Romanorum neque Urbem condito: neque eò appellito niſi commeatus accipiendi gratiâ vel naves reficiendi ſi tempeſtas detulerit intra dies quinque excedito in Sicilia, ubi Carthaginienſes imperaverint; item Carthagine omnia Romanis facito; vendito quæ civi licebit; idem Romæ Carthaginienſi jus eſto.

AUTRE TRAITÉ ENTRE LES MÊMES.

Dans le Traité que les Romains firent avec les Carthaginois touchant le paſſage du Roi *Pyrrhus* en Italie; on convint des conditions ſuivantes, au raport du même *Polybe*, au Liv. III. Chap. 25.

Si Societatem cum Pyrrho Populus Romanus aut Carthaginienſis iuierit, fœderis legibus uterque, ut ſi alterutrius ditionem hoſtis invaſerit vicissim ſibi ferre opem liceat utriuſvis equi auxilio habuerint. Naves à Carthaginienſibus præbentor, & ad iter & ad præſidia ſuis utrique dato. Carthaginienſes etiam mari, ſi opus fuerit auxiliantor, Socius navalis nemo invitos navibus onire cogito.

AUTRE PAIX ENTRE LES MÊMES.

Après avoir terminé la Guerre de Sicile, les Romains firent encore la Paix avec les Carthaginois, aux conditions ſuivantes raportées par *Polybe*, au Chapitre 27. du troiſiéme Livre de ſon Hiſtoire.

Carthaginenſes Siciliâ & omnibus Inſulis, quæ inter Italiam & Siciliam ſunt, decedunto, utrius Populi Socii ab utroque Populo uti ſunto, neuter in alterum Populi ditione quidquam imperato, neve publicè ædificato aut militem conducito; ulterius Populi Socios neutri in amicitiam recipiunto. Carthaginenſes ut intra decem annos duo millia & ducenta talenta conferrent, mille ſine morâ darent. Captivos ſine pretio Romanis Carthaginenſes redderent. On ajouta depuis à ces conditions que, *de-*

cederent Carthaginienſes è Sardinia, & mille alia ac ducenta talenta conferrent.

AUTRE TRAITÉ ENTRE LES MÊMES.

Nous liſons au Liv. 30. de *Tite-Live*, Chap. 16. que *Scipion* voyant que les Carthaginois lui demandoient la Paix, leur répondit en ces termes. *Je veniſſe ex ſpe in Africam & ſpem ſuam proſpero belli eventu auctam victoriam ſe non paucæ domum reportaturum eſſe. Tamen cùm victoriam prope in manibus habeat, paceꝫ non abnuere: ut omnes Gentes ſciant, Populum Romanum & ſuſcipere juſte bella & finire. Leges Pacis ſe has dicere. Captivos & Perfugas & Fugitivos reſtituant. Exercitus ex Italia & Gallia deducant. Hiſpania abſtineant. Inſulis omnibus, quæ inter Italiam & Africam ſunt, decedant. Naves longas, præter viginti, omnes tradant. Tritici quingenta, hordei trecenta millia modiûm. . . . . Hîc conditionibus; inquit, placdatæ Pax, triduum ad conſultandum dabitur, ſi placuerit, mecum indicias facite, Romam ad Senatum mittite Legatos.*

Les Carthaginois ayant enſuite envoyé des Ambaſſadeurs, on leur propoſa les conditions de Paix ſuivantes, rapportées par *Tite-Live* au 37. Chapitre du même Livre. *Ut liberi legibus ſuis viverent, quas urbes quotquæ agros quibuſque finibus ante bellum teneuiſſent tenerent: populandique finem eo Romani faciunt, ubi Legati, fugitivosque & captivos omnes & naves roſtratas, præter decem triremes tradèrent; elephantosque, quos haberent domitos, neque domarent alios: Bellum neque in Africa, neque extra Africam, injuſſu Populi Romani gererent. Maſſiniſſæ res redderent, ſedentique ſuum eꝫ regnum cerneret: frumentum ſtipendiumque auxiliis donec ab Româ Legati rediiſſent, præſtarent: decem millia talentûm argenti deſcripta penſionibus æquis, in annos quinquaginta ſolverent: Obſides centum Scipionis arbitrum darent, nec minores quatuordecim annis neve triginta natos; indicias ita ſe daturum, ſi per priores Indicias naves onerariæ quæque fuiſſent in navibus reſtituerentur: aliter nec indicias nec ſpem pacis illum eſſe.*

Voici ce qu'*Appian* Alexandrin fait dire à Scipion au ſujet des conditions qu'il propoſa aux Carthaginois. C'eſt dans le Chap. 30. des *Guerres Puniques*, & nous nous contentons d'en raporter la Traduction Latine.

Vos quidem nulla venia digni eſtis, toties violatis fœderibus, & poſtremò Legatis quoque: quod nefarium facinus tam manifeſtum eſt, ut exiremo pudore & ſilentio meriti, veſtrâ etiam confeſſione: quid antèm fuiſſe accuſare opus eſt? Ad ſupplicationes conjugitis, qui ne nomen quidem Romanum reliqui eratis inclume, ſi vobis contigiſſet vincere; nec tamen nunquam vobiſcum ſuſcipiis certaviſſemus: nunquæ Legatos vulneratos etiam tum in urbe morantes, quum vos & noſtros Legatos violaſſis & fœdera, populus dimiſit: ego quoque dedatos in caſtra mea vobis jam bospitibus intactos remiſi. Debetis igitur in rebus deſperatis lucrum exiſtimare, quicquid acceperit, ego dicam ſententiam meam: ſtatuat noſter approbabit quæ placuerint. Damnu nunc quoque pacem vobis, Carthaginienſes, ſi naves longas Populo Romano tradideritis, decem tantum exceptis. Item Elephantos quotquot habetis, quoque nuper cepiſtis, aut eorum quæ pertinent pretium me judice, ſignis conferſum fuerit: item captivos tranſmigrae, & milites Annibalem ex Italia ſecuos reddideritis: idque intra diem trigeſimum ex quo Pax declarata fuerit: inter ſexageſimum verò oportet Magonem revocetis è Ligeria, & præſidia deducatis è Civitatibus ſitis extra foſſas Punicas, & reddatis eis quotquot habetis obſides. In Urbem quoque ſingulis annis afferetis CCL. Talenta Euboica per annos L. nec licebit vobis poſthac vel è Gallia Liguriâque mercenarium militem conducere, nec contra Maſſiniſſam aliuſque Populi Romani amicos bellum gerere: vel Carthagbinienſem quemquam contra eos militare conſenſu publico. Urbem verò habebitis & agrum intra foſſas Punicas, his terminis quibus habuiſtis me navigante in Africam: colatisque Populi Romani amicitiam, & ei terrâ marique ſubmittetis auxilia, ſi hæc eadem Senatui noſtro placuerint, quæ ubi rata fuerint, Romanus Exercitus decedet ex Africa intra diem centeſimum quinquageſimum: & ſi vulneriis ad Legationem mittendam, indicias, ſtatim dabitis Obſides CL. Pueros, quos ipſe legero: addetis mille talenta ad alendum Exercitum, & commeatus inſuper. Ubi Pax decreta fuerit recipietis Obſides.

TRAITÉ DE PAIX ENTRE LES ROMAINS ET ANTIOCHUS.

* Liv. XXXVIII. Chap. 38.

Nous liſons dans * *Tite-Live* les conditions ſuivantes du Traité de Paix fait entre les Romains & le Roi *Antiochus*. *Amicitia Regi Antiocho cum Populo Romano his Legibus eſto. Ne quem Exercitum, qui cum Populo Romano Sociisque Bellum geſturus erit, Rex per ſines Regni ſui eorumve qui ſub ditione ejus erunt, tranſire ſinito: nec commeatum, nec quâ aliâ ope juvato. Idem Romani Sociique Antiocho & iis qui ſub Imperio ejus erunt præſſent: Belli gerendi jus Antiocho ne eſto cum iis qui Inſulas colunt, neve in Europam tranſeundi: excedito Asiâ, agris, vicis, caſtellis eis Taurum montem usque ad Tanaim amnem, & à valle Tauri usque ad jugꝫ, quâ in Laconiam vergit: ne quâ arma efferto ex iis Oppidis, agris, Caſtellisque, quibus excedat; ſi quæ exſtitit, quæ quoque oportebit, rectè roſtiatoꝫ. Ne militem, nec quem alium ex Regno Eumenis recipito. Si qui earum Urbium Cives quæ Regno abſcedunt, cum Rege Antiocho intráque ſines ejus Regni ſunt; Apameam omnes ante diem certam redeunto. Qui ex Regno Antiochi apud Romanos ſociosque ſunt, iis ſui abeundi manendique eſto: ſervos ſeu fugitivos ſeu bello captos, ſeu qui liber captus aut tranſiuga erit, reddito Romani Sociisque. Elephantos tradito omnes, neque alios parato; tradito & naves longas armamentaque earum: neve plures quàm decem naves actuarias (nulla quarum plusquam triginta remi agantur) habeto: neve monerem ex belli cauſa, quod ipſe illaturus eris: neve navigato citra Calycandrum, neve Sarpedoninm promontoria; extra quam, ſi qua navis peccuniam, ſtipendium aut Legatos, aut obſides portabit. Militis mercede conducendi ea iis jus eſto, quæ ſub ditione Populi Romani ſunt, Antiocho Regi jus ne eſto; ne voluntarios quidem recipiendi. Rhodiorum ſociorumve quæ adei æſtiſicique intra fines Regni Antiochi ſunt, quo jure ante Bellum fuerunt, eo Rhodiorum ſociorumve ſunto. Si quæ pecuniæ debentur, eorum exactio eſto: Si quid abſtatum eſt, id conquirendi, cognoscendi, repetendique jus item eſto. Si quas Urbes, quas tradi oportet, ii tenent quibus Antiochus dedit, ea iis præſidia deducito: utique rectè tradantur, curato. Argenti probi XII. Millia Attica talenta data intra duodecim annos penſitanto æqui. Talentum ne minus pondo LXXX. Romanis ponderibus pendat: tritici DXL. millia modiûm. Eumeni Regi talenta CCCL. intra quinquennium dato: & pro frumento quod æſtimatione ſtat, talenta CXXVII. Obſides Romanis X. dato, & triennio mutato, ne minores octoviim decim annorum, nec majores quinûm quadragenûm. Si qui Sociorum Populi Romani intra Bellum inſerant Antiocho, vim vi arcendi jus eſto: dum ne quam Urbem aut Belli jure teneat, aut in amicitiam ejus accipiat. Controversias inter ſe de jure judicio disceptent: aut ſi utrique placebit, Bello.*

On trouve ce même Traité dans *Appian Alexandrin* Chap. 112. de *Bello Syr.*

TRAITÉ DES ROMAINS AVEC PHILIPPE ROI DE MACEDOINE.

Dans le Chap. 33. du Liv. 32. de *Tite-Live* on voit le Traité des Romains avec *Philippe* Roi de Macedoine. En voici les conditions.

Dedncenda ex omnibus Græciæ Civitatibus Regi præſidia eſſe. Captivos & Tranſfugas Sociis Populi Romani reddendos, reſtituendis Romano ex Illyrico loca, quæ poſſederit. Pacem in Epiro factam, occupaſſet; Ptolomæo Regi Ægypti reddendas Urbes, quas poſt Philopatoris Ptolomæi mortem occupaſſet, ſuaꝫ Populique Romani conditiones has eſſe, cæterum & Sociorum audiri poſtulata veram eſſe.

AUTRE TRAITÉ ENTRE LES MÊMES.

On lit dans le même * Auteur, que *T. Quintus Flaminius*, qui avoit fait le premier Traité, accorda XXXIII. les conditions de Paix ſuivantes au même Philippe Roi de Macedoine, en conformité du réglement fait par *Decem* Ambaſſadeurs nommez pour cet effet. *Omnes Græcæ Civitates, quæ in Europa, quæque in Aſia ſunt, eſſent libertatem ac ſuas leges haberent. Quæ earum ſub ditione Philippi fuiſſent; præſidia ex his Philippus deduceret his quæ in Aſia eſſent. Euromo, Pædaſique & Bargilii, & Jaſſo, & Myrina, & Abydo, & Thaſſo, & Perintho: eas quoque etiam placere liberas eſſe. Dicæarchum libertate Quintus Perſæ Bithynorum Regi ſcriberet, quòd Senatui & decem Legati placuiſſet: Captivos tranſfugaqꝫe reddere Philippum Romanis & naves omnes tectas tradere. Quia & Regiem unam inhabilis prope magnitudinis quam ſex decim verſus Remorum agebant, ne plus quinquentis armatorum haberet: neve Elephantum ullum; bellum extra Macedonia fines ne injuſſu Senatus gereret; mille talentum dares populo Romano: dimidium penſionibus decem annorum.*

* Liv.

Le même *Quintius* faiſant la Paix avec Nabis Tiran de Lacédémoniens lui propoſa les conditions ſuivantes. *Sex menſium induciæ ût eſſet Nabidi Romanisque cum Eumeni Regi, & Rhodiis. Legatos extemplo mitteret Romam T. Quintius & Nabis, ut Pax ex auctoritate Senatus confirmaretur. Ex qua die ſcriptæ conditiones Pacis edite Nabidi forent; ea dies ut induciarum principium eſſet: & ut ex ea die intra decimum diem*

TRAITÉ DES ROMAINS AVEC LES LACEDEMONIENS.

ab

ab Argis cæterisque Oppidis, quæ in Argivorum agris essent præsidia omnia deducerentur : vacuaque & libera traderentur Romanis : & ne quod inde Macedonum Regium publicumve aut privatim educeretur : & si qua ante edicta forent, Domini redde restituerentur. Naves, quas Civitatibus Maritimis admisset, redderet : neve ipse Navem ullam, præter duas Lembos, qui non plus quam sex decim remis ageretur, haberet. Perfugas & captivos omnibus Sociis Populi Romani Civitatibus redderet : & Messenios omnia quæ comparavent, quæque Domini cognoscerent. Exulibus quoque Lacedæmoniis liberis, & cæteris restituere : quæ eorum veros sequi voluissent. Mercenariorum militum Nabidis, qui ant in Civitatet fuit aut ad Romanos transfisset, ita res suæ omnes redde rederentur. In Creta Insula ne quam Urbem haberet : quas habuisset, redderet Romanis. Ne quam Civitatem cum ullo Cretensium, aut quoquam alio institueret, neu Bellum gereret. Civitatibus omnibus, quas ipse restituisset, quæque se sunque in fidem ac ditionem Populi Romani tradidisset, omnia præsidia deduceret : seque ipse sunque ab his abstineret. Ne quid Oppidum ne quod Castellum in suo alieno ve agro conderet. Obsides ea ita futura, daret quinque, quos Imperatori Romano placuisset : Filium in his suum : & talenta centum argenti in præsenti, & quinquaginta in singulos annos per annos octo.

TRAITÉ DES ROMAINS AVEC LES ETOLIENS.

Dans le Chapitre XI. de XXXVIII. Livre de Tite Live, on trouve les conditions, que les Romains proposérent aux Etoliens pour faire la Paix avec eux. En voici les termes :

Imperium Majestatemque Populi Romani genti Ætolorum conservata sine dolo malo. Ne quem exercitum, qui adversus Socios amicosque eorum ducetur, per fines suos transire finito : neve ulla ope juvato. Hostes eosdem habeto, quos Populus Romanus, armaque in eos ferto, Bellumque pariter gerito. Perfugas, fugitivos captivosque reddito Romani Sociisque : præterquam si qui sapti, cum domos redissent, iterum capti sunt : aut si qui eo tempore ex iis capti sunt, qui tum hostes erant Romani, cum inter præsidia Romana Ætoli essent. Aliorum qui comparebunt intra dies centum Corycræorum Magistratibus sine dolo malo tradantur. Qui non comparebunt, quando quisque eorum primum inventus fuerit, reddatur. Obsides XL. arbitratu Cos. Ro. *dato : ne minores duodecim annorum, neu majores XL. Obses ne esto Prætor, Proconsulve equitum. Scriba publicus : neu quis, qui ante obses fuerit apud Romanos, Cephallenes extra Paxi loges esto. De pecuniæ summa, quam penderent, pensionibusque ejus, nihil ex eo, quod cum* Cos. *convenerat mutatum. Pro argento, si aurum dare mallent, darent, convenit : dum pro argenteis decem aurei unus valeret. Quæ Urbes, qui agri, qui homines Ætolorum juris aliquando fuerunt : qui eorum T. Quintio, Cn. Domitio* Coss. *postve eos* Coss. *armis subacti, aut voluntate in ditionem Populi Romani venerunt, ne quem eorum Ætoli recepisse velint. Oratiade eum Urbe agrisque Acarnanum finito. His legibus, fœdus ictum cum Ætolis est.*

TRAITÉ' ENTRE ANTIOCHUS ET MITHRIDATE FAIT PAR L'ENTREMISE DES ROMAINS.

Appian Alexandrin nous raporte dans la Guerre de Mithridate, nom. 207. les conditions que Sylla proposa à Archelaus au nom de Mithridate, & que ce Prince accepta. *Si classem quam habet, Archelae, mihi omnem Mithridates tradiderit, tum Duces Legatos captivos, transfugas, fugitivos & Chios, cæterosque in Civitatibus suis in Pontum abstractos dimiserit, præsidia locis omnibus deduxerit, nisi in quibus ante violatam pacem ea habuit, impensa quoque in hoc Bellum, cujus ipse causa fuit, rediderit, & paterno regno contentus sit, spero me effecturum ut præteritarum injuriarum Populus Romanus obliviscatur.*

Nous venons d'alléguer un Traité des Romains avec les Etoliens, *Tite-Live* nous parle encore d'un autre, qui doit avoir été plus ancien. C'eſt dans le Chap. XXIV. du Liv. XXVI. dont voici les termes. *Ut si placeret vellentque Eleï Lacedæmonioque, & Attalus, & Pleuratus, & Scerdiledus essent : Æque Attalus, ac Illyriorum Reges. Bellum ut exemplo Ætoli cum Philippo terrâ gererent. Navibus ne minus XX. quinqueremibus adjuvaret Romanus. Urbium Corcyræ tenus ab Ætolis incipienti solum tectaque, & muri cum agris Ætolorum, alia omnis præda Populi Romani esset. Darentque ejus rei Romani, ut Acarnaniam Ætoli haberent. Si Ætoli pacem cum Philippo facerent, fœderi asseriberent : ita ratam eorum pacem, si Philippus arma ab Romanis Sociisque, quique eorum ditionis esset, abstinuisset. Item si Populus Romanus fœdere junxerent Regi, ut neuter ne jus ei Belli inferendi Ætolis Sociisque eorum esset.*

TRAITÉ' D'ANNIBAL AVEC LES HABITANS DE LA CAMPANIE.

Le même Historien nous parle dans le Chap. VII. du Liv XXIII. du Traité que fit *Annibal* avec les Peuples de la *Campanie*. En voici les conditions.

Ne quis Imperator, Magistratusve Poenorum jus ullum in Civem Campanum haberet, neve Civis Campanus invitus militare minusve faceret, ut jus Leges, sui Magistratus Capuæ essent, ut trecentos ex Romanis captivis Poenis daret Campanis, quos ipsi eligissent, cum quibus Equitum Campanorum, qui in Sicilia stipendia facerent permutatio fieret.

TRAITÉ' D'ANNIBAL AVEC PHILIPPE ROI DE MACEDOINE.

On trouve auſſi dans le Chapitre XXXIII. du Livre XXIII. de *Tite-Live* un Traité du même *Annibal*, avec Philippe Roi de Macedoine conçu en ces termes.

Ut Philippus Rex quam maxime Classe (decentas autem Naves videbatur effecturus) in Italiam trajiceret & vastaret maritimam oram : Bellum pro parte sua Terrâ Marique gereret. Ubi debellatum esset, Italia omnis cum ipsa Urbe Roma Carthaginiensium atque Annibalis esset : prædaque omnis Annibali cederet : per domita Italiæ navigarent in Græciam, Bellumque cum quibus Regibus placeret gererent : quæ Civitates Continenti, quæ Insulæ ad Macedoniam vergunt, ea Philippi Regnique ejus essent.

TRAITÉ' DE PAIX ENTRE ANTOINE, CÉSAR, ET POMPÉE.

Nous finirons par le Traité de Paix fait entre *Antoine*, *Cæſar*, & *Pompée*, dont nous trouvons les conditions au Chap. XIII. du Liv. V. de *la Guerre Civile* par *Appian*.

Tandem infligentibus Murcia matre Juliaque uxore ruinam ibi tres convenerunt in veterem quendam aggerem mari cinctum, undique collocatis circa eum in stationes Navibus cum satellitio, ubi his conditionibus tranactum est. Ut pace Terrâ Marique reddita, negotiationes unquam impedirentur. Pompeius ex omnibus Italiæ locis præsidia deduceret, nec amplius fugitivos reciperet, neve Natter suas in litteribus Italiæ fuere permitteret : imperaret Sardiniæ, Siciliæ, Corsicæque & cæteris, quas tunc habebat, Insulis, tot annis in quot Antonio, Cæsarique prorogatum fuerit Imperium : mitteretque Romano Populo frumentum jam dudum debitum, quin & Peloponnesum, ultra dictas Insulas acciperet : ubi cum Consulatum per quemlibet amicorum gereret, & asciberetur in Pontificum Collegium. His Pompeio concessis, redirus pateret Nobilibus Exulibus, exceptis conjuratis, damnatis judicio publico, profugis bona erecta ad æsem restituerentur, exceptis nobilibus. Proscriptis vero finueta pars. Usque eo, cum sub Pompeio militarunt, servis quidem libertas esset præmium ; ingenuis vero, post peracta stipendia perfolveretur eadem præmia, quæ Veteranis Cæsaris & Antonii. Hæ tum Pacis leges, quas conscriptas obsignataque in Urbem miserunt asservandas Vestalibus.

****

TABLE

TABLE CHRONOLOGIQUE DES PIECES CONTENUES Dans la I. Partie du Tome I.

ANNO		ANNO
800.	CAROLI MAGNI *Imperatoris Augusti Justurandum pro Defensione Ecclesiæ Apostolicæ* LEONI III. *Papæ præstitum Romæ in Coronatione ejus. Anno* 800. Pag. 1.	
802. 26. Avril.	*Diploma* CAROLI *M. Imperatoris, quo* S. LUDGERO *libertatem Ecclesiæ & Cœnobii* WERTHINÆ *condendi concedit, eique ad hoc perficiendum fiscum in pago* Brabant, Lothusii *vocatum, donat. Dat. Wormatiæ VI. Cal. Maji Anno* 802. 769	
803.	*Rescrit de l'Empereur* CHARLEMAGNE *à* NICEPHORE *Empereur de Constantinople touchant la Paix entre les deux Empires. An.* 803. 1	
803. 13. Août.	*Imperatoris* CAROLI MAGNI *Diploma, quo Patriarchæ Gradensi* FORTUNATO *immunitatem concedit, ne ullus Judex publicus quempiam ex ejusdem Diœcesi vel Territorio injuste ad audiendum, vel Fredum exigendum, nec mansiones seu paratas faciendum, nec ullas redhibitiones injustas requirendum exactiare præsumat. Dat. Id. Augusti in Sacro Palatio* 803. 2	
803. 17. Nov.	*Diploma Donationis Imperatoris* CAROLI MAGNI, *quo ad petitionem* PETRI *Episcopi Comensis, Comitatum* CLAVENNÆ *Clericis* CUMANIS *in Canonicalem usum confert. Actum Regantisburg, Palatio publico, quinto decimo Kalend. Decembris Indict. undecima* 803. 2	
805. Novembre.	*Imperatoris* CAROLI MAGNI *Diploma, quo Jus libere navigandi per omnia Imperii loca absque ulla solutione novalium solutionum & teloniorum Carolio* S. MARIÆ, *quod situm est in Subartio Veronensi, loco qui dicitur* Organo *concedit. mense Novembri Indict.* 13. *Imperii* 4. 2	
805.	*Transsumptum Privilegii, Concessionis & Donationis ab Imperatore* CAROLO MAGNO *& Pontifice* LEONE III. *Abbatiæ* TRIUM FONTIUM *ad Aquas Salvias, factæ de Civitate* ANSIDONIA *cum Portu* FÆNILIA *& Portu qui dicitur* HERCULI, *pluribusque aliis Montibus atque locis. Actum Anno Christi* 805. *Indict.* 13. 3	
806.	*Disposition de l'Empereur* CHARLEMAGNE, *pour établir & conserver la Paix entre ses Enfans & leur diviser ses Etats. Faite aux Etats tenus à Thionville.* 4	
811.	CAROLI MAGNI *Imperatoris Breviarium Divisionis Thesaurorum & pecuniæ quam post obitum suum observari jussit. Factum Anno Incarnationis D. J. C.* 811. *Indictione IV.* 5	
814. 13. Janvier.	*Imperatoris* LUDOVICI PII *Donatio loci qui vocatur* MICHLENSTATT *in Sylva Odonewald, nec non Villæ* MUHLINHEIM *in Pago Moyneccanve sita, facta fideli suo* EGINHARDO, *& Conjugi ejus* IMMÆ. *Datum Aquisgrani in Palatio Regio, tertio Idus Januarii, Anno Imperii sui primo.* 6	
823. 4. Juin.	LOTHARII *Imperatoris Diploma, quo* LEONI *Episcopo Comensi pacificam possessionem omnium bonorum & mancipiorum suorum, quæ tam in agro Comensi, quam in finibus Sibricnsis habebat, confirmat atque de novo concedit. Dat. in Villa Vennuica secundo Nonas Junii, Indictione 1. Anno* 823. 7	
824. 3. Janvier.	*Imperatoris* LOTHARII *Diploma, quo* LEONI *Episcopo Comensi Imperatorum Prædecessorum,* LUDOVICI *Genitoris, &* CAROLI MAGNI *Avi, nec non Regum Longobardorum in Diplomate nomine tenus expressorum Privilegia confirmat, insuper & res omnes in Ducatu Mediolanensi & Valle Telina, sitas scilicet in Amatia, Burmis & Postlavio; uti & Monasteriolum Sancti Fidelis æternaliter possidendas concedit atque tradit. Dat. Compendio, Palatio Regio, tertio Nonas Januarii Indictione* 2. *An.* 824. 7	
824.	*Juramentum fidelitatis, quod* ROMANI LOTHARIO, LUDOVICI PII *Imperatoris Filio, à Parente hunc in finem Romam misso, præstitere; quo promittunt, se non consensuros fore, ut Pontifex prius consecretur, quam fidelitatem Imperatori juraverunt obhrmet.* 8	
825.	LOTHARII I. *Imperatoris Constitutio de Electione Romani Pontificis & Legibus Romanorum.* 8	
834.	*Imperatoris* LUDOVICI I. *Edictum de Electione Episcoporum.* 8	
837.	*Disposition de l'Empereur* LOUIS I. *dit le Debonnaire, pour conserver la Paix entre ses Enfans & leur diviser ses Etats, faite dans l'Assemblée des Etats tenuë à Quierzy.* 8	
842. 14. Fevrier.	*Formula fœderis* LUDOVICI *Germaniæ &* KAROLI, *Galliæ Regum, Pii Filiorum, Magni Nepp. pro tuenda Regnorum libertate contra usurpationem & oppressionem* LOTHARII *Imperatoris Romanorum. Actum in Comitiis Argentinensibus Anno Domini* 842. *Kal.* 16. *Martii.* 9	
	Autre Copie du même Traité de Confédération entre LOUIS II. & CHARLES II. *pour defendre la liberté des Royaumes de Germanie & de France contre l'oppoſition de l'Empereur* LOTHAIRE, *fait dans l'Assemblée tenuë à Strasbourg.* 10	
847. Fevrier.	*Traité de Paix & de Convention entre* LOTHAIRE *Empereur,* LOUIS *Roi de Germanie, &* CHARLES *Roi de France. Fait à Mersen près de Maſtricht au mois de Fevrier* 847. 10	
847. 24. Août.	*Imperatoris* LUDOVICI II. *Diploma, quo Episcopo Veronensi* LANDERICO *multiplices donationes Cœnobii & Basilicæ Sti. Zenonis, à* LOTHARIO *Patre,* LUDOVICO *Avo, &* CAROLO MAGNO *Abavo Imperatoribus, aliisque factas confirmat. Actum Curte Auriola VIII. Kal. Septembr. An.* 847. 11	
860. 6. Juin.	*Formulaire dreſſé par les Evêques à l'Assemblée de Coblentz en l'Année* 860. *pour Pobservation de la Paix entre les Rois de France* LOUIS II. *Roi de Germanie & d'Esclavonie,* CHARLES II. *Roi des Gaules,* LOUIS *Empereur des Romains & Roi de Lombardie,* LOTHAIRE *Roi de Lorraine &* CHARLES *Roi de Bourgogne & de Provence.* 12	

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

863. *Decretum Concilii Romani III. sub Papa* NICOLAO I. *habiti ; quo Capitula Concilii Metensis , in causâ* HLOTARII *Regis &* THEUTEBERGÆ *ejus uxoris decreta damnantur & rescinduntur ;* GUNTHARIUS *atque* THEUTGAUDUS *Archiepiscopi , ut præcipui hujus causæ fautores depositi sunt & anathematizantur. Cum Præfatione Papæ memorati ad omnes Archi- & Episcopos per Galliam , Italiam & Germaniam conflictos.* 14

— *Rescriptum* GUNTHARII & THEUTGAUDI *Episcoporum , quo injuriam injuriâ rependentes Papam* NICOLAUM *arguunt furoris & arrogantiæ , finamque pravam Sententiam objicium & contemnunt , profitentes insuper se totius Ecclesiæ communione contentos nolle cum eo communicare.* 15

869. 9. Septemb. *Capitula Metis in Coronatione* CAROLI CALVI *Regis Galliæ facta V. Idus Septembris Anno 869. Indictione secunda.* 15

870. 6. Mars. *Traité de Paix entre* CHARLES LE CHAUVE *Roi de France &* LOUIS *Roi de Germanie son Frere. Fait à Aix la Chapelle, le 6. Mars 870.* 16

870. 8. Août. *Transaction faite le 8. d'Août de l'Année 870. entre* CHARLES LE CHAUVE, & LOUIS *le Germanique , pour le partage du Royaume de Lorraine que* CHARLES *avoit enlevé à l'Empereur* LOUIS, *pendant que cet Empereur étoit occupé contre les Sarasins.* 16

871. 8. Mai. *Donatio Abbatiæ de* BERCEDO *cum omnibus pertinentiis per* CAROLOMANNUM *Regem in Baiuaria & in Italia, Episcopo Parmensi* WIBODO *& Ecclesiæ ipsius facta , cum Confirmatione Concessionis Curtis Regiæ infra Civitatem Parmensem aliarumque Donationum eidem Ecclesiæ factarum. Data 5. Idus Maji Anno 872. Indictione V. ad Hautingam Curtem Regiam.* 17

877. Fevrier. *Confirmatio Electionis* CAROLI CALVI *in Imperatorem , in Concilio Romano I. sub* JOANNE VIII. *Pontifice acta & subscripta mense Februario , Indictione X. Anno Christi* 877. 18

879. 1. Novemb. *Conventio quæ inter gloriosos Reges* HLUDOVICUM *Filium* KAROLI *Imperatoris , itemque* HLUDOWICUM *Filium* HLUDOWICI *Regis in Loco qui vocatur Tuvonis Kalendis Novembris , ipsis & Communibus fidelibus ipsorum faventibus & consentientibus , facta est. Anno Incarnationis Dominicæ 879. Indictione 12. dicente Rege* HLUDOVICO, *Filio* KAROLI. 19

879. *Epistola* HL. *Regis Francorum ,* HL. *Galliarum , Aquitaniæ & Hispaniæ Regi de Amicitia , & Pace servanda , & ut munera grata habeat.* 20

880. 8. Janvier. *Præceptum* CAROLI III. *Regis quo confirmatur Episcopo Parmensi Donatio eidem à* CAROLOMANNO *facta de Abbatia de* Berceto, *nec non Diplomata Parmæ Civitatis cum muro & telonio ad tria militaria in circuitu. Datum 6. Idus Januarii Anno 880. Indictione 13.* 20

881. — 882. JOANNIS *Papæ VIII. Excommunicatio* HUGONIS, *Filii naturalis* LOTHARII *Regis Lotharingiæ ,&* EMMONIS BERNARDI *Comitis germani.* 21

882. *Constitutio* JOANNIS *Papæ VIII. de jure Cardinalium.* 21

882. 14. Fevrier. *Imperatoris* CAROLI CRASSI *Diploma, quo Ecclesiam Veronensem ab omnibus tributis atque censibus , nec non à judiciis alienis , cum personis & rebus ad eam spectantibus eximit. Actum Ravennæ XVI. Kalend. Martii , Indictione 15. Anno 882.* 21

885. 13. Mars. *Imperatoris* CAROLI III. *vulgo* CRASSI *Donatio de Abbatia Mediana, Ecclesiæ Parmensi Episcopali. Data 3. Idus Martii Anno Incarnationis Dominicæ.* 22

Præceptum CAROLI CRASSI *Regis & Imperatoris , quo Ecclesiæ Cabilonensi Canonica Episcoporum suorum Electio concessa est.* 22

890. *Decretum Concilii Valentini , quo , hortatu* STEPHANI V. *Papæ ,* LUDOVICUS , BOSONIS *Regis Filius , in Regem per Episcopos Provinciæ Regni Arelatensis eligitur. Actum Valentiæ , Anno* CHRISTI 890. STEPHANI *Papæ V. Anno 1.* ODONIS *Regis Anno III. Indictione VIII.* 23

890. 6. Juin. *Recessus Imperialis , ab Imperatore* CAROLO CRASSO *cum consensu tam Spiritualium quam Secularium Principum ordinatus , super Expeditione Romana per Romanorum Imperatores vel Reges , pro Corona suscipienda , aut aliqua Regni utilitate vel honore instituenda. Actum in Comitiis Wormatiæ die IIX. Idus Junii Anno 890.* 23

891. Mai. *Instrumentum Concambii quorundam Bonorum inter* ADOLPHUM *Comitem in Aprutio &* JOHANNEM *Episcopum Sedis Sanctæ Ecclesiæ Aprutiensis. Actum Anno primo* GUIDONIS *Imperii in Italia , Indictione vero IX.* 24

894. 3. Mai. *Instrumentum Concambii quorundam Bonorum inter* ADELBERTUM *Comitem in Aprutio, &* JOHANNEM *Episcopum Sedis Sanctæ Ecclesiæ Aprutiensis. Actum Anno quarto* GUIDONIS *Cæsaris Imperii , die 3. Maii , Indictione 12.* 25

897. Mars. *Sententia lata per Cæsareos Legatos inter* JOHANNEM *Episcopum Aprutinensem &* LADEPERTUM *Advocatum Regium , de quadam loco ab utraque parte sibi asserto. Actum Anno V.* LAMBERTI *Imperatoris , mense Martio , Indictione XV.* 25

898. 21. Mai. *Donatio de Terra quæ dicitur Campus Regis ab Imperatore* LAMBERTO *facta* B. JOANNIS *& Episcopatui Florentino facta 12. Kal. Junii, Anno 898.* 26

899. 24. Avril. *Donatio Regis* BERENGARII *sive Confirmatio Prioris Donationis de Terra quæ dicitur Campus Regis , Ecclesiæ Sanctorum* JOANNIS *&* MINATI, *quæ Caput est Florentini Episcopatus. Acta Papiæ 7. Kal. Maii* 899. 26

904. *Capitula Concilii Romani sempore* JOANNIS IX. *Papæ habiti , quibus Acta* STEPHANI VI. *sive VII. contra* FORMOSUM *rescinduntur & improbantur , Coronatio* LAMBERTI *Imperatoris tanquam firma & in æternum stabilita confirmatur ; Illa vero* BERENGARII , *qua per surreptionem extorta fuit , abdicatur. Anno Domini* 904. 27

910. *Guillelmi Comitis Averniorum & Ducis Aquitaniæ Testamentum , quo prima Cluniacensis Monasterii fundatio instituta est. Anno Christi* 910. CAROLI SIMPLICIS *Regis , post obitum* ODONIS *Anno XIII.* 28

926. *Præceptum* HUGONIS *Regis , quo omnia Jura & Territoria antea Ecclesiæ Parmensi Episcopali ab Imperatoribus Regibusque concessa confirmantur , præsertim vero de Abbatia de* BERCEDO, *de Districtu juris publici , sive Telonio ejusdem loci , nec non de Curte Regia ac Prato Regio.* 29

916. 7. Novemb. *Traité de Paix entre* CHARLES le Simple , *Roi de France &* HENRI *Roi de Germanie. Fait à Bonne en* 926. 29

930. 15. Septemb. HUGONIS *Regis Præceptum , quo in gratiam* SIGIFREDI Parmensis *Episcopi , atque in remedium animæ suæ confirmat quotquot ille & Prædecessores sui acquirere potuerant , ex Ingitimobus Imperatorum & Regum ; præsertim vero Abbatiam de* BERCEDO *cum Parmensis Civitatis Districtu atque Teloneo. Dat. 16. Kal. Octobris. Anno* 930. *Indictione IV.* 30

Impe-

ANNO

938. Janvier. *Imperatoris* HENRICI I. *Statuta & Privilegia Ludorum Equeſtrium ſive Haſtiludiorum. Dat. in Magdeburgo, die Sabbati poſt octavam trium Regum, Anno Domini* 938. 30

956. Juin. *Diploma Donationis Imperatoris* OTTONIS I. *ſive* MAGNI, *quo in honorem Sancti* MAXIMI *Epiſcopo & Eccleſiæ* Furconienſi *Comitatum* Furconienſem *tradit, aliaque complura bona atque jura concedit, menſe Junio, Indictione XI. Anno* 956. 33

958. *Diploma quo Rex* EDGARUS *confirmat Doroberneſem Eccleſiam Matrem eſſe, & Dominam aliarum Eccleſiarum Regni ſui.* 34

960. *Teſtamentum* PONTII RAYMUNDI *Comitis Toloſani & Rutenenſis, Marchionisque Cothiæ, quo de ſuis Bonis diſponit.* 34

962. 12. Mars. *Præceptum Cæſareum* OTHONIS I. *quo Juriſdictio contentioſa, ſive jus diſtinguendi, definiendi, & deliberandi ſuper omnibus tam Laicis quam Clericis conferetur Epiſcopo Parmenſi* HUBERTO *pro ipſo & Succeſſoribus ſuis, tanquam Palatii Comitibus, tam infra Civitatem quam extra, juſque ad tria Milliaria ſecundum limites determinatos. Dat. Liviæ* 3. *Idus Martii Anno* 962. 36

962. 13. Novem. *Imperatoris* OTTONIS I. *cognomine* MAGNI, *Diploma ſecundum* HYPPOLITUM DONESMONDUM; *quo* GUALTERIUS *de* CONZAGO *creatur* VICARIUS IMPERIALIS *&* PRIMUS MARCHIO MANTUÆ *pro ſe & Hæredibus ſuis in perpetuum. Datum apud Viterbium Idibus Novembris, Anno Incarnationis* 962. 37

Ejuſdem Diplomatis aliud Exemplum, ſecundum ANTONIUM POSSEVINUM, *cum lectionibus valde diverſis, ut utriuſque collatione facile percipi poteſt.* 37

963. 17. Avril. *Echange fait entre le Comte* SIGIFRID & WIKER *Abbé de St. Maximin de Trêves, du* CHATEAU DE LUXEMBOURG *dans les Ardennes, contre un Domaine nommé* VIULNE *dans les mêmes Ardennes, par lequel Echange* SIGIFRID *agnit le nom de premier Comte de Luxembourg. Fait en* 963. 37

963. 6. Novemb. *Decretum Concilii Romani præſidente* OTTONE I. *Imperatore Auguſto celebrati, de Depoſitione Papæ* JOHANNIS XII. *& Electione* LEONIS VIII. *Accedit Epiſtola præfati Imperatoris ſuo & Concilii nomine ad Papam* JOHANNEM *directa, ut ad Concilium veniat, ſeque de triminibus accuſatis parget. Data* 8. *Idus Novembris. Et ejuſdem Papæ Reſcripto ad Concilium, quo omnes Epiſcopos excommunicat.* 38

989. 30. Juillet. *Privilegium Imperatoris* OTTONIS III. *Epiſcopo Spirenſi* RUPERTO *de novo vadultum, quod nullus Dux ſive Comes, ſive publicus Judex, miſi ſolus Epiſcopus Spirenſis pro quocunque negotio placitum retinere ſeu publicum Judicium infra Civitatem, Spira ſeu* Nemeta *vocatam, aut in circuitu extra Civitatem, & in Marcha quæ eidem Urbi adjacens eſt, facere queat. Datum Ingelheim* 3. *Kalendas Auguſti Anno* 989. 40

Vers l'An 990. *Charta de* TREUGA & PACE *per Autiſſenſem Præſulem* WIDONEM *in Congregatione quam plurimum Epiſcoporum, Principum & Nobilium hujus Terræ ſancita.* 41

1001. 22. Nov. *Conſanbium inter Imperatorem* OTTONEM III. *& Archiepiſcopum Ravennatem* FEDERICUM, *quo ille Connubium Dræ Mariæ, quod ad eam diem Ravennates Eccleſiæ poſſederat, permutat; hanc contra omnes quæcunque ad Juriſdictionem ſpectaret omnis Terra Sancti* APOLLINARIS; *inſimul dictum Connubium ab Archiepiſcopum Ravennatum ditione eximitur & Imperio tantum Regio ſubjicitur. Ravennæ* 10. *Kal. Decembris* 1001. *Indictione* 15. 41

Donation du COMTE *de* CAMBRAI, *faite à* ERLUIN *Evêque du même lieu par l'Empereur* HENRI II. *en* 1007. 42

1018. *Diploma* CANUTI *Regis Angliæ, quo Eccleſiam Salvatorii in Dorobernia, omnium Eccleſiarum Regni Anglegeni Matrem & Dominam confirmat.* 42

1018. Juillet. *Civitatis* ARBES *Obligatio, qua Duci Venetorum* OTHONI & *Succeſſoribus ſuis tributum pendere ſingulo Anno libras de ſeta ſerieu decem polliceatur. Dat. in dicta Civitate menſe Julio, Indictione I. Anno* 1018. 42

1021. 5. Octobre. *Diploma Donationis Imperatoris* HEINRICI Sancti, *quo videlicet Epiſcopatui & Epiſcopo Merſeburgenſi* DIETHMARO *Oppidum* Lipzk (Lipſiam) *ſitum inter Aleſtram, Plisnam & Pardam fluvios, cum omnibus pertinentiis largitur. Dat. III. Non. Octobris Anno Incarnationis* 1021. 42

1027. 3. Mai. CONRADI II. *Imperatoris Diploma, quo in favorem* URSONIS, *Epiſcopi Patavini, omnia Prædeceſſorum Imperatorum ac Regum Privilegia per Præcepta, Chartarumque Inſtrumenta Eccleſiæ Patavinæ oblata atque aſſerta, confirmat. Dat. ſub Urbe Ravennæ V. Nonas Maji, Indict.* 10. *Anno* 1027. 43

1027. 16. Mai. *Treuga ſive Pax publica & Religioſa per* EPISCOPUM ELENENSEM *cum Clero & Canonicis, catervaque fidelium non ſolum virorum, ſed etiam feminarum ſancita, qua omnigenæ hoſtilitates & aggreſſiones, incendia & latrocinia prohibentur, ab horaSabbati nona usque in diem Lunæ hora prima &c. ſub pœna Excommunicationis. Actum in Prato Tuluges, in Comitatu Roſſilionenſe, Anno Dominicæ Incarnationis* 1027. *Kalend. Junii* 17. 43

1029. 12. Juin. *Præceptum* CONRADI II. Salici *Imperatoris, quo Sanctæ Parmenſi Eccleſiæ Epiſcopo res omnes & prædia ſibi juſta acquiſitione pertinentia confirmantur atque corroborantur; præſertim quæ à præcedentibus Imperatoribus Regibuſque data vel confirmata fuere. Actum* 2. *Idus Junii* 1029. 44

1029. 31. Decemb. *Imperatoris* CONRADI II. Salici *Inſtrumentum Donationis, Sanctæ Parmenſi Eccleſiæ de toto* Comitatu Parmenſi *tam infra quam extra Urbem facta pridie Kalendas Januarii* 1029. 44

1035. 1. Juin. *Iteratu Donatio, ſive Prioris Donationis Confirmatio Eccleſiæ Parmenſi Epiſcopali facta à* CONRADO II. *Imperatore de toto prorſus Comitatu Parmenſi tam intra quam extra muros cum Caſtris Locis & Territoriis pertinentibus. Dat. Kalendis Junii Anno* 1035. 44

1037. KANUTI *Regis Anglorum, Danorum & Norwiganorum Lex XII. ſive Inſtitutorum ejus Caput XII. Sax.* 9. *de cenſu Beato Petro ſingulis Annis debito* 45

1037. 10. Juillet. CONRADI II. Salici *Imperatoris Donatio ſeu Confirmatio Donationum Eccleſiæ Florentinæ Epiſcopali factarum. Data* 0. *Idus Julii* 1037. 45

Vers l'An 1045. *Treuga, ſive Pax publica & Religioſa, per Archiepiſcopum* Narbonenſem, *Epiſcopos* Gerundenſem & Helenenſem *nec non Comites* Ruſſilionenſes, Impuritanenſem, Biſuldinenſem & Ceritanenſem, *cum cæteris Proceribus ſancita in favorem præſertim Eccleſiarum, Clericorum, Villanorum, & imbellium; qua uſque* TREUGA DOMINI *innovatur & confirmatur, atque omnia hoſtilia prohibentur ab occaſu Solis quartæ feriæ uſque ad ortum Solis ſecundæ*

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

1047. 8. Mai. *Diploma Imperatoris* HENRICI III. *quo in favorem Canonicorum Veronenſium omnia & ſingula quæ* NOTHERIUS *olim Epiſcopus Veronenſis bitee donaverat, confirmat, exteraque eorum Bona ſub Imperiali Tueſtate tommittit. Dat. Folerni 8. Idus Maii, Indict. 15. Anno* 1047. 46

1049. 16. Avril. *Diploma Imperatoris* HENRICI III. *quo Epiſcopo Patavino* BERNARDO *jus Monetæ ſignandæ in urbe Patavina concedit. Actum Goſlariæ 16. Kal. Maii Indict. 2. Anno* 1049. 47

1054. 25. Août. *Treuga ſeu Pax publica & Religioſa per decem Epiſcopos, duos Comites, una cum Abbatum & Clericorum, ac quorundam nobilium & ignobilium non minima multitudine ſancita, pro renovatione, confirmatione, extenſione, & ſtrictiori obſervatione* Treugæ Domini, *quæ præter alia, omnes hoſtilitates ab occaſu Solis quartæ feriæ, usque ſecundæ feriæ illucescente Sole, prohibitæ fuerunt. Acta in Concilio Narbonenſi, Anno* 1054. *Indictione* 7. *octavo Kal. Septembris.* 47

1059. 24. Fevrier. *Partage des biens de l'Egliſe de* NIVELLE *en trois Portions, ſuit par l'Empereur* HENRI IV. *la premiere eſt donnée à l'Hopital, la ſeconde à l'Abbeſſe, & la troiſieme aux Chanoines & Chanoineſſes. Fait le* 24. *Fevrier.* 1059. 48

1059. Avril. NICOLAI *Papæ II. Conſtitutio de modo & Jure eligendi ſummum Pontificem, videlicet per Cardinales Epiſcopos, cum conſenſu Cardinalium Clericorum, ac reliqui Cleri Populique, ſalvo honore & reverentia* HENRICI IV. *Regis Romanorum, necnon Succeſſoris ejus.* 49

Ejuſdem Conſtitutionis aliud Exemplum ex Regiſtro Abbatiæ Farfanenſis. 49

1062. *Fragmentum Epiſtolæ III.* ALEXANDRI *Papæ II. ad* SUENONEM *Regem Danorum. Exigit cenſum à* SUENONE *Danorum Rege, quem majores ejus perſolvere conſueverunt.* 50

1062. BERNARDI *Bigorræ Comitis Charta, de Cenſu ſexaginta ſolidorum, pro ſe & Comitatu Bigorræ ſuo Eccleſiæ Anicienſi in perpetuum ſolvendo. Anno Incarnationis* 1062. 50

1071. 30Novemb. *Traité d'Alliance entre* OTHONIN *de Bourgogne, Sire de Salins &* RENAUD *de Bourgogne Freres, d'une part, &* THOMAS *de Savoye Comte de Piemont, &* AME *de Savoye Freres d'autre. Fait à Paris, en l'An* 1071. 51

1073. 30. Avril. *Epiſtola* GREGORII *Papæ VII. ad* PRINCIPES HISPANIÆ, *Significat ſe Comiti de* ROCEIO *ſub quadam conditione eam Hiſpaniæ partem conceſſiſſe, quam à Saracenorum manibus eripuerat. Prohibet alios Principes in eamdem Regionem eum hoſtili manu ingredi partemque ullam illius Provinciæ ſibi vindicare, niſi interveniat æqua Pactio perſolvendi Jura Sancti Petri, qua de re Legatos mittit. Data Romæ* 2. *Kal. Maii, Indictione XI.* 51

1074. 2. Mars. *Sententia Arbitralis per Papam* GREGORIUM VII. *ex Compromiſſo in Sedem Apoſtolicam facto ſuper controverſiis inter* JOANNEM *Moraviæ ſem, &* GEBOARDUM *Pragenſem Epiſcopos, de quinquaginta Decimis & Curtibus, exortis, lata Romæ ſexto nonas Martii, Indictione decima tertia.* 51

1073. GREGORII VII. *Pontificis Romani Epiſtola Monitoria Regibus, Comitibus, & Principibus* HISPANIÆ *de Regno ex antiquis Conſtitutionibus B. Petro & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ in jus & proprietatem tradito.* 52

Vers l'An 1075. GREGORII VII. *Pontificis Romani Epiſtola Monitoria Abbatibus & Prælatis per Gallias conſtitutis, de Cenſu annuo à quibuſdam Eccleſiis Beato Petro, & Sanctæ Sedi Apoſtolicæ debito.* 52

Epiſtola GREGORII *Papæ VII. ad* DEMETRIUM *Regem Ruſſorum & ad Reginam ejus Uxorem. Scribit Ruſſiæ Regnum, eorum conſenſu accedente, eorundem filio ſe tradidiſſe; Rogat, ut ſuos Legatos benigne excipiant. Dat. Romæ* 15. *Kalendas Maji Indictione* 13. 52

1076. *Prima Sententia Excommunicationis & Depoſitionis ab omni poteſtate & Dignitate, ſuſtcet Regia & Imperiali, per* GREGORIUM VII. *Pontificem, contra* HENRICUM IV. *Imperatorem lata.* 52

Vers l'An 1076. HENRICI IV. *Regis Romanorum ſupplex Epiſtola ad* GREGORIUM VII. *Papam ſupplex veniam petit, quod inſuſurrari res Eccleſiaſticas, & Eccleſias vendiderit; Rogat ut ſua auctoritate Simoniacam Labem ab omnibus Eccleſiis, & in primis à Mediolanenſi, extirpet, ſeque Pontifici in omnibus obſcuntarum promittit.* 53

1076. 8Octobre. DEMETRII, *alias* SUINIMER *nunnepati; Croatiæ Dalmatiæque Ducis, Homagium Fidelitatis,* GREGORIO *Pontifici Maximo præſtitum, quo profitetur ſe ab hujus Papæ Legato de Croatorum, Dalmatinorumque Regni Regimine inveſtitum Regemque conſtitutum eſſe; atque ſic ſpondet ſe per omnia Sedi Apoſtolicæ fidem ſervaturum fore, & ſtatuit ducentorum Byzantiorum tributum* PETRO *per ſingulos Annos in Reſurrectione Domini de Regno ſibi conceſſo ſolvi debere; quam fidelitatem promiſſam Sacramento Juramenti inſerti ſtabilit, Anno* 1076. *Indictione* 14. *menſ. Octobr.* 53

1077. 28. Janvier. *Epiſtola* GREGORII VII. *Papæ Archiepiſcopis, Epiſcopis, Ducibus, Comitibus, cæterisque Principibus, Germaniæ miſſa. Nuntiat eis* HENRICUM *Germanorum Regem, depoſito omni Regio cultu, diſcalceatum & lineis indutum, per triduum ante Portam ejus perſtitiſſe, atque eum multo ſletu Apoſtolicæ miſerationis auxilium & conſolationem implorauiſſe; quo peracto ſe omnium aſſtantium ſupplicationibus eum à Vinculo Anathematis abſoluiſſe; Cum* JURAMENTO *per præfatum Regem præfato Pontifici præſtito. Actum Canuſii V. Kal. Febr. Indict. XV.* 54

1078. 1. Juin. *Epiſtola Papæ* GREGORII VII. *ad omnes Clericos & Laicos in Regno Teutonico conſtitutos, qua præcipit & monet, ne ſaveant neque communicent adjutorium illis qui contra Interdictum Apoſtolicæ Sedis, Conventum Epiſcoporum & Laicorum habendum coram Apoſtolicis Legatis de Jure* HENRICI & RODULPHI *de Regni gubernaculo decertantium, impedire conantur. Data Cupuæ Kalend. Junii Indictione* 1. 54

1078. *Decretum Concilii Romani V. ſub* GREGORIO VII. *acti de Inveſtituris Eccleſiarum à Principibus ſecularibus non ſuſcipiendis.* 55

——— *Sacramenta præſtita per Nuncios* HENRICI & RUDOLPHI *Regum, de obediendo Judicio, quod Sancta Romana Eccleſia de cauſa Regni decreverit.* 55

1079. 17.Septemb. *Epiſtola* GREGORII *Papæ VII. ad* CORſOS. *Lætatur, quod Inſulam Corſicam, quæ antiquitus Juris erat Sancti Petri, ab invaſoribus vindicantes, ad Apoſtolicæ Sedis ditionem reverti velint; in qua voluntate eos confirmat, paratiſſimum ad eam rem auxilium pollicetur. Monet ut Legato ſuo qui Provinciæ regimen ſuſcipiet fideliter obſequantur, Romæ XVI. Kal. Octobris Indictione I.* 55

1080. *Decreta duo Concilii Romani VII. ſub* GREGORIO *VII. acti, ne deinceps* INVESTITURÆ EPISCOPATUUM

ANNO

1080. TUUM vel alicujus Ecclesiasticæ Dignitatis à Laicis conferantur, vel accipiantur. 55

Decretum Concilii Romani tempore Papæ GREGORII VII. celebrati, contra Invasores & depraedatores Terrarum Sancti Petri. *Anno Domini* 1080. 56

Decretum Concilii Romani, sub Papa GREGORIO VII. *habiti, ne deinceps Investituræ Beneficiorum à Laicis conferantur vel accipiantur, sub pœna Interdicti. Datum Anno* 1080. 56

1080. 7. Mars. *Secunda Sententia Excommunicationis & Depositionis ab omni potestate, & Dignitate, scilicet Regia & Imperatoria, per* GREGORIUM VII. *Pontificem Maximum contra* HENRICUM IV. *Imperatorem in Concilio Romano* VII. *lata nonis Martii, Indictione tertia.* 56

1080. 29. Juin. *Juramentum Fidelitatis,* GREGORIO VII. *Papæ à* ROBERTO, *Apuliæ, Calabriæ, & Siciliæ Duce præstitum. Cum Investitura Papæ* GREGORII, *præfato Duci concessa, & Constitutione ejusdem Papæ, de Censu reddendo in die Resurrectionis Domini.* 57

1080. 4. Octobre. GREGORII *Papæ VII. Epistola ad* WEZELLIUM, *ne Regem Dalmatiæ Apostolica auctoritate confirmatum infestare desistat: Monet si quid adversus eum habeat ab Apostolica Sede Judicium expetat, alioquin Excommunicationis Sententiam eum omnibus suis fautoribus incursurus. Romæ IV. Nonas Octobris, Indictione tertia.* 57

1081. *Juramentum Fidelitatis* GREGORIO VII. *Pontifici Maximo, à* BERTRANNO *Comite Provinciæ præstitum.* 58

1083. 27. Decemb. *Traité de Paix entre* RODOLPHE *Roi des Romains &* PHILIPPE, *Comte de Savoye. Fait le* 27. *Decembre* 1083. 58

1090. *Instrumentum Donationis, de Civitate* TARRACONENSI, *Domino Deo, & Apostolorum Principi Beatissimo* PETRO *à* BERENGARIO *Comite Barcinonensi factæ, Anno Christi* 1090. 58

1096. 14. Juin. *Traité par lequel* BAUDOUIN *surnommé du Jerusalem, Comte de Hainaut second du nom, allant à la Guerre Sainte, rend à* OBERT *Evêque de Liége le Château de* COUVIN, *situé entre Sambre & Meuse. Fait à Liége le* 14. *Juin* 1096. 59

1097. *Epistola* BOEMUNDI ROBERTI GUISCARDI *Filii* RAYMUNDI *Comitis S. Ægidii,* GODEFRIDI *Ducis &* HUGONIS *Magni ad universos Christi Fideles de Pace cum Imperatore inita & Victoria in Paganos reportata.* 369

1099. 3. Juillet. URBANI II. *Papæ Decretum vulgo de Monarchia Siciliæ nuncupatum, quo* ROGERO *Comiti Calabriæ & Siciliæ,* SIMONIque *Filio ejus, & eorum Heredibus legitimis Legationem Beati Petri atque potestatem omnia agendi quæ Pontifices ipsi per Legatos suos agere possunt, concedit. Datum Salerni,* 3. *Nonas Julii, Indictione* 7. *Anno Pontificatus undecimo.* 59

1101. 10. Mars. *Convention inter* HENRICUM I. *Regem Angliæ &* ROBERTUM *Comitem Flandriæ; per quam pro Feodo* 400. *Marcarum per Annum, dictus Comes tenetur mittere* 1000. *Milites in servitium Regis Angliæ. Dat. apud Douram VI. Idus Martii Anno* 1101. 369

1101. 17. Mai. *Convention inter* HENRICUM I. *Regem Angliæ &* ROBERTUM *Comitem Flandriæ, qua dictus Comes Regi* 500. *militum auxilium promittit; Rex vero dicto Comiti quotannis* 400. *Marcas argenti solvere pollicetur. Dat. apud Douram* 16. *Kal. Junii* 1101. 371

1102. 15 Novemb. MATHILDÆ *Comitissæ Donatio Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, de bonis omnibus, quæ tunc temporis habebat, & imposterum ac-*

ANNO

quisturæ foret, iterative facta. Datum Cannis quinto decimo Kalendas Decembris Anno 1102. 60

1103. *Literæ* HENRICI *Angliæ Regis ad Papam* PASCHALEM *directæ, quibus eum de Investitura, Honoribus & Obedientia, quæ Antecessores sui in Regno Angliæ habuere, eidem conservandis, & usibus, dignitatibus, consuetudinibusque in præfato Regno non minuendis certificat.* 60

1104. 15. Avril. *Privileges de l'Empereur* HENRI IV. *pour la Seigneurie de Tauviller du* 15. *Avril* 1104. 372

1105. 31. Janvier. *Testament de* RAYMOND *Comte de Thoulouze & de S. Gilles. Fait le* 31. *Janvier* 1105. 60

1108. 25. Mai. COLOMANI *Regis Ungariæ Privilegium* CIVITATI TRAGURENSI *in Dalmatia concessum, quod nec ipsi nec Successoribus suis debeant esse tributarii, nominationem verò Episcop & Comitis Civitatis sibi reservat; de intentione extraneorum in Civitatem dant partes Regi debere, tertiam verò Comiti Civitatis statuit &c. Anno Incarnat.* 1108. *mensæ V. die* 25. *cum Confirmatione Regis Ungariæ* STEPHANI, COLOMANI *Filii. Data* 2. *Julii* 1124. 61

1111. *Edit de l'Empereur* HENRI V. *en conſequence de ſon Accord, fait avec le Pape* PASCHAL II. *en* 1111. 61

— *Summa ejusdem Conventionis sive Concordati inter Imperatorem & Pontificem, secundum* PETRUM DIACONUM 62

— *Concordatum alterum, sive Conventio inter* PACHALEM II. *Papam &* HENRICUM V. *Imperatorem invita in Castris ante Urbem Romam, mense Aprili, Anno Domini* 1111. *quâ Dominus Papa Imperatori Jus Investiturarum inter eos tantisper controversum concedit, & vicevers Cæsar promittit Patrimonia & Possessiones Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ablatas restituere, ac Domino Papæ obedientem se præbere, salvo tamen honore Regni & Imperii.* 63 Avril.

— *Bref du Pape* PASCHAL II. *qui accorde les Investitures à l'Empereur* HENRI V. *donné en* 1111. 64

— *Privilegium Imperatoris* HEINRICI V. *Civitati Spiræ de Exemptione à lege gravissima* Judicii vocata, *indulsum, cum concessa in simul libera potestate suis Hæredibus reliquendi & pro anima sua, quicquid velint, dandi. Datum* 19. *Cal. Septembr. Indict. IV.* 1111. 64 14. Avril.

1112. Avril. *Decretum Concilii Lateranensis, Anno Domini M. C. XII. habiti, quo Privilegium de Investituris Episcopatuum & Abbatiarum per Imperatorem concedendis à Papa* PASCHALI *Imperatori* HENRICO *super concessum damnatur, revocatur & omnino cassatur.* 64

— *Decretum Concilii Provincialis Viennæ Galliarum Anno Domini M. C. XII. habiti, quo Privilegium Investiturarum à* PASCHALI *Papa II. Imperatori* HENRICO *concessum damnatur, & Imperator ipse excommunicatur.* 65

1118. *Tractatus inter* CIVITATEM ARBENSEM *in Dalmatia, & Ducem Venetorum* ORDILAPHUM FALEDICUM; *quo præsata Civitas sese Dominio Venetorum sub stipulata conservatione consuetudinis, status & libertatis suæ submittit. Anno Incarnationis* 1118. *Indict. XI. Epacta* 26. 65

1119. *Statutum Papæ* CALIXTI II. *de Tecta Dei ab adventu Domini usque ad Octavas Pentecostes, Similiter & in Jejuniis quatuor Temporum, & in Vigiliis Sanctorum, Festisque communibus atque in omnibus Festis Sanctæ* MARIÆ *observanda, edictum in Concilio Remensi.* 66

1119. 20.-21. Octobre. *Decretum Concilii Remensis sub Papa* CALIXTO II. *habiti de Investituris Beneficio-*

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO		ANNO
	ficiorum per manum Laicorum non conferendis. Anno 1119. *die XII. XIII. Kalend. Novembris.* 66	
1122. 23 Septemb.	*Conventions entre l'Empereur* HENRI V. *& le Pape* CALLISTE II. *touchant les Investitures des Evêques & des Abbez, par lesquelles l'Empereur renonce au droit d'investir avec la* Crosse *& l'Anneau. Faites & publiées à la Diete de Wormes le* 23. *Sept.* 1122. 66	
1122. 13 Decemb.	CALLISTI *Papæ* II. *Litteræ Apostolicæ ad* HENRICUM V. *Imperatorem de Reconciliatione inter eos facta. Datæ Laterani Idibus Decembris.* 67	
1125. 16. Septemb.	*Acte de Partage entre* ILDEFONS *Comte de Toulouse &* RAYMOND *Comte de Barcelonne, Maris de* DULCIE *&* FAYDETTE, *Sœurs; par lequel ils promettent de ne point aliener le Comté de Provence au préjudice de leurs Enfans, & qu'ils ne pourront l'engager ni hypothequer qu'en présence de quatre parens; & se transportent les foy & Hommage de leurs Sujets. Fait le* 16. *de Septembre* 1125. 68	
1128.	*Regulæ Equitibus Templi divinis pauperum Commilitonum* TEMPLARIORUM *primo in Conventu generali apud* TRECAS *Anno* 1128. *habito ordinatæ, at eodem Anno ad instantiam eorum per* HONORIUM II. *Papam in Concilio Trecensi confirmatæ Scriptisque mandatæ.* 68	
1133. 8. Juin.	INNOCENTII *Papæ II. Concessio allodii Terrarum Comitissæ* MATHILDÆ LOTHARIO II. *Imperatori &* RIGET *Imperatrici pro eis coramque Filia & Genero* HENRICO *Bavariæ Duce facta, sub obligatione Hominii, & Census, nec non Reversionis, post eorum obitum, ad Sanctam Sedem Apostolicam. Datæ Lateranis Idus Junii.* 74	
1136.	*Confirmation de l'Empereur* LOTHAIRE II. *du partage fait entre l'Eglise de* NIVELLE *en trois Portions; la premiére à l'Hopital, la seconde à l'Abbesse, & la troisiéme aux Chanoines & aux Chanoinesses. Fait à Aix la Chapelle en* 1136. 75	
1139. 27. Juillet	INNOCENTII *Papæ II. Confirmatio Regii Tituli à Papa* HONORIO II. ROGERIO II. *Regi Siciliæ concessi. Dat. in Territorio Monanensi VI. Kal. Augusti Anno Incarnat.* 1139. *Indictione* 2. 75	
1142. 13 Decemb.	ALPHONSI *Regis Portugalliæ Epistola ad* LUCIUM *Papam II. qua Regnum suum Beato* PETRO *& Sanctæ Romanæ Ecclesiæ tributarium confitetur, nimirum sub annuo censu quatuor unciarum auri, facta Obligationis Charta. Æra M. C. LXXX. Idibus Decembris, cum Domini Papæ Acceptatione de dato Laterani Kalendis Maji.* 76	
1143.	*Rescripts de l'Empereur d'Occident* CONRAD III. *à l'Empereur d'Orient* EMANUEL COMNENE, *touchant la Paix entre les deux Empires.* 76	
1143. 3. Septemb.	*Instrumentum Divisionis inter* ADALBERONEM *Archiepiscopum Hammaburgensem & Dominam Ducissam* GERTRUDEM *& hujus Filium* HENRICUM *Puerum, Saxoniæ Ducem una cum* ALBERTO *Marchione factæ, qua Paludem Australem Villis* SANTOU, STRABELINGHEHUSEN, OCHTMUNDE, HASBERGEN *conterminum æqua inter se portione dividunt, & habitatoribus excolendum dant, ita tamen, ut ab hit dicto Archiepiscopo quolibet Anno Denarii solvantur & Decima offerantur. Anno* CHUNRADI *Regis VI. Incarnationis* 1143. *Indict. V. Bremæ III. Non. Septembr.* 77	
1145.	*Pacta & Conventiones inter Archiepiscopum Magdeburgicum* FRIDERICUM, *&* HARTWICUM *Consitem Dietmaringensium & hujus Matrem* RICHARDAM *Marchionissam factæ, & à Romanorum Rege* CHUNRADO *confirmatæ, quibus dictus* HARTWICUS *Archiepiscopo possessiones suas quas de Patrimonio suo Hæreditario successione acceperat* JERICHOWA *scilicet,* LINTIN, WRANCKENSTEIN, ERREBASLEVE *cum suis pertinentiis, sub reservato sibi usufructu, annuaq; pensione aliisque conditionibus cedit & confert. Anno Incarnationis M. C. XLV. Indictione VIII. Magdeburgi.* 78	
	Traité de Paix entre BERENGER II. *dit le Jeune, Comte de Provence &* ESTEPHANETTE *ou* ETIENNETTE *Baronne de Banlx en* 1150.	1150.
	ALPHONSI I. *Regis Portugallia Constitutio de Infirmibus Regni Reverenæ Portugallicæ, quæ ob infirmem mirabilem eidem ultra Tagum in agro antiquo exlitus ostensam ferre jussit. Facta carta Calim. III. Kal. Nov. Anno* 1152. 79	1152. 30. Octob.
	Convention entre STEPHANUM *Regem Angliæ &* HENRICUM *Ducem Normanniæ, qua Rex Ducem hunc Successorem & Hæredem Regni Angliæ declarat. Dat. apud Westmonasterium Anno* 1153. 373	1153.
	Epistola HADRIANI *Papæ IV. ad* FREDERICUM *Romanorum Imperatorem de verbis* Beneficium *&* Contulimus, *ab ipso in quodam Diplomate usurpatis; quod nimirum hæc verba, ubi de Dignitate Imperiali agitur, minime intelligi debeant de aliqua Collatione feudali, sed tantummodo de* bono facto, *prout in Sacris Scripturis sparsim reperiuntur edita.* 79	1154.
	Epistola HADRIANI IV. *Papæ ad* FRIDERICUM *Imperatorem, qua de duplici injuria* SEDI APOSTOLICÆ *per ipsum illata; videlicet de antepositione propriis nominis in Epistolis, & de Homagio ab Episcopis exacto conqueritur, eandemque ad resipiscentiam minis adjectis hortatur.* 80	
	Litteræ ADRIANI IV. *Papæ ad* HENRICUM II. *Regem Angliæ, quibus illi potestatem concedit Insulam Hiberniæ sibi subjiciendi, sub conditione solvendi annuatim omni denarii pro singulis Domibus.* 84	
	Concessio Summi Pontificis ADRIANI IV. *Regi Anglorum* HENRICO II. *facta de occupanda* Hybernia, *sub stipulata annua omni Denarii Beato Petro solvendi pensione.* 90	1155.
	FREDERICI I. *Imperatoris Diploma, quo Beneficium Comitatus & Marchiæ, ab Imperatore* OTTONE, HEYMONI *Viridunensi Episcopo & Successoribus ejus concessum, Episcopo* ALBERONI *confirmatur. Datum Columbariæ* 16. *Kal. Septembris* 1156. *Cum Limitibus Comitatus Viridunensis.* 80	1156. 17. Août.
	Imperatoris FREDERICI I. *Privilegium quo post Interviam de Ducatu Bavariæ & Marchionatu Austriæ supra Anasum, inter* HEINRICUM *Austriæ &* HEINRICUM *Saxoniæ Duces latam, dictum Marchionatum in Ducatum ergit, eumque variis prærogativis ditat, præsertim quod non extantibus Ducum Austriæ Filiis masculis, Filia senior in præfato Ducatu succedere debeat. Datum Ratisponæ* 15. *Kalend. Octob.* 1156. *cum Confirmatione Imperatoris* FRIDERICI II. *Ducis Austriæ* FRIDERICO *indulto, cum adjecto hoc Privilegio, ut Dux Crucem Cæsarei Diadematis suo principali pileo inferat. Dat. Veronæ, mense Junio* 1245. *& Transsumpto horum Privilegiorum per* LEONARDUM *Episcopum Pataviensem, Vienne in Curia Episcop. Ind.* 15. *die* 17. *Aprilis* 1437. 81	1156. 17 Septemb.
	Pax publica per FRIDERICUM I. *Impe-*	1157.

ANNO Vers l'An 1158. *Imperatorem Ratisbonæ conſtituta ad totius Germaniæ quietem & tranquillitatem inſtaurandam.* 83

Pax publica per FRIDERICUM I. *Imperatorem Romaliæ pro partibus Italiæ conſtituta.* 84

1159. ALEXANDRI III. *Summi Pontificis Epiſtola monitoria ad* SUEVEM *Danorum Regem de Cenſu Regni Sanctæ Sedi Romanæ ſolvendo.* 84

——— *Conditions, auxquelles* FRIDERIC I. *Empereur reçoit ceux de* MILAN, *qu'il prétendoit s'être revoltez de ſon obeïſſance, accordées en* 1159. 85

1160. 17. Avril. *Diploma Donationis Imperatoris* FRIDERICI I. *quo Epiſcopatum Bellunenſem cum toto Comitatu & Juriſdictione Epiſcopo* OTTONI *ab ſecutas Papæ* ALEXANDRI III. *partes admotum, Aquilejenſi Patriarchæ* PELEGRINO *confert, ita ut ſubſtituti Bellunenſes Epiſcopi Inveſtituram ab eodem Patriarcha deinceps recipiant. Datum Papiæ in generali Concilio poſt deſtructionem Cremæ* 15. *Kalend. Maii* 1160. *Indict.* 8. 85

1161. 1. Sept. *Diploma Imperatoris* FRIDERICI I. *quo* OTTONI *Epiſcopo Bellunenſi in priſtinam gratiam recepto Epiſcopatus Bellunenſis reſtituitur atque dicti Epiſcopatus ab Aquilejenſi Patriarchatu iterum ſeparatur. Dat. in Territorio Mediolani apud Landrianum Kalend. Sept.* 1161. 86

1162. *Imperatoris* FRIDERICI I. *Inveſtitura de Caſtro, Burgo & Diſtrictu* Finarii *aliisque Juribus, & Locis*, HENRICO GUERICO *Marchioni Savonæ conceſſa Anno* 1162. *Indictione X.* 86

1162. 10. Juin. FRIDERICI I. *Romanorum Imperatoris Inveſtitura* HENRICO GUERICO *Marchioni Savonæ de Marchia & Crotate hujus nominis conceſſa. Datum Papiæ IV. Idus Junii* 1162. 86

1166. 9. Janvier. *Privilegium à Romanorum Imperatore* FRIDERICO *Civitati* Aquisgrano *indultum de celebrandis Nundinis & cudendis Monetis; quo inſuper abrogat & condemnat certam conſuetudinem iniquam, quæ in Populo Aquenſi locum Juſtitiæ obtinuit, ut ſcilicet, qui de calumnia vel aliqua re impediebatur, non poterat expurgationis ſuæ ſatisdationem aliam offerre niſi per feſtucam quam inclinatus de Terra levaſſet, quamque ſi ſubito non invenieſſet, in pœnam corporis decidebat. Dat. Aquisgrani 9. Idus Januarii Anno Dominicæ Incarnationis* 1166. *Indictione XIV.* 87

1167. 7. Mars. *Traité de Paix entre* PHILIPPE *Comte de Flandre &* FLORENS *Comte de Hollande, fait après que* PHILIPPE *eut fait* FLORENS *priſonnier & durant ſa priſon; en* 1167. 87

——— *Traité entre* FRIDERIC I. *Empereur, & le Peuple de* ROME, *l'An* 1167. 87

1167. Octobre. *Pax & Concordia inter* ALDEPHONSUM *Caſtellæ Regem, atque* SANCIUM *Navarræ Regem ſuper Caſtellis, pecoribus, & ſacultatibus ad X. Annos facta. In Abbatia Siterium Era M.CC. V. menſe Octobris.* 88

1169. *Litera* HENRICI *Angliæ Regis ad ejus Filium; quibus ſignificat pacem* THOMÆ *Archi-Epiſcopo Cantuarienſi conceſſiſſe, & præcipit, ut Feudum Archi-Epiſcopale ei reſtituatur, & ſanctæ in pace illi conſerventur. Actum apud Chinum.* 88

1170. 26. Fevrier. ALEXANDRI *Papæ III. Epiſtola ad* ROGERIUM *Archiepiſcopum Eboracenſem. Inhibet illi ne coronet Filium Regis, cum id debeatur Cantuarienſi.* 88

——— ALEXANDRI *Papæ III. Epiſtola ad eumdem. Propter Coronationem* HENRICI *à divinis ſuſpendituv &c.* 88

1171. *Fragmentum Pacis & Amicitiæ inter* CIVITATEM SPALATINAM *&* JUPANUM SARACENUM; *Quâ de venditione & emptione Hominum, Adminiſtrationeque Juſtitiæ inter ſe convenerunt.* 88

Engagement du Château de HYSTAL, *fait à* RADULPHE *Evêque de Liége par* GODEFROI *Duc de Lorraine & confirmé par l'Empereur* FREDERIC I. *en l'Année* 1171. 89

Juramentum HENRICI *Senioris, Regis Angliæ, pro purganda innocentia ſua de occaſione Archiepiſcopi Cantuarienſis, deque non recedendo ab* ALEXANDRO *Papa & Catholicis ejus Succeſſoribus, neque impedienda Appellationes in Regno ſuo ad Romanum Pontificem factas, ac de reſtitutione in integrum Eccleſiæ Cantuarienſis, emiſſum apud Alvincas 5. Kal. Octobris.* 89

1172. *Abſolutio* HENRICI II. *Angliæ Regis à ſacrilegâ nece* THOMÆ *quondam Archiepiſcopi Cantuarienſis per* ALBERTUM *Tituli Sancti Laurentii de Lucina, &* THEODINUM *Tituli Sancti Vitalis, Presbyteros Cardinales Apoſtolicæ Sedis Legatos.* 90

1173. HENRICI *Junioris, Regis Angliæ, Litera ad* ODONEM *Priorem Eccleſiæ Cantuarienſis, de Appellatione ejus ad Romanam Eccleſiam, quod Pater ſuus* HENRICUS *Rex absque ſuo conſenſu quaſdam minus congruas Perſonas in dicta Eccleſia Cantuarienſi aliaque Eccleſiis Provincialibus inſtituere attentet.* 90

——— *Conventio inter* HENRICUM II. *Regem Angliæ &* HUMBERTUM *Comitem Mauriana ſuper Matrimonio inter* JOHANNEM *Filium dicti Regis &* AALEM *Filiam dicti Comitis contracto. Anno* 1173. 374

——— *Literæ* HENRICI II. *Regis Angliæ ad* ALEXANDRUM III. *Papam, quibus de Rebellione Filiorum conqueritur & ipſius auxilium imploral Anno* 1173. 375

1174. *Traité de Paix entre* HUGUES III. *Duc de Bourgogne, &* GUI, *Comte de Nevers. Fait à Beaune en* 1174. 90

——— *Concordia & Pax inter* HENRICUM *Angliæ Regem & ejus Filios facta, qua præfati Filii in paternam gratiam recipiantur, omnes Homines & Barones ab eo receſſi abſolvantur, univerſique Terræ & Caſtella ſua reſtituantur & omnis malitia remittatur.* 91

——— *Aliud & plenius Exemplar ejusdem prædicti Tractatus.* 376

1174. Août. SEBASTIANI ZIANI *Ducis Venetorum Inveſtitura*, ROGERIO *Filio Comitis* JADRÆ, *ſuper Caſtro* KESSÆ *cum omnibus pertinentiis conceſſæ. Anno* 1174. *menſe Auguſti. Indict.* 7. 91

11. Octob. *Pax* HENRICI *Angliæ Regis cum* FRANCORUM REGE, *atque* FILIIS *ſuis facta; quâ primogenito Filio ſuo ſingulis Annis XV. Marcas librarum Andegavenſium & duo Caſtella ſe daturum promiſit; ſecundo vero medietatem redituum* PICTAVIÆ *& tertio medietatem redituum* BRITANNIÆ, *tum etiam emuncis Hominibus à ſe receſſis eorum bona reddit. Actum inter Urbem Turbonicam, & Ambazium V. Idus Octobris.* 92

8. Decemb. *Inſtrumentum Pacis* WILLIELMI *Scotiæ Regis cum* HEINRICO *Angliæ Rege facta, per quam ille devenit bono Legius Regis Angliorum de Scotia, & de omnibus Terris ſuis, nec non Eccleſiam Scotiæ eandem ſubjectionem Eccleſiæ Angliæ facturam concedit, qualem olim ſolebat, & omnes fugitivos ex Terra præfati Angliæ Regis ſe redditurum promiſit. Datum in Pago Conſtantienſi VI. Idus Decembris.* 92

——— *Ejusdem Pacis aliud Exemplar fuſius atque locupletius.* Ibid.

——— *Adhuc aliud Exemplar ejusdem.* 377

1175. *Litera* HENRICI *Angliæ Regis, quibus Filio*

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

1175. *Refutatio five Donatio qua* BURCHARDUS *Aquilejenſis Eccleſiæ Advocatus, pro remedio animæ ſuæ, cedit & tradit in manus Patriarchæ* UDALRICI *Aquilejenſis, pro ſe & Succeſſoribus in perpetuum, jus tenum Advocatiæ quod habuit ſuper omnibus bonis præfatæ Aquilejenſis Eccleſiæ* 93

1176. *Pax & Reconcilatio inter* ALEXANDRUM III. *Papam &* FRIDERICUM I. *Imperatorem Anagniæ tractata, atque præliminariter conventa, Anno* 1176. 95

31. Août. *Pacta Induciarum, inter* IMPERATOREM & PRINCIPES ac CIVITATES *Italiæ. Pridie Kal. Septembris* 1176. 95

24. Sept. *Compromiſſum inter* ALDEPHONSUM *Caſtellæ &* SANCIUM *Navarræ Regem, de accipiendo Judicio ab* HENRICO *Angliæ Rege ſuper querelis inter ſe habitis. Actum inter Novarrez & Lucronium. Æra M. CCXIII. VIII. Calen. Septembris.* 96

1177. *Laudum* HENRICI *Angliæ Regis inter* ALDEPHONSUM *Caſtellæ &* SANCIUM *Navarræ Regem ſuper querelis inter eos occaſione quorundam Caſtellorum & Terrarum habitis, quo pleniariam utriuſque parti reſtitutionem eorum, quæ ab illis in jure petita erant, adjudicat.* 96

Ejusdem Laudi aliud Exemplar, ex RADULPHO DE DICETO. 96

Fevrier. WILLIELMI *Siciliæ Regis Diploma de Matrimonio inter ſe &* JOHANNAM *Anglie Regis* HENRICI *Filiam contracto, deque Dotario dictæ ſuæ Sponſæ ſuper Comitatu Montis Angeli, aliisque Civitatibus, Monaſteriis & Locis aſſignato. Datum in urbe Panmoritana menſe Februarii in Indictione X. Anno* 1177. 97

25. Juin. *Pax Publica per* FRIDERICUM I. *Imperatorem Conſtantiæ pro Partibus Italiæ ſanctita. Concedit Regalia quædam Civitatibus Lombardiæ, quædam ſibi retinet, maxime Forum, & Inveſtituram Conſulum & Paſſallorum; gratiam delicti facit* OPIZONI *Marchioni* MALASPINÆ. *Dat. 7. Kal. Julii.* 98

Sacramentum per Comitem DIEDONEM *in anima Imperatoris* Chiogiæ *factum de Pace cum Papa* ALEXANDRO *& ſuis ſervanda, menſe Julio* 1177. 100

1177. 20. Juillet. *Diploma* FRIDERICI I. *Imperatoris in favorem Præpoſiti & Canonicorum Eccleſiæ Patriarchalis Aquilejenſis conceſſum, per quod omnes Regnum Largitiones, Imperatorum Conceſſiones, & Fidelium Oblationes, quas dicta Eccleſia poſſedit, vel in futurum adipiſci poterit, confirmantur.* 94

Juillet. ALEXANDRI *Papæ ad Eboracenſem Archiepiſcopum, & Dunelmenſem Epiſcopum Literæ de Pace Anagnie, Venetiisque cum Imperatore inita. Dat. ſeptimo Kalendas Auguſti* 1177. 100

26. Juillet. *Diploma aſſecurationis per Imperatorem Ordinibus* Italiæ *datum, quod quamdiu Inducie durabunt, nemorem de ſocietate eorum velit judicare pro fidelitate ei non præſtita.* 100

Août. *Diploma Inducierum ad quindecim Annos inter* FRIDERICUM *Imperatorem & Willelmum Regem Siciliæ initarum. Dat. men. Auguſti Anno* 1177. *Indictione X.* 100

1. Août. *Sacramentum de Pace inter* PAPAM & IMPERATOREM *per ſequentes Principes Imperii factum Kal. Auguſti* 1177. 101

1. Août. ALEXANDRI III. *Papæ Epiſtola ad* RICHARDUM *Cantuarienſem Archiepiſcopum, & ad Suffraganeos ejus, de Pace inter ſe &* FRIDERICUM *Imperatorem inita. Venetiæ in Krvoalto octavo Idus Auguſti* 1177. 101

6. Août. *Confirmatio Pacis per* FRIDERICUM *Imperatorem. Dat. apud* VENETIAS 15. *Kalendas Octobris Indictione X.* 101

Confirmatio & Ratificatio Pacis Italicæ per PRINCIPES IMPERII *in Inſtrumento ſubſcripto.* 102

Imperatoris FREDERICI *Epiſtola ad Abbates & Fratres Ordinis Ciſtercienſis, de diſcordiis inter ſe, &* ALEXANDRUM *Papam penitus ſopitis, Pace que & Concordia inter eos reſtauratæ.* 102

Tractatus inter LUDOVICUM VII. *Franciæ Regem atque* HENRICUM II. *Angliæ Regem, quo ſanciunt ſimul ſignum S. Crucis ſuſcipere & in ſervitium Chriſtianitatis, Hierololymam proficiſci, tum etiam pro poſſe inicem Terras ſuas contra omnes Homines protegere, in bona Amicitia perſeverare, interim etiam ab invicem de Terris quas poſſident, nihil petere, exceptis quibuſdam feudis, & Caſtris de quibus conveniendi certos elegunt Arbitros; & finaliter ſtatuunt, quæ in dicta peregrinatione obſervanda ſint.* 102

1178. *Literæ* LUDOVICI *Franciæ Regis, quibus profitetur, ſe Terram Angliæ Regis in Cismarinis partibus ſitam in ſuam tuitionem accepiſſe. Actum apud Venices.* 103

Articles & Conventions entre ALPHONSE I. *Comte de Provence &* HUGUES *Baron de Baulx, ſuites en* 1178. 103

13. Nov. *Convention & Pax inter Conſules Urbis* PISANÆ, *& Conſules* ALBENGINÆ, *qua pro emendatione totius mali, & totius offenſionis, quam Piſani fecerant Albenganenſibus, libras ſeptingentas eisdem ipſi ſolvere promittunt, & inſimul Daciam ſive Datium in Piſis ſolvi faciendum remittunt. In Sauna Civitate in Eccleſia S. Petri 13. Novemb. Anno* 1178. 103

1179. *Convention paſſée entre* GODEFROI *Duc de Brabant, &* PHILIPPE *Comte de Flandre, au ſujet du Mariage de* HENRI *Fils de Godefroi, avec* MATHILDE *Niece de Philippe; paſſée l'An* 1179. 104

Decretum ALEXANDRI *Papæ de Electione Romani Pontificis, quod nimirum ſi Cardinales inter ſe de ſubſtituendo Pontifice concordare nolverint, ille Romanus Pontifex habeatur, qui à duabus partibus electus fuerit & receptus.* 104

23. Mai. ALEXANDRI III. *Romani Pontificis Bulla de Dignitate Regis per ipſum* JOHANNO I. *Regi Poringalliæ, ſuique Heredibus conceſſa, ſeu confirmata, ſub obligatione duarum Marcharum auri ſingulis Annis Sanctæ Sedi perſolvendarum. Datum Laterani* 10. *Kalend. Junii Indict.* 2. *Anno* 1179. 105

1180. *Formula Fœderis & Amicitiæ inter* PHILIPPUM II. *Francorum &* HENRICUM II. *Anglorum Regem, qua ad uniſerendum omnem diſcordiæ occaſionem de eligendis, ni alio fieri poſſit modo, tertiis Arbitris, qui inter ſe judicent, conveniunt.* 105

28. Juin. *Tractatus inter* PHILIPPUM II. *Regem Francie &* HENRICUM II. *Regem Anglie pro mutua Amicitia auxilioque ſibi invicem præſtando. Dat. inter Giſortium & Triam 4. Kal. Julii Anno* 1180. 378

13. Juil. *Sententia* FRIDERICI I. *Romanorum Imperatoris in favorem* ADALBERTI *Epiſcopi Frifingenſis, contrà* HEINRICUM DE BRUNSWIK *quondam Bavariæ & Saxoniæ Ducem lata, qua Forum in* Vergen *ab* HEINRICO *in Villam* Munchen *translatum in vacuum revocatur, & inde cum Ponte à dicto* HEINRICO *deſtructo,* ADILBERTO *reſtituitur, Ratisbonæ 3. Idus Julii* 1180. *Indict. XIII.* 105

24. Juil. *Tranſactio ſive Pactio inter* HENRICUM Gra-

ANNO

1177. 17. Sept. Septembre.

25. Sept.

1178.

13. Nov.

1179.

23. Mai.

1180.

28. Juin.

13. Juil.

24. Juil.

ANNO — Gradenſem & ULDERICUM Aquilejenſem *Patriarcham, coram* ALEXANDRO III. *Pontifice Maximo tacta, per quam præfatus* HENRICUS *ſuo nomine ac Eccleſiæ Patriarchalis Gradenſis cedit, donat, & tranſfert in manus prædicti* ULDERICI *prope totam Juriſdictionem ſuam, exceptis duabus Plebibus cum redditibus pertinentibus usque ad ſummam* 70. *Librarum annuatim Veronenſium.* 106

1181. *Accord entre* HUGNES III. *Duc de Bourgogne, &* l'ABBE & COUVENT *de* CHATILLON *ſur Seine touchant les Droits de Seigneurie & Juſtice dudit Duc ſur eux & leurs Hommes & Sujets. Fait l'An* 1182. 106

——— *Diſpoſitio* HENRICI Junioris *Angliæ Regis; qua per modum Teſtamenti quamdam partem pecuniæ ſuæ certis Perſonis & Locis deputat & legat. Datum, Anno Incarnationis Domini* 1182. 107

27. Mai. *Privilegium Imperatoris* FRIDERICI I. *Civitati* SPIRÆ *conceſſum, quo Exemptionem à nefanda Conſuetudine* BUDTHEIL *vocata per Imp.* HENRICUM V. *dictæ Civitati indultam confirmat, nec non in favorem Civitatis contra* ULRICUM *Epiſcopum Spirenſem ita interpretatur, ut inſimul ab illo Jure quod* Haubtrecht *dicitur penitus ſit exempta, uti & à ſolutione nummorum, quos vulgo* Bann-Pfenning & Schotz-Pfenning *appellarunt &c. Moguntiæ d. VI. Cal. Junii Indict. XV.* 1182. 108

1184. *Ordinatio* PHILIPPI II. *Franciæ, &* HENRICI *Angliæ Regum, Conſilio Epiſcoporum, Comitum & Baronum Terrarum ſuarum, de contributione in ſubſidium & ſubventionem Terræ Hieroſolymitanæ, facta in decem Annos à Nativitate Sancti Joannis Baptiſtæ Anno* 1184. Cum INDULGENTIIS *per Epiſcopos Normanniæ autoritate Domini Papæ omnibus iis, qui præfatam Eleemoſynam tranſmiſerunt imperitis.* 109

1186. 3. Juin. *Accord entre* HENRI *Roi des Romains & depuis Empereur VI. du nom, &* HUGUES III. *Duc de Dijon. Fait le* 3. *de Juin de l'An* 1186. 109

9. Juin. *Romanorum Imperatoris* FRIDERICI *Conceſſio Communitati Civitatis* Mediolanenſis *facta de quibusdam Locis inter* Abduam & Olium *exiſtentibus, & olim jam per præfatam Communitatem poſſeſſis. Data Anno* 1186. 109

1187. 11. Fevrier. *Donatio per Imperatorem* FRIDERICUM I. *Romanorum Regem, de Caſtro* Regnani *cum Curte, pertinentiisque,* BERNARDO *Parmenſi Epiſcopo facta Papiæ apud S. Salvatorem* 11. *Febr.* 1187. 110

30 Decemb. *Pax publica & Religioſa per* FREDERICUM I. *Imperatorem in Comitiis Nurenburgenſibus ſancita, & mandata præſertim contra Incendiarios. Actum Nuremberg, in præſentia Principum, conſilio & conſenſu eorum, Anno Incarnationis* 1187. *die* 3. *Kalend. Januar.* 110

1188. *Literæ Romanorum Imperatoris* FRIDERICI, *quod* HENRICO *Angliæ Regi in ſua Expeditione contra Turcas auxiliaturus, & de Victualibus ſecundum ejus petitionem proviſurus ſit.* 111

——— *Concambium inter* ULRICUM *Epiſcopum Spirenſem, &* RUDOLPHUM *Comitem Palatinum de Tubinga, ſuper* Bebenhauſen *appertinentiisque in præſentia Imperatoris* FRIDERICI *ejusque Filii* HEINRICI *Romanorum Regis, exiſtentibus eo tempore Eccleſiæ Spirenſis Advocatis; unà cum eorundem approbatione factum, Spiræ* 1188. 111

——— *Literæ* CURSACI ANGELI *Romanorum Imperatoris,* HENRICO *Angliæ Regi datæ; quibus ei ſecurum tranſitum contra Saracenos per Terras Imperii atque copioſum Mercatum concedit.* 112

Literæ RICARDI *Angliæ Regis ad Archiepiſcopos, Comites, Barones & omnes Status Angliæ, quibus* WILLIELMO *Scotorum Regi ejus Caſtella* Rockelbourgh & Berwicke *reddit, eum & Hæredes ejus ab omni ligamia & ſubjectione, quas* HENRICUS, *præfati Angliæ Regis Pater per captionem ab eo extorſit, quidlet reddit.* 112

ANNO 1189. *Earundem Litterarum exemplar aliud.* 379

——— *Conventio inter* PHILIPPUM *Regem Franciæ &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ, ſuper Expeditione in Terram Sanctam ſuſcipienda facta. Dat. apud Nonarcum die* 30. *Decembris* 1189. 378

30. Decemb. *Statuta inter* ANGLIÆ & FRANCIÆ REGES *ſancita, & in peregrinatione Jeroſolymitana ab utriusque parte Exercitu altisque obſervanda.* 112

1190. *Literæ* RICARDI *Angliæ Regis,* TANCREDO *Siciliæ Regi datæ, quibus Pacem perpetuam per Terram & Mare ſe ſervaturum promittit; Porro etiam ad firmandum inter eos arctius fœdus, Matrimonium inter ſuum Nepotem* ARTHURUM *Britanniæ Ducem, & præfati Regis Siciliæ Filiam contrahendum conducit.* 113

——— *Juſjurandum* RICARDI *Angliæ Regis ſuper Pace ſervanda* TANCREDO *Siciliæ Regi totique Regno ejus per Terram & Mare.* 113

1. Sept. *Privilegium à* BREMUNDO *Principe Antiochiæ* COMMUNITATI JANUENSI *conceſſum, de libertate per totam ſuam Terram in* Antiochia, Leodicea & Gabulo *Commercia exercendi, & quidem (quantum conjecere licet) absque ullo Teloneo vel Gabella. Actum eſt hoc Privilegium Anno Chriſti* 1190. *Indict.* 8. *die* 1. *Septembr.* 115

16. Octob. *Tractatus permutationis inter* RICARDUM *Angliæ Regem, & Archi-Epiſcopum Rothomagenſem* WALTERUM, *qua dictus Archi-Epiſcopus, cum conſenſu ſummi Pontificis, & Eccleſiæ Rothomagenſis, præfato Regi, ejusque Hæredibus Villam ſeu Manerium de* ANDELI, *cum Caſtello de* RIEPE, *& omnibus pertinentiis tradidit, exceptis tamen Eccleſiis, Prebendis, Feudis militum, & aliis ſibi reſervatis; Et viceſſim Archi-Epiſcopo Villæ de* Diepe, *& de* Buteils *cum omnibus pertinentiis, exceptis Eleemoſynis in Manerio de* Diepe, *aſſignantur. Actum apud Rothomagum* 16. *Octobris. Anno* 1190. 115

11. Nov. *Literæ* RICARDI *Angliæ Regis ſummo Pontifici* CLEMENTI *datæ; quibus Pacem inter ſe &* TANCREDUM *Siciliæ Regem initam, nec non Matrimonium inter ſuum Nepotem* ARTHURUM *Britanniæ Ducem & prædicti Regis Filiam contrahendum ſignificat, & ſuam Sanctitatem enixe rogat, quatenus eu firmatæ Pacis ſervandæ, Matrimonium conſummandi, & in caſu, quo Matrimonium non fieret, reſtituendæ ei pecuniæ dotariæ, fidejuſſionem pro ſe ergo Regem* TANCREDUM *ſuſcipiat. Apud Meſſanam* 11. *Novemb.* 113

——— *Teſtament & Diſpoſition de* PHILIPPE II. *ſurnommé* le Conquerant *ou* Auguſte, *pour le Gouvernement de ſes Etats pendant ſon Voyage de la Terre Sainte. Fait à Paris l'An* 1190. 114

1191. *Confirmationis Literæ* INNOCENTII *Papæ ſuper permutatione inter* WALTERUM *Archiepiſcopum Rothomagenſem & RICARDUM Angliæ Regem facta.* 116

12. Fevrier. *Bulle du Pape* CELESTIN III. *adreſſée à* HENRI DE WALPOL, *Maitre des Hoſpitaliers de Ste. Marie de Jeruſalem, par laquelle il confirme leur Inſtitution, ſous le nom de la Maiſon Teutonique des Freres Hoſpitaliers de Sainte Marie de Jeruſa-*

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

Jerusalem, & leur donne la Regle de St. Augustin avec l'Habit blanc & la Croix noire à Rome à St. Jean de Latran le 12. Fevrier 1191. 116

1191. Mars. *Convention inter* PHILIPPUM II. *Regem Franciæ &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ, qua inter se de possidendis quibusdam Regionibus, & de rescindendo Pacto Matrimoniali inter dictum Angliæ Regem & ÆLOIN, Sororem* PHILIPPI II. *inito conveniunt. Dat. apud Messanam. mense Martio Anno 1191.* 379

1193. *Traité entre* BRUNON *Archevêque de Cologne & ses Sujets, &* HENRI *Duc de Lorraine, fait en l'Année 1193. & confirmé par* ADOLPHE *Archevêque de Cologne en 1203.* 116

Janvier. *Conventio facta inter* JOHANNEM *Comitem Morinii, Fratrem,* RICHARDI *Regis Angliæ, postea factum Regem Angliæ & dictum* JOHANNEM *sine Terra, & Regem Galliæ* PHILIPPUM Augustum, *quæ continet partitionem complurium magnarum Terrarum. Parisiis Januario mense, Anno Incarnationis* 1193. 117

Conventio inter HENRICUM VI. *Imperatorem &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ, qua inter alia Rex Imperatori pro obtinenda liberatione ex carcere* 100000. *Marcarum argenti promittit Anno* 1192. 382

17. Fevrier. *Bulle d'Or pour l'accommodement entre* HENRI VI. *Empereur, &* RICHARD I. *Roi d'Angleterre son Prisonnier, qui lui donne pour sa rançon cent mille Marcs d'argent. Fait à la Diete d'Haguenau, le 17. Fevrier* 1193. 118

Traité de Paix entre BAUDOIN *Comte de Flandre, &* PIERRE *Comte de Nevers, fait par l'entremise de* PHILIPPE II. *Roi de France en* 1193. 118

8. Juillet. *Tractatus Pacis inter* PHILIPPUM II. *Franciæ, &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ conclusus. Dat. Medunæ 8. Idus Julii Anno* 1193. 380

1195. 5. Decemb. *Instrumentum Pacis inter* PHILIPPUM Augustum *Regem Francorum, &* RICHARDUM *Regem Anglorum sanctæ inter Exoldunum & Charrucium, in Pagilia Sancti Nicolai Anno* 1195. 119

Cessio sive Abdicatio Vernonis & Longavillæ *in Beneficium* PHILIPPI Pulchri *Francorum Regis, facta in vim Tractatus hactenus inter Reges Francor. & Anglor.* 1195. 119

Cessio sive Abdicatio Castelli PACACI *cum tota Castellania, in beneficium* PHILIPPI Pulchri *Francorum Regis per* ROBERTUM *Comitem Leycestriæ, vigore & executione Pacis inter præfatum* PHILIPPUM & RICHARDUM *Anglorum Regem sanctæ Anno* 1195. 120

1196. *Fœdus & Conventio inter* RICARDUM *Angliæ Regem &* BALDEWINUM *Comitem Flandriæ invia; qua invicem promittunt, quod neuter sine alterius consensu Pacem cum Rege Francorum ineat vel fit; Et si casus quis, Pace inter eos & dictum Francorum Regem facta, alterutri ab eo guerraretur, ad mutuum auxilium se obligant. Actum ante Insulam Andeley.* 120

6. Mars. *Traité par lequel l'Empereur* HENRI VI. *confirme* BAUDOUIN *Evêque d'Utrecht dans la possession du Comté de Velau, &* BAUDOUIN *le cede à* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait le 6. de Mars* 1196. 120

1197. *Forma Pacis & Concordiæ inter Regem Angliæ* RICHARDUM I. ECCLESIAM *atque* ARCHIEPISCOPUM *Rothomagensem, qua permutato à dicto Archiepiscopo Manerio de* Andelo *cum aliis à Rege in Escambium datis Locis, oræ simultates componuntur. Factum apud Rothomagum Anno* 1197. 121

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine, &* LOUIS *Comte de Loz un sujet de la Terre de* Muffal. *Fait l'Année* 1197. 121

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine & le Duc de* GUELDRE. 122

Traité de Paix entre le Duc de LORRAINE *& le Comte de* GUELDRE. 122

1198. *Littera quorundam* GERMANIÆ *Principum ad Papam* INNOCENTIUM III. *quibus ipsum rogant, ut Electionem* OTTONIS IV. *in Imperatorem confirmare velit, Anno* 1198. 381

Resignatio HEINRICI *Comitis Palatini Rheni de Advocatia Ecclesiæ, & Civitatis Trevirensis, cum omnibus Appendiciis, tam feodatis quam non feodatis, per ipsum* JOANNI *Archiepiscopo Trevirensi cessa & renuntiata, & quidem hoc pacto, ut sub nullo prætextu unquam dictum Advocatiam repetere possit, Anno* 1198. 123

Ejusdem RESIGNATIONIS *aliud Exemplum, sub dato diverso, & cum variis differentiis.* 123

Donation de la Garde de l'Abbaie de Flavigny, *faite par* PHILIPPE II. *dit* AUGUSTE *Roi de France à* EUDES *Duc de Bourgogne en l'Année* 1198. 123

24. Avril. INNOCENTII III. *Epistola, ad* SANCIUM *Regem Portugalliæ de Censu annuo quatuor auri unciarum per* ALPHONSUM *Regem Romanæ Ecclesiæ promisso, atque debito. Dat. Romæ 8. Kal. Maii. Pontificatus sui Anno primo.* 123

29. Juin. *Traité de Confédération entre* PHILIPPE *de Suabe Roi des Romains &* PHILIPPE II. *dit* Auguste *Roi de France, par lequel le Roi des Romains promet à* PHILIPPE II. *de le secourir contre* RICHARD *Roi d'Angleterre, le Comte* OTHON *son Neveu, &* BAUDOUIN *Comte de Flandre. Fait à Wormes le 29. Juin Anno* 1198. 124

Ejusdem Confœderationis aliud Exemplar. 382

5. Decemb. INNOCENTII *Papæ III. Epistola ad* SANCIUM *Portugalliæ Regem, qua Personam suam & Regnum Portugallense sub Beati* PETRI *& Sanctæ Sedis Protectione de novo suscipit atque recipit. Datum Laterani Nonas Decembris* 1198. 124

9. Decemb. INNOCENTII *Papæ III. Epistola ad* SANCIUM *Regem Portugalliæ. Gratias agit de Censu annuo quatuor unciarum auri recognito. Mittit Rescriptum* ALPHONSI *Patris de mille Aureis* ALEXANDRO *Papæ donatis, & de centum Cruzadibus annuatim solvendis; rogat eum ut adhortetur, ut omnia per dictum* ALPHONSUM *concessa sine ulteriori difficultate, persolvat. Datum Laterani Idus Decemb. Anno Pont. I.* 124

1199. Janvier. *Traité de Paix entre* PHILIPPE II. *de France, &* BAUDOUIN *Comte de Flandres. A Perone, au mois de Janvier* 1199. 125

26. Juillet. *Tractatus Pacis inter* BALDUINUM *Comitem Flandriæ & Hayanniæ,* PHILIPPUM *Fratrem ejus, Comitem Namurcensem, &* THEOBALDUM *Comitem Barri & Luxemburgi. Dinant 7. Cal. Augusti* 1199. 125

Traité de Paix entre PHILIPPE II. *dit* Auguste, *Roi de France, &* BAUDOUIN *Comte de Flandres, fait à leur entrevûë de Peronne aux Fêtes de Noël de l'Année* 1199. 126

1200. Mai. *Pax inter* PHILIPPUM II. *Regem Galliæ,*

ANNO

1197.

1198.

1199. Janvier.

ANNO

Gallia, & JOANNEM *Regem Angliæ* ſine Terra *vocatum inde*; *per quam Civitas* Ebroicarum *cum* Ebroicio *toto Regi Gallico cedatur*, & LUDOVICO *ejus Filio* BLANCAM *Regis Caſtellæ Filiam in uxorem ducturo certa Bona deſtinantur*; *Concordatur inſuper*, *quod* Britannia Armorica *præfato* PHILIPPO, & Normandia JOHANNI *tanquam Feuda Regia cedere debeant. Actum apud Goleton*, *Anno ab Incarnatione Domini* 1200. *menſe Majo.* 126

1200. *Ceſſio & Abdicatio Urbis* Ebroicarum *in beneficium* PHILIPPI *Francorum Regis*, *per* ALMARICUM *Comitem Gloceſtriæ*, *proprio voluntate & de Mandato* JOANNIS *Regis Angliæ. Actum Goleto Anno* 1200. *menſe Majo.* 127

Aliud Inſtrumentum Ceſſionis Ebroicarum Civitatis per ALMARICUM *Comitem Gloceſtriæ*, *virtute Tractatus Pacis de Anno* 1200. 127

18. Août. *Pactum inter* JOHANNEM *Regem Angliæ*, & BALDUINUM *Comitem Flandriæ & Hannoniæ*, *concluſum apud Coſtrum de Ruppe Audebuci* 18. *die Auguſti Anno* 1200. 382

1201. *Don de la mouvance de* MONTBAR *au Duc de* BOURGOGNE, *par le Comte de* Bar *ſur Seine. Fait l'An* 1201. 127

1202. *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de* LORRAINE & OTHON *Duc de* GUELDRES. *Fait à Utrecht l'An* 1202. 127

4 Fevrier. *Confœderatio inter* SANCIUM *Regem Navarræ* & JOHANNEM *Regem Angliæ facta. Dat. Eugolism. die* 4. *Februarii* 1202. 383

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine* & OTHON *Comte de Guelders.* 128

15. Juin. FRIDERICI *Comitis Tullenſis Literæ de impignoratione Comitatus ſui pro* 350. Libris *Prumenſibus*, *Domino* TULLENSI EPISCOPO *facta. Actum Tulli in Vigilia Sanctorum Cyrici & Julitæ matris ejus Anno* 1202. 128

Juillet. *Inſtrumentum Homagii*, PHILIPPO *Franciæ Regi*, *per* ARTURUM *Ducem Britanniæ præſtiti. Actum apud Garnocum menſe Julio*, *Anno* 1202. 129

1203. Juillet & Août. *Lettres des Ducs & Comtes de* BOURGOGNE, *de* NEVERS & *de* SOISSONS, *par leſquelles ils exhortent* PHILIPPE II. *Roi de France à ne ſe pas laiſſer contraindre par le Pape ou par les Cardinaux à faire la Paix ou une Tréve avec* JEAN ſans Terres, *Roi d'Angleterre*, & *lui promettent du ſecours*; *des mois de Juillet & d'Août* 1203. 129

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine*, & OTHON *Comte de Gueldre. Fait à Louvain l'An* 1203. 129

Traité de Paix & d'Alliance entre ADOLPHE *Archevêque de Cologne* & HENRI *Duc de Brabant. Fait en l'Année* 1203. 130

Teſtatus limitum per HENRICUM *Saxoniæ Ducem*, & *Comitem Palatinum Rheni*, *cum Fratribus ſuis* OTTONE IV. *Romanorum Imperatore*, *atque* WILHELMO, *poſt celebratam apud Padelburnam partitionem Hæreditariam*, *concluſus*; *quo portiones Cæſareæ termini conſtituuntur. Actum Anno* 1203. 130

3. Novemb. *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Lorraine* & THEODORIC *Comte de Hollande. Fait le* 3. *de Novembre* 1203. 130

1204. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine*, & *le Comte de* GUELDRE, *concernant le Mariage de* GERARD *Fils du Comte avec* MARGUERITE *Fille du Duc.* 131

Traité entre PHILIPPE *Roi des Romains* & HENRI *Duc de Lorraine* & *de Brabant concernant la Ville de* Dusbourg & *autres.* 131

ANNO

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Brabant*, & *le Comte de* LOS, *par lequel icelui Comte devient Vaſſal dudit Duc.* 132

1204.

Conceſſio INNOCENTII III. *ſummi Pontificis*, PETRO *Arragonum Regi*, *facta de Coronatione Regum & Reginarum Arragoniæ impoſterum celebranda*, *ut unionum dicti Reges & Regina in futurum pro Tarraconenſem Archiepiſcopum apud Cæſar-Auguſtam coronentur.* 132

Fevrier. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine*, & RAINAULD *Comte de Boulogne par lequel* HENRI *cède à* RAINAULD *tout le Comté de Boulogne*, *moyennant une Penſion de ſix cent Livres*, & *ils promettent de ſe ſecourir mutuellement*, *pour recouvrer ce qui appartient à leurs Femmes en Angleterre. Fait à Vernueil au mois de Fevrier* 1204. 132

12. Nov. *Traité entre* PHILIPPE *Roi des Romains*, & HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant*, *par lequel* PHILIPPE *donne à* HENRI *l'Abbaye de Nivelle &c. à condition que* HENRI *aidera* PHILIPPE *de tout ſon pouvoir &c. Fait à Coblentz le* 12. *de Novembre* 1204. 132

1205. *Tractatus Concordiæ & Amicitiæ inter Epiſcopum Ratiſponenſem* CONRADUM & LUDOVICUM *Ducem Bavariæ*, *quo diſſenſiones de Moneta*, *Teloneis & Judiciis communibus componuntur*, *Dux Eccleſiæ aliquot Caſtra donat & de condicendo Eccleſiæ Ducatu ſuo*, *in caſu deceſſus ſine Hærede*, *ſub certa conditione cum dicto Epiſcopo convenit. Dat. Anno* 1205. Cum *Confirmatione* PHILIPPI *Romanorum Regis.* 133

1206. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine* & LOUIS *Comte de Los*, *par lequel le Comte cede au Duc le Château de Chanmont &c. Fait l'An* 1206. 135

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant*, & LOUIS *Comte de Los.* 135

Convention paſſée entre EUDES *Duc de Bourgogne*, & *l'Evêque de* LANGRES, *pour leurs Droits de Seigneurie dans la Ville de Châtillon ſur Seine*, & *pour la Juſtice entre leurs Sujets. Fait en l'Année* 1206. 135

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine*, & OTHON *Comte de Gueldre*, *contenant le Mariage de* GERARD *Fils du Comte avec* MARGUERITE *Fille du Duc. Fait à Louvain en* 1206. 136

Octobre. *Inſtrumentum Treugarum inter* PHILIPPUM Auguſtum *Regem Francorum*, & JOANNEM *Regem Anglorum initarum apud Thoarcium menſe Octobri Anno* 1206. 136

1207. *Traité entre* PHILIPPE *Roi des Romains* & HENRI *Duc de Brabant*, *contenant le Mariage de* HENRI *Fils du Duc avec* MARIE, *ſeconde Fille du Roi des Romains. Fait à Gueylenhuſen le* 9. *de Fevrier* 1207. 137

9. Fevrier. *Conceſſion de* PHILIPPE II. *Roi des Romains à* THOMAS *de Savoye*, *Comte de Maurienne faite en* 1207. 137

1. Juin. *Pactum Matrimonii inter* HUGONEM *Regem Cypri* & AELIDEM *Filiam* HENRICI *Comitis Campaniæ. Actum Accone Nonis Decembris Anno* 1207. 383

5. Decemb. *Dedition totius Regni* ANGLIÆ & HYBERNIÆ *in Clientelam Sanctæ Romanæ Eccleſiæ*, *per* JOANNEM *Regem*, *ſpontanea voluntate & de communi Baronum conſilio*, *ſalvis tamen libertatibus & Regalibus ſuis facta.* Accedit JURAMENTUM *præfati Regis*, *quod impoſterum ſemper fidelis Deo*, *Romanæ Eccleſiæ & ſummo Pontifici perſeveraturus ſit.* 138

1208.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO 1208.

Diploma Romanorum Regis OTTONIS, *confirmant Libertatem, Jura & Conjunctiones Communitatis Mediolanensis. Datum Anno* 1208. 138

Renouvellement d'Alliance entre THEODORIC *Archevêque de Cologne*, & HENRI *Duc de Brabant. Fait en l'Année* 1208. 139

2. Novemb. *Traité de Paix entre* FRIDERIC I. *Duc de Lorraine*, & THIEBAUT *Comte de Bar du* 2. *Nov.* 1208. 384

1209. *Epistola* INNOCENTII *Papæ III. ad* JOHANNEM *Anglorum Regem, qua eum Anathematæ percussurum minatur, nisi intra tres menses posse hujus Epistolæ susceptionem ea quæ ab illo requirit adimpleverit.* 384

Forma Interdicti ab Innocentio III. in Anglian conflituta. ibid.

Octobre. *Traité entre* HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant & l'Eglise de* Saint WALTRUDE *de* Mons, *touchant la Ville d'*Herentals *près d'Anvers. Fait au mois d'Octobre de l'An* 1209. 139

30. Octob. *Diploma* OTTONIS IV. *Imperatoris Romanorum; quo Prærogativæ omnes & Privilegia ad Jurisdictionem* ECCLESIÆ RAVERNATI *spectantia; Item Donationes Comitatuum, Castrorum & Locorum, cum singulorum expressa enumeratione eidem Ecclesiæ factæ, confirmantur, atque novis adaugentur. Datum apud Castrum S. Miniatati tertio Kalend. Novemb. Indictione* 13. *Anno* 1209. 140

24. Nov. *Hommage prêté par* PHILIPPE *Marquis de Namur à* HENRI I. *Duc de Brabant pour la Terre d'Aloft. A Louvain l'An* 1209. 142

1210. *Accord entre* HERVE' *Comte de Nevers, &* EUDE *Duc de Bourgogne contenant l'échange de quelques Terres & Seigneuries. Fait à Vezelai, l'An* 1210. 141

Accord entre PIERRE *Seigneur de Raviers, &* HERVE' *Comte de Nevers, par lequel* HERVE' *donne à* PIERRE, *la Terre de Raviers en Fief &c. Fait en* 1210. 142

Accord entre EUDES *Duc de Bourgogne & l'Abbé de S. Martin d'*AUTUN, *pour leurs Hommes du Bourg de S. Martin d'Avalon. Fait en* 1210. 142

1211. *Extrait du Traité fait entre* LOUIS *Fils de* PHILIPPE II. *dit* Auguste *Roi de France, &* FERRANT *Comte de Flandres, par lequel* FERRANT *quitte à* LOUIS *S. Omer & Aire, fait entre Lens & le Pont à Wendin en* 1211. 142

1212. *Epistola* HENRICI *Imperatoris Constantinopolitani ad universos Amicos suos, qua certus eos facit de Victoria ab ipso contra* LASCARUM *Imperatorem reportata. Dat. apud Pergamum in Octavis Epiphaniæ Anno* 1212. 386

24. Fevrier. *Traité entre* HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant, &* GODEFROI *Seigneur de Breda, & de Bergnes, pour le Pélage qui se doit payer à Stryne en Zélande. Fait le* 24. *Fevrier* 1212. 142

20. Mars. *Tractatus inter Romanorum Imperatorem* OTTONEM IV. *&* LUDOVICUM *Bavariæ Ducem, quo præfatus Dux fide Juramento firmata promittit se imperterum omni tempore vitæ suæ fideliter Imperatori contra Papam, atque contra omnem hominem servaturum, Imperator vero se eidem semper propitium Dominum exhibiturum pollicetur. Actum apud Francofurtum* 13. *Kalend. Aprilis* 1212. 143

16. Avril. INNOCENTII *Papæ III. Epistola ad* ALPHONSUM *Regem Portugalliæ de susceptione ejus, Regnique & in eo Successionem suorum in protectione S. Ecclesiæ Romanæ, cum integritate honoris & Dignitate quæ ad Reges pertinet, nec non de Gotia dearum Marcharum quem* ALPHONSUS *ipse flatuit singulis Annis adutilitatem dictæ Sanctæ Ecclesiæ persolvendam. Dat. Laterani* 16. *Kal. Maji Indict. XV. Anno Incarn.* 1216. 144

FRIDERICI *Romanorum Imperatoris Litteræ sub Aurea Bulla datæ, quibus* OTTOGARUM *in Bohemiæ Regem confirmat concedendo ei insimul ut ab omnibus excellentibus pecuniarum, & Justitia Curiæ Imperialis Regnum Bohemiæ perpetuo hiernum sit. Acta sunt hæc* 26. *Septembris* 1212. *Indictione* 15. 144

Compositio inter Episcopum Ratisbonenjem CONRADUM, *& Ducem Bavariæ* LUDOVICUM; *qua hic varia Castra, Beneficia & Loca ab Ecclesia Ratisbonensi in Feudum recipit; Et vicissim eidem Ecclesiæ certa in Instrumento expressa Castra, si sine Herede legitimo decesserit, donat; Porrogne de conservandis Juribus utringue in dicta Urbe antiquitus competentibus concordant. Datum Anno* 1213. *Indictione prima.* 145

Statuta & Libertates à Rege Angliæ HENRICO I. *in favorem Ecclesiæ, Baronum, Populique Regni Angliæ sancita, & concessa.* 146

Decretum Papæ INNOCENTII III. 19. Janvier. *in causa Matrimonii inter* PETRUM ARRAGONUM *Regem, &* MARIAM *ejus Contboralem, agitata; quo, dicto Regi demandat, quatenus* MARIAM *Reginam præfatam in plenitudinem Regalis gratiæ admissam, benigne recipiat, & maritali affectu pertractet. Datum Laterani* 14. *Kalend. Februarii, Pontificatus Anno* 15. 146

Litteræ JOANNIS *Anglia & Hyberniæ* 15. Mai. *Regis; quibus Regna sua Sanctæ Sedi Apostolicæ quasi in Feudum perpetuum & tributarium offert & submittit; Cum obligatione Successoribus suis imposita, ut simili modo Summo Pontifici fidelitatem exhibeant, & Homagium faciant. Datum apud Domum Militum Templi juxta Doveram die* 15. *Mai Anno Regni sui decimo quarto.* 147

Earumdem LITERARUM *aliud Exemplar.* 148

Juramentum Fidelitatis per JOANNEM *Anglorum Regem* INNOCENTI *Papæ III. & Ecclesiæ Romanæ factum* 15. *Maii* 1213. 15. Mai. 148

Ejusdem Juramenti aliud Exemplar, sub dato 3. *Octobris* 1213. 3. Octobre. 148

INNOCENTII III. *Papæ Epistola ad* JOANNEM *Anglorum Regem, quo Regnum suum Ecclesiæ Romanæ in Feudum tributarium oblatum acceptat, dictamque oblationem confirmat. Laterani* 2. *Nov. Novembris* 1213. *Indictione* 2. 149 4. Novemb.

Ejusdem Epistolæ Exemplar, sub dato XI. Kalend. Maii 1214. 149 1214.

Traité, par lequel PIERRE, *Seigneur de Bioul, cede à* PIERRE *Comte d'Auxerre & Marquis de Namur, &* YOLANDE *sa Femme tout le Droit qu'il a sur la Forêt de Morlaigne. Fait au mois d'Août l'An* 1213. 150 21. Avril. 1213.

Traité & Accord entre GUILLAUME *Seigneur de* PAIGNY *& l'Abbé de* CISTEAUX, *fait à Cisseaux au mois de Fevrier, l'An* 1214. 150 1214. Fevrier.

Accord entre EUDES *Duc de Bourgogne &* GUILLAUME *Comte de Mascon & de Vienne. Fait au mois de Mars* 1214. 150 Mars.

Contract de Mariage entre WALERAN *Fils de* HENRI *Duc de Limbourg, &* ERMENSON *Comtesse de Luxembourg. Fait au mois de Mai* 1214. 150 Mai.

Litteræ Patentes Regis Angliæ JOANNIS, *quibus securitatem* ARCHIEPISCOPO CANTUARIENSI *aliisque denominatis Episcopis, ut & reliquis Clericis & Laicis ad Pacis negotium contingentibus præstare promittit, cum Obligatione Cantuarii loco, ergo Papam de omni Jure Patronatus, quod habet in Ecclesiis Anglicanis.* 13. Mai.

ANNO 1212.

26. Sept.

1213.

ANNO

1214. 18Septemb.

canis. *Apud Doveram* 13. *Maii Anno Regni sui XIV.* 150

Traité de Trêve pour cinq ans entre PHILIPPE II. *dit* Auguste, *Roi de France*, & JEAN *sans* Terre, *Roi d'Angleterre, y compris, s'ils le défirent, l'Empereur* OTHON & FREDERIC *Roi des Romains son Competiteur. Fait à Chinon, le* 18. *de Septembre* 1214. 151

Septembre. *Accord entre* EUDES *Duc de Bourgogne, & le Chapitre de la Sainte Chapelle de Dijon, pour les Prebendes & pour le Doyenné. Fait au mois de Septembre* 1214. 152

5.Novemb. *Traité de Mariage entre* FLORENT *Fils de* GUILLAUME, *Comte de Hollande*, & MATHILDE *Fille de* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait à Anvers le* 5. *Novembre* 1214. 152

1215. 15. Janvier. *Concordatum inter* JOANNEM *Anglie Regem*, & EPISCOPOS *Regni, de libera Electione Antiſtitum ſingulis Eccleſiis, Monaſteriis*, & *Cathedralibus reſtituta. Datum* 15. *Januarii, Anno dicti Regis* 16. *cum Confirmatione* INNOCENTII III. *ſummi Pontificis. Literæ Data* 3. *Calend. Aprilis, Anno Pontificatus* 18. 153

15. Juin. *Charta Libertatum à Rege Anglorum* JOHANNE, BARONIBUS, *omnibuque Liberis Hominibus Regni Angliæ conceſſarum in Prato* Riningemade *vocato inter* Stones & Windleschoves *die* 15. *Junii* 1215. 153

24. Août. *Summi Pontificis* INNOCENTII III. *Decretum, quo Compoſitionem inter* JOANNEM *Regem Angliæ*, & *Barones dicti Regni de libertatibus Angliæ ſactam, reprobat penitus & damnat, Chartamque, & Obligationes de ipſa confectas caſſat; ſub intimatione Anathematis prohibens, ne dictus Rex eam obſervare præſumat, aut Barones ipſam exigant obſervari. Datum Agnaniæ* 9. *Kalend. Septembris Anno Pontificatus ſui decimo Octavo.* 155

1216. *Ceſſion faite par* JOLANDE *Marquiſe & Comteſſe de Namur dudit Comté à* PHILIPPE *ſon Fils, lors qu'elle fut appellée avec* PIERRE *ſon Mari à aller prendre poſſeſſion de la Couronne Imperiale de Conſtantinople. Fait en* 1216. 156

Forma Pacis inter Illuſtres Reges Franciæ & Angliæ. 387

20. Juillet. *Compoſitio, per Arbitrium* ALBERTI *Archiepiscopi Magdeburgici & Epiſcopi Martiburgenſis* ECKARDI *facta, inter* DIETRICUM *Marchionem Miſnenſem*, & LIPSIENSES *eorumque Fautores; quâ dictus Marchio Privilegium Patris ſuper Inſtitutione & Jure Civitatis, item ſuper Teloneo Viarum & Pontium confirmare promittit. Anno Dominicæ Incarnationis* 1216. *XIII. Kalend. Auguſti.* 156

1217. 5. Juillet. *Renouvellement d'Alliance entre* HENRI I. *Duc de Brabant*, & ENGELBERT *Archevêque de Cologne, par lequel ils ſe promettent de ſe défendre reciproquement. Fait à Cologne le* 5. *de Juillet* 1217. 157

11Septemb. *Tractatus Pacis inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ*, & LUDOVICUM *Primogenitum* PHILIPPI II. *Regis Franciæ concluſus. Dat. apud Lameth die* 11. *Septembris Anno* 1217. 388

1218. 13. Janvier. *Bulla* HONORII III. *Romani Pontificis Maximi ad* LUDOVICUM *Regis Francorum Primogenitum, qua Pax nuper ſancita inter ipſum & HENRICUM Regem Anglorum confirmatur & auctoritate Apoſtolica corroboratur. Datum Laterani Idibus Januarii* 1218. 157

30. Janvier. *Traité entre* THOMAS *Comte de Savoye & de Maurienne*, & ALBERT *Seigneur de la Tour du Pin. Fait au Château de S. Symphorien ou S. Saphorin le* 30. *Janvier* 1218. 157

Contract de Mariage entre MARGUERITE *de* SAVOYE, & HERMAN *Comte de Kibourg. Fait le* 1. *Juin* 1218. 158

ANNO

1218.

1. Juin. *Charta Pacis & Concordiæ inter* THEOBALDUM *Ducem Lotharingiæ*, & BLANCAM *Comitiſſam Trecenſem & Filium ejus unita, qua ille ad Fidelitatem Comitiſſæ & Filio debitam redit, inſuper Arbitri conſtituuntur virtutes impoſterum controverſias compoſturi. Data apud Epmanciam Anno* 1218. *menſe Junio in Calendis ejusdem menſis.* Cum CHARTA *Atteſtationis* ODONIS *Ducis Burgundiæ, quod dictus* THEOBALDUS *Dux Lotharingiæ Caſtrum ſuum de* Chastenago *tanquam pignus ſervandæ Pacis in manus ſuas poſuerit. Data eodem ut ſupra.* 158

Privilegium BORWINI *Domini Mirnpoloenſis, Civitati* ROSTOCHIENSI, *ſuper exemptione à telonio conceſſum. Datum VII. Kalendas Julii. Indictione V. Epacta XI. concurrente VI. Anno* 1218. 159

25. Juin. *Tranſactio inter* GERHARDUM *Epiſcopum Bremenſem ab una & HENRICUM Ducem Saxoniæ, atque Palatinum Comitem Rheni parte ab altera; qua hic memorato Epiſcopo & Eccleſiæ Hereditatem, quam Fore proprietatis in Comitia* Stadenſi *poſſedit, nec non Præpoſiturum* Wildeshuſenſem *pro reſtauratione damnorum concedit; Epiſcopus vero respiciens hanc liberalitatem omnia præfata eidem Duci in feodum confert, & pro eorum mutuum impoſterum invicem ſtipulantur auxilium. Acta apud Stadium, Anno* 1219. *Indictione ſeptima.* 159

1219. 13. Mars. *Inſtrumentum Treugarum ſive Induciarum inter* PHILIPPUM *Regem Francie, &* HENRICUM *Regem Angliæ ad quatuor Annos initarum Londini die* 13. *Martii Anno* 1219. 160

22Septemb. *Acte par lequel* REGINALD *Roi de l'Iſle de Man ſe rend Vaſſal du S. Siége, & fait de ſon Iſle un Fief de l'Egliſe. Fait à Londres le* 22. *de Septembre* 1219. 160

1220. 24Septemb. *Edictum Imperatoris* FREDERICI II. *quo omnibus Detentoribus poſſeſſionum Comitatus* MATHILDIS *Comitiſſæ, ad Sedem Apoſtolicam pertinentis, reſtitutionem ſub pœna mille Marcharum injungit; contra Filiui vero Comitum* ALBERTI DE GARALOD, & NERISII *Caſtrum* Gonzaga *ad dictum Comitatum ſpectans detinentes, nec, prout mandatum fuit, Pontificis Capellanis tradentes, Sententiam Banni promulgat. Datum in Caſtris apud S. Leonem* 8. *Kalend. Octob. & publicatum apud Spm. Lambert. Prid. Kalend. menſis ejusd. Anno* 1220. *Indictione IX.* 161

1221. *Convention entre* MATHILDE *Dame de Dermonde*, & JEANNE *Comteſſe de Flandre touchant la Terre d'Aloſt & de Dermonde & leurs Sujets. Fait à Courtrai, l'An* 1221. 161

1222. Mars. *Traité de Paix entre* JEANNE *Comteſſe de Flandre* & de HAINAUT, & VALERAN *Duc de Limbourg. Fait au mois de Mars* 1222. 162

5. Août. *Transport fait par* CONRAD *Duc de Maſovie & de Cujavie de quelques-unes de ſes Terres avec tout le Droit Ducal à* CHRETIEN *premier Evêque de Pruſſe. Fait le* 5. *d'Aout* 1222. 162

1224. 1. Decemb. *Diploma Romanorum Regis* HENRICI VII. *quo ad petitionem* HERMANI *Torpatenſis Epiſcopi, Marchiam unam per totum ejus Epiſcopatum confirmat, eidemque dictam Marchiam in Feodum eam authoritate monetam cudendi concedit. Actum apud Norimbergam Kalend. Decembris Anno* 1224. 162

1225. 25. Mars. *Literæ Inveſtituræ* HENRICI *Epiſcopi Hormatienſis, quibus* LUDOVICO *Comiti*

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

Comitis Palatino Rheni Caſtrum in Heidelberg *cum Burgo ipſas Caſtri & Comitatum* STALBUHEL *in Feudum concedit. Wormatiæ IX. Calend. April. Indict.* 14. *Anno* 1225. Cum CAPITULI *Majoris Eccleſiæ Wormatienſis Conſenſu & Ratificatione ſub loco & dato eod.* 162

1225. Avril. *Projet d'un Traité de Paix entre* LOUIS *Roi de France ſurnommé S.* LOUIS & JEANNE *Comteſſe de Flandre, pour l'élargiſſement de* FERRANT, *ſon Mari, priſonnier à la Tour du Louvre à Paris. Dreſſé à Melun au mois d'Avril de l'An* 1225. 163

19 Octobre. *Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* PETRUM *Ducem Britanniæ ſub conditione ducendi* JOLENTAM *Filiam dicti Ducis in uxorem facta. Dat. apud Weſtmonaſterium die* 19. *Octobris Anno* 1225. 388

1226. Janvier. *Traité de Paix entre* LOUIS IX. *ſurnommé S.* Louis, & FERNAND, & JEANNE *Comte & Comteſſe de Flandre. Fait à l'Iſle au mois de Janvier* 1226. 163

Juillet. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Confirmatio Inveſtituræ, per Imperatorem* FRIDERICUM I. HENRICO GUERCIO *Marchioni Savonæ de Marchia Savonæ collatæ, facta in favorem* HENRICI *Marchionis Savonæ, Hæredumque ſuorum. Apud Burgum Sancti Domini, menſe Julio* 1226. 164

Juillet. *Inveſtitura ab Imperatore* FRIDERICO II. *de Caſtro, Burgo & Villis* FINARII *aliisque Juribus & Locis,* HENRICO *Marchioni Saonæ indulta. Dat. apud Burgum Sancti Domini menſe Julio* 1226. 164

8. Nov. *Traité entre* THOMAS *Comte de Savoye, & la Ville de* MARSEILLE. *Fait le* 8. *Novembre* 1226. 164

1. Decemb. *Diploma* HENRICI *Romanorum Regis; quo in favorem* ALBERTI *Leodienſis Epiſcopi Marchiam unam per totum ejus Epiſcopatum inſtitutæ, eamque Jure eodem quo alii Principes utuntur Illi concedit, cum annexa poteſtate cudendæ Monetam, & fundandi Civitatem in Riga. Datum apud Norimbergam Kalend. Decembris Anno* 1226. *juxta computationem* HELVICI 165

1227. Mars. *Litera* RICHARDI *Comitis Regis Anglia Fratris, quibus continentur & notæ ſunt Conditiones Treugarum nuper inter ipſum &* LUDOVICUM *Franciæ Regem initarum Anno* 1227. 165

24 Septemb. *Traité de Pain entre* FERDINAND *Comte de Flandre & de Hainaut &* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant, &* HENRI *Fils du Duc. Fait l'An* 1227. 166

1228. *Recognitio* LUDOVICI *Comitis Palatini Rheni, & Ducis Bavariæ. Quod* ECBERTUS *Epiſcopus Babenbergenſis eum & Hæredes ejus illo Feudo, quod* ALBERTUS *Comes antiquus de Pogen tenuerat, infeudaverit. Actum apud Eſſeling Anno* 1228. 166

Juin. *Inſtrumentum Treugarum ſive Induciarum inter* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ &* HENRICUM III. *Regem Angliæ initarum apud Nogentum menſe Junii Anno* 1228. 166

1230. *Transport fait par* CHRETIEN I. *Evêque de Pruſſe de toutes les Donations, qui lui ont été faites par* CONRAD, *Duc de Maſovie, aux Chevaliers de* L'ORDRE TEUTONIQUE. *Fait l'An* 1230. 167

Juin. *Donation faite par* CONRAD *Duc de Maſovie & de Cujavie, de ſa Terre de Culme à l'Hopital de Sainte Marie appartenant à* L'ORDRE TEUTONIQUE. *Faite au mois de Juin* 1230. 167

Traité de Paix entre FREDERIC II. *Empereur & Roi de Sicile &* ABBUISSAC *Prince des Sarafins d'Afrique, touchant la ſureté du Commerce & la Juriſdiction de l'Empereur ſur les Sarafins & l'Iſle de Corſe, ſans y comprendre les Villes de* Genes, *de* Piſe, *de* Marſeille & de Veniſe, *qui avoient fait un Traité ſéparé avec le Calife: conclu par Gaubault Ambaſſadeur & Otage de l'Empereur, l'An* 618. *de l'Hégire, qui eſt l'An de Jeſus-Chriſt* 1230 168

Compromiſſum inter GREGORIUM IX. *Papam &* FRIDERICUM II. *Romanorum Imperatorem ad viam inveniendam, qualiter ad ipſum Dominum Imperatorem cum honore Eccleſiæ, Gajetana & S. Agatha Civitates, & omnes cum bonis ſuis de Regno Sicilia, quos in fidem ſuum recepit Eccleſia, revertantur, ad quem Tractatum ab utraque parte datus eſt Annus. Actum apud S. Germanum* 23. *Julii* 1230. 169

FREDERICI II. *Imperatoris Declaratio de Compromiſſa inter ipſum &* GREGORIUM IX. *Papam facto ad viam inveniendam &c:* 169

Declaration & Promeſſe de THIBAUT *Comte de Champagne Seigneur direct de la Ville de* Neufchatel *en Lorraine, portant que, ſi le Duc de Lorraine ſon Vaſſal manque à ce qu'il a promis aux Habitans de ladite Ville, il ſera obligé à leur donner ſatisfaction Anno* 1231. 169

Contract de Mariage entre HENRI I. *dit le* Blond *ou* Biondel, *Comte de Luxembourg, &* MARGUERITE DE BAR, *Fille Aînée de* HENRI *Comte de Bar, par lequel Mariage, la Ville de* Leguy *en Barois entre dans la Famille de Luxembourg. Fait au mois de Juillet* 1231. 170

Arbitrium ſive Laudum à GREGORIO IX. *Romano Pontifice ſententiatum inter T.* PATRIARCHAM GRADENSEM, *ab uno, &* M. CASTELLANUM EPISCOPUM *ab altera parte, ſuper Juribus Patriarchatus aut Epiſcopatus profato pertinentibus. Agnaniæ* 3. *Nonas Februarii Anno ſexto Pontificatus* GREGORII. 170

Traité d'Alliance entre FREDERIC II. *Empereur, & Roi de Jeruſalem & de Sicile, &* LOUIS IX. *dit S.* Louis *Roi de France, par lequel l'Empereur s'engage entr'autres à ne faire point d'Alliance avec le Roi d'Angleterre ſans le Conſentement de Louis. Fait à Portenau, au mois de Mai* 1232. 171

Accord entre HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant, &* GILLES *Seigneur de Breda. Fait au mois de Decembre* 1232. 172

Traité de Mariage entre THEODORIC *Fils de* THEODORIC *Comte de Clèves, &* ELISABETH, *Fille de* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait à Louvain le* 19. *Mars* 1233. 172

Conſenſus OTTONIS *Ducis Brunovicenſis in venditionem per* HELENBURGEM *Villam* THIDERICI DE WERBERGHE, *cum voluntate ſuorum Fratrum,* ARNOLDO *Abbate de Ridagshuſen ſuper* 4. *manſis proprietatis ſuæ factam. Actum & datum Anno* 1233. *die* 15. *Kalendas Septembris.* 172

Accord entre le Duc de BOURGOGNE *& le Comte de* NEVERS, *pour la mouvence de Lurry. Fait au mois de Decembre* 1233. 173

Sententia HENRICI *Romanorum Regis in cauſa inter* HERMANNUM *Marchionem de Baden ab una &* EGINONEM *Comitem de Freyburg ab altera parte de Argentinenſibus & Cuſtodia ſylvarum per Brisgaugiam, quod vulgo* Wild-

ANNO

1230.

23. Juillet.

1231.

Juillet.

1232. 3. Fevrier.

Mai.

6. Decemb.

1233. 19. Mars.

18. Août.

Decemb.

1234. 15. Fevrier.

ANNO

Wildban *dicitur, contendentes, lata. Apud Francofurtum 15. Calendarum Martii 1234. Indictione septima.* 173

1235. 9. Decemb. *Contract de Mariage entre* BONIFACE *Marquis de Montferrat &* MARGUERITE *de Savoye. Fait le 9. Decembre 1235.* 173

1235. 3. Fevrier. *Treuge inter* LUDOVICUM Sanctum *Regem Franciæ, &* HENRICUM III. *Regem Angliæ in quinquennium conclusæ. Dat. apud Winton die 3. Februarii Anno 1235.* 389

1236. 22. Fevrier. *Contractus Matrimonialis inter* FREDERICUM II. *Imperatorem &* ISABELLAM, HENRICI III. *Regis Angliæ Sororem conclusus. Dat. apud Westmonasterium die 22. Februarii Anno 1236.* 389

12. Mars. *Traité de Mariage entre* GUILLAUME *Comte de Jaliers, &* MARGUERITE *Nièce du Duc de Brabant, & Sœur d'*OTHON *Comte de Gueldre. Fait à Louvain, l'An* 1236. 174

1237. *Diploma Principum Imperii, quâ Imperatoris* FRIDERICI II. *Filium* CONRADUM IV. *in Romanorum Regem, & in futurum Imperatorem post obitum Patris hubendum eligunt.* 174

Juin. *Confirmation de S.* LOUIS *Roi de France de la cession faite par* LOUIS VIII. *son Pere du Comté d'*Artois *en faveur de* ROBERT, *Frere dudit S.* LOUIS. *Faite à Compiegne au mois de Juin* 1237. 175

Septembre. *Compositio mutuarum disceptationum inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* ALEXANDRUM II. *Regem Scotiæ coram* OTTONE *Cardinali Legato facta apud Eboracum die Veneris proxima ante Festum S. Michaelis Anno* 1237. 390

1238. 1. Decemb. *Traité de Paix & de Convention entre* HENRI II. *Duc de Brabant, &* GAULTIER BERTHOUT, *Seigneur de Malines, avec promesse de donner en Mariage à* GAULTIER *Fils Aîné de Gaultier Berthout,* MARIE *Fille Aînée de la Comtesse d'Auvergne, Sœur de* HENRI II. *Fait à Louvain, l'An* 1238. 175

1239. *S* TEPHANI *Comitis Gentis Sclavorum Instrumentum Pacti, cum* GARGANO *Potestate Civitatis Spalatensis initi; quo ille promittit, dictæ Civitati nullum malum inferre, imo potius eam juvare; Transfugit etiam cum eadem de solutione Vectigalis.* 176

23. Fevrier. *Remise de la Ville de Saint Maurice en Chablais à* MARGUERITE *de* SAVOYE *Comtesse de Kilbourg par* AME' *Comte de Savoye. Fait audit S. Maurice, l'An* 1239. 176

Mars. *Homagium per* JOANNEM *Britanniæ Comitem* LUDOVICO *Regi Franciæ præstitum. Actum mense Martio Anno* 1239. 176

..... GREGORII *Papæ IX. Excommunicatio in* FRIDERICUM II. *Imperatorem ob multa, contra Romanam Ecclesiam, Pontificem, Privilegia, Dignitates, & Homines, Apostolicæ Sedis libertatem plurasque alia ibi recensita ab eo semere attentata, lata.* 177

24. Sept. GREGORII *Papæ IX. Literæ ad Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, &c. per Alemaniam constitutos, ut Sententiam Excommunicationis, contra* FREDERICUM II. *Imperatorem latam observent, & contravenientes censuris Ecclesiasticis compescant.* 177

Literæ summi Pontificis GREGORII IX. *ad Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *nonnihil contra se deposuisse* FRIDERICUM II. *Imperatorem, & loco hujus elegisse* ROBERTUM *Comitem dicti Regis Fratrem, quem ut in manutenenda hac Dignitate juret, adhortatur.* 178

16. Octobre. *Donation du Château de Montcyt à* MARGUERITE *de Savoye Comtesse de Kilbourg, par* AME' *Comte de Savoye son Frere. Fait l'An* 1239. 178

Pactum Deditionis inter D. GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis & Incolas Insulæ* BRACHIÆ, *quo hi, illi sese submittunt, & contra Homines Almissi, Piratas, juvare promittunt. Dat. die 13. Maii* 1240. 178

Traité entre HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran. Fait en* 1241. 178

Interpretation du precedent Traité entre HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran. Fait au mois de Mai* 1242. 179

Fragmentum Pacis inter Comitem ANDREAM DE CHELMO *&* D. GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis factæ, qua damna reciproce illata oblivioni dantur, securus meatus & remeatus Spalatensibus in Terra Comitis libertasque lignandi conceditur. Dat. in Spalato Anno* 1241. *die 7. Sept.* 179

FRIDERICI II. *Imperatoris ac Regis Siciliæ Declaratio de Concessione per eum Tragurinensibus facta, ut libere possint in Siciliam mearc & remeare, stricte severeque prohibens, ne qui eos offendere præsumat. Datum apud Sanctum Sal. . . . . L. . . . XXIX. Decemb. XIIII. Indict.* 179

Cession faite par EUDES DE MONTAGU, *de toutes les prétensions qu'il pouvoit avoir contre* HUGUES IV. *Duc de Bourgogne. Fait à Monbar, au mois de Juin* 1242. 180

Imperatoris FRIDERICI II. *Diploma Expectantiæ, quam* HENRICO *Illustri Marchioni Mitniæ in Lusatia etiam* Thuringiæ *concedit. Dat. Beneventi die 30. Junii* 1242. *Indictionis prima.* 180

Donation du Château de Bard en la Val d'Aoste à THOMAS *de Savoye Comte de Flandres, par* AME IV. *Comte de Savoye. Fait à Aouste le 28. d'Octobre* 1242. 180

Decretum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ CARDINALIUM *asserentium, Apostolica Sede vacante, penes se Potestatem Papalem residere. Datum Anno Domini* 1243. 180

Traité entre HENRI II. *Duc de Lorraine & de Brabant &* THEODORIC *de Hostaden, par lequel Theodoric cede à Henri la Forteresse de Dalhem, moyennant une certaine somme d'argent. Fait à Ruremonde, l'An* 1243. 181

Litteræ HENRICI III. *Regis Angliæ quibus notum facit quod Treugæ initæ sunt ipsum inter &* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ quinque Annis duraturæ. Apud Burdegalam die septimo Aprilis Regni ejus vicesimo septimo.* 182

Regis Ungariæ BELÆ *Privilegium* NOBILIBUS *de Insula Furia concessum, quod si Ecclesia de Furia vacare contigerit, ut libere eligant Præsulem ex fidelibus ad Regnum Hungariæ spectantibus; Item ne ulla unquam exactio à Nobilibus hujus Insulæ requiratur, ita tamen ut Regi Hungariæ Bellum facienti Nobiles ac genere* GINICH *cum duabus barchis juceurrant, &c. Datum Tragurii 6. Idus Maii* 1243. 183

3. Nov. *Fœdus inter Ducem Venetorum* JACOBUM TIEPOLUM, *Communitatemque* VENETIARUM *ab una, &* RAINERIUM MAUROGENUM *Comitem Civitatis Arbi, ipsamque Communitatem à parte altera, ad triennium initum; quo Hi vicissim Guerram omnibus Kazatis, Piratis, & specialiter Jadertinis contra Venetos rebellantibus facere, & requisiti ad prebendum sucursum cum* 300. *Hominibus exire promittunt. Actum in Communi Curia Anno* 1243.

ANNO

1240. 13. Mai. *Pactum Deditionis inter D.* GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis & Incolas Insulæ* BRACHIÆ, *quo hi, illi sese submittunt, & contra Homines Almissi, Piratas, juvare promittunt. Dat. die 13. Maii* 1240. 178

1241. 22. Mars. *Traité entre* HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran. Fait en* 1241. 178

1242. Mai. *Interpretation du precedent Traité entre* HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran. Fait au mois de Mai* 1242. 179

1241. 7. Septemb. *Fragmentum Pacis inter Comitem* ANDREAM DE CHELMO *&* D. GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis factæ, qua damna reciproce illata oblivioni dantur, securus meatus & remeatus Spalatensibus in Terra Comitis libertasque lignandi conceditur. Dat. in Spalato Anno* 1241. *die 7. Sept.* 179

29 Decemb. FRIDERICI II. *Imperatoris ac Regis Siciliæ Declaratio de Concessione per eum Tragurinensibus facta, ut libere possint in Siciliam mearc & remeare, stricte severeque prohibens, ne qui eos offendere præsumat. Datum apud Sanctum Sal. . . . . L. . . . XXIX. Decemb. XIIII. Indict.* 179

1242. Juin. *Cession faite par* EUDES DE MONTAGU, *de toutes les prétensions qu'il pouvoit avoir contre* HUGUES IV. *Duc de Bourgogne. Fait à Monbar, au mois de Juin* 1242. 180

30. Juin. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Diploma Expectantiæ, quam* HENRICO *Illustri Marchioni Mitniæ in Lusatia etiam* Thuringiæ *concedit. Dat. Beneventi die 30. Junii* 1242. *Indictionis prima.* 180

28. Octob. *Donation du Château de Bard en la Val d'Aoste à* THOMAS *de Savoye Comte de Flandres, par* AME IV. *Comte de Savoye. Fait à Aouste le 28. d'Octobre* 1242. 180

1243. *Decretum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ* CARDINALIUM *asserentium, Apostolica Sede vacante, penes se Potestatem Papalem residere. Datum Anno Domini* 1243. 180

23. Fevrier. *Traité entre* HENRI II. *Duc de Lorraine & de Brabant &* THEODORIC *de Hostaden, par lequel Theodoric cede à Henri la Forteresse de Dalhem, moyennant une certaine somme d'argent. Fait à Ruremonde, l'An* 1243. 181

7. Avril. *Litteræ* HENRICI III. *Regis Angliæ quibus notum facit quod Treugæ initæ sunt ipsum inter &* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ quinque Annis duraturæ. Apud Burdegalam die septimo Aprilis Regni ejus vicesimo septimo.* 182

10. Mai. *Regis Ungariæ* BELÆ *Privilegium* NOBILIBUS *de Insula Furia concessum, quod si Ecclesia de Furia vacare contigerit, ut libere eligant Præsulem ex fidelibus ad Regnum Hungariæ spectantibus; Item ne ulla unquam exactio à Nobilibus hujus Insulæ requiratur, ita tamen ut Regi Hungariæ Bellum facienti Nobiles ac genere* GINICH *cum duabus barchis juceurrant, &c. Datum Tragurii 6. Idus Maii* 1243. 183

3. Nov. *Fœdus inter Ducem Venetorum* JACOBUM TIEPOLUM, *Communitatemque* VENETIARUM *ab una, &* RAINERIUM MAUROGENUM *Comitem Civitatis Arbi, ipsamque Communitatem à parte altera, ad triennium initum; quo Hi vicissim Guerram omnibus Kazatis, Piratis, & specialiter Jadertinis contra Venetos rebellantibus facere, & requisiti ad prebendum sucursum cum* 300. *Hominibus exire promittunt. Actum in Communi Curia Anno* 1243.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

Indict. 2. menſe Novemb. die 3. exeunte. 183

1244. Decemb. *Teſtament de* JEANNE *Comteſſe de Flandre & de Hainaut. Fait au mois de Decembre* 1244. 184

Plenipotentia Imperatoris FREDERICI II. *ſuis ad ſummum Pontificem Innocentium IV. ablegatis Procuratoribus Comiti Tholoſano, Magiſtris* Petro de Vinea & Thadæo de Sueſſa, *data cum memorato Pontifice agenda & in anima ſua quod Mandatis Pontificis ſtare velit juranda.* 185

20. Juillet. *Traité de Trêve entre* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant &* GUILLAUME *Comte de Juliers & ſes Adherens. Fait près de Vendo, au mois de Juillet de l'An* 1244. 185

15. Août. *Obligatio & Promiſſio Regis Scotiæ* ALEXANDRI II. *Regi Angliæ* HENRICO III. *de Vaſſallagio ſeu Ligio facta, quo bonam hanc fidem ſervare nec fœdus contra eum inire ſe obligat. Circa Aſſumptionem B. Mariæ* 1244. 185

Articuli, quibus Imperator FRIDERICUS II. INNOCENTIO IV. *Papa ſe fore ſatisfacturum ſpopondit. Anno* 1244. 186

Cautio Regis Scotiæ ALEXANDRI *& ſuorum Magnatum, ſummo Pontifici* INNOCENTIO IV. *facta, de non violanda fidelitate Regi Angliæ* HENRICO III. *per Sacramentum corporaliter præſtita* 1244. 186

8. Août. *Conventio inter* HENRICUM III. *Regem Anglorum ex una &* SENENAM *Uxorem* GRIFFINI *Filii* LEOLINI, *quondam Principis Northwalliæ, nomine ejusdem* GRIFFINI *ex altera parte, de liberande ſub certis conditionibus* GRIFFINO *à* DAVIDE *Fratre carceri mancipato. Acta apud Salepeſt. die Lunæ proxima ante Aſſumptionem B. Mariæ. Anno dicti Regis* 15. 187

29. Août. *Cautio & Obligatio* DAVIDIS *Principis Northwalliæ* HENRICO II. *Angliæ exhibita, de dimittendo ex carcere Fratre ſuo* GRIFFINO *aliisque punctis exequendis. Apud Alnet juxta Fluvium Elvey de Sto. Aſaphо in feſto Decollationis Johannis Bapt. Anno dicti Regis* 25. 187

18 Decemb. *Contract de Mariage entre* AME' IV. *Comte de Savoye, &* CECILE DE BAUX. *Fait le* 18. *Decembre* 1244. 188

1245. *Decretum Concilii* LUGDUNENSIS *ſub* INNOCENTIO IV. *Papa Anno* 1245. *celebrati; de Electione Pontificum.* 188

De Electione Imperatoris ex Decretis Concilii Lugdunenſis ſub INNOCENTIO IV. *ſummo Pontifice Anno* 1245. *celebrati.* 188

Janvier. *Deux Traitez & Compromis entre* JEAN D'AVESNES *&* BAUDOUIN *ſon Frere, Fils de* MARGUERITE *Comteſſe de Flandre & de Hainaut, & de* BUCHARD D'AVESNES *d'une part, &* GUILLAUME, GUIDON, JEAN *&* JEANNE *de* DAMPIERRE *auſſi Enfans de ladite* MARGUERITE *& de* GUILLAUME DE DAMPIERRE *d'autre part, ſur leurs pretenſions aux Comtés de* Flandre *&* de Hainaut. *Fait par l'Arbitrage de St.* LOUIS *Roi de France en* 1245. 189

24. Mars. *Mandatum ſummi Pontificis* INNOCENTII IV. *Epiſcopis Wintonienſi & Norwicenſi & de ſolvenda ſua portione ſubſidii ad opus Sedis Apoſtolicæ deſtinati pecuniaris oblegatu maretarum Eſterlingarum* Cum *Literis* WALTERI *Epiſcopi Norwicenſis Abbati St. Albani hac de re ſcriptis. Londini IX. Kalend. Aprilis Anno* 1245. 190

Juin. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Confirmatio Previlegiorum, ab Imperatore* FRIDERICO I. HENRICO II *Duci Auſtriæ Anno* 1156. *de erectione Marchionatus Auſtriæ in Ducatum, deque Succeſſione, maſculis deficientibus, Filiæ ſeu Filiæ in præfato Ducatu, & exemptione ab omnibus ſubſidiis Imperio præſtandis, aliisque quam plurimis Prærogativis conceſſorum, facta Veronæ* 1245. 190

1245. 16. Juillet. *Sententia Excommunicationis contra* FRIDERICUM II. *Imperatorem ab* INNOCENTIO *Papa IV. in Concilio Lugdunenſi lata die* 17. *Calend. Auguſti Pontificatus Anno tertio.* 190

17. Juill. *Ejusdem* EXCOMMUNICATIONIS *aliud Exemplum, ex Collectione Regia Conciliorum.* 192

1246. *Decretum Confœderationis inter* BARONES FRANCIÆ *ad cohibendam Attentata* PRÆLATORUM *ſanctum Anno* 1246. 194

Novemb. *Commiſſion des* BARONS DE FRANCE *à quatre d'entr'eux, pour l'execution de leur Décret d'Alliance, contre les Entrepriſes des Eccleſiaſtiques, Novembre* 1246. 194

1. Avril. *Edictum ſeu Mandatum Regis Angliæ* HENRICI III. *de non perſolvendo ad opus Papæ tallagio. Datum apud Weſtmonaſterium die* 1. *April Anno dicti Regis* 30. 195

Mandatum iteratum Regis Angliæ HENRICI III. *de non perſolvendo ad opus Domini Papæ vel alterius tallagio aliquo vel auxilio.* 195

1247. 21. Avril. *Contract de Mariage de* MAINFROI *Fils de l'Empereur* FREDERIC *&* BEATRIX DE SAVOYE. *Fait à Chambery, le* 21. *Avril* 1247. 195

3. Septembr. *Indultum* WILHELMI *Romanorum Regis Epiſcopo* Conſtantienſi *conceſſum ſuper adminiſtratione Regalium. Datum in Caſtris apud Aquis* 3. *Non. Septembris Indictione* 5. 195

1248. Mars. *Declaration de N. . . . . Comteſſe de Toul, & de* ODES *ſon Fils, par laquelle ils reconnoiſſent de tenir le Comté de Toul en Fief & Hommage de* ROCHER *Evêque de Toul. Fait au mois de Mars* 1248. 196

26. Juin. *Teſtament de* THOMAS *de Savoye Comte de Maurienne. Fait au mois de Juin* 1248. 196

Pactum Pacis inter PHILIPPUM *Flandriæ &* FLORENTIUM *Hollandiæ Comites, confirmatum à* WILLELMO *Romanorum Rege electo. Actum Brugis Feria poſt Octavas Apoſtolorum Petri & Pauli Anno* 1248. 392

10 Septemb. *Prorogatio Treugarum ſeu Induciarum inter Regem Francorum* LUDOVICUM Sanctum *&* HENRICUM *Regem Angliæ. Data apud Lorriacum in Vigilia B. Matthæi Apoſtoli* 1248. 197

1249. 1. Juillet. *Reverſales præcipuorum quorumdam Comitum Nobiliumque Thuringiæ, quibus* HEINRICUM *Illuſtrem Marchionem Miſniæ, ſub certis conditionibus pro Domino ſuo & Landgravio Thuringiæ agnoscunt. Actum apud Wizzunels Anno* 1249. *Kal. Julii Indict. ſeptima.* 197

1250. *Teſtament de l'Empereur* FREDERIC II. *Fait en* 1250. 198

1251. 20. Août. *Donation faite à* PIERRE DE SAVOYE *& à* AGNES DE FAUCIGNY *ſa Femme par* AIMON *Seigneur de* FAUCIGNY. *Fait le* 20. *Août.* 1251. 198

16. Octob. *Traité d'Alliance pour trois Ans entre le Canton de* ZURICH *d'une part, & les Cantons d'*URI *&* de SWITZ *d'autre part, pour leur commune défenſe à Zurich le jour de S. Gall* 1231. 198

23. Nov. *Regis Ungariæ* BELÆ *Diploma, quo* STIPCHONI, JACOBO, GREGORIO, *&* DANIELI OBRADO, *item & Nepotibus ejus Filii, videlicet Comitis* BUDISLAVI, *Comitibus &* Nobilibus *de* BERBERIO, *Comitatum* Erebergienſem *confert & confirmat Anno*

ANNO

Anno 1251. Non. Kal. Decemb. 199

1251. 13 Decemb. *Traité d'Accord & d'Alliance entre* HENRI *Duc de Brabant & la Ville & les Habitans de* COLOGNE. *Fait à Louvain le 13. Decembre 1251.* 199

1252. *Litteræ quibus continentur Conditiones Treugarum inter Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *& SARACENORUM SOLDANUM initarum.* 199

22. Mai. *Donation faite par* GUILLAUME *Roi des Romains à* THOMAS DE SAVOYE *Comte de Maurienne, des Villes & Châteaux de Turin, de Montcalier, de Rivoles, de Cologne, Cavoure, Torre, du Pays de Canavois & autres Lieux. Faite le 22. Mai 1252.* 200

19. Sept. *Testament d'*AME' IV. *Comte de Savoye. Fait le 19. Septembre 1252.* 200

1253. 1. Mars. *Petestas per Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *suis Fratribus,* ALPHONSO *Pictavie & Tholose, &* CAROLO *Andegavie & Provincie Comitibus, facta de Treugis cum* REGE ANGLIÆ *suo nomine incundis atque firmandis. In Castris juxta Joppen 1. Martii* 1253. 201

22 Septemb. *Declaration de* CATHERINE *Duchesse de Lorraine, & de* FERRIS *son Fils, portant que le Droit & Commandise que ceux de Toul leur ont donné dans leur Ville, n'est qu'à vie & sans préjudice de la fidelité dûë au Seigneur de ladite Ville. Fait le jour de St. Maurice* 1253. 201

1254. 31. Mars. *Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Anglie &* ALPHONSUM *Regem Castelle contra quoscumque inimicos initæ. Dat. apud Teleburn pridie Kal. Aprilis, Anno* 1254. 393

20. Avril. *Alia Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Anglie &* ALPHONSUM *Regem Castelle conclusa. Dat. 12. Kal. Maii Anno* 1254. 394

1255. 25. Fevrier. *Privilegium* WILHELMI *Romanorum Regis, universis Civibus de* MULHAUSEN *concessum de non obligandæ sive oppignorandæ Civitate Mulhausen. Middelburgi 5. Calend. Martii, Indictione duodecima, Anno* 1255. 201

9. Avril. *Bulla Papæ* ALEXANDRI III. *qua Regnum Siciliæ* EDUARDO *Filio* HENRICI III. *Regis Angliæ tanquam Feudum confert. Dat. Neapoli, quinto Idus Aprilis Anno* 1255. 394

Mai. *Traité & Confederation entre* HENRI III. *Duc de Lorraine & de Brabant, & les Habitans de la Ville de S.* Trou *dans le Pais de Liege. Fait au mois de Mai de l'An* 1255. 202

Juin. *Prorogatio Treugarum seu Indutiarum Juramento confirmata per* SIMONEM DE MONTFORT *Comitem Leycestriæ, &* PETRUM DE SABAUDIA *Legatos Regis ab una, &* LUDOVICUM *Sanctum Regem Francorum suosque Fratres ab altera parte, mense Junio* 1255. 202

Juillet. *Renovatio & Prolongatio Treugarum inter* LUDOVICUM *Sanctum Regem Francie, &* HENRICUM III. *Regem Anglie initarum. Dat. apud Nottingham Anno* 1255. *mense Julio.* 398

Juillet. *Traité de Mariage entre* FERRY II. *Duc de Lorraine, &* MARGUERITE *de Navarre, conclu au mois de Juillet* 1255. 398

10. Nov. *Romanorum Regis* WILHELMI *Constitutio; qua Pacem in Imperio instauratam confirmat, Vindictam propriam prohibet, & eorum Judiciario Cæsarei juris esse prosequendum edicit, atque ordinat. Facta apud Oppenheim Anno* 1255. *in Vigilia Sti. Martini.* 202

1254. 1255. & 1256. *Formula Pacis publicæ per* GEBHARDUM *Archiepiscopum Moguntinum,* CHUNEZ *Colonensem,* ARNOLDUM *Trevirensem, atque plurimos* EPISCOPOS *videlicet,* Wormatiensem, Argentinen-

ANNO

sem, Basileensem, Metensem, nec non ABBATES, COMITES, & CIVITATES IMPERIALES *quam plurimos, in securitatem earum, & tranquillitatem publicam ad decem Annos servate, & ad quam observandam in quavis Dominio quatuor viri, fide digni electi & constituti sunt. Actum Anni* 1254. 1255. & 1256. *in Civitatibus Wormatia, Moguntia & Colonia.* 203

1256. *Extrait du Traité de Paix entre* MARGUERITE *Comtesse de* Flandre & de Hainaut, & FLORENT *Gardien de* Hollande. *Fait à Bruxelles par l'entremise de S.* LOUIS *Roi de France, en l'An* 1256. 205

8. Fevrier. *Litteræ Angliarum Regis* HENRICI III. *quibus recenset conditiones non solum Fœderis inter se &* REGEM CASTELLÆ *initi; sed & conditiones Pacis, mediante eodem Castellæ Rege, inter se &* GASTONEM DE BIERRE *reliquosque* Vascones *facta. Vejac. die* 8. *Februarii Anno præfati Regis Angliæ* 38. 205

12. Mars. *Conventio inter* CANONICOS *Episcopatus Lubicensis ab una, &* CONSULES *Civitatis* LUBECÆ *ab altera parte, per* JOANNEM *Episcopum facta: quod minutarum oblationes Sancti Nicolai imposterum à duobus Canonicis & duobus Laicis sub 4. clavibus servantur, dictæque oblationes ad usum Ecclesiæ convertantur; Arca muro Civitatis contigua Consulibus diuittatur, Et vicissim duos solidos annuatim Canonici ex Dono Sancti* ADRIANI *in recompensationem consequantur. Actum Anno* 1256. *quarto Idus Martii in die B.* GREGORII *Papæ Indict. XIII.* 206

Octobre. *Factum Pacis inter* MARGARITAM *Comitissam Flandriæ &* GUIDONEM *Comitem Hollandiæ. Actum Bruxellæ Sabbato post Festum Lucæ Evangelistæ, Anno* 1256. 399

Decemb. *Renunciation de* SIMON DE MONTFORT *Comte de Leycester & de la Comtesse son Epouse à toutes les pretentions qu'ils pourroient avoir sur le Duché de* Normandie, *la Comté d'*Anjou, *la* Touraine, *le* Maine *&c. en faveur de* LOUIS IX. *Roi de France. Faite à Paris le jeudi après la fête de S. André l'Apôtre en* 1256. 400

1257. 18. Mai. *Litteræ* RICARDI *Regis Romanorum ad* EDMUNDUM *Filium* HENRICI III. *Regis Angliæ, de solemni Coronatione sua Aquisgrani peracta. Dat. Aquisgrani die* 18. *Maii Anno* 1257. 401

1258. 14. Mars. ALPHONSI *Regis Castellæ Diploma, quo tanquam Rex Romanorum investit* FRIDERICUM III. *Ducem Lotharingiæ de toto Ducatu, nec non de Comitatu Romaricensi, eique concedit earum Privilegia & Prærogativas. Toleti pridie Idus Martii* 1258. Cum *præfati* FRIDERICI *Acceptatione, Recognitione & Homagio fidelitatis; hoc tamen salvo, quod si infra duos Annos contigerit* ALPHONSUM *ad Imperium non venire, tunc* FRIDERICUS *de dicto Homagio præstito non teneatur. Eodem die & loco.* 207

1258. 28. Mai. *Articles de la Paix accordée à Paris le Mardi après la quinzaine de la Pentecoste* 1258. *entre le Roi St.* LOUIS *& le Roi d'Angleterre.* 207

28. Mai. *Declaratio Nuntiorum sive Legatorum* REGIS ANGLIÆ, *quod* LUDOVICUS *Rex Francorum, cum præstiterit Juramentum de tenendo suprascripto Pacis Tractatu, ipse restituerit restitutiones & solutiones pecuniæ, quas fieri ordinaverat in quibusdam Terrarum illarum, quas habere debet Rex Angliæ* 1258. 208

1. Juin. *Recognitio* SIMONIS DE MONTFORT *Comitis Leycestræ,* P. DE SAVOYE,

GEOF-

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO		ANNO
	GEOFFROI & GUY DE LEZIGNAN & HUGUES BIGOT, *Nanciorum Regis Angliæ, quod dicti Regis Procuratorio nomine juraverint Pacem Anno* 1258. *fanciendam.* 208	
1258. 8. Juin.	*Litteræ* RICHARDI *Regis Alemannorum de Pace habita cum Domino Rege Francie & de quittationibus ab eodem factis. Actum Parisius* 8. *die Junii Anno* 1258. 402	
1259. Mars.	MANFREDI *Regis Siciliæ Privilegium, Universitati Civitatis Spaleti concessum, quo indulget, ut in Regnum Siciliæ cum Navibus suis Incolæ dictæ Civitatis sibi veniant & secum, ita tamen ut in fidelitate permaneant, nec piraticam, uti ut-rato promiserant, contra Regnum Siciliæ exerceant. Dat. apud Ortam Anno Incarnat.* 1259. *mense Martii Indict.* 2. 209	
	Fœdus seu Reciproca Obligatio inter D. WIDONEM *Comitem Vinodalis & Maidonensis, Civitatis Spalatensis Potestatem, atque Communitates* SPALATENSEM & TRAGURIENSEM *ab una & Comitem* BUTTEGONEM *Maritimum Regis Hungariæ* BELÆ *Banum ab altera parte, de Bello communiter gerendo contra* Polizanos *habitatores Montis* Massari, *Piratas. Dat. Anno* 1259. *Ind.* 2. *die Mercurii* 13. *exeunte Martii.* 209	
13. Mars.	*Testamenta d'*EUBAL DE GENEVE, *Fils d'*UMBERT *Comte de Geneve. Fait à Londres, le* 12. *de Mai* 1259. 209	
12. Mai.	*Declaration de* JAQUES *Evêque de* Metz, *par laquelle il s'engage & promet de secourir* THIBAUT *Comte de Bar son Confin & son Homme, entre eux, & envers tous, excepté ceux de* Metz, *& les Evêques de* Toul, *&* de Strasbourg, *Juin* 1259. 210	
Juin.	*Ratificatio Pacis inter Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *&* HENRICUM *Anglia Regem Anno* 1258. *inita, facta per* LUDOVICUM *dicti Regis Anglie Primogenitum apud Weſtmonaſterium in feſto Sancti Jacobi* 1259. 210	
25. Juillet.	*Traité de Paix entre* LOUIS IX. *Roi de France &* HENRI III. *Roi d'Angleterre; par lequel le Roi* LOUIS *doit donner à* HENRI *ſes Terres de* Limoges, Cahors & Perigord, *comme auſſi une recompenſe ſortable pour la Terre d'*Agenois *aux conditions y contenues; & après le Decez de la Comteſſe de* POICTIERS *en que la Comte de* POICTIERS *tient en* Xaintonge *pour tenir le tout enſemble, en Fief & Domaine, de la Couronne de France comme Pair de France & Duc d'Aquitaine &c. Lu & changé de quoi* HENRI *cede au Roi & à la Couronne de France ce qu'elle tient en* Normandie, *en* Anjou, *en* Touraine & *au* Maine, *& en toute la Terre de* Poictiers. *Fait à Londres le Lundi avant la Fête de St. Luc l'Evangeliſte l'an de l'Incarnation* 1259. *mois d'Octobre. Avec la Ratification des Prélats & Barons d'Angleterre du même jour.* 210	
13 Octobre.		
4. Decemb.	*Confirmation du Traicté de Paix de l'An* 1258. *faicte par* SIMON DE MONFORT, *Comte de Leyceſtre, &* ELEONOR *Comteſſe ſa femme; la dicte Comteſſe renonce à tous le droict qu'elle pouvoit pretendre ez Duché de* Normandie, *Comté d'*Anjou, Touraine, le Mayne & Poictou. 1259. 402	
9. Decemb.	*Tranſactio inter Archi-Epiſcopum Magdeburgenſem* RUDOLPHUM & *Dominum de* ARNESTEN, *qua Archiepiſcopo & Archi-Epiſcopatui Præfectura* Rammelburg *in perpetuum proprietatem ceditur. Data Stendelebere in Domo Fratrum Prædicatorum, Anno Domini* 1259. *V. Idus Decembris.* 213	
1260.	RAINERII GENONIS *Ducis Venetorum Diploma, quo Comitibus* Schinellis *ac ejus fratri* PETRO SCHINELLE, BARTHOLOMÆO & FRIDERICO BARTHOLOMÆO & GUIDONI *Filiis Comitis* GUIDONIS DE VEGLA *concedit & confirmat univerſum Comitatum* Veglæ & Inſulæ & Peſchi, *ſub hac conditionibus, ut Nuntii & Galeæ Venetorum benevole tractentur, harum Amicos pro Amicis & Inimicos pro Inimicis habere, Communi Venetiarum nongentas librat Venti: ſolvere teneantur, & decedentibus omnibus Comitibus maſculis dictus Comitatus in Dotem & Comitem Venetorum libere debeat devenire. Dat. Anno* 1260. 213	1260. 14 Septemb.
	Teſtament de JAQUES *de Lorraine, Evêque de* Metz, *Frere de* MATTHIEU II. *Duc de Lorraine. Fait le* 14. *Septembre* 1260. 402	
	*Traité & Alliance entre la Ville d'*ANVERS *& les Habitans de* TURNHAUT. *Fait à Louvain en l'An* 1261. 214	1261. 26. Janvier.
	Declaration de FERRIS *Duc de Lorraine, portant, qu'il a vendu à* GILON *Evêque de Toul la* Comté de Toul, *laquelle il avoit achetée d'*OIDON *en* ODES. *Faite au mois de Novembre* 1261. *Avec le* CERTIFICAT *ou Declaration du même* OIDON *ou* ODES *touchant cette vente. Au mois de Janvier* 1261. 214	Novemb.
	Declaratio HENRICI *Regis Angliæ, quod virtute Tractatus de Anno* 1258. REX FRANCORUM *& ipſe convenerit, ut valor Terræ* Agenenſii *ſibi ſingulis Annis in pecunia, videlicet tria millia, ſeptingentæ viginti Libræ, octo ſolidi, & ſex Denarii Turonenſes, & quidem Pariſiis apud Templum ſolvantur. Apud Weſtmonaſterium, die* 12. *Decembris* 1261. 215	12 Decemb.
	Extrait du Traité de Paix entre CHARLES I. *Comte de Provence & la Fille de* MARSEILLE. *Fait en* 1262. 215	1262.
	Tranſactio inter Epiſcopum Spirenſem, BERTHOLDUM *& Civitatem* SPIRAM *ſuper quinque Articulis, primo Monetam ſeſtimi Spirenſem concernente; ſecundo ſuper Ponte faciendo ultra Fluvium Luſſe, tertio ſuper Paſſagio apud Kesich, quarto ſuper exactione quæ* Ungeld *appellatur, & quinto ſuper 7. perjonarum Juramentis. Apud Heiligenſtein Cal. Aprilis* 1262. 215	1. Avril.
	Lettre du Pape URBAIN IV. *à* RICHARD *Elu Roi des Romains, touchant la dispute pour l'Election entre ledit* RICHARD, *&* ALPHONSE, *avec les raiſons de part & d'autre. Ecrite le dernier d'Août.* 216	1262. 1263. ou 1264. 31. Août.
	*Teſtament d'*AGNES *Dame de Foncigny, Comteſſe de Savoye. Fait le* 17. *Octobre* 1262. 219	1262. 17. Octob.
	Teſtament de BEATRIX *de Savoye, Comteſſe de Provence. Fait au mois de Mars* 1263. 219	1263. 1. Mars.
	Reverſales HENRICI *Cantoris Eccleſiæ Argentinenſis quod ipſe in Epiſcopum promotus, Compoſitionem inter* WALTERUM *Epiſcopum &* CIVITATEM ARGENTINENSEM, *ſuper diſcordiis, occaſione Juramenti & Conſuetudinum inter eos exortis, ſactam, ratam habiturus & inviolabiliter ſervaturus ſit. Datum Argentinæ VI. Idus Martii* 1263. 220	10. Mars.
	Accord entre HENRI *Evêque de* STRASBOURG *avec ſon Chapitre d'une part, & la Ville de* STRASBOURG *d'autre part. Fait le Samedi avant la Fête de St. George, l'An* 1263. 221	
	Littera URBANI III. *Papæ ad* HENRICUM III. *Regem Angliæ, quinque Filium* EDMUNDUM, *quibus ipſis indicat, ſe Regnum Siciliæ propter non præſtita ab ipſis debita alii collaturum eſſe. Dat.*	28. Juillet.

ANNO

1263. 31. Août. *Dat. apud Urbem veterem 5. Kal. Augusti* 1263. 403

Littera Papæ URBANI III. *ad* RICARDUM *Romanorum Regem, quibus ipsum ad Tribunal suum ad cognoscendum de contentionibus inter eum & ALPHONSUM, super electione exortis, citat. Dat. apud Urbem veterem 2. Kalend. Sept.* 1263. 404

17. Octob. *Donation à* PIERRE *Comte de Savoye, par* RICHARD *Empereur, des biens d'* HERMANN *le Jeune, Comte de Kiburg. Fait le 17. Octobre* 1263. 321

1264. 3. Avril. *Partitio Hereditatis inter* GOTOFREDUM & HENRICUM *Comites de Sayn, per quam huic Comitia de Sponheim cum Castris, Municionibus, & omnibus bonis attinentibus, nec non omnia bona Allodialia, per mortem* ALHEIDIS *quondam Comitisse de* SPONHEIM *ad eos devoluta; GOTOFREDO autem Comitia de Sayn cum omnibus pertinentiis, atque bonis per mortem* MECHTILDIS *quondam Comitisse Saynensis ad utrumque eorum devolutis, obvenit. Actum Saine in die S. Vincentii Anno* 1264. 221

1265. Janvier. *Don du Royaume de* THESSALONIQUE, *fait à* HUGUES *Duc de Bourgogne, par* BAUDOUIN *Empereur de Constantinople. Fait à Paris au mois de Janvier* 1265. 222

9. Août. *Fœdus & Confœderatio inter* CAROLUM *Regem Siciliæ, Apuliæ & Capuæ &c. pro se & tenitate Romanæ Ecclesiæ ab una, & &* OPIZONEM *Marchionem Estensem & Communia* MANTUÆ *atque* FERRARIÆ *ab altera parte, contra* MANFREDUM *Principem Tarentinum,* HUBERTUM PALAVICINUM & BOZONEM DE DORARIA. *Actum Romæ, Anno Domini* 1265. *Indictione VIII. die 9. Augusti.* Cum *Regis* CAROLI *Ratificatione. Dat. Romæ die* 12. *Novembris Indictione IX. Regni sui Anno* 2. 229

1266. 28. Mai. *Accord entre* HUGUES *Duc de Bourgogne, &* GUI *Evêque de Châlons pour la Ville de* SAINT LOUP. *Fait au mois de Mai* 1266. 223

7. Juin. *Titres du Mariage de* BEATRIX *de Bourgogne, avec* HUGUES *Comte de la Marche. Fait en* 1266. 224

14. Août. *Traité d'Alliance entre* HENRI *Comte de Luxembourg & de la Roche, &* MARCHAIS *d'Arlon, &* FERRY *Duc de Lorraine & Marchis, par lequel* HENRI *s'oblige à ne jamais violer le Comté de* BAR *contre* FERRY, *quand même il seroit en Guerre avec lui; avec cette clause extraordinaire, que si, dans le cas d'une telle Guerre, & pendant qu'elle dureroit, le Comte de* BAR *prenoit ce tems, pour venir attaquer le Duc de Lorraine, alors le Comte de Luxembourg seroit obligé de faire trêve avec lui, & de joindre ses armes aux siennes contre ledit Comte de Bar. Fait la Vigile de l'Assomption de notre Dame, l'An* 1266. 224

Novemb. *Transaction & Echange entre* HUGUES *Duc de Bourgogne, &* HUGUES *Comte de Vienne. Fait au mois de Novembre* 1266. 225

Decemb. *Littera* S. LUDOVICI *Francorum Regis de Treugis initis inter Regem Angliæ* HENRICUM III. & EDUARDUM *ejus Primogenitum ex una parte, &* REGEM NAVARRÆ *ex altera, usque ad triennium. Actum Parisius Anno* 1266. *die Lunæ ante Natale Domini.* 407

1267. Février. *Declaration de* GUILLAUME DE VERGY *Senechal de Bourgogne, &* LORE *Dame de* DAMPIERRE, *sa Femme, faisant foi du Compromis, passé entr'eux &* LA COMTESSE DE FLANDRES *pour la Ville de* St. DISIER. *Fait au mois de Février* 1267. 226

ANNO

1267. 24. Mai. *Acte par lequel* HENRI *Fils aîné de* HENRI III. *Duc de Brabant, étant mal propre au Gouvernement, cede à* JEAN *son Frere puîné tout le Droit qu'il a sur le Duché de Brabant. Fait à Cambrai l'An* 1267. 226

11. Juin. *Traité de Mariage de* PHILIPPES *de Savoye &* d'ALIX *Comtesse Palatine de Bourgogne. Fait le* 11. *de Juin* 1267. 227

1268. *Convention entre* S. LOUIS *Roi de France & la Republique de* VENISE, *pour l'envoi d'une Armée de la part du Roi dans la Terre Sainte. Fait en* 1268. 227

6. Mai. *Testament de* PIERRE *Comte de Savoye. Fait au mois de Mai* 1268. 228

8 Septemb. *Traité entre* PHILIPPE *Comte de Savoye & de Bourgogne, & la Ville de* BERNE. *Fait audit Berne au mois de Septembre* 1268. 230

20Septemb. *Lettres Patentes de* RICHARD *Roi des Romains, par lesquelles il approuve la cession que* HENRI, *Duc de Brabant, fit de ce Duché en* 1267. *à son Frere* JEAN. *Donnée à Cambrai le* 20. *Sept.* 1268. 230

1269. 25. Juillet. *Transaction passée entre* HUGUES *Duc de Bourgogne &* PHILIPPE *Comte de Savoye & de Bourgogne, faite par l'entremise de* HUGUES *Comte de Vienne & de* HENRI *Seigneur de Sainte Croix son Frere en* 1296. 230

Août. *Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* MAGNUM IV. *Regem Norwegiæ facta. Dat. apud Winton, die Mercurii proximo post Festum assumptionis S. Mariæ Anno* 1269. 408

24Septemb. *Littera* HENRICI III. *Regis Angliæ, quibus continentur & unta sunt Constitutiones Treugarum inter ipsum & EDUARDUM Filium ab una, & LUDOVICUM IX. Regem Franciæ ab altera parte initarum pro quinque Annis. Dat. apud Wintun. die Martis proximo ante festum Sancti Michaelis Anno* 1269. 230

24Septemb. *Littera* THEOBALDI *Regis Navarræ, quibus Treugæ inter* LUDOVICUM *Regem Francia ipsius Patrem ab una, &* HENRICUM *Regem Angliæ ab altera parte unper unte ad quinque Annos ratihabentur & confirmantur pro parte sua & Regni Navarræ. Dat. apud Stellam die Martis ante festum S. Michaelis Anno* 1269. 231

1270. *Accord & Convention passée entre les* CHANOINES & *les* ECHEVINS *de* NAMUR, *touchant leur Jurisdiction, par l'entremise de* GUI *Comte de Flandre & Marquis de Namur. Fait à Namur, l'An* 1270. 232

Avril. *Testament de* RAOUL *Comte de Soissons. Fait au mois d'Avril en l'Année* 1270. *avant qu'il partit pour la Terre Sainte.* 409

7. Avril. *Traité entre* PHILIPPES *Comte de Savoye & de Bourgogne,* ALIX *Comtesse de Bourgogne sa Femme, &* HUGUES *Duc de Bourgogne. Fait vers les Fêtes de Pâques de l'Année* 1270 232

1271. 14. Juillet. *Pax inter* OTTOCARUM *Regem Bohemiæ &* STEPHANUM *Regem Ungariæ, qua inter alia recenseuntur Terræ Regni Bohemiæ Pacis Tractatu comprehensæ; nonnulla item ad Pacis observationem adhibita; porro rationes, quibus nascituræ controversiæ sint dirimendæ; tum pœnæ in pacis violatores constitutæ, & tandem Renunciatio Regis Hungariæ super omni Jure & actione in Ducatibus* Styriæ, Carinthiæ, *&* Dominus Carniolæ, Marchiæ *ibi competentibus. Datum Pragæ 2. Idus Julii* 1271. 233

1272. 13. Juill. *Donatio Regis Bohemiæ* OTHOKARI, HENRICO *fratri de* PLAWE,

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

de Caſtro Grenlis cum Foro, Villis, Venationibus, Auriſolitis, & cunctis appertinentiis in perpetuum conſtituta. Datum Pragæ tertio Idus Julii Anno 1272. 234

1271. 26. Août. *Teſtamentum* JACOBI *Aragonum, Majoricarum & Valentiæ Regis. Actum in Monteſſeſalvo ſeptimo Calendas Septembris, Anno* 1272. 409

25 Septemb. *Lettres de* THIBAUT *Comte de Bar, contenant les Articles & Conditions du Compromis paſſé entre* FERRI *Duc de Lorraine & lui, au ſujet des Priſonniers, faits par eux à Hatigney, & du different ſurvenu entr'eux à ces égard. Fait devant Espinal le Dimanche après la St. Matthieu* 1272. 235

22. Octob. *Emancipation de* ROBERT, *Duc de Bourgogne, faite par* HUGUES *ſon Pere en* 1272. 235

23. Octob. *Lettre de* HUGUES *Duc de Bourgogne à* PHILIPPE III. *Roi de France, ſurnommé le* Hardi, *touchant la Donation du Duché de Bourgogne, faite par icelui* HUGUES *à* ROBERT *ſon Fils, datée de l'Année* 1272. 235

24. Octob. *Donation du Duché de Bourgogne faite entre vifs, à* ROBERT, *par* HUGUES *Duc de Bourgogne ſon Pere. Fait au mois d'Octobre* 1272. 236

1273. 2. Avril. *Contract de Mariage de* GASTON *Vicomte de Bearn & de* BEATRIX *de Savoye Dame de Foucigny. Fait le jour des Rameaux de l'Année* 1273. 236

30. Nov. *Tractatus inter* EDUARDUM I. *Regem Angliæ, &* HENRICUM *Regem Navarræ concluſus, ſuper contrahendo Matrimonio inter* HENRICUM *Filium dicti Regis Angliæ &* JOHANNAM *Filiam dicti Regis Navarræ. Dat. apud Hospitale de Bono Loco, pridie Kal. Dec. Anno* 1273. 411

1274. 4. Septemb. *Fœdus inter* CAROLUM I. *ſtrinxpum Siciliæ Regem ab una, & Univerſitatis Civitatis atque Terræ* SIBENICI, *nec non Civitatis & Terræ* SPALETI *ab altera parte, contra Terram* DALMASII, *nuper ad Rebellionem Regi congeriæ initam, quo convenerunt, quomodo & quamdiu Bellum contra præfatam Dalmatii Terram ſantoresque ſuos geri debeat. Dat. apud Lacum Penſilos die 4. Septembr.* 1274. 236

1275. Octobre. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne & la* SAINTE CHAPELLE DE DIJON, *pour le recouvrement de la Croix d'Or d'Hugues Duc de Bourgogne. Fait au mois d'Octobre* 1275. 237

1276. *Laudum Concordiæ, quo* OTTOGARUS *Rex Bohemiæ omne jus, quod in* Auſtria, Styria, Charinthia, Carniola, Marchya, & Corvitia, *ac* Portuſnan, *habebat, vel habere videbatur, cedit* RUDOLPHO I. *Romanorum Regi, & inſumul* OTTOCARI *Filio* RUDOLPHI *Filia, &* RUDOLPHI *Filio* OTTOCARI *Filia deſponſantur. De Anno* 1276. 237

1277. Fevrier. *Accord & Reglement entre* ROBERT II. *Duc de Bourgogne & l'*ABBE DE St. PIERRE DE CHALON, *pour leur Seigneurie & Juriſdiction. Fait à Paris, au mois de Fevrier* 1277. 238

Fevrier. *Tranſaction paſſée par la mediation de* PHILIPPE III. *Roi de France, entre* ROBERT *Duc de* BOURGOGNE *d'une part, &* ROBERT *Comte &* YOLANDE *Comteſſe de* NEVERS *pour les prétenſions deſdits Comte & Comteſſe ſur le Duché de Bourgogne. Faite à Paris au mois de Fevrier* 1277. 238

Avril. *Tranſaction entre* ROBERT *Duc de Bourgogne d'une part, &* ROBERT *de France, Seigneur de* BOURBON *&* BEATRIX *ſa Femme, d'autre; touchant le Droit deſdits Robert de France & Beatrix ſur la Duché de Bourgogne.*

Faite au mois d'Avril 1277. 239

Accord entre PHILIPPE *de Vienne &* l'ABBE' DE CISTEAUX. *Fait au mois de Septembre* 1277. 240

Tranſaction entre ALIX *Comteſſe de Vienne, & ſes Enfans, pour ſon Domaire. Fait au mois d'Octobre* 1277. 240

Ceſſion faite par JEAN *de Chalon, Sire de Rochefort, Comte d'Auxerre, &* ALIX *ſa Femme de tous les Droits que ladite* ALIX *pourrois prétendre ſur le Duché de Bourgogne & ce en faveur de* ROBERT *Duc de Bourgogne, Oncle de ladite Alix. Faite au mois d'Octobre* 1277. 241

Accord entre ROBERT *Duc de Bourgogne &* PHILIPPE *de Vienne, Seigneur de* Seurre, *qu'on nomme à preſent* Bellegarde; *pour la Franchiſe de ladite Ville de* Seurre. *Fait au mois de Septembre* 1278. 241

Accord entre ROBERT *Duc de Bourgogne &* GUI *Seigneur de Trichoſſel, fait en mois d'Octobre* 1278. 241

*Teſtamens d'*ALIX *Comteſſe de Savoye & de Bourgogne, fait au mois de Novembre* 1278. 242

Traité de Paix faict à Amient entre le Roi PHILIPPE le Hardy, *&* EDOUARD *premier Roi d'Angleterre, en conſequence du Traité de l'An* 1259. *par lequel eſt convenu que la Terre d'*Agenois *ſera rendue au Roi d'Angleterre, qui la tiendra ſous ſon Hommage lige, & en Pairie avec le Duché de* Guyenne. *Et puis eſt traicté de la Terre de* Quercy. 23. *Mai* 1279. 242

1279. Août. *Tranſaction entre* ROBERT *Duc de Bourgogne, d'une part, &* ROBERT *Comte &* BEATRIX *Comteſſe de* CLERMONT *d'autre; au ſujet des prétenſions deſdits* ROBERT *&* BEATRIX *ſur le Duché de Bourgogne &c. ladite* BEATRIX *étant petite-Fille de* HUGUES *Duc de Bourgogne. Faite à Paris au mois d'Août* 1279. 244

21. Août. *Oppigneratio* LUDOVICI *Comitis Palatini & Bavariæ Ducis facta* HENRICO *Epiſcopo Ratiſbonenſi ſuper Officiis videlicet, Judicii, Pacis, Cameræ, & Scultesi in præfata Civitate, pro centum & quinquaginta libris denariorum Ratiſbonenſium, quos pro Caſtro* Rotenecki *ei perſolvere debebat. Datum Ratiſbonæ* 12. *Kalend. Septembris Anno* 1279. 245

25. Sept. *Diplome de l'Empereur* RODOLPHE I. *par lequel il confirme le Pacte Hereditaire conclu auparavant par* HENRI *Duc de Silefie; avec* OTTOCARE *Roi de Bohemc. Erfourt le* 25. *Septembre.* 245

1280. 16. Mars. *Decret de l'Empereur* RODOLPHE *qui aſſigne à* CHARLES *Roi de Sicile les Comtés de* Provence *&* de Forcalquier. *Donné à Vienne en Autriche, le* 28. *Mars* 1280. 246

22. Avril. *Traité entre* JEAN I. *Duc de Lorraine & de Brabant & la Ville d'*AIX LA CHAPELLE, *qui ſe met ſous ſa protection. Fait en* 1280. 246

Tranſaction paſſée entre ROBERT *Duc de Bourgogne &* ROBERT *Comte de Nevers. A Paris, l'An* 1280. 247

22. Août. ALBERTI *Ducis Saxoniæ Conſenſus in Inveſtituram Terrarum* Auſtriæ, Stiriæ, Carinthiæ, Carnioleæ & Marchiæ Slavicæ *à Romanorum Rege* RUDOLPHO I. *Filii ſui* ALBERTO *&* RUDOLPHO *confirendam. Dat.* 11. *Cal. Septembr.* 1280. *apud Aken.* 277

1281. 30. Juin. *Imperatoris Romanorum* RUDOLPHI I. *Confirmatio Conventionis inter* LUDOVICUM, *&* HENRICUM *Comites Palatinos Rheni & Bavariæ Duces ſuper queſtione & lite de Principatibus Hereditariis & contingentibus apud* Vilshofen *noviter initæ. Datum Ratiſbonæ* 2. *Ka-*

ANNO

1277. Septembre. Octobre.

Octobre.

1278. Septembre.

Octobre.

Novemb.

1279. 23. Mai.

1279. Août.

21. Août.

25. Sept.

1280. 16. Mars.

22. Avril.

22. Août.

1281. 30. Juin.

ANNO 1281.

11. Juill. *Kalend. Julii* 1281. 247
Traité de Ligue entre LOUIS DE SAVOYE & AYMAR DE POITIERS *Comte de Valentinois. Fait à Paris l'11. de Juillet* 1281. 247

25. Juillet. *Tractatus inter* ERICUM *Regem Norvegiæ, &* ALEXANDRUM III. *Regem Scotiæ conclusus super Matrimonio inter dictum Regem Norwegiæ &* MARGARETAM *dicti Regis Scotiæ Filiam, contrahendo. Dat. apud Rokesburg in Festo S. Jacobi Apostoli, Anno* 1281. 413

4 Septemb. *Romanorum Regis* RUDOLPHI I. *confirmatio de Burggraviatu* Norimbergensi *cum appertinentiis in* FRIDERICUM *Burggravium. Dat. Gemundiæ prima Nonas Septembris Anno Domini* 1281. 248

après le 1. Novemb. *Schedæ Supplices, vulgò* Cahiers, PHILIPPO Audaci *Regi Franciæ, nomine* EDUARDI *Regis Angliæ, tanquam Ducis Aquitaniæ porrectæ, circa inobservantiam & inexactionem Tractatus Ambianensis, nec non præsertim attentata Officialium Regiorum contra Aquitanenses, in præjudicium Juramenti Ducis, cum Responsis atque Placitis Regis super unoquoque Articulo in Curia Parliamenti, omnium Sanctorum* 1281. *editæ.* 243

19 Novemb. *Instrumentum Recognitionis; Quòd* LUDOVICUS *Comes Palatinus Rheni feuda sua à Domino* EDELINO *Abbate Wissenburgensi, præsente* RUDOLPHO *Romanorum Rege, receperit. Actum in Claustro Wissenburgensi in Vigilia Sti. Andreæ Anno* 1281. 248

ANNO 1282.

Avril. *Traité d'Alliance & d'Association entre* PHILIPPE *Comte de Savoye, &* JEAN DE LA BAUME *Abbé d'Ambronai. Fait au mois d'Avril* 1282. 248

18. Avril. *Homage prêté à* ROBERT *Duc de Bourgogne, par* CHARLES *Roi de Jerusalem & de Sicile à cause du Comté de Nevers. le* 18. *d'Avril* 1282. 249

14. Mai. *Testament de* THOMAS *de* SAVOYE, *Comte de Piemont. Fait le* 14. *Mai* 1282. 249

21. Mai. *Cession du Duché de* Limbourg, *fait à* JEAN I. *Duc de Brabant, par* ADOLPHE *Comte de Mons. L'an* 1282. 250

15 Août. *Tractatus inter* EDUARDUM I. *Regem Angliæ &* PETRUM *Regem Arragoniæ concluſus, ſuper contrahendo Matrimonio inter* ALFONSUM, *dicti Regis Aragoniæ Filium &* ELEONORAM, *dicti Regis Angliæ Filiam. Dat. apud Oscam octavo decimo Kal. Septembris, Anno* 1282. 415

8 Novemb. *Sententia* ALPHONSI *Regis Caſtellæ & Legionis; qua Filium ſuum Majorem* SANCTIUM, *ob illatas ſibi variat injurias, tanquam ſibi rebellem, impium, atque ingratum exhæredat, omnique ſucceſſionis jure, eidem in Regnis & Dominiis ſuis competenti, privatum decernit, atque declarat. Actum in Palatio Civitatis Hiſpalenſis die* 8. *Novembris* 1282. 250

30 Decemb. *Conditiones Duelli inter* PETRUM *Regem Arragoniæ & Siciliæ, &* CAROLUM *Regem Hieroſolymorum, prout Burdegalam habendi, ex parte dicti Regis Arragoniæ juramento firmatæ. Dat. Meſſanæ tertio Kalend. Januarii Anno* 1282. 417

ANNO 1283.

Mars. *Homage de* JEANNE *Heritiere de Navarre & de Champagne, &c. à* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait à Paris au mois de Mars* 1283. 252

Juin. *Diplome de* RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lequel il confirme en faveur de ſes Fils* ALBERT & RODOLPHE, *tout les Privileges accordés par les Empereurs & Rois des Romains aux Princes d'Autriche, ſavoir au Marcgrave* ERNEST *l'An* 1058. *à Durrenbourg par* HENRI IV. *au Duc* HENRI I. *à Ratisbonne l'An* 1156. *par* FREDERIC I. *au Duc* LEOPOLD. *à Efingue l'An* 1228. *par* HENRI VII. & *au Duc* FREDERIC *à Berne l'an* 1240. *par* FREDERIC II. *à Remsveld le* 11. *Juin* 1283. Avec *le Transſumpt du même Diplome par* GUILLAUME GURS, *Prevôt de l'Egliſe de St. Etienne. A Vienne le* 18. *Juin* 1431. 252

ANNO 1283.

24. Juin. *Traité entre* JEAN I. *Duc de Brabant, & ſon frere* GODEFROI *Seigneur d'Aſchoot & de Frisse, &* JEAN *Seigneur de Riviere, touchant le partage de la Terre d'Aſchoot. Fait en* 1283. 253

Decemb. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne, & les Habitans de la Ville de* BEAUNE, *ſur leurs Privileges & Droits de Communes, que les dits Duc leur confirme. Fait au mois de Decembre* 1283. 254

vers l'an 1284. MARTINI IV. *Papæ Edictum Regno Siciliæ in Beneficium* CAROLI *Andegavenſis & contra* PETRUM *Regem Aragonum ejusque Adhærentes Latum.* 256

Inveſtiture du Dauphiné, *faite par* RODOLPHE *Empereur dit le* Clement, *en faveur de* ROBERT *Duc de Bourgogne, 4. de Fevrier* 1284. 257

4. Février. *Sentence Imperiale rendue par* RODOLPHE I. *Roi des Romains, entre* HENRI *Evêque de Spire d'une part, & la Ville de* SPIRE *d'autre part, touchant la Vente du Vin & du Bled, l'exaction des Dimes & autres differends. A Waldek le jour des onze mille Vierges* 1284. 257

21. Octob. *Sententia Arbitralis lata per* D. PASQUA DE VARICASSA *Civem & Judicem* JADRÆ *inter* MARCUM MICHAELEM *Comitem Arbi &* COMMUNE *eiusdem Civitati ex una, &* VOLCETAM *Potestatem* NONÆ & COMMUNE *eiusdem Urbis ex parte altera. Quâ Sententia mortis contra Privatum* DOBRISSAM *Civem Nonensem à dicto Comite Arbi lata, justa pronunciatur, damna multo illata omnibilantur, Pax & Concordia inter utrumque Communæ fancitur & confirmatur. Dat. Jadræ Anno* 1284. *Ind. XIII. die* 11. *intrante mensis Decembris.* 258

12 Decemb. *Ceſſion faite à* ROBERT *Duc de Bourgogne, par* MARGUERITE *ſa Niéce Reine de Sicile, de la portion qui apartenoit à ladite* MARGUERITE *par Droit de Succeſſion au Duché de Bourgogne. Faite l'An* 1285. 259

ANNO 1285.

19. Janvier. *Titre pour le Traité de Mariage entre* JEAN *Fils aîné de* ROBERT *Duc de Bourgogne &* ALIX *Fille d'*OTHES *Comte de Bourgogne. Fait l'An* 1285. 259

30 Janvier. *Pactum inter Caſtrum* FRIDBERG *&* CIVITATEM IMPERIALEM *ejusdem nominis, coram* RUDOLPHO I. *Imperatore factum, quod neutra Pars alteram defiturus, ſed in firma pace & concordia intiterum vivere debeant. Datum Moguntiæ, Idibus Julii* 1285. 259

15. Juill. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne &* HUMBERT *de* LA TOUR, *Dauphin de Viennois, touchant le Dauphiné. Fait à Paris l'An* 1285. 260

20 Septemb. *Donation faite à* ROBERT *Duc de Bourgogne par* PHILIPPE III. *Roi de France ſurnommé le* Hardi, *de tout ce qu'il a eu la Ville de Cochet, des Fiefs des Chateaux de Mauluin, de Courteuain &c. Faite à Norbonne l'An* 1285. 260

9. Octob. *Donation de l'Hommage & de la Mouvance de* TREFFORT, *de* MARLOUX, *& du Pas de* REVERMONT, *faite à* ROBERT *Duc de Bourgogne, par* OTHES *Comte de Bourgogne, l'An* 1285. 260

17. Octob. *Traité d'Aſſociation entre* AME' V. *Comte de Savoye, &* JEAN de la BAUME

Novemb.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO 1285.

ME *Abbé d'Ambronai, par lequel le Comte prend l'Abbé & son Monastère sous sa protection, moyennant quelque pars que ce Prélat lui donne aux revenus de son Abbaye. Fait au mois de Novembre* 1285. 261

Decemb. *Interpretation de la Transaction passée entre* ROBERT *Duc de Bourgogne d'une part, &* ROBERT *Comte &* YOLANDE *Comtesse de Nevers d'autre, pour les pretensions desdits Comte & Comtesse sur le Duché de Bourgogne; pour des differens survenus après la mort de ladite* YOLANDE. *Fait à Paris, au mois de Decembre l'An* 1285. 262

1286. 2. Mai. *Arrêts expedita Parisiis in Curia Parlamenti, super Regis Angliæ* EDOUARDI, *Ducis Aquitaniæ, querelis, ipso existente Parisiis, Anno* 1286. *circa Pentecosten.* 262

11. Mai. *Donation du Pais de* BEARN, *par* GASTON *Vicomte de Bearn à Dame* MARGUERITE *Comtesse de Foix sa Fille emancipée. Faite à Morlas le* 11. *de Mai* 1286. 265

Juillet. *Indult accordé par* PHILIPPES *le* Bel *Roi de France à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre touchant les Amendes qui devroient lui revenir pour les mauvais & faux Jugemens qui se pourroient rendre par les Senechaux & autres Officiers dudit* EDOUARD *en* Gascogne, Agenois, Caorsin, Perigord, Limosin & Xaintonge. *A Paris au mois de Juillet* 1286. 266

25. Juillet. *Tractatus Trengarum inter* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ, &* ALFONSUM *Regem Arragoniæ, mediante* EDUARDO I. *Rege Angliæ canclusus. Dat. Parisiis octavo Kal. Augusti Anno* 1286. 419

Août. *Reponses & Reglemens faits au Parlement de la Pentecoste l'An* 1286. *sur quelques Articles des Cahiers presentez de la part du* ROI *&* de la REINE d'ANGLETERRE *lors seant à Paris, concernant le Comté de* Ponthieu *advenue à la dite Reyne de Vesue maternel, & Lettres sur ce expedites en Août audict an* 1286. 264

Août. *Litera Regis Angliæ* EDUARDI I. *quibus enarrantur Articuli Conventionis ipsum inter &* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ ad integram executionem Tractatuum præcedentium initæ; profitetur insuper* EDUARDUS *pro se & Successoribus suis, quod ipse & ipsi debeant tenere ab eodem Rege ejusque Successoribus sub Homagio ligio Terram Vasconiam & alias Terras quas habuit & habet per Pacis prædictas. Parisiis Anno* 1286. *mense Augusto.* 264

5. Août. *Précis d'un Traité entre* JEAN *Duc de Lorraine & de Brabant & la Ville de* LIEGE. *Fait en* 1286. 266

1287. 6. Mars. *Traité d'Alliance entre* JEAN *Duc de Brabant &* THIERRI *Comte de Cleves. Fait l'An* 1287. 266

1288. 15. Mars. *Litera Apostolicæ* NICOLAI IV. *Papæ ad* ALFONSUM *quondam* PETRI *Arragonum Regis Filium; quibus cum hortatur, ut* KAROLUM *claræ memoriæ* KAROLI *Siciliæ Regis Primogenitum in eineuits injuste detentum plene restituat libertati, nullumque impedimentum fratri suo* JACOBO, *aut quibuscunque aliis in Insula & Regno Siciliæ Ecclesiam impugnantibus, auxilium ferat. Datum Romæ apud S. Petrum Idibus Martii Pontificatus Anno primo.* 266

12. Avril. *Lettres de* RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lesquelles il declare & manifeste, que certaine Sentence a été faite & confirmée en sa presence par les Princes de l'Empire, les Comtes, Seigneurs, & autres Etats de l'Autriche & de Styrie, portant, qu'il devoit être Seigneur de tous les Biens delaissés par* FREDERIC *Duc d'Autriche, lui, ou celui en faveur de qui il en voudroit disposer, comme aussi qu'il devroit oüir les Pretendans au tems dû & leur rendre Justice. A Bâle le Lundi avant la St. Vincre &* St. *Valerian* 1288. 267

ANNO 1288.

Compositio inter FRIDERICUM *Marchionem Misnensem ab una, &* HENRICUM *Merseburgensem Episcopum parte ab altera, mediante* ERICO *Archiepiscopo Magdeburgensis constituta; qua dictus Marchio promittit, se Episcopum præfatum libere sua Jurisdictione tam secularis quam spiritualis uti permissurum, nullasque exactiones in ejus bona, seu Homines facturum. Actum Anno* 1288. *tertio Kalendas Novembris.* 267

30. Octob.

1289. 13. Mars. RUDOLPHI *Romanorum Regis Diploma, quo Marchionatum* Lusatiæ WENCESLAO *Regi Bohemiæ confert Jure feudali. Datum Egræ tertio Idus Martii, Indict. II. Anno* 1289. 267

15. Octob. *Traité de Paix entre* JEAN *Duc de Brabant, &* REINAUD *Comte de Guelre, par lequel* Reinaud, *qui avoit été fait prisonnier par* Jean, *est mis en liberté, & on lui rend les deux Isles de* Bommel *&* de Til; *& Reinaud renonce à tous les Droits qu'il pouvoit avoir sur le Duché de* Limbourg *&c. Fait à Paris, au mois d'Octobre l'An* 1289. 268

1290. *Pactum Matrimonii inter* CAROLUM *Regem Arragonum &* MARGUARITAM *Filiam* CAROLI II. *Regis Siciliæ.* 420

27. Juillet. *Romanorum Regis* RUDOLPHI I. *Inscriptura de feudis omnibus per mortem* DUCIS WRATISLAVIENSIS *sibi & Romano Imperio vacantibus,* WENCESLAO II. *Bohemiæ Regi concessa. Datum Erfordiæ 6. Calendas Augusti Anno* 1290. *Indict. 3.* Cum *Confirmatione Regis Romanorum* CAROLI IV. *Data Pragæ Anno* 1348. *Indictione prima.* 269

18. Sept. *Ligue entre* AME V. *Comte de Savoye, &* ARCHEMAN ODDE-PHE *Comtes de Hasburg, B. d'Hasburg Evêque de Constance, promettant pour* Archeman *dont il étoit Tuteur & Oncle; par laquelle Ligue* Archeman *s'engage à assister* Amé *de tout son pouvoir, pour recouvrer les Châteaux de* Loyes *&* Condamine *au Pays de Vaud, le tenir pour son Pére, defendre sa personne & ses Terres, & particulièrement la Ville & les habitans de* Berne. *Fait à Chierces le Lundi après la Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix* 1290. 270

26. Sept. RUDOLPHI I. *Romanorum Imperatoris Privilegium, seu Auctoritas de Jure* Pincernatus, Electoratusque *in Romano Imperio* Regibus Bohemiæ *competente. Datum Erphordiæ VI. Kal. Octobris Anno Domini* 1290. Cum CAROLI IV. *Cæsaris Confirmatione super eodem Privilegio. Datum Pragæ septimo Idus Aprilis Anno Domini* 1348. *Nec non Aliæ & superabundantes Attestatione* RUPERTI *Comitis Palatini, qua, post multam investigationem, una cum universis aliis Collectoribus, Comprincipibus, & Collegis suis recognovit & profitetur, quod Bohemiæ Regem Bohemi Jus & sonorem in Electione Romanorum Regis, quodque Archipincernatus Officium coram Rege Romano exercere non teneatur in Curiis, nisi velint sacere spontanea voluntate. Datum Metis* 1356. 371

26. Octob. RUDOLPHI I. *Romanorum Regis Confirmatio super, inita inter* WENCESLAUM *Regem Bohemiæ atque* HENRICUM *Ducem Silesiæ Transactione Hereditaria in partis successioni in Principatu* Wratislaviæ. *Datum Erfordiæ* 26. *Octobris Anno* 1290. 272

Pre-

ANNO 1287. 30. Mars. *Premier Reſcrit Imperial de* RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lequel, de l'avis & du conſentement des Princes Eccleſiaſtiques & Seculiers de l'Empire, il eſt pourvû à la conſervation de la Paix publique. Fait à Wurtzbourg le Dimanche des Rameaux 1287. & renouvellé à Spire le Dimanche avant celui des Rameaux 1291.* 273

1291. 8. Avril.

1292. 21. Janvier. *Tractaet ende Accord tuſſchen* JAN *Hertogh van Lotbrijck en Brabant ter eenre, ende* GODEVAERT *Grave van Vlaendre ende* GEERARD VAN AA, *Heeren van Grimbergen ter andere ſyde, volgens 't welk de voornoemde Heeren van Grimbergen gehouden ſyn den Hertoch te dienen met haer Knaepen in ghemeynen Oorloge op haer Koſt, ende te Chevaechien op de ſyne. Aldus ghemaeckt ende ghegeven des Maendaechs voor S. Pauwels-dach Apoſtel 1292.* 274

6. Fevrier. *Inſtrumentum Treugæ ſeu Indaciarum inter* JOANNEM CONTARENUM *Comitem Jadræ nomine & vice Ducis* VENETORUM, *Communis & Civitatis ejusdem ab una, & GREGORIUM Comitem Breberienſem pro ſe atque gente ſua & nomine Communis & Hominum* ALMISII *ex altera parte initarum, quibus intra annum unum nullam contra ſe invicem hoſtilitatem exercere promittunt. Dat. Jadræ Anno 1292. menſe Febr. die 6. intrante Indictione V.* 276

15. Fevrier. *Propoſitions de Paix faites au Comte de* HAINAULT, *par* PHILIPPE *Roi de France, & dreſſées à Paris le 15. de Fevrier 1292.* 421

27. Mai. *Conventio inter Communia* JANUÆ *&* ANTONIUM *Marchionem de Carreto pro ſe & Hominibus ſuis, quod ipſis non liceat, nec alicui perſonæ navigare de aliqua parte, ſeu loco, qui ſit à Corvo uſque ad Monacum, in Pelagus niſi de Portu Januæ, nec de Pelago redire in aliquem locum, qui ſit intra dicta confinia, niſi in Portum Januæ. Actum Januæ die 27. Maji Anno Nativitatis 1292. Cum ultrinque Partis Procurationibus, nec non præfati Marchionis Ratificatione die 19. Junii Anno 1292.* 277

30. Sept. *Aſſignation de Douaire à Madame* ALIX, *Fille de* THIEBAUT *Comte de Bar, Veſve de Mahieu, Fils de* FERRI *Duc de Lorraine; du Mardi avant la Feſte St. Remi l'An 1292.* 281

1293. *Accord entre les Villes de* MAYENCE *& de* WORMS *& de* SPIRE *ſur la maniere de recevoir l'Evêque & de lui faire le Serment de fidelité 1293.* 281

——— *Accord entre les Villes de* MAYENCE, *de* WORMS, *& de* SPIRE, *ſur la Reception qui ſe doit faire aux Empereurs & aux Rois des Romains dans le tems de leur entrée, & ſur le Serment qu'on doit leur preter 1293.* 281

Fevrier. *Traité de Mariage entre* EDOUARD *Roi d'Angleterre &* MARGUERITE *Sœur de* PHILIPPE *dit le Bel Roi de France, portant que s'il naît un Fils de ce Mariage, il aura pour héritage le Duché d'Aquitaine, lequel paſſera à ſes Deſcendans en ligne maſculine & femminine à perpetuité ſous diverſes conditions exprimées dans ledit Traité. A Paris au mois de Fevrier 1293.* 281

6. Fevrier. *Contract de Mariage entre* GUILLAUME *Seigneur de Gex, &* JEANNE DE SAVOYE *conclu l'An 1293.* 284

1294. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne &* PHILIPPE DE VIENNE *Sire de Pagny; par lequel ledit* PHILIPPE *entre en l'Hommage du Duc pour pluſieurs Terres de Franche-alleu. Fait l'An 1294.* 284

22. Janvier. *Teſtament de* PHILIPPE *Comte d'Artois, fait à l'Abbaie de Bourg de Dun le jour de la Saint Vincent 1294. avec un Codicile du mois d'Août 1298.* 421

ANNO 1294. 25. Janvier. *Promeſſe de* PHILIPPE DE SAVOYE, *Comte de Piémont à* AME' le Grand, *auſſi Comte de Piémont. Faite à Chamberi l'An 1294.* 285

19. Fevrier. *Litteræ Credentiales* BONIFACII VIII. *Papæ ſuper dubiis Epiſcopi quos ipſe delegat ut Sedis Apoſtolicæ Nuncios ad* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ, ad Pacem conciliandam cum inter & Regem Angliæ* EDUARDUM I. *Datum Laterani XI. Kalendas Martii Anno 1294.* 286

14. Avril. *Tranſactio* JOANNIS *Comitis de* SAYN *cum ejus Fratre* ENGELBERTO *ſuper Hæreditate paterna, conſtituta: qua prior huic & ejus Hæredibus jure Feudi Caſtrum in Vallendar cum ducentarum Marcarum redditibus annuè in Decimis & Juriſdictione ibidem levandis, concedit, nec non poſt mortem Matris eorum mediatatem Caſtri* Homburg *atque mediatatem omnium reditnum cum eo ſe diviſurum polliceatur. Actum die B. Tiburtii & Valeriani Anno 1294. Indictione ſeptima.* 286

——— *Reverſales* ENGELBERTI *Comitis de* SAYN *data ejus Fratri* JOANNI *ſuper præcedenti Tranſactione, quod nimirum dictam Tranſactionem ratam & firmam habebit, nullamque ei impoſterum litem de paterna Hæreditate movebit. Actum in die B. Tiburtii & Valeriani 1294. Indictione ſeptima.* 287

21. Avril. *Edictum Citationis à* PHILIPPO IV. *Rege Franciæ decretum, adverſus* EDUARDUM I. *Regem Angliæ ac Ducem Aquitaniæ, immanitatum, depræ-dationum & latrociniorum cauſa, cum juriſdictione comparendi coram ipſo, atque ibi reſpondendi & juri parendi, ſecundum omnia cæremonia &c. Actum Pariſiis die Mercurii poſt Feſtum Paſchæ Anno 1294.* 288

29. Avril. *Donation faite par* BEATRIX DE SAVOYE *Dame de Fouchigny à* AME' LE GRAND *Comte de Savoye, de tout ce que ladite Dame poſſedoit depuis le Lac de Geneve & Suiſſel juſques à Fribourg &c. Faite en l'Année 1294.* 289

11. Mai. *Teſtament de* SIBILLE DE BAUGE *Comteſſe de Savoye. Fait l'An 1294.* 289

22. Octob. *Confœderatio inter* EDUARDUM I. *Regem Angliæ &* ADOLPHUM *Regem Romanorum, pro præſtando ſibi invicem contra quoſvis hoſtes, præcipue contra* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ auxilio. Dat. apud Weſtmonaſterium undecimo Kal. Novembr. Anno 1294.* 423

31. Octob. *Tranſactio inter Epiſcopum Spirenſem* FRIDERICUM, *& Civitatem* SPIRAM, *intervenientibus & mediantibus Epiſcopo* TULLENSI *& Abbate* DE HEMMENRODE, *Priore Fratrum Prædicatorum, Gardiano Fratrum Minorum Domorum Spirenſium, Fratre* ALRADO *Prædicatore, &* JOANNE DE LICHTENSTEIN *Milite, ſuper Exactionibus, Servitiis, Judiciis & Officiis, Juriſdictione, Venditione Vini alibique ſanctis, ſanctæ Spiræ in Vigilia omnium Sanctorum 1294.* 291

1295. 19. Fevrier. *Diploma Confirmationis Romanorum Regis* ADOLFI *de Privilegiis, Juribus, Juriſdictionibus & Libertatibus per Anteceſſores Romanorum Reges* COMMUNITATI MEDIOLANENSI *conceſſis. Datum in Rurlden XI. Kalendas Martii Indictione VIII. Anno 1295.* 292

2. Mars. *Contract de Mariage entre l'un des Fils de* PHILIPPE LE BEL *Roi de France, &* JEANNE *Fille d'*OTHON IV. *Comte de Bourgogne. Fait au mois de Mars 1295.* 292

5 Juillet. *Fœdus inter* PHILIPPUM *Franciæ, &* JOANNEM *Scotiæ Reges, contra impugnationes hoſtiles Regis Angliæ; quo in-*

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO 1295.

super Matrimoniim inter EDUARDUM *Primogenitum* JOANNIS *Scotie Regis & Primogenitam* CAROLI *Comitis Valesie*, PHILIPPI *Francorum Regis Germani condicitur. die 5. Julii Anno* 1295. Cum *Ratificatione* CAROLI *Francie Regis Filii.* 294

26 Decemb. *Traité de Ligue offensive entre* PHILIPPE LE BEL *Roi de France &* FLORENT V. *Comte de Hollande. Fait au mois de Decembre l'An* 1295. 295

1296. Janvier. *Titres accordez par* PHILIPPE LE BEL *Roi de France pour les Droits de* ROBERT *Duc de Bourgogne sur la* Franche Comté. *A Paris, au mois de Janvier* 1296. 296

7. Janvier. *Traité d'Alliance entre* EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, &* GUY, *Comte de Flandre contre la France. Fait l'An* 1296. 297

Mars. *Lettres de* JEAN *Roi d'Ecosse, par lesquelles il se soumet à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, lui remettant le Royaume d'Ecosse, & reconnoissant la sainte qu'il a faite de se ligner contre lui avec le Roi de France.* 298

28. Août. *Hommage rendu à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre par les Grands du Royaume d'Ecosse. A Berwyk sur la Tweede le* 28. *d'Aout l'An* 24. *de son Regne.* 298

18. Août. *Litteræ Pontificis* BONIFACII VIII. *ad Regem Franciæ* PHILIPPUM Pulchrum, *significantis se non recusare, quominus Negotium Pacis inter ipsum Francie Regem & Regem Anglie in sua Curia juxta ipsius placitum tractetur; porro cupit, ut Comitem* ALENCONIUM *ipsius Regis Fratrem ad se mittat, quò hoc quodam arcano nulli alii revelando apertire possit; quæ* ALENCONII *missio sub pretextu voti vel cupiditate invisendi* CAROLUM *Regem Sicilie ut instituatur consulit. Dat. Anagnie XV. Kal. Septemb. Anno Pontificis. II.* 299

17. Nov. *Litteræ Pontificis* BONIFACII VII. *ad Regem Franciæ* PHILIPPUM Pulchrum, *quibus significat, quod quia Nuntii sui Apostolici nihil effecere potuerint, hinc sibi placere, ut tam Francie, quàm Anglie Reges ad se mittant, ad tractandum, Legatos. Anno* 2. *Pontificatus. XV. Kalend. Decembris.* 299

1297. *Charta Pacis & Concordiæ per* EDWARDUM *Regem Anglie Comitibus, Baronibus & Armigeris Regni Confœderatis concessæ; quâ nullum Tallagium per se aut Hæredes suos imposterum sine consensu Statuum Regno imponere, omnesque Leges & Consuetudines Clericis & Laicis conservare, nec non ramentum Franigressorium omnibus remittere pollicetur.* 299

1296. *Traité de Confederation conclu entre* GUYS *Comte de Flandres &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, par lequel ils se promettent une assistance mutuelle contre* PHILIPPE IV. *Roi de France. Donné à Winendale le lendemain de la Thyphanie l'An* 1296. 424

1297. 7. Janvier. *Littræ B. Albanensis & S. Prænestinensis Episcoporum atque S. Sedis Legatorum, de Irregis à* BONIFACIO VIII. *Papa sub pœna Excommunicationis inter Franciæ & Anglie Reges indictis.* Cum *Protestatione* PHILIPPI *Regis Franciæ contra prædictam Indicationem ut abusivæ & perperæ attentatam. Datum Credulii* 13. *Kal. Mai.* 1297. 300

19. Avril. *Alliance perpetuelle entre* PHILIPPE IV. *Roi de France & ses Héritiers d'une part, &* HENRI *d'*AVESNES *Comte de Hainaut & ses Héritiers d'autre part, sur tout contre* GUY DE DAMPIERRE *Comte de Flandres, faite & conclue à Pont de Seint-Meixence au mois de Mai* 1297. 425

Mai. 31. Août. *Conventions du Mariage de* GUILLAUME *Fils d'*AME' *Comte de Geneve, avec* AGNES *Fille d'*AME' *Comte de Savoye, passées le dernier d'Août de l'Année* 1297. 300

Traité de Protection & de Défense, entre ADOLPHE *Roi des Romains d'une part, & les Villes de* WORMS *&* de SPIRE *d'autre part, par lequel* ADOLPHE *leur promettant sa protection, elles s'obligent en échange de l'assister contre ses Ennemis. A Spire le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix* 1297. 301

9. Octob. *Lettres d'*EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, par lesquelles il declare & fait savoir à tous, qu'il y a une Trêve conclue entre le Roi de France & ses Alliez, d'une part, & lui avec ses Alliez, d'autre part, laquelle durera pour l'Aquitaine jusques à la Trephanie prochaine, & pour les autres Terres jusques aux Octaves de la Fête St. Andrieu; Données à Finez St. Banou le jour de la Fête St. Denis* 1297. Avec le Vidimus de JEAN DE BERRI *Official de Parlement de Paris.* 302

1297. 1298. 19. Janvier. *Trêves conclues entre* PHILIPPE le Bel *Roi de France &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre à Tournai le Mardi devant la Purification de notre Dame* 1297. *Avec la Ratification d'*EDOUARD *du Vendredi suivant, & le* Vidimus *sur ce Traité de plusieurs Evêques, Clercs & Notaires Apostoliques du* 14. *Mars* 1298. 302

30. Janvier. *Lettres des Ambassadeurs du Roy d'Angleterre qui promettent faire en sorte que le Roy leur Maistre envoyera à Rome dans le temps y prefix vers le Pape, pour arrester une bonne Paix finale avec le Roi de France.* 304

1297. 12. Février. *Mandement du Roi* PHILIPPE le Bel *à ses Officiers du Duché de Guyenne de faire observer la Trêve d'entre luy & le Roi d'Angleterre. A Paris* 1297. 304

1297. 1298. 7. Mars. *Pouvoir donné par* PHILIPPE le Bel *Roi de France à deux Religieux, l'un de l'Ordre des Freres Prêcheurs, l'autre de l'Ordre des Freres Mineurs, en les envoyant à* EDOUARD *Roi d'Angleterre, pour lui demander que le Roi d'Ecosse fût compris, avec son Pais, dans la Trêve qu'ils avoient faite ensemble. Donné à St. Germain en Laye, le Mardi après les Brandons l'An de grace mille deux cens quatre vingt dix sept, five dix-huit.* 305

1298. 15. Janvier. *Instrumentum Responsionis à* Petro Flotte *Equite, Dominoque de Revel & à* Simon de Meleun, *ex parte* PHILIPPI *Regis Francie, & in præsentia ejus datæ* Gaufrido de Gienvilla *Militi &* Joanni Lovel *Clerico, ac quibusdam aliis Nuntiis* EDUARDI *Regis Anglie super quereiis earum de inobservatione & inexecutione Treugarum sive Induciarum inter ambos Reges sanctarum. Actum in Domo Regis Francie quæ vocatur Luppara, die* 15. *Jan. Anno* 1298. 305

31. Mars. *Acte des Demandes faites au* ROI D'ANGLETERRE, *par deux Religieux de la part du* ROI DE FRANCE, *pour l'observation de la Trêve conclue entr'eux, & particulierement pour le regard du Roi d'Ecosse & fon Royaume, comme Alliez du Roi de France, & ses Amis, de quoi ils offrent faire preuve par escrit, demandant la delivrance dudit Roi d'Ecosse & des siens,* 31. *Mars* 1298. 306

3. Avril. *Instrumentum Responsionis datum dicti Regis Anglie* EDUARDUS *prefatis Religiosis à Rege Francorum* PHILIPPO IV. *ei missis, super Negotio liberationis Regis* SCOTIÆ *& suorum, nec non executionis Treugarum. Londini die* 3. *Aprilis Anno* 1298. 307

14. Juin. *Compromissum nomine Regis Anglie* EDUARDI *factum, quo Potestas omnis arbitraria transferetur in Sanctissimum Patrem* BONIFACIUM VIII. *Papam, tanquam privatam Personam & Dominum* BENEDICTUM GAYTANUM *tan-*

ANNO 1297. 14. Sept.

ANNO 1298.

tanquam Arbitrum, super reformanda Pace & Concordia inter ipsum Dominum Regem Angliæ & Dominum Regem Franciæ PHILIPPUM, *cum Plenipotentia ipsius Legatis ad hoc Negotium specialiter missis, Romæ coram Sanctissimo Patre* 14. *Junii Anno* 1298. 308

30. Juin. *Bulla* BONIFACII VIII. *Pontificis Maximi*, ROBERTO *Duci Burgundiæ*, JOANNI *Duci Britanniæ*; & GUIDONI *Comiti Sancti Pauli, qua committuntur ad custodiam & conservationem Terrarum quarundam, quas ipse virtute Compromissi Regum Franciæ & Angliæ traditas & consecratis fidei* ARNOLDI *Episcopi Tolosani, tanquam Depositario. Romæ secundo Kalendas Julii* 1298. 309

30. Juin. *Bulla* BONIFACII VIII. *Pontificis Maximi* ARNALDO *Episcopo Tholosano, qua virtute Compromissi Regum Franciæ & Angliæ in ipsum Bonifacium, ille* ARNALDUS *committitur ad Custodiam quarundam Terrarum tanquam Pontificio Depositario. Romæ secundo Kalendas Julii* 1298. 309

27. Juin. *Sentence Arbitrale prononcée par le Pape* BONIFACE VIII. *touchant la Paix entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *Roi de France, &* EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, prononcée le* 27. *Juin* 1298. 310

3. Juillet. *Litteræ* BONIFACII VIII. *Papæ ad Regem Francorum, quibus ipse declarat intentionem suam non esse, ulteriùs procedere ad aliquam pronunciationem, vel definitionem in Negotio Pacis sine suo expresso consensu prehabito. Romæ die* 3. *mensis Julii* 1298. 311

19. Août. *Actes contenant les Responces & raisons proferées au Roi d'Angleterre par* GUILLAUME DE BAUFORT, *& autres Ambassadeurs du Roi* PHILIPPE le Bel, *touchant l'infraction de la Trêve de la part des Anglois; que le Duc de Savoye avoit entrepris sur le Dauphin de Viennois & disputé si le Roi d'Ecosse étoit compris comme le Roi de Norwege & autres Trez Puissans non nommez; le dit d'Angleterre nioit le contraire & disoit que* JEAN DE BAILLEUL *n'estoit Roy d'Ecosse & neantmoins se vouloit exclurre à cause de sa Dignité Royalle du* 19. *Août* 1298. 311

1299. 24. Avril. *Litteræ* BONIFACII VIII. *Papæ Domino* PHILIPPO *Regi Francorum directæ, ut Terræ quas ipse tenet, quatenus Rex Angliæ tenuit, maneant in manibus Episcopi Vicentini usque ad beneplacitum ipsius Papæ per eundem Episcopum constituendæ. Datæ Laterani* 8. *Kalendas Maji* 1299. 314

1298. 11. Nov. ALBERTI *Romanorum Regis Litteræ quibus notum facit, quod de libero consensu Principum Imperii jus in Electione habentium, Ducatus* Austriæ & Styriæ, *nec non Dominia* Carniolæ, Marchiæ ac Portus Naonis, RUDOLPHO; FRIDERICO, LUPOLDO, *& aliis Filiis suis in Feudum, cum vexillis, & solemnitate debita concessit. Dat. in Nuremberg Anno* 1298. *XI. Kal. Decemb. Indict. XII.* 314

1299. 6. Fevrier. FRIDERICI *Marchionis Misniæ & Lusatiæ, Transfatio utrorumque Marchionatus. præfati ad* WENCESLAUM *Bohemiæ Regem. Datum Pragæ VIII. Idus Februarii* 1299. 315

18. Juillet. *Litteræ* RAYNALDI; *Episcopi Vicentini, quibus testatur, se contra Ordinationem inter Reges Galliæ* PHILIPPUM *& Angliæ* EDUARDUM, *apud Monsterolium factam; acceptasse & recepisse auctoritate & nomine Papæ Dominum* JOANNEM DE BALLIOLO *dictum Regem Scotiæ. Data Viterbii, Anno* 1299. 319

Litteræ Testimoniales RAYNALDI *Episcopi Vicentini super Protestatione per Episcopum Narbonensem coram & nomine Regis Franciæ* PHILIPPI *factâ, ejus quidem tenoris, quod si Rex Angliæ Dominium Ducis Aquitaniæ sibi attribuat, vel ipsi ab alio attribuatur, id Regi Galliæ nullum posse generare damnum vel præjudicium. Data in Monasterio Elemosynæ Cisterciensis, Carnotensis Diœcesis die* 3. *Aug.* 1299. *Indict.* 12. 319

ANNO 1299. 3. Août. BONIFACII *Papæ VIII. Epistola ad* EDWARDUM I. *Anglia Regem, quod Regnum Scotiæ pertineat ad Ecclesiam Romanam.* 320

27. Juin. *Epistola* ROBERTI *Archiepiscopi Cantuariensis ad* BONIFACIUM *Papam VIII. Certificatio Archiepiscopi Domino Papæ missa super negotiis Scotiæ.* 321

1300. 8. Octob. *Epistola* EDWARDI *Regis Angliæ ad* BONIFACIUM *Papam VIII. Responsio Bonifacii super Scotiæ negotiis.* 322

1299. Août. *Promesse d'*ALBERT I. *Empereur, par laquelle en vue du Mariage de* RODOLPHE *Duc d'Autriche son Fils aîné, avec* BLANCHE *Sœur de* PHILIPPE le Bel, *Roi de France, il donne à* RODOLPHE *les Duchez d'Autriche & de Stirie, & à* BLANCHE, *en Douaire, le Comté d'Alsace & la Terre de Fribourg. Fait au mois d'Août* 1299. 322

5. Sept. *Alliance faite entre* ALBERT I. *Empereur, &* PHILIPPE le Bel *Roi de France, pour la défense de leurs Etats, de leurs Droits, de leurs Libertez, & de leurs Privileges, en vue de s'opposer aux entreprises du Pape* BONIFACE VIII. *Fait à Strasbourg le* 5. *de Septembre* 1299. 323

8. Decemb. *Traité entre* ALBERT I. *Empereur, &* PHILIPPE le Bel, *Roi de France, pour le Mariage d'un des Fils de* PHILIPPE *avec l'une des Filles d'*ALBERT *au choix des Parties de part & d'autre. Fait à Quatre Veaux, le* 8. *Decembre* 1299. 324

1299! *Contract de Mariage entre* LOUIS *Fils de* PHILIPPE le Bel, *Roi de France, &* MARGUERITE *Fille de* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait au mois de Fevrier* 1299. 324

1300. 27. Fevrier. *Ligue entre* AME *Comte de Savoye &* BERTRAND DE BAUX *Prince d'*ORANGE, *contre le Dauphin. Fait à Orange, le* 5. *de Mai* 1300. 325

1300. 5. Mai. *Diplome d'Investiture donné par* ALBERT I. *Roi des Romains au Burggrave* FRIDERIC, *pour le Bourggraviat de Nuremberg en Fief de l'Empire. A Strasbourg le* 15. *Mai* 1300. 326

15. Mai. *Prorogatio Trengarum inter Reges Franciæ & Angliæ à* BONIFACIO VIII. *Papa constituta tanquam Arbitro, virtute potestatis sibi tradicæ. Datum Laterani* 12. *Kalendas Novembris, ejus Pontificatus Anno sexto.* 326

21. Octob. *Traité entre* HUGON *Evêque de Liege &* JEAN I. *Duc de Brabant, par lequel* HUGON *cede au Duc plusieurs Droits sur la Ville de* Malines *pour les posseder jusqu'à la troisieme Generation; à condition que le dit Duc les revendique de* JEAN BERTHOULT, *qui s'en étoit emparé par la force.* 326

22. Octob. *Traité entre les Freres* RUDOLPHE & LOUIS *Comtes Palatins d'une part, & la Ville de* SPIRE *d'autre part, pour leur défense & surete mutuelle. A Spire le Dimanche après la St. Nicolas* 1300. 327

11. Decemb. *Paix publique établie par* ALBERT I. *Roi des Romains avec les Evêques de* Straibourg & de Balle, *& les Landgraves de la haute & basse* Alsace, *comme aussi les Villes de* Strasbourg *& de* Balle *pour le tems de quatre Ans, par van &*

1301. *par*

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO 1301.

par Terre, dans les Territoires desdits Evêques, portant, entr'autres choſes, que toutes les Parties compriſes dans la dite Paix demeureront dans leurs Droits, & Immunités, que les nouveaux Pleges ſeront abolis & que le maintien de la tranquillité publique ſera commis à certains Juges dont on convient. Fait l'An 1301. 327

26. Janvier. Traité de Trêve accordé entre les ROIS DE FRANCE & d'ANGLETERRE juſques à la Feſte St. André 1302. en laquelle eſt compris JEAN DE BAILLEUL Roi d'Eſcoſſe, après pluſieurs proteſtations du Roy d'Angleterre qu'il ne tenoit le dit JEAN DE BAILLEUL pour Roy d'Eſcoſſe ni les Escoſſois Alliez du Roy de France. Confirmé à Lyonſinſen le 26. Janvier 1301. 328

7. Fevrier. Contract de Mariage de PHILIPPE de Savoye Comte de Piemont, & d'ISABELLE Princeſſe d'Achaie, paſſé à Rome le 7. de Fevrier 1301. 329

8. Août. Vendition Marchiæ Luſatiæ per THEODORICUM Juniorem Landgravium Thuringiæ Orientalis & Luſatiæ Marchionem, BURCHARDO Archiepiſcopo Eccleſiæque Magdeburgenſi. Actum in Damis in Inventione S. Stephani Proto-Martyris. 1301. 330

13. Dec. Litteræ BOLESLAI, WENCESLAI & LUDOVICI Ducum Lignicenſium; quibus Terras ſuas cum omnibus Civitatibus & pertinentiis, Dilecto JOANNIS Bohemiæ Regis ſubjicium, eademque ab eo in feudum recipiunt. Datum Pragæ in die B. Lucie Anno 1301. Necnon aliæ Litteræ RUPERTI & WOMISLAI Ducum Lignicenſium; quod Terras ſuas à WENSESLAO Romanorum Imperatore tanquam Bohemiæ Rege in feudum acceperint. Datum Pragæ in die Paſchatis Anno 1383. Cum Transſumpto earumdem Litterarum per SIGISMUNDUM Romanorum Imperatorem atque ALBERTUM Auſtriæ Ducem. Actum Viennæ die 20. Martii Anno 1426. 331

1302. 5. Mars. Prorogation de la Trêve entre les ROIS DE FRANCE & d'ANGLETERRE, juſques à la Pentecôte en ſuivant. A Paris le Lundy avant la St. Gregoire 1302. 332

31. Août. Fœdus inter ALBERTUM Romanorum Regem, & Civitatem SPIRAM, quo Regi Civitas aſſiſtentiam contra Hoſtes ſuos, ſubminiſtrationem Victualium, & auxilia armatorum promittit; Rex viciſſim Civitati polliceur, ſe nullam Compoſitionem cum Hoſtibus initurum, niſi Civitate inclusa. Datum Wormatiæ 2. Kalend. Septembris 1302. 332

5. Nov. Promeſſe des Ambaſſadeurs Anglois de faire obſerver la Paix ordonnée par le Pape, entre les ROIS DE FRANCE & d'ANGLETERRE juſques au jour de Paques ſuivant. A Amiens le 5. Novembre 1301. 332

8. Nov. Litteræ quibus Rex Franciæ, PHILIPPUS Pulcher, declarat ſe recuſare interpoſitionem BONIFACII Papæ ut, certis & legitimis cauſis, ſuſpectam; atque expreſſe diſſentire quod idem BONIFACIUS ulterius procedat in Negocio Pacis ei commiſſo. Vicennas in Octavas Feſti Sanctorum omnium 1302. 333

1303. 16. Mai. Poteſtas EDUARDI, Regis Angliæ ejusdem nominis primogeniti, Legatis à dicto Rege Patre ſuo ad Negotium Pacis cum Rege Francia PHILIPPO tractandum conſtituitis data, ut iidem ſub eiſdem nomine poſſint agere. Apud Rotzerbourg die Ascenſionis Domini Anno 1303. 333

20. Mai. Ligue offenſive entre PHILIPPE IV. dit le Bel, Roi de France, & EDOUARD IV. Roi d'Angleterre, excepté contre l'Egliſe, & contre AUBERT Roi d'Allemagne & le Comte de Hainaut. Fait à Paris le 20 de Mai 1303. 334

Traité entre PHILIPPES le Bel Roi de France, & EDOUARD I. Roi d'Angleterre, conclu à Paris le 20. Mai 1303. par lequel le dit EDOUARD eſt reçu Duc de Guyenne, & Pair de France, à la charge de venir rendre l'hommage lige, purement & ſans condition, ou de le faire rendre par ſon Fils. Confirmé par le Roi EDOUARD II. à Boulogne le dernier Janvier 1307. 334

20. Mai. Lettres des quatre Ambaſſadeurs Anglois ratifiant les Traitez faits entre le ROI DE FRANCE & leur Seigneur, en conſequence de la Sentence rendue par le Pape comme perſonne privée. Deux derniers, comme Procureurs d'EDOUARD Fils du Roi d'Angleterre, épouſent ISABELLE de France, & elle ledit EDOUARD en la main de GILLES Archevesque de Narbonne 1303. 337

10. Juillet. Confirmation du ROI d'ANGLETERRE ſur l'Accord fait par ſes Ambaſſadeurs avec les Ambaſſadeurs du ROI DE FRANCE. 337

24. Dec. Donation faite à MARGUERITE DE SAVOYE, des Châteaux de Carignane & de Boſſolet, par PHILIPPE DE SAVOYE, Prince & ISABEAU Princeſſe d'Achaye. Fait à Beauvoir, le 24. de Decembre de l'Année 1303. 337

1304. 26. Fevrier. Sentence Arbitrale rendue par WENCESLAS, Roi de Boheme, entre les Communes de la Province de BUDISSIN, touchant l'exercice de la Juriſdiction en certains Lieux de leur Apartenance. Donné à Pragne le Mercredi après le Dimanche Reminiscere 1304. 338

14. Octob. Litteræ CONRADI SACCI Magiſtri Domus Teutonicorum, quibus declarat, ſe LESTKONI Cujuſdæ Ducis Centum & 80 Marcas Thoranenſes Denariorum, ac demum Centum & Marcas argenti eidem Denariorum nomine deduſſe, ab eoque pro dicta pecunia Territorium Michalovienſe in pignus acceppiſſe. Datum Thorunii in die S. Calixti 1304. 338

Traité de Paix entre PHILIPPE le Bel Roi de France, & les Villes de Flandre. Fait l'An 1304. 338

1305. 30. Janvier. Traité & Accord paſſé entre PHILIPPE IV. dit le Bel, Roi de France, & l'Archevêque & la Ville de Lyon. Fait au mois de Janvier de l'An 1305. 339

Juin. Extrait du Traité de Paix entre PHILIPPE IV. dit le Bel, Roi de France, & ROBERT de BETHUNE Comte de Flandres. Fait au mois de Juin 1305. 341

1306. 14. Fevrier. Union des Comtez de PIEMONT, de PROVENCE, & de FORCALQUIER, faite par CHARLES II. Roi de Jeruſalem & de Sicile, à Naples, le 14. de Fevrier de l'An 1306. 341

25. Avril. Ratification faite par ROBERT Duc de Calabre, Fils Aîné du Roi de Sicile, du Traité fait entre PHILIPPE DE SAVOYE Prince d'Achaie & RAIMOND DELECT Seneſchal de Piemont, pour l'acquiſition de la Ville d'Aſt, &c. Faite à Aix, le 25. d'Avril de l'An 1306. 342

25. Juillet. Traité de Mariage entre JEAN, Fils de JEAN II. Duc de Brabant, & CATHERINE Fille de l'Empereur ALBERT I. Fait à Francfort le 25. Juillet 1306. 342

27. Août. Litteræ aſſertionis & Teſtificationis quamplurium Nobilium & Veſſallorum DUCATUS LOTHARINGIÆ, quod quoties Primus Primogenitus Ducis Lotharingiæ mori contigerit ante Patrem, relictis Liberis legitimis, masculis vel fœmini, ille vel illi in Ducatu Lotharingiæ, præ omnibus aliis ipſius Ducis Hæredibus, debeant ſuccedere loco Patris. Actum Colambarii feria VI. proxima poſt Feſtum Bart-

ANNO 1303.

20. Mai.

ANNO 1307. 18. Fevrier. — *Barthelomæi Apoſtoli* 1306. 342
Inſtrument de la Paix publique ordonnée en Suabe, *par l'Empereur* ALBERT I. *pour deux Ans. Fait à Spire le Samedi avant la Feſte de Sainte Hildegarde* 1307. 342

24. Mars. — *Contract de Mariage entre* JEAN JAQUES *Marquis de Montferrat*, & JEANNE DE SAVOYE, *Fille d'*AME' *Comte de Savoye. Fait au mois de Mars, de l'An* 1307. 343

10. Avril. — *Traité de Paix entre* JEAN *Duc de Brabant &* GUILLAUME *Comte de Hollande. Fait à Mons le* 10. *Avril* 1307. 344

10. Octob. — *Contract de Mariage entre* EDOUARD *Fils d'*AME' *Comte de Savoye*, & BLANCHE *Sœur de* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait au mois d'Octobre* 1307. 344

30 Novemb. — *Littera* EDUARDI I. *ad Imperatorem Tartarorum de Hæreſi Mahummedana extirpanda. Dat. apud Langele die* 30. *Novembris Anno* 1307. 426

1308. 31. Janvier. — *Erection du Comté d'*ALBE *en l'Abruſſe en Principauté, par* CHARLES II. *Roi de Sicile, en faveur de* PHILIPPE DE SAVOYE *Prince d'Achaie. Faite le* 31. *de Janvier, de l'An* 1308 345

16. Mars. — *Teſtament de* CHARLES II. *Roi de Sicile, dans lequel les Mâles d'un degré plus eloigné ſont preferez aux Femmes dans un degré plus proche, pour ce qui concerne les Comtez de Provence & de Forcalquier, comme auſſi le Comté de Piémont. Fait à Marſeille, le* 16. *de Mars* 1308. 345

12 Août. — CLEMENTIS *Papæ V. Mandatum ad omnes Chriſti fideles de non ſubtrahendo Bona mobilia Templariorum. Dat. Pictavis* 2. *Idus Auguſti, Pontificat. Anno tertio.* 349

12. Août. — *Bulla* CLEMENTIS V. *Papæ Romani, qua Inquiſitores ſuper Negotio* Templariorum *in Regno Angliæ conſtituit. Dat. Pictavis ſecundo Idus Auguſti Anno* 1308. 426

26. Octob. — *Traité entre les Ambaſſadeurs d'*OTHON & WOLDEMAR *Marquis de Brandebourg; de* RODOLPHE *Duc de Saxe & de* RODOLPHE & LOUIS *Comtes Palatins, touchant l'Election de l'Empereur. Fait à Rappart, l'An* 1308. 349

28 Novemb. — *Contractus inter* HENRICUM VII. *Romanorum Regem, &* JOANNEM *Epiſcopum Argentinenſem de permutatione quorundam Oppidorum & Villarum in Inſtrumento expreſſorum. Actum Francofurti IV. Kalend. Decemb. Anno* 1308. Cum *Confirmatione Imperatoris* FRIDERICI. *Datum Argentinæ IX. Kalend. Aprilis* 1305. 350

1. Decemb. — *Traité & Confederation entre* THEOBALD *Evêque de Liege, &* GILES BERTHAUT *Seigneur de Malines, touchant leurs Droits ſur cette Ville. Fait l'An* 1308. 351

1309. 6. Mars. — *Litteræ* WENCESLAI *Maſſoviæ Ducis, de Terra ſua* Boriticenſi, *& Dominatu* Plocenſi, *cum omnibus Civitatibus & Villis,* JOANNI *Bohemiæ & Poloniæ Regi remiſſis, reſtituuntur ab ipſo in feudum receptis. Datum in Ploez quartâ die poſt Dominicam* Oculi *Anno* 1309. 352

Mai. — *Extrait du Traité de Paix entre* PHILIPPE le Bel, *Roi de France, &* ROBERT DE BETHUNE *Comte de Flandre; par lequel quelques Articles du Traité de* 1305. *ſont moderez. Fait à Paris, un mois de Mai* 1309. 353

21. Juin. — *Traité de Mariage de* SIMON DE SARBRUG *Seigneur de Commerci, & de* MARGUERITE DE SAVOYE. *Fait le* 21. *Juin* 1309. 353

9 Septemb. — *Traité de Mariage entre* HUGUES DAUPHIN, *Seigneur de Fouzigny, &* MARIE DE SAVOYE, *fait le* 9. *Septembre* 1409. 353

ANNO 1309. 9. Sept. — *Tranſactio inter* OTTONEM *Comitem Bipontinum ab uná, & Comites Palatinos Rheni, Bavariæque Duces,* RUDOLPHUM & LUDOVICUM *à parte altera; qua illa ſe, ſuoſque Hæredes obſtringit, ſuum Arcem* Yuttenheim & *Oppidum* Bretta, *in ſervitium dictorum Principum aperta tenere, manutenque ſervare; Et in caſu, quo dicta Loca mandare cogeretur, nemini niſi iisdem Principibus ſe abdicaturum pollicetur; Porro etiam ſe modo ſatis Principibus omnem proprietatem, quam habet* Yuttenhemii & *Oppidula* Rhenisheimium, Knandenheimium, Grevenhartum, & Windam *cum Pagis tradidiſſe, & in feudum ab eiſdem recepiſſe profitetur. Dat. Heidelbergæ Anno* 1309. *die Martis qui feſtum Nativitatis B. Virginis proximè ſequitur eſt.* 355

1310. 4. Fevrier. — *Paix publique, établie par l'Empereur* HENRI VII. *avec les Evêques de* STRASBOURG & de BASLE, *les Landgraves de la haute & baſſe* ALSACE & *les Villes de* STRASBOURG & de BASLE, *pour la ſureté des Chemins publics, pendant quatre Ans. On y convient, entr'autres choſes, de l'extinction de tous les nouveaux Peages & de l'établiſſement de certaines Juges, pour le maintien de ladite Paix. Fait le Mécredi après la Feſte de la Purification* 1310. 355

20. Avril. — *Traité de Mariage entre* LUPOLD *Duc d'Autriche, &* CATHERINE DE SAVOYE. *Fait le* 20. *Avril* 1310. 356

26. Juin. — *Traité & Confederation entre* HENRI VII. *Empereur, &* PHILIPPE le Bel *Roi de France. Fait à Paris le* 26 *Juin* 1310. *confirmé par l'Empereur le* 23. *de Septembre* 1311. 357

— — *Autre Copie du même Traité ſans date & ſans Ratification; mais à cela près, plus entiere que la précedente. Elle porte que les Pretenſions de part & d'autre, ſeront remiſes à la Deciſion de Six Perſonnes grands Gens & preudHommes; & que cependant le Roi des Romains recevra* PHILIPPE *Fils du Roi de France à Foi & Hommage pour le Comté de Bourgogne.* Avec *le Plein-Pouvoir du Roi de France pour ce Traité.* Datum apud Livriacum 23. die Januarii Anno Domini 1310. *Et celui du Roi de Romains.* Datum Thuregi ſexto Kal. Mail Indictione VIII. Anno Domini 1310. 358

1310. — *Mandatum* PHILIPPI *Regis Francorum ad compromittendum cum* HENRICO *Rege Romanorum ſuper omnibus queſtionibus ſeu diſcordiis motis vel movendis; nec non ad probandum, & ratificandum ea quæ jam compromiſſa & tractata fuerunt inter ſuos & præfati Regis Romanorum Commiſſarios ibi nominatim deſignatos. Actum apud* Fontem Blindi *die* 14. *Februarii, Anno* 1310. 360

1311. — *Inſtrumentum publicum de Pace & Concordia, per Romanorum Regem* HENRICUM *inter illos* DE LA TURRE, *eorumque ſequaces ab una, nec non Dominos* VICE-COMITES MEDIOLANI, *ab altera parte ſancita. Actum in Civitate Mediolani in Aula Domus communis Anno* 1311. 360

1311. 14. Fevrier. — *Traité de Ligue entre* PHILIPPE DE SAVOYE *Prince d'Achaye, &* GUI *Dauphin de Viennois &* JEAN *ſon Frere. Fait le* 10 *de Fevrier* 1311. 361

10. Fevrier. — *Donation du Comté d'*AST *faite à* AME' LE GRAND *Comte de Savoye par l'Empereur* HENRI VII. *le* 22. *Fevrier.* 361

22. Fevrier. — *Diploma Romanorum Regis* HENRICI *ratificans & confirmans omnia Privilegia, Jura, Libertates, & bonas Conſuetudines Communitati* MEDIOLANI *per Præ-*

20. Mars.

TABLE CHRONOLOGIQUE &c.

ANNO 1311. 16. Juin. *Prædecessores Romanorum Reges concessas. Datum Mediolani 13. Kalendas Aprilis, Anno* 1311. *Indictione nona.* 363

Recognitionis Litteræ Civitatum Oppaviensis, Lubeschiensis, & Jegendorff *erga* JOANNEM *Bohemiæ & Poloniæ Regem; quibus profitentur se dicto Regi Homagium tanquam suo vero Domino præstitisse; Necnon Principibus Silesiæ*, BOLESLAO, HENRICO, & WLADISLAO, *quibus dictæ Civitates, pro octo millibus Marcharum grossorum regalium à præfato Rege oppignoratæ sunt, obedientiam juraſſe, quousque dicta pecuniæ quantitas ex integro persolvatur. Datum Oppaviæ Anno* 1311. 16. *Kalendas Julii* 363

5. Juillet. *Compromis fait & paſſé entre* RENAUT DE BAR *Evêque de Metz &* THIBAUT II. *Duc de Lorraine pour l'accommodement des Differents survenus entr'eux, au sujet de* Warmerange, *de* Parfiſe *de* Luneville *&c. Fait le Dimanche après la Fête de St. Pierre & de St. Paul* 1311. 364

13. Juill. *Litteræ* BOLESLAI, HENRICI, & WLADISLAI, *atque* BERNHARDI, *nec non* HENRICI *Ducum Silesiæ, quibus promittunt* JOANNI *Bohemiæ & Poloniæ Regi ſo Terram* Oppaviæ, *ut primum octo millia Marcharum Grossorum Pragensium illis soluta fuerint, resignaturos. Datum Olomucii tertio Idus Julii Anno* 1311. 364

ANNO 1311. 24. Juill. *Vendatio partis Terræ Pomeraniæ videlicet Coſtrorum & Civitatum* Dantzik, Derſchoviæ, *atque* Szwiecæ *cum omnibus pertinentiis, per* WALDEMARUM *Marchionem Brandenburgensem, Magistro & Ordini Teutonicorum pro summa* 10000. *Marcarum Brandenburgensium. Actum in Curia Bredensi in Vigilia St. Jacobi Anno* 1311. 364

12. Octob. CAROLI *Ungariæ Regis Diploma, quo Civitatem* Jadrensem *in Dalmatia, in propriis Libertatibus & Juribus, sibi à Prædecessoribus Ungariæ Regibus concessis, conservare promittit. Dat. 4. Idus Octobris* 1311. 365

1312. 24. Avril. *Teſtament de* THIBAUT II. *Duc de Lorraine & Marchis, contenant ſes Legs à diverſes perſonnes & autres Dispositions. Fait au mois d'Avril la Vigile de St. Marc l'An* 1312. *Avec ſon Codicille daté de la Vigile de Sainčte Croix au mois de Mai* 1312. 365

Le même Teſtament ſur une autre Copie 427

1313. 11. Juin. *Inveſtiture faite à* AME' LE GRAND *Comte de Savoye, du Comté de Savoye, des Duchez de Chablais & d'Auſte, du Marquiſat d'Italie, & des Seigneuries de Baugé, & de Coligny, par l'Empereur* HENRI VIII. *Fait à Piſe le* 11. *de Juin* 1313. 366

FIN DES TITRES CONTENUS DANS LA I. PARTIE DU I. TOME.

CORPS DIPLOMATIQUE
DU
DROIT DES GENS;
OU
RECUEIL
DES
TRAITEZ D'ALLIANCE,
DE PAIX, DE TREVE, DE NEUTRALITÉ,
DE COMMERCE, D'ÉCHANGE, &c.

Faits entre les Empereurs, Rois, Princes, & Etats de l'Europe, depuis CHARLEMAGNE juſques à préſent.

I.

ANNO 800. CAROLI MAGNI *Imperatoris Auguſti* JUSJURANDUM *pro Defenſione Eccleſiæ Apoſtolicæ* LEONI III. *Papæ præſtitum Romæ in Coronatione ejus, Anno* 800. [GOLDASTI Conſtitutiones Imperiales, Tom. II. pag. 5. CÆS. BARONII Annales Eccleſiaſtici, Tom. IX. Aº. 800. col. 534. SIGONIUS de Regno Italiæ, L. IV. Aº. 801.]

IN nomine Chriſti ſpondeo atque polliceor ego CAROLUS Imperator coram Deo & beato Petro Apoſtolo me Protectorem & Defenſorem fore hujus Sanctæ Romanæ Eccleſiæ in omnibus utilitatibus, quatenus divino fultus fuero adjutorio, prout ſciero poteroque.

II.

803. EMPIRE D'ORIENT ET D'OCCIDENT. * RESCRIT *de l'Empereur* CHARLEMAGNE, *à* NICEPHORE *Empereur de Conſtantinople, touchant la Paix entre les deux Empires.* [GOLDASTI Conſtitutiones Imperiales, Tom. I. p. 144.]

CUM in omni humanæ actionis initio Domini ſit auxilium invocandum, maximè in hoc, quod modò inter nos Deo mediante agitur, negotio, Domini & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti omni modo ſunt imploranda ſuffragia, ut qui nomine illius ſignati ſumus, & in diſpenſatione paſſionis ejus ab æterno mortis periculo nos redemptos eſſe confidimus, ea quæ ipſo inſpirante inchoamus, ad honeſtum & utilem perfectionis terminum perducere mereamur, in cujus nomine atque honore Legatum fraternitatis tuæ, quem ad bonæ recordationis filium noſtrum PEPINUM Regem miſiſtis, Arſatium ſcilicet glorioſum Spatarium ad nos cum verbis & literis . . . . tuæ, benignè atque honorificè ſuſcepimus. Et quamvis ad nos miſſus non fuiſſet, veluti ad nos miſſum, adhibita diligenti cura, & audivimus, & eum eo de his, quæ detulit, quia prudentem animadvertimus, colloquutionem habuimus. Nec immeritò; cum tanta eſſet non ſolum in literis, quas attulit, ſed etiam in verbis, quæ ex ore illius noſtris auribus inſonuerunt, optatæ ac ſemper optandæ pacis copia, ut valde nobis, & quibuſcunque Deum amantibus hujuſcemodi Legatio placere potuiſſet, quæ utique tanto fuit charitatis ac pacis favo reſperſa, ut in palato cordis cujuſque fidelis veram poſſent ſapere dulcedinem, poſſetque judicari penitùs iuſipiens, cui talia videntur inſipida.

2. Propter quod poſtquam illum in fines Regni noſtri perveniſſe comperimus, veluti præſcii optimæ ac Deo complacitæ Legatis ejus temperare nequivimus, oportunè eum ad noſtram præſentiam venire fecimus, maximè tamen, quod is, ad quem illum miſſum conſtabat, dilectus filius noſter PIPINUS Rex, divino judicio jam rebus humanis exceſſerat, neque nos illum cum infecto negotio tanto, ad quod perficiendum directus erat, vacuum reverti, pati potuimus.

ANNO 803. 3. Et

* Cette Piece eſt ſans date; on ſait *Goldaſt*, qui la range ſous cette année.

ROMA VITTORIO EMA

ANNO 803.

3. Et non solum propter hoc, sed etiam quod ex tempore, quo primo Imperii tui anno, Michaëlem Metropolitanum, & Populum, Astiduum Abbatem, Callistumque gloriosum Candidatum, ad constituendam nobiscum pacem, & fœderanda atque adunanda hæc duo in Christi charitate Imperia, longæva tua misit dilectio.

4. Veluti in speculà positi, longa fuimus expectatione suspensi, præstolantes sive per Legatum, sive per epistolam, quando meritorum scriptis nostris, amabilia fraternitatis tuæ responsa justeiperem. Jamque, ut fe habet humanæ mentis infirmitas, prope desperatio cordi nostro incipiebat oboriri; sed fidentes, sperabamus in eo, qui nunquam deserit sperantes in se, quod secundum Apostolum (*a*) labor noster in ipso vacuus & inanis esse non deberet, nec desiderium nostrum, quod, ut confidimus, ipsius inspiratione concipimus, secundum divitias misericordiæ suæ, complere, & quandocunque ad effectum perducere deberet. Idcircò audito adventu memorati Legati dilectionis tuæ, Arsatii gloriosi Spatarii, magnopere gavisi sumus, confidentes, nos de rebus tuæ cris ad optatum certitudinem perventuros, & de his, quæ prædictis Missis tuis ad te perferenda dedimus, responsum esse recepturos. Et reverà ita factum est. Sentimus enim ex parte meâ, quod desideratbamus, ad complectionem vorum nostrorum, divini favoris auxilii, & in verbis ac literis, quæ per Legationem memorati Legati perlata sunt, quamvis ad filium nostrum scripta & directa essent, non minimam nos desiderate responsionis accepisse portionem.

(*a*) 1. Thes. sal. 1.

5. Proinde omnipotenti Deo, non quales debuimus, sed quales potuimus, gratias agimus, quod cordi dilectionis tuæ, quam quæsivimus, ac deliderabilem pacis voluntatem inspirare dignatus est, orantes (*b*) secundum Apostolum, ut Deus, qui vobis in hac pace velle tribuit, ipse perficere thu sit. Propter quod nihil morantes, fed omni cunctatione ac dubitatione penitus abjecta (1) Legatos nostros præparavimus ad tuam amabilem fraternitatem dirigendos.

(*b*) Philip. 1.

III.

13. Août. *Imperatoris* CAROLI MAGNI *Diploma, quo Patriarchæ Gradensi* FORTUNATO *immunitatem concedit, ne ullus Judex publicus quemquam ex ejusdem Diœcesi Territorio injuste ad audiendum, vel Fundum exigendum, nec manciones seu paratas faciendum, nec ullas redibitiones injustas requirendum exactare præsumat. Datum Id. Augusti in Sacro Palatio* A°. 803. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Gradenses Patriarchæ*, col. 1181.]

CAROLUS *serenissimus Augustus à Deo coronatus, magnus, & pacificus Imperator Rom. gubernans Imperium, & per misericordiam Dei Rex Francorum, & Longobardorum.*

MAXIMUM Regni nostri in hoc agere credimus immunitatum, si petitionibus fœcerdotum, vel fervorum Dei, quæ nostris auribus fuerint prolatæ, libenter annuamus, & eas in Dei nomine ad effectum perducamus. Igitur notum fit omnibus fidelibus nostris præsentibus, & futuris. Qualiter vir venerabilis Fortunatus Gradensis Patriarcha Sedis S. Marci Evangelistæ, & S. Hermacoræ Episcopus fercnitati nostræ petiit, ut tale beneficium circa dictam memoratam sanctam Ecclesiam ex nostra indulgentia concedere, & confirmare debeamus, ut ipsa sub immunitatis nomine, tam ipse, quam fœcerdotes, & reliqui, nec non fervi, coloni, qui in terris suis commanent in Istria, Romandiola, seu in Longobardia, vel ubique quieto tramite vivere, & residere debeant. Cujus petitionem, quis fervitio & meritis compellentibus, denegare noluimus, fed pro mercedis nostræ argumento in Dei nomine ita concessisse, & in omnibus confirmasse cognoscite, tam Episcopia, & Xenodochia, Ecclesias baptismales. Præcipientes ergo jubemus, ut in vicis, vel villis, seu rebus, vel reliquis quibuslibet possessionibus undecumque præsenti tempore memoratus Patriarcha juste, & rationabiliter vestitus esse dignoscitur, nullus Judex publicus injuste ad causas audiendum, vel feuda exigendum, nec manciones, seu paratas faciendum, nec ullas redibitiones injustas requirendum se ingerere, nec exactare præsumat. Sed dum prædictus Fortunatus Patriarcha advixerit, sub immunitatis nomine, tam ipse, quam ejus successores, & coloni, ac fervi, qui super terras suas commanent, vel reliqui homines sic valeant ex nostra indulgentia quieto tramite vivere, ac residere. Ita ut melius eis deleœtetur pro nobis, vel pro stabilitate Regni nostri jugiter Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas firmiter habeatur, vel per tempora melius conservetur, manu propria subus firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

ANNO 803.

Signum CAROLI *Imperatoris.* *gloriosissimi Regis.*

HODINGUS *ad vicem . . . .* & COMBALDO.

Datas Id. Aug. in sacro Palatio nostro anno tertio Christo propitio Imperii nostri.

IV.

17. Nov. *Diploma* DONATIONIS *Imperatoris* CAROLI MAGNI, *quo ad petitionem* PETRI *Episcopi Comensis Comitatum* CLAVENNÆ Clericis CUMANIS *in canonicalem usum confert. Actum Reguntiburg. Palatio publico quinto decimo Kalen. Decembr. Indict. undecima. Anno* DCCCIII. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Comenses Episcopi.* col. 245. Ex Archivis Cathedralis Comensis.]

CAROLUS serenissimus Augustus a Deo ordinatus magnus, pacificus Imperator Romanorum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum, & Longobardorum. Si petitionibus fœcerdotum, vel fervorum Dei, in quo nostris auribus patefecerunt per onus nostrum Ecclesiam perducimus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Igitur notum fit omnium fidelium magnitudini præsentium fcilicet, & futurorum, quia dilectissimus filius noster Pipinus Rex Longobardorum ad petitionem viri venerabilis Petri primi sanctæ Comensium urbis Ecclesiæ fcrenitati nostræ petiit, ut omnes ecclesias, vel res ad ipsum sanctum locum pertinentes quocunque nunc tempore cum ordine, juste, & rationabiliter possidere videntur, per nostrum auctoritatis præceptum inibi confirmare deberemus, & specialiter theloneum de Mcanto, & Gegis, cum ipso loco, & Berinzonam plebem, Comitatum, districtum, & ipsum portum. Et Comitatum Clavennæ, & clusas, & pontem juris nostris Clavennæ clericis Cumanis in canonicalem usum plenissima deliberatione donare & confirmare deberemus. Cujus petitionem denegare noluimus, fcilicet pro æterna remuneratione, sic in omnibus concessisse, vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus quod perpetualiter circa memoratum sanctum locum mansurum esse voluimus, ut nullus quilibet de fidelibus nostris memorato Petro Episcopo, aut fucceſſoribus suis de suprascriptis ecclesiis, vel rebus inibi juste, & rationabiliter pertinentibus inquietare, aut calumniam generare, nec aliquid contra rationis ordinem crescere, aut minuere, neque de suprascriptis rebus quæque auferre quoque tempore præsumatur fcilicet per nostrum fcrenitatis, atque confirmationis præceptum ad ipsum sanctum locum elemosynæ nostræ, simulque Plpini gloriosi Regis & filii nostri perpetualiter perficiant in augmentis æternis: & ut hæc auctoritas firmior habeatur, & diuturnis temporibus melius conservetur, manu propria subus firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

17. Nov.

Signum CAROLI *serenissimi † ac piissimi Imperatoris.*

Datum quinto decimo Kalen. Decembris anno tertio Christo propitio Imperii nostri, & trigesimo sexto regni nostri in Francia. Ind. undecima, anno vero Dominicæ incarnationis D. CCCIII.

Actum Reguntiburg. Palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

V.

805. *Imperatoris* CAROLI MAGNI *Diploma, quo jus* LIBERE NAVIGANDI *per omnia Imperii loca absque ulla solutione navalium solutionum & Teloniorum, Canobio* S. MARIÆ, *quod situm est in Suburbio Veronensi, loco qui dicitur Organo, concedit. Mense Novembr. Indict. 13. Imperii anno 4.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Veronenf. Episcopi.* col. 799.]

IN *nomine Domini nostri Jesu Christi Domini Dei eterni, imperante* D. CAROLO MAGNO *Imp. an. 4. de mense Novembris indictione 13. feliciter.*

(1) Savoir *Hatton*, Abbé de Mindezaw, (*Augia minor*) & Evêque de Bâle, & les Comtes *Hegyo* & *Hoyo*.

Si

ANNO 805. SI ERGA venerabilis commoditatem locorum juſta proviſione curam impendimus, cœleſtibus ſuperni ſuffragii ventura ſubſidia procul dubio ſperamus. Idcirco univerſorum ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium, noſtrorumque præſentium ſeliciet, ac futurorum animadvertat ſolertia, qualiter obſecrationis Guadelberti venerabilis Abbatis cœnobii beatæ illuminationis mundi ſemper Virginis Mariæ, quod ſitum eſt in ſuburbio Veronenſi, loco qui dicitur Organo, præclara ſerenitate faventes, concedimus eidem reverendo cœnobio, ut per omnia loca ſub noſtri regimine Imperii conſtituta naves, & plauſtra ejuſdem monaſterii libere, & abſolute absque ullius refragatione, vel contradictione incedant. Ita ut neque navalia telonia, quæ ripaticos vocant, atque tercſtria, neque in tranſitibus portarum, vel pontis urbis Veronæ, vel cujuslibet alterius civitatis, aut oppidi aliquid dare, ſeu perſolvere cogantur. Aliis autem nullus omnino Epiſcopus, Comes, vel Gualtaldius, aut Actionarius, ſed nec quælibet eccleſiaſtici ordinis, ſeu publicæ adminiſtrationis perſona ab hominibus ejuſdem ſacroſanctî cœnobii exigere præſumat. Addimus etiam & pro ſtabilimento Imperii, atque remedio animæ noſtræ ſancimus, ut ubicunque ad præfatum aliquod pertinet monaſterium, ſive in montibus, ſeu in planicibus ſecundum legum promulgationes Romanarum, ſi quælibet inde particula diminuta fuerit requiratur, ita ut per circummanentes boni teſtimonii, bonaque famæ homines inquiſitio de rebus ejusdem ſtat cœnobii, ſieque ad jus & dominium, atque poſſeſſionem perpetuam ipſius monaſterii devolvatur. Permutationes vero immobilium rerum ejusdem monaſterii, quæ facta ſunt tam cum prædiis poteſtatis noſtræ, quam cum aliis hominibus, ita firmas, & ſtabiles perenniter fore decernimus, ac ſi ab initio conſtitutionis ejus, ipſæ res eidem collatæ fuiſſent cœnobio. Si quis igitur temerarius aliquid contra hujus noſtræ ſanctionis pragmaticum mutilinari, vel peragere præſumpſerit ſciat ſe XXX. librarum communitatis noſtræ pœnam perſoluturum, medietatem parti palatii noſtri, & medietatem ſæpedicto ſancto cœnobio, & ut certius credatur, ſeu ab omnibus inviolabiliter obſervetur, annulo noſtro ſubter figillavimus.

Signum

VI.

Tranſſumptum PRIVILEGII, CONCESSIONIS, & DONATIONIS, *ab Imperatore* CAROLO MAGNO, *& Pontifice* LEONE III. *Abbatiæ* TRIUM FONTIUM *ad Aquas Salvias, factæ de Civitate* ANSIDONIA, *cum Portu* FÆNILIA, *& Portu qui dicitur* HERCULI, *pluribuſque aliis Montibus atque Locis. Actum Anno Chriſti* 805. *Indictione* 13. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. I. Tit. *Oſtienſ. Epiſc.* col. 65. Ex Archivo Cœnobii.]

In Nomine Domini Amen.

HOC eſt exemplum, ſeu tranſſumptum cujusdam ſcripturæ ſeu privilegii conceſſionis & donationis infraſcriptorum ſitorum in quadam tabula aneis inventa, & reperta in ſcripto Monaſterio Sancti Anaſtaſii ad Aquas Salvias, prope Urbem ſito in ſacriſtia, & archivo dicti Monaſterii juxta altare, & per me Antonium Goioli Petri Sirete civem Romanum, Dei gratia Apoſtolica authoritate Notarium publicum infraſcriptum exemplatum, & feliciter tranſcriptum de verbo ad verbum, & coram Reverendo Jacobo Dei gratia Epiſcopo Aretino, & Domini noſtri Papæ in Alma Urbe, cujusque ſuburbiis, & ejus ſtrictûa Vicario, ſeu Commiſſario generali, & infraſcriptis Joanne Stephano Maffaronis, Joanne Pauli Aliſii, & dicto Petro Berte civibus Romanis, primis Notariis Apoſtolicis, & teſtibus literatis, per me Antonium Notarium infraſcriptum coram eis lectum, & diligenter auſcultatum; cujus quidem ſcripturæ, ſeu privilegii conceſſionis, & donationis tenor per omnia eſt talis.

In nomine Domini Dei Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti.

ANNO 805.

LEO Epiſcopus Servus Servorum Dei, & Carolus Magnus, & Pius Rex hæc dilecta nullo prohibente, nec contradicente, ſed propria noſtra voluntate concedimus, tradimus, & per paginam ærcam exauratam in perpetuum donamus tibi, Beate Chriſti Martyr Anaſtaxi, & pro te, tuoque Monaſterio, quod eſt poſitum ad Aquam Salviam, id eſt totam, & integram Civitatem, quæ ab omnibus vocatur Anſidonia, inſimul cum Portu qui vocatur Fœnilia, item & Portum, qui dicitur Herculi, nec non, & montem totum, qui vocatur Gilium infra mare milliaria centum, & montem, qui vocatur Argentarium, inſimul cum mare juxta ſe habentem milliaria centum infra pelagus, qui eſt infra ejus aqua. Præfatum montem, qui vocatur Gilium, & Jannuti: Item, & caſtrum, quod vocatur Orbitello, cum Stagnio & Piſcaria juxta ſe, & cum ſito Saline, vel cum omnibus ſuis pertinentiis. Item, & Maxilliano, cum omnibus ſuis pertinentiis, ſimiliter & montem, qui vocatur Euti, cum omnibus ſuis pertincutiis, qui eſt inter affines ad totam Civitatem præfatam. A primo latere eſt mare magnum, & infra verò aquas maris, quæ ſunt milliaria centum, & montem Gilio, & montem, qui vocatur Jannuti, quæ ſunt juris proprietatis veſtri Monaſterii, & à ſecundo latere eſt fluvius, qui vocatur Alvenia, & à tertio verò latere pergit aqua, quæ dicitur Elza, & deinde pergit uſque ad locum, qui vocatur Serpena, & à quarto latere ſicuti evenit per Serpenam, & pergit per pedem montis Arſiti, & vadit per ipſum, & venit in Buranum, & ſicuti evenit per Buranum, & revertitur uſque ad præfatum mare magnum, omnia in jam dicti veſtri S. Monaſterii juris concedimus, & irrevocabiliter tradimus, qui ſunt montibus, collibus, plagis, & planitiis ſuis, pratis, paſcuis, ſilvis, pantanis, puteis, fontibus, rivis aquæ plenis, & pariciinis acſiguis, & vineis, vel cum omni ſua utilitate, & uſu, vel pertinentiis, & inſuper concedimus tibi, præfate Martyr Chriſti Anaſtaxi, tuisque ſucceſſoribus in perpetuum omnes Eccleſias, quas infra conſtitutum, & aſſignatum nobis tuum hujus territorii ſunt, vel uſque in finem mundi erunt, uti exinde faciatis quodcunque volueritis vos, & ſervitores veſtri in perpetuum poſſendo Rectores, dejiciendo, pro meritis eos clericos mittere, & ad veſtram utilitatem omni tempore tenere; & nullus alius, niſi tuus Monaſterius Pontifex, & in præfatis Eccleſiis interdictum ponere, vel aliquem clericum excommunicare, niſi Rector jam dictæ Eccleſiæ Sancti Anaſtaxi poſſit, & nulli licitum ſit intra terminos conſtruere, vel ædificare, niſi pro voluntate Abbatis S. Anaſtaxi, conſecrationes altarium, ordinationes, ordinationes de clericis veſtris petatis ab Epiſcopo diœceſano, ſi gratis, & absque ulla calumnia dare voluerit, ſi non poteſtatem habeant ire ad quemcunque volucrint Epiſcopum tamen catholicum pro eo, quia Dominus noſter Jeſus Chriſtus per Angelum ſuum in viſione nobis videri fecit ut caput prædicti Martyris ad ejus pugnam, quam nos ad præfatam Civitatem habebamus cum Dei laudibus adveniret; noſtris vero inimicis dicebat, ut vincebamus, & nos ita talia fecimus, & nunc auxiliante Deo, & iſto præfato martyre adventus ejus capite terræmotus venit ſuper noſtris inimicis, & tremor apprehendit eos, & parietes irruerunt; inimici vero noſtri in noſtris manibus devenerunt, & omnes interfecti fuerunt; idcirco tradimus, concedimus, & in præfato monaſterio Sancti Anaſtaxi perpetuo, quæ largimur, ut à præſenti die habeant tui ſervitores poteſtatem in præfatis omnibus ad utilitatem S. Anaſtaxi introcundi, utendi, tenendi, fruendi, & uſque in ſæculum ſæculi poſſidendi, quatenus per te, glorioſe Martyr, mereamur nos audire illum vocem, quam pius Dominus in Evangelio dixit: *Euge bone ſerve, & fidelis, quia in pauca fuiſti fidelis ſuper multa te conſtituam, intra in gaudium Dei tui*, de qua Dei promiſſione multum confidimus nos, & omnes ſperantes in ſe. Si quis nos, vel alius qualiscunque homo, tam presbyteri, quam laici præfata omnia, quæ ſuperius dicta ſunt ab eodem Monaſterio ſubtrahere, vel alienare voluerit, non valeat, ſed ex parte Dei omnipotentis, & Beatæ Mariæ ſemper Virginis, & Beatorum Apoſtolorum Petri, & Pauli, illius præfati Martyris excommunicatus, maledictus, & anathematizatus maneat in perpetuum, & cum Anna, & Caipha, & cum Herode, & Pilato, & cum Juda Scariote traditore Domini noſtri Jeſu Chriſti particeps ejus efficiatur, & à limitibus univerſarum Eccleſiarum extraneus exiſtat hic, & in æternum: obſervantibus autem iſt pax Domini noſtri Jeſu Chriſti Amen. Ego Carolus Imperator Auguſtus auctoritate omnipotentis Dei, & noſtri Imperii decretum decernimus, ut nullius perſonæ hominum facultas ſit præ-

ANNO 805. ſara omnia quovis modo ingenii præfato monaſterio S. Anaſtaxi auferre, vel ablata tetinere, aut aliquam moleſtiam irrogare, niſi de perpetrata iniquitate congrua ſatisfactione intra XV. dies emendaverit, componat pro pœna Romano Imperio quinquaginta libras auri puriſſimi. Actum eſt hoc, & traditum anno Incarnationis octingenteſimo quinto, Indictione tertiadecima, & D. Leonis ſummi Papæ Tertii, anno decimo, & Domini Caroli Imperatoris anno quinto.

Ego LEO Epiſc. Romanæ Eccleſiæ ſubſcripſi.
Ego CAROLUS Imperator Auguſtus ſubſcripſi.
Ego PETRUS Epiſc. Hoſtico. ſubſcripſi.
Ego GUILLELMUS Card. S. Sabinæ ſubſcripſi.
(a) *Alias* Salvacen. Iſtæ Epiſc. Abien. (a) ſubſcripſi.
ROBERTUS Aquisgranis ſubſcripſi. &
(b) *Alias* Lugdunem. Ego HUGO Dux Luxovienſis (b) ſubſcr.

Anaſtaſius Scriniarius S. R. E. de mandato Domini Leonis Papæ Tertii, & D. Caroli Magni, & Pii Regis hanc paginam æream exauratam complevi, & abſolvi.

Ego Jacobus, Dei gratia, Epiſcopus Aretinus, Domini inci Papæ in Urbe, & ejus diſtrictu Vicarius Generalis, & Commiſſarios ad compellendum Notarios, & alias perſonas habentes ſcripturas, inſtrumenta, & alia monumenta originalia, atque actu quandam cedulam æneam, & pooderoſam, in dicto Monaſterio exiſtentem, prius interfui auſcultationi hujus exempli, ſeu tranſumpti ſcripti exemplari de dicta tabula æuea fideliter tranſlati, & exemplati per infraſcriptum Antonium Goioli Petri Sirete, civem Romanum publicum Notarium Apoſtolicum, & diligenter coram me auſcultati, unà eum ipſo Antonio, ac infraſcriptis Jo. Stephani Maſſeroni, Jo. Pauli Alitii. & Santolo Petri Berte, civibus Romanis, ac publicis Notariis Apoſtolicis, & teſtibus infraſcriptarum literarum, & quia hujusmodi dictum exemplum eum dicto ſuo originali concordat, nil addito vel diminuto, quod intelleCtum vitiet, ſeu immutet, ut huie exemplo, vel tranſumpto adhibeatur de cætero plena fides ab omnibus ad perpetuam rei memoriam me ſubſcribo, meumqoe decretum, & auctoritatem ordinariam pro tribunali ſedens ioterpono, & ſignum mei majoris ſigilli feci appendi, ſive muniri ſub anno Domini 1369. Pontificatus ſanctiſſ. in Chriſto Patris, & D. N. D. Urbani divina providentia Papæ V. anno ejus ſeptimo, ind. 8. menſ. Junii die 27.

VII.

806. CHARLEMAGNE ET SES FILS. *Diſpoſition de l'Empereur* CHARLEMAGNE, *pour établir & conſerver la paix entre ſes Enfans, & leur diviſer ſes Etats. Faite aux Etats tenus à Thionville.* [GOLDASTI Conſtitut. Imp. Tom. I. pag. 145. STEPH. BALUZII Capitularia Regum Franc. Tom. I. pag. 439. BARONII Annal. Eccleſiaſt. Tom. IX. Aº. 806. num. 24. P. PITHOEI J C. Annal. & Hiſt. Franc. ab Aº. Chriſti 708. ad Ann. 990. Scriptores coëtanei XII. Part. II. pag. 81. FAUCHET, Antiq. & Hiſt. Gaul. & Franç. Vol. II. Liv. II. pag. 538. en François.]

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti.

(1) IMPERATOR Cæſar Carolos, Rex Francorum invictiſſimus, & Romani Rector Imperii, Pius, Felix, (a) Victor ac Triumphator, ſemper Auguſtus, omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ, & cuncto populo Catholico, præſenti & futuro, gentium ac nationum, quæ ſub (b) noſtro imperio ac regimine conſtitutæ ſunt.

(a) *Victor*, deeſt.
(b) *ejus im perio & regimine.*

1. Sicut omnibus vobis notum eſſe, & neminem veſtrûm latere credimus, quomodo nos divina clementia, cujus outu ad occaſum tendentia ſæcula per ſucceſſiones (c) generationum reparantur, tres nobis dando filios, magno (d) nos miſerationis ae benedictionis ſuæ ditavit munere, quia per eos ſecundum vota nnſtra & ſpem noſtram de Regno confirmavit, & curam oblivioni obnoxiæ poſteritatis leviorem fecit. Ita & hoc vobis ootum fieri volomus, quod eosdem per Dei gratiam filios noſtros Regni à Deo nobis (e) conceſſi, donec in corpore ſumus, & poſt noſtrum ab hac mortalitate diseſſum hujus à Deo conſervandi Regni vel Imperii noſtri hæredes relioquere, ſi nc divina Majeſtas annuerit, optamus. Non ut confuſè atque inordinatè, aut ſub totius Regni dominatione jurgii controverſiam eis relinquamus, ſed trina partitione totum Regni corpus dividentes, quam quisquis illorum rueri vel regere debeat, (f) portione (g) diſtribuere & deſignare voluimus, eo videlicet modo, ut ſua quisque portione contentus juxta ordinationem noſtram & fines Regni ſui, qui ad alienigenas extenduntur, eum Dei adjutorio nitatur defendere; & pacem atque caritatem cum fratre cuſtodire.

(c) *Al.* generationum reparantur, generantur. (d) *eos*, deeſt
(e) *Al.* conſervati.

2. Diviſiones verò à Deo conſervati & conſervandi Imperii vel Regni noſtri tales facere placuit, ut Aquitaniam totam (b) & Vuaſconiam (excepto pago Turonico) & quicquid inde ad Occidentem atque Hiſpaniam teſpicit, & de civitate Nivernis, quæ ſita eſt ſuper fluvium Ligerim cum ipſo pago Nivernenſe, pagum (i) Avalenſem, atque Alſenſem, Cabillionenſem, Matiscooenſem, Lugdunenſem, (k) Gabojam, Moriennam, Tarentaſiam, Montem Ciniſium, (l) Vallem Geguſianam usqoe ad Cluſas, (m) & inde per terminos Italicorum montium uſque ad mare, (n) vel usque ad Hiſpanias continetur, hoc eſt, illam portiooem Burgundiæ, & Provinciam ac Septimaniam, vel Gothiam, Ludovico dilecto filio noſtro conſignavimus.

(b) *Al.* usque Vasc.
(i) *Al.* Anonenſem.
(k) *Al.* Saubaudam. *Al. Laboriam.*
(l) *Segusianam.*
(m) *Al.* & inter terras.
(n) *hos pagos cum finis Gratianopolitanis & quidquid ab eis contra Meridiem & Occidentem usque ad mare.*

3. Italiam verò, quæ & Longobardia dicitur, & (o) Bojoariam, ſicut Taſſilo tenuit, excepris duabus villis quarum nomina ſunt Ingoldeſtat, & Lutrahahof, (p) quas nos quondam Taſſiloni beneficiavimus, & pertinent ad pagum, qui dicitur Nortgouve, & de Alemannia partem, quæ in Auſtrali ripa Danubii fluminis eſt, & de ipſo (q) fonte Danobii, currente limite, uſque ad Rhenum fluvium in confinio pagorum Clergouve & Hegouve in locum qui dicitur (r) Auge: & inde per Rhenum fluvium ſurſum verſos uſque ad Alpes, quicqoid intra hos terminos fuerit, & ad Meridiem vel Orientem reſpicit, unà eum Ducatu Curienſi & pago (ſ) Burgouve, (2) Pipioo dilecto filio noſtro (t) ordinamus.

(o) *Al.* Bajoariam. *Al. Bajoariam.*
(p) *Al.* quas quondam Taſſilo beneficio noſtro jeounit.
(q) *fluvius.*
(r) *Euge.*
(ſ) *Durgouve.*
(t) *ordinamus*, deeſt.

4. Quicquid autem de Regno noſtro extra hos terminos fuerit, id eſt, Franciam & Burgundiam, excepta illa parte, quam Ludovico dedimus, atque Alemanniam, excepta portione quam Pipino (v) adſeripſimus, Auſtriam, (w) Neuſtriam, Thuringiam, Saxoniam, Friſiam, & partem Bajoariæ, quæ dicitur Northgoove, dilecto filio noſtro (3) Carolo conceſſimus, ita ut Carnlos & Ludovicus viam habere poſſint in Italiam ad auxilium (x) faciendum fratri ſuo, ſi ita oeceſſitas extiterit, Carolus per vallem Augoſtanam, quæ ad Regnum ejus pertinet, & Ludovicus per vallem Seguſianam. Pipinus verò & exitum & ingreſſum per Alpes Noricas atque Curiam.

(u) *Al.* deeſt.
(v) *Austriam.*
(w) *Neustriam.*
(x) *Al.* ferendum.

5. Hæc autem tali ordioe (y) diſpoſuimus, ut ſi Carolus, qui major eſt natu, priuſquam ceteri (z) fratres diem obierit, pars Regni quam habebat, dividatur inter Pipinum & Ludovicum, ſicut quondam diviſum eſt (a) regnum inter nos & fratrem noſtrum Carolomannum, eo modo ut Pipinus illam portionem habeat, quam frater ooſter Carolomannus habuit, Ludovicus verò illam partem, (b) quam nos in illa (c) partitione ſuſcepimus. Si verò Carolo & Ludovico vivenubus, Pipious debitum humanæ (d) naturæ compleverit, Carolus & Ludovicus dividant inter ſe Regnom, quod ille habuit. Et hæc diviſio tali modo fiat, ut ab ingreſſu Italiæ per Auguſtam civitatem accipiat Carolus Eboreiam, Vercellas, Papiam, & inde per Padum fluvium termino currente uſque ad fines Regienſium & ipſum (e) Regium, & Civitatem Novam, atque Mutinam uſque ad terminos ſancti Petri. Has civitates eum ſuburbanis & territoriis ſuis, atque Comitatibus, quæ ad ipſas pertinent, & quicquid inde Romam (f) pergenti ad lævam teſpicit de regno qood Pipinus habuit, onà cum Ducatu Spoletano, hanc portionem, ſicut prædiximus, accipiat Carolus.

(y) *disposuimus.*
(z) *fratres sui.*
(a) *regnum*, deeſt.
(b) *accipit.*
(c) *partitione.*
(d) *Al.* foeeus.
(e) *Regium.*
(f) *Al.* per Genuam.

6. Quicquid autem à prædictis civitatibus vel Comitatibus Romam eunti ad dexteram jacet de prædicto regoo, id eſt portiooem quæ remanſit de (g) regione Tranſpadana, una cum Ducatu Tuſcano uſque ad mare Aoſtrale, & uſque ad Provinciam (h) Ludovicus ad augmentum ſui regni ſortiatur. Quod ſi eeteris ſuperſtitibus Ludovicus fuerit defunctus, eam partem Burgundiæ, quam regno ejus adjunximus, cum Provincia & Septimania ſive Gothia uſque ad Hiſpaniam Pipinus accipiat, Carolus verò Aqoitaniam atque Vaſconiam.

(g) *Al.* regno Transpadano.
(h) *Al.* Ludovico cedat.

7. Quod ſi talis filius cujuslibet iſtorum trium fratrum natus fuerit, quem populus eligere velit, ut patri ſoo ſucce-

(1) Cette Copie eſt tirée de *Goldaſt*, & les diverſes leçons qu'on y voit en marge ſont de deux ſortes. Celles qui ſont en Italique marquent les differences de la Copie de *Baluze* & de celle-ci; & les autres viennent de *Goldaſt* même; on n'a fait que les tranſcrire. La Copie de *Baronius* finit avec le 16. Paragraphe, aux mots, *quod de homine illius dant.* Les ſept autres y manquent.

(2) *Pepin* mourut avant ſon Pere en 810. n'ayant laiſſé qu'un Fils naturel, nommé *Bernard*, qui lui ſuccéda au Royaume d'Italie.

(3) *Charles* mourut auſſi avant ſon Pere en 811. ſans avoir laiſſé d'enfans.

ANNO 806.

ſuccedat in regni hæreditate, volumus ut in hoc conſentiant patrui ipſius pueri, & regnare permittant filium fratris ſui in portione regni, quam pater ejus eorum frater habuit.

8. Poſt hanc noſtræ auctoritatis diſpoſitionem placuit inter prædictos filios noſtros ſtatuere atque præcipere propter pacem, quam inter eos perpetuo manere deſideramus, ut nullus eorum fratris ſui terminos vel regni limites invadere præſumat, neque fraudulenter ingredi ad conturbandam regnum ejus, vel marcas minuendas, ſed adjuvet unuſquiſque illorum fratrem ſuum, & auxilium ei ferat contra inimicos ejus juxta rationem & poſſibilitatem, ſive (g) intra patriam, ſive contra exteras nationes.

(g) *infra.*

9. Neque aliquis illorum hominem fratris ſui pro quibuslibet cauſis, ſive culpis ad ſe confugientem ſuſcipiat (h) ad interceſſionem pro eo faciendam: quia volumus, ut quilibet homo peccans & intercedente indigens intra regnum Domini ſui, vel ad loca ſancta, vel ad honoratos homines confugiat, & inde juſtam intercedionem mereatur.

(h) *ne intercedionem pro eo faciat.*

10. Similiter præcipimus, ut quemlibet liberum hominem, qui Dominum ſuum contra ejus voluntatem dimiſerit, & uno regno in aliud profectus fuerit, neque ipſe Rex ſuſcipiat, neque hominibus ſuis conſentiat, ut talem hominem recipiant, vel (i) juſte retinere præſumant: hoc non ſolum de liberis, ſed etiam de ſervis fugitivis ſtatuimus (k) ordinandum, ut nulla diſcordiis relinquatur occaſio.

(i) *injuſte.*

(k) *obſervandum.*

11. Quapropter præcipiendum nobis videtur, ut poſt noſtrum ab hac mortalitate diſceſſum, homines uniuſcujuſque eorum accipiant beneficia uniuſquique in regno Domini ſui & non in (l) altero, ne forte per hoc, ſi aliter (m) fecerit, ſcandalum aliquod accidere poſſit. Hæreditatem autem ſuam habeat uniuſquiſque illorum hominum absque contradictione in unoquoque regno, quam cum legitimè habere contigerit.

(l) *alterius.*

(m) *fuerit.*

12. (n) Ut unuſquiſque liber homo poſt mortem Domini ſui licentiam habeat ſe commendandi inter hæc tria regna ad quodcumque voluerit: ſimilirer & ille, qui nondum alicui eſt commendatus.

(n) *Et.*

13. De traditionibus autem & venditionibus, quæ inter partes fieri ſolent, præcipimus ut nullus ex his tribus fratribus ſuſcipiat de regno alterius à quolibet homine traditionem, (o) vel venditionem à quolibet homine, hoc eſt, terrarum, vinearum, ſylvarum, (p) atque libertatum, ſervorumque qui jam caſati ſunt, ſive (q) exterorum, quæ hæreditatis nomine cenſentur, (r) auro, argento, & gemmis, armis, ac veſtibus, nec non & mancipiis non caſatis, & his ſpeciebus, quæ propriè ad negotiatores pertinere noſcuntur: cæteris verò liberis hominibus hoc minimè interdicendum (ſ) putamus.

(o) *Seu traditionem rerum immobilium.*

(p) *atque libertatum, deeſt.*

(q) *cæterarum rerum.*

(r) *excepto.*

(ſ) *judicamus.*

14. Si quæ autem feminæ, ſicut fieri ſolet, inter partes & regna fuerint ad conjugia poſtulatæ, ne denegentur juſtè poſcentibus, ſed liceat (t) eis viciſſim dare & accipere, & affinitatibus populos inter ſe ſociari. Ipſæ verò feminæ poteſtatem habeant rerum ſuarum in regno, unde exierant, (u) quando in alio propter mariti ſocietatem (x) habitant.

(t) *eis.*

(u) *quandiu.*

(x) *habitare debeant.*

15. De obſidibus autem, qui propter credentias dati ſunt, & à nobis per diverſa loca ad enſtodiendum deſtinati ſunt, volumus ut ille Rex, in cujus regno ſunt, abſque voluntate fratris ſui, de cujus regno ſublati ſunt, in patriam eos redire non permittat, ſed potius in futurum in ſuſcipiendis obſidibus alter alteri mutuum ferat auxilium, ſi frater fratrem hoc facere rationabiliter poſtulaverit. Idem jubemus de his, qui pro ſuis facinoribus in exilium miſſi vel mittendi ſunt.

16. Si cauſa vel intentio (y) controverſiæ talis inter partes propter terminos & confinia regnorum ortæ fuerint, quæ hominum teſtimonio declarari vel definiri non poſſint: tunc volumus ut ad declarationem rei dubiæ, judicio crucis, Dei voluntas & rerum veritas (z) exquiratur, nec umquam pro tali cauſa cujuslibet generis pugna vel campus ad examinationem (a) judicetur. Si verò quilibet homo de uno regno hominem de altero regno de infidelitate contra (b) Dominum ſuum accuſaverit, mittat eum Dominus ſuus ad fratrem ſuum, ut ibi comprobet, quod de homine illius dixit.

(y) *fere.*

(z) *Al. inquaeratur.*

(a) *Al. indicatur.*

(b) *fratrem Domini ſui apud Dominum ſuum.*

17. Super omnia autem jubemus, (c) ut ipſi tres fratres curam & defenſionem Eccleſiæ ſancti Petri ſimul ſuſcipiant, ſicut quondam ab avo noſtro Carolo & beatæ memoriæ genitore (d) Pipino Rege, & à nobis poſteà ſuſcepta eſt, ut eam cum Dei adjutorio ab hoſtibus defendere nitantur, & juſtitiam ſuam quantum ad ipſos pertinet & ratio (e) poſtulat, habere faciant. Similiter & de cæteris Eccleſiis, quæ ſub illorum fuerint poteſtate, præcipimus, ut juſtitiam ſuam & honorem habeant, & paſtores & rectores venerabilium locorum habeant poteſtatem rerum, quæ ad ipſa pia loca pertinent, in quocumque de his tribus regnis illarum Eccleſiarum poſſeſſiones fuerint.

(c) *ut.*

(d) *noſtro.*

(e) *poſtulaverit.*

ANNO 806.

18. Quod ſi de his ſtatutis atque convenientiis aliquid caſu quolibet vel ignorantia (quod non optamus) fuerit irruptum, præcipimus ut quàm citiſſimè ſecundum juſtitiam emendare ſtudeant, ne ſorte propter dilationem majus damnum poſſit (f) accidere.

(f) *accrescat.*

19. De filiabus autem noſtris, ſororibus ſcilicet prædictorum filiorum noſtrorum, jubemus ut poſt noſtrum ab hoc corpore diſceſſum, licentiam habeat unaquæque eligendi, ſub cujus fratris tutela & defenſione ſe conferre velit. Et qualiscumque ex illis monalticam vitam elegerit, liceat ei honorificè vivere ſub defenſione fratris ſui, in cujus regno degere voluerit. Quæ autem juſtè & rationabiliter à condigno viro ad conjugium quæſita fuerit, & ei conjugalis vita placuerit, non ei denegetur à fratribus ſuis, ſi & viri poſtulantis & fœminæ conſentientis honeſta & rationabilis fuerit voluntas.

20. De nepotibus verò noſtris, ſcilicet filiis prædictorum filiorum (g) qui eis vel jam nati ſunt, vel adhuc naſcituri ſunt, placuit nobis præcipere, ut nullus eorum per quaslibet occaſiones quemlibet ex illis apud ſe accuſatum ſine juſta diſcuſſione atque examinatione aut (h) membris manere, aut excæcare, aut invitum tondere faciat, ſed volumus ut honnrati ſint apud patres vel patruos ſuos, & obedientes ſint eum omni ſubjectione, quam decet in tali conſanguinitate eſſe.

(g) *noſtrorum qui ex eo.*

(h) *occidere, aut.*

21. Hoc poſtremo ſtatuendum nobis videtur, ut quicquid adhuc de rebus & conſtitutionibus, quæ ad profectum & utilitatem eorum pertinent, his noſtris dictetis atque præceptis addere voluerimus, ſic à prædictis dilectis filiis noſtris obſervetur atque cuſtodiatur, ſicut ea quæ de his jam ſtatuta & deſcripta ſunt, cuſtodire & obſervare præcipimus.

22. Hæc autem omnia ita diſpoſuimus, atque ex ordine firmare decrevimus, ut quam diu divinæ Majeſtati placuerit nos hanc corporalem agere vitam, poteſtas noſtra ſit ſuper à Deo conſervatum regnum atque Imperium iſtud, ſicut thaëtenus fuit in reginine atque ordinatione, & omni dominatu Regali atque Imperiali, (i) ut obedientes habeamus prædictos filios noſtros, atque Deo amabilem populum noſtrum cum omni ſubjectione, quæ patri à filiis, & Imperatori ac Regi à ſuis populis exhibetur (k). AMEN.

(i) *&.*

(k) *Amen, deeſt.*

VIII.

CAROLI MAGNI *Imperatoris* BREVIARIUM *Diviſionis Theſaurorum & Pecuniæ, quam poſt obitum ſuum obſervari juſſit. Factum Anno Incarnationis Domini Jeſu Chriſti* DCCCXI. *Indictione* IV. [EGINHARTI Vita Karoli Magni; in fine. Collectio Regia Conciliorum, Tom. XX. pag. 325. PHIL. LABBEI Collect. Conciliorum, Tom. VII. col. 1202. STEPH. BALUZII Capitul. Regum Franc. Tom. I. pag. 487. FAUCHET Antiq. & Hiſt. Gaul. & Franç. Vol. II. Liv. II. Chap. XVIII. pag. 571. en François. (1)] 811.

IN *nomine Domini Dei omnipotentis Patris, Filii, & Spiritus Sancti.* Incipit deſcriptio atque diviſio quæ facta eſt a glorioſiſſimo atque piiſſimo Domino Carolo Imperatore Auguſto, anno ab incarnatione Domini noſtri Jeſu Chriſti DCCCXI. anno veto regni ejus in Francia XLIII. & in Italia XXXVI. imperii autem XI. indictione IV. quam pia & prudenti conſideratione facere decrevit, & Domino annuente perfecit, de theſauris ſuis atque pecunia, quæ in illa die in Camera ejus inventa eſt. In qua illud præcipue præcavere voluit, ut non ſolum eleemoſynarum largitio, quæ ſolemniter apud Chriſtianos de poſſeſſionibus eorum agitur, pro ſe quoque de ſua pecunia otdine atque ratione perficeretur. Sed etiam ut heredes ſui, omni ambiguitate remota, quid ad ſe pertinere deberet liquido cognoſcerent, & ſine lite atque contentione ſua inter ſe competenti parthione dividere (a) poſſent. Hac igitur intentione atqua propoſito, omnem

(a) *potuiſſent.*

(1) Ces différentes Copies, &, comme on croit, toutes celles qui nous ſont parvenues juſqu'ici, viennent d'une même ſource, qui eſt *Eginhart*. Elles ne laiſſent pas de varier toutes en quelques mots. Celle-ci eſt tirée de la Collection Royale des Conciles, & de celle du Pere *Labbe*. On l'a conferée avec trois Exemplaires imprimez d'*Eginhart*, & l'on trouve qu'elle s'y accorde mieux que celle de *Baluze*. C'eſt ce qui a determiné à la preferer, en marquant neanmoins, en marge, les endroits de la Copie de *Baluze* qui en different le plus.

ANNO 811.

(a) Quæ in auro &c.

(b) partem.

(c) partem.

(d) Metropolitanorum.

(e) Nomina urbium hic memorata, literarum ad quas eadem alterutra, e finalibus, refertur, Francofurt. hod. fund. Romæ, Ravennæ, Mediolanum, Forumjulii, Grado, Colonia, Moguntiacum, Juvavium, Salzburgum, Treveris, Senones, Vesontio, Lugdunum, Rhomomagus, Rhemis, Arelas, Vienna, Tarantasia, Ebrodunum, Burdigala, Turones, Bituriges.

(f) Nomina vero metropolitanorum Civitatum, ad quas eadem elecmosyna vel largitio data est, hæc sunt: Roma, Ravenna, Mediolanum, Forumjulii, Gradus, Colonia, Moguntiacum, Juvavium, quæ & Salzburgum, Treveris, Senones, Vesontio, Lugdunum, Rhomomagus, Rhemis, Arelas, Vienna, Tarantasia, Ebrodunum, Burdigala, Turones, Bituriges. Unius autem partis, quam integram reservari voluit, talis est ratio, ut illis duabus in supradictas divisiones distributis, & sub sigillo reconditis, hæc tertia in ufu quotidiano pacet. verfaretur, velut res quam nulla voti obligatione a dominio possidentis alienatam esse constaret: & hoc eandis, quoadusque vel ipse manifesti in corpore, vel sunum ejus sibi necessarium judicaret. Post obitum vero suum aut voluntarium sæcularium rerum carentium, eadem pars quatuor subdivisionibus secaretur, & una quidem earum supra dictis XXI. partibus adderetur: altera a filiis & filiabus ejus, fluisque ac filiabus filiorum ejus-rum assumpta, & justa ac rationabili inter eos partitione dividerctur, tertia vero consueto Christianis more in usum pauperum fuisset erogata. Quarta simili modo nomine elecmosynæ in fervorum & ancillarum nibus patuli famulantium fuisset eodem distributa veniret. Ad hanc tertiam totius summæ portionem, quæ similiter ut ceteræ ex auro & argento constat, adjungi voluit omnia ex ære & ferro, aliisque metallis, vasa atque utensilia. Cum armis & vestibus, aliaque præsentia aut vili ad vanos usus facta, supellectile, ut sunt cortinæ, tragula, (h) tapetes, fultra, coria, pagnæ, & quidquid in ejusmodi re vestiario ejus eo die fuisset invenium: ut ex hoc majores illius partis divisiones fierent, & erogatio elecmolynæ ad plures pervenire (i) posset. Capellam, id est Ecclesiasticum ministerium, tam id quod ipse fecit atque congregavit, quam quod ad eum ex æterna hereditate pervenit, ut integrum esset, neque ulla divisione scinderetur, ordinavit. Si qua autem inventretur aut vasa, aut libri, aut alia ornamenta, quæ liquido constaret eidem capellæ ab eo collata non fuisse, hæc qui habere vellet, dare ipsi affirmationis præsio emeret & haberet, similiter & de libris, quorum magnam in bibliotheca sua copiam congregavit, statuit ut ab eis qui eos habere vellent, justo precio fuissent redempti, precumque in pauperes erogatum. Inter ceteros thesauros atque pecuniam tres mensas argenteas & aureum unam, præcipuæ magnitudinis & ponderis esse constat; de quibus staruit, atque decrevit, ut una ex iis quæ forma quadraugula descriptionem urbis Constantinopolitanæ continet, inter cetera donaria, quæ ad hoc deputata sunt, Romam ad basilicam beati Petri apostoli deferatur, & altera, quæ forma rotunda Romanæ urbis effigie figurata est, Episcopo Ravennatis Ecclesiæ conferatur. Tertiam, quæ ceteris & operis pulchritudine & ponderis gravitate multum excellit, quæ ex tribus orbibus connexa totius mundi descriptionem subtili ac minuta figuratione complectitur, & aureum illam, quæ quarta esse dicta est, in tertiæ illius, & inter heredes suos atque in elecmosynam dividendæ partis augmentum esse constituit. Hanc constitutionem atque ordinationem coram episcopis, abbatibus, comitibusque, qui tunc præsentes esse potuerunt, quorumque hic nomina scripta sunt fecit atque constituit.

(g) Mosaïque.

(h) tapetia sstra.

(i) fetuisse.

(2) Episcopt.

Hildebaldus, Richolfus, Arnoldus, Wolfarius, Bernoinus, Laidradus, Joannes, Theodulfus, Ieffe, Hetto, Waltgaudus.

ANNO 811.

Abbates.

Fridegisus, Adalungus, Engilbertus, Irmino.

Comites.

Walach, Meginher, Othulfus, Stephanus, Unruocus, Burchardus, Meginhardus, Hatto, Richuinus, Eddo, Erchangarius, Geroldus, Bero, Hildigermus, Hrocholfus.

Hæc omnia filius ejus Ludovicus, qui divina ei justione succesit, inscto eodem Breviario, quam celerrime poterat, posit ejus obitum, summa devotione adimplere curavit.

IX.

Imperatoris Ludovici Pii Donatio *Loci qui vocatur* Michlenstatt *in Sylva Odonewald, nec non Villæ* Muhlinheim *in pago Moynecgauve sitæ, facta fideli suo* Eginhardo, *& conjugi ejus* Immæ. *Datum Aquisgrani in Palatio regio tertiâ Idus Januarii anno Imperii sui primo.* [Lunig, Teutsch Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheilung 6. abzatz. 30. pag. 569.].

814.

In Nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi.

Ludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Imperatoriæ celsitudini moris est, fideliter sibi famulantes donis muliplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde nos nostrem pareutum nostrorum, regum videlicet præcedessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ fidelem quendam nostrum, nomine Enhardum, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare, atque in sui juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Nec immerito, quippe cum & fidelitatis obsequio & obedientiæ devotione, hoc apud serenitatem nostram digne meretur adipisci, qui totis nibus ufuequaque nostro servitio, nostris juffionibus fideliter parere studet. Inde noverit experientia atque utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam & futurorum, quia concessimus eidem fideli nostro Enhardo, nec non & conjugi suæ Immæ, in partibus Germaniæ locum, qui vocatur Michlenstatt, in sylva, quæ vocatur Odonewald, in cujus medio est basilica lignea modica constructa, de qua in omnem partem quaquaversus pertinente ad eumdem locum inter Campum & sylvam Leugæ duæ, id est, rasta una. Intra cujus mensuræ complexum manent præsenti tempore servi nostri proprii XIV. cum uxoribus suis & filiis. Præter hos sunt in eodem loco inter masculos & fæminas mancipia quadraginta. Hunc locum cum terminis suis sub integritate & mancipiis suis, nec non & villam, quæ dicitur Muhlinheim, quæ est in pago Moyncegauve sita super ripam fluminis Moyni, quæ quondam Drogonis Comitis possessio fuit, & haber basilicam parvam muro factam, in qua villa dari manti XIX. & servi præsenti tempore manentes cum uxoribus & liberis numero XIII. seu & in altera villa, eodem vocabulo, super eundem fluvium, quæ vocatur inferior Mulinheim, in qua sunt mansi IV. & servi mancentes totidem cum uxoribus & parvulis, qui pertinent ad superius dictam villam. Hanc villam, id est, superiorem Mulinheim cum appendiiis suis & mancipiis propriis ad eam pertinentibus, & hæc omnia supra scripta cum ecclesiis, villaribus, domibus, mancipiis, sylvis, terris, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, cultum & incultum, cum omnibus adjacentiis & appendiiis, tum & ad integrum, prædicto fideli nostro Enhardo, & conjugi ejus Immæ, in proprium per hanc nostræ donationis autoritatem concessimus. Ita videlicet, ut quicquid ab hodierna in futurum, de prædictis rebus & locis vel de his, quæ ad eas pertinent, jure hæreditario facere voluerint, in omnibus potiantur arbitrio faciendi, & nullus quislibet ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostris, de præscripiis rebus, memorato fideli nostro & conjugi suæ a nobis concessis aliquid abstrahere aut minuere tenet: sed liceat eis ipsas res quiete habere & possidere, & cui voluerint, jure hæreditario relinquere. Et ut hæc autoritas largitionis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam perpetuo obtineat firmitatem, & a fidelibus nostris tam præsentibus quam & futuris,

Abbates: *Fridegisus, Adalungus, Engilbertus, Irmino, Georgius, Trudbaldus, Adalelmus, Laufredus.*

Comites: *Walach, Meginher, Othulfus, Stephanus, Hunroucus, Burchardus, Meginhardus, Hatto, Richuinus, Eddo, Erchangarius, Geroldus, Bero, Hildegermus, Hrocholfus.*

(a) La Copie de *Rubeis* diffère plus des autres dans les fignatures, que dans tout le reste. Les voici:

Episcopi: *Hildebaldus, Richolfus, Arno, Wolfarius, Bernoinus, Laidradus, Joannes, Theodulfus, Iesse, Hetto, Waltgaudus.*

ANNO 814. seu etiam a ſucceſſoribus noſtris a nobis facta verius certiusque credatur, eam manu propria ſupter firmavimus, & annuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Hl. Ludovici Sereniſſimi Imperatoris.

Heliſachar recognovi, data III. Idus Januarii, Anno Chriſti propitio, primo Imperii Domini Ludovici piiſſimi Imperatoris Auguſti, Indictione VII. Aquisgrani in Palatio regio, in Dei nomine felicitet. Amen.

X.

823. 4. Juin. LOTHARII *Imperatoris Diploma, Quò* LEONI *Epiſcopo Comenſi, pacificam poſſeſſionem omnium bonorum, & mancipiorum ſuorum, quæ tum in agro Comenſi, quàm in finibus Sibrienſis habebat, confirmat, utque de novo concedit. Datum in Villa Venonica ſecundo Nonas Junii Indict. prima anno* 823. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Comenſes Epiſcopi* col. 248.]

In Nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti Dei æterni.

LOTHARIUS Auguſtus invictiſſimi Domini Imperatoris Ludovici filius, dignum eſt, ut quicunque ab igne ſeu à quolibet accidente caſu damnum perpeſſus fuerit, & Imperiali ope ſe muniri quæſierit, ut ab ejus clementia relevetur, à quo ſe credit imploraturum auxilium poſſe adipiſci: proinde noverit ſagacitas, ſeu induſtria omnium fidelium noſtrorum, tam præſentium, quam futurorum; eo quod vir venerabilis Leo primus Comenſis Epiſcopus noſtræ innotuit ſerenitati, qualiter per quandam diligentiam, atque incuriam omnia inſtrumenta cartarum, pet quæ res tam à parentibus, quamque ab extraneis perſonis ſibi traditas, ab eo emptas, ſeu commutatas jure proprietatis tenere, atque defendere debuiſſe exuſta vel concremata fuiſſent: idcirco petiit ſerenitatem noſtram, ut pro noſtræ mercedis augumento, & firmitatis ſtudio noſtram auctoritatem ſuper hoc negotium ei fieri juberemus, per quam modernis, & futuris temporibus tes, & mancipia, quæ per præfata inſtrumenta cartarum ei traditæ fuerant, aut ab eo emptæ, ſeu commutatæ, ſive per quamlibet ſcripturam juſte, legaliter in jure ipſius, tam in Pago Comenſi, quam in finibus Sibrienſis perveniſſe, atque quiete, ſeu ſecure dignoſcitur poſſediſſe, tenere, atque poſſidere valeret. Nobis itaque libuit ejusdem venerabilis viri petitionibus aſſenſum præbere, & ad ejus petitionem hanc noſtram Imperialem auctoritatem fieri decrevimus. Præcipimus ergo atque jubemus, ut omnes res, atque mancipia, quæ ei per quamlibet ſcripturam, à quibuscumque perſonis, tam à propinquis quamque ab extraneis juſte, & legaliter collatæ fuerunt, & usque ad diem ſupra ſcriptæ executionis, quiete, & ſecure nemine inquietante, atque pulſante, jure proprietario tenere, atque donare viſum fuit per hanc noſtræ auctoritatis confirmationem abſque ullius inquietudine, vel injuſta interpellatione rite, & ſecure habere, vel poſſidere valeat. Quod ſi forte ſuper ejusdem rebus ante prædictam executionem, ab eo jure quiete poſſeſſis quæſtio orta fuerit, ut pro eis legaliter in foro diſcepiare neceſſe ſit, ita per hanc noſtram auctoritatem prædictæ res, & mancipia defendantur ſicuti per eadem inſtrumenta ſi igne abſumpta non fuiſſent legibus defendi poterant: hæc vero auctoritas, ut noſtra eſſe credatur, & a fidelibus dictæ S. Eccleſiæ, & noſtris per futura tempora conſervetur, manu propria, & annuli noſtri effigie ſubtus eam voluimus eſſe roborandam.

Signum LOTHARII *gloriosſimi Imperatoris.*

MAREDO *ad vicem Vitgarii recognovi.*

Datum ſecundo nonas Junii. Anno Chriſto propitio Imperii Domini LUDOVICI *ſereniſſimi Imperatoris decimo, regnique* LOTHARII *gloriosſimi Auguſti in Italia primo. Indictione prima. Actum Venonica villa* VIFREDI *Comitis. In Dei nomine feliciter Amen; anno Domini D. CCCXXIII.*

XI.

ANNO 824. 3. Junv. *Imperatoris* LOTHARII *Diploma, Quò* LEONI *Epiſcopo Comenſi Imperatorum prædeceſſorum* LUDOVICI *Genitorii, &* CAROLI MAGNI *Avi, nec non Regum Longobardorum in Diplomate nomine tenus expreſſorum,* PRIVILEGIA *confirmat; inſuper & Res omnes in Ducatu Mediolanenſi, & Valle Tellina, iſtas ſcilicet in Amatia, Burmis, & Poſtlavo; uti & Monaſteriolum Sancti Fidelis æternaliter poſſidendas concedit atque tradit. Datum Compendio Palatio Regio tertio Non. Januarii. Indict. 2. anno* 824. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Comenſ. Epiſcopi* col. 249.]

In Nomine Domini Jeſu Chriſti Dei æterni.

LOTHARIUS Primus Auguſtus invictiſſimi Domini Imperatoris Ludovici filius. Si provide propter revereudum venturi, atque pavendi Judicis amorem juſtis, ac rationabilibus Sacerdotum atque ſervorum Dei petitionibus, quas nobis propter quietem S. atque Catholicæ, ſeu decorem præſentis ſtatus Eccleſiæ, cujus Deo auctore regimen ſortiti ſunt innoteſcere curaverint, aures clementiæ noſtræ divinitus inſtigati accommodamus, eaſque æſtuanti deſiderio ad debitum, Deo propitio, perduxerimus effectum, non ſolum imperialem conſuetudinem exercemus, atque prædeceſſorum noſtrorum videlicet Regum Francorum, facta conſervando, & noſtra in poſterum à poſteris inviolabiliter ſavendo roboramus, verum etiam præmia patriæ cœleſtis perciplenda hujusmodi facta abſque ambage valere confidimus. Quapropter comperiat fidelitas omnium noſtrorum fidelium modernorum videlicet, & futurorum, quis Leo vir venerab. ſacroſanctæ Eccleſiæ Comenſis Epiſcopus, ubi ſanctus Conſeſſor Chriſti Abundius præcioſo corpore requieſcit, magnificum culmen noſtræ ſerenitatis adiens, derulit obtutibus uoſtris quamdam auctoritatem, ſeu confirmationem Domini, & genitoris noſtri Ludovici excellentiſſimi Auguſti, in qua continebatur, qualiter præceptum piæ recordationis Avi noſtri Caroli glorioſiſſimi Imperatoris, ſeu præceptum confirmationis ſcilicet Cumperti, Ariperti, & Luitprandi, Ratigiſii, Heritulphi, Deſiderii, vel prædeceſſorum eorum, quæ ipſi circa eundem venerabilem locum pro divino amore fecerunt de omnibus rebus, quæ & eidem ſacro loco, tam ab ipſis, quamque à quibuscunque perſonis juſte, & legaliter fuerint traditæ, ſive de iis, quæ antea cum juſtitia acquirere potuerit, more Imperiali confirmarent, videl. & ſpecialiter in eodem inſertum erat de telonco, ſeu mercato, & Gegis, cum ipſo loco, necnon in canonicale ſtipendium concedimus Comanis Eccleſiaſticis Cluſas, & pontem juris noſtri de Claveuna æternaliter: inſuper in eadem continebatur auctoritate de altercatioue, quæ orta fuit inter Petrum ejus prædeceſſorem, atque Rectorem ſanctæ Comenſis Eccleſiæ Epiſcop. & Waldonem ſancti Dionyſii Abbatem, qualiter idem devotæ recordationis Avus noſter, pius ac glorioſus Imperator Carolus de eadem intentione decreverat, videlicet de rebus, quas Waldo Abbas prædicto Petro Epiſcopo quæſivit, quæ erant ſitæ in Valle Tellina in Ducatu Mediolanenſe, ut ſicut hactenus per confirmatiouem anteceſſorum Regum, easdem res pars Comenſis Eccleſia tenuerat, ita & in ſuturum per ejus confirmationem teneret: ipſa vero res erant Eccleſiæ baptiſmale, una in Amatia, & altera in Burmis, tertia in Poſtlavo, & Monaſteriolum ſancti Fidelis pertinens ad Epiſcopatum Comenſem, videl. pro hujus rei firmitate petiit prædictus venerabilis Leo Epiſcopus quietem ſerenitati noſtræ, ut non ſolum præcepta Domini, & genitoris noſtri, ſeu ſanctæ recordationis Avi Caroli noſtra auctoritate confirmaremus, verum etiam res, quæ ſuprafcripti Reges, ſeu anteceſſores eorum, videlicet Principes Longobardorum, hi ſunt Anprandus, Cumbertus, & Berthrarius per eorum auctoritates prædictæ Eccleſiæ delegaverunt, vel confirmaverunt omnia noſtra auctoritate complectantur, atque præfatæ ſanctæ Comenſi Eccleſiæ pro amore Dei, & reverentia ſancti Abundii noſtræ præceptionis confirmatione confirmarentur, atque corroborarentur: Cujus petitioni propter amorem divinum aſſenſum præbuimus juxta quod petiit, antedicta præcepta veterum Regum noſtro Imperiali præcepto confirmavimus, ſpecialiter decernentes, ut quicquid in præceptis Domini, ac genitoris noſtri, ſeu magnifici Imperatoris Caroli Avi noſtri continetur, quæ præſcripti Reges Longobardorum præfatæ Eccleſiæ cum juſtitia delegaverunt, vel confirmaverunt & quiete & juſte poſſidere perennater, & ſine ulla reſultatione

Anno 824. tatione firmum & stabile permaneat. Decrevimus insuper, atque sancimus ut omnes res prædictæ Ecclesiæ Cormensis sub defensione, & mundio palatii nostri, sicut tempore patris, & avi nostri fuerunt, perenniter consistant; & si aliqua altercatio de rebus prædictæ Ecclesiæ, quæ per hoc nostrum præceptum, & promercedis nostræ augumento confirmavimus orta fuerit, quæ ibi minime definiri valuerit ad sacrum palatium nostrum referretur. Quatenus ibi secundum rectitudinis tramitem, terminum accipiat; & hæc auctoritas per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria fulsimus firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Lotharii † *Gloriosissimi Imperatoris.*

Maredo *ad vicem Vitharii recognovi.*

Datum tertio Non. Januarii. Anno Christo propitio undecimo Imperii Domini Ludovici *piissimi Augusti,* Lotharii *Filii ejus gloriosissimi regnantis secundo. Indictione secunda anno D.CCC.XXIV.*

Actum Compendio palatio Regio. In Dei nomine feliciter. Amen.

XII.

Juramentum Fidelitatis *quod* Romani Lothario Ludovici *Pii Imperatoris filio à Parente hunc in finem Romam misso, præstitêre; quo promittunt, se non consensuros fore, ut Pontifex prius consecretur, quam fidelitatem Imperatori jurejurando obfirmet.* [Baluzii Capitularia Regum Tom. I. pag 647. sub anno 824. Le Blanc, Dissert. Histor. sur quelques Monnoyes de *Charlemagne*; Chap. V. pag. 34. ex Continuat. Pauli Diaconi de dato anni 823.]

Promitto Ego ille per Deum omnipotentem & per ista sacra quatuor Evangelia, & per hanc Crucem Domini nostri Jesu Christi, & per Corpus Beatissimi Petri principis Apostolorum, quod ab hac die in futurum fidelis ero Dominis nostris Imperatoribus Hludovico & Hlotario, diebus vitæ meæ juxta vires & intellectum meum sine fraude atque maligno ingenio, salva fide quam repromisi Domino Apostolico, & quod non consentiam, ut aliter in hac Sede Romana fiat electio Pontificis, nisi canonicè & justè, secundum vires & intellectum meum; & ille qui electus, me consentiente consecratus Pontifex non fiat priusquam tale Sacramentum faciat in præsentia missi Domini Imperatoris & populi cum juramento, quale Dominus Eugenius Papa spondet pro conservatione omnium factum habet per scriptum.

XIII.

825. Lotharii I. *Imperatoris* Constitutio, *de electione Romani Pontificis, & Legibus Romanorum.* [Goldasti Constit. Imperial. Tom. I. pag. 187.]

Volumus ut ad electionem Pontificis nemo audeat venire neque liber neque servus, qui aliquod impedimentum inferat, exceptis illis tantum Romanis, quibus antiqua fuit consuetudo concessa per constitutionem sanctorum Patrum eligendi Pontificem. Quod si quis contra nostram jussionem facere ausus fuerit, exilio aliciatur.

* Leg. Longobard. lib. 2. tit. 37. (a) *Al.* & sali lege, quali lege vivere profiteantur, vivant. Illique. (b) *Al.* si defensionem contr. (c) *Al.* qua profiti, vivere, per dispensationem Pontificis & nostram sub. (d) *Al.* absque. Papa ut omnes Romani obediant in Ecclesiasticis, ranquam suo Episcopo.

2. * Volumus ut cunctus populus Romanus interrogetur, qua lege velit vivere, (a) ut ea, qua professus sit vivere velle, vivat; eique denuntietur, ut hoc unusquisque sciat, tam Duces, quam Judices, vel reliquus populus. Quod si (b) in offensionem suam contra eandem legem fecerint, eidem legi, (c) quam profitentur ex constitutione Pontificis & nostra subjacebunt.

3. De rebus Ecclesiarum injustè occupatis per occasionem, quasi licentia acceptæ à Pontifice, & de iis quæ necdum redditæ sunt, & tamen fuerunt (d) à potestate Pontificum occupatæ, volumus ut per Legatos nostros restituantur.

4. Placet nobis ut cuncti Judices, sive si qui cunctis præesse debent, per quos judiciaria potestas in hac Urbe Roma exercetur, aut in cæteris provinciis exerceri debet, in præsentiam nostram veniant. Volumus numerum & nomina eorum scire, & singulos de munere sibi credito admonere. Anno 825.

5. Noverissimè admonemus, ut omnes homines, sicut Dei gratiam & nostram habere desiderant, ita præsentem in omnibus obedientiam ac reverentiam huic Pontifici.

XIV.

Imperatoris Ludovici I. Edictum *de Electione Episcoporum.* [Goldasti Constitut. Imperiales Tom. I. pag. 189.] 834.

(1) Jurent majores civitatis ad Evangelia de persona electa ad Episcopatum, quòd neque uxorem habuerit procertam, neque concubinam, neque sit curialis vel taxiora; sed sanctus & litteratus, & Canonicas leges intelligens, & in Clero vel Monasterio nutritus, & tunc ordinetur. Sin autem hi, qui debent Episcopum eligere, talia decreta intra sex menses non fecerint, tunc Metropolitanus propter periculum animæ suæ omnibus his exquisitis, quæ diximus, ordinet & conferat sua potestate clero & populis Episcopum.

XV.

Dispositions de l'Empereur Louis I. *dit le Débonnaire, pour conserver la Paix entre ses Enfans, & leur diviser ses Etats, faite dans l'Assemblée des Etats tenuë à* (2) *Quierzy.* [Goldasti Constit. Imper. Tom. II. pag. 19. Baluzii Capit. Reg. Franc. Tom. I. pag. 686.] 837.

In nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi.

(a) Ludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus, omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, & cuncto Catholico populo, præsenti scilicet & futuro, gentium ac nationi, quæ sub Imperio ac regimine nostro constituta fuit.

Notum fieri volumus omnium vestrûm solertiæ, quod inter dilectos filios nostros, Pipinum, Ludowicum, Karolum, Regni nobis à Deo commissi talem divisionem facere decrevimus, ut post nostrum ab hac mortalitate decessum unusquisque illorum scire valeat, si eos divina pietas nobis superstites esse voluerit, quæ portio sibi ad tenendum atque gubernandum à nobis adsignata sit. Quam divisionem eo modo describere ac designare volumus, ut singuli juxta ordinationem nostram & fines Regni sui, qui in alicingenas extenduntur, cum Dei adjutorio defendere studeant, & pacem ac fraternam caritatem inter se custodire valeant. Cujus divisionis modum atque ordinationem talem nobis facere placuit.

2. . . . *L'Article, qui concerne la division des Etats manque.*

3. Hæc autem tali ordine disposuimus, ut si post nostrum de hac luce discessum aliquis eorum, prius quam fratres sui, diem obierit, & talem filium reliquerit, (b) quem populus ipsius eligere velit, ut patri suo succedat in eo regno, quod pater ejus, frater eorum, habuit. Quod si talem filium non habuerit, tunc volumus, ut illa pars regni, quam idem habebat, dividatur æqualiter inter illos fratres, qui superstites remanserint.

4. Pla-

(a) Il avoit déja associé son Fils Lothaire à l'Empire, donné l'Aquitaine à Pepin, & la Baviere à Louis, dans l'Assemblée tenuë à Aix la Chapelle en 817.

(b) Le Fils que le Pere institue à son Royaume de son Pere.

(1) Erat hæc Constitutio in Parisiorum. Opusculorum 3 *Jo. Busæi* Jesuit. editorum; in *Hincmari* Epist. 1. in fin. Nesicio, an Ludovicum & Lotharium intelligat quamquam illius non sapiat hanc ætatem Francicam, sed potius illos Imperatores ordinat. vide l. 2. in pr. C. de Episcop. & Cleric. Novel. 123. cap. 25.

(2) L'Edition de *Baluze* tirée *ex vetustissima Membrana*, date cette Piece *Aquisgrani Anno Christi* DCCCXXXVII. Elle differe peu dans les termes, & point de tout dans les Dispositions; mais les Chapitres, ou Articles en sont autrement diffribuez, & l'on n'y voit aucune marque de vuide, ou de lacune; en quoi on juge que la Copie de *Goldast* est plus exacte. Au reste on y lit à la fin, les trois Articles suivans, qui manquent à l'Edition de *Goldast*.

Ad Aquitaniam tetam inter Ligerim & Sedunam & ultra Sequanam pagis XXVIIII. *id est Catalonia, Mistilonum, Andensis, & Pontivos usque ad mare.*

Ad Baiuuariam Terietam tetam, Nimariis, Alsatiis, Saxonia, Frisia, Ardenna, Hasbaniis, Bragmanis, Frandrensi, Mosomsium, Moiuuicis, Amau, Auscrobam, Adertensis, Terruanensis, Rolensis, Slumeriscs, Canalicensis, Viridunensis.

Ad Alamannam tetam Burgundiam excepto quod Pippino datum est, & tetam Gistiam, & de ista pudia Francia Werensis, Vagensis, Castrensis, Petiaus, Pemotensis, Landuunensis, Melsiacus, Tornacis X X X.

Hinc retuli illissima Membrana deficit.

ANNO 837.

4. Placuit etiam inter prædictos filios ſtatuere atque præcipere propter pacem & concordiam, quam inter eos perpetuò permanere deſideramus, ut nullus eorum fratris ſui terminos vel Regni limites invadere præſumat, neque fraudulenter ingredi ad conturbandum Regnum ejus vel marcas minuendas, ſed potius adjuvet unusquiſque illorum fratrem ſuum, prout temporis opportunitas permiſerit, & auxilium ei ferat contra inimicos ejus juxta rationem & poſſibilitatem.

5. Nec aliquis ullum hominum fratris ſui pro quibuslibet cauſis vel culpis ad ſe confugientem ſuſcipiat ad interceſſionem pro eo faciendam: quia volumus ut quilibet homo peccans, & interceſſione indigens intra Regnum Domini ſui, vel ad loca ſancta, vel ad honoratos homines confugiat, & inde juſtam interceſſionem mereatur.

6. Similiter præcipimus, ut quemlibet illum, qui Dominum ſuum contra voluntatem ejus dimiſerit, & de uno Regno in aliud profectus fuerit, neque ipſe Rex ſuſcipiat, neque hominibus ſuis conſentiat, ut talem hominem recipiant, vel injuſtè retinere præſumant: nec ſolum de illis, ſed etiam de ſervis fugitivis ſtatuimus obſervandum, ut nulla diſcordiæ teliquatur occaſio. Sed & hoc præcipimus, ut nullus ex his tribus fratribus nobis in uno corpore conſiſtentibus, vel noſtrum vel cujuslibet alterius hominem Sacramentum fidelitatis ſibi promittere faciat, & per hoc eum vel à nobis vel ab altero Domino ſuo per hujuſmodi ſacramentum avertat, & ad ſe trahat.

7. Quin etiam præcipiendum nobis videtur, ut poſt noſtrum ex hac mortalitate diſceſſum, homines uniuſcujuſque eorum accipiant beneficia unuſquiſque in Regno Domini ſui, & non alterius, ne quando per hoc, ſi aliter fuerit, ſcandalum aliquod poſſit accidere. Hereditatem autem ſuam habeat unusquiſque hominum illorum abſque contradictione in quocumque Regno hoc cum legitimè habere cognoverit.

8. Et unuſquiſque liber homo poſt mortem Domini ſui licentiam habeat ſe commendandi inter hæc tria Regna ad quemcumque voluerit, ſimiliter & ille, qui nondum alicui commendatus eſt.

9. De traditionibus autem atque venditionibus, quæ inter partes fieri ſolent, præcipimus ut nullus ex his tribus fratribus ſuſcipiat de Regno alterius à quolibet homine traditionem vel vendition em rei immobilis, hoc eſt terrarum, vinearum, atque ſylvarum, ſervorumque, qui jam caſati ſunt: ſive cæterarum rerum, quæ hæreditatis nomine cenſentur, excepto auro, argento, & gemmis, armis ac veſtibus, nec non & mancipiis non caſatis, & iis ſpeciebus, quæ propriè ad negotiatores pertinere noſcuntur. Cæteris verò illius hominibus hoc minimè interdicendum judicamus.

10. Si autem fœminæ, ſicut fieri ſolet, inter partes & regna legitimè fuerint ad conjugium poſtulatæ, non denegentur juſtè poſcentibus, ſed liceat eas viciſſim dare & accipere, & adfinitatibus populos inter ſe ſociare: ipſæ verò fœminæ poteſtatem habeant rerum ſuarum in regno, unde exierint, quanquam in alio propter mariti ſocietatem habitare debeant.

11. De obſidibus autem, qui propter credentias dati ſunt, & à nobis per diverſa loca ad cuſtodiendum deſtinati ſunt, (a) volumus ut ille Rex, in cujus Regno ſunt, abſque voluntate fratris ſui, de cujus Regno ſublati ſunt, ad patriam eos redire permittat: ſed potius in futuro in ſuſcipiendis obſidibus alteri motuum ferat auxilium, ſi frater fratrem hoc facere rationabiliter poſtulaverit. Idem jubemus & de iis, qui ob ſua facinora in exilium miſſi vel mittendi ſunt.

12. Si cauſa vel intentio & controverſia talis inter partes propter terminos aut confinia regnorum orta fuerit, quæ ſtirpium teſtimonio declarari vel dirimi non poſſit, tunc volentes ut ad declarationem rei dubiæ vexillo Crucis Dei voluntas & rerum veritas inquiratur, ne umquam pro tali cauſa cujuslibet generis pugna vel campus ad exterminationem judicetur. Si verò quislibet homo de uno Regno hominem de altero Regno de infidelitate contra fratrem Domini ſui apud Dominum ſuum accenſaverit, mittat eum Dominus ejus ad fratrem ſuum, ut ibi convincatur, quod de homine illius dixit.

13. Super omnia autem jubemus atque præcipimus, ut ipſi tres fratres curam & defenſionem (1) Eccleſiæ ſancti Petri ſimul ſuſcipiant, ſicut quondam à proavo noſtro Karolo, & avo noſtro Pipino, & beatæ memoriæ genitore noſtro Karolo Imperatore, & à nobis poſtea ſuſcepta eſt, ut etiam cum Dei adjutorio ab hoſtibus defendere nitantur, & juſtitiam ſuam, quantum ad ipſos pertinet, & ratio poſtulaverit, habere faciant. Similiter de cæteris Eccleſiis, quæ ſub illorum fuerint poteſtate, præcipimus, ut juſtitiam ſuam & honorem habeant: & Paſtores atque Rectores venerabilium locorum habeant poteſtatem rerum, quæ ad ipſa pia loca pertinent, in quocunque de his tribus ſtatibus illarum Eccleſiarum poſſeſſiones fuerint.

14. Quod ſi de his ſtatutis atque conſentiis aliquid caſu quolibet vel ignorantia (quod non optamus) iruptum fuerit, præcipimus ut quam citiſſimè ſecundum juſtitiam emendare ſtudeant: ne quando propter dilationem injus damnum poſſit adereſcere.

15. Hæc autem omnia ita diſpoſuimus, atque eo ordine adfirmare decrevimus, ut quamdiu divinæ Majeſtati placuerit hanc corporalem nos agere vitam, poteſtas noſtra ſit ſuper à Deo conſervatum Regnum atque Imperium illud, ſicut hactenus fuit; in regimine atque ordinatione, & omni dominatione Regali atque Imperiali, & ut obedientes habeamus prædictos filios noſtros, atque Deo amabilem populum noſtrum cum omni ſubjectione quæ patri à filiis, & Imperatori ac Regi à ſuis populis exhibetur. Et ſi aliquis ex his tribus filiis noſtris per majorem obedientiam ac bonam voluntatem in primis Deo omnipotenti, ac poſtea nobis placere cupiens, morum probitate promeruerit, ut ei majorem honorem ac poteſtatem conferre delectet, & hoc volumus, ut illi de portione fratris ſui, qui non placere curaverit, & Regnum & honorem ac poteſtatem augeamus, & illum talem efficiamus, qualiter ille propriis meritis dignus oſtenderit.

16. Hoc poſtremò ſtatuendum nobis videtur, ut quicquid adhuc de rebus & conventionibus, quæ ad profectum & utilitatem eorum pertinent, his noſtris decretis atque præceptis addiderimus, volumus ſic à prædictis filiis noſtris obſervetur atque cuſtodiatur, ſicut ea, quæ in his jam ſtatuta & deſcripta ſunt, cuſtodire & conſervare præcipimus.

(a) C'eſt dans doute une faute d'impreſſion pour ne donne qui ſe trouve dans l'Exemplaire de Baluze.

(1) *Baronius* Annal. Tom. IX. Ann. 815 §. 2. cite cet Article tout entier contre la coûtume: au lieu qu'il l'avoit corrompu dans la Conſtitut. de *Charlem.* c. 16. à la place de ces mots, *Eccleſiæ S. Petri*, il avoit mis ceux-ci, *defenſionem S. Petri ſimul, etc.* contre la foi des Manuſcrits, de celui de *P. Pithou*, dont il Parle lui-même, & des Editions de *Morini.*

ANNO 837.

XVI.

Formula FŒDERIS LUDOVICI *Germaniæ &* KAROLI *Galliæ Regum Pii Filiorum Magni Nepp. pro tuenda Regnorum libertate contra uſurpationem & oppreſſionem* LOTHARII *Imperatoris Romanorum. Actum in Comitiis Argentinenſibus Anno Domini* 842. *Kal.* 16. *Martii.* [Ex Archetypis per JACOBUM BONGARSIUM deſcriptæ, & ſtudio MARQUARDI FREHERI Notis expoſitæ; apud JO. HENRIC. BOECLERUM poſt NITHARDI Hiſtoriam, inter Scriptores ÆNEÆ SILVII Hiſtoriæ FRIDERICI III. Imperat. ſubjunctos. pag. 113.] 842. 14 Fev.

(2) LUD. KAR. PRO Don amur, & pro Chriſtian *In Godes minna, ind dumb tes Xriſtianpobło* & noſtro commun ſaluament diſt di en avant, *nes ſolches ind unſer bedhero gebaltniſſi fon theſemo dage* in quant Deus ſavir & potir me dunat, ſi ſalvarai eo *fram mordes, ſo fram ſo from ſo mir Got gewizzet ind mabd* ceſt meon fradra Karlo, & in adjudha & in cadhuna coſa, *furgibit, ſa bald ih theſan minan brundher*

ſi cum hom per dreit ſon fradra ſalvar diſt, ino quid *ſoſo man mit rehtu ſinan brudher ſcal, in thi athaz* il iſſi altre ſi faret, & ab Ludher nul plaid nunquam *er mig ſoſo madno, inds mit Lutherem inno theinun thingue* prindrai, qui meon vol ciſt meon fradre Karle in gegango, the minan willon imo *ce* damno ſit *ſcadhen werben.*

Formula ejusdem FOEDERIS *juxta* NITHARDUM *in Libr. Hiſtor.* III. *Anno* 842.

(2) LUD. CAR. PRO Dou amur, & pro Xtian poblo & *In Godes minna, in dunthes Xſanes* noſtro commun ſalvamenr diſt di en avant in quant *ſolches ind unſer bedhero gealtniſſi ſon theſemo dage fram*des ſavir & podir me dunat ſi ſalvarai eo cist meon *merdeſſo fram ſa mir Got gewizz en ind magh ſurgibit* fradre

(2) Ce ſont deux Juſtrumens d'une même teneur, mais exprimez en differentes Langues. *Louis* y parle la Langue Romaine de ce tems là qui etoit celle de *Charles*; & *Charles* y parle la Langue Teutone, ou Allemande, que etoit celle de *Louis. Freherus* en donne la raiſon dans ſes Notes. [Ouvr.]

ANNO 842. fradre Karlo & in adjudha & in cadhuna coſa ſi cum om *jo halt theis an minam bruder*
per dreit ſon frada
. . . . . .
ſalvar diſt ino quid il mi altre ſi fazet & ab abludher nul *ſeal inthi utha zermigſoſo madno indanit luberem in nothe*
plaid nunquam prindrai qui meon vol cift meon fradre *in mit hing nege gango the minam willon imo*
Karle in dannu ſit.
ee ſcadhen werhen.

Interpretatio hujus FOEDERIS *ex Notis* MARQUARDI FREHERI *deſumta.*

Per Domini Dei amorem & Chriſtiani Populi & noſtram communem Conſervationem de iſto die in antea, quantum ſciero & potuero, Domino adjuvante, ſervabo meo Fratri . . . . . in omni re, quam jus erga fratrem poſtulat . . . . . & cum Lothario nil pro meo placito incam, quod meo fratri Ludovico (Carolo) damnu ſit.

SACRAMENTUM POPULI.

Si Lodwigs Sacrament, que ſon fradre Karlo jurat, con- *Oba Karl theu eid, theu Erſinemo brondher Ludhuwige*
ſervat, & Karlus meo ſendra de ſuo part non los tanit, *geſwor, geleiſtit, inde Ladhuwig, min herro theu er imo*
ſi io returnar non lint pois, ne jo, ne neuls cui *geſwor, forbrichchit, ob ih ina nes arwenden ne mag, nob*
eo returnar nit pois, in nulla adjudha contra Lodhu- *ih, no thero theim hes irruenden mag, imo ce ſollnſti*
wig nun li ivet. *widhar Karle ne wirdhit.*

Formula JURAMENTI *ſecundum* NITHARDI *Hiſtoriam loco cit.*

Si Lodhuuigs Sagrament que ſon fradre Karlo jurat, *Oba Karl theu eid theuerſinemo brondher Ludwige geſwor*
conſervat, & Karlus meos ſendra de ſuo part ſi los ra- *geleiſtit, inde Ludwig min herro theuer imo geſwor for-*
nit, ſi jo returnar non lint pois ne io ne neuls cui eo re- *brichit, ob ih ina nes arwendene mag, nob thebrichid, ob ih ina nes arwendene mag, nob ih, nob the-*
turnarint pois in nulla adjuha contra Lodhuuig nun *ro, nob hein theuibes irruenden mag widhar Karle imo*
li iver. *ee ſollun ime wirdit.*

Interpretatio ex Notis MARQ. FREHERI *collecta.*

Si Ludovicus Sacramentum, quo fœdus cum fratre initum firmavit, conſtanter ſervet, & Karolus meus ſenior (i. e. Dominus) id non teneat, & nec ego nec alii ipſum reflectere poſſint, nulla ope tunc contra Ludovicum eidem ſuecurram.

XVII.

ALLEMAGNE ET FRANCE. *Autre Copie du même Traité de Confédération entre* LOUIS II. *&* CHARLES II. *pour défendre la liberté des Royaumes de Germanie & de France, contre l'oppreſſion de l'Empereur* LOTHAIRE, *fait dans l'Aſſemblée tenuë à Strasbourg.* [GOLDAST. Conſtit. Imper. Tom. I. pag. 190.]

ERGO XVI. KAL. Martii HLODWICUS & KAROLUS in civitate, quæ olim Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgò dicitur, convenerunt, & ſacramento, quæ ſubternotata ſunt, HLODWICUS Romana, KAROLUS verò Teudiſca lingua juraverunt. Ac lic ante ſacramenta circumfuſam plebem alter Teudiſca, alter Romana allocuti ſunt.

2. HLODWICUS autem, quia major natu, prior exorſus ſic cœpit: Quotiens (1) LODHARIUS me & hunc fratrem meum poſt obitum patris noſtri inſectando uſque ad internecionem delere conatus ſit, noſtis. Cum autem nec fraternitas, nec Chriſtianitas, nec quodlibet ingenium, ſalva juſticia, ut pax inter nos eſſet, adjuvare poſſet, tandem coacti tem (2) ad judicium omnipotentis Dei deſulimus, ut ſuo nutu, quid cuique deberetur, contenti eſſemus. In quo nos, ſicut noſtis, per miſericordiam Dei victores extitimus. Is autem victus unà cum ſuis, quò valuit, feceſſit. Hinc verò fraterno amore correpti, necnon & ſuper populum Chriſtianum compaſſi, perſequi atque delere illos noluimus, ſed hactenus, ſicut & antea, ut ſaltem deinde cuique ſua juſticia cederetur, mandavimus. At ille poſthac non contentus judicio divino, ſed hoſtili manu iterum & me & hunc fratrem meum perſequi non ceſſat. Inſuper & populum noſtrum incendiis, rapinis, cædibusque devaſtat. Quamobrem nunc neceſſitate coacti convenimus. Et quoniam vos de noſtra ſtabili fide ac firma fraternitate dubitare credimus, hoc ſacramentum inter nos in conſpectu veſtro jurare decrevimus. Non qualibet iniqua cupiditate illecti hoc agimus, ſed ut certiores, ſi Deus nobis veſtro adjutorio quietem dederit, de communi profectu ſimus. Si autem, quod abſit, ſacramentum, quod fratri meo juravero, violare præſumſero (3), ab ſubditione mea, necnon & à juramento, quod mihi juraſtis, unumquemque veſtrûm abſolvo.

3. Cumque KAROLUS hæc eadem verba Romanâ linguâ peroraſſet, LODHWICUS, quoniam major natu erat, prior hæc deinde ſe ſervaturum teſtatus eſt: *Pro don amur, & pro Xriſtian poblo, & noſtro commun ſalvament, diſt di en avant, in quant Deus ſavir & potir me dunat, ſi ſalvarai eo ceſt meon fradra* KARLO, *& in adjudha & in cadhuna coſa, ſi cum hom per dreit ſon fradra ſalvar diſt, ino quid il mi altre ſi faret, & ab* LUDHER *nul plaid nunquam prindras, qui meon vol ciſt meon fradre* KARLE *in dannu ſit.*

4. Quod cùm LUDHWICUS expleſſet, KAROLUS Teudiſca lingua ſic hæc eadem verba teſtatus eſt: *In Godes minna, ind durh tes Xriſtianes ſolches, ind unſer bedhero gehaltniſſe, ſun thesemo dage frammordes, ſo fram ſo mir Got gewizci indi mahd ſuvgihit ſo haldih theſan minan bruodher . . . . . ſoſo man mit rehtin ſinun bruoder ſeal, unthin thaz er mig ſoſo maneo, indi mit* LUTHERE*M inno theinni thing ne gegango, zhe minan willon imo ce ſcadhen werhen.*

5. Sacramentum autem, quod utrorumque populus quique propria lingua teſtatus eſt, Romanâ linguâ ſic ſe habet: *Si* LODHUWIGS *ſacrament, que ſun fradre* KARLO *jurat, conſervat, &* KARLUS *meo ſendra de ſuo part non los tanit, ſi io returnar non lint pois, ne io, ne neuls cui eo returnar nit pois, in nulla adjudha contra* LODHUWIG *nun li iver.*

6. Teudiſca autem lingua: *Oba* KARL *theu eid, theu er ſinemo bruodher* LUDHUWIGE *geſwor, geleiſtit, inde* LUDHUWIG *min herro, theu er imo geſwor, forbrichit, ob ih ina nes arwenden nemag, nob ih, nob thero theim hes irwenden mag, imo ce ſollnſti widhar* KARLE *ne wirdhit.*

XVIII.

Traité de paix & de convention entre LOTHAIRE *Empereur,* LOUIS *Roi de Germanie, &* CHARLES *Roi de France, fait à Merſen près de Maſtricht, au mois de Février de* 847. [AUBERT LE MIRE, Codicis Donationum Piarum, Cap. XV. pag. 59. BALUZII Capitul. Reg. Franc. Tom. II. pag. 41, & 42.] 847. Fevr. EMPIRE GERMANIE ET FRANCE.

HÆC quæ ſequuntur Capitula ſunt, quando tres Reges fratres HLOTHARIUS ſcilicet, HLUDOVICUS & KAROLUS, ſimul convenerunt ſecus municipium *Trajectum*, in loco qui dicitur *Marſna*, anno Incarnationis Dominicæ octogeſimo quadrageſimo ſeptimo, per menſem Februarium, quæ etiam Capitula ſingulorum adnuntiationes ſequuntur.

1. De pace & concordia atque unanimitate trium fratrum & Regum inter ſe, & quod veriſſimo & non ficto caritatis vinculo ſint uniti, & ut nullus deinceps ſcandalorum inter eos occaſiones ferre poſſit.

2. Ut ipſi mutuò ſibi auxilientur, & contra Dei ſanctæque Eccleſiæ ac ſuos inimicos ſecundum opportunitatem temporis invicem adjuvent.

3. Ut nemo per quamlibet cupiditatem leges pacis in cujuslibet eorum regno convellere præſumat, quod ſi facere præſumpſerit, communem ab eis ultionem incurrat.

4. Ut Eccleſiæ Chriſti per omne eorum regnum priſtinam dignitatem honoremque retineant: & quidquid ſuperſtite domno HLUDOVICO Imperatore jure legitimo poſſederunt absque ulla diminutione recipiant.

5. Ut ſingulis eorum fidelibus talis lex conſervetur, qualem temporibus priorum Regum & præcipuè avi patris-

(1) Qui prétendoit que ſon droit d'aîneſſe & ſa qualité d'Empereur le devoient rendre Souverain ſur ſes puînez.

(2) C'eſt-à-dire au hazard d'un combat qui ſe donna en 841. près du Bourg de *Fontenay*, dans lequel il perit cent mille hommes, & les deux jeunes Freres eurent la victoire.

(3) C'étoit, à proprement parler, dit *Mezeray*, leur donner ouverture de changer de Souverain, quand il leur plairoit.

Anno 847. trisque eorum habuisse noscuntur: si tamen & ipsi pristinam fidem erga ipsos conservent.

6. Ut rapinæ & depraedationes quæ quasi jure legitimo hactenus factæ sunt, penitus interdicantur, & nemo se impunè post hæc eas præsumere posse confidat.

7. Ut in singulis partibus regni Missi idonei constituantur, qui querelas pauperum & oppressiones, sive quorumcumque causas examinare & secundum legis æquitatem valeant definire. Et si ab uno in aliud regnum hujusmodi præsumptores confugerint, ibi similiter opprimantur.

8. Ut nullus in omni eorum regno deinceps raptum facere præsumat, aut si fecerit legaliter puniatur.

9. Ut Regum filii legitimam hereditatem regni secundum definitas præsenti tempore portiones pòst eos retineant, & hoc quicunque ex fratribus fuperiles fratribus fuerit, consentiat, si tamen ipsi nepotes patruis obedientes esse consentirent.

10. Ut legati ad (1) Ducem Brittonum mittantur, qui de communi erga eos observatione pacis eum commoneant.

11. Ut similiter ad (2) Regem Nortmannorum legati mittantur, qui eum contestentur, quod aut pacem servare studebit, aut communiter eos infensos habebit.

Adnuntiatio Domni HLotharii.

Noris & fratribus nostris visum fuit, ut ad Dei voluntatem quærendam qualiter sancta Ecclesia recuperata esse possit & pacem, & nos ac vos & iste populus Christianus habere possimus. Nos simul conjungeremus, sicut nunc fecimus & sic simus inter nos sicut fratres per rectum esse debent: & pro certo illud sciatis, quia grati Deo sic sumus, & sic permanere adjuvante Deo in ante volumus, & in consilio & in auxilio unusquisque erga alterum parati sumus adjutorium ferre, sicut fratres in Dei voluntate & communi profectu facere debent in quibuscunque poterimus.

Adnuntiatio Domni HLudovici.

Sciatis, quia fratres nostri & nos nostros Missos ad (3) communem nepotem nostrum in *Aquitaniam*, mittimus & ei tales Comitatus deligimus inandarmus, in quibus ipse cum suis interim sufficienter esse possit & fideles dilecti fratris nostri Caroli de illo regno pacem habere possint, ufque dum idem nepos noster ad commune placitum nostrum veniat ad quod cum tali fecuritate à nobis accepta eum venire mandamus, ut sanus venire, & sanus stare, & sanus reverti, quatenus illum Deus salvare voluerit, possit, & si tunc nostrum consilium audire voluerit, volumus cum Dei adjutorio & veltro consilio consideræ, quomodo melius secundum commune profectum & utilitatem in ante esse possit. Et si nostrum consilium audire non voluerit, tunc sieut melius cum Dei adjutorio & veltro consilio iuvenire potuerimus, exinde agere volumus.

2. Sciatis etiam quia similiter Missos nostros ad Brittones mittimus & illos ad communem profectum & pacem hominum. Qui si audierint, aut non audierint, cum Dei adjutorio & veltro consilio exinde etiam facere volumus.

3. Sciatis quia communiter Missos nostros ad Nordmannos pro pace accipienda mittimus.

4. Sciatis etiam quia dilectus frater noster Hlotharius Missos suos ad vos homines transmittit, qui ufque modo in contrarietatem dilecti fratris nostri Karoli fuerunt & illis mandat, ut per nullum ingenium in ante, sieut de Dei & sua gratia gaudere voluit, in illius & fidelium ejus contrarietatem aliquid faciant.

5. Et sciatis, quia volumus ut res Ecclesiarum in cujuscunque regno caput fuerit, tam de Episcopatibus quàm de Abbatiis, sine ulla contradictione rectores ipsarum ecclesiarum, sicut tempore domni ac genitoris nostri fecerunt, illas possideant.

6. Similiter & de Episcopatibus & monasteriis ubicunque in nostro communi regno aliter eis modo quam debeat, volumus unà cum Dei adjutorio illud emendare, ut Ecclesia Dei suum honorem debitum habere possit & populus suam legem. Anno 847.

Adnuntiatio Karoli.

1. Sciatis quia dilecti fratres nostri, & nos communiter nostrum placitum ad Missam S. Joannis apud *Parisium* condictum habemus, ubi de illis quæ illi modo dixerunt & ceteris quæ ad Dei voluntatem & nostrum ac veltrum communem protectum invenire potuerimus, consideremus, & unà cum Dei adjutorio ad effectum perducamus, & volumus ut ab hinc in ante, ubicumque unusquisque fuerit eum pace consistat, & ad illud placitum cum pace unusquisque veniat, quia in istis miseriis & rapinis ufque modo multum Deum offendimus. Unde nobis Dei misericordiam deprecari satis necessarium esse cognoscimus.

2. Volumus etiam ut unusquisque liber homo in nostro regno seniorem qualem voluerit in nobis & in nostris fidelibus accipiat.

3. Mandamus etiam ut nullus homo seniorem suum sine justa ratione dimittat, nec aliquis eum recipiat, nisi sicut tempore anteceslorum nostrorum consuetudo fuit.

4. Et volumus ut sciatis quia nos fidelibus nostris rectè consentire volumus, & contra rationem eis facere non volumus. Et similiter vos ac ceteros fideles nostros admonemus, ut vos veltris hominibus rectum consentiatis & contra rationem illis non faciatis.

5. Et volumus ut cujuscumque nostrûm homo, in cujuscumque regno sit, cum seniore suo in hostem, vel aliis suis utilitatibus pergat: nisi talis regni invasio quam Lantveri dicunt, quod absit, acciderit, ut omnis populus illius regni ad eam repellendam communiter pergat.

XIX.

Imperatoris Ludovici *II. Diploma, quo Episcopo Veronensi* Landerico *multiplices Donationes Cœnobio & Basilicæ Sti.* Zenonis *à* Lothario *Patre,* Ludovico *Avo, &* Carolo Magno *Abavo Imperatoribus, aliisque factas, confirmat. Actum Curte Auriola* VIIII. *Kal. Septemb. anno* 847. [Ferdin. Ughelli Italia Sacra Tom. V. Tit. *Veronenses Episcopi.* col. 616.] 24. Août.

In nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni.

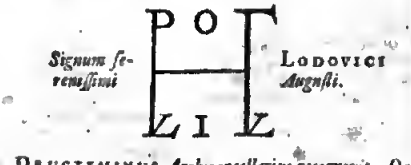
Hludovicus gratia Dei Imperator Augustus invictissimi Imperatoris Hlotarii filius. Cum petitionibus faceredorum, & venerabilibus locis manus aliquod conferimus, aut prædeceslorum nostrorum Imperatorum acta roboramus, imperialem exercemus consuetudinem, & auctorem omnium id agendo facere credimus nobis placabilem. Ideo omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum comperiat industria, qualiter Landericus venerab. sanctæ Veronensis Sedis Epile. noftram adiens ferenitatem detulit nobis præcepta divæ mem. Karoli Aug. seu Hludovici piissimi Imp. atque Domini, ac genitoris nostri Hlotarii excellentissimi, nec minus Imp. quæ ob amorem Dei, & B. Zenonis Confessoris Christi erga quos Eccles. exaltationis, & relevationis gratia fecerant, supplicans, ut his authoritatibus noftram etiam adderemus confirmationem. Cujus precibus inclinati ipsa præcepta legere fecimus: sed in Domini Karoli Augusti inventimus, qualiter Pipinus gloriosus Rex, cum Rotaldo, ipsius Sedis Episcopo Ecclesiam S. Zenonis confessoris Christi renovasset, cum jam rebus debitis, privata adeo fuerat, & attenuata, ut ad nihilum esset redacta; ideo pro animarum suarum sublevatione quasdam res in eadem Ecclesia ad subsidium famulorum Dei deservientium, & pauperum necessitatem delegavernut, atque confirmaverunt; id est in eodem territorio Veronen. Monasteriolum in honore S. Petri constructum, quod nuncupatur Mauraica, & in alio loco in eodem pago res, quas Auobertus, & Rathcrus filius ejus per titulum donationis ad memoratum locum tradidere: nec non & in alio loco, qui vocatur Bardolinus in fine Gardensi, seu in tertio loco in territorio Vicentino, qui vocatur Uhomas, seu & in quarto loco in fine Brisciano in vico Posfici, sive in territorio Florentino partibus Tusciæ in loco nuncupante Flaviana. Præceptum etiam serenissimi Augusti Ludovici inspicientes, hæc omnia superius scripta in eadem Ecclesia ipsum Augustum confirmasse reperimus, verum etiam sua authoritate confir-

(1) *Normannos seu Nortmenos*, Duc de la petite Bretagne en Armorique du tems de Louis *le Debonnaire*, après la mort duquel, ayant suivi prendre deux ans le parti de Charles *le Chauve*, il abandonna le parti des François à la follicitation du Comte *Lambert*, qui en avoit fait autant, & prit le titre de Roi.

(2) *Godfrid*, qui gouvernoit alors les Normans ou Danois, & à qui Charles *le Chauve* donna enfuite un Pays pour habiter. Voyez *Annal. Bert. ann.* 870.

(3) *Sanxit Pepin*, fils du Roi *Pepin*, qui régnoit en Aquitaine, mais entre les Oncles ne voulurent pas reconnoître pour Roi, prétendant que l'Aquitaine appartenoit à Charles *le Chauve*.

ANNO 847. mavit . . . prædicto monaſterio B. Zenonis baſilicam de Florentina civitate, quam Fereleuba formina Deo dicata per cartam traditionis ad ſanctum Zenonem obtulit, cum omnibus adjacentiis ſuis, ſeu quod & Commundus presbyter in territorio Parmenſe ad eumdem ſanctum locum juxta teſtamentum traditionis delegavit, ſeu & curtem in Plaſiano quæ Rotaldo Veronenſi Epiſcopo de comparato evenit de Andrea quodam negotiatore per rogatores ſuos, id eſt Petrum Archipresbyterum, & Thedebertum presbyterum, atque Andream Scavinum cum omnibus adjacentiis ſuis, quam idem Venerabilis Epiſcopus ad jam dictum locum per ſcriptum tradidit, ſeu & in territorio Torcellenſi Eccleſiam S. Fuſcæ cum omnibus appenditiis ſuis, quam ipſe Auguſtus ad eumdem per præceptum ſuæ authoritatis delegavit locum; quantumcunque in ſupradictis locis eorum legitima fuit poſſeſſio, vel dominatio, tam de comparatu, quam de quolibet contractu, cum omnibus appenditiis, eorumque adjacentiis, cum omnibus ædificiis, accolabus, mancipiis, terris, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumque decurſibus, piſcationibus omnia, & in omnibus ad memoratum locum propter divinum confirmavit amorem. Nec minus etiam confirmavit, quod ſpecialiter dilectus germanus ejus Pipinus glorioſus eidem ſancto loco conceſſerat, ut in regalibus tam ſilvis, quam etiam in cæteris paſcuis licentiam haberent paſci greges ovium ſuarum, nec non porcorum, jumentorumque, vel cæterorum animalium ad ipſum monaſterium pertinentia. Et genitoris noſtri Hlotarii pii Imperatoris exaratum invenimus, qualiter pro mercedis ſuæ augmento ſuggerente Rotaldo venerabile Epiſcopo, quoddam monaſteriolum, quod vocatur monaſteriolum novum ſitum in pago Tarviſiano cum omnibus rebus ad eum pertinentibus, quas tunc juſte, & legaliter poſſidebat ſancto Zenoni contulerat, & in ejus monaſterio perennis temporibus permanere confirmaverat. Aliud etiam inſpicientes præceptum, reperimus, qualiter petente Notingo quasdam res cum quadam Eccleſia in honore Sanctæ Genitricis Mariæ, & S. Thomæ conſtructa in fiſco noſtro ad præfatam eccleſiam Sancti Zenonis confirmavit, ita ut ad partem palatii tantum libra una argenti ſingulis annis perſolvatur. Nunc vero ad amorem Dei, & reverentiam S. Zenonis Confeſſoris Chriſti hæc omnia ſuperius denominata in monaſterium ipſius Sancti Zenonis per hoc noſtrum præceptum in æternum manſura confirmamus; ita tamen ut nullus ſucceſſorum noſtrorum, neque fidelium Dei, nec non ullo in tempore ſubtrahere, aut minuere aliquid de eodem monaſterio præſumat, ſed liceat ſub noſtra munitate, vel tuitione Abbatis, qui pro tempore fuerit, ordinare, prout melius dictante rectitudine præviderit, ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria poteſtate, vel quælibet perſona in rebus, vel poſſeſſionibus prædicti monaſterii ad cauſas audiendas, vel freda exigenda, aut fidejuſſores tollendos ingredi, aut aliquam contrarietatem inferre præſumat, ſeu quemlibet, qui ſuper res ipſius monaſterii reſederit diſtinguere audeat. Et quidquid fiſcus noſter Villafacci ex prædictis Eccleſiis S. Mariæ Virginis, & S. Thomæ Apoſtoli ſperare poterat ſæpefato cœnobio, vel Abbati, qui pro tempore fuerit, & fratribus ibidem Deo ſervientibus concedimus, & ſancimus atque in æternum manſurum confirmamus, ita ut Abbas, qui nunc eſt, vel futuris temporibus ibidem fuerit ordinatus, hoc noſtro fretus præcepto tam monaſterium B. Zenonis, quamque & poſſeſſiones ibidem à prædeceſſoribus noſtris collatas, vel a nobis confirmatas, qualiter monſtrante juſtitia dictaverit, perenniter ordinet, atque diſponat. Si quis vero contra hos noſtros regales apices inſurgere, aut in aliquo violare temptaverit, infra ditionem regni noſtri conſiſtens, ſciat ſe libras triginta auri probatiſſimi exolveudum medietatem præfati monaſterii, & medietatem palatii noſtri. Et ut hoc noſtrum præceptum in Dei nomine pleniorem obtineat roborem, manu propria ſubter confirmavimus, & annuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus.



DRUCTEMINUS *Archicancellarius recognovit. Data* VIIII. *Kal. Septemb. anno Chriſto propitio Imperii Domini* HLOTARII *pii Imperatoris* XXIIII. & HLODOVICI *quarto. Indictione* 10. *Actum Curte Aurvola in Dei nomine feliciter. Amen.*

XX.

ANNO 860. 6. Jun. FRANCE.

Formulaire dreſſé par les (1) *Evêques à l'Aſſemblée de Coblents en l'année* 860. *pour l'Obſervation de la Paix entre les Rois de France* LOUIS II. *Roi de Germanie & d'Eſclavonie*, CHARLES II. *Roi des Gaules*, LOUIS *Empereur des Romains & Roi de Lombardie*, LOTHAIRE *Roi de Lorraine*, & CHARLES *Roi de Bourgogne & de Provence.* [GOLDAST. Conſtit. Imper. Tom. I. pag. 192. BALUSII Capitul. Regum Franc. Tom. II. p. 137 & 138. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. VIII. col. 698.]

Adnuntiatio Domini KAROLI.

VOS ſcitis quomodo aliquanti homines, minus quàm neceſſe fuerat Deum timentes, noſtrum fratrem Hludowicum quaſi ſub bona intentione hoc anno ſollicitaverunt ut in regnum noſtrum taliter veniret ſicut ipſi ſcitis. Unde nos Deus & veſtra fidelitas ſic adjuvavit ſicut & bene cognoſcitis. Poſt hoc laboravit, adjuvante Domino, ille cariſſimus nepos noſter, ut inter nos pax fieret, ſicut per rectum eſſe debet, & ut monentibus Epiſcopis ad illam caritatem & fraternam concordiam rediret ſine qua nullus Chriſtianus ſalvus eſſe non poteſt. Propterea transmiſit ad nos ſuos Miſſos, & mandavit nobis primùm tale miſſaticum quod nobis impoſſibile viſum fuit. Deinde quia illud miſſaticum non ſuſcepimus, aliud miſſaticum nobis ſui Miſſi dixerunt. quod quia & ſecundum Deum ſalubre, & ſecundum ſeculum utile nobis videtur, volumus vobis illud dicere. Et ſi vobis ita ſicut & nobis videtur, cum veſtro conſilio volumus illud recipere, & quod Deus conceſſerit, ad neceſſarium effectum perducere.

Hæc ſunt nomina Epiſcoporum qui Anno incarnationis Dominicæ DCCCLX. *Non. Junii in Secretario Baſilicæ Sancti Caſtoris conſideraverunt cum nobilibus ac fidelibus Laicis firmitatem quam glorioſi Reges noſtri Hludowicus & Karolus atque Hlotharius inter ſe fecerunt VII. Idus Junias in eodem Monaſterio, & qui hæc Capitula ab omnibus conſervanda acceptaverunt.*

Hincmarus, Guntharius, Altfridus, Salomon, Adventius, Hatto, Franco, Teudericus, Leutbertus, Gebehardus, Chriſtianus, Vulfadus Abbas, Witgarius Abbas.

Hæc nomina Laicorum.

Chuonradus, Eurardus, Adalardus, Arnuſtus, Warnarius, Liutfridus, Hruodulfus, Erkingarius, Gisleberrus, Ratbodus, Arnulfus, Hugo, item Chuonradus, Liutharius, Beringarius, Matfridus, Boſo, Sigeri, Hartmannus, Liuthardus, Richuinus, Wigricus, Hunfridus, Bernoldus, Hatto, Adalberrus, Burchardus, Chriſtianus, Leutulfus, Heſſi, Herimannus, item Hruodulfus, Sigehardus.

Sacramentum Firmitatis HLUDOWICI *Regis.*

A modò & quandiu vixero, iſtum fratrem meum Karolum, & nepotes meos Hludowicum, Hlotharium, atque Karolum, ad Dei voluntatem & Sanctæ ejus Eccleſiæ ſtatum & honorem atque defenſionem, & ad noſtram communem ſalutem & honorem, & ad populi Chriſtiani nobis commiſſi ſalvamentum & pacem, & ad legis ac juſtitiæ atque rectæ rationis conſervationem, quantum mihi Deus ſcire & poſſe donaverit, & ipſi me obaudierint, & à me ipſi quæſierint, vero conſilio, & ſecundum quod mihi rationabiliter & ſalubriter poſſibile fuerit, ſincero auxilio adjuror ero ad regnum illorum continendum, & nec in vita, nec in membris, neque in regno illorum eos forconſiliabo. In hoc ut ipſi erga me ſimilem promiſſionem faciant & conſervent. Sic me Deus adjuvet & iſtæ ſanctæ reliquiæ.

Capitula ab omnibus conſervanda.

CAP. I. Ut omnium præteritorum malorum & contrarietatum & ſupplantationum ac malarum machinationum atque molitionum ſeu nocumentorum invicem actorum

(1) Il ne faut pas s'étonner de voir que les Evêques fuſſent les Médiateurs de cette paix. *Mezeray* remarque Tom. I. ſur l'année 860. qu'ils étoient alors les Maîtres du gouvernement par la foibleſſe des Princes, & par le peu de crédit des Grands qui n'avoient de vigueur, que pour ſe entrebattre, & pour manger le peuple.

ANNO 860.

torum abolitio ità inter nos & apud eos fiat & à noſtris cordibus penitus evellatur cum omni malitia & rancore ut nec in memoriam ad retribuendum duntaxat mali vel contrarietatis atque exprobrationis ſeu improperii de cetero exinde quiddam veniat.

II. Ut tanta inter nos Domino cooperante veræ caritatis benignitas abhinc in ante ſemper maneat de corde puro & conſcientia bona & fide non ficta ſinè dolo & ſimulatione, ut nemo ſuo pari ſuum regnum aut ſuos fideles vel quod ad ſalutem ſive proſperitatem ac honorem regium pertinet, diſcupiat aut forconſiliet, aut per occultos ſuſurrones libenter compoſita mendacia ſeu detractiones acceptet.

III. Ut unusquiſque fideliter ſuum parem ubicunque neceſſitas illi fuerit, & ipſe potuerit, tam per ſe aut per filium aut per fideles ſuos & conſilio & auxilio adjuver, ut regnum, fideles, proſperitatem atque honorem regium debitè valeat obtinere. Et veraciter unusquiſque erga alterum certatim demonſtret, quia in paris ſui adverſitate, ſi evenerit, fraterno modo contriſtetur, & in proſperitate illius lætetur. Et talem fidem ſicut inter nos modo abhinc in ante conſervaturos confirmatum habemus, ſic nunusquiſque infantibus fratris ſui, ſi obierit, ille qui ſuperfuerit conſervabit.

IV. Et quia per vagos & tyrannica conſuetudine inreverentes homines pax & tranquillitas regni perturbari ſolet, volumus ut ad quemcunque noſtrum talis venerit, ut de his quæ egit rationem & juſtitiam ſubterfugere poſſit, nemo ex nobis illum ad aliud recipiat vel retineat niſi ut ad rectam rationem & debitam emendationem perducatur. Et ſi rationem rectam ſubterfugerit, omnes in commune, in cujus regnum venerit, illum perſequantur, donec ad rationem perducatur, aut de regno dejicatur.

V. Similiter & de eo agendum eſt qui pro aliqno capitali & publico crimine à qnolibet Epiſcopo corripitur vel excommunicatur, aut de excommunicatione crimen faciens, regnum & Regis regimen mutat, ne debitam pœnitentiam ſuſcipiat aut ſuſceptam legitimè peragat. Interdum etiam inceſtam propinquam ſuam, aut ſanctimonialem, vel raptam, ſive adulteram, quam illic ei non licebat habere, fugiens ſecum ducit. Hic talis, cùm Epiſcopus ad cujus curam pertinebit, nobis notum fecerit, diligenter perquiratur, nè morandi vel latendi locum in regno alicujus noſtrum inveniat, & Dei ac noſtros fideles ſuo morbo inficiat; ſed à nobis vel miniſtris reipublicæ conſtringatur, & ut ſimul cum diabolica præda, quam ſecum duxit, ad Epiſcopum ſuum redeat, & de quocunque crimine publico debitam pœnitentiam ſuſcipiat, aut ſuſceptam legitimè peragat, compellatur.

VI. Ut nemo Epiſcoporum hominem peccantem ab Eccleſia & Chriſtiana Communione alienet, donec illum ſecundùm Evangelicum præceptum, ut ad emendationem & pœnitentiam redeat, commonitum habeat. Qui peccans ſi commonitus inobediens & incorrigibilis permanſerit, & ad emendationem redire noluerit, regiam vel reipublicæ poteſtatem per ſe Epiſcopus vel per miniſtros ſuos adeat, ut conſtringatur, & ad emendationem ac pœniteutiam peccator redeat. Qui etiam ſi ità ad correctionem perduci nequiverit, tunc ſecundùm leges Eccleſiaſticas medicinali ſeparatione à communione Eccleſiaſtica ſegregetur.

VII. Ut illis hominibus qui in talibus perturbationibus, ſicut in his præteritis annis acciderunt, in Deum & in ſanctam Eccleſiam atque in nos peccaverunt, ſi ſe ex veritate recognoſcentes petierint, & deinceps nobis veraciter fideles eſſe voluerint, & in regnis noſtris pacifici ac quieti, & legibus ac juſtitiæ obedientes extiterint, rationabilis miſericordia impendatur, non ſolum in indulgentia commiſſorum, & in conceſſione proprietatum, verùm etiam & in largitione honorum ſecundùm noſtram rationabilem poſſibilitatem.

VIII. Ut de rapinis ac depræd̃ationibus & de conſpirationibus atque ſeditionibus, & de raptis fœminarum, ſicut Eccleſiaſticæ & Chriſtianæ leges atque progenitorum noſtrorum Capitula continent, ita in omnibus & ab omnibus conſerventur.

IX. Ut alia etiam Capitula eorundem progenitorum noſtrorum de ſanctæ Eccleſiæ honore & immunitate ac conſervatione, & de regio etiam honore atque vigore, & populi nobis commiſſi lege ac juſtitia in omnibus & ab omnibus conſerventur.

X. Ut noſtri fideles, unuſquiſque in ſuo ordine & ſtatu, veraciter ſint de nobis ſecuri quia nullum abhinc in antea contra legem & juſtitiam vel auctoritatem ac juſtam rationem aut damnabimus aut dehonorabimus aut opprimemus vel indebitis machinationibus adſtigemus, & illorum ſcilicet veraciter nobis fidelium communi conſilio, ſecundùm Dei voluntatem & commune ſalvamentum, ad reſtitutionem ſanctæ Dei Eccleſiæ & ſtatum regni & ad honorem regium atque pacem populi commiſſi nobis pertinenti adſenſum præbebimus; in hoc ut illi noo ſolùm non ſint nobis contradicentes & reſiſtentes, ad iſta exequenda, verùm etiam ſic ſint nobis fideles & obedientes ac veri adjutores atque cobperatores vero conſilio & ſincero auxilio ad iſta peragenda quæ præmiſimus, ſient per rectum unuſquisque in ſuo ordine & ſtatu ſuo Principi & ſuo ſeniori eſſe debet.

XI. Ut ſic ſimul conjuncti & nos fratres ac nepos ooſter ad invicem, & nos cum fidelibus noſtris, & fideles uoſtri nobiscum, & omnes ſimul cum Deo nos reconjungamus, & ut nobis ſit propitius illi pro devoto munere offeramus, & unusquisque omnium noſtrum abſque ſua propria excuſatione vel juſtificatione recognoſcamus in quibus aut ſingillatim aut communiter contra illius mandata & decreta ſuorum Sanctorum ſecimus aut conſenſimus in ordine eccleſiaſtico & ſtatu regni, & per ſingula ut medium illa producamus; Et nemo noſtrûm ſuo aut amico aut propinquo vel conſœderato, immo nec ſibi ipſi ſeculariter pareat ut ſpiritualiter & ſalubriter parcere poſſit. quin, ſicut præmiſimus in præcedenti Capitulo, vero conſilio & ſincero auxilio illa in communne certatim emendari totis viribus procuremus, quantocius rationabiliter potuerunus.

XII. Et ſi aliquis de ſubditis, in quocunque ordine & ſtatu, de hac convenientia exierit aut ſe retraxerit, vel huic communi decreto contradixerit, ſeniores cum veraciter fidelibus ſuis hæc ſecundùm Dei voluntatem & legem ac juſtam rationem, velit nolit ille qui divino conſilio & decreto & huic convenientiæ reſiſtens & contradicens fuerit, exequantur. Et ſi aliquis de ſenioribus de hac convenientia exierit aut ſe retraxerit, vel huic communi decreto, quod abſit, contradixerit, cum plures ſeniorum noſtrorum fideles & regnorum primores in unum convenerint, eodem qui obſervaverint conſilio, & Epiſcoporum judicio, ac communi conſenſu, qualiter de eo qui debitè admonitus incorrigibilis perſeveraverit agendum ſit, facienre Domino decernatur. Et ut obnixiùs ſuprafcripta Capituln à nobis auxiliante Domino inviolabiliter obſerventur, & nos illa obſervaturos certiùs credatur, manibus propriis ſubterfirmavimus.

Adnuntiatio Domini HLUDOWICI *Regis apud Confluentes Lingua Theodisca.*

CAP. I. Vos ſcitis quid in iſto regno evenit. Et ideò huc convenimus, ut de Dei voluntate & ſanctæ Eccleſiæ ſtatu, & de noſtra ac veſtra communi ſalute atque honore, & de pace populi Chriſtiani, cum Dei adjutorio & fidelium noſtrorum conſilio, tractaremus.

II. Et miſimus hoc ſuper Epiſcopos & ceteros fideles noſtros, ut illi hoc invenirent, qualiter nos ad hæc quæ diximus exequenda adunaremus. Et volumus ut ſciatis quia ſicut illi invenerunt & ſcripto nobis oſtenderunt, ad invicem adunati ſumus, ſicut fratres per rectum eſſe debent, & nos ſimul cum iſto nepote noſtro, & ille nobiscum. Et eriam ſuos fratres nepotes noſtros in hac aduuationis firmitate nobiscum recepimus, ita tamen ſi & ipſi hanc firmitatem erga nos fecerint & obſervaverint.

III. Et ſciatis quia non volumus ut ullus inter nos abhinc in antea alin verba portet niſi talia quæ Deo ſint placita & quæ ad noſtram communem ſalutem & noſtrum hooorem pertineant; ut ſic ſimus ſicut fratres in invicem, & patrui cum nepotibus, & nepotes cum patruis eſſe debent. Et ſi aliquis fuerit qui hoc facere tentaverit, producatur in medium ad rationem, & taliter inde caſtigetur ut nemo alius ſimilia agere tentet.

IV. Et volumus ut Eccleſiæ & Caſæ Dei & Epiſcopi & Dei homines, Clerici, & Monachi, & Nonnæ, talem mundeburdem & honorem habeant ſicut tempore anteceſſorum noſtrorum habuernnt.

V. Et volumus ut vos & ceteri homines fideles noſtri talem legem & rectitudinem & tale ſalvamenrum in regnis noſtris habeatis ſicut Anteceſſores veſtri tempore Anteceſſorum noſtrorum habuerunt; & nos talem honorem & rectam poteſtatem in noſtro regio nomine apud vos habeamus, ſicut noſtri Anteceſſores apud veſtros Anteceſſores habuerunr; & juſtitia & lex omnibus conſerverur, & pauperes homines talem defenſionem habeant ſicut tempore Anteceſſorum noſtrorum lex & conſuetudo fuit, & ſicut hic fideles noſtri communiter conſenſerunt, & ſcripto nobis demonſtraverunr, & nos cum eorum conſilio conſentimus & obſervari communiter volumus. Et ſi aliquis hoc perturbare voluerit, à nullo noſtrûm reciptatur, niſi ut aut ad rectam rationem aut ad rationabilem indulgentiæ conceſſionem deducatur.

VI. Sed & de illis rapinis & depræd̃ationibus, quas

ANNO 860. jam quaſi pro lege multi per conſuetudinem tenent, ab hoc die & deinceps de Dei banno & de noſtro verbo banniamus ut nemo hoc amplius præſumat. Sed unuſquiſque infra patriam cum pace & ſine oppreſſione pauperum, & circummanentium conſiſtat, & in hoſtem vel ad placitum ſive ad curtem veniens, de ſuo ſic warnitus & de domo ſua moveat ut cum pace venire & nobiscum ſtare & ad domum ſuam redire poſſit. Et qui hoc transgreſſus fuerit, ſicut tempore Anteceſſorum noſtrorum conſuetudo fuit, & in illorum Capitulis continetur, volumus ut hoc in illis transgreſſoribus emendetur.

VII. Similiter & de conſpirationibus, & de raptis feminarum tam viduarum quàm & puellarum atque nonnarum, bannimus ex Dei & noſtro verbo ut nullus hoc in regnis noſtris agere præſumat. Et ſi quis hoc præſumpſerit, ſecundum legem, & ſicut in Capitularibus progenitorum noſtrorum continetur, ſic hoc emendare cogatur.

Hæc eadem Dominus Karolus Romana lingua adnuntiavit & ex maxima parte lingua Theodisca recapitulavit.

Poſt hæc Dominus Hludowicus ad Dominum Karolum fratrem ſuum lingua Romana dixit: Nunc ſi vobis placet, veſtrum verbum habere volo de illis hominibus qui ad meam fidem venerunt.

Et Dominus Karolus (2) *excelſiori voce lingua Romana dixit:* Illis hominibus qui contra me ſic fecerunt ſicut ſcitis, & ad meum fratrem venerunt, propter Deum & propter illius amorem, & pro illius gratia, totum perdono quod contra me miſtecerunt, & illorum alodes de hæreditate & de conquiſitu, & quod de donatione noſtri ſenioris habuerunt, excepto illo quod de mea donatione venit, illis concedo, ſi mihi firmitatem fecerint, quod in regno meo pacifici ſint, & ſic ibi vivant ſicut Chriſtiani in Chriſtiano regno vivere debent. In hoc ſi frater meus meis fidelibus, qui contra illum nihil miſfecerunt, & me quando mihi opus fuit adjuvaverunt, ſimiliter illorum alodes, quos in regno illius habent, conceſſerit. Sed & de illis alodibus quos de mea donatione habuerunt, & etiam de honoribus, ſicut cum illo melius conſiderabo, illis qui ad me retornabunt voluntariè faciam.

Et Dominus Hlotharius lingua Theodisca in ſuprà adnuntiatis capitulis ſe conſentire dixit, & ſe obſervaturum illa promiſit.

Et tunc Dominus Karolus iterum lingua Romana de pace commonuit, & ut cum Dei gratia ſani & ſalvi irent, & ut eos ſanos revidere optavit, & adnuntiationibus finem impoſuit.

XXI.

863. DECRETUM *Concilii Romani* III. *ſub Papa* NICOLAO I. *habiti; quò Capitula Concilii Meteuſis in cauſa* HLOTHARII *Regis, &* THEUTBERGÆ *ejus uxoris decreta damnantur & reſcinduntur;* GUNTHARIUS *atque* THEUTGAUDUS *Archiepiſcopi, ut præcipui hujus cauſæ fautores deponuntur, & anathematizantur. Cum* PRÆFATIONE *Papæ memorati, ad omnes Archi- & Epiſcopos per Galliam, Italiam, & Germaniam conſtitutos.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. VIII. col. 767. Annales Francorum ab anno 714. ad annum 883. incerti ſed vetuſti Auctoris. Ex Bibliotheca P. PITHOEI *J. C.* p. 82. *avec quelques différences mais peu conſiderables.* BARONII Annales Eccleſiaſtici Tom. X. anno 863.]

NICOLAUS *Epiſcopus Servus Servorum Dei reverentiſſimis ac ſanctiſſimis fratribus noſtris Archiepiſcopis & Epiſcopis, per Galliam, Italiam, & Germaniam conſtitutis.*

SCELUS quod Lotharius rex, ſi tamen rex veraciter dici poſſit, qui nullo ſalubri regimine corporis appetitus refrenavit, ſed lubrica enervatione magis ipſius illicitis motibus cedit, in duabus fœminis, Theutberga ſcilicet & Waldrada, commiſit, omnibus manifeſtum eſt. Sed & dudum Epiſcopos Theutgaudum, & Guntharium in tali facto eum habuiſſe tutores & fautores penè totus orbis undique ad limina, ſeu Sedem apoſtolicam confluens referebat, abſentibus quoque id ipſum ſcribentibus noſtro apoſtolatui. Quod nos tanto credere renuimus, quanto de epiſcopis tale quid audire nullatenus ſperabamus: donec ipſi Romam tempore Concilii venientes coram nobis & ſancta Synodo tales inventi ſunt, quales fuerant à multis ſæpiſſimè prædicati, ita ut ſcriptura, quam ſuis ſtipulaverant manibus, quamque volebant ut noſtro roboraremus Chirographo caperentur: & dum muſcipulam innocentibus apponere ſatagerent, inhibis ſuis illaqueati ſunt ipſi, ſicque completum eſt, Deo auctore, quod in Proverbiis legitur: *fruſtra jacitur rete ante oculos pennatorum.* Siquidem ipſi obligati ſunt & ceciderunt, nos verò, qui in hoc flagitium falſo cecidiſſe dicebamur, favente Domino, cum Juſtitiæ propugnatoribus reſurreximus & erecti ſumus. Igitur decernente nobiſcum ſancta Synodo in præſentia depoſiti, & ab officio ſacerdotali excommunicati, atque à regimine epiſcopatus alienati indubitanter exiliunt. Unde veſtra fraternitas Canonum normam cuſtodiens, & Decretorum ſanctiones obſervans, Caveat ne hos, quos nos abjecimus, recipere in ſacerdotum catalogo præſumat, depoſitionis autem ſententia quam in prædictos Theutgaudum & Guntharium protulimus, cum cæteris Capitulis, quæ ſancto Conſilio nobiſcum ſanciente promulgavimus inferius annexa monſtratur.

ANNO 863.

CAPITULA

ſeu

DECRETA *Romanæ Synodi.*

I. SYnodum quæ nuper, id eſt ſub piiſſimo Imperatore Ludovico per indictionem XI. menſe Junio in Metenſium urbe ab epiſcopis, qui noſtrum prævenerunt judicium, collecta eſt quique apoſtolicæ Sedis inſtituta temere violarunt, ex tunc & nunc, & in æternum judicamus eſſe Caſſatam, & cum Epheſino latrocinio reputatam, apoſtolica auctoritate in perpetuum eſſe ſancimus damnandam, nec vocari Synodum, ſed tanquam adulteris faventem, proſtibulum appellari decernimus.

II. Theutgaudum Trevirenſem Primatem Belgicæ Provinciæ, & Guntharium Agrippinæ Coloniæ Archiepiſcopos nunc coram nobis, & ſancta Synodo ſub geſtorum inſinuatione, qualiter cauſam Lotharii regis, & duarum mulierum ejus, Theutbergæ ſcilicet & Waldradæ, recognoverint & judicaverint, ſcriptum ſuper hoc propriis roboratum manibus offerentes, nihilque ſe plus vel minus, aut aliter egiſſe ore proprio multis coram poſitis affirmantes, & ſententiam, quam à Sede Apoſtolica in Ingeltrudem uxorem Boſonis ſanctiſſimus frater noſter Mediolanenſis Archiepiſcopus Tado, & cæteri Coepiſcopi noſtri petierant emittendam, & nos divino ſuccenſi zelo ſub anathematis obteſtatione Canonice protuleramus, publice viva voce ſe violaſſe confitentes, in quibus omnibus invenimus eos Apoſtolicas atque Canonicas Sanctiones in pluribus exciſſe, & æquitatis normam nequiter temeraſſe, ab omni judicamus ſacerdotii officio permanere penitus alienos, & ideo Spiritus Sancti judicio, & Beati Petri per nos auctoritate, omni Epiſcopali exutos regimine conſiſtere definimus, quod ſi juxta præcedentem conſuetudinem tanquam Epiſcopi auſi fuerint aliquid de ſacro Miniſterio contingere, nullo modo liceat eis, nec in alio Synodo reſtitutionis ſpem aut locum habere ſatisfactionis, ſed communicantes eis omnes abjici ab Eccleſia, & maxime ſi poſteaquam didicerint adverſus memoratos prolatam fuiſſe ſententiam, eis communicare tentaverint.

III. Ceteri autem Epiſcopi, qui complices horum, Theutgaudi ſcilicet & Guntharii vel ſectatores eſſe ſeruntur, ſi cum his conjuncti ſeditionem, conjurationes, & conſpirationes fecerint, vel ſi à capite, id eſt à Sede beati Petri, illis hærendo diſſenſerint, pari cum eisdem ratione teneantur adſtricti. Quod ſi cum Sede Apoſtolica unde eos principium Epiſcopatus ſumpſiſſe manifeſtum eſt, ſapere de cetero per ſemetipſos vel miſſos ad nos legatos ſuos cum ſcriptis ſuis profeſſi exiterint, noverint ſibi à nobis veniam negandam, nec amiſſionem honorum ſuorum pro retro actis præſumptionibus aut ſubſcriptionibus, quas pro inſanis fecerunt geſtis per nos ullo modo formidandam.

IV. In Gehtrudem filiam quondam Matfredi Comitis, quæ à Boſone proprio viro relicto, ecce jam per ſeptem circiter annos hac atque illac vagabunda diſcurrit, nuper cum fautoribus ſuis regulariter anathematizavimus, ſed propter contumaces eam iterum anathematis vinculo duximus innodandam. Sit igitur à Patre, & Filio, & Spiritu Sancto uno & vero Deo, ab omnibus ſanctis Patribus, & ab univerſa ſancta Dei Catholica & Apoſto-

(2) Il paroit, par les plaintes que *Louis* de Germanie & *Lothaire* firent au Pape l'année ſuivante, que *Charles* ne demeura pas long-tems ſans chercher les moyens de violer ſes conditions de ce Traité.

ANNO 863. Apostolica Ecclesia & à nobis penitus anathema cum omnibus complicibus & communicatoribus, atque auxiliatoribus suis, ita ut sicut jam decrevimus, siquis ei Canonice vel favere in aliquo præsumpserit, siquidem Clericus fuerit, eodem vinculo constrictus, officium Clericatus amittat: Monachi vero, & Laici, & inobedientes decreto præfenti fuerint, fimiliter anathematizentur. Sane si eadem mulier ad virum suum reversa fuerit, vel ad Apostolicam Beati Petri Sedem Romam properare accesserit, veniam ei post dignam satisfactionem procul dubio non negabimus. Veruntamen sub prioti vinculo Anathematis, quo illam prius & nunc obligavimus, interim constricta permaneat. Siquis autem eidem Ingeltrudi ad Apostolicam Beati Petri Sedem Romam specialiter properanti vel occurrenti, nescius communicaverit, aut licens opem in veniendo præstiterit, nullo pro hoc vinculo teneatur innexus.

V. Siquis dogmata, mandata, interdicta, sanctiones, vel decreta pro Catholica fide, pro Ecclesiastica disciplina, pro Correctione fidelium, pro emendatione sceleratorum, vel interdictione imminentium vel futurorum malorum à Sedis Apostolicæ præsule salubriter promulgata contempserit, anathema sit.

ANNO 863. præcepta Apostolica non servat, anathema sit: quæ multipliciter violare & violasse dignoscetis, divinas leges simul & sactos Canones calcans, & quantum in te est, evacuans, prædecessorum tuorum Pontificum vestigia sequi nolens. Nunc ergo qui fraudulentiam tuam & calliditatem experti sumus, indignationem quoque cumulumque potentatum agnoscimus: nihil tibi tuæque superbiæ cedimus, qua nos ad vota nostrorum, quibus fauces inimicorum obtuere festinabas, sentientes nos non tuos esse, ut retractas, & extollis, clericos, quos ut fratres & Coëpiscopos recognoscere, si clario permineret, debueras. Et hæc tibi nostri ordinis non inscii, nitium tua improbitate compulsi respondemus, non quasi ad illatam nobis contumeliam provocati, sed contra tuam iniquitatem Ecclesiastico zelo accensi, nec nostræ vilitatis personam attendentes sed omnem nostri ordinis universitatem, cui vim inferre conaris, præ oculis habentes.

XXII.

Reſcriptum GUNTHARII *&* THEUTGAUDI *Epiſcoporum quo injuriam injuriâ rependentes Papam* NICOLAUM *arguunt furore & arrogantia, ſuamque pravam ſententiam abjicient, & contemnunt, profitentes inſuper ſe, totius Eccleſiæ communione contentos, nolle cum eo communicare.* [Idem Auctor Annalium Francorum ab anno 714. ad annum 883. pag. 87. BARONII Annales loco citato, pag. 242.]

XXIII.

Capitula Metis in Coronatione CAROLI *Regis Galliæ facta* V. *Idus Septembris Anno* 869. *Indictione ſecunda.* [BALUZII Capitul. Regum Francorum, Tom. II. pag. 215, & 216. BARONII Annales Eccleſiaſtici. Tom. X. anno 869.] Calvi 869. 9. Sept.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX. Indictione ſecunda, V. Idus Septembris, Metris civitate in Eccleſia Sancti Stephani Martyris, hæc quæ ſequuntur Capitula ADVENTIUS *Epiſcopus ipſius Civitatis coram Rege & Epiſcopis qui adfuerunt, publicè Populo & ſcripto & verbis denuntiavit.*

CAP. I. VOs ſcitis, & multis in plurimis regnis eſt cognitum, quantos & quales eventus tempore ſenioris noſtri, quem hactenus habuimus, pro cauſis noſtiſſimis communiter ſuſtinuimus, & quanto dolore quantaque angustia de illius infauſta morte nupe occidimus perculſi ſumus. Unde unicum refugium & ſingulariter ſalubre conſilium Rege & Principe noſtro deſtituti ac deſolati, nobis omnibus eſſe conſideravimus ut jejuniis & orationibus ad eum nos converteremus, qui eſt adjutor in opportunitatibus in tribulatione, & in eſt conſilium, ac cujus eſt regnum, & ut ſcriptum eſt, cui voluerit dabit illud, & in cujus manu corda ſunt Regum, & facit unanimes habitare in domo, ſolvens medium parietem, & facientes utraque unum, deprecantes ipſius miſericordiam ut daret nobis Regem ac Principem ſecundum cor ſuum, qui in judicio & juſtitia nos in omni ordine ac profeſſione regeret, ſalvaret atque defenderet juxta voluntatem ejus, & corda omnium noſtrorum unanimiter in eum inclinaret atque uniret quem ipſe ad ſalutem & profectum noſtrum præcium & electum atque præſtinatum habebat ſecundum miſericordiam ſuam.

II. Quia denique voluntate Dei, qui voluntatem timentium ſe facit, & deprecationes eorum exaudit, in concordi unanimitate noſtra videmus hunc regni hujus hæredem eſſe legitimum cui nos ſponte commiſimus, Dominum videlicet præſentem Regem ac Principem noſtrum Karolum, ut nobis præſit ac proſit, videtur nobis, ſi vobis placet, ut ſicut poſt illius verba vobis manifeſtabimus, ſigno certiſſimo demoſtremus quia illum à Deo electum & nobis datum Principem credimus, & eidem largitori Deo ex ſuis beneficiis non ſimus ingrati; ſed gratiarum actiones illi referentes, oremus quatenus & eum nobis ad ſalutem & defenſionem ſanctæ ſuæ Eccleſiæ, & ad auxilium atque profectum omnium noſtrum cum ſalute ac pace & tranquillitate nobis conſervet diutius & nos fideli devotione illi obſequentes atque optata ſalvatione fructes ſub illius adminiſtratione in ſuo gubernet ſervitio.

III. Et ſi illi placet, dignum ipſi & neceſſarium nobis eſſe videtur, ut ex ejus ore audiamus quod à Chriſtianiſſimo Rege fideli & unanimi in ſervitio illius populo, unicuique ut ſuo ordine, convenit audire ac devota mente ſuſcipere.

Poſt hæc Rex KAROLUS *hæc quæ ſequuntur per ſe in eadem Eccleſia canctis qui adfuerunt denuntiavit.*

QUIA ſicut iſti Venerabiles Epiſcopi unius ex ipſis voce dixerunt, & certis indiciis ex veſtra unanimitate monſtraverunt, & vos acclamaſtis, me Dei electione ad veſtram ſalvationem & profectum atque reginen & gubernationem huc adveniſſe, ſciatis me honorem

ANNO 869. norem & cultum Dei atque ſanctarum Eccleſiarum, Domino adjuvante, conſervare, & unumquemque veſtrum ſecundum ſui ordinis dignitatem & perſonam juxta meum ſcire & poſſe honorare & ſalvare & honoratum ac ſalvatum tenere velle, & unicuique in ſuo ordine ſecundum ſibi competentes leges tam Eccleſiaſticas quàm mundanas legem & juſtitiam conſervare, in hoc ut honor tegius & potellas ac debita obedientia atque adjutorium ad regnum mihi à Deo datum continendum & defenſandum ab unoquoque veſtrum ſecundum ſuum ordinem & dignitatem atque poſſibilitatem mihi exhibeatur, ſicut veſtri Anteceſſores fideliter, juſtè, & rationabiliter meis Anteceſſoribus exhibuerunt.

Et poſt hæc HINCMARUS *Remorum Epiſcopus hæc quæ ſequuntur Capitula, jubente ac poſtulante* ADVENTIO *ipſius Civitatis Epiſcopo, ac ceteris Epiſcopis Trevirorum provinciæ,* ATTONE *ſcilicet Eccleſiæ Viridunenſis Epiſcopo, &* ARNULFO *Tullenſis Civitatis Epiſcopo,* FRANCONE *Tungrenſis Civitatis Epiſcopo, conſibentibus provinciæ Remorum Epiſcopis, coram Epiſcopis & Rege, cunctisque qui adfuerunt in eadem Eccleſia publicè annuntiavit.*

CAP. I. NE alicui fortè videatur incongruè ac præſumptioſè me ac provinciæ noſtræ venerabiles Coepiſcopos facere, quoniam de altera provincia ordinationi & canſis hujus provinciæ nos immiſcemus, ſciat nos contrà Canones ſacros non agere, quoniam Remenſis & Trevirenſis Eccleſiæ in hac regione Belgica cum ſibi commiſſis Eccleſiis ſorores & comprovinciales habentur, ſicut auctoritas eccleſiaſtica & antiquiſſima demonſtrat conſuetudo. Ac per hoc unanimi conſenſu & ſynodalia judicia exercere, & quæ à ſanctis patribus conſtituta ſunt, debent concorditer cuſtodire; hac privilegii conditione ſervata, ut qui prior de Remenſi & Trevirenſi Epiſcopo fuerit ordinatus, prior etiam habeatur.

(a) Deut. 25. II. Et lex divinitus inſpirata præcipit dicens, (a) *Si tranſieris per meſſem amici tui colligens ſpicas, manu confricabis ad manducandum, falcem autem non mittas*, vel *falce non metas.* Meſſis eſt populus, ut Dominus monſtrat in E-

(b) Matth. 9. vangelio dicens: (b) *Meſſis quidem eſt multa, operarii autem pauci. Rogate Dominum meſſis ut mittat operarios in meſſem ſuam.* quia vos pro nobis Epiſcopis debetis orare, ut vobis digna poſſimus loqui. Meſſis autem, amici, eſt populus in Provincia alteri Metropolitano commiſſa. Unde vos hortando, quaſi manu operis confricando ad Dei voluntatem, & veſtram ſalutem in corpus unitatis Eccleſiæ valemus & debemus trajicere. In parrochianos autem Provinciarum aliis Metropolitanis commiſſarum falcem judicii non mittemus: quia nec eſt unde, nec noſtrum eſſe conſideramus.

III. Eſt & alia cauſa, quia iſti venerabiles Domini & Confratres noſtri Provinciæ iſtius Epiſcopi, non habentes Metropolitanum Epiſcopum, exiguitatem noſtram ſic in ſuis, ſic ut & in ſpecialibus noſtris cauſis, non fraterna caritate jubent & commonent agere. Eſt ita, Domini fratres? Et reſponderunt ipſi Epiſcopi: Ita eſt.

IV. Præter ea quæ Dominus Epiſcopus & frater noſter Adventius vobis ex ſua & ceterorum ſuorum ac noſtrorum fratrum & venerabilium Epiſcoporum voce dixit, in hoc etiam animadvertere poteſtis voluntatem Dei eſſe ut præſens Domnus & Rex noſter, qui in parte regni quam hactenus tenet & tenuit, & nobis ac Eccleſiis noſtris & populo ſibi commiſſo utiliter præeſt ac præfuit, & ſalubriter prodeſt & profuit, inde ad hunc locum Domino ducente pervenerit (quo etiam vos ejus inſpiratione conſtuxiſtis & ipſi vos ſponte commendaſſis, cujus juſtiniru animania omnia in arcam Noe ſignificantem Eccleſiæ unitatem nullo cogente convenerunt) quia ſanctæ memoriæ pater ſuus Dominus Hludowicus pius Imperator Auguſtus ex progenie Hludowici Regis Francorum inclyti per beati Remigii Francorum Apoſtoli catholicam prædicationem cum integra gente converſi, & cum tribus Francorum millibus, exceptis parvulis & mulieribus, ſigilia ſancti Paſchæ in Remenſi metropoli baptizati, & cœlitus ſumpto chriſmate, unde adhuc habemus, perunctí & in Regem ſacrati, exortus per beatum Arnulfum, à cujus carne idem Hludowicus pius Auguſtus originem duxit carnis, & à Stephano Papa Romano ante ſanctæ Dei genitricis & ſemper Virginis Mariæ altare Remis in Imperatorem eſt coronatus, & demum factione quorundam terreno Imperio deſtitutus, in prædictam regni partem unanimitate Epiſcoporum & fidelis populi antè ſepulchrum ſancti Dionyſii eximii martyris Eccleſiæ ſanctæ eſt reddinus, & in hac domo, ante hoc altare protomartyris Srephani, cujus nomen interpretatum reſonat coronatus, per Domini ſacerdotes, acclamatione fidelis populi, ſicut vidimus qui adfuimus, corona regni eſt Imperioque reſtitutus. Et quia, ut in hiſtoriis ſacris legimus, Reges, quando Regna obtinuerunt, ſingulorum regnorum ſibi diademata impoſuerunt, non incongruum videtur illis venerabilibus Epiſcopis, ſi veſtræ unanimitati placet, ut in obtenum regni, unde vos ad illum ſponte conveniſtis, & ei vos commendaſtis, ſacerdotali miniſterio amè altare hoc coronetur, & ſacra unctione Domino conſecretur. Quod ſi vobis placet, propriis vocibus conſonate. Et in hoc conclamantibus omnibus, dixit idem Epiſcopus: Agamus ergo unanimiter Deo gratias, decantantes Te Deum laudamus.

ANNO 869.

Et poſt hæc ab Epiſcopis cum Benedictione ſacerdotali eſt idem Rex coronatus.

XXIV.

Traité de Paix entre CHARLES le Chauve *Roi de France, & Louis Roi de Germanie ſon frére, fait à Aix la Chapelle, le 6. Mars* 870. [AUBERT LE MIRE, *dans ſon* Codex Donationum Piarum, Cap. XIX. pag. 76. BALUZII Capitul. Reg. Franc. Tom. II. pag. 221 & 222.]

870. 6. Mars. CHARLES ROI DE FRANCE, ET LOUIS ROI DE GERMANIE.

ANNO Incarnationis Domini noſtri Jeſu Chriſti DCCCLXX. Indictione tertia, pridie Nonas Martii, anno (a) XXXII. KAROLI glorioſi Regis, Aquiſgrani palatio, hæ pactiones inter ipſum & HLUDOVICUM Regem, fratrem ipſius, factæ ſunt.

(a) *Le Mire croit qu'il faut lire 30.*

INGELRAMNUS Comes ex parte Karoli Regis.

(b) Sic promitto ex parte Senioris mei: quòd ſenior meus KAROLUS Rex fratri ſuo HLUDOVICO Regi talem portionem de regno HLOTHARII Regis conſentit habere, qualem aut ipſi juſtiorem, & plùs æqualiorem, aut communes fideles eorum inter ſe invenerint. Nec eum in ipſa portione, vel in regno, quod antea tenuit, per aliquam fraudem vel ſurreptionem, decipiet, aut forconſiliabit, ſi frater ſuus *Hludovicus* eamdem firmitatem & fidelitatem, quam ex parte ſenioris mei illi habeo promiſſam, iſte frater ſuus *Hludovicus* ſeniori meo ex parte ſua, quamdiu vixerit, inviolabiliter ſervaverit.

(b) Cette convention donna lieu au Traité ſuivant.

Item LEUTFRIDUS Comes ex parte HLUDOVICI Regis.

Sic promitto ego ex parte ſenioris mei, quod ſenior meus HLUDOVICUS Rex fratri ſuo KAROLO Regi talem portionem de regno HLOTHARII Regis conſentit habere, qualem aut ipſi juſtiorem, aut plus æqualiorem, aut communes fideles eorum inter ſe invenerint. Nec eum in ipſa portione, vel in regno, quod antea tenuit, per aliquam fraudem vel ſurreptionem decipiet aut forconſiliabit: ſi frater ſuus KAROLUS eandem firmitatem, & fidelitatem, quam ex parte ſenioris mei habeo promiſſam, iſte frater ſuus *Karolus* ſeniori meo ex ſua parte, quamdiu vixerit inviolabiliter ſervaverit.

Hæc eadem tertius *Theodoricus* Comes, ex parte glorioſi Regis *Karoli*, & quartus *Radulfus* Comes ex parte HLUDOVICI proſecuti ſunt.

Iſti præſentes fuerunt.

LEUTBERTUS Archiepiſcopus.
APRIDIUS Epiſcopus.
ODO Epiſcopus.
ADALELMUS Comes.
INGELRAMNUS Comes.
LUITFRIDUS Comes.
THEODORICUS Comes.
Item ADELELMUS Comes.

XXV.

Tranſaction faite le 8. d'Août de l'Année 870. *entre* CHARLES le Chauve, *&* LOUIS *le Germanique, pour le partage du Royaume de Lorraine, que* CHARLES *avoit enlevé à l'Empereur* LOUIS, *pendant que cet Empereur étoit occupé contre les Sarazins.* [GOLDASTI Conſtit. Imp. Tom. III. pag. 288. AUBERT LE MIRE, *dans ſon* Codex Donationum Piarum, Cap. 20. pag. 20. Vetuſtiſſima omnium Exemplaria, *Bellovacenſe* & *Pithœanum*, apud Jo. HENR. BOECLERUM poſt NITARDI Hiſtoriam inter

8. Août. CHARLES LE CHAUVE ET LOUIS LE GERMANIQUE.

ANNO 870.

inter Scriptores ÆNEÆ SILVII Hiſtoriæ FRIDERICI III. Imper ſubjunctas, pag. 109. BALUZII Capitul. Reg. Franc. Tom. II pag. 221, & 292.]

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXX (1) Regni KAROLI XXXIIII. Indict. III. (a) VI. Id. Aug. fuit hæc diviſio Regni facta (2) in Proviſpide ſuper fluvium Moſam inter gloriioſos Reges KAROLUM & HLUDOWICUM.

(a) *Al.* v. Kal. Aug.

Et hæc eſt portio, quam ſibi HLUDOVICUS accepit.

COlonjam. Treveris Utrech. Straſsburg (b) Baſilam. Abbatiam (c) Sueſtre. Besch. Niu Monaſterium. Caſtellum. Indam. Sancti Maximini. Epternjacum. Horseam. Sancti Gangulfi. Favesniacum. Polemniacum Luxovium. (d) Luteram. Balmam. Offonis Villam. (e) Megeni Monaſterium. Sancti Deodati. * Boſonis Monaſterium. (f) Stivarium. Romeſtici montem (g) Morbarch.

(1) *Al.* Baſileam. (c) *Al.* Silveſtre, vel Siveſtre (d) *Al.* Lauteram. (e) *Al.* Mejeni, & *Al.* Bodenam. (f) *Al.* Stivagrum. (g) Morbachum.

Hic in MS. relictum eſt ſpatium quoddam parum: ſequitur in altera pagina.

SANCTS Gregorii. Mauri Monaſterium. Eboresheim. Homowa. Maſonis Monaſterium. Hombutch. Sancti (b) Stephani † Straſsbusch. Erenſtein. Sancti Urſi in Salodoro. ‡ Grandivallem. Altam petram. Juſſinam. Vallem Cluſæ. Caſtellum Carnones. Heribodesheim. Abbatiam de Aquis Hoenchirche. Auguſtchirche. Comitatum (i) Treſtchans. Betua. Hattuaris. Maſau ſubterior de iſta parte. Item Maſau ſuperior, quod de iſta parte eſt Liugas quod de iſta parte eſt. Diſtrictum Aquenſe. Diſtsictum (k) Tectis. In * Ripuasias Comitatus V. Megenenſium. Bedagowa. † Nitchowa. Sarajichovaia ſubteriore. Bleſitchowa. Scline. Albechowa (l) Sactilium. Calmontis. Sarachawa ſuperior. ‡ Odormenſe quod Bernhardus habuit, Solocenſe. Baſiniacum. Eliſchowe. Waraſch. Scudingum. Emaus. Baſalchowa In Eliſatio Comitatus II De Friſia duas partes. De segno quod Hlotarius habuis, ſuper iſtam diviſionem propter pacis & caritatis cuſtodiam ſuperaddidimus iſtam adjectionem. Civitatem Metris cum Abbatia S. Petri, & S. Martini, & Comitatu (m) Moslenſi, cum omnibus Villis in eo conſiſtentibus, tam dominicaris quàm & Vaſallorum. De Arducnua ſicut flumen (n) Urta ſusgit inter Bislanc & Tumbas, ac decurrit in Moſam, & ſicut recta via pergit in Bedenſi, ſecundum quod communes fideles noſtri rectius invenerunt, excepto quod de (o) Conduſtro eſt ad partem Orientis trans Urtam, & Abbatias Promiam & (p) Staboiata, cum omnibus Villis dominicatis & Vaſallorum.

(b) *Al.* Stegni. † *Al.* te St. ‡ Grandivallem. (i) *Al.* Teſtebrant. Bevium. Hattuaris. (k) *Al.* Tectis. * Longuenas. ‡ *Al.* Nitchowa. Sarachowa. (l) Suentenſium, *Al.* Suntiſium. ‡ *Al.* Odomenſe q. Bernardus habet. (m) *Al.* Moſſenſi. *Al.* Moſienſi. (n) *Al.* Urca. (o) *Al.* Conduſto. (p) *Al.* Staboles vel Staboiam.

Et hæc eſt portio, quam KAROLUS de eodem Regno ſibi accepit.

LUGDUNUM. Veſontium, Viennam Tungris. Tullum. Viridunum. Cameracum. Vivarias. (q) Uceria Moutem Falconis. Sancti Michaelis, (r) Culdini Monaſterium. Sancta Maria in Bilinciono Sancti Martini in eodem loco. Sancti Augentii. Sancti Marcelli. Sancti Laurentii. Lcudenſi. Scnnonem. Abbatiam Mellam. Molbarium. Laabias. Sancti (s) Gangerici. Sancti Salvii. Critpiano. Foſſas Marilias. (t) Hunulcurt. Sancti (u) Gervaſii. Maalinas. Ledi. (x) Sumuiacum. Antonium. Condatum. Mertebecchi. Ticlivinui. Luiioſa. Calmontis. Sancta Maria in Deonant. Echa. Andana. (y) Waslu. Altum montem. Comitatum Texandrum. In Brachanto Comitatus IIII. Cameracenſium. Hanioum. (z) Lomenſem. In Hasbanio Comitatus IIII. Maſau ſuperior * quod de iſta parte eſt. Liugas quod de iſta parte Moſæ eſt, & pertinet ad (a) Veliatum Scarponinſe Viriduninſe. Dulminſe. Arlon. Waurenſe Comitatus duos. Moſmioſe. Caſtricium, Condruſt. De Arduenna ſicut flumen Urta ſurgit inter Bislanc & Tumbas ac decurrit ex hac parte in Moſam, & ſicut recta via ex hac parte Occidentis pergis in Budenſi, ſecundum quod miſſi noſtri rectius invenerint. Tullenſe. aliud Odornenſe, quod Termatus habuit. Batrenſe, Portenſe. Salmorngum. Lugdunenſe. Vieunenſe. Vivarias. (b) Uceſtam. De Friſia tertiam partem.

(q) *Al.* Uzenas, vel Vezia. (r) *Al.* Seldam. *Al.* Gildini. *Al.* Guldini m. Sanctæ Marie (s) *Al.* Gruderici. *Al.* Landerici. (t) *Al.* Humolphuur. *Al.* Homelfortal. (u) *Al* Servatii. (x) *Al* Sanivatum. (y) *Al.* Waslanos.

Cætera poſtea deſunt.

ANNO 870.

(z) *Al.* Lomenſem. * *Al* de l. p. Moſæ Maſau ſubteriori, quantum de l. p. e. (a) *Al.* Veriatum. (b) *Al.* Uceſtam.

XXVI.

DONATIO *Abbatiæ de* BERCEDO *cum omnibus pertinentiis per* CAROLOMANNUM *Regem in Bajoaria & in Italia, Epiſcopo Parmenſi* WIBODO *& Eccleſiæ ipſius facta, cum Confirmatione Conceſſionis Curtis Regiæ infra Civitatem Parmenſem aliarumque Donationum eidem Eccleſiæ factarum. Data* 5. *Idus Maji anno* 872. *Indict.* V. *ad Huotingam Curtem Regiam.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. II. Tit. *Epiſcop. Parmenſ.* col. 182. prior. Edit. & col. 145. ult. *Venet.* Ao. 1717.] 872. 11. Mai.

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis.

CAROLUS MANNUS divina favente Clementia Rex. Cum nihil boni operis apud æternum pereat Remuneratorem, absque tarditate oportet nos omni tempore agere, quæ digna ſuns tanto Remuneratore; Quoniam ſi temporalia, & momentaneo cuſtu tranſeuntia Eccleſiis Omnipotentis Dei impendimus, ſempiterna ad me ſive manſura præmia ab eo proculdubio ſuſcipere ſperamus. Igitus, omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrosumque præſentium ſcilicet, & futurorum ſolertiæ notum fieri volumus, quatenus Wibodus ſanctæ Parmenſis Eccleſiæ Venetabilis Epiſcopus dilectus Fidelis noſter, noſtram per Emardum Fidelem noſtrum deprecatus eſt clementiam, ut pauperculæ Pasmenſi ſuæ Eccleſiæ pro amore Dei animæque noſtræ, Parentúmque noſtsorum mercede ſubveníre dignaremur. Cujus petitionibus pietatis noſtræ auses miſericosditer accummodantes, & ejus erga noſtrum obſequium curioſiſſimam Fidelitatem attendeutes concedimus, atque donamus ei, & Eccleſiæ ſuæ Abbatiam de Bercedo ſitam in monte Bardoue cum omnibus adjacentiis, & pertinentiis ejus in integrum tam in finibus Tusciæ, quámque Longobardiæ cum omni integritate, & ſoliditate ſua jure perpetuo. Inſuper etiam confirmamus & corroboramus, quod ei & Eccleſiæ ſuæ per aliud noſtrum Edictum nuper conceſſum eſt, id eſt Curtem Regiam exſtructam infra Civitatem Parmam cum omni Officio ſuo, ſervis, & ancillis masculini ſexus, & fœminini, ſeu etiam largimus, & perdonamus atque uuper conceſſum confirmamus prædicto Wibodo, & præſibatæ Eccleſiæ ſuæ omne Jus publicum, & teloneum, atque Diſtrictum ejusdem Civitatis, & ambitum muroſum in circuitu, nec non & pratum Regis non longè ab ipſa eadem Civitate in integrum ſicut noſtræ publicæ ac Regiæ pertinet poteſtati. Cortoboramus, quio potius & confirmamus per hujus noſtri Edicti paginam omnes Auctoritates quascunque prædicta Parmenſis Eccleſia in honorem ſanctæ Dei Genitricis ſemperque Virginis Mariæ dicata dignoscitur à tempore omnium Regum Longobardorum & Francorum, Caroli videlicet Magni, Lotharii, & Ludovici piiſſimorum Regum, & Impesatorum noſtrorum ſcilicet prædeceſſosum, usque in præſens tempus præcipientes, ut nullus ſæpe nominatam Parmenſem Eccleſiam de univerſis, quæ inibi ab anteceſſoribus noſtris pia devotione collata ſunt, & de iis quæ noſtra Regalis munificentia illi confert, absque legali judicio expoliare audeat, & idcireo hoc noſtræ donationis, conceſſionis, ſeu confirmationis juſſimus fieri præceptum, per quod prædicto Wibodo Venerabili Episcopo Fideli noſtro, ejusque Succeſſoribus ad partem Eccleſiæ ſuæ prædictam Abbatiam de Bercedo, cum omni, ut jam diximus, Integritate ſua, tam quod modo habet, aut in antea Deo propitio per fidcles animas adeptura eſt, & præfatam Curtem, quæ Regia dicitur, iuſtra denominatam Civitatem Parmam, & omne jus publicum, & teloneum, & Diſtrictum Civitatis, ſeu & ambi-

(1) Le Regne de CHARLES *le Chauve*, ce qualifié de Roi de France, ſe compte en deux manieres; l'une de l'an 843 auquel il fut declaré Roi de *Neuſtrie*, d'*Auſtraſie* & de *Bourgogne*, par l'Empereur LOUIS *le Pieux* ſon Pere; & l'autre, du an. Jan 840, jour de la mort de ce bon Prince. Sur quoi on peut voir FAUCHET, *Rem. Principum Lib. III.* & Ludovico pio & ſo Carolo jun. *Imperatore*. Cette Date eſt donc abſolument fauſſe, elle ne convient ni à l'une ni à l'autre Epoque. La Piece eſt datée de *Goldaſt*, & l'on a mis en marge les diverſes leçons qui ſe trouvent à l'egard des Noms propres dans les differentes Copies qu'on a vûes & citées. [OUM.]

(2) On ne ſait pas trop bien quel eſt ce lieu *Meyeras* ou ſe nomme point. *Le Mire* ſoupçonne qu'il faudroit lire *Praeſpide* & le prend pour une Iocgue de terre, qui avençoit dans la Meuſe. Ce Traité, ſelon lui, ſe fit dans le Diocese de Liege entre Herlai & ne autre lieu qu'il nomme Mailna. Au reſte *Le Mire*, qui a ce même Traite, n'a pas marque les leçons qui y ſont, ni les diverſes leçons, comme *Goldaſt*; ou bien de cela, il a emploque dans le texte la plûpart des leçons dont il eſt parle dans de Traité. Il a été impoſſible de ſuivre l'un & l'autre. On s'eſt attaché à celui qui a paru le plus original.

ANNO 877.

...rorum in circuitu, & pratum quod Re... nominatur, in integrum concedimus, perdona... atque largimur, & de nostro jure in ejus jus, & ...tatum transfundimus, ut habeat, teneat, possideat ... fruatur perenniter tam ipse Wibodus Episcopus ...dem noster, quamque & Successores ejus ad partem Ecclesiæ jam dictæ jure proprietario in æternum omni ...que nostrorumque Hæredum, ac prohæredum, & ...torum repetitione sopita, atque extincta. Si quis ...rò, quod minimè credimus, nostris, vel futuris rem... ...ctus contra hoc nostræ Donationis, Concessionis, ...confirmationis præceptum contraire, tollere, aut ...ssare tentaverit, sciat se compositurum auri optimi ...bras centum, medietatem Cameræ nostræ, & media... ...rtem supradicto Wibodo, & Successoribus ejus ad par... ...tem jam dictæ Ecclesiæ suæ, cui violentia illata fuerit: & ut hæc certius credatur, diligentiusque ab omnibus ...observetur, manu propria firmavimus, & annuli nostri ...pressione justimus insigniri.

Signum D. Regis. CAROLI *Serenissimi*

Data 5. *Idus Maji Anno Dominicæ Incarnationis* 872. *Domini verò* CARLOMANI *Regis in Bajoaria* 4 *& in Italia* 3. *Indictione* 5. *Dat. ad Hoiungam Curtem Regiam, in Dei nomine feliciter. Amen.*

XXVII.

Confirmatio Electionis CAROLI Calvi *in Imperatorem, in Concilio Romano* I. *sub* JOANNE VIII. *Pontifice alta & subscripta. Mense* (1) *Februario, Indictione* X. *anno Christi* 877. [GOLDASTI Constit. Imperiales Tom. II. pag. 31. Collectio Regia Conciliorum Tom. XXIV. pag. 433. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. IX. col. 295.]

SERMO DOMINI APOSTOLICI JOANNIS IN SYNODO EPISCOPORUM.

OMNIBUS generationibus, imò cunctis mortalibus liquet, qualiter omnipotens & creator universorum Deus in Ecclesiæ suæ parte, quæ gemebunda peregrinatur in terris, per generationes & generationes electos suos velut in cœlorum ambitu fidera nova produxerit, ut (*a*) quodammodo in ejusdem Ecclesiæ cœlo fixa, divino lumine radiantia merentium animos illustrarent, depulsis tetræ mœstitiæ tenebris, & diversarum anguillarum dissipata caligine.

Inter quas tantum clarissimum sidus diebus nostris cœce nobis KAROLUM Christianissimum Principem superna providentia præscitum à se & præelectum ante Mundi constitutionem & prædestinatum, non mili copiosissima miseratione circa nostram salutem mota, secundùm placitum suum, juxta quod congruum erat, in isto (*b*) periculoso tempore, tribuit, ucpotem videlicet illius quondam Magni Karoli, qui Reipubl. præliis auxit, victoriis dilatavit, sapientia decoravit. Qui cùm omnes Ecclesias sublimasset, semper hoc ei erat in voto, semper in desiderio, sicut in Gestis, quæ de eo scripta sunt, legitur, ut sanctam Romanam Ecclesiam in antiquum statum & ordinem reformaret. Unde & hanc multis honoribus exulit, multis munificentiis & liberalitatibus ampliavit, adeò ut amissas olim Urbes ei restituisset, & ex Regni quoque sui parte alias non modicas contulisset. Sed pauca dicta sunt, nili quæ circa Religionis incrementum gessit magna & sublimia, memorentur. Religionis quippe statum inter diversorum erroram & pravitarum vepres, incultum inventum saeris litteris erndivit, divina pariter & humana scientia perornavit, (*c*) erroribus espurgavit, (*d*) ratis dogmatibus fagivavit, atque intra brevissimum tempus ita iu-

(a) Le Pere Labbe monte ici cette Note: *Ita Regimus atque Sirmondus: Chifletius vero p.* 131 *Historiæ Turonensis in exemplum Missum dissentiens: Mendo duo* 29. *insignissima ab Ingelramo ab Ingelramo Adalgerio Limosis Ep. dictum.* (Dum.)

dustrio pietatis studio egit, ut novus quodammodo videretur Mundus, magnis luminaribus venustatus, & variis vernantibus floribus adornatus.

Cujus Filius, divæ scilicet recordationis Hludovicus, maximus Imperator, Pater hujus à Deo electi Principis, KAROLI semper Augusti, (*e*) Patrium solium adeò Religione imitatus est, pietate laudabiliter æmulatus est, ut & paterna divini cultus vota, & erga Prælatum principalis Ecclesiæ liberalitatis insignia pius natus æquipararet & roboraret, sed & uberioribus beneficiis & dapsilibus munificentiis, ut heres gratissimus, ampliavit. (*e*) *Al.* Patrum.

Verum iste hujus præfulgidus Filius, KAROLUS videlicet, de quo nobis sermo est, Serenissimus & tranquillissimus Imperator, qui nobis, ut præstolamus, in quos fines seculorum deventurus, quique caliginosi temporis ex quadam parte terras arumnas & miserias sustinebamus, tanquam splendidissimum astrum ab arce polorum illuxit, non solum monumenta progenitorum bonitatem electæ radicis ferens in ramo, alacriter æquiparavit; verum etiam omne prorsus (*f*) avitum studium vicit, & universum paternum certamen in causa Religionis atque Justiciæ superavit: Ecclesiae videlicet Domini diversis opibus ditans, Sacerdotes ejus honorans, hos ad utramque Philosophiam informans, illos ad virtutes sectandas adhortans, viros peritos amplectens, religiosos veneraus, inopes recreans, & ad omne bonum penitus subsecutus, & omne malum medullitus detestatus. (*f*) MS. habitum.

Quapropter & nos, Karissimi Fratres, tot ac tantarum dilectionum ejus atque virtutum audientes insignia, & laudabiliora longè latéque diffusa morum ejus intuentes indicia, pietatisque illius affectus experti frequentissime ac multifarie viscera, non immeritò intelleximus istum esse proculdubio, qui à Deo constitutus est salvator mundi, multò profectò præstantius ac decentius ita vocatus quam Joseph, qui penè totam terram salvavit Ægypti *: Unde ab universa sancta Romana plebe, voce almæ illius Annæ sanctæ personam gestantis Ecclesiæ sterilis & fœcundæ, Prophetico quodammodo Spiritu (*g*) temulento cotidie clamabatur; *Dominus dabit imperium Regi suo & sublimabit cornu Christi sui.* Et iterum cum David (*h*) orat, Rege patriter ac Propheta. *Da*, inquiens, *potestatem* sive imperium *puero tuo, & salvum fac Filium ancillæ tuæ*, sanctæ videlicet Catholicæ & Apostolicæ Ecclesiæ. * Gen. 41. (*g*) *Forte* immutata 2. Reg. 2. (*h*) *Al.* orabat Psal. 8.

Unde nos tantis indiciis divinitùs ineumbentibus luce clarius agnitis, supernì secreti consilium manifestè cognovimus: & quia pridem Apostolicæ memoriæ decessori nostro Papæ Nicolao id ipsum jam inspiratione cœlesti revelatum fuisse comperimus, elegimus hunc meritò & approbavimus una cum annisu & voto omnium Fratrum & Coëpiscoporum nostrorum, atque aliorum sanctæ Romanæ Ecclesiæ Ministrorum, amplique Senatus totiusque

—— Romani Populi gentisque togatæ,

& secundum priscam consuetudinem, solemniter ad Imperii Romani sceptra proveximus, & Augustali nomine decoravimus, ungentes eum Oleo extrinsecus, ut interioris quoque Spiritus Sancti unctionis monstraremus virtutem, qua unxit eum Dominus Deus suus præ consortibus suis, Christum hunc oleo lætitiæ delibutum extrinsecus faciens, & Principem Populi sui constituens, ad imitationem scilicet veri Regis Christi Filii sui Domini nostri; ita ut quod ipse possidet per naturam, iste consequeretur per gratiam.

Denique non hic perpetuus Augustus ad tanta fastigia se velut improbus intulit, non tanquam importunus fraude aliqua vel prava machinatione, aut inhiatu ambitione, ad Imperialem apicem aspiravit. Absit. Neque enim sibi honorem præsumptuose adsumpsit ut Imperator fieret, sed tanquam desideratus, optatus, pollulatus à nobis, à Deo vocatus & honorificatus, ad defendendam Religionem & Christi (*i*) ubique servos tuendos humiliter atque obedienter accessit, operaturus & roboraturus in Imperio summam pacem & tranquillitatem, & in Ecclesia Dei Justiciam & exaltationem. Nisi enim nos talem ejus cognovissemus intentionem, nunquam animos fieret noster tam promptus ad ipsius promotionem, & hoc per Sacerdotum (*k*) Dei manus & ministrorum ejus officium, sicut David & Salomon, & nonnulli alii Christiani, quos nimirum non esse tangendos Spiritus Sanctus per Psalmorum Cantica protestatur. (*i*) *Al.* usque. (*k*) *Vox* Dei, *abest in MS.* fol. 104.

Quapropter, Fratres Karissimi, unanimes idipsum sentientes benedicamus Domino, & totis cordis ac corporis vocibus collaudemus, qui, secundùm quod pollicitus est, spernentes sprevit, & glorificantem se glorificavit, quique hunc tantum nobis talemque contulit,

ANNO 877. lit, per quem mœrentium conſolatio & Paganorum contritio, & Chriſtianorum proculdubiò ſperetur cita redemptio: ſummamque Majeſtatem ejus & pietatem votis continuis obſecremus, ut committet hoc in eo, imò & in nobis per eum, quod operatus eſt in eo à templo (*l*) ſancto ſuo, quod eſt in ſuperna Hieruſalem, Nosque, quod jam in Romana Eccleſia, quæ eſt magiſtra, mater & caput Eccleſiarum, auctore (*m*) Domino ſtimulatus noſtri miniſterio geſſimus, preces benedictionis fundentes, & coronam imponentes (*n*) ſceptri, & diadema Imperii, etiam hîc in ſancta ac generali Fraternitatis noſtræ Synodo, ad quam (*o*) Domino duce pro innumeris neceſſitatibus & utilitatibus ſanctæ (*p*) Dei Eccleſiæ convenîſſe dinoſcimur, iteratò cordis affectibus & oris vocibus & manus ſubſcriptionibus roborcmus; nec ſint, quod abſit, in nobis ſchismata, quæ Apoſtolus medullitùs execratur, nec animorum alicujus diviſionis & diverſitatis diſſenſio.

(*l*) Pſalm. 67.
(*m*) MS. Deo.
(*n*) MS. ſceptrum.
(*o*) MS. Deo.
(*p*) Al. Synodi.

Responsio Episcoporum.

Fece, Beatiſſime & Apoſtolice Domine Papa JOANNES, clariùs videmus mentem apicis veſtri gratia Sancti Spiritus illuſtratam, qui proficiò, quos repleverit, ardentes pariter & loquentes facit. Niti enim ipſe cor veſtrum irradians tetigiſſet, nec ad tantæ dilectionis erga nos flagrantiam accenderet, nec ad tot melliſluos & ſalutares effectus, quibus nos proculdubiò pié & aſſiduè inſtruiris, proculdubiò moveretur. Spiritualem autem filium veſtrum, Dominum Imperatorem KAROLUM, Chriſtianiſſimum & manſuetiſſimum Principem, tanto jure (*q*) cupimus & deſideramus Auguſtalia Romani Sceptri gubernacula inconcuſſa & immitilata, imò augmentata & ampliata finetenus retinere, quanto liquidius non per hominem neque ab homine ſublimatum, & ad tantum culmen poteſtatis evectum, ſuperna gratia revelante, cognovimus, qui nimirum cordi ſacratiſſimo Apoſtolatus veſtri interiùs inſpiravit, ut non vos priùs eligeret, ſed contrà vos eum & eligeretis & diligeretis. Sed nos, ô Domine & Coangelice Papa, veſtigia veſtra ſectantes, & ſalubria monita recipientes, quem amatis, amamus; quem dilexiſtis, diligimus, quem elegiſtis, (*r*) elegimus, & quod in eo, auctore omnium bonorum (*ſ*) Deo, ſive divina benedictione, ſive ſacra unctione, ſive coronæ Imperialis impoſitione, geſſiſtis, viſcerabili affectu ſequimur, & celebri laude proſequimur, & digna honorificentia veneramur, atque totius ſenſus noſtri nitibus ita permanere atque pollere ſemper optamus. Sed &, ſi neceſſitas fortaſſis exegerit, totis officii noſtri conatibus adverſus aliter ſentientium molimina reſiſtere ſatagemus. Cùm enim, ſecundum Apoſtolum, non ſit poteſtas niſi à Deo, & hæc præcipuè, quæ tam pio collata eſt, haud dubium quin (*t*) Dei ordinationi reſiſtat, qui illi ordinationi, quæ nobis miniſtrantibus cœlitus facta eſt, obſtinata mente reſiſtit. *Apoſtolicâ*, quippe *calumur*, docente ſancto Bonifacio Papa, *nemo unquam obices manus intulit, niſi qui de ſe voluit judicari.* Durum autem eſt, (*v*) contra ſtimulum calcitrare, (*x*) vel contra adverſos impetus fulminis conari.

(*q*) MS. acceptamus.
(*r*) Al. eligimus.
(*ſ*) Al. Domino.
Rom. 11.
(*t*) Al. Domini.
(*v*) Actor. 9.
(*x*) Al. & adverſus imperat. Eccleſ.

Item Summus Pontifex.

Quia igitur, Fratres (*y*) Kariſſimi, inſpiratio divina omnium noſtrorum corda in unum ſenſum, & in unum cundemque deliberationis finem direxit, ut ſcilicet unum ſentiamus, & unum dicamus omnes, & non ſint in nobis ſchismata, quæ in præfato piiſſimo & tranquilliſſimo Imperatore, ſpirituli filio noſtro KAROLO, auctore (*z*) Domino, ſive preces benedictionis ſuper caput ejus infundendo, ſive ſacræ unctionis oleo celſum ipſius verticem contingendo, ſive coronam Imperii conferendo geſſimus, ſententiæ prolatione, ſi unanimi generalitati veſtræ videtur, & per manuum ſubſcriptionem etiam in præſenti ac venerabili Synodo, ſicut jam hortati ſumus, iteratò promulgemus & roborcmus.

(*y*) MS. Dilectiſſimi.
(*z*) MS. Deo.

Sancta Synodus respondit.

Placet & valde placet in omnibus veſtra (*a*) ſacratiſſima ſectari veſtigia, neque fas eſt ut à culmine Apoſtolatus veſtri in aliquo diſſentiamus, quem videlicet ipſe Chriſtus Dominus noſter omnium noſtrûm ad vicem ſuam in terris eſſe voluit caput.

(*a*) Al. ſe-treſſiſſima.

Tunc surgens Summus Pontifex Sententiam protulit, dicens:

Piiſſimi & ſeteniſſimi ſpiritalis filii noſtri KAROLI magni & pacifici Imperatoris ad Imperialia ſceptra electionem & promotionem ante mundi quidem ordinationem divinitus ordinatam, nuper autem, id eſt, præteritâ nonâ indictione, per miniſterium noſtræ mediocritatis exhibitam, annuente Domino exrune & nunc & in perpetuum, firmam & ſtabilem decernimus permanſuram.

ANNO 877.

Responderunt omnes, *placet, placet.*

Item, ſi quis tantæ rei divinitùs actæ proculdubiò inſtitutionem ſuperbia aut avaritia, vel certè aliquo peſſimæ ambitionis inſtinctu perturbare aut violare tentaverit, cujuſcunque ſit ordinis, dignitatis aut profeſſionis, tanquam Domini inimicus, & ordinationi ejus tyrannide ſæva reſiſtens, & Eccleſiæ Dei hoſtis, totiusque pacis & Chriſtianitatis diſſipator, anathemate uſque ad ſatisfactionem teneatur omni tempore annexus.

Responderunt, *fiat, fiat.*

Item Summus Pontifex.

Patratores & incitatores peſſimi hujus conſilii, qui profectò cum miniſtri ſint Diaboli, tua quærunt non quæ Jeſu Chriſti, & in Imperium ſubintroducere ſimultates & diſcordiam molimur, ac (*a*) fraudulentiâ immittere ſchiſma ad confundendam Eccleſiæ unitatem, Regnique congruum ſtatum & ordinem, Reique publicæ ut litarem & tranquillitatem conantur, ſi deinceps in talibus inventi fuerint, ſiquidem Eccleſiaſtici viri extiterint, tanquam viri ſchiſmatici & à cæteris diſſidentes omnimodis deponantur: Laici verò & Monachi perpetuo anathemate ferlantur.

(*a*) MS. fraudulentiam.

Et responderunt omnes tertio, *fiat, fiat, fiat.*

Subſcripſit ergo Dominus Papa, & cum eo Epiſcopi, qui affuerunt.

XXVIII.

(*t*) CONVENTIO *quæ inter Glorioſus Reges* HLUDOWICUM *filium* KAROLI *Imperatoris, itemque* HLUDOWICUM *filium* HLUDOWICI *Regis, in loco qui vocatur Furonis Kalendis Novembris, Ipſis & Communibus Fidelibus ipſorum faventibus & conſentientibus, facta eſt Anno Incarnationis Dominicæ* 879. *Indictione* 12. *dicente Rege* HLUDOWICO *filio* KAROLI. [BALUZII Capitularia Regum Francorum Tom. II. ſub anno 879 col. 177, & 178. Contin. AIMOINI de Geſtis Francorum Lib. V. pag. 38. GOLDASTI Conſtitut. Imperiales Tom. III. pag. 293. *avec quelques differences.* FAUCHET, Antiquités & Hiſtoires Gauloiſes & Françoiſes, *en françois.*] 879.

SICUT inter patrem meum Karolum, & patrem veſtrum Hludowicum regnum Hlotharii diviſum fuit, volumus ut ita conſiſtat. Et ſi aliquis noſtrorum fidelium de regno paris. ſui ex hoc aliquid purpriſum habet, juſſu noſtro illud dimittat.

De regno verò quod Hludowicus Imperator Italiæ habuit, quia necdum ex illo aliqua diviſio facta eſt, quicunque modo illud tenet, ita teneat, donec Domino volente iterum ſimul veniemes, cum communibus fidelibus noſtris inveniamus & diſtinamus, quod ex hoc melius & juſtius nobis viſum fuerit.

De regno autem Italiæ, quia modo nulla ratio eſſe poteſt, omnes ſciant quia partem noſtram de illo regno &

(*t*) Ce Titre eſt original, & fait partie du Traité. C'en eſt le Préambule. Cependant *Goldaſt* y joint celui-ci: *Recenſur, ſive Decreta Commiſſorum Furonenſium, à* LODOWICO III. *Italiæ Imperatore, fil.* III. *Odolricalmanno, &* LUDOVICO III. *Orientalium Francorum Rege, primùm apud Marſnum* (Al. *Marſnæ*) *Kal. Novemb. conſtituta, dein ad Gundulphi Villam in Parochiâ S. Mariæ ſitâ, tandem Furni confirmata & publicata. Anno Domini* DCCCLXXIX. Mais comme tous les Savans ne conviennent pas, que LOUIS *le Bègue* ait été Empereur, & que la queſtion eſt encore indécile, on a cru qu'il valoit mieux n'en tenir au Titre ancien de la Pièce, qui ne peut guere bien en être ſeparé, en marquant les raiſons qu'on en a eues. On y ajoute, pour plus d'eclairciſſement, que les deux *Louis*, qui tiennent ici enſemble, ſont, 1. LOUIS dit *le Bègue*, Roi des Gaules ou de la France Occidentale, fils de CHARLES *le Chauve* Empereur, & 2. LOUIS *de Germanie* Roi de la France Orientale, fils de *Louis*, auſſi Roi de Germanie. [DUM.]

ANNO 872. ambitum murorum in circuitu, & pratum quod Regium nominatur, in integrum concedimus, perdouamus, atque largimur, & de noſtro jure in ejus jus, & Dominium tranſfundimus, ut habeat, teneat, poſſideat atque fruatur perenniter tam ipſe Wibodus Epiſcopus Fidelis noſter, quamque & Succeſſores ejus ad partem Eccleſiæ jam dictæ jure proprietario in æternum omni noſtra noſtrorumque Hæredum, ac prohæredum, & Poſterorum repetitione ſopita atque extincta. Si quis verò, quod minimè credimus, noſtris, vel futuris temporibus contra hoc noſtræ Donationis, Conceſſionis, ſeu confirmationis præceptum conttaire, tollere, aut caſſare tentaverit, ſciat ſe compoſitorum auri optimi libras centum, medietatem Cameræ noſtræ, & medietatem ſupradicto Wibodo, & Succeſſoribus ejus ad partem jam dictæ Eccleſiæ ſuæ, cui violentia illata fuerit: & ut hæc certius credatur, diligentiusque ab omnibus obſervetur, manu propria firmavimus, & annuli noſtri impreſſione juſſimus inſigniri.

Signum D. Regis. KRONMS *Caroli Sereniſſimi*

Data 5. Idus Maji Anno Dominicæ Incarnationis 872.

Domini verò CÆLOMANS *Regis in Bajoaria 4 & in Italia 3. Indictione 5. Dat. ad Hoasingam Curtem Regiam, in Dei nomine feliciter. Amen.*

XXVII.

877. Febr. *Confirmatio Electionis* CAROLI Calvi *in Imperatorem, in Concilio Romano I. ſub* JOANNE VIII. *Pontificatu acta & ſubſcripta Menſe* (1) *Februario, Indictione X. anno Chriſti* 877. [GOLDASTI Conſtit. Imperiales Tom. II. pag. 31. Collectio Regia Conciliorum Tom. XXIV. pag. 433. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. IX. col. 295.]

SERMO DOMINI APOSTOLICI JOANNIS IN SYNODO EPISCOPORUM.

OMNIBUS generationibus, imò cunctis mortalibus liquet, qualiter omnipotens & creator univerſorum Deus in Eccleſiæ ſuæ parte, quæ gemebunda peregrinatur in terris, per generationes & generationes electos ſuos velut in cœlorum ambitu ſidera nova produxerit, ut (*m*) quodammodo in ejusdem Eccleſiæ cœlo fixa, divino lumine radiantia merentium animos illuſtrarent, depulſis tetræ mæſtitiæ tenebris, & diverſarum anguillarum diſſipata caligine.

(*m*) MS. mirum modo.

Inter quas tantum clariſſimum ſidus diebus noſtris ecce nobis KAROLUM Chriſtianiſſimum Principem ſuperna providentia præſcitum à ſe & præelectum ante Mundi conſtitutionem & prædeſtinatum, non niſi copioſiſſima miſeratione circa noſtram ſalutem mota, ſecundùm placitum ſuum, juxta quod congruum erat, in illo (*b*) periculoſo tempore, tribuit, nepotem videlicet illius quondam Magni Karoli, qui Rempubl. præliis auxit, victuriis dilataviit, ſapientia decoravit. Qui cùm omnes Eccleſias ſublimaſſet, ſemper hoc ei erat in voto, ſemper in deſiderio, ſicut in Geſtis, quæ de eo ſcripta ſunt, legitur, ut ſanctam Romanam Eccleſiam in antiquum ſtatum & ordinem reformaret. Unde & hanc multis honoribus exuiit, multis munificentiis & liberalitatibus ampliavit, adeò ut amiſſas olim Urbes ei reſtituiſſet, & ex Regni quoque ſui parte alias non modicas conuliſſet. Sed paucæ dictæ ſunt, niſi quæ circa Religionis incrementum geſſit magna & ſublimia, memorentur. Religionis quippe ſtatum inter diverſorum errorum & pravitatum vepres, incultum inventum ſterilis litteris erudivit, divina pariter & humana ſcientia perornavit, (*c*) erroribus expurgavit, (*d*) ratis dogmatibus ſaginavit, atque intra breviſſimum tempus ita in-

(*b*) MS. periculorum.

(*c*) MS. errores expurgavit, tamen dignis ribus ſag.

(*d*) *Al.* locutis.

(1) Le Pere Labbe monte ici cette Note: *Ita Sigonius atque Sirmondus: Chriſtianus vero p. 133 Hiſtoriæ Translationis in eandem Matrem aſſert eum: Menſe die 29, unſignatam eſſe Diploma Adalgeri Edenſis Ep. datum.* [Du m.]

duſtrio pietatis ſtudio egit, ut novus quodammodo videretur Mundus, magnis luminaribus renuſtatus, & variis vernantibus floribus adornatus. ANNO 877.

Cujus Filius, divæ ſcilicet recordationis Hludovicus, maximus Imperator, Pater hujus à Deo electi Principis, KAROLI ſemper Auguſti, (*e*) Patrium ſuium adeò Religione imitatus eſt, pietate laudabiliter æmulatus eſt, ut & paterna divini cultus vota, & erga Prælatum principalis Eccleſiæ liberalitatis inſignia piùs natus æquipararet & roboraret, ſed & uberioribus beneficiis & duplilibus munificentiis, ut heres gratiſſimus, ampliavit.

(*e*) *Al.* Patrum.

Verum iſte hujus præfulgidus Filius, KAROLUS videlicet, de quo nobis ſermo eſt, Sereniſſimus & tranquilliſſimus Imperator, qui nobis, ut prætulimus, in quos fines ſeculorum devenerunt, quique caliginoſi temporis ex quadam parte tetras ærumnas & miſerias ſuſtinebamus, tanquam ſplendidiſſimum aſtrum ab arce polorum illuxit, non ſolum monumenta progeniorum bonitatem electæ radicis ferens in ramo, ſed acriter æquiparavit; verum etiam omne priorſus (*f*) avitum ſtudium vicit, & auiverſum paternum certamen in cauſa Religionis atque Juſticiæ ſuperavit: Eccleſias videlicet Domini diverſis opibus ditans, Sacerdotes ejus honorans, hos ad utramque Philoſophiam informans, illos ad virtutes ſectandas adhortans, viros peritos amplectens, religioſos venerans, inopes recreans, & ad omne bonum penitus ſubſecutus, & omne malum medullitus deteſtatus.

(*f*) MS. habitum.

Quapropter & nos, Kariſſimi Fratres, tot ac tantarum dilectionum ejus atque virtutum audicutes inſignia, & laudabilium longè latéque diffuſa morum ejus intuentes indicia, pietatisque illius affectus experti frequentiſſime ac multifariè viscera, non immeritò intelleximus illum eſſe proculdubiu, qui à Deo conſtituendus eſt ſalvator mundi, maiò profectò præſtantius ac decentiùs ita vocatus quam Joſeph, qui penè totam terram ſalvavit Ægypti *: Unde ab univerſa ſanctia Romana plebe, voce almæ illius Annæ ſanctæ perſonam geſtantis Eccleſiæ ſterilis & fœcundæ, Propheticò quodammodo Spiritu (*g*) temulento cotidie clamabatur; *Dominus dabit imperium Regi ſuo & ſublimabit cornu Chriſti ſui.* Et iterum eum David (*h*) orat, Rege patriter ac Propheta. *Da*, inquiens, *poteſtatem* ſive imperium *puero tuo, & ſalvum fac Filium ancillæ tuæ*, ſanctæ videlicet Catholicæ & Apoſtolicæ Eccleſiæ.

* Gen. 41.

(*g*) Forſitan mutata 1. Reg. 2.

(*h*) *Al.* utrobique Pſal. 8.

Unde nos tantis indiciis divinitùs incumbentibus luce clariùs agniis, ſuperui ſecreti conſilium manifeſtè cognovimus: & quia pridem Apoſtolicæ memoriæ deceſſori noſtro Papæ Nicolao id ipſum jam inſpiratione cœleſti revelatum fuiſſe comperimus, elegimus hunc meritò & approbavimus unà cum annuſu & voto omnium Fratrum & Coëpiſcoporum noſtrorum, atque aliorum ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Miniſtrorum, amplique Senatus sotiæsque

—— *Romani Populi gentisque togatæ,*

& ſecundum priscam conſuetudinem, ſolemniter ad Imperii Romani ſceptra proveximus, & Auguſtali nomine decoravimus, ungentes enim Oleo extrinſecus, ut interioris quoque Spiritus Sancti unctionis monſtraremus virtutem, qua unxit eum Dominus Deus ſuus præ conſortibus ſuis, Chriſtum hunc oleo lætitiæ delibutum extrinſecus faciens, & Principem Populi ſui conſtituens, ad imitationem ſcilicet veri Regis Chriſti Filii ſui Domini noſtri; ita ut quod ipſe poſſidet per naturam, iſte conſequeretur per gratiam.

Demque non hic perpetuus Auguſtus ad tanta faſtigia ſe velut improbus intulit, non tanquam importunus fraude aliqua vel prava machinatione, aut inhianti ambitione, ad Imperialem apicem aſpiravit. Abſit. Neque enim ſibi honorem præſumptuoſe adſumpſit ut Imperator fieret, ſed tanquam deſideratus, optatus, poſtulatus à nobis, à Deo vocatus & honorificatus, ad defendendam Religionem & Chriſti (*i*) ubique ſervos tucndos humiliter atque obedienter acceſſit, operatorus & roboraturus in Imperio ſummam pacem & tranquillitatem, & in Eccleſia Dei Juſticiam & exaltarionem. Niſi enim nos talem ejus cognoviſſemus intentionem, nunquam animus fieret noſter tam promptus ad ipſius promotionem, & hoc per Sacerdotum (*k*) Dei manus & miniſtrorum ejus officium, ſicut David & Salomon, & nonnulli alii Chriſtiani, quos nimirum non eſſe tangendos Spiritus Sanctus per Pſalmorum Cantica proteſtatur.

(*i*) *Al.* unique.

(*k*) Vox Dei, abeſt in MS. Pſal. 104.

Quapropter, Fratres Kariſſimi, unanimes idipſum ſentientes benedicamus Domino, & totis cordis ac corporis vocibus collaudemus, qui, ſecundùm quod poſtulatus eſt, ſpernentes ſprevit, & glorificantem ſe glorificavit, quique hunc tantum nobis talemque contulit,

ANNO 877. lit, per quem mœrentium consolatio & Paganorum contritio, & Christianorum procuſdubiò ſpectur cita redemptio: ſummumque Majeſtatem ejus & pietatem votis conciliunis obſecremus, ut confirmet hoc in eo, imò & in nobis per eum, quod operatus eſt in eo à templo (l) ſancto ſuo, quod eſt in ſuperus Hieruſalem, Nosque, quod jam in Romana Eccleſia, quæ eſt magiſtra, mater & caput Eccleſiarum, auctore (m) Domino ſimulatus noſtri miniſterio geſſimus, preces benedictionis fundentes, & coronam imponentes (n) ſceptri, & diadema Imperii, etiam hic in ſancta ac generali Fraternitatis noſtræ Synodo, ad quam (o) Domino duce pro innumeris neceſſitatibus & utilitatibus ſanctæ (p) Dei Eccleſiæ convenîſſe dinoſcimur, iteratò cordis affectibus & oris vocibus & manus ſubſcriptionibus roborenus; nec ſint, quod abſit, in vobis ſchiſmata, quæ Apoſtolus medullitus execratur, nec animorum alienjus diviſionis & diverſitatis diſſenſio.

(l) 1 Reſm. 6.
(m) MS. Deo.
(n) MS. ſceptrum.
(o) MS. Deo.
(p) Act. 15. modi.

Responsio Episcoporum.

Ecce, Beatiſſime & Apoſtolice Domine Papa JOANNES, eſtariùs videmus mentem apicis veſtri gratia Sancti Spiritus illuſtraram, qui profectò, quos repleverit, ardentes patriæ & longantes facit. Niſi enim ipſe cor veſtrum ſtredatus retigiſſet, nec ad tantæ diſtectionis effega nos flagrantiam accenderet, nec ad tot meſſituos & ſalutares effectus, quibus nos proculdubiò piè & affiduè inſtruiſtis, proculdubiò moverctur. Spiritualem autem iſtum veſtrum, Dominum Imperatorem KAROLUM, Chriſtianiſſimum & manſuetiſſimum Principem, tanto jure (q) cupimus & deſideramus Auguſtalia Romani Sceptri gubernacula incoruſcata & inmutilata, imò augmentata & ampliata tinctuus reviere, quanto ſiquidius non per hominem neque ab homine ſublimamur, & ad tantum culmen potentatis evectum, ſuperna gratia revelante, cognovimus, qui nimirum cordi ſacratiſſimo Apoſtolatus veſtri interius inſpiravit, ut non vos prius eligeret, ſed contrà vos cum & eligeretis & diligeretis. Sed nos, ò Domine & Coangelice Papa, veſtigia veſtra ſcelantes, & falubria monita recipientes, quem amaris, amamus; quem dilexiſtis, di-
(r) Al. eligimus. (ſ) Al. Domino.
ligimus; quem elegiſtis, (r) eligimus, & quod in eo, anclore omnium honorum (ſ) Deo, five divina benedictione, ſive ſacra unctione, five corona Imperialis impoſitione, geſtiſtis, vilceralibi affecta æquimur, & cefebri laude proſequimur, & digna honorificentia veneramur, atque totius ſenſus noſtri nitibus ita permanere atque pollere ſemper optamus. Sed &, ſi neceſſitas forſtaſſis exegerit, totis officii noſtri conatibus adverſis aliter ſentientium molimina reſiſtere ſtangemus.

Rom. 13. Cum enim, ſecundum Apoſtolum, non ſit poteſtas niſi à Deo, & hæc præcipuè, quæ tam pio coſtara eſt, haud dubium quin (t) Dei ordinationi reſiſtat, qui iſti ordinationi, quæ nobis miniſtrantibus cœlitus tacta eſt, obſtinata mente reſiſtit. *Apoſtolici*, quippe *exiſtunt*, docente ſancto Bonifacio Papa, *nemo nuquam obices manus intuhit, niſi qui de ſe voluit judicari.* Durum autem eſt, (v) contra ſtimulum calcitrare, (x) vel contra adverſos impetus fulminis conari.

(t) Act. 9. (v) Act. 26. & adverſus impetus Eccleſ. 4.

Item Summus Pontifex.

(y) MS. diſſeſtiſſimi.
Quia igitur, Fratres (y) Kariſſimi, inſpiratio divina omnium noſtrorum corda in unum ſenſum, & in unum conſilium ſtir concordationis ſinem direxit, ne ſcilicet unum ſentiamus, & unum dicamus omnes, & non ſint in nobis ſchiſmata, quæ in præſato piiſſimo & tranquilliſſimo Imperatore, ſpiritali filio noſtro KAROLO, auctore (z) Domino, five preces benedictionis ſuper caput ejus infundendo, ſive ſacræ unctionis oleo ceſſum ſpinis vertieem comingendo, ſive coronam Imperii conferendo geſſimus, ſententiæ prolatione, ſi unanimi generalitati veſtræ videtur, & per manuum ſubſcriptionem etiam in præſenti ac venerabili Synodo, ſicut jam hortati ſumus, iteratò promulgemus & roboremus.

(z) MS. Deo.

Sancta Synodus respondit.

(a) Al. ſeſtiſſima.
Placet & valde placet in omnibus veſtra (a) ſacratiſſima ſcelari veſtigia, neque ſas eſt ut à cultrine Apoſtolatus veſtri in aliquo diſſentiamus, quem videlicet ipſe Chriſtus Dominus noſter omnium noſtrûm ad vicem ſuam in terris eſſe voluit caput.

Tunc surgens Summus Pontifex Sententiam protulit, dicens:

Piiſſimi & ſereniſſimi ſpiritalis filii noſtri KAROLI

magni & pacifici Imperatoris ad Imperialia ſceptra electionem & promotionem ante mundi quidem ordinationem divinitus ordinatam, nuper autem, id eſt, præterita nona indictione, per miniſterium noſtræ mediocritatis exhibitam, annuente Domino exaute & nunc & in perpetuum, firmam & ſtabilem decernimus permanduram. ANNO 877.

Responderunt omnes, *placet, placet.*

Item, ſi quis tamæ rei divinitùs aſtæ proculdubiò inſtitutionem Impebia aut avaritia, vel certè aliquo peſſimæ ambitionis inſtinctu perturbare aut violare temperaverit, cujuſcunque ſit ordinis, dignitatis aut profeſſionis, tanquam Domini inimicus, & ordinationi cjus tyrannidis & ſava reſiſtens, & Eccleſiæ Dei hoſtis, totiusque pacis & Chriſtianitatis diſſipator, anathemate uſque ad ſatisfactionem teneatur omni tempore anxeus.

Respondерunt, *ſiat, ſiat.*

Item Summus Pontifex.

Patratores & incitatores peſſimi hujus conſilii, qui profectò eum omnitir im Diaboli, ſua quærunt non quæ Jeſu Chriſti, & in Imperium ſtuintroducere ſimultates & diſcordiam molumur, ac (b) fraudulentiâ impetrare ſchiſmata ad confundendam Eccleſiæ unitatem, Regnique congruum ſtatum & ordinem, Reique publicæ utilitatem & tranquillitatem conantur, ſi deinceps in talibus inventi fuerint, ſignidem Eccleſiaſtici viri exiterint, tanquam viri ſchiſmatici & à cæſtte diſſidentes omnimodis deponantur: Laici verò & Monachi perpetuo anathemate ferſantur. (b) MS. fraudulenter.

Et respondерunt omnes tertio, *ſiat, ſiat, ſiat.*

Subſcripſit ergo Dominus Papa, & cum eo Epiſcopi, qui affuerunt.

XXVIII.

879. (1) CONVENTIO *quæ inter Glorioſos Reges* HLUDOWICUM *filium* KAROLI *Imperatoris, itemque* HLUDOWICUM *filium* HLUDOWICI *Regis, in loco qui vocatur Furonis Kalendis Novembris, Ipſis & Communibus Fidelibus ipſorum faventibus & conſentientibus, facta eſt Anno Incarnationis Dominicæ* 879. *Indictione* 12. *dicente Rege* HLUDOWICO *filio* KAROLI. [BALUZII Capitularia Regum Francorum Tom. II. ſub anno 879 col. 277, & 278. Contin. AIMOINI de Geſtis Francorum Lib. V. pag. 38. GOLDASTI Conſtitut. Imperiales Tom. III. pag. 293. *avec quelques differences.* FAUCHET, Antiquités & Hiſtoires Gauloiſes & Françoiſes, *en François.*]

SICUT inter patrem meum Karolum, & patrem veſtrum Hludowicum regnum Hlotharii diviſum fuit, volumus ut ita conſiſtat. Et ſi aliquis noſtrorum fidelium de regno paris ſui ex hoc aliquid purpriſum habet, juſſu noſtro illud dimittat.

De regno verò quod Hludowici Imperator Italiæ habuit, quia needum ex illo aliqua diviſio facta eſt, quicunque modo illud tenet, ita teneat, donec Domino volente iterum ſimul veniemes, cum communibus fidelibus noſtris inveniamus & diſſiniamus, quod ex hoc meliùs & juſtius nobis viſum fuerit.

De regno autem Italiæ, quia modo nulla ratio eſſe poteſt, omnes ſciant quia partem noſtram de illo regno

&

(1) Ce Titre eſt original, & fait partie du Traité. C'en eſt le Prémbule. Cependant Goldaſt y joint celui-ci: *Remiſſio, ſive Donatio Carniſiorum Furonenſium, à* LUDOVICO III. *Bullo Imperatore, filio* LL. *Ottoidonatiorum, & Ludovico* III. *Orientalium Francorum Regi, primoch apud Mariſmum* (Al. *Marſnum*) *Kal. Novemb. convenia, dein ad Gundulphi Villam in Parriſatione S. Mariæ facta, tandem Furni confirmata & publicata. Anno Dominæ DCCC LXXIX.* Mais comme tous les Savans ne conviennent pas, que LOUIS le Bègue ait été Empereur, & que la queſtion eſt encore indéciſe, on a cru qu'il valoit mieux s'en tenir au Titre ancien de la Pièce, qui ne peut guere bien en être ſeparé, en marquant les raiſons qu'on en a eues. On y ajoute, pour plus d'eclairciſſement, que les deux *Louis*, qui tiennent ici enſemble, ſont S. LOUIS dit *le Bègue*, Roi des Gaules ou de la France Occidentale, fils de CHARLES *le Chauve* Empereur, & L. LOUIS *de Germanie* Roi de la France Orientale, fils de *Louis*, auſſi Roi de Germanie. [TOM.]

ANNO 879. & requisivimus & requirimus, & Domino auxiliante requirimus.

Ista sequenti die statuta sunt.

CAP. I. Ut quia firmitas amicitiæ & conjunctionis nostræ modò, quibusdam præpedientibus causis, esse non potuit, utque ad illud placitum, quò simul ut conveniunus statutum habemus, talis amicitia inter nos maneat, Domino auxiliante, de Corde puro & Conscientia bona & fide non ficta ut nemo suo pari viram regnum, aut fideles suos, vel aliquid quod ad salutem sive properitatem ac honorem regni pertineat, discuplat aut forconsiliet.

II. Ut si in cujuscunque nostrum regno pagani sive pseudo-Christiani insurrexerint, unusquisque veraciter suum parem, ubicunque necessitas illi fuerit, & ipse rationabiliter potuerit, aut per semet ipsum aut per suos fideles & consilio & auxilio, prout melius potuerit, adjuvet.

III. Ut si ego vobis superstes fuero, filium vestrum Hludowicum adhuc parvulum & alios filios vestros quos vobis Dominus donaverit, ut regnum paternum hereditario jure quietè tenere possint, & consilio, & auxilio prout melius potuero, adjuvabo. Si autem vos mihi superstites fueritis, filios meos Hludowicum & Karlomannum & alios quos divina pietas mihi donare voluerit, ut regnum paternum quietè tenere possint, similiter & consilio & auxilio, prout melius potueritis, adjuvetis.

IV. Ut si aliqui susurrones & detractores, & qui paci nostræ invident, & quietum regnum esse non patiuntur, inter nos lites & contentiones & discordias seminare voluerint, nullus nostrum hoc receipiat aut libenter acceipet, nisi fortè hoc ad rationem coram nobis utrisque & communibus fidelibus nostris perducere voluerit. Si verò hoc noluerit, cum nullo nostrum aliquam societatem habeat, sed omnes illum sicut mendacem & falsarium, & inter fratres volentem seminare discordias, communiter à nobis abjiciamus, ne de cetero quisque talia mendacia auribus nostris inserre audeat.

V. Ut communiter, prout citiùs potuerimus, Missos nostros ad Carlumannum & Karolum gloriosos Reges dirigamus, qui eos ad placitum, quod VIII. Idus Februarii statutum habemus, invitent & ut nullatenus venire differant obfecrent. Et si secundùm quod optamus venire voluerint, communiter nos ad Dei voluntatem & sanctæ Ecclesiæ salvationem ac communem honorem nostrum & profectum ac salvamentum totius populi Christiani nobis commissi, Domino cooperante, ita conjungamus ut de cetero in eo qui unus est, unum simus, & unum velimus, & idipsum dicamus, secundùm Apostolum, & faciamus omnes, & non sint in nobis ulla schismata.

VI. Si autem illi obfecrationi nostræ vocati & invitati aut Missi eorum ad præfatum placitum venire differint, nos, secundùm quod statutum habemus, illuc omnimò venire, & nos secundùm Dei voluntatem conjungere omnimodis non omittamus, nisi fortè talis inevitabilis necessitas evenerit, pro qua id fieri nullatenus possit. Et si hoc acciderit, ad tempus quisque pari suo hoc receire faciat; & propterea amicitia nostra nec minuatur nec immuretur, donec, Domino volente, congruo tempore perfectè confirmetur.

VII. Ut res Ecclesiarum, in cujuscunque Regno caput fuerit, tam de Episcopatibus, quàm de Abbatiis, sinè ulla contradictione Rectores ipsarum Ecclesiarum illas possideant. Et si aliquid ibi misfactum à quoquam est, in cujuscunque regno illæ res consistunt, legaliter exinde justitiam reddere faciat.

VIII. Et quis per vagos & in tyrannica confuetudine irreverentes homines pax & quies regni perturbari solet, volumus ut ad quemcunque nostrum talis venerit ut de his quæ egit rationem & justitiam subterfugere possit; nemo ex nobis illum ad aliud receipiat vel retineat nisi ut ad rectum rationem & debitam emendationem perducatur. Et si rationem rectam subterfugerit, omnes in commune in cujus regnum venerit, illum persequamur, donec aut ad rationem perducatur, aut de regno expellatur, vel deleatur.

IX. Volumus, ut hi qui meritò proprietatem illorum in nostro regno perdiderunt, ità judicentur sicut temporibus anteceisorum nostrorum inventum fuit. Qui verò dicunt se injustè proprietatem illorum perdidisse, veniant in nostram præsentiam, & sicut justum est, ità illis judicetur, & sua recipiant.

Hoc dicto HLUDOWICUS HLUDOWICI *filius ad sua rediit; &* HLUDOWICUS KAROLI *filius per Ardennam veniens anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIX. in Longlario Nativitatem Domini celebravit.* ANNO 879.

XXIX.

(1) *Epistola* HL. *Regis Francorum*, HL. *Galliarum, Aquitaniæ, & Hispaniæ Regi de Amicitia, & Pace firmanda, & ut munera grata habeat.* [Codex Canonum vetus Ecclesiæ Romanæ a FRANC. PITHOEO ad veteres Manuscriptos restitutus. Inter Formulas antiquas Alsaticas. pag. 442. Epist. XIV.]

DILECTISSIMO fratri, & unanimo amico gloriosissimo Galliarum, Aequitaniæ, & Hispaniæ Regi Hludovico cognominis vestri Hl. Rex Francorum, gratia vobis & pax atque victoria de cœlo vobis submittentur: Obsecro, Frater charissime, sanguis & ossa mea, pars animæ meæ, nomen meum, ut postpositis, vel potius explosis & annullatis simultatibus, & inimicitiis, quas inter Patrem vestrum, & nostrum cupidi & perversissimi homines seminare gaudebant, Christiano & cognato amore, nos invicem diligere & alter alteri domi militiæque fidi & pacati esse curemus, ne quisquam tertius nos tuos, nisi unum, se invenire tripudiet: & ita fit, ut nec nostri de nostra dissentione & minoratione glorias & dignitates aucupentur, nec adversarii & extranei de Regni nostri defectu & casu gloricntur. Ut autem fœdus inter nos condirum permaneat firmum, mittimus vobis pro arrabone cavallum viribus & velocitate, non statura & carnibus probabilem & sellam qualem nos insidere solemus, ut nos forsitudine & utilitate, non luxu, & inanitate delectari possitis. Mittimus etiam cortinam præstantissimam, qua in palatio vestro, tempore consilii, pro signo dilectionis nostræ suspensa, omnia maledicorum scnsnaria contabescant, dum & meam apud vos devotionem hoc munere, & vestram erga nos affectionem ipsa videbit, & extimuerint ofcultatione. Et ut de vitæ vestræ diuturnitate nos sollicitos esse noveritis, dirigimus vobis aromata, & unguenta & pigmenta medicabilia, quorum odore, deliba tione & sapore delectari, diu vivere, & nos diligere firmiter & jure debeatis.

XXX.

Præceptum CAROLI III. *Regis quo confirmatur Episcopo Parmensi Donatio eidem à* CAROLOMANNO *facta de Abbatia de* BERCETO, *nec non Districtu Parmæ Civitatis cum muro & telonio ad tria milliaria in circuitu. Datum 6. Idus Januarii anno* 880. *Indictione* 13. [FERDIN. UGHELLI, Italia sacra, Tom. II. Tit. *Parm. Episcop.* col. 186. prior. Edit. & 148. ult. *Venet* An. 1720.] 880. 8. Janv.

In nomine sanctæ, & individuæ Trinitatis.

CAROLUS Dei gratia Rex. Noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorum sive præsentium scilicet & futurorum industria, qualiter Vibodus venerabilis sanctæ Parmensis Ecclesiæ suæ Episcopus nostram adiens clementiam petiit inter cætera, ut qualiter divæ memoriæ Carolus Magnus Rex Germanus noster concesserat omnes res Episcopo Parmensi attinentes, videlicet burgum Sancti Domnini cum sua pertinentia, Abbatiam de Bereeto cum sua pertinentia, nec non districtum Parmæ Civitatis cum muro & telonco; insuper & tria milliaria in circuitu ipsius Civitatis, ita & nos nostro confirmationis præcepto confirmaremus sibi & Ecclesiæ suæ atque corroboraremus. Cujus precibus annuentes, ac libenter consentientes, & mala omnia, quæ acciderant sæpe inter Comites ipsius Comitatus, & Episcopos ipsius Ecclesiæ considerantes, ut penitus præterita lis, & schisma evelleretur, & ut ipse Pontifex cum clero sibi commisso pacifice viveret, res, & familias tam cunctâ eleri ejusdem Episcopi in quocunque

(1) On a cru devoir joindre cette Lettre au Traité précédent, parce qu'elle en est un Preliminaire. Le premier *Louis*, celui qui écrit est LOUIS *de Germanie*, fils de *Louis* aussi Roi de Germanie, & petit-fils de LOUIS *le pieux* Empereur. Le second *Louis*, celui à qui la Lettre est ecrite, c'est LOUIS *le Begue*, fils aîné de CHARLES *le Chauve* Empereur, & Roi des Gaules. LOUIS *de Germanie* prend ici le Titre de *Rex Francorum*, à cause de la France Germanique qu'il possedoit; & il donne à LOUIS *le Begue*, celui de *Rex Aquitaniæ & Hispaniæ* à cause du Languedoc, qui, ayant obei longtems aux Wisigots Rois d'Espagne, étoit appellé quelquefois Gothie, & quelquefois Espagne. [D. W.]

ANNO 880. que Comitatu inventæ fuerint quocunque, & cunctorum hominum infra eandem civitatem habitantium de jure publico in ejusdem Ecclesiæ jus, & dominium, & districtum, & murum ipsius civitatis, & teloneum, & omnem publicam functionem, tam infra civitatem, quam ex omni parte civitatis infra tria milliaria destinata fecilicet, atque determinata per fines, & terminos, sicuti sunt loca villarum, cum nominibus defixa caltrorum in Oriente fcilicet Berectum casale, Coloretum, & in Meridie Purpurianum, Albari, Vichefuli; in Occidente Vichoferduli, Faborium; in Septentrione Baganiolla casale, Palantani, Terabiano cum omnibus pertinentiis præstatorum locorum integra remota occasione ullius reprensionis, ut habeat Pontifex ejusdem Ecclesiæ, vel missus ipsius potestatem deliberandi, & adjudicandi, seu distringendi, veluti si præsens esset nostri comes palatii, nec non & regias vias, & jari Parmæ, Bagariæ, Honicæ, Padi & omnium fluminum infra ipsum Comitatum, & Episcopium desuentium insulas, & ripas supradictorum fluminum duodecim pedum juxta aquæ alveum, sive arenam, carnarium, aridum, publica pascua, vias, ingressus publicos in circuitu ipsius civitatis; videlicet in locis Bantiano, Monsterioto, Alberero, frafcarium, quod dicitur pecorile, cum aliquantis terris apertis jacentibus inter fines dictorum, a mane vallis, quæ dicitur Bosidum, a meridie via, quæ pergit ad ipsa pascua, & terram canonicorum ipsius Ecclesiæ, in fero via publica, quæ dicitur Lavalitulo, a septentrione pertinentia villæ Marturiano aliquantulum terram gerbidam tum frafcaria in marticule Summardito, Vicoferduli, Docinalo, Gollicito jacentes in oriente juxta aquæ ductum, qui pergit ad vicum Ferduli terra de Caruci Mauricis, vel alicubi jacentes infra ipsum Comitatum, & Episcopium, tibi etiam insulas, & ripas omnium fluminum cum supradicta mensura infra ipsum Comitatum, & Episcopium manentium Villa de Albazano cum familis; terram Budonis, terram Andreæ Talanasti juxta Supirium, paludem integram juxta pratum regium, seu Burgum Sancti Domini, atque Abbatia de Bereeto cum omnibus suis pertinentiis, & adjacentiis, & omne territorium, cultum, & inculum ibidem adjacens, & nominium omne quicquid Reip. pertinet insuper & homines infra eandem civitatem, vel præfatos fines habitantes ubicunque fuerit eorum hæreditas, seu ad quastus, seu familia tam infra Comitatum ipsum, quamque in vicinis in commanbus nullum exinde tenentem alicui nostri Regni personæ persolvant, sive placitum, custodiam, nisi primum Ecclesiæ Episcopi, qui pro tempore fuerint, sed habeat ipsius Ecclesiæ Episcopus licentiam distringendi, desiniendi, vel deliberandi tanquam nostri coupes Palatii omnes res, & familias tam omnium clericorum præditorum ejusdem Episcopi quanique & omnium habitantium infra prædictam civitatem, nec non & omnium hominum residentium super præfatæ Ecclesiæ terras, sive libellatiorum, sive precariorum, seu cafellanorum omnia nostra confirmationis præcepto confirmamus, & corroboramus supradicto Wibodo Parmensi Episcopo, & suæ Ecclesiæ, eo videlicet ordine, ut nullus Marchio, Comes, Vicecomes, Dux, aut aliqua nostri Regni magna, remitaque persona, exinde prædictis rebus, & familiis de omnibus vitæ superius leguntur se intromittat, aut aliquam functionem inde recipere aut divestire nullo modo teniet, & ut liceat Episcopo quiete vivere, si accident de prædictis rebus; & familiis sine pugna legaliter non posse definire, hujus nostræ confirmationis pagina concedimus ejusdem Episcopi missio vel vice-Domino, ut sit nostet missus, & habeat potestatem deliberandi, & desiniendi, atque adjudicandi tamquam nostri comes Palatii: insuper etiam concedimus, ut si aliqua navis alicujus castelli Episcopi præsertim per Padum, aut aliquem aquæ ductum ferat eam transiti, nullus exinde teloneus exigat aut requirere tentet. Si quis igitur, quod minime credimus, hujus nostræ confirmationis paginam rumpere, & infringere tentaverit, sciat se compositurum auri optimi libras centum, medietatem Camere nostræ, & medietatem ipsi Episcopo, qui pro tempore fuerit. Quod ut verius credatur, firmiusque ab omnibus observetur, manu propria roborantes nostro justimus inferius sigillo muniri.

Archicancellarii recognovit. Data 6. Idus Januarii anno Incarnationis Dominis DCCCLXXX. Indictione 13. anno vero Regni Serenissimi Regis CAROLI *in Francia* IV. *in Italia* I. *In Dei nomine feliciter. Amen.*

ANNO 880.

XXXI.

JOANNES *Papæ* VIII. *Excommunicatio* HUGONES *Filii Naturalis* LOTHARII *Regis Lotharingiæ, &* EMMONIS, BERNARDI *Comitis, germani.* [Collectio Regia Concilior. Tom. XXIV. pag. 147. inter Epistolas JOANNIS VIII. Papæ. num. 123. PHIL. LABBEI, Concilior. Collectio. Tom. IX. pag. 90.] 881 ou 882.

HUGONEM Lotharii regis quondam filium, non legitimum, sed naturalem adulterina copula genitum, qui post præsitum Sacramentum dilecto filio Ludovico regi Francorum mentitus esse videtur, & iniquitate pacinem regnum prædicti regis: & Emmonem, Bernardi Comitis germanum, complicem in excessibus, nili intra dies XXX. ad prædictum Seniorem suum rediderit, & ab iniquitetudine regni reliquerint, omni Christiana Communione privamus. Posumodum si perseveraverint, sciant se anathematis vinculis innodandos. Data &c.

XXXII.

(1) *Conflictio* JOANNIS *Papæ* VIII. *De jure Cardinalium.* [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXIV. pag. 384. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. IX. pag. 238. BARONII Annales Ecclesiastici. Tom. X. ann. 882. col. 782.] 882.

ITEMQUE ex nostra præsenti Constitutione bis in mense vel eo amplius, vel apud illum vel illum titulum, sive apud illam vel illam diaconiam, sive apud alias quaslibet Ecclesias vos convenire mandamus. Et ad veltram & inferiorum clericorum vitam, & mores; & qualitates, & habitus veltium perseruandum, & qualiter quilibet præpositi ex ejus subditos habeant, vel quod subditi suis præpositis non obediant, & ad quæque illicita amputanda, clericorum quoque & laicorum querimonias, quæ ad nostrum judicium pertinent, quantum fieri potest, definendas. Quippe cum sieut nostrum manifuetudinem Moysi, ita & veltram fraternitatem septuaginta Seniorum, qui sibi eodem Cæsarum negotia dijudicabant, vicisfitudinem gerere; certum habeamus. Item monasteria abbatibus viduata & abbatum; nostra præcedente conscientia, substitutionem his qui sunt inter nos, vel fuerint monasticæ professionis, diligenenda committimus.

Propter solicitudinem autem ecclesiarum & clericorum earundem discisplinam, sive laicorum querimonias definiendas, bis in hebdomada ad sacrosanctum palatium, justa decreta prædecessoris nostri Leonis quarti, vos convenire mandamus.

Item sanctimus de Parochiis nostris, quantumque Pontifici competit, Pontificali beneficio vos in perpetuum possidere, & in principalibus ecclesiis justa primatum veltræ consecrationis vicissim officia divina peragere, & earum oblationibus, juxta semper Cardinalium diaconorum prisca consuetudine, æqualiter participare tam propter usum veltrum, quam in ecclesiarum veltrarum luminarum concinnationes.

(1) L'année de cette Constitution n'étant point marquée, ni dans la Collection Royalle, ni dans celle du Pere *Labbe*, on fait l'arrangement de *Baronius*, qui la place sous l'année 882, la dernière du Pontificat de JEAN VIII. [DU R.]

XXXIII.

Imperatoris CAROLI Crassi *Diploma, Quò Ecclesiam Veronensem ab omnibus tributis atque censibus, nec non à judiciis alienis, cum personis & rebus ad eam spectantibus eximit. Actum Ravennæ* XVI. *Kalend. Martii Indict.* 15. *anno* 882. [FERDIN. UGHELLI Italia sacra, Tom. V. Tit. *Veronenf. Episcopi.* col. 628. prior. Edit. & 724. ult. *Venet.* An. 1720.] 14 Fevr.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis KAROLUS *divina favente clementia Imperator Augustus.*

SI petitionibus Sacerdotum Dei justis & rationabilibus annuimus, & necessitudines injustas subterjamus; id nobis

Signum D. KAROLI *Serenissimi Regis.*

INQUIRINUS *Notarius ad vicem* LUTUARDI

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

ANNO 882.

nostris proculdubio ad æternam beatitudinem capessendam pertinere cognoscimus, quia decet imperiale sattigium ibi subditas partes opprimas pravitate abjecta erigendo, & ad proprium, Deo favente, statum reintegrando, perducere. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum comperiat industria: quia venerabilis nobis Ravennam ad colloquium spiritualis Patris nostri Domini Johannis videlicet Summi Romani Pontificis, & universalis Papæ, pervenit ad nostram notitiam maxima Venerabilium Episcoporum, & populi proclamatio de pluribus sibi illatis superfluitatibus, & injuriis oppressionibus a seculari, & publica potestate, ita ut contempto timore Dei, & abjecta a prædecessoribus nostris interdicta per plebes & ecclesias, seu ecclesiastica prædia, & domos placita teneant, distinctiones in liberos massarios super ecclesiasticas res residentes, & servos, & aldiones faciant, tributa ab eis exigant, census, & donaria, angarias etiam, & operas, & non solum ab eis, sed ab omnibus liberis criminamis & Ecclesiæ filius, quod Deo odibile nimis credimus, quia tales violentias apud Christianos non debere fieri non dubitamus. Ideoque omnium fidelium nostrorum, tam reverentissimorum Episcoporum, quamque & illustrium Comitum, reliquorumque fidelium nostrorum freti consilio generali Dei, nostraque Imperiali auctoritate omnes has superfluitates, & importunas violentias funditus ab hodierna die, & deinceps abolendas, & extirpandas radicitus modis omnibus decernimus, statuentes ut in sancta Veronensi Ecclesia, nullus Comes, nullusque Judex, vel quælibet judiciariæ potestatis persona, tam in plebibus, quamque in monasteriis, titulis, aliisque Ecclesiis, vel domibus, seu urbanis, vel rusticis possessionibus ad eam pertinentibus placita tenere, massarios, & colonos liberos, aldiones, vel servos quosque residentes super res ad prædictam sanctam Ecclesiam pertinentes quolibet modo distringere, pignorare, angariare, census & redibitiones, & donaria aliqua exigere quoquomodo præsumat, sed liberos massarios, quos legalis coactio exigit quærere, ad placitum, per patronum, seu advocatum ad placita ducantur, ut legalis definitio legalem contentionis finem imponat. Hæc etiam in omnibus liberis criminamis præfatæ sanctæ Veronensis Ecclesiæ filiis, & in eisdem diœceti commanentibus massariis, & colonis omnimodis jubemus videlicet, ut ab eis nec donaria aut redibitiones, neque pignorationes, vel injuste districtiones exigantur, sed unusquisque, cum legalis censura exigit, a patrono suo ad placitum deducatur. Ne pignorationis occasio aditum rapinæ, depræda tionibus in aliquo præbeat. Interdicimus etiam nemini licere alienas res præsumptive invadere occasione cartulæ ab eo factæ per vetitarum legitimam non habuisse dinoscitur, sed si quis acquisitor exterit, non ante vendere aliquas res Ecclesiæ, a cuiuspiam liberis hominibus vendere præsumat antequam auctor cartulæ legali, & judiciaria definitione . . . . cui vult liberam arbuendi habeat facultatem. Hæc vero nostra imperialis institutio, & cunctorum fidelium nostrorum, tam reverendissimorum Episcoporum, quamque & cæterorum fidelium generaliter promulgata, & sancta auctoritas in omnibus parrochiis, comitatibus, & marchis, per totius nostri Imperii fines in toto regno Romanorum, & Longobardorum, & Ducatum Italiæ, Spoleti, & Tusciæ, ut, Deo favente, per infinita tempora proprium robur obtineat, nullique temptatori impune eam contemnere facultas extitat. Quam si quis violare præsumpserit, centum libras auri sciat se compositurum agnoscat, medietatem Ecclesiæ, cui violentiam intulerit, & medietatem palatio nostro. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmum, & stabile permaneat propria manu firmavimus, & annulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum serenissimi Imperatoris KAROLI.

INQUIRINUS *Notarius ad vicem* LIUTUARDI *Archicapellani recognovit. Data* XVI. *Kal. Mar. anno Incarnationis Dominicæ* 882. *Indict. quintadecima Anno vero Imperii Domini* KAROLI *serenissimi Imperatoris secundo. Actum Ravenna civit. in Dei nomine feliciter Amen.*

ANNO 885. 13. Mars.

XXXIV.

Imperatoris CAROLI III. *vulgò* Crassi *Donatio de Abbatia* Mediana, *Ecclesiæ* Parmensi. *Episcopali. Data* 3. *Idus Martii anno Incarnat. Dominicæ . . .* [FRADIN. UGHELLI Italiâ Sacra Tom. II. Tit. *Parmens. Episcopi*, col. 190. prior. Edit. & 150. ult. *Venet.* A°. 1720.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis.

CAROLUS divina favente Clementia Imperator Augustus. Decet nos omni tempore fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque supplices postulationes pias auribus clementer suscipere, quatenus de fidelibus fideliores sibi augustalis munificentia efficiat, insuper & ab æterno remuneratore, qui omnibus abunde bonis, ac retributionem æternæ remunerationis percipiat. Quapropter omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrisque præsentibus scilicet, & futuris notum fieri volumus, quia Wibodus venerabilis sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopus fidelis noster per Luitvardum summum Cancellarium nostrum adiit clementiam nostram, ut Abbatiam Monasterii, quod dicitur Mediana, sitam in honorem beati Pauli Apostoli, Doctoris Gentium sibi simque Ecclesiæ Parmensi jure proprietario cum omnibus adjacentiis, & pertinentiis earum in integrum perpetuis temporibus concederemus, cujus precibus benignitatis nostræ aurem accommodantes, ejusque erga nos devotissimam fidelitatem intendentes, jussimus sanctæque Parmensis Ecclesiæ in honorem sanctæ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ dedicatæ, hoc Imperialis nostræ auctoritatis confirmi præceptum, per quod concedimus, & donamus, atque largimur prælibatam Abbatiam Mediamam in honorem Beati Pauli dedicatam cum omnibus adjacentiis, & pertinentiis suis, curtibus, capellis, & ædificiis eorum, terris, campis, pratis, vineis, sylvis, servis, & ancillis utriusque sexus, mobilibus & immobilibus cum omni integritate eorum, cum universis, quæ dici, aut nominari possunt, ad prædictam Abbatiam pertinentibus nostra Imperiali concessione, ut habeat, teneat, fruatur perenniter tam ille, quam & successores ejus ad partem sæpe nominatæ suæ Ecclesiæ, faciantque exinde quidquid secundum æternum arbitrium melius eis placuerit. Quicumque vero contra hanc nostram donationem, concessionem, seu largitionem ire, agere, causari, vel de potestate prædictæ Parmensis Ecclesiæ subtrahere quæsierit, centum libras auri optimi cogatur persolvere, medietatem Palatio nostro, & medietatem præfato Wibodo Episcopo, suisque successoribus ad partem prædictæ Parmensis Ecclesiæ, quibus violentia illata fuerit, & ut hæc nostræ donationis, concessionis, largitionis auctoritas præsentibus, futurisque temporibus plenissimum vigorem obtineat, & verius credatur, diligentiusque observetur, manu propria subter firmavimus, & bulla nostra insignri jussimus.

Signum Domini CAROLI *Imperatoris Augusti.*

INQUIRINUS *Notarius ad vicem* LIUTUARDI *Archicancellarii recognovit.*

Data 3. *Idus Martii anni incarnationis Dominicæ . . .*

Actum Ticino Palatio.

In Dei nomine feliciter. Amen.

XXXV.

888. (1) *Præceptum* CAROLI Crassi *Regis & Imperatoris quo Ecclesiæ Cabilonensi Canonica Episcoporum futurum Electio concessa est.* [PHIL. LABBEI Collectio Conciliorum, Tom. IX. col. 378.]

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, CAROLUS *divina favente clementia Imperator Augustus.*

SI ea, quæ divinis conveniunt auctoritatibus præcepto nostræ altitudinis confirmamus, supernam ob id gratiam promereri nullo modo dubitamus. Quocirca omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus & futuris, notum esse volumus, quod venerabilis Agilmarus Archiepiscopus Præsul, adiens genua serenitatis nostræ inuorum, quoniam Girboldus Cabilonensis Ecclesiæ venerabilis Antistes, & reverendus, infirmitate

(1) C'est le frere Loüis, qui range cette Pièce entre l'an 888 & qui nous avertit que le Pere Sirmond la donne sous l'année 875. [DUM.]

ANNO 888. tate jam simulque senio confectus, non modicum metu sui obitus Civibus & Filiis Ecclesiæ suæ inferret dolorem. Itaque nostram humiliter deprecatus est Dominationem, ut præfatæ Ecclesiæ Canonicam electionem concedere deberemus. Placuit ergo nobis saluberrimæ aequiescere postolationi. Decernimus igitur, & pro Dei amore hoc eidem concedimus, ut obeunte Pastore proprio, omni deinceps tempore Canonicam habeat electionem. Hoc denique, quod divino amore cunctissimus, nostro Imperiali præcepto confirmavimus, & annulo nostro insigniri jussimus.

Signum CAROLI *Serenissimi Augusti.*

SALOMON Notarius ad vicem LIUTVARDI Archicancellarii recognovi, & subsignavi. Datum pridie Idus Junii anno ab incarnatione Domini DCCC LXXXV. anno verò Regni Domini Caroli Imperatoris VIII. imperii vero V. Actum apud Gundolfi Villam in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVI.

890. *Decretum Concilii Valentini quo, hortatu* STEPHANI V. *Papæ*, LUDOVICUS, BOSONIS *Regis Filius, in Regem per Episcopos Proceresque Regni Arelatensis eligitur. Actum Valentiæ anno Christi* 890. STEPHANI *Papæ* V. *anno* 5. ODONIS *Regis anno* III. *Indictione* VIII. [PHIL. LABBEI Collectio Conciliorum. Tom. IX. col. 424.]

ANNO Incarnationis Dominicæ DCCCXC. Indictione VIII. religiosus, atque satis Venerabilis Bernuinus, sacræ Sedis Viennensis Archiepiscopus, pro quibusdam Ecclesiæ suæ sive generalibus totius Regni necessitatibus, Sedem adiens Apostolicam, consulto ipsius Domni Apostolici, cui cura & sollicitudo incumbit omnium Ecclesiarum, digno quoque suo relatu de perturbatione hujus Regni retulit, quomodo, post gloriosissimi Caroli Imperatoris obitum, aliquandiu sine Rege, & Principe existens, valde undique afflictaretur non modo à propriis Incolis quos nulla dominatio vis virga coercebat, sed etiam à Paganis, & quoniam ex una parte Northmani cuncta penitus devastantes infestabant, ex alia vero Saraceni Provinciam depopulantes Terram in solitudinem redigebant. His & aliis hujusmodi causis ab eo auditis, reverendus Dominus Stephanus Apostolicus ad lacrymas usque compunctus tam verbis quàm scriptis generaliter ad omnes Galliarum Cizalpinarum tam Archiepiscopos, quàm & reliquos Venerabiles Antistites directis, suo sanctissimo communit hortatu, ut unanimes atque concordes omnes in Ludovico, nepote quondam Ludovici gloriosissimi imperatoris, consentientes, hunc super Populum Dei Regem constituerent. Cùm igitur diligenter comperissemus, quod assensus Sanctæ Catholicæ, & Apostolicæ Matris nostræ huic faveret electioni, simul convenimus in Civitatem Valentiam, Domnus scilicet Aureilianus Lugdunensis Sedis Archiepiscopus, nec non & Dumnus Rostagnus Urbis Arelatensis Archiepiscopus, Venerabilis quoque Arcaldus Ebrodunensis Archiepiscopus, ipse quoque Domnus Bernoinus Viennensis Archiepiscopus cojus relatu voluntatem Domni Apostolici venerabiliter accepimus, cum aliis comploribus Coepiscopis tractaturi, atque secundùm Dei voluntatem quælituri exploravimus, si hunc digne, & rationabiliter secundum munita Domni Apostolici cujus scripta præ manibus habebantur super nos Regem constituere deberemos. Assensus itaque in eo omniom fuit, ut nullos melius Rex fieri deberet, quàm ille, qui ex prosapia Imperiali prodiens, bonæ puer indolis jam coadolescebat. Cujus etsi ætas idonea ad reprimendam Barbarorum saeviriam minus sufficere videretur: tamen nobilium Principum istius Regni, quorum non parvus est numerus, consilio, & fortitudine, Deo juvante, comprimeretur; maxime inclyti Richardi Ducis eximiique Principis sulta juvamine, quin etiam Dominæ Hirmengardis gloriosissimæ Reginæ. Utilitas Regni infra sibi acutissima, atque profundissima à Deo prudentia adjuncta sibi suprædicturum Episcoporum digno hortatu, proceramque totius Regni consilio, secundum Dei timorem decentissimè administrabitur. Denique freti, & tanta sublevati fiducia, per Dei, ut credimus, voluntatem, suprædictum Ludovicum excellentissimi Bosonis Regis Filium elegimus, atque in Regem ungendum decrevimus, judicantes illum ad hoc dignum, cui præstantissimus Carolus Imperator jam Regiam concesserat dignitatem, & Arnulphus, qui Successor ejus existit, per suum sceptrum perque suos sagacissimos Legatos, Reoculsum videlicet Episcopum, & Bertaldum Comitem, fautor Regni, auctorque in omnibus esse comprobatur. Hac tanta talique fulti auctoritatis licentia, communi omnes in jam dictam Civitatem advenientes consensu, hanc Regiam fieri decrevimus conscriptionem manibusque insuper propriis ratam perennibusque eam temporibus felicem vigere præoptantes, roboravimus singulique subscripsimus. ANNO 890.

XXXVII.

Recessus Imperialis ab Imperatore CAROLO Crasso *cum consensu tam spiritualium quem secularium Principum ordinatus, super Expeditione Romana per Romanorum Imperatores vel Reges, pro Corona suscipienda, aut aliqua Regni utilitate vel honore sustituenda. Actum in Comitiis Wormatiæ die* IIX. *Idus Junii Anno* DCCCXC. [CHRISTOPHORI LEHMANNI Chronicon Spirense. Lib. II. Cap. 42. pag. 152. col. a. *où la Date est mise par erreur sous l'an* 790. GOLDASTI Constit. Imper. Tom. I. pag. 207.] 6. Juin.

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis.

CAROLUS Divina favente gratia Rex Francorum & Romanorum. Si Prædecessorum nostrorum morem sequimur, non solum præsentibus, sed & successuris subvenire nitimur. Hac de causa universorum cognoscat esperientia, qualiter dum pro nostra consecratione, coronæ perceptione proficiscendi tempus ad Apostolicam Sedem instaret, quam cum multis Principibus annum Wormatiæ transegimus, ibique omnem Reipublicæ statum utilem & honestum confirmare, nocivum atque contrarium radicitus extirpare decrevimus. Interim dum hæc agerentur, casu contigit, Principes cum militibus de Romana expeditione, quæ tunc instabat, acerbe contendere, constriogentes eos molto plures Halspergas de beneficiis suis sibi docere, quam illi fatentur se posse, vel jure debere. Sed quando hoc non ab aliquo Antecessorum nostrorum terminatum fuerit, duximus dignum, ut eorum altercationi finem cummodum imponeremus, atque decretum & certam aliquam legem super omni Romana expeditione concederemus. Statuimus ergo & decrevimus, cum consensu tam spiritualium quam secularium Principum, ibidem nubiscum assidentium, quando pro Corona nostra vel aliqua Regni utilitate aut honore, Romana expeditio à nobis, vel à Successoribus nostris præparetur, ad omnium nobiscum euntium præparationem annus cum sex hebdumatibus pro induciis detur, & per totum taliter Regnum fidelibus nostris indicetur; Cuicunque autem secundum hanc legem eadem expeditio imperetur, & ad Curtam Gallorum, hoc est, in campum, qui vulgo Rongalle dicitur, Dominum suum non comitetur, & ibi cum militari apparatu non repræsentetur; seodo (præter hos qui cum gratia Dominorum suorum remanserunt,) in conspectu nostro absque spe recuperationis privetur; qui autem per Dominum, sive liberi, sive famuli, Dominis suis adhæserint, quot decem mansos in Beneficio possideant, tot brunias cum duobus scutariis singulas marcas accipiant: Et sic eundo & redeundo cum hoc stipendio, sine ulmi Dominorum damno vel expensa, nisi quantum ipsis Dominis placuerit, fideliter serviant. Si autem fortè (quod absit) accidat, ut iidem Milites diversos Dominos propter diversa beneficia acquirant, ne aliquod beneficium indebitum vel sine servitio remaneat, singuli singula debita singulis Dominis persolvant: videlicet quantum ab ipsis, si irent, accepturi erant, tantum se daturos cognoscant: vel in præfato loco (ut dictum est) feodum amittant: sed stipendia, nisi voluntate Dominorum, non prætermittant. Similiter de Ecclesiarum Filiis vel Domesticis, id est, Ministerialibus vel quorumcunque Principum clientela, qui quotidie ad serviendum parati esse debent, statuimus, ut quicunque quinque mansos in Beneficio possident, Domino suo, ad quem pertinent, brunam cum uno scutario ducant. Et hoc in arbitrio Dominorum pendeat, quos ducant, à quibus stipendia accipiant, quibus Halspergas concedant. Ipsis & ad itineris præparationem quinque libræ suæ monetæ in stipendium tribuantur, & duo equi, unos currens, alter ambulans, addatur, ac duobus Sociis sommarii

Anno 890.

mariis victualibus bene oneratus committatur, qui ab ipsis ad opus Dominorum diligenter custodiatur. Ipsi quoque in Domiuorum tam diu vivant procuratione, quam diu in incepta vadant expeditione; Et quicquid à rebellibus Regni pugnando acquirerint, partes duas ad Dominos deferant, tertiam ibi pro custodiatione retineant. Quos autem non possunt Domini, ad ipsos reportant tertiam partem acquisiti sui Singuli verò Principes suos habeant Officionarios speciales, Marsalcum, Dapiferum, Pincernam & Camerarium: Qui quatuor quanto plus fuit laboraturi, tanto plus in stipendio in veltitu, in equitatu, præ cæteris sint honorandi scilicet, & unicuique illorum decem libræ cum tribus equis tribuantur: quarius Marsalco addatur: quorum unum ad præcurrendum, alterum ad pugnandum, tertium ad spatiandum, quartum ad loricam portandam. Illi verò tales remanere cupientes, fi apud Dominos imperrare valeant, quot mansos possidenat, ... moneræ, vel totum fructum feodi in illo anno pro stipendio perfolvant Ut autem nostrum Imperium ab omnibus habeat supplementum, hoc constituimus, & firmiter præcipimus, ut singuli Buringi decem cum duodecim sunibus de canapo solidos Dominis suis impendant, & insuper sounarium cum capitiro concedant, quem si Domini voluerint, ipsi ad primam navam aquam usque perducant. Manisionarius quinque solidos: Asdarius triginta Denarios; Bonatarius quindecim; quorumlibet larium Possessores sex suppleant. Et ut hæc nostri Decreti authoritas inviolabilem & incorruptam in Dei nomine apud omnes Successores nostros obtineat emunitatem, omnibs Principibus, qui aderant, adiputantibus, manu propria fubter eam roborare decrevimus, & annuli nostri Signo assignari jussimus. Signum Caroli gloriosissimi Regis, Hernustus Notarius ad vicem Lutwardi Cancellarii recognovi. Data IIX. Idus Junii, Anno ab Incarnatione Domini N. J. X. DCCCXC Regni autem ejus XXII. ante consecrationem. Actum Wormatiæ feliciter Amen.

XXXVIII.

891. Mai. *Instrumentum Concambii quorumdam Bonorum, inter* Adolphum *Comitem in Aprutio, &* Johannem *Episcopum Sedis Sanctæ Ecclesiæ Aprutinensis. Actum anno primo* Guidonis *Imperii in Italia. Indictione vero nona.* [Ferd. Ughelli Italia Sacra, Tom. V. in Append. col. 1475. prior. Edit. & Tom. I. col. 344. ult. *Venet.* Ao. 1717.]

In nomine Domini, & Dei nostri Jesu Christi.

Guido gratia Dei Adelberto ordinante providentia Imperator Augustus imperii ejus in Dei nomine in Italia primo, menfe Madius per Indictione nona. Ideo constat me Adelbertum Comitem de Aprutio, Filium quondam Joduini, propria mea bona voluntate concambiasse, atque concambiavimus tecum Johanne Venerabilis Sedis Ecclesiæ Aprutinensis Episcopo, vel in ipso veltro Episcopio id est de re mea, quæ mihi obvenit de meo conquisito in Aprutio in casali, quod nominatur Fonte coperta in omnibus qualiter mihi obvenit a Scigeberga ancilla Dei relicta, quod totam per solitam cartulæ sanctæ suam legem de illa sua terria portione, quæ est ad locum ubi dicitur Faniano, quod est inter Terram Alberge permanfura in una petia in curte de Terra Modiorum decem, & septem, cum Casis, Terris, & Vineis, cum Pomis, & Arboribus, & cum omnia super se habentes, quæ est a Capo fine via pede usque in flumine Veczola de duabus partibus fine Terra Adelberge, & in alia petia ibidem in ipso Casale Terra Silva Modiorum XX. qui est a capo exhab. uno latere conjuncta cum Terra Sanctæ Mariæ, de alio latere fine Terra, & Silva Sanctæ Mariæ da pede fine illa Beczola, & in alia petia in ipso superscripto Casale Terra Modiorum quatuor, & semodiate de duo latere fine Terra Adelberge da Capo fine via de pede fine illa ripa, & in alia petia Terra Modiorum, quæ est ex omni parte fine Terra Adelberge, & in alia petia ibidem in ipso superscripto Casale Terra Silva Modiorum VII, & Semodiate quæ est a Capo, & pede fine via de duabus partibus fine Terra Adelberge, quæ est in alia petia Terra Modiorum IV. da uno latere conjuncta cum Terra Sanctæ Mariæ de tribus partibus fine Terra Adelberge, & in alia petia in ipso Casale Terra Modiorum XXX. de duabus partibus fine Terra Adelberge. & de allo latere fine illo limite, & fine via, quæ est in alia petia in curte Terra Modiorum VI. cum Casa, & Vinea, Pomis, & Arboribus, & cum omnia super se habeutes, quæ est a Capo fine via, & pede fine ripa de duabus partibus Terra Adelberge, & in alia petia Terra Modiorum quatuor de Capo fine via pede fine ripa de duabus partibus Terra Adelberge, & in alio Casale, quod nominatur Scapriano Terra modio uno, quæ est ab uno latere fine Terra Adelberge da pede fine Terra per te fusiquia & in alio Casale, quod nominatur Sacrimano Terra Modio unam de tribus partibus fine Terra Aimeradi & in alio Casale, quod nominatur Perromano Terra Modio uno, quæ est ex omnibus partibus Terra Adelberge, quia in alio Casale in Cerreto maxima Terra Modiorum quatuor da Capo de la Olibola conjuncta cum Terra Sanctæ Mariæ ab uno latere, & à Capo fine illa ripa da pede fine illo rivo illa suprascripta res cum omnia supra se habentes, sic ego Adelbertus Comes concambiavi tibi Johanni Episcopo, vel in ipso veltro Episcopio, & ad proprietatem Episcopi jure, & unde recepit ego Adelbertus da te Domino Johanne Episcopo, in cambio de rebus proprietatis Episcopii veltri per consensum de Primatis sacerdotibus de ipso veltro Episcopio in Casale, quod nominatur Casale, in una petia Modiorum VI & festaria IV. quæ est a Capo fine via duo partibus conjuncta cum Terra mea, & in alia petia Terra Modiorum quatuor de tribus partibus conjuncta cum terra mea da pede finite, & in alia petia Terra Modiorum XIV. quæ est a Capo fine via pede fine illo rigo, & in alio latere fine Terra de curte tua de Scapriano, & in alio Casale, quod nominatur Cefenano, in una petia Terra Modiorum VI. & festaria VIII. da uno latere fine Terra Teutoni, de alio latere fine Terra Sancti Petri da pede fine via, & in Casale nomine Ancarano terra Modiorum duo, & festaria quatuor, quæ est a Capo, & ab uno latere fine via dab alio latere, & a pede terra Candoni, & in alio Casale, quod nominatur Optalano in una petia Terra Modiorum XIX. qui est a Capo fine via ab una latere Sancti Petri de ab alio latere Candoni da pede Evardi, & it alia petia tu ipso Casale Terra Modiorum sex, quæ est a Capo fine via de tribus partibus fine Terra Sancti Petri, & in alia petia in ipso Casale Terra Modiorum XII ab uno latere, & pede fine via, & ab alio latere Sancti Petri, & Capo fine Terra Gualteri, & in alia due petiæ terra Modiorum quinque da Capo, & ab uno latere fine via, & pede Gaupraudi, & de alio latere Sancti Petri, & in alia petia Terra Modiorum decem de duabus partibus Terra Sancti Petri da capo fine via da pede fine fluviam infra Superscripta res cum Casis, Terris, & Vineis cum Pomis, & Arboribus, & cum omnia super se habeute: sic ego Adelbertus recepi a te Domino Johanne Episcopo in concambio per consensum de primatis Sacerdotibus ad meam proprietatem, & eli in meum congruum, quod apud me defignat; etiam habere in illo suprascripto concambio sui millus de pars rel aperto Scabet de pars Pontifici Pet. Archidiaconus, & vice-Dominus, & tres boni homines, quorum fides admittitur. Nomina eorum Lupo, & Grimaldo, & Aldo, qui interfuerunt, & in omnibus eorum compositis ut plus, & melioratam rem recipere ad pars Episcopii, quam illa quod ego recepi. Et hoc repromitto ego q. S. Adelbertus tibi Johanni Episcopo, ut fi ego, vel meis Hæredibus tibi, aut tuis Successoribus aliqua cautatione mittere præsumpserimus de suprascripta re, quæ ego tibi, vel in ipso Episcopio veltro concambiavi, aut a quolibet homine defendere, & antestare enim potuerimus talia tale res dupla, & melioratа ego Adelberus, vel meis Hæredibus tibi Johanni Episcopo, vel tuis Successoribus simus compositurus in ipsi manus Casali, unde hac cartula concambitionis a me Adelbertus.

Anno 891.

✠ *Ego* Adelbertus *Comes in hoc cambio à me facta manum meam subscripsi.*

✠ *Ego* Perto Sclabino *eo misso in hac concambiatione interfui, & manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* Lupo *in hac cambiatione interfui, & manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* Grimaldus *in hac cambiatione interfui & manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* Aldo *in hac cambiatione interfui, & manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* Atto *rog. ab* Adelberto *manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* Benedictus *rog. ab* Adelberto *manus meas subscripsi.*

XXXIX.

ANNO 894. 3. Mai.

XXXIX.

Instrumentum Concambii quorundam Bonorum inter ADELBERTUM *Comitem in Aprutio, &* JOANNEM *Episcopum Sedis Sanctæ Ecclesiæ Aprutinensis. Actum anno quarto* GUIDONIS *Cæsaris Imperii die 3. Maii, Indictione 12.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. in Append. col. 1478. prior. Edit. *Rom.* & Tom. I. col. 345. ult. *Venet.* Aº. 1717.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi.

GUIDO, grandi divina ordinante providentia, Imperator Augustus anno Imperii ejus, Deo propitio, quarto, fed regnante Lamberto Filio ejus Imperatore vero tertio, fed a tertia die Menfe Maji per indictione duodecima. Ideoque ego Adelbertus Comes de Aprutio filius quondam Lodoym, cumcambiavimus, atque cumcambiafle tecum Johanne Epifcopo Sedis S. Aprutienfis Epifcopi. Itaque cumeambiavi tecum de res mea in Aprutienfis territorio in Cafali, quod nominatur Campi, qui eft permanfura in una petia in uno tenente, terra modiorum mille nongenti triginta cum fylva, & omnia fuper fe habente tecum Johannes Epifcopus cumcambiavi ad proprietate ad pars Epifcopii veftri, & dedit tibi Domino Johanni Epifcopo in concambium ibidem in Campi conjuncta cum ipta fuperfcripta res terra permanfura modiorum centum feptuaginta cum omnia fuper fe habente pro ipfa Ecclefia, quæ ædificata eft in honore Sancti Petri, cum ipta eft in Cafale, quod nominatur Tociano, & eft conjuncta ifta mea res de uno lato fine rigo, de alio lato fine fluvio Comano, & de alio lato fine rigo de capo fine Ismite. Ifta omnia fupraferipta res, quod fuper coninet faciunt infimul terra modiorum duo millia centum cumcambiavit tecum Dominus Johannes Epifcopus ad pars Epifcopii veftri pro ipfa res, quam Dominus Johannes Epifcopus mihi in cambio dedifti, in Cafale nomine Tociano, qui eft permanfura terra modiorum quinginti, & duodecim, quæ eft conjuncta a capo via de uno latere terra mea Adelberti Comes, & de alio lato fluvio Trutino, in alia petia terra modiorum duodecim, quæ eft conjuncta cum mea terra, & duo petiæ terra modiorum decem, & feptem conjuncta cum mea terra, qui eft tres petiæ terra permanfura modiorum fes, & feftaria quatuor, qui eft conjuncta cum mea terra, & tres petiæ permanfura modiorum tres, & feftaria quatuor, quæ eft conjuncta cum terra mea in Fredi, iterum in alia petia in fupraferipta terra modiorum duocenti, & feraginta cum ipfa Ecclefia, quæ vocabatur Sancti Petri, cum cellis, & cum omnia fuper fe habentem, quæ eft conjuncta de pede via de lato fine terra mea, & in alia petia terræ modiorum decem, quæ eft conjuncta de duobus partibus via, & in alia petia terra modio unum, & feftaria decem, quæ eft conjuncta fine terræ de Scnaldi ifta mea res, quæ eft in Cafale nomine Taciano dictum Dominus Johannes Epifcopus in eodem cambio recepit pro ipfis rebus, quæ tibi ad op. Epiſcopio veſtro, quæ in cambio dedit recepit a te Domino Johanne Epifcopo in ipfo cambio in Cafale nomine Coramano, in fex petiis cum omnia fuper fe habente terra permanfura modiorum feptoaginta duo, & feftaria quatuor, quæ eft conjuncta cum terra mea, quæ mihi de toto cjus fodicitio, & longem per carrulæ obvenit, & recepit a te in eundem cambium in Cafale Sardenaria, & in Cafale Maffiano terra modiorum fex, & feftaria feptem in fex petiis cum omnia fuper fe habente, conjuncta eft cum mea terra, & de Monaſterio Sanctæ Mariæ, iterum & in alio Cafale, quod nominatur Arellano in tres petias modio uno, & feftaria una conjuncta cum mea terra Adelberti Comes, qua & in Cafale nomine Lippidio in tres petias terræ modiorum novem, quæ eft conjuncta cum mea terra, fed recepi ego in eodem cambio in alio Cafale, quod nominatur Serriano terra modiorum quatuor in duas petias conjuncta cum mea terra, & in Cafale Pefeniano in due petiæ terra permanfura modiorum quadraginta quinque, & feftaria fex cum cafa, & vinea, omnia fuper fe habente, quæ eft conjuncta ipfa terra de duas pars fine terra ſancti Petri, de alias pars foſſato de pede rivo, & recepi ego Adelbertus Comes in eodem cambio a te Domino Johanne Epiſcopo ſuptu Cefenana in loco, qui dicitur Arellano una petia de terra modiorum ſeptuaginta, & duo, cum ſylva, & omnia ſuper ſe habente, quæ eſt conjuncta a capo via pede rivo, & de alia pars terra Luponi, & de conforti ſui, quod recepit in eodem cambio a te Dom. Johannes Epiſcopus

de res Epiſcopii veſtri in una petia terra quadraginti cum ſylva, & omnia infra ſe habente, quæ eſt conjuncta de uno lato fine terra mea de Coperiano, & terra in Borge, & de alio lato fimiliter, & mea & Ranborge de capo, fine terra Sancti Stephani, & in alia petia ibidem ſubtu Eccleſia Sancti Stephani, qui eſt da Borſa in una petia terræ modiorum duocenti cum ſylva, & cum omnia ſuper ſe habente, quæ eſt conjuncta, & da capo fine terra Sancti Stephani de pede Iſoni Gaſtaldo de duos latere fine terra Ranborge, & Teutoni: & recepi a ſe in eodem cambio in Caſali, quod nominatur Birgiliano, & in Caſtamgeto, & viginti, & duo petiis terra permanſura modiorum centum cum ſylva, & omnia ſuper ſe habente, & ſunt iſtæ viginti duo petiæ conjunctæ cum terra Elpini, & Aneliridi, & terra, quæ fuit Tenbaldi, iſtæ omnes ſuperſcripræ res, qui eſt mei Caſali, eſt ipſa ſupraſcripta Eccleſia beati ſancti Petri, qui eſt meo Caſale Tocciano in eodem cambio da te Dominus Johannes Epiſcopus recepit, cum omnia ſuper ipſis rebus, cum omnia ſuper ipſas res habeute pro ipſa omnia mea res, quæ ego Adelbertus Comes a tibi Dom. Johanni Epiſcopo ad pars Epiſcopii veſtri in caſale nomine Campli in cambio dedi, & ac ſuper rerum ambarum cambium venerunt miſſus de pars Pontificis, hoc eſt Albertus Presbyter, & manſionarius, & da pars Regi fuit miſſo dilecto Petro Calbu, & tres homines cum quorum fides admittitur, hoc eſt Aimclfredo, & Crespo, & Teudcrico, & eorum hominis comparuit, quia plus, & meliorata res recipiebat ipſe Johannes Epiſcopus ad pars Epiſcopii ſui, quod ipſe Adelbertus Comes da pars Epiſcopii recepiſſet, & hoc repromitto ego Adelbertus Comes tibi Dom. Johanni Epiſcopo, ſi ego vel meis Hæredibus tibi Dom. Johanni Epiſcopo, vel ad tuis ſucceſſoribus de ipſo ſuprafcripto meo cambio, quod tecum conеambui ad pars Epiſcopii veſtri aliquam cautationem mittere præſumſerimus, & a quolibet homine defendere non potuerimus, alia talia res duppla, & meliorata ego, vel meis Hæredibus tibi Domino Johanni Epiſcopo, tuisque ſucceſſoribus ad pars Epiſcopii veſtri ſum componſturus in ſupraſcripto Caſale, & cartula a me facta Gisndolfo notario ſcribere rogabit. Actum in Aprutio.

- ✠ *Ego* ADELBERTUS *Comes in hoc cambio a me facto manus meas ſcripſi.*
- ✠ *Ego* PERTO SCLABINO, *& miſſo in hoc cambium interfui, & manu mea ſcripſi.*
- ✠ *Ego* MAILFREDO *in hoc cambio interfui manu mea ſcripſi.*
- ✠ *Ego* TEUDERICO *in hoc cambio interfui, manu mea ſcripſi.*
- ✠ *Ego* PERTEFUSO *rogatus ab* ADELBERTO *Comite manu mea ſcripſi.*
- ✠ *Ego* TEUTO *rogatus ab* ADELBERTO *Comite manu mea ſcripſi.*
- ✠ *Ego* LUPO *rogatus ab* ADELBERTO *Comite manu mea ſcripſi.*

ANNO 894.

XL.

Sententia lata per Cæſareos Legatos inter JOHANNEM *Epiſcopum Aprutinenſem &* LADEPERTUM *Advocatum Regium de quodam loco ab utraque parte ſibi aſſerto. Actum* (1) *anno* V. LAMBERTI *Imperatoris menſe Martio Indictione* XV. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. in Append. col. 1480. prior. Edit. *Rom.* & Tom. I. col. 347. ult. *Venet.* Aº. 1717.]

897. Mars.

In Dei nomine.

NOTITIA judicati qualiter in caſtro a ſancto Flabiano in placito reſidentes Leudericus, & Giſo miſſi D. Imperatori pro ſingulorum hominum juſtitia fieri faciendum, vel liberandum intentione, ibi reſedentes Mauriſius Epiſcopus de Aſculo, Elperinus Gaſtaldius de Aſculo, Teutobaſſus Domini Imperatoris Addutiperto, Treſidius Seuldaldus de Aprutio, Sichelmus Caſtaldius de Aſculo, Ubaldebertus Aldoteudi, Sculdairodolfius Eliſcimaion, Scambertus,

Per-

(1) Cette Date indique l'an de la nativité 897. & s'accorde avec les arrangement d'*Onuphrius Panvinius*, Fulcorin lib. 4. de *Rotcrii*, Chronic. Magn. ſelect. & du Pere *Labbe*, Chronolog. Hiſtor. Part. II. Sect. 9. Elle dérruit au contraire le ſentiment du Pere *Pagi*, qui veut, dans ſon Abrege Chronologique, Liv VIII. Chap. 10. que *Lambert* eût été tué à la chaſſe dès l'an 891. [D. M.]

ANNO 894. Pertefredus, & Allopertus Mango, Armericus, Coobceramus, Rodaldus, & reliqui plures in nostris omnibus meis præsentia veniens Dominus Johannes Episcopus Sedis S. Aprunensis cum Alberto Advocato de ipso Episcopio, & quæsiam nobis reddentes super Ladeperto, qui Advocatus erat de Regi parte de comitatu Aprutio judicante nobis de isto Ladeperto, quia contradende nobis ipsas res de Musiano, & ipso Gualdo de Gomano qui pertinet de ipsa nostra curte de Muntone quem Dominus Carolus Imperator in Sancta Maria, & in Sancto Flabiano, pro mercede animæ suæ per istum præceptum quod in manus tenemus, & ante nos ostendimus pro anima sua confirmavit, & dedit. Tunc nos dicti Judices legere fecimus ipsum præceptum. Continebant in ipso præcepto, quod Dominus Carolus Imperator fecerat quomodo ipsa curte de Muntone cum omnia pertinentia, vel adjacentia sua cum servis, & ancillis, mobile vel immobile omnia, & in omnibus terris, & vineis, olivetis, pomis, arboribus, sylvis, gualdifaquis, & usu aquarum omnia, & in omnibus ad ipsam curtem pertinentibus de Muntone Sanctæ Mariæ, & sancti Flaviani pro mercede animæ suæ in integrum concederat. Tunc nos dicti Judices interrogavimus ipsum Ladepertum Advocatum de Regi parte, qui de hac causa dicere, vel respondere voluisset. Tunc de hac causa dicere, vel respondere voluisset. Tunc de hac causa dicere, vel respondebat, & dixit, quia ipsa res de Musiano, & ipse Gualdo de Gomano, quia iste Albertus Advocatus Johannis Episcopi de suo Episcopio mihi queris, quis eis contendere, quia de illa curte publica de Paroniano nunquam pertinet, tum ipse Albertus contra Ladepertum dicebat, nec fatiar usque id fiat dictum, quod tanti quesiti de illa curte publica de Paroniano, nunquam pertinet quia ego dico nomine tales homines, quæ de ista causa vobis veritatem dicant, tunc ipse Albertus Advocatus hæc præsens in ipso placito dixit, Inquirite istos homines. Hoc fuerunt Brunengo, Insari, Christofan. Icand. Onor. Isenardus, ces fecerunt interrogare ipsos Brunengum, & Insari, Christofanum, Icandum, Onorium, Isenard. quem de ipsa res, quem iste Albertus cum Ladeperto intentionem habet, ut exinde vobis veritatem dicat, & ipse Brunengus, & Insari, Christofanus, Icandus, Onorius, Isenardus dixerunt, & professi fuerunt, quia ipsa res de Musiano, & ipse Gualdo de Gomano per oblicum vobis exinde veritatem dicimus, quia plus pertinet ad Muntonem ad ipsam curtem, quæ ad Parumanum nunquam pertinet, nec pertinuit, tunc nos dicti missi, & Judices interrogavimus ipsum dictum Ladepertum, qui Advocatus erat de ipso Comitatu de Aprutio de Regi parte, si habuisset tales homines, qui contra istos homines aliquid dicere aut contendere voluisset. Tunc ipse Ladepertus, hic præsens renunciavit, & dixit quia non habeo, nec potium habere tales homines, qui intra istos homines aliquid de ista inquisitione aliquid contendere possint. Tunc nos dicti missi, & Judices taliter audiffemus ipsum Ladepertum dicere, quæ non habebat tales homines, qui contra ipsum inquisitionem dicere potuisset, rectum nobis paruit, & ita, & renunciavimus ipsi Johanni Episcopo, & Alberti Advocato de ipso Episcopio, ut ipsas res de Musiano, & de ipso Gualdo de Gomano recolligere ad partes de ipso Episcopio, & ipse Ladepertus de parte Regis se requiesseret. Et vere diximus pro securitate de ipso Episcopio, vel propter futuris temporibus memoriam. Ego CONSTANTINUS Notarius ex dicto de dicto missis. Ego CONSTANTINUS Notarius scripti in anno quinto LAMBERTI Imperatoris menfe Martio per Indictionem XV.

Ego LEO DE RICO *ibi fui.*
Ego TEUTO *ibi fui.*
Ego BASSUS *ibi fui.*
Ego MAURISIUS *Episcopus ibi fui.*
Ego ELPERINO *ibi fui.*
Ego PERTO *ibi fui.*
Ego TRESEDIO *ibi fui.*
Ego MANGO *ibi fui.*
Ego SICHELMO *ibi fui.*
Ego ADOM *ibi fui.*
Ego TEXDORARDUS *ibi fui.*
Ego GUALDEPERTUS *ibi fui.*
Ego ELISEUS *ibi fui.*
Ego MAJO *ibi fui.*
Ego RODOLFUS *ibi fui.*
Ego ESCATBERTUS *ibi fui.*

XLI.

ANNO 898. 21. Mai.

Donatio de Terra quæ dicitur Campus Regis ab Imperatore LAMBERTO *Ecclesiæ* B. JOANNIS, *& Episcopatui Florentino facta 12. Kal. Junii anno* 898. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. III. Tit. *Archiep. Florent.* col. 36. prior. Edit. *Rom.* & col. 27. ult. *Venet.* Aº. 1718.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis.

LAMBERTUS divina favente clementia Imperator Augustus, &c. Noverit omnium fidelium Sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium videlicet, & futurorum industria, quod interventu, ac petitione Do. Genitricis nostræ Agiæruda Sereni. Imperatricis conjugis, & condonavimus Ecclesiæ B. Joannis Episcopatui Florentino, cui Grafulphus venerabilis Episcopus, auctore Deo, præsse videtur, id est, terram ad modios duodecim, quæ dicitur Campus Regis prope ipsam Ecclesiam fancti Miniati, & ipsa terra terminatur de duabus partibus, terram ipsius Ecclesiæ de tertia parte qua præcurrit fluvius Munione, de quarta parte terram Magiberti Presbyteri, & Mauriperti, & Floriperti & de Confortibus eorum. Item medio loco petium terræ unum pertinentem de Curte Beneventana ad modios sex prope Ecclesiam S. Miniati, ubi requiescunt Sanctorum corpora novem, quatenus in perpetuum in jure, & potestate ipsius Ecclesiæ prædictam terram cum suis terminationibus jure proprietario possidesat, sicut usque modo a parte publica possessa fuisse dignoscitur, habeatque idem Præsul Grafulphus, & qui pro tempore ibidem Pontifex fuerit, ex nostra Imperiali auctoritate ad honorem ejusdem Florentini Episcopatus, possessatem jam dictam terram tenere, possidere, vendere, manicipare, donare, & quicquid voluerit facere, ut laus, & decus Ecclesiæ semper Christo miserante accresset. Si autem, quod minime credimus, aliquis minister publicus: aut quælibet persona, parva vel magna, hoc nostræ pietatis, & concessionis, præceptum in aliquo violare tentaverit, feiat se compositurum auri optimi libras triginta, medietatem Palatio nostro, & medietatem parti ejusdem Ecclesiæ. Et ut verius credatur, & diligentius ab omnibus observetur, manu propria subsignavimus, uostroque annulo jussimus insigniri.

Signum Domini LAMBERTI *Serenissimi Imperatoris Augustii.*

ANDREAS *Notarius ad vicem* ARMOLONIS *Archicancellarii recognovit, & confubscripsit.*

Data anno Incarnationis Domini 898. *Domini quoque* LAMBERTI *piissimi Imperatoris.* 7. *decimo secundo Kal. Junii Indictione prima. Actum Ravennæ in Dei nomine feliciter. Amen.*

XLII.

899. 24. Avr.

Donatio Regis BERENGARII, *sive Confirmatio priorii Donationis de Terra, quæ dicitur Campus Regis, Ecclesiæ sanctorum* JOANNIS *& Miniati, quæ Caput est Florentini Episcopatus, acta Papiæ 7. Kal. Maji.* 899. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. III. Tit. *Archiepif. Florent.* col. 37. prior. Edit. *Rom.* & col. 28. ult. *Venet.* Aº. 1718.]

In honorem Domini nostri Jesu Christi Dei æterni.

BERENGARIUS divina favente clementia Rex. Si venerabilium locorum divino cultui mancipata Episcopatibus munus quodlibet nostræ dapsilitatis concedimus præmia sine fine manfura Domino largiente pereipere non ambigimus. Quapropter omnium Fidelium Sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum noverit industria, quoniam intervenit, ac petitione Zenobii venerabilis Episcopi, & dilecti Consiliarii nostri concessimus, & condonavimus Ecclesiæ Sanctorum Joannis & Miniati, quæ caput est Florentini Episcopatus, cui auctore Deo Grafulphus Episcopus præsse videtur; Terram videlicet ad modios duodecim, quæ dicitur Campus Regis prope ipsam Ecclesiam S. Joannis positam, hactenus pertinentem de curte Regis sita Florentiæ, & ita determinatur; de duabus partibus terram ipsius Ecclesiæ, ex tertia parte præcurrit Fluvius Munione, de quarta vero parte terra qua Magiberti, & Mauriperti, & Floriperti, eorumque consortium. Aliam quoque petiam terræ, ad modios sex hactenus per-

ANNO 899. pertinentem de curte Beneventana, positam prope Ecclesiam S. Miniati, & est ipsa terra circumdata de omni parte terra beati Miniati, in cujus Ecclesia Sanctorum corpora octo quiescunt, de nostro jure, & potestate prædictam terram, sicut superius legitur, etiam suis terminationibus in jus, & potestatem ipsius Ecclesiæ modis omnibus transfundimus, & perdonamus, ut Præsul ipsius Ecclesiæ habeat, teneat, atque possideat, potestatemque habeat ad honorem jam dicti Episcopatus donandi, vendendi, commutandi, seu mancipandi remota totius potestatis inquietudine exempla. Si quis igitur, quod minime credimus, contra hoc nostræ concessionis præceptum insurgere tentaverit, sciat se compositurum auri optimi libras triginta, medietatem Palatio nostro, & medietatem parti ipsius Ecclesiæ. Ut autem verius credatur, & diligentius ab omnibus observetur, manu propria roboratum, annulo nostro subter jussimus sigillari exempla.

Signum Domini BERENGARII *gloriosissimi Regis.*

MARTINUS, *&c. ad vicem* PETRI *Episcopi, & Archicancellarii recognovi.*

Data 7. Kal. Maji anno Incarnationis Domini 899. *Domini autem* BERENGARII *gloriosissimi Regis* 12. *Indictione* 2. *Actum Papiæ in Dei nomine feliciter.*

• XLIII.

904. *Capitula Concilii Romani tempore* JOANNIS IX. *Papæ habiti, quibus Acta* STEPHANI VI. *sive* VII. *contra* FORMOSUM *rescinduntur & improbantur, Coronatio* LAMBERTI *Imperatoris tanquam firma & in æternum stabilita confirmatur; Illa verò* BERENGARII, *quæ per surreptionem extorta fuit abdicatur. Anno Domini* 904. [PHIL. LABBEI Collectio Conciliorum. Tom. IX. col. 502.]

De abrogatione Pseudo-Synodi habitæ à STEPHANO *Prædecessore.*

CAPITULA.

(a) *Alias,* Septimi. I. SYNODUM tempore piæ recordationis (*a*) Sexti Stephani Papæ decessoris videlicet nostri celebratam, in quam venerabile corpus Formosi venerandi Papæ de sepultura violata per terram tractum est, & quasi ad judicium deductum judicari, & damnari præsumptum est: quòd nunquam decessurum nostrorum temporibus factum fuisse traditum est, penitus abdicamus.

Et ne ulterius præsumatur fieri, per quodlibet Spiritus Sancti judicium interdicimus: quia ad judicium vocari mortuus non potest, cum Persona quæ ad judicium vocatur, ideo vocetur, ut aut fateatur objecta, aut convincatur objectis. Et omnibus patet, quia mortui cadaver pro se nec respondere, nec satisfacere potest.

II. Episcopi, & Presbyteri, & reliquus clerus, qui eidem Synodo interfuerint, quia ipsi veniam petentes, coactos se terroris metu ac formidine interfuisse confessi sunt, prece sanctæ Synodi eis indulsimus, statuentes & decernentes, ut nullus futuris temporibus Episcopis vim inferre vel eos temerè lacerare præsumat, quatenus eum ad Synodum pervenerint, libere eis tractare, & statuere liceat, quæ sanctorum Patrum canonica censura decrevit.

Nullusque eos lacerare, vel sacris Canonibus exceptis absque audientia & justa examinatione inquietare, facultatibus nudare, aut quoquo modo in cultodiam detrudere absque status sui periculo pertentet, dicente (*b*) *Psal.* 104. Domino: (*b*) Nolite tangere Christos meos; in Prophetis meis nolite malignari. Indignum quippe est, ut Sacerdotium Senatus præjudicet, cùm pateat populum sequendum non esse, sed docendum.

III. Quia necessitatis causa de Portuensi Ecclesia Formosus pro vitæ merito ad Apostolicam Sedem provectus est, statuimus, & omnino decernimus, ut id in exemplum nullus assumat; præsertim cùm sacri Canones hoc penitus interdicant, & præsumentes tanta sceriant ultione, ut etiam in fine laicam eis prohibeant communionem. Quippe quod necessitate aliquoties (*c*) indultum est, necessitate cessante in auctoritatem sumam non est permissum. Sed neque de gradu Ecclesiastico Synodice ejectam, & non canonice restitutum, ad altiora provehere ullus præsumat prout de Bonifacio, primo de Subdiaconatu, postmodum de Presbyteratu depositum popularis manus agere præsumpsit. Si quis verò cujuscumque sit ordinis vel Potestatis contempto Deo, & calcatis sanctorum Patrum statutis, id quoquo modo tentaverit, non solum Apostolico judicio anathemate feriatur, sed etiam indignationem Imperialem experiatur, quatenus Sanctæ Ecclesiæ status inviolabiliter persistat, & iniquorum præsumptio accipiat ultionem. ANNO 904. (*c*) *Indultum.*

IV. Episcopi igitur seu Presbyteri atque Diaconi, nec non & Subdiaconi, cæterique alterius ordinis sanctæ Sedis Apostolicæ, qui ab eodem venerando Papa Formoso canonice consecrati, & pro quorumdam libitu temerè dejecti sunt, in proprios ordines, & gradus eorumuni sanctæ Synodi consultu reducimus, perpetuoque robore, ac canonica censura stabilitos Deo auctore decernimus.

V. Recordationes, seu rebaptizationes & scdium mutationes sancti Patres in Africano Concilio congregati omnimodis interdixerunt: quas secuti, & nos interdicimus, statuentes Ecclesiæ, cui regulariter præpositi, perpetuo consistant, neć eis sine canonicæ auctoritatis publica censura ejectis, alii ordinentur, & Ecclesia divisionem sustineat: sed secundùm quod sancti Patres statuerunt, unusquisque Episcopus suæ Ecclesiæ curam habeat, & Ecclesiasticarum rerum potestate potiatur, ne quoquomodo seisturam Sancta patiatur Ecclesia, quia nec militibus Christum crucifigentibus ejus tunicam scindere permissum est.

VI. Unctionem itaque sacri Chrismatis in spiritualem filium nostrum Dominum, videlicet Lambertum excellentissimum Imperatorem actam, perpetua stabilitate, dignitatibus decoratam, firmam & in æternum stabilitam esse, Sancto suffragante Spiritu, decernimus. Illam verò barbaricam Berengarii, quæ per surreptionem extorta est, omnimodis abdicamus. Consignationes autem sacri Chrismatis, & olei, vel quæque pro statu Ecclesiæ gessit, firma, & immutata, ut omni tempore permaneant, Apostolica auctoritate sancimus.

VII. Ea siquidem, quæ de ipso prænominato Concilio scripta esse noscuntur, quoniam irrita, & contra canonicam auctoritatem præsumpta sanxillis: decernimus una cum consultu omnium vestrum, si placet igne crementur, sicut de latrocinali Arimincnsi Synodo, & Ephesina secunda scriptum continetur: & de his, quæ contra sanctissimum Papam Leonem ab Hæreticis acta sunt, & secundùm quod tempore Domni Hadriani junioris Papæ Synodali Conventu illa quæ contra Domnum Nicolaum beatissimum Papam Constantinopoli nequiter acta fuerant, igne cremata in Sancta Romana Ecclesia constat fuisse.

VIII. Sergium, Benedictum, atque Marinum, dudum Presbyteros sanctæ Romanæ Ecclesiæ, seu Leonem, Paschalem & Joannem, dudum Diaconos sanctæ Sedis Apostolicæ justè & canonicè damnatos, & à gremio Sanctæ Dei Ecclesiæ sequestratos, si aliquis homo sacratissimis auctoritatibus fractis, illos inter Ecclesiasticos viros, nobis Inconsultis, habere voluerit, aut in ipsos gradus, quibus canonica auctoritate privati sunt, reducere quoquomodo aliquando maluerit, sive eos Sacerdotes vocare, aut habere tentaverit, sciat se fore anathemate percussum à Patre, Filio Sanctoque Spiritu, tamquàm qui sanctorum Canonum violator extiterit.

IX. Violatores namque, seu corruptores sacri tumuli ejusdem Domni Formosi Papæ qui sub fœdere conspirationis ad capiendum Thesaurum corpus illius trahentes in fluvium Tiberim jactare non timuerunt: divina auctoritate, synodalique nostro consultu, nisi resipuerint, sint à Sanctæ Dei Ecclesiæ liminibus separati.

X. Quia sancta Romana Ecclesia, cui Deo auctore præsidemus, plurimas patitur violentias Pontifice obeunte: quæ ob hoc inferantur, quia absque Imperatoris notitia, & suorum legatorum præsentia, Pontificis sit consecratio, nec canonico ritu, & consuetudine ab Imperatore directi intersint nuntii, qui violentiam, & scandala in ejus consecratione non permittant fieri: volumus, id ut deinceps abdicetur, & constituendus Pontifex convenientibus Episcopis, & universo Clero eligatur, expetente Senatu, & Populo, qui ordinandus est, & sic in conspectu omnium celeberrime electus ab omnibus, præsentibus legatis Imperialibus, consecretur.

ANNO 904. ſecretur. Nullusque ſine periculo juramentum, vel promiſſiones aliquas nova adinventione ab eo audeat extorquere, niſi quæ antiqua exigit conſuetudo, ne Eccleſiæ ſcandalicetur, vel imperatoris honorificentia minuatur.

XI. Quia ſceleſtiſſima etiam conſuetudo inolevit, ut obeunte ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Sedis Pontifice, ipſum Patriarchium deprædari ſoleat: & non ſolum in ipſo ſancto Patriarchio, ſed etiam per totam Civitatem, & ſuburbana ejus talis bacchatur præſumptio: nec non quia, & id inultum hactenus neglectum eſt, adeo ut omnia Epiſcopia eadem patiantur uniuscujusque Eccleſiæ obeunte Pontifice: quod ne ulterius præſumatur, omnimodis interdicimus. Quod qui facere præſumpſerit non ſolùm Eccleſiaſtica cenſura, ſed etiam Imperiali indignatione feriatur.

XII. Pernicioſa inolevit conſuetudo, ut Judex publicus, vel Miniſter, peccata Populi quæ ab Epiſcopis ſunt inquirenda quibus animarum ſollicitudo commiſſa eſt, quaſi inquirenda vendant, & ea occaſione licenter ſceleſta vita augmentetur; & ſi in proprietate Eccleſiæ, vel Clerici fœminas inveniant adulteras, infamant, comprehendunt, dilaniant, donec Domini earum, vel parentes eas redimant, pro quo conſanguinei earum in non modicam devenſunt paupertatem: & eo ordine liberiùs poſt venditionem fornicari non metuunt dicentes: nihil pertinere ad Epiſcopum, quæ à publico examinata dignoſcitur, & redempta: Quod omnino irregulariter inoleviſſe manifeſtum eſt. Habeantur igitur Epiſcopi ſingularum Urbium in ſua Diœceſi liberam poteſtatem adulteria, & ſcelera inquirere, ulciſci, & judicare, ſecundùm quod Canones cenſuerunt abſque impedimento alicujus. Et cùm opus fuerit ad comprimendos rebelles, & contemptores publicum placitum convocent non ad præjudicandum ſed potius ad ea, quæ Deo placita ſunt, & ſaluti animarum conveniunt, proſequendum.

XLIV.

910. GUILLELMI *Comitis Arvernorum & Ducis Aquitaniæ* TESTAMENTUM, *quo prima Cluniacenſis Monaſterii fundatio inſtituta eſt anno Chriſti* DCCCCX. CAROLI Simplicis *Regis poſt obitum* ODONIS *anno* XIII. [Collect. Regia Concil. Tom XXIV. pag. 784. PHIL. LABBE Concil. Collect. Tom. IX. pag. 565.]

CUNCTIS ſane conſideratibus liquet, quod ita Dei diſpenſatio quibusque ditibus conſulit, ut ex rebus quæ tranſitorie poſſidentur, ſi eis bene utantur, ſemper manſura valeant præmia promereri. Quod videlicet divinus ſermo poſſibile oſtendens, atque ad hoc omnino ſuadens, dicit: *Divitiæ viri redemptio animæ ejus.* Quod ego Willelmus dono Dei Comes & Dux ſolicite perpendens, ac propriæ ſaluti, dum licitum eſt, providere cupiens, tutum, imo perneceſſarium duxi, ut ex rebus, quæ mihi temporaliter collatæ ſunt, ad emolumentum animæ meæ aliquantulum impertiar, quippe quia in his videor excreviſſe, ut fortaſſis totum ad curam corporis redarguar in ſupremo expendiſſe: quin potius cum ſuprema hora cuncta rapuerit, quiddam mihi gaudeam reſervaſſe. Quæ ſcilicet cauſa nulla ſpecie vel modo congruentius poſſe fieri videtur, niſi ut juxta Domini præceptum, amicos mihi faciam pauperes ejus: utque hujusmodi actio non ad tempus, ſed continue peragatur, monaſtica profeſſione congregatos ex propriis ſumptibus ſuſtentem. Ea ſiquidem fide, ea ſpe, ut quamvis ipſe cuncta contemnere nequeam, tam dum mundi contemptores, quos juſtos credo, ſuſceperim juſtorum mercedem accipiam. Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Chriſtique miſericordiam poſtulantibus, qui ſibi ſucceſſuri ſunt, & uſque ad ſeculi conſummationem victuri, notum ſit, quod ob amorem Dei & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, res juris mei ſanctis Apoſtolis, Petro videlicet & Paulo, de propria trado dominatione: Cluniacum ſcilicet villam, quæ ſita eſt ſuper fluvium, qui Graona vocatur, cum caſtile & manſo indominicato, & Capella quæ eſt in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ, & ſancti Petri Apoſtolorum principis, cum omnibus rebus ad ipſam villam pertinentibus: villis ſiquidem, Capellis, mancipiis utriusque ſexus, vineis, campis, pratis, ſilvis, aquis aquarumve decurſibus, farinariis, exitibus, & regreſſibus, cultum & incultum, cum omni integritate. Quæ etiam res ſunt ſitæ in Comitatu Matiſconenſi, vel circa, ſuis unaquæque terminis concluſæ. Dono autem hæc omnia jam dictis Apoſtolis ego Willelmus, & uxor mea Ingelberga, primum pro amore Dei, deinde pro anima ſenioris mei Odonis regis, progenitoris ac genitricis meæ, pro me & uxore mea, ſalute ſcilicet animarum noſtrarum & corporum: pro Avunculo nihilominus, quæ mihi easdem res teſtamentario jure conceſſit: pro animabus quoque fratrum ac ſororum noſtrarum nepotumque, atque omnium utriusque ſexus propinquorum: pro fidelibus noſtris, qui noſtro ſervitio adhæſerunt: pro ſtatu etiam ac integritate Catholicæ religionis. Poſtremo vero, ſicut omnes Chriſtiani unius compage caritatis ac fidei tenemur, ita pro cunctis præteritorum ſcilicet, præſentium, ſive futurorum temporum Orthodoxis hæc donatio fiat. ANNO 910.

Eo ſiquidem dono tenore, ut in Cluniaco in honore Sanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli monaſterium regulare conſtruatur, ibique monachi juxta regulam beati Benedicti viventes congregentur, qui ipſas res perenni tempore poſſideant, teneant, habeant, atque ordinent. Ita dumtaxat, ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac ſupplicationibus fideliter frequentetur, converſatioque cœleſtis omni deſiderio & ardore intimo perquiratur & expetatur. Sedulæ quoque orationes, poſtulationes, atque obſecrationes Domino dirigantur, tam pro me quam pro omnibus, ſicut eorum memoria ſuperius digeſta eſt. Præcepimus ſiquidem, ut maxime illis ſit hæc noſtra donatio ad perpetuum refugium, qui pauperes de ſæculo egreſſi, nihil ſecum præter bonam voluntatem attulerint, ut noſtrum ſupplementum ſit abundantia illorum. Sint ipſi monachi, cum omnibus præſcriptis rebus, ſub poteſtate & dominatione Bernonis abbatis, qui quamdiu vixerit, ſecundum ſuum ſcire & poſſe eis regulariter præſideat. Poſt diſceſſum vero ejus, habeant iidem monachi poteſtatem & licentiam quemcunque ſui ordinis ſecundum placitum Dei, atque regulam ſancti Benedicti promulgatam, eligere maluerint abbatem atque rectorem: ita ut nec noſtra, nec alicujus poteſtatis contradictione, contra religioſam dumtaxat electionem impediantur. Per quinquennium autem Romæ ad limina Apoſtolorum, ad luminaria ipſorum concinnanda, decem Solidos præfati monachi perſolvant, habeantque luitionem ipſorum Apoſtolorum, atque Rumanum Pontificem defenſorem. Et ipſi monachi corde & animo pleno prælibatum locum pro poſſe & noſſe ſuo ædificent. Volumus etiam, ut noſtris ſucceſſorumque noſtrorum temporibus, prout opportunitas atque poſſibilitas ejusdem loci ſe dederit, quotidie opera miſericordiæ pauperibus indigentibus, advenis peregrinantibus, ſummæ intentione exhibeantur.

Placuit etiam huic Teſtamento inſeri, ut ab hoc die, nec noſtro, nec parentum noſtrorum, nec faſcibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ poteſtatis jugo ſubjiciantur iidem monachi ibidem congregati. Neque aliquis Principum ſecularium, aut Comes quisquam, nec Epiſcopus quilibet, aut Pontifex ſupradictæ Sedis Romanæ, per Deum & in Deum, omnesque Sanctos ejus, & tremendi judicii diem conteſtor ac deprecor, invadat res ipſorum Dei ſervorum, non diſtrahat, non minuat, non procamiet, non beneficiet alicui perſonæ, non aliquem Præfatum ſuper eos contra eorum voluntatem conſtituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis ac improbis arctius inhibeatur, adhuc idem iuculcans ſubjungo, & obſecro vos, o ſancti Apoſtoli Petre & Paule, & te Pontifex Pontificum Apoſtolicæ Sedis, ut per auctoritatem canonicam & Apoſtolicam, quam a Deo accepiſti, alienes a conſortio ſanctæ Dei Eccleſiæ & ſempiternæ vitæ prædones & invaſores atque distractores harum rerum, quas vobis hilari mente, promptaque voluntate dono: ſitisque tutores ac defenſores jam dicti loci Cluniaci & ſervorum Dei ibi commorantium, harum quoque omnium facultarum, propter eleemoſynam & clementiam & miſericordiam piiſſimi Redemptoris noſtri. Si quis forte, quod abſit, & quod per Dei miſericordiam & patrocinia Apoſtolorum evenire non æſtimo, vel ex propinquis, vel extrancis, vel ex qualibet conditione ſive poteſtate, qualicumque calliditate contra hoc Teſtamentum, quod pro amore Dei omnipotentis ac veneratione principum Apoſtolorum Petri & Pauli fieri ſancivi, aliquam conceſſionem inferre tentaverit, primum quidem iram omnipotentis Dei incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium, & deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino, *Recede a nobis*, & cum Dathan & Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, & vivos infernus abſorbuit, perennem incurrat damnationem. Socius quoque fiat Domini proditoris effectus æternis cruciatibus retruſus teneatur. Et ne ei in præſenti ſeculo humanis oculis impune transire

ANNO 910. re videatur in corpore quidem proprio futuræ damnationis tormenta experiatur, fortitus duplicem * direptionem cum Heliodoro & Antiocho, quorum alter diris verberibus coercitus vix semivivus evasit, alter vero auta superno percussus, putrescentibus membris, & scatentibus vermibus miserrime interiit; ceterisque sacrilegis, qui ærarium Domus Domini temerare præsumpserunt, particeps existat, habeatque, nisi respuerit, archiclavum totius monasteriæ ecclesiarum, junctoque sibi Paulo, obstitorem; & amœni Paradisi aditus contradictorem, quos, si vellet, habere poterat pro se piissimos intercessores. Secundum mundialem vero legem, his quibus intulerit calumniam, centum auri libras, cogente judiciaria potestate compulsus, exsolvat & congressio illius frustrata nullum omnino obtineat effectum: sed hujus firmitas Testamenti omni auctoritate suffulta semper inviolata ac incoacussa permaneat cum stipulatione subnixa. Actum Bituricæ civitatis publice.

* *forf.* correptionem.

SUBSCRIPTIONES.

Ego WILLELMUS *hanc auctoritatem fieri & firmari rogavi, ac manu propria roboravi.*

Sigillum INGELRERGÆ *uxoris ejus.*

Sigillum MADALBERTI *peccatoris Bituricensis Archiepiscopi.*

Signum ADALARDI *peccatoris Episcopi.*

Signum ATTONIS *peccatoris Episcopi.*

Signum WILLELMI *nepotis ejus.*

Signum ARMANNI, *& aliorum.*

Anno XIII. *regnante* CAROLO *Rege, Indictione* XIII. *Ego* ODDO LEVITA *ad vicem Cancellarii scripsi & subscripsi.*

XLV.

926. (1) *Præceptum* HUGONIS *Regis quo omnia Jura & Territoria antea Ecclesiæ* PARMENSI *Episcopali ab Imperatoribus Regibusque concessa confirmantur, præsertim verò de Abbatia de* BERCEDO, *de districtu juris publici, sive Telonio ejusdem loci, nec non de Curte Regia ac Prato Regio.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. II. Tit. *Parmens. Episcopi*, col. 192. prior. Edit. *Rom.* & col. 152. ult. *Venet.* A°. 1717.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis.

HUGO divino munere largiente Serenissimus Rex. Nihil aptius ad nostræ sublimitatis honorem nostrique regiminis corroborationem facere posse credimus, quam si sanctarum Dei Ecclesiarum habentes solicitudinem, earum dotes inconvulsas servare curamus, & votis fidelium pias aures accommodamus. Ac pro hoc omnium Sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque fidelium præsentium, & futurorum sagacitas noverit Hercardum venerabilem sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopum nostræ serenitatis adisse clementiam, quatenus præcepta, & auctoritates piissimorum Augustorum, vel Regum Prædecessorum nostrorum omnium quotquot à tempore divæ memoriæ Rachis Regis, usque ad præsens tempus nostrum sui Prædecessores præfatæ sanctæ Parmen. Ecclesiæ acquirere potuerint, Abbatiam scilicet Sancti Remigii sitam in Bercedo ac ejusdem Parmæ Civitatis in districtu, ac omne jus publicum, vel Teloneum, veluti à nostris prædecessoribus præfatæ Parmen. Ecclesiæ acquirere potuerint, & dudum fuerunt collata, ita demum nostri corroboratione præcepti eorundem Auctoritatibus nostram adderemus confirmationem. Cujus igitur devotissimis precibus annuentes, & libentissime assensum præbentes hos nostræ auctoritatis apices inscribi jussimus, quibus decernimus, ut ipsa præcepta de Abbatia Bercedo, districtu juris publici præsertim Civitatis sive Teloneo ejusdem loci, nec non Curte Regia, ac prato Regio, vel quidquid antiqui Reges, sive Imperatores, & reliqui Deum timentes memoratæ sanctæ Parmensi Ecclesiæ suis præceptis, vel Testamentis contulerint, & postmodum præexcellentissimi Reges atque Augusti sua auctoritate corroborarunt, stabilia, ac inconvulsa nostris futurisque temporibus in potestate, vel jure præscripti Hercardi Episcopi sanctæ Parmensis Ecclesiæ suorumque successorum perpetualiter maneant. Statuimus etiam, & omnino interdicimus, ut nullus Comes, vel publicæ partis Judex aut Gastaldio, vel alia quælibet persona magna, aut parva in prædicta Abbatia de Bercedo, seu in districtu Paraæ Civitatis, quod jus publicum sive Teloneum pertinet, vel cunctis possessionibus, quas à tempore, ut prædiximus, Prædecessorum nostrorum Regum scilicet, sive Imperatorum usque in præsens undecumque firmitatem, vel auctoritatem prælibata Parmensis Ecclesia habere dignoscitur, vel quas deinceps iisibi divina Pietas augumentare voluerit, nemo ut prædiximus, superioris, aut inferioris ordinis Reipublicæ Procurator ad causas judiciario more audiendas conventum facere, vel prædictam exigere aut mansionatum, vel paratas exquirere parafredas, aut fidejussores violenter tollere homines, tam ingenuos liberos, quamque servos in possessionibus, vel mansionibus ipsius Ecclesiæ permanentes potestative distringere, aut aliquas functiones publicas, aut redhibitiones, atque illicitas occasiones sive angarias superimponere præsumat; sed contra in potestate ejusdem loci Episcopi sint, totius publicæ partis inquietudine remota; nullus enim sub Regno nostro constitutus de rebus supra taxatis Parmensis Ecclesiæ in quibuscunque Comitatibus, vel locis aliquam diminorationem facere, aut alias quaslibet annuales Dominationes exigere, aut consuetudinario more aliquid tollere, vel Clericos ejusdem Ecclesiæ in personis, vel domibus suis ladere audeat, sed repulsa omni illicita consuetudine liceat prætacato venerabili Episcopo Hercardo, suisque successoribus res jam dictæ Ecclesiæ Parmensis eum universis sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine tenere, atque pro nostra inoolumitate altissimum Dominum exorare, & omnimodo præcipimus, ut undecunque à tempore nostrorum Prædecessorum jam dicta Ecclesia legalem investituram habere dignoscatur. Si ullam diminutionem quilibet facere tentaverit, non sit necesse jam dicto Episcopo, ejusque successoribus sive ejusdem Ecclesiæ eutam petagentibus ullam facere probationem, sed diligenter per bonæ fidei homines, si opus fuerit, jurejurando fiat inquisitio, ut rei veritas clarescat. Quicunque ergo hujus nostri præcepti prævaricator extiterit, trecentas auri purissimi libras mediętatem Cameræ nostræ, & medietatem præfatæ Parmensi Ecclesiæ. Quod ut verius credatur, & diligentius ab omnibus observetur, manu propria roborantes, annulo nostro subter insigniri decrevimus.

ANNO 926.

Signum Domini ✠ HUGONIS *gloriosissimi Regis.* SIGIFREDUS *Cancellarius ad vicem Beati Episcopi, & Archicancellarii recognovi.*

XLVI.

Traité de Paix entre CHARLES *le simple Roi de France, &* HENRI *Roi de Germanie. Fait à Bonne en* 926. [AUBERT LE MIRE, Codex Donationum Piarum, Cap. XXVII. pag. 115.]

7. Nov. FRANCE ET GERMANIE.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis divina propitiante clementia anno Dominicæ incarnationis DCCCCXXVI. anno verò regni Domini & gloriosissimi Regis Francorum Occidentalium KAROLI XXIX. redintegrante XXIV. largiore verò hereditate indepta X. Indictione IX. anno quoque regni Domini & magnificentissimi Regis Francorum Orientalium HEINRICI tertio, inter ipsos præfatos principes unanimitatis pactum, ac societatis amicitia quæsita repertaque exordia sumpsit prout visa sunt competentia.

Convenerunt enim ambo illustres Reges, sicut inter se discurrentibus Legatis convenerat II. Nonas Novembris feria prima: domnus enim CAROLUS super Rheaum flumen ad Bonaam castrum, & strenuus HEINRICUS ex altera parte Rheni. Et ea tantum die metuis se viribus intuentes super ripas ejusdem fluminis hue & ultra, ut sui fierent fideles inaoxii sacramento, quo hanc eorum conventionem fuerant pollicti.

Verum feria quarta VII. Idus Novembris in medio Rheni fluminis sæpius dicti principes, in navibus quisque suis, in tertiam ascenderunt, quæ ancorata in flu-

(1) La Date manque à ce Privilege. *Upsalius* assure qu'il fut donné l'an 924. à *Herard* Evêque de Parme, qui avoit été Secretaire de *Hugues*. Si que le même Chartulaire du Vatican, d'où le Privilege est tiré, en fait foi. Cependant la plûpart des Chronologistes, fondés sur le témoignage de *Luitprand*, Auteur contemporain, ne mettent le commencement du Regne de *Hugues* en Italie, qu'en l'année 926. Voyez *Onuphr. Panvinius*, Fastorum lib. 4. *Petavius*, Rationarium Temporum lib. 2. cap. 19. *Labbe* Chronolog. Histor. part. 2. anno 926. & *Romualdus* Chartucion Magnum seleclum anno 926. On a eu tout autant raisonnable de se point à celle d'*Upsalius*. (DV M.)

ANNO 926. minis medio gratia eorum colloquii fixa erat: ibique in primo hanc sibi vicissim convenientiam ob statum pacis, juramento sanxerunt ita.

Ego CAROLUS divina propitiante clementia Rex Francorum Occidentalium, amodò ero huic amico meo Regi Orientali HEINRICO amicus, sicut amicus per rectum debet esse suo amico secundum meum scire ac posse: ea verò ratione si ipse mihi juraverit ipsum eumdemque sacramentum, & attenderit quæ promiserit. Sic me Deus adjuvet & istæ sanctæ reliquiæ.

E contra Rex Heinricus eamdem promissionem sacramento eisdem profecturus est verbis subsequenter, ut hujus amicitiæ firmitas inviolabiliter observaretur.

Hæc sunt nomina Episcoporum qui cum nobilibus ac fidelibus laicis firmitatem, quam prænemorati Reges inter se fecerunt, collaudando acceptaverunt, & manibus suis sacramentum firmaverunt, numquam à se destruendam.

Episcopi ex parte Domini Regis CAROLI.

HERIMANNUS Archiepiscopus Agrippinæ, quæ modo est Colonia vocitata.
RODGERUS Archiepiscopus Treverorum.
STEPHANUS Præful Cameracorum.
BOVO Episcopus Catalaunensium.
BALDRICUS Trajectensium Episcopus.

Hæc nomina Comitum.

MATFREDUS, ERKENGERUS, HAGANO, BOSO, WALTKERUS, ISAAC, RGENBERTUS, THEODRICUS, ADALARDUS, ADELELMUS.

Episcopi ex parte Regis inclyti HEINRICI.

HERIGERUS Archiepiscopus Moguntiacorum.
NITHARDUS Episcopus Mimmogernefordæ.
DODO Episcopus Osnobroggæ.
RICAWDO Episcopus Vangionum, quæ nunc dicitur Wormatia.
HONVARDUS Episcopus Paderbornensis.
NOTINGUS Episcopus Constantiæ Alemannicæ.

Hæc sunt nomina Comitum.

EVRARDUS, CHONRADUS, HERIMANNUS, HATO, GODEFREDUS, OTTO HERIMANNUS, GOBBO, MAGENHARDUS, FRIDERICUS, FOLDAC.

XLVII.

930. 15. Sept. HUGONIS *Regis Præceptum quò in gratiam* SIGIFREDI Parmensis *Episcopi atque in remedium animæ suæ confirmat quotquot ille & Prædecessores sui acquirere potuerunt, ex largitionibus Imperatorum & Regum, præsertim verò Abbatiam de* BERCEDO *cum* Parmensis Civitatis *Districtu atque Teloneo. Dat. 16. Kalend. Octobris ann. 930. (a) Indictione* IV. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. II. Titul. *Parmenf. Episcopi.* col. 198. prior. Edit. *Rom.* & col. 156. ult. *Venet.* A°. 1717.]

(a) C'est-à-dire, Indiction impériale, commencant au 1. de Septembre. (DUM.)

In nomine sanctæ, & individuæ Trinitatis.

HUGO divino fretus auxilio Rex. Nihil acrius ad nostræ sublimitatis honorem, nostrique regiminis corroborationem facere posse credimus, quam si sanctarum Dei Ecclesiarum habemus sullicitudinem earum dotes inconvulsas servare curamus, & votis fidelium pias aures accommodamus. Ac pro hoc omnium sanctæ Dei Ecclesiæ præsentium scilicet, & futurorum fagacius noverit, Sigifredum venerabilem sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopum nostræ serenitatis adisse clementiam, quatenus præcepta, atque auctoritates pissimorum Augustorum, vel Regum Prædecessorum nostrorum omnium, quotquot à tempore diva memoriæ Rachis Regis usque ad præsens nostrum tempus sui prædecessores præsatæ Parmensis Ecclesiæ acquirere potuerunt, Abbatiam scilicet de Bercedo in honorem Sancti Remigii extructam, & ejusdem Parmensis Civitatis districtum, & omne jus publicum, vel teloninm, veluti à nostris Prædecessoribus præbitæ Parmensi Ecclesiæ dudum fuerat collata, ita demum nostri corroboratione præcepti eorumdem auctoritatibus nostram superadderemus confirmationem. Id ipsum autem per dilectissimam conjugem nostram Aldam atque Sanson illustrissimum . . . . . & dilectum fidelem, & Consiliarium nostrum suppliciter sibi fuæque Ecclesiæ corroborari postulavit. Nos simul condignis cunctis petitionibus . . . . fore pleniter existimantes, atque ad remedium animæ nostræ proficere firmiter cognoscentes, hos nostræ auctoritatis apices inscribi jussimus, quibus decernimus, ut Abbatia de Bercedo, ac districtum juris publici Parmensis . . . . sive telonium ejusdem loci, nec non cors Regia, & pratum Regium, vel quidquid antiqui Reges, sive Imperatores, & reliqui homines Deum timentes memoratæ sanctæ Parmensi Ecclesiæ suis præceptis, aut testamentis concesserunt, & postmodum præexcellentissimi Reges, atque Augusti sua auctoritate confirmarunt, stabilia, atque inconvulsa nostris futurisque temporibus in potestate, vel jure præfripti Sigifredi, sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopi, suorumque successorum maneant perpetualiter. Statuimus etiam, & interdicimus, ut nullus sub Regno nostro constitutus de rebus supra taxatis Parmensis Ecclesiæ in quibuscumque comitatibus, vel locis aliquam diminorationem facere, aut alias quasdam annuales dominationes exigere, aut consuetudinario more aliquid tollere, vel Clericos ejusdem Ecclesiæ in personis, vel domibus suis lædere audeat; sed repulsa omni injusta consuetudine liceat præfato venerabili Episcopo Sigifredo, suisque successoribus omnes res jam dictæ Parmensis Ecclesiæ, de quibus legitimum vestituram tenuerint, vel tenere dignoscitur cum universis sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine tenere, atque pro incolumitate nostra altissimum Dominum exorare. Omnibus modis etiam præcipimus, ut si de rebus jam dictæ Ecclesiæ ullam diminorationem quilibet facere tentaverit, non sit necesse jam dicto Episcopo, ejusque successoribus, sive ejusdem Ecclesiæ cautum peragentibus ullam facere probationem, sed diligenter per bona fidei homines jurejurando, si opus fuerit, fiat inquisitio, ut rei veritas clareseat. Quicunque ergo hujus nostri præcepti prævaricator exiterit, trecentas auri optimi componet libras, medietatem Cameræ nostræ, & medietatem præfatæ Parmensi Ecclesiæ, & jam dicto Sigifredo Episcopo, suisque successoribus qui pro tempore fuerint. Quod ut verius credatur diligentiusque ab omnibus observetur manu propria roborantes de annulo nostro subter adnotari jussimus.

Signum Domini † HUGONIS *serenissimi Regis.*
PETRUS *Notarius jussu Regis recognovi.*

Data 16. Kal. Octobris anno Dominicæ Incarnationis 930. Regni vero Domini HUGONIS *invictissimi Regis 5. Indictione 4.*

Actum Parmæ in Dei nomine feliciter.

XLVIII.

ANNO 930. *Imperatoris* HENRICI I. *Statuta & Privilegia Ludorum Equestrium, sive* HASTILUDIORUM. *Datum in Maidenburgo die Salbati post octavam Trium Regum, Anno Domini 938.* [GOLDASTI Constitut. Imperiales, Tom. I. pag. 211.] 938. Janv.

PRIMUM, ut urbs, oppidum, civitas, municipium, pagus, locus denique quicunque, ludis hujusmodi designatus, hospitiaque ipsius, non intra muros tantum, sed extra muros etiam, quâ se jus & limites ejus porrigunt, liberè pateant omnibus & quibuscunque ludos illos concelebrare, spectareve cupientibus, excepis hæreticis, latronibus & proditoribus. Aliis omnibus cujuscunque status hominibus immunitas sit, & liber commeatus, non tantum iis diebus, quibus ludi celebrantur, sed & quatuordecim ante, ac totidem post eosdem ludos; de quo voce præconis omnes sint admonendi.

II. Inde ut area ludorum, octo diebus ante solennem & indictum eorum diem fepiatur & muniatur; infernoque etiam æquetur, præparetur, sternatur, ut fepiri, muniri, æquari, præparari, sterni loca similia ab omni tempore moris effet.

III. Ut eodem hoc temporis spatio non alio jure decurfui, quàm equestribus ludis solito & familiari utantur; exceptione adversus eos tuti, qui aliud eos fubire jubeant.

IV. Uti ne quis sub sacramenti violatione aream equestri decurfurus se immittat, qui non priùs peccata sua expiaverit, & Deo se reconciliaverit.

V. Uti ne quis ignobilis galeam fortitioni offerat,

aut

ANNO 938. aut ad decurrendum se præparet; nisi incurrere velit pœnam vigiuti marcarum argenti; præter armorum, & equi jacturam; quorum hic cedet familiæ, illa Heroltis sive Regibus armorum.

VI. Ut qui à stirpe nobilis duxerit uxorem imparem, & non ex nobilitate, perinde sciat interdictos sibi hos ludos, atque ignobilibus, impuniteque data, si talis aliquis eis se immiscuerit, hunc more solemni verberibus multandi, & aliis conflictis pœnis afficiendi, cum neque filii ex hujusmodi inæqualibus nuptiis nati, neque nepotes in tertium usque stirpem ad eosdem ludos admittendi, conantesque se huiusmodi inter, iisdem quibus parentes pœnis plectendi sint: nisi si hi tales fratrem aut consanguineum habeant, ludorum jure fruentem, quod ex insignium ratione palam fit, quo casu is vicem agnati sui fuere poterit.

VII. Ut in ludis singulis singuli quoque ex unaquaque familia tantum admittantur, nisi si qui alii erunt, qui jam antè equitli dignitate contecorati, pro se rem peculiariter gerant, cum alii pro familiæ suæ fama & gloria in certamen prodire cogantur.

VIII. Ut in ludis, communibus expensis & sumptibus, nemo comitatur prodeat, quam ternus in equo, si Comes sit, quartus, si Baro; tertius, si Eques; secundus, si ex Nobilitate quilibet; præter quos si plures quis adduxerit, privatis eos sibi sumptibus alendos ne ignoret.

IX. Uti si quis rata nobilitatis erit, qui in unum aut plures Duodecim Articulorum, in ludis equestribus observandorum, commiserit, & nihilominus cum reliquis decurrere præsumat, pro familiæ suæ gloria: hunc Sodalitii, in quo nomen dederit, tempus publicus uni ex Heroltis indicet; ut simul insignia ejus in harenâ confpecta fuerint, verberibus de more mulctetur; nisi si quis ex eadem familia culpam consanguinei sui purgare paratus erit; quod Heroltus Regi Circuli, sub quo succedaneus is censetur, indicare teneatur, ut ita eum priore illo mitiùs agatur. Similiter idem Heroltus, ubi arma insigniaque ejus agnoverit, qui pro altero pœnæ & decurrioni se offert, proclamare debet, talem aut talem, adjecto nomine & cognomine ejus, pro alio consanguineo suo, cum & sub his armis pœnæ & juri equestri se submittere; ut spectatores, & præcipuè matronæ virginesque Aulicæ pro alio eum hac pati, non pro se, intelligant. Quod si verò aliquis animadversione dignus pro se ipse decurrere velit, ejus rei facilè ei fit gratia; sed ita, ut priore loco de incursa pœna admoneatur. Cujus devitandæ causa si quis se emanciret, & decursum, ut spoponderat, non vencrit, ad proximos inde ludos citatur. quos si item non obierit, rursum ad alios proximos ludos citatur familia ejus universa, admonita, ut aut ipsum emansorem, aut ejus loco duos alios suæ familiæ, nomine & insignium, pœnæ ludorum sistat; sciens, si secus fecerit, se jure decurrendi in talibus ludis in posterum spoliandam, nec se tantum, sed & eos, qui ei ex conjuges sibi optaverint, liberosque ex tali conjugio natos; licet primi illi rerò in ludis hujusmodi certaverint. in quibus deinde admittendi non sunt, nisi rité Regi sui Circuli se purgaverint, & digni venia visi fuerint; quod cum accidit, perinde ac si iunquam ludis adhuc decurrissent, pro novitiis excipiendi & septis indicendi sunt.

X. Die verò ipso ludorum, tenentur decurfuri ad suum quisque Regem devenire, & nomen profiteri, non minus tribus Heroltis præsentibus, ut illud matricibus inscribatur. atque ibi monentur, ne in ludis equo mordaci, calcitroso, sternaciue utantur; nisi pœna huic rei statuta, & verberibus multari velint: deinde ita optata omnia sua arma habeant, ut nemini illa nocere possint, aut extantibus acuminibus, præacutisque extremitatibus lædere quenquam valeant. Telis etiam non aliis utantur, quàm clava equestri, & gladio; quo ipsa quoque ad solitum ludis morem haberi & impici debeant. Hæc qui ita, ut dictimus, providerit, is demum galeam fortitioni offerre, in certamen descendere, & observato ludorum jure ac ceremoniis, cum quovis decurrere, & vires suas periclitari poterit.

XI. Atque hactenus de iis, quæ ante decursionem fieri par est; quæ ubi erit celebrata, rursum quisque ad sui Circuli Regem accedet, testimonium decursionis scripto comprehensum petiturus; quod tamen non nisi duobus Regibus ludorum, duobusque Heroltis præsentibus darur, qui in hac re ei, qui ipse non decurrerit, sub perjurii & violati sacramenti pœna gratificari prohibentur. Scriptum autem hujusmodi ipsi Reges, cum adjectione Circuli, cujus nomine præsident, nominis sui subscriptione muniunt. Sed hoc Regiæ, Ducalis, aut Principalis dignitatis personæ non indigent; quoniam Reges sui Regni corona, Principes & Duces serto caput adumbrare consueti, non solent perinde ut alii in his ludicris pugnis illud adorare; quemadmodum nec sodalitati ulli se inserere; quod tamen interioris dignitatis omnes non solum faciunt, verum etiam facere teneantur. ANNO 938.

2. Post solemnes autem hos ludos, qui sunt gravis armaturæ; alii quoque digladiationes sequi solent, & puris hastis concursiones, deque cursu certamina. Chorii item, & tripudia, ad numerosque saltationes.

3. Præterea gratiarum actiones dicuntur, & bravia donantur iis, qui de singulis Circuitis armorum laude primi judicati fuerint.

4. Reges quoque ludorum, novis ad hoc officium designatis, administrationis suæ rationes reddunt; præsentibus ex quoque Circulo minimum tribus, qui iis ludis decurrerint; quorum etiam est acta Regum suorum suis subscriptionibus & signis communire.

XII. Hoc quoque observandum, ut omnibus jam ad ludos exhibendos præparatis, deligantur ex singulis Circuitis duo, quorum quatuor disciplinæ iudicræ, quatuor septorum custodiæ deputentur. ut hi, ordinibus jam partitis & dilitribuitis, fines incidant, atque ita viam decursuris aperiant, animadvertantque in eos, qui animadverfione dignum aliquid admiserint; illi cum videbirur signum receptui tuba dari jubeant; quo audito depugnantes omnibus clavis suis, gladiis rem gerere incipiant, & alii aliorum clenodia confcindere & diliterare contendant. quo facto septa recluduntur, utpote ritè omnibus, quæ ad ludorum solemnia pertinent, administratis. Statutum in Muidenburgo, die Sabathi post octavam Trium Regum, Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXXVIII. in præsentia omnium Procerum & Optimatum Imperii ex Germania, Gallia & Selavorum gentibus convocatorum, quorum hæc sunt nomina juxta distributionem exercituum, quos Imperator contra hostes Imperii ordinaverat ad ejus magnitudinem conservandam & augmentandam:

Henricus Imperator et Rex Francorum.

Duces & Principes.

Gotschalcus Dux Hollandiæ,
Barnimus Princeps Pomeraniæ & Vividarum,
Arnoldus Palatinus Saxoniæ,
Joannes Palatinus Thuringiæ,
Fridericus Burggravius Meydburgensis,
Theodo Princeps & Comes Wittenfis,
Bilmarus Princeps Russiæ,
Boleslaus Princeps Delmantziæ,
Reineros Comes Provincialis Thuringiæ,
Otho Comes Limitaneus seu Marchio Stadensis,
Otho Comes & Princeps Alcaniæ.

Comites & Barones.

Ulricus Comes Aldenburgensis,
Philippus Comes Valesius,
Reincrus Comes Harracortius,
Gunthcrus Comes Schwartzburgensis,
Ernestus Comes à Weissenfels,
Sigismundus Comes à Gleichen,
Joannes Burggravius à Leisneck,
Wilhelmus Comes à Greuetch,
Ludovicus Comes ab Eberstein,
Joannes Comes ab Eytenburg,
Rupertus Comes Rettelius,
Henricus Comes à Winsenburg,
Fridericus Comes à Wunsdorff,
Wilhelmus Comes Uffensis,
Wilhelmus Comes à Lowenrode,
Theodorus Comes à Rochlitz,
Henricus Comes Pedemontanus,
Sigismundus Comes Alenconius,
Henricus Comes à Brenn,
Joannes Comes à Leisneck,
Rudolphus Rhawgravius à Cassel,
Ernestus Comes à Woldenburg,
Henricus Comes ab Eckersberg.
Ericus Comes à Pein,
Wilhelmus Comes ab Arnsshag,
Andreas Comes à Lobdisburg,
Philippus Comes Norttingensis,
Wernerus Comes à Ployssigk.

Conradus Palatinus Rheni.

Ducet ac Principes.

Eberardus Dux Alsatiæ,
Paulus Dux Barrensis,

Anto-

ANNO 938.

Antonius Marchio Pontamouſonii,
Arnoldus Dux Borboniorum,
Joannes Dux Limburgenſis,
Ligorius Comes Burgundiæ,
Henricus Comes Molleſinii.

Comites & Barones.

Weckerus Comes Bipontinus,
Joannes Comes à Sarbrucken,
Dieterus Comes à Witgenſtein,
Fridericus Comes à Lonc,
Paulus Comes ab Hora,
Wilhelmus Comes Limburgenſis,
Wilhelmus Comes à Deckelnburg,
Wilhelmus Comes Solmenſis,
Wilhelmus Comes à Manderſcheid,
Philippus Comes à Veldentz,
Wilhelmus Comes à Diell,
Joannes Comes à Blanckenburg,
Wolffgangus Comes Dagſburgenſis,
Wolffgangus Comes Benthemius,
Philippus Comes à Rheingravenſtein,
Henricus Comes Salmenſis.

HERMANNUS DUX SUEVIÆ.

Duces ac Principes.

Enicho Dux Bavariæ ſuperioris,
Henricus Dux Lotharingiæ,
Princeslaus Dux Croatiæ,
Fridericus Dux Arduennæ,
Gerardus Marchio Juliacenſis,
Gotwaldus Comes & Dominus Hennebergenſis,
Radebotojunior, Dux Meronis & Comes ab Andechs,
Carolus Princeps Aſcaniæ,
Ludovicus Comes Montisbeliardi.

Comites & Barones.

Fridericus Comes ab Helffenſtein,
Joannes Comes Pedemontanus,
Rodolphus Comes à Zollern,
Ulricus Comes ab Urach,
Georgius Comes à Feldkirch,
Ludovicus Comes Tubingenſis,
Wilhelmus Comes à Malax,
Wilhelmus Comes à Juſtingen,
Joannes Dominus à Brandis,
Rudolphus Comes à Werdenberg,
Emichus Comes Gruningenſis,
Erniſridus Comes ab Herraberg,
Ludovicus Comes à Phirdt & Dominus à Rochio,
Wilhelmus Comes ab Achelm,
Henricus Comes à Daſtaltz,
Gotfridus Dominus à Stoffeln,
Fridericus Dominus ab Hohenhauſſen.

BERCHTOLDUS DUX BAVARIÆ.

Duces ac Principes.

Eberardus Dux Bavariæ,
Albertus Landtgravius Alſatiæ,
Joannes Princeps Sampaniæ,
Arnoldus Princeps à Scheyern,
Wenceslaus Dux Bohemiæ,
Melchior Marchio Iſtriæ,
Otho Princeps Uchtlandiæ,
Ludovicus Marchio Seſſæ, & Comes Sabaudiæ.

Comites & Barones.

Reinerus Comes Hanoniæ,
Fridericus Comes ab Hohenward,
Conon Comes à Reinfelden,
Haugwaldus Comes à Kiburg & Thuling,
Rupertus Comes Andegavenſis & Pariſiorum,
Joannes Comes à Thrumberg,
Burchardus Comes à Veringen,
Fridericus Comes ab Hohendruchading,
Eberhardus Comes à Sempt,
Ernelus Comes ab Hirsberg,
Eberardus Comes Oningenſis,
Conradus Comes à Lutzelſtein,
Philippus Comes ab Eberſtein,
Ecbertus Comes Veromanduæ,
Fridericus Comes à Veldentz,
Radebotto Comes ab Hohenbogen,
Ludovicus Comes à Sarwerden,
Albertus Dominus ab Eynenberg.

CONRADUS DUX FRANCIÆ ORIENTALIS.

ANNO 938.

Duces ac Principes.

Vicetislaus Dux Bohemiæ,
Dedo Dux Weſtphaliæ,
Henricus Dux Meronis,
Ettico Dux ab Engern.

Comites & Barones.

Arnoldus II. Comes Flandriæ,
Claudius Comes Tholoſanus,
Fridericus Comes Montisbeliardi,
Wilhelmus Comes Vaudemontius,
Henricus Burggravius Neoburgenſis,
Otho Comes à Rineck,
Fridericus Comes Aſpermontenſis,
Albertus Comes à Firnenberg,
Rupertus Comes Schluſſelburgenſis,
Arnoldus Comes Hollandiæ,
Joannes Comes Genevenſis,
Antonius Comes Bononienſis,
Ludovicus Comes Armeniacus,
Joannes Comes à Caſtel,
Otho Comes Arnsbergenſis,
Wilhelmus Comes Prawenburgenſis,
Ulricus Comes ab Hanaw,
Wolffgangus Comes ab Hohenloë,
Wilhelmus Comes Waldeccenſis,
Eberhardus Comes Raſſenſpergenſis,
Philippus Comes Montiacy,
Henricus Comes à Kammerſtein.

OTHO DUX THURINGIÆ, MAJOR NATU FILIUS IMPERATORIS.

Duces ac Principes.

Vpldemarus Dux Jutlandiæ,
Varislaus Dux Croatiæ,
Artuvinus Dux Surbenſis,
Philippus Comes Artefiæ,
Radebotto Dux Ruſſiæ,
Vincislaus Princeps Rugiæ,
Carolus Marchio Pontamouſonii,
Fridericus Comes Eylnburgenſis, Burggravius à Seuſſelitz.

Comites & Barones.

Wilhelmus Comes Niverſius,
Rodolphus Comes Averginus,
Otho Comes Altenburgenſis,
Fridericus Comes à Rietberg,
Georgius Comes Homburgenſis,
Siboldus Comes à Ringelen,
Henricus Comes à Boerſtein,
Fridericus Comes à Kolditz,
Henricus Comes Hoyæ,
Wernerus Comes à Gutsgaw,
Otho Comes Manſfeldiæ,
Philippus Comes, Bleſſenſis,
Wilhelmus Comes à Wolckeſtein,
Gerardus Comes à Seyn,
Reinerus Comes Zutphaniæ,
Wilhelmus Comes à Dieſſalden,
Wilhelmus Comes à Bryanny,
Wiprechtus Comes à Leiningen,
Wilhelmus Comes à Kirburg,
Erneſtus Comes à Spigelberg,
Henricus Comes ab Arnſtein,
Erneſtus Dominus Marbergenſis,
Erneſtus Dominus à Waringrod.

ARNOLDUS DUX BAVARIÆ.

Duces ac Principes.

Rupertus Dux Burgundiæ,
Fridericus Dux Barrenſis,
Otho Marchio Franciæ Orientalis & Nortgoviæ,
Crotomislaus Marggravius à Merhern.

HENRICUS DUX SAXONIÆ, ALTER IMPERATORIS FILIUS.

Duces ac Principes.

Rodolphus Dux Bavariæ ſuperioris,
Epico Princeps Aſcaniæ,
Joannes Burggravius à Zorbick,
Aldebertus Comes à Morsberg, &c.

PRIN-

ANNO 938.

PRINCIPES IMPERII SEORSUM VOCATI.

Uratislaus Dux Silesiorum,
Eberardus Dux Lotharingiæ,
Mesticco Dux Poloniæ,
Gotfridus Dux Thungrensis & Bullonensis,
Meitlebrus Princeps Vindarum,
Uratislaus Dux Pomeraniæ & Vindarum,
Neltricus Dux Silesiæ,
Uratislaus Dux Bohemiæ,
Rudigerus Marchio Austriæ,
Poislaus Marchio à Merbern,
Vislaus Princeps Milsinforum.

COMITES IMPERII SEORSUM VOCATI.

Theodoricus II. Comes Hollandiæ,
Efico Comes Asciæ,
Gonthramus Comes Habspurgensis,
Wilhelmus Comes Montfortensis,
Conradus Comes à Kalb,
Ludovicus Comes à Hurtenberg,
Henricus Comes Wertheniæ,
Henricus Comes Hennenbergensis,
Arnoldus Comes Cliviæ,
Otho Comes Naslaviensis,
Wolffgangus Comes à Kartzenelnbogen,
Adolphus Comes à Reineck.

XLIX.

956. Juin. *Diploma Donationis Imperatoris* OTTONIS I. *sive* Magni, *quo in honorem Sancti* MAXIMI *Episcopo & Ecclesiæ* Furconiensi, *Comitatum* Furconiensem *tradit, aliaque complura bona, atque jura concedit. Mense Junio, Indictione undecima, anno 956.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. I. Tit. *Aquilani Episcopi*, col. 417. prior. Edit. *Rom.* & col. 375. ult. *Venet*, Aº. 1717.]

In nomine Domini, & Salvatoris JESU CHRISTI.

ANNO ab Incarnatione Domini nongentesimo (1) quinquagesimo sexto. Ego Otto Imperator Augustus divinæ ordinationis Clementia, Anno Imperii mei sexto decimo mense Junio Indictione undecima, hoc præceptum fieri præcepi, ad honorem, & restaurationem Beati Maximi Martyris, ideo constituit me Ottonem gratia Dei Imperatorem Italici Regni defensorem de Aliæ palatio habitum sana mente, & spontanea mea bona voluntate, & pro his miraculis, quæ Dominus dignatus est ostendere pro te, Beate Maxime, & pro tuo sancto corpore, de quo humiliter rogo, ut aliquantulum nobis comportare consensias, pro quo jusjurandum tibi feci, quatuor tantum plus dare, quàm tu hic habeas, in nostris partibus, scilicet Ultramontanis, & facere tibi quod Sanctus Angelus Michael per Episcopum nobis mandavit, quamobrem tradO, concedo, atque dono tuo Episcopatui totum Furconiensem Comitatum, finis cujus hic est. A septentrionali parte incipit a loco, qui dicitur Rotilianus, simul cum toto Guasto, ubi fint mille milia modiola terræ, & revertitur ad occidentalem partem per medium locum Poppleti, & sic pertranlit per Tisculiolum, & per mediastam Foruli, ubi sint mille modiola de terra, quæ tenent usque ad S. Sylvestrum, delnde tranlit per Villanum usque ad Sanctum Stephanum cum decem millibus modiolis de terra usque ad montem super Petram cornutam, deinde transit meridianam partem per monstem Sueciliannum, & per saltum felicem, qui cum omni sua possessione pertinens est ejdem Episcopatui, & egreditur eum hoc fine usque ad roborem, sicque revertitur ad orientalem plagam pertranseiens Anzedonam Civitatem, & pergit per Blesimum montem usque in Brizanum, duo millia modiola de terra, quæ tendunt usque ad locum, qui dicitur Badus, & sic revertitur ad priorem finem. Judico ego Imperator, ut infra hos fines non dominetur alter Episcopus, nec Comes, nisi tantum Episcopus Sancti Maximi. Adhuc intus jacent aliæ petiæ terræ Astetici, quæ tendunt usque supra Paganicam, & usque supra dictum Badum, & usque supra Pleentiam, in quo fine sunt mille modiola de terra, & in isto eodem fine intus jacet Ecclesia Sanctæ Euphemiæ in quingentis modiolis de terra: ibi etiam est Ecclesia Sancti Justini, & Ecclesia Sanctæ Mariæ de Paganica cum trecentis modiolis de terra simul cum alia petia de terra, ubi requiescit Corpus beatæ Juliæ super illum pogium, & sub illo monte est mediestas ipsius, quæ ambæ terræ procedunt ex duabus partibus, usque in aquam cum ducentis modiolis de terra simul cum ipso poggio, qui super ipsa est: quæ omnia sint Ecclesiæ Sancti Maximi. Similiter concedo eidem Episcopatui tria millia modiola terræ; incipiunt in illo loco, ubi Corpus Sancti Eufanii requiescit, & protenduntur usque ad locum, qui Vallis dicitur, & usque ad illum locum, qui Sara vocatur, & protenditur usque super Ecclesiam Sancti Savini. Et adhuc trado jam dictæ Ecclesiæ tres petias terræ in Comitatu Marsicano jacentes, quarum una est Marentino, quæ continet in se modiola trecenta, cujus fines ex duabus partibus est terra Ejpici, & ex aliis duabus partibus est territorium Sanctum Savinum: secunda petia jacet in loco ubi ædificatus est Sanctus Marcellus, quæ similiter continet in se modiola centum, & pifcationem infra aquam Fucini mille millia delri, & per longitudinem usque in paternum sint decem millia dextri, cujus finis est de tribus partibus terra Apici, & de conformibus ejus, & ex quarta parte terra aliorum hominum. Sed & de Aqua præcipio, ut quicunque ibi pisceverit, semper de triginta pisibus, prædicto Episcopatui unum reddar: tertia petia terræ jacet in loco fellimine, quæ continet in se modiola quatuor centum, cujus fines sic continentur: De una parte est Fucinus cum sua pifcatione, in quo quicunque pisceverit, reddat, ut dictum est superius, & ex alia parte est terra Luidini, & ex tertia parte est via, & ex alia parte terra aliorum hominum: insuper trado suprædictæ Ecclesiæ in Comitatu Aprutii, in loco qui Sanctus Flavianus vocatur, unum Fortum, qui reddat centum ponderis inter aurum, & argentum, & etiam ferrum, & sal, qui Portus continet infra se quinque millia modiola inter terram, & aquam intra mare: similiter in civitate de Aterno dono septem millia modiola terræ cum quinta parte illius Portus, & cum quinta parte ipsius Civitatis, & cum quinta parte tributi ipsius Civitatis, & etiam modiola quingenta in terra, quæ vocatur Collemonte, cujus finis hic est: de duabus partibus est terra Zofani, & ex aliis duabus partibus terra aliorum hominum: do adhuc totum Castellum de Roge, excepta terra Affonis, & Guinisii, & aliorum miserum hominum, cujus Castelli finis cum villa sua tenet usque ad Mozanum, juxta terram Affonis, & usque ad S. Mariam Japhanis de sylva plana, & usque ad Lardexanum, & tranlit inde per mediestam Castri de prædicto Castello de Collemonte, cum tota sylva de Casamayne, & revertitur usque ad Furcam de jano dicto Roge, & usque ad pilam, & tranlit per illum Campum de Popleto usque ad Mozanum, intra hos fines sint mille millia modiola de terra, quæ omnia prædictus Episcopatus possidet, & insuper illam terram do, quæ jacet per mediestam Banio usque ad flumen, & usque ad terram de Castillione, & tranlit per Cucuzazum, habens secum totum collem Pudouis, & sic revertitur ad flumen, & infra hos fines tenemo habet hæreditatem, nisi tantum Alto, Buetto, & Guinisius, qui sunt hæreditarii hujus terræ, & simul mecum donaverunt hanc Ecclesiam de illis terris, quæ continentur infra hos finitios, quos modo dixinus fines, quarum terrarum, quas in dotem miserunt, hæc sunt. Prima petia de terra jacet in illo loco, qui dicitur Solagno, quæ continet in se quingenta modiola, cujus finis est totum illum prædium de Pantano tendens usque ad canalem, & usque ad Caput de via, quæ revertitur in Castillionem & sic vadit per illos fines de silva usque ad Volubrum, & revertitur in Fontezuli, cum toto illo colle de Solagno usque in muris, & usque ad pedem de suprædicto prato. Secunda petia de terra jacet, ubi Ecclesia Sancti Justini est ædificata, quæ est per mensuram modiola centum. Tertia petia de terra jacet, ubi dicitur Casale, quæ continet in se modiola duodecim, cujus finis est ab una parte aqua de lacu, & de duabus aliis partibus est terra ejusdem Affonis. Quarta petia de terra jacet, ubi Fontemayara dicitur, quæ continet octingenta modiola, cujus finis est, ex una parte via, quæ transit per ponticellum per viam Salariam, & per pedem de riculo, & sic revertitur usque in muris. Quinta petia de terra jacet iuidem ad Forcellam, quæ continet inille modiola, cujus finis incipit per pedem de Ronca, & tranlit usque ad viam Salariam, & de alio latere vadit per viam illam de Forcella usque ad flumen, & a pede illius fluminis extenditur usque in viam de limite, & veniens per eandem viam limitis, pergens per mediestam civitatis Conæ, & per mediestam lacus, cujus alia mediestas est Affonis, & sic revertitur ad viam Salariam. Pro his terris, quas modo descripsimus dedi ego Otho Imperator illis tribus hominibus, Affoni, Buetto, atque Guinisio duo mil-

(1) Cette Date est fausse. L'an 956. de notre Seigneur étoit le 24. de Pindiction, & le 21. du Regne d'OTHON *le Grand*. Tout le monde convient qu'il fut couronné à *Aix la Chapelle* en 936. (DUM.)

ANNO 956.

ANNO 956. ha libras pro pretio, & quantum plus valerent, donanda una inecum dederunt Beato Maximo, pro redemptione animarum suarum totum hoc quod superius scriptum est. Ego Otho Imperator Ecclesiæ tuæ, Beate Maxime, pro redemptione animæ meæ, & etiam propter hoc ut aliquantulum tui corporis permittas deferri, dono, concedo, confirmo, & semper firmiter permanere volo, & quicumque hoc defraudare, vel aliquo malo ingenio minuere, vel subtrahere voluerit, vendendo, cambiando, donando, sive præstativum alicui faciendo, nisi ad utilitatem, & honorem ejusdem Ecclesiæ, ex parte Dei omnipotentis, & Beatæ Mariæ semper Virginis, Beatorum Apostolorum Petri & Pauli, & Beati Maximi Martyris, & omnium Sanctorum, & nostram simul cum omnibus nobiscum manentibus, maledictionem habeant in perpetuum, & cum Juda, qui tradidit Christum, & cum Anna, & Caypha, qui Dominum crucifixerunt, allocientur. Et insuper illud quod fecerint, sit vanum & inutile, & qui comparaverit, vel aliquo malo ingenio tenuerit, nisi sicut supra scriptum est, sit debitus legaliter componere, sicuti pessimus præsumptor, qui præceptum frangit Imperiale. Unde pro stabilitate hujus rei, ego Otho Imperator præcepi Bonifacio Notario, hanc cartam signatam mea manu, & manu Episcopi Cessi, & laudatam, & confirmatam ab omnibus ibidem stantibus, scilicet Episcopis, Ducibus, Principibus, Marchionibus, Comitibus, ac Populo, & testibus subscriptis, ut feliciter in perpetuum maneat.

† *Signum manus* OTTHONIS *Imperatoris, qui hanc cartam scribere rogavit, & signum Sanctæ Crucis impressit.*
† *Signum manus Episcopi* CESSI, *cui Angelus hanc cartam manifestavit, & rogatus ab Imperatore, signum Crucis impressit.*
† *Signum manus* ASTONIS, *qui consensit, & confirmavit hanc cartam, & signum Crucis fecit.*
† *Signum manus* BUESTONIS, *qui similiter consensit, & confirmavit hanc cartam, & signum Crucis impressit.*
† *Signum manus* GUINISII, *qui consensit, & confirmavit hanc cartam, & signum Crucis impressit.*
† *Signum manus* RUYDIS *Marchionis, qui rogatus ab Imperatore si testis, signum S. Crucis fecit.*
† *Signum manus* ALBERTI *Marchionis, qui rogatus ab Imperatore si testis, signum S. Crucis fecit.*
† *Signum manus* ROBERTI *Marchionis, qui rogatus ab Imperatore si testis, signum Crucis fecit.*
Ego BONIFACIUS *Judex, & Notarius rogatus omnibus complevi, & subscripsi.*

L.

958. *Diploma, quo Rex* EDGARUS *confirmat* Dorobernensium *Ecclesiam Matrem esse & Dominam aliarum Ecclesiarum Regni sui.* [Collect. Reg. Concilior. Tom. XXV. pag. 123. PHILIP. LABBEI Concil. Collectio, Tom. IX. pag. 658.]

ANNO Dominicæ Incarnationis 958. ego nempe Edgarus Rex Anglorum, divinaque concedente clementia Monarchus, Regum antiquorum Ethebberti & Successorum illius ac Archiepiscoporum Brythwaldi & Athelardi statuta & privilegia monasteriorum Kancegeuum cum venerabilis Archipontificis Dunstani consultu atque consilio, ad maledictionem impiorum raptorum, imo magis Deo favente ad benevolentiam justorumque benedictionem, æterna conclusione renovamus, & in Domino summo roboramus, statuentes,

Ut Ecclesia Christi in Dorobernia aliarum Ecclesiarum regni nostri mater sit & Domina, & cum suis omnibus perpetualiter sit ubique libera præter expeditionem, pontis & arcis constructionem.

LI.

960. *Testamentum* PONTII RAYMUNDI *Comitis Tolosani & Rutenensis, Marchionisque Gothiæ, qua de suis Bonis disponit.* [MABILLON, de Re Diplomatica Lib. VI. pag. 572. Ex Schedis D. D'HEROUVAL.]

In nomine Domini.

BREVE codicillo quod fecit *Raymundus* Comes pro remedio animæ suæ, & pro Genitore suo, & pro Genitrice sua, & pro omnibus Fidelibus suis. Inprimis dono ad illo cœnobio de (a) Conquas illa medietate de Illo alode de Arianico, & de illas Ecclesias, & de omnibus villariis quæ ibi aspician, & alia medietate ad illo cœnobio de (b) Figuco. Illa Ecclesia de Acinnaco teneat Raynaldus dummodo vivit, & illi alode teneat Stephanus dummodo vivit: Post illorum discessum sancti Salvaturis de Figiaco remaneat, & donet Stephanus & Raynaldus ad ipsos monachos per singulos annos mediante Quadragesima unam refectionem. Illo alode de Limuico, quod Grinaldus habet à feo, & Frodinus habet à feo de Raymundo, & illa Ecclesia de Blanado, Ugoni filio Geraldi remaneat dummodo vivit: post suum discessum sancti Petri Bellilocensis (c) remaneat & donet ad ipsos Monachos per singulos annos unam refectionem medio Quadragesimæ. Illo alode de Pomeriol, & illo alode de Tornago, & illo alode de Malavalle quod de illos monachos de (d) Aureliaco & de ipso Abbate acquisiti, Sancti Petri & Sancti Geraldi ab ipso cœnobio remaneat, illo alode de Vidaliaco quantum ibi aspicit, cum ipsa Ecclesia Sancti Petri (e) Mareiliaco remaneat, illo alode de Alico & de Valanelone Sancti Petri Bellilocensis remaneat, & illa medietate teneat Aimericus dummodo vivit, & donat ad ipsos monachos singulos annos unam refectionem medio Quadragesimæ. Illos alodes quos acquisivi de Guillelmo (f) Comite consanguineo meo illa tertia pars remaneat Sancta Maria (g) Rutenensis. alia tertia pars Sancti Amantii, alia tertia pars Sancti Saturnini. (h) Illa Ecclesia de (i) Sancti Africani, & illo alode de Predreglago quod de Ranulfo acquisivi, Sancti Privati Mimatensis remaneat, illo alode de illa Rochera quod de Poncione acquisivi, Sancti Salvatoris Vabrensis remaneat: & alio alode quod de Poncione acquisivi quod Bernardus de Nante habet à feo Sancti Salvatoris ad ipso cœnobio remaneat. Illo alode de Cenobolos, & illo alodio de Crucio, & illo alodio de Pocialos & illo alodio de Guarriguas, & illo alode de Vinnaco & illo alode de Lougalassa, & illos mansos de Bonaldo & de Senisco Pounoni Abbati (k) remaneat, post suo quoque discessu, Sancti Amantii Rutenensis remaneat. Illo alode, de Sulciaco etim ipsa Ecclesia teneat DEUS-DEDIT Episcopus (l) dummodo vivit, post suum discessum Sanctæ Mariæ Rutenensis remaneat, & ipsi mansi de Vabro Grimaldo remaneant, post suum discessum Sanctæ Mariæ Rutenensis illa Abadia de Rubiaco una medietas remaneat Sancta Maria de Anicio (m), altera medietas inter illa sede de Uzecio, & illa sede de Viverio remaneat. Illos alodes quos habeo in Nemosense Bertanæ (n) remaneat dummodo vivit: post suum discessum illa medietas remaneat Sanctæ Mariæ Nemosensi, alia medietas inter Sancto Baudello & Sancto Ægidio (o). Illo alodo quæ de Segoucio acquisivi, quod Raynardus Vice-Comes Biterrensis habet Bertanæ remaneat dummodo vivo: post suum discessum Sancti Salvatoris (p) Anahnensis remaneat, illo alode de Plumberias Bertanæ & Raymundo filio meo remaneat dummodo vivit: post illorum discessum Sanctæ Mariæ ad Anicio remaneat. Illo alode quæ comparavi de Poncione, ad caput de:..... Raymundus habet à feo, ad illa sede de Lodeva remaneat, teneat Berta dummodo vivit. Illo alode de Lupiano cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Lugis teneat Berta dummodo vivit: post suum discessum Sancti Juliani (q) Psalmodio remaneat. Illo alode de Balarug teneat Berta & Raymundus dummodo vivunt: post eorum discessum una medietas remaneat Sancti Petri de Magaloua, alia medietas remaneat ad illa sede de Agade (r). Illo alode de Palagio (s) remaneat Raymundo & Bertanæ dummodo vivunt: post illorum discessum illa tertia pars sine ulla Ecclesia, remaneat Sancti Tybedi, alia tertia pars ab illa medietate de illa Ecclesia remaneat ad illa sede ad Biterris, alia tertia pars ab illa medietate de ipsa Ecclesia remaneat ad illa sede de Narbona. Illo alode de Caucos remaneat Raymundo & Bertanæ dummodo vivunt: post illorum discessum remaneat una tertia pars Sancti... altera tertia pars Sancti Petri de Joncellos, alia tertia pars Sancta Maria de Cuarante. Illo alode de Caucio quod à Raymundo acquisivi remaneat illa medietas Sancta Maria & Sancti Poncii (t) a Tomerias, alia medietas Sancti Petri ad Caunas. Illo alode de Perpiniani, quod de Arnone (u) acquisivi, remaneat illa tertia pars Sancti Felicis ad Gironda; alia tertia pars Sancti Petri ad Rodas (x), alia tertia pars ad illa sede de Helna. Illos alodes qui fuerunt Amelio Vice-Comite de Carcassona, ipsi qui sunt in Narbonensi, remaneant inter Sancto Justo & Sancto Paulo (y), & alii qui sunt in Carcassensi, tertia pars remaneat Sancta Maria crassa (z), alia tertia pars Sancti Joannis Vallegario, alia tertia pars Sancti Naturii ad Carcassona.

Illo

ANNO 960.

(a) Conquas.
(b) Figeac.
(c) Beaulieu en Limosin.
(d) Aurillac.
(e) Marcillac en Rouergue.
(f) Junior.
(g) de Rodez.
(h) en Rouergue
(i) S. Affrique.
(k) n. Sæculari Sancti Amantii Rutenensis.
(l) Rutenensis.
(m) Le Puy.
(n) Uzeri.
(o) Nemausi.
(p) Aniahnensis.
(q) Psalmodii.
(r) Agde.
(s) Palais en Languedoc.
(t) Cimiez Ruticinensi
(u) Rosas.
(x) Narbonensis.
(y) La Grasse, en Languedoc.

ANNO 960.

(a) Vaſſeguere.

(b) Soreze.

(c) Caſtrenſia.

(d) Albienſi.

(e) Cadurcenſi.

(f) Albienſis.

(g) Comii Fuxenſi.

(h) Comite de Foix ita eo Auſcienſi in Vaſconia.

illo alode de Caucio remaneat Sancti Joannis Valleſegario (a). Illo alode de Villa-nova Sancta Maria de Soricino (b) remaneat. Illo alode de Brocello Bernardo filio Rotgerio remaneat dumundo vivit: poſt ſuum diſceſſum Sancti Petri de Caunas remaneat. Illo alode de Guttalem cum ipſa Eccleſia & cum omnibus villaris quæ ibi aſpiciuntur Sancti Benedicti (c) remaneant & Sancti Vincentii. Illo alode quem habeo in Cavallio, Sancti Benedicti & Sancti Vincentii remaneat nemmem contradicentem. Illo alode de Bricio FROTERIO Epiſcopo (d) remaneat cum ipſa Eccleſia dumundo vivit: poſt diſceſſum Sancti Michaëlis de Gallaco remaneat in communia. Illo alode de Francitia Sancti Eugenii remaneat & teneat ipſa Eccleſia, Berengarius dumundo vivit: poſt ſuum diſceſſum remaneat cum ſuo alode Sancti Eugenii ad Viancio, illa Eccleſia de Sancto Marcello BERNARDO Epiſcopo (e) remaneat ad alodo: ipſo de Sancto Macello Sancti Salvii remaneat & poſt mortem Bernardi Epiſcopi ipſa Eccleſia Sancti Salvii remaneat. Illo alode de Loveziaco Sancta Cæcilia (f) remaneat, & teneat ipſa Eccleſia Nodbertus dumundo vivit: poſt ſuum diſceſſum Sanctæ Cæciliæ remaneat. Illo alode de Avoeio Sancta Marciana remaneat. Illo alode de Sancto Victore Sancti Vincentii remaneat cum ipſa Eccleſia & teneat ipſum alodem cum ipſa Eccleſia ERMENGAUDUS Abbas dummodo vivit: poſt ſuum diſceſſum Sancti Vincentii remaneat. Illo alode de Vertucio Bernardo & uxori ſuæ Adelais remaneat: ſi vir mortuus fuerit, ad illam remaneat: poſt illorum diſceſſum remaneat una tertia pars Sancti Michaëlis ad Galliaco, alia tertia pars Sancti Salvatoris de Comberas, alia tertia pars Sancti Audardi remaneat. Illo alode de illa Rocha que de Aymerico acquilivi, Sancti Lecuerii remeneat. Illo alode de Mazirios que de Augerio acquilivi, Sancti Benedicti Caſtrenſis remaneat. Illo alode de Frodino cum ipſa Eccleſia & illo Alode de Porcello cum ipſa Eccleſia, & illo alode de Alziding cum ipſa Eccleſia, & illo alode de Strieto-fonte cum ipſa Eccleſia & illo alode de Cavanecllas cum ipſa Eccleſia, & illo alode de Bonofallo cum ipſa Eccleſia, Sancti Saturnini remaneant. Illo alode de Rochas & illo alode de Entrenago & illo alode de Remeddo, illo alode de Bordas cum ipſa Eccleſia & illo alode de Albarago cum ipſa Eccleſia, illo alode de Narveis cum illa capella, illo alode de Torvalis Sancto Simplicio Moranorivo, Saxenis, Cadnerio Frereduol, illi alodes cum ipſas Eccleſias S. Stephani Toloſenſis, & S. Maria fabricata remaneant. Illo alode de Sudorbane Sancti Audardi remaneat, & illo alode de Carliago Rogerio filio ARNALDO (g) remaneat: poſt ſuum diſceſſum Sancti Antonini Predeleſio remaneat. Illo de Marcello & illo alode de Salas, Sancti Petri de Sado remaneat. Illo alode Cantvalle, & illo alode de Donadfrancio (h) WILLELMO GARCIANO remaneat dummodo vivit: poſt ſuum diſceſſum Sancti Petri de Condom & Sancti Vincentii ad Anſcio remaneat. Illo alode de Sancti Martini de Bellocaſſo illa Eccleſia teneat Boſmenas dummodo vivit: poſt ſuum diſceſſum Sancti Petri Muſſiaco remaneat, illo alode de Sancti Salvatoris cum ipſa Eccleſia Sancti Petri Muſſiaco remaneat & teneat ipſa Eccleſia Jerémias Presbyter dummodo vivit. Illo alode de Arſiolis UGONI nepoti meo remaneat: poſt diſceſſum ſuum Sancti Petri Muſſiaco remaneat illa medietas, alia medietas Arnaldo & filio ſuo SEGUINO, quod hodie habeat, remaneat: poſt illorum diſceſſum Sancti Petri Muſſiaco remaneat. Illo alode de Maimanicas, illo alode de Paludis, illo alode de Valle Ardrico, illo alode de Lagio, illo alodio de Podiomejano, illo alode de Lauberol, illi alodes Sancti Stephani Caduренſis remaneant nemine contradicente. Illo alode de illa Guarda cum ipſa Eccleſia & illo alode de Laſolario teneat HUGO filius noſter dummodo vivit: poſt ſuum diſceſſum Sancti Stephani Caturcenſis remaneat nemine contradicente. Illo alode de Bellopagno teneat Aymericus, dummodo vivit: poſt ſuum diſceſſum Sancti Stephani Caturcenſis remaneat. Illo alode de Sabadello & de Prandicile cum ipſa Eccleſia, Sancti Stephani remaneat nemine contradicente. Illo alode de Francor & ad unum cui ille laxaverit: poſt mortem illorum Sancti Stephani Caturcenſis remaneat. Illa quarta parte de illa Eccleſia ſancti Ciricii, & illo alodo quod ego acquiſivi in Deum-pantala, Sancti Audardi remaneat. Illo alode de Mongio Sancti Audardi remaneat: illa Eccleſia Ricario filio Harno remaneat ad alode: poſt ſuum diſceſſum Sancti Audardi remaneat cum alio alode. Illo alode de Cauco cum ipſa Eccleſia; & illo alode de Povilovicas cum ipſa Eccleſia Sancti Antonini remaneant. Illa tertia pars de alios alodes meos que habeo in Agennenſe, remaneat GAUSBERTO Abbate: poſt ſuum diſceſſum Sancti Petri Muſciaco remaneat; alia tertia pars inter Exciſo & Sancto Vincentio fabricato, alia tertia pars remaneat Sancti Caprafii, exceptis que AUSTORGIUS tenet & poſt diſceſſum Auſtorgii Sancti Caprafii remaneat. Illo alode de Malopertuio cum ipſas vineas & illas vineas de Pogio Cenſaldo, & illas vineas de Ortigerias UGONI nepoti meo pertinentes poſt ſuum diſceſſum RAYMONDO fratre ſuo remaneat. Illo ſeo quod Sancius habet, remaneat ad ipſo Sancioni ad alode, exceptis illa vinea de Pogiocesi, illo alode de illo Boſcheto, Sancta Ruffina remaneat. Illo alode de Marca Sancti Petri & Sancti Gerardi de Cairago (i) remaneat. Illo alode de Lauriaco & illo alode Seſſago, & illo alode de Campoguidano cum ipſas Eccleſias & illo alode de Valeneio, Ademario Vice-Comite Toloſano remaneat, in tali verò ratione, ut ecclemoſyna meadfirmet, & ſi filium habeat de mulicre, qui hæreditatem hæreditare debeat, ad illum remaneat. Illo alode de Laugiaco poſt diſceſſum Ademaro. Illo alode de Feſſago Sancti Antonini (k) remaneat; & illo alode de (k) Apud Campoguidano, poſt diſceſſum Ademaro, Sancto Audardo remaneat, & ſi Ademarus Filium de muliere non habet, qui hæreditatem ſuam non hæreditet, ipſo alode de Laugiaco Sancti Petri & Sancti Gerardi de Cairago remaneat. Illo alode de Bracineo RAYMUNDO filio meo & HUGONI filio meo remaneat, in tali verò ratione quòd teneat ipſo Caſtello & ipſo ..... ARNALDUS & ISARNUS quod habet de ipſo alode, ſi tale fortfactum non fecerint in contranum ex illis per quod ipſos habere non debeant. Illo alode de Projcto & illo alode de Genebucras *Raymundo & Amalrino* fratre ſuo remaneant, & poſt diſceſſum Ademario. Illo alode de ..... remaneat: & poſt illorum diſceſſum S. Exotardi remaneat. Illo caſtello de Tolmone cum ipſo Alode de Albafolia, & cum ipſa Eccleſia de illo alode de Gualaranis cum ipſa Eccleſia, & illo alode de Varliago cum ipſa Eccleſia & cum aliis ibi pertinentibus Raymundo & Hugoni remaneat dummodo vivunt: & ſi illi mortui fuerint S. Audardi remaneant. Ipſo Caſtello quod vocant Nandalors cum ipſo alode de Sancta Maria, Raymundo Filio meo & Hugoni filio meo remaneat: poſt illorum diſceſſum Sancti Petri Muſciaco remaneat. Illo caſtello quod vocant Caſſo, *Berirando* remaneat cum ipſo alode de Arduino & cum ipſa Eccleſia & cum ipſo alode de Antiago, & cum ipſas Eccleſias: & poſt diſceſſum ſuum Raymundo Filio ſuo remaneat; & ſi Raymundus mortuus fuerit, Bernardo & uxori ſuæ Adelais remaneat; & ſi infans maſculus de illis pariter apparuerit, ad illum remaneat; & ſi illi mortui fuerint qui infantem non habuerint, Hugoni remaneat, & ſi Hugo mortuus fuerit, ille alodus de Antiago remaneat Sancti Stephani Caduренſis cum illa medietate de ipſo caſtello; & ille alodus de Arduino cum illa medietate de illo caſtello S. Petri Muſciaco remaneat. Illo alode de Aulaſio cum ipſa Eccleſia & cum omnibus villariis quæ ibi aſpiciunt, Bernardo & uxori ſuæ Adelais remaneat: & poſt diſceſſum illorum ad infantes illorum remaneat: & ſi infans de illos non apparuerit, remaneat inter Vabro & Agana & Nante, & dividatur æqualiter. Illa parte quod ego Raymundus habeo in caſtello de Gordone, & in illo alode de Gordoneſſe, Aymerico remaneat & Gerardo filio ſuo, & ad filios Gerardo: & ſi illi mortui fuerint, remaneat inter Sancto Stephano Caduренſi, & Sancto Petro Marciliaco & Sancta Maria Soliaco; & ſi Raymundus mortuus fuerit, donec Aymericus aut Geraldus aut filii Geraldo qualis vivus fuerit, D. ſolidos Hugoni nepoti meo; & ſi Hugo mortuus eſt, ſancti Petri Marciliaco. Ipſo Caſtello de Cagavione cum ipſo alode & cum ipſa Eccleſia de Laurguo, & cum ipſo alode de quod habeo in Campolam, & cum illo alode Nantoinis cum ipſa Eccleſia, & cum ipſo alode de Marcilio cum ipſa Eccleſia de Sancto Simplicio, exceptis illa Eccleſia nova & illo manſo ubi Eccleſia eſt, HUGONI & ERMENGAUDO fratre ſuo remaneat; & teneat ipſa Eccleſia de Sancto Simplicio STEPHANUS & filius ſuus ab eo dummodo vivunt: poſt illorum diſceſſum illo alode de Laurgo & illo alode da Nantoinis inter Sancto Stephano Caturcenſi & Sancta Maria ad E ..... & ipſo caſtello de (l) Pariſio cum ipſo alode de Taxairolas cum ipſa (l) Pariſio Eccleſia, & ipſa Eccleſia de Afinieyras cum ipſo alode *infra*. de Falgairolas, & cum ipſo alode de Novi-villa & cum ipſa Eccleſia, & cum ipſo alode de Torrerio, & cum ipſo de Felinas, & cum ipſa Eccleſia, Hugoni & Ermengaudo fratre ſuo remaneat. Et illo caſtello de Pariſio teneat Malbertus à feo de Hugone & de Ermengaudo dummodo vivit: & poſt diſceſſum illorum illi alodes remaneant inter Figiaco & Marciliaco & Caturcio

ANNO 960. cio & Sancto Antonino & Albio, & dividant æqualiter, excepto castello de Pariño, & illo alode de Taxairolas & Ecclesia de Afiñerras, & illo alode de Palgairolas: & si Ermengaudus fine filio mortuus fuerit, ad ipsos Sanctos remaneat; & si filium de uniliere habeat, ad illum remaneat: & post discessum de ipso filio Ermengaudi, ad ipsos Sanctos remaneat. Illo castello de Albinio, & illo alode de Sinilio cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Albaredo cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Brandonedo & de alio de Brandonedo cum ipsas Ecclesias, & illo alode de Parisido cum ipsa Ecclesia remaneat ad filios meos, quos ego Raymundus habeo de filia Odoino: & illo alode de Campolivodo cum ipsa Ecclesia & illo manso de Carsaliaco, remaneat ad filia mea quam habeo ab ipsa filia Odoini; & si illa infantem masculum non habet legitimum, remaneat ad germanos suos, & post illorum discessum remaneat Sancta Maria Rutenis; & si filium haber de jugale, ad ipsum remaneat; & post discessum de ipso filio Sancta Maria Rutenensis remaneat, & si ipsi filii mei de filia Odoini mortui fuerint sine filios remaneat ille alodus de Brandonedo cum ipsa Ecclesia Sancta Maria Sancta Fide ad Conquas remaneat, & alio Brandonedo Sancti Saturnini remaneat, & illo alode de Parisido & alio alode de Sivilio, & illo alode de Albaredo Sancti Amantii remaneat, & donet ille Abbas de Sancti Amantii in escambio Sancti Salvatoris Vabrensis valente illo alode de Sivilio, aut plus quod pars patuerit de Vabro, & si filium habeat de muliere ad illum remaneat, & post discessum de ipso filio ad ipsos Sanctos remaneat. Illo alode de illo Hermo *Ingelberto* remaneat & post suum discessum Sancto Petro Mussiaci, & donet Ingelbertus per singulos annos ad illos Monachos de Mussiaco unum refectionem medio quadragesimæ. Illo alode de Elvas *Foldeberto* remaneat cum ipsa Ecclesia, & cum omnibus Villariis quas ibi aspiciunt, in tali ratione, si filium habeat de muliere, ad illum remaneat, & si filium de muliere non habet *Grimaldo* fratri suo remaneat: & post discessum illorum S. Petri Mussiaco remaneat in communia. Illo alode de Langiaco, quod vocant Sancta Affra, *Stephano* remaneat, post suum discessum ad unum filium suum, cui ille donare voluerit: & post discessum illorum, S. Petri, & S. Giraldi Aureliaco remaneat. Illo alode de Lobegiaco excepto illa Ecclesia, *Genesio* remaneat & illa Rocha inter Aymerico & Genelio & teneat illa Genesius in fidelitate Aymerico, & si Genesius habet filium de muliere ad illum remaneat, & si filium non habuerit *Geraldo* fratre suo remaneat, & post illorum discessum Sancti Juliani Brivatensis remaneat. Et illa Ecclesia de Lobegiaco *Galberto* remaneat: post discessum suum Sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illo alode de Livrone Raymundo filio Umberto remaneat: post suum discessum ad illa Ecclesia nova de Marcillo remaneat. Illo alode de Ginhalio Raymundo & Bernardo filio Umberto remaneat in ea ratione quod Bernardus & Raymundus & mater illorum affirment mea eleemosina de Cantu Sancto Antonino, & post discessum illorum remaneat ille alodus de Ginhalio S. Amantii Rutenis. Illo castello de . . . . . illo castello de Cerveria, illo Castello de S. Laurentio, illo castello navo de Petrileuse, illo castello Grenolhedo, illo castello de Mala-morte ripa Agatis, illo castello Dargon, illo castello de Ventugione, illo alode de Monasterio remaneat Raymundo filio meo, & si Raymundus intestatus mortuus est, ad propinquos nostros remaneant. Illo alode de Lupiaco DEUS-DEDIT Episcopo (*m*) remaneat: post hum discessum, Sancta Maria Rutenis remaneat illa convenientia, quam ego habui. In illo alode de Sanis quam Ermengaudus mihi fecit Sancti Michaelis, ad Galliaco remaneat. Ista eleemosyna suprà scripta fiat Domino Deo, & ad istos Sanctos superscriptos pro remedium animæ meæ, & pro omnibus peccatis meis, & pro Genitore meo & Genitrice mea, & pro Fratres meos, & pro omnibus Consanguineis meis, & pro omnibus fidelibus meis, in ea ratione quod nullus Clericus nec nullus Laicus nec nulla femina non tollat, nec abstrahat ad istos Sanctos suprascriptos, nec ista convenientia per quam unde istos Sanctos . . . . . omni tempore firma & stabilis permaneat. Amen. Omnes vero nobiles donet eleemosynarius meus Domino Deo, & ad Sanctos, & ad Presbyteros, & ad pauperes pro anima mea.

(*m*) Ruteneii.

Signum RAYMUNDO *qui Breve isto scribere vel firmare rogavit. Signum* JALBERTO. *Signum* GENESIO. *Signum* BERNARDO. *Signum* WILLELMO. *Signum* AYMERICO. *Signum* GIRALDO.

LII.

Præceptum Cæsareum OTHONIS I. *quo Jurisdictio contentiosa, sive Jus distinguendi, definiendi, & delinquantis super omnibus tam Laicis quam Clericis confertur Episcopo* Parmensi HUBERTO *pro ipso & successoribus suis, tanquam Palatii Comitibus, tam infra Civitatem quam extra, usque ad tria Milliaria secundum limites determinatos. Dat. Liviæ 3. Idus Martii ann. 962.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. II. *Parmens. Episcopi*, col. 199. prior. Edit. *Rom.* & col. 157. ult. *Venet.* A°. 1717.]

ANNO 962. 12. Mars

SUBLIMATOS esse credimus . . . . . maximis Ecclesiarum Dei utilitatibus proficere non ambiginus. Quapropter noverit omnis fidelis Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum . . . . . Hubertus Parmensis Ecclesiæ Episcopus nostram adiens clementiam petiit, ut more Prædecessorum nostrorum Ecclesiam suam proficiendo augmentaremus, ex hisque Regia . . . . tam cunctis Clericis ejusdem Episcopii in quocunque loco . . . . . fuerint quoque, & cunctorum hominum infra eandem Civitatem habeat . . . . . publico in ejusdem Ecclesiæ jus, & dominium, ut districtum transfunderemus, ut deliberandi, & dividendi seu distinguendi potestatem haberet tam suprædicti Cleri res, & familias, quamque & homines infra eandem Civitatem habitantes, & res, & familias eorum, velut si præsens adesset nostri Comes Palatii. Nos vero considerantes, & commodum ducentes per suprædicti Imperii dignitatem, & per mala omnia, quæ accidentur sæpe inter Comites ipsius Comitatus, & Episcopos ejusdem Ecclesiæ, ut penitus præterita lis, & Sehilina evelleretur, & ut ipse Pontifex cum Clero sibi commisso pacifice viveret, tam pro salute nostra quam stabilitate Regni, & omnium in nostro Regio degentium concedimus, & largimur, & de nostro jure, & Dominio in ejus jus, & Dominium omnino transfundimus, atque delegamus, murum ipsius Civitatis, & Districtum, & Telonium, & omnem publicam functionem, tam intra Civitatem, quam extra ex omni parte Civitatis infra tria miliiaria, destinata scilicet, atque determinata per fines, & terminos, licut sunt loca villarum, & nominibus defixa castrorum. In Oriente scilicet Beneceta, Casellæ, Colorite. In Meridie purpurisno Albari, Vicocusuli. In Occidente Vicofredi, Fabrorum, In Septentrione Baganicolo, Gafallæ, Palantani, Tarabiano cum omnibus adjacentiis, & pertinentiis prædatorum locorum integre, remota occasione ullius reprehensionis, nec non & Regias vias, aquarumque decursus, & omne territorium cultum, & incultum ibidem adjacens, & omne quidquid Reipublicæ pertinet. Insuper etiam concedimus, & omnes homines infra eandem Civitatem . . . . prælibatos fines habitantes ubicunque eorum fuerit hereditas, sive ad quælibus, sive familia tam infra Comitatum Parmensem, quamque in vicinis Comitatibus nullam exinde functionem alicui nostri Regni personæ persolvant, & sive alicujus placitum custodiant nisi Parmensis Ecclesiæ Episcopi, qui pro tempore fuerit, sed habeat ipsius Ecclesiæ Episcopus licentiam tanquam nostri Comes Palatii distinguendi & definiendi, vel deliberandi omnes res, & familias tam omnium Clericorum ejusdem Episcopii, quam & omnium hominum habitantium infra prædictam Civitatem, necnon & omnium residentium supra præfatæ Ecclesiæ terram, sive Libellariorum, sive Precatorum . . . . & ita de nostro jure, & Dominio in ejus jus, & Dominium transfundimus, ut nullus Marchio, Comes, Vicecomes, aut aliqua Regni nostri magna, remissaque Persona exinde de prædictis rebus & familiis, & omnibus quæ superius legimus, se intromittat aut aliquam functionem inde recipere teneat ad augmentum etiam . . . . quatenus eadem Parmensis Ecclesia nullius supplementi indigna videatur . . . . permittendo concedimus ipsius loci Episcopo, ut habeat potestatem eligendi, sive ordinandi sibi Notarios qui causas ipsius Episcopatus discutientes ubicunque opportunum fuerit per prædictum Episcopum scriban cartas cujuscunque voluerit Testamenta remota prohibitione, vel controversia Comitatus, sive Comitis, ut sicut ex parte Comitatus sunt harum rerum Exactores, ita ex parte Episcopii nostra . . . . . vivere, & si acciderit de prædictis rebus, & familiis . . . . . posse definiri per hanc nostri præcepti paginam concedimus eidem Episcopo vice-Domino, ut sit noster missus, & habeat potestatem deliberandi, & definiendi, atque dijudicandi, tanquam nostri Comes Palatii. Si quis igitur

hujus

ANNO 962. huius noſtri præcepti violator . . . ſciat ſe compoſiturum mille libras auri, mediatarem Cameræ noſtræ, & mediatem ipſius Eccleſiæ Epiſcopo. Quod ut verius credatur, diligentiusque ab omnibus obſerventur inviolabiliterque cuſtodiatur manu propria roborantes annuli noſtri impreſſionem inferius affigi præcepimus.

Signum D. OTHONIS *Sereniſſ. Aug.*

WILERICUS *Cancellarius ad vicem* BRUN. *Archiepiſcopi, & Archi-Cancellarii recognovit.*

Data 3. Idus Martii anno Dominicæ Incarnationis 962. anno vero Imperii Domini OTHONIS *Sereniſſimi Auguſti primo, Indictione 5.*

Actum Liviæ in Dei nomine feliciter. Amen.

LIII.

13. Nov. (1) *Imperatoris* OTTONIS I. *cognomine* Magni *Diploma, ſecundum* HYPPOLITUM DONESMONDUM; *quo* GUALTERIUS DE GONZAGO *creatur* Vicarius Imperialis *& primus* Marchio Mantuæ *pro ſe & hæredibus ſuis in perpetuum. Datum apud Viterbium Idibus Novembris Anno Incarnationis* 962. [R. P. HYPPOLITI DONESMONDI Hiſtoria Eccleſiaſtica Mantuana, Lib. III. Ex FRANC LAMBERTI Florentini Libro Italico *della Antichità delle piu Illuſtri Famiglie d'Europa*; apud PETRUM LAMBECIUM in Annotationibus ſuper PLATINÆ Hiſtoriam Mantuanam, pag. 455.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

OTTO divinâ favente Clementiâ Romanorum Imperator ſemper Auguſtus. Juſtitiæ æquitas, Regni auctoritas, & verius ſpectata fides, & ſincera dilectio nos admonent, omnium quidem utilita proſpicere, maximè verò Conſanguineorum noſtrorum, & cos, propter eorum benemerita, modis omnibus promovere & adjuvare. Quapropter meritis dilecti Conſanguinei noſtri Gualterii de Gonzago ad minus, & conſideratis ſinceram fidem & gratæ obſequia, quæ Imperio & Majeſtati noſtræ exhibuit, & in perpetuum exhibiturus eſt, locupletare & decorare ipſum, & omnes ejus ſucceſſores conſtituimus; & ut præſenti & futuræ Poſteritati notum ſit, liberalitate Auguſta, creamus dictum Gualterium Vicarium Imperialem, & primum Marchionem Mantuæ. Quam dignitatem in omnibus primaris ſucceſſoribus in perpetuum conecdimus & ſtatuimus: donando eis omnia tenimenta, caſtra, jura, villas & diſtrictus, cum omnibus jurium pertinentiis, & omnibus veſtigiis tam intra quàm extrà Imperio attinentibus; ſtatuentes ac firmiter præcipientes, ut nulla unquam Perſona cujuvis ſtatus, eminentiæ, conditionis, & dignitatis audeat memoratum Gualterium, & ejus ſucceſſores & hæredes, in hac noſtra Conceſſione, Creatione & Donatione impedire, vel ipſis aliquod gravamen irrogare. Quod ſi quis autu temerario facere præſumpſerit, pro pœna in vindictam ſui reatus, auri puri centum Libras, dimidium Fiſco noſtro, & reliquum paſſis injuriam perſolvendum componat. Et ut robur noſtræ conceſſionis ac donationis perpetuum ac firmum ſit, hoc privilegium in hac pagina inſcribi, & ſigillo noſtro aureo muniri juſſimus. Hujus rei Teſtes ſunt Hildebertus Moguntinus Archiepiſcopus, Conradus Francorum Rex, Erminius Sueyorum Princeps, Joannes Almæ Urbis Præfectus, Guilielmus Miſniæ Palatinus, Comes Eneherius, Vicedius Cacmerinus, & alii quam plures. Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis Nongentesimo ſexagesimo ſecundo, Indictione quinta, regnante D. Othone primo, Romanorum Imperatore glorioſo, Regni & Imperii ſui anno vigeſimo ſexto. Datum apud Viterbium Idibus Novembris.

Signum D. OTHONIS Magni, *Romanorum Imperatoris.*

LIV.

ANNO 962. 13. Nov. *Ejusdem Diplomatis aliud Exemplum, ſecundum* ANTONIUM POSSEVINUM, *cum Lectionibus valde diverſis, ut utriusque collatione facile percipi poteſt.* [ANTONII POSSEVINI Jumioris Hiſtoria Domûs GONZAGÆ, ex Ducalis Archivii Mantuani, ut ait, Diplomate Bullâ aureâ appensâ munito. Apud P. LAMBECIUM in Annotationibus ſuper PLATINÆ Hiſtoriam Mantuanam pag. 451.]

In Nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

OTTO divinâ favente Clementia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus. Juſtitia, æquitas, Regni auctoritas, circumſpecta fides, & ſincera dilectio nos admonent, omnium utilitati proſpicere, maximè verò Conſanguineorum noſtrorum, & eos, propter eorum benemerita, modis omnibus promovere & adjuvare. Eapropter meritis Conſanguinei noſtri Valterii de Gonzach annuimus, & conſiderantes ſinceram fidem & grata obſequia, quæ Imperio & Majeſtati noſtræ exhibuit, & impoſterum exhibiturus eſt, locupletare ac decorare ipſum, & omnes ejus ſucceſſores conſtituimus; & ut præſenti & futuræ Poſteritati notum ſit, liberalitate Auguſta, creamus dictum Valterium Vicarium Imperialem, & primum Marchionem Mantuæ. Quam dignitatem in omnibus ejus primariis ſucceſſoribus in perpetuum concedimus & ſtatuimus, donando eis omnia tenimenta, caſtra, rura, villas & diſtrictus, cum omnibus eorum pertinentiis, juſtitiis & omnibus honoribus, tam intrà quam extra, Imperio attinentibus, ſtatuentes ac firmiter præcipientes, ut nulla unquam Perſona cujusvis ſtatus, eminentiæ, conditionis, & dignitatis audeat memoratum Valterium, & ejus ſucceſſores & hæredes, in hac noſtra Conceſſione, Creatione & Donatione impedire, vel ipſis aliquod gravamen irrogare. Quod ſi quis autu, temerario facere præſumpſerit, pro pœna in vindictam ſui reatus, auri puri centum Libras, dimidium Fiſco noſtro, & reliquum paſſis injuriam perſolvendum componat. Et ut robur noſtræ conceſſionis ac donationis perpetuum ac firmum ſit, hoc privilegium in hac pagina inſcribi, & ſigillo noſtro aureo muniri juſſimus. Hujus rei Teſtes ſunt Hildebertus Moguntinus Archiepiſcopus, Conradus Francorum Rex, Erminius Sueyorum Princeps, Joannes Almæ Urbis Præfectus, Guilielmus Miſniæ Palatinus, Comes Eneherius, Vicedius Cacmerinus, & alii quam plures. Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis Nongentesimo ſexagesimo ſecundo, Indictione quinta, regnante D. Othone primo, Romanorum Imperatore glorioſo, Regni & Imperii ſui anno vigeſimo ſexto. Datum apud Viterbium Idibus Novembris.

LV.

(1) *Echange fait entre le Comte* SIGIFRID *&* WIKER *Abbé de St. Maximin de Trêves, du* CHATEAU DE LUXEMBOURG, *dans les Ardennes, contre un Domaine nommé* VIULNE *dans les mêmes Ardennes, par lequel Echange Sigifrid aquit le nom de* PREMIER COMTE DE LUXEMBOURG. *Fait en* 963. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum Lib. I. Cap. XIX. pag. 39. & Notitiæ Eccleſiarum Belgic. Cap. LXI. pag. 109.] 963. 17. Avt. COMTE DE LUXEMBOURG ET ABBÉ DE S. MAXIMIN DE TREVES.

In nomine unigeniti Filii Dei.

NOTUM ſit omnibus Populis, in Chriſtum credentibus, tam præſentibus quàm venturis, clericis atque laicis, quod (2) SIGIFRIDUS Comes, de nobili

(1) *Le Mire* dit qu'il a tiré cette Piece d'un Manuſcrit de l'Abbaie de S. *Maximin* de Trêves

(2) On ne ſait ni de qui il étoit fils, ni qui fut ſon ſucceſſeur.

(1) *Lambertus* taxe ce Diplome de faux, & il en allégue diverſes raiſons, les unes fortes, les autres foibles. La meilleure de toutes eſt, ſelon nous, qu'il ne ſe trouve rien dans les années ſuivantes, qui confirme cette pretendue erection, juſques au temps de l'Empereur *Sigismund*, qui la fit veritablement en faveur de *Jean François de Gonzague*. Voyez en les Diplomes dans le II. Tome de ce Recueil ſous les Dates du 6 & 7 Mai 1432. & du 22 Septembre 1433. [DUM.]

ANNO 963. genere natus, caſtellum quod dicitur LUZILINBURCH in proprietatem deſiderans adipiſci, perrexit ad D. (3) Brunonem Archiepiſcopum, fratrem videlicet Imperatoris Ottonis, qui tunc principatum totius regni poſt ipſum tenebat, eique ſuum deſiderium manifeſtavit.

Cujus ſcilicet Archiepiſcopi accepto conſilio, & impetrata licentia ab eo, venit ad Abbatem Wikerum & ad reliquos S. Maximini monachos, in quorum prædio idem caſtellum fuerat poſitum, petens ut ei liceret eum ſuo allodio illud commutare. Quod Abbas libenter, unà cum fratribus, conſentiens, placuit atque convenit inter eos, ut res per ambarum partium oportunitatem commutarentur.

Dedit itaque præfatus Comes ad S. Maximinum de rebus ſuæ proprietatis, legali traditione, in Comitato Giſilberti Comitis, in pago Arduennæ, villam quæ dicitur Viulna, cum ſervis, cenſualibus, & omni ipſius villæ integritate.

Accepit autem à prædicto Abbate, conſentiente monachorum congregatione, ſupranominatum caſtellum cum exitibus & reditibus, & omnibus terris, ab alveo fluminis Alſuntiæ, uſque ad illos veteres truncos, qui ſtant ante muoitionem ejuſdem caſtelli, ſecundum quod protenditur in longum & latum.

Igitur poſita eſt hæc eadem munitio in pago *Metiagow*, in Comitatu Godefridi Comitis, ſuper ripam Altuntiæ fluminis.

Factum eſt itaque concambium iſtud ea conſtitutione, ut utraque perſona, Abbatis videlicet & Comitis, ex eo quod accepit, habeat in perpetuum liberam & aptam poteſtatem ſenendi, tradendi, vendendi, vel quidquid voluerit ex inde facere, abſque ullius hominis contradictione.

Acta eſt namque hæc traditio, ſive etiam mutatio, publicè in civitate Trevirenſium, in monaſterio memorati patroni S. Maximini, in die Palmarum, xv. Kal. Maii, adſtante Abbate Wikero, ſimulque Hilderado ejuſdem cœnobii Advocato, & aliis quam plurimis teſtibus, monachis, Canonicis, atque laicis.

Signum Domini BRUNONIS Archiepiſcopi, qui hoc concambium legaliter fieri juſſit.

Signum HENRICI Trevirorum Archimandritæ, qui conſilio iſtius rei per omnia interfuit.

S. ASOLFI Præpoſiti.
S. RAINVOLDI Decani.
S. SANDRADI Cellerarii.
S. ADALUNGI Monachi.
S. CHRISTIANI Monachi.
S. GERBERNI Monachi.
S. HIRIMBERTI Monachi.
S. WILLERI Monachi.
S. VOLMARI Monachi.
S. HILDRADI Monachi.
S. WARNERI Monachi.

Item nomina laicorum.

Signum (4) FRIDERICI Ducis Lotharingiæ, cujus conſenſu & cellaudatione opus illud peractum eſt.

Signum LIUTHARDI.
S. SARACHONIS.
S. GEISONIS.
S. ANSELMI.
S. HARPERNI.
S. THIETPERTI.
S. NORTPERTI.
S. ADALBERTI.
S. TANCRADI.
S. WALTERI.
S. RUOTPERTI.
S. THIETFRIDI.

Facta eſt igitur hujus chartæ conſcriptio, anno Dominicæ Incarnationis DCCCC. LXIII. Indictione VI. regni OTTONIS II. & patris ſui Cæſaris principatum tenentis II.

(1) Archevêque de Cologne, & Archiduc de Lorraine, comme le nomme *Sigebert* Abbé de Gembloux dans ſa Chronique. Il étoit frere de l'Empereur *Othon* I.

(4) Premier Duc de la Haute Lorraine ou de la Moſelle établi par *Brunon* en 918, ſelon *Flodoard* dans ſa Chronique.

LVI.

ANNO 963.

Decretum Concilii Romani præſidente OTHONE I. *Imperatore Auguſto celebrati, de Depoſitione Papæ* JOHANNIS XII. *& Electione* LEONIS VIII. *Accedit* EPISTOLA *præfati Imperatoris ſui & Concilii nomine ad Papam* JOHANNEM *directa, ut ad Concilium veniat, ſeque de Criminibus accuſatis purget. Data* 8. *Idus Novembris. Et ejuſdem Papæ Reſcriptio ad Concilium, quâ omnes Epiſcopos excommunicat.* [GOLDASTI Conſtitut. Imperiales Tom. I. pag. 217.]

POST triduum rogantibus tam Romanis Epiſcopis, quam plebe, magnus in Sancti Petri Eccleſia fit Conventus: federuntque cum Imperatore Archiepiſcopi.

Ab Italia:

Pro (a) Angelfrido Aquilcienſi Patriarcha, quem in Urbe languor repente (ut fit) ortus arripuerat,
Rodulphus Diaconus,
Walbertus Mediolanenſis,
Petrus Ravennas.

Concilii Patrum nomina.

(a) *Al.* Engelfrido.

A Saxonia:

Adeltac Archiepiſcopus Hamsburgenſis,
(b) Landohardus Epiſcopus Numedenſis.

(b) *Al.* Leodolardus Epiſc. Mindenſis.

A Francia:

Otgerius Epiſcopus Spirenſis,
(c) Buptus Paderbornenſis.

(c) *Al.* Bubem Bremenſis *al.* Parmenſis.

Ab Italia:

Luitprandus Cremonenſis,
(d) Hermelandus Regenſis.

(d) *Al.* Hermenaldus.

A Tuſcia:

Conrados Lucenſis,
Everarius Aricienſis,
Piſanus * Senenſis.
Forentius Piſtorienſis.

* *Al.* Senonenſis.

(e) *Ex aliis Italiæ locis:*

(e) hæc verba deſunt alias.

Petrus Camerinenſis,
Romanus Spoletinus,
Gregorius Albanenſis,
Sico Oſtienſis,
Benedictus Portuenſis,
Lucidus Cannenſis,
Theophylactus Prænestinus,
Wido Silvæ Candidæ,
Leo (f) Velitrenſis,
Sico (g) Blerenſis,
Stephanus (h) Senenſis,
Joannes Nepeſinus,
Joannes Tiburtinus,
Joannes (i) Forojulienſis,
Romanus Ferentinenſis,
Joannes (k) Hormenſis,
Johannes (l) Verulenſis,
Martinus Sutrinus,
Joannes Narnienſis,
Joannes (m) Sabinenſis,
Joannes Gallacenſis,
. . . . . Phalarenſis,
. . . . . (n) Alatrenſis,
. . . . . (o) Hortanus,
Joannes Anagnienſis,
. . . . . Trebenſis,
(p) Salibatinus Tarraconenſis.

(f) *Al.* Velitrienſis.
(g) *Al.* Blebenſis.
(h) *Al.* Senenſis.
(i) *Al.* Forochudenſis.
(k) *Al.* Normenſis.
(l) *Al.* Berulenſis.
(m) *Al.* Sapponenſis.
(n) *Al.* Alatrenſis.
(o) *Al.* Ortanus.
(p) *Al.* . . . Salibatinus, ... Tarraconenſis.

Cardinales.

Stephanus Cardinalis Archipresbyter titulo Balbinæ,
Dominicus titulo Anaſtaſiæ,
Petrus titulo Damaſi,
Theophylactus titulo Chryſogoni,
Joannes titulo Equitii,
Joannes titulo Sofannæ,
Petrus titulo Pammachii,
Adrianus titulo (q) Calliſti,
Joannes titulo Cæciliæ,

(q) *Al.* Caluti.

Adria-

ANNO 963.

Adrianus titulo (r) Lucinæ,
Benedictus titulo Sixti,
. . . . . titulo quatuor Coronatorum,
Stephanus titulo Sabinæ,
Benedictus Cardinalis Archidiaconus,
Joannes Diaconus,
(r) *Al.* Lucinæ.

(t) *Al.* Bonofilius.

(t) Bonfilius Diaconus Cardinalis Primicerius,
Georgius Secundicerius,
Stephanus Adminiculator,
Andreas Arcarius,
Sergius Primicerius Defensorum,
Joannes Sacellarius,
Stephanus,
Theophylactus,
Adrianus,
Stephanus,
Benedictus,
Azo,
Adrianus,
Romanus,
Leo,
Benedictus,
item Leo,
& Leo,
} Scriniarii.

Leo Primicerius Scholæ Cantorum,
Benedictus Subdiaconus & Oblationarius,
Azo,
Benedictus,
Demetrius,
Joannes,
Amicus,
Sergius,
Benedictus,
Urso,
Joannes,
} Subdiaconi.

Benedictus Subdiaconus & Subpulmentarius,

(s) *Al.* Archidiaconus.

Stephanus (s) Archiacolythus, cum omnibus Acolythis & Regionariis.

Ex primatibus Romanæ civitatis.

Stephanus filius Joannis Superilla,
Demetrius Meliosi,
Crescentius Caballi Marmorei,
Joannes cognomento Nualna,
Stephanus de Muza,
Theodorus de Rutina,
Joannes de Primicerio,
Leo de (u) Carmizuli,
Richardus . . . . . .
Petrus de Canaparia,
Benedictus cum Bulgamino filio suo.

(u) *Al.* Camuculi.

Ex plebe:

Petrus, qui & Imperiola est dictus, astitit cum omni Romanorum militia.

1. His itaque residentibus, silentiumque summum tenentibus, ita sanctus est Imperator exorsus: Quoniam decorum esset, tam claro sanctoque Dominum Papam Joannem interesse Concilio, quur tantum decliuaverit eorum, vos, ô sancti Patres, consulimus, quibus communis labor Ecclesiasticus, ac commune negotium existit.

Inclusa desunt alia.

2. Tunc Romani Pontifices, [Episcopi scilicet Suffraganei,] & Cardinales Presbyteri ac Diaconi cum universa plebe dixerunt: Miramur sanctissimam prudentiam vestram nos hoc velle percontari, quod nec Ibericos, nec Babylonicos, nec Indicos incolas latet. Non hic jam de illis est, qui veniunt in vestimentis ovium, intus autem sunt lupi rapaces: ita apertè Diabolica pertractat negotia, ut nihil circuitionis utatur. Imperator respondit: Justum nobis videtur, ut accusationes nominatim exprimantur. Deinde quod agendum est, communi consilio pertractetur.

3. Tunc consurgens Petrus Cardinalis Presbyter, se vidisse, illum missam celebrasse, & non communicasse, testatus est. Joannes Episcopus Narniensis, & Joannes Cardinalis Diaconus, se vidisse illum, Diaconum ordinasse in equorum stabulo non certis temporibus, sunt professi. Benedictus cum cæteris Condiaconis & Presbyteris dixit, se scire quod ordinationes Episcoporum faceret pretio, & quod annorum decem Episcopum in Tudertina civitate ordinarit. De sacrilegio non est necesse pertractari, (x) quia plus videndo quàm audiendo scire potuissemus. De adulterio dixerunt, quod oculis non viderant, sed pro certo scirent, viduam (y) Rainarii, & Stephanum patris concubinam, & Annam viduam eum nepte sua abusum esse, & sanctum Palatium lupanar & prostibulum fecisse. Venationem dixerunt publicè exercuisse. Benedictum spiritualem patrem suum lumine privasse, & mox mortuum esse. Joannem Cardinalem Subdiaconum, virilibus amputatis occidisse: incendia fecisse, ense accinctum, galea & lorica indutum fuisse, testati sunt. Diaboli in amorem vinum bibisse, omnes tam Clerici quam Laici, acclamarunt. In ludo aleæ, Jovis, Veneris, cæterorumque Dæmonum auxilium poposcisse dixerunt. Matutinas & Canonicas horas eum non celebrasse, nec signo Crucis se munisse professi sunt.

(x) *Al.* dixit, quia.

(y) *Al.* Rainerii. *Al.* Rainerium.

ANNO 963.

4. His auditis Imperator, quia Romani ejus loquelam propriam, id est Saxonicam, intelligere nequibant, Luitprando Cremonensi Episcopo præcepit, ut Latino sermone hæc Romanis omnibus, quæ sequuntur, exprimeret. Surgens itaque sic cœpit.

5. Persæpè contigit, & nobis expertis credimus, ut in dignitatibus constituti invidorum infamia maculentur. Displicet bonus malis, quemadmodum & malus bonis. Atque hoc rei est, quod hanc in Papam accusationem, quàm modo Benedictus Cardinalis Diaconus legit, & vobiscum fecit, amphibolam retinemus, incerti utrum è zelo justitiæ, an impietatis livore proruperit. Unde mihi indigno secundum concessæ dignitatis auctoritatem omnes obtestor per Deum, quem fallere, etsi vult, nemo potest, sanctamque ejus Genitricem intemeratam Virginem Mariam, perque pretiosissimum Apostolorum Principis corpus, in cujus hæc recitantur Ecclesia, ut nulla in Dominum Papam jaculentur convicia, quæ non sint ab ipso patrata, atque à viris probatissimis visa.

Publica omnium conclamatio de factis nonibus Papæ.

6. Tunc Episcopi, Diaconi, Clerus, & cunctus Romanorum populus, quasi vir unus, dixerunt: Si nou & quæ per Benedictum Diaconum lecta sunt, hisque turpiora & ampliora Joannes Papa indigna commisit facinora; non nos à peccatorum vinculis absolvat Apostolorum Princeps B. Petrus, qui verbo cœlum indignis claudit, justis aperit: simus anathematis vinculo innodati, atque in die novissima in sinistra parte positi cum eis, qui dicemnt Domino meo: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus:* Quòd si fidem nobis non adhibetis, exercitui Dominini Imperatoris saltem debetis credere, cui ante quinque dies ense accinctus, clypeo, galea, lorica indutus occurrit. Solus Tyberis, qui interfluxit, ne sic ornatus ab exercitu caperetur, impedivit. Mox S. Imperator dixit: Tot sunt hujus rei testes, quot sunt nostro in exercitu bellatores. S. Synodus dixit: Si placet Domino Imperatori, mittantur Litteræ Domino Papæ, ut adveniat, seque ex his omnibus purget. Tunc eidem sunt Litteræ destinatæ, quæ sic se habent: Joh. 21.

SUMMO PONTIFICI ET UNIVERSALI PAPAE, DOMINO JOANNI, OTTO divinæ respectu Clementiæ Imperator Augustus, cum Archiepiscopis Liguriæ, Tusciæ, Saxoniæ, Franciæ, in Domino salutem.

7. Romam ob servitium Dei venientes, dum filios vestros, Romanos scilicet Episcopos, Cardinales, Presbyteros, Diaconos, & universam plebem de vestra absentia percontaremur, & quid causæ esset, quod nos Ecclesiæ vestræ vestrique Defensores videre noluisseris, talia de vobis tamque obscena protulerunt, ut si de histrionibus dicerentur, (z) nobis verecundiam ingererent. Quæ ne magnitudinem vestram lateant omnia, quædam vobis sub brevitate describimus, quoniam si cuncta nominatim exprimere cuperemus, dies nobis non sufficeret unus. Noveritis itaque, non à paucis, sed ab omnibus tam vestri quàm alterius ordinis, vos homicidii, perjurii, sacrilegii & ex propria cognatione, atque ex duabus sororibus incesti crimine esse accusatos. Dicunt & aliud auditu ipso horridum, Diaboli vos in amorem vinum bibisse: in ludo aleæ, Jovis, Veneris, cæterorumque Dæmonum auxilium poposcisse. Oramus itaque paternitatem vestram obnixè, venire, atque ex his vos omnibus purgare eu ondissimuletis. Si fortè vim temeritatis inultitudinis formidatis, juramento vobis affirmamus, nihil fieri præter sanctorum canonum sanctionem. Data VIII. Idus Novembris.

(z) *Al.* vobis.

8. Hanc Epistolam quum legisset, hujusmodi apologeticum scripsit.

JOANNES Episcopus Servus servorum Dei, omnibus Episcopis.

Papæ brevis rescriptio ad Synodum.

Non audivimus dicere, quod vos vultis alium Papam facere. Si hæc feceritis, excommunico vos de Deo omnipotenti, ut non habeatis licentiam nullam ordinare, & missam celebrare.

9. Quum hæc Epistola in sancta Synodo legeretur, advenerunt, qui prius defuerant, religiosi à Lotharingia,

ANNO 963. gia, Herricus Trevirenſis Archiepiſcopus, ab Æmilia & Liguria Wido Mutienſis, Geto Tertonenſis, Sigulfus Placentinus. Quorum conſilio Domino Papæ ita reſcribunt:

SUMMO PONTIFICI ET UNIVERSALI PAPÆ DOMINO JOANNI, OTTO divinæ reſpectu Clementiæ Imperator Auguſtus, ſed & ſanctæ Synodus Romæ ob ſervitium Dei congregatus, in Domino ſalutem.

10. Præterita Synodo, quæ celebrata eſt octavo Idus Novembris, Litteras vobis direximus, in quibus accuſatorum veſtrorum verba atque accuſationis cauſæ continebantur. Rogavimus etiam iiſdem Litteris magnitudinem veſtram, quemadmodum juſtum eſt. A vobis, non quales temporis qualitas, ſed inconſultorum vanitas expoſcit hominum, Litteras accepimus. Non veniendi ad Synodum rationabilis eſſe excuſatio debuit: ſed & præſentes magnitudinis veſtræ debuerunt Nuntii intereſſe, qui aut ægritudinis, aut certæ difficultatis cauſa ſatisfacerent ſanctam vos Synodum declinaſſe. Eſt & aliud veſtris in Litteris ſcriptum, quod non Epiſcopum, ſed puerilem ineptiam ſcribere deceret. Excommunicatis enim omnes, ut non habeamus licentiam canendi miſſam, ordinandi Eccleſiaſticas diſpoſitiones, ſi alium Romanæ Sedi conſtitueremus Epiſcopum. Ita enim ſcriptum erat: *Non habeatis licentiam nullum ordinare.* Nunc usque putavimus, immo credimus, duo negativa unum facere dedicativum, niſi veſtra auctoritas priſcorum ſententias infirmaret auctorum. Nos vero intentioni veſtræ, non verbis, reſpondeamus. Si ad Synodum venire, & objecta purgare non differtis, auctoritati veſtræ proculdubio obedimus: ſed ſi (quod abſit) venire, & objecta vobis capitalia crimina purgare diſtituiſtis, quum præſertim vos venire nihil impediat, non maris navigatio, non corporis ægritudo, non itineris longitudo, tunc excommunicationem veſtram parvipendemus: eam potius in vos retorquebimus, quoniam quidem juſtè facere poſſumus. Judas Domini noſtri Jeſu Chriſti proditor, immo venditor, eum cæteris prius ligandi atque ſolvendi poteſtatem à Magiſtro in hæc verba acceperat: *Amen dico vobis, quæcumque ligaveritis ſuper terram*, &c. Quamdiu enim bonus intet diſcipulos fuit, ligare atque ſolvere valuit: poſtquam vero cupiditatis veneno homicida factus, vitam occidere voluit, quem poſtea ligatum ſolvere, ſolutum ligare potuit, niſi ſeipſum, quem inſeliciſſimo laqueo ſtrangulavit? Data x. Kalend. Decemb. & miſſa per Hadrianum Cardinalem Presbyterum, & Benedictum Cardinalem Diaconum.

Excommunicatio Papæ puerilis & ineptia.

Matth. 18.

11. Qui quum ad Tyberim perveniſſent, eum non invenerunt (Pharetratus enim in campeſtria jam abierat:) nec quiſquam erat, qui his ubi ipſe eſſet, indicare poſſet. Quumque eum invenire non poſſent, cum eiſdem Litteris ad ſanctam Synodum, quæ tunc tertio eſt habita, ſunt reverſi.

Imperatoris de Papa accuſatio.

12. Mox Imperator ait: Expectavimus adventum ejus, ut præſente eo, quod nobis egerit, quereremur. Verum quoniam eum non affuturum certo ſcimus, quàm perfidè nobiſcum egerit, ut diligenter agnoſcatis, etiam atque etiam flagitamus. Norum itaque vobis facimus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Presbyteris, Diaconis, teliquoque Clero, nec non & Comitibus, & Judicibus, omnique Plebi, quod idem Joannes Papa oppreſſus à Berengario atque Adelberto rebellibus noſtris, miſit in Saxoniam Nuntios, rogans, ut pro amore Dei in Italiam veniremus, & Eccleſiam S. Petri ac ſeipſum ex faucibus eorum liberaremus. Nos verò, Deo adjuvante, quantum fecerimus non eſt neceſſe dicere, ut in præſentiarum videtis. Ereptus verò mea opera ex eorum manibus, & honori debito reſtitutus, oblitus juramenti & fidelitatis, quam mihi ſupra corpus S. Petri promiſit, eumdem Adelbertum Romam venire fecit, & contra me defendit, ſeditiones fecit, & videntibus noſtris militibus Dux belli factus, lorica & galea eſt indutus. Quid ſuper hoc ſanctæ Synodus decernat, edicat.

Sententia contra Joannem Papam.

13. Ad hæc Romani Pontifices, [Suffraganei ſcilicet Epiſcopi] reliquusque Clerus, & cunctus Populus dixerunt. Inauditum vulnus inaudito eſt cauterio exurendum. Si corruptis moribus ſibi ſoli, & non cunctis obeſſet, quoquo modo tolerandus eſſet. Quot prius caſti, hujus factî ſunt imitatione inceſti? Quot probi, hujus exemplo converſationis ſunt reprobi? Petimus itaque magnitudinem Imperii veſtri, monſtrum illud nulla virtute redemptum à vitiis, à ſanctæ Romanæ Eccleſia pelli, aliumque loco ejus conſtitui, qui nobis exemplo bonæ converſationis præeſſe valeat, & prodeſſe ſibi: reſtè vivat, ac bene vivendi nobis exemplum præbeat.

14. Tunc Imperator: Placet, inquit, quod dicitis; nihilque gratius nobis, quàm ut talis, qui huic ſanctæ & univerſali Sedi præponatur, inveniri poſſit. ANNO 963.

15. His dictis omnes una voce dixerunt: Leonem venerabilem ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Protoſcriniarium, virum approbatum, ad Summi Sacerdotii gradum nobis in paſtorem eligimus, ut ſit Summus & Univerſalis Papa Romanæ Eccleſiæ, reprobato ob mores improbos Joanne Apoſtata. Quum hoc omnes tertio dixiſſent, annuente Imperatore, nominatum Leonem ad Lateranenſe Palatium, ſecundum conſuetudinem cum (a) Cardinalibus ducunt, & certo tempore in Eccleſia ſancti Petri ad Summum Sacerdotium ſancta conſecratione attollunt, & fideles ſe ei affuturos jurejurando promittunt.

Imperator confirmat Papam electum, (a) al. laudibus.

LVII.

Privilegium Imperatoris OTTONIS III. *Epiſcopo Spirenſi* RUPERTO *de novo indultum, quòd nullus Dux ſive Comes, ſive publicus Judex, niſi ſolus Epiſcopus Spirenſis pro quocunque negotio placitum retinere, ſeu publicum judicium infrà Civitatem Spiru ſeu Nemetu vocatam, aut in circuitu extrà Civitatem, & in Marcha, quæ eidem Urbi adjacens eſt, facere queat. Datum Ingelheim 3. Kalend. Auguſti anno* 989. [LEHMANNS Chronicon Spirenſe Libr. IV. Cap. III. pag. 236. col. 2.] 989. 30. Juill.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, OTTO *divinâ favente Clementia Rex:*

SI petitionibus Sacerdotum, quas noſtris auribus infuderint, pro utilitatibus Eccleſiarum ſuarum, aliquid accommodaverimus, id procul dubio & ad præſentis vitæ ſtatum æternæ beatitudinis præmia capeſſenda nobis profuturum credimus. Quapropter noverit omnium fidelium noſtrorum cum præſentium, quam & futurorum induſtria, qualiter nos ob amorem Dei & venerationem beatæ Dei genetricis Mariæ, ſimulque per interventum Ruperti fidelis noſtri Spirenſis Eccleſiæ videlicet Epiſcopi, renovari & referibi per regalem noſtram munificentiam jubemus quoddam præceptum, quod piiſſimus beatæ memoriæ Avus noſter Dei gratia Cæſar Auguſtus, cum etiam pii nominis genitor noſter Dei nutu ſimiliter Imperator Auguſtus, Spirenſis Eccleſiæ ſuique Proviſoribus videlicet Epiſcopis donavit atque conceſſit, hoc eſt, ut nullus Dux, ſive Comes, vel nullus publicus Judex ex judiciaria poteſtate, aut aliqua cujuslibet poteſtatis ignota perſona, niſi ſolus Epiſcopus & Advocatus ipſius ſupra dictæ Spirenſis Eccleſiæ, ex juſſione & conceſſione noſtra deinceps poteſtatem habeat, pro quocunque negotio, vel pro aliqua re parva aut magna placitum retinere, ſeu publicum judicium facere, infra civitatem Spira ſeu Nemeta vocatam, aut in circuitu extra civitatem, id eſt, in villa Spira & in marcha, quæ eidem urbi adjacens eſt, aut aliquid per regale bannum in uſum noſtri, ſucceſſorumque noſtrorum exigere: neque aliquid de prædiis, vel de moneta, ſeu de teloneo, vel ex ulla re in fiſcum regium transferre, nec ullus hominum ex fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ, ac noſtris in Eccleſiis, aut locis vel agris, ſeu in reliquis poſſeſſionibus præfatæ Eccleſiæ, quas juſtè & rationabiliter poſſidere videtur, in quibuslibet pagis vel territoriis, vel quicquid ibidem propter divinum amorem & venerationem beatæ Mariæ ſemper virginis collatum fuerit, ad cauſas audiendas, vel freda exigenda, aut manſiones vel paradas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut ullas redhibitiones vel illicitas occaſiones requirendas, aut homines ipſius Eccleſiæ, tam ingenuos quam ſervos, injuſtè conſtringendos ullo unquam tempore inire audeat, vel ea, quæ ſupra memorata ſunt, penitus exigere, aut exactare præſumat. Sed liceat ibidem Deo famulantibus ſub noſtræ immunitatis tuitione quieto ordine vivere, ac reſidere, quatenus melius illis delectat omni tempore, pro nobis atque ſtabilitate totius regni à Deo nobis collati Domini miſericordia attentius exorare.

Et ut hæc noſtræ conceſſionis authoritas cunctis ſanctæ Dei Eccleſiæ filiis noſtrisque fidelibus melius credatur, ac diligentius perpetim obſervetur, hanc chartam inſcribi juſſimus, & ſigilli noſtri impreſſione ſignatam manu propria noſtra ſubtus eam firmamus.

Signum Domini OTTONIS Glorioſiſſimi Regis, LUDEBALDUS Epiſcopus & Cancell. vice WILLIGISI Archiepiſcopi recognovi. Data III. Calend. Auguſt. Anno Dominicæ Incarnationis I O I

ANNO 889. nis DCCCCLXXXIX. Indictione II. Anno autem tertii OTTONIS regnant. Sexto. Actum Ingelheim feliciter. Amen.

LVIII.

Vers l'an 990. *Charta de* TREUGA & PACE *per Anicienſem Præſulem* WIDONEM *in Congregatione quamplurium Epiſcoporum, Principum & Nobilium hujus Terræ facta.* [(1) MABILLON, de Re Diplomatica, Lib. VI. pag. 577. Ex Chartario Celſiniacenſi.]

In nomine Dei ſummæ & individuæ Trinitatis.

WIDO, Dei Gratia, Anicienſis Præſul, ſupernæ pietatis miſericordiam expectantibus ſalutem & pacem. Notum eſſe volumus omnibus Dei Fidelibus quoniam videntes maleficia quæ in populo quotidie acerescunt, congregamus quosque Epiſcopos Domnum P. Vivarienſem, *Wigonem* Valentinenſem, *Begonem* Arvernenſem, *Raimundum* Toloſenſem, *Deusdedit* Rutenenſem, *Fredelonem* Eloenſem, & Dominum *Fulcrannum* Ludevenſem, & *Wigonem* Glandenſem, & alios quamplures Epiſcopos & quoscunque Principes & Nobiles, quorum numerus non eſt inventus. Et quia ſcimus, quia ſine pace nemo videbit Deum, ammonemus propter numen Domini, ut ſint Filii pacis: ut in iſtis Epiſcopatibus, quos illi Epiſcopi tegunt, neque ex iſtis Comitatibus de iſta hora & inantea Eccleſiam homo non frangat extra Eccleſiam, quam in firmamento Caſtelliæ ſe ſcierore, niſi Epiſcopi, præter eorum conſuſum, prædam in iſtis Comitatibus neque in iſtis Epiſcopatibus homo non faciat de equis, pullis, de bovibus, de vaccis & de aſinis, & de faſcibus quos ipſi portant, neque de ovibus & de capris, neque de porcis, neque ea occidat, niſi per conductum ſuum & ſuorum ſolimè poſitorum accipiat victum, ſicut ad ſuam domum nihil portet, & ad Caſtellum baſtire aut obſidere, niſi unusquisque de ſua terra aut de ſuo alode & de ſuo beneficio & de ſua commenda. Clerici non porteot ſecularia arma: Monachis injuriam nullus homo aliquando non faciat, neque his qui eum eo perrexerint qui arma non portaverint, niſi Epiſcopi aut Archidiacooi, propter eorum cenſum Villanum aut Villanam, propter redemptionem oon niſi per ſunm forisfactum, & niſi eundem Villanum qui alterius Terram araverit & laboraverit, quæ eſt in contentione, niſi unusquisque de ſua Terra aut de ſuo Beneficio Terras Eccleſiaſticas, Epiſcopales, Canonicales, Monachales nullus præſumere audeat, neque aliqua mala conſuetudine diſſonorare, niſi de manu Epiſcopi aut Frarrum voluntate per precariam adquiſierit de iſta hora & inantea. Negotiatorer etiam nullus apprehendere & rebus ſois ſpoliare præſumat ſe ſcienre. Interdicimus etiam ut nullus Laicorum ſe immittat de ſepulturis Eccleſiæ & offerendis: & nullus Presbyterorum pretium de baptiſterio accipiat, quia donum Spiritus Sancti eſt. Si verò aliquis raptor fuerit aut maledictus, qui hanc inſtitutionem infregerit & tenere noluerit, ſit ipſe excommunicatus & anathematizarus & à liminibus Sanctæ Dei Eccleſiæ ſegregatus usque ſatisfactionem veniat. Quod ſi non feccrit, Presbyter ei Miſſam non cantet, divinum ei officium non faciat, & ſi mortuus fuerit, Prerbyter eum non ſepeliat, neque ad Eccleſiam ſit ſepultus, communionem non donet ei ſe ſciente. Et ſi aliquis Presbyter hoc iuſregerit ſe ſciente, ab Ordine deponatur. Precamur etiam & ammonemus ut in iſto tampore, ſcilicet mediante Octobri menſe, ad iſtum Dei Placitum cum bono animo & bona voluntate veniatis in Dei nomine, *ut* remiſſionem peccatorum veſtrorum conſeqoi valeatis, præſtante Doioino noſtro Jeſu-Chriſto, qui eum Patre & Sancto Spiritu vivit & regnat. Confirmat hoc Archiepiscopus DAG. Bituricenſis Sedis, & Dominus THEOBALDUS Viennenſis Archipræſul.

LIX.

1001. 22. Nov. *Concambium inter Imperatorem* OTTONEM III, *& Archiepiſcopum Raveunatem* FEDERICUM, *quo Ille Cœnobium divæ* MARIÆ, *quod ad eam diem Ravennatis Eccleſia poſſederat, permutat, Hanc contra donans quicquid ad juriſdictionem ſpectaret omnis terræ Sancti* APOLLINARIS; *inſimul dictum Cœnobium ab Archiepiſcoporum Ravennatum ditione eximitur & Imperio tantùm Regio ſubjicitur. Ravennæ* 10. *Kal. Decembris* 1001. *Indict.* 15. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Ravennates Archiep.* col. 357. prior. Edit. *Rom.* & col 359. ult. *Venet.* Ao. 1717.] ANNO 1001.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis.

OTHO Tertius Servus Apoſtolorum. Omnium fidelium Chriſtianorum, tam præſentium, quam futurorum noverit univerſitas, quod nos a D. Federico Sanctæ Ravennatis Eccleſiæ Archiepiscopo, Monaſterio S. Mariæ de Pompoſa per concambium accipientes, e contra donavimus Sanctæ Ravennati Eccleſiæ omnia placita, & Diſtrictos & bannum de omni Terra Sancti Apollinaris, & de omnibus Epiſcopatibus, ſive Comitatibus, de quibus præcepta habentur in Sancta Ravennate Eccleſia, unde Abbatia Sanctæ Mariæ de Pompoſa ab omni ſubjectione Archiepiscoporum, ſive aliorum excutimus, ut Regalis, ſit nulli dominantium perſonarum ſubjecta, ſinique Monachi ejus ab omni ſecolaris ſervitii infeſtatione ſecuri; qui de ſuis, qualem voluerint, Abbatem eligant ab Epiſcopo Comaclenſi conſecrandum. Qui ſi tibi pro pecunia, vel pro aliqua humana poteſtate moleſtus extiterit, veniat ad Archiepiscopum ſuum Ravennatem ab eo benedicendus; & ſi hoc in iſto quod in priore invenerit ad qualemcunque Episcopum deſideret, cauſa conſecrationis properet. Si quis hoc præceptum fregerit, compouat eenum libras auri coCti, medietatem Cameræ noſtræ, medietatem prælibato Monaſterio. Sed ut verius credatur, hanc paginam manu propria roboratam ſigillari juſſimus.

Sign. D. OTHONIS *Cæſaris invictiſſimi.*

HIPPOLYTUS *Cancellarius vice* PETRI *Epiſcopi recognovit.*

Data 10 *Kal. Decembris anno Dominicæ Incarnationis* 1001. *Ind.* (1) 15. *anno* III. OTHONIS *regnan.* 16. *Imperii* 6.

Actum Ravennæ feliciter. Amen.

LX.

Donation du COMTE' DE CAMBRAI, *faite à* ERLUIN *Evêque du même Lieu par l'Empereur* HENRI II. *en* 1007. [GEORGE COLVENER dans ſes Notes ſur la Chronique des Evêques d'Arras & de Cambrai, de BALDERIC Evêque de Tournai; & AUBERT LE MIRE Diplomatum Belgicorum Tom. I. Cap. XXVII. pag. 55.] 1007. 22. Oct. COMTE' DE CAMBRAI.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis.

HEINRICUS divina clementia favente Rex. Omnibus Sanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus, præſentibus ſcilicet & futoris, notum fieri volumus, qualiter nos, tam animæ noſtræ conſultu, quàm Venerabilis Heriberti Archiepiscopi Colonienſis interventu, Chameracenſi Eccleſiæ, in honore S. Mariæ conſtructæ, Comitatum Chameracenſem, hac noſtræ auctoritatis præceptali pagina, prout firmiſſimè potuimus, in proprium donavimus.

Præcipientes igitur, ut prælibatæ Sedis Venerabilis (2) ERALWINUS Episcopus, ſuique Succeſſores, liberam dehinc habeant poteſtatem, eumdem Comitatum in uſum Eccleſiæ ſupra dictæ tenendi (3), Comitem eligendi, hannos habendi, ſen quidquid ſibi libeat, modis omnibus faciendi.

Et

(1) Le Pere *Mabillon* tenge 99 Traité vers l'an 990. Cependant il eſt au même endroit *Scienc.*, qui aſſure, *Lib. 4. Marca Hiſpanica*, qu'il ne fut pas conclu *ante annum nonageſimum.* [OUEN.]

(1) L'année de l'Empire eſt juſte; car *Otton III* fut couronné à Rome au mois de Mai 996; mais celle du Regne ne l'eſt pas, puis qu'elle ſe doit compter du jour de la mort d'*Otton II* ſon Pere, arrivée à Rome au mois de Decembre 983 de ſorte que l'an 1001. au mois de Novembre étoit le XVIII. de ſon Regne & non pas le XVI. Il eſt vrai que dans la nouvelle Edition d'*Ughel*, au lieu de l'année XVI. qui ſe trouve dans la premiere, qu'on a ſuivie, il y a XXVI; mais la fauſſe n'en eſt que plus grande. L'Indiction n'eſt pas juſte non plus. Celle de l'an 1001. étoit XIV. & non pas XV. [DUM.]

(2) Autrement *Erluinus* ou *Herluinus* Evêque de Cambrai & d'Arras, qui mourut en 1012.

(3) *Le Mire* remarque qu'auparavant les Evêques de la haute & de la baſſe Lorraine, & ceux des Pays-bas avoient droit d'élire & d'établir dans leurs Villes des Comtes, qui adminiſtreroient la juſtice. D'où vient qu'il eſt ſouvent parlé dans les Auteurs du moyen âge, des Comtes de Cambrai, d'Arras, de Tréves, &c. Ces Comtes abuſant de leur pouvoir dans la ſuite, les Evêques garderent cette dignité pour eux. D'où vient que pluſieurs Evêques ſont auſſi Comtes.

ANNO 1007. Et ut hæc noſtræ traditionis auctoritas ſtabilis & inconvulſa permaneat, hanc chartam inde conſcriptam manu propria roborantes, Sigilli noſtri impreſſione iuſſimus ſigniri

Signum Domni HEINRICI *Regis inviſtiſſimi.*

ERRHARDUS *Cancellarius, vice* WILLEGISI *Archiepiſcopi, recognovit.*

Data XI. Kalendas Novembris, Indictione V anno Dominicæ Incarnationis M. VII. an. Domni Heinrici ſecundi Regni VI. Actum Aquisgraueſi Palatio feliciter, Amen.

LXI.

1018. *Diploma* CANUTI *Regis Angliæ, quâ Eccleſiam Salvatoris in Dorobernia omnium Eccleſiarum Regni Angligeni Matrem & Dominam confirmat.* [Collect. Regia Concilior. Tom. XXV. pag. 281. PHIL. LABBE Concil. Collectio. Tom. IX. pag. 817.]

EGo denique Imperator KNUTO a Chriſto Rege Regum regiminis Anglici in Inſula potitus, audiens Beneficia Prædeceſſorum meorum Regum, ſcilicet regalia Privilegia, ſimiliter cernens libertatem Monaſteriorum intra Cantiam poſitorum, Archipræſulisque piiſſimi Livingi admoniti ne, placuit eordi amborum præſentem chartulam corroborare, videlicet: Eccleſia Salvatoris in Dorroberuia ſita, omnium Eccleſiarum Regni Aogligeni Mater & Domina, eum omnibus ad illam pertinentibus, ſit libera, nec quisquam hominum in ea & rebus ſuis aliquid Juris vel conſuetudinis, præter Archiepiſcopum & Monachos ibidem Deo famulantes, exigat vel obtineat: in ſempiternum hoc noſtrum Decretum inviolabile tempore meo & Succeſſorum meorum, pro ſpe ſalutis æternæ, ſtabile perſeveret, his teſtibus quorum Signa ſubtus annotantur.

Ego KNUTO *Gubernator Anglici Orbis propria manu confirmo.*

Ego LEVINGUS *Metropolitanus Archipræſul libenter annuo.*

Ego EMMA *Regina ſigno crucis confirmo.*

Ego WOLSTANUS *Eboracenſis conſolidavi.*

EALHELMUS *Epiſcopus gratum habeas.*

Ego ALGARIUS *Epiſcopus concedo.*

Ego LEOFRICUS *Epiſcopus confirmo.*

Ego HALDENNE *princeps Regis, pro viribus aſſenſum præbeo.*

Et Ego TURKILLUS *Dux concedo.*

Facta eſt autem Conceſſio anno Dominicæ Incarnationis 1018.

LXII.

Juillet. *Civitatis* ARBES *Obligatio, Quâ Duci Venetorum* OTHONI *& Succeſſoribus ſuis Tributum pendere ſingulo anno libras de ſeta ſerica decem pollicetur. Dat. in dicta Civitate menſe Julio, Indict.* I. *anno* 1018. [JOHANN. LUCIUS de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Lebr. II. pag. 80.]

IN Nomine Domini Dei, & Salvatoris Noſtri Jeſu Chriſti anno ab Incarnatione ejusdem 1018 menſe Julio Indictione primâ in Civitate Arbes Spondentes, ſpondemus, promittentes, promittimus, nos quidem Majus Epiſcopus dictæ Civitatis Arbes, ſimul cum Tribuno Trium Bellata Priore noſtro, una pariter cum Clero, & Populo habitante in Civitate ſupradicta, eum Succeſſoribus, ſeu Hæredibus, ac proh hæredibus noſtris, vobis D. Othoni Seniori noſtro Duci Venetorum, & Dalmaticorum, & Succeſſoribus veſtris Tributum dare omni anno libras de ſeta ſerica decem, & noſtrum miſſum in Nativitate D. N. J. Chriſti, & ſi vobis veſtrum miſſum transmittere placuerit, nequaquam ſupradictum tributum contradicere debeamus, per nullum ingenium. Hæc autem ut ſupra legitur, omnia adimplere promittimus, ſine omni intermiſſione, aut ulliquo interpoſito capitulo. Si autem per quodvis ingenium non adimpleverimus omnia, ſicut ſuperius legitur in conſtituto tempore, tunc promittimus cum Hæredibus, & Succeſſoribus noſtris vobis, & veſtris Succeſſoribus auri obrizi libras quinque, & hæc promiſſionis cartula perpetualiter maneat in ſua firmitate. ANNO 1018.

Ego MAJUS *Epiſcopus manu mea ſcripſi.*
Ego BELLATA *Prior hæc rogavi fieri.*
Ego JO. *Archipræſbiter m. m. ſcripſi.*
Ego PETRUS LUCCANI *m. m. ſcripſi.*
Ego MARCUS *Diac. m. m. ſ.*
Ego NICEPHORUS *hæc rogatus feci.*
Ego LAMPRIDIUS *b. r. ſ.*
Ego FUSCUS *b. r. ſ.*
Ego DONUS *b. r. ſ.*
Ego MARTINUS *b. r. ſ.*
Ego SERGIUS *b. r. ſ.*
Ego JOHANNES *b. r. ſ.*
Ego DARRO *b. r. ſ.*
Ego MUZLO *b. r. ſ.*
Ego PETRUS *b. r. ſ.*
Ego PETRUS *Diac. rogatus à Clero, & Populo conſcripſi, atque complevi.*

LXIII.

Diploma Donationis Imperatoris HEINRICI *Sancti, quo videlicet Epiſcopatus & Epiſcopo Merſeburgenſi* DIETHMARO *Oppidum* Lipzk (Lipſiam) *ſitum inter Aleſtram, Plisnam, & Pardam fluvios, cum omnibus pertinentiis largitur. Datum* III. *Non. Octobr. Anno Incarnationis* M. XXI. [VOGELS Annales Lipſienſes ſub anno 1021. pag. 13. *Tiré de l'Original qui ſe garde dans l'Evêché de* Merſebourg.] 1021. 5. Octobre.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

HEINRICUS, divina ordinante providentia, Rex. Si Eccleſiarum DEI loca, alleujus doni incremento meliorare, vel ditare illuduerimus, Nobis, noſtrique Regni ſtatui id proficere minime dubitamus. Quapropter noverit omnium Chriſti Fidelium præſentium ſcilicet, & futurorum induſtria, qualiter Nos, pro remedio animæ noſtræ, Parentumque noſtrorum, nec non dilectiſſimæ Collectalis noſtræ, Cunegundis videlicet Imperatricis Auguſtæ, in honorem Sanctæ Dei Genetricis Mariæ, perpetuæque Virginis, nec non S. Johannis Baptiſtæ, Sanctique Laurentii, Martyrum, a Parente & Anteceſſore noſtro, Ottone primo, Imperatore Auguſto conſtructæ, poſtea vero peccatis noſtris exigentibus deſtructæ, per Nos autem divina propitiante gratia recuperatæ, unum Oppidum Lipzk nominatum, ſitum inter Aleſtram, Plisnam & Pardam fluvios, eum omnibus pertinentiis ſuis, terris cultis, & incultis, aquis, areis, ædificiis, ſylvis, venationibus, molendinis, pratis, paſcuis, viis & inviis, exitibus & reditibus, quæſitis & inquirendis mancipiis utriusque ſexus, & omnibus, quæ quomodolibet nominari, vel ſcribi poſſunt, utilitatibus ad idem Oppidum pertinentibus, per hanc Imperialem noſtram paginam, donamus, concedimus atque largimur præfatæ Merſeburgenſi Eccleſiæ, ipſiusque Proviſori, Venerabili Viro, Ditmaro Epiſcopo, & de noſtro jure atque Dominio in ejus jus atque Dominium omnino transfundimus, ea videlicet ratione ut ejusdem Eccleſiæ Antiſtes, libique ſuccedentes, liberam habeant de præfato Oppido, ſuisque pertinentiis poteſtatem quicquid ſibi inde placuerit faciendi. Et ut hæc noſtræ Donationis auctoritas ſtabilis, & inconvulſa, omni poſthac permaneat tempore, hoc Præceptum inde conſcriptum Sigilli noſtri impreſſione præcepimus inſigniri.

Signum Domini HENRICI ſecundi, Romanorum Invictiſſimi Imperatoris Auguſti GUNTHERUS Cancellarius, vice ARTRONIS Archicappellani recognovi Dat. III. Non. Octobr. indictione IV. Anno Dominicæ Incarnationis M. XXI. Anno vero Regni Domini HENRICI II. XX. Actum Merſeburgi

Impreſſum eſt Cæſareum Sigillum cum hisce verbis:

Signet Herrn Heinrichs des andern/ unüberwindlichen Römiſchen Kayſers/ und Mehrers des Reichs. &

ANNO 1021. porro: Ich Gunther Cangler habe anstatt Aribonis des Erz-Cappellans/ solchen Brieff recognoscirt. Gegeben den 5. Octobris / in der I V. Römer Zins-Zahl / nach Christi unsers Herrn geburt/ im 1021. des Reichs aber Herrn Heinrichs/ des andern/ im 20. Jahr. Geschehen zu Merseburg.

LXIV.

1027. 3. Mai. CONRADI II. *Imperatoris Diploma, quò in favorem* URSONIS *Episcopi Patavini, omnia Prædecessorum Imperatorum ac Regum Privilegia, per Præcepta, Chartarumque Instrumenta Ecclesiæ Patavinæ oblata atque asserta, confirmat. Dat. sub Urbe Ravennæ 5. Nonas Maji Indict. 10. anno 1027.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Patavini Episcopi*, col. 410. prior. Edit. *Rom.* & 435. ult. *Venet.* Aº. 1720.]

Signum CONRADI *Imperat. Invictissimi.*

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

Ego N . . . . . Cancellarius vice Domini HARMANNI *Archiepisc. & Archicancellarii recognovi.*

Datum Anno Dominicæ Incarnat. 1027. Regni vero D. CONRADI *regnantis 3. Imp. vero ejus 1. Act. sub urbe Ravennæ 5. Nonas Maji, Indictione decima feliciter. Amen.*

LXV.

1027. TREUGA *sive* PAX PUBLICA, *& Religiosa per* EPISCOPUM ELENENSEM *cum Clero & Canonicis catervasque Fidelium non solum Pisanorum sed etiam Feminarum, fancita, quâ omnigenæ hostilitates & aggressiones, incendia & latrocinia prohibentur, ab hora Sabbati nona usque in diem Lunæ hora prima, &c. sub pœnâ Excommunicationis. Actum in Prato Tulujes in Comitatu Rossilionense anno Dominicæ Incarnationis 1027. Kalend. Junii 17.* [PETRI DE MARCA Concordia Sacerdotii & Imperii. Lib. IV. cap. 14. in addit. STEPH. BALUZII. PHIL. LABBEI Conciliorum Collect. Tom. IX. pag. 1249.] 16. Mai

ANNO Dominicæ Incarnationis XXVII. post milleſimum, XVII. Kal. Junii, convenit Olibæ Pontifex Auſonenſis ad viecm Berengarii Elenenſis Epiſcopi tunc temporis in transmarinis partibus peregrini nuà cum Udalchero Sanctæ Elencnſis Eccleſiæ Archipresbytero, & Gauceſino Archidiacono, & Ellemaro Sacriſcrinio & Coraulc, Gauriberto, & ceteris præfatæ Sedis Canonicis, cæteuuque Sacrorum Dueum, caterνam quoque fidelium, non ſolùm νirorum, ſed etiam ſeminarum. Conνenerunt autem in Comitatu Roſſilionenſe, in prato Tulujes. Quò cùm conνeniſſent, primò rogantes Domini miſericordiam ut corda fidelium ſuorum ad ſe conνerteret, mentes quoque & actus dirigeret, dein requiſierunt ſi quæ hactenus à præfatis Epiſcopis ſtatuta fuerant obſerνaνerunt. Sed cùm penè omnia inνeniſſent niſi ſolum pedibus conculcata, ſed etiam oblιvioni dedita, iterum reparare ſtuduerunt eodem tenore quo fuerant hactenus conſtita. Conſtituerunt itaque præfati Epiſcopi ſimul cum omni Clero & fideli populo ut nemo in toto ſupradicto Comitatu νel Epiſcopatu habitans affalliret aliquem ſuum inimicum ab hora Sabbati nona uſque in die Lunis hora prima, ut omnis homo perfolνat debitum honorem diſi dominico, neque ullo modo aliquis affalliret monachum cum clericum ſine armis incedentem, neque aliquem hominem ad Eccleſiam cum Concilia euntem νel. redeuntem, neque aliquem hominem cum ſportella proficiſcentem, neque aliquem hominem cum feminis euntem, neque aliquis auderet Eccleſiam νel domos in circuitu poſitas à XXX. paſſibus νiolare aut affallire. Hoc autem pactum ſiνe treguam ideo conſtituerunt, quoniam diνina lex & penè omnis Chriſtiana Religio ad nihilum dedueta, ut legitur, abundabat iniquitas, & refrigeſcebat caritas. Et ideo præcipiuus nos ſupradicti Epiſcopus, clerus ſimul, & omnis ordo ſerνiens diνinis cultibus, & coram Deo interdicimus, ut nullus homo νel femina de ſupraſcriptis aliquid νoluntariè temerare νel ſuſtringere præſumat, nec inνadat res Sanctæ Mariæ Eccleſiæ Elenenſis ſiνe Eccleſiis νel monaſteriis debitas. Neque aliquis, ſe ſciente, in inceſtu uſque ad VI. gradum permaneat.

ANNO 1027. Neque aliquis uxorem propriam dimittat, nec alteram feminam habeat. Quod ſi quis fecit, ſive inantea fecerit, niſi reſipuerit & pro poſſe emendaverit & ad plenam ſatisfactionem Sanctæ matris Eccleſiæ coram ſupradictis Canonicis infra menſium trium ſpatium venerit, à liminibus Sanctæ Catholicæ Eccleſiæ & omnium Chriſtianorum cœtu excommunicatus permaneat. Et ut noveritis omnes quale peccatum ſit jungi excommunicatis, nullus Chriſtianus debet manducare cum eis, vel bibere, neque oſculum eis porrigere, neque cum eis loqui niſi de ſatisfactione, neque ſi excommunicati defuncti fuerint, debentur ad Eccleſias ſepeliri; neque aliquis clericus vel fidelis debet pro eis orare. Si verò pro nihilo duxerint excommunicationem, transactis tribus menſibus, anathematis vinculo, id eſt ut perditi ſicut Judas proditor, damnentur. Et ſi, quod Deus avertat, in hac perfidia obſtirit, corpora illorum cum pſalmis & hymnis vel ſpiritalibus canticis non ducantur ad ſepulturam, nec inter fideles mortuos eorum nomina ad ſacrum altare reciteutur. Et quia peccatum perpetraverunt ad mortem; niſi pœnituerint, ſine fine damnentur in æternam damnationem. Omnibus Canonicis ſupraſcripiæ Sedis interdicimus coram Deo & Sanctis ejus ut nullus eorum de his aliquid ſolvere audeat ſine conſenſu præſati Archipresbyteri vel Archidiaconorum ſive Sacriſcrinii & Caputſcholaris vel ecterorum fratrum Canonicorum. Miniſteria autem divina ſine intermiſſione fiant pro excommunicatis per ſpatium trium menſium, ut det illis Deus pœnitentiam, & reſipiscant à laqueis diaboli, à quibus capti tenentur ad ipſius voluntatem. Quod qui noluerit perficere, noverit ſe mulctandum, niſi reſipuerit, ſupraſcripta excommunicatione. Omnibus autem ſupradicta obſervantibus pax & miſericordia concedatur à Domino Jeſu Chriſto hic & in perpetuum. Amen.

LXVI.

1029. 12. Juin. *Præceptum* CONRADI II. *Salici Imperatoris, quo Sanctæ Parmenſis Eccleſiæ Epiſcopo, Res omnes & Prædia ſibi juſta acquiſitione pertinentia confirmantur, atque corroborantur; præſertim quæ à præcedentibus Imperatoribus Regibuſque data vel confirmata fuere. Actum 2. Idus Junii* 1029. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmenſ. Epiſcopi*, col. 209. prior. Edit. *Rom.* & 165. ult. *Venet.* A°. 1717]

In nomine Omnipotentis Dei.

CONRADUS ejus largitatis munere Romanorum Imperator Auguſtus. Quia Imperatoriæ Majeſtatis jura, &c. Omnibus igitur tam futuris, quam præſentibus nobis fidelibus notum certius eſſe volumus quod dilectæ conjugis noſtræ Gelſæ, & Brunonis Cancellarii interc'entu per hujus præceptalis paginæ auctoritatem Sanctæ Parmenſis Eccleſiæ Epiſcopo omnes res ſuas, & prædia ſibi juſta acquiſitione pertinentia confirmamus, & corroboramus, nominativè autem eurtem Neironis cum Rochis, una quarum vallis Vixinaria . . . . altera verò inter flumina . . . . . cum vicis, & villis atque ſediminibus, & familiis utriusque ſexus cum terris cultis, & incultis, molendinis, & piſcationibus, cunctisque ad eam hactenus pertinentibus. Quam quia præfatæ Eccleſiæ Rex Lotharius in perpetua proprietate mutere votivo contulerat, & poſt eum Reges & Imperatores eidem ad nos usque per præcepta firmaverant; Nos quoque confirmamus, & in perpetuum roboramus, ſibique ulterius poſſiden. in pace ſanctmus, ſi quis itaque, quod abſit, &c.

Signum Domini ✠ CONRADI *Romanorum Imperatoris Auguſti.*

BRUNO *Cancellarius vice* ARIBONIS *Archiepiſcopi, & Archicancellarii recognovit anno ab Incarnatione Domini milleſimo vigeſimo nono, Indictione duodecima, anno vero D.* CONRADI *Imperatoris invictiſſ. 2. regnantis 6. Imperantis autem 3.*

Actum 2. Id. Junii Straborg. feliciter. Amen.

LXVII.

31. Dec. *Imperatoris* CONRADI II. *Salici Inſtrumentum Donationis, Sanctæ Parmenſi Eccleſiæ de toto* Comitatu Parmenſi *tam infra quàm extra Urbem, factæ pridie Kalendas Januarii* 1029. [FRRD. UGHELLS Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmenſ. Epiſc.* col. 208. prior. Edit. *Rom.* & 164. ult. *Venet.* A°. 1717.] ANNO 1029.

In nomine æterni Dei.

CONRADUS ejus ſuffragante clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Quia Omnipotentis Dei munificentia Auguſtalis Majeſtatis Solio præſidemus ex collato nobis cœlitus beneficio Deum, ejusque ſacraria honorare prompta voluntate debemus. Quapropter omnibus noſtris Fidelibus præſentibus & futuris notum fieri volumus, quod ad petitionem Archiepiſcopi Pelegrini & Brunonis Cancellarii noſtri, immo ob ſalutem noſtram, conjugis, atque prolis, poſtremo pro ſtatu Imperii noſtri conferimus, & perpetua donatione largimur Sanctæ Parmenſi Eccleſiæ, cui Hugo præeſt Epiſcopus, totum Comitatum Parmen. tam infra Urbem quam extra per circuitum, ſecundum per priſcos fines illius, & deſcripionis terminos prout hactenus moraliter habebatur, poſt deceſſum videlicet Bernardi Comitis Widonis, niſi forte de conjuge ſua ita nomine Filium habuerit maſculinum, ſi autem filius ejus ille legitimus caruerit maſculino, tunc Comitatus dictus cum diſtricto, cunctisque publicis funcionibus, & exactionibus ſicut noſtræ pertinuit, poteſtati Sanctæ dictæ Eccleſiæ hac noſtra ex integro auctoritate concedat omni noſtra & Hæredum noſtrorum contradictione remota. Si quis igitur, quod abſit, Archiepiſcopus, Epiſcopus, Dux, Marchio, Comes, Vicecomes vel cujuslibet ordinis, aut officii quispiam prænominatam Eccleſiam de collato ſibi à nobis beneficio, videlicet prædictum Comitatum, tam intra Urbem, quam extra, ut diximus, inquietare, moleſtare, aut herbergarias aut aliquas inde præter Epiſcopum, qui pro tempore fuerit, ibi exigere præſumat, auri libras mille ſe compoſiturum noverit, dimidium cameræ noſtræ, & dimidium ſæpe dictæ Eccleſiæ Episcopis, qui tunc fuerint. Ut autem hujus collationis noſtræ & donationis votivæ præceptum omni tempore rarum inconvulſumque perſiſtat, manu nos propria roborantes ſigillo noſtro inferius adnotari præcepimus.

Signum D. Con- *radi gloriosiſſ. Imp.*

BRUNO *Cancellarius vice Domini* ARIBONIS *Archiepiſcopi, & Archicancellarii recognovit.*

Data pridie Kalendas Januarii Indictione 12. *anno Dom. Incarnationis milleſimo vigeſimo nono, anno Domini* CONRADI II. *Regni* 6. *Imperii vero* 3. *Regni quoque* HENRICI *filii ejus* 2.

Actum Hodebrvi feliciter Amen.

LXVIII.

1035. 1. Juin. *Iterata Donatio, ſive prioris Donationis Confirmatio Eccleſiæ* Parmenſi *Epiſcopali factæ a* CONRADO II. *Imperatore, de toto prorſus* Comitatu Parmenſi *tum intra quam extra muros cum Caſtris, Locis & Terris ei pertinentibus. Dat. Kalendis Junii anno* 1035. [FRRD. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmenſ. Epiſc.* col. 210. prior. Edit. *Rom.* & 165. ult. *Venet.* A°. 1717.]

In nomine Omnipotentis Dei.

CONRADUS ejus pietatis munere Romanorum Imperator Auguſtus. Quoniam ad Imperialem ceſitudinem pictas nos divina ſublimavit, & ceterorum nobis hominum habenas commiſit, & debitas ſemper Deo gratias agere, & Sanctas ejus Eccleſias colere, dignanter honorare, & ut noſtræ competit devotioni, debemus augere, quod ſi fideliter executi fuerimus, & noſtrum erga Deum ſtudium, & devotionem oſtendemus, & devotionis præmium, & retributionem capiemus. Omnibus igitur Sanctæ Dei Eccleſiæ noſtris præſentibus & futuris fidelibus notum eſſe volumus Parmenſis Episcopi Hugonis fidelitatem erga nos, & fidelitatis ſtudium attendentes totum prorſus & integrum, tam intra muros, quam extra, Comitatum per

ANNO 1035. suos certos fines, & antiquæ descriptionis limites sicut illum Sanctæ Parmensis Ecclesiæ jam dudum fideli devotione constitimus. Videlicet quantum Episcopatus ipsius Comitatus diffenditur à Pado usque ad Alpes, & à termino illo, quo divisio est inter prædictum Episcopatum, & Episcopatum Placentinum usque ad terminum illum, quo divisio præfati Parmensis Episcopatus, & Regiensis est extra præferiptum Parmensem Episcopatum, supraferiptas curtes ad prædictum Episcopatum pertinentes, castrum Arriani, Saxolum, castrum Piccioli, Palazanum, Longura cum omnibus pertinentiis earum per hanc remunerationis nostræ paginam confirmamus, & perpetuo Deo propitio munimine roboramus, & ab omni nostra, & futurorum Regum, & Imperatorum repetitione prorsus excludimus. Si quis ergo, quod absit, hujus nostræ constitutionis justa contemnens præscripitam sacrosanctam Ecclesiam de præscripto Comitatu disvestire, vel apud futuros Reges, & Imperatores qualibet præsumpserit suggestione nocere, mille auri librarum obnoxius sua pro præsumptione subjacebit. Immo vero quod auferre contra nostra statuta voluerit, & si quodlibet inde munimen habuerit, nullas vires, nullumque vigorem habere constabit. Ut igitur præcepti hujus edictio Imperialis suffraget auctoritas, & manu id nostra firmavimus, & nostro post hoc sigillo inferius adnotari præcepimus.

Signum ✠ Conradi invictissimi Romanorum Imperatoris Augusti.

Hermannus *Sacri Palatii Cancellarius vice* Pellegrini *Archiepiscopi, & Archicancellarii recognovit.*

Anno Dominicæ Incarnationis 1035. *Indictione* 3. *anno autem* Conradi *regnantis* 11. *Imper.* 9.

Data Kalendis Junii.

Actum apud Bambergam feliciter. Amen.

LXIX.

1037. Kanuti *Regis Anglorum, Danorum & Norwigianorum* Lex XII. *sive Institutorum ejus Capitulum* XII. *Sax.* 9. *De Censu Beato* Petro *singulis annis debito.* [Chronicon Johannis Bromton inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. Londini editos, anno 1652. col. 920.]

Et *Romfeeh* (id est *Rom.*) Census, quem beato Petro singulis annis reddendum ad laudem & gloriam Dei Regis nostri infra benignitas manet institutum, in Festo Sancti Petri reddatur; qui supra tenuerit, reddat Episcopo denarium illum, & XXX. denarios addat, & Regi det XXX. S.

LXX.

10. Juill. Conradi II. *Salici Imperatoris Donatio seu Confirmatio Donationum Ecclesiæ* Florentinæ *Episcopali subjacarum. Data* 6. *Julii* 1037. [Ferd. Ughelli Italia Sacra, Tom. III. Tit. *Florent. Archiepisc.* col. 80. prior. Edit. *Rom.* & 60. ult. *Venet.* A°. 1718.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

Conradus divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus. Si sanctarum Dei Ecclesiarum curam gerere studuerimus, statum Imperii nostri stabilius permanere, & æternæ remunerationis nos accepturos præmium minime dubitamus. Proinde omnium Sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum fidelium præsentium, & futurorum comperiat solertia interventu, ac petitione Gisle Imperatricis nostræ dilectæ conjugis, & Bonifacii nostri fidelissimi Marchionis Canonicos Sanctæ Florentinæ Ecclesiæ nostram adiisse clementiam, deprecantes ut, pro Dei amore, nostrique Imperii salute, Sancti Joannis Ecclesiæ, eorumque necessitatibus subveniremus. Horum digni petitionibus annuentes, prout juste, & legaliter possumus, concedimus, & per hanc nostræ auctoritatis paginam confirmamus eisdem Canonicis terram ejusdem canonicæ cum omni sua integritate, nominative duas Plebes, unam de Celsino Sanctæ Hierusalem in curte sua, alteram Sancti Laurentii sitam Exinea cum curte sua, & infra eandem Plebem prædictam cum capella, que Teuzo filius Leppi dedit Sancto Joanni, & eidem canonicæ pro salute animæ suæ. Curtem etiam de Iacu, quam dedit Sichelmus Episcopus cum omnibus pertinentiis suis, quæ est infra Plebem Sancti Petri in Valea, & Sancti Severi. Curtem vero de Centurrea, quam Speciosus ejusdem Ecclesiæ Episcopus prælibatæ canonicæ contulit, eodem modo sicut dispositit habend. cum omnibus pertinentiis suis, Campum Regis, pratum Regis, mansas duas in Carminiario; medietatem sortis, quæ est in Vezzano, mansam unam de terra, Sanctam Mariam Novellam. Insuper confirmamus in eadem canonica quæcunque temporibus retroactis, sive ab ejusdem Ecclesiæ Pontificibus, sive fidelibus Christianis Regibus, vel Ducibus, sive etiam privatis, & militantibus concessa sunt. Præterea ea omnia ad utilitatem fratrum ejusdem canonicæ corroborando donamus, quæcunque Anno venerab. Episcopus ejusdem Ecclesiæ per decreti paginam eidem canonicæ contulit, eo videlicet ordine, ut tam præsentes quam futuri Sacerdotes, Levitæ, Subdiaconi, seu Clerici ibidem Deo, Sanctoque Joanni canonice deservientes jam dictas terras, aliaque omnia superius dicta per hujus nostri præcepti auctoritatem habeant, teneant, firmiterque possideant, omnium hominum contradictione remota. Præcipientes igitur jubemus, ut nullus Episcopus, Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, nullaque nostri Regni magna, vel parva persona ejusdem Ecclesiæ Canonicos de prædictis rebus disvestire, inquietare, molestare præsumat sine legali judicio, sed liceat eos quiete, & pacifice sub nostra defensione vivere, omnium hominum contradictione remota. Si quis igitur hujus nostri Præcepti paginam infringere tentaverit, sciat se compositurum auri optimi libras centum, medietatem cameræ nostræ, & medietatem prædictis Canonicis. Quod ut verius credatur diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria confirmantes sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum D. Conradorum Imperatorum Augusti.

Kaddotus *Cancellarius vice* Hermanni *Archiepiscopi, & Archicancellarii recognovit.*

Datum 6. *Idus Julii Indictione quinta, anno Dominicæ Incarnationis* 1037.

Anno D. Conradi *Regni decimo tertio Imperii undecimo.*

Actum Verona feliciter. Amen.

ANNO 1037.

LXXI.

Treuga, *sive* Pax *publica & Religiosa, per Archiepiscopum* Narbonensem, *Episcopos* Gerundensem & Helenensem *nec non Comites* Russilionenses, Impuritanensem, Bisuldinensem & Ceritanensem, *cum ceteris Proceribus sancita; in favorem præsertim Ecclesiarum, Clericorum, Villanorum, & Imbellium; qua insuper* Treuga Domini *innovatur & confirmatur, atque omnia hostilia prohibentur ab occasu Solis quartæ feriæ usque ad ortum Solis secundæ feriæ, &c. Act. in Concilio Tulugiense.* [Petri de Marca, Concordia Sacerdotii & Imperii post Caput XIV. Lib. IV. in Additament. Steph. Baluzii. Phil. Labbei Collectio Concilior. Tom. IX. col. 1184. sous l'an 1065. avec des Notes de Gabriel Cossart, qui marque la raison pourquoi il la met dans cette année.]

Vers l'an 1045.

Hæc est Treuga & Pax confirmata ab Archiepiscopo Narbonensi Domno Geuffredo, & à Berengario Gerundensi Episcopo, & à Domno Raymundo Helenensi Episcopo & à Comitibus Russilionensium, Domno fellicer Gauzfredo & Guilaberto filio ejus, & à Domno Poncio Impuritanensi Comite, & à Domno

ANNO 1045. Guillelmo Disiuldunensium Comite, & à Domno Raymundo Cerritanensium Comite, & à Domno Gauberto Vicecomite de Castronovo, cum ceteris magnatibus Helenensis Episcopatus, in Tulugiensi prato, quod est in Comitatu Rossillionis. Constituerunt namque prædicti Pontifices, cum consensu ceterorum nobilium, ut in Comitatu Rossillionensi, vel Confluentano, vel Vallispirensi, ullus homo Ecclesiam non infringat, neque Cimiteria vel Sacraria XXX. passuum Ecclesiasticorum in circuitu uniuscujusque Ecclesiæ, nisi Episcopus propter hominem excommunicatum, aut propter suum censum. Si verò aliquis homo aliter infregerit Ecclesiam vel spatium XXX. passuum ipsius Ecclesiæ in prædicto Episcopatu Helenensi, quicquid ei commiserit emendet ut justum fuerit ipsi homini cui injuriam fecerit, & Ecclesiæ in qua fecerit satisfaciat legaliter, & insuper compositionem sacrilegii Helenensi componat Episcopo. Ecclesias verò illas ubi castra fuerint constructa, sive ubi fines vel rapaces congregaverint furta vel prædam vel malefacta, tamdiu possuerunt eis jamdicti Episcopi in defensione præscripta pacis quousque querimonia prædictarum Ecclesiarum deferatur Helenensi Episcopo, & quis judicio aut justè emendetur quod in ipsis Ecclesiis commissum fuerit, aut ab eodem Episcopo ipsæ Ecclesiæ à defensione præfatæ pacis separentur. Iidem Episcopi præfati constituerunt ut in jam dicto Episcopatu Helenensi nullus violenter infringat dominicaturas Canonicorum vel monasteriorum; neque aliquid rapiat inde. Clericum verò arma non ferentem, vel monachum, vel sanctimonialem, sive viduam, nemo apprehendat, nec illis aliquid injuriæ inferat. Villanum neque Villanam nemo apprehendat nisi propter culpam quam ipse Villanus vel Villana fecerint. Et si eos apprehenderit, non distringat nisi per directum. Et ut prædam nemo faciat in jamdicto Episcopatu de equabus vel pullis sive mulis earum ætatis unius anni, neque de bobus, neque de vaccis, sive vitulis earum, neque de asinis vel asinabas sive pullis earum, neque de ovibus, arietibus, hircis, capris, sive earum fœtibus. Mansiones villanorum nemo incendat, neque evertat. Terras in contentione positas nullus Villanus laboret, sed quam communius fuerit ab eo in quo justitia plenè non teneatur, qui verò ter commonitus, postea illi laboraverit, & propterea damnum acceperit, non requiratur pro pace fracta. Si quis autem fidejussor extiterit, si fidem non portaverit, de suo proprio pignoretur, nec pro pace fracta habeatur. Si quis autem prædictam trevam & pacem infregerit, simpla tantum compositione emendet illi cui infregerit infra primos XV. dies. Si verò infra primos XV. dies simpliciter non emendaverit, compositionem mali quod intulit in duplo componat; ita ut medietatem illius duplæ compositionis habeat querelator, & alteram medietatem habeat Episcopus & ipse Comes qui adjutor fuerit eidem Episcopo ad hanc justitiam faciendam. Si quis autem prædictam pacem vel trevam *, & hanc justitiam facere noluerit, infra XV. dies, quod querelatur fuerit, querelam præsentaverit ante Episcopum & ejusdem clericos ac Comitem, ipse malefactor & consiliatores & adjutores ejus emendare noluerint, egrediantur à treva & pace, & malum quod propter hoc illatum fuerit eis non requiretur pro pace vel treva fracta. Et ipse malefactor & adjutores ejus postea jamdicto querelanti ullum malum fecerint intra trevam, emendet pro treva & pace fracta. Item prædicti Episcopi firmaverunt treva Domini. Videlicet ut omni tempore teneatur ab omnibus Christianis ab occasu solis quarta feria, id est, Merchoris die, usque ad ortum solis secunde feriæ, id est Lunis die. Item continuatim teneatur à prima die adventus Domini usque ad Octavas Epiphaniæ Domini, quando festivitas sancti Hilarii agitur. Item similiter continuatim teneatur à die Lunis quæ antecedit caput jejunii usque ad diem Lunis qui est primus post diem dominicam Octavarum Pentecosten. Et tres festivitates Sanctæ Mariæ cum suis vigiliis. Et nativitatem Sancti Johannis cum sua vigilia. Et festivitatem Sanctorum Justi & Pastoris, & Abdon & Sennen, & Sancti Felicis, & Sancti Genesii, & Sancti Nazarii, & Sancti Laurentii, & Sancti Michaelis, & festivitatem omnium Sanctorum & Sancti Martini, & duæ festivitates Sanctæ Crucis, & Cathedra Sancti Petri & festivitatem Sancti Emilii, quæ est XIII. Kal. Septembris, & Decollationem Sancti Johannis Baptistæ, cum vigiliis & cum omnibus noctibus jamdictarum festivitatum. Et omnes dies & noctes quatuor temporum. Si quis autem infra hanc prædictam trevam Domini aliquod malum alicui fecerit, in duplum ei componat, & postea per judicium aquæ frigidæ trevam Domini in * fide Sanctæ Eulaliæ emendet. Si quis autem infra hanc trevam hominem occiderit sine aliquo casu, ex consensu omnium Christianorum diffinitum est ut omnibus diebus vitæ suæ exilio damnetur. Si autem cum casu hoc fecerit, egrediatur tamen à terra usque ad triennium quem Episcopus vel Canonici extiterint ei assignaturi. Si quis verò infra hanc trevam se miserit in † aguit, vel ipsum aguet stabiliter pro morte vel apprehensione alicujus hominis, aut pro apprehensione alterius castelli, & tamen si hoc agere non potuerit, similiter emendet ad judicium Episcopi & Canonicorum ejus ipsam trevam Domini, sicut faceret si fecisset quod agere tentavit. Item prohibuerunt ne in terminibus his continuatis trevis, videlicet tempore adventus Domini, seu quadragesimæ, nullus castrum vel munitionem ædificare præsumat nisi XV. diebus ante continuatas prædictas trevas hoc inchoaverit. De prædicta autem treva vel pace querela ad Episcopum vel ad ejus Canonicos seu fatigatio omni tempore fiat; & sicut superius scriptum est in pace de Ecclesiis, ita fiat. Et ipsi in quibus Episcopus vel Canonici prædicti fatigaverint de direptione prædictæ pacis vel trevæ Domini, sive fidejussores, vel hostatici pro pace vel treva Domini, & malam fidem inde portantes Episcopo vel Canonicis ejusdem Sedis, excommunicentur ab Episcopo vel à Canonicis ejusdem Sedis cum præceptoribus & adjuvantibus & quamdiu & contenderint sicut infractores pacis vel trevæ Domini, ipsi & res eorum non habeantur in pace & treva Domini.

Ego Gauzfredus Comes juro tibi Petro Helenensi Episcopo & facio tibi hostaticum ut per duo tempora anni, scilicet ad dedicationem B. Eulaliæ, id est VIII. Idus Octobris, & ad caput jejunium, per unumquemque annum, quandiu vixeris, reverear ad hanc Sedem B. Eulaliæ, & non separabo hinc me sine licentia tua vel ipsorum Clericorum quibus tu commiseris, si ea non habuero; & si ea habuero, eo transito infra VIII. dies revertar, & non separabo hinc me sine licentia tua vel ipsorum Clericorum quibus tu commiseris, per Deum & hæc sancta.

* Forsitan.

† Aegsile.

LXXII.

Diploma Imperatoris HENRICI III. *Quò in favorem* Canonicorum Veronensium *omnia & singula, quæ* NOTHERIUS *olim Episcopus* Veronensis *Fisco donavérat, confirmat, cæteraque eorum Bona sub Imperiali Potestate committit. Dat. Folerni* 8. *Idibus Maji, Indict.* 15. *anno* 1047. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Veronenses Episcopi*, col. 680. prior. Edit. *Rom.* & col. 756. ult. *Venet.* An. 1720.]

ANNO 1045. † i. e. in cathedrali Ecclesia Helenensi.

‡ i. e. insidias struxerit.

ANNO 1047. 8. Maii.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

HENRICUS, Divina favente clementia, Romanorum Imperator Augustus. Si dignis, &c. Quocirca omnium Sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium fœliciet, ac futurorum comperiat universitas, qualiter interventu, ac petitione dilectæ conjugalis nostræ Agnetis Imperatricis, quo Sanctæ Mariæ Canonicis Veronensibus præceptum confirmationis, & corroborationis nos pro Dei amore nostræque animæ remedio, ac patris nostri, matrisque de quadam carte, quæ nominatur, State, cum cunctis suis pertinentiis, ac cluſa Grandensi, ace non altera carte, quæ dicitur, Badabionea, posita in Tridentinæ Comitatu, & tribus villis, una nuncupatur Bergusio, altera Belveno, tertia vero Bundo, cum cunctis earum pertinentiis, plachis, ac diſtrictionibus; tertia quoque carte, quæ dicitur Querenea, quarta autem carte in vico Mundoni, quinta in Mascalano, sexta in Roboreto, quas Notherius Episcopus pace Veronensium Clericorum cum riparico de loco qui vocatur Fossa alta usque ad locum, qui dicitur Navene, pro animæ suæ remedio præfatæ Veronensi Ecclesiæ obtulit. Insuper autem casalibus duobus in Leniaco majore cum cunctis pertinentiis suis, & pischaria una cum sylva quæ dicitur Colegaria, quos quoque, vel quas præfatis Canonicis Veronensibus Walderada Dei ancilla concessit. Septima autem carte, quæ dicitur, Quinta, sita in Comitatu Silisano, quam quidam nomine Lanto præfatæ obtulit Ecclesiæ cum capella & decimationibus ac omnibus ejus pertinentiis. Octava vero quæ vocatur Pulo sita in ipso Comitatu. Nona autem, quæ vocatur Titulus, ubi dicitur Villa cum capella in Sanctæ Mariæ honore constructa cum decimationibus, & omnibus suis pertinentiis, quas obtulit Amcebertis clericus, qui Regnino vocabatur in eodem polita Comitatu. Decima vero cur-

ANNO 1047. curte quæ dicitur Luſia cum capella in honore S. Viti conſtructa cum decimationibus, & omnibus pertinentiis ſuis: inſuper caſalibus duobus in Comitatu Veronenſi jacentibus in curte regia, quæ vocatur Lippa, quos obtulit Ardeverga, qui Giſa vocabatur cum cunctis pertinentiis, & adjacentiis ejus, quæ de omnibus præſcriptis locis dici, vel nominari poſſunt aliquo modo concedere dignaremur. Nos itaque conſilio ejus adquieſcentes hujus præcepti noſtri paginam pro animæ noſtræ remedio nobiſtorumque parentum, pro confirmatione & corroboratione cunctorum locorum, quæ præſcripta ſunt, ſive omnium, quæ aliquo adquiſitionis munimine adquiſierunt, vel adquiſituri ſunt, ſive Xenochia, ſive decimationes ejusdem civitatis fieri juſſimus. Eo videlicet ordine, ut ubicunque a prænominatis Canonicis, ſuorumve anteceſſoribus, atque prædeceſſoribus poſſeſſum eſt, vel in futuro poſſeſſum erit, omnium contradictione & diminoratione violenta excluſa, firmiter proprietario detineant jure. Hoc etiam noſtra imperiali auctoritate addimus pro remedio animæ noſtræ, noſtrorumque parentum concedimus, largimur, donamus, quod homines in cunctis his locis habitantes ſive famuli, ſive liberi, in cunctis caſtris, & villis, ſeu territoriis, quorum nomina hæc ſunt. Cereta, Biunde, Porcile, Pulliano, Martiana, Gretiana, Pruno, Caſtellione, Arbeto, Ponteroſſatum, Calmaſium: ut Fodrum, quod injuſte, & non legaliter præterito tempore dederunt, quod nefas nam erat, publicæ parti, deinceps non dent, ſed omnia in prædictorum Canonicorum dictione permaneat. Sed per hanc noſtræ præceptalem paginam auctoritatis volumus, quòd pro animæ noſtræ remedio præfati Canonici, qui nunc ſunt, & pro tempore erunt, prædictum Fodrum colligendo teneant, & habeant placita quoque & diſtricta cum omni functione, & reddita prænominatorum caſtrorum, curtium, & villarum, omnium locorum aliqua ratione illis pertinentium, ſimiliter præceptali pagina noſtræ auctoritatis poſſideant, atque detineant; nec non & ipſi, qui in civitate ſoliti erant dare theloneum præcipiendo jubemus, ut in tempore nullo aliquis eis auferat, vel de hoc amplius moleſtare ipſos præſumat. Ita tamen jubemus, ut omnia in poteſtate Archipresbyteri, & Archidiaconi ſint, conſenſu fratrum inde faciendum quicquid voluerint ad utilitatem tantummodo prædictorum fratrum. Præcipientes denique jubendo ſancimus, ut nullus Dux, Marchio, Archiepiscopus, Epiſcopus, Comes, Vicecomes, nullaque, &c. juſſimus ſigillari.

Signum Domini Henrici ſecundi Romanorum Invictiſſimi Imperatoris Auguſti.

HENRICUS *Cancellarius vice* HERIMANNI *Archicancellarii recognovi.*

Datu octavo Idus Maji anno Dominicæ Incarnationis milleſimo quadrageſimo ſeptimo. Indictione quinta decima. Anno autem Domini HENRICI *ſecundi ordinationis ejus decimo octavo, regnantis octavo, ſecundi imperantis primo.*

Actum Folcrui in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXIII.

1049. 16. Avril. *Diploma Imperatoris* HEINRICI III. *quo Epiſcopo Patavino* BERNARDO *jus monetæ ſignandæ in Urbe Patavina concedit. Actum Goſlaræ 16. Kal. Maji Indict. 2. Anno* 1049. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Patav. Epiſc.* col. 413. prior. Edit. *Rom.* & col. 437. ult. *Venet. A°.* 1720.].

HENRICUS *Divina favente Clementia Romanorum Imperator Auguſtus.*

NOVERINT omnes Chriſti, noſtrique fideles, quemadmodum rogatu noſtri thori, regnique conſortis Agnetis Imperatricis Auguſtæ, jus monetæ ſignandæ in urbe Patavina concedimus Bernardo Epiſcopo, & ſucceſſoribus ejus, ſecundum pondus monetæ Veronenſis, ita ut in una nummorum parte nomen & imago noſtra, in altera vero ipſius urbis figura ut perſpicitur. ANNO 1049.

Data 16. Kal. Maii anno Dom. Incarnationis 1049. *Ind. 2. anno autem Domini* HENRICI *Tertii Regis, Imperatoris ſecundi ordinationis ejus vigeſimo, Regni quidem decimo, Imperii autem tertio.*

Actum Goſlaræ.

LXXIV.

TREUGA *ſeu* PAX *publica & Religioſa per decem Epiſcopos, duos Comites, una cum Abbatum, & Clericorum, ac quorundam nobilium & ignobilium non minima multitudine ſancita, & renovatione, confirmatione, extenſione & ſtrictiori obſervatione* TREUGÆ *Domini, quæ, præter alia, omnes hoſtilitates ab occaſu Solis quartæ feriæ, uſque ſecundæ feriæ illucſcente Sole, prohibita fuerunt. Acta in Concilio Narbonenſi, anno* 1054. *Indictione 7. octavo Kal. Septembris.* [PETRI DE MARCA Concordia Sacerdotii & Imperii poſt Caput XIV. Lib. IV. in Additam. STEPH. BALUZII. PHIL. LABBEI Concil. Collectio Tom. IX. pag. 1072. Ex Archivo Archiepiscopi Narbonenſis.] 1054. 25. Août.

ANNO Dominicæ Incarnationis milleſimo quinquageſimo quarto, Indictione ſeptima, Epacta una, concurrente V. octavo Kal. Septembris, conventus erat apud urbem Narbonam decem Venerabilium Epiſcoporum, Bernardi ſcilicet Biterrenſis, & Gonterii Agathenſis & Roſtagni Lactevenſis, & Arnaldi Magalonenſis, Froterii quoque Nemauſenſis, Guifredi verò Carcaſenſis, imò Berengarii Gerundenſis, Guifredi Barchinonenſis, necnon & Guillelmi Albienſis; inter quos fuere Legati Domni Guilelmi Urgellenſis videlicet Berengarii, & Ugonis Uzetenſis. Præſidente Domno Guifredo prædictæ urbis Archipræſule, cujus induſtria prædicta Synodus, opitulante Petro Ramundi Comite atque Berengario Vicecomite, una cum Abbatum & clericorum ac quorundam nobilium & ignobilium non minima multitudine ad confirmandam pariter & cuſtodiendam Tregam & pacem & dilectionem quam univerſalis Eccleſia unanimiter inſtituit, & reformandum ejusdem ſtatum, qui à pravis coarctabatur hominibus, dominicis obtemperantes juſſibus pro temporalibus commodis commiſſæ ſibi plebi impenſis, à ſummo omnium paſtore, ut æterna præmia mereantur adipiſci in ſecula. Primò ergo omnium inſtitutionum noſtrarum, quæ in hoc tomo ſcribenda ſunt, monemus & mandamus ſecundum præceptum Dei & noſtrum ut nullus Chriſtianorum alium quemlibet Chriſtianum occidat: quia qui Chriſtianum occidit, ſine dubio Chriſti ſanguinem fundit. Si quis verò, quod non optamus, injuſtè hominem occiderit, per legem eum emendet. Iterum mandamus atque confirmamus ipſam tregam Dei quæ à nobis dudum conſtituta fuerat, & nunc à pravis hominibus disrupta eſſe videtur, ut firmiter deinceps ab omnibus teneatur. Igitur obſecramus per Deum & monemus ut nemo Chriſtianorum quemlibet Chriſtianum requirat ad maleficiendum ab occaſu ſolis quartæ feriæ uſque ſecundæ feriæ illucſcente ſole. Præcipimus etiam ut à prima Dominica adventus Domini uſque octabas tranſactas Epiphaniæ, ſive à prima Dominica quæ eſt ante caput jejuniorum uſque tranſactas octabas Paſchæ, ſive à Dominica ante Aſcenſionem Domini uſque octabas Pentecoſten expletas, vel de feſtivitatibus Sanctæ Mariæ, & in vigiliis ejusdem & in vigilia Sancti Johannis Baptiſtæ, vel in feſtivitate ejusdem, atque in vigiliis Apoſtolorum, & in feſtivitatibus eorundem, & in vigilia Vinculæ Sancti Petri, & in feſtivitate ejusdem, & in Vigilia Sanctorum Juſti & Paſtoris, & ſolemnitate eorundem, & in vigilia Sancti Laurentii, ejusdemque feſtivitate, & in feſtivitate Sancti Michaëlis, & in vigilia omnium Sanctorum, & in feſtivitate eorundem, & in feſtivitate Sancti Martini, & in jejuniis quatuor temporum, in præſcriptis jejuniis, ſive feſtivitatibus, atque vigiliis, nemo Chriſtianorum quemlibet alium Chriſtianum ſædat, neque dehoneſtare aut deprædare de ſuis rebus præſumat. Hanc tregam Domini firmiter cuſtodiri præcipimus; & omnes qui eam tenuerint, & fideliter obſervarint, benedictionem ſempiternam ab ipſo Jeſu Chriſto Domino & Salvatore noſtro percipiant, & hereditatem æternæ vitæ ſine fine poſſideant. Illi autem qui rebelles

exiſte-

ANNO 1054. exiterint vel transgressores, sive qui auxilium eis in aliquo præbuerint, tamdiu anathematis vinculo subjaceant, quousque digne arbitrio proprii Episcopi satisfaciant. Si quis autem voluntariè vel scienter hominem occiderit in hac treuga aut apprehenderit, aut castrum cujuslibet tulerit, aut destruxerit, aut in ..... indictam treugam infidiando, aut agitando facere voluntens comprobatus fuerit, ab omni cœtu Christianorum definitum est ut in omni vita sua perpetuo damnetur exilio. Si quis autem aliter alicui aliquam injuriam fecerit aut damnum, in judicio proprii Episcopi aut clericorum ejusdem, quibus idem Episcopus commiserit, secundum modum culpæ directionem faciat per judicium aquæ frigidæ, aut per exilium, sicut statutum est. Quicunque verò adpropinquante quadragesimæ tempore, sive Ascensionis Domini, vel Pentecostes, necnon & adventus Domini, qui est tregum Domini, castrum vel munitionem construere voluerit, non illi facere hoc licebit, nisi duas hebdomadas cunctis scientibus ante prædictum tempus incipiant. De debitoribus vero & fidejussoribus præcipimus ut si contendunt ea quæ debent, projiciantur ab Ecclesia, & in illorum parrochias nemo facit sacrum ministerium usque præfecripti debitores reddant debita. Oliveta namque, cujus pignoris in ipsis aquarum diluvio paecem leginus terris redditam, & de cujus liquore sanctum Chrisma conficitur, necnon & altaria sancta illuminantur, substam firmam pacem statuimus ut nemo Christianorum eam præcidere audeat, vel ad detorminatem truncare, neque earundem fructus rapere. Quod qui fecerit, juxta quod definitum de ceteris, per tregam Dei ea emendet. Oves ergo & earum pastores eas custodientes similiter in treguam Dei permanent cunctis diebus in cunctis locis, ita ut nullus Christianus eas deprædare præsumat, neque illas neque illarum pastores lædere vel invadere. Quod qui fecerit, per Dei treguam hoc totum emendet.

De Pace

Pacem autem à nobis sive à Principibus olim constitutam mandamus sive firmamus ut ab hodierna die & deinceps Ecclesiam nullus hominum infringat, neque mansiones quæ in circuitu Ecclesiarum sunt & erunt, neque aliquid ex omnibus quæ infra XXX. passus sunt Ecclesiæ & erunt, violenter auferre audeat, aut præsumere, (nisi Episcopus, aut cui ipse jusserit, propter suum censum, aut propter hominem excommunicatum, exceptis mansionæ quæ infra prædictos passus XXX. Ecclesiæ sita fuerit) ad concitandum bella & contentiones. Censemus iterum ut ne quis hominum terras vel res cujuscunque Ecclesiæ vindicare præsumat sine dono & permissione illius cujus eadem Ecclesia fuerit. Redibus verò fynodales nemo Laicorum in opus suum retineat præter consensum Episcoporum vel Clericorum, sed quibus jure debentur omnino restituat. Monemus iterum ut nullus Laicorum in opus suum retineat primitias, neque oblationes, neque clinicriorum pretia, neque ova, aut ea quæ ad eos dantur per asperitionem salis & aquæ in ex-

[a] Les Tenanciers. [a] Domini, neque trigintarios qui rectè debentur à clericis recipi pro fidelium defunctorum orationibus, sed clericis, qui eisdem Ecclesiis præsunt ureusos reinquat; nec quicquam ex fevo, quod pro eadem Ecclesia tenet minuere præsumat. Clericis quoque monachis, atque sanctimonialibus feminis, & comitibus eorum militaria arma non portantibus, ut aliquid ex bonis eorum nemo apprehendat, nec rapiendo auferat. Eas verò res & terras, ac vineas, & cetera quæ in jus proprium ac dominium Canonici, & monachi, sanctimoniales feminæ habent vel habere noscuntur, nullus hominum vel feminarum invadere, rapere, aut tollere præsumat, nec aliquid inde ufurpare, neque per vim, neque per vicarium, neque per diffidationem ibi ullam hospitalitatem accipiat, nisi per missionem vel donum Episcoporum vel Canonicorum & Abbatum, ad quos propriè eadem res pertinuerit, adquirere potuerint. Insuper eas villas & mansos, terras, & vineas, sive Ecclesias, quæ à fidelibus Dei collatæ esse videntur in opus Canonicorum, ut commune inde viverent, quæ verácirer feiri potest in hoc opus data esse noscuntur, nullius persona hominum ausus sit habere vel retinere, neque per vicariam, neque per sevum, neque per hujusmodi, neque per ullam voceni, sine propria voluntate Episcopi & Canonicorum, vel Abbatum, Canonicorum, aut quos eas res pertinere noscuntur, cum voluntate Canonicorum suorum, nisi quantum præscripti Canoniei eum præscriptis senioribus communiter voluerint. Statuimus autem inter vos de contentionibus terrarum, & de debitoribus & fidejussoribus, Dei auctoritate & nostra, ut nemo ex eis vindictam sumat, donec ante sui proprii Episcopi, & Potestatis cujus ditionis fuerit præsentiam veniens, causam suam exponat, ut aliequus eorum judicio terminetur atque definiatur. Episcopus autem & Principes regionis ipsius, quibus eadem res pertinuerit ad distringendum, nocat resistenti, & adjuvet obedientem. Nullus etiam Christianorum ullam substantiam villani non apprehendat, nisi tantùm corpus suum per forisfacturam quam ipse per se faciat, & non distringat eum nisi per directum. Cabalarium autem nemo apprehendat, ut * reddat, faciat, neque faciat, neque substantiam ejus tollat, nisi tantùm per directum. Rapinas & prædas ex quibuslibet Christianorum nemo virorum aut mulierum faciat. Præcipimus etiam ut equus nemo rapiat, nisi homo desuper inventus furit armatus. Alefes verò nemo incendat. Furi prænotato à publico, latronique atque prædoni in Christianis nemo auxilium præbeat, neque ad illud agendum eum conducat, se feiente, usque ad satisfactionem veniant. Negotiatores & Oratores qui ferunt sportas, nemo substantiam eorum apprehendat. Hanc autem institutionem prædictam monemus pariter & obtestamus, ut omnes homines & feminæ, in prædictis Comitatibus sive Episcopatibus degentes, firmiter teneant, atque intentè custodiant & eundum finum posse. Quòd si quis eorundem hominum vel feminarum prædictam pacem ac institutionem præsumptuosè infregerit, & infra XL. dies non emendaverit, noverit se tamdiu extraneum à Christianorum consortio, & à limitibus Sanctæ Dei Ecclesiæ segregatum donec ei cui damnum pertulerit duplum reddituat, & Potestati illius terræ, in qua illud actum fuerit XL. solidos emendet; & Episcopo ejusdem terræ emendet, manu propria jurando super altare Sedis, aut super quo liberavit, quo Episcopus juserit, quia amplius emendare non debeat pro transgressione excommunicationis; aut emendet ei XL. solidos sine sacramento. Dicimus iterum ut hæc institutio ab omnibus firmiter teneatur sicut superius scripturn est, præter eos qui de suo alode vel fevo sive bajulia institutores exiterint. Quam institutionem quicunque transgressus fuerit, obedire nolens supradictis institutionibus, Presbyter ei Missam non cantet, neque ullum sacrum officium, neque communicet cum, vel sepeliat, se feiente. Si autem quislibet hominum vel feminarum ab hac die & deinceps ausu temerario hujus nostræ institutionis violator exiterit, anathematis vinculo feriatur, & à Sanctæ Dei Ecclesiæ procul pellatur, & ab omnium cœtu Christianorum tamdiu separetur donec ad satisfactionem indubitanter veniat.

* Vox corrupta.

ANNO 1054.

LXXV.

Partage des biens de l'Eglise de Nivelle *en trois Portions, fait par l'Empereur* Henri IV. *La premiere est donnée à l'Hôpital, la seconde à l'Abbesse, & la troisieme aux Chanoines & Chanoinesses. Fait le 24. Fevrier 1059.* [Aub. le Mire, Notitiæ Ecclesiæ. Belgii. Cap. LXXXIX. pag. 170.]

1059. 24. Fevr. Nivellense.

Henricus *divina favente clementia Rex.*

(t) Nivialensis Ecclesia, Francorum regno finitima, permaximas sæpè calamitates sustinuit. Quod pater meus Henricus III. Imp. animo indoluit, adeò ut in conferatione, quam ad adventum suum reservari juserat, præsentem fe exhibens, pignora sacratissimæ virginis Gertrudis propriis humeris sanctuario importaret, locumque donis Imperialibus exornans, de rebus ejusdem Ecclesiæ præceptum fecerat, quodque specialis dilectionis indicium est, non communi illud sigillo, sed secreto suo signaret. Cum ergo me divina gratia paterni regni fecerit successorem, volo ega eumdem locum, me præstare paternæ pietatis heredem, & de rebus ejusdem Ecclesiæ nostræ quoque auctoritatis præceptum innovare.

Res ipsæ in tres portiones divisæ existunt, in Xenodochium, in benetficium Abbatissæ, in prædendas fratrum seu sanctimonialium lxxii. Quæ partes ut à se possint certissimè distingui, placuit hæc nomina villarum, ad unamquamque pertinentium, distinctè subnotari. Ad Congregationem pertinent, burgus ipse Nivialensis, cum omnibus redditibus suis & cum ipsa Ecclesia, Lennecha cum Ecclesia, Wambecca cum Ec-

(t) *Latuire* confirma ce Partage en 1136. comme on le verra ci-apres dans son rang.

Anno 1059. Ecclesia, Tubecca cum Ecclesia, Goiaca, Rosbecca, Heinuites, Iturna cum Ecclesia, Baiseis cum Ecclesia, Bulceis cum Ecclesia, Brole cum omni vineto, Ata cum vineis quæ sunt in Leia, & quæ sunt in Clotina, Forti cum Ecclesia, Duffia, Foillidhes, Migeivilla, Vileirs, & omnis Præpositura illa quæ constat ex eleemosynis. Ad beneficium Abbatissæ, altare S. Gertrudis cum omni familia, Sprendelenges cum vineis quæ sunt in Binga, Udechoves, Benerfeti cum Ecclesia, Niefs, Meetbecca cum Ecclesia, Ruoz, Gotirez cum Ecclesiæ, Rosbecca & de Henvires, cum ceteris beneficiis quæ tenent milites ad communæ servitium Abbatissæ & Congregationis. Ad Xenodochium Musterols cum Ecclesia, & omnes dominicales decimæ tam prædiorum nostrorum quàm beneficiorum Comitis. Jubeo ergò & ratum esse volo, ut divisiones illæ, sicut antiquitus sunt constitutæ, ita distinctæ permaneant.

Signum Henrici IV. Regis.

Hebesabdus Cancellarius, vice Luitpoldi Archicapellani, recognovit. Datum est VI. Kal. Martii, anno Dominicæ Incarnationis M. LIX. Indictione XII. anno autem ordinationis Henrici IV. Regis V. regni verò III. Actum Aquisgrani.

LXXVI.

Avril. Nicolaï *Papæ* II. *Constitutio de modo & jure eligendi summum Pontificem, videlicet per Cardinales Episcopos, cum consensu Cardinalium Clericorum, ac reliqui Cleri Populique, salvo honore & reverentia* Henrici IV. *Regis Romanorum, nec non successoris ejus.* [Baronii Annales Ecclesiastici, Tom. XI. ann. 1059. Phil. Labbei Collectio Concilior. Tom. IX. col. 1013.]

In nomine Domini nostri & Salvatoris Jesu Christi.

Anno ab Incarnatione Millesimo quinquagesimo nono, mense Aprili, Indictione duodecima, propositis Sactosanctis Evangeliis, præsidente quoque reverendissimo ac beatissimo Nicolao Apostolico Papa, in Basilica Lateranensis Patriarchii, quæ cognominatur Constantiana; Confidentibus etiam Reverendissimis Episcopis, Abbatibus, Presbyteris, Diaconis, idem Venerabilis Pontifex auctoritate Apostolica decernens de electione summi Pontificis inquit:

Novit beatitudo vestra dilectissimi fratres Coëpiscopi (inferiora quoque membra Christi non latuit) defuncto piæ memoriæ Domino Stephano prædecessore nostro, hæc Apostolica Sedes, cui auctore Deo deservio, quod adversa pertulerit, quod denique per Simoniacæ hæreseos trapezitas tepetitis malleis, crebrisque tunsionibus subjacuerit, adeò ut columna Dei viventis jam penè videretur concussa nutare, & sagena summi Piscatoris, procellis intumescentibus, cogeretur in naufragii profunda demergi. Unde, si placet fraternitati vestræ, debemus auxiliante Deo futuris casibus prudenter occurrere, & Ecclesiastico Statui, ne recidiva (quod absit) mala prævaleant, præcavere. Quapropter institucti prædecessorum nostrorum, aliorumque Sanctorum Patrum auctoritate, decernimus atque statuimus, ut obeunte hujus Romanæ Universalis Ecclesiæ Pontifice, in primis Cardinales Episcopi diligentissimè simul de electione tractantes, mox * ipsi Clericos Cardinales adhibeant, lieque reliquus Clerus, & populus ad consensum novæ electionis accedat, nimirum præcaventes, ne venalitatis morbus aliqua occasione subrepat. Et ideò religiosissimi viri præduces sint in promovenda Pontificis electione, reliqui autem sequaces. Certus verò atque legitimus electionis ordo perpenditur, si perspectis diversorum Patrum regulis, sive gestis, etiam illa beati Leonis prædecessoris nostri sententia recolatur: Nulla, inquit, ratio finit, ut inter Episcopos habeantur, qui nec à Clericis sunt electi, nec à plebibus expediti, nec à Comprovincialibus Episcopis cum Metropolitani judicio consecrati. Quia verò Sedes Apostolica cunctis in orbe terrarum præfertur Ecclesiis, atque ideò supra se Metropolitanum habere non potest: Cardinales Episcopi procul dubio Metropolitani vice funguntur, qui videlicet electum Episcopum ad Apostolici culminis apicem provehant.

* Christi.

Eligatur autem de ipsius Ecclesiæ gremio, si reperitur idoneus; vel si de ipsa 000 invenitur, ex alia assumatur, salvo debito honore & reverentia dilecti filii nostri Henrici, qui in præsentiarum Rex habetur, & futurus Imperator Deo concedente speratur, sicut jam sibi concessimus, & successoribus illius, qui ab Apostolica Sede personaliter hoc jus impetraverint. Quod si pravorum atque iniquorum hominum ita perversitas invaluerit, ut pura, sincera, atque gratuita fieri in Urbe non possit electio: Cardinales Episcopi cum religiosis Clericis, Catholicisque Laicis licèt pauci jus potestatis obtineant, eligere Apostolicæ Sedis Pontificem, ubi congruere viderint. Planè postquam electio fuerit facta, si bellica tempestas, vel qualiscunque hominum conatus malignitatis studio restiterit, ut is qui electus est, in Apostolica Sede juxtà consuetudinem auctorizari non valeat: electus tamen sicut verus Papa obtineat auctoritatem tegendi Romanam Ecclesiam, & disponendi omnes facultates illius. Quod beatum Gregorium antè suam consecrationem fecisse cognovimus. Anno 1059.

Quod si quis contra hoc nostrum Decretum, synodali sententia promulgatum, per seditionem, vel præsumptionem quolibet ingenio electus, aut etiam ordinatus, seu intronizatus fuerit: auctoritate divina, & Sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, perpetuo anathemate cum suis auctoribus, fautoribus & sequacibus à limine Sanctæ Dei Ecclesiæ separatus, abjiciatur sicut Antichristus, invasor & destructor totius Christianitatis. Nec aliqua super hoc audientia teseretur, sed ab omni Ecclesiastico gradu, in quocunque fuerat priùs sine tractatione deponatur. Cui, quisquis adhæserit, vel qualemcunque, tanquam Pontifici, reverentiam exhibuerit, aut in aliquo enm defendere præsumpserit, pari sententia sit mancipatus.

Quisquis autem hujus nostræ Decretalis sententiæ temerator extiterit, & Romanam Ecclesiam sua præsumptione confundere, & conturbare conatus hoc statutum tentaverit, perpetuo anathemate atque excommunicatione damnetur, & cum impiis qui non resurgent in judicio, puniatur. Omnipotentis iram contra se sentiat, & Sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, quorum Ecclesiam præsumit confundere, in hac vita, & in futura furorem sentiat; fiat habitatio ejus deserta, & in Tabernaculis ejus non sit qui inhabitet. Erant filii ejus orphani, & uxor ejus vidua: commotus commoveatur ipse & filii ejus, & mendicent, & ejiciantur de habitationibus suis. Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus, & diripiat labores ejus. Orbis terrarum pugnet contrà eum, & cuncta Elementa sint ei contraria, & omnium Sanctorum quiescentium merita eum confundant, & in hac vita super eum apertam vindictam ostendant. Observatores autem hujus nostri Decreti omnipotentis Dei gratia protegat, & auctoritas beatorum Apostolorum Petri & Pauli ab omnium peccatorum vinculis absolvat.

LXXVII.

Ejusdem Constitutionis *aliud Exemplum ex Registro Abbatiæ Farfanensis.* [Le Blanc, Dissertation Historique sur quelques Monnoyes de Charlemagne & de Louis *le Debonnaire* aux Pieces, pag. 100.]

In nomine Domini Dei Salvatoris nostri Jesu Christi.

Anno ab Incarnatione ejus 1059. mense Aprili, Indictione duodecima, præsidente quoque Reverentissimo ac Beatissimo Nicolao, Apostolico viro, in Basilica Lateranensis Patriarchii, quæ cognominatur Constantiniana, confidentibus etiam Reverendissimis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, seu venerabilibus Presbyteris atque Diaconibus, idem venerabilis Pontifex autoritate Apostolica decernendæ electionis summi Pontificis, inquit; Novit, beatitudo vestra, dilectissimi fratres, & coepiscopi, inferiora quoque Christi membra non latuit, defuncto piæ memoriæ Domino Stephano decessore nostro, hæc Apostolica Sedes, cui Deo autore deservio, quot adversa pertulerit, quot denique per simoniacæ hæresis Trapezitas, malleis, crebrisque tonsionibus subjacuerit, adeo ut columna Dei vivennis jam jam pene videretur concussa nutari, & sagena summi Piscatoris, procellis intumescentibus, cogeretur in naufragii profunda submergi. Unde si placet fraternitati vestræ debemus auxiliante Deo futuris casibus prudenter occurrere, & Ecclesiastico Statui, ne redisiva, quod absit, mala prevaleant, impollerum providere. Quapropter institucti prædecessorum nostrorum aliorumque sanctorum Patrum autho-

ANNO 1059. ritare, decernimus atque ſtatuimus, ut obeunte hujus Romanæ univerſalis Eccleſiæ Pontifice, imprimis Cardinales diligentiſſima ſimul conſideratione tractantes, ſalvo debito honore & reverentia dilectiſſimi filii noſtri, H. qui in præſentiarum Rex habetur & futurus Imperator, Deo concedente, ſperatur, ſicut jam mediante ejus Nuntio Longobardiæ Cancellario W. conceſſimus, & ſucceſſorem illius qui ab hac Apoſtolica Sede perſonaliter hoc jus impetraverit, ad conſenſum novæ electionis accedant; ut nimirum ne venalitatis morbus qualibet occaſione ſubripiat. Religioſi viri cum Sereniſſimo filio noſtro Rege H. præduces ſint in promovendo Pontificis electionem, reliqui autem ſequaces, eligant autem de ipſius Eccleſiæ gremio, ſi reperitur idoneus, vel ſi de ipſa non invenitur, ex alia aſſumatur: Quod ſi pravorum atque iniquorum hominum ita perverſitas invaluerit, ut pura, ſincera atque gratuita electio fieri in urbe non poſſit, licet pauci ſint, jus tamen poteſtatis obtineant, eligendi Apoſtolicæ Sedis Pontificem, ubi cum invictiſſimo Rege congruentius judicaverint. Plane poſtquam electio fuerit facta ſi bellica tempeſtas vel qualiscumque hominum conatus malignitatis ſtudio rel'iterint, ut is qui electus eſt in Apoſtolica Sede juxta conſuetudinem intronizari non valeat, electus tamen ſicut Papa authoritatem obtineat regendi Sanctam Romanam Eccleſiam, & diſponendi omnes facultates illius quod Beatus Gregorius ante ſuam conſecrationem feciſſe cognoſcimus. Quod ſiquis contra hoc noſtrum Decretum Synodali ſententia promulgatum, per ſeditionem vel præſumptionem, aut quolibet ingenio, aut ordinatus, ſeu etiam ſi intronizatus fuerit, non Papa, ſed Satanas, non Apoſtolicus, ſed Apoſtaticus ab omnibus habeatur, & reneatur, & authoritate divina, & Sanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli perpetuo anathemate, cum ſuis authoribus, ſautoribus, & ſequacibus, a Ilminibus Sanctæ Romanæ Eccleſiæ ſeparatus ſubjaceatur, ſicut antichriſtus, & invaſor, atque deſtructor totius Chriſtianitatis, nec aliqua ſuper hæc audientia alliquando ei reſerveture, ſed ab omni Eccleſiaſtico gradu, in quocumque prius fuerat, ſine tetractione deponatur. Cui quisquis adeſerit vel qualemcunque tamquam Pontifici reverentiam exhibuerit, aut in aliquo illam defendere præſumpſerit, pari ſentemia ſit mancipatus. Quisquis autem hujus noſtræ decretalis Sententiæ temerator extiterit, & Romanam Eccleſiam confundere, & pertúrbare voluerit, & contra hoc ſtatutum tentaverit, perpetuo anathemate atque excommunicatione damnetur, & cum impiis qui non reſurgent in judicio, reputetur: Omnipotentis ſcilicet Dei Patris & Filii & Spiritus Sancti contra ſe iram ſentiat, & Sanctorum Apoſtolorum PP. quorum præſumit confundere Eccleſiam in hac vita, & in futuro furorem reperiat: fiat habitatio ejus deſerta, & in tabernaculo ejus non ſit, qui inhabitet, fiant filii ejus orphani, & uxor ejus vidua, commotus amoveatur ipſe, atque filii, & mendicent, & ejiciantur de habitationibus ſuis, ſcrutetur fœnerator omnem ſubſtantiam & diripiant alieni omnes labores ejus: orbis terrarum pugnet contra eum & omnia elementa ſint ei contraria, & omnium Sanctorum quieſcentium merita illum confundant, obſervatores autem hujus noſtri Decreti, Dei omnipotentis gratia protegat, & benedicat, & authoritate beatorum principum Apoſtolorum Petri & Pauli, ab omnibus peccatorum vinculis abſolvat. Nicolaus Epiſcopus Sanctæ Catholicæ & Apoſtolicæ Romanæ Eccleſiæ hujus Decreto à nobis, ſicut ſuperius legitur, promulgato ſubſcripſi, & Romani Epiſcopi V. id eſt Bonifacius Albanenſis, Umbertus Silvæ Candidæ, Petrus Oſtienſis, Petrus Lavicanenſis, Joannes Portuenſis, & Cardinales quatuor Joannes tituli Sancti Marci, Leo tituli Sancti Laurentii in Damaſo, Guido Sanctæ Mariæ trans Tyberim, Deſiderius Sanctæ Cecilliæ, & Diaconi tres Martius, Creſcentius, Amantius, & Hildebrandus Subdiaconus & Monacus, cum cæteris ſubſcripſit. Wilbertus Archiepiſcopus, Dominicus Gradenſis Patriarcha, Ugo Chriſtopolitanus Patriarcha, Hildepandus Caſuranus Archiepiſcopus, Odelricus Beneventanus Archiepiſcopus, Alfanus Salernitanus Archiepiſcopus & cæteri Epiſcopi Joannes Sabinenſis, Joannes Tybertenſis, Rolandus Surrienſis, Ailardus Epiſcopus & Abbas Sancti Pauli, Leo Epiſcopus Cæretanus, Joannes Taracinenſis, Pandolfus Marſicenſis, Allo Tearinus, Dominicus Balbenſis, Joannes Pinienſis, Palumbus Surenſis, Petrus Civitatis Caſtellanæ, Ludovicus Nicerinus, Herimannus Caſtellanus, Henricus Spoletanus, Mainardus Urbinenſis, Godifredus Perſinus, Aganus Eduenſis, Godifredus Arelatenſis, Odelricus Firmanus, Bernardus Etenſanus, Ugo Camerinus, Willelmus Numianus, Fransmundus Feſulanus, Joannes Saane, Roſredus Egubinus, Martinus Fundenſis, Albertus Varianſis, Bernardus Agathenſis, Teuzo Urbivetanus, Joannes Cluſinus, Joannes Senenſis, Guido Vulterranenſis, Petrus Vultranenſis, Benedictus Sueſanus, Ato Fulienſis, Petrus Aprutienſis, Gerardus Roſellanus, Anſelmus Lucenſis, Petrus Petaurienſis, Andulfus Ferenſis, Rodulfus Gubinus, Theodicus Senogallenſis, Arduinus Tudertinus, Arduinus Faventinus, Arnulfus Cunenſis, Stephanus Troianus, Benedictus Simpronienſis, Ugo Gallenſis, Gerardus Reatenſis, Gillebertus Tuſculanus, Agimus Aſſiſienſis, Ingo Balneo Regis, Tegrinus Popilonienſis, Ubertus Genuenſis, Deotatus Corbinenſis, Joannes Trebenſis, Joannes Alatrinenſis, Placidus Berolanenſis, Herasmus Sennenſis, Arthis Aſiſane, Humburtus Paurinenſis, Opizó Bobienſis, Oddo Novarienſis, Earicus Yporigenſis, Willelmus Apoſtolicus. Hi omnes confirmaverunt de quibus fuerunt Epiſcopi 76. Cardinales 4. Diaconi 3. Subdiaconus Hildebrandus Monacus, & cæteri Subdiaconi Romanæ Eccleſiæ & multi alii Catholici confirmaverunt. ANNO. 1059.

LXXVIII.

Fragmentum Epiſtolæ III. ALEXANDRI *Papæ* II. *ad* SUENONEM *Regem Danorum. Exigit Cenſum a* SUENONE *Danorum Rege, quem majores ejus perſolvere conſueverunt.* [Collect. Reg. Concil. Tom. XXV. pag. 605. PHIL. LABBEI Concil. Collect. Tom. IX. pag. 1116. BARONII Annales Eccleſiaſt. Tom. XI. ſub anno 1062. col. 346.] 1062.

ALEXANDER *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei* SUENONI *Regi Danorum.*

QUAPROPTER prudentiam tuam admonemus, ut cenſum Regni tui, quem prædeceſſores tui Sanctæ Apoſtolicæ Eccleſiæ perſolvere ſoliti ſunt, nobis & ſucceſſoribus noſtris transmittere ſtudeat: ita tamen ut non ſicut oblatio in altari ponatur, ſed ut ſupra diximus, tam nobis, quam ſucceſſoribus noſtris, ut certius approbetur, præſentialiter offeratur.

LXXIX.

BERNARDI *Bigorræ Comitis Charta; De Cenſu ſexaginta ſolidorum pro ſe & Comitatu Bigorræ ſuo, Eccleſiæ Aniciensi in perpetuum ſolvendo. Anno Incarnationis* 1062. [PHIL. LABBEI Miſcellanea Opuſcula Rerum Aquitanicarum. In Bibliotheca nova Manuſcriptorum Librorum, Tom. II. pag. 748. Tiré d'un vieux Regiſtre de Parchemin, dont le Titre eſt: *Hic eſt Liber in quo Cenſus & Debita Bigorra in memoriam ſcripta ſunt.*]

MUNDI ruinis crebrescentibus, piurimis quoque hominum potius tranſitoriis commerciis, quàm perpetuis inhærentibus, coegit me valdè humanitatis meæ fragilitas, ut non ſolum pertractarem ultimum inevitabilis noſtri obitus diem, verùm etiam præſentem, quoad vixero, mei meorumque utilitatem. Hæc ergo ſententia, nec irrationabiliter ſuffultus, non meis meritis, ſed miſericordiâ Chriſti præveniente Bigorrenſis Comitatus ab ipſo antiquo Deo, qui cuncta diſponit regna mundi, Comes prælectus, hoc peculiare negotium tractari, ut me & omnem prænominatum Comitatum omnipotenti Deo committerem, & almæ Mariæ Virginis tutelæ, ac defenſioni, atque omnia mea commendarem. Dominicæ ergo Incarnationis milleſimo ſexageſimo ſecundo anno, Petro Epiſcopo Aniciensi Eccleſiæ præſidente, ego Bernardus Bigorrenſis Comes egregius adveni prædictam Eccleſiam, gratia orationis imploraturus ſuffragia pro ſalute animæ meæ & corporis. Ergo convocatis Canonicis, commiſi me orationibus eorum aſſiduis, ac devovi me & omnem Comitatum meum Aniciensi Eccleſiæ, ſub honore Sanctæ & intemeratæ Virginis Mariæ conſecratæ, quatenus Regina cœli, & Mundi Domina, ſolamen miſerorum, ac peccatorum venia, protegat, defendat, & muniat me ſuum famulum, nec non & omnia mihi ſubdita; ea ſcilicet lege, ac perpetuo tenore, ut quàm diù mihi vitam conceſſerit optimus Deus, LX. ſolidos pro ſalute ac ruitione mea offeram Aniciensi Eccleſiæ, eosque

ANNO 1062. tosque vel deferam vel deferri faciam in Capitulo Fratribus meis Canonicis. Nec solum ego, sed & omnis posteritas mea hunc servet tenorem, & quasi debitum censum, præscriptos LX. solidos offerat in perpetuam mei commemorationem. Ut autem hoc donativum pietatis ac religionis gratiâ peractum, stabile permaneat, atque firmum, Ego Bernardus Bigorrensis Comes, & uxor mea Clemencia Comitissa, hanc Scripturam, pro testimonio donationis fieri rogavimus, ac propriis manibus stabilem atque inviolabilem esse decrevimus. Quod si quis, vel nos, vel posteritas nostra fuerit, vel aliquis post obitum nostrum præsidens honori, quem mihi Deus concessit, hanc Donationem temerare, vel violare molitus fuerit; omni subjaceat Anathemati, ac perpetuæ maledictioni, donec ex præsumptione cœpta, Deo, & Beatæ Mariæ Virgini satisfaciat, & Canonicorum Congregationi. S. Bernardo Comite, & Uxore sua Clementia, qui hanc Scripturam fieri jusserunt. S. Bernardo de Basteliaco. S. Guillelmo de Aster. S. Arnaldo Guillelmo, &c.

LXXX.

1071. 30. Nov. BOURGOGNE ET SAVOYE. *Traité d'Alliance entre* OTHONIN *de Bourgogne, Sire de Salins &* RENAUD *de Bourgogne Freres, d'une part; &* THOMAS *de Savoye, Comte de Piémont, &* AMÉ *de Savoye Freres, d'autre. Fait à Paris, en l'an* 1071. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves, pag. 99.]

NOus Otthonins de Bourgoigne & Sires de Salins, & Renaux Freres fommes à ſavoir à tous ceus qui verront ces preſentes Lettres, Que nous regardons la grand eſperance d'amour, laquelle nous avons euë toûjours & aurons en enpres à Nobles Barons & noſtres chiers & amés *Thomas & Amé de Savoye Freres*, prometons à iceus maimes en bone foy donnés fermenz corporenement à eſtein Evangiles de Dieu, valoir & conſeiller & aider tant cum nous vivrons de tote guerre & de touz plaiz, de toutes querailes contre tous homes dou monde de totes nos forces, de touz nos povoirs, excepter nobles Barons, *Philippe de Savoye & de Bourgogne Conte, Alaïz de Savoye & de Bourgogne Comtiſſe*, Hugue Duc de Bourgoigne, Thiebaut Conte de Bar, & en ſeur que tout nous prometons per le ſerment devant donné, que s'il avenoit par aucun cas entre les devant diz *Thomas* et *Amé de Savoye Freres*, & Pierre de Chalon nommé Bouvier, guerre ou decors anduevant de Pierre Bouvier, nous ne liaiderons ne en fait ne en dit contre les devant diz Thomas & Amé per nous ne per autruy que nous puiſchiens rencontrer en tous leus, & toutesfois que nous pourriens ne fauriens leur domage à percevoir de notre poir, nous les defendriens & leur feriens à plusfoût que nous pourriens à ſavoir. Prometons ancores Nous Otthonins, que nous Thomas & Amé Freres, contre tous les eideurs de Pierre Bouvier de Chalon eyderons de tout notre povoir, ſauf ceux que nous avons nommement deſſus exceptés. Je Renaut contre le devant dit Pierre Bouvier, encontre tous ſes aideurs à Thomas & Amé devant diz de tout mon pouvoir eidere toutes les fois que ge ſere daus ou de lour dains requis ou de lour certain meſſage, toutes les choſes ſus nommées & promiſes. Nous Otthonins & Renaut Freres promettons loyaument ſeur le ſerment donné & fait de nous ſeur les ſeinctes Evangiles à tenir plenement & garder ſenement dans aller en contre tant cum nous vivrons, & por ce que ceſtes choſe ſoit plus ferme & plus eſtable nous avons fait nos ſeinz mettre en ces preſentes lettres en ſigne de perpetue fermeté. Ce fut fait à Paris en les Cloiſtre Noſtre Dame en l'Oſtel-lois de Savoye, en l'an de l'incarnation noſtre Seigneur mil LXXI. xxi. le jour de mercredy devant la Feſte S. Nicolas; apres la Feſte S. Andrier l'Apoſtre.

LXXXI.

1073. 30. Avril *Epiſtola* GREGORII *Papæ* VII. *ad* PRINCIPES HISPANIÆ. *Significat ſe Comiti de* ROCEIO *ſub quadam conditione eam Hispaniæ partem conceſſiſſe, quam à Saracenorum manibus eripuerat. Prohibet alios Principes in eamdem Regionem cum copiis ingredi partemque ullam illius Provinciæ ſibi vindicare, niſi interveniat æqua Pactio perſolvendi jura Sancti* PETRI: *qua de re Legatos mittit. Data Romæ* 2. *Kal. Maji, Indictione* XI. [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 15. inter Epiſtolas GREGORII Papæ VII. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio. Tom. X. pag. 10. BARONII Annales Eccleſiaſtici, Tom. XI. ſub anno 1073.] ANNO 1073.

GREGORIUS *in Romanum Pontificem electus omnibus Principibus in terram Hiſpaniæ profectis volentibus perpetuam Salutem in Domino* JESU CHRISTO.

NOs latere vos credimus regnum Hispaniæ ab antiquo proprii juris Sancti Petri fuiſſe, & adhuc (licet diu à Paganis ſit occupatum) Lege tamen juſtitiæ non evacuata, nulli mortalium, ſed ſoli Apoſtolicæ Sedi ex æquo pertinere. Quod enim auctore Deo ſemel in proprietates Eccleſiarum juſte pervenerit, manente eo, ab uſu quidem, ſed ab earum jure, occaſione tranſeuntis temporis, ſine legitima conceſſione divelli non poterit. Itaque Comes Evalus de Roccio, cujus famam apud vos haud obſcuram eſſe putamus, terram illam ad honorem Sancti Petri ingredi, & à Paganorum manibus eripere cupiens, hanc conceſſionem ab Apoſtolica Sede obtinuit, ut partem illam, unde Paganos ſuo ſtudio, & adjuncto ſibi aliorum auxilio expellere poſſet, ſub conditione inter nos facta pactionis, ex parte Sancti Petri poſſideret. Qua in re & labore quicumque veſtrum ſibi adhærere voluerit, omni caritatis affectu communitus erga honorem Sancti Petri talem animum gerat, ut ab eo & munitionis auxilia in periculis, & merita fidelitatis præmia ſecurus accipiat. Si autem aliqui ex vobis ſeorſum ab illo propriis copiis eamdem terram aliqua in parte intrare paraverint, deeret ut militiæ cauſam ex animi devotione quam juſtiſſimam ſibi proponant, jam nunc omni voto concipientes, & ex corde ſtatuentes, ne capta terra eadem, quas illi qui nunc Deum ignorantes eam occupant, injurias Sancto Petro faciant. Hoc enim neminem veſtrum ignorare volumus; quoniam niſi æqua pactione perſolvendi juris Sancti Petri in regnum illud animadverterе ſtatueritis, potiùs vobis Apoſtolica auctoritate, ne illuc tendatis interdicendo, contrafieremur, quam Sanctæ & univerſalis mater Eccleſia, idem à filiis ſuis quod ab hoſtibus patiendo, non jam proprietatis ſuæ ſed filiorum detrimento faciet ur. Quamobrem hunc dilectum filium Hugonem & Cardinalem Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Presbyterum in partes illas miſimus, in cujus ore noſtra ad vos Conſilia & decreta plenius aperiuntur differenda ne vice noſtra diſponenda poſſumus. Data Romæ II. Kalendas Maji, Indictione undecima.

LXXXII.

1074. 2. Mars. *Sententia Arbitralis per Papam* GREGORIUM VII. *ex Compromiſſo in Sedem Apoſtolicam facto, ſuper controverſiis inter* JOANNEM *Moravenſem, &* GEBOARDUM *Pragenſem Epiſcopos, de quibusdam Decimis & Curtibus, ſcortis, lata Romæ ſexto Nonas Martii, Indictione decima tertia.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 108.]

GREGORIUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei.*

QUoniam ad memoriam ſemperque dilucidandam cauſarum negotiorumque veritatem nihil aptius, nihil durabilius, quam ſcripturarum paginas æſtimamus, qualiter lis & diſcordia, quæ inter confratres noſtros, videlicet Joannem Moravenſem Epiſcopum, & Geboardum Pragenſem, de quibusdam decimis & curtibus diu protracta eſt, tandem per pacionis conventionem in Apoſtolica Sede determinata ſit, per literas noſtras non modo præſentibus, ſed & futuris notum fieri volumus. Hæc enim cauſa cum in ſecundo noſtri Pontificatus anno, reſidentibus una nobiscum in baſilica Salvatoris multis fratribus, convocatis etiam & coram poſitis ſupradictis Epiſcopis, ad audientiam noſtram, & totius ibidem congregati Concilii perlata fit, diu & multum inquiſita atque rimata, tanta um bigultare, & perplexionibus involuta videbatur ut ad finceram veritatis & juſtitiæ explorationem per ea quæ tunc adhibita ſunt judicia perduci non poſſet. Verum ne illorum altercatio abſque pacis interventu diutius aut fraterna odia aut aliqua periculoſa hinc vel illinc ſtudia accenderet, cum conſilio fratrum noſtrorum cauſam ita ex æquo dirimi conſtituimus, ut omnia, de

ANNO 1074. quibus inter eos contentio foret per medium dividerentur, & hic unam, ille alteram partem interim absque omni inquietudine teneret, donec ſi apertiora judicia ſive ſcripto aut congruis teſtibus invenire poſſent diligentiſſime inveſtigarent. Ad quod faciendum, ne forte ſuscitandæ litis iuſinita alterutri daretur occaſio, terminum quoque eis decem annorum præfiximus, ut qui certis approbationibus ad juſtitiam ſe pertingere poſſe confidit, intra præſentum terminum proclamandi & conſequendi jus Eccleſiæ ſuæ licentiam & poteſtatem habeat: & ſi alterum horum, vel utrosque, quod non optamus, interim obire contigerit, ſucceſſores eorum in eadem pactione & conſtitutione permanere debeant. Et ea autem parte quæ præfatus Termutus, aut ſub ſilentio, aut non offenſa veritatis & juſtitiæ, propter quam clamet, approbatione transductus fuerit, nullus deinceps locus, nulla acclamandi occaſio, aut ſuper hac re renovandæ quæſtionis licentia ſuperſit. Hoc igitur modo prænominatos Epiſcopos in noſtra præſentia pacificatos, & præſcriptæ diffinitioni gratum, ut videatur, adhibentes aſſenſum, ad propria cum Apoſtolica benedictione & fraterna caritate dimiſimus. Hoc ab omnibus inviolatum & perpetuo inconcuſſum fore Apoſtolica auctoritate præcipimus atque ſancimus. Data Romæ ſexto Nonas Martii, Indictione decima tertia.

LXXXIII.

1075. GREGORII VII. *Pontificis Romani Epiſtola monitoria Regibus, Comitibus, & Principibus* HISPANIÆ, *de Regno ex antiquis Conſtitutionibus* B. PETRO *& Sanctæ Romanæ Eccleſiæ in jus & proprietatem tradito.* [DOMINICI SEGNERI Opus Dei admirabile Primatus Rom. Pont. In Bibliotheca maxima Pontificia, Tom. X. pag. 99.]

GREGORIUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Regibus, Comitibus, cæterisque Hiſpaniæ Principibus ſalutem.*

NOTUM fieri vobis volumus, quod nobis quidem tacere non eſt liberum, vobis autem ad præſentem, futuram gloriam valde neceſſarium, videlicet Regnum Hiſpaniæ ex antiquis Conſtitutionibus, B. Petro & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ in jus & proprietatem traditum eſſe. Quod nimirum hactenus, & præteritorum ſpiritum incommoda, & anteceſſorum noſtrorum tacuit negligentia. Nam poſtquam regnum illud a Saracenis pervaſum eſt, & ſervitium, quod B. Petro inde ſolebat fieri propter infidelitatem eorum, & tyrannidem detentum ab uſu noſtrorum tot annis intercepta eſt, partim etiam rerum & proprietatis memoria dilabi cœpit. Verum quia divina clementia conſecrata vobis in hoſtes illos, ſemperque concedenda, terram in manus veſtras tradidit, ulterius vos cauſam hanc ignorare noluimus, ne quod ſupernus arbiter, legum ac juſtitiæ conditor de recuperanda juſtitia & honore Sancti Petri, ejusque Sanctæ & Apoſtolicæ Sedis gloria, noſtræ humilitati ad bene merendum contulit, aut nobis ex taciturnitate in negligentiæ culpam aut vobis ex ignorantia quod abſit, ad detrimentum propoſitæ, & divinitus oblatæ retributionis obveniat, &c.

LXXXIV.

Vers l'an 1075. GREGORII VII. *Pontificis Romani Epiſtola monitoria Abbatibus & Prælatis per Gallias conſtitutis, de Cenſu annuo à quibusdam Eccleſiis Beato* PETRO, *& Sanctæ Sedi Apoſtolicæ debito.* [Chronicon Virdunenſe HUGONIS Abb. Flaviniaci. Apud PHIL. LABBEUM, in Bibliotheca nova Manuſcript. Librorum. Tom. I. pag. 197.]

GREGORIUS Epiſcopus ſervus ſervorum Dei omnibus Abbatibus & Prælatis, tàm Monachorum quàm & Canonicorum per Gallias conſtitutis ſal. & Apoſtolicam benedictionem. Fraternitatem veſtram, dilectiſſimi Fratres, latere minime credimus, quasdam Eccleſiarum veſtrarum, Beato Petro, & nobis annuos cenſus perſolvere ex præcedentium Patrum Inſtitutionibus debere. Sed quia quidam partim negligentiâ, partim vero tenaci induratione, hæc hactenus minus plenè quam oporteret egerunt, hos ut emendari & de . . . . vere ſtudeant; omnes autem ut Apoſtolico præcepto, Cui Vectigal, Vectigal, Cui Tributum, Tributum, obtemperetis commonemus. Unusquisque enim, non quod ſuum eſt, ſed quod alterius, quærat; quoniam ſi digne redarguitur, qui prout oportet propria non largitur; quâ ſententiâ dignus eſt, qui nec aliena rapere, nec debita metuit retinere? dicente Domino: Quæ vultis ut faciant vobis, hæc facite & vos illis. Et, quod tibi non vis, aliis non feceris. Nunc igitur, quia dilectum filium noſtrum Hugonum Dienſem Epiſcopum, ob Eccleſiaſticæ utilitatis diverſa negotia in Galliis vices noſtras exeecuturum mittimus, & quia nemini potius credere debemus quem in omnibus à nobis ſibi injunctis fideliter egiſſe comperimus, quæ nobis ex Eccleſiis veſtris ſpecialiter debetis, vos illi ad nos perferenda perſolvere, ac de retentis ſatisfacere jubemus. ANNO 1075.

LXXXV.

Epiſtola GREGORII *Papæ* VII. *ad* DEMETRIUM *Regem Ruſſorum & ad Reginam ejus Uxorem. Scribit Ruſſiæ Regnum, eorum conſenſu accedente, eorundem filio ſe tradidiſſe; Rogat ut ſuos Legatos benignè excipiant. Dat. Romæ* 15. *Kalendas Maji, Indict.* 13. [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 213. PHIL. LABBEI Collectio Tom. X. col. 125. BARONII Annales Eccleſiaſtici Tom. XI. ſub. ann. 1075.] 17. Avril.

GREGORIUS *Epiſcopus Servus Servorum Dei* DEMETRIO *Regi Ruſſorum & Reginæ uxori ejus Salutem & Apoſtolicam benedictionem.*

FILIUS veſter Limina Apoſtolorum viſitans ad nos venit, & quod regnum illud dono Sancti Petri per manus noſtras vellet obtinere, eidem beato Petro Apoſtolorum Principi debita fidelitate exhibita, devotis precibus poſtulavit; indubitanter aſſeveranis illam ſuam petitionem veſtro conſenſu ratam fore ac ſtabilem, ſi Apoſtolicæ auctoritatis gratia ac munimine donaretur. Cujus votis & petitionibus, quia juſta videbantur, tum ex conſenſu veſtro, tum ex devotione poſcentis, tandem aſſenſum præbuimus & regni veſtri gubernacula fibi ex parte beati Petri tradidimus, ea videlicet intentione atque deſiderio Caritatis, ut beatus Petrus vos & regnum veſtrum, omniaque veſtra bona, ſua apud Deum interceſſione, cuſtodiat & cum omni pace, honore quoque & gloria idem regnum usque in finem vite veſtræ tenere vos faciat & hujus militiæ finito curſu impetret vobis apud ſupernum Regem gloriam ſempiternam. Quin etiam nos paratiſſimos eſſe noverit veſtræ nobilitatis ſerenitas, ut ad quemcunque juſta negotia hujus Sedis auctoritatem pro ſua neceſſitate petierit, procul dubio continuo petitionum ſuarum conſequetur effectum. Præterea ut hæc & alia multa quæ literis non continentur cordibus veſtris arctius infigantur, miſimus hos nuntios noſtros, quorum unus veſter nobis eſt, & fidus amicus, qui & ea quæ in literis ſunt diligenter vobis exponent, & quæ minus ſunt viva voce explebunt. Quibus pro reverentia beati Petri, cujus legati ſunt, vos mites & affabiles præbeatis, & quidquid vobis dixerint ex parte noſtra patienter audiatis, atque indubitanter credatis, & quæ ſub ex auctoritate Apoſtolicæ Sedis negotia tractare voluerint & ſtatuere, nullorum malo ingenio turbare permittatis, ſed potius eos ſincera caritate favendo juvetis. Omnipotens Deus mentes veſtras illuminet, atque per temporalia bona faciat vos tranſire ad gloriam ſempiternam.

Data Romæ decimo quinto Kalendas Maji, Indictione decima tertia.

LXXXVI.

(1) *Prima Sententia Excommunicationis & Depoſitionis ab omni Poteſtate & Dignitate, ſcilicet Regia & Imperiali, per* GREGORIUM VII. *Pontificem, contra* HENRICUM IV. *Imperatorem lata.* [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXVI. pag. 573. PHIL. LABBEI Col- 1076.

(1) La Date de cette Piéce manque dans la Collection du Louvre & dans celle du Pere Labbe. Elle y eſt ſeulement rangée ſous l'an 1076. & l'on s'y conforme. Le *Bullarium magnum* la marque, *de anno ab Incarnatione Domini* 1075. *Indictione decima quarta* (mais mal; puiſque l'Indiction XIV. ne convient pas à l'an de l'Incarnation 1075. ſoit qu'on l'entende ſelon le ſtile des Papes, ou ſelon le ſtile vulgaire. [DUM.]

ANNO 1076. Concil. Collectio. Tom X. col. 356. Bullarium magnum Tom. I. pag. 51. BARONII Ann. Eccleſ. Tom. XI. ann. 1076.]

BEATE Petre Apoſtolorum Princeps, inclina, quæſumus, aures tuas nobis, & audi me ſervum tuum, quem ab Infantia nutriſti, & usque ad hunc Diem de manu iniquorum liberaſti, qui me pro tua fidelitate oderunt & odiunt. Tu mihi teſtis es, & Domina mea Mater Dei, & beatus Paulus frater tuus, & omnes Sancti, quod tua Sancta Romana Eccleſia me invitum ad ſua gubernacula traxit; & ego non rapinam arbitratus ſum ad Sedem tuam aſcendere, potiusque volui vitam meam in peregrinatione finire, quam locum tuum pro gloria mundi ſæculari ingenio arripere, Et ideo, ex tua gratia, non ex meis operibus credo quod tibi placuit & placet, ut populus Chriſtianus tibi ſpecialiter commiſſus mihi obediat, ſpecialiter pro vita tua mihi commiſſa, & mihi tua gratia eſt poteſtas a Deo data ligandi atque ſolvendi in cœlo & in terra. Hac itaque fiducia fretus pro Eccleſiæ tuæ honore & defenſione, ex parte omnipotentis Dei Patris & Filii & Spiritus Sancti, per tuam poteſtatem & auctoritatem, Henrico Regi Filio Henrici Imperatoris, qui contra tuam Eccleſiam inaudita ſuperbia inſurrexit, totius Regni Teutonicorum, & Italiæ gubernacula contradico, & omnes Chriſtianos a vinculo juramenti quod ſibi fecere, vel facient, abſolvo; ut nullus ei ſicut Regi ſerviat, interdico. Dignum eſt enim, ut qui ſtudet honorem Eccleſiæ tuæ imminuere, ipſe honorem amittat quem videtur habere. Et quia ſicut Chriſtianus contemſit obedire, nec ad Dominum rediit quem dimiſit, participando excommunicatis, meaque monita, quæ pro ſua ſalute ſibi miſi, te teſte, ſpernendo, ſeque ab Eccleſia tua, tentans eam ſcindere, ſeparando, vinculo eum anathematis vice tua alligo, & ſic eum ex fiducia tua alligo, ut ſciant gentes, & comprobent quia tu es Petrus, & ſuper tuam Petram Filius Dei vivi ædificavit Eccleſiam ſuam & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam.

LXXXVII.

Vers l'année 1076. HENRICI IV. *Regis Romanorum ſupplex Epiſtola ad* GREGORIUM VII. *Papam. Suplex veniam petit, quod invaſerit res Eccleſiaſticas, & Eccleſias vendiderit; Rogat ut ſua auctoritate Simoniacam Labem ab omnibus Eccleſiis, & inprimis à Mediolanenſi, extirpet, ſeque Pontifex in omnibus obſecuturum promittit.* [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 48. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio. Tom. X. col. 29. & encore une fois pag. 376. BARONII Annales Eccleſiaſtici Tom. XI. ſub. anno 1073.]

Vigilantiſſimo & deſiderantiſſimo Domino Papæ GREGORIO *apoſtolica dignitate cælitus inſignito* HENRICUS *Romanorum Dei gratia Rex debiti famulatus fideliſſimam exhibitionem.*

CUM enim Regnum & Sacerdotium, ut in Chriſto rite adminiſtrata ſubſiſtant, vicaria ſui ope ſemper indigeant, oportet nimirum; Domine mi & Pater amantiſſime, quatenus ab invicem minime diſſentiant, verum potius Chriſti glutino conjunctiſſima indiſſolubiliter ſibi cohæreant. Namque ſic & non aliter conſervatur in vinculo perfectæ caritatis & pacis, & Chriſtianæ concordiæ unitatis, & eccleſiaſticæ ſimul ſtatus Religionis. Sed nos qui, Deo annuente, regni aliquamdiu jam fortimur miniſterium, Sacerdotio, ut oportuit, per omnia jus & honorem non exhibuimus legitimum: quippe nobis à Deo datæ poteſtatis vindicem non ſine cauſa gladium portavimus, nec tamen in eos, ut juſtum fuit, judiciaria illum ſemper cenſura evaginavimus. Nunc autem divina miſeratione uliquantulum compuncti, & in nos reverſi peccata noſtra priores veſtræ indulgentiſſimæ paternitati nos accuſando confitemur; ſperantes de vobis in Domino ut apoſtolica veſtra auctoritate abſoluti juſtificati mereamur. Heu criminoſi nos & infelices, partim pueritiæ blandientis inſtinctione, partim poteſtativæ noſtræ & imperioſæ potentiæ libertate, partim etiam eorum, quorum feduciles nimium ſecuti ſumus conſilia, ſeductoria deceptione peccavimus in Cœlum & coram vobis, etiam digni non ſumus vocatione veſtræ filiationis. Non ſolum enim nos res Eccleſiaſticas invaſimus, verum quoque indignis quibuslibet, & Simoniaco felle amaricatis, & non per oſtium ſed aliunde ingredientibus Eccleſias ipſas vendidimus & non eas ut oportuit defendimus. At nunc, quia ſoli absque veſtra auctoritate Eccleſias corrigere non poſſumus, ſuper his ut etiam de noſtris omnibus, veſtrum una & conſilium & auxilium obnixe quærimus: veſtram ſtudioſiſſime præceptum ſervatur in omnibus. Et nunc inprimis pro Eccleſia Mediolanenſi, quæ noſtra culpa eſt in errore, rogamus ut veſtra Apoſtolica diſtrictione cannonice corrigatur; & exinde ad cæteras corrigendas auctoritatis veſtræ ſententia progrediatur. Nos ergo vobis in omnibus, Deo volente, non defuerimus, rogantes id ipſum ſuppliciter paternitatem veſtram, ut nobis alacris adſit clementer in omnibus. Literas noſtras non poſt longum tempus cum fideliſſimis noſtris habebitis; ex quibus noſtra, quæ adhuc dicenda reſtant, Deo dante plenius audietis. ANNO. 1076.

LXXXVIII.

DEMETRII, *aliàs* SUINIMER *nuncupati, Croatiæ Dalmatiæque Ducis, Homagium Fidelitatis,* GREGORIO *Pontifici Maximo præſtitum, quò profitetur ſe ab hujus Papæ Legato de Croatorum Dalmatinorumque Regni Regimine inveſtitum, Regemque conſtitutum eſſe; atque ſic ſpondet ſe per omnia Sedi Apoſtolicæ fidem ſervaturum fore, & ſtatuit ducentorum Bizantiorum tributum Sancto* PETRO *per ſingulos annos in Reſurrectione Domini de Regno ſibi conceſſo ſolvi debere; quam fidelitatem promiſſam ſacramento juramenti inſerts ſtabilit. Anno* 1076. *Indict.* 14. *menſ. Octobr.* Octob. [BARONII Annales A°. 1076. GREGOR. PP. VII. Anno 4. LUCIUS Dalmatinus de Regno Dalmatiæ Lib. II. pag. 85.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis Anno Dominicæ Incarnationis 1076. *Indict.* 14. *menſis Octob.*

EGO Demetrius, qui & Suinimir nuncupor D. G. Croatiæ, Dalmatiæque Dux à te Domino Gebizone ex Apoſtolicæ Sedis legatione D. N. PP. Gregorii poteſtatem obtinente in Salonitana Baſilica S. Petri Synodali, & concordi totius Cleri & populi electione de Croatorum, Dalmatinorumque Regni regimine per Vexillum, Enſem, Sceptrum, & Coronam inveſtitus, atque conſtitutus Rex, tibi devoveo, ſpondeo, & polliceor, me ineommutabiliter completurum omnia, quæ mihi ſua Reverenda injungit Sanctitas, videlicet, ut in omnibus, & per omnia Apoſtolicæ Sedi fidem obſervem, & quidquid hic in Regno, tam Apoſtolica Sedes, quam ſui Legati ſanxerunt, aut ſanxerint irrevocabiliter cuſtodiam, juſtitiam exeolam, Eccleſias defendam, Primitiæ, Decimæ, omniumque ad Eccleſiam pertinentium Procurator exiſtam, vitæ Epiſcoporum Presbyt. Diac. Subdiaconorumque, ut caſtè, & regulariter vivant, providcam, panpetes, viduas, atque pupillos protegam, parentellæ illicitam copulam deſtruens, legitimam dotem annulo, Sacerdotisque benedictione conſtituam, & conſtitutam corrumpi non permittam, hominum venditionem contradicam, atque in omnibus, quæ ad reſtitutionis ſtatum congruunt, Deo auctore, me æquum exhibeam, ducentorum quoque Bizantiorum tributum meorum omnium conſultu primatum S. Petro per ſingulos annos in Reſurrectione Domini de mihi conceſſo Regno perſolvendos ſtatuo, & ut poſt me regnaturi hoc idem perpetuo ſervent cenſeo, corroboro, atque ſancio. Dono inſuper, concedo, atque confirmo Apoſtolicæ Sedi S. Gregorii Monaſterium, cui Vrana eſt vocabulum, cum omni ſuo Theſauro, ſcilicet cum capta argentea reliquias ſacri Corporis ejusdem B. Gregorii continente, cum duabus Crucibus, cum Calice, & Patena, cum duabus Coronis aureis gemmis ornatis, cum Evangeliorum textu de argento, cumque omnibus ſuis mobilibus, & immobilibus bonis, ut S. Petri legatis ſemper ſit ad Hoſpitium, & omninò in poteſtate eorum. Hoc tamen interpoſito tenore, ut nulli alii poteſtati detur, ſed omni tempore S. Petri ſit propriom, & à me, meisque ſucceſſoribus defenſum, atque ab omni homine liberum & ſecurum. Cujuscunque autem audacia temerario auſu præfatum Monaſterium ei affignato Theſauro privaverit, tetribilem illam Judicis vocem, quam Diabolus cum ſuis Angelis auditurus eſt audiat.

Præterea cum Deo ſervire, regnare eſt vice B. Petri,

ANNO 1076. tri, & D. N. PP. Gregor. atque poſt ſe ſucceſſorum in Apoſtolica Sede, me ſuis manibus committo, & commendo, hanc fidelitatem ſacramento ſtabilio. Ego, inquam, Demetrius, qui & Suinmur, D. G. & Apoſtolicæ Sedis dono Rex ab hac hora in antea S. Petro, & D. meo PP. Greg. ſuisque ſucceſſoribus Canonicè intrantibus ero fidelis, & ut ipſe ſive poſt eum futuri Pontifices, ſive Legati eorum vitam aut membra perdant, aut capiantur, neque in conſilin, neque iu facto ero, & conſilium quod mihi crediderint, ad illorum damnum ſcienter nulli intimabo, Regnum autem quod mihi per manum ſuam D. Gebizo traditur, fideliter retinebo, & illud, ſuumque jus Apoſtolicæ Sedi aliquo ingenio, aliquando non ſubtraham D. meum PP. Gregorium, & ſuos ſucceſſores, atque Legatos ſi in meam poteſtatem venerint honorificè ſuſcipiam, & honeſtè tractabo, & remittam, & undecumque me invitaverint, prout potero eis ſimpliciter ſerviam.

LXXXIX.

1077. 28. Janv. *Epiſtola* GREGORII VII. *Papæ Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus, Comitibus, cæterisque Principibus Germaniæ miſſa. Nuntiat eis* HENRICUM *Romanorum Regem, depoſito omni regio cultu, diſcalceatum & laneis indutum, per triduum ante Portam ejus perſtitiſſe, atque cum multo fletu Apoſtolicæ miſerationis auxilium & conſolationem imploraviſſe; quo peracto, ſe omnium adſtantium ſupplicationibus eum à vinculo Anathematis abſolviſſe: Cum* JURAMENTO *per præfatum Regem præfato Pontifici præſtito. Actum Canuſii quinto Kalendas Februarii, Indictione decima quinta.* [Collectio Regia Concil. Tom. XXVI. pag. 269. PHIL. LABBEI Coll. Concilior. Tom. X. pag. 158. Chronicon Virdunenſe HUGONIS Abb. Flaviniaci, apud PHIL. LABBEUM in nova Bibltoth. ſua Manuſcriptorum Tom. I. pag. 216. Magnum Bullarium Romanum Tom. I. pag. 53. BARONII Annales Eccleſiaſtici Tom. XI. ſub. ann. 1077.]

GREGORIUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus, Comitibus, cæteriſque Principibus regni Teutonicorum Chriſtianam fidem defendentibus, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.*

QUONIAM pro amore juſtitiæ communem oobiscum in agone Chriſtianæ militiæ cauſam & periculum ſuſcepiſtis, qualiter Rex humiliatus ad pœnitentiam abſolutionis veniam impetraverit, & quomodo tota cauſa poſt introitum ejus in Italiam huc usque deducta ſit, veſtræ dilectioni ſincera caritate indicare curavimus. Sicut conſtitutum fuit cum legatis, qui ad nos de veſtris partibus miſſi ſunt, in Longobardiam venimus circiter viginti dies ante terminum, in quo aliquis Ducum ad Cluſas nobis occurrere debuit, expectantes adventum illorum, quatenus ad partes illas transire poſſemus. Verùm cum jam decurſo termino hoc nobis nuntiaretur, his temporibus præ multis (quod nos quidem credimus) difficultatibus, ducatum uobis obviam mitti non poſſe, nec aliunde copiam ad vos transeundi haberemus, non parva ſolicitudine, quid potiſſimum nobis agendum foret, circumventi ſumus. Interim verò Regem adventare certè cognovimus: qui etiam, priusquam intraſſet Italiam, ſupplices ad nos Legatos præmittens, per omnia ſe ſatisfacturum Deo & Sancto Petro ac nobis obtulit, & ad emendationem vitæ ſuæ omnem ſe ſervaturum obedientiam repromiſit, dumnodo apud nos Abſolutionis & Apoſtolicæ benedictionis gratiam impetrare mereretur: quod cum diu multis conſultationibus differentes acriter eum de ſuis exceſſibus per omnes qui intercorrebant nuntios redarguceremus, tandem ſemetipſum nihil hoſtile aut temerarium oſtentans, ad oppidum Canuſii, in quo morati ſumus, cum pauels advenit, ibique per triduum antè portam depoſito omni regio cultu miſerabiliter, utpote diſcalceatus, & laneis indutus, perſiſtens, non priùs cum multo fletu Apoſtolicæ miſerationis auxilium, & conſolationem iuplorare deſtitit, quam omnes qui ibi aderant, & ad quos rumor ille pervenit, ad tantam pietatem, & compaſſionis miſericordiam movit, ut pro eo multis precibus & lacrymis intercedentes, omnes quidem inſolitam mentis noſtræ duritiam mirarcutur, nonnulli verò in nobis nou Apoſtolicæ ſeveritatis gravitatem, ſed quaſi tyranniæ feritatis crudelitatem eſſe clamarent. Denique inſtantia compunctionis ejus, & tanta omnium, qui ibi aderant, ſupplicatione devicti, tandem eum relaxato Anathematis vinculo in communionis gratiam & ſinum Sanctæ Matris Eccleſiæ recepimus, acceptis ab eo ſecuritatibus, quæ inferius ſcriptæ ſunt, quarum etiam confirmationem per manus Abbatis Cluniacenſis, & filiarum noſtrarum Mathildis, & Comitiſſæ Adelaidæ, & aliorum Principum, Epiſcoporum, & Laicorum, qui nobis ad hoc utiles viſi ſunt, recepimus. His itaque ſic peractis, ut ad pacem Eccleſiæ & concordiam regni (ſicut diu deſideravimus) omnia plenius, Deo adjuvante, coaptare poſſimus, ad partes veſtras data primum opportunitate tranſire cupimus. Hoc enim dilectionem veſtram indubitanter ſcire volumus, quoniam ſicut in deſcriptis ſecuritatibus cognoſcere poteſtis, ita adhuc totius negotii cauſa ſuſpenſa eſt, ut & adventus noſter, & conſiliorum veſtrorum unanimitas permaximè neceſſaria eſſe videantur. Quapropter in ea fide quam cœpiſtis, & amore Juſtitiæ, omnes permanere ſtudete: ſcientes nos non aliter Regi oblatos eſſe, niſi quod puro ſermone (ſicut mihi mos eſt) in his cum de uobis ſperare diximus, in quibus eum ad ſalutem & honorem ſuum, aut cum juſtitia, aut cum miſericordia ſiue noſtræ & illius animæ periculo adjuvare poſſimus.

ANNO 1077.

Juſjurandum HENRICI *Regis Teutonicorum.* [GOLDASTI Conſtitutiones Imperiales. Tom. I. pag. 239.]

EGO Henricus Rex de murmuratione & diſſenſione, quam nuuc habent contrà me Archiepiscopi, & Episcopi, Duces, Comites, cæterique Principes Regni Teutonicorum, & aliì qui eos in eadem diſſentionis cauſa ſequuntur, infrà terminum, quem Dominus Papa Gregorius conſtituerit, aut juſtitiam ſecundùm judicium ejus, aut concordiam ſecundùm conſilium ejus, faciam, niſi certum impedimenmm mihi vel ſibi obſtiterit. Quo transacto, ad peragendum idem paratus ero. Item ſi idem Dominus Papa Gregorius ultrà montes, ſeu ad alias partes terrarum ire voluerit, ſecurus erit ex mei parte, & eorum quos conſtringere potero, ab omni læſione vitæ aut membrorum ejus, ſeu captione, tam ipſe, quàm qui iu ejus conductu & comitatu fuerint, ſeu qui ab illo mittuntur, vel ad eum de quibuscumque terrarum partibus venerint, in eundo & ibi morando, ſeu inde redeundo: neque aliud aliquod impedimentum habebit, ex meo conſenſu, quod contrà honorem ſuum ſit. Et ſi quis ei fecerit, cum bona fide ſecundum poſſe meum illum adjuvabo.

Actum Canuſii quinto Kalendas Februarii, Indictione decima quinta.

XC.

1078. 1. Juin. *Epiſtola Papæ* GREGORII VII. *ad omnes Clericos & Laïcos in regno Teutonico conſtitutos; quâ præcipit & monet, ne faveant, neque communicent adjutoribus illi, qui contra Interdictum Apoſtolicæ Sedis, Conventum Epiſcoporum & Laicorum habendum coram Apoſtolicis Legatis de jure* HENRICI *&* RODULPHI, *de Regni Gubernaculo decertantium, impedire conantur. Data Capuæ Kalendas Junii, Indictione prima.* [PHIL. LABORI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 195.]

GREGORIUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei omnibus Clericis & Laicis in Regno Teutonico conſtitutis, qui Excommunicationis vinculo non tenentur, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.*

QUÆ & quanta cura nobis fuerit & eſt, ut peſtilentia & clades & deſolatio a veſtro Regno auferatur, & pax, honeſtas & ſolitum decus vobis reddatur, in Synodo quæ hoc anno iu quadrageſima Romæ celebrata fuit declaravimus. Judicio enim Sancti Spiritus decrevimus & præcepimus, ut in Regno veſtro conventus omuium Epiſcoporum, & eorum Laïcorum qui Deum timent, & inter vos pacem deſiderant, fieret; & coram noſtris legatis decerneretur, ſi Henrico vel Rodulpho, qui de Regni gubernaculo inter ſe decertant, amplius juſtitia faveret. Injuſtior enim pars ratione devicta, & beati Petri auctoritate conſtricta, facilius cederet, & ab interitu animarum & cor-

ANNO 1078. corporum, Deo propitiante, ceſſaret. Juſtior vero pars ampliùs de Deo confideret, & adjuti beati Petri poteſtate, & omnium juſtitiam diligentium conſenſu, de victoria omnino ſperaret, neque utramque mortem timeret. Sed quia pervenit ad nos quod inimici Dei & filii Diaboli quidam apud vos contra interdictum Apoſtolicæ Sedis præſidium conventum procurarent in irritum ducere, & non juſtitiæ ſed ſuperbiæ, ac cupiditatibus ſuæ Regni deſolatione ſuas cupiditates anhelent implere, & Chriſtianam Religionem deſtruere, monemus vos, & ex parte beati Petri præcipimus, ut talibus nullum adjutorium præbeatis, neque illis communicetis. In prædicta enim Synodo jam omnes ſint excommunicationis & anathematis vinculo innodati, & ut nullam victoriam poſſint obtinere poteſtate beati Petri ſint alligati, ut ſaltem coacti confundantur, & à morte animarum ſuarum & deſolatione patriæ veſtræ revocentur. Vos autem, fratres chariſſimi, de me nullo modo dubitetis, quod jujuſte parti ſcienter aliquo modo faveam. Magis eſtim pro veſtra ſalute deſidero mortem ſubire, quam totius mundi gloriam ad veſtrum interitum arripere. Quod ſi aliqui de falſitate conſtiti literis vel verbis aliter vobis ſindicaverint, nullo modo illis acquiescatis: Deum enim timemus, & pro ejus amore quotidie affligimur: & ideo ſuperbiam & oblectamenta ſæculi parvipendimus, quia cito apud eum conſolari indubitanter credimus. Omnipotens & miſericors Deus, qui ultra ſpem, ultra meritum miſeretur, & conſolatur nos in omni tribulatione noſtra, aperiat cor veſtrum in lege ſua, & confirmet vos in præceptis ſuis, ut auctoritate beati Petri à cæcitis peccatis abſolutos vos ad cœleſtie regnum perducat regnatoros.

Data Capuæ Kalendis Junii, Indictione prima.

XCI.

(1) *Decretum Concilii Romani* V. *ſub* GREGORIO VII. *acti de* Inveſtituris Eccleſiarum *à Principibus ſecularibus non ſuſcipiendis.* [BARONII Annales Eccleſ. Tom. XI. ann. 1078. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 372. Chronicon Virdunenſe HUGONIS Abbat Flaviniaci apud PHIL. LABBEUM in Bibliotheca nova Manuſcriptorum librorum. Tom. I. pag. 277.]

QUONIAM Inveſtituras Eccleſiarum contra ſtatuta Canonum, multis in locis cognovimus à laïcis fieri, & ex eo plurimas perturbationes in Eccleſia oriri ex quibus Chriſtiana Religio perturbatur, Decernimus ut nullus Epiſcoporum, Inveſtituram Epiſcopatus vel Abbatiæ, vel Eccleſiæ, de manu Imperatoris, vel alicujus laïcæ perſonæ, viri vel feminæ, ſuſcipiat.

Quod ſi præſumpſerit, recognoscat Inveſturam illam Apoſtolicæ auctoritate irritam eſſe, & ſe usque ad condignam ſatisfactionem excommunicationi ſubjacere.

XCII.

Sacramenta præſtita per Nuncios HENRICI & RODULPHI *Regum, de obediendo judicium, quod Sancta Romana Eccleſia de cauſa regni decreverit.* [PHIL. LABBEI Collectio Conciliorum Tom. X. col. 379.]

1079. LEGATI Domini mei Regis ad vos venient infra terminum Aſcenſionis Domini, exceptis legitimis * ſonis, id eſt morte, vel gravi infirmitate, vel captione absque dolo, qui Legatos Romanæ Sedis ſecure duerint & reduxerint, & Dominus Rex obediens erit illis in omnibus ſecundum juſtitiam & judicium illorum: & hæc omnia obſervabit absque dolo, niſi quantum ex juſſione veſtra remanſerit, & hæc juro ex præcepto Domini mei Regis Henrici.

* fine excuſatione; hoc eſt legitimis excuſationibus; qua cauſa ſonica dicuntur.

Juſjurandum Nuntiorum RODULPHI *Regis, itidemque* RODULPHI, *quod ſequitur.*

Si colloquium ex veſtro præcepto conſtituturn fuerit in partibus Teutonicis, loco & tempore à vobis definito, ante præſentiam veſtram, vel Legatorum veſtrorum, Dominus noſter Rex Rodulphus vel ipſe veniet, vel Epiſcopos & fideles ſuos mittet, paratusque erit judicium quod Sancta Romana Eccleſia decreverit de cauſa Regni ſubire, nullaque malo ingenio conventum à vobis ſive Legatis veſtris conſtitutum impediet, & poſtquam certum inde veſtrum nuntium videbit de pace in Regno conſtituenda & confirmanda, ſtudebit ut Legatio veſtra provenire ad pacem regni & concordiam poſſit. Hæc omnia obſervabuntur, niſi quantum ex veſtra certa licentia remanſerit, vel ex impedimento legitimo, ſcilicet morte, vel gravi infirmitate, vel captione ſine dolo. ANNO 1079.

XCIII.

Epiſtola GREGORII *Papæ* VII. *ad* Corſos. *Letatur, quod Inſulam* Corſicam, *quæ antiquitus juris erat Sancti* PETRI, *ab invaſoribus vindicantes, ad Apoſtolicæ Sedis ditionem reverti voluerit; in qua voluntate eos confirmat; Paratiſſimum ad eam rem auxilium pollicetur. Monet ut Legato ſuo qui Provinciæ regimen ſuſcipiet fideliter obſequantur. Romæ* XVI. *Kal. Octobris. Indictione* * I. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVI. pag. 303. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collect. Tom. X. col. 178.]

* ou plûtôt, II.

GREGORIUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei omnibus Epiſcopis & viris nobilibus, cæteſque tam majoribus quam minoribus in Inſula* Corſica *conſiſtentibus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.*

SCITIS, fratres & chariſſimi in Chriſto filii, non ſolum vobis ſed multis gentibus manifeſtum eſſe, inſulam quam inhabitatis, nulli mortalium nullique poteſtati, niſi Sanctæ Romanæ Eccleſiæ ex debito vel juris propriciate pertinere: & quod illi qui eam hactenus violenter, nihil ſervitii, nihil fidelitatis, nihil penitus ſubjectionis aut obedientiæ beato Petro exhibentes, renuerunt, ſemetipſis crimine ſacrilegii & animarum ſuarum gravi periculo obligaverunt. Cognoscentes autem per quosdam fideles noſtros & veſtros amicos vos ad honorem & juſtitiam Apoſtolici principatus, ſicut operatore cognoscitis, velle reverti, & diu ſubtractam ab invaſoribus juſtitiam beato Petro veſtris temporibus veſtrisque ſtudiis redhiberi, valde gavisi ſumus: ſcientes vobis hoc non ſolum ad præſentem ſed etiam ad futuram provenire utilitatem & gloriam. Nec diffidere quidem, aut quidquam in hac cauſa vos dubitare oportet: quoniam ſi modo veſtra voluntas firma & erga beatum Petrum fides immota permanſerit, habemus per miſericordiam Dei in Tuſcia multas Comitum & nobilium virorum copias ad veſtrum adjutorium, ſi neceſſe fuerit, deſentionemque paratas. Quapropter, quod in hac re opportuniſſimum nobis viſum eſt, miſimus ad vos fratrem veſtrum Landulphum Piſanæ Eccleſiæ Epiſcopum, cui etiam inter vos vicem noſtram in ſpiritualibus commiſimus, ut terram ex parte beati Petri & noſtra vice ſuſcipiat, & eam eum omni ſtudio & diligentia regat & de omnibus rebus ac cauſis beati Petro & nobis per illum pertinentibus ſic intromittat: cui vos pro amore & reverentia ejusdem B. Petri Apoſtolorum Principis obedire, & fideliter in omnibus aſſiſtere volumus, & Apoſtolica auctoritate monemus: & ut magis fecurus majisque ad omnia inter vos promptus eſſe valeat, fidelitatem quoque ſi poſtulaverit, præmiſſa tamen Sancti Petri & noſtra noſtrorumque ſuccеſſorum, non denegetis nec aliqua occaſione ſibi facere recuſetis. Data Romæ decimo ſexto Kalendas Octobris, Indictione prima.

XCIV.

Decreta duo Concilii Romani VII. *ſub* GREGORIO VII. *acti, ne deinceps* Inveſtituræ Epiſcopatuum *vel alicujus Eccleſiaſticæ Dignitatis à Laïcis confecantur, vel accipiantur.* [PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio. Tom. X. col. 381. Chronicon Virdunenſe HUGONIS Abbat. Flaviniaci, apud eundem PHIL. LABBEUM in Bibliotheca 1080.

(1) Tous les Decrets de ce Concile, au nombre de XII. manquent dans la Collection Royale du *Louvre*. Celui-ci en eſt le ſecond; & l'on doit y remarquer, que le paragraphe *Quod ſi præſumpſerit &c.* ne ſe trouve point dans le *Chronicon Virdunenſe.* [D. D. M.]

ANNO 1080.

theca nova Manuscriptorum, Tom. I. pag. 196.]

I.

SEQUENTES Statuta Sanctorum Patrum, sicut in prioribus Conciliis, quæ, Deo miserante, celebravimus, de ordinatione Ecclesiasticarum Dignitatum statuimus, ita & tunc Apostolica auctoritate decernimus ac confirmamus, ut si quis deinceps Episcopatum vel Abbatiam de manu alicujus laicæ personæ susceperit, nullatenus inter Episcopos vel Abbates habeatur, nec ulla ei, ut Episcopo seu Abbati, audientia concedatur. Insuper etiam ei gratiam S. Petri, & introitum Ecclesiæ interdicimus; quousque locum, quem sub crimine tam ambitionis quàm inobedientiæ, quod est scelus idolatriæ, cepit, resipiscendo non deserit. Similiter eriam de inferioribus Ecclesiasticis Dignitatibus constituimus.

II.

Item si quis Imperatorum, Regum, Ducum, Marchionum, Comitum vel quilibet sæcularium Potestatum, aut Personarum, investituram Episcopatuum, vel alicujus Ecclesiasticæ Dignitatis, dare præsumpserit, ejusdem sententiæ vinculo se obstrictum esse sciat. Insuper etiam, nisi resipiscat, & Ecclesiæ propriam libertatem dimittat, divinæ animadversionis ultionem in hac præsenti vita tam in corpore suo, quam in ceteris suis sentiat, ut in adventu Domini spiritus salvus fiat.

XCV.

Decretum Concilii Romani tempore Papæ GREGORII VII. *celebrati, contrà Invasores & depræ datores Terrarum Sancti* PETRI. *Anno Domini* 1080. [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 382.]

ITEM si quis Nortmannorum terras Sancti Petri, videlicet illam partem Firmanæ Marchiæ, quæ nondum pervasa est, & Ducatum Spoletanum, & Campaniam, nec non Maritimas, atque Sabinum, & Comitatum Tiburtinum, nec non Monasterium Sancti Benedicti Montis Cassini, & terras sibi pertinentes; insuper etiam Beneventum invadere vel deprædari præsumpserit, gratiam Sancti Petri & introitum Ecclesiæ ei usque ad satisfactionem interdicimus. Verum tamen si quis illorum adversus habitatores harum terrarum aliquam justam causam habuerit, prius à nobis, vel à rectoribus, seu ministris inibi constitutis, justitiam requirat: quæ si ei denegata fuerit, concedimus, ut pro recuperatione suarum rerum de terra illa accipiat, non tamen ultra modum, nec more prædonum, sed ut decet Christianum, & cum qui sua magis quærit recipere, quam aliena diripere, & qui timet gratiam Dei amittere, & maledictionem Beati Petri incurrere.

XCVI.

Decretum Concilii Romani, sub Papa GREGORIO VII. *habiti, ne deinceps* Investituræ *Beneficiorum à Laïcis conferantur vel accipiantur sub pœna Interdicti. Datum anno Domini* 1080. [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 381.]

SEQUENTES Statuta Sanctorum Patrum, sicut in prioribus Conciliis quæ, Deo miserante, celebravimus, de ordinatione Ecclesiasticarum Dignitatum statuimus, ita & tunc Apostolica auctoritate decernimus ac confirmamus, ut si quis deinceps Episcopatum vel Abbatiam de manu alicujus laicæ personæ susceperit, nullatenus inter Episcopos vel Abbates habeatur, nec ulla ei ut Episcopo seu Abbati audientia concedatur. Insuper etiam ei gratiam S. Petri & introitum Ecclesiæ interdicimus, quousque locum, quem sub crimine tam ambitionis quam inobedientiæ (quod est scelus idolotatriæ) cepit, resipiscendo non deserit. Similiter etiam de inferioribus Ecclesiasticis Dignitatibus constituimus.

Item si quis Imperatorum, Regum, Ducum, Marchionum, Comitum, vel quilibet sæcularium potestatum aut personarum, investituram Episcopatuum vel alicujus Ecclesiasticæ Dignitatis dare præsumpserit, ejusdem sententiæ vinculo se obstrictum esse sciat. Insuper etiam, nisi resipiscat, & Ecclesiæ propriam libertatem dimittat, divinæ animadversionis ultionem in hac præsenti vita tam in corpore suo quam ceteris rebus suis sentiat, ut in adventu Domini spiritus salvus fiat. ANNO 1080.

XCVII.

Secunda Sententia Excommunicationis & Depositionis adhuc omni potestate, & Dignitate, scilicet Regia & Imperatoria, per GREGORIUM VII. *Pontificem Maximum contra* HENRICUM IV. *Imperatorem in Concilio Romano* VII. *Iota Nonis Martii. Indictione tertia.* [Conciliorum omnium Collectio Regia, Tom. XXVI. in Concil. Rom. VII. pag. 594. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collect. Tom. X. in Concil. Rom. VII. col. 284. Chronicon Virdunense HUGONIS Abb. Flaviniaci apud PHIL. LABBEUM in Biblioth. nova Manuscriptorum Librorum, Tom. I. pag. 223 Magnum Bullarium Romanum, Tom. I. pag. 53. col. 2. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. XI. ann. 1080. GOLDASTI Constitut. Imperiales, Tom. I. pag. 241.] 7. Mars.

BEATE Petre princeps Apostolorum & tu beate Paule Doctor gentium, dignanini, quæso, aures vestras ad me inclinare, meque clementer exaudire. Quia veritatis ellis discipuli & amatores, adjuvate ut veritatem vobis dicam, omni remota falsitate quam omnino detestamini, ut fratres mei meliùs mihi acquiescant, & sciant & intelligant quia ex vestra fiducia post Dominum & matrem ejus semper Virginem Mariam pravis & iniquis resisto; vestris autem fidelibus auxilium præsto. Vos enim scitis quia non libenter ad sacrum ordinem accessi, & invitus ultra montes eum Domino Papa Gregorio abii sed magis invitus cum Domino meo Papa Leone ad vestram ipsealem Ecclesiam redii, in qua utcunque vobis deservivi. Deinde valde invitus cum multo dolore & gemitu ac planctu in throno vestro valde indignus fum collocatus. Nec ideo dico quia non ego vos, sed vos elegistis me, & gravissimum pondus vestræ Ecclesiæ supra me posuistis. Et quia super montem excelsum me jussistis ascendere & clamare atque annuntiare populo Dei scelera eorum, & filiis Ecclesiæ peccata eorum. Membra Diaboli contra me cœperunt insurgere, & usque ad sanguinem præsumpserunt in me manus suas injicere. Affuerunt enim Reges terræ & Principes sæculares & Ecclesiastici aulici, & vulgares convenerunt in unum adversus Dominum & adversus vos Christos ejus dicentes: *Dirumpamus vincula eorum & projiciamus à nobis jugum ipsorum*, & ut me omnino morte vel exilio confunderent, multis modis conati sunt in me insurgere.

Inter quos specialiter Henricus, quem dicunt Regem, Henrici Imperatoris filium, contra vestram calcaneum erexit Ecclesiam, facta cum multis Episcopis Ultramontanis & Italicis conspiratione, annitens me dejiciendo eam sibi subjugare: cujus superbiæ vestra resilit auctoritas, cumque nostra destruxit potestas: qui confusus & humiliatus ad me in Longobardiam veniens, absolutionem ab excommunicatione quærivit. quem ego videns humiliatum, multis ab eo promissionibus acceptis de suæ vitæ emendatione solam ei communionem reddidi; non tamen in regno à quo eum in Romana Synodo depositeram, instaurari, ne fiditatem omnium, qui sibi juraverant, vel erant juraturi, a qua omnes absolvi in eadem Synodo, ut sibi servaretur, præcepi.

Et hæc ideo dicinui, ut inter eum & Episcopos vel Principes Ultramontanos, qui ei causa justionis vestræ Ecclesiæ restituerant, justitiam facerem, vel pacem componerem, sicut ipse Henricus juramento, per duos Episcopos mihi promisit.

Prædicti autem Episcopi & Principes Ultramontani, audientes illum non servare mihi quod promiserat, quasi desperati de eo sine meo consilio, vobis restitus egerunt sibi Rudolphum Ducem in Regem: qui Rex Rudolphus, festinanter ad me misso nunio, indicavit se coactum regni gubernacula susceptisse, tamen ipse paratum mihi omnibus modis obedire; & ut hoc verius credatur semper ex eo tempore eumdem mihi semper misit sermonem, adjiciens etiam filio suo obside & fidelis sui Ducis Bertholdi filio quod promittebat firmare.

Interea

ANNO 1080. Interea cœpit me Henricus precari ut illum contra prædictum Rudolphum adjuvarem, cui respondi a me libenter facere, audita utriusque partis ratione, ut scirem cui justitia magis faveret. Ille vero putans suis viribus eum posse devincere, meam contempsit responsionem. Postquam autem persensit se non posse (sicut sperabit) agere, duo Episcopi, Virdunensis videlicet & Osenburgensis, de consentaneis suis Romam venerunt, & in Synodo ex parte Henrici me ut ei justitiam facerem rogaverunt: quod & nuntii Rudolphi fieri laudaverunt. Tandem aspirante Deo, sicut credo, statui in eadem Synodo in partibus Ultramontanis fieri Colloquium, ut illic aut Pax statueretur, aut cui amplius justitia saveret cognosceretur. (1) *Ego enim, sicut vos mihi testes estis, Patres & Domini, usque hodie nullam partem disposui adjuvare, nisi eam cui plus justitia faveret.* Et quia putabam quod injustior pars Colloquium nolleret fieri, ubi justitia suum locum servaret, excommunicavi & anathemate alligavi omnes personas sive Regis sive Ducis, aut Episcopi, seu alicujus hominis qui Colloquium aliquo ingenio impediret ut non fieret. Prædictus autem Henricus cum suis fautoribus non timens periculum inobedientiæ quod est scelus idololatriæ Colloquium impediendo excommunicationem incurrit, & se ipsum anathematis vinculo alligavit, magnamque multitudinem Christianorum morti tradi, & Ecclesias fecit diripari & totum pene Teutonicorum regnum desolationi dedit. Quapropter confidens de judicio & misericordia Dei, ejusque piissimæ Matris semper Virginis Mariæ, fultus vestra auctoritate, sæpe nominatum Henricum, quem Regem dicunt, omnesque fautores ejus excommunicationi subjicio & anathematis vinculis alligo: & iterum regnum Teutonicorum & Italiæ, ex parte omnipotentis Dei & vestra, interdicens ei, omnem potestatem & dignitatem illi regiam tollo, & ut nullus Christianorum ei sicut regi obediat, interdico, (2) *omnesque qui ei juraverunt vel jurabunt de regni dominatione, à juramenti promissione absolvo.* Ipse autem Henricus cum suis fautoribus in omni congressione belli nullas vires, nullamque in vita sua victoriam obtineat. Ut autem Rudolphus regnum Teutonicorum regat & defendat quem Teutonici elegerunt sibi in regem ad vestram fidelitatem ex parte vestra dono, largior, & concedo omnibus sibi fideliter adhærentibus absolutionem omnium peccatorum, vestramque benedictionem in hac vita & in futura vestra fretus fiducia largior. Sicut enim Henricus pro sua superbia, inobedientia & falsitate à regni dignitate juste abjicitur, ita Rodolpho pro sua humilitate, obedientia & veritate potestas & dignitas regni concedimur.

Agite nunc, quæso, patres & principes sanctissimi, ut omnis mundus intelligat & cognoscat quia, si potestis in Cœlo ligare & solvere, potestis in terra Imperia, Regna, Principatus, Ducatus, Marchias, Comitatus & omnium hominum possessiones pro meritis tollere unicuique & concedere. Vos enim Patriarchatus, Primatus, Archiepiscopatus, Episcopatus frequenter tutistis pravis & indignis, & religiosis viris dedistis. Si enim spiritualia judicatis, quid de sæcularibus vos posse credendum est, & si Angelos dominantes omnibus superbis Principibus judicabitis, quid de illorum servis facere potestis? Addiscant nunc Reges & omnes sæculi Principes, quanti vos estis, quid potestis, & timeant parvi pendere jussionem Ecclesiæ vestræ: & in prædicto Henrico tam cito judicium vestrum exercete, ut omnes sciant quia non fortuito, sed vestra potestate cadet. Confundatur utinam ad pœnitentiam, ut spiritus sit salvus in die Domini. Acta Romæ Nonis Martii, Indictione tertia.

XCVIII.

29. Juin. *Juramentum Fidelitatis* GREGORIO VII. *Papæ, à* ROBERTO *Apuliæ, Calabriæ, & Siciliæ Duce præstitum. Cum Investitura Papæ* GREGORII, *præfato Duci concessa, & Constitutione ejusdem Papæ, de Censu reddendo in die Resurrectionis Domini.* [Concilior. Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 424. PHIL. LABBEI Concilior. Collect. Tom. X. col. 250. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. X. sub anno 1080.]

EGo Robertus, Dei gratia, & Sancti Petri, Apuliæ & Calabriæ & Siciliæ Dux, ab hac hora & deinceps ero fidelis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & Apostolicæ Sedi, & tibi Domino meo Gregorio universali Papæ. In consilio vel facto, unde vitam aut membrum perdas, vel captus sis mala captione, non ero. Consilium quod mihi credideris, & contradixeris nec illud inanifestem, non manifestabo ad tuum damnum me sciente. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ tibique adjutor ero ad tenendum, acquirendum, & defendendum regalia Sancti Petri, ejusque possessiones pro meo posse contra omnes homines, excepta parte Firmanæ Marchiæ, & Salerno, atque Amalphi, unde adhuc facta non est diffinitio, & adjuvabo te ut secure & honorifice teneas Papatum Romanum. Terram Sancti Petri, quam nunc tenes vel habiturus es, postquam scivero tuæ esse potestatis, nec invadere nec acquirere quæram, nec etiam deprædari præsumam absque tua tuorumque successorum, qui ad honorem Sancti Petri ordinati fuerint, certa licentia, præter illam quam tu mihi concedes, vel tui concilium sunt successores. Pensionem de terra Sancti Petri, quam ego teneo, aut tenebo, sicut statutum est, recta fide studebo, ut illam annualiter Sancta Romana habeat Ecclesia. Omnes quoque Ecclesias, quæ in mea persistunt dominatione cum illarum possessionibus dimittam in tua potestate, & defensor ero illarum ad fidelitatem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ. Et si tu vel tui successores ante me ex hac vita migraveritis, secundum quod monitus fuero a melioribus Cardinalibus, Clericis Romanis & Laicis, adjuvabo ut Papa eligatur & ordinetur ad honorem Sancti Petri. Hæc omnia suprascripta observabo Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & tibi cum recta fide, & hanc fidelitatem observabo tuis successoribus ad honorem Sancti Petri ordinatis, qui mihi, si mea culpa non remanserit, firmaverint investituram a te mihi concessam. Actum Ciprani tertio Kalendas Julii. ANNO 1080.

Investitura Domini GREGORII *Papæ, quâ* ROBERTUM *Ducem investivit.*

Ego Gregorius Papa investio te, Roberte Dux, de terra, quam tibi concesserunt antecessores mei sanctæ memoriæ Nicolaus & Alexander. De illa autem terra quam injuste tenes, sicut est Salernus, & Amalphia, & pars Matchiæ Firmanæ, nunc te patienter sustineo, in confidentia Dei omnipotentis, & tuæ bonitatis, ut tu possea exinde ad honorem Dei & Sancti Petri ita te habeas, sicut & te agere & me suscipere decet sine periculo animæ tuæ & meæ. Actum ut supra.

Constitutio reddendi Census in die resurrectionis Domini, duodecim videlicet denariorum Papiensis monetæ, de tota Apulia, Calabria & Sicilia.

Ego Robertus, Dei gratia & Sancti Petri Apuliæ, & Calabriæ, & Siciliæ Dux, ad confirmationem traditionis & ad recognitionem fidelitatis, de omni terra quam ego teneo proprie sub dominio meo, & quam adhuc nulli Ultramontandrum ita concessi ut teneat, promitto me annualiter pro unoquoque jugo boum pensionem, duodecim scilicet denarios Papiensis monetæ, persolutorum beato Petro, & tibi Domino meo Gregorio Papæ, & omnibus successoribus tuis, aut tuis aut successorum tuorum nuntiis. Hujus autem pensionariæ redditionis erit semper terminus finito quoque anno, sanctæ resurrectionis dies dominicus. Sub hac vero conditione hujus persolvendæ pensionis obligo me & meos sive heredes sive successores tibi Domino meo Gregorio Papæ & successoribus tuis.

XCIX.

4. Octobre. GREGORII *Papæ* VII. *Epistola ad* WEZELINOM, *ut Regem Dalmatiæ Apostolica auctoritate conflitutam infestare desistat. Monet si quid adversus eum habeat ab Apostolica Sede judicium expetat, alioquin Excommunicationis sententiam cum omnibus suis fautoribus incursurus. Romæ* IV. *nonas Octobris, Indictione tertia.* [Concilliorum Collectio Regia, Tom. XXVI. pag. 387. inter Epistolas GREGORII VII. Papæ. PHIL. LABBEI Concilior. Collectio Tom. X. pag. 278.]

GREGORIUS *Episcopus servus servorum Dei* WEZELINO *nobili militi salutem & Apostolicam benedictionem.*

SCIAS nos de prudentia tua multum mirari, ut qui te esse dudum beato Petro & nobis fidelem promiseris

(1) (2) Ces deux periodes imprimées en Italique manquent dans le Chronicon Virdunense. [Ouv.]

ANNO 1080. ris contra eum quem in Dalmatia Regem auctoritas Apostolica constituit tu modo coneris inlurgere. Quapropter nobilitatem tuam monemus, & ex parte beati Petri præcipimus, ut adversus jam dictum Regem deinceps arma capere non præsumas: sciens quod quidquid in illum ausus fueris procul dubio te in Apostolicam Sedem facturum. Si verò adversus ipsum aliquid te forte dicis habere, à nobis judicium debes expetere, & expectare justitiam potius quam contra eum ad injuriam Sedis Apostolicæ manus tuas armare. Quod si te tuæ temeritatis non pœnituerit, sed contra mandatum nostrum contumaciter ire tentaveris, scias indubitanter quia gladium beati Petri in audaciam tuam evaginabimus & eodem pertinaciam tuam, & omnium qui tibi in ea re faverint, nisi resipiscas, mulctabimus. Si vero obediens, sicut Christianum decet, prudenter extiteris, gratiam beati Petri & Apostolicæ Sedis benedictionem sicut obtemperans filius consequeris. Data Romæ quarto Nonas Octobris, Indictione tertia.

C.

1081. JURAMENTUM *Fidelitatis* GREGORIO VII. *Pontifici Maximo, à* BERTRANNO *Comite Provinciæ præstitum.* [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVI. pag. 483. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Concilio rum Collectio, Tom. X. col. 287. BARONII Annales Eccles. Tom. XI. ann. 1081.]

EGO Bertrannus Dei Gratia Comes Provinciæ ab hac hora & deinceps tibi Domino meo Papæ Gregorio & cunctis successoribus tuis, qui per meliores Cardinales S. Romanæ Ecclesiæ electi fuerint, fidelis ero: & quidquid credideritis in damnum vestrum me sciente non, manifestabo. Sic me Deus adjuvet, & hæc Sancta Evangelia.

Aliud JURAMENTUM *ejusdem.*

EGO Bertrannus Dei Gratia Comes Provinciæ pro remissione peccatorum meorum, & parentum meorum offero, concedo, dono omnem honorem meum, quantum ad me jure parentum pertinet, omnipotenti Deo & Sanctis Apostolis Petro & Paulo, & Domino meo Gregorio Papæ septimo & omnibus successoribus ejus: ita ut quidquid placuerit deinceps Domino Papæ Gregorio de me & de toto honore meo sine ullo contradicto faciat. Ecclesias autem omnes, quæ in mea potestate sunt, præfato Domino meo Gregorio Papæ omnino dimitto & omnibus successoribus suis: & ad ordinandas eas juste & secundum Deum pro posse meo fideliter adjuvabo.

CI.

1083. 27. Dec. L'EMPIRE ET SAVOYE. *Traité de Paix entre* RODOLPHE *Roi des Romains &* PHILIPPE, *Comte de Savoye. Fait le 27. Decembre,* 1083. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 87.]

RUDOLPHUS Dei Gratia Romanorum Rex semper Augustus. Universis Sacri Romani Imperii fidelibus, præsentes literas inspecturis, gratiam suam & omne bonum: Ad vestram notitiam impimus pervenire. Quòd nos cum Nobili PHILIPPO *Comite Sabaudiæ*, bonam pacem & firmam super guerra quæ inter nos & ipsum vertebatur, fecimus in hunc modum. Primum quòd ipsi Philippo Comiti Sabaudiæ, & omnibus & singulis suis valitoribus, & adjutoribus, & specialiter Civibus de Murato, & Contamino bonam, perfectam & stabilem pacem damus, & facimus, & omnem indignationem, iram, rancorem & odium quos & quæ contra ipsos habuimus, puro corde & bona fide eis remittimus, integrè & liberaliter indulgemus. Item dictus Comes nobis reservet & concedet Muratum & Contaminum, & refignabit Advocatiam & quicquid Juris habet in Paterniaco. Item Civibus Murati & Contamini, nulla damna seu gravamina inferemus pro eo quod dicto Comiti adhæserunt, sed eos in juribus suis, possessionibus & libertatibus dignabimur conservare. Item præfato Philippo Comiti Sabaudiæ, nec quæstionem, nec guerram per nos, nec per alium movebimus, tempore vitæ suæ, super possessionibus, hominibus aut fortaliciis Imperii, quas & quos & quæ hodie possidet, aut in sua hodie retinet potestate. Item Prior & Monasterium ac habitatores Paterniaci conservabimus in possessionibus, libertatibus & juribus suis, nec ipsis aliqua damna seu gravamina, quoad vixerimus, inferemus; propter quòd dicto Comiti adhæserunt, tali conditione addita, quòd nos Advocatiam in Paterniaco nomine Imperii retinebimus, tanquam Successoribus nostris, Regibus, & Imperio, & similiter Priori & Monasterio, omne jus & omnis libertas remaneat salva in futurum, sicut ei competit, seu competere potuit, primo die antequam hæc pax & concordia esset facta. Item Captivi hinc inde absoluti liberè dimittentur. In cujus rei Testimonium præsens scriptum exinde conscribi, & Majestatis nostræ Sigillo fecimus communiri. Datum in Castris ante Paterniacum, (1) in die Beati Joannis Apostoli & Evangelistæ. Indict. XII. Anno Domini M. LXXXIII. Regni verò nostri, anno undecimo. ANNO 1083.

CII.

Instrumentum Donationis, de Civitate Tarraconensi, *Domino Deo, & Apostolorum Principi Beatissimo* PETRO, *à* BERENGARIO *Comite Barcinonensi factæ, anno Christi* 1090. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVI. pag. 620. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Concil. Collectio, Tom. X. col. 426. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XI. anno 1091.] 1090.

QUONIAM audivimus, nec non etiam sæpissime vidimus, res verti in contrarium mortuis testibus, principalibus & sapientioribus placuit, ut res gestas literis denotarent, & ita quomodo res se habuit posteris suis traderent. Quapropter ego Berengarius Raimundi Comes Barchionensis & Marchio hanc chartam scribi jussi, ut semper staret memoria hujus rei, scilicet quod ego Berengarius Comes prædictus amore Dei ductus donavi Domino Deo & Apostolorum Principi beatissimo Petro ejusque Vicario Romanæ Sedis Apostolico, omnem meum honorem qui mihi competit ex jure paterno, quemadmodum ego divisi cum Raimundo Berengario fratre meo, ficut ego eum habeo vel habere debeo, specialiter dono ei in Dei nomine Tarraconensem Urbem cum omnibus quæ pertinent, aut pertinere debent ad ejusdem Urbis nobilitatem, ea scilicet deliberatione, ut ego & mei posteri omnes, sicut supra scriptum est, teneamus hoc totum pro manuam & vocem Sancti Petri, ejusque Vicarii Romanæ Sedis Apostolici per quinquennium persolventes ei censum viginti quinque librarum purissimi argenti ad justum pensum. Et ut Principes universi vel omnes alii qui mecum insudaverint aut præfatæ Urbis restauratione, habeant in confinio hujus Urbis paradolium suam aprissionem, vel quod acceperint per manus nostræ largitionem, non inde persolventes aliquam pensionem, nisi forte compuncti amore Dei voluerint ipsi persolvere sua gratuita voluntate. Oh hoc ctiam hanc chartam ratam esse volo, ut omnis hic honor, sicut superius continetur nullatenus transferri possit, in alterius potestatis Dominium, sed ego tantummodo & posteri mei in perpetuum teneamus hoc totum per manus Principis Apostolorum Petri & ejus Vicarii Domini Urbani secundi Papæ & successorum ejus beati Petri Sedem Canonice regentium hanc oblationem offero Domino Deo & principibus Apostolorum Petro & Paulo propter redemptionem peccatorum meorum, & patris mei Raimundi, & parentum meorum per consilium & voluntatem Berengarii Archiepiscopi Tarraconensis, & Episcopi Gerundensis æquivoci Berengarii & vice Comitum Deusdedit Tarraconensis & Arnal * Mironiensis (1) Miroi-Barchinonensis, & Geraldi Alemanni, & Gereberti Girardi, Guillelmi Raimundi & Dorche fratris sui, & Hugonis Dalmacii, & Huberti Gousberti, & Angeri Confredi & Alberti Bernardi, per manum Domini Raincrii Romanæ Ecclesiæ Cardinalis qui nunc legatione fungitur in partibus nostris, Æra * millesima vigesi- * Lifez ma octava anno ab Incarnatione Domini millesimo no- 1128. nagesimo. ceatis.

(1) Toutes ces Dates sont fausses. L'année 1083 de Notre Seigneur n'étoit point la douzième de l'indiction ni l'onzième du regne de Rodolphe de Suabe. Il fut élu en 1076 & tué, dans une bataille, au mois d'Octobre 1080. [DUM.]

CIII.

ANNO 1096.

CIII.

14. Juin. *Traité par lequel* (a) BAUDOUIN *surnommé de Jeruſalem, Comte de Hainaut ſecond du nom, allant à la guerre ſainte, vend à* OBERT *Evêque de Liege le Château de* (b) *Couvin, ſitué entre Sambre & Meuſe. Fait à Liege le* 14. *de Juin* 1096. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum Lib. I. Cap. XXXI. pag. 72.]

(a) Second du nom, qui fut tué en 1098.
(b) *Covinium Caſtellum*, ou, ſelon d'autres, *Turnacum*.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

OMNIBUS tam futuris quàm præſentibus notum fieri volumus, quòd ego Obertus, gratia Dei Leodienſis Epiſcopus, honori Eccleſiæ conſulens & utilitati, emi à Comite BALDUINO DE MONT caſtellum de COVINO, cum appenditiis ejus, conſilio & ſuaſu fidelium tam clericorum quàm laicorum, propter pacem & tranquillitatem perpetuò habendam; quia malefactores ibidem commorantes, rapinis & prædis, aliisque moleſtiis miſerabiliter vexabant Epiſcopatum.

Itaque afflictione pauperum commotus, & conſultu ſapientium perſuaſus, conveni cum prædicto Comite, quatenus illud caſtrum traderet S. Mariæ, ſanctoque Lamberto, tali conditione, ut duas præbendas darem duobus filiis ſuis in Eccleſia S. Lamberti, & majori eorum darem alias præbendas in omnibus aliis monaſteriis, inſuper & Cuſtodiam, poſt deceſſum domini Wazonis Cuſtodis; tali videlicet tenore, quòd ſi ipſe major frater moriatur, alter honorem ipſum & præbendas reposcat & obtineat. Præterea ipſi Comiti dedi in proprios uſus *pondo auri, marcas quinquaginta.*

Quod pactum ideò libentiùs & benigniùs Eccleſiæ Dei, propter ſalutem animæ ſuæ, conceſſit, quia gratia divina inſpirante animo conceperat cum aliis devotis Chriſtianis Hieroſolymam proficiſci.

Tradidit igitur, coram idoneis teſtibus, ad altare S. Mariæ, Sanctique Lamberti, per manus *Rainerii* Advocati, præſente & annuente uxore ipſius IDA, cum filiis ſuis, *Balduino, Arnulpho, Lodewico, Henrico*, caſtellum ſupradictum, cum omnibus ad illud pertinentibus in Eccleſiis, mancipiis, villis, campis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, cultis & incultis, viis & inviis, exitibus ac reditibus, & omnibus quæcumque juſtè poſſunt & debent nominari, ad honorem illum reſpicientibus à fluvio Moſa uſque ad Cinacum, & uſque Leiſiam, & Belmont, & Ruminiacum, & cætera loca, quousque termini ipſius loci longè lateque extenduntur.

Hujus rei teſtes adfuerunt Clerici iſti:

Fredericus Præpoſitus de S. Lamberto,
Balduinus Archidiaconus, Andreas Archidiaconus,
Godeſcalcus, Renizo, Wazo, Elbertus,
Adelardus, Aper, Stepelinus, Hezelinus,
Godeſcalcus, Hillinus, Steppo, Lambertus, Stephanus,
Otto, Bruno Præpoſitus de S. Joanne.

Item Decani de aliis monaſteriis.

Oddo, Balduinus, Lambertus, Franco.

Laici nobiles iſti.

Reinerus Advocatus, qui recepit ipſius alſodii traditionem,
Comes Warnerus de Greis, Wedericus de Walecort,
Wigerus de Tudin, Joannes Lovierval,
Godefridus de Ham, Walterus de Bacunwetz, & filius ejus Mainerus,
Walterus de Trueneis, Reinbaldus filius Reinbaldi de Geſſelin,
Lambertus de Calmont, Arnulfus de Rone.

De familia Eccleſiæ.

Lambertus de Hoyo, Theodoricus de Ponte,
Warnerus Pincerna, & frater ejus Obertus,
Lambertus Dapifer, Adelardus, & Fredericus frater ejus,
Albertus de Oſſei, Bovo de Bavechen,
Joannes Dapifer, cum aliis quampluribus viris egregiis & honeſtis.

ANNO 1096.

Actum eſt publicè Leodii XVIII. Kalend. Julii, anno ab Incarnatione Domini milleſimo nonageſimo ſexto, Indictione tertia, imperante nobiliſſimo Henrico tertio Romanorum Auguſto, & præſidente Leodienſi cathedræ domino & venerabili Oberto, anno ordinationis ſuæ in Epiſcopatu quinto.

CIV.

URBANI II. *Papæ Decretum vulgò de Monarchia Siciliæ nuncupatum, quò* ROGIERO *Comiti Calabriæ & Siciliæ,* SIMONI *que filio ſuo, & eorum Hæredibus legitimis Legationem Beati Petri atque poteſtatem omnia agendi quæ Pontifices ipſi per Legatos ſuos agere poſſunt, concedit. Datum Salerni* 3. *Nonas Julii, Indictione* 7. *anno Pontificatûs undecimo.* [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 638. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. pag. 437. GAUFREDI Monachi de aquiſitione Regni Siciliæ, Calabriæ, Apuliæ, & Inſulæ Siciliæ, Lib. IV. BARONII Annales, Tom. XI. anno 1097. LEIBNITZ, Codex Juris Gentium Diplomat. Tom. I. pag. 1. in Prodromo. FAZELLI Siculi Hiſtoria rerum Sicularum. *Iſtoria della preteſa Monarchia di* Sicilia, Cap. I. pag. 8. ex FAZELLO. BZOVII Pontifex Romanus cap. 38. apud ROCABERTI, Biblioth. Pontificia, Tom. I. pag. 403. Défenſe de la Monarchie de Sicile, Part. II. pag. 1.] 1099. 5. Jull.

(1) URBANUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, cariſſimo filio* (a) *Rogerio Comiti Calabriæ & Siciliæ* (a) R. *ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.*

QUIA prudentiam tuam ſupernæ Majeſtatis dignatio multis triumphis & honoribus exaltavit, & probitas tua in Sarracenorum finibus Eccleſiam Dei plurimum dilatavit, (b) & Sanctæ Sedi Apoſtolicæ devotam ſe (c) multimodis ſemper exhibuit, nos in ſpecialem atque cariſſimum filium ejusdem Univerſalis Eccleſiæ (d) te aſſumpſimus. Idcireò de tuæ probitatis ſinceritate plurimum confidentes, ſicut verbis promiſimus, ita literarum auctoritate firmamus; quod omni vitæ tuæ tempore, vel filii tui Simonis, (e) vel alterius qui legitimus tui hæres exiterit, nullum in terra poteſtatis veſtræ, præter voluntatem aut conſilium veſtrum, Legatum Romanæ Eccleſiæ ſtatuemus. Quinimò quæ per Legatum acturi ſimus per veſtram induſtriam Legati vice (f) cohiberi volumus. Quando * (g) ad vos ex latere noſtro * (g) mittere mus, ad ſalutem * (h) Sanctarum Eccleſiarum quæ ſub veſtra poteſtate * (i) conſiſtunt, ad honorem beati Petri, Sanctæque ejus Apoſtolicæ Sedis, cui devotè hactenus obediſti, quamque in (k) neceſſitatibus ſuis ſtrenuè & fideliter adjuviſti. Si verò * (l) celebratur Concilium, & tibi mandavero, quatenus Epiſcopos & Abbates tuæ terræ mihi * (l) celebrabitur. mittas; quos & quos volueris * (m) mittes, alios vero ad * (m) mittas. ſervitium Eccleſiarum (n) tuarum * retineas. Omnipotens Deus actus tuos in beneplacito ſuo dirigat, & te à peccatis abſolutum in vitam æternam perducat. Datum Salerni per manus Joannis Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Diaconi, tertio Nonas Julii, Indictionis ſeptimæ, (o) anno Pontificatus noſtri undecimo.

(a) Sanctæque. (b) multis modis. (c) ac. deeſt. (d) aut. (e) exhiben. (f) miſſurus. (g) videlicet. (h) opportunitatibus. (i) exiſtunt, ut exiſtant. (k) neceſſitatum. (l) & ad (n) ruarum. (o) Pontificatus Domini Urbani ſecundi XI.

(1) Cette Copie eſt tirée de la Collection Royale des Conciles & de celle du Père Labbe. Elle s'accorde parfaitement avec celle de Baronius, & la Copie de Leibnitz n'en diffère qu'en trés multimodis, qu'elle change en celui de multis magnis. La Copie du Moine Geoffroi varie davantage. On peut voir ſes différences en marge, ſous les lettres de l'Alphabet, qui joindres à des Aſterisques déſignent les autres varietés de leçon, telles qu'on les trouve notées dans la Collection Royale des Conciles & dans Baronius. On ne fait au reſte d'où vient, ni ſur quel fondement Mr. Leibnitz date cette Piéce, en ſon Titre, anno 1098. (potius 1096) eta l'une & l'autre de ces Dates eſt fauſſe & contredit manifeſtement celle des années de l'Indiction, ou du Pontificat. (DUM.)

ANNO 1102. 15. Nov.

CV.

MATHILDÆ *Comitissæ Donatio Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, de bonis omnibus, quæ tunc temporis habebat, & in posterum acquisitura foret, iterative facta. Datum Canusii quinto decimo Kalendas Decembris anno* 1102. [CÆS. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XII. anno 1102. LEIBNITZII Scriptores rerum Brunswicensium, Tom. II. pag. 687. *avec les differences qui se verront en marge.* DOMIN. SEGNERI Opus Dei admirabile ex BARONIO, in Biblioth. maxima Pontificia, Tom. X.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

ANNO ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi millesimo centesimo secundo, quinto decimo die Kalendas Decembris, Indictione decima, tempore Domini Gregorii Septimi Papæ in Lateranensi Palatio in Capella Sanctæ Crucis, in præsentia Cencii Frangipani, Gratiani, Cencii Franculini, & Alberici de Petro Leone, & Benincasa fratris ejus, Alberti (*a*) de Tuscio, & aliorum plurium. Ego (*b*) Mathilda Dei Gratia Comitissa, pro remedio animæ meæ, & parentum meorum, dedi & obtuli Ecclesiæ Sancti Petri per intervenium Domini Gregorii Papæ Septimi omnia bona mea jure proprietario, tam quæ tunc habueram, quàm ea quæ in antea acquisitura eram, sive jure successionis, sive alio quocunque jure ad me (*c*) pertinentia: & tam ea quæ ex hac parte montium habebam, quam illa quæ in Ultramontanis partibus ad me pertinere videbantur. Omnia (sicut dictum est) per manum Domini Gregorii Papæ Septimi Romanæ Ecclesiæ dedi & tradidi, & Chartulam inde fieri rogavi. Sed quia Chartula nusquam apparet, & timeo ne donario & oblatio mea in dubium revocetur: Ideò ego quæ (*d*) suprædicta Comitissa Mathilda iterum à præsenti die dono & offero eidem Romanæ Ecclesiæ per manum Bernardi Cardinalis, & Legati ejusdem Romanæ Ecclesiæ, sicut in (*e*) tempore dedi per manum Domini Gregorii, omnia bona mea, tam quæ nunc habeo, quàm quæ in posterum Deo propitio acquisitura fuero, & (*f*) tam quæ ex hac parte montium, quàm in Ultramontanis partibus habeo, quàm quæ in posterum Deo propitio acquisitura fuero, sive jure, sive alio quocunque jure, pro mercede & remedio animæ meæ, & parentum meorum. Quæ autem ista bona mea juris mei fuerunt dicta, una cum (*g*) accessionibus & ingressibus seu superioribus, seu inferioribus qualiter suprà legavi: (*h*) in integro ab hac die eidem Ecclesiæ dono & offero, & per præsentem chartulam offertionis itidem habenda confirmo.

Insuper per cultellum, festucam nodatam, guantonem, & (*i*) garrafeionem terræ, atque ramum arboris, & me exinde foras expuli (*k*) garpini, & absentem me feci, & à parte ipsius Ecclesiæ (*l*) habenda reliqui faciendi exinde Papæ, aur cui Papa illius Ecclesiæ dederit à præsenti die quidquid voluerit, sine omni mea & hæredum & prohæredum meorum contradictione. Si quid verò (quod futurum esse non credo) sive ego Comitissa Mathilda (quod absit) aut ullus de hæredibus aut (*m*) prohæredibus seu quelibet apposita persona contra hanc Chartulam (*n*) offertionis quandoque agere tentaverimus, aut eam per quodvis ingenium infringere quæsierimus: tunc inferremus in illam partem, contra quam exinde litem inferre contulerimus, mulctam, (*o*) hoc est pœnam, auri optimi libras mille, argenti pondera quatuor millia, & (*p*) quod repetierimus, vendicare non valeamus. (*q*) Sed ut præsens hæc Chartula offertionis omnibus temporibus firma permaneat atque perstat, (*r*) eam pergamenam cum atramento de terra levavi, (*s*) paginam Quidoni Notario tradidi, & scribere rogavi, (*t*) atque subter confirmans, testibus obtuli roborandam. Actum Canusii feliciter.

(*a*) de Turcis

(*b*) Mathildis.

(*c*) pertineat.

(*d*) supra.

(*e*) in illo tempore.

(*f*) tam ea quæ.

(*g*) accessionibus & ingressibus seu superioribus & inferioribus seruum, (*h*) in integrum & ab ea die, in eadem Ecclesia,

(*i*) vafsionem.

(*k*) garpivi.

(*l*) habendum reliqui faciendum exinde pars ipsius.

(*m*) prohæredibus meis,

(*n*) quandoque offertionis ire agere tentaverimus, aut tam,

(*o*) quod est pœna.

(*p*) quo.

(*q*) sed præsens.

(*r*) & pergamena cum atramentario

(*s*) paginæ Guidonis Notarii.

(*t*) in qua subter.

(*u*) MATHILDA *quidquid est in hac Charta à me facta subscripsi.*

(*x*) Ego ADERICUS *Judex interfui, & subscripsi.*

(*y*) *Ego* UBALDUS *Judex interfui, & subscripsi.*

Signum manus ATTONIS de Monte Burraniconis, & BONVICINI de Canusio, *rogati testes.*

Ego GUIDO *Notarius Palatii scriptor hujus Chartulæ offertionis, post traditam complevi & dedi.*

ANNO 1103.

CVI.

Literæ HENRICI *Angliæ Regis ad Papam* PASCHALEM *directæ. Quibus cum de Beneficio, Honoribus & Obedientia, quæ antecessores sui in Regno Angliæ habuere, eidem conservandis, & usibus, dignitatibus, consuetudinibusque in præfato Regno non minuendis, certificat.* [Chronicon JOAN. BROMTON inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 999.]

PATRI venerabili Paschali Summo Pontifici, Henricus Dei gratia Rex Anglorum salutem. Promotioni vestræ in Sedem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ plurimum congaudeo, petens quod amicitia quæ Patri meo cum Antecessoribus vestris fuit inter nos quoque illibata permaneat, unde ut dilectio, & benignitas à me videatur sumere initium, beneficium, quod ab Antecessoribus meis beatus Petrus habuit, vobis mitto, eosque honores, & eam obedientiam, quam tempore Patris mei Antecessores vestri in regno Angliæ habuerunt, tempore meo, ut habeatis volo; eo videlicet tenore, ut dignitates, usus, & consuetudines, quas Pater meus teinpore Anteeessorum vestrorum in regno Angliæ habuit, ego tempore vestro in eodem regno integrè obtineam. Notumque habeat Sanctitas vestra, quod me vivente Deo auxiliante dignitates, & usus regni Angliæ non minuentur. Et si ego, quod absit, in tanta me dejectione ponerem, Optimates mei, immo totius Angliæ Populus id nullo modo pateretur. Habita igitur, Caritissime Pater, utiliori deliberatione, ita se erga nos moderetur benignitas vestra, ne, quod invitus faciam, à vestra me cogatis recedere obedientia.

CVII.

Testament de RAYMOND *Comte de Tholoze & de S. Gilles. Fait le* 31. *Janvier* 1105. [CESAR DE NOSTRADAMUS, Histoire & Chronique de Provence, Partie I. pag. 111.]

1105. 31. Janv. THOLOZE.

AU nom de la saincte & indivisible Trinité : pource que par plusieurs clairs & sacrez tesmoignages des saincts & sacrez volumes, & par une Chrestienne pieté nous sommes instruits qu'aucune brevelé de temps, nulle fureharge, forte, & immensité de fautes ne ferme les portes du pardon aux vrais penitens. A ceste cause appuyé de ceste esperance, moy Raymond Comte de saint Giles, fragile & miserable pecheur, quoy que convaincu de beaucoup de crimes confiant de l'ineffable benignité de Dieu tres-misericordieux & tres-bon, me trouvant reduit au dernier pas de ma vie, utilement & en vray Chrestien consilité, voire touché de l'aigre souvenir de plusieurs choses que j'ai iniquement faictes contre la saincte Eglise d'Arles, lesquelles, apres avoir esté iniquement manices par mes ancestres & progenieurs, j'ai neanmoins jusques à ce jourd'huy par trop iniquement souffertes, porté d'un grand desir de penitence, je m'efforce d'en faire maintenant ceste petite & humble satisfaction, pour la rançon de mon ame. Parquoy combien que je recognoisse & confesse clairement que toute la terre qui s'avoisinant & aboutissant au Rhosne s'appelle Argence, soit entierement, & de la propre jurisdiction de l'Eglise d'Arles : si est-ce qu'estant encor assez plus attaché aux charnalitez & biens de ce monde qu'il ne me seroit de besoing, je laisse bien la plus grande partie de tout ce territoire à mes enfans : mais sous l'esperance toutes fois qu'ils repareront ce defaut, & restitueront à S. Trophime & à S. Estienne tous les droicts qui leur appartiennent. Cependant je veux & accorde que pour le salut de mon Ame sans aucune tache de reproche des à present, le village, communement appellé Fourques, avec toutes ses dependances, sçavoir du Rhosne & des palus, des vignes, arbres fruictiers, & non fruictiers, des terres cultivées & non cultivées, du port du Rhosne, des pastis, & de tous les emoluments & revenus de son terroir, comme par avance & petite portion, soient remis & restituez à l'Eglise d'Arles, à l'Archevesque & les successeurs, & au Chapitre venerable, à qui je rends semblablement toures les decimes des Eglises, & de tout le terroir d'Argence comme d'une mesme volonté : outre & par dessus cela, je luy rends & cede la quatriéme partie des choses que mes ancestres ont iniquement possedées, & que j'ay par une successifve iniquité tenues & possedées aprés eux aux

Chatte-

ANNO 1105. Chaſteaux d'Alboron & de Foz: ce que je pretends leur eſtre reſtitué avec la quatriéme portion de leſdes herbages, paſturages & montaignes, que j'ay à la cité d'Arles: finalement je prie affectueuſement Bertrand & tous mes Succeſſeurs, mes Hommes, mes Vaſſaux & mes Amis, que s'il entrevenoit quelque obſtacle & deſtourbier à ces devoirs & honneurs, ou par quelque mienne debte, ou par quelque autre ſorte d'occaſion, pour l'amour de Dieu, le bien de mon ame, & la ſouvenance des benefices qu'ils ont autrefois receus de moy, ils vueillent oſter reis empeſchements, & le tout payer, accomplir & reſtituer au profit de la ſaincte Egliſe d'Arles. Si que dés maintenant ils ſoient à jamais ſes vrais amis, ſes fidelles adjuteurs, & tres-fermes deffenſeurs. Que ſi quelqu'un des mortels entreprend d'offenſer on de rompre en quelque façon que ce ſoit ceſte mienne juſte conſtitution, & derniere volonté, que celuy-là tombant és lacs de l'ire & fureur inevitable du grand & rigoureux Juge, ſoit eternellement tourmenté des flammes horribles d'une plus violente gehenne, & tenu comme ſacrilege & parricide indigne de tous les honneurs qu'il pourroit eſperer de moy. C'eſt pourquoy ce teſtament a eſté fait au mont Pelegrin en la Syrie, du regne de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, Paſcal ayant en main le gouvernal de l'Egliſe Romaine, comme Pontife Souverain, le dernier de Janvier jour de Mardy de l'an mil cent & cinq, és preſences d'honneſtes perſonnages tant Eccleſiaſtiques que Laïs, Aymin Evesque de Thollon, Aycard Evesque de Marſeille, Raymond des Baulx Doyen de Posquieres, Bertrand Porcellet, Guillaume Arvei, Pons de Foz, Roſtang du Port, Gauffrid des Pennes & pluſieurs autres qu'il ſeroit long de reciter, Gerville Comteſſe l'a ratifié, Adelphons ſon fils l'a ratifié, & Pons de Breſſe eſcrit & ſigné de ſa main.

CVIII.

1108. 23. Mai. COLOMANI *Regis Ungariæ Privilegium* CIVITATI TRAGURENSI *in Dalmatia conceſſum, quòd nec ſibi nec Succeſſoribus ſuis debeant eſſe tributarii, nominationem verò Epiſcopi & Comitis Civitatis ſibi reſervat, de introitu extraneorum in Civitatem duas partes Regi debere, tertiam verò Comiti Civitatis ſtatuit, &c. Anno Incarnat.* 1108. *menſe* V. *die* 25. Cum *Confirmatione Regis Ungariæ* STEPHANI, COLOMANI *filii data* 2. *Julii* 1124. [JOH. LUCII De Regno Dalmat. Libr. III. pag. 117.]

ANNO Dominicæ Incarnationis M. C. V. III. menſe V. Die XXV. Anno XII. Regni mei Ego Colomanus Rex Ungariæ, Croatiæ, atque Dalmatiæ juro ſuper Sanctam Crucem Vobis Tragurinis meis fidelibus Civibus firmam pacem; mihi, & Filio meo, aut Succeſſoribus meis tributarii ne ſitis; Epiſcopum verò, aut Comitem, quem Clerus, & Populus elegerit ordinabo, & lege, antiquitus conſtituta, vos uti permittam, præterquam introitus Portus Civitatis, de extraneis duas partes Rex habeat, tertiam verò Comes Civitatis, Decimam autem Epiſcopus, in Civitate quoque veſtra neminem Hungarorum, vel Alienigenarum habitare permittam, niſi quem voluntas veſtra expetierit, cum autem ad vos coronandus, aut vobiscum Regni negotia tractaturus advenero, nemini Civium vis inferetur Domorum ſuarum, niſi quem dilectio veſtra ſuſceperit. At ſi fortè aliquando Dominium meum aliquem aggravare videbitur, & aliis ire voluerit, ſecurè cum Uxore, & Filiis, & familia, & omnibus ſuis quocunque ſibi placuerit, eat. Hoc autem Sacramentum à Rege, & ab Archiepiſcopo Laurentio, & Comitibus Hungariæ confirmatum eſt. Ego Joannes Palatinus Comes laudo, & confirmo; Ego Appa Comes laudo, & confirmo; Ego Thomas Albanenſ. Comes laudo, & confirmo; Ego Jacobus Boſſordienſis Comes laudo, & confirmo; Ego Ugudi Waſuarien. Comes laudo, & confirmo; Ego Slavis Comes Novogradenſis laudo, & confirmo.

Et Ego Stephanus Colomani Regis Filius Rex Hungariæ, Croatiæ, atque Dalmatiæ anois Dominicæ Incarnationis 1124. Indictione 2. menſe Julio, Nono anno Regni mei, eandem libertatem, & pacem à patre meo vobis Tragurinis, & Spalatinis Civibus ſtabilitam cum Epiſcopis, & Comitibus, & omnibus Regni mei Principibus, ſub ejusdem Sacramenti obligatione confirmo, & corroboro; Ego Marcellus Strigonienſ. Archiepiſcopus laudo, & confirmo. Ego Gregorius Bacconſ. Archiepiſcopus laudo & confirmo. Ego Simon Quinque Eccleſiæ Epiſcopus laudo, & confirmo. Ego Cledinus Comes laudo, & confirmo. Ego Marcus laudo, & confirmo. Ego Lambertus Comes laudo, & confirmo. Ego Buzco Comes laudo, & confirmo. Ego Nicolaus laudo, & confirmo. Ego Jacobus Comes laudo, & confirmo. Ego Sergius Comes laudo, & confirmo. ANNO 1108.

CIX.

Edit de l'Empereur HENRI V. *en conſequence de ſon Accord fait avec le Pape* PASCHAL II. *en* 1111. [GOLDAST. Tom. I pag. 255.] 1111. L'EMPIRE ET L'EGLISE.

HENRICUS Dei gratiâ Romanorum Imperator Auguſtus, omnibus Chriſti fidelibus in Eccleſia.

1. Notum eſſe volumus dilectioni & diſcretioni veſtræ ea, quæ inter nos & Dominum illum Paſchalem erant, quomodo incepta tractata ſint: ſcilicet de conventione inter me & ipſum, de traditione Romanorum in me & meos, ut audita intelligatis, intellecta examinetis, examinata dijudicetis.

2. Igitur dum in eo totus eſſem, ut me ad Eccleſiæ utilitatem & ipſius votum, ſi juſtum eſſet, componerem, cœpit exaltationem & dilatationem Regni ſuper omnes anteceſſores meos promittere. Studebat tamen ſubdolè, quomodo Regnum & Eccleſiam à tanta ſua diſcinderet, tractare. Quod ſic facere aggreſſus eſt. Regno quidem jam à Carolo quadringentis & amplius annis, & ſub ſexaginta tribus Apoſtolicis inveſticuras Epiſcopatuum, eorundem authoritate & privilegiorum firmitate tenenti, absque omni audientia auferre volebat.

3. Et quum per Nuncios noſtros ab eo quæreremus, quid de Nobis fieret, in quo Regnum noſtrum conſtat, quomodo ferè omnia anteceſſores noſtri Eccleſiis conceſſerunt & tradiderunt, ſubjunxit: *Fratres, Eccleſiæ decimis & oblationibus ſuis contentæ ſint: Rex verò prædia & regalia, quæ a Carolo & Ludovico, Ottone & Henrico Eccleſiis collata ſunt, ſibi & Succeſſoribus ſuis recipiat & detineat.* Ad hoc quum noſtri reſponderent, Nos quidem nolle violentiam Eccleſiis inferre, nec ita ſubtrahendo tot ſacrilegia incurrere, fiducialiter promiſit, & ſacramento pro eo firmavit Dominica *Eſto mihi*, ſe omnia hæc cum juſtitia & authoritate Eccleſiis auferre, Nobisque & Regno cum juſtitia & authoritate reddere. Noſtris itidem firmantibus, ſi hoc, ut præmiſſum eſt, ita compleſſet, quod tamen nullo modo fieri poſſe ſciebat: me quoque, uti quærebat, inveſtituras Eccleſiarum reſignaturum: ſicut in Charta Conventionis plenius poteritis videre.

HÆC EST CHARTA (1) CONVENTIONIS EJUS AD ME. 12. Febr.

DOMINUS *Papa præcipiet Epiſcopis præſentibus in die Coronationis Regis, ut dimittant regalia Regno, quæ ad Regnum pertinebant tempore Caroli, Henrici, & aliorum Prædeceſſorum ejus, & ſcripto firmabit ſub anathemate, ne quis eorum vel præſentium, vel abſentium, vel Succeſſorum eorum, intromittant ſe ullo modo, vel invadant eadem regalia, id eſt, Civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, Monetas, Telonea, Mercatum, Advocatias, omnia Jura Centurionum, id eſt Villicorum, Turres & Villas, quæ Regni erant, cum omnibus pertinentiis ſuis, Militiam & Caſtra. Nec ipſe Regem & Regnum ſuper his ulterius inquietabit, ſed Privilegio ſuo ſub anathemate confirmabit, ne poſteri ſui inquietare præſumant: Regem benignè & honorificè ſuſcipiet, & more Prædeceſſorum ſuorum Catholicorum ſcienter non ſubtrahet coronam, & ad tenendum Regnum cum his omnibus officii ſui auxilio adjuvabit.*

Si Dominus Papa hæc Regi non adimpleverit; ego Petrus Leonis juro, quòd tota potentia mea tenebo ad Dominum Regem. Obſides autem, niſi effugerint; reddemus altero die poſt Coronationem Regis. Si per Papam remanſerit, ut non coronetur, ſimiliter reddemus Dominico die quum Rex ad proceſſionem venerit. Obſides dabo Gra-

(1) Quoi que la Date marque 8 entre Convention, il n'y a rien douteux qu'elle n'appartienne à l'année 1111 & le Dimanche, *Eſto mihi*, énoncé dans l'Edit de l'Empereur, la fixe au 12 Fevrier. Le Cerémonial *Coſſinense* en parle en ces termes *Cap.* 38. *Poſt hæc Imperator perducit ad Urbem III. Idus Februarii ſabbato ante Quinquageſimam*: C'eſt à-dire, le Samedi 11. Fevrier veille du Dimanche *Eſto mihi*. Les termes ſe ſuivent le lendemain, & furent ſuivis, le même jour, du combat entre les Romains & les Allemands, & de l'emprisonnement du Pape. *Hæc autem facta ſunt anno Dominicæ Incarnationis M. C. XI. Indictione IV. Pridie Idus Februarii in Baſilica Sancti Petri Apoſtolorum Principis.* Ce ſont les paroles de JOANNES *Tunculanus Epiſcopus in Epiſtola venerabili Fratri* RICHARDO *Albanenſi Epiſcopo.* Voyez-la dans la Collection Royale des Conciles, Tom. XXVI, pag. 782. [DUM.]

ANNO IIII. *Gratianum Filium meum, & Filium Vizonis Filii, & Filium Sororis meæ, si eum habere poterò.*

HÆC SUNT SACRAMENTA EX PARTE DOMINI PAPÆ.

EGO *Petrus Leonis juro vobis, quia Dominus Papa proximo die Dominico adimpletâ Regi, quod in Charta Conventionis ſcriptum eſt.*

HÆC SUNT SACRAMENTA EX PARTE REGIS;

Ego Comes HERMANNUS:
Ego Comes GOTFRIDUS:
Ego VOLMARUS:
Ego ADELBERTUS:

Juro vobis, quia Dominus Rex proximâ quartâ vel quintâ feriâ ita Principes jurare faciet, & obſides dabit, ſicut in Charta Conventionis ſcriptum eſt. Et ſic obſervabunt Dominus Papa, ego tenere, ſi Dominus Papa proximo die Dominico ſic adimpleverit Regi per omnia, ſicut in Charta Conventionis ſcriptum eſt.

4. Ego verò, ut oſtenderem, nullam Eccleſiarum Dei diſturbationem ex velle noſtro procedere, in cunctorum oculis aſtantium & auribus hoc Decretum promulgavi:

Ego HENRICUS *Dei gratia Romanorum Imperator Auguſtus, affirmando & beato Petro, omnibus Epiſcopis & Abbatibus, & omnibus Eccleſiis omnia, quæ Anteceſſores mei Reges vel etiam Imperatores eis conceſſerunt vel tradiderunt, & quæ illi pro ſuæ æternæ retributionis obtinuerunt, do. Ego peccator pro timore terribilis Judicii ullo modo ſubtrahere recuſo.*

5. Hoc Decreto à me lecto & ſubſcripto, petii ab eo, ut, ſicut in Charta Conventionis ejus ſcriptum eſt, mihi adimpleret. Quum ergo ſupradictæ poſtulationi inſiſterem, refliciet ut cum juſtitia & authoritate, promiſſa mihi Conventione, firmiter univerſis in faciem ejus reſiſtentibus, & Decreto ſuo palàm hæreſim ineſſe clamantibus, ſcilicet Epiſcopis, Abbatibus, tam ſuis quam noſtris, & omnibus Eccleſiæ Filiis: hoc, ſi ſalva pace Eccleſiæ dici poteſt, privilegium proferre voluit.

PASCHALIS PAPÆ (1) DECRETUM.

PASCHALIS *Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio* HENRICO *Regi, & ejus Succeſſoribus Imperatoribus, &c.*

Divinæ Legis inſtitutionibus ſancitum eſt, & ſacris Canonibus interdictum, ne Sacerdotes curis ſecularibus occupentur, neve ad Comitatum, niſi pro damnatis erruendis, atque pro aliis, qui injuriam patiuntur, accedant. Unde & Apoſt. Paulus inquit: Judicia ſi habueritis, contemptibiles qui ſunt in Eccleſia, illos conſtituite ad judicandum. *Iu veſtri autem Regni partibus Epiſcopi vel Abbates adeò curis ſecularibus occupantur, ut Comitatum aſſidùè frequentare, & militiam exercere cogantur: quæ minorum aut vix aut nullo modo ſine rapinis, ſacrilegiis, incendiis, aut homicidiis exhibetur. Miniſtri verò altaris, Miniſtri Curiæ ſacti ſunt: quia Civitates, Ducatus, Marchionatus, Monetæ, Turres, & cætera ad Regni ſervitium pertinentia à Regibus acceperunt. Unde etiam vos Epiſcopis inſolerabilis violentia, ut electi Epiſcopi nullo modo conſecrationem acciperent, niſi prius per manum Regiam inveſtirentur. Aliquando etiam vivis Epiſcopis inveſtiti ſunt.*

1. Corinth. 6.

Hiis & aliis plurimis malis, quæ per inveſtituram plerumque contigerunt, Prædeceſſores noſtri Gregorius * *Octavus & Urbanus Secundus, ſolicit mernorie Pontifices, excitati, collectis frequenter Epiſcopalibus Conciliis, Inveſtituras illas manus Laicæ damnaverunt: & ſi qui Clericorum per eam tenuiſſent Eccleſiaſ, deponendos; datores quoque eommunione privandos pereenſuerunt, juxta illud Apoſtolicorum Canonum capitulum, quod ſe ita ha-*

* On plûtôt *Septimus.*

ANNO IIII. *ber:* Si quis Epiſcopus ſeculi poteſtatibus uſus Eccleſiam per ipſos obtineat, deponatur, & ſegregetur, omnesque qui illi communicant. *Quorum veſtigia ſubſequentes & nos eorum ſententiam Epiſcopali Concilio confirmamus.*

Tibi itaque, Fili chariſſime Henrice Rex, & nunc per officium noſtrum Dei gratia Romanorum Imperatori, & regno regalia illa dimittenda præcipimus, quæ ad Regnum manifeſtè pertinebant tempore Caroli, Ludovici, Ottonis, & cæterorum Prædeceſſorum tuorum. Interdicimus etiam & ſub anathematis diſtrictione prohibemus, ne quis Epiſcoporum ſeu Abbatum, præſentium vel futurorum, eadem regalia invadant, id eſt Civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, Monetas, Teloneum, Mercatum, Advocatias, Jura Centurionum, & Turres, quæ Regni erant, cum pertinentiis ſuis, Militiam & Caſtra: & ne ſe deinceps, niſi per gratiam Regis, de iſtis regalibus intromittant. Sed nec poſteris noſtris liceat, qui poſt nos in Apoſtolica Sede ſucceſſuri erunt, ant Te aut Regnum ſuper hoc inquietare negocio.

Porrò Eccleſias cum oblationibus & hæreditariis poſſeſſionibus, quæ ad Regnum manifeſtè pertinebant, liberas manere debrevimus, ſicut in die Coronationis tuæ Omnipotenti Domino in conſpectu totius Eccleſiæ promiſiſti. Oportet enim Epiſcopos extra feodalibus expeditos, eurum ſpecialiter agere populorum, nec Eccleſiis ſuis abeſſe diutius. Iſti enim, juxta Pauium Apoſtolum, pervigilant, tanquam rationem pro animabus eorum reddituri.

6. (2) De traditione verò in nos vel in noſtros, ſic ſe res habet. Vix portas Civitatis Ingreſſi ſumus, cum noſtris infra muri mœnia ſecurè vagantibus, quidam vulnerati, alteri interfecti, omnes vero ſpoliati aut capti ſunt. Ego tamen quaſi pro levi cauſa non motus, bona & tranquilla mente usque ad Eccleſiæ beati Petri januas cum proceſſione perveni. Quod ſic geſtum fuiſſe, rei veritas multorum aſtipulata teſtimoniis, qui interfuere, proteſtatur.

CX.

Summa ejusdem (3) CONVENTIONIS *ſive* CONCORDATI *inter Imperatorem & Pontificem; ſecundum* PETRUM DIACONUM. [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVI. pag. 777. ex PETRO DIACONO Chronic. Caſſinenſ. Lib. IV. cap. 37. ſans date. PHIL. LABBEI Collectio Concil. Tom. X. col. 772. ſur la Copie de la Collection Royale. (4) BARONII Annales Eccleſ. Tom. XII. GOLDASTI Conſtitutiones Imperiales, Tom. I. pag. 252.]

MISSIS Romam ſuntiis, inter illos & Petrum Leonis, & cæteros Pontificis nuntios, in porticu Sancti Petri convenit: ut Imperator, die Coronationis ſuæ, omne malè uſurpatum Eccleſiaſticum jus, in manibus Pontificis, aſſtante Clero & populo, per ſcriptum deponeret, cùm id ipſum Papa de negotiis regalibus faceret, idque Sacramento firmaret. Dimitterent Eccleſias liberas cum oblationibus & poſſeſſionibus ſuis, quæ ad Regnum non pertinent. Abſolveret Papa à juramentis populos, quæ contrà Epiſcopos facere compulſi ſunt. Patrimonia Poſſeſſionesque Beati Petri reſtitueret, ſicuti à Carolo, Ludovico, Henrico, aliisque Imperatoribus conceſſa ſunt libera: ſervaretque ea beato Petro pro juribus. Nihil aut faceret aut diceret, ut Papa Pontificatum amittat, nihilque ipſe patiatur in vita vel in membris, vel capiatur mala captione, aut per ſuſpectam perſonam: nec fideles ejus qui pro ipſo fidem ei dederint, id eſt Petrus Leonis cum Filiis ſuis, quorum bona nullum patiantur detrimentum; & ſi quis eis malum fecerit, Rex fideliter illos adjuvaret. Pro hujusmodi obſervandis Pontificî prædes dabit, Fridericum Sororis ſuæ filium, Engelbertum & Theobaldum Marchiones, Hermannum & Goifridum Comites, Fridericum Palatinum Comitem Saxonum, Berengarium

(1) Ce Decret, ou prétendu Décret de *Paſchal*, ſe trouve auſſi, avec peu de différence, dans la Collection Royale des Conciles, Tom. XXVI. pag. 721. & dans celle du P. *Labbe*, Tom. X. col. 670. Mais on le trompe roit, ſi on le regardoit comme une Conceſſion de cette Capitale. Ce n'eſt qu'un Projet fourni de la part de *Henri*, ſelon lequel il prétendoit que celle que le Pape devoit lui remettre, le jour de ſon Couronnement, devoit être formée. La preuve en eſt claire; cet premierement le Pape y tend à l'Empereur tous les Duchés, Comtez, Marquiſats & autres Regales poſſedez iuſqu'alors par les Evêques & Abbez, voulant qu'à l'avenir ils le reduiſiſſent à vivre de leurs Dimes; en échange de quoi l'Empereur y renonce au Droit des Inveſtitures par la Croſſe & par l'Anneau; ce qui appartient à la Convention du 12. Fevrier, & demeura dans effet à cauſe des oppoſitions des Evêques, *promettant en faveur ſpir reſtitutionis & Decreto ſuo palam hæreſim ineſſe clamantibus.* En deuxieme lieu, le Pape y parle du Couronnement de l'Empereur comme d'une choſe déja faite; ce qui n'étoit néanmoins que le 2. Avril ſuivant. [DUM.]

(2) Ce Article eſt joint dans l'édition Royale des Conciles au Décret ou prétendu Décret du Pape *Paſchal*, comme s'il en faiſoit partie, mais mal. On voit aiſément que c'eſt la continuation de l'Acte de l'Empereur, où il raconte comment les gens furent chargez par les Romains, dès qu'il fut entré dans la Ville. Le reſte de l'Acte manque. [DUM.]

(3) Le Pape ne fit ce Traité que pour montrer l'Empereur, qui étoit entré en Italie avec une armée de 8000. hommes, pour le rétablir à la raiſon, & qui étoit déja fort près de Rome. Il fut conclu, ſuivant *Goldaſt*, environ les fêtes de Noël, que l'Empereur paſſa à Florence.

(4) *Baronius* & *Goldaſt* rangent cette Piece ſous l'an 1110. mais, pour peu qu'on l'examine, on verra bien que c'eſt, comme porte le Titre, un Sommaire nauſeté de ce qui avoit été convenu entre le Pape & l'Empereur le 12. Fevrier 1111, & que par conſequent elle y appartient & ne peut pas être tranſportée à l'an 1110. [DUM.]

ANNO 1111. rium de Bajoaria, Fridericum Saxonem, Albertum Cancellarium, Cononem Berengarii Fratrem, Siceboth Bajoarium, Henricum Carinthiæ Ducem, Bertulphum Bertulphi Ducis Filium, qui jurabit Papæ securitatem de vita, de membris, de papatu, de captione. Quæ nisi Imperator servaret ad Romanam Ecclesiam cum suis honoribus teneretur. Obsides pro securitate Pontificis Rex dare polliceris est proxima quinta feria; eosque securè ad Insulam mittere in potestatem Papæ: Fridericum Ducem Nepotem suum, Brunonem Episcopum Spirensem, Conradum Nepotem Comitis Herimanni, & Filium ejus, & Henricum Friderici Comitis Fratrem, Obsides si recepisset, eos redderet in die Coronationis suæ, ponte transmisso: & si fortè coronatus non fuisset, aut non transisset, similiter redderet apud Castellum Sancti Angeli. Legatos quos ad eum Papa dirigeret, dum iterit & rediret, securos à se faisque redderet: & si eis scienter aliquid injuriæ illatum esset, emendaturum fideliter. Quæ omnia postquam impleverit Rex, Papa juberet Episcopis adstantibus in die Coronationis ejus, ut regalia Imperatoris dimitterent, quæ à temporibus Caroli, Ludovici, Henrici aliorumque Prædecessorum ad regnum pertinebant. Scripto firmaret sub Anathematis pœna, autoritate sua, ne quis eorum, vel præsentium, vel absentium, vel Successores eorum Regni se intromitterent juribus: neque invaderent Civitates, Ducatus, Comitatus, Monetas, Vectigalia, Mercata, Advocationes Imperii, Centurionum jura: Curtesque essent Imperii cum pertinentiis suis, & militaria Imperii Castra. Nec ipse Imperatorem nec Romanum Imperium super his ulterius inquietaret: & privilegio sub anathemate ista confirmaret, ne posteri sui ultrà inquietare præsumerent. Imperatorem benignè & cum honore susciperet, & more Prædecessorum ipsius Catholicorum Imperatorum scienter & non subtracto coronaret: & ad tenendum Imperium officii sui juvaret auxilio. Hoc si Papa non impleret, Petrus Leonis cum suis omnibus se ad Imperatorem teneret. Obsides, nisi effugerent, altero post Coronationem die, restitueret. Si ex ipsius Papæ parte remanserit, ut non coronaretur, similiter redderet. Hæc ita constituta jurejurando firmavit Imperator, Albertus Cancellarius, Hermannus, Fridericus Saxo, Cono Berengarii Frater, Siceboth de Bavaria, Henricus Catinthiæ Dux, Bertulphus Bertulphi Ducis Filius; Hi omnes post Imperatorem eo ordine juraruut, ut, si Imperator hæc implere nollet, ipsi cum omnibus suis cum Romana Ecclesia tenerent.

CXI.

Avril. CONCORDATUM *alterum sive* CONVENTIO *secunda inter* PASCHALEM II. *Papam &* HENRICUM V. *Imperatorem inita in Castris, ante Urbem Romam, Mense Aprili anno Domini* 1111. *Quâ Dominus Papa Imperatori jus Investiturarum inter eos hucusque controversum concedit, & vice versâ Cæsar promittit Patrimonia & Possessiones Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ablata & ablatas restituere, ac Domino Papæ obedientem se præbere, salvo tamen honore Regni & Imperii.* [GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. I. pag. 254. Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVI. pag. 786. PHIL. LABBEI Concil. Collect. Tom. X. col. 779. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XII. anno 1111.]

Ex parte Imperatoris.

1. EGO HENRICUS Imperator liberos dimittam quarta vel quinta feria proxima Dominum Paschalem, & Episcopos, & Cardinales, & omnes Captivos Obsides, qui pro & eum eo capti fuit, & liberos securè produci faciam intra Portam Transtiberinæ Civitatis: nec ulterius capiam aut capi faciam vel permittam eos, qui in fidelitate Domini Papæ Paschalis permanent, & Populo Romano & Transtiberinæ Insulæ Civitati pacem & securitatem servabo tàm per me quàm per meos, & in personis & in rebus, qui pacem mihi servavetint.

2. Patrimonia & Possessiones Sanctæ Romanæ Ecclesiæ quæ abstuli, restituam; & cuncta quæ habere debet, more Antecessorum meorum recuperate & tenere adjuvabo bona fide. Et Domno Papæ Paschali obedium, salvo tamen honore Regni & Imperii, sicut Catholici Imperatores, Catholicis Pontificibus Romanis. Hæc omnia bona fide observabo, sine fraude & malo ingenio. ANNO 1111.

Ex isti sunt Juratores ex parte Imperatoris HENRICI.

Fredericus Coloniensis Archiepiscopus.
Gebehardus Tridentinensis Episcopus.
Bruno Spirensis Episcopus.
Albertus Cancellarius.
Herimannus * Comes. * *Al.* Dux.
Berengarius Comes Sulzbachensis.
Fredericus Comes Palatinus.
Item Fredericus Comes.
Bonifacius Marchio Tusciæ.
Albertus Comes de Blandriaco.
Godefridus Comes Palatinus Rheni.
Warnerius Marchio.

Ex parte Pontificis.

DOMNUS Papa PASCHALIS concedit Domno Imperatori HENRICO, & Regno ejus, Privilegio suo sub Anathemate & confirmabit, & corroborabit, Episcopo vel Abbate libere electo sine symonia assensu Imperatoris, quod Domnus imperator, cum annulo & virga investiat. Episcopus autem vel Abbas ab Imperatore investitus liberè accipiat consecrationem ab Episcopo, ad quem pertinuerit. Si quis verò à Clero & à Populo eligatur, nisi ab Imperatore investiatur, & à nemine consecretur, & Archiepiscopi & Episcopi libertatem habeant consecrandi ab Imperatore investitos. Super his etiam Domnus Papa Paschalis non inquietabit Imperatorem HENRICUM nec ejus Regnum & Imperium.

Serment du Pape.

DOMNUS Papa PASCHALIS non inquietabit Domnum Imperatorem HENRICUM nec ejus Regnum de Investitura Episcopatuum & Abbatiarum, neque de injuria sibi illata & suis in personis & bonis, neque aliquod malum reddet sibi vel alicui personæ pro hac causa; & penitus in personam Imperatoris HENRICI unquam (1) anathema ponet, nec remunebit in Domo Papæ quin coronet eum, sicut in (2) Ordine continetur, & Regnum & Imperium officii sui auxilio eum tenere adjuvabit pro posse suo. Et hæc adimplebit Domnus Papa sine fraude & malo ingenio.

Hæc sunt nomina illorum Episcoporum & Cardinalium, qui præcepto Domini Papæ PASCHALIS *privilegium & amicitiam sacramento confirmaverunt Domno Imperatori* HENRICO

Petrus Portuensis Episcopus.
* Centius Sabinensis Episcopus. * *Al.* Ostiensis.
Robertus Cardinalis Sancti Eusebii.
Bonifacius Cardinalis Sancti Martini.
Anastasius Cardinalis Sancti Clementis.
Gregorius Cardinalis Apostolorum Petri & Pauli.
Item Gregorius Cardinalis Sancti Chrysogoni.
Joannes Cardinalis Sanctæ Potentianæ.
Risus Cardinalis Sancti Laurentii.
* Rainerus Cardinalis Sanctorum Marcellini & Petri. * *Al.* Raynerus.
Vitalis Cardinalis Sanctæ Balbinæ.
* Dinzo Cardinalis Sancti Marci. * *Al.* Cuno, vel Cunzo.
Theobaldus Cardinalis Joannis & Pauli
Joannes Diaconus Sanctæ Mariæ in Schola Græca.
Leo * Diaconus Sancti Vitalis Martyris. * *Al.* Decanus.
Abbo * Diaconus Sanctorum Sergii & Bachi. * *Al.* Decanus.

Nota ex WILLELMO *Malmesburiensi, Lib.* V.

Hæc Conventione expleta, & prædictorum Episcoporum & Cardinalium sacramento confirmata, osculo utrimque dato, Dominus Papa IV. Idus Aprilis Dominica *Quasimodo geniti*, Missam celebravit, in qua post communionem suam, & Ministrorum Altaris, Imperatori Corpus & Sanguinem Domini dedit in hæc verba: *Hoc Dominicum Corpus, quod sacrosancta retinet Ecclesia, natum ex Maria Virgine, elevatum in Cruce*

(1) Malgré ce serment, le Concile de Latran, ouvert le 25. Mai 1123. après que l'Empereur fut retourné en Allemagne, fit brûler la Bulle accordée pour les Investitures, & excommunia l'Empereur: ce qui fut encore confirmé dans un autre Concile. *Henri* V. employa le plaindre que le Pape violoit son serment, *Paschal* répondit qu'il avoit bien promis de ne le point excommunier; mais qu'il ne lui avoit point promis de ne le pas faire excommunier par d'autres. Voyez HEISS, *Hist. de l'Empire*, Tom. I. Liv. II. Chap. X.

(2) C'est ce qu'on nomme aujourd'hui le *Ceremonial Romain*.

ANNO 1111. *Cruce pro Redemptione humani generis, damus tibi, Fili carissime, in remissionem peccatorum tuorum, & in confervationem confirmande Pacis & vere amicitie inter me & te, & Regnum & Sacerdotium.*

Nota alia ex PETRO DIACONO *in* Chron. Caſſinenſe, *Cap.* XLI.

Coronatus eſt autem idem Imperator portis omnibus Romanæ Urbis, ne quis Civium eo adveniret, obſeratis. Cumque ad hoſtiæ confractionem veniſſet, partem ipſe ſumens reliquam Imperatori tradidit, dicens: *Sicut pars iſta viviſici Corporis diviſa eſt, ita diviſus ſit a Regno Chriſti & Domini, qui paſtum iſtud rumpere ac violare tentaverit.* Poſt Coronationem finitis Miſſarum ſolemniis, Imperator in Caſtra regreditur. Pontifex autem in Urbem regreſſus eſt.

CXII.

Avril. *Bref du Pape* PASCHAL II. *qui accorde les Inveſtitures à l'Empereur* HENRI V. *donné en* IIII. [GOLDAST. Tom. I. pag. 255. Collectio Regia Concilior. Tom. XXVI. pag. 787. PHIL. LABBEI Concilior. Collect. Tom. X. col. 779. BARONII Annal. Eccleſ. Tom. XII. Aº. IIII.]

(a) Ces 2 mots manquent dans l'Edit. Royale des Conciles.

(b) Deeſt *Ibid.*

PASCHALIS Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, caríſſimo in Chriſto Filio, HENRICO (a) Teutonicorum Regi, & per Dei omnipotentis gratiam Romanorum Imperatori Auguſto, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

1. Regnum veſtrum Sanctæ Romanæ Eccleſiæ (b) ſingulariter cohærere diſpoſitio divina conſtituit. Prædeceſſores ſiquidem veſtri probitatis & prudentiæ amplioris gratia Romanæ Urbis Coronam & Imperium conſecuti ſunt. Ad cujus videlicet Coronæ & Imperii dignitatem, tuam quoque perſonam, Fili cariſſime HENRICE, per noſtri Sacerdotii miniſterium Majeſtas divina provexit. (c) Illam igitur Dignitatis prærogativam, quam Prædeceſſores noſtri veſtris Prædeceſſoribus Catholicis Imperatoribus conceſſerunt, & Privilegiorum paginis confirmaverunt, nos quoque tuæ Dilectioni concedimus, & præſentis privilegii pagina confirmamus, ut Regni tui Epiſcopis (d) & Abbatibus liberè præter violentiam & ſymoniam electis, inveſtituram vitæ & annuli conferas; poſt inveſtitionem verò canonicè conſecrationem accipiant ab Epiſcopo, ad quem pertinuerit.

(c) Illud &c. privilegium, *Ibid.*

(d) vel, *Ibid.*

* *al.* Clero & Populo. Ce qui eſt enfermé entre deux crochets manque dans l'édition de *Turin*, au rapport de *Goldaſt.*

2. Si qui autem * à Clero, vel à Populo prætet aſſenſum tuum electus fuerit, niſi à te inveſtiatur, à nemine conſecretur: [excepis nimirum illis, qui vel in Archiepiſcoporum, vel in Romani Pontificis ſolent diſpoſitione conſiſtere.]

3. Sanè Archiepiſcopi & Epiſcopi libertatem habeant à te inveſtitos Epiſcopos & Abbates canonicè conſecrandi.

4. Prædeceſſores enim veſtri Eccleſias Regni ſui tantis regalium fuorum beneficiis ampliarunt, ut Regnum ipſum Epiſcoporum maximè & Abbatum prædiis oporteat communiri, & poſſeſſionibus aſſenſiones, quæ in (e) electionibus ſæpè contingunt, regali oporteat Majeſtate compeſci. Quamobrem (f) prudentiæ veſtræ & poteſtati cura debet (g) ſollicitius imminere, ut & Romanæ Eccleſiæ magnitudo, & cætera ſalus, tuis (præſtante Domino) beneficiis & ſervitiis conſerventur.

(e) electiis omnibus. *Ibid.*

(f) prudentiæ & poteſtati tuæ, *Ibid.*

(g) ſolliciè, *Ibid.*

(h) *Il n'y a que perſona. Ibid.*

5. Si quis igitur Eccleſiaſtica vel Secularis (h) potentia aut perſona hanc noſtræ Conceſſionis paginam ſciens contra eam temerario auſu venire tentaverit, anathematis vinculo, niſi reſipuerit, innodetur, honoriſique & dignitatis ſuæ periculum patiatur. Obſervantes autem hoc miſericordia divina cuſtodiat, & perſonam (i) ac majeſtatem poteſtatemque tuam ad honorem ſuum & gloriam feliciter imperare concedat.

(i) Cet 2 mots manquent, *Ibid.*

(1) CONFIRMATIO.

HÆc ſunt verba, quæ dixit Domnus Apoſtolicus Domno Imperatori HENRICO in communione corporis & ſanguinis Chriſti, die Coronationis ſuæ: Domne Imperator HENRICE, corpus Domini natum ex Maria Virgine, paſſum in cruce pro nobis, ſicut Sancta Catholica tenet Eccleſia, damus tibi in confirmationem veræ pacis & concordiæ inter me & te, Amen. Anno Verbi incarnati MCXI. hoc confirmatum eſt in Baſilica Sancti Petri, XVI. Cal. Martii, regnante in cœlis Domino noſtro Jeſu Chriſto cum Patre æterno & Spiritu Sancto, Amen. ANNO 1111.

CXIII.

Privilegium Imperatoris HENRICI V. *Civitati Spiræ de Exemptione à lege requiſitionis, Buthteil vocata, indultum, cum conceſſa inſimul libera poteſtate ſuis Heredibus relinquendi & pro anima ſua, quicquid velint, dandi. Datum* 19. *Calend. Septemb. Indict.* IV. IIII. [LEHMANNI Chronicon Spirenſe, Libr. IV. Cap. XXII. pag. 306. col. a.] 14. Août.

OMnibus Chriſti noſtrisque fidelibus tam præſentibus quam futuris notum fieri volumus. Quatiter nos pro remedio animæ chari Patris noſtri, & felicis memoriæ, Henrici Imperatoris, conſilio ac petitione Principum noſtrorum, Friderici videlicet Colonienſis Archiepiſcopi, Brunonis Trevireuſis Archiepiſcopi, Brunonis Spirenſis Epiſcopi, Cunonis Strasburgenſis Epiſcopi, Udalrici Conſtantienſis Epiſcopi, Ottonis Badenburgenſis Epiſcopi, Burchardi Monaſterienſis Epiſcopi, Hermanni Auguſtenſis Epiſcopi, Friderici Ducis, Comitum quoque Gotfridi de Calwe, Friderici de Zolra, Hartmanni de Dilinga, Berengarii de Sultzbach, Gerhardi de Gelra, Henrici, Dudonis, Stephani, Gerungi, Wilteri, in ipſa die ſepulturæ ejus. Omnes, qui in Civitate Spirenſi modo habitant, vel deinceps habitare voluerint, undecunque venerint, vel cujuscunque conditionis fuerint, à Lege nequiſſima & nefanda, videlicet à parte illa, quæ vulgo Buthteil vocabatur, per quam tota Civitas, ob nimiam pauperta-tem annihilabatur, ipſos ſuosque Hæredes exeuſſimus: Ne vero aliqua perſona vel major vel minor, non Advocatus, non eorum naturalis Dominus illis morientibus, de eorum ſupellectile quicquam auferre præſumat interdiximus. Et ut omnes liberam poteſtatem habeant; ſuis Hæredibus relinquendi, vel pro anima ſua dandi; vel cuicunque Perſonæ dare voluerint, ipſo Spirenſi Epiſcopo Brunone in pulpito aſtante & concedente; conceſſimus & confirmavimus. Ea tamen interpoſita conditione, ut in Anniverſario Patris noſtri ſolenniter ad Vigilias & Miſſam omnes conveniant, candelas in manibus teneant, & de ſingulis domibus panem unum pro cleemoſyna dare, & pauperibus erogare ſtudeant. Ut autem hæc noſtra Conceſſio & Confirmatio rata & inconvulſa omni ævo permaneant, & ne aliquis Imperator aut Rex, vel Epiſcopus, aut Comes, vel aliqua poteſtas, vel major vel minor, infringere audeat, in perpetuum ſpecialis Privilegii memoriam, hoc inſigne ſtabili ex materia ut maneat, compoſitum, aureis literis ut deceat, expolitum, noſtræ imaginis interpoſitione, ut vigeat corroboratum, in ipſius Templi fronte, ut patet, annitente noſtrorum opera Civium conſtat expoſitum, ſingulariter ergo ipſos continens noſtræ dilectionis affectum. Data XIX. Calend. Septembris, Indictione IV. Anno Domiuicæ Incarnationis MCXI. Regnante Henrico V. Rege Romanorum, Anno VI. imperante primo. Actum eſt Spiræ in Chriſto felliciter. Sub Brunone venerabili Præſule Spirenſi Eccleſiæ præſidente.

CXIV.

Decretum Concilii Lateranenſis anno Domini M. C. XII. *habiti, quò Privilegium de Inveſtituris Epiſcopatuum & Abbatiarum per Imperatorem conceſſorum, à Papa* PASCHALI *Imperatori* HENRICO *nuper conceſſum damnatur, revocatur, & omnino caſſatur.* [Collectio Regia Concil. Tom. XXVI. pag. 774. PHIL. LABBEI Concil. Collect. Tom. X. pag. 767. BARO- 1112. Avril.

(1) Cette Annexe ne ſe trouve pas dans l'Edition Royale des Conciles, ni dans celle du Pere *Labbe*, & la Date en eſt fauſſe. La Confirmation Sacramentale du Pape, ou il communia d'une même Hoſtie avec l'Empereur, ſe fit au mois d'Avril le Dimanche *Quaſimodo*, en ſuite du Couronnement, & non pas au mois de Février. Voyez les deux Notes précédentes, l'une tirée de *Guillaume de Malmesbury*, & l'autre de *Pierre Diacre*. Au reſte on doit être averti qu'entre les diverſes Leçons marquées ici en marge, celles où il y a *Ibid.* ſe rapportent toutes à l'Edition Royale des Conciles. [D. U. L.]

ANNO 1112. BARONII Annales Eccleſ. Tom. XII. anno 1112.].

PRIVILEGIUM illud, quod non eſt privilegium (neque vero dici debet privilegium, ſed privilegium) pro liberatione captivorum, & Eccleſiæ à Domino Papa Paſchali per violentiam Henrici Regis extortum, nos omnes in hoc Sancto Concilio cum eodem Domino Papa congregati, canonica cenſura & Eccleſiaſtica autoritate, judicio Sancti Spiritus damnamus, & irritum eſſe judicamus, atque omnino caſſamus, & ne quid auctoritatis & efficacitatis habeat penitus excommunicamus. Quod ideò damnatum eſt, quòd in eo privilegio continebatur, quòd electos canonicè à Clero & populo à nemine conſeceretur, niſi prius à Rege inveſtiatur, quod eſt contra Spiritum Sanctum, & canonicam inſtitutionem.

Perlecta verò hæc Charta, acclamatum eſt ab univerſo Concilio: Amen, Amen: fiat, fiat. Archiepiscopi verò & Epiſcopi quoque & Presbyteri Cardinales qui interfuerunt ipſi Concilio, hi ſunt, videlicet;

Conſtat. C. Sabinenſis.
Paſcal. G. Portuenſis.
Leo. L. Oſtienſis.
Cres. C. Præneſtinus.
Joannes. J. Tuſculanus.
Joannes. Patriarcha Venetus.
Ernest. L. Capuanus.
Landulphus. L. Beneventanus.
Alexander. A. Amalphitanus.
H. Rheginenſis.
Hydruntinenſis.
Guillelmus. Brundufinenſis.
Coſentinus.
Geruntinenſis.
Roſſanenſis.
Segobienſis.
Galo. G. Legionenſis Legatus pro Bituricenſi.
Guido. G. Viennenſis Archiepiſcopus.
Rotherist. R. Volaterranus.
Gaufredus. G. Senenſis.
Rolandus Pa-pa lucenſis. R. Popubre.
Gregorius. G. Tarracinenſis.
Guillelmus. G. Syracuſanus pro omnibus Siculis.
Venerand. G. Vorſianus.
Bruno. B. Signienſis & alii centum fere Epiſcopi.

Presbyteri Cardinales.

Baniſacius. B. Cardinalis tituli S. Marci.
Anaſtaſius. R. Cardinalis tituli S. Clementis.
Romanus. G. Cardinalis tituli S. Priſcæ.
Gregorius. G. Cardinalis tituli SS. Apoſtolorum.
Benedictus. B. Cardinalis tituli S. Petri ad vincula.
Rolerius. R. Cardinalis tituli S. Euſebii.
. . . Bere. R. Cardinalis tituli S. Laurentii in Damaſo.
Joannes. J. Cardinalis tituli S. Cæciliæ.
Divizo. B. Cardinalis tituli S. Martini.
Gregorius. F. Cardinalis tituli S. Chryſogoni.
Rainerius. R. Cardinalis tituli SS. Petri & Marcellini.
Parvi. V. Cardinalis tituli S. Sixti.
Albericus. A. Cardinalis tituli S. Suſannæ.

Cardinales Diaconi octo.

Abbas Sublacenſis.
Joannes Abbas Cajetanus.
Abbas Sancti Andreæ.
Leo.
Gregorius.
Aldo.
Theobaldus.
Roſmanus.

Qui in damnationem dicti privilegii conſenſerunt, cum Abbatibus aliis, & multitudine innumerabili tam Clericorum quàm Laicorum.

Et poſt hæc ita in Codice,

Hæc charta lecta eſt à Gerardo Engolismenſi, Leone Oſtienſi, Galone Legionenſi Epiſcopis, Roberto Cardinali tituli Sancti Euſebii, & Gregorio Cardinali tituli Sanctorum duodecim Apoſtolorum, de communi aliorum conſenſu.

CXV.

ANNO 1112.

Decretum Concilii Provincialis Viennæ Galliarum anno Domini M. C. XII. *habiti. Quo Privilegium Inveſtiturarum à* PASCHALI *Papâ* II. *Imperatori* HENRICO *conceſſum damnatur, & Imperator ipſe excommunicatur.* [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVI. pag. 792. PHIL. LABBEI Concil. Collect. Tom. X. col. 784.]

INVESTITURAM Epiſcopatuum & Abbatiarum, & omnium Eccleſiaſticarum rerum de manu Laica, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ autoritatem ſequentes, hæreſim eſſe judicamus. Scriptum illud, ſeu Privilegium, quod à Domno Paſchali Papa violenter Henricus Rex de Inveſtituris, de anathematate in perſona ſua, non ſponte extorſit, in virtute Sancti Spiritus damnamus, atque irritum eſſe, & nullius memoriæ judicamus fieri. Henricum Teutonicorum Regem, qui ſimulata pace Romam veniens, poſt data Sacramenta Domno Papæ Paſchali, vitæ, membrorum, malæ captionis, refutationis Inveſtiturarum, eumdem Domnum Papam in Sede Apoſtolica ante corpus beati Petri, poſt oſculationem pedis, oris, & faciei, proditione, perjurio, & ſacrilegio, velut alter Judas, cum Cardinalibus & Epiſcopis & Archiepiſcopis, & multis Romanorum Nobilibus tradidit, cepit, & raptum in caſtra infignibus Apoſtolicis exuit, & indigne atque inhoneſtè irriſum tractavit, & ab eo nefandiſſimum & deteſtabile Scriptum violenter extorſit, excommunicamus, anathematizamus, & à gremio Sanctæ Matris Eccleſiæ ſequeſtramus, donec, his omnibus abrenuntiatis, plenam ſatisfactionem Eccleſiæ exhibeat.

CXVI.

Tractatus inter CIVITATEM ARBENSEM *in Dalmatia, & Ducem Venetorum* ORDILAPHUM * FALEDICUM §, *quo præfata Civitas ſe & Dominio Venetorum ſub ſtipulata conſervatione conſuetudinis, ſtatus & libertatis ſuæ ſubmittit. Anno Incarnationis* 1118. *Indict.* XI. *Epacta* 26. [JOH. LUCIUS de Regno Dalmatiæ, Lib. III. pag. 119.] 1118.

* *al.* Faletium.

ANNO Dominicæ Incarnationis 1118. Indict. XI. Epacta 26. conveurrente. Nos namque Arben. populus, & Comes, ac tota Communitas recommendationem veritatis, & certitudinis facimus noſtris ſucceſſoribus hæredibus dimittendum, qualiter Ordilaph. Faledicus Dux Venetiarum nobis juravit ſuis cum nobilibus Joanne Trevisano Capralano Epiſcopo, Dominico Paulano, Dominico Michaele, & Mariuo Longiérario, & cum pluribus aliis prædictus Dux ſuo cum exercitu ibat Jadram, & nos militibus Baptiſtam, & Madium, Sege filium, Diaconos, ad dictum Ducem, & exercitum ejus, dicentes, volumus dominio veſtro ſubeſſe, & ſi Jadrenſes noluerint, vel non potuerint, ſi voluntatis veſtræ eſt, nos perpetuò retinere in conſuetudine, ſtatu & libertate terræ noſtræ, & promiſit ei Dux, & iterum venerunt Arbum, & ipſe Dux cum ſuis præſcriptis nobilibus hoc modo juravit, videlicet: Jùramus vobis Arbenſibus, & veſtris hæredibus, & ſucceſſoribus perpetuò veſtram conſuetudinem, & ſtatum veſtrum, & libertatem terræ veſtræ, poteſtatemque, quam antiquitùs dicitis habuiſſe ſub Imperatore Conſtantinopolitano, & ſub Rege Ungarorum Præſulem Urbis eligendi, & Comitem, confirmatione Comitis nobis reſervata, noſtraque Curiæ, inſuper vos regere, & nanu tenere, ſicuti unam ex noſtris oris Rivoalti, & ſicut vobis Dalmatinis Colomanus Rex Ungariæ juravit ſuis cum Archiepiscopis, & Epiſcopis, & Comitibus, ut in breviario illo continetur. Actum eſt hoc in Arbeu. Eccleſiæ Atrio, in tempore præfati Præſulis, & Comitis.

CXVII.

Statutum Papæ CALIXTI II. *de* Trevia Dei, *ab adventu Domini usque ad Octavas Epiphaniæ, à Quinquageſima usque ad Octavas Pentecoſtes, ſimiliter & in Jejuniis quatuor Temporum, & in Vigiliis* 1119.

ANNO 1119. *Vigiliis Sanctorum, Festisque eorumdem, atque in omnibus Festis Sanctæ* MARIÆ, *observanda, editum in Concilio Remensi.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 864.]

IN Concilio Remensi decrevit Domnus Papa Calixtus de trevia Dei sic: Ab adventu Domini usque ad octavas Epiphaniæ observari treviam Dei. A quinquagesima usque ad octavas Pentecostes. Similiter & in jejuniis quatuor temporum, in vigiliis Sanctorum, quæ jejunantur, in festis eorumdem, in duabus Synodis a Dominica in Dominicam, in omnibus festis Sanctæ Mariæ. His temporibus æqualiter omnes pacem habeant, & monachi, & bona eorum, & mulieres, & comitatus earum omni tempore pacem habeant. Mercatores, Venatores, peregrini, similiter. Atria omni tempore in pace sint. Capellani castrorum jurent, si præda vel quodcumque raptum, vel captus aliquis ipsis fecientibus ad castrum vel extra prope castrum, pro turrione ipsius castri deductum fuerit, se nullum divinum officium ibi celebrare, non expectantes alicujus reclamationem, donec reddatur ablatum: vel si raptor dicit se jure accepisse, recomendetur, donec diffiniatur justitia illius judicis, per manum cujus causa illa debet determinari. Quod si hoc non observaverint, sciant se esse reos perjurii, & deponendos ab ordine, & reddituros capitale, & satisfacturos Episcopo de justitia sua. Similiter si cella Monachorum, vel infra castrum, vel circa castrum fuerit: monachis ibidem morantibus hæc eadem observantia ab Ecclesiastica se pace injungatur. Quod si non observaverint, Abbates capitale reddant, & satisfaciant Episcopo de justitia sua. Infra treviam Dei nemo pannum alterius accipiat. In quarta feria sole jam occidente pulsentur campanæ per parochias, & ab illa hora usque ad feriam secundam orientæ Solis, observetur pax. Si infra villam, vel extra villam, aliquis aliquem vulneraverit, vel hostiliter pereusserit: de eo judicabitur quemadmodum hactenus judicatum est. Si quis vero assultum faciens aliquem occiderit infra treviam, vel hostiliter combustionem fecerit, vel intra, vel extra treviam Dei: Si solutus fuerit ab uxore, vel monachus fiat, vel Hierusalem eat, si vero conjugarus fuerit, in manu Episcopi sit qualiter satisfacere debeat. Si verò cui fit assultus se defendendo homicidium fecerit, infra patriam sicut hucusque ad penitentiam judicabitur. Si quis autem supradictorum reus fatisfacere neglexerit, nemo speliatur in villa, vel in loco ubi ille, vel familia illius, demorabitur; vel divinum officium celebretur, præter baptisma, sive villa sua fuerit, vel advocatus villæ extiterit. Confessio tamen, & Corpus Christi nulli negetur. Si quis treviam Dei violaverit, & usque ad ultimum vitæ satisfacere neglexerit: si ipse motu oris & facto satisfacere poterit, & satisfacere non poterit, si aliquo signo pœnitentia cognoscitur, parentes ejus si pro eo satisfacere voluerint, reddendo capitale, & satisfaciendo Episcopo pro possibilitate delinquentis, neque sepultura, neque communione privetur. Quod si aliter, nusquam sepeliatur. Qui vero eum sepelire præsumpserit, si clericus fuerit, ordine & Ecclesiastica dignitate privetur. Si quis autem appellationi fuerit de infractione hujus treviæ, & ipse negaverit: Si miles est purgabit se sua septima manu; reliqui vero Dei judicio examinabuntur. Hujus statuti violatores omni die Dominico per singulas parochias excommunicentur.

CXVIII.

20--21. Octob. *Decretum Concilii Remensis sub Papa* CALIXTO II. *habiti, de Investituris beneficiorum per manum Laicam non conferendis. Anno* 1119. *Die* XII--XIII. *Kalend. Novembris.* [PHIL. LABBEI Concilii orum Collectio, Tom. X. col. 863.]

EPISCOPATUUM & Abbatiarum Investituram per manum laïcam fieri penitus prohibemus. Quicumque igitûr laïcorum deinceps investire præsumpserit, anathematis ultioni subjaceat. Porro qui investitus fuerit, honore quo investitus est, absque ulla recuperationis spe, omnimodis careat.

CXIX.

ANNO. 1122. 23. Sept. L'EMPEREUR L'EGLISE.

(1) *Conventions entre l'Empereur* HENRI V. *& le Pape* CALLISTE II. *touchant les Investitures des Evêques & des Abbez, par lesquelles l'Empereur renonce au droit d'investir avec la Crosse & l'Anneau. Faites & publiées à la Diéte de Wormes, le* 23. *Septembre* 1122. [GOLDAST. Tom. I. pag. 258. FRANÇOIS HARE'E dans sa Chronologie sur l'année 1122. G. G. LEIBNITZ, Codex Diplomaticus, pag. 2. Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVII. pag. 43. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 889. & 901. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XII. ann. 1122. Chronicon Mellicense, Part. II. pag. 57. Centuriæ Magdeburgenses, Vol. III. Cent. XII. Cap. IX. *de Synodis.* LEHMANNUS, Chronicon Spirense, Lib. V. Cap. XLII. pag. 427. LUNIG, Spicilegium Ecclesiasticum, Part. I. pag. 153. (2)]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

EGO HEINRICUS Dei gratia Romanorum Imperator Augustus, pro amore Dei, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & Domini Papæ Calixti, & pro remedio animæ meæ, dimitto Deo & Sanctis ejus Apostolis Petro & Paulo, sanctæque Catholicæ Ecclesiæ, omnem investituram per annulum & baculum, & concedo in omnibus Ecclesiis, quæ in Regno vel Imperio meo sunt, canonicam fieri electionem & liberam consecrationem.

2. Possessiones & regalia beati Petri, quæ à principio hujus discordiæ usque ad hodiernam diem, sive tempore patris mei, sive etiam meo, ablata sunt, quæ habeo, eidem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ restituo; quæ autem non habeo, ut restituantur, fideliter curabo.

3. Possessiones etiam omnium aliarum Ecclesiarum, & Principum, & omnium aliorum tam Clericorum quàm Laicorum, quæ in guerra ista amissæ sunt, consilio Principum & justitia, quas habeo, reddam, quas non habeo, ut reddantur, fideliter juvabo.

4. Et do veram pacem Domno Papæ Callixto, sanctæque Romanæ Ecclesiæ, & omnibus, qui in partibus ejus sunt, vel fuerunt: & in quibus sanctæ Romanæ Ecclesiæ auxilium postulaverit à me, fideliter juvabo, & de quibus fecerit mihi querimoniam, debitam sibi faciam justitiam.

Hæc omnia acta sunt consensu & consilio Principum, quorum nomina subscripta sunt:

Adelbertus Archiepiscopus Moguntinus.
Fridericus Archiepiscopus Coloniensis.
H. . . . . Ratisponensis Episcopus.
Otto Babenbergensis Episcopus.
H. . . . . Augustensis Episcopus.
Godebaldus Trajectensis Episcopus.
Uldaricus Constantiensis Episcopus.
H. . . . . Fuldensis Abbas.
(*a*) Henricus Dux Bavariæ. (*a*) *Al.* Hermannus Dux, *sive adjectione loci.*
Fridericus Dux Suevix.
Bruno Dux Saxoniæ.
Dietboldus Marchio Cambiensis à Vochburg.
Bonifacius Marchio Tusciæ. (*b*) *Al.* Etnulfus Comes Palatinus, *sive adjectione loci.*
Theobaldus Marchio.
(*b*) Gottfridus Palatinus Comes Rheni.
(*c*) Otho

(1) Mr. *Leibnitz* dit qu'on peut conclurre de ce Traité, que l'Empereur a plus de droit dans les Elections, qu'on ne le l'imagine ordinairement. On ne doit pas en tirer cette conséquence, que ce Traité n'eût pas tout-à-fait le même dans *Goldast* & dans *Labbe*; il manque dans la Copie de ce dernier non seulement divers mots en divers endroits, mais aussi les noms de ceux, en presence desquels ce Traité se fit. C'est ce qui nous a obligé à suivre entierement *Goldast.*

(2) On trouve encore cette Piéce ailleurs; mais toujours avec quelque difference de mots, quoiqu'il n'y en ait point dans le sens. Les deux Exemplaires les plus remplis, & les plus entiers, sont celui-ci, qui est de *Goldast*, & le suivant qui est tiré du *Bullarium magnum.* [DUM.]

ANNO 1122.

(c) Otho Palatinus Comes à Wietelsbach.
Engelbertus Marchio Istriæ.
(d) Beringarius Comes Habspurgi.
Theodoricus Comes Montisbellicardi, & alii complures. (3)

(c) *Al.* Othbertus Comes Palatinus, *ſine addition loci.* (d) Saltzbachenſis.

PROFESSIO PAPÆ.

EGO CALLIXTUS ſervus ſervorum Dei, tibi dilecto filio HENRICO Dei gratia Romanorum Imperatori Auguſto. Concedo electiones Epiſcoporum & Abbatum Teutonici Regni, qui ad Regnum pertinent, ut præſentia tua fieri abſque ſimonia & aliqua violentia, ut, ſi qua inter diſcordia emerſerit, Metropolitani & Provincialium conſilio vel judicio, ſaniori parti aſſenſum & auxilium præbeas. Electus autem regalia per ſceptrum à te recipiat, & quæ ex his jure tibi debet, faciat. Ex aliis verò partibus Imperii, conſecratus infra ſex menſes regalia à te per ſceptrum recipiat, & quæ ex hiſ jure tibi debet, faciat: exceptis omnibus, quæ ad Romanam Eccleſiam pertinere noſcuntur. De quibus verò mihi querimoniam feceris, & auxilium poſtulaveris, ſecundum officii mei debitum, auxilium meum præſtabo. Do tibi veram pacem, & omnibus, qui in parte tua ſunt vel fuerunt tempore hujus diſcordiæ. Data Anno MCXXII. nono Calendas Octobris.

Ejusdem CONCORDATI *aliud Exemplar.* [Bullarium Magnum Romanum, Tom. I. pag. 58.]

Ex Parte Imperatoris.

IN nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis. Ego Henricus Dei Gratia Romanorum Imperator Auguſtus, pro amore Dei, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, & Domini Papæ Calliſti, & pro remedio animæ meæ, dimitto Deo, & Sanctis ejus Apoſtolis Petro & Paulo, & Sanctæ Catholicæ Eccleſiæ omnem inveſtituram per annulum, & baculum, & concedo in omnibus Eccleſiis fieri electionem, & liberam conſecrationem: poſſeſſiones, & regalia Beati Petri, quæ a principio hujus diſcordiæ usque ad hodiernam diem, ſive tempore patris mei, ſive etiam meo, ablata ſunt, quæ habeo, eidem Sanctæ Romanæ Eccleſiæ reſtituo, quæ autem non habeo, ut reſtituantur fideliter adjuvabo. Poſſeſſiones etiam omnium aliarum Eccleſiarum, & Principum, & aliorum tam Clericorum, quam Laicorum, conſilio Principum & juſtitia, quas habeo, ut reddantur, fideliter juvabo. Et do veram pacem D. Papæ Calliſto, S. R. Eccleſiæ, & omnibus qui in parte ipſius ſunt, vel fuerunt. Et in quibus Sancta Romana Eccleſia auxilium poſtulaverit, fideliter juvabo, & in quibus mihi querimoniam fecerit, debitam ſibi Juſtitiam faciam.

Adalbertus Moguntinus Archiepiſcopus.
Fridericus Colonienſis Archiepiſcopus.
Ratisponenſis Epiſcopus.
Otho Bambergenſis Epiſcopus.
Bruno Spirenſis Epiſcopus.
A. Auguſtenſis Epiſcopus.
G. Trajectenſis Epiſcopus.
V. Conſtantienſis Epiſcopus.
F. Abbas Fuldenſis.
Northmannus Dux.
Friderieus Dux
Bonifacius Marchio
Theobaldus Marchio.
Cynulphus Comes Palatinus
Obertus Comes Palatinus
A. Berengarius Comes
Godefridus Comes

Ego Fridericus Colonienſis Epiſc. & Cancellarius recognovi.

Ex Parte Papæ.

EGO Caliſtus ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio ſuo Henrico Dei Gratia Romanorum Imperatori Auguſto, concedo electiones Epiſcoporum, & Abbatum Theutonici Regni, qui ad regnum pertinent, in præſentia tua fieri, abſque ſimonia & aliqua violentia, ut ſi qua inter partes diſcordia emerſerit, Metropolitani, & Provincialium conſilio, vel judicio, ſanioti parti aſſenſum, & auxilium præbeas. Electus autem regalia per ſceptrum a te recipiat, exceptis omnibus, quæ ad Romanam Eccleſiam pertinere noſcuntur, & quæ ex his jure tibi debet, faciat. Ex aliis vero partibus Imperii conſecratus, infra ſex menſes regalia per ſceptrum a te recipiat. De quibus vero mihi querimoniam feceris, & auxilium poſtulaveris, ſecundum officii mei debitum, auxilium meum præſtabo. Do tibi veram Pacem, & omnibus qui in parte tua ſunt, vel fuerunt tempore hujus diſcordiæ. ANNO 1122.

Data anno 1122. *nono Kalendas Octobris.*

(3) *L'Edition Royale des Conciles ajoute ici ce qui ſuit:* Ego Fridericus Colonienſis Epiſcopus & Cancellarius recognovi. Hoc autem Privilegium aureo Sigillo ipſius Imperatoris munitum in Archivis Romanæ Eccleſiæ teneriur retonditum. (DUM.)

CXX.

CALLISTI *Papæ* II. *Literæ Apoſtolicæ ad* HENRICUM V. *Imperatorem de Reconciliatione inter eos facta. Datæ Laterani Idibus Decembris.* [Bullarium magnum Romanum, Tom. I: pag. 58.] 13. Decembris.

CALLISTUS *Epiſcopus, Servus Servorum Dei, Chariſſimo in Chriſto filio* HENRICO *gloriuſo Romanorum Imperatori Auguſto, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.*

OMNIPOTENTI Domino Deo noſtro auctori omnium bonorum laudes, & gratias agimus, qui per immenſam bonitatis ſuæ Clementiam eor tuum aſpiratione ſui Spiritus illuſtravit, & te jam dudum nimium reluctantem, nunc tandem ad Eccleſiæ gremium revocavit. Siquidem prout dilecti filii noſtri, & Diaconi Cardinales, & fidelium nuntiorum tuorum relatione, ac literarum lectione percepimus, tano uſus conſilio, noſtris, & Eccleſiæ Catholicæ ſaluratibus monitis humiliter obedifti: & nos ergo in Beati Petri filium paternæ affectionis brachis te ſuſcipimus & perſonam tuam, & imperium tanto deinceps amplius & benignius diligere, ac divina præcunte Gratia honorare optamus, quantò devotius præ tuis modernis prædeceſſoribus Romanæ Eccleſiæ obediſti, & quantò ſpecialius earnis es nobis conſanguinitate conjunctus. Age ergo, fili chariſſime, ut & tu nobis, & nos te fruatur in Domino. Perpendat Imperialis excellentia tua, quantum, diuturna Eccleſiæ, Imperiique diſcordia, Europæ fidelibus intuletit detrimentum, & quantum noſtra pax afferre poterit boni fructus, Domino cooperante, incrementum. Sanè de ſtatu noſtro noverit tua dilectio, quia licet nos graviter quandoque infirmi fuerimus, nunc tamen per Dei gratiam incolumes ſumus, & tuam tam animæ, quàm corporis ſanitatem per omnia deſideramus. De üs autem quæ viva voce referenda prædicis fidelibus tuis Nuncis commiſiſti, per eosdem quid nobis, & noſtris videatur fratribus, reſpondemus. Legatos itaque noſtros qui apod vos ſunt, benevolentiæ veſtræ attentiùs commendantes rogamus, ut quia Concilium indictum à nobis accelerat, citò eos ad nos Domino largiente remittas. Tuos verò Legatos ita inſtructos dirigas, ut juxta promiſſum tuum regalia in integrum Eccleſiæ Romanæ reſtituant. Ad hæc, pro nepote noſtro Merenſi Epiſcopo, & fratribus ejus gratias tuæ benignitati referimus, quoniam in iis primitias bonitatis tuæ cognovimus. Illa enim bonæ voluntatis pax eſſe conſpicitur, ex qua bonæ voluntatis opera demonſtrantur. Fratres enim Epiſcopi, Cardinales, & totus Romanus Clerus unà nobiscum te & Principes, & Barones tuos ſalutant, divinæ majeſtatis miſericordiam deprecantes, ut vos ad honorem ſuum, & Eccleſiæ ſuæ in longum cuſtodiat.

Data Laterani, Idibus Decembris.

CXXI.

Acte de Partage entre ILDEFONS *Comte de Toulouſe, &* RAYMOND *Comte de Barcelonne, maris de* DULCIE *&de* FAYDETTE, *ſœurs; par lequel ils promettent de ne point aliéner le Comté de Provence au préjudice de leurs enfans, & qu'ils ne pourront l'engager ni hypothéquer qu'en préſence de quatre parens; & ſe tranſportent les foy & hommage de leurs Sujets. Fait le* 16. *de* 1125. 16. Sept. TOULOUSE ET BARCELONE.

ANNO 1125. *Septembre* 1125. [NOEL GAILLARD, dans les *Remontrances de la Noblesse de Provence au Roi*, pag. 47.]

Teneur Instrumenti Pacis & Concordiæ habitæ cum Comite Tholosano, ad causam limitum Provinciæ.

(1) IN NOMINE DOMINI. Sit notum cunctis præsentibus atque futuris, quòd hæc est Pax atque Concordia inter Idelphonsum Tholosanum Comitem, & Sancti Ægidii, & Raymundum Barchinonensem Comitem, & uxorem ejus Dulciam Comitissam, ac filios eorum & filias, de ipsis querimoniis quas inter se habebant de ipso Castro de Belcaire, & de Argentia, & de toto territorio Argentiæ, & de toto Comitatu totius Provinciæ: diffinimus namque & evacuamus Nos prædicti Raymundus Barchinonensis Comes, & uxor mea Dulcia Comitissa, & filii nostri ac filiæ, prædicto Idelphonso Comiti prædictum Castrum de Belcaire, & prædictam Terrain de Argentia, cum omnibus sibi pertinentibus, & totam Terram de Provincia, sicut habetur & continetur, ab ipso fluvine Durentiæ usque ad flumen de Ysera, cum ipso Castro de Volebrega; quantum infra prædictos terminos habemus vel habere debemus Nos vel homines per nos aliqua ratione vel authoritate, excepta medietate Civitatis de Avenione, & de Castro, & de fortitudinibus quæ ibi sunt vel erunt, & de Territoriis, & de hominibus omnibus, & de universis his quæ ad prædictam Civitatem, quoquomodo pertinent, & excepta medietate de ipso Castro de Ponte de Sorgia, & de ipsa Villa, & ejus territorio, & de his omnibus quæ ad prædictam Villam vel Castrum de Ponte de Sorgia quoquomodo pertinere videntur, & excepta medietate de ipso Castro de Caumont, & de ipsa Villa & ejus territorio, & de his omnibus quæ ad ipsam Villam vel Castrum de Caumont, quoquomodo pertinere videntur, & excepta medietate de ipso Castro de Tor, & de ipsis Villis, & de eorum territoriis, & de his omnibus quæ ad prædictum Castrum de Tor, vel ad ipsas Villas pertinere videntur, sicut supra scriptum est. Nos prædicti Raymundus Barchinonensis Comes & uxor mea Dulcia Comitissa, & filii nostri, ac filiæ, diffinimus, & evacuamus, laxantes atque donamus tibi prædicto Idelphonso Comiti per fidem five engan, sicut tu vel aliquis per te ad utilitatem tuam meliùs intelligere poteſt, cum Comitatibus & Castellis & Episcopatibus omnibus universis in fe existentibus, & ad se qualitercunque modo pertinentibus, excepta medietate Civitatis de Avinione & de ipsius Castro & fortitudinibus ac territoriis; & similiter de ipso Castro de Ponte & de ipsa Villa & de ipso de Caumont & de Tor; quæ omnia sicut superiùs dictum est nobis fidelitèr reservamus: in prædicta autem Civitate de Avinione, vel in prædictis Castris de Ponte scilicet de Caumont & de Tor, si quis prædictorum Comitum, Ildefonsi scilicet atque Raymundi, per se, aut per suos aliqua occasione aliquid honoris acquisierint, alter sine alterius consilio communiter habeant, sine mittione pecuniæ vel honoris, quam ibi non faciat ipse sine cujus consilio facta fuerit acquisitio illa. Et ego Idelphonsus prædictus Comes Tholosanus & conjux mea Faidida diffinimus, evacuamus, laxamus atque donamus tibi Raymundo Barchinonensi Comiti, & Provinciæ Marchioni, & uxori tuæ Dulciæ Comitissæ, & filiis ac filiabus vestris, medietatem ipsius Civitatis de Avinione, & de ipso Castro, & de fortitudinibus quæ ibi sunt vel erunt, & de hominibus omnibus & territoriis, & de his omnibus quæ ad prædictam Civitatem pertinent, & similiter medietatem de ipso Castro de Ponte de Sorgia, & de ipsa Villa & territoriis, & de hominibus omnibus quæ ad prædictum Castrum de Ponte de Sorgia pertinere videntur, & medietatem de ipso Castro de Caumont, & de ipsa Villa & territoriis, & omnibus hominibus, & de his omnibus quæ ad prædictum Castrum pertinere videntur, & medietatem de ipso Castro de Tor, & de ipsis villis & de territoriis & hominibus omnibus quæ ad prædictum Castrum pertinere videntur, totam terram Provinciæ cum ipso Castro de Mofoaga, ſicut in monte jam fluminis Durentiæ nafcitur, & vadit usque ad ipſum fluvien Rhodani, & ipſe Rhodanus vadit inter inſulam de Luparis & Argenciam, & transit per Fucas, & vadit ante Villam Sancti Egidii usque ad ipſum mare, sicut superiùs dictum est. Ego Idelphonsus & uxor mea Faidida ſic diffinimus & evacuamus, laxamus atque donamus tibi Raymundo Barchinonensi Comiti & Provinciæ Marchioni, & uxori tuæ Dulciæ Comitiſſæ, & filiis ac filiabus veſtris prædictam Terram totam, ſicut ſuperiùs ſcripturn eſt, & Durentia in monte jam naſcitur, & ipſe mons per fines Italiæ deſcendit ad ipſam Terram Turbiæ, & usque in medium Maris, & ipſa Durentia vadit in Rodanum, & ipſe Rodanus, ſicut dictum eſt, deſcendit in Mare, & usque in medium Maris eſt, cum Civitatibus & Caſtellis omnibus & fortitudinibus univerſis, Archiepiscopatibus & Villis & territoriis omnibus quantum dici vel numerari poteſt infra prædictos terminos, & Nos habemus vel aliqua ratione vel authoritate habere debemus, cum univerſis in ſe exiſtentibus, & ad ſe qualicumque modo pertinentibus, ſicut Vos vel aliqui per Vos ad utilitatem veſtram meliùs intelligere poteſtis, per fidem ſive engan: de prædictis autem honoribus quos inter Nos dividimus, Ego Idelphonſus non dabo nec impignorabo, nec poſt mortem meam alicui laxabo niſi tantùm infantibus meis quos de propria uxore habuerim: & ſi pignorationem facere voluero, ſuſcipiam à Vobis quatuor propinquos quos alia perſona mihi fidelitatem præſtare voluerit; & de hoc expeditho Vos ſine veſtro engan per menſes ſex; militibus autem & hominibus cæteris qui in honore illo ſunt, quæ Vobis diſſiniviſtis, laxavi atque donavi, omni occaſione poſtpoſita, mandato ut Vobis præſcripto Raymundo, ſcilicet Barchinonenſi Comiti, & uxori veſtræ Dulciæ Comitiſſæ, & filiis ac filiabus veſtris, fidelitatem faciant, & ab illa quam mihi fecerunt fidelitate ab indeſinente ſcriptura de hominio & ſacramento abſolvo: & ſi obiero ſine infante de propria uxore, totum quod ſuperiùs dictum eſt Vobis præſcriptis ſine omni dubitatione dimitto, laxo atque concedo; & Aymericus habeat in Belcaire & in Argentia per vos illum fenum quem per me debet habere, & Bernardus de Anduſia habeat illum fenum per Aymericum: de prædictis autem honoribus quos inter Nos dividimus, Ego Raymundus prædictus Comes Barchinonenſis, & Dulcia Comitiſſa, non dabimus nec impignorabimus, nec poſt mortem noſtram alicui laxabimus niſi tantum infantibus noſtris: & ſi impignorationem facere voluerimus, ſuſcipiamus à Vobis quatuor propinquos quos alia perſona fidelitatem Nobis præſtare voluerit, & de hoc expeditho Vos ſine Veſtro eugano per menſes ſex: militibus autem & hominibus cæteris qui in honore illo ſunt, quem Vobis diſſinivimus, laxavimus atque donavimus, omni occaſione poſtpoſita, mandamus ut Tibi præſcripto Ildefonſo Comiti fidelitatem faciant, & ab illa quam Nobis fecerunt fidelitate hac indicante ſcriptura de hominio & ſacramento abſolvimus; & ſi obierimus ſine infante, Totum quod ſuperiùs dictum eſt Tibi præſcripto ſine omni dilatione dimittimus, laxamus, concedimus: ſi quis autem hanc concordationis, diffinitionis, evacuationis ſive donationis ſcripturam dirumpere tentaverit, non valeat, ſed prædicta omnia in duplum componat, & præſens ſcriptura prætermitterc inviolabiliter maneat, quæ acta eſt decimo ſexto Calendas Octobris Dominicæ Incarnationis, anno centeſimo vicesimo quinto poſt millesimum.

Extrait du Regiſtre Pargamenorum, fol. 19. verſ. *conſervé aux Archifs du Roi en Provence. Collationé par moi ſon Conſeiller Auditeur Secretaire & Archivaire audit Pays, ſouſſigné.*

BONAUD.

(1) Il paroit par cet Acte, qu'il n'y avoit point de Loi d'Etat qui empêchât l'aliénation du Comté de Provence.

ANNO 1125.

CXXII.

REGULA *Equeſtris Ordinis pauperum Commilitonum* TEMPLARIORUM *primo in Conventu generali apud* Trecas *anno* 1128. *habito ordinata, ac eodem anno ad inſtantiam eorum per* HONORIUM II. *Papam in Concilio* Trecenſi *confirmata, ſcriptisque mandata.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 923.] ANNO 1128.

OMNIBUS in primis ſermo noſter dirigitur, quicunque proprias voluntates ſequi contemnunt, & ſemmo ac vero Regi militare animi puritate cupiunt, ut obedientiæ armaturam præclaram aſſumere, intenſiſſima cura impiendo præoptent, & perſeverando impleant. Hortamur itaque, qui usque nunc militiam ſæcularem, in qua Chriſtus non fuit cauſa, ſed ſolo humano favore amplexati eſtis, quatenus horum unitati, quos Dominus ex maſſa perditionis elegit, & ad defenſionem Sanctæ Eccleſiæ gratuita pietate compoſuit, vos ſociandos perenniter feſtinetis. Ante omnia autem, quicumque es, o Chriſti miles, tam ſanctam con-

ANNO 1128. conversationem eligens, te circa professionem tuam oportet puram adhibere diligentiam, ac firmam perseverantiam; quæ à Deo tam digna, sanctæ, & sublimis esse dicognoscitur, ut si pure & perseveranter observetur, inter militares, qui pro Christo animas suas dederunt, sortem obtinere mereberis. In ipsa namque restorui jam & reluxit ordo militaris, qui despecto justitiæ zelo, non pauperes aut Ecclesias defensare, quod suum erat, sed rapere, spoliare, interficere contendebant. Bene igitur nobiscum agitur, quibus Dominus & Salvator noster Jesus Christus amicos suos à Civitate Sanctâ in continuum Franciæ & Burgundiæ direxit, qui pro nostra salute veræque fidei propagatione non cessant animas suas hostiam Deo placentem offerre. Nos ergo cum omni gratulatione ac fraterna pietate, precibusque Magistri Hugonis audire meruimus, ac juxta notitiam exiguitatis nostræ scientiæ, quod nobis videbatur absurdum, omneque quod in præsenti Concilio nequivit esse nobis memorabiliter relatum ac computatum, non levitate sed consulte, providentiæ & discretioni venerabilis patris nostri Honorii, ac inclyti Patriarchæ Hierosolymitani Stephani, fertilitate ac necessitate non ignari Orientalis religionis, nec non pauperum communitonum Christi, consilio communis Capituli unanimiter commendavimus. Sane autem prorsus licet nostri dictaminis autoritatem permaximus numerus religiosorum Patrum, qui in illo Concilio divina admonitione convenerunt, commendat: non debemus silenter transire, quibus videntibus, & veras sententias proferentibus, ego Joannes Michaelensis præsentis paginæ, jussu Concilii ac venerabilis Abbatis Claravallensis cui creditum ac debitum hoc erat, humilis Scriba esse Divina gratia merui.

Nomina Patrum residentium in Concilio Trecensi.

Primus quidem resedit Matthæus Albanensis Episcopus, Dei gratia Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus, deinde Rainaldus Archiepiscopus Remensis, tertius Henricus Archiepiscopus Senonensis, dehine Coepiscopi quorum, Rankedus Carnotensis Episcopus, Gosfenus Suessionum Episcopus, Episcopus Parisiensis, Episcopus Trecensis, Præsul Aurelianensis, Episcopus Autissiodorensis, Episcopus Meldensis, Episcopus Catalaunensis, Episcopus Laudunensis, Episcopus Belvacensis, Abbas Vezeliacensis, qui non multo post factus est Lugdunensis Archiepiscopus, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus, Abbas Cisterciensis, Abbas Pontiniacensis, Abbas trium Fontium, Abbas Sancti Dionysii de Remis, Abbas Sancti Stephani de Divione, Abbas . . . supra nominatus Abbas Bernardus Claravallensis non defuit, cujus sententiam præscripti libera voce collaudabant. Fuerunt autem & Magister Albericus Remensis, & Magister Fulgerius, ac complures alii, quos longum esset enumerare. Cæterum vero de non litteratis idoneum nobis videtur ut testes amatores veritatis adducantur in medium. Cortes Theobaudus, Comesque Nivernensis, ac Andreas de Bandinensis, intentissima cura quod erat optimum scrutantes, quod eis videbatur absurdum temperantes in Concilio sic assistebant. Ipse vero Magister militiæ, Hugo nomine, revera non defuit, & quosdam de fratribus suis secum habuit, verbi gratia, fratrem Godefridum, fratrem Rorallum, fratrem Gaufridum Bisol, fratrem Paganum de Monte Desiderii, Archembaudum de Sancto Amano. Ille vero Magister Hugo cum suis discipulis modum & observantiam exiguæ inchoationis sui militaris Ordinis, qui ab illo qui dicit : Ego principium qui & loquor vobis, sumpsit exordium, juxta memoriæ suæ notitiam supra nominatis Patribus intimavit. Placuit itaque Concilio, ut consilium ibi lima & confideratione divinarum Scripturarum diligenter examinatum, tamen cum providentia Papæ Romanorum ac Patriarchæ Hierosolymitarum, nec non etiam assensu Capituli pauperum commilitonum Templi quod est in Jerusalem, scripto commendaretur, ne oblivioni traderetur, & inenodabiliter servaretur: ut recto cursu ad suum conditorem, cujus dulcedo tam mel superat, ut ei comparatum velut absynthium sit amaritudinum, pervenire digne mereantur, præstante cui militant, & militare queant per infinita sæculorum sæcula. Amen.

Incipit REGULA *pauperum Commilitonum Sanctæ Civitatis.* ANNO 1128.

I.

Qualiter Divinum Officium audiant.

Vos quidem propriis voluntatibus abrenuntiantes, atque alii pro animarum Salute vobiscum ad terminum cum equis & armis summo Regi militantes, Matutinas & omne Servitium integrum, secundum canonicam institutionem, ac regularium Doctorum Sanctæ Civitatis consuetudinem, pio ac puro affectu audire universaliter studestis. Idcirco vobis, venerabiles fratres, inaxime debetur, quia præsentis vitæ luce despecta, contemptoque vestrorum corporum cruciatu, fervientem Mundum pro Dei amore vilescere permittet promissis: divino cibo refecti ac fatiati, & dominicis præceptis eruditi & firmati, post mysterii Divini consummationem nullus pavescat ad pugnam, sed paratus sit ad coronam.

II.

Quot Orationes Dominicæ, si Dei Servitium audire nequiverint, dicant.

Ceterum si aliquis frater negotio Orientalis Christianitatis forte remotus (quod fapius evenisse non dubitamus) pro tali absentia Dei Servitium non audierit: pro Matutinis, tredecim Orationes Dominicas non audierit: pro horis septem; sed pro Vesperis novem dicere collaudamus, ac libera voce unanimiter affirmamus. Isti enim in salutifero labore ita directi, non possunt accurere hora competenti ad Divinum Officium. Sed si fieri potest, horæ constitutæ non prætereant ante institutum debitum.

III.

Quid agendum pro Fratribus defunctis.

Quando vero quilibet fratrum remanentium, mortis, quæ nulli parcit, impendit quod est impossibile auferri: Capellanis ac Clericis vobiscum ad terminum caritative Summo Sacerdoti servientibus, creditum Officium & Missam solenniter pro ejus anima Christo animi puritate jubemus offerre. Fratres autem ibi adstantes, & in orationibus pro fratris defuncti salute pernoctantes, centum Orationes Dominicas usque ad diem septimum pro fratre defuncto persolvant: in illo die quo eis obitus fratris denunciatus fuerit, usque ad prædictum diem, centenarius numerus perfectionis integritatem cum fraterna obervatione habeat. Adhuc nempe Divina ac misericordi caritate depreeamur, atque pallorali autoritate jubemus, ut quotidie, sicut fratri in vicibus dabatur & debetur, ita quod est necessarium sustentationi hujus vitæ, in cibo & potu tantum cuidam pauperi donec ad quadragesimum diem impendatur. Omnes enim alias oblationes, quas in morte fratrum, & in Paschali solennitate, cæterisque solennitatibus, Domino, pauperum commilitonum Christi spontanea pauspertas indiscrete reddere consueverat, omnino prohibemus.

IV.

Capellani victum & vestitum tantum habeant.

Alias verò oblationes, & omnia eleemosynarum genera, quoquo modo fiant, Capellanis, vel aliis ad tempus manentibus, unitati communis Capituli reddere pervigili cura præcipimus. Servitores itaque Ecclesiæ victum & amictum secundum autoritatem tantum habeant, & nihil amplius habere præsumant, nisi magistri sponte caritative dederint.

V.

De militibus defunctis qui sunt ad terminum.

Sunt namque milites in Domo Dei, Templique Salomonis, ad terminum misericorditer nobiscum degentes. Unde ineffabili misericatione vos rogamus, deprecamur, & ad ultimum obnixe jubemus, ut in interim tremenda potestas ad ultimum diem aliquem perduxerit, Divino amore, ac fraterna pietate, septem dies sustentationis, pro anima ejus, quidam pauper habeat.

VI.

Ut nullus Frater remanens Oblationem faciat.

Decrevimus, ut superius dictum est, quod nullus fratrum remanentium aliam oblationem agere præsumat:

ANNO 1128. mat: sed die noctuque mundo corde in sua professione maneat, ut sapientissimo Propheta rum in hoc se æquiparare valeat: Calicem salutaris accipiam, & in morte mea mortem Domini imitabor: quia sicut Christus pro me animam suam posuit, ita & ego pro fratribus animam ponere sum paratus. Ecce competentem oblationem: ecce hostiam viventem Deoque placentem.

VII.

De immoderata Statione.

Quod autem auribus nostris verissimus testis insonuit, videlicet immoderata Statione & sine mensura stando Divinum Officium vos audire: ita fieri non præcipimus, imo vituperamus: Sed finito Psalmo, *Venite exultemus Domino*, cum invitatorio & hymno, omnes sedere tam fortes quam debiles, propter scandalum evitandum, nos jubemus. Vobis vero residentibus, unoquoque Psalmo finito, in recitatione *Gloria Patri*, de sedibus vestris ad altaria supplicando, ob reverentiam Sanctæ Trinitatis illi nonnullæ, surgere, & debilibus ineliare demonstramus. Sic etiam in recitatione Evangelii, & ad *Te Deum laudamus*, & per totas laudes, donec finito *Benedicamus Domino*, stare adscribimus, & eamdem Regulam in Matutinis Sanctæ Mariæ teneri jubemus.

VIII.

De refectione Conventui.

In uno quidem palatio, sed melius dicitur refectorio, communiter vos cibum accipere creditmus, ubi, quando aliquid necessarium fuerit, pro ignorum ignorantia, leniter ac privatim quærere oportet. Sic omni tempore, quæ vobis necessaria sunt cum omni humilitate & subjectione reverentiæ petite ad mensam, cum Apostolus dicat: *Panem tuum cum silentio manduca.* Et Psalmista vos animare debet, dicens: *Posui ori meo custodiam*, id est apud me deliberavi, *ut non delinquerem in lingua*, id est, custodiebam os meum ne male loquerer.

IX.

De lectione.

In prandio & cœna semper sit sancta lectio recitata. Si Dominum diligimus, salutifera ejus verba atque præcepta intentissima aure defideranda debemus. Lector autem lectionum vobis indicat silentium.

X.

De carnis refectione.

In hebdomada nunquc, nisi natalis dies Domini, vel Pascha, vel festum Sanctæ Mariæ, aut omnium Sanctorum evenerit vobis ter refectio carnis sufficiat: quia affluens carnis comestio intelligitur honorosa corruptio corporum. Si vero in die mortis tale jejunium evenerit, ut esus carnium retrahatur, in crastino abundanter vobis impendatur. Die autem Dominico omnibus militibus remanentibus nec non capellanis, duo fercula in honorem sanctæ refurrectionis bonum & idoneum inhabitanter videtur. Alii autem, videlicet armigeri & clientes, uno contenti, cum gratiarum actione permaneant.

XI.

Qualiter manducare milites debeant.

Duos & duos manducare generaliter oportet, ut solerter unus de altero provideat, ne asperitas vitæ, vel furtiva abstinentia in omni prandio intermisceatur. Hoc autem juste judicamus, ut unusquisque miles aut frater æqualem & æquipollentem vitæ mensuram per se solus habeat.

XII.

Ut aliis diebus duo aut tria leguminum fercula sufficiant.

Aliis nam diebus, videlicet secunda & quarta feria, nec non & Sabbato, duo aut tria leguminum vel aliorum ciborum fercula, aut, ut ita dicam, coëta pulmentaria, omnibus sufficere creditmus: & ita teneri jubemus, ut forte qui ex uno non potuerit edere, ex alio reficiatur.

ANNO 1128.

XIII.

Quo cibo sexta feria refici oportet.

Sexta autem feria cibum quadragesimalem ob reverentiam Passionis omni Congregationi, remota infirmorum imbecillitate, semel sufficere à festo omnium Sanctorum usque in Pascha, nisi natalis dies Domini vel festum Sanctæ Mariæ aut Apostolorum evenerit, collaudamus. Alio vero tempore, nisi generale jejunium evenerit, bis reficiantur.

XIV.

Post refectionem semper gratias referant.

Post prandium vero & cœnam semper in Ecclesia, si prope est, vel, si ita non est, in eodem loco, summo procuratori nostro, qui est Christus, gratias, ut decet, cum humiliato corde referre inconcabiliter præcipimus: famulis aut pauperibus fragmenta, panibus ramen integris refervatis, distribuere fraterna caritate debent & jubentur.

XV.

Ut decimus panis semper eleemosynario detur.

Licet paupertatis præmium quod est Regnum cœlorum, pauperibus procul dubio debeatur: vobis tamen, quos Christiana fides de illis indubitanter fatetur, decimum totius panis quotidie eleemosynario vestro dare jubemus.

XVI.

Ut collatio fit in arbitrio Magistri.

Cum vero Sol orientalem regionem deserit, & ad * hibernum descendit, audito signo, ut est ejusdem regionis consuetudo, omnes ad Completas oportet incedere vos, ac prius generalem collationem sumere peroptamus. Hanc autem collationem in dispositione & arbitrio Magistri ponimus, ut quando voluerit, de aqua; & quando jubebit misericorditer, ex vino temperato competenter recipiatur. Verum hoc non ad animam fatietatem oportet & in luxu fieri, sed parcius; quia apostatare etiam sapientes videmus.

* *forti*, Ibernam.

XVII.

Ut finitis Completis silentium teneatur.

Finitis itaque Completis ad statum ire oportet. Fratribus igitur à Completorii excuntibus nulla sit denuo licentia loqui in publico, nisi necessitate cogente; armigero autem filio quæ dicturus est, leniter dicat. Est vero fortitan ut in tali intervallo vobis de Completorio excuntibus, maxima necessitate cogente, de militari negotio, aut de statu domus nostræ, quia dies ad hoc vobis sufficere non creditur, cum quadam fratrum parte ipsum Magistrum, vel illum cui domus dominium post Magistrum est debitum, oporteat loqui. Hoc autem ita fieri jubemus: & ideo quia scriptum est: *in multiloquio non effugies peccatum*; Et alibi: *Mors & vita in manibus linguæ.* In illo colloquio fcurrilitates & verba otiosa ac risum moventia omnino prohibemus: & vobis ad lectulum euntibus, Dominicam Orationem, si aliquis quid slutrum est locutus, cum humilitate & puritatis devotione dicere jubemus.

XVIII.

Ut fatigati ad Matutinas non surgant.

Fatigatos nempe milites non ita, ut vobis est manifestum, surgere ad Matutinas collaudamus: sed assensu Magistri, vel illius cui creditum fuerit à Magistro, eos quiescere, & tredecim orationes conflictas sic cantare, ut mens ipsorum voci concordet, juxta illud Prophetæ: *Psallite Domino sapienter*: & illud: *In conspectu Angelorum, psallam tibi*: vos unanimes collaudamus. Hoc autem in arbitrio Magistri semper consistere debet.

XIX.

Ut communitas victus inter Fratres fervetur.

Legitur in Divina pagina: *Dividebatur singulis, prout cuique opus erat.* Ideo non dicimus, ut sit personarum acceptio, sed infirmitatum debet esse consideratio. Ubi autem qui minus indiget, agat Deo gratias, & non contristetur: qui vero indiget humiliet se pro infirmitate, non extollatur pro misericordia, & ita omnia membra erunt in pace. Hoc autem prohibemus,

ANNO 1128. mus, ut nulli immoderatam abſtinentiam amplecti liceat, ſed communem vitam ſtatuant teneant.

XX.

De qualitate & modo veſtimenti.

Veſtimenta autem unius coloris ſemper eſſe jubemus, verbi gratia, alba, vel nigra, vel, ut ita dicam, burella. Omnibus autem militibus profeſſis in hyeme & in æſtate, ſi fieri poteſt, alba veſtimenta concedimus, ut qui tenebroſam vitam poſtpoſuerint, per liquidam & albam ſuo conditori ſe reconciliari agnoscant. Quid albedo, niſi integra caſtitas? Caſtitas, ſecuritas mentis, ſanitas corporis eſt. Niſi enim unusquiſque miles caſtus perſeveraverit, ad perpetuam requiem venire, & Deum videre non poterit, teſtante Apoſtolo Paulo: *Pacem ſectamini cum omnibus & caſtimoniam, ſine qua nemo videbit Dominum.* Sed quia hujusmodi indumentum, arrogantiæ ac ſuperfluitatis æſtimatione carere debet: talia habere omnibus jubemus, ut ſolus lenter per ſe veſtire & exuere, & calceare ac diſcalceare valeat. Procurator hujus miniſterii pervigil cura hoc vitare præſumat, ne nimis longa aut nimis curta, ſed menſurata ipſis utentibus, ſecundum uniuscujusque quantitatem, ſuis fratribus tribuat. Accipientes itaque nova, vetera ſemper reddant in præſenti, reponenda in camera, vel ubi frater, cujus eſt miniſterium, decreverit propter armigeros & clientes, & quandoque pro pauperibus.

XXI.

Quod famuli veſtimenta alba, hoc eſt pallia, non habeant.

Hoc nempe, quod erat in domo Dei ac ſuorum militum Templi, ſine diſcretione ac conſilio communis Capituli, omnino contradicimus, & funditus quaſi quoddam vitium peculiare amputare præcipimus. Habebant enim olim famuli & armigeri alba veſtimenta, unde veniebant damna importabilia. Surrexerunt namque in Ultramontanis partibus quidam pſeudo-fratres, conjugati, & alii, dicentes ſe eſſe de Templo, cum ſint de Mundo. Hi nempe tantas contumelias totque damna militari Ordini acquiſierunt, & clientes remanentes plurima ſcandala oriri inde ſuperbiendo fecerunt. Habeant igitur aſſidue nigra: Sed ſi talia non poſſint invenire, habeant qualia inveniri poſſunt in illa provincia qua degunt, aut quod vilius unius coloris comparari poteſt, videlicet burella.

XXII.

Quod milites remanentes tantum alba habeant.

Nulli ergo conceſſum eſt candidas Chlamydes deſerre, aut alba pallia habere, niſi nominatis militibus Chriſti.

XXIII.

Ut pellibus agnorum utantur.

Decrevimus communi conſilio, ut nullus frater remanens, pelles perennitet, aut pelliciam, vel aliquid tale, quod ad uſum corporis pertineat, etiamque coopertorium, niſi agnorum vel arietum, habeat.

XXIV.

Ut vetuſta armigeris dividantur.

Procurator vel dator pannorum omni obſervantia veteres ſemper armigeris, & clientibus, & quandoque pauperibus, fideliter æqualiterque erogare intendat.

XXV.

Capienti optima, deteriora habeat.

Si aliquis frater remanens, ex debito, aut ex motu ſuperbiæ, pulcra vel optima habere voluerit, ex tali præſumptione procul dubio vitiſſima merebitur.

XXVI.

Ut quantitas & qualitas veſtimentorum ſervetur.

Quantitatem ſecundum corporum magnitudinem latitatemque veſtimentorum obſervare oportet: dator pannorum ſit in hoc curioſus.

XXVII.

Ut dator pannorum in primis æqualitatem ſervet.

Longitudinem, ut ſuperius dictum eſt, cum æquali menſura, ne vel ſuſurronum vel *Comminatorum aliquid oculus notare præſumat, procurator fraterno intuitu conſideret, & in omnibus ſupradictis, Dei retributionem humiliter cogitet. ANNO 1128.

*ſorte, criminatorum.

XXVIII.

De ſuperfluitate Capillorum.

Omnes fratres, remanentes principaliter, ita tonſos habere Capillos oportet, ut regulariter ante & retro, & ordinate, conſiderare poſſint; & in barba, & in grenionibus eadem regula indeclinabiliter obſervetur, ne ſuperfluitas, aut facetiæ virium denotetur.

XXIX.

De roſtris & laqueis.

De roſtris & laqueis manifeſtum eſt eſſe gentilitium. Et cum abominabile hoc omnibus aguoscatur, prohibemus & contradicimus, ut aliquis ea non habeat, imuno prorſus careat. Aliis autem ad tempus famulantibus, roſtra, & laquea, & capillorum ſuperfluitatem, & veſtium immoderatam longitudinem, habere non permittimus, ſed omnino contradicimus. Servientibus enim ſummo conditori mundiia interius exteriusque valde neceſſaria, eo ipſo atteſtante, qui ait: *Eſtote mundi, quia ego mundus ſum.*

XXX.

De numero equorum & armigerorum.

Unicuique veſtrorum militum tres equos licet habere, quia domus Dei Templique Salomonis eximia paupertas amplius non permittit impræſentiarum augere, niſi eum Magiſtri licentia.

XXXI.

Nullus armigerum gratis ſervientem feriat.

Solum autem armigerum ſingulis militibus eadem cauſa concedimus. Sed ſi gratis & caritative ille armiger cuiquam militi ſuerit, non licet ei eum verberare, nec etiam qualiber culpa percutere.

XXXII.

Qualiter ad tempus remanentes recipiantur.

Omnibus militibus ſervire Jeſu Chriſto animi puritate in eadem domo ad terminum cupientibus, equos in tali negotio quotidiano idoneos, & arma, & quidquid ei neceſſarium fuerit, emere fideliter jubemus. Deinde vero, ex utraque parte æqualitate ſervata, bonum & utile appreciari equos judicavimus. Habeant itaque precium in ſcripto, ne tradatur oblivioni: & quidquid militi, vel ejus equis, vel armigero, erit neceſſarium, adjunctis & ferris equorum ſecundum facultatem domus, ex eadem domo fraterna caritate impendatur. Si vero interim equos ſuos miles aliquo eventu in hoc ſervitio amiſerit: Magiſter, prout facultas domus hoc exigit, alios adminiſtrabit. Adveniente autem termino repatriandi, mediocritatem precii ipſe miles Divino amore concedat, alteram ex communi fratrum, ſi ei placet, recipiat.

XXXIII.

Quod nullus juxta propriam voluntatem incedat.

Convenit his nempe militibus, qui nihil ſibi Chriſto carius exiſtimant, propter ſervitium ſecundum quod profeſſi, & propter gloriam ſummæ beatitudinis, vel metum gehennæ, ut obedientiam indefinenter Magiſtro teneant. Tenenda eſt itaque, ut mox, ubi aliquid imperatum à Magiſtro fuerit, vel ab illo cui Magiſter mandatum dederit, ſine mora, ac ſi Divinitus imperetur, moram pati neſciant in faciendo. De talibus enim ipſa Veritas dicit: *Ab auditu auris obedivit mihi.*

XXXIV.

Si licet ire per villam ſine juſſu Magiſtri.

Ergo hospitales milites propriam voluntatem relinquentes, & alios ad terminum ſervientes, deprecamur, & firmiter eis jubemus, ut ſine Magiſtri licentia, vel cui creditum hoc fuerit in villam ire non præſumant, præterquam noctu ad ſepulcrum, & ad Stationes quæ intra muros Sanctæ Civitatis continentur.

XXXV

ANNO 1128.

XXXV.

Si licet eum ambulare solum.

Hi vero ita ambulantes, non sine custode, id est milite aut fratre remanente, nec in die, nec in nocte iter inchoare audeant. In exercitu namque, postquam hospitati fuerint, nullus miles, vel armiger, aut alius, per atria, aliorum militum causâ videndi, vel cum aliquo loquendi, sine jussu, ut dictum est superius, incedat. Itaque consilio affirmamus, ut in tali domo ordinata à Deo, nullus secundum proprietatem militet aut quiescat: sed secundum Magistri imperium totus sic incumbat, ut illam Domini sententiam imitari valeat, qua dicit: *Non veni facere voluntatem meam, sed ejus qui me misit.*

XXXVI.

Et nullus nominatim quod ei necessarium erit quærat.

Hanc propriè consuetudinem inter cætera adscribere jubemus, & cum omni consideratione ob quærendi vitium teneri præcipimus. Nullus igitur frater remanens, affigantur & nominatim equum aut equitaturam vel arma quærere debet. Quomodo ergo? si vero ejus infirmitas, aut equorum fuorum debilitas, vel armorum suorum gravitas, talis esse agnoscitur, ut sic incedere sit damnum commune: veniat Magistro, vel cui est debitum ministerium post Magistrum, & cursum vera fide & pura ei demonstret: inde nampue in dispositione Magistri vel post eum Procuratoris, res se habeat.

XXXVII.

De frenis & calcaribus.

Volumus ut omnino aurum vel argentum, quæ sunt divitiæ peculiares, in frenis & pectoralibus, nec calcaribus, vel in strevis unquam appareant, nec alicui fratri remanenti emere liceat. Si vero caritative talia vestera instrumenta data fuerint, aurum vel argentum taliter coloretur, ne splendidus color vel decor cæteris arroganter videatur. Si nova data fuerint, Magister de talibus quod voluerit faciat.

XXXVIII.

Tegimen in hastis & clypeis non habeatur.

Tegimen autem in clypeis & hastis, & furellis in lanceis, non habeatur, quia hoc non proficuum, immo damnum nobis intelligitur.

XXXIX.

De licentia Magistri.

Licet Magistro cuiquam dare equos, vel arma, vel quamlibet rem cuilibet dare.

XL.

De mala & faceo.

Saculus & mala cum firmatura non concedantur: sic exponentur, ne habeant absque Magistri licentia, vel cui crediderint domus post eum negotia. In hoc præsenti capitulo Procuratores & per diversas provincias degentes non continentur, nec ipse Magister intelligitur.

XLI.

*De * legatione Literarum.*

* sonè, tidano.

Nullatenus cuiquam Fratrum liceat à parentibus suis, neque à quoquam hominum nec sibi invicem, accipere vel dare sine jussu Magistri vel Procuratoris. Postquam licentiam Frater habuerit, in præsentia Magistri, si ei placet, legantur. Si verò & à parentibus ei quidquam directum fuerit, non præsumat tollere illud, nisi prius indicarum fuerit Magistro. In hoc autem capitulo Magister & domus Procuratores non continentur.

XLII.

De fabulatione propriarum culparum.

Cum omne verbum otiosum generare agnoscatur peccatum, quid ipsi jactantes de propriis culpis aute districtum judicem dicturi sunt? Offendit certe Propheta, si à bonis eloquiis propter taciturnitatem debet interdum taceri, quanto magis à malis verbis propter pœnam peccati debet cessari? Vetamus igitur & audaciter contradicimus, ne aliquis frater remanens, ut melius dicam, ilutitias, quas in sæculo in militari negotio tam enormiter egit, & earnis delectationes miserrimarum mulierum, cum fratre suo, vel alio aliquo, vel de alio commemorare audeat: &, si forte referentem aliquem talia audierit, obmutescere faciat, vel quantocius potenit cito pede obedientiæ inde discedat, & olei vendnori aurem cordis non præbeat

ANNO 1128.

XLIII.

De quæstu & acceptione.

Verum enimvero, si aliqua res sine quæsta cuilibet fratri data gratis fuerit, deferat Magistro vel Dapifero: si vero aliter suus amicus vel parens dare nisi ad opus suum noluerit, hoc prorsus non recipiat, donec licentiam à Magistro suo habeat. At cui res data fuerit, non pigeat illi, si alteri datur: immo pro certo sciat, quia si inde fraseatur, contra Deum agit. In hac autem prædicta regula ministratores non continentur, quibus specialiter hoc ministerium debetur & conceditur de mala & facco.

XLIV.

De manducariis equorum.

Utilis res est cunctis, hoc præceptum à nobis constitutum ut indeclinabiliter amodo teneatur. Nullus autem frater facere præsumat manducaria linea vel lanea, ideireo principaliter facta: nec habeat ulla, excepto pro fine illo.

XLV.

Ut cambiare vel quærere nullus audeat.

Nunc aliquid restat, ut nullus præsumat cambiare sua, frater cum fratre, sine licentia Magistri, & aliquid quærere, nisi frater fratri, & sit res parva, vilis non magna.

XLVI.

Ut nullus avem cum ave capiat, nec cum capiente incedat.

Quod nullus hactenus avem cum ave accipere audeat nos communiter judicamus. Non convenit enim religioni fic cum mundanis delectationibus inhærere, sed Domini præcepta libenter audire, orationibus frequenter ineumbere, mala sua cum lacrymis vel gemitu quotidie in oratione Deo confiteri. Cum homine quidem talia operante cum accipitre, vel alia ave, nullus frater remanens hac principali causâ ire præsumat.

XLVII.

Ut nullus feram arcu vel balista perentiat.

Cum omni religione ire decet, simpliciter & sine risu, humiliter, & non multa verba, sed rationabilia loqui, & non sic clamosa in voce. Specialiter injungimus & præcipimus omni fratri professo, ne in bosco cum arcu aut balista * aut jaculari audeat: nec cum illo qui hoc fecerit ideo pergat, nisi gratia cum custodiendi à perfido genitli: nec cum cane sit ausus clamare vel garrulare; nec equum suum, expiditate accipiendi feram, pungat.

* forè, ferum.

XLVIII.

Ut Leo semper feriatur.

Nam est certum quod vobis specialiter creditum est & debitum, pro fratribus vestris animas ponere, atque incredulos, qui semper Virginis Filio minuntur, de terra delere. De Leone enim hoc legimus, quia ipse circuit, quærens quem devoret; & manus ejus contra omnes, omnium que manus contra eum.

XLIX.

De omni re super vos quæsita judicium audite.

Novimus quidem persecutores Sanctæ Ecclesiæ innumerabiles esse, & hos, qui contentionem non amant, ineffanter crudelisque iniquitate fetlinant. In hoc igitur Concilii sententia ferena considerationc pendeat, ut si aliquis in partibus orientalis Regionis, aut in quocumque alio loco, super vos rem aliquam quæsierit, vobis per fideles & veri amatores judices audire judicium præcipimus; & quod justum fuerit, indeclinabiliter vobis facere præcipimus.

L.

ANNO 1128.

L.

Ut hæc regula in omnibus teneatur.

Hæc eadem regula, in omnibus rebus vobis immerito ablatis, perenniter jubemus ut teneatur.

L I.

Quod licet omnibus militibus profeſſis terram & homines habere.

Divina, ut credimus, providentia à vobis in ſanctis locis ſumpſit exordium hoc genus novum religionis, ut videlicet religioni militiam admiſceretis, & ſic religio per militiam armata procedat, hoſtem ſine culpa feriat. Jure igitur judicamus, cum milites Templi dicamini, vos ipſos, ob inſignie meritum & ſpeciale probitatis, domum, terram & homines habere, & agricolas poſſidere, & juſte eos regere: & inſtitutum debitum vobis ſpecialiter debetur impendi.

L II.

Ut de male habentibus cura pervigil habeatur.

Male habentibus fratribus ſupra omnia adhibenda eſt cura pervigil, ut quaſi Chriſto eis ſerviatur: ut illud Evangelicum, *infirmus fui, & viſitaſtis me*, memoriter teneatur. Hî etenim diligenter ac patienter portandi ſunt, quia de talibus ſuperna retributio indubitanter acquiritur.

L III.

Ut infirmis neceſſaria ſemper dentur.

Procuratoribus vero infirmantium omni obſervantia atque pervigili cura præcipimus, ut quæcumque ſuſtentationi diverſarum infirmitatum ſunt neceſſaria, fideliter ac diligenter juxta domus facultatem eis adminiſtrent, verbi gratia, earnem & volatilia, & cætera, donec ſanitati reſtituantur.

L IV.

Ut alter alterum ad iram non provocet.

Præcavendum nempe non modicum eſt, ne aliquis aliquem commovere ad iram præſumat: quia propinquitatis, & Divinæ fraternitatis, tam pauperes quam potentes, ſumma Clemenria æqualiter adſtrinxit.

L V.

Quomodo fratres conjugati habeantur.

Fratres autem conjugatos hoc modo habere vobis permittimus, ut ſi fraternitatis veſtræ beneficium & participationem petunt, uterque ſuæ ſubſtantiæ portionem, & quidquid amplius acquiſierint, unitati communis Capituli poſt mortem concedant, & interim honeſtam vitam exerceant, & bonum agere fratribus ſtudeant, ſed veſte candida, & chlamyde alba non incedant. Si vero maritus ante obierit, partem ſuam fratribus relinquat: & coujux de altera, vitæ ſuſtentamentum habeat. Hoc enim injuſtum conſideramus, ut eum fratribus Deo caſtitatem promittentibus fratres hujusmodi in una eademque domo maneant.

L VI.

Ut amplius ſorores non habeantur.

Sorores quidem amplius periculoſum eſt eoadunare: quia antiquus hoſtis femineo conſortio complures expulit à recto tramite Paradiſi. Itaque, fratres chariſſimi, ut integritatis ſtos inter vos ſemper appareat, hac conſuetudine amodo uti non licet.

L VII.

Ut fratres Templi cum excommunicatis non participent.

Hoc, fratres, valde cavendum atque timendum eſt, ne aliquis ex Chriſti militibus homini excommunicato nominatim ac publice, aliquo modo ſe jungere, aut res ſuas accipere præſumat, ne anathema maranatha ſimiliter fiat; ſi vero interdictus tantum fuerit, eum eo participationem habere, & rem ſuam caritative accipere, non immerito licebit.

L VIII.

Qualiter milites ſæculares recipiantur.

Si quis miles ex maſſa perditionis, vel alter ſæcularis, ſæculo volens renuntiare veſtram communionem & vitam velit eligere, non ei ſtatim aſſentiantur, ſed juxta illud Panli, *probate Spiritus ſi ex Deo ſunt*, & ſic ei ingreſſus concedatur. Legatur igitur regula in ejus præſentia: & ſi ipſe præceptis expoſitæ regulæ diligenter obtemperaverit, tunc ſi Magiſtro & fratribus eum recipere placuerit, convocatis fratribus deſiderium & petitionem ſuam cunctis animi putitate patefaciat. Deinde vero terminus probationis in conſideratione & providentia Magiſtri, ſecundum honeſtatem vitæ petentis, omnino pendeat.

ANNO 1128.

L IX.

Ut omnes fratres ad ſecretum conſilium non vocentur.

Non ſemper omnes fratres ad conſilium convocare jubemus, ſed quos idoneos & conſilio providos Magiſter cognoverit. Cum autem de majoribus tractare voluerit, ut eſt dare communem terram, vel de ipſo ordine diſceptare aut fratrem recipere: tunc omnem Congregationem, ſi Magiſtro placet, convocare eſt competens; auditoque communis Capituli conſilio, quod melius & utilius Magiſter conſideraverit, illud agatur.

L X.

Quod cum ſilentio orare debeant.

Orate, fratres, prout animi & corporis affectus poſtulaverit, ſtando vel ſedendo: tamen ſumma cum reverentia, ſimpliciter & non clamoſe, ut unus alium non conturbet, communi conſilio jubemus.

L XI.

Ut fidem Servientium accipiant.

Agnovimus nempe complures ex diverſis Provinciis, tam clientes, quam armigeros, pro animarum ſalute animo ferventi ad terminum cupientes in domo noſtra mancipari. Utile eſt autem, ut fidem eorum accipiatis, ne forte veteranus hoſtis in Dei ſervitio aliquid furtive vel indecenter eis intimet, vel à bono propoſito repente exterminet.

L XII.

Ut pueri, quamdiu ſunt parvi, non accipiantur inter Fratres Templi.

Quamvis regula Sanctorum Patrum pueros in congregatione permittat habere, nos de talibus non collaudamus vos unquam onerare. Qui vero filium ſuum, vel propinquum, in militari religione perenniter dare voluerit: usque ad annos, quibus vitiliter armata manu poſſit inimicos Chriſti de terra ſancta delere, eum nutriat: dehiuc ſecundum regulam in medio fratrum pater vel parentes eum ſtatuant, & ſuam petitionem cunctis patefaciant. Melius eſt enim in puerilia non vovere, quam, poſteaquam vir factus fuerit, enormiter retrahere.

L XIII.

Ut ſenes ſemper venerentur.

Senes autem pia conſideratione ſecundum virium imbecillitatem ſupportare ac diligenter honorare oportet: & nullatenus in his quæ corporis ſunt neceſſaria diſtricte teneantur, ſalva tamen auctoritate regulæ.

L XIV.

De fratribus qui per diverſas Provincias proficiscuntur.

Fratres verò qui per diverſas Provincias diriguumr, regulam, in quantum vires expetunt, ſervare in cibo & potu & cæteris ſtudeant, & irreptchenſibiliter vivant, ut ab his qui foris ſunt bonum teſtimonium habeant: religionis propoſitum nec verbo nec actu polluant, ſed maxime omnibus, quibus ſe coujunxerint, ſapientiæ & bonorum operum exemplum & condimentum præbeant. Apud quem hospitari decreverint, fama optima ſit decoratus: & ſi fieri poteſt, domus hospitis in illa nocte non careat lumine, ne tenebroſus hoſtis occiſionem, quod abſit, inferat. Ubi autem milites non excommunicatos congregare audierint, illuc pergere, non conſiderantes tam temporalem utilitatem quam æternam animarum illorum ſalutem, dicimus. Illis autem fratribus in ultramarinis partibus ſpe ſubvectionis ita directis hac conventione eos qui militari Ordini ſe jungere perenniter voluerint recipere collandamus: ut in

ANNO 1128. præſentia Episcopi illius Provinciæ uterque conveniat, & voluntatem petentis Præſul audiat. Audita itaque petitione, mittat eum frater ad Magiſtrum & ad fratres qui ſunt in Templo quod eſt in Jeruſalem : & ſi vita ejus honeſta talique conſortio digna, miſericorditer ſuſcipiatur, ſi Magiſtro & fratribus bonum videtur. Si vero interim obierit, pro labore & fatigatione, quaſi uni ex fratribus, totum beneficium & fraternitas pauperum & communitonum Chriſti ei impendatur.

LXV.

Ut victus æqualiter omnibus diſtribuatur.

Illud quoque congrue & rationabiliter manutenendum cenſemus ut omnibus fratribus remanentibus victus ſecundum loci facultatem æqualiter tribuatur : non enim eſt utilis perſonarum acceptio, ſed infirmitatum neceſſaria eſt conſideratio.

LXVI.

Ut milites Templi decimas habeant.

Credimus namque relictis affluentibus divitiis vos ſponteneæ paupertati eſſe ſubjectos, unde decimas vobis communi vita viventibus, juſte habere hoc modo demonſtravimus. Si Epiſcopus Eccleſiæ, cui decima juſte debetur, vobis caritative eam dare voluerit : aſſenſu communis Capituli de illis decimis quas tunc Eccleſia poſſidere videtur vobis tribuere debet. Si autem laicus quilibet adhuc illam vel ex patrimonio ſuo damnabiliter amplectitur, & ſe ipſum in hoc valde redarguens, vobis eamdem reliquerit : ad nutum ejus qui præeſt tantum, ſine conſenſu Capituli id agere poteſt.

LXVII.

De levibus & gravibus culpis.

Si aliquis Frater loquendo, vel militando aut aliter, aliquid leve deliquerit, ipſe ultro delictum ſuum ſatisfaciendo Magiſtro oſtendat. De levibus, ſi conſuetudinem non habeat, levem pœnitentiam habeat. Si verò eo tacente per aliquem alium culpa cognita fuerit, majori & evidentiori ſubjaceat diſciplinæ & elementationi. Si autem grave erit delictum, retrahatur à familiaritate fratrum, nec cum illis ſimul in eadem menſa edat ; ſed ſolus refectionem ſumat. Diſpenſationi & judicio Magiſtri totum incumbat, ut ſalvus in judicii die permaneat.

LXVIII.

Qua culpa Frater non amplius recipiatur.

Ante omnia providendum eſt, ne quis frater, potens aut impotens, fortis aut debilis, volens ſe exaltare & paulatim ſuperbire, ac culpam ſuam defendere, indiſciplinatus maneat : ſed, ſi emendare noluerit, ei diſtrictior correptio accedat. Quod ſi piis admonitionibus, & fuſis pro eo orationibus, emendare noluerit, ſed in ſuperbia magis ac magis ſe erexerit : tunc ſecundum Apoſtolum, de pio eradicetur grege : *Auferte malum ex vobis* : neceſſe eſt, ut à ſocietate fratrum fidelium ovis morbida removeatur. Cæterum Magiſter, qui baculum & virgam manu tenere debet : baculum videlicet, quo aliorum virium imbecillitates ſuſtentet, virgam quoque qua vitia delinquentium zelo rectitudinis feriat : conſilio patriarchæ & ſpirituali conſideratione id agere ſtudeat, ne, ut ait beatus Maximus, aut ſolutior lenitas cohibentiam peccantis, aut immoderata ſeveritas à lapſu non revocet delinquentem.

LXIX.

Ut à Paſchali ſolemnitate usque ad feſtum omnium Sanctorum unam Camiſiam lineam tantum ſumere habeat.

Interea pro nimio ardore Orientalis regionis, miſerieorditer conſideramus, ut à Paſchali feſtivitate usque ad omnium Sanctorum ſolennitatem unicuique una camiſia linea tantum, non ex debito, ſed ſola gratia detur, illi dico qui ea uti voluerit : alio autem tempore generaliter omnes camiſias lineas habeant.

LXX.

Quot & quales panni in lecto ſint neceſſarii.

Singulorum quidem, non aliter, per ſingula lecta dormientium dormire niſi permaxima cauſa vel neceſſitas evenerit, communi conſilio collaudamus. Lectualia vel lecti ſternia moderata dispenſatione Magiſtri unusquisque habeat : credimus enim potius faccum, culcitram, & coopertorium unicuique ſufficere. Qui vero ex his uno carebit, carpitam habeat, & in omni tempore tegmine lineo, id eſt veluſo, frui bene licebit : veſtiti autem camiſiis dormiant, & cum femoralibus ſemper dormiant. Dormientibus itaque fratribus jugiter usque mane nunquam deſit lucerna. ANNO 1128.

LXXI.

De vitanda murmuratione.

Æmulationes, invidias, livorem, murmur, ſuſurrationes, detractiones, divina admonitione, vitare, & quaſi quamdam peſtem fugere, vobis præcipimus. Studeat igitur unusquisque vigilante animo, ne fratrem ſuum culpet aut reprehendat, ſed illud Apoſtoli ſtudioſe ſecum animadvertat : *Ne ſis criminator, nec ſuſurro in populo.* Cum autem frattem liquido aliquid peccaſſe agnoverit, pacifice & fraterna pietate, juxta Domini præceptum, inter ſe & illum ſolum corripiat : &, ſi eum non audierit, alium fratrem adhibeat : ſed ſi utrumque contempſerit, in conventu publice objurgetur coram omnibus. Magnæ enim exercitatis ſunt, qui aliis detrahunt ; & nimiæ infelicitatis ſunt, qui ſe à livore cuſtodiunt minime : unde in antiquum verſuti hoſtis nequitiam demerguntur.

LXXII.

Ut omnium mulierum fugiantur oscula.

Periculoſum eſſe credimus omni religioſo vultum mulierum nimis attendere : & ideo nec viduam, nec virginem, nec matrem, nec ſororem, nec amitam, nec ullam aliam feminam, aliquis frater oſculari præſumat. Fugiat ergo feminea oscula Chriſti militia, per quæ ſolent homines ſæpe periclitari : ut pura conſcientia & ſecura vita in conſpectu Domini perenniter valeat conſervari.

CXXIII.

INNOCENTII *Papæ* II. *Conceſſio allodii Terravum Comitiſſæ* MATHILDÆ LOTHARIO II. *Imperatori &* RIGET *Imperatrici pro eis, eorumque Filia & Genere* HENRICO *Bavariæ Duce facta, ſub obligatione Hominii, & Cenſus, nec non Reverſionis, poſt eorum obitum, ad Sanctam Sedem Apoſtolicam. Data Laterani ſexto Idus Junii.* [Collectio Regia Concilitorum, Tom. XXVII. inter Epiſtolas INNOCENTII II. pag. 91. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 946. BARONII Annales Eccleſiaſtici, Tom. XII. anno 1133. SEGNERI Opus Dei admirabile Primatus Pontificii in Biblioth. Pont. Tom. X. pag. 101. mais fort défectueuſement.] 1133. 8. Juin.

INNOCENTIUS *Papa* II. LOTHARIO *Imperatori Auguſto &* RIGET *Imperatrici.*

SI auctoritas ſacra Pontificum & poteſtas Imperialis vere gluino caritatis ad invicem complentur, Omnipotenti debitus famulatus libere poterit exhiberi, & Chriſtianus populus grata pace & tranquillitate gaudebit. Nihil enim in præſenti ſæculo eſt Pontifice clarius, nihil Rege ſublimius, nihil eſt quod lumina clariore præfulgeat quam recta fides in Principe, nihil eſt quod ita nequeat occaſui ſubjacere quam vera Religio. Quæ nimirum omnia tanto manifeſtius, Deo gratias, in perſona tua clareſcunt, quanto ab ineunte ætate amator religionis & Cultor juſtitiæ exiſtiſſe cognoſceris, & noviſſime diebus iſtis, nec perſonæ tuæ, nec propriæ parcendo pecuniæ, pro beati Petri ſervitio multos labores & immenſa pericula pertuliſti. Cum ergo, teſtante Sacro Eloquio, etiam mali patres bona data filiis ſuis debeant impartire, dignum profecto eſt, ut nos, qui, diſponente Domino, univerſis Catholicæ Eccleſiæ filiis debemus ſolicitudine paterna conſulere, perſonam tuam arctius diligamus, & tamquam ſpecialiſſimo Eccleſiæ defenſori, in his quæ ad ſtatum Imperii in ſuo robore conſervandum, & utilitatem ac liberationem Catholicæ Eccleſiæ ſpectare noſcuntur, tam ſecundum Eccleſiaſticum officium, quam temporaliter imperatoriam potentiam augeamus. Hoc nimirum intuitu Allodium bonæ memoriæ Comitiſſæ Mathildæ, quod utique ab ea beato

ANNO 1133. beato Petro constat esse collatum, vobis committimus, & ex Apostolicæ sedis dispensatione concedimus, atque in præsentia Fratrum nostrorum Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, nec non Principum & Baronum; per annulum investimus: ita videlicet ut centum libras argenti singulis annis nobis & successoribus nostris exsolvas, & post tuum obitum propriatas ad jus & Dominium Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cum integritate absque diminutione & molestia revertatur. Quod si nos vel Successores nostros in eamdem Terram venire, manere, transire oportuerit; tam in susceptione, quam in procuratione, atque secuto conductu, prout Apostolicæ sedes decreverit, honorentur: Qui vero Arces tenuerit, vel Rector Terræ fuerit, beato Petro & nobis nostrisque Successoribus fidelitatem faciant. Cæterum pro caritate vestra Hainoldi Viri Illustris nilco Bavariæ Ducis Genero vestro, & Filiæ vestræ Uxori ejus, eamdem Terram cum prædicto censu & supradictis conditionibus Apostolica benignitate concedimus; ita tamen ut idem Dux hominium faciat, & fidelitatem beato Petro, ac nobis nostrisque Successoribus juret. Post quorum obitum prædictum Comitissæ Mathildæ Allodium & Jus & Dominium Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, sicut supradictum est, integrum & absque diminutione aque difficultate aliqua reducatur; salvo tamen semper in omnibus ejusdem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ jure ac proprietate. Datum Laterani sexto Idus Julii.

CXXIV.

1136. NIVELLE. *Confirmation de l'Empereur* LOTHAIRE II. *du partage des biens de l'Eglise de* NIVELLE *en trois Portions : la première à l'Hopital, la seconde à l'Abbesse, & la troisième aux Chanoines & aux Chanoinesses. Fait à Aix la Chapelle en* 1136. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum, Lib. I. Cap. LVII. pag. 116]

(1) *In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis.*

EGO LOTHARIUS Dei misericordia Romanorum Imperator Augustus; satisfaciens petitioni ODÆ Abbatissæ, insuper obnixo rogatui HERMANNI Præpositi, Capellani nostri, precibusque tam Clericorum quam Sanctimonialium S. GERTRUDIS Nivellensis Ecclesiæ; ejusdemque Ecclesiæ necessitati misericorditer condescendens, quæ in confinio & in ingressu Regni mei sita, crebra tyrannorum graffatione quassata, utpote Francorum Regno finitima, omnia à Prædecessoribus nostris, *Henrico* III. Imperatore; ejusdemque Filio *Henrico* Rege, eidem Ecclesiæ concessa & confirmata regia auctoritate & Sigilli mei impressione corroboro.

Præcipio insuper, ut divisiones possessionum ejusdem Ecclesiæ, sicut antiquitus constitutæ sunt à prædictis Regibus, ita distinctæ & inconvulsæ permaneant, ne Pars violentior in res Partis infirmioris transiliat, sed unaquæque Pars jus sibi determinatum irrefragabiliter obtineat. Res autem ejusdem Ecclesiæ in tres portiones sunt divisæ, in Xenodochium, in Beneficium Abbatissæ, in Prædendas Fratrum & Sanctimonialium LXXII. Quæ partes ut à se possint certissimè distingui, placuit hic nomina Villarum ad unamquamque pertinentium distinctè subnotari.

Ad Congregationem pertinet Burgus ipse Nivellensis, cum omnibus rectitibus suis, & cum ipsa Ecclesia & appendiciis suis; extra Burgum *Leuneeha* cum Ecclesia, *Waterecha* cum Ecclesia, *Tubeca* cum ipsa Ecclesia, *Genaca*, *Roibecca*, *Heinemuires*, *Ierna* cum Ecclesia; *Bosserus* cum Ecclesia, *Baltzeis* cum Ecclesia, *Brualc* cum omni vincto, *Ara* cum vineis quæ sunt in Leia & quæ sunt in Cloina, *Foreſt* cum Ecclesia, *Dasia*; *Genappa*, *Baslers* : quas Villas IDA Bolonitensis venerabilis Comitissa, assensu Filii sui GODEFRIDI gloriosissimi Ducis, qui posteà divina clementia Iti Regem Ierosolymitanum est electus, fieri obtinebat, cum omnibus appendiciis, & cum omni familia, Ecclesiæ S. Gertrudis; præ cæteris sibi dilectæ, ob remissionem peccatorum suorum tradidit in perpetuum : *Follisdees*; *Atsgeevilla*, *Veten* & omnis Præpositura illa quæ constat ex elemosynis.

Ad Beneficium Abbatissæ, intra Urbem Altare S. Gertrudis cum omni familia, extra Urbem *Sprendelenges* cum vineis quæ sunt in *Binga*, *Udeschwei*, *Beverſelt* cum Ecclesia, *Niel*, *Merbecca* cum Ecclesia, *Ruor*, *Corieres*, Ecclesia de *Roibecca* & de *Hemvieres* cum ceteris Beneficiis quæ tenent Milites ad communem servitium Congregationis & Abbatissæ. ANNO 1136.

Ad Xenodochium *Monſtrouls* cum Ecclesia, & omnes dominicales Decimæ tam Prædiorum nostrorum, quam Beneficiorum Comitis.

Nil agat Congregatio de rebus Abbatissæ, nisi jussa, nil assumat sibi Abbatissa de rebus & jure Congregationis, nisi à Congregatione invitata. Xenodochium quoque non alienis commodis, se provida dispensatione unius aut quam plurium personarum ad honorem Dei & Ecclesiæ, communi Ecclesiæ deliberatione electarum, peregrinorum, infirmorum & pauperum famulatur refrigerio.

Quòd si quis hujus Decreti contemptor Constitutionem meam violare præsumpserit, sentiat Majestatis Regiæ vindictam, cujus non timuit irritare potentiam, & pro tanti commissi temeritate decem libras auri persolvat, quas & me exactarum denuntio, & Successoribus meis in perpetuum exigendas constituo. Et ut noverint omnes, Præceptum hoc nostra auctoritate firmatum, justimus imprimi nostræ Majestatis Signum; ne eiusfari pulsit quis quis recognita imagine, contra quam hic scriptum est, facere præsumpserit.

Signum Domini LOTHARII III. Romanorum Imperatoris invictissimi.

Ego BETHALDUS, vice EBKICARDI Cancellarii, recognovi. Testes,

BRUNO Archiepiscopus Colonienſis;

ALBERO electus Leodiensis,

ANDREAS Episcopus Trajectensis,

ALBERO Metensis Episcopus,

OTTO Comes Palatinus, ALBERTUS Marchio;

Datum anno Incarnationis Dominicæ M.C.XXXVI. Indictione XIV. anno verò Regni Regis Lotharii decimo, Imperii tertio. Actum Aquisgrani in Christi nomine feliciter, Amen.

CXXV.

INNOCENTII *Papæ* II. *Confirmatio Regis Tituli à Papa* HONORIO II. ROGERIO III. *Regi Siciliæ concessi. Dat. in Territorio* Romanensi VI. *Kal. Augustii Anno Incarnat.* 1139. *Indict.* 2. [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVII. pag. 98. PHIL. LABBEI Concilior. Collectio, Tom. X. pag. 951. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. XII. sub anno 1139.] 1139. 27. Julii.

INNOCENTIUS *Episcopus Servus Servorum Dei Carissimo in Christo Filio* ROGERIO *illustri & glorioso Siciliæ Regi, ejusque Haeredibus, in perpetuum.*

QUOS diſpensatio divini consilii ad regimen & salutem populi ab alto elegit, & prudentia, justitia, aliarumque virtutum decore decenter ornavit, diguum & rationabile est, ut Sponsa Christi, Sancta & Apostolica Romana Mater Ecclesia, affectione sincera diligat, & de sublimibus ad sublimiora promoveat. Manifestis siquidem probatum est argumentis, quod egregiæ memoriæ strenuus & fidelis Miles beati Petri Robertus Guiscardus Prædecessor tuus Dux Apuliæ magnificos & potentes hostes Ecclesiæ viriliter expugnavit, & posteritati sue dignum memoria nomen & imitabile probitatis exemplum reliquit. Pater quoque tuus illustris recordationis Rogerius per bellicos fudores & militaria certamina inimicorum Christiani nominis intrepidus extirpator, & Christianæ Religionis diligens propagator, utpote bonus & devotus Filius, maximoda obiecuit Matri suæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ impertivit. Unde & Prædecessor noller relig osus & prudens Papa Honorius nobilitatem tuam de prædicta generositate descendentem intuitus, plurimum de te sperans & prudentia ornatum, justitia munitum; atque ad

(1) Voyez ci-dessus pag. 48. sur l'année 1050. le premier partage fait par l'Empereur Henri IV.

ANNO 1139. ad regimen populi te idoneum esse credent, valde dilexit, & ad altiora provexit. Nos ergo ejus vestigiis inhærentes, & de potentia tua ad decorem & utilitatem Sanctæ Dei Ecclesiæ spem atque fiduciam obtinentes, Regnum Siciliæ, quod utique, prout in antiquis refertur Historiis, Regnum fuisse non dubium est, tibi ab eodem Antecessore nostro concessum, cum integritate honoris regii & dignitate Regibus pertinente, Excellentiæ tuæ concedimus, & Apostolica auctoritate confirmamus. Ducatum quoque Apuliæ tibi ab eodem collatum, & insuper Principatum Capuanum, integre nihilominus nostri favoris robore communimus, ubique concedimus. Et ut ad amorem atque obsequium beati Petri Apostolorum Principis, & nostrum, ac Successorum nostrorum, vehementius astringaris, hæc ipsa, id est Regnum Siciliæ, Ducatum Apuliæ, & Principatum Capuæ, Hæredibus tuis, qui nobis & Successoribus nostris, nisi per nos & Successores nostros remanserit, ligium hominium fecerint, & fidelitatem quam tu juraſti juraverint, tempore videlicet competenti, & loco non suspecto, sed tuo nobis & ipsis, atque salubri, duximus concedenda: eosque super his quæ concessa sunt, Deo propitio, manu tenebimus. Quod si per eos forte remanserit, iisdem Hæredes tui nihilominus teneant quod tenebant sine diminutione. Census autem, sicut statum est, id est sexcentorum Scifatorum, a te tuisque Hæredibus nobis nostrisque Successoribus singulis annis reddatur, nisi forte impedimentum interveniat; removente vero te impedimentum nihilominus persolvatur. Tua ergo, Fili carissime, intereſt ita te erga honorem atque servitium Matris tuæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ devotum & humilem exhibere, ita temetipsum in ejus oportunitatibus exercere, ut de tam devoto & glorioso Filio Sedes Apostolica gaudeat, & in ejus amore quiescat. Si qua sive Ecclesiasticæ Sæcularisve Potentia huic nostræ Concessioni temere contraire tentaverit, donec præsumptionem suam satisfactione coerceat, indignationem Dei omnipotentis & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus ineurrat, &, quotsque resipuerit, anathematis sententia percellatur. Amen.

Ego INNOCENTIUS Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego ALBERICUS Ostiensis Episcopus.

HAIMERICUS Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconus Cardinalis;

Datum in territorio * Momanensi per manum Haimerici Cancellarii VI. Kalendas Augusti, Indictione secunda, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo trigesimo nono, Pontificatus vero Domini Innocentii Papæ secundi anno decimo.

* Mariacensi.

CXXVI.

1142. 13. Dec. *Literæ* ALPHONSI *Regis Portugalliæ, quibus se & Regnum suum Beato* PETRO *& Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Tributarium constituit, videlicet quatuor unciarum Auri, annuatim solvendarum. Datum Idibus Decembris Æra* 1180. Cum *Rescripto* INNOCENTII II. *Papæ ad eundem Regem* ALPHONSUM. [ANTH. DE SOUSA DE MACEDO, Lusitania liberata. In Proœmio II. pag. 108. & 110.]

ALPHONSUS Dei gratia, Rex Portugalliæ Sanctissimo, & Beatissimo Domino Domino Innocentio Papæ oscula pedum. Claves Regni cœlestis Beato Petro a Domino nostro Jesu Christo concessas esse cognoscens, ipsum in Patronum & Advocatum habere disposui, apud Deum omnipotentem, ut & in vitâ præsenti opem illius, & consilium in meis necessitatibus sentiam, & ad præmia felicitatis æternæ valeam pervenire. Quocirca Ego Aldefonsus Dei gratiâ Rex Portugalliæ, per manus Domini G. Cardinalis Apostolicæ Sedis Legati Domini nostri Innocentii Papæ Terram quoque meam Beato Petro, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ offero sub annuo censu, videlicet quatuor unciarum auri, eâ conditione atque tenore, ut omnes, qui Terram meam post decessum meum tenuerint, prædictum censum Beato Petro persolvant, ut Ego tanquam proprius Miles Beati Petri & Romani Pontificis, ut tam in me ipso, vel in Terrâ meâ, vel in iis quæ ad dignitatem, vel honorem Terræ meæ attinent, defensionem, & salutem Sedis Apostolicæ habeam, ut nulli in posterum alicujus Ecclesiastici, vel Secularis Dominii, nisi tantum Sedis Apostolicæ, vel a latere ejusdem missi unquam in Terrâ meâ recipiam. Facta hujus Donationis firmitudine Idibus Decembris Æræ 1180. ANNO 1142.

Ego supradictus ALPHONSUS Rex Portugalliæ, qui hanc Cartam fieri jussi libenti animo coram idoneis testibus propriâ manu confirmo.

Ego JOANNES Bracharensis Archiepiscopus confirmo.

Ego B. Colimbrinsis Episcopus confirmo.

Ego D. Portugal. Episcopus confirmo.

Sequitur Rescriptum Apostolicum INNOCENTII *Papæ* II.

INNOCENTIUS Episcopus Servus Servorum Dei, Illustrissimo Regi Portugalliæ, ejusque Hæredibus Successoribus in perpetuum Salutem & Apostolicam benedictionem. Proinde nos attendentes personam tuam sub Beati Petri, & nostra protectione suscipimus, & Regem (1) Portugaliæ redintegratæ honoris, Regnique dignitate quæ ad Reges pertinet, & alia loca Excellentiæ tuæ conredimus, & authoritate Apostolicâ confirmamus; hæc ipsa præfatis Hæredibus tuis duximus concedenda, eosque sub iis quæ concessa sunt, Deo propitio pro injunctio nobis Apostolatûs Officio defendimus. Ad indicium autem quod prædictum Regnum nostri juris existat, duas auri Marchas singulis annis nobis, nostrisque Successoribus statuisti persolvendas; quos utique census Bracharenses Archiepiscopi, qui pro tempore fuerint, Romano Pontifici annuatim transmittant.

(1) C'eſt ainſi que porte la Copie de *Sorza*; mais il n'y a point de doute qu'il ne faille lire *Regnum Portugallia*. [DU M.]

CXXVII.

Rescript de l'Empereur d'Occident CONRAD III. *à l'Empereur d'Orient* EMANUEL COMNENE, *touchant la Paix entre les deux Empires.* [GOLDAST. Tom. III. pag. 328.] 1143. EMPIRE D'OCCIDENT ET D'ORIENT.

CONRADUS *Dei gratia Romanorum Imperator Augustus, Charissimo Fratre suo* MANUELI PORPHYROGENITO COMNENO, *Illustri & Glorioso Regi Græcorum.*

1. NOBILITATIS tuæ Litteras, ut à tanto & tam charo amico nostro, Serenitati nostræ transmissas, grantanter excepimus, & visô eorum tenore de incolumitate & sublimitate tua admodum gavisi fumus. Sed auditis à Nicephoro, tuæ Dilectionis prudenti Apocrisiario, præter ista, quæ in Literis continebantur, quibusdam (a) verbis duris, & (ut verum fatemur) ab omni retro tempore inauditis, & nostræ Majestatis, ultra quam lingua explere valeat, perturbata est mastuetudo, & est admirata universi Imperii nostri latitudo.

(a) Il avoit nommé l'Empereur *Conrad* Roi de l'Empire de ſon Maître, pour dire qu'il étoit ſon Vaſſal.

2. Unde vel à quo hoc tam amarum verbum processerit, miramur, præsertim cum inter cætera hujus mundi Regna, Græcorum Regnum omni sapientia & diligentione hactenus floruerit. Si enim ideò Nuntius tuus Nicephorus unieum Filium nostrum Henricum in præsentia nostra morti dedisset, ad majorem iram Majestatis nostræ animum provocare non poterat. Cumque jam per tridium in hoc acerbo dolore laborasset, & rigorem nostri animi nullo ingenio (b) nullaque sapientia ad suam voluntatem inflectere potuisset, vix tandem quarto die aliis verbis mitioribus Excellentiam nostram exhilaravit, nostræque furore indignationis mitigato, Nobilitatis tuæ voluntatem nobis aperuit. Et quoniam ita nunc est & esse debet, quod tu, amicorum amicissime, Uxorem accipias dilectissimam Filiam nostram, Sororem videlicet dilectissimæ contoralis nostræ, volumus ut insit æternum Fœdus perennis amicitiæ, quam videlicet amicitiam præsenti Apocrisiario tuo ore & manuscripto firmari jussimus, ita videlicet, ut & amici

(b) *Al.* mulraque.

ANNO 1143. amici amicorum & inimici ſimus inimicorum tuorum. Proinde certa ſit prudentia tua, quod ſi tuæ Nobilitati undecumque aliqua moleſtia vel injuria fuerit illata, non hanc tibi tantum ſed etiam nobis factam jure dilectionis reputamus, quoniam virtutis tuæ Nobilitas, & maxime generoſi ſanguinis, quo in pignus perpetuæ dilectionis confœderati ſumus, propinquiras non invitat, ut te tanquam filium chariſſimum toris ulnis charitatis amplectamur, & cuncta, quæ tibi placita ſunt, libenti animo faciamus. In qua re juſtum arbitramur, ut eandem amicitiam nobis & Imperio noſtro firmari facias, ut completis omnibus honoribus utrique Impesio debitus honor exinde deferatur, & pax & nomen Chriſti per univerſum mundum inde glorificetur.

3. Porro de quingentis militibus, quos Nobilitas tua petit, hoc tibi reſpondemus, quod non ſolum quingentos, ſed etiam duo vel tria millia, ſi neceſſe habueris, tibi mittemus, & quod majus eſt, antequam detrimentum aliquod honoris toi pati videremus, elaborata totius Imperii noſtri fortitudine, in propria perſona tibi, ſicut præcordiali filio & fratri chariſſimo, deficere & deeſſe non poſſemus.

4. Præterea ſcripſit nobis tua Nobilitas, quod magnos & charos Nuntios Sinceritati tuæ mitteremus; in quo voluntati tuæ acquievimus, quoniam quos chariores habuimus, Excellentiæ tuæ tranſmiſimus: ſcilicet chariſſimum præcordialem noſtrum Embriconem, venerabilem Wirzburgenſem Epiſcopum, Illuſtrem & magnum Imperii Principem, qui eſt cor noſtrum & anima noſtra; necnon dileCtiſſimum noſtrum Robertum, Illuſtrem & Nobilem Principem Capuanum. Miſimus etiam quaſi utraſque manus noſtras, germa-
(c) Abbé de Reichenaw. nos duos fratres, ſcilicet fratrem (c) Bernonem virum capientem & religioſum, & fratrem ipſius Riwinum, qui nobis valde charus eſt & familiaris & Nobilis, & honorandum Principem Imperii noſtri Rogerium, Illuſtrem Comitem de Adriano, cujus fidem & conſtantiam ſæpius experti ſumus, & Gualterum fidelem noſtrum. Itaque ea, quæ in litteris non continentur, induſtriæ tuæ refereuda commiſimus, quorum verbis fidem adhibeas, & quæ tibi dixerint, tanquam à nobis dicta credas.

5. De Ruthenis vero pro quibus patri tuo vivæ recordationis, Joanni Imperatori per fideliſſimum Capellanum noſtrum Adalbertum & per Comitem Alexandrum de Gravina ſcripſimus.

6. De loco, in quo noſtris Teutonicis ad honorem Dei Eccleſiam ædificari volumus: & de Nobilibus Baronibus Apuliæ, Alexandro videlicet Clarimontis, Philippo de Surre, Henrico Cornite & Senne Puſtel, ille noſter præcordialis Wirzburgenſis Epiſcopus & cæteri familiares noſtri voluntatem noſtram tibi referent, quibus tanquam nobis credas.

7. Super his omnibus fidelem Apocriſiarium tuum Nicephorum, licet in principio Legationis ſuæ nos conturbaverit, tibi attentius commendamus, & quia conſtanter perduravit: ut eum remuneres, rogamus. Vale.

CXXVIII.

3. Sept. (1) *Inſtrumentum Diviſionis inter* ADALBERONEM *Archiepiſcopum Hammaburgenſem & Dominam Duciſſam* GERTRUDEM *& hujus Filium* HEINRICUM *Puerum Saxoniæ Ducem nuà cum* ALBERTO *Marchione factæ, quâ Paludem Auſtralem Villis* Santou, Strabelinghehuſen, Ochtmunde, Hasbergen *conterminam æqua inter ſe portione dividunt, & habitatoribus excolendam dant, ita tamen ut ab iis dicto Archiepiſcopo quolibet anno Denarii ſolvantur & Decimæ offerantur. Anno* CHUNRADI *Regis* VI. *Incarnationis* 1143. *Indict.* V. *Bremæ* III. *Non. Septembr.* [Inter Privilegia Archi-Eccleſiæ Hammaburgenſis apud LINDENBROGII Scriptores Rerum Germanicar. pag. 155.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Patris & Filii, & Spiritus Sancti, ADALBERO *Dei Gratia Hammaburgenſis Archiepiſcopus, omnibus Chriſti fidelibus ſalutem in perpetuum.*

QUISQUIS ſapit, rem ſuam ſic affectat agere, eoque conſummatimis tenore concludere, ut non oporteat ſe calumniam ſeu moleſtiam ſuſtinere. Quapropter & teſtes idonei convenienter cauſis agendis intereſſe cenſentur, & de geſtis privilegia diligenter conſcribuntur, per quæ tam futuris, quam præſentibus, quæ ſunt acta, perpetuo legenda firmiterque tenenda traduntur. Notum igitur ſit omnium turbæ fidelium, tam nunc, quam in perpetuum qualiter & nos, & Domina Duciſſa Gertrudis, & filius ſuus H. puer, Dux Saxonum, una cum fideli noſtro Alberto Marchione, illuſtri Principe, Paludem Auſtralem, ſcilicet Villis iſtis, Santou, Strabelinghehuſen, Ochtmunde, Hasbergen conterminam, æqua inter nos portione diviſimus, & ab omni tam nobilium, quam miniſterialium, ſeu ruſticolarum appellatione liberam factam, habitatoribus excolendam dedimus: melius & utilius æſtimantes coloNOS ibidi locari, & ex eorum labore fructum nobis provenire, quam incultam, & pæne inutilem eam permanere. Erat autem nobis hæc cum coloNIS illis conventio, ut quotquot ibi manſi habeantur, totidem nobis denarii perſolvantur, quo prædium non ſuum, ſed Eccleſiæ & noſtrum eſſe profiteantur, & decimam frugum, & porcellorum, & anſerum, ovium & caprarum, atque apum examinum, ſecundum uſum terræ noſtræ, dare non negligant. Sed & poledrum denario, & vitulum dimidio redimant. Concedimus etiam, ut ad honorem Dei, Eccleſiam conſtruant, conſtructæque prædium, quo Sacerdos ibidem Miſſas celebrando, baptizando, mortuos ſepeliendo, miniſtratuius ſe paſcat: conferat, & in Synodalibus, quem eis providerimus rectorem habeant. In placitis vero ſecularibus eum, quem ſibi præficimus, audiant & defunctis patribus, tam filiæ, quam filii eorum allodia pari diviſione ſuſcipiant. Tribus etiam annuatim diebus ad placita ſui advocati ex condicto veniant, & hannum pro quolibet ſuo commiſſo, tantum quatuor ſolidis redimant. Si quis ad nos liber intraverit, & ſe, ſicut eſt, liberum profeſſus fuerit, libertate ſua ſi velit utatur. Sin autem, niſi prius rejectis bonis, nequaquam alius quam Eccleſiæ proprius fieri permittatur. Si vero alius ſe ſervum fecerit, præſidio ſuo careat, & ad uſum Archiepiſcopi illud absque contradictione proveniat. Similiter qui venerit, & ſe ſervum eſſe non negaverit, hæres ejus in ſuſcipiendo matrimonio illi ſuccedere poterit: qui ſi defuerit, Dominus ejus ad ſuſcipiendam hæreditatem ſuam omnino exeluſus ſit, ſed Archiepiſcopus illam accipit. Porro qui cum ſit ſervus ſe liberum eſſe jactaverit, & in hoc mendax probatus fuerit, ad Dominum ſuum cum ſupellectili propria, ſi repetitur, revertatur, & terra quam habuit ad Archiepiſcopum ſine repenſatione pretii redigatur. Si quis ancillam alterius niſi Eccleſiæ duxerit, hæreditas illius filiis ac filiabus ſuis non proveuit. Similiter & fœmina, quamvis libera, ſi alicujus viro proprio, niſi Eccleſiæ nupſerit, quia ſe quoque ſervituti obnoxiam fecit, viro ſuo adhæreat, & prædium Eccleſiæ relinquatur. Præterea ſi aliquem prædia ſua, ut ſæpe neceſſitatis cauſa fit, vendere velle contigerit, primum Archiepiſcopo ſe, ſicut ſi alius compatare velit, exhibeat: quod ſi noluerit Archiepiſcopus, alii cuilibet emere licebit, attamen & quod is qui vendidit annuatim ſolvit, & hunc ſolvere poſtmodum oportebit. Ne quis autem poſterorum noſtrorum hanc Conſtitutionem noſtram in toto vel in parte frangere vel deſtruere præſumat, pagiuam hanc conſcribi, & ſigilli noſtri impreſſione inſignire, & teſtium nomina ſubſcribi juſſimus. Hæc ſunt nomina teſtium. Adalbertus Præpoſitus, Bonifacius Præpoſitus, Luitridus Præpoſitus, Capellani; Obertus, Hartwicus, Peregrinus, Gertrudis Duciſſa, & H. filius ſuus Dux. Nobiles, Egilmarus Comes, Gerbertus Comes, Thetmarus de Wimodia, Adolphus, Heinricus, Thidericus, & Liuthardus, Everhardus, Gerlacus, Gerungus, Wilto, Egelbertus, Alberò, Hildewardus, Arnoldus, Udo, Werno, Dudo, Chriſtianus, Gerwardus. Anno Incarnationis Domini 1143. Indictione V. Anno Domini Chunradi Regis VI. Anno vero Domini Adalberonis venerabilis Hammaburgenſis Archiepiſcopi XX. Actum Bremæ III. Non. Septembr. Amen.

(1) Ce même Traité ſe trouve dans LUNIG Teutſches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil IV. Abſatz V. pag. 456. mais d'une Copie aſſez différente de celle-ci, & en date de l'an 1149. à laquelle l'Indiction V. convient, mais qui d'ailleurs s'éloigne davantage de l'année VI. du Regne de *Conrad.* [DUM.]

CXXIX.

1145. *Pacta & Conventiones inter Archiepiſcopum Magdeburgicum* FRIDERICUM, & HARTWICUM *Comitem Diethmaringenſium & hujus Matrem* RICHARDAM *Marchioniſſam factæ, & à Romanorum Rege* CHUNRADO *confirmatæ,*

ANNO 1145. *quibus dictus* HARTWICUS *Archiepiscopo possessiones suas, quas de patrimonio sua hæreditaria successione acceperat* Jerichowa *scilicet*, Lintin, Wranckenstein, Errebalseue *cum suis pertinentiis, sub reservato sibi usufructu, annuâ pensione aliisque conditionibus cedit & confert. Anno Incarnationis* M. C. X L V. *Indictione* VIII. *Magdeburgi.* [Inter Privilegia Archi-Ecclesiæ Hammaburgensis apud LINDENBROGII Scriptores Rerum Germanicar. pag. 155. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil IV. Absatz XV. pag. 354.]

(1) *In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.*

CHUNRADUS divina favente elementia Romanorum Rex II. Principalis excellentiæ providentiam decet, ut ea, quæ a Rectoribus Ecclesiarum de sacris earum possessionibus, vel ordinationibus, aut commutationibus sub nostro conspectu, sive ex judicio, sive ex partium consensu fuerint, tenaciori scriptorum memoriæ contradantur, ne postera ætas rerum gestarum ignara aliquo errore seu dissensione fatigetur. Quocirca notum esse volumus, tam futuræ, quam præsenti hujusmodi industriæ, quod vir venerabilis Fridericus Sanctæ Magdeburgensis Ecclesiæ Archiepiscopus pacta quædam & conventiones, in nostra & Principum nostrorum præsentia contraxit cum Hartwico præclaro Ecclesiæ suæ Canonico ejusque matre Richarda Marchionissa, quos utrinque autoritate nostra regia roborari & Principum nostrorum, qui aderant, testimonio stipulari petierunt. Si quidem prædictus sublimis Clericus una cum prætata matre sua contulit eidem Archiepiscopo & Magdeburgensi Ecclesiæ possessiones suas, quas de patrimonio suo hæreditaria successione acceperat, quarum nomina hæc sunt: Jerichowa cum suis pertinentiis, Lintin cum suis appendiciis, Wranckenstein cum suis attinentiis, Errebalseve cum suis pertinentiis. Has itaque denominatas possessiones & non alias, retento tamen ministerialium, qui ad eas pertinent, omnibus diebus vitæ suæ tam per oblides, quam per securitatem sacramenti obsequio tali conditionis tenore prædictus nobilis Clericus Hartwicus cum matre sua una contulit Magdeburgensi Ecclesiæ ut quia inclytus carnalis frater ipsius Rudolfus Comes a suis hominibus in Comitatu Diethmaringensium impie interemtus fuerat, & ei tota paternæ domus possessio hæreditario jure competebat. A cujus ingressu & usu eum prædicti sicarii sui, Germani interfectores prohibebant, deberet eum prænominatus Archiepiscopus per bonam fidem usque ad efficacium obtinendi adjuvare, non solum de prædicto Comitatu Diethmaringensium, sed etiam de Comitatu Nortlandiæ, & de possessionibus quæ fuerunt Comitis Friderici & Dominæ Idæ, & de omnibus quæ in sua potestate habebat, & de omnibus aliis, de quibus eidem sublimi Clerico justa actio ex legum ratione competebat. Insuper duas Curtes Wiselam & Goganheim cum omnibus appenditiis præfatus Archiepiscopus sæpe dicto Clerico & matri suæ dedit; hac interjecta rationis constantia, ut non ex jure beneficii easdem Curias teneant, sed reditibus earum ad usus suos quoad usque vixerint, filius post matrem, seu mater post filium absque omni impedimento ex jure Privilegii possideant. Interim autem quicunque bona in prætatis Curiis a beneficiali Jure in libertatem cesserint, in usus suos redigant, & quieta possessione obtineant. Præter hæc etiam idem Archiepiscopus contulit prænominato nobili Clerico de mensa sua reditus X L. Librarum, juxta prædictam conditionis legem, ut non beneficiali Jure teneat, sed ad usus suos accipiat. Adhæc quoque beneficium centum marcarum, quod primum de manu cujusquam Principis, vel cujusquam nobilis vacaverit, idem Archiepiscopus ad usus ejusdem Clerici dimittere firma stabilitate promisit, ita videlicet, ut filium sororis suæ Adelbertum earundem centum marcarum sibi legitimum hæredem relinquat. Super hæc omnia idem Archiepiscopus data fide, inviolabili conditionis lege promisit Canonici sui tam pro eo, quam pro Ecclesia sua adhibita fide indubitanter spoponderunt ministeriales sui Jurejurando firmaverunt, quod hæc omnia quæ prædicta esse noscuntur, bona fide & absque malo ingenio idem Archiepiscopus debeat observare, & pro retinendis ad usum & dominium ejusdem nobilis Clerici prænotatis possessionibus, tanquam pro suis & Ecclesiæ suæ rebus violare. Statutum etiam est, ut si prætatus Archiepiscopus eundem præcelsum Clericum adjuvare non posset vel nollet, tota ad ipsum & ad hæredes suos collatæ possessionis integritas revertereur; Conditionem vero in omni contractu valere, sacra Imperialis scripta indubitati juris esse testantur. Et ut hæc ab omnibus sic dispolita & constituta esse noscantur præsentis scripti paginam fieri, & nostræ imaginis signo roborari mandavimus, & nomina quarundam excellentium personarum, quæ huic contractui intersuerunt, subternotari fecimus. Rudulfus Halverstadensis Episcopus, Anselmus Havelbergensis Episcopus, Wikerus Brandeburgensis Episcopus, Buggo Wormaciensis Episcopus, Wibaldus Stabulensis Abbas, Henricus Dux Saxoniæ, Henricus Palatinus Comes de Rheno, Adalbertus Marchio, Henricus Comes de Winceborch, Fredericus Palatinus Comes, Adolfus Comes de Schowenborch, Ernestus Comes de Hohenburch, Hludvicus Comes de Lara, Sibodo de Scartvelde, Hludewicus de Wipera, Hogerus de Manasvelt, Effco de Burmensteden, Walterus de Arnestede, Otto de Hilgesleve, F. de Saltzwitelen, & frater ejus Wolradus, H. de Botwidel, & fratres ejus Helmoldus & Wolradus. Anno Dominicæ Incarnationis M C X L V. Indictione 8. regnante Chunrado Romano Rege II. Anno vero regni ejus VIII. Actum Magdeburch in Christo feliciter. Amen.

(1) La Copie de *Lindenbrogius*, qui est celle-ci, diffère considerablement de celle de *Lunig*. [D U M.]

ANNO 1145.

CXXX.

Traité de Paix entre BERENGER II. *dit le Jeune Comte de Provence, &* ESTEPHANETTE *ou* ETIENNETTE *Baronne de Baulx, en* 1150. [CESAR DE NOSTRADAMUS, Histoire & Chronique de Provence. Partie II. pag. 124.]

1150. PROVENCE ET BAULX.

EN premier lieu que la Princesse des Baulx quitteroit & remettroit au Comte & aux siens successeurs tout le droit qu'elle demandoit sur la Provence: renonceroit à tout fief & hommage qu'elle & ses predecesseurs avoient, ou ses successeurs pourroient pretendre en terres d'icelle, que le Comte & ses successeurs tiendroient dorenavant sans recognoistre aucun Souverain: qu'elle luy jureroit foy & loyauté du chasteau de Trinquetaille, & de toutes les forteresles, seroit fidelle, & si luy en donneroit tout & tel pouvoir qu'il est coutenu au ferment de fidelité.

Le Comte de sa part luy quitteroit par semblable, & remettroit tous nouveaux usages par luy imposez & mis sur les sujets d'elle, des villes, chasteaux & forteresses nommées Baussenques, dès le trepas du Comte Gilbert son pere, tant par mer que par terre. La Princesse luy quitteroit & remettroit l'honneur & souveraineté à elle appartenant, que Rostang Alphant, & certains autres rebelles avoient sur le chasteau de Merargues & autres lieux: pareillement la souveraineté de Berre, & des autres villes Baussenques: promettroit & jureroit de n'y faire, ny dresser aucunes forteresses, ains les laisseroit au mesme estat que Hugues des Baulx son mary les avoit acquises de feu Comte de Barcellone Raymond. Luy remettroit d'abondant & cedetoit les condamines de Gaudageron, contenuës dans la cité d'Arles, par mesme moyen luy cederoit & remettroit les ferments & conventions, qu'elle & son feu mary le Prince Hugues avoient receu du Comte de Provence de toute la Comté: ainli que Berengnier Raymond ayeul du Comte Raymond l'avoit partagée avec le Comte de Tholose Alphons son beau-frere. Luy remettroit & donneroit encor le pouvoir & authorité qu'elle avoit de Portaudose, ou Port-arouse d'Arles, toutes les fois qu'il plairoit au Comte y faire ses allées & venues. Et si pourroit, quand bon luy sembleroit, aller & venir en Arles avec son train ordinaire: outre quoy luy seroit permis & loisible de prendre logis dans le Bourg-neuf de la cité sans aucune contradiction, exceptées toutesfois les maisons des Gentils-hommes, des Marchands & des artisans. Si luy quitteroit de plus & remettroit le gage de Camargues, que Hugues son mary avoit pris sur Berenguier Raymond son pere, en recompense de la Comté, y adjoustans encor quatre mille sols pour icelles maisons. Finalement quitteroit & remettroit au Comte Berenguier, le droict & faculté qu'elle avoit sur la corde & le quintal, au lieu de Trinquetaille d'y tenir foire & marché.

Que si la Princesse ou aucun des siens contrevenoit en quelque maniere que ce fut aux choses que dessus en le leur faisant entendre, le Prince Hugues des Baulx son fils aisné seroit tenu de se remettre au pouvoir & obéissan-

ANNO 1150. obéiſſance du Comte dans quarante jours preciſement apres la denonciation à luy faicte, & ſi n'en deſpartiroit que toutes choſes ne fuſſent remiſes à leur premier eſtat & deu. Davantage luy aideroit, & le defendroit envers tous & contre tous ſe ſoubmettant (s'il faiſoit le contraire) d'eſtre tenu pour perfide, & à la reputation de faux, mauvais & deſloyal. Et neantmoins qu'elle ſeroit ratifier & agréer tout ce que deſſus à ſes autres enfans Princes des Baulx: impoſants par ces moyens & ces conventions ſilence à leur different, & fin perpetuelle à leur querelle (*ſens engan*) dol ny tromperie.

CXXXI.

1152. 30. Octobre. ALPHONSI I. *Regis Portugalliæ Conſtitutio de Infignibus Regis Regnique Portugalliæ, quæ ob viſionem mirabilem eidem ultra Tagum in agro antiquo cœlitus oſtenſam, ferre juſſit. Facta carta Calim. III. Kal. Nov. anno 1152.* [Compendio Hiſtorici del Conte ALFONSO LOSCIUS. Part. I. pag. 77. Ex Chronica Fratris ANTONII BRANCLARII, pag. 3. Lib. X. Cap. V.]

EGo Alphonſus Portugalliæ Rex filius illuſtris Comitis Henrici, nepos magni Regis Alphonſi, coram vobis bonis viris, Epiſcopo Bracarenſi, & Epiſcopo Calibrienſi, & Theutonio, reliquisque Magnatibus Officialibus, vaſſallis Regni mei, in hac Cruce erea, & in hoc libro Sanctiſſimorum Evangeliorum juro cum tactu manuum mearum, quod ego miſer peccator vidi hiſce oculis indignis verum Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum in Cruce extenſum in hac forma. Ego eram ultra Tagum in agro antiquo, ut pugnarem enim Ismaele, & aliis quatuor Regibus Maurorum habentibus ſecum infinita millia, & gens mea timorata propter multitudinem erat fatigata, & multum triſtis, in tantum ut multi dicerent eſſe temeritatem inire bellum, & ego triſtis de eo quod audiebam cœpi mecum cogitare quid agerem, & habebam unum librum in meo papilione in quo erat inſcriptum Teſtamentum antiquum, & Teſtamentum Jeſu Chriſti, aperui illum, & legi victoriam Gedeonis, & dixi intra me. Tu ſcis, Domine Jeſu Chriſte, quia pro tuo amore ſuſcepi bellum iſtud contra tuos inimicos, & in manu tua eſt dare mihi, & meis fortitudinem ut vincamus illos blaſphemantes nomen tuum, & ſic dicens dormivi ſupra librum, & videbam virum ſenem ad me venientem dicentemque: Adelfonſe confide, vinces enim, debelabisque Reges iſtos infideles, cunteresque potentiam illorum, & Dominus noſter oſtendet ſe tibi. Dum hæc video accedit Joannes Ferdinandus de Jouſa Vaſſallus de meo Cubiculo, dixitque, Surge, Domine mi, adeſt homo ſenex vul tecum loqui. Ingrediatur dixi, ſi fidelis eſt, Ingreſſus ad me agnovi eſſe illum, quem in viſionem videram, qui dixit mihi, Domine, bono animo eſto, vinces, & non vincetis, dilectus es Domino; poſuit enim ſuper te, & ſuper ſemen tuum poſt te oculos miſericordiæ ſuæ, usque in ſextam decimam generationem in qua attenuabitur proles, ſed in ipſa attenuata ipſe reſpiciet, & videbit, ipſemet jubet indicare tibi, quod dum audieris ſequenti nocte tintinabulum romitorii mei, in quo vixi ſexaginta ſex annis, inter infideles ſervatus favore altiſſimi, egrediaris extra Caſtra ſolus ſine arbitris, ut oſtendat tibi pietatem ſuam multam, parui, & reverenter in terra poſitus, & nuntium, & mittentem veneratus ſum, & dum in oratione poſitus ſonitum expectarem ſecunda noctis vigilia, & tintinabulum audivi, & enſe, & ſcuto armatus egreſſus ſum extra caſtra, vidique ſubito a dextra parte orientem verſus micantem radium, & paulatim ſplendor creſcebat in majus, & dum oculos in illam partem efficaciter pono, ecce in ipſo radio, clarius ſole, ſignum crucis aſpicio, & Jeſum Chriſtum in eâ crucifixum, & ex una, & ex altera parte multitudinem juvenum candidiſſimorum, quos Angelos fuiſſe credo, quam viſionem dum video depoſito enſe, & ſcuto reliétisque veſtibus, & calceamentis, pronus in terram me projicio, lacrymisque abunde miſſis cœpi rogare pro conſervatione vaſſallorum meorum dixique turbatus: Quid tu à me Domine? credenti enim fidem vis augere; melius eſt, ut te videant infideles, & credant, quam ego qui a fonte babtismatis te Deum verum Filium Virginis, & Patris æterni agnovi, & cognoſco, erat autem Crux miræ magnitudinis, & elevata a terra quaſi decem cubitos. Dominus ſuavi vocis ſono, quam indignæ aures meæ perceperunt, dixit mihi: Non ut fidem tuam augeam hoc modo apparui tibi, ſed ut corroborem cor tuum in hoc conflictu, & initio regni tui ſuper firmam petram ſtabilirem. Confide, Alphonſe, non enim ſolum hoc certamen vinces, ſed omnes alios in quibus contra inimicos Crucis pugnaveris, gentem tuam invenies alacrem ad bellum, & fortem, petentem, ut ſub Regis nomine in hac pugna ingrediaris nec dubites, ſed quidquid petierint, libere concede, ego enim edificator, & diſſipator Imperiorum, & Regnorum ſum, volo enim in te, & in ſemine tuo Imperium mihi ſtabilire, ut deferatur nomen tuum in exteras gentes, & ut agnoscant ſucceſſores tui datorem Regni. Inſigne tuum ex pretio, quo ego humanum genus emi, & ex eo quo ego a Judæis emptus ſum compones, & erit mihi Regnum ſanctificatum fide purum, & pietate dilectum. Ego ut hæc audivi humi proſtratus adoravi dicens: Quibus meritis, Domine, tantam mihi annuntias pietatem? quidquid jubes faciam, & tu in mea prole quam promittis oculos benignos pone, gentemque Portugalenſem ſalvam cuſtodi, & ſi contra eos aliquod paraveris malum, verte potius illud in me, & ſucceſſores meos; & populum, quem tanquam unicum filium diligo abſolve. Annuens Dominus inquit, non recedet ab eis, neque a te unquam miſericordia mea, per illos enim paravi mihi meſſem multam, & elegi eos in meſſores meos in terris longiquis. Hæc dicens diſparuit, & ego fiducia plenus, & dulcedine redii in caſtra, & quod taliter fuerit, Juro ego Alphonſus Rex per Sanctiſſima Jeſu Chriſti Evangelia hiſce manibus tacta, idcireo præcipio ſucceſſoribus meis in perpetuum futuris, ut ſcuta quinque in crucem partita propter crucem, & quinque vulnera Chriſti in inſigne ferant, & in unoquoque triginta argenteos, & ſuper ſerpentem Moyſis ob Chriſti figuram, & hoc ſit memorabile monſtrum in generatione noſtra, & ſi quis aliud tentaverit, a Domino ſit maledictus, & cum Juda traditore in infernum maceratus. Facta carta Calim. III. Kal. Novembris 1152. Ego Adelfonſus Rex Portugalliæ I. Calim. Epiſcopus I. Bracarenſis Metropolis T. prior, Ferdinandus Petri Curiæ ſignifer, Velascus Sancii, &c.

CXXXII.

Epiſtola HADRIANI *Papæ* IV. *ad* FREDERICUM *Romanorum Imperatorem de Verbis* Beneficium *&* Contulimus *ab ipſo in quodam Diplomate uſurpatis, quod nimirum hæc verba, ubi de Dignitate Imperiali agitur, minimè intelligi debeant de aliqua Collatione feudali, ſed tantummodo de* bono facto, *prout in Sacris Scripturis ſparſim reperiuntur edita.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 1147.] 1154.

HADRIANUS *Epiſcopus Servus Servorum Dei, dilecto filio* FREDERICO, *&c.*

EX quo univerſalis Eccleſiæ curam, Deo prout ipſi placuit disponente, ſuſcepimus, ita in cunctis negotiis magnificentiam tuam honorare curavimus, ut de die in diem animus tuus magis ac magis in amore noſtro & veneratione Sedis Apoſtolicæ debuiſſet accendi. Unde ſine grandi admiratione non ferimus, quod cum audito ex ſuggeſtione quorumdam, animum tuum aliquantulum contra nos fuiſſe commotum, duos de melioribus & majoribus fratribus noſtris, Rolandum ſcilicet Cancellarium tituli Sancti Marci, & Bernardum tituli Sancti Clementis Presbyteros Cardinales, qui pro tuæ Majeſtatis honore in Romana Eccleſia ſolliciti ſemper extitérant, pro voluntatis tuæ cognitione ad tuam præſentiam deſtinavimus: aliter quam Imperialem decuerit honorificentiam ſunt tractati. Occaſione ſiquidem cujusdam verbi quod eſt, *beneficium*, tuus animus (ſicut dicitur) eſt commotus: quod utique nedum tanti viri, ſed nec cujuslibet minoris animum merito commoviſſet. Licet enim hoc nomen, quod eſt, *beneficium*, apud quosdam in alia ſignificatione, quam ex impoſitione habeat, aſſumatur, tunc tamen in ea ſignificatione acciplendum fuerat, quam nos ipſi poſuimus, & quam ex inſtitutione ſua noſcitur retinere. Hoc enim nomen ex *bono* & *facto* eſt editum, & dicitur beneficium, apud nos, non feudum ſed bonum factum. In qua ſignificatione in univerſo Sacræ Scripturæ corpore invenitur, ubi *ex beneficio Dei*, non tamquam *ex feudo*, ſed velut ex *benedictione* & *bono facto* ipſius, gubernari dicimur & nutriri. Et tua quidem magnificentia liquidò recognoſcit, quod nos ita bene & honorificè Impe-

ANNO 1154. Imperialis dignitatis insigne tuo capiti imposuimus, ut *bonum factum* valeat ab omnibus judicari. Unde quod quidam verbum hoc, & illud scilicet (*consulimus tibi insigne Imperialis coronæ*) à sensu suo nisi sunt ad alium retorquere: non ex merito causæ, sed de voluntate propria & illorum suggestione, qui pacem Regni & Ecclesiæ nullatenus diligunt, hoc egerunt. Per hoc enim vocabulum, *consulimus*, nihil aliud intelleximus, nisi quod superius dictum est, imposuimus. Sane quod postmodum personas Ecclesiasticas à debita sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ visitatione, ut dicitur, revocare jussisti: si ita est, quam inconvenienter actum sit, tua, fili in Christo carissime, discretio, ut credimus, recognoscit. Nam si aliquid apud nos amaritudinis habebas, per nuncios & literas tuas nobis fuerat intimandum: & nos honori tuo curavissemus sicut filii carissimi providere. Nunc igitur, quoniam ad commonitionem dilecti filii nostri Henrici Bajoariæ & Saxoniæ Ducis, duos de fratribus nostris, Henricum tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & Hyacinthum Sanctæ Mariæ in Cosmedin, Diaconos Cardinales; prudentes siquidem & honestos viros, ad tuam præsentiam destinavimus, celsitudinem tuam monentes & hortantes in Domino, quatenus eos honeste & benigne recipias: & quod ab eis ex parte nostra tuæ magnificentiæ fuerit intimatum, à sinceritate cordis nostri noverit tua excellentia processisse. Ac per hoc cum eisdem filiis nostris, mediante jam dicto filio nostro Duce, ita celsitudo tua studeat convenire: ut inter te ac matrem tuam sacrosanctam Romanam Ecclesiam nullius discordiæ seminarium debeat remanere.

CXXXIII.

1154. *Epistola* HADRIANI IV. *Papæ ad* FRIDERICUM *Imperatorem, qua de duplici injuria* SEDI APOSTOLICÆ *per ipsum illata; videlicet de antepositione proprii Nominis in Epistolis, & de Homagio ab Episcopis exacto conqueritur, eundemque ad resipiscentiam minis adjectis hortatur.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 1149.]

HADRIANUS *Episcopus Servus Servorum Dei* FRIDERICO *Romano Imperatori Salutem & Apostolicam Benedictionem.*

LEx Divina sicut parentes honorantibus longævitatem promittit, ita maledicentibus patri & matri sententiam mortis intendit. Veritatis autem voce docemur, quia omnis qui se exaltat humiliabitur. Quapropter, dilecte in Domino fili, super prudentia tua non medioriter admiramur, quod beato Petro & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ non quantam deberes exhibere reverentiam videris. In literis enim ad nos missis nomen tuum nostro præponis: in quo insolentiæ, ne dicam arrogantiæ, notam incurris. Quid dicam de fidelitate beato Petro & nobis à te promissa & jurata? quomodo eam observes, cum ab iis qui Dii sunt & filii excelsi omnes, Episcopis videlicet, homagium requiris, fidelitatem exigis, & manus eorum sacratas manibus tuis innectis, & manifeste factus nobis contrarius, Cardinalibus à latere nostro directis non solum Ecclesias sed & Civitates regni tui claudis? Resipisce ergo, resipisce, tibi consulimus. Quia cum à nobis consecrationem & Coronam merueris, dum inconcessa captas, ne concessa perdas nobilitati tuæ timemus.

CXXXIV.

1155. *Concessio Summi Pontificis* ADRIANI IV. *Regi Anglorum* HEINRICO II. *facta de occupanda* Hyberma *sub stipulata annua unius Denarii Beato* PETRO *solvenda pensione.* [MATTH. PARIS Historia major pag. 95. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. pag. 1143.]

ADRIANUS Episcopus Servus Servorum Dei, Charissimo in Christo filio, illustri Anglorum Regi salutem & Apostolicam benedictionem. Laudabiliter & satis fructuosè de glorioso nomine tuo propagando in terris, & æternæ felicitatis præmio cumulando in Cœlis tua magnificentia cogitat, dum ad dilatandos Ecclesiæ terminos, ad declarandum indoctis & rudibus populis Christianæ fidei veritatem, & vitiorum plantaria de agro Dominico extirpanda, sicut Catholicus Princeps intendis, & ad id convenientius exequendum, consilium Sedis Apostolicæ exigis & favorem. In quo ANNO 1155. facto, quanto altiori consilio & majori discretione procedis, tanto in eo feliciorem progressum te, parante Domino, confidimus habiturum. Significasti siquidem nobis, fili in Christo charissime, te Hyberniæ insulam, ad subdendum populum legibus Christianis, & vitiorum inde plantaria extirpanda velle intrare, & de singulis domibus, annuam unius denarii beato Petro velle solvere pensionem: ita & jura Ecclesiarum illius terræ illibata, & integra conservare. Nos autem pium & laudabile desiderium tuum favore congruo prosequentes, & petitioni tuæ benignum impendentes assensum, gratum & acceptum habemus, ut pro dilatandis Ecclesiæ terminis, vitiorum restringendo discursu, pro corrigendis moribus & virtutibus inserendis, pro Christianæ Religionis augmento, insulam illam ingrediaris, & quæ ad honorem Dei & salutem illius terræ spectaverint, exequaris: & illius terræ populus te recipiat, & sicut Dominum veneretur, jure Ecclesiarum illibato & integro permanente, & salva Beato Petro de singulis domibus annua unius denarii pensione. Sanè omnes insulas, quibus sol justitiæ Christus illuxit, & quæ documenta fidei Christianæ susceperunt ad jus Sancti Petri, & sacro Sanctæ Romanæ Ecclesiæ (quod tua etiam nobilitas recognoscit,) non est dubium pertinere. Si ergò quod animo concepisti effectu duxerit prosequente complendum, stude gentem illam bonis moribus informare, & agas tam per te, quàm per illos, quos ad hoc, fide, verbo & vita idoneos esse perspexeris, ut decoretur ibi Ecclesia, plantetur & crescat fidei Christianæ Religio, & quæ ad honorem Dei & salutem pertinent animarum, taliter ordinentur: ut & à Deo sempiternæ mercedis cumulum consequi merearis, & in terris gloriosum nomen valeas in sæculis obtinere.

CXXXV.

FRIDERICI I. *Imperatoris Diploma, quo Beneficium Comitatûs & Marchiæ, ab Imperatore* OTTONE, HEYMONI *Virdunensi Episcopo & successoribus ejus concessum, Episcopo* ALBERTO *confirmatur. Datum Columbariæ 16. Kal. Septembris 1156. Cum Limitibus Comitatûs Virdunensis.* [Ex Authentico apud MABILLON. in Appendice Supplementi de Re Diplomatica. pag. 100.] 1156. 17. Aoûi.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus, Alberto dilecto & fideli suo Virdunensi Episcopo, suisque successoribus in perpetuum, Antecessores nostri Reges & Imperatores Ecclesiarum Rectoribus, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus & cæteris Prælatis ob eorum devotionis & fidelitatis insigne meritum bona data dare consueverunt, & ab omni pravorum hominum incursione non tantum eos, sed & eorum possessiones Imperiali protectione defensare. Recolentes igitur ex antecedis Virdunensium Episcoporum ad Antecessores nostros in diversis rerum & temporum varietatibus memoranda obsequia, tuam quoque personam constanter in nostra fidelitate perseverare cognoscentes, precibus tuis justis permoti, ad impetranda quæ volueris inclinamur. Beneficium itaque Comitatûs & Marchiæ, quod recolendæ memoriæ Otto Romanorum Imperator Augustus Heymoni Virdunensi Episcopo & successoribus, & per eum Virdunensi Ecclesiæ quondam donavit; Nos eodem spiritu & eadem firmitate constante, tibi, Ecclesiæque Virdunensi ac tuis posteris confirmamus, eodem etiam jure & forma donationis valiturum, prout à præfato Imperatore Ottone jam dicto antecessori tuo Heymoni & cæteris Episcopis in processu temporis nomen & dignitatem Episcopalem subituris dignoscitur esse præstitum: videlicet ut tu, & tui successores liberam in perpetuum habeatis potestatem eumdem Comitatum in usus Ecclesiæ tenendi, Comitem eligendi, absque ullo hereditario jure ponendi, habendi, seu quidquid libuerit faciendi, atque modis omnibus disponendi, bannum, teloneum, monetam, & districtum civitatis in omnibus cauis criminalibus & civilibus pleno jure, tibi & successoribus tuis habenda concedimus. Valdentiam quoque castrum cum Advocatia & Banno, & Curiam, quæ Molendinum dicitur, cum suis pertinentiis, Woffen-Villare cum Advocatia & Banno & cæteris pertinentiis; Benan-

ANNO. 1156. mundulam cum Banno & Advocatia, & suis pertinentiis, Curiam Sancti Medardi cum Banno & Advocatia, & suis pertinentiis; Curiam Juppilla cum Banno & Advocatia & suis pertinentiis; fundum Juveniacensis Abbatiæ cum Banno & Advocatia & suis pertinentiis; Castrum Deus-leuvart cum Banno & Advocatia; Bannum & Advocatiam de Monte Sancti Vitoni; fundum Ecclesiæ Sancti Germani Montis-Falconis cum Banno & Advocatia & suis pertinentiis; Castrum Wentronis-Villæ, Viennam castrum, Claromontem castrum, Dunum castrum cum Foresto; Mireuvale castrum, Septimiacum, Hattonis castrum cum Foresto, Sampiniacum castrum: & si quando tibi & terræ tuæ necessarium fore perspexeris aliud præsidium, auctoritatis nostræ concessione construere liceat infra terminos tuos. Ut autem hujus nostræ Confirmationis statutum omni ævo inviolabile permaneat, hanc inde Cartam conscribi, & nostra aurea Bulla insigniri justimus, manuque propria corroborantes, idoneos testes qui præsentes aderant, subter notari fecimus, quorum Nomina hæc sunt: Burchardus Argentinensis Episcopus, Ortlebus Basilecnsis Episcopus, Stephanus Metrensis Episcopus, Henricus Tullensis Episcopus, Helciphus Murbacensis Abbas, Bertholfus Dux, Matheus Dux Lotharingiæ, Otto Palatinus Comes, Comes Rodulfus, Comes Vercicus, Marchio Hermannus, Comes Warnerus, Comes Theodericus, Symon Comes, Conradus Comes, & multi Nobiles. Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris Augusti.

Ego Cancellarius Reinaldus vice Arnaldi Maguntini Archiepiscopi & Archicancellarii recognovi.

Datum Columbariæ XVI. Kal. Septembris, Anno Dominicæ Incarnationis M°. C°. L°. VI°. Indictione IIII. regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore gloriosissimo augusto anno regni ejus IIII°. Imperii vero II°.

Appensa est huic præcepto Bulla aurea, in cujus antica parte exhibetur Friderici effigies cum hac inscriptione: *Fridericus Dei Gratia Romanorum Imperator Augustus*, & in postica Urbs Roma cum hoc versu:

Roma caput Mundi regis Orbis frena rotundi.

Horum duorum Diplomatum copiam nobis pro fua in nos benignitate fecit Illustrissimus D. D. Hippolytus de Bethune, Episcopus & Comes Virdunensis. Opportune hoc loco subjicere lubet Limites Comitatus Virdunensis, quo nullus forte antiquior in Gallia peues Ecclesiasticas Dignitates.

VIRDUNENSIS COMITATUS LIMITES.

Virdunenfis Comitatus ità fu circuita habetur. Incipit cuim à Leone, Monte-falconis & usque ad Pertufain-petram tendit. De Pertufa-petra usque ad Subtriamvillam, & inde usque ad villam Falley. Dehinc usque Longuion, ubi Cruna cadit in Caram fluvium, & ficut Cruna furfum decurrit usque ad Amaucium, quæ usque Bricium tendit, & usque ad Bamvadum, ubi cadit in Ornam. Et in longitudine fuperius usque ad fontem apud Auncurtum, & inde usque ad Quercum Saldey, & inde fub Mocioni ad fontem Lupimontis. Dehinc ad Marbodi-fontem, & inde Petus ad Vadum, & inde usque ad Cofaniæ, ubi cadit in Mofam fluvium. Dehinc usque ad Warum-curtem per Nuellearios juxta Bilcei & Warnumeurt; & inde contrà vallem juxta longum campum, recta via usque Esiam, & inde usque ad fontem-Sarnidum ad fontes tres. Ex hinc usque Summam-Aniæ, & postea utque ad Ulmos: & inde usque ad locum, ubi Blumina fuit in Asiliam; & inde per deseensum Aniæ juxta Viasnam, & usque Viennam per Vereires, & per Monblaim villam, per Concescurt, per castrum juxta Quarnaium; & inde per superiorem partem villæ, quæ dicitur Chaberel; & inde recta via usque ad Jemas, & inde usque ad Spanulfi-villam; & inde recta via usque ad Montem-falconis, & usque ad Leonem, à quo priùs incepimus.

CXXXVI.

17. Sept. *Imperatoris* FRIDERICI I. *Privilegium. Quo poſt ſententiam de Ducatu Bavariæ & Marchionatu Auſtriæ ſuprà Anaſim, inter* HEINRICUM *Auſtriæ*, & HEINRICUM *Saxoniæ Ducet latam, dictum Marchionatum in Ducatum erigit, eumque variis prærogativis ditat; præſertim quòd non extantibus Ducum Auſtriæ ſiliis maſculis, filia ſenior in præfato Ducatu ſuccedere de-*

TOM. I. *beat. Datum Ratiſponæ 17. Kalend. Octob. 1156.* ANNO 1156.

Cum Conſtantiuæ Imperatoris FRIDERICI II. *Duci Auſtriæ* FRIDERICO *indulto, cum adjecto hoc Privilegio, ut Dux Crucem Cæſarei Diadematis ſuo principali pileo inſcrat. Dat. Veronæ menſe Junio* 1245. Et *Tranſumpto horum Privilegiorum per* LEONARDUM *Epiſcopum Patavienſem, Viennæ in Curia Epiſcop. Ind. 15. die 17. Aprilis* 1437. (Tiré des Archives Imperiales du petit Tréſor de la Regence & de la Chambre à Vienne.)

LEONARDUS Dei & Apoſtolicæ Sedis gratia Epiſcopus Patavienſis Univerſis & ſingulis, ad quos preſentes noſtre Littere pervenerint, ſalutem in Domino & preſentibus fidem fubdubiam adhibere. Noveritis quod Egregii in Chriſto nobis Dilecti Wolfgangus Pair de Vedersdorff, Rector Eccleſie Parrochialis in Halmburg, & Johannes Aichelperger de Novo foro Rector Parrochialis Eccleſie in Grillemberg noſtre Diœceſ. Licentiati in Decretis, nec non Secretarii Illuſtris Principis ac Domini noſtri Alberti Ducis Auſtrie, Stirie, Carinthie, Carniole, ac Comitis Tirol, nec non Marchionis Moravie &c. coram nobis, Notarioque & teſtibus infrafcripfis perſonaliter conſtituti, vice, ac nomine dicti Domini noſtri Ducis Auſtrie, ac de ejus mandato, ut aſſerebant, quandam Litteram ſeu quoddam Privilegium ſerenifſimi Principis olim inclite memorie Domini Friderici ſecundi Romanorum Imperatoris & ſemper Auguſti, Jeruſalem & Sicilie Regis, Bulla aurea hic Appenſata in filis ſericeis, rubei coloris, impendente, ſigillatam, ſen ſigillatum, in cujus medio ab una parte quedam imago ad modum figure Imperatoris, cum ceptris inſignibus regalibus in ſolio Majeſtatis ſedens, videlicet ſceptrum in dextra, & pomum cum Cruce in ſiniſtra, manibus habentis, cum hujusmodi circumferencinlibus literis ✠ *Fridericus Dei gratia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus Jeruſalem & Sicilie Rex*, ab alia vero parte, quedam turres ad modum Caſtri cum literis circumferencialibus hujusmodi. ✠ *Roma caput mundi regis orbis frena rotundi*, ſculpte apparebant cum quibusdam aliis ſignis & caracteribus, una cum tenore ipſius Litere infra deſcriptis in medium exhibuerunt & produxerunt, cujus tenor infra de verbo ad verbum eſt inſertus, Petentes debita cum inſtancia, hujusmodi Literas per nos tranſſumi, & exemplari, ac in publicam tranſſumpti formam, cum interpoſitione decreti noſtre auctoritate ordinaria redigi mandari, taliter, ut ei plena, ſieut originalibus, fides valeat adhiberi, cum propter viarum diſcrimina aliasque cauſas racionabiles & eventus variabiles ipſa Litera originalis, ad loca indigencie ipſius, nequeat omni tempore, comode portari. Nos igitur attendentes peticioni hujusmodi fore juſtam, & conſonam racioni, omnes & ſingulos ſua intereſſe putantes, & quos infraſcriptum tangit negocium, ſeu tangere poterit, quodlibet in futurum, ad certum peremptorium terminum competentem, edicto publico citari, & evocari fechnus, quo quidem termino adveniente, & nullo qui ſe opponeret aliquatenus comparente, ad predictorum Secretariorum, qui non comparencium contumacian acceſſabant, & ut premittitur hujusmodi Literam tranſſumi petentium inſtantiam. Supredictas Literas ad nos recepimus, ipſisque una cum Notario infraſcripto, auſcultavimus diligenter, eamque ſanam, integram, & illeſam, omnique prorſus vicio & ſuſpicione carentem comperimus, quare ipſam per Notarium publicum infraſcriptum, & hujusmodi auctoritate coram nobis Scribam, tranſſumi, exemplari, & in publicam formam redigi mandavimus, nil addito, vel diminuto, quod ſenſum variet, ſeu mutet intellectum, auctoritatemque noſtram preſcriptus interponimus pariter, & Decretum, volentes & decernentes, ut preſenti noſtro publico tranſſumpto tanquam ipſe Litere originali ubique locorum in judicio & extra, fides plenaria poſſit & debeat adhiberi. Tenor vero predicte Litere per omnia ſequitur & eſt talis. C. In Nomine Sancte & Individue Trinitatis Amen. Fridericus Secundus divina favente clementia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Jeruſalem & Sicilie Rex. Juſtis Principum noſtrorum peticionibus condeſcendere cogimur, quas nil favorabiliter audiremus, obnubire quod juſte petitur, per injuriam videremur, Ejuropter per preſens Privilegium, noverit, tam preſens eras quam ſucceſſura poſteritas, quod noſter Excellentiſſimus Princeps Fridericus Dux Auſtric & Stirie, ac Dominus Carniole, dilectus Princeps & conſanguineus noſter, quoddam Privilegium divi Auguſti Imperatoris quondam Friderici Avi noſtri, inſe-

ANNO 1156. memorie recolende, Heinrico quondam Duci Austrie proavo suo dudum indultum, nostro culmini presentavit, supplicans attencius, ut ei illud innovare, & omnia que continentur in eo, confirmare de nostra gracia dignaremur, cujus tenor per omnia talis est. C. In Nomine Sancte & individue Trinitatis Amen. Fridericus divina favente clemencia Romanorum Imperator Augustus. Quanquam rerum commutacio, ex ipsa corporali institucione, possit firma consistere, nec ea que legittime geruntur, ulla possit refragacione convelli, ne tamen rei geste ulla possit esse dubietas, Imperialis debet intervenire auctoritas. Noverit igitur omnium Cristi, Imperiique & nostri fidelium presens etas, & futura posteritas, qualiter nos ejus cooperante gracia, a quo celitus pax missa est hominibus super terram, in generali nostra Curia Ratispone in Nativitate Sancte Marie celebrata in presentia multorum Religiosorum & Catholicorum, litem & controversiam, que inter Carissimum nostrum Patruum Heinricum Ducem Austrie, & inter Nepotem nostrum Carissimum Heinricum Ducem Saxonie, diu agitata extitit super Ducatu Bavarie, & super Marchia a superiori parte fluminis Anasi, terminavimus hoc modo, quod Dux Austrie resignavit nobis Ducatum Bavarie & dictam Marchiam, quos tenebat, qua resignacione facta, mox eundem Ducatum Bavarie in beneficium contulimus Duci Saxonie. Predictus vero Dux Saxonie cessit & renunciavit omni Juri & accioni, quas habebat ad dictam Marchiam cum omnibus suis Juribus & beneficiis. Ne autem in hoc facto honor & gloria Patrui nostri carissimi aliquatenus minuatur, de consilio & judicio Principum, Illustri Wadislao Duce Bohemie Sententiam promulgante, quam ceteri Principes approbabant, Marchionatum Austrie, & dictam Marchiam supra Anasum commutavimus in Ducatum, Eundemque Ducatum cum subscriptis Juribus, principiis & graciis omnibus liberalitate Cesarea contulimus predicto Heinrico nostro Patruo carissimo, prenobili sue uxori Theodore, & Liberis eorundem, ob singularem favorem, quo erga dilectissimum patrem nostrum Heinricum Austrie, ejus Conthoralem prenobilem Theodoram, & eorum Successores, nec non erga terram Austrie, que clippeus & cor Sacri Romani Imperii esse dinoscitur, afficimur, de consilio & assensu Principum Imperii, dictis Conjugibus eorum in eodem Ducatu Successoribus, nec non pretacte terre Austrie subnotatas Constituciones, Concessiones, & Indulta auctoritate Imperiali in Jura plena & perpetua redactas donavimus liberaliter vigore presentium & donamus, Primo quidem, quod Dux Austrie quibusvis subsidiis, seu serviciis tenetur, nec esse debet obnoxius Sacro Romano Imperio, nec cuiquam alteri nisi ea de sui arbitrii fecerit libertate, eo excepto duntaxat, quod Imperio servire tenebitur in Ungariam duodecim Viris armatis per mensem unum sub expensis propriis, in ejus rei evidenciam, ut Princeps Imperii dinoscatur, nec pro conducendis feodis requirere seu accedere debet Imperium extra metas Austrie, verum in terra Austrie sibi debent sua feoda conferri per Imperium, & locari, quod si sibi denegaverit, ab Imperio requirat & exigat literatorie trina vice, quo facto juste possidebit sua feoda sine offensa Imperii, ac si ea corporaliter conduxisset. Dux eciam Austrie non tenetur aliquam Curiam accedere edictam per Imperium seu quemvis alium, nisi ultro, & de sua fecerit voluntate, Imperiumque nullum feodum habere debet Austrie in Ducatu. Si vero Princeps aliquis, vel alterius Status persona, nobilis, vel ignobilis, cujuscunque condicionis exiliat, haberet in dicto Ducatu possessiones ab ipso Jure feodali dependentes, has nulli loceet seu conferat, nisi eas prius conduxerit a Duce Austrie memorato, cujus contrarium si fecerit, eadem feoda ad Ducem Austrie devoluta libere sibi extunc Jure proprietatis & directi Dominii pertinebunt, Principibus Ecclesiasticis & Monasteriis exceptis duntaxat, in hoc casu. Cuncta eciam secularia Judicia Bannum silvestrium & ferinarum, piscine & nemora in Ducatu Austrie, debent Jure feodali a Duce Austrie dependere; eciam debet Dux Austrie de nullis oppositionibus vel objectis quibuscunque nec coram Imperio, nec aliis quibuslibet cuiquam respondere, nisi id sua propria & spontanea voluerit facere voluntate, sed si voluerit unum locare, poterit de suis vasallis seu homoiegiis, & coram illo secundum terminos prefixos parere potest, & debet justicia complemento. Insuper potest idem Dux Austrie, quando impugnatus fuerit ab aliquo, de Duello per unum ydoneum non in enormitatis macula detentum, vices suas prorsus supplere, & illum ipsa eadem die seu Princeps vel alius quisquam, pro alicujus nota infamie, non potest impetrare, nec debet impugnari. Preterea quicquid Dux Austrie in Terris suis seu districtibus suis fecerit vel statuerit, hoc Imperator, nec alia potencia, modis seu viis quibuscunque non debet in aliud quoquo imposterum commutare, & si, quod Deus avertat, Dux Austrie sine herede filio deceder, idem Ducatus ad seniorem filiam, quam reliquerit, devolvatur. Inter Duces Austrie, qui senior fuerit dominium habeat dicte terre, ad cujus eciam seniorem filium dominium Jure hereditario deducatur, ita tamen, quod ab ejusdem Sangwinis stipite non recedat, nec Ducatus Austrie ullo unquam tempore divisionis alicujus recipiat seccionem. Si quis in dicto Ducatu residens, vel in eo possessiones habens, fecerit contra Ducem Austrie occulte vel publice, est dicto Duci in rebus & corpore sine gracia condempnatus, Imperium dicto Duci Austrie, contra omnes suos injuriatores, debet auxiliari & succurrere, quod justiciam assequatur. Dux Austrie principali amictus veste, superposito ducali pileo circumdato serto pinnito, baculum habens in manibus, equo assidens, & insuper more aliorum Principum Imperii conducere ab Imperio feoda sua debet, dicti Ducis Institucionibus, & destitucionibus in Ducatu suo Austrie est parendum. Et potest in terris suis omnibus, tenere Judeos & Usurarios publicos quos volgus vocat *Gawetschin*, sine Imperii molestia & offensa. Si quibusvis Curiis publicis Imperii Dux Austrie presens fuerit, unus de Palatinis Archiducibus est censendus, & nichilominus in consessu & incessu ad latus dextrum Imperii post Electores Principes obtineat primum locum. Dux Austrie donandi & deputandi terras suas cuicunque voluerit habere debet potestatem liberam, si, quod absit, sine heredibus liberis decederet, nec in hoc per Imperium debet aliqualiter impediri. Prefatus quoque Ducatus Austrie habere debet omnia & singula Jura, privilegia & indulta, que obtinere reliqui Principams Imperii dinoscuntur. Volumus eciam, ut si districtus & diciones dicti Ducams, ampliari fuerint, ex hereditatibus, donacionibus, emptionibus, deputacionibus, vel quibusvis aliis devolucionum successionibus, prefata Jura, privilegia & indulta ad augmentum dicti Dominii Austrie plenarie referantur. Et ut hec nostra Imperialis Constitucio omni evo firma & inconvulsa permaneat, presentes Literas scribi, & Sigilli nostri impressione fecimus insigniri, adhibitis ydoneis testibus, quorum nomina sunt hec, Pilgrinnus Patriarcha Aquilegiensis, Eberhardus Archiepiscopus Saltzburgensis, Otto Frisingensis Episcopus, Conradus Paraviensis Episcopus, Eberhardus Babembergensis Episcopus, Hartmannus Prixniensis, Hartwicus Ratisponensis, & Tridentinus Episcopus Dominus Welfo, Dux Conradus frater Imperatoris, Fridericus filius Regis Conradi, Heinricus Dux Carinthie, Marchio Engelbertus de Ystria, Marchio Adelbertus de Stadeu, Marchio Diepoldus, Hermannus Palatinus Comes de Reno, Otto Comes Palatinus, & frater ejus Fridericus, Eberhardus Comes de Saltzbach, Rudolffus Comes de Sweinsheutt, Albertus Comes Hallensis, Eberhardus Comes de Purkhusen, Comes de Bucena, Comes de Peylstein, & alii quamplures. Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris Invictissimi. Et Ego Rainaldus Cancellarius vice Aruoldi, Moguntini Archiepiscopi, & Archicancellarii recognovi, regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore Augusto in Ratispone Quintilend. Octobris, anno Dominice Millesimo Centesimo quagesimo sexto, Anno Regni eius Quinto, Imperii secundo. Nos itaque, qui fidem & obsequia nostrorum Principum non parimur irremunerata transire, attendentes fidem puram & devocionem sinceram, quam predictus Dux ad Majestatis nostre personam & Sacrum Imperium habet, pro gratis quoque serviciis, que nobis & Imperio exhibuit hactenus fideliter & devote, & que exhibere poterit in antea graciora, ipsius supplicacionibus favorabiliter inclinati, suprascriptum Privilegium, divi Augusti Avi nostri predicti, huic nostro Privilegio de verbo ad verbum inseri jussimus omnia que continentur in eo, de Imperialis preeminencie nostre gracia confirmantes, Igitur competit eciam nostro Imperiali Imperio Illustri Principi nostro predilecto Friderico speciali gracia graciando. Quapropter concedimus enim & damus eidem Illustri Principi Duci Austrie, hec subscripta ad habendum pro Jure plenarie, ut nullus suorum feodalium, aut suas terras inhabitanciam

ANNO 1156.

ANNO 1156. cium sive possidencium, nulli alteri aliquod Juris obediant, Excepto enim sibimet ipso nostro predilecto Friderico Principi Duci Austrie, ac suas vices supplentibus sive potestatem. Concedimus enim nostro Illustri Principi Duci Austrie Crudem nostri Dyadematis suo principali Pilleo sufferendo, volumus eciam, ut dilectus noster Dux Austrie omnia sua feodalia sive Jura, liberaliter suscipiat dacione sine omni. Igitur Jura omnia prescripta, Illustris Dux Austrie rite & liberaliter tenere debeat in omnibus suis terris, quas jam possidet, & in futurum possidebit. Statuimus igitur & Imperiali sanecimus edicto, quatenus nullus Rex, nullus Dux, nullus Marchio, nullus Princeps, nullus Comes, nullus Prelatus, nulla denique persona, alta vel humilis, Ecclesiastica vel mundana, contra presentis Innovacionis & Confirmacionis nostre tenorem venire presumat. Quod qui presumpserit, indignacionem nostri culminis, & penam mille librarum auri se noverit incurrisse, quarum medietas Camere, reliqua vero parti passe injuriam applicetur. Ad hujus igitur Innovacionis & Confirmacionis nostre futurum memoriam & robur perpetuo valiturum, presens Privilegium fieri, & Bulla aurea Typario nostre Majestatis impressa jussimus communiri. Hujus rei testes sunt, Conradus Frisingensis Episcopus, Heinricus Pabembergensis Electus, Fridericus filius Illustris Regis Castelle, Rudolffus nobilis Comes de Habspurg, Ludowicus Comes de Helffenstein, Albertus de Nyse, & alii quam plures. Signum Domini nostri Friderici Dei gracia Invictissimi Romanorum Imperatoris semper Augusti Jerusalem & Sicilie Regis. Acta sunt hec Anno Dominice Incarnacionis Millesimo Duagesimo quinto, tercia Indictione Imperante Domino nostro Friderico Romanorum Imperatore glorioissimo semper Augusto Jerusalem & Sicilie Rege Romani Imperii ejus Anno vicesimo quinto regni Jerusalem vicesimo primo regni vero Sicilie quadragesimo septimo. Dat. Verone Anno Mense & Indiccione prescriptis, in quorum & singulorum fidem & evidens testimonium premissorum presentes nostras Literas seu presens publicum Transsumpti Instrumentum fieri, Sigillique nostri appensione una cum pretacti Notarii nostri subscriptione jussimus communiri. Dat. & actum Wienne in Curia nostra Episcopali, in Camera nostre solite habitacionis, sub Anno, a Nativitate Domini, Millesimo, Quadringentesimo Tricesimo septimo, Indiccione quinta decima, die vero Mercurii, decima septima mensis Aprilis, hora terciarum vel quasi, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Martini divina providencia Pape quarti, Anno septimo, Presentibus venerabili & Egregiis in Christo nobis dilectis, Silvestro, Decano atque Doctore, Magistro Conrado Bladegh Licenciato in Decretis, & Canonico Eccleste nostre Patavien. Presbytero & Clerico ejusdem nostre diocesi. testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis.

(L. S.) Et Ego Petrus Sartoris de Kirchaim Clericus Misnens. diocesi. publicus Imperiali auctoritate Notarius, nec non causarum hujusmodi coram Reverendissimo in Christo Patre ac Domino Domino Leonardo Episcopo Patavienfi Scriba, Quia prescriptarum Litterarum exhibicioni, producciori, auscultacioni, earumque examinacioni, inspeccioni ac Sigillorum descripcioni & ordinarie auctoritatis atque Decreti interpoticioni omnibusque aliis & singulis dum sic ut premittitur fient & agentur una cum testibus prescriptis presens interfui, easque sic fieri vidi & audivi. Idcirco de spirituali mandato antedicti Domini mei Episcopi Patavienfis ipsas Litteras originales de verbo ad verbum transsumpsi, copiavi, nil addendo quod sensum variet aut mutet intellectum, ac fideli collacione prehabita, presens transsumptum exinde confeci quod cum Litteris Originalibus per omnia concordare reperi, & per alium fidelem me pluribus occupato negociis scribi feci, publicavi & in hanc publicam transsumpti formam redegi, Signoque & nomine meis solitis & consuetis una cum appensione Sigilli pretacti Domini mei Episcopi roboravi, in fidem & evidens testimonium omnium & singulorum premissorum rogatus & requisitus.

CXXXVII.

1157. *Pax Publica per* FRIDERICUM I. *Imperatorem Ratisbone constituta ad totius Germanie quietem & tranquillitatem instaurandam.* [JACOBI CUJACII Opera Tom. II. De Feudis Lib. V.]

ANNO 1157.

FRIDERICUS, Dei gratia, Romanus Imperator semper Augustus, Episcopis, Ducibus, Comitibus, Marchionibus, & Rectoribus, ad quos Litere istæ pervenerint, gratiam suam, & pacem, & dilectionem. Quoniam, divina præordinante clementia, solium Regiæ Majestatis conscendimus, dignum est ut cujus præcellimus munere, illi omnino pareamus in opere. Inde est quod nos tam divinas quam humanas leges in suo vigore manere cupientes, & Ecclesias sive Ecclesiasticas personas subleuare, & ab incursu, & invasione quorumlibet defensare intendentes, quibuscumque personis jus suum conservare volumus, & pacem diu desideratam, & antea toti terræ necessariam per universas Regni partes habendam Regia auctoritate indicimus. Qualiter autem eadem pax tenenda sit & servanda in subsequentibus declarabitur evidenter.

Si quis hominem intra pacem constitutum occiderit, capitalem subeat sententiam: nisi per duellum hoc probare possit, quod vitam suam defendendo illum occidit. Si autem omnibus manifestum sit, quod non necessario, sed voluntarie illum occiderit, tunc neque per duellum, neque quolibet alio modo excusabitur, quin capitali damnetur sententia. Si vero violator pacis a facie Judicis fugerit, res ejus mobiles a Judice in populum publicentur & dispendentur; heredes autem sui hereditatem quam ipse tenebat, recipiant tali conditione interposita, at jurejurando spondeant quod ille violator pacis nunquam de cetero ipsorum voluntate aut consensu aliquod emolumentum inde percipiat. Quod si heredes, neglecto postmodum juris rigore, hereditatem ei dimiserint, Comes eandem hereditatem regiæ ditioni assignet: & a Regio jure beneficium suscipiant.

Si quis alium intra pacis edictum vulneraverit, nisi in duello, & vitam suam defendendo hoc fecerit, probaverit: manus ei amputetur, & sicut superius dictum est judicetur: & Judex in causa ipsum & res ejus secundum rigorem justitiæ strictius consequatur.

Si quis aliquem ceperit, & absque sanguinis effusione fustibus percusserit, vel crines ejus aut barbam expiaverit: decem libras ei cui injuria illata esse videtur, per compositionem impendat, & Judici viginti libras persolvat.

Si vero temerarius absque percussione eum invadat, quod vulgo dicitur * cisteros, calida manu, ac verberibus contumeliisque male tractaverit: quinque libras componat, & Judici pro tali excessu decem libras persolvat. * Ohrfeigen.

Quicumque Judici suo pro excessu viginti libras invadiaverit, prædium suum pro pignore illi tradet, & intra quatuor septimanas invadiatam pecuniam persolvat. Quod si intra quatuor septimanas prædium suum solvere neglexerit: heredes sui si voluerint hereditatem recipiant, & Comiti intra sex septimanas viginti libras persolvant. Si autem Comes eandem hereditatem Regiæ potestati consignet, proclamatori etiam damnum restituat & prædium a Rege beneficiali jure obtineat.

Si Clericus de pace violata pulsatus fuerit, aut pacis violatorem in contubernio suo habuerit, & de iis in præsentia sui Episcopi sufficienti testimonio convictus fuerit: Comiti, in cujus Comitatu idem Clericus hoc perpetraverit, viginti libras persolvat, & de tanto excessu, secundum statuta Canonum, Episcopo satisfaciat. Si autem idem Clericus inobediens extiterit, non solum officio & beneficio Ecclesiastico privetur, verum etiam tanquam proscriptus habeatur.

Si Judex populi clamore aliquem pacis violatorem ad castrum alicujus Domini secutus fuerit, Dominus, cujus castrum id esse cognoscitur, ad faciendam justitiam illum producat. Qui si da sua fuerit diffisus innocentia, & ante conspectum Judicis venire formidaverit, si mansionem in castro habet, Dominus ejus omnia bona mobilia sub sacramento Judici repræsentet, & eum de cætero in domo sua tanquam proscriptum non recipiat. Si vero mansionem in castro non habuerit, Dominus ejus secure eum adducere faciat, & postmodum Judex eum populo eum tanquam pacis violatorem persequi non desistat. Si duo homines pro uno beneficio contendunt & unus super eodem beneficio investitorem producit, illius testimonium, cum investitor donum investituræ cognoscit, Comes primo recipiat: & si idem probare poterit idoneis testibus, quod absque rapina hoc idem beneficium habuit, remota controversia materia id obtineat. Quod si de rapina præsente Judice convictus fuerit, rapinam dupliciter solvat, beneficio vero careat, nisi justitia & judicio dictante illud in posterum

ANNO 1157. reqairat. Si tres vel plures contendunt de eodem beneficio, producentes utrinque diversos investitores, Judex in cujus præsentia causa ventilatur, a duobus requirat, boni testimonii hominibus in Provincia eorumdem litigatorum commorantibus per sacramentum quod juraverint, quis illorum absque rapina ejus beneficii possessor extiterit, & cognita ex ipsorum testimonio rei veritate, possessor beneficium suum quiete obtineat, nisi judicio & justitia dictante alter de mana sua illud eripiat.

Si rusticus militem de violata pace pulsans manu sua juraverit, quod non de voluntate sua, sed de necessitate hoc fecit: manu militari se miles expurgabit.

Si miles rusticum de violata pace pulsaverit, & manu sua juraverit, quod non voluntate, sed necessitate hoc fecit: de duobus unum rusticus eligat: an divino, an humano judicio innocentiam suam ostendat: aut septem testibus idoneis quos Judex elegerit, se purget.

Si miles adversus militem pro pace violata, aut aliqua capitali causa duellum committere voluerit: facultas pugnandi ei non concedatur, nisi probare possit, quod antiquitus ipse cum parentibus suis natione legitimus miles existat.

Post natale Sanctæ Mariæ, unusquisque Comes septem boni testimonii viros sibi eligat, & de qualibet Provincia cum ipsis sagaciter disponat, & quanto precio secundum qualitatem temporis su annona vendenda, utiliter provident. Quicunque vero contra deliberationem ipsius intra anni terminum alnius modium & carius vendere præsumpserit, tanquam violator pacis habeatur. & totidem viginti libras Comiti exolvat, quanti modios sive maldios alnius vendidisse convictus fuerit.

Si quis rusticus arma vel lanceam portaverit, vel gladium, Judex, in cujus potestate repertus fuerit, vel arma tollat, vel viginti solidos pro ipsis recipiat a rustico. Mercator negotiandi causa per Provinciam pertransiens, gladium suum suæ selle alliget, vel super vehiculum suum ponat: non ut quem lædat innocentem, sed ut a prædone se defendat.

Nemo retia, aut laqueos, aut alia quælibet instrumenta ad capiendas venationes tendat, nisi ad ursos, apros, vel lupos capiendos. Ad palatium Comitis nullus miles ferat arma, nisi rogatus a Comite.

Publici latrones, & convicti vel compacti antiqua damnentur sententia. Quicunque advocatiam suam vel aliquod aliud beneficium inordinate tractaverit, & a Domino suo admonitas non resipuerit & in sua perdurans insolentia, ordine judiciario tam advocatia, quam beneficio exutus fuerit, si postmodum ausu temerario advocatiam vel beneficium invaserit, pro violatore habeatur.

Si quis quinque solidos aut valens vel amplius furatus fuerit, laqueo suspendatur: si minus, scopis & forcipe excorietur & tondeatur. Si ministeriales alicujus Domini inter se guerram habuerint, Comes sive Judex, in cujus regimine eam fecerint, leges & judicia exinde prosequatur. Quicumque per terram transiens equum suum pabulare voluerit, quantum propinquo secundum viam stans in loco amplecti potuerit, ad refectionem & respirationem equi sui, impune ipsi equo porrigat. Licitum sit etiam ipsi uti herba viridi, & sylva, sine vastatione qualibet, utatur pro sua commoditate & usu necessario.

CXXXVIII.

Vers l'an 1158. *Pax Publica per* FRIDERICUM I. *Imperatorem Roncaliæ pro Partibus Italiæ constituta.* [JACOBI CUJACII Opera, Tom. II. De Feudis Lib. V.]

FRIDERICUS, *Dei gratia, Romanorum Imperator, semper Augustus, universis subjectis suo Imperio salutem.*

HAe edictali Lege perpetuum valitura jubemus, ut omnes nostro subjecti Imperio veram & perpetuam pacem inter se observent, & ut inviolata inter omnes perpetuo observetur. Duces, Marchiones, Comites, Capitanei, Valvasores, & omnium locorum Rectores, eum omnibus locorum primatibus & plebeis, a decimo octavo Anno usque ad septuagesimum obstringantur juramento ut pacem teneant, & Rectores locorum adjuvent in pace tenenda atque vindicanda; & in fine uniuscujusque quinquennii, de prædicta pace tenenda omnium sacramenta renoventur. Si quis verò aliquod jus de quacumque re, vel facto contra aliquem se habere putaverit, judicialem adeat potestatem, & per eam jus sibi competens exequatur. Si quis verò ausu temerario prædictam pacem violare præsumpserit, si Civitas est, pœna centum librarum auri Cameræ nostræ inferenda punitur; Oppidum vero triginta libris auri multetur: Duces autem, Marchiones & Comites quinquaginta auri libras præstent: Capitanei quoque & majores Valvasores viginti auri libris puniantur: minores Valvasores, & omnes prædictæ pacis violatores, tres libras auri inferre cogantur, & damnum passo secundum Leges refarciant. Injuria seu furtum legitime punitur. Homicidium quoque & membrorum diminutio vel aliud quodlibet delictum legaliter vindicetur. ANNO 1158.

Judices vero, & locorum defensores, vel quicumque Magistratus ab Imperatore, vel ejus voluntate constituti seu confirmati, qui justitiam facere neglexerint, & pacem violatam vindicare legitime superfederint, damnum omne injuriam passo refarcire compellantur: & insuper, si major Judex est, sacro Ærario pœnam decem librarum auri præstet, minor autem pœna trium librarum auri multetur. Qui vero ad prædictam pœnam persolvendam inopia dinoscitur laborare, corporis sui coercitionem cum verberibus patiatur, & procul ab eo loco, quem inhabitat, quinquaginta miliaria per quinquennium vitam agat.

Conventiculas quoque in Civitatibus, omnesque conjurationes, & extra, etiam occasione parentelæ, & inter Civitatem & Civitatem, & inter personam & personam, sive inter Civitatem & Civitatem & personam, modis omnibus fieri prohibemus, & in præterium factas cassamus, singulis conjuratorum pœna unius libræ auri puniendis. Episcopos vero locorum Ecclesiastica censura violatores hujus sanctionis donec ad satisfactionem veniant, volumus coercere. Receptatoribus etiam malefactorum, qui prædictam pacem violaverint, & prædam ementibus, nostram indignationem subituris, & eisdem pœnis feriendis. Præterea bona ejus publicentur, & domus ejus destruatur, quæ pacem jurare & tenere noluerit, & lege pacis non fruatur. Illicitas etiam exactiones maxime ab Ecclesiis, quarum abusio jam per longa tempora inolevit, per Civitates & Castella omnino condemnamus & prohibemus, & si tacta fuerint, in duplum reddantur.

Item sacramenta puberum sponte facta super contractibus rerum suarum non retractandis, inviolabiliter custodiantur. Per vim autem & justum metum etiam a majoribus (maxime ne querimoniam malefactorum commissorum faciant) extorta, nullius esse momenti jubemus.

Ad hæc, qui alodium suum vendiderit, districtum & jurisdictionem Imperatoris vendere non præsumat, & si fiat, non valeat. Si vero contigerit alodium aliquod etiam infeudatum conferri Ecclesiæ, vel per oblationem fidelium, vel per emptionis & venditionis alterinsve hujusmodi contractum infeudatus, nisi per gratiam Ecclesiæ tanquam de novo receperit, feudum quod habebat retinere non poterit. Us autem æquitas, quæ in paribus causis paria jura desiderat, per universitatem totius Imperii servetur; firmiter statuimus, tam in Italia, quam in Alamannia, ut quicumque, indicta publica expeditione Romam ad suscipiendam Imperii Coronam, Regem, aut sub Rege Dominum suum non adjuvaverit, aut eundo cum ipso, aut pro quantitate feudi stipendia militiæ persolvendo (si de vocatione legitima a Domino suo convinci per compares suos poterit) feudum perdat, & Dominus in suos usus illud habeat redigendi liberam facultatem.

CXXXIX.

ALEXANDRI III. *Summi Pontificis Epistola monitoria ad* SUEVEM *Danorum Regem de Censu Regni Sanctæ Sedi Romanæ solvendo.* [Ex Registro ALEXANDRI III. apud DOMINIC. SEGNERUM, *Opus Dei admirabile Primatus Rom. Pont.* in Biblioth. maxima Pontificia, Tom. X. pag. 99.] 1159.

ALEXANDER *Episcopus Servus Servorum Dei, Dilecto Filio* SUEVI *Regi Danorum, Sal. & Apostolicam Benedictionem.*

PRUDENTIAM tuam monemus, ut Censum Regni tui, quem Antecessores tui Sanctæ Apostolicæ Ecclesiæ persolvere soliti sunt, nobis, & successoribus nostris transmittere studeas, ita tamen ut non sicut oblatio super altare ponatur, sed ut supra diximus, tàm nobis quàm Successoribus nostris, ut certius approbetur præsentialiter offeratur

CXL.

ANNO 1159.

CXL.

L'EMPEREUR MILAN.

Conditions auxquelles FRIDERIC I. *Empereur reçoit ceux de* MILAN, *qu'il prétendoit s'être revoltez de son obéissance, accordées en* 1159. [GOLDAST. Tom. I. pag. 269]

IN nomine Domini nostri JESU CHRISTI. Hæc est convenio, per quam Mediolanenses in gratiam Imperatoris redituri sunt & permansuri.

1. Cumas & Laudam Civitates ad honorem Imperii relevari non prohibebunt, & amodò non impugnabunt, nec destruent; & à fodro, & viatico, & ab omnimoda exactione se ibidem per omnem eorum ditionem continebunt, & ultra se non intromittent, ut sint liberæ illæ Civitates, sicut Mediolanenses ab ipsis sunt liberi: excepto respectu juris Ecclesiastici, quod habent ad Archiepiscopum & Ecclesiam Mediolanensem.

2. Omnes Mediolanenses communiter à minoribus usque ad majores, ab annis (a) XIV. & suprà usque ad annos LXX. fidelitatem Domino Imperatori jurabunt, & sine malo ingenio, & observabunt.

(a) *Lib.* XVIII. *Cotic. ad lib. Feudor.*

3. Palatium Imperiale ad honorem Domini Imperatoris arbitratu bonorum elevabunt, & cum debito honore bona fide observabunt.

4. Pecuniam pro emendatione injuriarum Domino Imperatori vel Dominæ Imperatrici, sive Curiæ promissam, statutis temporibus persolvent, hoc est tertiam partem infra XXX. dies, ex quo hæc pactio confirmata fuerit: aliam verò tertiam partem infra octavam beati Martini: tertiam autem residuam partem infra octavas Epiphaniæ. Hisque sic persolutis, nullis privatis tenebuntur promissionibus. Pecuniæ promissæ summa hæc est: novem millia marcarum argenti sive auri vel monetæ ejusdem æstimationis & precii.

5. Pro his tantùm præstandis capitulis bona fide compliendis & conservandis, CCC. obsides dabunt Capitaneos, Valvasiores, populares, quales approbari fuerint à Domino Archiepiscopo Mediolanensi, & Comite Blandratensi, & Marchione Guilhelmo Montisferrati, & tribus Consulibus, si hæc Domino Imperatori placuerint, juramento astrictis ad hanc electionem fideliter faciendam. Obsides verò in partibus Italiæ omnes serventur, præter L. vel pauciores, per interventum Regis Bohemorum Ladeslai & aliorum Principum, ultra montes, si Domino Imperatori placuerit, deferendos. Quibus autem commissi fuerint obsides in Italia, juramento in præfatis Mediolanensium ad hæc prædictorum, quod præfixo tempore transacto infra octo dies, ex quo requisiti fuerint à Mediolanensibus, eos cis liberè reddant, ut illi securè eos habeant, si præstaxata capitula ab eis observata fuerint. Tres verò Principes Alemaniæ dextras dabunt, quòd obsides illi, qui ultra montes deferentur, si qui erunt, eodem pacto fideliter reddentur.

6. Consules verò, qui nunc sunt, ex auctoritate & concessione Domini Imperatoris usque ad Kal. Februarii proximè venturas perseverent, & per Consulatum suo Domino Imperatori jurent. Venturi verò Consules à populo eligantur, & ab ipso Imperatore confirmentur quorum medietas ad ipsum veniat, dum in Longobardia fuerit: alibi autem eo existente, duo ad eum ex Consulibus veniant & juramento facto officium Consulatus sui à Domino Imperatore recipiant pro se & sociis suis facturis idem juramentum Domino Imperatori coram communi suæ Civitatis. Si autem Legatus à Domino Imperatore destinatus fuerit in Italiam, eadem coram ipso & per ipsum fiant.

7. Legati verò Domini Imperatoris in Italiam directi, si civitatem adierint, in Palatio sedeant, & placita ad eos delata ad honorem Imperii diffiniant.

8. Antequam castra ab obsidione moveantur, captivi omnes reddantur in potestatem Regis Bohemorum, qui & securitatem per se & honestos Principes eis faciat, quòd captivos illos Domino Imperatori reddat, si eis Dominus Imperator pacem fecerit cum Cremonensibus, Papiensibus, Novariensibus, Cumanis, Laudensibus, Vercellensibus; non solùm autem Mediolanensibus, verùm etiam confœderatis eorum, Terdonensibus, Cremensibus, & Insulanis: salvo honore Domini Imperatoris, & illibatis amicitiis Mediolanensium, & in suo statu permanentibus. Si verò pax ei cum prædictis Civitatibus facta non fuerit, captivi veteres eis reddantur, nec ob id gratia Domini Imperatoris ipsi & amici eorum priventur.

9. Regalia, veluti monetam, telonium, pedaticum, portus, comitatus, & alia similia, si qua sunt, commune Mediolanensium dimittet, & ultrà se non intromittet: & si quis per violentiam hæc obtinere voluerit, & justitiam inde coram Domino Imperatore vel Nuncio ejus facere noluerit, Mediolanenses vindictam de eo pro sua possibilitate sumem in persona & possessione, regalia Domino Imperatori restituent sine fraude & malo ingenio. ANNO 1159.

10. Hoc pacto & ordine Dominus Imperator Mediolanenses & Cremenses cum CXX. marcarum emendatione in gratiam suam recipiet, & eos & amicos eorum in plena Curia publicè à banno absolvet, & captivos eorum omnes, veteres & novos, eis reddet statim postquam obsides Imperatori dederint, & captivos tam veteres quàm novos in manum Regis Bohemorum reddiderint.

11. Datis autem obsidibus & captivis, altera die vel tertia exercitus ab obsidione recedet, & Dominus Imperator Mediolanenses & eorum res clementer tractabit.

12. Commune Mediolani præfatas conditiones servabit plenariè, bona fide, sine fraude & malo ingenio, quantum non permanserit per justum impedimentum, & per paraboläm Friderici Romanorum Imperatoris, vel Nuncii ejus, aut ejus successoris.

13. Collectam prædictæ pecuniæ licebit modò facere Mediolanensibus ab his, quos in sua fidelitate habere consueverant, præter Cumanos, Laudenses, & eos qui de Comitatu Seprensi fidelitatem Domino Imperatori nuper juraverunt.

CXLI.

Diploma Donationis Imperatoris FRIDERICI I. 1160. *quo Episcopatum Bellunensem cum toto Comitatu & Jurisdictione, Episcopo* OTTONI *ob secutas Papæ* ALEXANDRI III. *partes ademtum, Aquilejensi Patriarchæ* PELEGRINO *conferi, ita ut substituti Bellunenses Episcopi Investituram ab eodem Patriarcha deinceps recipiant. Datum Papiæ in generali Concilio post destructionem Cremæ* 15. *Kalend. Maii* 1160. *Indict.* 8. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Bellunenses Episcopi*, col. 777. prior. Edit. *Rom.* & col. 151. ult *Venet.* Ao. 1720.] 1 Sept.

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis. Amen.

FEDERICUS favente divina Clementia Romanorum Imperator Augustus. Cum universis in Imperio nostro constitutis Imperialis, Clemenciæ patrocinium de jure debeamus impendere, maximè tamen erga domesticos fideles, qui exaltanda Imperii nostri corona solliciti studinem gerunt, quorum etiam fides amplius est operibus comprobata, propentiorem affectum, & ampliorem gratiam extendere debemus. Ea propter ad universorum fidelium tam futurorum, quam præsentium notitiam hoc deducimus quanta dilectionis, & amoris prærogativa charissimum Principem nostrum Pelegrinum venerabilem Patriarcham Aquilejæ, qui plurima, & præclara obsequia Romano Imperio, ac nobis semper exhibuit, dignum duximus honorare. Nos itaque ex Imperiali auctoritate eidem venerabili Patriarchæ Pelegrino pro fidelitatis ejus fuceritate Bellunensem Episcopatum, quem Antecessores nostri Regés & Imperatores habuerunt, & usque ad nos destinaverunt, cum toto Comitatu, & armoniis, & omni jurisdictione, & cum omni integritate juris, & honoris pleniter dedimus, & concessimus. Et omne jus nostrum de prædicto Episcopatu, & integro ejus Comitatu in ipsum Patriarcham, & per eum in Aquilejæ Ecclesiam, & in omnes dilectissimi Patriarchæ successores de cætero habendum transfundimus. Et eidem Patriarchæ Pelegrino, ac per ipsum Ecclesiæ suæ, & omnibus ejus successoribus privilegii hujus munimine in perpetuum confirmavimus: quatenus omnes eus successores ad exemplum venerabilis Patriarchæ Pelegrini charissimi principis nostri in devotione, & fidelitate nostra, & Imperii fideliter perseverent. Statuentes quoque præcipimus, ut quicumque de cætero in Bellunensi Episcopato substituì, ac præsidere debet, ei venerabili Patriarcha Aquilejæ Pelegrino, ejusque successoribus investituram Episcopatus recipiat, & de omni jure Regalium nostrorum ei, vel successoribus respondeat. Hujus autem donationis, & confirmationis testes sunt, Arnoldus Moguntinus Archiepiscopus, Vicharius Megedelburg. Archiepiscopus, Arnuchus Brenensis Archiepiscopus, Evcrardus Babergensis Episco-

ANNO 1160. pus, Adam Feltrenſis Epiſcopus, Daniel Pragenſis Epiſcopus, Joannes Merſeburgenſis Epiſcopus, Hermannus Fardenſis Epiſcopus, Albertus Tridentinus Epiſcopus, Burchardus Argentinus Epiſcopus, Conradus Auguſtæ Epiſcopus, Woldericus Tarviſinus Epiſcopus, Ardicio Cumanus Epiſcopus, Joannes Paduanus Epiſcopus, Garſendonius Mantuanus Epiſcopus, Onnebonius Veronenſis Epiſcopus, Henricus Bavariæ, & Saxoniæ Dux, Henricus Dux Carinthiæ, Bertholdus Dux Zotoringiæ, Fridericus Dux Sueviæ filius C. Regis, Conradus Palatinus de Rheno, Otto de Vitelinbach.

Signum FEDERICI Romanorum Imperatoris invictiſſimi.

Ego REGINALDUS Coloniæ Archiepiſcopus, & Italiæ Archicancellarius recognovi.

Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis 1160. Indict. 8. Regnante Domino FEDERICO Imperatore Romanorum invictiſſimo, anno Regni ejus 8. Imperii vero quinto feliciter, Amen.

Data Papiæ in generale Concilio poſt deſtructionem Cremæ 15. Kal. Maii.

CXLII.

1161. 1. Sept. *Diploma Imperatoris* FRIDERICI I, *quo* OTTONI *Epiſcopo Bellunenſi in priſtinam gratiam recepto Epiſcopatus Bellunenſis reſtituitur, atque dictus Epiſcopatus ab Aquilejenſi Patriarchatu iterum ſeparatur. Dat. in Territorio Mediolani apud Landrianam Kalend. Septemb. 1161. Indict.* II. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Bellunenſes Epiſcopi*, col. 179. Ex Tabulis Eccleſiæ Aquilejenſis, prior. Edit. *Rom.* & col. 152. ult. *Venet.* An. 1720.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis FRIDERICUS *divina favente Clementia Romanorum Imperator Auguſtus.*

IMPERIALIS Clementia benemerentibus benefacere conſuevit: & hoc lenitatis exemplo, qui fideles ſunt, efficiuntur fideliores; minusque devoti modis omnibus ſtudent operam dare, ut ad ſervitium Imperii devotiores inveniantur. Ea propter præſentium, ac futurorum fidelium ætas cognoscet: qualiter nos dilecto noſtro bonæ memoriæ Peregrino Patriarchæ Aquilejenſi, dum adhuc viveret, Epiſcopatum Belluni cum omni jure & honore integraliter dedimus, & ei perdonalibus conceſſimus. Quia vero idem Patriarcha divina vocatione naturæ fatiſceret, & (*a*) vitam univerſæ carnis ingreſſus eſt: nos diligentius attendentes fidelis noſtri Ottonis Belluni Epiſcopi devotionem, & ſinceritatem circa honorem Imperii, ipſum Epiſcopum Ottonem pro ſuis præclaris meritis, tum pro fidelium noſtrorum Principum interventu (quorum nomina in ſequentibus ſubſcribentur) liberum ad manus noſtras, & ad honorem & ſervitium Imperii denuo recipimus, & univerſa regalia ad Epiſcopatum Belluni pertinentia ipſi cum integritate reddidimus: ipſumque Epiſcopum cum toto Epiſcopatu Belluni, & cum omni jure, & honore ſuæ libertati reſtituimus & donamus: ipſamque libertatis reſtitutionem auctoritate noſtra prædicto Epiſcopo in perpetuum confirmamus: ita ut de cætero ad nullum habeat reſpectum, niſi ad ſolum Imperium, & Imperatores Romanorum. Ad augmentum quoque gratiæ noſtræ fideli noſtro prædicto Ottoni veterabili Bellunenſi Epiſcopo, & Eccleſiæ ſuæ concedimus, & confirmamus omnia, quæ per anteceſſorum noſtrorum Regum ſcilicet, & Imperatorum ei conceſſa videntur, & confirmata: nominatim quidem vallem Agordinenſem, & Lepatienſem cum diſtrictu, & plaeito; confirmamus etiam aliquantam terram juris Regni noſtri, quæ jacet in Comitatu Oeneteſi in loco, videlicet Obederzo de Saxora firmune in Foſſado: & de Plave in Montegano, & ſicut currit Plavefella intra Liquentiam, & Caſtellum de Paucenico cum ſuis pertinentiis. Inſuper etiam Imperiali auctoritate damus, concedimus, largimur, atque confirmamus ſecundum præceptum anteceſſorum noſtrorum Imperatorum Heinrici Auguſti, & Conradi benigniſſimi, eidem Epiſcopo & Eccleſiæ ſuæ omnem terram, & acquiſitiones, quas Johannes ejusdem Sedis olim Præſul cum ipſa acquiſivit, & tenuit, ut præfatus fidelis noſter Otto Epiſcopus Belluni, ejusque ſucceſſores licenter noſtra auctoritate de ipſis rebus jacentibus, in Comitatu Cenetenſi, Belluneni, Tarviſieni, Forojulieni, Vicentino, Feltrenſi, & etiam Tridentino faciat ad utilitatem prædictæ Eccleſiæ, prout eis habile viſum fuerit, omnium hominum contradictione remota. Quorum locorum nomina ſpecialiter hæc ſunt collecta: in Aviano, in Pauſe, in Paucinico, in Fregona, in Montanagis, in Pinedo, Colle, Coneglano, Formeniga, Felero, Cenera, Tarſes, Soligo, Caterno, Comballe, Montebelluna, Lanceniga, Villaorba, Cavaſſe, Margiane, Teverone, Camino, juxta Brentam, Lepago, Levato, in Zuades, in Cadubrio, Coſta, Caſtellum de Petra Bullads, Lucis, Pontaſia. Et ut omnia modo ſingulariter dici non poſſunt, præmonimata omnia cum univerſis, quæ prædicta Eccleſia juſte, & legaliter habere videtur, eidem Eccleſiæ præceptali noſtra auctoritate concedendo roboramus. Et ut nulla noſtri Imperii magna, parvaque perſona præfatam Eccleſiam de ſuis bonis ſine legali judicio diveſtire, ſeu aliquo modo moleſtare præſumat, firmiter præcipimus. Concedimus, & confirmamus prædicto venerabili Epiſcopo legali auctoritate, ut in prædictis bonis, quæ prædictæ Eccleſiæ cum familiis, cum famulis ibidem pertinentibus præceptali pagina a prædictis anteceſſoribus noſtris donata ſunt, in quibuscunque locis ſibi placet, Caſtella, & Turres ædificare, vel Foſſas facere poreſtatem habeat. Et ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, Miſſus, Discurrens, vel quilibet Reipublicæ exactor, ſeu Judex homines ſuprædictam terram habitantes ad ullum placitum diſtringere præſumat; ſed liceat Epiſcopo ejusque Advocato placitum ſuper eos tenere, omnesque eorum cauſas legitime diſſinire, cunctorum omnium inquietudine, molestia, & contradictione remota. Hoc itaque omnia ſuprascripta præfato Epiſcopo Ottoni, & ejus Eccleſiæ concedimus & confirmamus, ſalva per omnia Imperiali juſtitia. Si quis igitur hoc noſtræ confirmationis præceptum infringere, vel violare tentaverit, ſciat ſe compoſiturum mille libras auri optimi, medietatem Cameræ noſtræ, & medietatem præfato Epiſcopo Ottoni, aut illi, qui pro tempore ibi ordinatus fuerit. Et ut hæc rata, & inviolata permaneant, præſentem Cartam conſcribi, & noſtra Imperiali auctoritate juſſimus inſigniri. Hujus reſtitutionis, & confirmationis teſtes ſunt Raynaldus Coloniæ Archiepiscopus, Hellinus Trevirenſis Archiepiscopus, Henricus Vicheburgenſis Episcopus, Everardus Banbergenſis Episcopus, Henricus Leodienſis Episcopus, Albertus Tridentinus Episcopus, Arditio Cumanus Episcopus, Federicus Dux Sueviæ, Tiprodus Dux Boemorum, Villelmus Marchio Montiſerrati, Guido Comes Blandaſenſis, & ejus filius Episcopus Ravennæ, Vifredus Comes de Lumello, Everardus de Lucemburgh, & alii plures.

Ego ULRICUS Cancellarius vice RAYNALDI Archiepiscopi Coloniæ, & Archicancellarii recognovi.

Signum Domini FEDERICI Imperatoris invictiſſimi.

Datum in Territorio Mediolani apud Landrianam, Kal. Septembris, anno Dominicæ Incarnationis 1161. Indict. (*a*) II. Regnante Domino Federico Romanorum Imperatore victoriosiſſimo. Anno Regni ejus decimo. Imperii vero ſeptimo feliciter. Amen.

(*a*) *Pene-tire*, VIRG.

ANNO 1161.

(*a*) IX.

CXLIII.

1162. *Imperatoris* FRIDERICI I. *Inveſtitura de Caſtro Burgo, & diſtrictu Finarii, aliisque Juribus, Caſtris & locis,* HENRICO GUERCIO *Marchioni Savonæ conceſſa anno* 1162. *Indictione* X. [Voyez-la ci-après ſous le 31. Août 1577.]

CXLIV.

10. Juin *Friderici* I. *Romanorum Imperatoris Inveſtitura,* HENRICO GUERCIO *Marchioni Savonæ, de Marchia & Civitate hujus nomicis conceſſa. Datum Papiæ* IV. *Idus Junii* 1162. [Voyez-la ci-après ſous le 15. Mai 1355.]

ANNO 1166.

CXLV.

9. Janv. *Privilegium à Romanorum Imperatore* FRIDERICO *Civitati* Aquisgrano *indultum de celebrandis Nundinis, & eudendis Monetis; Quò insuper abrogat & condemnat certam consuetudinem iniquam, quæ in Populo Aquensi locum justitiæ obtinuit, ut scilicet, qui de calumnia vel aliqua re impediebatur non poterat expurgationis suæ satisdationem aliam offerre, nisi per sestucam quam inclinatus de terra levasset, quamque si fortè subibi non invenisset, in pœnam Corporis decidebat. Datum Aquisgrani 5. Idus Januarii Anno Dominicæ Incarnationis 1166. Indictione* XIV. [LONDORPII Acta Publica Tom. XIV. Libr. XV. sub Cap. I. Num. I. pag. 64.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis,

FRIDERICUS Divina favente clementia *Romanorum Imperator*, & semper Augustus. Quum *Aquisgranum* locus Regalis, cum præ cæteris sanctissimo corpore *D. Karoli Imperatoris* inibi glorificato, quo solus ipse fovere cernitur, *tum pro Sede Regali, in qua primo Imperatores Romanorum coronantur, omnes Provinciæ & Civitates, dignitatis & honoris prærogativa præcellit*, congruum & rationabile est, ut exemplo Domini & sancti Caroli aliorumque Prædecessorum Nostrorum *eundem locum Imperialis* defensionis, & Nostræ clementiæ Privilegiis, & libertatis institutione quasi muro & turribus muniamus. Indè est quod bis in Anno *universales & solemnes Nundinas Aquisgrani* celebrari decrevimus ex consilio Mercatorum vicinarum Civitatum Jura eatenus conservantes, quod *Nundinæ istæ* non solum illarum Nundinas non impediant, verum earum adaugeant emolumenta. Ex consilio itaque Principum Nostrorum, pro reverentia *Domini Karoli*, sanctissimi Imperatoris, omnibus Mercatoribus hanc donamus libertatem, ut in his Nundinis, & per totum Annum *in hoc regali loco* ab omni theloneo sint immunes & liberi, & sui commercia vendant & emant, prout ipsi voluerint. Nullus Mercator vel quælibet alia Persona in his *Nundinis*, Mercatorem in causa ducat pro debito solvendo, vel alio quolibet negotio, quod *ante Nundinas* perpetratum fuerit; sed si in Nundinis aliquid perperam factum fuerit, in Nundinis secundum justitiam emendetur. *Prima* autem *Nundinæ incipient in Dominica prima Quadragesimæ*, quando sex septimanæ usque ad Pascha numerantur, & *quindecim diebus durabunt: Secundæ verò Nundinæ incipient octo diebus ante Festum Sancti Michaelis, & durabunt octo diebus post idem Festum.* Omnes quoque ad has Nundinas venientes, vel inde redeuntes, vel ibidem commorantes, in rebus & personis firmam pacem habeant. Præterea ne crebra *mutatio monetæ*, quæ aliquando gravior, aliquando levior esse solebat, in damnum tam *gloriosi loci* de cætero redundet, ex consilio *Curiæ Nostræ monetam inibi cudi fecimus*, in eadem puritate, gravitate, forma & nummo perpetuo duraturum. *De Marca enudentur* 24. *solidi Aquensium*, qui sine impedimento possint cambiri: fortuna ergò *denariorum* talis erit, quod in una parte erit *imago sancti Karoli*, & ejus superscriptio; ex altera parte *Nostra imago*, cum Nostri nominis subscriptione. Cæterum quia *quædam abusio* pro longa consuetudine *in populo Aquensi locum justitiæ obtinuit*, ut qui de *calumnia*, vel aliqua re impediebatur, non poterat *expurgationis* suæ satisdationem offerre, nisi per festucam, quam inclinatus de terra levasset, quam si subito non invenisset, in pœnam compositionis decidit. Nos hanc *iniquam legem* perpetuò condemnantes, Imperiali Authoritate statuimus, quod liceat uniquique *in hoc Nostro Regali loco Aquisgrani pro qualibet causa*, qua impeditus fuerit, *expurgationem suam* offerre per quodlibet, vel minimum quod de mantello, vel tunica, vel pellicio, vel camisia, vel qualibet veste, qua inductus est, manu potest avellere, diræctè stando sine aliqua corporis flexione. Quia verò lege iniqua condemnabatur, qui *monetam aliam præter Aquensem* acceptasset, vel cambivisset, Nos è contra jubemus, ut *unaquaque moneta* juxta qualitatem suam in loco nostro curent, & accepta sit omnibus, secundum quod ipsam valere constituerit. Item Mercatoribus Nostris de præfato loco Aquensi concedimus, & confirmamus, ut Nostra autoritate liceat eis extra domum monetariam, & tectum, cambire argentum, vel monetam, quando ad negotiationes suas exire propositerit. Quicunque autem contra has Nostras institutiones temerè venire præsumpserit, & ausu temerario eas infregerit, banno Nostro subjaceat, & centum libras auri Cameræ Nostræ persolvat. Verùm ut ab omnibus veriùs quæ facta sunt credantur, & diligentius observentur, præsentem inde paginam conscribi, & Sigilli Nostri impressione insigniri jussimus. Signum *Friderici Romanorum Imperatoris* gloriosissimi. ANNO 1166.

Ego HEINRICUS, sacri Palatii Protonotarius vice CHRISTIANI Archi-Cancellarii, & Moguntinensis Sedis Electi, recognovi. Datum *Aquisgrani* Anno Dominicæ Incarnationis, *millesimo, centesimo, sexagesimo sexto*, Indictione decima quarta, quinto Idus Januarii, Regnante Domino *Friderico Romanorum Imperatore* gloriosissimo, Anno Regni ejus decimo tertio, Imperii verò decimo quinto. Actum in Christo felicter, Amen. Et erat Sigillum impressum in Cera flava.

Collata concordat
S. PELSSER, Protonot. Aquisgr.

CXLVI.

Traité de Paix entre PHILIPPE *Comte de Flandre &* FLORENS *Comte de Hollande, fait après que* PHILIPPE *eut fait* FLORENS *prisonnier, & durant sa prison, en* 1167. [PIERRE D'OUDERGEEST dans ses Chroniques & Annales de Flandres. Chap. LXXVII. fol. 134.] 1167. 7. Mars FLANDRE ET HOLLANDE.

PREMIERS, que les hostagiers, que le Comte avoit prins pour les ysles de Zelande, entre l'Escaut & Hedinzee, demoureroyent a Bruges, & ne seroyent rendus au Comte d'Hollandе, par sidejussion ny autrement ne fuſt le consentement & vouloir du Conte de Flandre. Que nul camp de bataille se feroit entre hostagiers desdictes ysles, ailleurs qu'en la ville de Bruges. Que tout le prouffit que viendrà desdictes ysles, iera party entre les deux Contes. Que toutes confiscations advenuës esdictes ysles seront communes a eux deux. Sy aucun de Flandre est ſpolié & desrobé en la terre d'Hollandе, les inhabitants du lieu ou le cas ſera advenu, en seront la reſtitution & deschargeront le desrobbeur, & s'ils ne le vuelleut faire, le Conte d'Hollandе le ſera luy mesme a l'arbitrage de ſix hommes. Que les Gheleedes que tient le Conte de Hollandе ſur les marches de Flandre, ſeront abolyes, & ne ſouffrirà le Conte qu'elles soyent plus levées. Comme auſſy ſeront revocquées & abolis rous autres impoſts, comment on les puiſſe ou veuille nommer, & ſy aucuns tels impoſts ſe paroyent ou exigeoyent par ignorance, le Conte d'Hollandе ſeroit tenu a la reſtitution. Que nuls desdicts deux Contes pourront faire forteresſes esdictes ysles, ou ſi aucun marchant de Flandre paſſant par Hollandе fut arreſté pour debtes, iceluy marchant s'en pourra purger par ſerment, aſſin que ſon voyage ne luy ſoit retardé, & ſy l'arreſtant ne s'en veut contenter, que faudra qu'il pourſuyve ledict marchant, devant ſon juge ordinaire, & ſy pardeſſus ledict ſerment faict, le marchant eſt detenu ou empeſché, le Conte d'Hollandе luy payerà tous ſes despens, dommages, & interelis. Lequel conte venant a ceſte paix fourferà toute la terre, qu'il tient en fief de la Conté de Flandre, ſans autre ſolennité de loy, & n'en jonrà jusques a ce qu'il auroit le tout reparé. Ce fut faict a Bruges, en la Prevoſté de Saint Donas *feria* III. *poſt Remiſſerre*, en l'an mil cent ſoixante ſept.

CXLVII.

Traité entre FREDERIC I. *Empereur, & le Peuple de* ROME, *l'an* 1167. [GOLDAST Tom. I. pag. 285.] L'EMPEREUR ET ROME.

JURAVERUNT præſentes, & jurabunt futuri SENATORES & totus POPULUS ROMANUS Domino Friderico Imperatori fidelitatem, & quòd juvabunt eum eoronam Imperii Romani retinere, & defendere eum contra omnes homines: & a juſtitias ſuas tam intra Urbem, quàm extra Urbem juvabunt eum retinere, & quod numquam erunt tam in conſilio quàm in facto, ubi Dominus Imperator malâ captione capiatur, vel membrum perdat, vel aliquod detrimentum in perſona patiatur: & quod Senatum non niſi per eum vel

ANNO 1167. vel per Nuncium ſuum ordinabunt, ſine fraude & malo ingenio.

2. Dominus Imperator confirmabit Senatum perpetuo in eo vigore, in quo nunc eſt, & augebit eum tali tenore, ut Senatus per eum ordinetur, & ei ſubjectus ſit, & faciet inde privilegium cum ſigillo auri, in quo contineantur hæc, videlicet confirmatio Senatus, & quod faciet ſalva omnia juſta teſtamenta Populi Romani, quantum ad Imperatorem pertinet, quod ea illis non auferet, & bonos uſus Urbis, & locationis libellos tertii & quarti generis conſervabit, & præcipiet in eodem privilegio non auferri Romanis in toto Imperio

(a) ſi quis pour-et.e une qua

ſuo plateaticum, portaticum, aut ripaticum: & (a) ſi auferre præſumpſerit, incidat in pœnam centum librarum auri.

3. Hæc omnia cum ſubſcriptione Principum Curiæ fient.

CXLVIII.

Octobre. *Pax & concordia inter* ALDEPHONSUM *Caſtellæ Regem, atque* SANCIUM *Navarræ Regem, ſuper Caſtellis, pecoribus, & facultatibus ad X. annos facta. In Abbatia Siterium Era* M. CC. V. *Menſe Octobris.* [JOAN. BROMTON Chronicon ſub HENRICO Secundo Rege, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos. Col. 1123.]

HÆc eſt Charta Pacis & Concordiæ quæ facta fuit inter Regem Aldephonſum de Caſtella & Regem Sancium de Navarra in Abbathia quæ vocatur Siterium. Placuit utrique Regum ut fieret pax & concordia inter eos per X. annos. Et facta eſt & placuit ut hoc juramento firmarent & jurarent ipſi & Barones ſui ſuper Altare & ſuper quatuor Evangelia, ut tenerent prædictam concordiam & treugas per fidem, & ſine malo ingenio & fraude per X. annos; & iſtæ treugæ factæ ſunt de corporibus, & pecoribus & facultatibus, & caſtellis. Et ſi aliquis Regum vel Baronum iſtas treugas fregerit, & infra XL. dies clamorem factum non emendaverit, ſit perjurus. Aluneso. facta Carta Era M. CCV menſe Octobris, ut à ſequente feſtivitate Sancti Martini usque ad X. annos ſit terminus treugarum & quod infra X annos ſcriptæ conventionis ſit læſus Rex Navarræ conqueritur.

CXLIX.

1169. *Literæ* HENRICI *Angliæ Regis ad ejus filium; quibus ſignificat pacem* THOMÆ *Archi-Epiſcopo Cantuarienſi conceſſiſſe, & præcipit, ut feudum Archi-Epiſcopale ei reſtituatur, & cuncta in pace illi conſerventur. Actum apud Chinum.* [Chronica GERVASII ſub HENRICO Secundo Rege, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos. Col. 1413.]

HENRICUS Rex Angliæ & Dux Normanniæ & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, Chariſſimo filio ſalutem. Sciatis quod Thomas Cantuarienſis pacem mecum fecit ad voluntatem meam, & ideo præcipio quod ipſe & ſui pacem habeant, & faciatis habere ei & ſuis qui pro eo exierunt ab Anglia, res ſuas bene & in pace & honorifice ſicut habuerunt tribus menſibus antequam ipſe Archiepiſcopus receſſiſſet ab Anglia. Et faciatis venire eorum vobis de antiquioribus & legalioribus militibus de honore de *Dalwede* & eorum Sacramento faciatis recognoſci quid ibi habeatur de feudo Archiepiſc. Cantuariæ. Et quod recognitum fuerit de feudo ejus eſſe ipſi Archiepiſcopo habere faciatis. Teſte Rotrodo Rothomagenſi Archiepiſcopo apud Chinum.

CL.

1170. 26 Fev. ALEXANDRI *Papæ* III. *Epiſtola ad* ROGERIUM *Archiepiſcopum Eboracenſem. Inhibet illi ne coronet filium Regis, cum id debeatur Cantuarienſi.* [Collect. Regia Concilior. Tom. XXVII. pag. 288. & 289. inter Epiſtolas Papæ ALEXANDRI III. PHIL. LABBEI Collectio Concil. Tom. X. pag. 1219.]

ANNO 1170.

ALEXANDER *Servus Servorum Dei, &c.*

QUONIAM ad audientiam noſtram multorum jam pridem relatione pervenit, quod Coronatio Regum Angliæ & inunctio ad Cantuarienſem Archiepiſcopum de antiqua Eccleſiæ ſuæ conſuetudine & dignitate pertineat, fraternitati veſtræ præſentibus Literis auctoritate Apoſtolica ſtrictius inhibemus, ut ſi illuſtris Rex Anglorum filium ſuum, dum venerabilis frater noſter Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus in exilio fuerit, coronari voluerit, & in Regem inungi, nullus veſtrum ei manum imponere præſumat, aut ſe exinde aliquatenus intromittere audeat. Quod ſi quis veſtrum attentare præſumpſerit, id in periculum officii & ordinis ſui noverit procul dubio graviter redundare. In his vero appellationis remedium volumus denegari, & omnem malignandi occaſionem excludi. Datum apud Civinarium quarto Kalendas Martii.

CLI.

ALEXANORI *Papæ* III. *Epiſtola ad Eumdem. Propter Coronationem* HENRICI *a divinis ſuſpenditur, &c.*

ALEXANDER *Servus Servorum Dei, &c.*

CUM filium ſuum Rex veſter coronari voluerit, contempto Thoma Cantuarienſi Archiepiſcopo, ad cujus officium de antiquo jure dignoſcitur pertinere, per manum ſuam, frater Archiepiſcope, in aliena provincia diadema regni ei fecit imponi. In Coronatione vero illius nulla ex more de conſervanda Eccleſiæ libertate cautio juratoria eſt præſtita, nec (ſicut aiunt) a vobis exacta: Sed potius juramento aſſeritur confirmatum, ut regni conſuetudines iniquæ, ſub quibus dignitas perclitatur Eccleſiæ, illibatæ debeant omni tempore conſervari. In quo etſi multum prænominati Regis vehementia nos conturbat, amplius tamen de veſtra & aliorum Coepiſcoporum veſtrorum poſſumus infirmitate moveri, qui (quod dolentes dicimus) facti ſicut aſietes non habentes Cornua, abiiſtis absque fortitudine ante faciem ſubſequentis. Et ſi forte hoc licere tibi, frater Archiepiſcope, in propria potuiſſet provincia, quomodo tamen in aliena & illius præcipue qui exulare pro juſtitia & ſolus exire voluit, & dare gloriam Deo, tibi licuerit, nec de ratione poſſumus, nec de Sanctorum Patrum conſtitutionibus invenire. Unde & poſt tam iniquas conſuetudines juramento firmatas, non adjeciſtis ſumere ſcutum fidei, ut ſtaretis pro domo Domini in die prælii. Ne autem, ſi diutius tacuerimus, una vobiscum in die judicii damnationis ſententia involvamur, auctoritate Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, cui auctore Deo miniſtramus, ab omni vos officio Epiſcopalis ſuſpendimus dignitatis.

CLII.

Fragmentum Pacis & Amicitiæ inter CIVITATEM SPALATINAM, & JUPANUM SARACENUM, *Quâ de venditione & emptione hominum, adminiſtratione que Juſtitiæ inter ſe conveniunt.* [JOHAN. LUCIUS de Regno Dalmatiæ & Croatiæ, Lib. VI. pag. 279.] 1171.

IN Chriſti nomine Dominantis Conſtantini Ducis Ducatus anno primo menſe Aprilis.

Nos Spalatini hoc teſtamentum & ſtabilimentum pacis inter nos & Jupanum Saracenum atque Bratozai Judex caſtri Cliſſæ Radone Ar . . . . Iii Presbyter Petrus Presbyter Drasinne Nauclerus Vileo Drug, Debinne, Toliſo, Oame, Iunora, Desmir, Boles, Tolimir, Pomera, Pinuiz, poſt hos centum quinquaginta alii concives Cliſſani firmavimus ut nos fideliter amicemus eorum Duce illo ecu, & usque & ſequacibus & noſtro poſſe eorum juſtitias manutenere curemus. Sed & hoc adjecimus ut ſi inſcienter eos nos ab extraneis comparaverimus accepto pretio & unum ſolidum ſupra eos dimittemus. Quod ſi ſcienter ipſos nolente comparaverimus absque pretio liber discedat nihil dando. Et ſi Cliſſanus Cliſſanum palam vendiderit quantumcunq; cum vendere poſſum vendam. Et quodcunque tempore guerræ à Cliſſanis contra nos patratum eſt cadat, & quod tem-

ANNO 1170. tempore pacis cum ipsis placitare coram eorum Jupano & Judicibus debemus, quod si justitia dictante Civianus compositus est componat . . . . nisi aliquatenus improbare, aut irritum revocare præsumat. Quod qui fecerit, quinquaginta libras auri puri pro pœna persolvat, dimidium Cameræ nostræ, & reliquum prædictæ Ecclesiæ.

Ut autem hæc omnia inviolabiliter observentur, & rata permaneant, præsentem inde paginam conscribi, & sigilli nostri impressione justimus communiri. Hujus rei testes sunt,

Christianus Moguntinus Archiepiscopus.
Arnoldus Trevirensis Archiepiscopus.
Godefridus Trajectensis Episcopus.
Theodericus Comes de Cleve.
Adelbertus Comes de Molbach.
Henricus de Cuke.
Conradus de Bochesberch.
Robertus de Durne.
Wernerus de Hostlant.
Henricus Leodiensis Ecclesiæ major Præpositus.
Simon Decanus.
Amalricus, Balduinus, Rodulphus, Archidiaconi.
Robertus Cantor.
Ægidius Comes de Duraehio.
Otto de Malberg.
Alexander de Nunage.
Eustathius, frater Advocati Hasbaniæ.
Terricus de Prato.
Fastradus de Dummertin.
Thomas de Helmericurt.
Godinus de Hosemont:
Bodo frater ejus; & alii quàm plures.

Ego Henricus Cancellarius, vice Christiani Moguntini Archiepiscopi & Archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo septuagesimo primo, Indictione quarta, regnante Frederico Romanorum Imperatore, anno regni ejus vicesimo, Imperii verò decimo octavo.

Datum Leodii III. Kalendas Octobris feliciter, Amen.

CLIII.

1171. 29. Sept. LORRAINE ET LIEGE. *Engagement du Château de* HEYSTAL *fait à* RADULPHE *Evêque de Liége par* (1) GODEFROI *Duc de Lorraine, & confirmé par l'Empereur* FREDERIC I. *en l'année* 1171. [AUBERT LE MIRE, dans ses *Diplomat. Belgica*, Liv. I. Chap. LXIV. pag. 138.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FREDERICUS Divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus.

Quoniam ne instituta, vel conventiones inter diversas personas solemniter contrahuntur, dignum reputamus, ut scripto diligenter annoteantur, ne per successiones temporum transeant in oblivionem memium, & à memoria hominum deleantur.

Notum igitur faciamus tam futurorum quàm præsentium industriæ, quòd GODEFRIDUS Dux Lotharingiæ beneficium Ducatus sui, quod situm est in villa (2) HARSTALII, dilecto nostro RADULPHO Leodiensi Episcopo, Aquisgrani, in præsentia Principum & totius Curiæ, per manum nostrum, pro tredecentis marchis oppigneravit, & idem Episcopus, nullo reclamante, illud in potestatem suam contraxit & quæ-rè possedit.

Postmodum verò placuit eidem Episcopo, ut jam dicto vadium, pro remedio animæ suæ, Ecclesiæ S. Mariæ, sanctique Lamberti in Leodico conferret, & ad stipendia fratrum Deo in Ecclesia eadem militantium destinaret.

Ut autem ampliorem roboris perfectionem traditio ista, Imperialis nominis auctoritate, contraheret, memoratus Episcopus oppignoratum sibi beneficium, in celebri totius Curiæ præsentia, in manum nostram reportavit, nosque illud, petitione & assensu ejus, de manu propria in manum Henrici ejusdem Ecclesiæ Præpositi, & Ægidii Comitis de Duraehio, qui traditionis hujus Advocatus & mandiburnus institutus est, Othonis de Malbere, Alexandri de Noviomago, aduisus stipendiarios prædendæ fratrum, ut jam dictum est, liberè & absolutè tradimus.

Si verò prænominatus Dux idem vadium, datis trecentis marchis, redemerit, pecunia illa in custodia Leodiensis Ecclesiæ tam diu teneatur, donec alodium ex consilio Episcopi & fratrum inde comparetur, unde stipendia fratribus persolvantur, & anniversarius dies ipsius Episcopi annuatim in Ecclesia peragatur.

Statuimus itaque, & Imperiali auctoritate firmiter & districtè præcipimus, ut nulla persona, magna seu parva, Secularis vel Ecclesiastica, hujus institutionis . . . . . aliquatenus improbare, aut irritum revocare præsumat. Quod qui fecerit, quinquaginta libras auri puri pro pœna persolvat, dimidium Cameræ nostræ, & reliquum prædictæ Ecclesiæ.

ANNO 1171.

(1) C'étoit *Godefroi* III. Duc de la basse Lorraine, ou de Brabant; mais qui, dans ce temps-là, se donnoit le titre de *Duc Lotharingiæ*, aussi bien que les Ducs de la haute Lorraine. *Henri* son fils en usa de même, comme on le verra dans les Traités suivans, & cet usage dura long-temps après lui, sur-tout en Latin: car en François & en Flamand, les Noms de *Lorraine* & de *Lothering* furent bientôt changez en ceux de *Lothier* & de *Lothrick*, avec l'addition de celui de *Brabant*. DUV.

(2) C'est un Château à une petite lieuë de Liége bâti par *Pepin* de *Landen Maire*, qui à cause de cela fut surnommé *de Herstal*, ou *de Herstel*.

CLIV.

1171. 27. Sept. *Juramentum* HENRICI *Senioris Regis Angliæ, pro purganda Innocentia sua de Occisione Archiepiscopi Cantuariensis, deque non recedendo ab* ALEXANDRO *Papa & Catholicis ejus Successoribus, neque impediendo Appellationes in Regno suo ad Romanum Pontificem fiendas, ac de restitutione in integrum Ecclesiæ Cantuariensis, emissum apud Abrincas 5 Kal. Octobris.* [Chronica GERVASII inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 1422.]

* Cette date est historique & fixe de l'Auteur.

1. QUOD nec præcepit, nec voluit, ut Cantuariensis Archiepiscopus occideretur, & quando audivit vehementer inde doluit. Sed quia Malefactores illos, qui præsumpu Archiepiscopum occidernnt, habere non poterat (qui tamen in delictis tenationum aliquamdiu postea fuerant cum ipso commorati) & quia timebat ipsos illud prophanum opus causa motus animi, quem in eo viderant perpetrasse de satisfactione tale præstiit Argumentum.

2. Juravit etiam quod ab Alexandro sumno Pontifice, & ab Catholicis ejus Successoribus non recederet quamdiu ipsum sicut Regem Catholicum haberet.

3. Juravit etiam, quòd neque appellationes impedirent, neque impediri permitteret quin liberè fierent in Regno suo ad Romanum Pontificem in Ecclesiasticis causis. Sic tamen ut si ei suspecti fuerint aliqui, secundum quod malum fuum vel Regni non quærerent.

4. Juravit etiam, quod ab instante Nativitate Domini usque in Triennium crucem acciperet in proxima sequenti Ætate in propria Persona Jerosolymam iturus, nisi remanserit per Alexandrum summum Pontificem vel per Catholicos Successores ejus. Sed si interim perurgente necessitate in Hispaniam super Saracenos profectus fuisset, quantum in illo biniere consummaret tantumdem Jerosolymitanæ profectionis spatium posset prolongare.

5 Juravit etiam quod interim tantum pecuniæ daret Templariis, quantum ad arbitrium fratrum Templi sufficere posset ad retinendum CC. milites ad defensionem Jerosolymitanæ terræ per spatium unius anni. Præterea pardonavit iram, & malivolentiam suam omnibus,

ANNO 1172. nibus, tam Clericis quàm Laicis, qui pro beato Thoma Archiepiscopo Cantuariensi erant in exilio, & concessit eis libere, & in pace propria remeare.

6. Juravit etiam, quod possessiones Cantuariensis Ecclesiæ, si quæ ablatæ erant, in integrum restituerent, sicut habuit uno anno antequam beatus Thomas ab Anglia regrederetur.

7. Juravit etiam quod consuetudines, quæ inductæ sunt contra Ecclesias terræ fuæ, in tempore suo penitus dimitteret.

Hæc omnia juravit se fore observaturum bona fide, & absque malo ingenio. Et ut hæc in memoria Romanæ Ecclesiæ haberentur, præcepit Sigillum suum cum Sigillis Cardinalium Scripto illi apponi in quo prædicta Capitula continebantur.

CLV.

Absolutio HENRICI II. *Angliæ Regis, à sacrilega Nece* THOMÆ *quondam Archiepiscopi Cantuariensis, per* ALBERTUM *Titulo Sancti Laurentii de Lucina, &* THEODINUM *titulo Sancti Vitalis, Presbyteros Cardinales Apostolicæ Sedis Legatos.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 1478.]

HENRICO, *Dei gratia, illustri Regi Anglorum* ALBERTUS *titulo Sancti Laurentii in Lucina &* THEODINUS *titulo Sancti Vitalis Presbyteri Cardinales, Apostolicæ Sedis Legati, salutem in eo qui das salutem Regibus.*

NE in dubium veniant quæ geruntur, & usus habet, & communis consideratio utilitatis exposcit, ut Scripturæ serie debeant annotari. Inde quidem est, quod nos mandatum illud in scriptum duximus redigendum, quod vobis pro eo facimus, quia malefactores illos, qui sanctæ memoriæ Thomam quondam Cantuariensem Archiepiscopum occiderunt, occasione motus & turbationis quam viderunt in vobis, ad illud facinus processisse timetis. Super quo tamen facto purgationem in præsentia nostra de voluntate propria præstitistis, quod videlicet nec præcepistis, nec voluistis ut occideretur: & quando pervenit ad vos, plurimum condoluistis.

Ab instanti festo Pentecostes usque ad annum, tantam dabitis pecuniam, unde ad arbitrium Fratrum Templi ducenti milites valeant ad defensionem terræ Hierosolymitanæ per spatium unius anni teneri. Vos autem à sequenti natali Domini, usque ad tricesimum accipietis Crucem: proximia tunc æstate illuc in propria persona, ducente Domino, proficiscemini, nisi remanseritis per Dominum Papam, vel Catholicos Successores ejus.

Sane si contra Saracenos pro urgente necessitate in Hispaniam profecti fueritis: quantum temporis fuerit ex quo arripueritis iter, tantumdem supradictum spatium Hierosolymitanæ profectionis poteritis prolongare. Appellationes, nec impeditis nec impediri permittetis, quin libere fiant in Ecclesiasticis Causis ad Romanum Pontificem bona fide, & absque fraude & malo ingenio: ut per Romanum Pontificem Causæ tractentur, & consequantur effectum suum: sic tamen ut in vobis suspecti fuerint aliqui, fecuritatem faciant, quod malum vestrum, vel Regni vestri non quærent. Consuetudines, quæ indebitæ sunt contra Ecclesias terræ vestræ, in tempore vestro penitus dimittetis: possessiones Cantuariensis Ecclesiæ, quæ ablatæ sunt, in plenum restituetis, sicut habuit uno anno antequam Archiepiscopus de Anglia eggrederetur. Clericis præterea & Laicis utriusque sexus pacem, vestram gratiam & possessiones suas restituetis, qui occasione prænominati Archiepiscopi destituti fuerunt. Hæc autem vobis, auctoritate Domini Papæ, in remissionem peccatorum vestrorum injungimus, & præcipimus, absque fraude & malo ingenio. Hoc sane coram multitudine personarum juravistis vos pro Divinæ reverentia Majestatis. Juravit & filius vester, excepto eo quod personam vestram specialiter contingebat; & juraftis ambo, quod à Papa Domino Alexandro, & Catholicis successoribus ejus, quamdiu vos, sicut antecessores vestros, & Catholicos Reges habuerint, minime recedetis. Atque ut in memoria Romanæ Ecclesiæ firmiter habeatur, sigillum vestrum præcepillis appouit.

CLVI.

ANNO 1173. Juin

HENRICI *Junioris Regis Angliæ Literæ ad* ODONEM *Priorem Ecclesiæ Cantuariensis, de Appellatione ejus ad Romanum Ecclesiam, quod Pater suus* HENRICUS *Rex absque suo consensu quasdam minus congruas personas in dicta Ecclesia Cantuariensi, aliisque Ecclesiis Provincialibus instituere attemptet.* [Chronica GERVASII inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 1425.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, & Dux Normanniæ, & Comes Andegavæ, Regis Henrici filius, charo & fideli suo O. Priori Cantuariensis Ecclesiæ, & universo Conventui salutem, & dilectionem. Ex certa quorumdam relatione recepimus, quod in Ecclesia vestra, & etiam in Provincialibus Ecclesiis Personas quasdam minus congruas Pater meus instituere attemptet. Et quoniam absque assensu nostro id nequam fieri debet qui ratione regiæ unctionis Regnum, & totius Regni curam suscepimus, super hoc Romanam Sedem in multorum præsentia appellavimus, & appellationem faciam venerabilibus Patribus nostris, & amicis Alberto, & Theodino Cardinalibus Apostolicæ Sedis Legatis scripto, & Nuntio nostro denuntiavimus, qui sicut viri prudentes appellationi detulerunt. Hanc etiam ipsam appellationem fidelibus nostris Londoniensi, Exoniensi, & Wigorniensi Episcopis scripto nostro denuntiavimus. Et quemadmodum appellavimus, iterato sub testimonio vestro appellamus.

CLVII.

Traité de Paix entre HUGUES III. *Duc de Bourgogne, &* GUI, *Comte de Nevers, fait à Beaune en* 1174. [ETIENNE PERARD, Recueil de plusieurs Pièces servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 247.] 1174. BOURGOGNE ET NEVERS.

USUS litterarum receptus est propter memoriam rerum: inde est, quod ea quæ in futurum rata & inconcussa esse decernimus, litterarum memoriæ commendamus. Quamobrem ego *Hugo* Dux Burgundiæ, & ego *Guido* Comes Nivernensis, per præsentem cartam notificamus tam præsentibus quàm futuris, pacem quam inviolem fecimus, & formam pacis quam firmavimus. Ego si quidem *Guido* Comes Nivernensis, in dominium Ducis veni; & ego *Hugo* Dux, in dominium redii, sicut feoda mea requirunt, quæ Comes pro patre suo, & pro uxore sua de me tenere debet. Hoc autem dicimus, quamquam pro feodo uxoris suæ Comes de feodo homo meus ligius erit, salva ligitate dominii Regis. Et si fortè feoda in hæredes dividerentur, qui terram matris haberet, ligius esset. Ego autem *Guido*, Nivernensis Comes, juravi, & *Hugo* Dux idem, quandiu ad justitiam mihi per te ipsum steteris in locis antiquæ consuetudinis, sicut feoda requirunt, tibi aut terræ tuæ nequaquam malefaciam. Quandoquidem aliquo casu de hoc ipso lis oborta fuerit, supra quatuor personas litis contentio terminanda poncretur, videlicet supra *Autericum de Monte Regali*, & super *Hugonem de Mesare Sancti Johannis*, homines nostros, & super Abbatem Cisterciensem, & Abbatem Clarevallis; in hunc modum, quod de iis qui laïci sunt, juraburit, & qui Abbates sunt, in verbo veritatis promitteut, quod controversiam litis fecundum rationem moderabunt. Itemque, si fortè fortuito illi quatuor inter se discordaverint, quandiu in Curia Domini Regis mei, Dux, ad justitiam steteris, sit in Curia Comitis *Henrici*, sopitâ tamen contentione quæ est inter me & Comitem *Henricum*, sicut prædictum est, tibi, Dux, aut terræ tuæ malum non faciam. Si verò hoc ordine lis oborta composita non fuerit, ad cartas nostras recurretur, & fecundùm tenorem cartarum, remota omni contentione, lis ex integro pacificabitur, & si nec sic lis posset pacificari, donec transactis quadraginta diebus post diffideartiam, tibi Dux, vel terræ tuæ malum non faciam. Hæc omnia, sicut hîc continentur, ex parte mea, ego *Guido* Comes juravi, & perinde de duobus * militibus marcis argenti obsides posui, dominisque Linconiensium, Eduensium, Antisiodorensium, Nivernensium Episcopis præcepi, quòd si prædictam formam pacis non tenerem, de me & de terra mea justitiam Ecclesiasticam facerent. Ego quoque *Hugo* Dux, hanc

* *Capitul.* militibus.

ANNO 1174. hanc formam pacis ſicut tu mihi, ita & ego tibi ad majorem dilectionis tenorem, pro honore & reverentia tui, Comes, ex integro juravi; excepto quod obſides perinde non poſui, nec juſtitiam Eccleſiaſticam de me aut de terra mea fieri præcepi. Statutum eſt etiam, quod firmiares de *Argentolio*, de *ſancti Cyrici*, de *Barreio*, & quicquid firmitatis factum fuerat, in vado, vel circa vadum *Virzeliaci*, in tempore Abbatis *Gerardi*, omnino diruantur; ita quod in eis nulla penitus defenſionis remaneat machina, nec deinceps aliquis reædificentur. Et ſciendum, quod ſacramentum viciſſim fecimus, tam pro nobis quàm pro hominibus & coadjutoribus noſtris, & extraneos malefactores neutri noſtrûm in terram alterius vel ſuorum tranſire patietur. De hac tandem pacis forma inter nos inviolabiliter ſtricta, pari aſſenſu in invicem nobis reſpondiſſes poſtulamus, Dominum feliciter *Karolum* Regem, Dominum *W.* Archiepiſcopum Senonenſem, *Henricum* Comitem Trecenſem, *Theobaldum* Comitem Blefenſem. Et ut hoc ratum & inconcuſſum in futurum habeatur, teſtimonio ſigillorum noſtrorum, præſentem cartam manire fecimus. Hæc autem pacis concordia facta eſt per manum *Humberti Belliaci* domini, prudentiſſimi viri, & in præſentia multorum, quorum nomina ſubſcripta ſunt. Hujus rei teſtes ſunt *Galterus* Lingonenſis Epiſcopus, *Bernardus* Nivernenſis Epiſcopus, *Theobaldus* Nivernenſis Decanus, *Auſericus de Monte Regali*, *Gerardus de Reau*, *Guido de Virziaco*, *Hugo de Monte Sancti Johannis*, *Nargodus de Toci*, *Stephanus de Petra Pertuſa*, *Chaldero de Ferreia*, *Gibaudus de Sancto Verano*, *Renaudus de Marcheia*, Hugo *de Petra-Penſa*, *Petrus de Corcum*. Actum eſt apud *Belnum* Caſtrum, anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo ſeptuageſimo quarto.

CLVIII.

Concordia & Pax inter HENRICUM *Angliæ Regem, & ejus Filios facta, quâ præfati filii in pateruam gratiam recipiuntur, omnes Homines & Barones ab eo receſſi abſolvuntur, undecunque terræ & Caſtella ſua reſtituuntur, & omnis malitia remittitur.* [JOAN. BROMTON Chronicon ſub HENRICO Rege Secundo; inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1098.]

NOTUM ſit omnibus tam præſentibus quam futuris quod pax inter Regem & Filios ſuos Henricum videlicet Regem, & Ricardum & Galfridum in hunc modum Deo volente reformata eſt. Henricus Filius Regis & fratres ſui prædicti ad patrem ſuum & ad ſervicium ejus ſicut ad Dominum ſuum redierunt liberi, & abſoluti ab omni juramento & mempriſa quam inter ſe vel cum aliis fecerunt contra eum vel homines ſuos; Et omnes homines & Barones, qui à fidelitate Patris cauſâ eorum receſſerant, clamaverunt quietos ab omni juramento quod eis fecerant, & ita liberi & quieti & abſoluti ab omni Conventione quam eis fecerant in hominium & ligantiam Domini Regis redierunt. Et Dominus Rex debet rehabere ipſe & homines ſui & Barones ſui omnes terras & Caſtella ſua quæ habuerunt XV. diebus antequam filii ſui ab eo recedebant. Similiter Barones & homines ſui qui ab eo receſſerant & ſecuti ſunt filios ſuos, terras ſuas quas habuerunt XV. diebus antequam ipſi ab eo receſſerant, debent integre rehabere. Et Dominus Rex remiſit omnem malitiam Baronibus ſuis & hominibus qui ab eo receſſerunt, ita quod propter hoc nullum malum eis faciet quamdiu ei ſicut ligio Domino ſuo ſervierint. Et Rex filius ejus ſimiliter pardonavit omnibus tam Clericis quam laicis qui cum patre ſuo fuerant omnem malitiam, & adſecuravit in manu Domini Regis patris ſui quod illis qui ſervierunt ei, nec malum nec damnum aliquod hac de cauſa faciet vel perquiret in tota vita ſua. Et Dominus Rex pro hac conditione donavit Regi filio ſuo duo Caſtella ideſt Nonancia in Nonmannia ad voluntatem patris ipſius & ſingulis annis. XV. milia librarum Andegavenſium. Et dedit Ricardo filio ſuo duo receptacula idonea in Pictavia unde Regi dampnum non poſſet provenire, & mediatatem reddituum Pictaviæ in denariis. Galfrido vero filio ſuo dedit in Britannia in denariis mediatatem maritagii filiæ Comitis Conani quam ducere debet in uxorem. Et poſtquam Conceſſione Romanæ Eccleſiæ eam duxerit in uxorem, habebit omnes redditus illius maritagii ſicut in Carta Conani Comitis continetur. Priſones vero Domini Regis, videlicet Rex Scotiæ, Comes Leiceſtriæ, & Comes Ceſtriæ & Radulphus de Fulgeriis, & obſides eorum & obſides aliorum priſonum quos prius habuerat ſunt extra Conventionem iſtam. Alii autem priſones ex utraque parte deliberari debent. Ita feliciter quod Domſhus Rex obſides accipiet de priſonibus ſuis de quibus habere voluerit & qui dare poterunt. Et de aliis habebit ſecuritatem per fidem & ſacramentum ſuum & amicorum ſuorum. Caſtella vero quæ firmata ſunt, vel forciata poſtquam guerra incepit in terra Domini Regis, pro voluntate ſua debent redigi ad ſtatum in quo fuerunt XV. diebus ante guerram. Præterea Henricus Rex filius Domini Regis, conceſſit Domino Regi patri ſuo ſe quam firmiter obſervaturum omnes donationes elemoſinarum quas dederat vel daturus erat de terris ſuis, & donationes terrarum quas dederat hominibus ſuis, vel daturus erat pro ſervicio ſuo. Conceſſit etiam ſe firmiter & inconcuſſe obſervaturum donationem quam Dominus Rex pater ſuus fecit Johanni fitatri ſuo videlicet de dominio ſuo mille libratas redituum in Anglia & de eſcaetis ſuis ad voluntatem ſuam, & Caſtellum de Norwyghum cum Comitatu & Caſtellum de Parkelge cum pertinentiis ſuis. Et in Normannia mille libratas reddituum Andegavenſium, & duo Caſtella in Normannia ad voluntatem patris, & in Andegavia, & in terra quæ fuit Comitis Andegavis mille libratas reddituum Andegavenſium & Caſtellum unum in Andegavia, & unum Caſtellum in Turonica, & unum Caſtellum in Cenomannia. Conceſſum eſt autem à Domino Rege pro amore filii ſui quod omnes iſti qui proper filium ſuum ab eo receſſerunt, & in receſſu ſuo foris fecerunt in terra Domini Regis ad pacem Domini revertantur, ita quod de Catallis quæ in ſuo receſſu aſportaverant non reſpondeant; de morte vero, vel proditione, vel perditione alicujus membri ſecundum judicium & conſuetudinem terræ reſpondeant. Qui autem ante guerram quæcunque de cauſa aufugerunt & ad ſervicium filii ſui venerunt, pro amore filii ſui ad pacem revertantur, ſi vadium & plegios dederint ſtandi judicio de his quæ ante guerram foris fecerunt. Illi autem qui in placito erant quando ad filium ſuum receſſerunt ad pacem revertantur, ita quod in eo ſtatu placita ſua ſint in quo erant quando receſſerunt. Hanc conventionem tenendam firmiter ex parte ſua Henricus Rex filius Domini Regis, & fratres ſui in manu patris aſſecuraverunt. Præterea idem filii aſſecuraverunt quod à Domino Rege patre ſuo nunquam amplius exigent ultra donationem præſcriptam & determinatam contra voluntatem & beneplacitum Domini Regis patris ſui, & quod neque ſe, neque ſervicia ſua ſubtrahent patri ſuo.

ANNO 1174.

CLIX.

SEBASTIANI ZIANI *Ducis Venetorum Literæ Inveſtituræ*, ROGERIO *Filio Comitis* JADRÆ, *ſuper Caſtro* Keſſæ *cum omnibus pertinentiis, conceſſæ. Anno* 1174. *menſe Auguſti, Indict.* 7. [LUCIUS de Regno Dalmatiæ Libr. III. pag. 142.] Août.

IN nomine Domini Dei, & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, Anno Domini 1174. menſe Auguſti, Indictione 7. Rivoalto.

Quoniam ad noſtri Ducatus regimina, quæ Deo propitio ſuſcepimus, pertinet, ut omni cura, & inſtantia, quæ inordinata ſunt proviſione congrua diſponamus. Ideò nos Sebaſtianus Ziani D. G. Venec. Dal. atque Croatiæ Dux cum noſtris ſucceſſoribus per hanc præſentem conceſſionis cartam, damus atque concedimus tibi Rogerio filio Comitis Jaderæ, Caſtrum Keſſæ cum omnibus ſuis habentiis, & pertinentiis, intus & foris, usque ad campum Louis, quod eſt verſus Arbes, quod quidem Caſtrum poſitum eſt in Inſula Pagi, quod eſt de jure, & pertinentia noſtra, noſtrique Ducatus, ſicut te inveſtimus in præſentia plurimorum bonorum hominum. Ideoque prædictum Caſtrum cum omnibus ſuis habentiis, & pertinentiis ab intus, & foris, ſicut ſupraſcriptum eſt, à die præſenti, in antea tibi ſupraſcripti Rogerii Mauroceni plenisſima poteſtate, damus cum omni diſtrictu & honore, ſicut nobis pertinet habend. tenend. fruendi, & inſuper omnes redditus habend. ten. fru. aque omnes tuas utilitates faciendi, & hæc conceſſionis carta in ſua firmitate permaneat.

† Ego Sebaſtianus Ziani D. G. Dux m. m. ſſ.
† Ego Stephanus Baroci tt. ſſ.
† Ego Marcus Tanoligo tt. ſſ.
† Ego Marcus Maurece qui interfui, & tt. ſſ. rogatus ſum.

ANNO 1174. † Ego Joannes Dandulo tt. ſſ.
† Ego Vitalis Falctro tt. ſſ.
† Ego Jacobus Baſilao tt. ſſ.
† Ego Maurieius Maurocni tt. ſſ.
† Ego Johannes Enelo tt. ſſ.
rgo Otto Rallicus Presbyter & Not. & Eccleſiæ Sancti Gervaſii Plebanus complevi & roboravi.

CLX.

11 Octo. *Pax* HENRICI *Angliæ Regis cum* FRANCORUM REGE, *atque Filiis ſuis facta, quâ primogenito Filio ſuo ſingulis annis* XV. *Marcas librarum Andegavenſium & duo Caſtella ſe daturum promittit, ſecundo verò mediotatem reditnum* Pictaviæ, *& tertio mediotatem reditnum* Britanniæ, *tum etiam cunctis hominibus à ſe receſſis eorum bona reddit. Actum inter Urbem Turbonicum, & Ambazium.* V. *Idus Octobris.* [Imagines Hiſtoriarum, Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 782.]

REx Anglorum fidelibus ſuis ſalutem. Noverit Dilectio veſtra quod pacem Dei gratia feci cum Rege Francorum & filiis meis & hominibus meis ad honorem Dei & meum. In pactione autem eſt quod primogenito Filio meo dabo ſingulis Annis XV. m. librarum Andegavenſium & duo Caſtella in Normannia ad voluntatem meam. Ricardo vero mediotatem reditnum Pictaviæ, & duo Caſtella unde mihi nocere non poſſit. Gaufrido mediotatem reditnum Britanniæ excepta media. Homines autem mei omnes qui me dereliquerunt, reverſi ſunt, filiis meis præſentibus & illis præcipientibus, in homagium & ligantiam meam, & juraverunt mihi fidelitatem contra omnes homines, qui & terras ſuas habebunt, quas habebant quando à me receſſerunt. Rex vero Scotiæ & Comes Leycеſtriæ & Comes Ceſtriæ & alii qui mecum Conventionem fecerunt vel obſides dederunt ante diem pacis hujus in voluntate mea ſunt, & extra Conventionem ſiliorum meorum. Illi autem qui habeo qui nec obſides dederunt, nec aliquam fecerunt Conventionem per bonam ſecuritatem ad petitionem filii mei liberabuntur. Omnia vero Caſtella quæ habebam vel homines mei in omnibus terris meis initio guerræ, reddita ſunt mihi. Et ſita quæ infortiata fuerunt contra me, ad illum redigentur ſtatum in quo fuerunt quando guerra incepit.

CLXI.

8. Dec. *Inſtrumentum Pacis* WILLIELMI *Scotiæ Regis cum* HENRICO *Angliæ Rege factæ, per quam ille devenit homo Ligius Regis Anglorum, de Scotia, & de omnibus terris ſuis, nec non Eccleſiam Scotiæ eandem ſubjectionem Eccleſiæ Angliæ facturam concedit, qualem olim ſolebat, & omnes fugitivos ex terra præfati Angliæ Regis ſe redditurum promittit. Datum in Pago Conſtantienſi* VI. *Idus Decembris.* [Imagines Hiſtoriarum Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 784.]

REx Scotiæ devenit homo ligius Regis Anglorum de Scotia & de omnibus terris ſuis & fidelitatem ei fecit ut ligio Domino ſuo ſicut alii homines ſui ipſi facere ſolent. Similiter fecit homagium Henrico Regi filio ſuo & fidelitatem, ſalva fide Regis patris ſui. Omnes vero Episcopi & Abbates & Clerus terræ Regis Scotiæ & Succeſſores ſui facient Regi Angliæ ſicut ligio Domino fidelitatem de quibus habere voluerit ſicut alii Epiſcopi ſui ipſi facere ſolent. Similiter Henrico filio ſuo & hæredibus illiorum. Conceſſit etiam Rex Scotiæ, & David frater ejus & Barones & alii homines ſui Regi, quod Eccleſia Scotiæ talem ſubjectionem amodo faciet Eccleſiæ Angliæ qualem ſolebat tempore Regum prædeceſſorum ſuorum. Comites etiam, Barones & alii homines de terra Regis Scotorum de quibus habere voluerit, Rex Angliæ, facient homagium ei contra omnem hominem, & fidelitatem ut ligio Domino ſicut alii homines ſui ipſi facere ſolent, & H. Regi filio ſuo & hæredibus illorum, ſalva fide Regis Patris ſui. Similiter Hæredes Regis Scotiæ & Baronum, & hominum ſuorum homagium & ligantiam facient hæredibus Regis contra omnem hominem. Præterea Rex Scotiæ & homines ſui nullum amodo fugitivum de terra Regis receptabunt in Scotia vel in alia terra ſua niſi voluerit venire ad rectum in Curia Regis & ſtare judicio Curiæ; Sed Rex Scotiæ & homines ſui cum capient, & quam citius poterunt reddent eum Regi in Angliam vel juſtitiariis ſuis. Præterea homines Regis habebunt terras ſuas, quas habere debent, & habebant de Regibus Scotiæ & hominibus ſuis. Pro ſita Conventione & fine firmiter obſervando Regi & Henrico filio ſuo & hæredibus illorum à Rege Scotiæ & hæredibus ſuis, liberavit Rex Scotiæ Regi Caſtellum de Rockelburg & Caſtellum de Berewic. Præterea Epiſcopi, Comites & Barones, & omnes homines Scotiæ conventionaverunt Regi, quod ſi Rex Scotiæ aliquo caſu receſſerit à fidelitate Regis, quod ipſi eum Rege tenebunt, ſicut eum ligio Domino contra Regem Scotiæ, & Epiſcopi ſub interdicto ponent terram Regis Scotiæ donec ad fidelitatem Regis redeat. ANNO 1174.

Ejuſdem PACIS *aliud Exemplar ſuſius atque locupletius.* [JOANNIS BROMTON Chronicon ſub HENRICO II. Rege, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1108.]

HÆc eſt Conventio & finis quæ Willielmus Rex Scotiæ fecit eum Domino ſuo Henrico Rege Anglie filio Matildis Imperatricis, videlicet quod dictus Willielmus Rex Scotiæ devenit homo ligius Domini Regis Angliæ contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus terris ſuis aliis & fidelitatem ei fecit ut ligio Domino ſuo, ſicut alii homines ſuo Principi facere ſolent; Similiter fecit homagium Henrico filio ſuo & fidelitatem, ſalva fidelitate Domini Regis patris ſui. Omnes vero Epiſcopi & Abbates & Clerici terræ Regis Scotiæ & Succeſſores ſui facient Domino Regi ſicut ligio Domino ſuo fidelitatem de quibus habere voluerit, ſicut alii Epiſcopi ſuo Principi facere ſolent, & Henrico filio ſuo Regi, & hæredibus eorum. Conceſſerunt etiam Rex Scotiæ & David frater ſuus, Comites & Barones, & alii homines ſui Domino Regi Angliæ, quod Eccleſia Scotiæ talem amodo Eccleſiæ Angliæ faciet ſubjectionem qualem illi facere debet & ſolebat tempore Regum Angliæ prædeceſſorum ſuorum. Similiter Ricardus Sancti Andreæ, Ricardus Dunkeldenſis Epiſcopi & Galfridus Abbas de Donfermelyn & Herbertus de Coldyngham conceſſerunt quod Eccleſia Angliæ illud jus habeat in Eccleſia Scotiæ quod de jure habere debet, & quod ipſi non erunt contra jus Angliæ nec Eccleſiæ, & ſicut ligium fidelitatem Domino Regi Angliæ & Henrico filio ſuo fecerant eos inde aſſeveraverunt. Hoc idem facient alii Epiſcopi & Clerici Scotiæ per Conventionem inter Dominum Regem Angliæ & Regem Scotiæ & David fratrem ſuum & Barones ſuos factam. Comites & Barones de terra Regis Scotiæ de quibus Dominus Rex Angliæ homagium habere voluerit facient ei homagium contra omnem hominem & fidelitatem ut ligio Domino ſuo, ſicut alii homines ſui ei facere ſolent, & Henrico Regi filio ſuo & hæredibus ſuis, ſalva fidelitate Domini Regis patris ſui. Similiter hæredes Regis Scotiæ, & hæredes Comitum & Baronum, & hominum ſuorum homagium & ligantiam facient hæredibus Domini Regis contra omnem hominem. Præterea Rex Scotiæ & homines ſui nullum amodo fugitivum de terra Domini Regis pro felonia receptabunt in Scotia vel in alia terra ſua, niſi voluerit venire ad rectum Domini Regis, & ſtare judicio Curiæ; ſed Rex Scotiæ & homines ſui quam citius poterunt cum capient & reddent Domino Regi, vel Juſticiariis ſuis, aut Ballivis in Anglia. Si autem de terra Regis Scotiæ aliquis fugitivus fugerit pro felonia in Angliam, niſi voluerit venire ad rectum in Curia Regis Scotiæ, per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit capiatur. Et ſi noluerit ſtare judicio Curiæ Domini Regis vel Regis Scotiæ, non receptabitur in terra Domini Regis, ſed liberabitur hominibus Regis Scotiæ per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit. Præteres homines Domini Regis habebunt terras ſuas quas habebant & habere debent de Rege Scotiæ & de hominibus ſuis. Et homines Regis Scotiæ habebunt terras ſuas quas habebant & habere debent de Domino Rege & hominibus ſuis. Pro iſta vero Conventione & fine firmiter obſervan-

ANNO 1174. vandis Domino Regi & Henrico filio ſuo Regi & Hæredibus ſuis à Rege Scotiæ & hæredibus ſuis, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Caſtellum de Rokesburgh, & Caſtellum de Berewicke, & Caſtellum de Gedeworth, & Caſtellum Puellarum, & Caſtellum de Striviling in miſericordia Domini Regis. Et ad cuſtodienda Caſtella illa aſſignabit Rex Scotiæ de reditu ſuo menſurabiliter ad voluntatem Domini Regis. Præterea pro prædicta Conventione & fine exequendo, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi fratrem ſuum David in obſidem & Comitem Dunecan, & Comitem Baldewynum, & Comitem Gilibertum, & Comitem Danegos, & Ricardum de Nevill Conſtabularium, & Reſum filium Willielmi, & Ricardum Comyn, & Walterum Corbet, & Walterum Olifard, & Johannem de Vals, & Willielmum de Lindeſeye, & Philippum de Colevylle, & Philippum de Valoins, & Robertum de Frenbert, & Robertum de Turbelwill, & Hugonem Giffard, & Hugonem Kidell & Walterum de Bercheffley, & Willielmum de Haia, & Willielmum de Mortimer. Quando vero Caſtella teddita fuerint, Willielmus Rex Scotiæ & David frater ejus deliberabuntur. Comites quidem & Barones prænominati unusquisque deliberavit obſidem ſuum, ſcilicet filium legitimum qui habuerit, & alii nepotes ſuos vel propinquos ſibi hæredes & Caſtellis, ut dictum eſt, reddibis deliberabuntur. Præterea Rex Scotiæ & Barones ſui prænominati aſſecuraverunt, quod ipſi bona fide, & ſine malo ingenio, & ſine occaſione facient, quod ipſi & Barones & homines terræ ſuæ qui non aſſuerunt quando Rex Scotiæ eum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem facient Domino Regi & Henrico filio ſuo quam ipſi fecerant, & homines qui non aſſuerunt obſides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit. Præterea Epiſcopi, & homines, & Comites, & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico filio ſuo, quod ſi Rex Scotiæ aliqua cauſa à fidelitate Domini Regis & filii ſui & à Conventione prædicta recederet, ipſi cum Domino Rege ſicut cum ligio Domino ſuo tenebunt, contra Regem Scotiæ & contra omnes homines Domino Regi inimicantes, & ipſi ſub luterdicto ponent terram Regis Scotiæ donec ipſe ad fidelitatem Domini Regis redeat. Prædictam itaque Conventionem firmiter obſervandam bona fide & ſine malo ingenio Domino Regi & Henrico filio ſuo, & hæredibus ſuis à Willielmo Rege Scotiæ, & David fratre ſuo, & à Baronibus ſupradictis, & hæredibus eorum aſſecuravit ipſe Rex Scotiæ & David frater ſuus, & omnes Barones ſui prænominati ſicut ligii homines Domini Regis contra omnem hominem, & Henrici filii ſui, ſalva fidelitate Domini Regis Patris ſui: Teſte Alberico Ric: & Johanne Sarisberienſi Decano, Roberto Abbate de Malmesbiria, R. Abbate de Muntesberg, Herberto Archidiacono Northamtoniæ, Walteró de Cuſtanciis, Rogero Capelle Capellano, Osberto Clerico de Camera, Ricardo filio Domini Regis Comite Pictaviæ, Galfrido filio Domini Regis Comite Britanniæ, Willielmo Comite de Eſſexia, Hugone Comite Ceſtriæ, Ricardo Humet Conſtabulario Comite de Mellent, Jordane Teſſun, Unfredo de Boun, Willielmo de Tracy Seneſcallo, Willielmo filio Aldelini Seneſcallo apud Faleiſiam.

CLXII.

1175. *Literæ* HENRICI *Angliæ Regis; Quibus Filio ſuo* HENRICO *iram & indignationem, reſpiciendo ejus humilitatem, remittit, eumque in paternam gratiam recipit.* [Imagines Hiſtoriarum, Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 586.]

HENRICUS Rex Pater Regis fidelibus ſuis ſalutem. Gratias ago Deo omnipotenti & omnibus Sanctis quorum gratia, licet non de meis meritis, ſupra id quod credi poſſet me viſitavit & exhilaravit. Venit ad me filius meus Rex H. apud Burum, & die Martis proxima ante Ramos Palmarum cum Archiepiſcopo Rothomagenſi, & Bajocenſi & Abticenſi & Red. Epiſcopis & cum Comitibus & Baronibus & fidelibus meis quam plurimis, cum multa lacrimarum effuſione & ſingultibus multis proſtravit ſe ante pedes meos miſericordiam poſtulans eum humilitate, & veniam de his quæ comiſerat erga me ante guerram, & in guerra, & poſt guerram, ut paterna ei pietate condonarem. Rogavit etiam cum omni humilitate, & quanta potuit devotione, quatinus homagium ejus & ligantiam acciperem ſicut Dominus & Pater, aſſerens ſe nunquam creditarum indignationem meam ſibi condonatam, niſi idem ei facerem, quod & fratribus ſuis feceram, ad eorum pacientiæ & humilitatis inſtantiam. Ego autem motus pietate & intelligens eum ex corde loqui & tandem eſſe compunctum & erga me humiliatum, iram ei remiſi, & indignationem meam, & penitus eum in gratiam admiſi, ſuscepto ab eo homagio & ſacramento ſuper ſanctas reliquias appoſitas, quod fidem mihi ſervabit contra omnes homines, & conſilio meo in omnibus agendis ſuis de cætero adquieſcet, & quod hominibus meis & ſuis, qui mihi ſervierunt in guerra iſta nec malum inde perquiret quamdiu vixerit, ſed eos honorabit & promovebit ſicut fideles meos & ſuos, & quod de conſilio meo totam domum ſuam & totum ſtatum ſuum ordinabit & de cætero in omnibus operabitur. De hoc autem dedit mihi plegios & fidejuſſores R. Rothomagenſem Archiepiſcopum, H. Bajocenſem, R. Abricenſem, S. Red. Epiſcopos, & Comitem Willelmum de Mandevilla & Barones meos quam plurimos qui preſentes erant. Promiſit autem confidenter quod de eodem datorus eſt mihi fidejuſſores Dominum Regem Francorum, Comitem Flandrenſem & Ricardum fratrem ſuum, & Gaufridum Comitem, Henricum Comitem, Theobaldum Archiepiſcopum Cantuarienſem & Eboracenſem, Epiſcopos, Comites & Barones citra mare & ultra mare, hac conditione quod ſi à prædicta conventione (quod abſit) exierit, mecum contra eum unanimiter ſtabunt & nullum ei auxilium, vel conſilium niſi ad me revertendi præſtabunt.

ANNO 1175.

CLXIII.

(1) *Refutatio ſive Donatio quâ* BURCHARDUS *Aquilejenſis Eccleſiæ Advocatus, pro remedio animæ ſuæ, cedit & tradit in manus Patriarchæ* UDALRICI *Aquilejenſis, pro ſe & ſucceſſoribus in perpetuum, jus totum Advocatiæ quod habuit ſuper omnibus bonis præfatæ Aquilejenſis Eccleſiæ.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Aquilejenſ. Patriarchæ.* col. 64. prior. Edit. *Rom.* & col. 68. ult. *Venet.* A°. 1720.]

Vers l'an ci-deſſus.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

NOTUM ſit omnibus Chriſti fidelibus, tam futuris quam præſentibus, in Vinea Domini Sabaoth cooperantibus, qualiter Henricus Sanctæ Aquilejenſis Eccleſiæ, quæ conſtructa eſt in honorem Sanctæ Mariæ Virginis, Sanctorumque Martyrum Chriſti Hermagoræ & Fortunati, Advocatus, inſpirante Deo, à quo bona cuncta proceduntur, qui novit qui ſunt ejus, novit qui prædeſtinati ſunt ad gloriam, qui prædeſtinati ſunt ad flammam, ut David pœnitens, compunctus, (a) deſiderans, & jam meliorem eſſe diem mortis die nativitatis, atque illud Salomonis adimplere non (b) deſerens, quod manus tua poteſt facere inſtanter operare, quia nec opus, nec ratio erit apud inferos, quo tu properas, ejusdem ſanctæ Eccleſiæ juſtitiam recognovit, atque pro amore omnipotentis Dei, & remedio animæ ſuæ, omniumque ſucceſſorum ſuorum, conſentiente & collaudante, necnon & eandem ſententiam confirmante Burkardo, eodem die Advocato conſtituto, Placitum Advocatiæ ſuper omnibus bonis præfatæ Aquilejenſis Eccleſiæ, artinentibus cum omnibus dittrictibus, uſibus, & pertinentiis, integerrime in manu Domini & Catholici Patriarchæ Udalrici ejusdem ſanctæ Aquilejenſis Eccleſiæ tradidit, ita ut nullus Advocatus amodo & utque in ſempiternum, inibi Placitum, ſed Fratres digne & religioſe, atque devote Deo jugiter ſervientes perpetuo, & iuviolabili jure habeant, ita ut orationes eorum, in quas me cum omni charitate unanimes receperunt, fideliter habeam, quibus ſalvari firmiter credo in eorpore & in anima. Qui venerabilis Patriarcha gaudens ſuper his, quæ ex juſta & bona voluntate prædicti fratris ſui Henrici Advocati, ad laudem & gloriam ſanctiſſimæ Aquilejenſis Eccleſiæ fiebant, accepta in ſe poteſtate communi conventu habito conſenſu, & voluntate Cleti & populi ejusdem ſanctæ Eccleſiæ Fidelium, ſcriptis commiſit. Quapropter Dominos ſucceſſores noſtros diligenter admonemus, & humiliter fideliter rogamus &

(a) conſi-
derans.
(b) deſe-
rens.

(1) La Date manque à cette Pièce; mais, comme il en eſt parlé dans le Diplome de *Frederic* I. qui ſuit, & dans un autre ſemblable du Pape *Alexandre* III. donné au mois de Juillet 1176, & rapporé par le même Auteur au même endroit col. 63. on peut la placer vers l'an 1171. [DUM.]

ANNO 1175. petimus, ut quod inprimis per juſtitiam, deinde per amorem omnipotentis Dei, & pro ſalute animarum noſtrarum, quod a nobis factum eſt nullo modo infringant: ſed ſcientes ſe eiuerem eſſe, & in pulverem reverſuros propria manu corroborantes omni tempore inviolabile eſſe permutant. Quod ſi aliter, quod abſit, contra ſpem & fiduciam noſtram ſalutis ſuæ obliti fecerint, ſit in eis ultio divina pro remedio vitæ æternæ, dans eis ſupplicium mortis perpetuæ. Quod ut verius credatur, proprio ſigillo ſubter inſigniri juſſimus. Hi ſunt teſtes, Burkardus Frater Burkardi Advocati, & filius ejus Burkardus, Henricus de Goricia, Willelmus Heonos, Valdo, Andreas Rotolfus, & Filii ejus Fridericus, Aſtaldus, Marcoardus frater Andreæ.

Ego UDALRICUS Patriarcha manu propria ſubſcripſi.

Fridericus de Tigili, Azo, Otho de Piſine, Drietrius Vicedominus, Bertholdus & Frater ejus, Vernerius, Udalricus, Hermenardus, Joannes, Adalbertus, Comes Voriscaleus.

Ego Magiſter ALBERTUS *Domini Peregrini Aquilejenſis Patriarchæ Notarius, ſicuti in autentico, in quo certa ſigna ſigilli conſumpti vetuſtate apparebant, vidi & inveni, nil addens vel diminuens, quod ſententiam mutaret, Anno Domino milleſimo ducenteſimo ſexto: Indict. nona, die Mercurii decima, die intrante Madio, ita ſcripſi & corroboravi.*

CLXIV.

1177. 20. Juill. *Diploma* FRIDERICI I. *Imperatoris in favorem Præpoſiti & Canonicorum Eccleſiæ Patriarchalis* Aquilejenſis *conceſſum, per quod omnes Regum Largitiones, Imperatorum Conceſſiones, & fidelium Oblationes, quas dicta Eccleſia poſſedit, vel in futurum adipisci poterit, confirmantur.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Aquilejenſ. Patriarchæ* col. 60. prior. Edit. *Rom.* & col. 66. ult. *Venet.* Aº. 1720.]

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS divina favente clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Ad æternæ Beatitudinis meritum, & proſperum temporalis Imperii gubernaculum, apud Regem Regum credimus nobis proficere, ſi juſtas perſonarum ſpiritualium petitiones, circa Eccleſiarum opportunitates, clementer attendamus, ipſarum jura confirmando, noſtræque clypeo protectionis eas ab injuriarum occurſibus defendendo. Noverit igitur Chriſti & Imperii noſtri fidelium præſens ætas, & futura, qualiter nos intuitu divinæ retributionis & ſimiliter ob petitionem dilecti ac fidelis noſtri Uldariei venerabilis Præpoſiti & fratrum ſuorum majoris ſaltem Eccleſiæ in Aquileja Canonicorum eandem Eccleſiam S. Mariæ Sedis Patriarchalis, cum perſonis & poſſeſſionibus cunctisque bonis, & pertinentiis ejus in noſtræ tuitionis patrocinium ſuſcipimus, eamque per omnia ſalvam & quietam conſiſtere volumus. Univerſas ergo poſſeſſiones, & quælibet bona, quæ eadem Eccleſia, largitione Regum vel Imperatorum, conceſſione Pontificum, oblatione fidelium, vel alio quovis juſtæ acquiſitionis titulo poſſedit, aut in futurum rationabiliter adipisci poterit, Imperiali noſtra auctoritate ipſi Eccleſiæ confirmamus. Et ut Præpoſito, fratribusque, qui nunc in eadem ſunt Eccleſia, eorumque ſucceſſoribus, firma ſemper & illibata permaneant, perpetua ſanctione ſtatuimus. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, Villam de Melereto cum omnibus finibus & pertinentiis ſuis, ſcilicet cum Villa Sclavorum, quæ ſimiliter dicitur Meleretum, & Palmara, & Roncha, & Ronchetas, cum agris, vineis, pratis, paſcuis, cultis & incultis, ſylvis & venationibus usque ad ſylvam Laurentii, & usque ad . . . . . quæ dicitur Cleudan, & usque ad Villam quæ dicitur Antonianam, & usque Felctas, & usque Bicinis, & usque ad Villam Sancti Stephani, & usque Tiran, & usque ad Villam quæ dicitur Præſeziano, & Villam quoque de Caſtelone, & de Murtiano, cum finibus & pertinentiis ſuis, à Villa S. Andreæ usque ad Villam quæ dicitur Gonarium, & usque ad Villam. . . . . cum omnibus redditibus ſuis, cum vineis, agris, pratis, paſcuis, cultis & incultis, paludibus & ſylvis, cum venationibus, cum aquis, aquarumque decurſibus, cum molendinis & piſcationibus, Villam de Manario & de Carlinis, & Villam de Mutiana, & Villam S. Georgii cum omnibus redditibus ſuis, una cum omnibus finibus & pertinentiis ſuis, cum campis, vineis, paſcuis, pratis, cultis & incultis, cum aquis aquarumque decurſibus, ac molendinis & inſulis a mari & a flumine, quod dicitur Corum, usque ad aquam quæ dicitur Arvuncus, cum paſcuis & piſcationibus, cum ſylvis, & venationibus, Eccleſias Baptismales Aquilejenſis Patriarchatus, in omni jure & pacis quiete, ſicut eas eadem Eccleſia hactenus poſſedit, & tenuit, cum Cappellis ſibi pertinentibus. In Foro Aquilejenſi triginta ſtationes, & in portu Piri viginti. Quinquaginta Manſos in Oſellam, cum Eccleſiis & decimis. Villam de Fara, cum adjacentibus Villis, videlicet Villa de Petolam, & Dranſam, & Sebradan, & Villa nova Gradiſca, & Breuma, cum omnibus pertinentiis ſuis a monte, qui dicitur Graſt, usque ad Stratam Ungarorum, & usque ad Villam quæ dicitur Hago, cum Eccleſiis & omnibus pertinentiis ſuis, pratis, ſylvis, vineis, paſcuis, cultis, & incultis, venationibus, & piſcationibus, & in omni jurisdictione, ſicut prædeceſſor noſter divæ memoriæ Imperator Otho Aquilejenſi Eccleſiæ, & Canonicis tradidit. Et in Carnea Villam de Perviles, & Villam de Negorias, & Villam de Felas in monte S. Petri, & montem de Tenea. Et quatuor manſos apud Villam de Avalle, & Villam de Batallia, & tres manſos apud Ignan, & novem manſos apud Pinzan, & quindecim manſos apud Gruam, & quendam Montem apud Veroſon. Præterea ſicut Burchardus Aquilejenſis Eccleſiæ Advocatus, & poſtea Henricus Placitum Advocatiæ in manu Patriarchæ Walrici, pro ſe & ſucceſſoribus, refutarunt ſuper omnibus bonis Aquilejenſi Eccleſiæ pertinentibus, omnibus diſtinctis uſibus & pertinentiis; ita & nos Placitum diſtinctum & cætera hujusmodi jura eidem Eccleſiæ Imperialis auctoritatis ſtatuto confirmamus & ſtabilimus. Decernimus ergo, & noſtræ Majeſtatis Edicto ſtatuentes præcipimus, quatenus de cætero nulla perſona, magna vel parva, Secularis vel Eccleſiaſtica, ſupradictam Eccleſiam audeat temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel injuſte detinere, & juri aut honori ipſius in aliquo detrahere, vel ipſam in Villis ejus pertinentiis violenter vexare, ſeu damnificare; ſed omnia ei ſpectantia illibata, integra, & illæſa conſerventur, eorum pro quorum gubernatione, & ſuſtentatione conceſſa ſunt uſibus profutura, ſalva in omnibus Imperiali Juſtitia, & Aquilejenſis Patriarchæ Canonico jure. Si quis autem noſtræ tuitioni, confirmationi, inſtitutioni & præcepto auſu temerario aliquatenus contraire præſumpſerit, ad pœnam centum Librarum auri puriſſimi ſit condemnatus; quorum media pars Fisco noſtro, reſidua pars Præpoſito, & Canonicis præfatæ Eccleſiæ perſolvatur. Ut vero hæc ſupradicta pradictæ Eccleſiæ rata, & inconvulſa permaneant, & oblivione non pereant, præſentem Privilegii Paginam hujus fecimus inde conſcribi, & noſtræ Majeſtatis Sigillo roborari. Nomina quoque teſtium aliqua de multis, qui in donatione hujus Privilegii noſtri aderant, placuit annotari. Valricus Patriarcha Aquilejenſis, Vigmannus Magdeburgenſis Archiepiscopus, Chriſtianus Maguminus Archiepiscopus, Arnuldus Trevirenſis Archiepiscopus, Philippus Colonienſis Archiepiscopus, Eberardus Biſuntinus Archiepiscopus, Eberardus Merſeburgenſis Episcopus, Rodulphus Argentinenſis Episcopus, Conradus Wormatienſis Electus, Arnoldus Osnabrugenſis Episcopus, Anno Mindenſis Episcopus, Gerardus Concordienſis Episcopus, Sifridus Cenetenſis Episcopus, Vartmius Protonotarius, Florentius Comes Hollandiæ, Henricus Comes de Dreſeha, Poppo Comes de Werteui, Jacobus Filius Ducis Venetiæ, & Marcus Maurocenus, Petrus Traverſarius, Laurellus Ferrariæ, Garozapan Veronenſis, Martinus de Caſtello, Ulricus de Biſolio, & alii quamplures.

ANNO 1177.

Signum Domini Romanorum FEDERICI *Imperatoris invictiſſimi.*

Ego GOTFREDUS *Cancellarius vice* PHILIPPI *Colonienſis Archiepiscopi, & Italici Regni Archicancellarii recognovi.*

Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis M.C.LXXVII. *Indict.* X *regnante Domino* FRIDERICO *Romanorum Imperatore gloriosiſſimo, Anno Regni ejus* XXVI. *Imperii vero* XXIIII. *Datum in Territorio Venetiano apud Monaſterium Sanctæ Trinitatis* XIII. *Cal. Auguſti* XX *Menſis Julii feliciter, Amen.*

CLXV.

ANNO 1176.

CLXV.

Pax & Reconciliatio inter ALEXANDRUM III. *Papam &* FRIDERICUM I. *Imperatorem Anagniæ tractata, atque præliminariter conventa, Anno* 1176. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 360. ex Archivis Anagninensibus.]

FRIDERICUS Imperator Alexandrum Pontificem in Catholicum & Universalem Pontificem recipiet, ac debitam ei reverentiam adhibebit, perinde ac Catholici ipsius antecessores Catholici ejus antecessoribus præstiterunt, eademque successoribus ejus Catholice incuntibus exhibebit.

2. Reddet veram pacem Alexandro, & omnibus successoribus ejus, & universæ Romanæ Ecclesiæ.

3. Quæcumque possidet, aut tenet, sive Præfecturam, sive rem aliam, quam Romana Ecclesia habuit, & ipse vel per se vel per alios abstulit, bona fide restituet, salvo omni jure Romanæ Ecclesiæ. Quasque possessiones restituet, ad eas etiam retinendas auxilio erit.

4. Imperator & Pontifex ad honorem & jura Ecclesiæ atque Imperii conservanda se invicem adjuvabunt. Pontifex ut benignus pater devotum & carissimum filium & Imperatorem Christianissimum: Imperator, ut devotus filius & Christianissimus Imperator dilectum reverendum patrem & B. Petri Vicarium.

5. Quæ à tempore schismatis, vel occasione ipsius, aut sine ordine judiciario Ecclesiasticis ab Imperatore vel suis erepta sunt, eis restituentur.

6. Beatrix Imperatrix recipiet Alexandrum Pontificem in Catholicum & venerabilem Pontificem. HENRICUS Rex, filius eorum, similiter recipiet eum, atque ei & Catholicis successoribus ejus debitam reverentiam adhibebit, & Sacramento eodem se obstringet, quo se Imperator obstrinxerit.

7. FRIDERICUS Imperator, & HENRICUS Rex filius ejus, pacem veram reddent Guilielmo Regi Siciliæ ad annos quindecim, ficut per sequestres pacis est constitutum.

8. Imperatori Constantinopolitano, & adjutoribus Ecclesiæ Romanæ, pacem reddent, nec mali quidquam referent per se vel per suos pro opera Ecclesiæ Romanæ impensa.

9. De controversiis, quæ ante tempora Hadriani Pontificis inter Ecclesiam & Imperium versabantur, sequestres ex parte Pontificis & Imperatoris constituent, quibus mandabitur, ut eas pro arbitrio transigant. Quod si illi non consenserint, judicio stabitur Pontificis & Imperatoris, vel eorum, quos ipsi delegaverint.

10. Christiano Cancellario Moguntino Archiepiscopatus, Philippo Coloniensis concedetur, & plenissimo jure firmabitur.

11. Primus Archiepiscopatus, qui in Teutonico Regno vacaverit, Conrado, auctoritate Pontificis & auxilio Imperatoris, deferetur, qui idoneus videatur.

12. Ei, qui se Calistum appellat, Abbatia tribuetur. Illi, qui dicuntur ejus Cardinales, loca reperent, quæ primum habuerunt, nisi ea sponte & judicio dimiserant, & in Ordinibus, quos ante schisma habuerant, relinquentur.

13. Gero nunc dictus Alberstatensis deponetur, & Ulricus restituetur.

14. Alienationes à Gerone factæ, & beneficia data similiter, & ab omnibus intrusis, auctoritate Pontificis & Imperatoris, delebuntur, & suis Ecclesiis restituentur.

15. De electione Brandeburgensis Episcopi, qui in Bremensem Archiepiscopatum lectus fuerat, cognoscetur: &, si rite factum fuerit, ad eam Ecclesiam traducetur. Et quæcumque ab Aldewino, qui nunc præest Bremensi Ecclesiæ, alienata sunt, prout rite factum visum fuerit, eidem Ecclesiæ restituentur.

16. Quæ Salisburgensi Ecclesiæ tempore schismatis ademta sunt, ei plene reddentur.

17. Omnes Clerici ex Italia, aut aliis regionibus, quæ sunt extra Teutonicum Regnum, dispositioni & judicio Alexandri Pontificis & successorum ejus relinquentur. Si vero Imperator rogarit pro Ordinibus aliquorum, usque ad decem vel duodecim, exaudientur.

18. Garsidonius Mantuanus Episcopatui quondam suo restituetur, ita ut ille, qui nunc est Episcopus Mantuanus, ad Episcoparum Tridentinum traducatur: nisi forte inter Pontificem & Imperatorem convenerit, ut alius ei Episcopatus indulgeatur. ANNO 1176.

19. Archiepiscopus de Savo in Archipresbyteratum quodam suum, & alia beneficia, quæ ante schisma habuit, restituetur.

20. Omnes ordinati à quondam Catholicis in Teutonico Regno restituentur Ordinibus suis ita perceptis.

21. De Argentinensi & Basiliensi dictis Episcopis, qui ordinati fuerunt à Vidone Cremensi, in eodem Regno prædicti sequestres rem committent decem vel octo hominibus, quos ipsi elegerint, qui jurejurando affirmabunt, se illud consilium Pontifici atque Imperatori daturos, quod se juste dare posse sine animæ suæ atque ipsorum detrimento statuerint, & Pontifex atque Imperator eorum consilio obtemperabit.

22. Pontifex & omnes Cardinales recipient Beatricem uxorem Friderici Imperatoris in Catholicam & Romanam Imperatricem, eamque aut Alexander Pontifex, aut Legatus ejus coronabit: & Henricum filium eorum in Catholicum & Romanum Regem.

23. Pontifex & Cardinales pacem reddent Friderico Imperatori, & Beatrici Imperatrici, & Henrico Regi, filio eorum & omnibus adjutoribus eorum. Pontifex, & omnes Cardinales promittent, se obstervaturos hanc pacem in verbo veritatis, & privilegium condent subscriptione omnium Cardinalium, & Cardinales scriptum prædictæ confirmationis condent sigillis suis appositis.

24. Pontifex, sibino advocato Concilio, prout subito advocari potuerit, cum Cardinalibus, Episcopis & aliis religiosis hominibus, qui interfuerint, excommunicationem statuet in omnes, qui hanc pacem violare voluerint, deinde in generali Concilio.

25. Plerique Nobilium Romanorum, & Capitaneorum Campaniæ hanc pacem firmabunt.

26. Imperator pacem cum Ecclesia, & pacem cum Rege Siciliæ ad quindecim annos, & inducias cum Lombardis à proximis Kalendis Augusti usque ad sex annos firmabit jurejurando suo, Principumque suorum, mandabitque Lombardos, qui in parte sua sunt, prout in tabulis inducierum communibus est descriptum, eas inducias confirmare. Si quis vero ex parte Imperatoris has inducias jurare noluerit, Imperator præcipiet omnibus, qui in parte sua sunt, pro officio fidelitatis & gratiæ sue, ut nullum præstent auxilium, & voluntibus offendere, ne impedimentum det. Si quis offenderit, culpa vacuus sit. Nec mandatum hoc revocabit Imperator, donec indueiæ stabunt.

27. Henricus Rex, filius ejus, pacem cum Ecclesia & cum Rege Siciliæ ad quindecim annos, & inducias eum Lombardis ad festivitatem scripto confirmabit, ac sui Principumque suorum subscriptione.

28. Si vero, quod absit, Pontifex præmoriatur, Fridericus Imperator, & Henricus Rex filius ejus, hanc formam pacis & compositionis firmiter observabunt successoribus ejus, & universis Cardinalibus, & toti Romanæ Ecclesiæ, & Regi Siciliæ, & Lombardis, & cæteris qui secum sentiunt. Et si, quod absit, Imperator præmoriatur, Pontifex, & Cardinales, & Ecclesia Romana prædictam pacem firmiter observabunt successori ejus, & Beatrici uxori, & Henrico filio ejus, & omnibus ex Teutonico Regno, & cæteris adjutoribus eorum, & successores Pontificis similiter observabunt.

CLXVI.

Pacta Induciarum, inter IMPERATOREM *&* PRINCIPES *ac* CIVITATES *Italiæ. Pridie Kal. Septembris* 1176. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 361.] 31 Août.

PRIDIE Kalend. Septembris, MCLXXVI. inter Imperatorem Fridericum, & partem ejus Cremonam, Papiam, Genuam, Derthonam, Comum, Hastam, Albam, Aquas, Taurinum, Eporediam, Albinimillium, Savonam, Albingauuum, Casale Sancti Evasi, Montemvellii, Imolam, Faventiam, Ravennam, Forum Livii, Forum Popilii, Cæsenam, Arimimum, Castrocrum; Marchionem Montisferrati; Comites Blanderati, Vasti; Marchiones Boschi; Comites Launelli: & ab altera parte societatem Lombardorum, nempe Venetias, Tarvisium, Patavium, Vicetiam, Veronam, Brixiam, Ferrariam, Mantuam, Bergomum, Laudem, Mediolanum, Novariam, Vercellas, Alexandriam, Casinum, Belmontem, Placentiam,

ANNO 1176. tiam, Bobium; Marchionem Malaspinam, Parmam, Regium, Mutinam, Bononiam, Sancaſſinenſes, Ducianos, & cætera loca ſocietatis Lombardiæ, Marchiæ, Romaniæ, induciæ conſtitutæ ſunt à Kalend. Auguſti usque ad annos ſex. Jurabit Imperator & filius, & ſinguli in ſuis Civitatibus ſe has inducias obſervaturos, nec offenſuros Cremonenſes aut Papienſes, aut alios ex parte Imperatoris. Idem jurabunt Conſules & Credentiæ Civitatum fœderatarum; aut homines quinquaginta, ubi non erunt Credentiæ, aut Prætores, ubi non erunt Conſules. Et ſi offenſio inciderit, eam emendaturos. Imperator autem jurabit, ſe per ſex annos neminem Sacramentum fidelitatis apud ſe dicere coacturum.

CLXVII.

24. Sept. *Compromiſſum inter* ALDEPHONSUM *Caſtellæ &* SANCIUM *Navarræ Regem, de accipiendo judicio ab* HENRICO *Angliæ Rege ſuper querelis inter ſe habitis. Actum inter Navarres & Lucronium. Æra* MCCXIIII. VIII. *Calen. Septembris.* [Chronicon JOANNIS BROMTON ſub HENRICO Secundo Rege; inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1120.]

HOc eſt Pactum & Conventio inter Aldefonſum Regem Caſtellæ, & Sancium Navarræ Regem avunculum ſuum de querelis videlicet, quas inter ſe habebant, ut judicium Regis Angliæ ſibi ſatisfaceret. Et ad hæc uterque Regum IIII. Caſtella io fidelitate ponit, ut judicium Henrici Regis Angliæ Soceti Regis Aldefonſi accipiat & compleat: & per quem ſteterit, quominus fiat, ſubſcripta Caſtella amittat. Rex verò Aldefonſus ponit in fidelitate Nagaræ Caſtellum Chriſtianorum, & Or Caſtellum Judæorum, & Arnedo Caſtellum Chriſtianorum, & Celorigon Caſtellum Judæorum, ſimiliter Rex Navarræ in hac fidelitate ponit Stellam Caſtellum, & Caſtellum Judæorum & Funes & Matano. Et ad hoc Nuncii utriusque Regis ſint ad præſentiam Regis Angliæ in prima die præſentis quadrageſimæ, quæ eſt caput jejunii, ad hoc judicium recipiendum Et ſi ſortè Nuncii cujuslibet partis morte, vel infirmitate, vel captivitate ſua detenti fuerint, præcedentes Nuncii exſpectent eos usque XXX. dies ultra diem præfixum in Curia prænominati Regis Angliæ, & qui ſani remanſerint, veniant ad Curiam, & judicium accipiunt. Et ſi omnes infirmi vel capti, vel mortui fuerint, nichil cujus fuerint proinde amittat Et ſi omnes vel aliqui Nunciorum aliqua harum trium cauſarum vel occaſionum non fuerint detenti, & ad diem ſtatutum ante Regem Angliæ non venerint, Rex cujus Nuncii fuerint hæc prædicta Caſtella amittat, & hoc faciat per bonam fidem & ſine malo ingenio. Et ſi ſortè, quod abſit, Rex Angliæ interim mortuus fuerit, hoc eodem prædicto modo Nuncii iſti ad Regem Francorum, ad hoc judicium percipiendum pergant, & per eum, ſicut per Regem Angliæ, hoc judicium percipiant & compleant: Sancius igitur Rex Navarræ hæc tria Caſtella per militem & portatorium ſuum recipiat, & donet Najaram & Celorigo P. Roderici filio Comitis R. & donet Arnedo D. Semenenes, & ipſi faciant ſibi homagium de eis. Similiter Aldefonſus Rex Caſtellæ hæc tria Caſtella per militem & portatorium ſuum recipiat, & donet Stellam P. Roderici de Azagra, & Funes S. Raymuri, & Marnanover R. Martini, & ipſi faciant ſibi homagium de eis. Et ſi aliquis Regum iſtorum hæc tria Caſtella militibus ea tenentibus auferre voluerit, & ea alteri dare, donet illa Rex Sancius Navarræ P. Roderici, vel G. Vermundi vel S. Raymuri. Similiter Rex Aldefonſus Caſtellæ donet illa Comiti N. vel Comiti P. vel Comiti G. ſed ipſi qui tenentes fuerint, non donent hæc prædicta Caſtella donec illi qui ea recipere debent, faciant homagium de illis alteri Regi ſicut ſupra dictum eſt. Et in toto quantum Rex Aldefonſus tenet de Rege Navarræ melioret cum proprio ſuo ære quantum voluerit & potuerit. Similiter Rex Sancius melioret cum ſuo proprio ære quantum voluerit & potuerit in toto in quantum tenet de Rege Aldefonſo. Et ad hoc judicium audiendum illi Reges IIII. fideles elegerunt, videlicet Johannem Epiſcopum Tiraſonenſem, & Petrum de Areis, & Gunterum, & Petrum de Rinoſo. Vel de iſtis duo vel tres vel omnes, cum Nunciis ad Curiam Regis Angliæ pergant, & querimonias utriusque Regis ante eum exponant, & auditis querelis, quos Rex Angliæ cauſam ſuam primitus dicere mandaverit, dicant, & per verbum horum fidelium, qui hoc judicium à Rege Angliæ audierint, uterque Regum ſupradictam conventionem, prout in hac charta continetur, attendat, & compleat Et milites qui de prædictis Caſtellis homagium fecerunt, ſecundum dictum horum fidelium præfatis Regibus attendant, & compleant per bonam fidem, & ſine malo ingenio. Inſuper verò ambi Reges per fidem ſuam firmaverunt & ſtatuerunt treugas bonas & ſalvas de hominibus & caſtellis, & terris, & de omnibus rebus usque ad VII. annos, & ut firmius teneantur Sancius Rex Navarræ ponit Orgun in fidelitate, & Rex Aldefonſus ponit Calaguran. Et ſi exercitus cujuslibet horum Regum cum eo vel ſine eo regnum alterius intraverit, ille qui hoc fecerit prædictum Caſtellum perdat. Et ſi forte aliquis Vaſallus horum Regum infrà has treugas in regno alterius vi vel furto Caſtellum acceperit, Rex cujus Vaſallus ille fuerit, infra XL. dies ſuum Caſtellum alteri Regi reddat: quod ſi non fecerit, miles ille qui caſtrum, quod in fidelitate poſitum eſt, tenuerit, Regi conquerenti prædictum Caſtellum donet, & teneat illud pignore, donec Caſtellum ſuum recoperet. Si verò aliquis horum regnorum, qui non ſit Vaſallus iſtorum Regum, aliquo caſu in regno alterius Caſtellum acceperit, ambi Reges cum genre ſua ſuper eum veniant, & obſideant, & donec captum ſit de eo non recedant. Statuerunt etiam, ut omnes Vaſalli utriusque Regis, qui ex quo guerra iſta incœpit, hæreditates amiſerunt, eas ex integro recuperent, ſicut erant tenentes die qua eas perdiderunt, & pro malefacto vel judicio, quod hactenus feciſſent, eas non perdant, nec infrà iſtos VII. annos pro aliqua querimonia, vel judicium inter eos ortum fuerit, ad medianetum veniant, & ſecundum quod ibi judicatum fuerit, ſibi ſatisfaciant. Et omnes homines utriusque regni ſecurè de regno ad regnum eant, & redeant, exceptis notis homicidis. Si verò aliquis iſtorum Regum hæreditates, ſicut ſupra dictum eſt, reddere noluerit, prædictum Caſtellum alteri Regi reddat, & teneat illud in pignore donec hæreditates & totum quantum de illis exegerit, recuperet. Et omnes Vaſalli utriusque Regis ſint infrà iſtas Treugas cum hominibus, & Caſtellis, & etiam cum omnibus aliis rebus, quas habuerint in quacunque terra ſint Et hæc omnia ſupradicta teneantur, & ſerventur per bonam fidem & ſine malo ingenio. Et Rex Aldefonſus Arragoniæ ſit in iſtis treugis, ſi ei placuerit, ſi ſortè ſibi non placuerit in illis eſſe, tamen treuga, ut ſupra dictum eſt, firmiter inter nos Reges præfatos teneatur. Facta eſt hæc charta inter Navarres & Lucronium Æra MCC. XIIII. VIII. Calend. Septembris.

CLXVIII.

Laudum HENRICI *Angliæ Regis inter* ALDEPHONSUM *Caſtellæ, &* SANCIUM *Navarræ Regem ſuper querelis inter eos occaſione quorundam Caſtellorum & terrarum habitis; Quò plenariam utrique parti reſtitutionem eorum, quæ ab illis in jure petita erant, adjudicat.* [Chronicon JOANNIS BROMTON ſub HENRICO Secundo Rege; inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1124.] 1177.

HENRICUS Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Chariſſimis amicis ſuis Aldefonſo Regi Caſtellæ, & Sancio Regi Navarræ Salutem. Sicut ex literarum veſtrarum tenore & fidelium veſtrorum Johannis Epiſcopi Tiraſonenſis, Petri de Areis, Gutterii, & Petri de Rinoſo relatione & Nunciorum veſtrorum Epiſcopi Palentini, Comitis Gumes, Lobdiez, Comitis Garſiæ, Garſi Petri Petri, Gorterfernat Epiſcopi Pampilonæ, Garſie Bern: Sancelii, Rainuri, Petri Raimuri & Paignol de Taſona, Ancer de Calez aſſercione cognovimus, quod placuit utrique veſtrum querimonias inter vos habitas ſuper quibusdam Caſtellis & terris cum earum terminis & pertinentiis noſtro Judicio terminari: Nos verò fidelibus & Nunciis veſtris ea qua decuit veneratione ſuſceptis pacem inter vos honori Dei & toti Chriſtianitati plurimum proficere attendentes, divinæ pietatis & communis utilitatis intuitu negotium hoc in nos ſuſcepimus, fidelibus itaque à nobis communiter electis & Procuratoribus & Advocatis cauſarum veſtrarum in præſentia noſtra, & Epiſcoporum noſtrorum & Comitum & Baronum conſtitutis, petitiones & allegationes utriusque partis diligenter audivimus & intellexiſmus. Proponebant ſiquidem illi, quibus cauſa Aldefonſi Regis Caſtellæ

Digitized by Google

ANNO 1177. tellæ commissa fuerat Sanctum Regem Navarræ memorato Castellæ, dum adhuc orphanus esset & pupillus, Castella & terras scilicet Logron, Navarret, Andena, Aptol, Agosora cum omnibus terminis & pertinentiis quæ pater suus die qua decessit, & ipse post, aliquo tamnis quiete possederat, injuste & violenter abstulisset, unde & eorum restitutionem sibi fieri postulabant. Illi vero quibus causa Sancii Regis Navarræ commissa fuerat, nichil horum quæ ab his proposita fuerant contradicentes, asserebant Aldefonsum præfatum Regem Castellæ Sancio prænominato Regi Navarræ, Castella scilicet Legin, Portol & Castellum quod tenet Godin, per guerram & injuste abstulisse, & parte altera in nullo contradicente eorum fieri sibi restitutionem pari petebant instantia. Præterea in Scripto vestro continebatur communi vos treugas inter vos usque in septennium fide interposita firmasse, & hoc ipsum Nuncii vestri in jure palam sunt protestati.

ANNO 1177.

Habito igitur cum Episcopis, Comitibus & Baronibus cum deliberatione consilio, parem inter vos ad fidem Christianorum propagandam & ad inimicorum Christi confusionem necessariam fore considerantes, plenam etiam tam ex Scriptis vestris quam Nunciorum assertionibus fiduciam concipientes, quod in pace firmanda & conservanda consilio nostro & præcepto parebisse, & judicii pronunciationem super præscriptis quærelis & treugis mandamus vobis per Nuncios vestros & consulimus, & præcipimus, & adhuc Scripto præsenti mandamus, ut pacem inter vos firmetis in perpetuum & fideliter observetis; super quærelis vero præfatis de Castellis & terris cum omnibus terminis & pertinentiis hinc inde violenter & injuste ablatis, cum nichil contra utriusque objecta à parte alterutra alteri respondetur, nec quicquam quo minus restituantur, quas petebant, faciendæ essent allegaretur, plenariam utrique parti supradictorum quæ in jure petita erant fieri restitutionem adjudicavimus. Adjunximus etiam ex judicio treugas præfatas inter vos, ut supradictum est, fide firmatas, sicut ex Scripto vestro & Nuntiorum vestrorum publica confessione in jure facta nobis constitit, usque ad constitutum inter vos terminum inviolabiliter observandas. Volumus itaque, & præcipimus pro bono pacis ut Rex Aldefonsus dictus filius noster donet Sancio Regi Navarræ avunculo suo singulis annis usque ad decennium tria millia marabotinorum ad tres terminos in anno Burgis recipienda, scilicet ad IIII. primorum mensium post prædictam restitutionem utrimque factam mille marabotinorum, & ad finem IIII. mensium proximo sequentium M. marabotinorum & ad finem IIII. mensium tertio sequentium M. marabotinorum, ita ut singulis annis de X. annis sequentibus post prædictam restitutionem solvantur tria millia marabotinorum ad eosdem terminos, & in loco prænominato Sancio Regi Navarræ. Præterea Nuncii utriusque vestrum juraverunt ante Sententiæ pronunciationem, vos Judicium nostrum tam de restitutionibus quam de treugis firmiter observaturos: & nisi feceritis quod corpora sua redderent in manum nostram & potestatem. His testibus, Ricardo Archiepiscopo Cantuariensi, Hugone Dunelmensi Episcopo, Galfrido Elien., Rogero Wigornien., Bartholomeo Exonien., Gilberto Londonien., Waltero Roffen., Reginaldo Bathonien., Johanne Norwicen., Johanne Cicestren., Roberto Hereford. Episcopo de Sancto David Wallia, Adam de Sancto Asaph, & Episcopo de Bangor: Galfrido filio Regis Comite Britanniæ, Willielmo Comite de Albamaria, Roberto Comite de Leicestria, Willielmo de Mandevill Comite de Essexia, Roberto Comite de Gloucestria, Willielmo de Arundell Comite Suthsexiæ, Hugone Comite Cestriæ & Comite de Ferers. Et de Baronibus Angliæ, Ricardo de Lucy, Willielmo de Venel, Roberto de Vallibus, Rogero de Moubray, Roberto de Stutevill, Philippo de Kima & aliis quam pluribus tam Clericis, quam Laicis de Regno Angliæ.

Ejusdem Laudi aliud Exemplar, ex RADULPHO DE DICETO. [Imagines Historiarum, Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 597.]

HENRICUS Dei Gratia Rex Angliæ & Dux Normanniæ & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, charissimis amicis suis Regibus Castellæ & Navarræ salutem. Sicut ex literarum vestrarum tenore & Nuntiorum vestrorum relatione cognovimus, placuit utrique vestrum querimonias inter vos habitas super quibusdam Castellis & terris cum earum terminis & pertinentiis judicio nostro terminari. Nos vero Nuncii vestris ea qua decuit venerantione suscepitis pacem inter vos honori Dei & totius Christianitati plurimum profuturam attendentes, divinæ pietatis & communis utilitatis intuitu negotium hoc in nos suscepimus. Fidelibus itaque à vobis communiter electis & Procuratoribus, & Advocatis cantum veltrarum, in præsentia nostra, & Episcoporum, & Comitum, & Baronum nostrorum constitutis, petitiones & allegationes utriusque partis diligenter audivimus & intelleximus. Proponebant siquidem hii quibus causa Adelfonsi Regis Castellæ commissa fuerat, Sancium Regem Navarræ memorato Regi Castellæ, dum adhuc pupillus esset, & orphanus, Castella & terras scilicet Logronium, Navarret, Antilena, Aptol, Agosso cum omnibus terminis & pertinentiis suis quæ pater suus die qua decessit, & ipse post aliquot annis quiete possederat, injuste & violenter abstulisse, unde & eorum sibi fieri restitutionem postulabant. Illi vero quibus causa Sancii Regis Navarræ commissa fuerat, nichil eorum quæ ab aliis proposita fuerant contradicentes asserebant A. præfatum Regem Castellæ, S. prænominato Regi Navarræ, Castella scilicet Legin, Portel, & Castellum quod tenet Godin per Werain & injuste abstulisse parte altera in nullo sibi contradicente, eorum sibi fieri restitutionem pari petebant instantia. Præterea in Scripto vestro continebatur communi vos treugas inter vos usque in septennium fide interposita firmasse, & hoc ipsum Nuncii vestri in jure palam sunt protestati.

Habito igitur cum Episcopis, Comitibus & Baronibus nostris, cum deliberatione consilio, parem inter vos ad fidem Christianorum propagandam, & ad inimicorum Christi confusionem necessariam fore considerantes, plenam etiam tam ex Scriptis vestris quam Nunciorum assertionibus fiduciam, concipientes quod in pace firmanda & conservanda consilio nostro & præcepto parebisis ante judicii pronunciationem super prædictis querelis & trewis mandavimus vobis per Nuncios nostros, & consulimus & præcepimus & adhuc etiam præsenti Scripto mandamus atque præcipimus, ut pacem inter vos firmetis fideliter & in perpetuum observetis. Super querelis vero præmissis, de Castellis & terris cum omnibus terminis suis & pertinentiis hinc inde violenter & injuste ablatis, cum nichil contra violentiam utrimque objectam à parte alterutera responderetur alteri, nec quicquam quo minus restitutiones quas petebant faciendæ essent allegaretur plenariam utrique parti supradictorum quæ in jure petita erant fieri restitutionem adjudicavimus. Adjunximus etiam ex judicio trewis præfatas inter vos, ut prædictum est, fide firmatas, fuit ex Scripto vestro & Nuntiorum vestrorum publica confessione in jure facta nobis constitit, usque ad constitutum inter vos terminum inviolabiliter observandas. Volumus itaque, & præcipimus pro bono pacis ut Rex Alfilius noster donet S. Regi Navarræ avunculo suo, singulis annis usque ad decennium tria millia Marabotinorum ad tres terminos in anno Burgis recipienda, scilicet ad finem quatuor primorum mensium post prædictam restitutionem utrimque factam M. Marab. Et ad finem quatuor mensium proximo sequentium M. Marab. Et ad finem quatuor mensium tertio sequentium M. Marab. ita ut singulis annis sequentibus de X. post prædictam restitutionem solvantur tria millia Marab. ad eosdem terminos, in loco prænominato. Præterea Nuncii utriusque vestrum juraverunt ante Sententiæ pronuntiationem vos prædictum judicium nostrum tam in restitutionibus quam trewis firmiter observaturos. Et nisi feceritis quod Corpora sua reddent in manum & potestatem nostram.

CLXIX.

WILLIELMI *Siciliæ Regis Diploma de Matrimonio inter se, &* JOHANNAM *Angliæ Regis* HENRICI *Filiam contracto, deque Dotalio dictæ suæ Sponsæ super Comitatui Montis Angeli, aliisque Civitatibus, Monasteriis & Locis assignato. Datum in urbe Panmormitana mense Februarii, Indictione* X. *anno* 1177. [Chronicon JOHANN. BROMTON inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. col. 1113.] Fevrier.

In Nomine Dei æterni, & Salvatoris nostri Jesu Christi, Amen.

RERUM fœdus & concordia humanarum inter cætera pacis bona ligat fortius & astringit vinculum conjugale, quod, & sacramenti altitudine veneranduin,

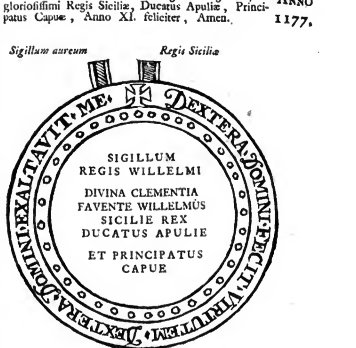
ANNO 1177. & ipsa hoc restitutionis est singularitate præclarum, & fulcimpni ab initio Mundi, & temporis consuetudine celebratum. Cujus itaque virtus, & forma, quæ de Divina institutione traxit originem, nec de peccato induit maculam, nec de longævi serie temporis desuetudinis potuit sentire jacturam, quin etiam id honoris veneramdo accessit mysterio, ut maris, & fœminæ consensus in matrimonium Christi, & Ecclesiæ teneat sacramentum. Tanti ergo Mysterii ratione simul & veneratione inducti, Nos Willielmus Divina favente gratia Rex Siciliæ, & Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Johannem Puellam Regii excellentia sanguinis illustrissimam filiam Henrici Regis magnifici Anglorum Divino nutu, & felici auspicio sacri lege matrimonii, & maritali nobis fœdere copulavimus, ut bonum conjugii caste dilectionis fides exhibeat, unde nobis in posterum proles Regia Deo dante succedat, quæ divina gratia numeris virtutum simul, & generis titulo ad Regni posset, & debeat fastigium sublimari. Quia verò nostra dignum est celsitudine, ut tam nobile ac insigne conjugium decenti dotario debeat honorari, per hoc Scriptum præsens damus, & in dotarium concedimus præfatæ Reginæ carissimæ uxori nostræ Comitatum Montis Angeli, sicut est inferius annotatum, scilicet in Demanio, Civitatem Montis Angeli, Civitatem Siponti, & Civitatem Vestæ cum omnibus pertinentiis, & justis tenementis earum. In servitio autem concedimus ei de tenementis Comitis Godefridi, Alefine, Pefchizan, Bicum Caple, Baraum, Sefelitum, & omnia alia, quæ idem Comes de honore ejusdem Comitatus Montis Sancti Angeli tenere dignoscitur.

Concedimus etiam ei similiter in servitio Candelarium sanctum Clericum, Castellum Paganum, Berfencium, & Cognanum. Insuper concedimus, ut sint de honore dotarii ipsius Monasterium Sancti Johannis de Lania, & Monasterium Sanctæ Mariæ de Pulsano cum omnibus suis pertinentiis, quæ ipsa Monasteria tenent de honore prædicti Comitatus Sancti Angeli. Ita quidem ut ipsa Regina uxor nostra prædicta omnia recognoscat ab hæredibus nostris nobis ordinatione nostra in Regnum succedentibus, & de omnibus præscriptis tenementis servitium prout exigit feudum eorum integrè, & illibatè jam dictis hæredibus nostris faciat, & manuat in eorum semper fidelitate. Ad hujus autem donationis, & concessionis nostræ memoriam, & inviolabile firmamentum præsens Privilegium per manus Alexandri Notarii nostri scribi, & Bulla aurea nostro Tipario impressa roboratum nostro sigillo justimus decorari. In quo familiares nostri, & alii Personæ præcepto nostro Scripserunt, anno, mense, & indictione subscriptis.

Ego Walterus Panuormitanus Archiepiscopus.
Ego Alpanus Caupuanensis Archiepiscopus.
Ego Ricardus Siracensis Episcopus.
Ego Bartholomeus Agrigentinus Episcopus.
Ego Reginaldus Barensis Archiepiscopus.
Ego Nicholaus Primas Missensis Archiepiscopus.
Ego Rusterus Consentinus Archiepiscopus.
Ego Theobaldus Episcopus Abbas Regalis Monasterii Sanctæ Mariæ Novæ.
Ego Robertus Catanensis Episcopus.
Ego Guido Cephalensis Episcopus.
Ego Elias Trojanus electus.
Ego Robertus Tyciricensis Episcopus.
Ego Petrus Galetanus Episcopus.
Ego Johannes Potentinus Episcopus.
Ego Alexander Cupill.
Ego Matthæus Domini Regis Viceexcellarius.
Ego Robertus Casertanus Comes.
Ego Amphusus Comes Scrullacensis.
Ego Joccellinus Comes Loretensis.
Ego Hugo Comes Cattazarii.
Ego Ricardus Fundanus Comes.
Ego Walterus de Moac Regni Fortunati Stolii Admiratus.
Ego Aldwinus de Candida Domini Regis Seneschallus.
Ego Berardus Gentilis Primate Mainete Constabularius.
Ego Ricardus Sacri Regii Palatii Legoteca.
Ego Bamaluns de Monteforti Justiciarius.
Ego Fredericus Regiæ Curiæ Justiciarius.

Data in urbe Panuormitana felici per manus WALTERI venerabilis Panuormitani Archiepiscopi, & MATHEI Regis Cancellarii, & RICARDI venerabilis Siracensis Episcopi Domini Regis familiarium, anno Dominicæ Incarnationis M.C.LXXVII. mense Februarii, decima Indictione. Regni verò Domini nostri WILLELMI Dei gratia magnifici, & gloriosissimi Regis Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ, Anno XI. felicter, Amen. ANNO 1177.

Sigillum aureum *Regis Siciliæ*



CLXX.

Pax Publica per FRIDERICUM I. *Imperatorem Conſtantiæ pro Partibus Italiæ ſancita. Concedit Regalia quædam Civitatibus Lombardiæ, quædam ſibi retinet, maxime Fodrum & Inveſtituram Conſulum & Vaſſallorum, Gratiam delicti facit* OPIZONI *Marchioni* Malaspinæ. *Dat. 7. Kal. Julii.* [JACOBI CUJACII Opera Tom. II. de Feudis Lib. V.] 25. Juin.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS divina favente Clementia Romanorum Imperator semper Augustus & filius ejus Henricus sextus Romanorum Rex Augustus Imperialis Clementiæ immensa serenitas manſueta, cum semper in subditis suis dispensationem favoris & gratiæ habere consuevit, ut quamvis diitrictæ severitate excessuum delicta debeat & possit corrigere: magis tamen studeat propitia tranquillitate pacis & piis affectibus misericordiæ Romanum Imperium regere, & rebellium insolentiam ad debitam fidem, & debitæ devotionis obsequium revocare. Eapropter cognoscat universitas fidelium Imperii tam præsentis ætatis, quam succedivæ posteritatis, quod nos solita benignitatis nostræ gratia, ad fidem & devotionem Lombardorum, qui aliquando nos & Imperium nostrum offenderant, viscera nobis innatæ pietatis aperientes, eos & sociletatem ac fautores eorum in plenitudinem gratiæ nostræ recipimus, offensas omnes, & culpas, quibus nos ad indignationem provocaverunt, clementer eis remittentes, eosque propter fidelia devotæ sinceritatis servitia, quæ nos ab eis credimus certissime recepturos, in numero dilectorum nostrorum fidelium computandos censemus. Pacem itaque nostram, quam eis clementer indultam concessimus, præsenti pagina justimus subscribi, & auctoritatis nostræ sigillo communiri, cujus est hic tenor & series. NOS Romanorum Imperator Fridericus & filius noster Henricus Romanorum Rex, concedimus vobis Civitatibus, locis & personis societatis regalia, & consuetudines nostras tam in Civitate, quam extra Civitatem, videlicet Veronæ & castro ejus, suburbiis etiam, & aliis Civitatibus, & suburbiis, locis & personis societatis in perpetuum, videlicet ut in ipsa Civitate omnia habeatis, sicut hactenus habuistis vel habetis. Extra vero omnes consuetudines sine contradictione nostra exerceatis quas ab antiquo exercuistis vel exercetis tam in foro, vel in nemoribus, & paseuis & pontibus, aquis & molendinis, sicut ab antiquo hubere

ANNO 1177. bere conſuevistis, vel habetis, in exercitu, in munitionibus Civitatum, in Jurisdictione, tam in cauſis criminalibus, quam in cauſis pecuniariis intus & extra, & in cæteris, quæ ad commoditatem ſpectant Civitatum. Volumus ut regalia, quæ vobis non conceſſimus, in hunc modum cognoscantur, per Epiſcopum loci, & homines tam de Epiſcopatu, quam de Civitate eligantur, viri bonæ opinionis, & qui ad hoc idonei eſſe credantur, tales qui nec contra Civitatem, nec noſtram Majeſtatem privato, vel ſpeciali odio teneantur. qui jurent quod bona fide, & ſine fraude perquirent, & inquiſita conſignabunt, ea quæ ſpecialiter ad noſtram excellentiam ſpectant. Si autem huic inquiſitioni ſuperſedendum eſſe putaverint, cenſum duorum millium marcharum argenti per ſingulos annos petimus. Attamen competenti moderatione moderabimur etiam quantitatem illam, ſi enormis vita fuerit. Si quis autem ſuper iis, quæ vobis conceſſimus vel permiſimus, ſive in Civitate, vel extra Civitatem, querimoniam apud Majeſtatem ipſam depoſuerit; ejus querimoniam non admittemus, & ſilentium ei imponemus. Hoc quod nos vel noſter anteceſſor Rex vel Imperator Epiſcopis, Eccleſiis vel Civitatibus, vel aliis quibuscumque perſonis, Clericis vel Laicis, ante tempus guerræ dedit, vel quolibet conceſſionis titulo conceſſit, firmum & ratum habemus, ſalvis ſuperioribus conceſſionibus, ut pro eo ſolita nobis ſervitia exhibeantur, ſed cenſus non præſtetur. Commoditates, quas pro bono pacis Civitatibus conceſſimus in Civitatibus, vel extra, illorum regalium nomine non intelligimus, pro quibus cenſus debeat præſtari.

Privilegia omnia, & data, & conceſſiones quæ in Privilegium, vel damnum Civitatum vel locorum vel perſonarum ſocietatis occaſione guerræ in alicujus injuriam prædictorum a nobis, vel nunciis noſtris indulta ſunt caſſentur & in irritum deducantur. In Civitate illa, in qua Epiſcopus per Privilegium Imperatoris vel Regis comitatum habet, ſi Conſules per ipſum Epiſcopum conſulatum recipere ſolent; ab ipſo recipiant ſicut conſueverunt recipere: alioqui unaquæque Civitas a nobis conſulatum recipiat. Conſequenter vero in ſingulis Civitatibus Conſules conſtituentur a Nuncio noſtro, qui ſit in Civitate, vel Epiſcopatu: & inveſtituram recipient, & hoc usque ad quinquennium, finito quinquennio unaquæque Civitas a nobis recipiat. Eadem obſervantur in ſucceſſore noſtro. Et omnes inveſtituræ gratis fiant. Cum autem nos Imperator divina vocatione deceſſerimus, vel Regnum filio noſtro conceſſerimus: ſimili modo a filio noſtro, vel ejus ſucceſſore inveſtituram recipietis.

In cauſis appellationum ſi quantitas XXV. Lib. Imperialium ſummam exceſſerit, appellatio ad nos fiat: ſalvo jure & moribus Brix. Eccleſiæ in appellationibus: ita tamen, ut non cogantur in Alamanniam ire, ſed nos habebimus proprium Nuncium in Civitatibus, vel Epiſcopatu, qui de ipſa appellatione cognoscat, & juret, quod bona fide, & ſine fraude cauſas examinabit, & definiet ſecundum leges, & mores ipſius Civitatis intra duos menſes a conteſtatione litis, vel a tempore appellationis receptæ, niſi juſto impedimento, vel conſenſu utriusque partis remanſerit.

Conſules qui in Civitatibus conſtituentur, tales ſint qui fidelitatem fecerint nobis, vel faciant antequam conſulatum recipiant.

Vaſalli noſtri a nobis inveſtituram recipiant, & fidelitatem faciant, ſicut vaſalli, cæteri omnes ſicut cives a XVI. annis usque ad LXX. niſi tales perſonæ ſint quibus debeant & poſſint ſine fraude ſacramenta remitti. Vaſalli qui tempore guerræ vel treugæ non poſtulaverint inveſtituram, vel debita ſervitia nobis non exhibuerint: hac occaſione feudum non amittant. Libellariæ & precariæ in ſuo ſtatu permanent ſecundum conſuetudinem uniuscujusque Civitatis, non obſtante lege noſtra, damna omnia & ablata, etiam injurias quas nos per nos, & per noſtros ab univerſitate ſocietatis, vel ab aliquo de ſocietate, vel coadjutoribus ſocietatis luſtinuimus, per nos eum noſtra parte remittimus gratias, & plenitudinem noſtræ gratiæ eis damus. Moram ſuperſtuam in Civitate vel Epiſcopatu pro damno Civitatis non faciemus. Civitates mutare, vel extra munitiones facere eis licet. Item ſocietatem quam nunc habent, tenere; & quoties voluerint removere eis licet; pactiones timore noſtro, vel per impreſſionem Nuntiorum factæ caſſentur, & pro infectis habeantur, nec pro eis aliquid exigatur.

Pacta Placentinorum, ſcilicet pactum Pontis Padi, & fictum ejusdem Pontis, & regalium, & datium & pactum quod Epiſcopus Hugo fecit de caſtro arquato, & ſi aliqua facta ſunt ſimilia ab ipſo Epiſcopo, vel a communi, vel ab aliis, de ſocietate nobiscum, vel noſtro Nuntio, ipſo ponte remanente cum omnibus ſuis utilitatibus Placentinis: ita tamen quod teneantur perſolvere fictum Abbatiſſæ Sanctæ Juliæ de Brixia, & ſi quæ ſunt ſimiles. ANNO 1177.

Scutentiæ quoque, quæ de jure, & ſecundum leges, & conſuetudines contra aliquem, vel aliquos de ſocietate latæ ſunt, teneant ſicut de jure contra eos tenerent, ſi gratiam noſtram non habuiſſent. Quæ vero contra aliquem, vel aliquos de ſocietate latæ ſunt, occaſione guerræ ſeu discordiæ, in irritum deducantur. Poſſeſſiones omnes, quas quisque de ſocietate rempore guerræ tenebat juſte: ſi per vim ablatæ ſint ab eis, qui de ſocietate non ſint eum fructibus, & ſine damno reſtituantur: vel ſi eas recuperaverit, quiete poſſideat, niſi per electos arbitros ad cognitionem regalium nobis aſſignetur: Opizoni Marchioni omnem offenſam, quam nobis vel alicui partis noſtræ fecerit poſtquam in ſocietate fuerit, vel per ſe, vel per aliquam perſonam cum ſocietate, vel defendendo aliquem de ſocietate: Imperiali Clementia per nos, & noſtram partem remittimus, & in plenitudinem noſtræ gratiæ eum recipimus, nec per nos, nec per interpoſitam perſonam, pro præteritis offenſis ſibi, vel parti ipſius, aliquam inferemus injuriam, leſionem vel coercionem. Amplius eam jurisdictionem, quam Mediolanenſes exercere conſueverunt in Comitatibus Septii, Martexanæ, & Burgariæ, & in aliis Comitatibus. Exceptis locis, quæ Bergamenſes nomine noſtro tenent inter Adduam, & Oleum, excepto Romano veteri, & Bariano, & eam, quam modo exercent, libere & quiete habeant, & poſſideant ſine contradictione noſtra & ſucceſſorum noſtrorum ſalvis pactis, & datis, & conceſſionibus in ſuo robore durantibus, quæ Mediolanenſes per commune fecerunt Civitatibus Bergamo, Novariæ, & Laudo: nec per hanc conceſſionem ledendis, nec ullum præjudicium fiat juri aut conſuetudini alicujus Civitatis, & ſocietatis præter dictas conceſſiones. Pacta inter Civitates & ſocietates quondam facta nihilominus firma, & illibata permaneant: nec aliquid intelligatur acquiſitum Mediolanenſibus in Epiſcopatu Laudenſi, præter dictas conceſſiones, ſalvo jure aquæ Lambri Mediolanenſibus ſi quod habent, vel in pedagio. Omnes de ſocietate, qui fidelitatem nobis jurabunt, in ſactamento fidelitatis adjicient, quod poſſeſſiones, & jura, quæ nos habemus in Lombardia, & poſſidemus extra ſocietatem, jurabunt bona fide nos manu tenere, ſi opus fuerit, & cum ſuper hoc per nos, vel per certum Nuntium noſtrum fuerint requiſiti, & ſi amiſerimus, recuperare: ita videlicet, quod finitimæ Civitates obnoxiæ ſint principaliter ad hoc faciendum: & ſi opus fuerit, aliæ teneantur ad competens auxilium præſtandum. Civitates quæ ſunt extra Lombardiam in ſuo confinio, ſimiliter teneantur facere. Si qua vero Civitatum ea quæ in convencione pacis ex parte noſtra ſtatuta ſunt, non obſervaverit, cæteræ Civitates eam ad id obſervandum bona fide compellant: pace nihilominus in ſuo robore permanente. Nobis autem intrantibus Lombardiam, ſodrum conſuetum & regale quæ ſoleur & debent, præſtabunt: & vias & Pontes bona fide, & ſine fraude, & ſufficienter reficient: in eundo & redeundo mercatum ſufficiens nobis & noſtris euntibus & redeuntibus bona fide & ſine fraude præſtabunt: in omni decimo Anno fidelitates renovabunt, in iis qui eas nobis non fecerunt, cum nos petierimus, vel per nos, vel per noſtrum Nuntium. Si qui ex parte noſtra de ſuis juſtis poſſeſſionibus, expulſi ſunt, reſtituantur ſine fructibus & damno, niſi in cauſa principali ſuæ proprietatis jure poſſit ſe tuel poſſeſſor: ſalvis prioribus conceſſionibus: & omnes offenſæ eis remittantur: eodem jure ſervando iis qui ſunt ex parte noſtra circa reſtitutionem: niſi Civitas adſtringatur juramento, ut non reſtituat: quo caſu arbitrium boni viri volumus pro reſtitutione ſuccedere. Et ſi qua contraverſia fuerit orta de feudo inter nos & alium qui ſit de ſocietate, per partes illius Civitatis vel Epiſcopatus in quo deſcendit, agetur: & ſecundum conſuetudinem illius Civitatis, in eodem Epiſcopatu terminetur, niſi nos in Lombardia fuerimus. Tunc enim in audientia noſtra ſi nobis placuerit agitabitur. Item volentibus venire contra pacta, non per violentiam facta, & juramento firmata inter Civitates, & Civitates, ſocietates & ſocietates, vel Civitatem, & alias perſonas: nos audientiam denegabimus. Item nos reſtituimus ſtratum Veronenſibus: & nominatim recipimus Drolinum in plenitudinem gratiæ noſtræ & omnem offenſam ei remittimus, &c. Datum apud Conſtantiam ſolemni Curia VII. Kal. Julii.

ANNO 1177. Juillet.

CLXXI.

Sacramentum per Comitem DIEDONEM *in anima Imperatoris* Chiogiæ *factum de Pace cum Papa* ALEXANDRO *& suis fervanda. Mense Julio* 1177. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 355. Collectio Regia Concilliorum Tom. XXVII. pag. 417. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 1485. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. XII. sub anno 1177.]

EGO Comes Diedo juro, quod Dominus Imperator mandavit mihi, ut in anima sua juraræm juramentum, quod nunc factum fuit. Et postquam mandavit, non revocavit mandatum. Et ego ex eodem Imperatoris mandato juro in anima sua, quod ex quo venerit Venetias, omni quæstione & contradictione semota, faciet jurare in anima sua, quod pacem Ecclesiæ, sicut disposita est per mediatores ex scripto, & pacem Regis Siciliæ usque ad quindecim annos, sicut scriptum est, & tregnam Lombardorum usque ad septem annos, sicut est per mediatores utrinque pacis dispositum in scripto, quod & quod eosdem mediatores continetur, bona fide servabit, & Principes suos hoc ipsum jurare faciet.

Simili modo præcepit Sigilboth Camerario suo in hunc modum jurare: Ego Sigilboth juro, quod ex quo Dominus Imperator venerit Venetias, juramentum ipsum pacis Ecclesiæ, & Regis Siciliæ, & tregnæ Lombardorum faciet præstari in anima sua, & Principes suos similiter jurare faciet.

CLXXII.

26 Juil. ALEXANDRI *Papæ ad Ebroacensem Archiepiscopum, & Dunelmensem Episcopum Literæ, de Pace Augustæ, Venetiisque cum Imperatore inita. Dat. septimo Kalendas Augusti* 1177. [BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XII. sub Anno 1177. Collectio Regia Concilior. Tom. XXVII. pag. 421. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 1488. GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 355. Bullarium magnum Tom. I. pag. 72. col. 2.]

ALEXANDER Episcopus Servus Servorum Dei &c. Exigunt gratissimæ devotionis obsequia, quæ nobis & Ecclesiæ tam devote quam laudabiliter exhibuisse noscimini, ut felices successus Ecclesiæ vobis, sicut specialibus & devotis Ecclesiæ filiis spiritualibus, deferbamus, cum dignum sit & conveniens & honestum, ut quos ita habuimus in nostra devotione firmos & stabiles, de prosperitate nostra & ipsius Ecclesiæ reddamus hilares & gaudentes. Agite itaque una nobiscum gratias omnipotenti Deo, qui habitat in altissimis, & humilia respicit de supernis, de cujus munere venit, ut sponsa sua sacrosancta Ecclesia diu & graviter procellosis fluctibus, & validissima tempestate quassata, nunc tandem portum salutis attigerit: & pacatis savientibus procellis, debita & desiderata tranquillitate lætetur. Sane duodecimo Kalend. instantis mensis Augusti, de mandato Charissimi in Christo filii nostri Friderici Illustris Romanorum Imperatoris, filius Marchionis (a) Brandeburgensis. (a) Alberti, vir nobilis, magnus & potens, & Camerarius ipsius Imperatoris, præsentibus Principibus Ecclesiasticis, & etiam Sæcularibus, Teutonici Regni, publice in anima ejus in præsentia nostra coram innumerosa hominum multitudine præstiterunt, tactis sacrosanctis Evangeliis, juramentum, quod postquam idem Imperator venisset Venetias, omni quæstione & contradictione sopita, pacem Ecclesiæ, sicut per Fratres nostros & Principes suos disposita est & tractata, & pacem Charissimi in Christo filii nostri Willelmi Illustris Siciliæ Regis usque ad quindecim annos, & treugam Longobardorum usque ad septem annos, in anima sua, & etiam à Principibus suis faceret, sicut in scripto pacis & treguæ continetur, juramento firmari, & Principes Teutonici Regni, fidelicet Venerabiles fratres nostri, Magdeburgensis, Colonensis, & Christianus dictus Moguntinus, Archiepiscopi, & quidam alii in anima sua pro se jurare fecerunt. Nono vero Kalend. Augusti, præfatus Imperator, sicut tractatum fuerat & dispositum, venit ad Ecclesiam B. Nicolai, quæ per unum milliare distat à Venetiis, & ibi tam ipse quam Archiepiscopi, Episcopi, & alii Principes Teutonici Regni abrenunciantes schismati, per Fratres nostros Episcopos, & Cardinales de mandato nostro, præsentibus quibusdam aliis, absolutionis beneficium meruerunt. Deinde venerunt Venetias, & ibi ante Ecclesiam B. Marci prædictus Imperator, innumera multitudine virorum & mulierum præsente, alta voce reddente gratias & laudes Altissimo, nobis sicut Summo Pontifici obedientiam & reverentiam humiliter & reverenter exhibuit, & recepto à nobis pacis osculo, nos devote dextravit, & cum reverentia qua decuit & devotione, usque ad altare in Ecclesiam introduxit. Sequenti vero die, in festo B. Jacobi, ab eodem Imperatore rogati, ad prædictam Ecclesiam S. Marci solemnia celebraturi Missarum accessimus: & nobis illuc venientibus præfatus Imperator extra Ecclesiam obviam venit, & dextero latere nostro devote suscepto nos in Ecclesiam introduxit: & peractis Missarum solemniis, nos usque ad ipsius Ecclesiæ portam detraxit: & cum ascendere-mus palafredum nostrum ibi paratum, stapham tenuit, & omnem honorem & reverentiam nobis exhibuit, quam prædecessores ejus nostris consueverunt antecessoribus exhibere. Erit itaque sollicitudinis vestræ, nobis & Ecclesiæ in prosperis succeſſibus congaudere, & effectum pacis aliis devotis Ecclesiæ filiis aperire, ut hi, quos zelus domus Domini tangit, de pacis munere divinitus dato in Domino gaudeant & exultent. Data Venetiis in Rivoalto, septimo Kalend. Augusti.

ANNO 1177.

CLXXIII.

Août. *Diploma affecurationis per* IMPERATOREM *Ordinibus* ITALIÆ *datum, quod quamdiu Induciæ durabunt, neminem de societate eorum velit judicare pro fidelitate ei non præstita.* [GOLDASTI Constitutiones Imperiales. Tom. III. pag. 359.]

NOS Fridericus Imperator, intervenu vestro notabilis Patris D Alexandri Pontificis, & fratrum ejus Cardinalium, promittimus Lombardis, Marchianis, & Romaniolis & reliquis de societate ipsorum, vasallis nostris, & iis qui debeunt esse vasalli nostri, nos pro fidelitate nobis non præstita, vel opera non navata, vel investitura non petita, quamdiu Induciæ manebunt, neminem de societate judicaturum, aut judicari jussurum, nec feudum alicui adempturum. Actum Parmæ.

CLXXIV.

Diploma Induciarum ad quindecim annos inter FRIDERICUM *Imperatorem &* WILLELMUM *Regem Siciliæ initarum. Dat. mense Augusti anno* 1177. *Indictione* X. [BARONII Annales Eccles. Tom. XII. Ann. 1177. GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 359. LEIBNITZ, Codex Juris Gent. Diplom. Part. I. pag. 2. in Prodromo.] 1. Août.

NOS Fridericus Dei gratia Romanorum Imperator & semper Augustus, & HENRICUS Rex filius noster, interventu venerabilis Patris nostri, Alexandri Dei gratia Summi Pontificis, & Fratrum suorum Cardinalium, pro parte nostra & hæredum nostrorum pacis firmæ vobiscum, Domine Willelme, eadem gratia Illustris Rex Siciliæ, quod amodo usque ad quindecim annos observabimus vobis & hæredibus vestris & universo Regno vestro, & toti terræ dominationis vestræ veram & firmam pacem. Et quod per nos, vel per quoslibet alios mari vel terra vos prædictum Illustrem Regem & hæredes vestros, aut Regnum vestrum, & terram dominationis vestræ, fecit præsceriptum & determinatum est, usque ad quindecim annos non invademus, nec invadi faciemus, nec vobis aut regno vestro, & jam dictæ terræ dominationis vestræ guerram aliquo modo faciemus. Et ut hæc omnia suprascripta firmiter & illibata nobis supradicto FRIDERICO Dei gratia Romanorum Imperatori & semper Augusto, & HENRICO filio nostro Rege, & hæredibus nostris, ram vobis supradicto Illustri Regi Willelmo, quam hæredibus vestris, & Regno vestro, & toti terræ dominationis vestræ attendantur & observentur: Nos præ-dictus

ANNO 1177. dictus Imperator bona fide, sine fraude & malo ingenio, in præsentia beatissimi Patris nostri Papæ Alexandri & Cardinalium, & Legatorum vestrorum Romualdi venerabilis Salernitani Archiepiscopi, & Rogerii (a) Hadriæ. egregii Comitis (a) Andriæ; & Principum ac fidelium nostrorum, à Comite Henrico de Dieta in anima nostra, super sancta Dei Evangelia, & Sanctorum reliquias jurare faciemus; & Henricum filium nostrum per interpositam dignam personam in anima sua id ipsum jurare faciemus usque ad medium futurum Septembrem Indictionis undecimæ. Et Principes nostros idem jurare faciemus, videlicet

Moguntinum Archiepiscopum Christianum,
(b) Al. Bertaldum. (b) Arnoldum Trevirensem Archiepiscopum,
Conradum Wormatiensem Electum,
Gotifridum Imperialis Aulæ Cancellarium,
Guorwinum Protonotarium,
(c) Al. Lubic. Marchionem Theodorleum de (c) Susiz,
Florentium Comitem Holandiæ.
Comitem Theodonem de Groyz,
Comitem Henricum de Dieta,
Comitem Robertum de Diuna.

Ad hujus autem pacti promissionis & juramenti nostri & Principum nostrorum memoriam & inviolabile firmamentum, præsens privilegium nostrum per manus (d) Al. Werwundun. Al. Genowinus. (d) Wortwini Protonotarii nostri scribi fecimus & Imperiali sigillo nostro aureo sigillatum, & prædictorum Principum juramento communitum, vobis suprascripto Illustri Regi Willelmo fecimus assignari. Anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo septuagesimo septimo, mense Augusti, decima Indictione.

CLXXV.

1. Août. *Sacramentum de Pace inter* PAPAM *&* IMPERATOREM *per sequentes Principes Imperii, factum Kalendis Augusti* 1177. [Collectio Regia Concil. Tom. XXVII. pag. 423. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 1490. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. XII. sub anno 1177. GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. III. pag. 376.]

EGO Christianus Moguntinus,
Ego Philippus Coloniensis,
Ego W. Magdeburgensis,
Ego B. Trevirensis,
Ego P. Patauiensis,
Ego C. Electus Wormatiensis,
Ego R. Imperiali Auctoritate Protonotarius,
Ego C. Mantuanus Episcopus,
Ego G. Cancellarius,
Ego D. Comes,
} Archiepiscopi.

Juramus in manibus vestris super hæc sancta Dei Evangelia, quod Pacem Ecclesiæ & Imperii, & Pacem Regis Siciliæ usque ad quindecim annos, & Treguam Longobardorum, usque ad (a) sex annos, sicut (a) Al. septem. statutum est, & scriptum per Mediatores utriusque partis, bona fide servabimus, & absque fraude. Sic Deus nos adjuvet, & hæc sancta Dei Evangelia.

Ex parte vero Siciliæ Regis, eodem modo juravit Romualdus Salernitanus Archiepiscopus, & Rogerius Comes Andrienfis.

Ex parte vero Lombardorum, juraunt qui præsentes erant, scilicet de Mediolano Gerardus Piseis, Rogerius & Marcellinus Consules.

De Placentia, Willelmus Letatorius.
De Brixia, Albertus de Gambara.
De Bergamo, Alberatus.
De Verona, Cacius Consul.
De Parma, Vetulus.
De Regio, Antemanus.
De Bononia, Picamontes Potestas eorum.
De Novaria, Willelmus Gueliri.
De Alexandria, Huberetus de Foro.
De Padua, Teisfalmus Potestas.
De Venetia, Gozelinus.

CLXXVI.

6. Août. ALEXANDRI III. *Papæ Epistola ad* RICHARDUM *Cantuariensem Archiepiscopum, & ad suffraganeos ejus, de Pace inter se & Fridericum Imperatorem inita. Venetiæ in Rivoalto octavo Idus Augusti* 1177. [LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. pag. 1244. & 1487. Collectio Regia Concil. Tom. XXVII. pag. 420. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XII. sub anno 1177.] ANNO 1177.

ALEXANDER Episcopus Servus Servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Richardo Cantuariensi Episcopo, & suffraganeis ejus, & dilectis Filiis Abbatibus specialiter ad Romanam Ecclesiam pertinentibus in Archiepiscopatu Cantuariensi constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Immensas laudes & gratias agimus Omnipotenti Deo, qui licet navem Petri diu permisisset procellosa maris tempestate quassari, nunc tandem imperavit ventis, & mari, & facta est tranquillitas magna: ita ut pacatis maris fævientis fluctibus, prædicta navis ad portum quietis reducta fit & salutis. Sanè carissimus in Christo Filius noster Fridericus Illustris Romanorum Imperator, proximo præterito die, Dominica ante festum beati Jacobi, cum Principibus Ecclesiasticis & Secularibus Teutoniæ Regni, cum multa devotione venit Venetiam ad præsentiam nostram; & ibi coram innumera multitudine virorum ac mulierum altis voeibus resonantium laudes Altissimo, nobis sicut summo Pontifici omnem reverentiam & honorem exhibuit, & in festo beati Jacobi, nobis ad preces ejus beati Marci Ecclesiam adeuntibus, pro celebrandis Missarum solemniis obviam venit: & finita Missa, quam à nobis licet indignis reverenter audivit, nobis omnem honorem exhibuit, quem prædecessores ejus nostris consuevenunt Anteeessoribus exhibere. In Kalendis verò instantis mensis Augusti præfatus Imperator, ubi erat numerosa hominum multitudo, in anima sua jurare fecit. Et Principes sui, quos præsentes habebat, tam Ecclesiastici quam seculares, præsito juramento firmaverunt, quod pacem Ecclesiæ perpetuo, & pacem carissimi filii nostri Wilhelmi illustris Siciliæ Regis usque ad quindecim annos, & treguam Longobardorum à prædictis Calendis usque ad (a) sex annos sicut pax & tregua ipsa (a) septem. disposita est, & tractata, & in scripris redacta, illæsam debeat & illibatam servare; sicut autem Imperator nos in Catholicum Papam, & spiritualem Patrem recepit, ita nos eum in Catholicum Imperatorem, & uxorem ejus in Catholicam Imperatricem, & filium ipsorum in Catholicum Regem recepimus. Agite itaque gratias Creatori nostro, qui ipsorum suam sæorsancta Ecclesiam sua misericordiæ respexit, & ei post multas persecutiones, quibus graviter pressa est & attrita, per suam gratiam, plenam pacem reddidit & quietem. Data Venetiæ in Rivoalto, octavo Idus Augusti.

CLXXVII.

Confirmatio Pacis per FRIDERICUM *Imperatorem. Dat. apud* Venetias 15. *Kalendas Octobris Indictione* X. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. III. pag. 377. BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XII. Ann 1177. Collectio Regia Concilior. Tom. XXVII. pag. 425. PHIL. LABBEI Collect. Concilior. Tom. X. pag. 1491.] 17. Sept.

REVERENDO in Christo Patri, Domino Papæ Alexandro, sæorsancte Romanæ Ecclesiæ summo & universali Pontifici, Fridericus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus debitam obedientiam & filialis devotionis affectum. Cum Imperatoria ac Regia Majestas ad hoc in terris ordinata sit, ut per ejus operam totus Orbis pacis gaudeat incremento: nos, quos Deus in solio Imperii Romani constituit, eam diligenter ampiecti, & fervenrius conservare debeamus ac volumus. Inde est, quod pacem Ecclesiæ & Imperii secundum quod à Principibus nostris & Cardinalibus Romanæ Ecclesiæ disposita est & ordinata, & in scripto Principum nostrorum sigillis signata continetur, sicut per interpositam personam jurare fecimus, sic præsenti scripto nos obstervare promittimus, & confirmamus, & ratum in posterum permanere volumus, & sic deineeps firmiter obstervabimus, & faciemus, quatenus in nobis fuerit, Deo propitio, obstervari. Datum apud Venetias in palatio Ducis, decimo quinto Kalendas Octobris, Indictione decima.

CLXXVIII.

Confirmatio & Ratificatio Pacis Italicæ per PRINCIPES Sept.

ANNO 1177. cipes Imperii *in Instrumento subscriptos.* [Goldasti Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 378. Phil. Labbei Concilior. Collectio, Tom. X. pag. 1492. Collectio Regia Conciliorum Tom. XXVII. pag. 426. Baronii Annales Tom. XII. Anno 1177.]

Domino suo ac Patri Venerando, Alexandro Dei gratia Sanctæ Romanæ Sedis & Catholicæ Ecclesiæ summo Pontifici atque universali Papæ, Christianus Moguntinus Archiepiscopus, Ph. Coloniensis Archiepiscopus, W. Magdeburgensis Archiepiscopus, Arnoldus Trevirensis Archiepiscopus, Conradus Wormatiensis Electus, Gaufredus Cancellarius, Wermundus Proconsularius, F. Comes Holandiæ, F. Marchio de (a) Laeis, & frater ejus, Diedo Comes de (b) Dietha, filialis devotionis obsequium cum debita obedientia & devotione. Quot commoda, quæ ex confirmata pace Ecclesiæ & Imperii utilia toti mundo provenerint, ipsa innumerabilia mala, lla toti mundo provenerint, manifeste ostendunt. Sicut quæ exiude acciderunt, enim ab utriusque concordia provinciæ orbis terrarum ad salutem & tranquillitatem regnantur. Ita sub eorum divisione à propria status rectitudine distrahebantur. Gaudeat itaque tellus tam desiderabilis roris visitatione refersa, tam gratiosæ pluviæ inundatione fecunda, per quam fideles populi ariditatis sitim depellant, & omnia jurgiorum scandala, & scandalorum incendia suffocentur. Nos ergo, Pater Sanctissime, de tanto concordiæ fructu lætantes, ipsam sacratissimæ Ecclesiæ & Imperii pacem, sicut ab utriusque partis mediatoribus est disposita, & in commune scriptum redacta, & illustris Regis Siciliæ usque ad quindecim annos, & treguam Lombardorum à proxime præteritis Kalendis Augusti usque ad septem annos, sicut à mediatoribus est ordinata, & nostris juramentis firmata & in scriptum communata, & nostris juramentis firmata & in scriptum communata, & nostris juramentis firmata & in scriptum commun

ANNO 1177. qui intererint. Et ſi omnes Barones ex parte mea nominati non interfuerint, pro eo non remanebit quin ſtabimus dicto aliorum duorum qui interfuerint. Et ſimiliter erit de iſtis quos ego Rex Henricus elegi tam de Epiſcopis quam de Baronibus. Juravimus etiam, quod malum malum faciemus cis propter hoc quod veritatem dixerint. Et ſi forte, quod Deus avertat, inter nos de terris noſtris aliqua quærela oriatur, per eosdem bona fide & ſine malo ingenio, ſine dilatione terminetur, ſi autem aliqua prædictarum perſonarum interim mortua fuerit, altera loco ipſius ſubſtituatur, ſi vero alteruter noſtrum ante ſuſceptionem Crucis iter peregrinationis arripere voluerit, alter qui remanebit terram illius qui in peregrinatione erit, & homines ſicut ſua propria & dominica cuſtodiet & manutenebit. Poſtquam vero Deo volente Cruceum ſuſceperimus homines noſtros qui nobiscum ibunt faciemus jurare, quod ſi alteruter noſtrum in via deceſſerit, quod Deus avertat, ita illi qui ſuperſtes erit, fideliter ſervient, ſicut ſervirent Domino ſuo, ſi vivus eſſet, quamdiu in terra ſeroſiolitana morari voluerit, pecuniam vero defuncti habeat vivus ad faciendum ſervicium Chriſtianitatis præter partem illam quam ante iter ſuum certis locis & certis perſonis dandam decrevit. Et ſi uterque noſtrum deceſſerit, eligemus, ſi Deus ſpacium nobis indulſerit, de probis hominibus noſtris quibus committetur pecunia utriuſque noſtrum ad faciendum ſervicium Chriſtianitatis, & qui ducent & reqnet homines noſtros. Antequam etiam iter noſtrum arripiemus poſt ſuſceptam Crucem, faciemus illos jurare quos cuſtodes & gubernatores conſtituemus terrarum noſtrarum quod ipſi bona fide cum omni poſſe ſuo, ſi neceſſe fuerit, ſe ſe ad invicem juvabunt ad defendendum terras noſtras cum ab invicem requiſiti fuerint, ita quod illi quos ego Henricus Rex Angliæ præfecero ad gubernandum terras meas, cum omni poſſe ſuo juvabunt ad defendendum terras Ludowici Regis Franciæ Domini mei quemadmodum terras meas defenderent, ſi Civitas mea Rothomagus obſeſſa eſſet, & eodem modo quod illi quos ego Ludowicus Rex Franciæ præfecero ad gubernandum terras meas cum omni poſſe ſuo juvabunt ad defendendum terras Henrici Regis Angliæ quemadmodum terras meas defenderent ſi Civitas mea Pariſius obſeſſa eſſet. Volo etiam quod mercatores & omnes homines tam Clerici quam Laici de terra Regis Angliæ cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint & pacem habeant per omnes terras meas. Et ego Henricus Rex Angliæ ſimiliter volo quod mercatores & omnes tam Clerici quam Laici de terra Regis Franciæ cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint & pacem habeant per omnes terras meas. Hæc autem ſubſcripta nos firmiter obſervaturos promitimus & juravimus in præſentia Domini Petri tituli S. Grifogoni Presbyteri Cardinalis Apoſtolicæ Sedis Legati & in præſentia omnium Epiſcoporum, Comitum, & Baronum, & multorum aliorum tam Clericorum quam Laicorum &c.

ANNO 1178. de Provence, & ceux du Prince des Bault, ils chercheroient tous les moyens à eux poſſibles de les mettre en paix, & de bon accord.

Que le Comte n'entreprendroit aucune choſe ſur les hommes du Prince, ny le Prince contre les hommes vaſſaux, & ſujects du Comte, en façon que ce peut eſtre.

Que ne l'un ne l'autre ne pourroient, comme auſſi ne leur ſeroit loiſible de mettre ny impoſer aucune levée, adempre, taille ou tolte ſur leurs hommes & ſujects reſpectivement ſans le bon plaiſir, vouloir & conſentement du Seigneur. Et là où il adviendroit quelque diſcention & debat parmy eux (que Dieu ne voulut) ils en demeureroient à la cognoiſſance de Guilhen Baſto, B. Baſto, Guilhen d'Aygaieres, & Roſtang de Carbonieres, (maiſon pour le jourd'huy tres-noble en Gaſcoigne) Chevaliers & Gentilshommes du pays, amis communs, & ſerviteurs affectionnez de deux parties: pour l'obſervation de toutes ces choſes, Alphons donnerоit en oſtage Guillaume Porcellet, & Blaceaz, Chevaliers, & principaux Gentils-hommes de ſon Hoſtel.

Davantage que le chaſteau & ſeigneurie de ſainct Gabriel ſeroit rendu & reſtitué à Roſtang de Carbonieres, au cas que ce que deſſus ne fuſt inviolablement, & de poinct en poinct obſervé.

Que Guillaume Porcellet jureroit & promettroit de tenir bon & loyal oſtage, & bonne & loyale foy au Prince des Baulx, pour Alphons, s'il n'obſervoit ce que deſſus. Et dés lors Blaceaz ſe donna en oſtage pour le Prince, lequel jura & promit, comme ſemblablement fit Roſtang envers le Prince de rendre & reſtituer les chaſteaux de ſainct Gabriel & de Montpahou, ſi le Comte Alphons & les ſiens n'obſervoient ces meſmes choſes, qui furent apres les promeſſes & jurements reciproques des Gentilshommes oſtagers fidéles, accordées, & arreſtées és preſences de B. Porcellet, W. Bon-fils, Hugues Fulco, Guillaume Bertrand, & Berenguier Muſele, accompagnez de pluſieurs Gentilshommes & Chevaliers de Provence, qui à l'execution de ceſt accord ſe treuverent appellez & preſents.

CLXXXI.

1178. *Literæ* LUDOVICI *Francie Regis, Quibus præfectum, & terram Angliæ Regis in Cismarinis partibus ſitam in ſuam cuſtodiam acceptat. Actum apud Venices.* [Chronicon JOANNIS BROMTON ſub HENRICO Secundo Rege inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1137.]

LUDOVICUS Rex Franciæ, omnibus ad quos præſentes Literæ perveneſint Salutem. Noverit univerſitas veſtra quod nos receepimus in cuſtodia noſtra totam terram Henrici Regis Angliæ chatiſſimi fratris noſtri, in Cismarinis partibus ſitam, ſi contigerit eum in Angliam tranſferare vel peregre proficiſci. Ita quod quando Ballivi ſui de transmariua terra nos requiſierint, præſtabimus ad ejusdem terræ defenſionem & protectionem bona fide & ſine malo ingenio eis conſilium & auxilium. Act. apud Venices &c.

CLXXXII.

PROVINCE ET BAULX. *Articles & Conventions entre* ALPHONSE I. *Comte de Provence & Hugues Baron de Baulx, faites en* 1178. [CESAR DE NOSTRADAMUS, Hiſtoire & Chronique de Provence, Partie II. pag. 148.]

PREMIEREMENT fut accordé, que s'il entrevenoit debat ou querelle entre les hommes du Comte

CLXXXIII.

Convention & Pax inter Conſules Urbis PISANÆ, 13. Nov. *& Conſules* ALBENGINÆ, *quâ pro emendatione totius mali, & totius offenſionis, quam* Piſani *fecerant* Albenginenſibus, *libras ſeptingentas eisdem ipſi ſolvere promittunt, & inſimul* Dacitam *ſive* Datiam *in* Piſis *dari ſolitam remittunt. In Sacra Civitate in Eccleſia S. Petri* 13. *Novemb. anno* 1178. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. IV. Tit. *Albiganenſes Epiſc.* col. 1266. prior. Edit. *Rom.* & col. 914. ult. *Venet.* An 1719.]

In Nomine Domini noſtri JESU CHRISTI, *qui eſt vera Pax, Amen.*

EGO Gageranus Conſul Civitatis Piſanæ per omne & omnes ſocios meos Conſules Urbis Piſanæ una cum conſilio, & auctoritate nobilium Civium Piſanorum, ſcilicet Rainerii Gajetani, & Benedicti Vernacii, pro bono pacis, & emendatione totius mali, & totius offenſionis, quam Piſani fecerunt ſuper Albinganenſes. Convenio atque promitto pro communi Piſa vobis Arnoldo Lanfredi, & Arnaldo Guarmondi Conſulibus Albenginæ, & nobilibus Civibus veſtris, qui nobiſcum ſunt, videlicet (a) Romando Caroli, & Guiliermo Salamonis pro vobis, & pro communi Albenginæ dare, ſolvere libras ſeptingentas Lucenſis, vel Piſanæ monetæ, ab hodie usque ad proximum Paſcha Reſurrectionis Domini futurum. Præterea vobis facio finem pro communi Piſæ de Dacita, quam Albiginenſes ſoliti erant dare in Piſis, ita quod nulla perſona Civitatis Albenginæ, vel ejus diœceſus a præſente die in antea teneatur, vel cogatur prædictum datium dare, usque in ſempiternum, nec alium penitus datium vel uſagium, ſive ripam: decretum quoque de extero non faciemus ſuper Albinganenſes, nec ſuper homines totius diſtrictus Albinganæ, niſi talem, qualem faciemus ſuper Cives urbis Piſanæ. Hæc omnia ſuperſcripta do, atque convenio vobis, qui ſupra Albenginenſium Conſulibus, & ſoeiis veſtris pro vobis, & pro communi Albinganæ propter dictæ offenſionis emendationem & pro bono pacis obſervandæ ſicut ſuperius legitur. Præterea ego qui ſupra Gageranus Conſul Piſanorum, & nos Rainerius Gajetanus, & Benedictus Vernacii Cives Piſani, per nos & per

(a) *Ou Remondo.*

ANNO 1178. per omnes Consules urbis Pisanæ, & pro toto ejus communi, atque populo conveniunus, atque permittimus vobis, qui supra Arnaldo Lanfredi, & Arnaldo Guermondi Consulibus Albenginæ, & pro nobilibus Civibus vestris Ramondo Caroli, atque Guilielmo Salamonis pro vobis, & pro omni communi Albenginæ, & pro omnibus hominibus vestri districtus, quod a præsenti die, & hora inantea firmam, & veram pacem tenebimus tam in personis, quam in rebus, tit terra, in aqua, & non offendemus. nec offendere faciemus, nec offensionem fieri consentiemus alicui Civi Albengin. vel alicui personæ districtus Albengin. in personis, vel in rebus, in terra, seu in aqua, & eos salvabimus atque eorum res in terra, & in aqua per totum nostrum districtum, & per totam nostram fortiam. Si vero, quod absit, aliquis Pisanus Civis, vel aliqua persona districtus Civitatis Pisanæ offenderit alicui Albenginensi Civi, vel alicui personæ totius districtus civitatis Albenginæ in persona, vel in rebus, nos Pisani Consules infra dies quadraginta post factam querimoniam ante Pisanum Consulatum, per Nuntium, vel Nuntios Albengin. vel Literas sigillatas Sigillo communis Albengin. illud de quo fuerit querimonia, aut reddemus, vel reddere faciemus, aut justitiam exinde faciemus, vel fieri faciemus, aut conventionem, ad voluntatem partium, & sententiam datam, vel conventionem factam, firmam, & ratam habebimus, & tenebimus, & tenere faciemus, & hæc omnia sicut superius scripta sunt, facturos post nos Consules fe observaturos jurare faciemus, & quod illi alios post se futuros Consules & alii alios, & sic per ordinem omni anno sequentes Consules hoc idem usque in perpetuum jurare faciant, & nnum hominem ad vocem super animam populi, quod omnia prædicta firma tenebit jurare faciemus. Insuper ducemus Cives Pisanos quod omnia prædicta observabunt jurare faciemus, illos videlicet, quos Consules vel Consul Albengin. aut eorum Notarius nobis manifestabitur, ant per scriptum, aut viva voce, aut conventiens cambium si forte aliquis eorum jurare nam poterit. Hæc omnia sumpta bona fide sine fraude, & malo ingenio, & sub osenlo pacis, quod vobis damns, firmiter observare promittimus, quod si ita non observaverimus vobis stipulantibus mille marchas argenti pro pœna dare promittimus, qua compolita pœna, conventionem prædictam, & pacem non ideo minus firmam tenere promittimus.

Actum in Saona Civitate in Ecclesia S. Petri, anno Dominicæ Incarnationis 1178. tertio decimo die Novembr. convocatis & rogatis testibus de Saona Guilielmo Græco, Guiliermo Tesco, Baramondo Trinchere, Joanne de Nicia, Bonoiranne Vicio Coracoppa, Petro Auriel, Baldo Africæ, Falceto Grugnicello, Pisanorum Scriba Monticollo Pisano, &c.

Ego ARNALDUS CUMANUS Sacri Palatii Notarius, & Saonæ Scriba rogatus interfui, & hujus conventionis, & pacis duas Chartas scripsi divisas per A. B. C.

CLXXXIV.

1179. BRABANT ET FLANDRE. *Convention passée entre* GODEFROI *Duc de Brabant, &* PHILIPPE *Comte de Flandre, au sujet du Mariage de* HENRI *fils de Godefroi, avec* MATHILDE *Niéce de Philippe; passée l'an* 1179. [AUBERT LE MIRE, Codicis Donationum Piarum Cap. XCVII. pag. 333. BUTKENS, dans ses Preuves des Trophées de Brabant, pag. 45.]

HÆc est conventio facta, inter Comitem Flandriæ PHILIPPUM, & Ducem Lovaniæ GODEFRIDUM, super contractu matrimonii HENRICI filii Ducis, & MATHILDIS neptis Comitis, quæ scripto commendata est, ne memoriæ noverca oblivione possit offuscari in posterum.

SCIANT itaque omnes & singuli, quòd Dux GODEFRIDUS dedit HENRICO filio suo ad dotandam inde MATHILDEM neptem Comitis, Bruffellam cum castello, hominiis, & omnibus pertinentiis, Vilvordam cum hominiis & omnibus pertinentiis, Louvain cum hominiis, & omnibus pertinentiis, Uccelam, & Ruschbroch, cum hominiis, & omnibus pertinentiis, & quidquid Dux habet inter (a) Sonnam & Flandriam.

HENRICUS autem, assensu patris sui, & suorum hominum consilio, dedit hæc omnia prænotata in dotem Mathildi, antequam ci nuberet: hac interposita conditione, quòd si contigerit Henricum mori absque herede, vel etiam relicto post se herede aliquo, dotem illam possideat Mathildis liberè & absolutè tota vita sua. Si vero Mathildis deceserit non suscepto herede ex Henrico, Comes Flandriæ tenebit Bruffellam, quousque ei reddantur mille & quingentæ libræ Flandrensis monetæ, quas dedit Duci. ANNO 1179.

ILLUD quoque sciendum, quod si Henricus plus vixerit quàm Dux pater ejus, succedet ei in Ducatum tanquam heres suus, & omnia ad eum devolventur jure hereditario, quæ Dux modo possidet, præter Ultrani & Comitatum de Arschot. Et si forte contigerit Henricum mori ante patrem, heres Henrici, si quem post se reliquerit ex Mathilde sæpe dicta, ita succeder Duci avo suo in Ducatum & omnem possessionem suam, præter (1) Ultranam & Comitatum de Arschot, sicut Henricus fecisset, si diutiùs pare vixisset.

NE quis ergò præsumat in posterum præscriptæ conventioni contraire, & eam aliquatenus cassare, ego GODEFRIDUS Dux Lovaniæ præsens scriptum sigilli mei auctoritate corroborari, & homines meos in testimonium subscribi præcepi, qui ex præcepto meo fidem suam dederunt, quòd ista omnia, quæ in isto continentur chirographo, rata & inconvulsa observabuntur: ita quod si ea, quod absit, infringere attentaverint, ipsi & omnia sua cum Comite Flandriæ & in ipsius auxilium remanebunt. Sunt autem isti,

Arnout Dapifer de Rostar.
Arnout de Velepe.
Reinerus de Gate.
Castellanus de Bruscella.
Walterus de A. Arnout de Bigarda.
Gerardus de Grembergis.
Daniel de Craienhem.
Willelmus frater eorum.
Gotfuvinus de Adenghem.
Walterus de Arnout de Bigarda.
Reinerus de Gate.
Willelmus frater eorum.
Henricus de Alosta.
Gotfuvinus de Adenghem.
Ingelbertus frater ejus.
Otto de Trasennies.
Walterus de Bolthem.
Gotfuvinus de Leuve.
Pollars.
Alardus Rapa.
Gotfuvinus de Saveneen.
Hawel de Hobusé.
Henricus de Scoten.
Scabini omnes cum præcone Waltero, & quàmplures burgensium de Bruscella & meliores.

Actum priùs Andwerpiæ, & postea consummatum Bruscellæ, anno Domini M. C. LXXIX.

(a) Peut-être il faut lire, Somam.

CLXXXV.

Decretum ALEXANDRI *Papæ, de Electione Romani Pontificis, quòd nimirum, si Cardinales inter se de substituendo Pontifice concordare noluerint, Ille Romanus Pontifex habeatur, qui à duabus partibus electus fuerit & receptus.* [Chronica GERVASII inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 1446.]

1. LICET de vitanda discordia in electione Romani Pontificis manifestè satis à Prædecessoribus nostris Constituta manaverint, quia tamen sæpè post illa per improbæ ambitionis audaciam gravem passa est scissuram Ecclesia, nos etiam ad malum hoc devitandum de consilio Fratrum nostrorum, & Sacri aprobatione Concilii aliquid decernimus adjungendum. Statuimus igitur ut si forte inimico homine superseminante zizaniam, inter Cardinales de substituendo Pontifice non poterit esse plena concordia, & duabus partibus concordantibus, tertia pars concordare noluerit, aut sibi alium præfumpserit ordinare, ille Romanus Pontifex habeatur, qui à duabus partibus electus fuerit, & receptus.

2. Si quis autem de tertiæ partis nominatione confisus, quia ratione non potest nomen sibi Episcopi usurpaverit, tam ipse quàm qui eum recperint excommunicationi subjacebunt, & totius sacri Ordinis privatione mulctentur, ita ut Vitrici etiam eis, nisi tantum in ultimis, communio denegetur, & nisi resipuerint, cum Datan, & Abiron quos terra vivos absorbuit accipiant portionem. Præterea si à paucioribus aliquis quàm à duabus partibus electus fuerit ad Apostolatus officium, nisi major concordia intercesserit nullatenus assumatur, & prædictæ pœnæ subjaceat & humiliter noluerit abstinere. Ex hoc tamen nullum Canonicis Constitutionibus,

(1 *Le Mire soupçonne, que c'est Omen, qu'on nomme présentement Bois-le-duc.*

ANNO 1179. bus, & aliis judiciis præjudicium generetur in quibus majoris, & sanioris partis deber sententia prævalere, quia, quod in eis in dubium venerit, Superioris poterit judicio definiri. In Romana verò Ecclesia specialem aliquid constituitur, quia non potest ad superiorem recursus haberi.

CLXXXVI.

23. Mai. ALEXANDRI III. *Romani Pontificis Bulla de Dignitate Regia per ipsum* ALPHONSO I. *Regi Portugalliæ, ejusque Hæredibus concessa, seu confirmata, sub Obligatione duarum Marcharum auri singulis annis Sanctæ Sedi persolvendarum. Datum Laterani* 10. *Kalend. Junii Indict.* (a) 2. *Anno* 1179. [DELIMA, Tabletes Chronologiques des Rois de Portugal jusqu'à l'année 1706. pag. 76. BRANDAO, in Append. 3. p. Monarch. Lusitan. Scriptura 24. ANTONII DE SOUSA DE MACEDO, Lusitania liberata, in Proem. II. p. 2.]

(a) *Ou plûtôt* 13.

ALEXANDER *Episcopus, Servus Servorum Dei, Charissimo in Christo filio* ALPHONSO *illustri Portugalensium Regi ejusque hæredibus in perpetuum rei memoriam.*

MANIFESTIS probatum est argumentis, quod per fudores bellicos & certamina militaria inimicorum Christiani nominis intrepidus extirpator, & propagator diligens fidei Christianæ tanquam bonus filius & Princeps Catholicus multimoda obsequia Matri suæ sacrosanctæ Ecclesiæ impenditi, dignum memoriæ nomen & exemplum imitabile posteris reliquens: æquum est autem, ut quos ad regimen & salutem populi ab Alto dispensatio cœlestis elegit, Apostolica Sedes affectione sincerâ diligat & in justis postulationibus studeat efficaciter exaudire. Proinde nos attendentes personam tuam prudentiâ ornatam, justitiâ præditam, atque ad populi regimen idoneam, eam sub Beati Petri, & nostra protectione suscipimus, & Regnum Portugalense tum cum integritate honoris Regii, & dignitate, quæ ad Reges pertinet, nec non & omnia loca, quæ cum auxilio cœlestis gratiæ de Saracenorum manibus eripuerit, in quibus jus sibi non posiunt Christiani Principes circumpositi vendicare, & excellentiæ tuæ concedimus, & Auctoritate Apostolica confirmamus. Ut autem ad devotionem & obsequium Beati Petri Apostolorum Principis, & sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ vehementius accendaris, hæc ipsa prædicta hæreditates tuis duximus concedenda, eosque super his quæ concessa sunt, Deo propitio, pro injunctis nobis Apostolatûs Officio defendemus. Tua itaque intererit, fili charissime, ita circa honorem & obsequium Matris tuæ sacrosanctæ Rom. Ecclesiæ humilem & devotum existere, & sic te ipsum in ejus opportunitatibus & diiatandis Christianæ fidei finibus exercere, ut de tam devoto & glorioso filio Sedes Apostolica gratuletur, & in ejus amore quiescat. Ad judicium autem quod præscriptum Regnum Beati Petri juris existat pro amplioris reverentiæ argumento statuilli duas marchas auri, annis singulis, nobis nostrisque successoribus persolvendas, quem utique censum ad utilitatem nostram & successorum nostrorum Bracharensi Archiepiscopo, qui pro tempore fuerit, tu & successores tui curabitis assignare. Decernimus ergò, ut nulli omninò hominum liceat personam tuam aut hæredum tuorum vel etiam præfatum Regnum temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica, sæcularisve persona, hanc nostram Constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit, secundò tertiòve commonita, nisi reatum suum digná satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini nostri Redemptoris Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem Regno & Regi sua jura servantibus sit Pax Domini Jesu Christi, ut & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æterna pacis inveniant. Amen, Amen. Ego Alexander Catholicæ Ecclesiæ Episcopus. Datum Laterani per manum Alberti S. R. Eccl. Presbyteri Cardinalis & Cancellarii decimo Kal. Junii. Indict. II. Incarnationis Dominicæ Anno MCLXXIX. Pontif. v. D. Alexandri Papæ III. anno XX.

ANNO 1180.

CLXXXVII.

Formula Fœderis & Amicitiæ inter PHILIPPUM II. *Francorum &* HENRICUM II. *Anglorum Regem, qua ad auferendam omnem discordiæ occasionem de eligendis, ni alio fiers possit modo, certis arbitris, qui inter se judicent, convenium.* [MATH. PARIS, Historia Major, pag. 139.]

EGO Philippus Dei gratia Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratia Rex Anglorum ad omnium volumus pervenire notitiam, quòd fœdus & amicitiam fide media innovavimus, & Sacramento: & ut omnis amodò inter nos auferatur occasio discordiæ, concessimus, ad invicem, ut de terris nostris & possessionibus, & de omnibus aliis rebus, quas habemus modò aliter adversus alterum, nihil amodò petit, excepto de Arvernia, de qua inter nos eli contentio, & excepto feudo de Castro Radulphi & exceptis minutis feudis nostris, & diviiis terrarum nostrarum de Berri. Si autem super his, quæ excepta sunt, per nosmet ipsos convenire non poterimus, ego Philippus tres elegi Episcopos & Barones & ego Henricus totidem, qui inter nos dicent, & nos eorum judicio ftabimus firmiter & bona fide.

CLXXXVIII.

Sententia FRIDERICI I. *Romanorum Imperatoris in favorem* ADILBERTI *Episcopi Frisingensis, contrà* HEINRICUM DE BRUNSWIK, *quondam Bavariæ & Saxoniæ Ducem, lata, quâ Forum in* Vergen *ab* HEINRICO *in Villam* Munchen *translatum, in vacuum revocatur, & una cum ponte à dicto* HEINRICO *destructo,* ADILBERTO *restituitur. Ratisbonæ* 3. *Idus Julii* 1180. *Indict.* XIII. [LONDORPII Acta publica Tom. I. Libr. I. Cap. IV. pag. 30.] 13. Juil.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS Dei gratia Romanorum Imperator, & semper Augustus. Quæ Imperiali constituuntur authoritate, literis competit annotari: ne vel translationum temporum antiquitate in oblivionem deveniant, vel pravorum hominum fraudulentis machinationibus indignam sui mutationem incurrant. Noverint igitur universi tam præsentis, quam poit futuræ ætatis fideles Imperii, qualiter dilectus nobiter Adilbertus Frisingensis Episcopus ad Majestatis nostræ præsentiam accedens, humiliter nobis conquirendo significavit: Quòd nobilis vir, Heinricus de Brunswick, quondam Dux Bavariæ & Saxoniæ, forum in Vergen, cum ponte, quod Ecclesia sua à longe retractis temporibus, quiete possiederat, destruxerit, & illud in villam Munchen violenter transtulerit. Cujus siquidem rei veritas, etsi nostræ constaret serenitati: ipse tamen eam septem legitimis testibus, in nostra comprobavit audientia, sunt autem hi: Conradus Salzburgensis Archiepiscopus, Chuno Ratisbonensis Episcopus, Bertholdus Marchio Istriæ, Gebehardus Comes de Sultzbach, Otto Palatinus Major, & frater ejus Otto Minor, Fridericus Burggravius. Consequenter igitur super eadem causa à Principibus Curiæ nostræ requisita sententia, judicatum est: quod prædicti Heinrici factum sementum in iritum ducere Imperialis deberet authoritas. Quocirca, secundum juris tenorem, translationem prædicti fori in vacuum revocantes, ipsum forum cum ponte memorato fideli nostro Episcopo Frisingensi, suisque successoribus restituimus, & præsentis scripti privilegio eis & suæ Ecclesiæ in perpetuum confirmamus.

Item ad instantiam prætaxati venerabilis Episcopi postulationem ex indulgentia Imperialis Clementiæ permissimus, & benevolo approbamus assensu, ut prædia quæcunque sumptibus suis ipse conquisivit pro libitu suo Ecclesiis, vel aliis religiosis locis, seu ad Altaris quælibet posiit contradere, & de earundem præ aliorum redditibus pro suo arbitrio ordinare.

Et ut hæc nostra Constitutio in omne ævum rata permaneat, & inconvulsa, per præsentem paginam in memoriam facti conscribi fecimus, & Majestatis nostræ Bulla communiri: Testes hujus rei, prædictus Conra-

dus

ANNO 1180. dus Archiepiscopus, Chnno Ratisponenſis Episcopus, Berechtholdus Marchio Iſtriæ, Ottho Palatinus Major, Ottho Palatinus Minor, Gebhardus Comes de Sultzbach, Fridericus Burggravius. Item alii teſtes, qui eidem negotio intererant, Diethpoldus Patavienſis Episcopus, Heinricus Carienſis Electus, Gerhiodonius Mantuenſis Episcopus, Gotefridus Cancellarius, Rudolphus Notarius, Romanus Præpoſitus Halverſtattenſis, Heinricus Burggravius, Siberto Comes de Nniwenberg, Heinricus de Altendorff, Degenhard de Holeuthain, Conrad Burggravius de Nurmberg, Fridericus de Tanchendingen & fratet ejus Albertus, Amelbrecht de Lochhoſen, Heinricus Marſchalch de Papenheim, Barckhardus Camerarius, Atzo Camerarius, Regilo Camerarius, Rudolphus de Waldecke, Heinricus Felix Prior, Adilold de Dombach, Engelvan de Achdorff, & frater ejus Heinricus, Rudolphus de Ried, Hardinus Malſeadus, Berechtoldus de Reihernhauſen, Sibot de Holtzhauſen.

Ego Gottfridus Imperialis aulæ Cancellarius vice Domini Chriſtiani Moguntini Sedis Archiepiscopi Germaniæ Archicancellarii, recognovi, &c.

Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris invictiſſimi, &c.

Acta ſunt hæc Anno ab Incarnatione Domini M. C. LXXX. Indictione XIII. regnante Friderico Romanorum Imperatore glorioſiſſimo, Anno Regni ejus XXIX. Imperii vero XXVI. Datum Ratisbonæ in ſolemni Curia 3. Idus Julii feliciter. Amen.

CLXXXIX.

24. Juil. *Tranſactio ſive Pactio inter* HENRICUM Gradenſem *&* ULDERICUM Aquilejenſem *Patriarchas, coram* ALEXANDRO III. *Pontifice Maximo inita, per quam præfatus* HENRICUS *ſuo nomine ac Eccleſiæ Patriarchalis Gradenſis cedit, donat, & tranſfert in manus prædicti* ULDERICI, *prope totam Juriſdictionem ſuam, exceptis duabus Plebibus cum redditibus pertinentibus usque ad ſummam 70. Librarum annuatim Veronenſium.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Gradenſ. Patriarchæ*, col. 1202. prior. Edit. *Rom.* & col. 1129. ult. *Venet.* A°. 1720.]

In Nomine Domini noſtri JESU CHRISTI.

ANNO Dominicæ Incarn. M. C. LXXX. Pontificatus vero Domini Alexandri Papæ tertii anno XXI. Indictione 13. menſis Julii die 24. Ego Henricus Gradenſis Eccleſiæ Patriarcha hac præſenti die in præſentia Domini Alexandri, & dnorum Cardinalium Ubaldi videl. Oſtienſis, & Theodini Portuenſis, & S. Rufinæ Episcop. Joannis tit. SS. Joannis & Pauli Presb. Cardin. Viviani tit. S. Stephani in Cœlio monte Presb. Card. Arduini tit. S. Crucis in Hieruſalem Presb. Card. Matthæi tit. S. Marcelli Presb. Card. PaulI tit. S. Potentianæ Presb. Card. Gratiani SS. Cosmæ, & Damiani Diac. Card. Joannis S. Angeli Diac. Card. renuntio omni juri acquiſito, & acquitendo, & omnibus actionibus, tam in rem quam in perſonam acquiſitis, & acquirendis, quos & quas habeo nomine meo, & Gradenſis Eccleſiæ, vel habere poſſem, ego vel ſucceſſores mei in futurum adverſum Ulderienm Aquilejenſem Patriarcham, & ejus Eccleſiam ſuper Epiſcopatibus Iſtriæ, & ſuper Theſauris quos Poppo Aquilejenſis Patriarcha de Gradu asportavit, & ſuper poſſeſſionibus, quas Gradenſis Eccleſia habuit in Muriſano, & in territotio Aquilejenſi, in Ceneten. & in Mariano, & in præfatis Episcopatibus; & hanc renunciationem facio vobis Domino Joanni Vicentino Episcopo, & Romulo Aquilejenſ. Eccleſiæ Magiſtro ſcholarum, Procuratoribus U. Aquilejenſis Patriarchæ conſtitutis ad tranſigendum, & paciscendum ſuper controverſiis quas ego nomine Gradenſis Eccleſiæ movebam coram D. Alexandro Papa III. Eccleſiæ Aquilejenſi, Eccleſias per vos ipſi U. Aquilejenſi Patriarchæ, ac ejus Eccleſiæ. Et cedo vobis Procuratoribus, & per vos ipſi U. Aquilejen. Patriarchæ, & ejus Eccleſiæ omne jus acquiſitum, & acquirendum, & omnes actiones tam in rem quam in perſonam acquiſitas & acquirendas, quos & quas habeo nomine meo & Gradenſis Eccleſiæ vel habere poſſem ego, vel ſucceſſores mei, in futurum in prædictis, & pro prædictis omnibus, ſervato mihi, & Eccleſiæ Gradenſi jure vini, quod annuatim recipere ſoleo de capite Iſtriæ, & ſalvis ſtationibus, & aliis, ſi quæ & in præſentiarum ibidem poſſideo, & ſpirituali jure, ſi quod habet Eccleſia Gradenſ. adverſum aliquem Epiſcoporum vel Clericorum vel Parochianorum Iſtriæ ſuper aliis rebus, ſi quas detinent: & renuncio vobis Procuratoribus & per vos U. Aquilejen. Patriarchæ, ac ejus Eccleſiæ, quod nec ego, nec mei ſucceſſores, nomine Gradenſ. Eccleſiæ, amplius movebimus controverſiam adverſus Aquilejenſem Eccleſiam de Metropolitico jure ſuper iis Eccl. Aquilejenſis Diœc. quas nunc poſſidet, & Cumano, Mantuano, Veronenſi, Vicentino, Paduano, Tervilino, Tridentino, Bellunenſi, Feltrenſi, Cenetenenſi, Concordienſi, Tergeſtineuſi, Juſtinopolitan., Palentino, Polen. Peneten. & Æmonen. Epiſcopatibus, & aliis, quos in præſentiarum ipſa Aquilejenſis Eccleſia poſſidet, ſalva datione & compoſitione duarum plebium, videlicet della Tiſana, & de S. Floro, ſalvo etiam ſpirituali jure, ſi quod habeo, in poſſeſſionibus rerum immobilium ad . . . . . vel alios in aliis locis, quas in prædictis locis, & rebus ceſſi & renunciavi. Nos igitur prænominati Procuratores, conſtituti ad tranſigendum, paciscendum ſuper controverſiis quas Vos D. Gradenſ. Patriarcha nomine Gradenſis Eccleſiæ movebatis contra Aquilejenſ. Eccleſ. pro præfata renunciatione & ceſſione omnium prædictorum nomine tranſactionis ac pactionis vice Domini U. Aquilejenſis Patriarchæ, ejusque Eccleſiæ damus, ac tradimus vobis Domino Henrico Gradenſi Patriarchæ, veſtræque Eccleſiæ in perpetuum duas plebes, videlicet illam de la Tiſana, & alteram de S. Floro, cum earum capellis omnibus, cum quartenſis, & omni parochiali & diœceſano jure habito & acquirendo, nec non & placito Chriſtianitatis, quod eſt jus ſinodandi, cum earum libris, paramentis, & omnibus earum ornamentis, cum cimiteriis, domibus, prædiis, & famulis ſi quos habent, etiam cum omni earum honore, ac omnibus ipſarum pertinentiis; excepto jure trium partium decimarum illarum plebium & capellarum, quas tres partes Aquilejen. Eccleſ. in integrum reſervamus: ſane illi qui prædictas tres partes decimarum, vel aliquid illarum trium partium pro Aquilejenſ . . . . . tenent, vel modo aliquo tenebant, ſi in territorio earundem plebium, vel capellarum, terram laborare inventi fuerint, Aquil. Eccle. de tribus partibus decimarum, vobis vero Grad. Patr. in cujus Parochia ipſarum agricultura erit de quarteſiis, ſive quarta parte decimarum . . . . . agriculturæ obedient & respondebunt, prædictas autem plebes, & capellas vobis, & Eccleſiæ veſtræ ita tradimus & donamus, quod vos & veſtri ſucceſſores de redditibus earumdem plebium, & capellarum ſingulis annis poſſitis percipere valorem 70. Librarum veſtræ monetæ, deductis eis, quæ Presbyteri & Clerici in eisdem plebibus & capellis divina officia celebrantes, hodie per plebanos nomine beneficii habere videntur. Quæ utique beneficia per vos, & Eccleſiam veſtram amodo tenebunt. Si vero prætatæ plebes, & capellæ tantas facultates habere inventæ fuerint, quod ultra valorem 70. Librarum monetæ, & ultra ea quæ Presbyteri, ſen Clerici hodie ibidem per plebanos tenent nomine beneficii, aliquid ſuperabundaverit, liceat Aquilejenſi Patriarchæ illud totum detrahere, & Aquilejen. Eccleſiæ reſervare. Si autem dictæ plebes, & capellæ, exceptis beneficiis prædictis clericorum, in ſuis facultatibus etiam redditibus valor. 70. Librarum non habeant, Aquilejenſis Eccleſia nsque ad eandem ſummam in ipſis finibus eisdem plebibus ſupplebit. Banna quæ de placito Chriſtianitatis, vel alio placito ſpirituali provenire ſolent, in ſummam prædictarum 70. Librarum vobis non extimabuntur; prædictas quidem plebes & earum capellas, & alia jura Eccleſiaſtica pro Episcopatibus, & aliis Eccleſiaſticis juribus damus; poſſeſſiones autem & redditus earumdem plebium, & capellarum, & reliqua in tranſactione poſita pro præfatis poſſeſſionibus, & theſauris damus. Promittimus inſuper vobis, & veſtris ſucceſſoribus per ſtipulationem ſub pœna dupli, vice Aquilejenſis Patriarchæ ſupraſcriptas plebes cum prædictis earum redditibus, ab omni homine jure defenſare. Promittimus etiam per ſtipulationem ſubnixam vobis, & veſtris ſucceſſoribus nomine Domini U. Aquilejenſis Patriarchæ, & ejus Eccleſiæ, quod nullo tempore veniet contra ipſe, vel ejus ſucceſſores prædictam tranſactionem, pactionem & datiouem per ſe vel per ſubmiſſam perſonam. Quod ſi hanc promiſſionem non obſervaverit ipſe, vel ejus ſucceſſores nomine pœnæ dare teneantur Eccleſiæ veſtræ alias duas plebes, videlicet illam de S. Paulo, & illam de Fabrio cum ſimili . . . . . & tanto reddita ſicut prænominatæ traditæ ſunt, niſi commoniti per Gradenſ. Eccleſiam infra duos menſes poſt commonitionem ſatisfecerint, prædicta tranſactione, pactione & datione in ſua firmitate in perpetuum permaneat. Et ego ſupradictus Gradenſis Patriarcha nomine Eccleſiæ meæ pro-

ANNO 1180.

ANNO 1180. promitto per ſtipulationem ſubnixam vobis prædictis Procuratoribus, & per vos D. U. Aquilejenſi Patriarchæ, & ejus Eccleſiæ, quod nullo tempore veniam ego, vel mei ſucceſſores, contra prædictam tranſactionem, pactionem, renovationem, & ceſſionem, per nos vel ſubmiſſam perſonam. Quod ſi hanc promiſſionem non obſervavero, ego & mei ſucceſſores nomine pœnæ ac jure prædictarum plebium cadamus, & ipſas Aquilejenſi Eccleſiæ reſtituere teneamur, niſi commoniti per Aquilejenſem Eccleſiam, infra duos menſes poſt commonitionem ſatisfecerimus, prætata tranſactione, pactione ac ceſſione in ſua firmitate in perpetuum manente. Et inſuper nos ſupraſcripti Procuratores vice Dom. U. Aquilejenſis Patriarchæ promittimus vobis prætato Patriarchæ Graden. & veſtris ſucceſſoribus per ſtipulationem ſubnixam nomine pœnæ Lib. L. Veronenſium, ita quod ſi aliquis de Jurisdictione U. Aquilejen. Patriarchæ, & ejus Eccleſiæ, Gradenſem Eccleſiam in prædictis ſibi conceſſis offenderit, & Aquilejenſis Patriarcha a Gradenſi Patriarcha commonitus, ſi infra duos menſes ipſe malefactor non ſatisfecerit, ex tunc ſi eum non excommunicaverit, aut excommunicatum ante ſatisfactionem abſolverit, ſupradicta pœna L. Librarum committatur, & ego ſupraſcriptus Graden. Patriarcha promitto vobis ſupradictis Procuratoribus, & per vos, ipſi Aquilejenſi Patriarchæ, & ejus Eccleſiæ per ſtipulationem ſubnixam nomine pœnæ L. librar. Veronenſium, ita quod ſi aliquis de jurisdictione mea, & Graden. Eccleſiæ, Aquilejen. Eccleſiam in prædictis ſibi conceſſis, & renunciatis offenderit, & ego, vel mei ſucceſſores ab Aquilejenſi Patriarcha admoniti ſi infra duos menſes ipſe malefactor non ſatisfecerit, & tunc ſi ego vel mei ſucceſſores eum non excommunicaverimus, aut ante ſatisfactionem abſolverimus, ſupradicta pœna committatur. Actum eſt in præſentia Papæ Alexandri, & ſupradictorum Cardinalium, & ſubſcriptorum teſtium in anno, die, & indictione ſupradicta. Signa manuum ſupradictorum D. Henrici Graden. Patriarchæ, & D. Joannis Vicentini Epiſcopi, & Romuli Aquilejenſis Eccleſiæ Magiſtri Scholarum præfati Aquilejenſis Patriarchæ Procuratoribus &c.

CXC.

1182. BOURGUGNE. *Accord entre* HUGUES III. *Duc de Bourgogne, &* L'ABBÉ' & COUVENT DE CHATILLON *ſur Seine touchant les droits de Seigneurie & Juſtice dudit Duc ſur eux & leurs hommes & ſujets, fait l'an* 1182. [ETIENNE PERARD, Recueil de pluſieurs Pieces ſervant a l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 300.]

EGO *Hugo Dux Burgundiæ*, notum fieri volo tam futuris quàm præſentibus, talem conſuetudinem eſſe recognitam à miniſtris meis, in præſentia Domini *Manaſſe Lingonenſis Epiſcopi*, & mea, inter Caſtellionenſem Eccleſiam & Ducis Burgundiæ. Quod ſi Dux Jeroſolymam adeat, vel filiam ſuam maritet, vel captus ſit & redemptus, vel terram emat unde univerſa terra ſua agravetur, ipſe ab Abbate Eccleſiæ beatæ Mariæ de Caſtellione auxilium debet petere, aut per ſe, aut per honeſtas perſonas: Et ſi fortè Abbas & Canonici ei auxilium denegaverint, tricenis ſolidis tantummodo terram Eccleſiæ agravare poterit. Præterea innoteſcat, quòd in villa quæ *Poiſſons* dicitur, Dux nec edictum, nec aliquam exactionem, nec jus aliquod habet, ſed tamen ad eum pertinet pro Dei amore eam cuſtodire. Item, ſi miniſter Ducis, homines Canonicorum de *Caſtellione*, de *Villeta*, & de *Bincevv*, edicto ſubmoneat, ſive ad exercitum, ſive ad expeditionem, ſive ad obſidionem, perſonam Ducis in proprio negotio ſequentur, non præpoſitorum ſive aliorum miniſtrorum perſonas. Si autem hoc facere contempſerint, forefactum uniuscujuſque præfatum edictum contempnentis, usque ad ſexaginta quinque ſolidos ſive aliorum gravamine aſſignabitur. Item, ſi aliquis hominum prædictorum Canonicorum qui apud Caſtellionem manſerit, in furto, in adulterio, in rixa, ſive in falſum manſurando deprehenſus fuerit, Præpoſitus Ducis, & Major Epiſcopi, ſine ulla acclamatione facta, ad Abbatem vel ejus Præpoſitum eum adjudicabunt. Si autem joratus impetratione rem apprehenſus non fuerit, ab Abbate ſive ab ejus Præpoſito ad jus ſtare compelletur, facta proclamatione à Majore Epiſcopi & Ducis Præpoſito. Si verò accuſitor accuſatum in objectis convincere non poterit, immunis accuſatus abſcedat, accuſator autem ſuper hiis Abbati vel ejus miniſtro ſatisfaciat. Miniſtri verò qui ſunt Eccleſiæ, & ab eadem Eccleſia panem & vinum recipiunt, ab omni exactione & exercitu, velut miniſtri Ducis, liberi & quieti permanebunt. Recognitum eſt etiam à Ducibus Burgundiæ, Canonicis præfatæ Eccleſiæ conceſſum eſſe, quod quocumque modo aliquid de caſamentis eorum Eccleſia acquiſierit, liberè poſſidebit, ſub Ducis tamen tuitione & cuſtodia. Item præfata Eccleſia, quemlibet hominem Ducis ibi ſe reddere volentem ſine ulla calumpnia Ducis retinebit. Recognitum eſt etiam à Ducibus Burgundiæ, Canonicis præfatæ Eccleſiæ conceſſum eſſe uſuarium omnibus animalibus eorum, in univerſis paſturis poteſtatis Caſtellationis, ſine dampni illatione. Si verò animalia ipſorum quacumque occaſione dampnum fecerint, omni lege & exactione exclusâ, Canonici dampnum tantummodo reſiſterent. Item ſi fur in villeta captus fuerit, miniſtri Abbatis, prout eis placuerit, eum tractabunt, nudum tamen miniſtris Ducis extra villam reddere debebunt in eadem villa, Dux, neque pargyas, neque jus hoſpitalitatis debet, ſed illud juris pargyæ quod in terra Francorum habuerat quàm Hieroſolymam peteret, prædictæ Eccleſiæ in perpetuum acquittavit. Hæc omnia & quæcumque ubicumque ſæpedicta Eccleſia poſſidet, ſunt in cuſtodia & tuitione Ducis Burgundiæ. Ut autem hæc rata & inconcuſſa permaneant, ſigillo Domini Manaſſæ Epiſcopi Lingonenſis, in cujus præſentia iſta ſacramenta à miniſtris meis recognita ſunt, & noſtro toboravimus. Hujus rei teſtes Lambertus, & quidam alii. Acta ſunt hoc anno Dominî milleſimo centeſimo octuageſimo ſecundo.

ANNO 1182.

CXCI.

Diſpoſitio HENRICI *junioris Angliæ Regis; qui per modum Teſtamenti quamdam partem pecuniæ ſuæ certis Perſonis & Locis deputat & legat. Datum Anno Incarnationis Dominî* 1182. [Chronica GERVASII inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. col. 1459.]

HENRICUS Dei Gratia Rex Angliæ & Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Henrico Regi, & Ricardo, & Gaufrido, & Johanni filiis ſuis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Archidiaconis, Decanis, Comitibus, Baronibus Juſtitiæ, & Vicecomitibus, Miniſtris, & omnibus hominibus, & fidelibus ſuis, tam Clericis quàm Laicis totius terræ ſuæ circa mare, & ultra ſalutem. Notum vobis facio, quod apud Waltham præſentibus Epiſcopis R. Wintonienſi, & Joanne Nurwicenſi, & Gaufrido Cancellario filio meo, & magiſtro Waltero Conſtantienſi Archidiacono Oxenefordiæ, & Godefrido de Luci Archidiacono de Derebi, & Randulfo de Glanvill, & Rogero filio Reiuſtei, & Hugone de Morewic, & Radulfo filio Stefani Camerario, & Willielmo Rufo feci diviſam meam de quadam parte pecuniæ meæ in hunc modum. Domui militiæ Templi Jeroſolimæ, V. mille marcas argenti. Domui Hoſpitalis Jeroſolimæ, V. mille marcas argenti. Et ad communem defenſionem terræ Jeroſolimitanæ, V. mille marcas argenti, per manum, & viſum Magiſtrorum Templi, & Hoſpitalis Jeroſolimæ habendas præter pecuniam illam quam prius prædictis Domibus Templi, & Hoſpitalis commiſeram cuſtodiendam, quam ſimiliter dono ad defenſionem ipſius terræ Jeroſolimitanæ, niſi eum in vita mea reportare volucro. Et aliis Domibus religioſis totius terræ Jeroſolimæ, & leproſis, & inclusis, & heremitis ejusdem terræ, V. mille marcas argenti dividendas per manum, & viſum Patriarchæ Jeroſolimæ, & Epiſcoporum terræ Jeroſolimæ, & Magiſtrorum Templi, & Hoſpitalis. Domibus religioſis Angliæ Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & leproſis, & inclusis, & heremitis ipſius terræ, V. mille marcas argenti dividendas per manum & viſum Ricardi Cantuarienſis Archiepiſcopi, & R. Wintonienſis, & B. Wigornienſis, & G. Elienſis, & J. Norwicenſis Epiſcoporum, & Randulfi de Glanvilla Juſticiæ Angliæ. Domibus religioſis Normanniæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & inclusis, & heremitis ejusdem terræ, III. mille marchas argenti dividendas per manum, & viſum Archiepiſcopi Rothomagenſis, & Bajocenſis, & Abrincenſis, & Sagienſis, & Ebroicenſis Epiſcoporum. Domibus leproſorum ipſius terræ CCC. marcas argenti per manum, & viſum prædictorum dividendas. Monialibus Moretoniæ C. marcas argenti. Monialibus de Julers extra Eccleſiam, C. marcas argenti. Domibus religioſis terræ Comitis Andegaviæ patris mei exceptis Sanctimonialibus de Ordine Fontis Ebraudi mille marcas argenti, per manus Epiſcoporum Cenomanniæ,

ANNO 1182. uiæ, & Andegaviæ dividendas. Ipſis autem Sanctimonialibus Fontis Ebraudi, & Domibus ipſius Ordinis, II. mille marcas argenti dividendas per manum, & viſum Abbatiſſæ Fontis Ebraudi. Sanctimonialibus Sancti Sulpitii Britanniæ, C. marcas argenti. Domui, & toti Ordini Grandi Montis, III. mille marcas argenti. Domui & toti Ordini de Chartoſa, II. mille marcas argenti. Domui Ciſtercienſi, & omnibus domibus ipſius Ordinis, exceptis domibus ejusdem Ordinis quæ in terra mea ſunt, quibus diviſam meam feci, II. mille marcas argenti dividendas per viſum, & manum Abbatis Ciſtercii, & Clarevallis. Domui Cluniacenſi mille marcas argenti præter quod eidem domui accomodavi, quod ei pardono niſi in vita mea repetere voluero. Domui Majoris Monaſterii pardono mille marcas argenti, quas ei commodavi, niſi eas in vita mea repetere voluero. Sanctimonialibus de Marcilli, C. marcas argenti. Domui de Premuſtre, & toti Ordini, exceptis domibus ejusdem Ordinis quæ in terra mea ſunt, CC. marcas argenti. Domui de Arroeis, & toti Ordini, exceptis domibus ejusdem Ordinis terræ meæ, C. marcas argenti. Ad maritandum pauperes, & liberas feminas Angliæ quæ carent auxilio, CCC. marcas argenti dividendas per manum, & viſum R. Wintonienſis, & B. Wigornienſis, & G. Elienſis, & J. Norwicenſis Epiſcoporum, & R. de Glanvilla. Ad maritandum pauperes, & liberas feminas Normanniæ, quæ carent auxilio, C. marcas auri dividendas per manum, & viſum Rothomagenſis Archiepiſcopi, & Bajocenſis, & Abrincenſis, & Sagienſis, & Ebroicenſis Epiſcoporum. Ad maritandum pauperes, & liberas feminas de terra Comitis Andegaviæ patris mei, C. marcas auri, per manum, & viſum Cenomanniæ, & Andegaviæ Epiſcoporum dividendas. Hanc autem diviſam feci in prædicto loco anno Incarnationis Domini M. C. LXXXII. quam vobis filiis meis per fidem quam mihi debetis, & ſacramentum quod inde juraſtis præcipio, ut firmiter, & inviolabiliter faciatis teneri, & quod ſuper eos, qui eam fecerint, manum non ponatis. Et quicunque contra hoc venire præſumpſerit, indignationem, & iram omnipotentis Dei, & maledictionem ipſius Dei & meam incurret. Vobis etiam Archiepiſcopis, & Epiſcopis mando, ut per ſacramentum quod mihi feciſtis, & per fidem, quam Deo, & mihi debetis, in Sinodis veſtris ſoleniter accenſis candelis excommunicetis, & excommunicare faciatis omnes illos, qui hanc diviſam meam infringere præſumpſerint. Et ſciatis quod Dominus Papa hanc diviſam meam ſcripto, & ſigillo ſuo confirmavit, ſub interminatione Anathematis.

ANNO 1182. non eorum naturalis Dominus illis morientibus de eorum ſupellectilibus quicquam auferre præſumeret, finaliter interdixit: Et ut omnes liberam poteſtatem habeant, ſuis hæredibus bona ſua relinquendi, vel pro anima ſua dandi, vel cuicunque perſonæ dare voluerint, firmiſſime ſtatuit. Ita & nos, adjuncto novo noſtræ majeſtatis Privilegio, ab omnibus prædictis exemptos eadem libertate jugiter gaudere volumus. Contigit tamen procedente tempore, quod Ulricus ejusdem civitatis venerabilis Epiſcopus ſuper quibusdam præfati Privilegii verbis quæſtionem movit, exigens ab eis, quod in quibusdam locis vulgo **Heubtrecht** vocatur, tanquam in præfato Privilegio ſub nomine **Buttheil** & ſupellectilis ab hoc jure non fuerint exempti. Quoniam verò ſicut noſtrum eſt, leges concedere, ita & quæ dubia ſunt, benigne interpretari, nos prædictum Privilegium etiam cum aſſenſu ejusdem Epiſcopi publicè liberrarem eorum recognoscentes ſic interpretamur, ut in eo ab hoc jure, quod **Heubtrecht** dicitur, penitus ſint exempti, & uos eos hoc principali Edicto prorſus ab eodem eximimus, ſtatuentes ne unquam aliqua perſona Eccleſiaſtica vel Secularis ſuper hoc eos infeſtare attemptet, ſive in Civitate ſive extra ſit conſtitura. Præterea nos per omnia ſequentes Privilegium præfati Imperatoris Henrici prædeceſſoris noſtri, eosdem cives ab omni theloneo, quod in civitate tunc temporis dari ſolebat, liberos ſtatuimus, & à ſolutione nummorum, quos vulgo **Bann-Pfenning** & illorum quos **Schetz-Pfenning** appellarunt, & piperis quod de navibus exigi ſolebat, eos abſolutos pronuneiamus. Volumus etiam ut nullus civium eorundem extra urbis ambitum Advocati ſui placitum cogatur requirere. Volumus etiam ut nullus civium eorundem alicui exactioni extra Civitatem factæ de rebus ſuis mobilibus vel immobilibus ſubjaceat. Nullus præfectus aut alicujus Domini nuncius ad ſervitium Domini ſui à panificibus, vel à macellariis, ſeu ab aliquo genere hominum in civitate rem aliquam mobilem, vel ſeſe moventem præſumat illis invitis auferre. Nullus unquam vinum quod appellatur **Bannvin** præſumat vendere, aut alicujus civis navim ad opus Domini ſui illo invito accipere. Statuimus quoque ut ab iis qui res ſuas proprias ſive conductis navibus transvehunt, nihil omnino exigatur. Monetam quoque nulla poteſtas in levius aut deterius minuat, aut aliqua ratione, niſi communi civium conſilio permutet. Nullus ab eis theloníum in toto Epiſcopatu, aut in locis fiscalibus, id eſt, ad utilitatem Imperii ſingularitèr pertinentibus, extorqueat. Si quis eartem aut domum per annum & diem ſine contradictione poſſederit, nulli hoc interim ſcienti ultra respondeat. Cautam in Civitate jam lite conteſtaram non Epiſcopus aut alia Poteſtas extra Civitatem determinari compellat. Argentinæ theloníum de navi non plus quam tredecim dare cogantur. Ut autem hæc noſtræ Majeſtatis confirmatio in omne ævum rata & inconvulſa permaneat, præſeurem paginam conſcribi juſſimus, & ſigilli noſtri impreſſione corroborari. Si quis verò auſu temerario eam præſumpſerit violare, vel aliquo modo attemptare, centum libras auri pro pœna fiſco Imperialis Cameræ perſolvat. Hujus rei teſtes ſunt Philippus Coloniénſis Archiepiſcopus, Hermannus Monaſteriénſis Epiſcopus, Baldewinus Trajecteuſis Epiſcopus, Rudolphus Imperialis aulæ Protonotarius, Henricus major Præpoſitus Spirenſis, Johannes Præpolitus S. Germani, Andreas Magiſter Scholarum, Conradus Præpolitus de omnibus Sanctis, Marquardus Præpoſitus S. Pauli de Wormatia, Eberhardus Archipresbyter, Conradus Palatinus Rheni, Fridericus Dux Suevia, Florencius Comes Hollandiæ, Gerhardus Comes de Lone, Henricus, Comes Gelrenſis, Otto de Byntheim Comes, Simon de Sarbruke Comes, Henricus de Dietſche, Boppo de Wertheim, Conradus de Bockesberg, Henricus de Rug, Hartmannus de Budingen, Rubertus de Durne, H. Marſchalkus, Conradus Pincerna, Cuno de Muntzenberg, Anſelmus Marſchalkus, Wicelinus de Berge, Anſelmus de Joningen, Godefridus & alii quam plures. Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris inviétiſſimi. Ego Godefridus Imperialis aulæ Cancellarius vice Chriſtiani Moguntinæ Sedis Archiepiſcopi & Germaniæ Archicancellarii recognovi. Acta ſunt hæc Anno Incarnationis Dominicæ M.C.LXXXII. Indictione XV. Regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore glorioſiſſimo. Anno Regni ejus XXXI. Imperii verò XXVIII. Datum Moguntiæ in ſolemni Curia, VI. Calend. Jun. feliciter, Amen.

CXCII.

27. Mai. *Privilegium Imperatoris* FRIDERICI I. *Civitati Spiræ conceſſum, quo Exemtionem à nefanda Conſuetudine* Butcheil *vocata per Imp.* HEINRICUM V. *dictæ Civitati indultam confirmat, necnon in favorem Civitatis contra* ULRICUM *Epiſcopum Spirenſem ita interpretatur, ut infimul ab illo jure, quod* Heubtrecht *dicitur, penitus ſit exemta, uti & à ſolutione nummorum, quos vulgo* Bann-Pfenning *& Schetz-Pfenning appellarunt &c. Moguntiæ d.* VI. *Calend. Junii Indict.* XV. 1182. [LEHMANNI Chronicon Spirenſe Lib. V. Cap. LXIV. pag. 466.]

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

FRIDERICUS divina favente clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Majeſtas Imperialis exigit & authoritas, ut, ſicut ſua facta rata & inconvulſa permanere deſiderat, ita ſuorum anteceſſorum geſta & Privilegia modis omnibus confirmet & ſcriptorum munimine corroboret. Inde eſt quod nos Privilegium anteceſſoris noſtri Henrici Imperatoris quinti, quod ipſe pro remedio animæ patris ſui, proavi noſtri Imperatoris Henrici in die exequiarum ipſius Spirenſi contulit civitati, in fronte majoris Templi aureis literis depictum expreſſam & prominentem continens Imaginem, renovamus, & authoritate Imperiali corroboramus. Et ut remota omni ambiguitate jus Privilegii in perpetuum habeat, utpote multorum Principum, ut ibidem legitur, teſtimoniis, firmiſſima ſanctione decernimus. Sicut enim præfatus Imperator omnes Spirenſis civitatis inhabitatores, undecunque venerint, vel cujuscunque conditionis fuerint, à conſuetudine nefanda & nequiſſima, quæ vulgo vocabatur **Buttheil** ſuos quoque hæredes prorſus exemit, & ne aliqua perſona major vel minor, non Advocatus,

CXCIII

ANNO 1184.

CXCIII.

Ordinatio (1) PHILIPPI II. *Franciæ*, & HENRICI II. *Angliæ Regum, conſilio Epiſcoporum, Comitum & Baronum terrarum ſuarum, de Contributione in ſubſidium & ſubventionem Terræ Hieroſolimitanæ, facta in decem annos, à Nativitate Sancti* JOANNIS *Baptiſtæ Anno* 1184. Cum INDULGENTIIS *per Epiſcopos Normanniæ autoritate Domini Papæ omnibus iis, qui præfatam Eleemoſynam transmiſerunt, impertitis.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 1739.]

AUTORITATE Literarum Domini Papæ ſubnixi, præſente & approbante illuſtri Anglorum Rege Henrico, cum Baronibus ſuis, & A. de Summa Legato Summi Pontificis; Epiſcopi Normanniæ, in ſuis Epiſcopatibus hoc inſtituerunt: Ut quicumque eleemoſynam, quæ ordinata eſt ad ſubventionem terræ Hieroſolymitanæ transmiſerunt, talem de injuncta pœnitentia veniam conſequantur.

I. Si in pœnitentia fuerint quæ ſeptem annos excedat: trium annorum venia gaudebunt.

II. Si in pœnitentia, vel minori fuerint, pro criminali: duorum annorum veniam habebunt.

III. Peccata vero de quibus homo recordari non poterit, omnia relaxantur dummodo de contemptu pœnituerit.

IV. Venalia quoque omnis ſub tali pœnitentia condonent: ut unusquisque qui eleemoſynam iſtam ſolverit, ter in die, vel in nocte, *Pater noſter* dicat; pro ſalute virorum ſemel, pro pace ſemel, & ſemel pro requie defunctorum: tres quoque eleemoſynas unusquisque tenetur, ut hanc indulgentiam conſequatur, ſi facere poterit. Si vero ea paupertate laborat, ut eleemoſynas illas facere non poſſit, ter iterum *Pater noſter* pro conſequenda remiſſione dicere tenetur.

Talis eſt diſpoſitio ad ſubveniendum terræ Jeruſalem à Domino Joanne Philippo Rege Franciæ, & Henrico Rege Angliæ, communi conſilio Epiſcoporum & Comitum & Baronum terrarum ſuarum approbata ſcilicet:

1. Quod unusquisque tam Clericorum, quam Laicorum, qui plus quam centum ſolidos non habuit, de unaquaque Domo quam habuerit, ubi ſingulis diebus ignis conſuetudinarie accendetur, duos denarios ſingulis annis usque ad tres annos perſolvet.

2. Si vero in mobilibus plus quam centum ſolidos habuerit, de unaquaque libra in tota terra Regis Franciæ duos denarios Provenienſis monetæ, vel æquipolleus: & in terra Regis Angliæ Cismarina duos denarios Andegavenſis monetæ: & in Anglia unus ſterlingus perſolvetur usque ad prædictum terminum.

3. Qui vero centum libras in terris vel in redditibus habuerit, vel eo amplius, de centum libris viginti ſolidos annuatim dabit.

4. Qui vero in redditibus minus quam centum libras habuerit, de XX. libris dabit quatuor ſolidos & de XL. libris VIII. ſolidos, & ita deinceps, vel rationem prædictam. Habentes vero mobilia ultra centum ſolidos, jurabunt, quod de ſingulis XX. ſolidos fideliter duos denarios dabunt.

5. De parte mortui, quæ ſpectat ad eum ſecundum conſuetudinem terræ, & unum poſt, & debet eleemoſynam pro anima ſua facere.

6. Decima debetur ad defenſionem terræ Jeruſalem, à Nativitate S. Joannis Baptiſtæ, anno Incarnationis Domini MCLXXXIV. in decem annos, ſalvo jure Dominorum & Eccleſiarum.

Excipiuntur ab illa æſtimatione, in Clericis, theſauri & ornamenta Eccleſiarum, & libri, & equi, & vaſa, & veſtimenta, & gemmæ, & utenſilia, quæ cotidianis uſibus, & ſibi neceſſaria ſunt. Et in militibus equi, & arma, & vaſa, & indumenta quæ uſibus eorum deputantur.

Ad hanc eleemoſynam colligendam inſtituentur in ſingulis Epiſcopatibus, duo fratres, unus de Templo & alter de Hoſpitali: & ſingulis parochiis illi duo, & Dominus Presbyter villæ, & duo de legalioribus parochianis, eleemoſynam conſtitutam fideliter colligent, & conſervabunt.

(1) Il y a dans le Titre de la Piece JOANNIS, au lieu de PHILIPPI; mais c'eſt une faute évidente. Il eſt certain, & hors de toute conteſtation que *Philippe Auguſte* regnoit en France l'an 1184. [DUM.]

ANNO 1186.

CXCIV.

Accord entre HENRI (1) *Roi des Romains, & depuis Empereur* VI. *du nom, &* HUGUES III. *Duc de Dijon Fait le* 3. *de Juin de l'an* 1186. [(1) ETIENNE PERARD Recueil de pluſieurs Pieces ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 260.] 3 Juin EMPIRE ET BOURGOGNE.

HENRICUS Dei gratiâ Romanorum Rex, & ſemper Auguſtus, dilecto & fideli ſuo *Hugoni* Duci Divionenſi, gratiam ſuam & omne bonum. Diſcretioni tuæ ſignificamus, & firmiter conſtare volumus, quod nos, pacem quæ inter noſtram ſublimitatem & tuam dilectionem ordinata eſt, ſecundum eam formam, quæ in præſenti pagina ſubſcripta eſt, ſicut in tuis literis continetur, hominium nobis facies & legitatem de tota terra Comitatus *Albonii*, quæ infra diſtractum Imperii continetur, quam modò poſſides, & in poſterum poſſeſſurus es. Bona quoque fide, & ſano intellectu, ſecundum uſus & conſuetudinem Burgundiæ, atque Provinciæ, recipies, & à nobis recognosces allodium *Uerrici de Baugeio*, & alia etiam allodia, quæ infra terminos allodii ſunt conſtituta. In hoc etiam voluntati tuæ conſentimus, quod filius tuus, ille qui Dux futurus eſt Divionenſis, ſalva fidelitate Regia Franciæ, nobis hominium faciet de allodio memorati Urrici de Baugeio, & ſimiliter de allodiis quæ habet, & quæ habebit infra Imperium. Hoc quoque ratum ſimiliter & firmum volumus obſervare, quòd ſi fortè Rex Francorum inſultum fecerit Imperio, tu in propria tua perſona auxilium nobis præbebis de omni caſamento quod à nobis habes: & ſi nos Regi Francorum & ejus Regno inſultum fecerimus, tu ſimiliter ipſi in propria tua perſona præſtabis auxilium de omni caſamento quod de eo habes. Contra omnem hominem, præter Regem Franciæ, pacem & verram facies ad mandatum noſtrum, de univerſo Comitatu Alboini, ſalvo jure Eccleſiarum Imperii. Compoſitionem quoque facies cum hominibus fidelibus noſtris, Archiepiſcopo Viennenſi, & cum Epiſcopo Gratianopolitano, & Epiſcopo Valentino, ſupra querimoniis. Sciens, ſi quas adverſum te proponam, vel in præſentia noſtra vel fidelis noſtri *Urrici de Godembort*, vel alterius certi Nuntii noſtri ad hoc deſtinati, ſi quæ eſſam alia Eccleſiaſtica perſonæ aliquam controverſiam contra te habuerint, ipſis, vel ſecundùm juſtitiam, vel ſecundùm amicabilem compoſitionem ſatisfactionem exhibebis. Ad hoc in gratiæ noſtræ plenitudinem te recepimus. Datum in Campo (a) Ubaldi. urbe veteri, annn Dominicæ Incarnationis milleſimo centeſimo octuageſimo ſexto, Indictione quarta, tertio Nonas Junii.

CXCV.

Romanorum Imperatoris FRIDERICI *Conceſſio Communitati Civitatis* Mediolanenſis *facta de quibuſdam Locis inter* Abduam *&* Olium *exiſtentibus, & olim jam per præfatam Communitatem poſſeſſis. Data anno* 1186. [Pièce Authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan, Regiſtre A.] 9. Juin.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis.

FEDERICUS Divina favente Clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Imperatoriam Majeſtatem decet eſſe non ſolum Legibus, & rigore juſtitiæ reverendam, verùm etiam largifluis Imperialis magnificentiæ beneficiis commendandam, cujus in rebus agendis, debet hæc eſſe providentia diſcretionis, ut proſpecta ſingulorum fidelitate unicuique pro qualitate, & quantitate ſervitiorum, ad eorum merita digne reſpondeat, illos autem præcipuè familiaritatis ſuæ gratia dignetur, quos fidei conſtantia Principis favore dignos facit, & in præteritæ ſtrenuitatis alacritas reddit acceptos, in

(1) *Etienne Perard*, duquel nous tirons ce Traité, qualifie *Henri* du nom d'Empereur; mais outre que le Traité ne le dit pas poſitivement, *Frederic* I. pere de *Henri* & Empereur ne mourut qu'en 1190. de ſorte que de deux choſes l'une. Ou il y a faute à la date du Traité, ou *Henri* n'étoit encore que Roi des Romains, car *Frederic* conſerva l'Empire toute ſa vie.

(2) Cet Auteur avoit déja rapporté cette Piece, *Ibid.* pag. 231. datée *An.* 1146 *tertio Nonas Julii*; ſans s'être aperçu qu'elle eſt abſolument la même que celle qu'il donne à la pag. 260 & que la Date en eſt fauſſe; puis qu'en 1146. *Henri* ne gouvernoit pas l'Empire; mais *Conrad* III. & que le Duc de Dijon de Bourgogne d'alors étoit *Eudes*, en Latin *Odo*. [DUM.]

ANNO 1186. quorum numero ſecure computantes, immo meritò quam plurimis anteferentes dilectos, ac fideles noſtros, Potheſtatem, & Conſules, nec non & Commune Civitatis Mediolani, ipſi Communi jam dictæ Civitatis et meræ liberalitate Imperialis gratiæ concedimus Rivoltam, Caviratem, Agnianelum, Pandinum, Mixanum, Vaylate, Calvenzanum, Arzagum, Paradinum, Turinum, Comaranum, Gardellam, Diveram, Roncadellum, Pradam, Vidalengum, Pagazanum, Caravazium, Pontezo, Bregnanum, & omnia alia iis adjacentia loca, quæ Commune Mediolani quondam habuiſſe, & tenuiſſe inter Abduam, & Olium dignoſcitur, & ut ab hinc in antea ut eis omnem jurisdictionem, & conſuetudines, bonasque uſantias habeat tam in fodris, quam in Coltis, & munitionibus, aliisque rationibus, & oneribus ad res, & perſonas pertinentibus, ſicut in aliis locis Mediolani Comitatus habere conſuevit, & tenere ſæpe dicto Communi Imperiali auctoritate confirmamus, caſſatis quidem, & in irritum omnino revocatis omnibus Previlegiis à nobis, ſive Prædeceſſoribus noſtris alicui alii Civitati, ſive loco, vel perſonæ collatis ſuper prænumeratis locis. Statuimus igitur, & eadem Imperiali auctoritate ſancimus, ut nullus Dux, nullus Marchio, nullus Comes, neque Capitaneus, nulla Civitas, nullum Commune, nullave poteſtas, nulla denique perſona humilis, vel alta, Sæcularis, vel Eccleſiaſtica, hanc noſtræ Majeſtatis paginam audeat violare, nec prædictos fideles noſtros aliquibus injuriis, ſive damnis præſumat aggravare, quod qui fecerit in ultionem temeritatis ſuæ componat centum libras auri puri, quarum medietas Imperiali Cameræ, reliqua verò injuriam paſſis perſolvatur. Hujus rei teſtes ſunt Redulfus Trencrenſis electus, Villiuins Aſtenſis, Bonifatius Novarienſis Epiſcopi, Federicus Præpnſitus ſancti Tomæ in Argentina, Bonifatius Marchio Montiſſerrati, Marchio Moroellus, Redulfus de Capretis Villiæ, Albertus Ferarenſis, Ottobellus Mediolanenſis Judex Curiæ noſtræ, Guido de Sancto Nazario, & Reinerius Frater ejus, Villiuids de Caſtello, & Marinus Frater ejus, Redulfus Camerarius, & alii quamplures. Signum Domini Federici Imperatoris inviciſſimi. Ego Gottofredus Imperialis aulæ Cancellarius vice Filippi Colonenſis Archiepiſcopi, & Italiæ Archicancellarii recognovi, acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis milleſimo centeſimo octuageſimo ſexto, Indictione quarta, regnante Domino Federico Romanorum Imperatore glorioſiſſimn, anno Regni ejus XXX. quarto, Imperii ejus XXX. ſecundo. Data in Territorio Cremonenſi in deſtructione Caſtri Manfredi, quinto Idus Junii feliciter, Amen.

Extracta ſuit præſens Copia à Regiſtro inſcripto ſub Littera A. *Ducis* FRANCISCI *Primi* SFORTIÆ *Vicecomitis exiſtente in Regio Archivio Caſtri Portæ Jovis Mediolani in papiro ſcripto. Datum Mediolani die trigeſima menſis Octobris anni* 5719.

Examinavit JOANNES FRANC. STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXCVI.

1187. 11. Fevr. *Donatio per Imperatorem* FRIDRRICUM I. *& filium ejus* HEINRICUM VI. *Romanorum Regem, de Caſtro* Regnani *cum Curte, pertinentiisque,* BERNARDO *Parmenſi Epiſcopo facta Papiæ apud S. Salvatorem* 11. *Februarii* 1187. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmenſ. Epiſcopi*, col. 219. prior. Edit. *Rom.* & col. 172. ult. *Venet.* Ao. 1717.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS divina favente Clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Majeſtas noſtræ Imperialis Clementiæ capitales Romani columnas Imperii videliect illuſtres Principes noſtros non ſolum in ſui juris dignitate conſervare, verum etiam titulis honorum, & rerum opulentia liberaliter locupletatos dilatare conſuevit, ut fideles eorum, atque devotio erga ſacrum Imperium augeatur, & cum neceſſitas Coronæ requiſierit, ſtudeant magis ad merita reſpondere, quam manus ad munera tempore neceſſitatis aperire. Dignum namque eſt, & Imperiali gloriæ decorum, ut noſtra liberalis munificentia, quosque fideles noſtros præveniat, eosque ultra ſpontaneos ad nutum ſuæ voluntatis efficiat. Quapropter cognoſcat tam præſens ætas Imperii fidelium, quam ſucceſſiva poſteritas, quatenus nos & dilectus Filius noſter Henricus Illuſtris Romanorum Rex Auguſtus discreta circumſpectione conſidentantes fidem, ac ſinceram devotionem dilecti, ac fidelis præſentis noſtri Bernardi Parmenſis Epiſcopi propter clara ſervitiorum ſuorum merita, quæ nobis & Imperio intrepida devotione ſemper exhibuit, concedimus ei ſuisque ſucceſſoribus nomine Parmenſis Eccleſiæ caſtrum Regnani cum curte, omnibusque pertinentiis ſuis, de quo ipſum nos, & chariſſimus Filius noſter Henricus illuſtris Romanorum Rex Auguſtus in facie Curiæ ſolemniter per feudum inveſtimus, & ut illud cum omnibus ſuis pertinentiis honorifice teneat, & habeat ſicut alia Regalia, quæ à nobis habet, & tenet Imperiali auctoritate ſancimus, ut nullus Pontifex, nullus Dux, nullus Marchio, neque Comes, nullus Capitaneus, nulla Civitas, nullum Commune, nullave poteſtas, nulla denique perſona, parva, vel magna, Secularis, vel Eccleſiaſtica hoc Majeſtatis noſtræ Privilegium audeat violare, nec aliquibus calumniis, injuriis, ſeu damnis præſumat attentare, quod qui fecerit in ultionem temeritatis ſuæ componat centum libras auri puri, medietatem Cameræ Imperiali, & reliquum injuriam paſſis. Hujus rei teſtes ſunt Conradus Maguntinæ Sedis Archiepiſcopus, Hermannus Monaſterienſis Epiſcopus, Bonifacius Novarienſis Epiſcopus, Comes Symon de Spanhein, Rodulphus Præpoſitus, & Imperialis Aulæ Protonotarius, Unghenus Bonlande, Rodulphus Camerarius, Baldo Parmenſis Canonicus, Maladobatus Judex, Albertus Rubeus Vermarius.

ANNO 1187.

Sign. D. FRIDERICI *Romanorum Imperatoris* *Romano-inviciſſimi.*

Ego GOTIFREDUS *Imperialis Aulæ Cancellarius vice Philippi Colonenſis Archiepiſcopi, & Italiæ Archicancellarii recognovi.*

Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis 1587. *Indictione* 6. *regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore glorioſiſſimo, anno Regni ejus* (1) 34. *Imperii vero* 34.

Dat. Papiæ apud Sanctum Salvatorem 11 *die Februarii feliciter, Amen.*

CXCVII.

Pax publica & Religioſa per FREDRRICUM I. *Imperatorem, in Comitiis Nurenbergenſibus ſanita, & mandata præſertim contra Incendiarios. Actum Nuremberg, in præſentia Principum, conſilio & conſenſa eorum, Anno Incarnationis* 1187. *die* 3. *Kalend. Januar.* [CONRADI a LIECHTENAW Abbatis Urspergenſis Chronicum, ſub Anno 1187. JACOBI CUJACII Operum Tom. II. de Feudis Lib. V. col. 935.] 30. Dec.

FRIDERICUS Dei gratia Romanorum Imperator, & ſemper Auguſtus. Decet fidelitatem noſtram, tempora generali populorum provinciarum tranquillitati circumſpectionis noſtræ ſtudio provideri, ut dum in ſubjectis dominationis virtute pollemus, reprobos quoslibet ac ſceleroſos à ſubditorum injuriis arceamus æquitatis noſtræ correctione. Conſiderantes quippe quæ damna, quantaque deſolationes hominum & Provinciarum, per ſeditiones & incendia provenerint, & quantos præterea futurorum timores reportent ea quæ de conſcientia & conſilio Principum & aliorum fidelium noſtrorum, tam liberorum, quàm miniſterialium, ad reprimendas incendiariorum inſolentias, Imperialis noſtra ſanxit authoritas: univerſalis Imperii fidelibus nota fieri volumus, & ſicut in caſtro Nurinberg hæc ordinata & confirmata ſunt, firmiter indicimus obſervanda. Primum igitur de incendiariis demandamus generaliter, ut ſi liber homo, ingenus, miniſterialis, vel cujuscunque conditionis fuerit, incendium commiſerit pro guerra propria, pro amico, pro parente, vel cauſa cujusquam alterius occaſione, de ſententia & judicio

(1) *Recte ejus* 34. *Imperii vero* 34. Il y a faute dans l'une ou l'autre de ces dates, & peut-être dans toutes les deux. L'année de l'Indiction ne s'accorde pas non plus à celle de Jeſus Chriſt. DUM.

ANNO 1187. cio Imperiali proscriptioni statim subjectus habeatur. Hic exsolvantur, si qui fortè manifesta guerra castra manifeste capiunt: & si qua ibi suburbia, aut stabula aliave tuguria præjacent, igne succendunt. Excipiuntur & Judices quos in malefactores pœnam justitia exigente exercere contigit. Quòd si aliquis in Ducatu alicujus incendium fecerit, ipse proscriptum pronunciet, ac deinde justiciæ suæ authoritate eum proscribat. Id ipsum faciant Marchiones, Palatini, Comites, Landgravii, & Comites alii, nec alicui eorum liceat talem absolvere, nisi Domino Imperatori. Quicunque etiam incendiarium in domo sua scienter receperit, & consilium auxiliumve ei impenderit, damnum & injuriam passo pro facultate sua restituat. Judici vero X libras monetæ de illa Diœcesi, in qua commissum est, persolvat, ac Domino Imperatori pro voluntate & gratia sua disponat. Si quis autem super hac culpa innocentiam suam probare vel ostendere voluerit, cum duobus viris veracibus in præsentia Judicis se expurget. Si quis autem cuiquam imposuerit, quod incendiarium recuperit, & de hoc ipsum jure voluerit convenire, hoc nequaquam ei fieri liceat, nisi prælibato primæ calumniæ Sacramento. Dominus etiam Imperator proscriptorum neminem à sententia proscriptionis absolvat, nisi de illiciris primo damnis cum juramento componat, & nisi consentiente Judice hoc faciat. Proscriptum verò quem pro incendio sententiam proscriptionis incurrisse omnibus notum fuerit, Diœcesianus Episcopus, si ad satisfactionem inobediens extiterit, à communione Ecclesiæ Dei, & fidelium Christi abjiciat, & extraneum eum reddat, nec eum absolvat, quòusque læsis damnum restituat, & e converso, quem Episcopus legitimis induciis civitatum justicia dictante excommunicaverit, & hoc Judici insinuaverit, Judex cum banno proscriptionis condemnet, & nec prius eum absolvat, quam coram Episcopo de his, pro quibus condemnatus est, satisfaciat. Quod si a proscriptione illa prædicto modo fuerit absolutus, & Episcopo suo voluerit obedire, incendium primo abjuret: deinde sit in arbitrio Episcopi, qualem ei pœnam injungat, ad visitandum sepulchrum Domini, aut limina Jacobi Apostoli. Si autem proscriptus eo, ut dictum est, modo absolvi desideraverit, Domino Imperatori fines Imperii per annum & diem abjuret. Si quis autem à proscriptione & excommunicatione similiter non fuerit absolutus infra annum & diem, universo jure, honore & legalitate privatus habeatur, ita ut in ferendo testimonio, vel ad judicandum, de cætero nequaquam sit admittendus. Omni quoque feudali jure carebit perpetuo. Item si in rebus alicujus Domini, cum ipso Domino cujus est rebus, aliquis fuerit, qui incendium (ut sæpius contingit,) faciat, Dominus ipse, cujus est ipsa res, jurabit super reliquias, quod non fecerit conscientia, vel mandato vel voluntate sua, rem autem abjiciet a se & nunquam recipiet. Quod si illum post satisfactionem receperit, teneatur universum damnum, quod ille commisit restituere. Item si contingat Dominum aliquem in villa aliqua hospitari, violenter & fortuitu evenerit domum aliquam incendi, & ille, cui fit damnum, Dominum impetierit, quod mandato suo, vel voluntate vel conscientia sua factum sit, damnum damnificato restituat. Item si incendiarius captus fuerit, & coram judice negare voluerit incendium se commisisse, si fortè notorium non fuerit, per Provinciam judex si posset eum cum septem idoneis testibus convincere, capite plectatur. Sed si notorium fuerit, nullius requirendum est testimonium, sed statim decollandus. Item si castellani cujuspiam Domini descendentes a castro Domini sui, incendium fecerint Domino absente a Provincia, castrum Domini propterea non erit comburendum, sed bona incendiariorum, quæcunque extra castrum fuerint reperta, comburantur. Post reversionem vero Domini, si Dominus incendiarium retinere voluerit, & à se non repulerit, castrum ejus similiter erit comburendum. Item si proscriptus propter incendium in aliquam domum confugerit, de qua non possit haberi, nisi domus incendatur, propter hoc incendium non erit quis incendiarius, sed damnum pro incendio restituere debet. Item si incendiarius super castrum aliquod agitatus confugerit, & Dominus, cujus est castrum, fortassis Dominus vel vasallus, vel consanguineus fuerit, Dominus ille non debet eum persequentibus repræsentare, sed juvabit eum à castro in sylvam, vel aliàs ubi securus sibi videatur. Quod si nec Dominus vel vasallus, nec cognatus fuerit, persequentibus eum statim repræsentet, vel cum eo in eadem culpa sit.

Statuimus etiam, & eodem firmiter edicto sancimus, ut quicunque alii damnum facere, aut lædere ipsum intendat, tribus ad minus ante diebus per certum Nuncium suum diffiduciet eum. Quod si læsus diffiduciatum se fuisse negare voluerit, Nuncius idem, si vivus est, juret, quod contradixerit ei ex parte Domini sui loco & tempore defignato. Si mortuus est Nuncius, juret Dominus junctis duobus sibi viris veracibus, quod contradixerit ei, ne dolo medeante de fide violata quis valeat inculpari. His sanctionibus adjicimus, ut quicunque treugas alicui dederit, nisi ibi determinatum & exceptum fuerit, quo tenore servet, vel non servet eas contradicere eis ante terminum statutum nequaquam possit. Quod si fecerit, ut violator fidei judicetur. Item qui Nuncium aliquem pro eo, quod contradictorus mittitur, læserit, fidem suam violavit, & de cætero omni honore suo carebit, & impositorum nullus ei contradicet. ANNO 1187.

De filiis quoque Sacerdotum, Diaconorum, rusticorum, statuimus, ne cingulum militare aliquatenus assumant: & qui jam assumpserunt, per judicem Provinciæ a militia pellantur. Quod si Dominus alicujus eorum eum in militia contra Judicis interdictum retinere contenderit; Dominus ipse Judici in X libras condemnetur, servus autem omni jure militiæ privetur. Statuimus etiam, ut si quis vineas aut pomeria exciderit, proscriptioni & excommunicationi incendiariorum subjiciatur. Ut autem hæc tam utilis ordinatio omni tempore rata permaneat, & eo, quo dicta est tenore inconvulsa consistat, eam legibus prædecessorum nostrorum Imperatorum atque Regum justimus interseri, & perpetuo jure servari. Cui si quis ausu temeritatis contraire præsumpserit, Dei omnipotentis & nostræ perpetuo indignationis sit reus. fiat fiat. Actum Nurnberg in præsentia Principum, consilio & consensu eorum. Anno Incarnationis MCLXXXVII. III. Kalend. Jan.

CXCVIII.

Literæ Romanorum Imperatoris FRIDERICI. 1188. *Quod* HENRICO *Angliæ Regi in sua Expeditione contra Turcas auxiliaturus, & de victualibus secundum ejus petitionem provisurus sit.* [Imagines Historiarum Auctore RADULPHO DE DICETO, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 638.]

NOVERIS laudabile propositum tuum quod te susceptisse suggeris ad servitium Dei faciendum nobis plurimum complacere, unde ad illud servitium perficiendum tibi consilium & auxilium in Christi nomine promittimus forumque victualium tibi & illis qui tecum ad Dei honorem militabunt prompta voluntate & prono desiderio, Deo cooperante, secundum petitionem tuam providebimus, maxime autem in societate charissimi amici nostri Philippi Regis Francorum, & ea durante gratia qua nos invicem intelligimus associatos.

CXCIX.

Concambium inter ULRICUM *Episcopum Spirensem, &* RUDOLPHUM *Comitem Palatinum de Tubinga, super* Bebenhausen *appertinentibusque in præsentia Imperatoris* FRIDERICI *ejusque Filii* HEINRICI *Romanorum Regis existentibus eo tempore Ecclesiæ Spirensis Advocatis; unà cum eorundem Approbatione factum, Spiræ* 1188. [LEHMANNI Chronicon Spirense Libr. V. Cap. LXV. pag. 469. col. a.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

ULRICUS Dei gratia Spirensis Ecclesiæ Episcopus. Notum sit omnibus tam præsentis quam futuri seculi Christi fidelibus, qualiter Rudolphus illustris Palatinus Comes de Tubingen prædia quæ Spirensis Ecclesia in Bebenhusen habebat, concambio comparavit, pro Ecclesia in Bebenhusen & cæteris bonis quæ Spirensis Ecclesia ibidem tenebat, videlicet domicilibus, campis, sylvis, pascuis agris, cultis & incultis, quæsitis & non quæsitis, præfatus Palatinus Comes, consensu & voluntate nostra, Canonicorum quoque & ministerialium ac familiæ Spirensis Ecclesiæ, dedit Ecclesiam in Meinboldsheim, duos mansus in Wiltingen & duos mansus in Siggingen. Factum est autem hoc concambium in præsentia Domini Friderici Rom. Imperatoris Augusti & filii ejus Henrici Roman. Regis gloriosissimi,

ANNO 1188. simi, præsentibus Canonicis ministerialibus & magna parte familiæ Ecclesiæ Spirensis. Sieque prædictorum bonorum commutatio publicè & solenniter consummata & rata facta est, confulentibus & approbantibus præfatis Principibus, scilicet Domino Imperatore & ejus filio gloriosissimo Rege, eo tempore existentibus Ecclesiæ Spirensis Advocatis, aliisque adhibitis, quæ jus, ratio & consuetudo exigebat. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis M.C.LXXXVIII.

ANNO. 1189.

CC.

Literæ CURSACI ANGELI *Romanorum Imperatoris*, HENRICO *Angliæ Regi datæ. Quibus ei securum transitum contrà Saracenos per terras Imperii, atque copiosum Mercatum concedit.* [Imagines Historiarum Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 638.]

1190.

OCAVIT nobilitas tua ut nostri Imperii consilium & auxilium haberet in servitio Dei omnipotentis contra Saracenos, & ut securum haberes transitum cum exercitu tuo & sufficientem mercatum victualium per loca Imperii transiturus. Ad quod respondemus. Propositum tuum beneplacitum est Deo & Imperio nostro, quoniam laudabile est, & quod omnes Christiani laudare debent, & adjuvare: ideoque prudentiæ tuæ & probitati gratulantes tibi & his qui in comitatu tuo venturi sunt securum transitum & copiosum concedimus mercatum secundum formam litteris tuis insertam. Unde ad præsentiam tuam mittimus Constantinum & Nicolaum Ministros Sacri Palacii ut tecum tractent de securitate & forma pacis servandæ Imperio, & si eam præstiteris securitatis formam quam ipsi portant centies milies bene veneris sicut alter Dominus & Socius Imperii, & tu eum toto comitatu tuo fideliter confisio Imperii instructus eris qualiter insidias Turcorum debeas declinare, & qua cautela eos possis invadere & expugnare.

CCI.

1189. *Literæ* RICARDI *Angliæ Regis, ad Archiepiscopos, Comites, Barones, & omnes Status Angliæ; Quibus* WILLIELMO *Scotorum Regi, ejus Castella* Rockelbourgh & Berwicke *reddit, cum & hæredes ejus ab omni ligancia & subjectione, quas* HENRICUS, *præfati Angliæ Regis pater, per captionem ab eo extorsit, quietos reddit.* [Chronicon JOANNIS BROMTON sub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1168.]

RICARDUS, Dei gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus Justiciariis, Vicecomitibus, & omnibus Ministris & fidelibus suis totius Angliæ salutem. Sciatis nos confunguineo nostro Willielmo Regi Scotorum reddidisse Castella fina de Rockelburgh & Berwicke tanquam ejus jure hæreditario, ab eo & hæredibus suis in perpetuum possidenda. Præterea quietas clamavimus ei omnes consuetudines & pactiones quas bonæ memoriæ Pater noster Henricus Rex per novas escaetas & per captionem finam extorsit. Ita scilicet ut mihi faciant integre & plenarie quod Rex Scotorum Malcolmus frater ejus antecessoribus nostris fecit de jure & de jure facere debuit. Et nos faciemus quicquid antecessores nostri prædicto Malcolmo de jure fecerunt & facere debuerunt scilicet in conductu veniendo ad Curiam, & in reducendo à Curia, & in morando in Curia, & in procurationibus, & in omnibus libertatibus, dignitatibus & honoribus eidem jure debitis secundum quod recognoscetur à quatuor proceribus nostris ab ipso Willielmo Rege electis, & à quatuor proceribus illius à nobis electis. Si autem fines five marchias Regni Scotiæ aliquis nostrorum hominum, postquam Rex prædictus Willielmus à patre nostro captus fuit, usurpavcrit absque judicio, volumus ut integre restituantur & ad eundem statum reducantur, quo erant ante ejus captionem. Præterea de terris suis quas habet in Anglia, seu Dominicis seu feudis, scilicet in Comitatu Huntiugdon, & in omnibus aliis, in ea libertate & plenitudine eas possideat & hæredes ejus in perpetuum, qua Malcolmus possedit vel possidere debuit; nisi prædictus Malcolmus vel hæredes sui aliquid postea infeodaverint. Ita tamen quod si quæ postea infeodata sunt ipsorum feodorum servicia ad eum vel hæredes ejus pertineant. Et si quid Pater noster prædicto Willielmo Regi donaverit, ratum & firmum habere volumus. Reddidimus etiam ligiancias hominum suorum & omnes. Cartas quas Dominus Pater meus de eo habuit per captionem suam. Et si aliquæ aliæ forte per oblivionem retentæ aut inventæ fuerint, eas penitus viribus carere præcipimus. Ipse autem ligius homo noster devenit de omnibus terris de quibus antecessores sui ligii homines antecessorum nostrorum fuerunt, & nobis fidelitatem juravit & hæredibus nostris.

CCII.

1190. *Statuta inter* ANGLIÆ *&* FRANCIÆ REGES *sancita, & in peregrinatione Jerosolimitana ab utriusque partis Exercitu, aliisque observanda.* [Chronicon JOANNIS BROMTON sub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1182.]

IN primis, quod omnes peregrini qui in via hujus peregrinationis morerentur, de omnibus armaturis suis, equitaturis & vestibus quibus usuri erant, pro voluntate sua disponerent, & de medietate possessionum suarum quas in via secum habent pro arbitrio suo similiter faciant, dummodo nihil in patriam remittant, & Clerici de Capellis & omnibus utensilibus ad Capellas pertinentibus & de omnibus libris pro voto suo libere ordinabunt. Altera vero pars in manu Walteri Rothomagensis Archiepiscopi, & Manasses Lingonensis Episcopi & Magistri Hospitalis & Hugonis Ducis Burgundiæ & aliorum ad hoc electorum tradetur, qui ad subventionem terræ Jerosolimitanæ ubi magis viderint necessarium, prædictam pecuniam impendere & expendere teneantur. Hoc autem Reges in propriis personis affidaverunt firmiter & fideliter servandum in tota via tam citra mare quam ultra mare de omnibus peregrinis utriusque Regni tam præsentibus quam futuris: Archiepiscopis & Episcopis ibidem in verbo veritatis id idem servandum promittentibus, Magistris Templi & Hospitalis super Ordinem suum, Comitibus & Baronibus in propriis personis illud idem jurantibus.

Præterea nemo in toto exercitu ludat ad aliquod genus ludi pro lucro, exceptis militibus & Clericis, qui in tota die & nocte non nisi XX. Solidos amittant. Si autem milites aut Clerici plusquam XX. S. in die luserint, quocienscumque XX. S. excesserint, centum Solidos prædictis Archiepiscopis & eorum prænominatis sociis qui prædictam patientiam servabunt dabunt. Reges autem pro beneplacito suo ludent. Et in hospitiis duorum Regum possint servientes eorum ludere usque ad XX. S. Si autem servientes aut marinarii aut alii ministri per se inventi fuerint, ludentes, servientes tribus diebus nudi per exercitum vapulabunt nisi se voluerint redimere arbitrio prædictorum, & alii ministri similiter; Marinarii vero si inferint tribus diebus à summo navis in mari demerguntur more marinariorum semel in die, nisi se redimere voluerint arbitrio prædictorum.

Si autem peregrinus aliquis postquam iter arripuerit ab aliquo homine in via aliquid mutuo acceperit, mutuum solvet, de eo autem quod ante iter accepit, non tenetur respondere in via.

Si autem marinarius aliquis conductus vel serviens aliquis vel quiscunque fuerit, exceptis militibus, à Domino suo in via hujus peregrinationis recesserit, nemo alius eum recipiet, nisi de voluntate Domini sui fuerit. Si vero aliquis eum invito Domino suo priori receperit per arbitrium prædictorum virorum punietur. Et si quis contra statura ista tam soleniter facta aliquid temere attemptaverit, sciat se excommunicationi tam Archiepiscoporum quam Episcoporum & totius exercitus subjacere. Et omnes transgressores pœnis supradictis secundum singulorum Conditiones pro prædictorum virorum arbitrio punientur. Præterea statutum est à Domino Rege Anglorum & Constabulariis, Justiciariis, & Marescallis exercitus ejus:

Quod mercator de quacunque mercatione sit non poterit emere panem ad revendendum in exercitu, nec farinam, nisi aliquis alienigena illam addixerit & de illa panem fecerit, nec bladum nisi de illo similiter panem fecerit vel ad secum transferendum detinuerit.

Postea

ANNO 1190. Poſtea omnino vetantur omnia emenda in villa & infra leucatam villæ. Si autem aliquis bladum emerit & de eo panem fecerit tenetur lucrari in ſalina unum teruncium & brannon. Alii vero mercatores de quacunque mercatione ſint mercatores, in X. denariis teneutur lucrari unum denarium. Et nc aliquis ſonet monetam Regis in qua moneta apparebit niſi fracta fuerit infra circulum & ne aliquis carnem mortuam emat ad revendendum, nec beſtiam vivam, niſi eam occiderit in exercitu.

Nullus vinum ſuum poſt primam Conclamationem carius vendat. Nullus panem faciat niſi ad denarium. Sciant omnes mercatores quod ſotum fas eſt infra leucatam villæ, & ut de moneta Angliæ unus denarius detur pro IIII. denariis Andegaviæ in omnibus mercaturis. Et notandum eſt quod ſupradicta conſtituta ſunt per Conſilium Regum Angliæ, & Franciæ, & Siciliæ.

CCIII.

Literæ RICARDI *Angliæ Regis*, TANCREDO *Siciliæ Regi datæ; Quibus Pacem perpetuam per Terram & Mare ſe ſervaturum promittit; Porrò etiam ad firmandum inter eos arctius fœdus, Matrimonium inter ſuum Nepotem* ARTHURUM *Britanniæ Ducem, & præfati Regis Siciliæ filiam contrahendum condicit.* [Chronicon JOANNIS BROMTON ſub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1184.]

TANCREDO *Dei gratia illuſtri Regi Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ*, RICARDUS *eadem gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, ſalutem in eo qui dat ſalutem Regibus.*

CUM pro ſubventione terræ Jeroſolimitanæ, quam peccatis exigentibus ex majori parte paganorum incurſus obtinuit, & inimicorum crucis Chriſti gladius devaſtavit, ſuſceptum inſpirante Domino peregrinationis iter ageremus per terram veſtram tranſitum facientes, apud Meſſanam Civitatem veſtrum moram facere compulſi ſumus, ventorum & maris & temporis inclementia navigationis noſtræ propoſitum detinente ubi inter populum noſtrum & Cives præfatæ urbis ſeditione caſu exorta, damnum hinc inde contigit tetum & vitorum; unde viſum eſt pluribus ut ea occaſione fraterna inter nos caritas & dilectio turbaretur; curavimus itaque ut decebat peregrinationis noſtræ propoſitum peragere, tum per nos & dilectos & fideles familiares noſtros, tum per venerabiles Archiepiſcopos veſtros, ſcilicet Ricardum Archiepiſcopum Meſſanenſem, & Willielmum Archiepiſcopum de Mome Regali, & alios viros venerabiles miſſos à latere veſtro ſtatuimus ut illibatæ pacis inter nos arctius fœdera firmentur, cujus formam duraturam in ævum ſcripturæ memoria contineret. Promiſimus ergo vobis & Regno veſtro & toti terræ dominationis veſtræ per nos & noſtros, terra & mari, pacem perpetuam nos fideliter ſervaturos, ſopitis omnibus quæſtionibus quas tum de dotario ſororis noſtræ Reginæ, tum de rebus aliis quas per noſtros nuncios vobis intelligi feceramus. Hoc nihilominus addito quod quamdiu in Regno noſtro moram fecerimus, ad defenſionem terræ veſtræ ubicunque præſentes fuerimus vobis auxilium præſtabimus contra quemcunque qui vellet eam invadere, aut vobis bellum inferre. Hujus autem pacis tenorem & formam quam in voto habemus & gerimus in propoſito, vobis & veſtris illæſa fide ſervare per Walterum Rotomagenſem Archiepiſcopum, & Girardum Auxienſem Archiepiſcopum, & per Johannem Ebroicenſem, & Bernardum Baonicenſem Epiſcopos, & per Jordanum de Humet Conſtabularium noſtrum, & per Willielmum de Curci & per Ricardum de Chamvill, & per Girardum de Talbot, & per Robertum de Sablus, & per alios multos nobiles de familia noſtra fecimus juramentis præſtitis coram prædictis Archiepiſcopis ad hoc ipſum efficiendum à vobis deſtinatis, & veſtris illuſtribus viris in animam noſtram firmare, ſicut Capitularis forma continet. Ut pax iſta & fraterna dilectio tam multiplici quam arctiori vinculo connectatur, prædictis Curiæ veſtræ Magnatibus id ex parte veſtra tractantibus, Domino diſponente, condiximus inter Arthurum egregium Ducem Britanniæ chariſſimum nepotem noſtrum & hæredem, ſi forte ſine prole nos obire contigerit, & chariſſimam filiam veſtram matrimonium in Chriſti nomine contrahendum, ut cum ille, Deo propitio, ad nubiles annos pervenerit & vos eam mittetis ad locum ubi pars utraque conſenſerit, præfatus nepos noſter eam, infra XV. dies poſtquam ad eum venerit, debeat in uxorem legitimam deſponſare, aut, ſi ceſſitudini veſtræ placuerit, eam infra annos nubiles deſponſari, prædictus nepos noſter, juxta beneplacitum veſtrum, id faciet, ſi ſummus Pontifex diſpenſare voluerit. Volentes autem ei tanquam illuſtri Dominæ & magnifici Regis filiæ dotarium quod convenit deſignare de Ducatu nepotis noſtri, tale dotarium ei ex parte ipſius nepotis noſtri paciſcimur, & quod ad præſens per præfatos fideles noſtros jurari fecimus & ab ipſo nepote noſtro concedi & à Magnatibus ſui Ducatus, Epiſcopis & aliis viris illuſtribus jurari faciemus. Pecuniam vero à magnificentia veſtra pro matrimonio iſto, ſcilicet XX. millia unciarum auri, nos recepiſſe ad opus nepotis noſtri fatemur hoc pacto interveniente ut ſi, quod abſit, morte alterius interveniente, aut culpa nepotis noſtri, aut noſtra vel patris ipſius, matrimonium non fieret, nos aut hæredes noſtri pecuniam vobis aut veſtris hæredibus integram ſine difficultate, io loco quo ſtatuerimus, reſtituemus. Super his videlicet & de pace quam vobiscum firmavimus, & de matrimonio contrahendo & de pecunia reſtituenda, ſi forte, prædictis cauſis accidentibus, matrimonium non exſtaret, Dominum Papam & Romanam Eccleſiam in fidejuſſione ponimus, ut ſi forte, quod Deus avertat, ex parte noſtra pacis integritas frangeretur, poteſtatem habeat Eccleſia Romana nos & terram noſtram diſtrictius cohercere, ſimiliter & ad matrimonium contrahendum poteſtatem habeat, nos & patrem nepotis noſtri conſtringere, vel, ſi propter cauſas prædictas non fieret matrimonium, ad reſtituendum pecuniam nos aut hæredes noſtros aut terram noſtram cogere habeat poteſtatem. Id quoque de fidejuſſione Romanæ Eccleſiæ nos ita facturos prædictorum virorum nos obligavimus juramentis, ſicut Capitularis forma contiuet quam vobis miſimus ſigilli noſtri appoſitione ſignatam; ſi autem vobis ſine hæredibus decedentibus ipſe ad Regnum noſtrum hæreditario jure pervenerit de Regno noſtro tale dotarium illi deſignamus, videlicet antiquum & conſuetum dotarium Reginarum Angliæ.

ANNO 1190.

CCIV.

Juſjurandum RICARDI *Angliæ Regis ſuper Pace ſervanda* TANCREDO *Siciliæ Regi, totique Regno ejus per terram & Mare.* [JOANNIS BROMTON Chronicon ſub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1185.]

EGO N. juro ſuper hæc ſacroſancta Evangelia quod Dominus meus Ricardus Rex Angliæ ab hac hora in antea ſervabit pacem Tancredo Regi Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ, & Regno ejus & toti terræ Dominationis ejus pacem perpetuam per ſe & ſuos terra & mari; & quam diu Dominus meus Ricardus Rex Angliæ fuerit in Regno Domini Regis Tancredi dabit ei auxilium ad defendendum terram ſuam ubicunque fuerit in terra Domini Regis Tancredi. Et quod Dominus meus pacem iſtam manu ſua jurabit, ſi Dominus Tancredus ſimiliter pacem manu ſua juraverit. Et ſi aliquando, quod abſit, Dominus meus vellet pacem iſtam infringere, ego ponam me in captione ipſius Domini Regis Tancredi ubi ipſe voluerit. Et hæc omnia Dominus meus Ricardus Rex Angliæ & ego bona fide, & ſine fraude tenebimus, ſic nos Deus adjuvet, & hæc Sancta Dei Evangelia & Sanctorum reliquiæ, Amen.

CCV.

Literæ RICARDI *Angliæ Regis ſummo Pontifici* CLEMENTI *datæ; Quibus Pacem inter ſe, &* TANCREDUM *Siciliæ Regem initam, nec non Matrimonium inter ſuum Nepotem* ARTHURUM *Britanniæ Ducem, & prædicti Regis filiam, contrahendum ſignificat. Et ſuam Sanctitatem enixè rogat, quatenus ea firmatæ Pacis ſervandæ, Matrimonii conſummandi, & in caſu, quo Matrimonium non fieret, reſtituendæ ei pecuniæ* 11. Nov.

ANNO 1190. 11. Nov. *dotarie, fidejussionem pro se erga Regem* TANCREDUM *suscipiat. Apud Messanam* 11. *Novemb.* [Chronicon JOANNIS BROMTON sub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1186.]

REVERENDISSIMO Domino ac beatissimo Patri Clementi Dei gratia summo Pontifici, Ricardus eadem gratia Rex Angliæ Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Salutem, & sinceræ in Domino devotionis affectum. Justioremexitum factæ Principum fortiuntur cum à Sede Apostolica robur & favorem accipiunt & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ consilio diriguntur. Proinde dignum duximus ad notitiam Beatitudinis vestræ transmittere, quæ inter nos & Dominum Tancredum illustrem Siciliæ Regem publico nuper & admodum sunt necessario celebrata contractu; sane dilectionem fraternam & pacem perpetuam cum eo firmavimus, quam magnatum nostrorum Archiepiscoporum, & aliorum virorum illustrium juramentis ei & suis, & Regno suo & toti terræ suæ Dominationis nos illibata fide promisimus servaturos. Cum ipso etiam pacis & amicitiæ fœdus arctiori adhuc vinculo astringentes, inter Arthurum egregium Puerum Britanniæ charissimum nepotem nostrum & hæredem, si nos decedere sine prole contigerit, & illustrem filiam ejus in matrimonium, Domino volente, condiximus contrahendum, quod, Domino largiente, debitam consummationem accipiet, cum illustris puella nubiles annos attigerit, aut prædicto Domino Regi Tancredo placuerit ut infra nubiles annos illa in uxorem nepoti nostro desponsanda tradatur, nos ipsum nepotem nostrum hoc factuum concessimus, si Sancta Romana Ecclesia decreverit super hoc dispensare. Pecuniam verò quam pro matrimonio ipso ad opus nepotis nostri ab eodem Domino Rege recepimus XX. millia uncias auri, si forte, quod absit, morte interveniente alterius aut culpa nostra, aut nostri nepotis, aut patris ipsius, matrimonium non fuerit, nos aut hæredes nostri ipsi Domino Tancredo vel hæredibus suis ex integro restituemus, præstitis super hoc juramentis ex parte nostra, vel restituent. Ut igitur tenor pacis initæ & iniciati matrimonii fides cum integritate debita ex parte nostra & nepotis nostri servetur, ficut ipsi Domino Tancredo, interposita jusjurandi religione, firmavimus, Sanctitatem vestram & Sanctam Romanam Ecclesiam obnixe rogamus, quatinùs & firmatæ pacis fervandæ perpetuo & matrimonii consummandi, vel, si ex prædictis causis matrimonium ipsum non fieret, restituendæ pecuniæ Sancta Sedes Apostolica fidejussionem pro nobis suscipiat erga Dominum Tancredum & hæredes ipsius. Cujus fidejussionis onus ut confidenter nobiscum Romana Ecclesia suscipiat, præsentium literarum tellimonio vobis & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ concedimus liberam potestatem nos, & hæredes nostros, & terram nostram districtius cohercere. Si contra pacem præfatam venerimus, vel, prædictis causis matrimonio non fecuto, nos aut hæredes nostri solutionem negaremus, ad honorem utriusque Regni vestra novit Beatitudo spectare, si mediante Romana Ecclesia pacis pariter & matrimonii bonum ad congruum finem deveniat, inde multiplex in futurum utilitas consequatur. Testibus nobis XI. die Novembris apud Messanam.

ANNO 1109. nes prudentes, legiimos & boni testimonii, sine quorum, vel duorum ex eis ad minus, consilio, negotia vitæ non tractentur, excepto quod Parisius sex homines probos & legitimos constituimus, quorum nomina sunt hæc T. A. E. R. G. H. Et in terris nostris, quæ propriis nominibus distinctæ sunt, Baillivos nostros posuimus, qui in Baillivis suis singulis mensibus ponent unum diem, qui dicitur Assisa, in quo omnes illi qui clamorem faciant, recipient jus suum per eos & justitiam, sine dilatione, & nos nostra jura & nostram justitiam, & fore-facta, quæ propria nostra sunt ibi scribentur.

Præterea volumus & præcipimus, ut charissima Mater nostra A. Regina fruatur cum charissimo avunculo nostro & fideli Guilelmo Rhemensi Archiepiscopo singulis quatuor mensibus unum diem Parisius, in quo audiant clamores hominum Regni nostri, & ibi eos finiant ad honorem Dei & utilitatem Regni. Præcipimus insuper, ut ante ipsos eo die sint de singulis villis nostris & Baillivi nostri, qui Assisias tenebunt, ut coram eis recitent negotia terræ nostræ. Si autem aliquis de Baillivis deliquerit, præterquam in murtro, raptu, vel homicidio, vel proditione, & hoc constabit Archiepiscopo & Reginæ & aliis qui aderunt, ut audiant forefacta Baillivorum nostrorum, præcipimus eis, ut nobis singulis annis, & hoc ter in anno litteris suis nobis duobus prædictis significent, quis Baillivius deliquerit & quid fecerit, & quid acceperit, & à quo pecuniam vel munera vel fervitium, propter quid homines nostri jus suum amitterent, vel nos nostrum. Similiter de Præpositis nostris significent nobis Baillivi nostri; Baillivios autem nostros non poterunt amovere Regina & Archiepiscopus à Baillivis suis, nisi pro murtro, vel raptu, vel homicidio, vel proditione, vel Baillivii Præpositos, nisi pro aliquo istorum. Nos autem in Consilio Dei talem faciemus de eo vindictam, postquam prædicti viri nobis rei veritatem nuntiaverint, per quam alii non immeriti poterunt deterreri. Similiter Regina & Archiepiscopus de statu Regni nostri & negotiis ter in anno significent.

Si forte contingeret Sedem Episcopalem vel aliquam Abbatiam Regalem vacare, volumus, ut Canonici Ecclesiæ, vel Monachi Monasterii vacantis mandent ad Reginam & Archiepiscopum, ficut ante nos venirent, & liberam Electionem ab eis petant. Et nos volumus, quod sine contraditione eis concedant, nos verò tam Canonicos, quàm Monachos monemus, ut talem Pastorem eligant, qui Deo placeat, & utilis & honestus Regina autem & Archiepiscopus tam diu Regalia manu sua teneant, donec Electus confecratus fit vel benedictus, & tunc regalia sine contradictione ei reddantur. Præterea præcipimus, quod si prabenda vel beneficium aliquod Ecclesiasticum vacaverit, quando regalia in manu nostra venient, secundum quod melius & honestius poterunt Regina & Archiepiscopus Viris honestis & literatis Consilio Fratris (*a*) BERNARDI conferant. Salvis tamen donationibus nostris quas per literas nostras parentes quibuscun fecimus. Prohibemus etiam omnibus Prælatis Ecclesiarum & hominibus nostris, ne taliam vel totam donent, quandiu in fervitio Dei erimus; si verò Dominus Deus de nobis faceret voluntatem suam, & nos mori contingeret, districtissimè omnibus hominibus terræ nostræ, tam Clericis, quàm Laïcis, ne taliam vel totam donent, donec Filius noster, quem Deus fervitio suo fanum & incolumem conservare dignetur, veniat ad ætatem, in qua gratia Sancti Spiritus possit regere Regnum.

(*a*) C'étoit un Hermite dévot, qui demeuroit au Bois de Vincennes.

Si autem aliquis ftito noftro vellet movere guerram, & redditus fui, quos habet, non fufficerent, tunc omnes homines noftri adjuvent cum de corporibus fuis & averiis, & Ecclefiæ tale faciant ei auxilium, quale foliæ funt facere nobis; Præpofitis infuper noftris & Baillivis prohibemus, ne aliquem hominem capiant, neque averium fuum, quandiu bonos fidejuffores dare voluerit de juftitia profequeuda in Curia noftra, nifi pro homicidio, vel murtro, vel raptu, vel proditione. Præterea præcipimus, quod omnes redditus noftri & fervitia & obventiones afferentur Parifius per tria tempora, primò ad feftum Sancti Remigii, fecundò ad Purificationem Beatæ Virginis, tertiò ad Afcenfionem; & tradetur Burgenfibus noftris prædictis, & P. Marefcallo, fi contingeret aliquem ex eis mori, G. de Gallandia aliuin in loco ejus fubftituere. In receptionibus averi noftri Adam Clericus noftcr præfens erit, & eas fcribet, & finguli habeant fingulas claves de fingulis archis, in quibus reponetur averum noftrum in templo, in templum unum. De toto averum eantum nobis nütteur, quantum litteris noftris mandavimus. Si in via, quam facimus, nos mori contingeret, præcipimus, quod Re-

CCVI.

Teſtament & Diſpoſition de PHILIPPE II. *ſurnommé le* Conquerant *ou* Auguſte, *pour le Gouvernement de ſes Etats pendant ſon voyage de la Terre ſainte. Fait à Paris, l'an* 1190. [G. G. LEIBNETZ, Codicis Diplomatici pag. 2.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex, Officium Regium eſt ſubjectorum commodis modis omnibus providere, & ſuæ utilitati publicam anteferre. Quoniain igitur ſummo deſiderio votum peregrinationis noſtræ ad Sanctæ Terræ ſubventionem totis viribus amplectimur. Idcirco conſilio Altiſſimi ordinare decrevimus, qualiter in abſentiâ noſtrâ Regni negotia, quæ agenda erunt tractari debeant, & vitæ noſtræ, ſi quid in via humanitùs accideret, extrema diſponi. Imprimis igitur præcipimus, ut Baillivii noſtri per ſingulos Præpoſitos in poteſtatibus noſtris ponant quatuor homi-

ANNO 1190. glua & Archiepiscopus Parisiensis & Abbates Sancti Victoris & de Sandeville, & Frater G. Thesaurum nostrum in duas partes dividant; unam medietatem pro arbitrio suo distribuant ad Ecclesias reparandas, quæ per guerras nostras destructæ sunt, ita quod servitium Dei possit in eis fieri. De eadem medietate donabuntur filiis, qui per tallias nostras aponati sunt. Et iidem dabunt residuum illis quibus voluerint, & quos magis egere crediderint ob remedium animæ nostræ, Genitoris nostri Regis Ludovici, & antecessorum nostrorum. De altera medietate præcipimus custodibus averi nostri & omnibus hominibus Parisiensibus, quod eam custodiant ad opus filii nostri donec ad ætatem veniat, in qua Consilio Dei & sensu suo possit regere regnum. Si autem tam nos quàm filium nostrum mori contingeret, præcipimus, quod averum nostrum per manum prædictorum pro animâ nostrâ & filii pro arbitrio suo distribuatur. Quam citò etiam certum esset de morte nostrâ, volumus, quod averum nostrum ubicumque foret ad domum Episcopi Parisiensis portaretur, & ibi custodiretur & postea de eodem fiet, quod dispoſuimus.

Præcipimus etiam Reginæ & Archiepiscopo, ut omnes honores, qui, dum vacant, pertinent ad donationem nostram, quod honeste poterunt retineare, ſicut Abbatiæ nostræ & Decanatus, & aliæ quædam Dignitates, in manu suâ teneant, donec à servitio Dei redierimus. Ut quos retinere non poterunt, donent secundùm Deum, & affignent Consilio Fratris G. & hoc facient ad honorem Dei & utilitatem Regni. Si autem in via moriemur, volumus, ut honores & dignitates Ecclesiarum donent illis quos magis dignos viderint.

Quod ut firmum & ſtabile permaneat, præsentem paginam ſigilli nostri autoritate & Regii nominis charactere inferius annotato præcipimus confirmari. Actum Parisius, Anno Verbi Incarnati, millesimo centesimo nonagesimo, Regni nostri, anno undecimo. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina ſuppoſita ſunt & Signa. S. Comitis Tebaldi Dapiferi nostri. S. Guidonis Buticulari. S. Matthei Camerarii. S. Radulphi Conſtabularii. Data vacante Cancellaria.

CCVII.

1. Sept. *Privilegium à* Boemundo *Principe Antiochiæ,* Communitati Januensi *conceſſum, de hiberiate per totam ſuam terram in* Antiochia, Laodicea & Gabulo *commercia exercendi & quidem (quantum conjicere licet) absque ullo Telonco vel Gabella. Actum eſt hoc Privilegium anno Chriſti* 1190. *Indict.* 8. *die* 1. *Septembr.* [Ferdin. Ughelli Italia ſacra Tom. IV. Tit. *Januenſes Archiepiscopi* col. 1215. prior. Edit. *Rom.* & col. 878. uſt. *Venet.* An. 1719.]

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii & Spiritus Sancti.

NOtum ſit omnibus in Christo fidelibus quod ego Boemundus Princeps Antiochiæ Raymundi bonæ memoriæ Principis filius voluntate, & conceſſione Domînæ Sibyllæ Principiſſæ uxoris meæ, & omnium hæredum meorum dono & concedo Conſulatui Januenſium, & toti terræ Januenſis Communitatis hanc libertatem per totam terram meam in Antiochia, Laodicea, Gabulo, & in alia terra, ita eam per Dei voluntatem conquiſiero, ut de omnibus illis rebus, ſive mercimoniis, quæ venium ad commune nullam omnino in eundo & redeundo, in vendendo, & emendo reddatur, Curiæ principali conſuetudine. Hanc libertatem ut dixi per totam meam terram eis concedo, & per hoc Privilegium confirmo, quod ut ratum ſit, & de cætero inconcuſſum permaneat, ſigilli mei principalis impreſſione muniri præcepi & ſubſcriptis teſtibus corroborari. Hujus rei teſtes ſunt Hugo de Logiis, Petrus de Bafardo, Oliverius Comaſi, Bartholomeus Marefchalcus, Odo de Maira, Hugo de Cordubo, Guillelmus de S. Paulo tunc temporis Dux Antiochiæ. Actum eſt hoc Privilegium anno Incarnationis Dominicæ M. C. XC. Indict. 8. prima die menſis Septembris. Datum per manum Auberti Thesaurii Archiepiscopi, & principalis Curiæ Cancellarii. Ego Joannes Amici de Surſilia auctoritate Imperiali Notarius authenticum præſentis Privilegii vidi, & legi bullatum Bulla plumbea pendenti cum ſeto vermilio, ſanum, & integrum tam in charta, & litera, quam Bulla ex ſeto non cantelatum, non abolitum, non vitiatum, non corruptum, & ſicut in eodem continebatur authentico, ſic hic fideliter ſcripſi; de mandato nobilis viri Domini Guilielmi Auriæ Potestatis, & Vicecomitis Januenſium in exteris partibus eismarinis, nihil addito, vel diminuto, quod mutet ſenſum vel variet intellectum. Ad hoc ut præſens Transſumptum perpetuo velut Originale robur firmitatis obtineat, in ipſa quoque Bulla ſcripta erat ab una parte imago militis armati ſuper equo ſedentis, tenentis vexillum in manu cum literis circumſcriptionis, dicentibus poſt ſignum Crucis Boemundus Princeps Antiochenus, ab alia parte ſculptæ erant imagines Sanctorum Petri, & Pauli cum nominibus eorum, & ad majorem cautelam præſens Transſumptum cum Originali prædicto coram venerabilibus Patribus Domino fratre Bonacurſio de Ordine Prædicatorum Dei gratiâ Archiepiscopo Tyrenſi, Domino Bartholomæo Dei gratia Episcopo Beritheni, & nobili, & egregio viro Domino Joanne de Montorii Domino Tyri & Thoronis, in hujus rei teſtimonium hanc præſenti publico Inſtrumento ipſorum ſigilla duximus apponenda.

CCVIII.

16. Oct. *Tractatus permutationis inter* Ricardum *Angliæ Regem, & Archi-Episcopum Rothomagenſem* Walterum. *Quo dictus Archi-Epiſcopus, cum conſenſu ſummi Pontificis, & Eccleſiæ Rothomagenſis, præfato Regi, ejusque hæredibus Villam ſeu Manerium de* Andeli, *cum Caſtello de* Ricpe, *& omnibus pertinentiis concedit, exceptis tamen Eccleſiis, Præbendis, Feudis militum, & aliis ſibi reſervatis; Et viceſſim Archi-Epiſcopo Villæ de* Dicpe *& de* Buteiles *cum omnibus pertinentiis, exceptis Elecmoſynis in Manerio de* Dicpe, *aſſignantur. Actum apud Rothomagum* 16. *Octobris anno* 1190. [Imagines Hiſtoriarum, Auctore Radulfo de Diceto; inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à Rogero Twisden edicos, col. 698.]

RIcardus Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus Juſticiis, Senescallis, Vice-Comitibus, Præpoſitis, Miniſtris & omnibus Baillivis & fidelibus ſuis, Salutem.

Cum ſacroſanctæ Eccleſiæ Sponſa ſit Regis Regum & unica dilecta illius per quem Reges regnant & Principes gubernacula poſſident, tanto ampliorem ei volumus devotionem & reverentiam exhibere, quanto eatius non regiam tantum ſed omnem à Domino Deo eſſe credimus poteſtatem. Unde ſicut venerabilis Rothomagenſis Eccleſia, quæ inter univerſas terrarum noſtrarum plurima celebritate dinoſcitur emicere, pro rerum neceſſitate vel temporum noſtris ducit utilitatibus oportuna diligentia conſulendum: ſic nos ejusdem Matris noſtræ commodis & augmentis digna compenſatione dignum duximus respondere. Sane Villa de Andeleio quibusdam aliis adjacentibus locis quæ erant Rothomagenſis Eccleſiæ minus ſufficienter firmatis, nimieis noſtris in terrum noſtrum Normanniæ per eadem loca patebat ingreſſus, per quæ incendiis & rapinis nec non & aliis hoſtilitatis ſevitiis in eandem terram nonnumquam licentius grafſabantur. Quodcirca venerabili Patri noſtro Waltero Archiepiscopo & Capitulo Rothomagenſi debitum habentibus ad noſtra & prædictæ terræ noſtræ damna reſpectum facta eſt permutatio inter Eccleſiam Rothomagenſem & Archiepiscopum Rothomagenſem Walterum ex una parte & nos ex altera parte de Manerio de Andeli in hac forma. Scilicet quod idem Archiepiscopus, de conſcientia & voluntate Domini Papæ Coelestini tercii & de aſſenſu Capituli Rothomagenſis Eccleſiæ, & Coepiscoporum ſuorum, & Cleri ejusdem Archiepiscopatus, conceſſit & in perpetuum quietum clamavit nobis & hæredibus noſtris prædictum Manerium de Andeli cum novo Caſtello de Rupe, & cum foreſta & cum omnibus pertinentiis aliis & libertatibus ſuis, exceptis Eccleſiis & Præbendis & Feodis militum, & excepto Manerio de Fraxinis cum pertinentiis ſuis: quæ omnia idem Archi. Eccleſiæ Rothomagenſi & ſibi & ſucceſſoribus ſuis retinuit cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis, & cum omni integritate ſua imperpetuum. Ita quod tam Milites quam

ANNO 1190. Clerici & omnes homines tam de Feudo militum, quam de Prædendis sequentur molendina de Andeli sicut consueverunt & debent, & molitura erit nostra, Archiepiscopus autem & homines sui de Fraxinis molent ubi idem Archiepiscopus volet. Et si nullus ibi molere apud Andeli debuant molturas suas sicut alii ibidem molentes. In excambium autem prædicti Manerii de Andeli cum pertinentiis, conceſſimus & in perpetuum quieta clamavimus Eccleſiæ Rothomagenſi, & prædicto Archiepiscopo, & ſucceſſoribus ſuis omnia molendina quæ nos habuimus Rothomagi quando hæc permutatio facta eſt, integre cum omni ſequela & moltura ſua ſine aliquo retinemento eorum quæ ad molendina pertinent vel ad molturam, & cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus quas ſolent & debent habere; Nec alicui alii licebit molendinum ibidem faeere ad detrimentum prædictorum molendinorum; Et debet Archiepiscopus ſolvere Elemoſinas antiquitus ſtatutas de ejusdem molendinis. Conceſſimus eis Villam de Diepe & Villam de Bretiles cum omnibus pertinentiis ſuis in Dominio & liberis conſuetudinibus ſuis, exceptis elemoſinis conſtitutis in Manerio de Diepe à nobis & antecеſſoribus noſtris, quarum ſumma eſt CCCLXXII. libr. Andegavenſium, quæ debent ſolvi per manum prædicti Archiepiscopi & ſucceſſorum ejusdem his quibus aſſignatæ ſunt. Conceſſimus eidem Manerium de Loures cum omnibus pertinentiis & libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis eum miniſterio de Loures, ſalvis ad opus noſtrum venatione noſtra & deſtructione Foreſtæ, ita tamen quod non fit in regardo. Conceſſimus etiam eis totam Foreſtam de Alihermont, cum feris & omnibus aliis pertinentiis & libertatibus ſuis ſicut eam habuimus. Hæc autem omnia in excambium prædicti Manerii de Andeleio, cum prædictis pertinentiis data habebunt Eccleſia Rothomagi, & prædictus Archiepiscopus & ſucceſſores ſui in perpetuum & cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis ſicut prædictum eſt. Homines autem prædicti Archiepiscopi de præfato excambio habebunt omnes libertates & liberas conſuetudines quas habuerunt homines de Andeleio, dum Manerium illud eſſet in manu ipſius Archiepiscopi. Hæc etiam omnia quæ idem Archiepiscopus in loco excambio recepit, warantizabimus nos & hæredes noſtri Eccleſiæ Rothomagi, & prædicto Archiepiscopo & ſucceſſoribus ſuis in perpetuum contra omnes homines. Et quod ſi aliquis excambium aliquod eſt recepturus pro aliquo prædicto, quæ memoratus Archiepiscopus hic recepit, nos vel hæredes noſtri faciemus illud excambium, & Eccleſia Rothomagi hæc omnia prædicta in perpetuum pacifice poſſidebit. Nos vero, quamdiu ego teſt Rex, excommunicamus, & concedimus quod ineurrat indignationem Dei omnipotentis quicumque contra hoc facinus venerit. Teſtibus his, Huberto Cantuariensi Archiepiscopo, Johanne Wigornensi, Hugone Conventrensi, Savarico Batoniensi, Henrico Bayocensi, Lisardo Sagiensi, Willielmo Lexoviensi, Willielmo Conſt. Episcopis. Willielmo Abrineensi electo, R. Sanctæ Trinitatis de Monte Rothomagi, Reginaldo Sancti Wandregeri, Victore Sancti Georgii, Arturo ulterioris Portus, Osberto de Pratellis, de Augo, de Conceruvill, Abbatibus; Johanne Comite de Maritonio, Otone Comite Pictavenſi, Radulpho Comite de Albemarla, Radulfo Comite de Augo, Willielmo Marescallo Comite de Striguil, Willielmo Filio Radulfi Senescali Normanniæ, Roberto de Tum. Senescalo Andegaviæ, Willielmo de Humet Conſtabulario Normanniæ, Hugone Brun, G. de Lilinnan, Willielmo de Rupibus, Radulpho de Tanearvilla, W. Martel, Radulpho Teſſun, G. de Sai, Gilliberto filio Reinfredi, Roberto de Harecort, & multis aliis. Data per manum Ricardi electi E. vices Cancellarii tunc agentis apud Rothomagum anno ab Incarnatione Domini M. C. XC. 16. die Octobris, anno Regni noſtri octavo.

ANNO 1191. honeſte conveniunt, tanto libentius compoſitioni eorum præſidium Apoſtolicum impartimur, quanto per hoc neutrum læditmus, & amplius utrumque juvamus. Intellectimus ſiquidem tam ex literis veſtris quam charisſimi in Chriſto filii noſtri Ricardi Angliæ Regis illuſtris, & plurium aliorum, quod ſuper diſcordia quæ inter te & eundem Regem ſuper Villam Andeliaci, cum rupe ac inſula mota fuerat, Regia Sereuitas Evangelicum illud attendens, *qui ſe humiliat exaltabitur*, & quanto major es humilia te in omnibus, humiliavit magnificentiam ſuam & feveritatem Regiam paſſus eſt emolliri, ut, ad honorem ejus eui ſervire regnare eſt, amicabilem tecum compoſitionem iniret, & in utilitatem Rothomagenſis Eccleſiæ Molendina quæ habuit apud Rothomagum, cum Villis de Diepe, & Boreiles, & Mancio de Loures, eum omnibus pertinentiis, & libertatibus ſuis & Miniſtro de Loures, & Foreſta de Alihermont, ſicut in Autentico ejusdem Regis confecto exinde plenius continetur, tecum perpetuo commutaret. Nos igitur permutationem ipſam, ſicut amicabiliter facta eſt, & ab utraque parte recepta, & Autentico ipſius Regis exprimitur, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis Scripti patrocinio communimus. Ad majorem autem hujus noſtræ Confirmationis evidentiam, Autenticum ipſum de verbo ad verbum noſtris duximus litteris exprimendum, quod tale eſt. &c.

ANNO 1191.

CCIX.

1191. *Confirmationis Literæ* INNOCENTII *Papæ ſuper permutatione inter* WALTERUM *Archiepiscopum Rothomagenſem &* RICARDUM *Angliæ Regem facta.* [Imagines Hiſtoriarum Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 701.]

CUM emergentium litigia quæſtionum vix poſſint ſine alterutrius litigantium læſione judicialiter diffiniri, ſed quando partes inter ſe ſuper mota quæſtione

CCX.

Bulla Pabſts COELESTINI III. an den Meiſter des Hoſpitals St. Mariæ zu Jeruſalem / Heinrico von Waldpot / wodurch er den angefangenen Orden beſtättiget / ſolchem die Reguln St. Auguſtini verſchreibet / und den Nahmen Brüder des Teutſchen Hauſes des Spitals zu Jeruſalem St. Mariæ Ordens gegeben. zu Rom bey S. Johannis Lateran den 12. Februarii 1191. [LEHMANNI, Chronicon Spirenſe Lib. V. Cap. 77. pag. 511. col. 2.] 12. Fev.

C'eſt-à-dire,

Bulle du Pape CELESTIN III. *adreſſée à* HENRI DE WALPOT *Maitre des Hospitaliers de Ste. Marie de Jeruſalem, par laquelle il confirme leur Inſtitution, ſous le Nom de la Maiſon Teutonique, des Freres Hospitaliers de Sainte Marie de Jeruſalem, & leur donne la Regle de St.* AUGUSTIN *avec l'habit blanc & la Croix notre. à Rome à St. Jean de Latran le 12. Février 1191.*

COELESTINUS ein Biſchoff und Knecht der Diener Gottes / Unſern geliebten Sohn Henrico von Waldpot / Meiſtern des Hoſpitals S. Mariæ zu Jeruſalem auch ſeinen Mitbrüdern in der Liebe Gottes und brüderlichen Treu verſamlet / jetzigen und zukünfftigen / Päpſtliche Benedeyung und Einigkeit H. Röm. Kirchen / deren wir unmüdiges Hauyt ſind / Unſern in Gott geliebten Kindern / die jetund in dem Heil. Land wider die Feinde des Creutzes Chriſti ſtreiten. Nachdeme wir vernommen haben / wie ihr einen Chriſtlichen Stand / nach laut des H. Evangelii / angefangen habet / als neulich der Franeeſi zu warten / und in Meyen wider die Heyden zu ſtreiten / in welchen ihr bißhero beſtändig erfunden worden. Als haben wir von vieler eur Liebe wegen ſolches beſtättigt / euch in den Stand der Vollkommenheit geſetzet / und den H. Auguſtini Regul / mit allen Stauten / die ihr werdet mit der Zeit der Vollkommenheit machen / ſamt dem Namen / Brüder Teutſchen Hauſes des Spitals zu Jeruſalem S. Mariæ Ordens / gegeben / in dem Namen des Vatters / des Sohns und des H. Geiſtes / Amen! verhoffend / daß ihr mit euren Nachkommungen / Gnad und der Röm. Kirchen Lob und Ehr vermehren werdet. Geben zu Rom bey S. Johannes Lateran den 12. Tag Februarii unſers Pabſthums im Erſten und nach Chriſti Geburt im 1191. Jahr.

CCXI.

Traité entre BRUNON *Archevêque de Cologne &* HENRI *Duc de Lorraine, fait en l'année 1193. & confirmé par* ADOLPHE *Archevêque de Cologne en 1203.* [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum, Lib. II. Cap. LXXXIII. pag. 709. DYNTER, Chroniques de Brabant, Liv. IV. pag. 146.] 1193. COLOGNE ET LORRAINE.

In

ANNO 1193.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

BRUNO, Dei gratia, Colonienſis Archiepiscopus, omnibus fidelibus in perpetuum. Notum facimus univerſis, ad quos hæc ſcriptura pervenerit, quòd nos & Priores noſtri, tam liberi quàm miniſteriales, nec non & cives, cum HENRICO Illuſtri Lotharingiæ Duce & hominibus ejus, veram amicitiam & perpetuum fœdus contraximus: ita videlicet ut in omnibus noſtris juſtitiis contra omnem hominem ad invicem nobis fideliter aſſiſtamus, & ſi neceſſitas ingruerit, promptum mutuò nobis ferre debeamus auxilium. . . . .

Nos autem, ne hæc oblivione deleri poſſent, hanc paginam conſcribi, & tam noſtro quàm B. Petri ſigillo juſſimus communiri: ita videlicet ut unum ſcriptum in B. Petri armario Colonienſi, alterum verò in Eccleſia Lovanienſi reponatur, perpetuò ſi opus fuerit inveniendum. Acta ſunt hæc anno Dominæ milleſimo centeſimo nonageſimo tertio, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

*Lettre Patente d'*ADOLPHE *Archevêque de Cologne, donnée en* 1203.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis.

ADOLPHUS divina favente clementia ſanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiscopus, cunctis Chriſti fidelibus in perpetuum. Notum facimus præſentibus & futuris quòd ab antiquo inter Eccleſiam Colonienſem & Archiepiscopum ex una parte, & Ducem Lotharingiæ & terram ſuam ex altera parte conſœderata eſt dilectio & confirmata confœderatio.

Placuit igitur nobis & Duci Henrico conſanguineo noſtro iſtam dilectionis conſœderationem innovare, & tam in nobis, quàm in ſucceſſoribus noſtris perpetua firmitate corroborare. Hujus rei teſtes ſunt,

Engelbertus Major Præpoſitus.
Udo Major Decanus.
Gerardus Sanctenſis Præpoſitus.
Bruno Bonnenſis Præpoſitus.
Theodoricus Præpoſitus S. Cuniberti.
Theodoricus Præpoſitus S. Andreæ.
Theodoricus Præpoſitus S. Gereonis.
Theodoricus Præpoſitus SS. Apoſtolorum.
Magiſter Oliverius, Bruno de Benſchem.
Godefridus Noerrius.
Otto Comes Geltrenſis, Puer de Clivo.
Guilielmus Comes Juliacenſis.
Henricus Comes de Seyne.
Gerardus Comes de Are.
Lotharius Comes de Hoeſtade.
Henricus Comes de Keſſele.
Adulphus Comes de Monte.
Arnoldus Comes de Altena.
Arnoldus Comes de Mercka.
Godefridus Comes de Arnebereh.
Henricus Comes Teceleburch, Otto de Wickerode.
Everardus de Arberch, Rutgerus de Merchem.
Giſelbertus de Breme, Rutgerus Stamale.
Hermannus Advocatus Colonienſis.
Henricus de Volunſtene, Henricus de Axphain.
Hermannus de Alvetre, Otto Camerarius.
Henricus de Renſchem, Henricus de Vuchtrich.
Theodoricus de Erenpoorte, Joannes, Matthias, & alii quàm plures.

Acta ſunt hæc anno milleſimo ducenteſimo tertio.

CCXII.

Janvier. (1) *Convention faite inter* JOHANNEM *Comitem Moreſti Fratrem* RICHARDI *Regis Angliæ, poſtea factum Regem Angliæ & dictum* JOHANNEM ſine Terra; *& Regem Galliæ* PHILIPPUM Auguſtum, *quæ continet partitionem complurium magnarum Terrarum. Pariſ. Januario menſe Anno Incarnationis* 1193. [Tiré des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge, Vol. LV. pag. 1.]

(1) Cette Convention ſe trouve auſſi dans LEIBNITZ *Cod. Juris Gent. Diplom. Part.* I. pag. 9. mais avec beaucoup de difference. [DUM.]

ANNO 1193.

JOANNES Comes Moreſti univerſis ad quos præſentes Literæ perveherint, ſalutem. Noverit univerſitas veſtra quod tales conventiones faciæ ſunt inter me & chariſſimum Dominum meum Philippum Regem Franciæ, quod ipſe debet habere in perpetuum in Normannia totam terram, quæ eſt citra Sequanam; & ab eo loco ubi Sequana cadit in mare usque Franciam, ſicut Sequana currit, & ex parte Normanniæ in qua ſitum eſt Rothomagum.

Præterea Rex Franciæ debet habere vallem Rotholii cum Caſtello & cum pertinentiis ſuis, & totam partem Normanniæ quæ eſt citra Fluvium Iton ſicut idem fluvius currit usque ad Chesnebrum, cum ipſo Chesnebro, & cum pertinentiis ſuis, & Caſtrum Verrolii cum pertinentiis ſuis, & Civitatem Ebroicenſem cum pertinentiis ſuis & etiam aliis caſtellis & terris citra Iton.

In Turonia vero debet habere Rex Franciæ Civitatem Turonenſem & pertinentia usque ad Arras, & Feodum montis Triſtardi & Ambaiæ, & præterea montem Baſonem cum pertinentiis ſuis; Caſtellum vero de Lochis cum pertinentiis ſuis, & Caſtellum de Caſtellione cum pertinentiis ſuis, & Caſtellum de Buregois cum pertinentiis ſuis Regi Franciæ remanebunt in perpetuum.

Comes vero Ludovicus Conſanguineus meus habebit Caſtellum de Troa & de la Chaſtre, cum pertiuentiis ſuis, & Feodos de Freteval & de Vandoſme.

Comes vero Pertici habebit in Normannia Caſtella de Molins & Bonmolins cum pertinentiis ſuis.

Comes vero Engoliſmi tenebit terram ſuam à Rege Franciæ, illam ſcilicet de qua feeit ei homagium, à me vero tenebit aliam terram quam à me tenere debet.

Ego vero faciam pacem eum Comite Sancti Egidii ad laudem & conſilium Regis Franciæ. Philippo etiam de Giemo dabo de terra mea quam conquiram ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

Eccleſia vero Beati Martini Turonenſis habebit in Pictavia & Andegavia, & Turonia, & Cœnonania, Jura & Libertates, & Conſuetudines ſuas ſicut tempore Gaufridi Comitis Andegaviæ & ſicut tempore Willelmi Comitis Pictaviæ habuit.

Ego vero habebo Civitatem Rothomagenſem, & duas leucas citra Rothomagum, totam terram Normanniæ, præter ſupradictam, quæ ſuprafcripta eſt, quam Rex Franciæ debet habere, & totam terram Cœnomaniæ & Andegaviæ, & totam terram Aquitaniæ & in Turonia totam terram præter illam quam Rex Franciæ, & Comes Ludovicus Nepos meus debent in Turonia habere, ſicut ſupradictum eſt.

De prædictis vero terris ego Regi Franciæ & ſucceſſoribus ſuis Regibus Franciæ faciam ſervitia & Juſtitias in Curia ſua pro ſingulis Feodis, unusquis-que Feodus aportat, ſicut anteceſſores mei anteceſſoribus ſuis fecerunt, & ſi duos heredes, aut plures habuere, unusquisque eorum a Rege Franciæ teneret illam Baroniam quam ipſe haberet.

De illis vero qui eum Rege Francie (a) feodus autilii (a) *Post hæc,* inibunt, ſie erit, quod ego dabo eis terram ad laudem & conſilium Regis Francorum. Si autem Richardus Rex Angliæ frater meus cum Rege Franciæ facerer pacem, & pro ipſo offerret mihi pacem, ego ſine voluntate Regis Franciæ cum Rege Angliæ pacem facere non poſſem; & ſi Rex Franciæ haeret pacem cum Rege Angliæ ipſe faceret mihi pacem erga Regem Angliæ; ita quod ego terram quam haberem pro pace citra mare, tenerem à Rege Franciæ ſi poſſet. Quod ſi non poſſet, Conſilium ejus eſſet quod hujusmodi pacem faceremus, ſcilicet quod eam terram quam haberem pro pace à Rege Angliæ, ita eam tenerem ab eo quod pro nulla cauſa venirem ad ſummonitionem ejus, ſed ſemper per Advocatum aut per Nuntium abſens agerem vel responderem, & ratum ibi faceremper Advocatum, aut per Nuntium meum, aut ad acquirendum, aut perdendum, tamquam ſi ibi præſens eſſem, nec compelleret ire in Exercitum vel Equitatum, ſed mitterem milites quot ordinatum fuerit in pace quando pax fiet.

Comes autem Ludovicus Nepos meus tenebit à Rege Franciæ in Feodum & homagium Caſtella de Troa, & de la Chaſtre, cum pertinentiis ſuis, & Feodos de Freteval & de Vandoſme.

Comes vero Pertici tenebit a me Molins & Bonmolins.

Præterea Rex Franciæ conceſſit amico & fideli ſuo Hugoni Conſtantienſi Epiſcopo quod ſi pacem fecerit cum Richardo Rege Angliæ Fratre meo dictum Epiſcopum in pace fua mitter, ita quod idem Epiſcopus Eccleſiam ſuam Conſtantienſem habebit, & poſſeſſiones &

ANNO 1193. jura ad ipſam pertinentia ita libere & pacifice ſicut ante guerram habebat, & ſi Rex Angliæ non teneret ei pacem quæ fieret, Rex Franciæ tantum ei faceret, tamquam ſi Rex Angliæ pacem Regi Franciæ infringeret.

Ego vero in propria perſona juravi, quod ego omnes prædictas conventiones obſervabo, & bona fide, & ſine malo ingenio eas tenebo.

Rex autem Franciæ Bartholomæum de Rova, Militem ſuum fecit jurare quod ipſe bona fide & ſine malo ingenio omnes prædictas conventiones obſervabit.

Quod ut ratum ſit & inconcuſſum præſentem paginam ſigillo meo confirmo.

Actum Pariſiis Anno incarnati Verbi milleſimo centeſimo nonageſimo tertio, menſe Januario.

Et ſont lesdictes Lettres deſſus transcrittes ſcelées en lacs de ſoye rouge pendant au reply d'un ſeel de cire blanche, auquel eſt empraint une figure d'un homme armé eſtant a cheval, tenant une eſpée nue en main, & en la circonference dudit ſeel eſt ecrit:

Sigillum JOHANNIS Filii Regis Angliæ, Domini Hiberniæ.

Et au dos desdictes Lettres eſt escrit:

Littera JOANNIS Comitis Moriſtaniæ, Fratris RICHARDI Regis Angliæ, ſuper Conventionibus quas habuit cum Domino Rege PHILIPPO.

CCXIII.

17. Fevr. L'EMPEREUR ET L'ANGLETERRE. *Bulle d'Or, pour l'accommodement entre* HENRI VI. *Empereur, &* RICHARD I. *Roi d'Angleterre, ſon priſonnier, qui lui donne pour ſa rançon cent mille marcs d'argent. Fait à la Diete d'Haguenau le 17. Février* 1193. [GOLDAST. Tom. III. pag 364. BARONIUS, Tom. XII. pag. 1075. num. 22.]

HENRICUS Dei gratia Romanorum Imperator & ſemper Auguſtus, dilectis ſibi Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, & omnibus, ad quos præſens pagina pervenerit, in Anglia conſtitutis, ſalutem & bonam voluntatem.

Dignum judicavimus, & noſtræ Celſitudini gloriolum, ſi univerſitatem veſtram ſollicitius inducamus ad ea modis omnibus, quibus poteſtis, agenda, quæ ad honorem chariſſimi noſtri Illuſtris Regis Richardi, Domini veſtri, debeantur, ne devotionis veſtræ conſtantia, & meritum fidei circa ipſius commoda appareat mortuum, ſed in ſuis & in Regni ſui obſequiis vivere videamur. Sane omnibus, quorum devotio prædicto Regi abſenti ſincera extiterit & pura, uberes referemus gratiarum actiones; ad univerſalitatis veſtræ notitiam devenire volentes, quod Imperatoria Sublimitas cum Regis ipſius Nobilitate in concordia & bona pace conſiſtit. Unde quæcumque ipſi irrogata fuerint contraria, paritet cum eo nobis parient moleſtiam & gravamen. Quare ad devotorum ſuorum & fidelium honorem & profectum, & turbatorum ſuorum damnationem & exterminium operam præſtabimus ſemper efficacem, & quia corde & animo uniti ſumus, facta Regis veſtri, ſpecialiter noſtra & Imperii noſtri penitus reputabimus, & gravamina ejus nobis & Coronæ Imperiali illata cenſebimus, nec ea, Deo concedente, ſine ultione, & eorum qui ea intulerint, gravi damno & deſtructione tranſibimus. Datum apud Hagenou decimo tertio Kalendas Martii.

Formulaire de l'Accord entre HENRI VI. *Empereur &* RICHARD I. *Roi d'Angleterre.*

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

HÆc eſt forma Compoſitionis inter Dominum Imperatorem ſemper Auguſtum, & Dominum Richardum Illuſtrem Regem Angliæ. Dominus Imperator mittet Nuntios ſuos cum Nuntiis Domini Regis, qui Londonas ibunt, & ibi recipient centum millia marcharum puri argenti ad pondus Coloniæ. Quæ pecunia à Nuntiis Imperatoris accepta & ponderata ſigillabitur in præſentia Nuntiorum ipſius, & in conductu Regis per Regni ſui terminos ducetur: ita ut ſi eam in Regno ſuo perdi contigerit, periculo Regis perdatur. Poſtquam vero ad terminos Imperii venerit dicta pecunia, per Nuntios Regis Nuntiis Domini Imperatoris præſentabitur, qui eam ſicut ibi recipient, & ſi forte in partibus Imperii eam perdi contigerit, periculo Imperatoris perdetur, & Rex in ea non tenebitur, nec obnoxius ſit. Alia quoque quinquaginta millia marcharum argenti dabit Rex Imperatori & Duci Auſtriæ, & pro illis ponet obſides, ſcilicet Domino Imperatori pro triginta millibus marcharum ſexaginta obſides: Duci vero Auſtriæ ſeptem obſides pro viginti marcharum millibus. Solutis ergo centum millibus marcharum, & datis obſidibus Rex libere recedet. Si autem Dominus Rex ſolverit promiſſionem, quam Domino Imperatori de Henrico quondam Duce Saxoniæ fecerat, Imperator de quinquaginta millibus marcharum Regem liberum dimittet & abſolutum, pro ipſo Rege ſolvet Duci Auſtriæ viginti millia marcharum, & Rex non tenebitur dare Duci Auſtriæ ſeptem obſides, nec Imperatori ſexaginta. Cum igitur Rex prædictam promiſſionem de Henrico quondam Duce Saxoniæ impleverit, & centum millia marcharum ſolverit, libere recedet. Præterea Rex faciet jurare in animam ſuam, quod neptem ſuam, filiam Comitis Britannia tradet nuptui filio Ducis Auſtriæ infra ſeptem menſes, poſtquam liberatus fuerit, & in terram ſuam redierit, & eam transmittet usque ad fines Imperii, ſi eam recipere voluerint, & ſi noluerint, erit abſolutus. Item ſi promiſſio de Henrico quondam Duce Saxoniæ completa non fuerit, quinquaginta millia marcharum, quæ reſidua ſint, ſolventur infra ſeptem menſes, poſtquam Dominus Rex in terram ſuam redierit. Cum autem Rex liberatus fuerit, & redire voluerit, Imperator dabit ei conductum per terram ſuam usque ad fines Imperii ſui, & in portu illo, ubi mare intrabit, quam diu ibi ſtabit, donec proſpero vento recedat. Præterea ea omnia, quæ tam in his, quam in aliis familiaribus litteris ſigillatis ſigillis Imperatoris & Regis, ſuper contractibus, qui inter eos ordinati ſunt, uterque pro parte ſua rata & firma habebit, & bona fide obſervabit.

CCXIV.

FLANDRE ET NEVERS. *Traité de Paix entre* BAUDOUIN *Comte de Flandre, &* PIERRE *Comte de Nevers, fait par l'entremiſe de* PHILIPPE II. *Roi de France en* 1193. [PIERRE OUDERGUEEST, Chroniques & Annales de Flandres. Chap. XCI. feuil. 171.]

SI comme que le Conte Pierre de Nevers, promiſt & jura donner audict Philippe fils de Baudouyn, ſa fille en mariage, & avec elle la Conté Cormodorenſis, avec toutes ſes appertenances, enſemble ce que la Conteſſe de Sainct Quintin poſſedoit, pour ſon douaire en la Conté de Nevers. Et s'il advenoit que ledict Philippe inoruſt avant la conſummation d'icelluy mariage, le meſme Conte Pierre promit comme deſſus, donner ladicte fille, & avec ſemblable port de mariage, a Henry frere maiſné dudict Philippe. D'autre coſté le Conte Baudouyn s'oblige à donner a ladicte fille de Nevers, pour ſon douaire, la moitié de la Conté de Namur, reſervé les villes de Namur & de Bomines, luy accordant & conſentant de prendre pour ſa demeure tel lieu en la Conté de Namur, que luy plairoit choiſir & eſlire. Et outre ce, fut ſemblablement pourparlé, conclu & arreſté, que ledict Conte Pierre de Nevers, ſeroit tenu & obligé prendre en mariage Madame Yolent fille dudict Baudouyn, lequel promiſt la luy donner avec cinc cents livres de terre ſur Roulers & Deinze, pour en jouir tantoſt le mariage conſommé, & autres cinc cents livres a prendre & lever leur Bailleul & Orchies incontinent que ledict Philippe, ou en ſon default, le ſusdict Henry auroit espouſé ladicte fille de Nevers. Et pour ce que Bailleul & Orchies, eſtoyent lors avec grande partie d'autres terres en Flandre, ſoubs le povoir de la Royne Mehault Douagiere de Flandre, pour aſſignation de ſon douaire, fut dict & accordé que ledict Conte Pierre, leveroit lesdictes cinc cents livres, ſur Thorouſt & Harlebeeque, durant la vie d'icelle Royne Mehault. Si affigna ledict Conte Pierre, a ladicte Yolent pour ſon douaire, la juſte moitié du revenu de la Conté de Nevers, luy accordant en proprieté, la moitié de tous les acqueſts qu'ils feroyent enſemble, durant leur mariage. Lesquelles choſes furent faictes & accordées en la preſence de Philippe Roy de France, lequel promiſt faire conſtraindre les parties, a l'entretenement dudict traicté, au mois de May, de l'an mil cent quatre vingts treize.

CCXV.

ANNO 1195.

CCXV.

5. Dec. *Inſtrumentum Pacis inter* PHILIPPUM Auguſtum *Regem Francorum*, *&* RICHARDUM *Regem Anglorum*, *ſanctitæ*, *inter Exoldunum & Charrocium*, *in Vigilia Sancti Nicolai anno* 1195. [Tire du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, p. 13.]

RICHARDUS Dei gratia Rex Angliæ &c. Noſſe volumus quod hæ ſunt conventiones pacis inter nos & Dominum noſtrum Philippum, illuſtrem Regem Francorum, factæ in vigilia Sancti Nicolai inter Exolduunm & Charrocium, videlicet quod eidem, & hæredibus ſuis jure hæreditario in perpetuum dimittimus & quittamus Giſortium & Neelpham & Vulcaſtinum, Normannum, ita quod Stephanus de Longo campo debet habere Baudemont & terram ſuam, & tenebit eam de Rege Francorum.

De Hugone, de Gornaco ita erit, homagium ejus remanet Regi Franciæ ad vitam dicti Hugonis, niſi voluerit redire ad nos, & poſt mortem ejusdem Hugonis debet totum feodum de Normannia ad nor & hæredes noſtros redire. Terra ejusdem Hugonis, quam habuit in Anglia & in Normannia, debet dari Richardo de Vernone, pro excambio illo quod Rex Franciæ debet facere eidem Richardo pro Caſtello Vernonis, ſcilicet de octingentis libris Pariſienſibus de reditibus, ita quod ſi præfata terra Hugonis tantum non valeret per annum, Rex Franciæ in terra ſua perficeret reſiduum; Richardus autem & ejus filius Regi Franciæ & hæredibus ſuis Vernonem cum Caſtellania ſua in perpetuum quittaverunt de mandato & aſſenſu noſtro, & quittationem juraverant. Præterea quittationem illam quam Comes Leyceſtriæ Domino noſtro Philippo Regi Franciæ fecit de Caſtello Paciaci, tam in feodo quam Dominio in Caſtellania ſua & pertinentiis ſuis, ratam habemus & firmam

Præterea quittamus Regi Franciæ, & hæredibus ſuis in perpetuum, jure hæreditario, novum Mercatum, Vernonem, Gallonem, Paciacum, Ebroicum Nonencurt cum Caſtellaniis eorum.

Et ſciendum quod meta ponetur in fortelitiam Gallion, & fortelitiam Vallis Rodolii, in media Villa, & ex illa meta ſicut ſe portabit usque in Sequanam & ex alia parte usque in Eura, ita quod erit ex parte Gallion, erit Regis Franciæ, & id quod erit ex parte vallis Rodolii, erit noſtrum.

Quittamus etiam eidem Regi Philippo & hæredibus ſuis in perpetuum Alvermam feodum & Dominium, & quod habemus ibi & quod nos habituros expectabamus.

Præterea ſi Comes Leyceſtriæ, aut Richardus de Veritone, aut filius ſuus, aut aliquis ex hominibus noſtris, occaſione feodi & Dominii quæ nos per hanc pacem eidem Regi dimittimus ipſi aut ſuis aliquod malum faceret, nos mitteremus in manu ejusdem Regis Philippi tetras eorum & ſalvos eum tenere faceremus usque dum damna ipſi & ſuis reſtituta eſſent, vel nos de noſtro eidem Regi & ſuis reſtitueremus, & illor de terra noſtra fugaremus.

Ut autem firma pax ſit inter nos & Dominum noſtrum Regem Francorum, dimittit & quittat nobis, hæredibus noſtris in perpetuum idem Rex Francorum, Exoldunum, Craſſajum, & feodum de la Chaitre & de Sancto Chartier, & de Caſtellero, ſicut Andræas de Calviniaco, tenebat de Rege Francorum, & feodum Caſtelli Meilantis ſicut Odo de Dolis eum de Rege Francorum tenebat, & Sellatum cum pertinentiis, eo excepto, de quo Comes Sancti Egidii & ſui, aut Vicecomes Turaniæ & ſui in vigilia Beati Michaelis erant tenentes. Si Rex Francorum vellet firmare in Villa nova ſuper Cherum firmare poterit: Nobis autem remanent Comitatus Augi, eum omnibus pertinentiis ſuis, ſicut Comes Augi, & ſui homines habuerunt, Comitatus de Albamarla, cum pertinentiis ſuis, Archiæ & Driencourt, cum pertinentiis ſuis, Terræ verò militum de terra Hugonis de Gornajo qui venerunt ad nos, reddentur illis, ita quod de terris illis facient homagium & ſervitium Hugoni de Gornajo, ſalva fidelitate quam ipſi nobis debent. Dimittit etiam nobis Rex Francorum . . . . . & officium de . . . . . & totam aliam terram noſtram, & hominum noſtrorum quam amiſimus poſtquam capti fuimus in Alemania, exceptis prædictis terris quæ remanent Regi Francorum & hæredibus ſuis in perpetuum, ſicut dictum eſt, in uno & eodem pacto juramur nos, & Sancti Egidii quod nor tenebimus totam terram, quam tenebamus in vigilia Sancti Nicolai, & faciemus, & inforciabimus in terra noſtra quam tunc tenebamus ſicut voluerimur tamquam de noſtra & Comes Sancti Egidii, ſimiliter de ſua quam tunc tenebat. Et ſi Comes Sancti Egidii noller eſſe in pace, Dominur noſter Rex Franciæ non erit in auxiliſum contra nos, & nos omnia mala quæ poſſemus facere faceremus, & de incendio & de everſione, & ſi nos vellemus tenere firmum id quod nos cepiſſemus quando Comes Sancti Egidii veller eſſe in pace, non redderemus ei totam terram quam vigilia Sancti Michaelis acquiviſſemus, tot ſimiliter erit de Comite Sancti Egidii, etſi Comes Sancti Egidii noluerit eſſe in pace hac, nos neque malum, neque guerram faciemus eidem Comiti quandiu idem Comes voluerit rectum facere per Regem Franciæ.

ANNO 1195.

Comes Petragoræ habebit terram ſuam ſicut habebat quando receſſit à nobis, & ſimiliter Vicecomes Brociæ, Comes Engolismenſis rehabebit terram ſuam & homines ſuos & ipſi tres facient nobis homagium & ſervitium, ſicut prius. Vicecomes Turaniæ tenebit de Rege Francorum id quod debet, & de nobis id quod de Fortunato de Gordeo, ſic erit quod ſi poterimus probare per ſacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum quod duo Caſtella, ſcilicet de Peride tenuiſſemus per unum annum & unum diem & amplius, & nos ea prædicto Fortunato tradidiſſemus, ſi nos ea habere voluerimus, Dominus noſter Rex Franciæ inde ſe non intromittet de domo Caſtelli novi Turonenſis ædificanda, faciemus ad conſilium Archiepiſcopi Rhemenſis, & Groconis de Molloto.

De Andeliaco ſic erit, quod nec Dominus noſter Rex Franciæ nec nor in eo clamamus feodum ſive Dominium, etſi contigerit quod Archiepiſcopus Rothomagenſis in terram Regis Franciæ aut ſuorum ſententiam interdicti vel excommunicationis miſerit, Dominus Rex Franciæ poterit aſſignare ad Andeliacum & ad ea quæ Archiepiſcopus habet ibi, & ad ejus pertinentias, usque quo duo Diaconi vel Presbyteri quos Rex Franciæ per ſacramentum ſuum bona fide ad hoc elegerit, & duo Diaconi ſive Presbyteri, quos nos per ſacramentum noſtrum bona fide ad hoc elegerimus, decreverint utrum interdictum vel excommunicatio juſtè latum fuerit, vel injuſtè? Si decreverint quod juſtè, Rex Francorum prædicto Archiepiſcopo reddet Andeliacum, & ea quæ interim exinde levaverunt, & ad verbum Dictatorum faciet emendari; Si verò decreverint quod injuſtè poſitum fuerit, ea quæ Rex Franciæ de Andeliaco & de pertinentiis ejus levaverit in deperdito erunt Archiepiſcopo, & Archiepiſcopus interdictum & excommunicationem ſolvet. Similiter erit de nobis. Si aliquis prædictorum Dictatorum moreretur hinc vel inde per ſacramentum noſtrum falter loco mortui ſimiliter ſupponetur. Quando Archiepiſcopus mori contigerit, reditus de Andeliaco, & de pertinentiis erunt in manu Capituli Beatæ Mariæ Rothomagenſis, donec alius ſuccedat Archiepiſcopus, nec nos aliquod malum faciemus prædictis Dictatoribus propter arbitrium ipſorum. Andeliacum non poterit infortiari, nos Domino Regi Franciæ faciemus quittari omnia illa quæ cepit de rebus Eccleſiarum terræ noſtræ quæ ſunt in terra ſua, & idem Rex Francorum ſimiliter de nobis, neque nos, neque Rex Francorum de cætero propter aliquam guerram quæ evenire poſſit aliquid capiemus, vel ſupercapiemus de rebus Eccleſiarum alter de terra alterius, & in ea libertate erunt Eccleſiæ hinc inde in qua erant ante guerram, à modo non intromittemus nos de hominibus Regni Franciæ, neque de feodis quæ ad eum pertinent, neque ipſe de noſtris, ſalvis tamen Regi Franciæ ſervitiis quæ ipſi debemus de feodis quæ ab ipſo tenemus, ſicut feoda apportant, neque nos recipiemus à modo homines ligior Regis Franciæ contra ipſum quandiu vixerit. His omnibus peractis Comes Leyceſtriæ, & omnes priſones & hoſtagii priſonarum, pront diviſum eſt, hinc inde liberabuntur. Nos juravimus bona fide quod nos hæc tenebimus, & Rex Franciæ ſimiliter.

Quæ omnia ſupradicta ut firma & ſtabilia maneant ſigillo noſtro confirmamus. Actum inter Gaillon & valem Rodolii anno Domini milleſimo, centeſimo, nonageſimo quinto.

CCXVI.

Ceſſio ſive Abdicatio Vernonis *&* Longavillæ *in beneficium* PHILIPPI Pulchri *Francorum Regis*, *ſcilicet in vim Tractatus habiti inter Reges Francos & Anglos* 1195. [Tiré du LV. Volume des

ANNO 1195. des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, p. 25.]

EGO Richardus de Vernone Pater, & Richardus de Vernone filius meus, notum facimus univerſis præſentibus & futuris quod nos commutavimus Domino noſtro Philippo Francorum Regi & hæredibus ſuis in perpetuum, & abdicavimus, de mandato Domini Richardi Regis Angliæ, Vernonem cum Caſtellania & omnibus pertinentiis ipſius & quæcunque in eis habebamus, tam feodum, quam Dominium; Dominus autem Rex Francorum pro eſcambio iſto mihi Richardo filio & hæredibus ſuis in feodum & homagium ligium, per ſervitium quinque militum ad uſus & conſuetudines Francorum pro octoginta libris Pariſienſibus hæc quæ inferius ſunt deſignata & nominata. Videlicet:

Montem-meliani,
Plaiſſiacum,
Governey,
Et
Roberval.

Et quidquid in eis habebat, & hospites ſuos quos habebat apud Loupas, & avenam ſuam quam ibidem habebat, & quindecim libras, & quindecim ſolidos, apud Pontiſſaram in præpoſitum ſua teddens mihi ſingulis annis in feſto Sancti Remigii, & de præſenti me in ſuum hominem ligium recipit. Ego autem reddam butieulario ſingulis annis pro Monte-meliani decem & ſeptem libras Pariſienſes, & de Amiers reddam Beatæ Mariæ de Campis viginti ſolidos, & Sancto Germano de Laya duos modios & dimidium bladi, & duos modios & dimidium avenæ, & Adæ de Inſula unum ſextarium avenæ, & ſervientibus Villæ quinque ſextaria bladi. Quæ ut in perpetuum robur obtineant, ſigillis noſtris confirmavimus.

Actum Pariſius anno Domini milleſimo centeſimo nonageſimo quinto.

CCXVII.

Ceſſio ſive Abdicatio Caſtelli Paciaci *cum tota Caſtellania, in beneficium* PHILIPPI Pulchri *Francorum Regis per* ROBERTUM *Comitem Leyceſtriæ, vigore & executione Pacis inter præfatum* PHILIPPUM & RICHARDUM *Anglorum Regem factæ; Anno* 1195. [Tiré du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 29. 31. & 33.]

EGO Robertus Comes Leyceſtriæ notum facio univerſis ad quos præſens Scriptum pervenerit quod ego feci pacem cum Domino Rege Franeorum Philippo, & per pacem illam ei & hæredibus ſuis in perpetuum quittavi pro me, & omnibus de parentela mea Caſtellum Paciaci, cum tota Caſtellania tam in feodo, quam in Dominio, & cum omnibus ſuis pertinentiis, & hanc quittationem juravi etiam & obſides dedi de duobus millibus marchis argenti ad pondus Frecenſe occaſione feodi & Dominii, quod eidem Regi Franeorum, neque terræ ſuæ, hæredibusve ejus quæram, aut malum faciam, & quod nunquam de cætero Domino Regi Francorum guerram movebo, neque ipſum aut ſuos inquietabo, niſi in guerra publica inter ipſum & Regem Angliæ. Quod ut perpetuum robur obtineat, præſens Scriptum ſigillo meo confirmo. Actum anno Incarnationis Dominicæ milleſimo centeſimo nonageſimo quinto.

Preces ipſius ROBERTI *Comitis quibus Domino ſuo* RICHARDO *Angliæ Regi Ceſſio ſive Abdicatio Caſtelli* Paciaci *notificatur.*

EXCELLENTISSIMO Domino ſuo Richardo Dei Gratia Illuſtriſſimo Regi Angliæ, & Duci Normaniæ & Aquitaniæ, Comiti Andegavenſium & Robertus Comes Leyceſtriæ ſuus per omnia fidelis, & devotus ſalutem, cum debita devotione peractum obſequium ſereniatis veſtræ devotioni Preces quanto poſſum affectu porrigo, & quittationem illam quam Domino Philippo Regi Francorum & hæredibus ſuis feci & juravi de Caſtello Paciaci, tam feodo quam Dominio, Domino Regi Francorum in perpetuum confirmari & Pacem quam cum eo feci. Actum anno Domini milleſimo centeſimo nonageſimo quinto.

Conſenſus SIMONIS *Domini Montisforti, in eadem Ceſſione, quantum ad ipſum pertinet.* ANNO 1195.

EGO Simon Dominus Montisforti, notum facio univerſis præſentibus, quod Robertus Comes Leyceſtriæ, avunculus meus, cum Domino Rege Francorum Philippo pacem fecit, & per pacem illam ipſi & hæredibus ſuis quitavit & abjuravit Caſtellum Paciaci, cum tota Caſtellania, tam in feodo, quam in Dominio, & cum omnibus ſuis pertinentiis.

Ego vero, quantum ad me pertinet, id ipſum quitavi, & quittationem juramento juravi, quod ut ratum ſit ſigillo meo confirmo. Actum anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo nonageſimo quinto.

CCXVIII.

Fœdus & Conventio inter RICARDUM *Angliæ Regem, &* BALDEWINUM *Comitem Flandriæ inita; Quâ invicem promittunt, quod neuter ſine alterius conſenſu pacem cum Rege Francorum initurus ſit; Et in caſu quô, pace inter eos & dictum Francorum Regem factâ, alteruter ab eo guerraretur, ad mutuum auxilium ſe obligant. Actum ante Inſulam Andeley.* [Imagines Hiſtoriarum, Auctore RADULFO DE DICETO; inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 697.] 1196.

NOTUM ſit univerſis hoc Scriptum viſuris, quod hoc eſt fœdus & conventio inter Ricardum Regem Angliæ & Baldevinum Comitem Flandriæ & Hamoiæ conſanguineum ſuum. Quod idem Rex Angliæ pacem aut treugas cum Rege Francorum non faciet, nec facere poterit absque voluntate & aſſenſu ejusdem Comitis. Nec idem Comes faciet aut facere poterit pacem aut treugam cum Rege Francorum absque voluntate & aſſenſu prædicti Regis Anglorum. Et ſi forte de voluntate & aſſenſu utriusque Pax aut Concordia fieret inter Regem Francorum & eos, & Rex Franeorum poſtmodum alterutrum guerraret, tenerentur prædicti Rex Anglorum & Comes ad mutuum ſubſidium & auxilium ſibi invicem conferendum prout melius potuerunt, & ſicut fecerunt tempore quo fœdus iſtud inter eos contractum eſt. Et ſciendum eſt quod hoc fœdus & conventio non ſolummodo duratura eſt tempore guerræ, ſed in perpetuum inter eos & hæredes eorum qui terras ipſorum tenebunt poſt eos, ſive pax fuerit ſive guerra. Ita quod ſi Rex Angliæ hoc fœdus & hanc conventionem non obſervaverit, illi qui juraverunt hoc fœdus & hanc conventionem tenendam pro Rege Angliæ mittent ſe in captionem præfati Comitis infrà menſem poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſubmonitione dicti Comitis. Similiter ſi dictus Comes hoc fœdus & hanc conventionem non obſervaverit, illi qui juraverunt hoc fœdus & hanc conventionem tenendam pro ipſo Comite, mittent ſe in captionem dicti Regis Angliæ, infra menſem poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſubmonitione dicti Regis Angliæ. Hoc juravit pro ipſo Rege bona fide tenendum Joannes Comes Moritonii frater ipſius Regis & in animam ejusdem Regis, & pro ſe ipſo juravit idem Comes in animam ſuam: & Comes Flandriæ Baldevinus juravit propria manu hoc fœdus & hanc conventionem tenendam bona fide. Hinc inde multi teſtes ſunt quos enumerare longum eſt. Acta ſunt hæc apud Inſulam Audeley.

CCXIX.

Traité par lequel l'Empereur HENRI VI. *confirme* BAUDOUIN *Evêque d'Utrecht dans la poſſeſſion du Comté de Velau, &* BAUDOUIN *le cède à* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait le 6. de Mars.* 1196. [AUB. LE MIRE, Diplomat. Belgic. Lib. II. Cap. LVII. pag. 346. & DYNTER, Chroniques de Brabant, Lib. IV. feuil. 143. avec peu de difference, ſi ce n'eſt à quelques Noms propres près.] 6. Mars. L'EMPEREUR L'EVEQUE D'UTRECHT LE DUC DE LORRAINE.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

HENRICUS VI. divina favente clementia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, & Rex Siciliæ.

Impe-

ANNO 1196. Imperatoriæ Majestatis nostræ debitum postulat & requirit officium, ut ea quæ inter fideles & Principes Imperii, cuiusvis & fomitem dant discordiæ, lima correctionis & diligentiæ cuervantes, ad firmam pacis concordiam vigilanti studio ipsos tàtagamus reducere.

Quapropter notum facimus universis Imperii nostri fidelibus, presentibus & futuris, quòd nos quæstionem illam, quæ jam diu vertebatur inter dilectos consanguineos nostros BALDUINUM Trajectensem Episcopum, & HENRICUM Ducem Lotharingiæ, super Comitatu VELUÆ (in eo videlicet, quòd ipse Episcopus Comitatum illum de concessione Imperatoris sibi & Ecclesiæ Trajectensi asserebat pertinere, & è contrario Dux Lotharingiæ dicebat, quòd ipsum Comitatum de manu nostra teneret in fide & feudo) ad hunc finem deduximus, quòd ipse Dux injuriam suam recognoscens, omne jus quod in Comitatu illo videbatur habere, in manus nostras liberè resignavit.

Nos itaque prædictum Comitatum cum omnibus suis pertinentiis, Imperiali clementia, prædictæ Ecclesiæ Trajectensi, & dilecto consanguineo nostro BALDUINO in perpetuum confirmamus. Ipse verò Episcopus eumdem Comitatum, cum omnibus pertinentiis suis, & omni jure, prædicto consanguineo nostro HENRICO Duci Lotharingiæ in præsentia nostra benignè concessit, sub eo tenore, ut idem Comitatus ad ejus heredem filium suum vel filiam liberè transeat & integrè.

Statuimus igitur & Imperiali Edicto sancimus, ut nulla omnino persona in posterum hanc nostram ordinationem & confirmationem aliquatenus infringere audeat vel turbare. Quod si quis attentaverit, centum libras auri pro pœna compenset, dimidium Cameræ nostræ, reliquum passis injuriam. Ad cujus rei certam in perpetuum evidentiam, præsentem paginam inde conscribi jussimus, & Majestatis nostræ sigillo aureo communiri. Hujus rei testes sunt,

Ludolphus Magdeburgensis Archiepiscopus,
Hartwicus Bremensis Archiepiscopus,
Hartmannus Lantgravius Thutingiæ,
Otho Comes de Benthem,
Comes Lambertus de Erfordia,
Wenardus Burggravius de Magdanburg,
Comes Albertus de Wingerode,
Robertus Ducomde.
Anno de Mintenberg,
Marcardus Dapifer,
Deshardus de Dillemberg,
Henricus Camerarius de Gron.
Henricus Fincerna de Lutra,
Gerardus de Grimberg,
Arnoldus de Wesemale, & alii plures.

Signum Domini Henrici VI. Romanorum Imperatoris & Regis Siciliæ. Ego CONRADUS Hildensemensis Electus, Imperialis Aulæ Cancellarius, recognovi.

Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis M.C.XCVI. Indictione XIV. regnante Domino Henrico VI. Romanorum Imperatore gloriosissimo, anno Regni ejus 26. Imperii verò 6. & Regni Siciliæ 2. Datum apud Sulenhusen, 2. Nonas Martii. Item iste Comitatus Veluæ postea datus fuit in feudum Duci Gueldriæ, per Ducem Brabantiæ.

CCXX.

1197. *Forma Pacis & Concordiæ inter Regem Angliæ* RICHARDUM I., *& Ecclesiam atque* ARCHIEPISCOPUM Rothomagensem, *quæ, permutato à dicto Archiepiscopo Manerio de* Andelo *cum aliis à Rege in Escambium datis Locis, ortæ simultates componuntur. Factum apud Rothomagum anno* 1197. [MATTH. PARIS, Historia major, pag. 190.]

RICHARDUS Dei gratia Rex Angliæ, &c. Cum Sacrosancta Ecclesia Sponta sit Regis æterni, & unica ipsius dilecta, per quem Reges regnant & Principes gubernacula possident, tanto ampliorem ei volumus devotionem & reverentiam exhibere, quanto citius non Regiam tantùm, sed omnem à Domino Deo esse erectimus potestatem. Unde sicut venerabilis Ecclesia Rothomagensis, quæ inter universas terrarum nostrarum plurima celebritate dignoscitur eminere, sic nos ejusdem Matris nostræ commodis & augmentis digna compensatione dignè duximus respondere. Sanè Villa de Andeli & quibusdam aliis adjacentibus locis, quæ erant Rothomagensis Ecclesiæ minus sufficienter firmatis, inimicis nostris in terram nostram Normanniæ per eadem loca patebat ingressus, per quæ incendiis & rapinis, nec non & aliis hostilitatis sevitiis in eandem terram nonnunquam licentius grassabantur. Quocirca venerabili Patri nostro W. Archiepiscopo & Capitulo Rothomagensi, debitum habentibus ad nostra & prædictæ terræ nostræ damna respectum, facta est permutatio inter Ecclesiam Rothomagensem & Archiepiscopum W. ex una parte; & nos ex altera, de Manerio de Andeli in hac forma. Quod videlicet, idem Archiepiscopus de conscientia & voluntate Domini Papæ Cœlestini tertii, & de assensu Capituli Rothomagensis Ecclesiæ, concessit, & in perpetuum quietum clamavit, nobis & hæredibus nostris, prædictum Manerium de Andeli; cum novo Castello de Rupo, & cum Foresta, & cum omnibus aliis pertinentiis & libertatibus suis, exceptis Ecclesiis & Præbendis militum, & excepto Manerio de Fraxinis cum pertinentiis suis. Quæ omnia idem Archiepiscopus Ecclesiæ Rothomagensi & suis successoribus retinuit cum omnibus libertatibus & libertis consuetudinibus suis, & cum omni integritate sua in perpetuum. In Escambium autem Manerii prædicti de Andeli cum pertinentiis, concessimus & in perpetuum quieta clamavimus, Ecclesiæ Rothomagensi & prædicto Archiepiscopo & successoribus suis, omnia Molendina, quæ nos habuimus apud Rothomagum, quando hæc continuatio facta est, integrè cum omni sequela, & molitura sua, sine aliquo retinimento eorum quæ ad Molendinum pertinent, vel ad molituram, & cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus, quas solent & debent habere. Nec alicui licebit ibidem Molendinum facere ad detrimentum Molendinorum prædictorum Concessimus eis insuper Villam de Diepe, & Villam de Buteiles, cum omnibus pertinentiis & libertatibus, cum Manerio de Loures, & Foresta de Haliermont, cum feris & omnibus aliis pertinentiis & libertatibus suis. Hæc autem omnia in Escambium habebunt prædicti Manerii de Andeli Ecclesia Rothomagensis & Archiepiscopus prædictus & successores sui in perpetuum. Factum est autem hoc Escambium apud Rothomagum, anno gratiæ Millesimo centesimo nonagesimo septimo & anno Regni nostri octavo.

ANNO 1197.

CCXXI.

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine, &* LOUIS *Comte de Lon au sujet de la terre de Muffal. Fait en l'année* 1197. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 49.]

LORRAINE ET LON.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

NOTUM sit Universis tam præsentibus quam futuris, quod Ego HENRICUS DUX LOTHARINGIÆ & Marchio, & Ego *Ludovicus Comes de Lon*, super terram de Muffal & suis attinentiis, talem eam positionem inivimus, quod si Comes de Dasbore absque corporis sui herede decesserit, terra illa ad nos & heredes nostros æqualiter divertetur, ita quod ego HENRICUS Dux medietatem illius terræ tamquam hæres legitimus habebo, reliquam medietatem Ludovicus Comes de Lon à me in feodum tenebit, quod si alter nostrum ad obtinendam prædictam terram aliquas expensas fecerit, communi consilio hominum nostrorum majorem partem illius expensæ ego HENRICUS Dux solvam, Ludovicus Comes de Lon minorem: Si autem pro terra illa aliquis per guerram nos infestaverit, uterque nostrum, pro posse suo, ad obtinendam terram prædictam totis viribus resistet. Ut autem hoc ratum & inconvulsum permaneat, hanc paginam testimonialem sigillorum nostrorum impressione, & testium idoneorum subscriptione, muniri ac roborare curavimus. Hujus facti testes sunt MATHILDIS DUCISSA, *Godefridus Castellanus Bruxellensis, Arnoldus de Wesemale, Alardus Rapa, Osto de Berne, Raso de Curen, Theodoricus frater Comitis de Lon, Walterus de Milne.* Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis MC XCVII. HENRICO Duce iter versus Jerusalem arripiente.

ANNO 1197.

CCXXII.

LORRAINE ET GUELDRE.

(1) *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Lorraine & le Duc de* GUELDRE. [CHRISTOPHRE BUTRENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 49.]

In nomine S. Trinitatis.

HENRICUS Dei gratiâ Dux Lotharingiæ Notum eſſe volumus tam futuris quam præſentibus, quod hæc forma pacis & concordiæ inter nos & *Comitem Gelriæ* eſt ſtabilita. Ut plenam poſtmodum de Comite fiduciam habeamus, præſtito Sacramento firmavit, quod in omnibus, & contra omnem hominem, excepto Imperio, auxilio & conſilio fideliter nobis aſſiſtet, & ſuper hoc Comitem Ludoicum de Lon, & Willelmum Comitem Juliacenſem obſides dedit nobis; quos verſa vice obſides ipſi dedimus. Prætcrea homines ſui tam liberi quam miniſteriales, quorum nomina ſubſcripta ſunt, *Comes de Keſſele, Comes de Dalen, Ludolfus de Steenvorde, Henricus de Burkelo, Willelmus de Brunchorſt, Engelbertus de Horne, Lambertus de Monte, Sacras de Wiſche, Giſelbertus & Rutgerus de Bremet, Gerh de Lo, Henricus & Theodoricus de Batenburg, Walterus Spirinck, Iwanus de Gokesfort, Ricolf de Huch, Gerardus de Low, Henricus de Hertenvelde, Gerardus de Strale, Godefridus Gunfort & Renerus frater ejus, Sibertus Snevus, Alardus de Drile, Tide Vaſtart Caſtellanus de Sulichem, Criſtianus de Arnhem, Goſwinus de Berentrut, Pelegrinus de Satvene, Helmewicus Sellege, Renerus de Tigele, Theodoricus de Wighene, Theodoricus de Milne, Bordinus de Altena*, juraverunt quod ſi Comes ſacramentum ſuum violaverit, & in auxilium noſtrum debito modo non venerit, omnibus bonis quæ tenent ab eo in feodo, in guerra noſtra nobis ſervient, nullum Comiti ſervitium exhibentes, donec omnia nobis plenariè emendaverit. Inſuper cautum eſt ſacramento Comiti quod omnes mercatores terræ noſtræ, apud Arnhem ab omni theloneo liberi erunt, ita tamen quod bona mercatorum alterius terræ non deducent: & ſi ſuper hoc accuſati fuerint, bona ad homines noſtros tantum pertinere, præſtito juramento, demonſtrabunt, & ſic liberè recedent; thelonarius tamen Comitis propter interpoſitam conditionem, nullam quærere debet malignandi occaſionem, adverſus mercatores noſtros. Additum eſt etiam quod Burgenſes de novo Oppido ſuper ſilvam juxta Orten, per totam tetram Comitis Gelriæ liberi erunt ab omni theloneo; Burgenſes verò de Tile ſtabunt eodem jure apud Sulehem & Drile, quo tempore Frederici Imperatoris & Henrici Comitis Gelriæ fuerunt. Univerſum Allodium quod habebat in Oſterbeke eum monte nobis contulit, & in feodum recepit. Si verò Officiales noſtri & Comitis Gelriæ ſuper aliquo facto diſſenſerint & ad invicem concordare non potuerint, totum negotium noſtro examini & Comitis reſervetur. Item conditum eſt, quod de hominibus noſtris qui Oppidum quod Botmele vocatur intraverint vel intrabunt, precarias & tria in anno placita Advocati & ſervitium debitum habebimus, niſi Comiti pro ſuo ſervitio hoc remittamus. Nos verò, ut Comes Gelriæ omnimodam haberet fiduciam, ex habundanti ſacramentum præſtitimus, quod in omni guerra quam cauſa noſtri aſſumet, contra omnem hominem fideliter ei aſſiſtemus; nec unquam treugas vel compoſitionem ſive pacem ab ejus conſilio & conſenſu faciemus: quod ſi Comes propria voluntate alicui guerram moverit, vel aliquis eum impetierit, quamdiu judicio & noſtro conſilio ſtare voluerit, omnibus modis eum juvabimus. Homines verò Comitis inferius Golam manentes, ab omni relonio apud Tile liberi erunt. Conditum eſt etiam inter nos, ut ſi præſentia noſtra non habeatur in terra, nihilominus homines noſtri & Comitis mutuo ſibi aſſiſtent. Et ut hæc rata & firma habeantur, tam liberi quam miniſteriales noſtri, quorum nomina ſubſcripta ſunt, juramento confirmaverunt: *Willelmus frater noſter, Henricus de Cuych, Walterus de Grimbergis, Godefridus de Scoten, Arnoldus de Dieſt, Jacobus de Calmont, Giſtebertus de Tilborch, Boidinus de Altena, Gerardus de Jacin, Henricus de Aſcha, Leonius de A, Daniel & Arnoldus de Crayenhem, Walterus de Bierbais, Jacobus de Sumereffe, Caſtellanus de Bruxella, Arnoldus & Willelmus de Walbeim, Arnoldus de Weſemale, Arnoldus de Rochelaer, Willelmus Vulpes, Walterus Alf, Gerardus & Henricus de Hildenberge, Henricus de Bautersthem.* Hæc omnia ad majorem cautelam, ſigilli noſtri & Comitis impreſſione communi fecimus.

(1) Ce Traité eſt ſans date; mais il faut qu'il ſoit à peu près de ce tems-ci, puis que le précédent fut conclu peu de tems avant que *Henri* Duc de Lorraine fit le voyage de la Terre ſainte. Le nom du Duc de Gueldre n'eſt pas marqué non plus; mais c'eſt apparemment Otton II. qui gouvernoit alors cette Province.

ANNO 1197.

CCXXIII.

LORRAINE ET GUELDRE.

(1) *Traité de Paix entre le Duc de* LORRAINE *& le Comte de* GUELDRE. [CHRISTOPHRE BUTRENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 50.]

HÆc eſt forma Compoſitionis inter Ducem Lotharingiæ & Comitem Gelriæ. Homines enim Comitis Gelriæ apud Herewarde abſtulerunt hominibus Ducis, ad æſtimationem viginti & ſeptem marcarum; hæc bona perſolventur proxima Dominica poſt *Invocavit*, ad aſſertionem veram hominum Comitis monitorum ſub fidelitate qua tenentur Comiti. Homines autem erunt Bruſtene de Driele, Rieoldus de Oſte, Joannes de Gotkeforde. Item Comes promiſit quod mercatoribus Ducis reſtituet, quidquid ab eis apud Arhem accepit poſtquam Compoſito inter Ducem & Comitem facta fuit apud Orten, tali modo; Dominus Dux homines ſuos quos vult, deſtinabit cum mercatoribus Ducis qui donâ fuerunt apud Arhem *latare Jeruſalem*: Comes verò Geldriæ occurret, & cognita veritate & bona ipſorum mercatorum, Comes damna ipſorum perſolvet. Si autem Comiti viſum fuerit mercatores excedere veritatem, quantum minus juraverit, ſecundum juramentum ſuum factum, proxima feria ſecunda poſt octavas Paſchæ, coram Duce ſolvet mercatoribus. Item contentio eſt inter Ducem & Comitem de hominibus S. Michaelis, quos tactis reliquiis ſi eos habere vult Comes obſervabit. Item Dux habebit liberè homines S. Lamberti ubicumque fuerint inventi, & ipſorum erit Advocatus, eo jure & integritate qua Dominus *Godefridus de Helmont* eos cuin viveret tenebat. Item recipiet Comes Geldriæ tale telonium apud Driele, de mercatoribus & gregibus armentorum & pecudum, quale de jure ante quadraginta annos ibidem recipiebatur; & hoc ad veridicam relationem Bruſteni de Drile & Walteri Bac. Item Comes perſolvet in octavis Paſchæ Duci centum triginta & octo marcas, vel ampliori vel alio termino quam poterit obtinere à Duce; & ſuper hoc ipſum Comes faciet ſecurum. Item Comes fecit Duci *Legiam fidelitatem*, & promiſit tactis reliquiis ipſi contra omnem hominem ſe fore ſerviturum; homines verò Comitis bona fide promiſerunt, quod Comiti nunquam fideliter ſervient, ſi Comes in prædictis exceſſerit, quousque Duci ſatisfecerit. Ad hæc ſtatutum eſt, quod Dux obſides Comitis ad biennium usque tenebit, niſi Comes vel ſervitio ſuo, ſeu precibus eos poſſet liberare, vel ſi dederit ſecuritatem pro uno vel pro duobus ſeu pro pluribus, pro quo vel pro quibus cum ſecuritas facta fuerit, reſtitutio fiat. Hæc forma Compoſitionis inter Epiſcopum Trajectenſem & Comitem Gelriæ. Comes etiam bona & ſincera fide promiſit, quod *Willelmum* generum ſuum monebit & ad hoc inducet, quod ceſſabit ab injuria quam infert Epiſcopo Trajectenſi in monte Qeunre & in aliis bonis Epiſcopi, & ſi ad hoc eum inducere non poteſt, à proxima Dominica poſt feſtum Agnetis, usque ad tres ſeptimanas, Dominus Epiſcopus Comiti Geldriæ diem quem voluerit præfiget, quem Comes ſine dolo & protractione obſervabit, quidquid ſententia Parium ſuorum dictaverit, id idem conſtanter tenebit. Item Comes Gelriæ apud Zutfaniam eudi monetam ſub forma & in pondere Daventerenſis vel Trajectenſis monetæ non faciet. Item Albertus nominabit quatuor ex hominibus Comitis, & Comes eos monebit ſub ea fidelitate qua ei renentur, & ſi Albertus rejectus eſt injuſtè à bonorum ſuorum poſſeſſione, de quibus nuper Comes eum proſcripſerat, erga eum impeteutes, Comes ei ſententiam faciet quicumque illi fuerint: ſi autem juſtè inventus ejectus, Comes nihilominus juſtus ei Judex erit in ſua querimonia. Item promiſſum eſt quod Epiſcopus & Comes Gelriæ proxima Dominica poſt feſtum B. Virginis in . . . . . convenient, & uterque eorum octo de ſuis hominibus eligent, & quidquid illi tactis Evangeliis fuerint arbitrati, tam de moneta, ſi Comes eam debeat, & ſi eam debet habere ſub quo . . . . . & in quo loco, & præterea de omnibus diſtantiis, quæ inter Epiſcopum & Comitem ſunt, illorum ſedecim ſtabunt arbitrio.

(1) Ce Traité n'a pas de date non plus que le précédent. Il a auſſi été fait environ dans le même tems.

ANNO 1197. arbitrio. Item Comes juravit quod Archiepiscopo Coloniensi, Episcopo Trajectensi & Duci Lotharingiæ, super controversia quæ de Regno agitur in præsenti, fideliter assistet & pro viribus & pro posse suo, nominatim pro Ottone Rege, &c.

CCXXIV.

1198. *Resignatio* HEINRICI *Comitis Palatini Rheni de Advocatia Ecclesiæ & Civitatis* Trevirensis, *cum omnibus Appendiciis tam feodatis quam non feodatis, per ipsum* JOANNI *Archiepiscopo Trevirensi cessa & renuntiata, & quidem hoc pacto ut sub nullo prætextu unquam dictam Advocatiam repetere possit. Anno* 1198. [MARQUARDI FREHERI Origines Palatinæ, Part. I. pag. 127.]

NOTUM sit tam præsentibus quàm futuris, quòd Henricus Palentinus Comes Rheni, qui filiam prædecessoris sui Conradi Palatini Comitis legitimè duxerat, resignavit Beato Petro, & venerabili Trevirorum Archiepiscopo Johanni, die Paschæ in Curia Episcopali apud Treverim, Advocatiam ejusdem Civitatis, cum omnibus appendiciis tam feodatis quàm non feodatis, nec non omnia annualia servitia, quæ prædecessor suus supradictus habuit in Villis Archiepiscopi sitis in Pago qui Trehere, aliàs Recherge dicitur, & in omnibus Villis Archiepiscopi sitis supra Mosellam, sub tali forma: Quod idem Palentinus juravit super clavum Domini, & super omnes reliquias in eadem capside contentas, quod nec ipse nec aliquis heredum suorum eandem Advocatiam & prædicta feoda unquam repeteret. Archiepiscopus quoque sub pœna excommunicationis inhibuit, quod nec ipse nec aliquis successorum suorum, prædictam Advocatiam & eadem feoda in posterum alicui hominum infeodaret, nisi indignationem Dei omnipotentis & sententiam excommunicationis incurreret. Hujus rei testes sunt, qui etiam eodem tempore præsentes aderant, Gerhardus Abbas Prumiensis, Rudolfus major Præpositus, Wilhelmus major Decanus, & omnes Archidiaconi, nec non quatuor Abbates.

Acta anno Dominicæ Incarnationis MCXCVIII.

Ejusdem RESIGNATIONIS *aliud Exemplum, sub Dato diverso, & cum variis diferentiis.* [LUNIGS Teutschen Reichs-Archiv. Part. Special. Contin. II. Abtheil. IV. Abfatz I. pag 122.]

NOTUM sit tam præsentibus, quam futuris, quod Henricus, Palatinus Comes Rheni, qui filiam prædecessoris sui Conradi, Palatini Comitis, legitimam duxerat, resignavit B. Petro & venerabili Trevirorum Archiepiscopo Johanni, die Paschæ in Curia Episcopali apud Treverim, Advocatiam ejusdem cum omnibus appendiciis, tam feudatis, quam non feudatis, nec non omnia annualia servitia, quæ prædecessor suus supradictus habuit in Villis Archiepiscopi, sitis in Pago, qui *Trechere* dicitur, in omnibus Villis aliis Archiepiscopi sitis supra Mosellam; sub tali forma, quam idem Comes Palatinus juravit super clavum Domini, & super omnes reliquias in eadem Capside contentas, quod nec ipse, nec aliquis heredum suorum eandem Advocatiam & prædicta feuda nunquam repeteret. Archiepiscopus quoque sub pœna excommunicationis inhibuit, quod nec ipse, nec aliquis successorum suorum prædictam Advocatiam & eadem feuda imposterum alicui hominum infeudaret, nisi indignationem Dei Omnipotentis, & sententiam excommunicationis incurrere vellet. Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis Treveris MCXCVII.

Testes sunt: Gerhardus, Abbas Prumens. Rudolfus, major Præpositus, Wilhelmus, major Decanus, & omnes Archidiaconi, nec non 4. Civitatis Abbates, S. Eucharii Gothofredus, S. Maximini Conradus, Theodoricus S. Mariæ, Wilhelmus S. Martini, Fridericus, Cantor, Conradus, Custos Ecclesiæ Trevirens. Henricus, Dux Limburg. Simon, Comes de Sarræponte, & pater ejus Henricus de Zwenbrucken, Conradus Comes Hirsutus, Fridericus de Uniænen, Henricus Spanhelmius, Gerhardus Veldentzius, Wolmerus de Calstris, Ulricus Neverburgius, cum filio Gerardo de Arra, Comites, Everhardus & Warnerus de Petra Germani, Gerlacus Swartzenburgius, Hugo Hunolsteinius, Hugo cum filio Theodorico de Hagane, Rudolfus Malbergius, Wiricus Noviomagi Constantiniani Castri cum Thoma & Alexandro filiis, Fridericus Kerpenus, Theodoricus Brenchius, omnes Equestris Ordinis, Petrus de Marceto, Udo Eschius, Jacobus Duna cum fratre Daniele, Wilhelmus Helfensteinius, Henricus Leinhore, Nicolaus ab Arena, Fridericus Merfius, Diethardus a Pfaffendorff, Henricus Junior de Cæneterio, Wilhelmus de (*a*) Actia, Godfridus Waldorfius, Hermannus & Richardus de Palatio &c.

ANNO 1198. (*a*) *Al.* Atcia.

CCXXV.

Donation de la Garde de l'Abbaie de Flavigny, faite par PHILIPPE II. *dit* Auguste *Roi de France à* EUDES *Duc de Bourgogne, en l'année* 1198. [ETIENNE PERARD, dans son Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 270.] FRANCE ET BOURGOGNE.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, noverint universi, præsentes pariter & futuri, quòd nos dedimus & concessimus carissimo consanguineo & fideli nostro *Odoni* Duci Burgundiæ, in augmentum feodi sui, totum jus illud quodcumque habemus in Abbatia & Villa *Flaviniaci*, & bona fide id ei garantizabimus, sicut aliud feodum suum quod à nobis tenet. Quod ut perpetuam obtineat stabilitatem, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate, & Regii nominis caractere inferius annotato præcepimus confirmari. Actum Vicenæ, anno Incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo octavo, Regni nostri anno vigesimo, astantibus in Palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa, Dapifero nullo. Signum *Guidonis Bastiacii*. Signum *Matthei Camerarii*, Signum *Droconis Constabularii*. Vacante Cancellaria.

CCXXVII.

INNOCENTII III. *Epistola, ad* SANCIUM *Regem Portugalliæ de Censu anuno quatuor auri unciarum per* ALPHONSUM *Regem Romanæ Ecclesiæ promisso, atque debito. Dat. Romæ* 8. *Kal. Maii. Pontificatus sui anno primo.* [BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XII. sub anno 1179. Num. 24. ex scripto Codice Vaticano. Epistolarum INNOCENTII III. Lib. I. Epist. 99. pag. 54. Editionis BALUZII.] 24. Avril

INNOCENTIUS *&c.* SANCIO *illustri Regi Portugallitæ.*

SERENITATEM Regiam volumus non latere, nos in Regestis bonæ memoriæ Lucii Secundi Romani Pontificis reperisse, quod recolendæ memoriæ Alphonsus pater tuus quatuor auri uncias annuatim Romanæ Ecclesiæ constituit censuales, ad quarum solutionem se & heredes suos in posterum obligavit. Ceterum cum idem pater tuus usque ad tempora felicis mem. Alexandri Papæ prædecessoris nostri Ducis esset nomine appellatus, ab eodem meruit obtinere, ut tam ipse quàm ejus heredes Regio nomine vocarentur. Ut autem idem pater tuus sacrosanctam R. E. Matrem tuam honore debito-prævenires, & ut devotionem, quam circa ipsam habebat, ostenderet in effectu, centum Byzantios annuatim Romanæ Ecclesiæ constituit censuales: quos post suscepionem Regii nominis nec ipse (*a*) *Al.* curavisti (*b*) *Al.* solvit nec tu poltmodum solvere (*c*) curasti. Cumque id felicis recordationis (*b*) Clementi Papæ prædecessori nostro retulum fuisset, Magistro Michaeli tunc Ecclesiæ Romanæ Notario, quem ad partes Hispaniæ destinaverat, per suas dedit literas in mandatis, ut te ad (*c*) solvendum censum annuum monere diligentius & inducere procuraret, & si opus effet, auctoritate fretus Apostolica compellere non differret. Tu autem eidem, prout tibi placuit, respondisti, quod dictus Pater tuus præfato Alexandro antecessori nostro pro annuali censu decem aurorum mille aureos miserat; & cum nondum illi decem anni essent expleti, ipsos census aureos iterum solvere minimè tenebaris, licet illos eidem prædecessori nostro non pro censu, sed ex devotione, quam ad (*d*) eum habebat, liberaliter donavisset. Rogamus igitur Regiam Serenitatem, monemus, consulimus, & hortamur, per Apostolica Scripta mandantes, quatenus prædictum censum dilecto filio eidem. (*d*) *Al.* eundem.

ANNO 1198. fratri Rainerio perſolvere non poſtponas: alioquin noveris, nos eidem dediſſe firmiter in mandatis, ut te ad ſolutionem illius diligenter moneat, & inducat, & ſicut expedire viderit, appellatione remota, compellat. Dat. Romæ apud S. Petrum VIII. Kal. Maii. Pontificatus noſtri anno primo.

CCXXVII.

29. Juin. *Traité de Confédération entre* (1) PHILIPPE *de Suabe Roi des Romains, &* PHILIPPE II. *dit* Auguſte *Roi de France, par lequel le Roi des Romains promet à* PHILIPPE II. *de le ſecourir contre* RICHARD *Roi d'Angleterre, le Comte* OTNON *ſon Neveu, &* BAUDOUIN *Comte de Flandre. Fait à Wormes, le 29. Juin* 1198. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 6.]

D'EMPIRE ET LA FRANCE.

PHILIPPUS Dei gratia Romanorum Rex & ſemper Auguſtus, Notum &c. Quod propter dilectionem, quam mutuò habuerunt erga Dominum Philippum Regem Franciæ Genitor noſter Fridericus, & Henricus Frater noſter, piæ recordationis Romanorum Imperatores, hanc confœderationem propter bonum pacis, & publicam utilitatem cum cariſſimo Amico noſtro Philippo Illuſtri Rege Francorum duximus ineundam, in hunc modum: Quod nos ei Adjutores erimus nominatim contra Richardum Regem Angliæ & Comitem Othonem Nepotem ſuum, & Balduinum Comitem Flandriæ & Hainaulphum Archiepiſcopum Coloniæ, & contra omnes alios inimicos ejus, ubicumque honore noſtro id facere poterimus, bonâ fide, & ſine malo ingenio, quando locum & tempus id faciendi habebimus, ſi (a) aliquid de Imperio noſtro faceret eidem Philippo Regi Franciæ malum, vel ipſius Regno, ſi ille, qui deliquiſſet, non emendaret, hoc per nos, vel per Nuncios noſtros, per pacem, vel per Rectum in Marchia competenti infra quadraginta dies, poſtquam ſciverimus per prædictum Regem Francorum, ſi fuerimus citra montes, vel Epiſcopus Mettenſ. hoc ſciverit. Si fuerimus ultra montes, Dominus Rex Franciæ poterit ſe vindicare de eo ſine Interceptione, & nos juvabimus cum (b) bonâ; Nos non retinebimus in Imperio noſtro aliquem hominem de Regno Franciæ, ſive Clericum, ſive Laicum, contra voluntatem cariſſimi noſtri Amici prædicti Regis Francorum, & quandocumque voluerit dictus Rex, poterit ſe vindicare de Comite Flandriæ, de terrâ, quam idem Comes habet in Imperio, tàm in feodo, quàm in Dominio, & hoc ſine interceptione nos bonâ fide promittimus, quod ſi ſciremus, quod aliquis quæreret malum Philippo Regi Franciæ vel ejus Regno, nos bonâ fide id diſturbaremus; Et ſi non poſſemus, nuntiaremus eidem Regi, & quando Deo volente coronati fuerimus in Imperatorem, has conventiones Regi Franciæ renovabimus, & ſigillo noſtro confirmabimus. Nos autem in manu (c) Nevelonenſis venerabilis Sueſſionenſis Epiſcopi fiduciavimus, quod omnia prædicta bona fide obſervabimus. Id etiam de mandato noſtro dilecti Principes noſtri, Conradus Wircenburgenſis B. Met. Othiethelm Conſtantienſis Epiſcopi; Theodericus quoque de Greuch. Fridericus de (d) Ceolte, (e) Hartemannus de Kirchberg, Godefridus de (f) Vehingre. Everardus de Everſtein Comites, & de latere noſtro, Truſardus Camerarius noſter, Guarnerus de Roſſewich, Warnerus de Bollando, Warn. de Cenuque Milites juraverunt, quod bona fide ſtudebunt, quod hæc à nobis obſervantur & teneantur, id quoque adhuc unum Archiepiſcopum, & unum Epiſcopum faciemus jurare. Datum Wormatiæ, tertio Kalendas Julii, anno Dominî, milleſimo centeſimo decimo octavo, Regni noſtri primo, per manum Conradi, Imperialis Aulæ Protonotarii.

(a) *Lif.* aliquis.

(b) *Lif.* bonâ fide.

(c) *Il faut prononcer*, Nevelongi.

(d) *Lif.* de Ceolre, *c'eſt-à-dire*, Zolre, ou Zollern.

(e) *Lif.* Hermannus

(f) *Lif.* de Vehingen.

CCXXVIII.

5. Dec. INNOCENTII *Papæ* III. *Epiſtola ad* SANCIUM *Portugalliæ Regem, quâ Perſonam ſuam & Regnum Portugallenſe ſub Beati* PETRI *& Sanctæ Sedis Protectione de novo ſuſcipit, atque recipit. Datum Laterani Nonas Decembris* 1198. [Epiſtolarum INNOCENTII III. Lib. I. Epiſtola 441. pag. 261.] ANNO 1198.

IN eminenti Sedis Apoſtolicæ ſpecula diſponente Domino conſtituti, ſic nos convenit ad univerſos & ſingulos aciem noſtræ conſiderationis extendere, ut propinqui & longè poſiti non remaneant Apoſtolicæ benignitatis experies, qui ab ea protegi cum devotione requirunt. Cum enim Rom. Eccleſia te quadam dilectionis prærogativa inter alios mundi Principes amplexetur, & tu & prædeceſſores tui ei ſemper fideles extiteritis & devoti, petitionibus tuis, quoties offeruntur nobis, quantum cum Deo poſſumus, tantò libentiùs favorem Apoſtolicum impertimur, quantò & perſonam tuam & regnum tibi commiſſum, utpote quod eſt Rom. Eccleſiæ cenſuale, ſinceriori curâque diligimus. Eapropter, cariſſime in Chriſto fili, tuis juſtis precibus grato concurrentes aſſenſu, perſonam tuam & Regnum Portugalen. cum omnibus quæ in præſentiarum rationabiliter poſſides, aut in futurum juſtis modis præſtante Domino poteris adipiſci, ſub Beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis Scripti paginâ communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino &c. Datum ut ſupra.

CCXXIX.

9. Dec. INNOCENTII *Papæ* III. *Epiſtola ad* SANCIUM *Regem Portugalliæ. Gratias agit de Cenſu annuo quatuor unciarum Auri recognito. Mittit Reſcriptum* ALPHONSI *Patris de mille Aureis* ALEXANDRO *Papæ donatis & de centum Cenſualibus annuatim ſolvendis; rogat eum & adhortatur ut omnia per dictum* ALPHONSUM *conceſſa ſine ulteriori difficultate perſolvat. Datum Laterani Idus Decemb. Anno Pont.* I. [Epiſtolarum INNOCENTII III. Lib. I. Epiſtola 448. pag. 264.]

IN eo ſumus propoſito conſtituti, ut perſonam tuam inter alios Mundi Principes prærogativa dilectionis & gratiæ velimus, quantum cum Deo poſſumus, honorare. Ad quæ nimirùm illud, nec immeritò, ſpecialiter nos inducit, quòd Regnum tibi commiſſum ab inclytæ recordationis Progenitoribus tuis Eccleſiæ Romanæ conſtitutum eſt cenſuale. Unde per dilectos filios Johannem Ovezi, & Egeas Petri fratres Hospitalis Hieroſolymitani pro annuo cenſu quatuor Unciarum auri, quas Maguitudo Regia recognovit ratione temporis à Lateran. Concilio jam elapſi, quingentos & quatuor Morabatinos ad ſuggeſtionem dilecti filii fratris Raiuerii Nuntii noſtri nobis Regia Serenitas deſtinavit; quod debita proſequimur gratiarum actione. Quia verò de mille aureis à dicto patre tuo bonæ memoriæ Alexandro prædeceſſori noſtro donatis, & de centum Cenſualibus annuatim ſolvendis, es neſcire profeſſus veritatem, ſed omnia diſcutienda noſtro examini reſervabas; Nos volentes omnem ambiguitatem à tuo pectore penitùs amovere, Reſcriptum inclytæ memoriæ Alphonſi patris tui, ſicut in Regiſtro ejusdem prædeceſſoris noſtri, cui donatio facta fuit, de verbo ad verbum invenimus, Celſitudini tuæ præſentibus inciſum iteris fideliter deſtinamus. Quocirca Nobilitatem Regiam rogamus attentiùs & monemus, quatenus parentum inhærens veſtigiis, ut ſicut es Succeſſor in Regno, ità & voti ſucceſſor exiſtas, quæ pro ſalute ſua pariter & ſuorum Chriſti Vicario conceſſerunt, liberaliter & ſine difficultate qualibet perſolvas; Ex quo, præter æternæ remunerationis præmium, temporaliter quoque tibi & Regno tuo per Apoſtolicæ Sedis protectionem & gratiam multa provenire poterunt incrementa; neque contrarium poſſes ſine offenſa Creatoris efficere: qui etſi de aliquarum Eccleſiarum injuriis graviter offendatur, tantò graviùs adverſùs eos qui Apoſtolicæ Sedis jura illicite detinent, commovetur, quantò fortius peccare videntur, qui ejus quæ Caput eſt omnium & Magiſtra, non ſine præſumptione ſacrilega jura invadere non formidant. Datum Laterani V. Idus Decembris.

CCXXX.

(1) *Philippe* de Suabe, qui étoit frere de *Frideric* II. Empereur, ſon Neveu, qui n'avoit pas encore alors 3. ans, venoit d'être élu Roi des Romains par une partie des Princes d'Allemegne: mais il avoit l'autre partie & le Pape contre lui. D'ailleurs la fortune s'étoit laſſée de favoriſer *Philippe Auguſte*, il en éprouvoit alors les revers; en ſorte que c'étoit deux Princes bien embarraſſez dans leurs affaires qui ſe ligueient enſemble par ce Traité. *G. G. Leibnitz.* nous avertit qu'il y a des fautes dans cette Pièce, ce qui eſt viſible; les Notes marginales contiennent les corrections qu'il croit qu'on doit y faire.

CCXXX.

Anno 1199. Janv. La France et la Flandre.

(1) *Traité de Paix entre* Philippe II. *Roi de France, &* Baudouin *Comte de Flandres. A Perone, au mois de Janvier, 1199.* [G. G. Leibnitz, Codicis Diplomatici pag. 1.]

Ego Balduinus Comes Flandriæ & Hannoniæ omnibus notum fieri volo, quod hæc eſt forma pacis inter Dominum meum Philippum Regem Franciæ & me, hoc modo. Quod ipſe dimittit mihi Sanctum Audomarum cum pertinentiis ſuis, & feodum de Larda, & feodum Comitis Guynarum, & feodum de Libera, & Richebore, & Gorgan, & aliam terram, quam Advocatus Bethunæ tenet ultra foſſatum verſus Flandriam; Omnia verò alia, de quibus eontentio erat inter Dominum Regem & me, ſcilicet feoda & Domſuia remanent in manu Domini Regis & Filii ſui, Nepotis mei Ludoviei & heredis ſui, & omnia alia, quæcumque tenebat Dominus Rex ante guerram (exceptis ſupra dictis) remanent mihi.

§. 2. Et ſi contigeret, quod Dominus Ludovieus filius Domini Regis moreretur abſque herede ex earne ſuâ, tora terra quæ eſt de Flandrîâ, & de Atrebatenſio, quæ non movet de Viromandia, redibit ad me abſque rachato, & ad heredem meum, ſalvo raehato Domini Regis. Si vero contingeret M. quæ fuit Uxor Comitis Philippi, mori, Dominus Rex vult quod tota terra de dotaliio reveuiat ad me, & ipſe quittat mihi raehatum terræ.

§. 3. Si etiam contingeret, quod Comitiſſa ſupervíveret mihi, tota terra prædicta reveniet ad heredem meum, ſalvo rachato Domini Regis. De Mauritania ſie erit, quod, ſi quid Dominus Rex habebit in ea, quittat mihi ſalvo jure Epiſcopi Tornaeenſis. Nec non Dominus etiam Rex faeiet Dominum Ludoviеum filium ſuum hane paeem concedere; Et ſi forte hoc nollet facere, quando habebit ætatem, Dominus Rex neque de terrâ illâ, neque de aliâ partem faceret et donec id conceſſiſſet. Hane paeem conceſſi tenendam bonâ fide & ſine malo ingenio; & partem meorum hominum feci jurare, & partem jurare faciam, paeem tenendam Domino Regi, bonâ fide & ſine malo ingenio, quod ut firmum ſit & ſtabile, ſigillo meo confirmo. Actum Peronæ, Anno Domini 1199. Menſe Januario.

CCXXXI.

26. Juil. *Tractatus Pacis inter* Balduinum *Comitem Flandriæ & Haynoniæ,* Philippum *Fratrem ejus Comitem Namurcenſem, &* Theobaldum *Comitem Barri & Luxemburgi. Dinant 7. Cal. Auguſti* 1199. [Leibnitii Mantiſſa Codicis Juris Gent. Diplomat. Part. II. pag. 194.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

Noverint univerſi, tam futuri, quam præſentes, quod habitâ diu guerra inter Balduinum Comitem Flandriæ & Haynoniæ, & Philippum fratrem ejus Namureenſem & Theobaldum Comitem Barri, & Luxemburgi, hoc modo eſt Pax & Conеordia facta inter eos, quod tota terra, quæ eſt ultra Moſam verſus Ardennam usque ad nemus, quod dieitur Ars, remanet Comiti Barri; nemus verò prædictum ſieut extenditur à Moſâ usque ad Moſam in longum & latum, cum tota terra comprehenſa in eodem nemore remanet Comiti Namureenſi, & etiam tota terra citra Moſam verſus Namurcum remanet Comiti Namurcenſi, omnes verò homines, qui ſunt in parte terræ Comitis Barrenſis, habebunt in nemore de Ars omnes conſuetudines, & libertatia, quas in nemore prædicto ſolebant habere de jure, & easdem conſuetudines, quæ ſolvere debebant, ſolvent Comiti Namurci.

(1) Il y a deux Editions dans cette Copie de Mr. *Leibnitz*; l'une d'omiſſion, en ce qu'elle ne ſpecifie pas le quantieme du Nom eſt ce *Philippe*; & l'autre de commiſſion, en ce qu'elle y eſt datée de l'An 1099. qui ne ſauroit quadrer avec aucun des *Baudouins*. Il eſt evident que celui dont il s'agit dans ce Traité eſt *Baudouin* VIII. fils de *Baudouin*, Comte de Hainaut, & de *Marguerite*, Comteſſe de Flandres; le même qui fut depuis Empereur de *Conſtantinople*, & contre lequel *Philippe* de Souabe, Empereur, & *Philippe Auguſte*, Roi de France, avoient fait l'Alliance du 29. Juin 1198. inſérée dans la page précedente. (Dum.)

2. Hoc etiam ordinatum eſt in Concordia iſta, quod omnes homines undecunque ſint, qui terras, & feoda habebant in illa parte terræ, quæ remanet Comiti Barri, terras & feoda ſua requirent de Comite Barri, & ſi eas requirere noluerint, remanere debent in manu Comitis Barri, donec eas requiſierint, & quando eas requiſierint, Comes eis eas reddere debet, ſimiliter erit de illis, qui terras, & feoda habent in diviſione terræ Comitis Namurcenſis. Aquæ Moſæ debent eſſe communes inter Comitem Barri & Comitem Namureenſem, usque ad nemus, quod dieitur Ars; ſed quantum nemus illud durat, aquæ [erunt] unius Comitis Namureenſis. Anno 1199.

3 Omnes homines Comitis Barrenſis, & Comitis Namureenſis, & Coadjutores eorum, qui propter guerram habitam iuter eos ineiderunt in invidiam vel in odium cujusquam, remanere debent in bona paee, & Comes Flandrenſis, & Comes Namureenſis, & Comes Barri debent eis paeem tenere & debeut eos juvare in bona fide & ad poſſe corum, quod in paee perpetuò remaneant.

4 Præterea ſeiendum eſt, quod Balduinus Comes Flandrenſis dedit Theobaldo Comiti Barrenſi quingentas libratas terræ Valentianenſis monetæ, ita videlieet, quod Comes Barrenſis, & hæredes ſui illas quingentas libratas terræ tenere debent jure hæreditario a Comite Flandreuſi, & a ſuis hæredibus; & Comes Barri reeepit eum illis quingentis libratis terræ in feodum de Comite Flandriæ omne allodium, quod ſpeetat ad Brocham, & etiam omnia allodia, & omnia feoda, quæ jaeent in prædicta diviſione terræ Comitis Barrenſis, quæ deſcendunt de Comitatu Namureenſi, & de his prædietis devenit homo ligius Comitis Flandrenſis, ita videlieet, quod Comitem Flandrenſem debet juvare præeipuè contra Regem Franciæ & contra Ducem Suevіæ; (a) & eontra omnes homines, qui poſſunt vivere & mori, præterquam contra Dominum Virdunenſem Epiſcopum, & Comitem Campaniæ. Tamen ſi Comes Flandriæ, & prædictus Epiſcopus de Verduno, & Comes Campaniæ inter ſe in propriis perſonis guerriaverint, & ſi forte Comes Flandrenſis guerram habuerit contra iſtos duos, vel contra alterum eorum; Comes Barri debet facere ſervitium fieri Comiti Flandriæ de feodo ſuo.

(a) Intelligitur Philippus Rex Romanorum.

5. Inſuper Comes Flandriæ debet ad hoc induecre Regem Angliæ, quod ipſe Rex Angliæ dabit in feodum Comiti Barri in Caſtello & in Caſtellania terram æquivalentem illi Namureenſi, quæ remanet Comiti Namureenſi, & ſi forſitan Caſtellum vel Caſtellania tantum non valuerint, quantum terra Comitis Namurcenſis, Rex Angliæ debet illi perfieere in terra plana, quantum poterit Caſtello * propinquiori addictum Comitis Flandriæ, & Comitis Bolonіæ, & de feodo iſto debet faeere fieri ſervitium Regi Angliæ contra omnes homines; & ſi Rex Angliæ hoc faeere noluerit, Comes Flandriæ debet eum quingentis libratis terræ adhuc ſuperaddere & dare Comiti Barri duentas libratas terræ & terram ultra Moſam, ſicut dictum eſt.

6. Seiendum autem eſt, quod ſi Comes Barri habuerit hæredem de Ermeſinde Comitiſſa Luxemburgenſi ivore ſua, quidquid poſtea aeeidat de Comite Barri (ſive Comitiſſa alii viro nupſerit, & alium hæredem habuerit, ſive non) feodum prædictum remanebit hæredi Comitis Barri, qui procedet de prædicta Ermeſinde; & ſi forte Comes Barri deceſſerit, & nullum habuerit hæredem de prædicta Ermeſinde, & poſtmodum Ermeſindis prædicta de alio viro, cui legitime nupſerit, hæredem habuerit, ipſa & hæres ſua habebunt feodum prædictum præter quingentas libratas terræ de feodo Comitis Flandrenſis, quas hæres Comitis Barrenſis habebit. Si Ermeſindis prædicta, & Comes Barri vir ſuus absque proprio hærede earnis ſuæ deceſſerint, omnia præmotata feoda remanebunt hæredi Comitis Barri. Seiendum præterea, quod Comes Flandriæ nullo modo poteſt facere pacem cum Francia, ſive cum Theobaldo Comite Barri.

7. Ut autem omnes iſtæ Conventiones firmiter obſerventur in perpetuum Ego Balduinus Flandriæ & Haynoniæ Comes, & Maria Comitiſſa uxor mea & Philippus Comes Namurci, & Henricus fratres mei, & Ego Theobaldus Comes Barri & Luxemburgenſis, & Ermeſindis Comitiſſa uxor mea, eas approbavimus, & ut etiam firmiores permanent, Ego Balduinus Flandriæ & Haynoniæ Comes, & Ego Theobaldus Comes Barri & Luxemburgenſis Scripto chyrographizato eas eommendari fecimus & Sigillorum noſtrorum appenſionibus & teſtium ſubſcriptionibus corroborari. Teſtes ex parte Comitis Flandriæ, & Haynoniæ, Maria Comitiſſa Flandriæ & Haynoniæ Comes; Renaldus Comes Bolonіæ,

ANNO 1199. Bolonię, Henricus frater Comitis Flandrię & Haynoniæ, Gerardus Præpositus Brugensis & Flandriæ Cancellarius; Willhelmus patruus Comitis Flandriæ & Haynoniæ; Henricus de Vallecourt, Robertus de Tornchem, Walterus Setcnglen, Hugo de St. Oberto, Gilbertus de Burguella, Otto de Arba. Testes ex parte Comitis Barri, Theodoricus de Mallers, Theodoriens de Enafaltre, Radulphus de Canis, Arnulphus de Bodermachre, Guido Castellanus Barri, Pontius Advocatus de Mousons, Jacobus de Oreymont, Henricus de Mirewant, Nicolaus de Itahm, Robertus de Condazo, Nicolaus de Exorday, Gerardus de Bellcramo. Actum apud Dinant, in Monasterio St. Merardi juxta Pontem: septima Calendas Augusti 1199.

CCXXII.

(1) *Traité de Paix entre* PHILIPPE II. *dit* Auguste *Roi de France, &* BAUDOUIN *Comte de Flandres, fait à leur entrevûë de Peronne aux Fêtes de Noël, de l'année* 1199. [PIERRE OUDERGUEEST, Chroniques de Flandres, Chap. XCIII. feuill. 156.]

PREMIERS, que le Conte de Flandre auroit a perpetuité, les Villes de Saincte Omer, & d'Aire avec leurs appartenances, les fiefs de Ghistes, Ardre, Lillers & Riekebourch, ensemble la Gorgue, avec la terre que l'advoué de Bethune tenoit outre le Neuffossé, vers Flandre. Et que toutes les autres parties, dont estoit question entre eux, si comme Arras, Bethune & autres dernourreroyent, au povoir du Roy Philippe, qui les garderoit pour Louys son fils, a condition de retour, si avenant qu'il n'eusst aucun hoir de son corps. En outre ledict Roy Philippe quirà au prouffit du Conte Baudouyn, le droict qu'il avoit en Mornaigne, sauf en ce le droict de l'Evesque de Tournay. Promettant au reste, & s'obligeant de faire tenir ceste paix avec tout ce qu'en dependoit, a Louys son fils, mesmes qu'il ne luy bailleroit la Ville d'Arras avant, qu'elluy ledict Louys en aage il eust confermé, aggreé, & juré ladicte paix: ce fut faict a Peronne au mois de Janvier audict an quatre-vingts dix & neuf, en presence (de la part du Conte Baudouyn) de Gherard Prevoit de Bruges & Chancelier de Flandre, Sohier Chastelain de Gand, Jean Chastelain de Lille, Gherard de Bailleul, Gherard de Grimberghe, Baudouyn de Comines, Thierry Chastelain de Dixmude, Huge de Handerghem, & plusieurs autres.

CCXXXIII.

1200. Mai. (2) *Pax inter* PHILIPPUM II. *Regem Galliæ &* JOANNEM *Regem Angliæ* sine terra *vocatum inita; per quam Civitas* Ebroicarum *cum* Ebroicio *toto Regi Gallico cedit̃; &* LUDOVICO *ejus Filio*, BLANCAM *Regis Castellæ Filiam in Uxorem ductwo, certa Bona destinantur. Concordatur insuper quòd* Britannia Armorica *præfato* PHILIPPO, *&* Normandia JOHANNI *tauquam Feuda Regia cedere debeant. Actum apud Goleton. Anno ab Incarnatione Domini* 1200. *mense Majo.* [Tiré d'un Manuscrit de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

JOANNES Dei Gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegavíæ atque Pictaviæ, Omnibus ad quos præsens carta perveneri, Salutem. Noveritis, quod hinc ell forma Pacis, sacta inter Dominum noltrum PHILIPPUM Illultrem Regem Francię, & nos, scilicet: quod nos tcnebimus illi & hæredibus suis paeem, quam Frater noller Rex Richardus fecit illi inter Exoldunum, & Charronium, exceptis iis, quas per presentem chartam excipiuntur vel inuantur, propter interceptiones, quas idem Frater noster illi fecit de Pace illa, scilicet, quod nos donavimus illi & hæredibus suis, sicut reclius hæres Regis Richardi Fratris noltri, Civitatem Ebroicarum, & Ebroicium, cum omnibus feodis & Dominiis, ficut fubfequentes metæ determinant. Metæ autem fant politæ in media via inter Ebroicium & novum Burgum, & totum, quod erit intra has metas ex parte Franciæ erit Domini Regis Francię; id autem, quod erit ex altera parte verfus novum Burgum, erit nostrum: & quantum terræ habebit Dominus Rex Francię verfus novum Burgum, tantum terræ habebit verfus Conches & verfus Aquigni ad eandem menfuram, ex ea parte, ubi Abbatia de Noa fita eft, ficut aqua Itoniæ currit Witebos, ubicumque fit donavimus Domino Regi Francię, Tilleriæ cum pertinentiis fuis & Danvilla remanent nobis; ita tamen, quod Dominus de Brueroilis habebit id, quod debet habere in Dominatu de Tilleriis, & Dominus de Tilleriis habebit id quod habere debet in Dominatu de Brueroilis; Conceffimus etiam de Episcopatu Ebroicenfi Domino Regi Francię, id quod eft intra has metas, unde Episcopus Ebroicenfis Domino Regi Francię, & hæredibus ejus respondebit; Idem autem Episcopus nobis & hæredibus noftris respondebit de hoc, quod erit extra has metas; Et fciendum, quod neque Dominus Rex Francię, neque nos poterimus firmare intra metas conditutes, intra novum Burgum, & Ebroicen. neque apud Witebos, neque nos ex parte noftra, neque Dominus Rex Francię ex parte fua, nili ubi firmatum eft intra metas prædictas.

Præterea Fortelitiæ de Porris, & de Landas in eomtinenti dirnentur, neque ibi aliæ fortelitiæ poterunt reædificari. Hæc autem omnia, quæ Comes Ebroicenfis infra has metas tenebat, fecimus Domino Regi Francię quittari, a reĉto hærede Ebroicenfi.

De Vulcafione Normanno ita erit, nobis & hæredibus noftris remanent feoda & Dominium, ficut Dominus Archiepiscopus Rhotomagenfis exinde tenens erat, die quo fecit exæmbium de Andeliaco; Totum reliduum Vulcafino Domino Regi Francię remanet; Ipse vero Rex Francię non poterit firmare alia Gamaĉia ex parte Normanniæ, neque ultra finem foreftæ Vernonis, fed infra; neque nos ultra foreftam de Andeliaco poterimus firmare, fed infra.

Dedimus autem in Maritagium Ludovico filio Domini Regis Francię eum (3) Filia Regis Caftellæ Neptę matris mæę, feodum Exoldunij, item feodum Ciaseei, & feoda Bituresii, ficut Andreas de Calviniaco ea tenebat de Rege Angliæ; Item de omnibus iis erit Dominus Rex Francię falitus, usque dum matrimonium prædictum fit confummatum. Et quicquid contingat de matrimonio, poltquam factum fuerit, Dominus Rex Francię tenebit prædicta feoda tota vita fua, & poft deceffum fuum redibunt prædicta feoda ad nos & hæredes noltros, fi prædictus Ludovicus hæredem non habuerit de prædicta Nepte noltra.

Si vero nos mori contigerit, absque hærede de uxore noftra desponsata, cum prædictis feodis dedimus eisdem in maritagium feodum Hugonis de Gornao citra mare Angliæ, ficut id tenet de nobis, & feodum Comitis Albemarle citra mare Angliæ, & feodum Comitis Pertici, ficut ea tenent de nobis citra mare Angliæ.

Præterea nos dedimus Domino Regi Francię viginti millia marcharum ßerlingum ad poidus & legem in quo fuerunt, videlicet tredecim foldos, & quatuor denarios pro marcha, propter recehatum fuum, & propter feoda Britaniæ, quæ Rex Francię nobis diniilit. Nos vero recipiemus Arturum in Hominem, ita quod Arturus Britanniam tenebit de nobis. Item nos, ficut rectus hæres, tenebimus de Domino Rege Francię omnia feoda, ficut Pater noster & Frater noster Rex Richardus ea tenuerunt a Domino Rege Francię, & ficut feoda debent, exceptis supra dictis, quæ Domino Regi Francię remanent, ficut supra dictum eft.

De Comite Engolesmi & Vice-Comite Lemovicensi fic erit, quod nos recipiemus eos in Homines, ita, quod eis jura eorum dimittemus.

De Comitibus Flandriæ & Bolonię fic erit, quod Comes Flandriæ tenebit de terra Domini Regis Francię id, quod tenet. Item Dominus Rex Francię, ea quæ tenet de rebus Comitis Bolonię, feodum & Dominium, & ea, quæ Comes Pontini inde tenet, feodum & Dominium remanent Domino Regi Francię & Comiti Pontini. Propter hoc, quod Comes Flandriæ tenet de rebus Domini Regis Francię, Comes vero Flandriæ faciet

(1) C'eſt sans doute le même Traité, qui eſt raporté ci-deſſus en Latin ſous le mois de Janvier de cette année, quoi qu'il y ait quelques petites différences, & que les deux Dates ne quadrent pas tout-à-fait bien enſemble.

(2) Le même Traité ſe trouve dans LEIBNITZ, *Cod. Jur. Gent. Diplo.* Tom. I. pag. 7. mais ſur une mauvaiſe Copie; celle-ci eſt beaucoup meilleure. [DUM.] Ce Traité ſi avantageux à la France décredita abſolument JEAN *ſans terre*. Les Anglois le mépriſerent; le Comte de Flandres le quitta, & pluſieurs autres ſuivirent ſon exemple.

(3) *Blanche*, fille d'*Alphonſe* VIII. Roi de Caſtille, & d'*Alienor* ſœur de JEAN *ſans terre*, qui en eſtre fut mariée l'année ſuivante avec *Louis* fils aîné de *Philippe*.

ANNO 1200.

ANNO 1200. faciet Domino Regi Franciæ homagium ligium. Et ſi idem Comes Flandriæ, aut aliquis hominum ipſius Regis Franciæ, qui melius ſint aut debeant eſſe homines ipſius Regis Franciæ, quam noſtri, ipſi Regi Franciæ malum vellet facere & nocere, nos non poſſimus eum contra Dominum Regem Franciæ juvare vel manutenere. Neque Dominus Rex Franciæ ſimiliter noſtros, qui melius homines noſtri ſint quam ſui, aut debeant eſſe, ſalva forma hujus pacis prædictæ.

In conventionibus iſtis Domino Regi Franciæ habemus conventionem, quod nos Nepoti noſtro Othoni nullum auxilium faciemus, nec per pecuniam nec per milites, nec per gentem, nec per nos, nec per alium, niſi per conſilium & aſſenſum Domini Regis Franciæ.

De Arturo ſic erit, quod nos non minuemus eum, nec de feodo, nec de Dominio Britanniæ, niſi per rectum judicium Curiæ noſtræ.

Nos vero dedimus Domino Regi Franciæ ſecuritates de hominibus ſubſcriptis, ſcilicet; Balduinum Comitem Albemarlæ. Comit. Wilhelm. Mareſchall. Hugon. de Gornaco. Willelm. de Humet. Conſtabularium Normanniæ. Robertum de Harecourt. Johannem de Pratellis, Willelm. de Ket. Rog. de Tronisco Garnerum de Glapion. Qui juraverunt hoc modo, quod ipſi eum omnibus feodis ſuis citra mare ad Dominum Regem Franciæ irent, ſi hanc Pacem ei non teneremus, ſicut eſt diviſa.

Dominus quoque Rex Francorum ſimiliter dedit nobis ſecuritates de hominibus ſuis ſubſcriptis, ſcilicet; Comit. Rob. Drocarum. Gaufridum: Comitis Pertici. Gervaſii de Caſtello. Willelm. de Garlanda. Burch. de Roja. Galt. Camerarii Patrem. Urſonem fil. ejus. Philipp. de Livius, Galt. Camerar. Juniore, qui ſimiliter hoc modo juraverunt, quod eum omnibus feodis ſuis ad nos venirent, ſi Dominus Rex Franciæ hanc Pacem non teneret, ſicut eſt diviſa.

Nos autem, & Oſtagii prænominati juravimus hæc omnia prædicta bona fide, & ſine malo ingenio, fideliter & firmiter obſervanda, quod ut perpetuum robur obtineat, præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate roboravimus.

Actum apud Goleton. Anno ab Incarnatione Domini Milleſimo ducenteſimo, Menſe Majo. *Eſt ſcellé du ſceau dudict Seigneur Roy d'Angleterre en cire verte pendant lacqz de ſoye rouge.*

Ceſſio & Abdicatio Urbis Ebroicarum *in beneficium* PHILIPPI *Francorum Regis per* ALMARICUM *Comitem Gloceſtriæ, propria voluntate, & de mandato* JOANNIS *Regis Angliæ. Actum Goleto Ann.* 1200. *Menſe Majo.* [Tiré du Volume LV. des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 49.]

NOTUM facimus præſentibus & futuris quod ego Almaricus, Comes Gloceſtriæ, Domino Philippo Illuſtri Regi & hæredibus ejus de propria voluntate mea, & de mandato Domini Joannis Dei gratia Regis Angliæ, in præſentia ipſorum Regum & Baronum ſuorum quitavi Ebroicem, (1) & Abrincas, & quidquid in eis habebam feodi & Dominii ſicut metæ determinant quæ in charta Domini mei Joannis Illuſtris Regis Angliæ quam Dominus Rex Francorum habet, denorantur: & Dominus meus Rex Angliæ in ſufficiens escambium inde donavit; Ego etiam bona fide & ſine malo ingenio in manu Domini mei Regis Francorum fiduciam hoc tenere, ſicut continetur in charta Domini mei Regis Angliæ, quam inde Dominus Rex Francorum habet. Quod ut perpetuum robur obtineat, præſentem paginam ſigilli mei munimine confirmavi. Teſtibus:

Henrico Cantore
Thoma Burdegalenſi
Et
Joanne Dublinenſi
} Archiepiscopis.

A. Meldenſi
Belluacenſi
H. Lingonenſi
E. Elien.
Et
H. Sarbit.
} Episcopis.

ANNO 1200.

Comite Flandrenſi,
Comite Campaniæ,
L. Comite Bleſenſi,
P. Comite Drocenſi,
Guillelmo Mareſcallo Comite de Pembrok,
Guillelmo de Garlend,
Et
B. de Roya.

Actum Goleto, anno Incarnati Verbi milleſimo ducenteſimo. Menſe Majo.

Aliud Inſtrumentum Ceſſionis Ebroicarum *Civitatis per* ALMARICUM *Comitem Gloceſtriæ, virtute Tractatus Pacis de anno* 1200. [Tiré du Volume LV. des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 53.]

OMNIBUS ad quos præſens charta pervenerit, Amauricus Comes Gloceſtriæ Salutem. Noverit univerſitas veſtra quod quittavi & tenui quietum Philippo Regi Francorum Ebroicas,& quidquid habui inter metas factas per pacem factam inter prædictum Regem, & Dominum meum Joannem illuſtrem Regem Angliæ, ſicut chartæ eorumdem Regum teſtantur, quia idem Dominus meus Joannes Rex Angliæ de excambio Ebroicenſi, & quæ habui inter metas prædictas, mihi ſatis fecit ûs Teſtibus:

Guillelmo Lodevenſi
Humberto Sarr.
Et
Joanne Norm.
} Episcopis.

Gaufrido Petri, Comite de Esley,
Roberto Comite Leiceſtriæ,
Richardo de Chara,
Roberto Comite de Mendlent.
Roberto de Turnehan.
Et multis aliis.

CCXXXIV.

Don de la mouvance de MONTBAR *au Duc de* BOURGOGNE, *par le Comte de* BAR *ſur Seine. Fait l'an* 1201. [ETIENNE PERARD dans ſon Recueil des Pièces curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 272.]

1201. BOURGOGNE ET BAR.

EGO *Milo* Comes Barri ſuper Sequanam, notum facio præſentibus & futuris, me dediſſe, & in perpetuum conceſſiſſe *Odoni* Duci Burgundiæ, & hæredibus ejus, quiequid Domini *Montisbarri* de Comitibus Barri prædeceſſoribus meis tenuerunt, à cruce Dei in ſuperius, & hoc eidem Duci & hæredibus ejus, in curia ſua, ſicut liberum meum alodium garantire contra omnes homines teneor per jus & rationem. Idem ut ratum habeatur, ſigillo meo feci confirmari. Actum eſt hoc, anno Incarnati Verbi milleſimo ducenteſimo primo.

CCXXXV.

Traité de Paix entre HENRI (1) *Duc de Lorraine &* OTHON *Duc de Gueldres fait à Utrecht l'an.* 1202. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 51.]

1202. LORRAINE ET GUELDRES.

In nomine Sanctæ Trinitatis & individuæ Unitatis.

NOTUM ſit omnibus tam præſentibus quam futuris hujus ſcripti inſpectoribus, quod cum exorta eſſet discordia inter HENRICUM Ducem Lotharingiæ & *Ottonem Comitem Gelriæ ſuum hominem ligium*, ſuper eo quod idem Comes ei debitum ſæpius negaverit ſervitium

(1) Je ne doute point qu'il ne faille lire ici, comme dans le Traité de Paix, *Ebroicum*, & *Ebroicas*, c'eſt-à-dire, le Territoire & la Ville d'Evreux. *Abrincæ*, ce François *Avranches*, eſt une Ville fort éloignée de là, & dont il ne fut point queſtion dans le Traité de Paix. [DUH.]

(1) Il étoit auſſi Duc de Brabant, & il eſt dans ces Traités traité quelquefois d'une maniere & tantôt de l'autre.

ANNO 1202. servitium; talis inter eos pacis reformatæ intercessit pactum: quod si Dux memoratum Comitem ad suum aliquando invitaverit servitium, & Comes ei non obtemperaverit, vel fideliter sicut homo suus ligius non servierit, ipsi Comes sua liberâ & spontaneâ voluntate elegit, quod, omnia bona quæ à Domino Duce in feudum tenet, in sua list potestate, ut ipse Dux de bonis illis pro sua disponat voluntate. Ut autem hæc inviolata in posterum servetur, sigillorum suorum firmaverunt impressione. Hæc autem facta sunt præsente *Rege Ottone*, *Guidone Apostolicæ Sedis Legato*, *Adolpho Colonensi Archiepiscopo*. Hujus rei etiam testes sunt *Henricus Dux de Limburgis*, *Gerardus Comes de Are*, *Adolphus Comes de Monte*, *Henricus de Wassenberch*, *Raso de Gaveria*, *Arnoldus de Wesenale*, *Castellanus de Bruxella*, *Rutgerus de Mersenn*, *Theodericus de Millem*, *Reverend de Tygele*, *Sibertus Snevus*, *Arnoldus Senescallus de Rotselaer*, *Gotsinus de Heverle*. Acta sunt hæc Trajecti fuper Mosam anno MCC. II.

CCXXXVI.

LORRAINE ET GUELDRE. (t) *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Lorraine &* OTHON *Comte de Gueldres.* [CHRISTOPHRE. BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 51.]

HÆc est Compositio inter Ducem Lotharingiæ & Comitem Gelriæ. Compositio quæ ordinata fuit puper apud Trajectum inter Episcopum Trajectensem & Comitem Gelriæ, observabitur sicut ibi fuit ordinata. Inter eumdem Comitem & Puerum de Clivo est condictum, quod bona quæ Pater jam dicti Pueri possedit in suo decessu, juxta rei veritatem, eadem Puer in pace possidebit, & si Puer ultra hoc aliquam quæstionem moverit ipsi Comiti, de ipsis Comes respondebit & copiam finalis juris exhibebit, ubicumque de jure tenebitur. Præterea de excessibus quos Comes fecit adversus Ducem, pro quibus ei fecit bona adjudicari, manebunt bona in eodem statu in quo fuerunt proxima Dominica post Exaltationem Sanctæ Crucis, ea conditione interpositâ, quod Domiuus Dux pro voluntate sua diem prafiget, ad quem Comes veniet satisfacturus Duci, secundum amorem vel gratiam ipsius Ducis. Et si Comes ita non observaverit, feodum omne quod à Domino Rege tenet, in manus Regis ostagium ponit, ita quod feodo illo privabitur & Dux idem Feodum à Rege tenebit: eadem conditione adjecta per omnia, de feodis quæ à Domino tenet Colonieusi Archiepiscopo. Et ut hæc certius Duci serventur in posterum, filium suum & filiam suam ei dedit obsides. Ad hæc de Los & de Monte Comites juraverunr, quod Comiti non assisterent, quousque Duci satisfecerit, & si præmaxata non observaverit. Item homines Comitis & cognati ejus prius Duci juraverant prout carta testatur antiqua, habnnt in eodem juramento. Quod si forte aliquid Duci acciderit humanitus, ea quæ prædicta sunt Duci observanda, servabuntur uxori & hæredibus Ducis à Comite Gelriæ & suis hæredibus.

Ce que doit payer le Comte de Gueldre au Duc de Lorraine.

OTTO *Comes Gelriæ* debit Domino Duci duo millia marcarum & quingentas, his terminis, Dominica *Invocavit me*, Dabit mille & quingentas leu mille tantum, & hanc pecuniam solvet apud Lovanium secundum æstimationem marcarum Lovaniensis monetæ & sicut in Lovanio moneta solvi solet; li autem fuerit prælibatum est, prædicto termino mille & quingentas persolverit marcas, in proximo festo S. Remigii sequente, alias mille marcas Domino Duci persolvet apud Lovanium, juxta pondus Colonieusis monetæ, sicut rune temporis apud Coloniam Colonieusis monetæ fiet perfecta solutio: Vice versa si Dominica *Invocavit* tantum mille marcas solverit, sicut præmissum est, in proximo festo S. Remigii sequente mille & quingentas marcas memorato modo apud Lovanium persolvet, pondere Colonieusis monetæ sicut Coloniæ perfecta fieri rune poterit solutio. Pro præmoninata verò pecunia habebit Dux duos filios ipsius Comitis & viginti quinque pueros hominum suorum; si autem prædictis terminis licut condictum est pecunia præfata non persolveris, tune Comes Duci obligat terram quæ ita est inter Mosam & Walin, *Tiltewerde* pro mille marcis in recto pignore, cum omni eo jure quo ipse Comes tenebat, & *Bommelrewerde*, pro mille quingentis marcis in recto pignore, limiliter cum omni eo jure quo Comes tenebat; & terra ista redimenda erit de Anno in Annum, ab ingressa pignoris: quod si Dominica *Invocavit me* quingentæ marcæ & mille persolutæ fuerint, pueri hominum Comitis omnes liberi erunt, filiis ipsius Comitis in ostagium remanentibus & terram inter Mosam & Walin & *Tiltewerde* in pignus remanente pro mille marcis: si verò tantum mille persolutæ fuerunt, iterum pueri hominum liberi erunt, filiis Comitis iterum in hostagium remanentibus, & *Bommelrewerde* in pignus Duci permanente pro mille & quingentis marcis. Præterea si Comes usque *Invocavit* totam summam peeunite persolverit, eam filii ejus, quam pueri hominum suorum, quàm terra ipsius, à Duce libera erunt. Item adjectum est quod si prædictorum puerorum aliquis moriatur, vel infirmetur, vel effugiat, ille sine dolo restituetur vel æquavalens. Sciant omnes quod Comes hanc pecuniam ideireo Duci solvit, quia apud Trajectum in præsentia Regis & Cardinalis & Archiepiscopi Colonieusis & Episcopi Leodiensis & Ducis Limburgensis & Comitis de Hofleden & multorum nobilium promiserat, quod de cetero ei fideliter fieut *homo Ligius* serviret, & quod promisit quod Comes Hollandiæ nullum damnum ei inferret: Verum quia hoc non bene observavit, & Comes Hollandiæ & homines ipsius Comitis Gelriæ oppidum Ducis Tyle & Orren combusserunt, & homines suos captivaverunt, & cum Dux ad hoc vindicandum profiiscerctur, & ammonitus à Duce ut ei assisteret eum deseruit, & homines suos in auxilium Comitis Hollandiæ transmisit, & Dux propter hos excessus, ei terram quam ab eo in feudum tenebat abjudicari fecit sententia hominum suorum, & intuitu hujus pecuniæ omnes excessus ei remittens, terram abjudicatam ei restituit.

ANNO. 1202.

CCXXXVII.

FRIDERICI *Comitis Tullensis Literæ de Impignoratione Comitatus sui, pro* 350. Libris *Pruneusibus Domino* TULLENSI EPISCOPO *facta. Actum Tulli in Vigilia Sanctiorum Cyrici & Juliæ matris ejus anno* 1202. [La Veritable Origine des Illustres Maisons d'Alface, de Lorraine & d'Autriche. Aux Preuves, pag. 126.] 15. Juin.

EGO FRIDERICUS Comes Tullensis, Notum facio universis præsentes literas visuris vel audituris, me pignori obligasse pro trecentis quinquaginta libris Prumnenibus, Comitatum meum Tullensem Reverendo Patri ac Domino Tullensi Episcopo. Quicquid videlicet teneo in feodo ab ipso Episcopo, excepta castamentis meis, quæ alii de me tenent feodi ratione. Concessi etiam quod Episcopus redimat quando poterit, ea quæ de feodo ipsius movent, & à me per Gageriam teneri noscuntur. Hanc autem Gageriam nisi ab instanti Pascha in unum annum redimere non potero, nec tune alii præfatum Comitatum tenendum, aliqua ratione mihi licebit tradere. Imo Episcopus, vel quilibet alius ad voluntatem ipsius, vel ego ipse tenebo, aut post decessum meum ille qui de me jure hæreditario, & recta linea consanguinitatis defendet ex parte materna mea. Meo autem Comitatu, sic ut dictum est, Dominio Episcopo pignori obligato, & præmotato modo ad tenendum tradito, fructus percipiendos de ipso Comitatu quoad usque à me redimatur, Domino Episcopo nomine Ecclesiæ, super altere beati Stephani Tullensis conruli liberaliter & benignè in Eleemosynam. Et licet hæc omnia me bona fide servaturum, primò fide firmassem in manu Episcopi; iterum ad hæc eadem servanda super dictum altare beati Stephani, & præfinatas mihi Sanctorum reliquias, me, præstito corporaliter juramento, adstrinxi, multis bonis viris præsentibus & discretis, cateilum (*lege cultellum*) super idem altare ponens, in sitarum signum & memorisan pactionum. RENARDUS autem frater meus ereanvit & fide firmavit, primò in manu dicti Episcopi, & postmodum juramenti religione se astrinxit, sese omnia præscripta bona fide ex integro servaturum, & quod si de me aliquid humanitus contingeret; & meus Comitatus ad eum jure hæreditario perveniret, omnia ita modo superius annotato tenebit omnimodo, & fideliter observabit. Hæc autem etiam pactionum dedi Domino Episcopo in securitatem & hostagium, nobilem virum Dominum THEOBALDUM Comitem Barrensem, unde ipse Comes ad petitionem meam, literis præsentibus

(t) Ce Traité est sans date; mais il paroît par les premiers mots qu'il est fait un peu après le précédent.

sium

ANNO 1202. ſuum fecit ſigillum cum meo ſigillo apponi, ut hæc omnia in ſtabilitate debita permanerent. Actum Tulli anno Domini MCCII. menſe Junio, in Vigilia Sanctorum Cyrici & Julitæ matris ejus.

CCXXXVIII.

Juillet. *Inſtrumentum Homagii*, PHILIPPO *Franciæ Regi, per* ARTURUM *Ducem Britanniæ præſtiti. Actum apud Garnocum menſe Julio, anno* 1202. [Voyez-le ci-après ſous le 7. Janvier 1403.]

CCXXXIX.

1203. Juillet. & Août. FRANCE BOURGOGNE, NEVERS ET SOISSONS. *Lettres des Ducs & Comtes de* BOURGOGNE, *de* NEVERS, *& de* SOISSONS, *par leſquelles ils exhortent* PHILIPPE II. *Roi de France à ne ſe pas laiſſer contraindre par le Pape ou par les Cardinaux à faire la Paix ou une Tréve avec* JEAN *ſans terres Roi d'Angleterre, & lui promettent du ſecours, des mois de Juillet & d'Août.* 1203. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomat. pag. 9. Preuves des Libertés de l'Egl. Gallicane, Tom. I. pag. 224.]

EGO Odo Dux Burgundiæ, notum facio univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, quod Ego Domino meo Philippo Illuſtri Regi Franciæ conſului, ut neque pacem neque treagam faciat Regi Angliæ per violentiam, aliàs per coactionem Domini Papæ, aut alicujus Cardinalis; Quod ſi Dominus Papa eidem Domino Regi ſuper hoc aliquam faceret violentiam aut coactionem, conceſſi Domino Regi, tanquam Domino meo Regi & coactanti ſuper omnia, quæ ab eo teneo, quod ego ſuper hoc eſſem in auxilium toto poſſe meo, & quod cum Domino Papa nullo modo pacem facerem niſi per Dominum Regem, quod, ne poſſit aliquatenus irritari, Sigillo meo litteras præſentes confirmo. Actum apud Vall. Rodoll. Anno ab Incarnatione Domini, Milleſimo ducenteſimo tertio, menſe Julio. (1) *Et ſont les dites Lettres ſcellées d'un grand ſcel de cire jaune ſur double queue de parchemin.*

EGO Herveus Comes Nivernenſis, Notum facio univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, quod Ego Domino meo Philippo Illuſtri Regi Franciæ conſului, ut neque pacem neque treagam faciat Regi Angliæ per violentiam, aliàs per coactionem Domini Papæ, aut alicujus Cardinalis, Quod ſi Dominus Papa eidem Domino Regi ſuper hoc aliquam faceret violentiam aut coactionem, conceſſi Domino Regi, tanquam Domino meo Regi & coactanti ſuper omnia, quæ ab eo teneo, quod ego ſuper hoc eſſem in auxilium toto poſſe meo & quod cum Domino Papa nullo modo pacem facerem, niſi per Dominum Regem, quod, ne poſſit aliquatenus irritari, ſigillo meo litteras præſentes confirmo. Actum apud Vall. Rodol. Anno ab Incarnatione Domini, Milleſimo Ducenteſimo tertio, menſe Julio. *Et ſont les dites Lettres ſcellées ſur double queue de parchemin d'un grand ſcel de cire jaune.*

EGO Rad. Comes Sueſſioueuſis notum facio univerſis, ad quos preſentes litteræ pervenerint, quod Ego Domino meo Philippo Illuſtri Regi Franciæ conſului, ut neque paeem, neque treagam faciat Regi Angliæ per violentiam, aliàs per coactionem Domini Papæ, aut alicujus Cardinalis; Quod ſi Dominus Papa eidem Domino Regi ſuper hoc aliquam faceret violentiam aut coactiouem, conceſſi Domino Regi, tanquam Domino meo Regi & coactanti ſuper omnia, quæ ab eo teneo, quod ego ſuper hoc eſſem in auxilium toto poſſe meo, & quod cum Domino Papa nullo modo pacem facerem, niſi per Dominum Regem, quod, ne poſſit aliquatenus irritari, ſigillo meo litteras preſentes confirmo. Actum Medonie, Anno ab Incarnatione Domini, Milleſimo Ducenteſimo tertio, menſe Auguſto. *Et ſont les dites Lettres ſcellées ſur double queue de parchemin d'un grand ſcel de cire jaune.*

CCXL.

LORRAINE ET GUELDRE. *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de* LORRAINE, *&* OTHON *Comte de Gueldre, fait à Louvain, l'an* 1203. [AUBERT LE MIRE, Codicis Donat. Belgicar. Tom. I. Cap. LXXXI. pag. 164. CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 52. DYNTER Chron. Duc. Brab. Manuſc. Lib. IV. pag. 148.] ANNO 1203.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

FELIX eſt litteratum cuſtodia quæ emergentibus occurrit calumniis & rerum ſcitem memorabili loquitur veritate. Inde eſt quod negotii præſentis vetitatem ſcripto præſenti commendare curavimus. Notum ſit itaque tam futuris quam præſentibus, quod talis intervenit forma Compoſitionis inter HENRICUM DUCEM LOTHARINGIÆ & *Ottbonem Comitem Gelriæ:* Quod Comes renunciavit omni juri quod ſe dicebat habere in Megen. (1) Item omne jus quod idem Comes ſe aſſerebat habere in unitate totius Campiniæ (quæ unitas vulgariter *Eninge* dicitur) ipſum Ducem habere permiſit. Inſuper Comes Otto jurat quod omnes mercatores terræ Ducis, infra Dominium ſui Comitatus, ab omni thelonio in Reno ſiue dolo liberi erunt; ita tamen quod ipſi mercatores Ducis nulla bona mercatorum alterius terræ deducent; ſuper quo ſi accuſati fuerint, unusquisque mercatorum jurabit bona illa pertinere tantum ad ipſos & non ad alios, & ſic liberè recedent. Propter interpoſitas autem conditiones, Thelonarius nullam debet adverſus mercatores Ducis quærere malignandi occaſionem. Additum eſt etiam quod Burgenſes de ſilva juxta Orten, per totam terram Comitis Gelriæ liberi erunt à Thelonio omni. Burgenſes quoque de Tiele gaudebunt eodem jure & ſtabunt apud Sulchem & in Dticle, quo tempore Frederici Imperatoris & Henrici Comites Gelriæ gaudebant & ſtabant. Præterea Comes Geltiæ univerſum Allodium quod habebat in Oſtetbeecke cum omoute in manus Ducis contulit, & ab eo in feudum accepit. Si autem Officiales Ducis & Comitis ſuper aliquo facto diſſenſerint & ad invicem concordare non poſſint, totum negotium examini Ducis & Comitis reſervabitur. Item condictum eſt quod de hominibus Ducis qui Bomele intraverunt vel intrabunt, precarias & tria in anno Advocati placita & ſervitium debitum habebit Dux, niſi hoc Comiti pro ſuo ſervitio Dux temittat. In hac etiam Compoſitione HENRICUS Dux Otthoni Comiti bonâ fide promiſit, quod in omni guerra quam cauſa ſui contra omnem homiuem aſſumet, ei fideliter aſſiſtet, nec umquam treugas aut Compoſitionem ſive pacem absque ipſius Comitis conſilio & conſenſu faciet. Quod ſi tamen propriâ voluntate Comes guerram moverit alicui, vel aliquis eum impetierit; quamdiu Comes conſilio & judicio Ducis ſtare voluerit, Dux eum omnibus modis juvabit. Inſuper Comes Gelriæ juravit quod Duci & hæredibus ſuis, de cetero tanquam ſuus *homo ligius* fideliter ſerviet, & omnia ſuperſcripta bonâ fide & absque dolo firmiter obſervabit: Et ſi aliquid illorum infregerit, vel fideliter Duci nou ſervierit; & prænouitus à Duce aut Nuncio ſuo, infra ſex hebdomadas ad ſervitium ipſius Ducis non redierit, tunc omnia feuda quæ Comes à Duce tenet, ipſe Comes demeruit & in manu Ducis liberè remanebunt, feuda quoque quæ à Rege tenet totum ſimiliter demeruit, & Dux de manu Regis in feudum recipiet. Item de feudis quæ Comes tenet ab Atchlepiscopo Colonienſi. Et hæc facta ſunt & ordinata ad petitionem & ſub teſtimonium totius Eccleſiæ Colonienſis & ſuorum hominum. Præmiſſis omnibus adjectum eſt, quod ſi Comes ea quæ prælibata ſunt non ſervaverit & Duci non fideliter ſervierit, XXV. nobiles terræ ipſius Comitis & XXV. miniſteriales, proprio corpore & omnibus bonis quæ à Comite tenent bonâ fide Duci contra Comitem ſervient, donec ad hoc induxerint Comitem, quod Duci ad voluntatem ipſius ſerviet & omnia ſupradicta plenariè obſervet. Sciatur etiam quod homines Comitis Gelriæ infra Golam manentes, liberi erunt ab exactione Teloncі apud Tiele. Sanè quæ ſuperius dicta ſunt ſervanda inter Ducem & Comitem, ſervabuntur à ſuis hæredibus & hæredibus hominum ſubſcriptorum qui ſupradicta juraverunt, ſub pœna bonorum quæ à Comite tenent. Ut autem hæc rata teneantur in poſterum, ſigillorum appoſitione tam Ducis quàm Comitis ſunt roborata teſtibus & juratis hîs nobilibus.

(1) Cette addition ne ſe trouve que dans la Copie de Mr. *Leibnitz.* [D. H.]

(1) Il y a une lacune dans l'Edition d'*Aubert le Mire* depuis le mot *Merga*, juſques au mot *Additum* excluſivement; depuis le mot *Item* juſques au mot *Item* excluſivement; depuis le mot *re mercat.*, juſques au mot *Inſuper* excluſivement, & depuis le mot *obſervabit*, juſques aux mots *Ut autem hæc rata*, auſſi excluſivement.

ANNO 1203. libus. *Henricus Comes de Kessele, Rogerus de Merheim, Engelbertus de Hoerne, Theodoricus de Hoerne, Theodoricus Advocatus de Hechte, Theodoricus frater ejus,* Wilhelmus Moslen, *Theodorieus de Altena, Alardus de Driele, Walterus Speringh, Gerardus de Wische, Lambertus de Monte, Henricus de Brnele, Egbertus de Maisen, Arnoldus de Orthen, Theodoricus de Alphen.* Nomina ministerialium ruraturum. *Engelbertus de O, Franco de Hunthem, Theodorieus de Ruremonde, Reynerus de Tegele, Gerardus de Steale, Godefridus Groentnat, Theodoricus Grusen, Wilhelmus Robbe, Stephanus de Pliese, Theodoricus Vaflaert, Reynerus Castellanus de Sinleken.* Christianus & Rodolphus de Arthem, *Theodoricus frater Comitis, Arnoldus de Arnhem, Helvinck Felix.* Acta sunt hæc feliciter apud Lovanium anno Domini MCC. III.

CCXLI.

COLOGNE ET BRABANT. *Traité de Paix & Alliance entre* ADOLPHE *Archevêque de Cologne &* HENRI *Duc de Brabant, fait en l'année* 1203. [DYNTER Chron. Duc. Brabant. Lib. IV. pag. 147.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

ADolphus divina favente clementia sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus cunctis Christi fidelibus in perpetuum rei gestæ finem consumat oblivio litterarum solet indefinis eternari, inde est quod notum faeimus presentibus & futuris, quod ab antiquo inter Ecclesiam Coloniensem & Archiepiscopum ex una parte, & Ducem Lotharingiæ & terram suam ex altera parte confederata est dilectio & confirmata est confœderatio, ut nullæ aliorum hominum amicitiæ vel discordiæ possent vinculum hujus confœderationis & dilectionis dissipare. Placuit igitur nobis ex consilio priorum ministerialium. . . . ex una parte & Duce Henrico consanguineo nostro & suis fidelibus ex alia istam dilectionis confœderationem innovare, & tam in nobis quam in successoribus nostris perpetua firmitate corroborare, ut deiceet ex utraque parte illius vinculum confœderationis indissolubile in omne ævum permaneret. Henricus Dux Lotharingiæ fide interposita fideliter promisit quod Ecclesiæ Coloniensi & nobis specialiter cum consilio, cum auxilio contra omnem personam sive laicam sive clericum totis viribus assisteret, & nulla occasione vel suggestione a tuitione Coloniensis Ecclesiæ & nostro adjutorio discederet. Nos autem idem & eadem confirmatione versa vice mutuamus, ut autem hoc factum stabile permaneat & inconvulsum paginam presentem inde conscribi & nostri sigilli impressione & priorum nec non nobilium Civium quorum nomina subscripta sunt dignum duximus roborari: Hujus rei testes sunt, Engelbertus Major Prepositus, Udo Major Decanus, Gerardus Zanctensis Prepositus, Bruno Bonnensis Prepositus, Theodericus Prepositus Sancti Cuniberti, Theodericus Prepositus Sancti Andreæ, Theodericus Prepositus Sancti Gereonis, Theodericus Prepositus Sanctorum Apostolorum, Magister Oliverus, Bruno de Benschen, Godefridus Notarius, Otto Comes Gelrensis, Puer de Clivo, Wilhelmus Comes Juliacensis, Henricus Comes de Seyne, Gerardus Comes de Are, Lotharius Comes de Hoenstade, Henricus Comes de Kessele, Adulphus Comes de Manc, Arnoldus Comes de Altena, Arnoldus Comes de Mercka, Godefridus Comes de Arneberch, Henricus Comes de Tolburch, Otto de Wickerode, Eiverardus de Arberch, Rudgerus de Mechen, Giselbertus de Brcme, Rudgerus Stamule, Hermanus Advocatus Coloniensis, Henricus de Volumtene, Henricus de Alphein, Hermanus de Alvetre, Otto Camerarius, Henricus de Benschen, Henricus de Unchterich, Theodericus de Erenpoorte, Joannes Mathias, & alii quam plures, acta sunt hæc anno 1203.

CCXLII.

Tractatus Limitum per HENRICUM *Saxoniæ Ducem, & Comitem Palatinum Rheni, cum fratribus suis* OTTONE IV. *Romanorum Imperatore, atque* WILHELMO, *post celebratam apud Padelburnam partitionem hereditariam, conclusus; Quò portionis Cæsareæ termini confituuntur. Actum anno* 1203. [LUNIG Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. I. p. 122.] ANNO 1203.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

HEnricus, Dei gratia Dux Saxoniæ & Palatinus Comes Rheni. Quoniam omnia, quæ aguntur in tempore, quadam quasi mutabilitatis lege tenduntur ad interitum, cautum est literalis admiriculi fulcimine facta roborari, quæ semper tanquam præsentia futurorum sunt memoriæ commendanda. Notum sit ergo tam futuri, quam præsentis ævi fidelibus, quod nos una cum dilectis fratribus nostris, Serenissimo Domino nostro Ottone, Romanorum Rege & semper Augusto, & Wilhelmo, Patrimonii nostri divisione & unanimi consensu apud Padelburnam celebrata, portionem jam dicto Domino fratri nostro Ottoni Roman. Regi a nostris segregatam & ibi provenientem iftis terminorum interstitiis certissimis distinximus: incipit inque in hoc loco: Bruneswic sium est, & omnia inibi attinentia; & terra usque Nortburg sua est; a Nortburg usque Daulo: a Daulo usque Hunekesbotle: a Hunekesbotle usque Schwibecke: a Schwibecke usque Warnefelde & Waresfelde suum est. De hoc loco terra est sua usque Wadenberge, a Wadenberge usque ad navigium Wagersleve; a Wagersleve usque in montem, qui dicitur Hart ad villam Reinibecke, & ab illo loco totus mons Hart suus est. Caltrum Somersseenburg & omnia attinentia sua sunt; quicquid, inquam, est in circuitu illo usque Bruneswic, quod Patris nostri Henrici Ducis piæ memoriæ fuit in præditis, cessit in partem fratris & Domini nostri Ottonis Romanor. Regis, in allo latere a Bruneswic usque Flotwede terra sua est, & ipsum Flotwede dimidium, a Flotwede usque Hanovere terra sua est: a Hanovere fluvius Leina superius usque Northeim & juxta Northeim usque ad montem Pleise suum est, a monte Pleise usque Gottingen: a Gottingen usque Haneslein, a Haneslein regia strata usque Moguntiam. Quicquid est infra terminum istum versus Brunes-wic, tam in ministerialibus, quam in præditis & Castris, totum suum est. Hujus rei testes sunt Bernhardus, venerabilis Patelburtensis Episcopus, Harbertus, Hildesheimensis Episcopus, Widekindus, Corbejensis Abbas, Heribertus, Werdinensis Abbas, Laici nobiles; Simon, Comes Teckeneburch, Bernhardus, Comes de Welepa, Henricus, Comes de Stumpenhusen, Conradus de Dikka & Constantinus filius ejus, Hermannus de Lippia, Henricus de Daune: Ministeriales, Cunradus de Wilre, Simon Aquensis Camerarius, Ludolfus de Eibecke, & Boldewius frater ejus, Fridericus Volckmerode, Basilius de Olserrode, Elardus de Hoberge, Ludolphus de Bortfelde, Otravenus de Rotdorf, Hartwicus de Ubessem, & alii quam plurimi. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis MCCIII. Indict. quinta, Præsidente S. Rom. Ecclesiæ Papa, Innocentio hujus nominis tertio, Regnante Serenissimo Domino nostro Ottone, quarto Romanorum Rege & semper Augusto, Anno regni ejus quarto, ut autem hæc divisio nec a nobis, nec ab aliquo successorum seu hæredum nostrorum impostcrum unquam retractari valeat, præsens scriptum hinc inde conscribi & nostri impressione Sigilli ac fratris nostri Wilhel. præcepimus communiri.

CCXLIII.

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine &* THEODORIC *Comte de Hollande, fait le 3. de Novembre* 1203. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 53] 3. NOV. LORRAINE ET HOLLANDE.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

NE præsentis ætatis negotia consumat oblivio, litterarum indiciis soleut æternari. Notum sit igitur tam futuris quàm præsentibus hujus paginæ inspectoribus, quod discordia fuerat à multis temporibus inter HENRICUM DUCEM LOTHARINGIÆ & suos prædecessores, & inter *Theodoricum Comitem Hollandiæ* & suos prædecessores de terra inter Mosam & Scaldùn, de qua eatenus processum est, quòd illa discordia consilio hominum utriusque tali modo sopita est; Comes resignavit in manus ipsius Ducis oppidum *Dordracense* ex utraque parte aquæ, *Dordrechtswaerde, Herevwaerde, Dussen*, ac totam terram inter *Stryen & Haelwijck*, usque ad terram Ducis. Hanc quoque terram recepit Comes in feudum à Duce, & factus est *homo suus ligius*;

ANNO 1203. *gius*; juravit etiam quod de prædicta terra & in propria persona, dicto Duci de cetero servict, tanquam *homo ligius* Domino suo, contra omnes homines, excepto Imperio, sicut jus fuum est erga Imperium. Nec hoc decet, obmittit quòd *Dordrecht*, *Dordrechtwaerde*, *Alvertswaerde* & *Dorsten*, datum est concambium Duci & hæredibus suis, pro terra illa quam Dux & sui prædecessores, calumniati sunt super Comitem & suos prædecessores ultra versus Zelandiam. Per hoc quoque remanserunt & sopitæ sunt omnes discordiæ, calumniæ & quæstiones, inter eos. Hæc bona concessit Dux Comiti jure Brabantino, ita videlicet quòd nullus hæres inde exhæredicabitur. Similiter Dux juravit, quòd Comitem juvabit contra omnes homines, tanquam hominem suum ligium, quamdiu comitio suo acquiescere, vel jeri Curiæ fuæ stare voluerit, & hoc excepto Imperio sicut jus fuum est erga Imperium. Præter hoc dimisit Comes Duci & hæredibus suis, quòd omnes mercatores eorum per terram Comitis transeuntes, tam in aquis quàm in terris, manebunt in omni eo jure theoloniorum, quo theolonia fuerunt à principio statuta: idem verò vice versâ Dux Comiti fecit. Præterea Comes renuntiavit omni juri quod habere fe dixerat in *Breda*. Insuper condictum est, quòd Comes non retinebit aliquem in terra sua, qui damnum faciat Duci vel suis hæredibus quamprimum hoc perciperit; & idem Dux observabit. Omnes homines meliores Comitis juraverunt, quòd hæc concordia stabilis permanebit, similiter homines Ducis. Sane quidquid Duci contingat humanitus, Comes & hæredes fi juvabunt hæredes Ducis conservare terram, & ligium præstabunt eis homagium, ut supradictum est: similiter Dux & sui hæredes, juvabunt hæredes Comitis, fi Comes decedat: quòd fi Comes & Dux moriantur; uxores & hæredes eorum sibi invicem assistent & juvamen præstabunt. Hæc autem ut in posterum rata permaneant, sigillorum appositione tam Ducis quàm Comitis funt inviolabiliter roborata, testibus his. *Theodorico Trajectensis Episcopus*, *Matildis Ducissa*, *Henricus Dux de Limburch*, *Albertus Comes de Daceburg*, *Philippus Comes Namurcensis*, *Willelmus frater Ducis*, *Henricus de Cuyck*, *Albertus filius ejus*, *Walterus Berthout*, *Godefridus de Scetea*, *Arnoldus de Grimbergen*, *Arnoldus de Dieft*, *Leonius de Aa*, *Godefridus Castellanus de Bruxella*, *Arnoldus de Hoftmaele*, *Arnoldus de Walheim*, *Willelmus Vulpes*, *Walterus Bac*. Hi funt homines Comitis: *Rutgerus de Meerhem*, *Hugo de Voern*, *Theodoricus de Altena*, *Gerardus de Horft*, *Willelmus de Theylingen*, *Simon*, *Joannes & Ibrandus de Haerlem*, *Albertus Bernardi*, *Walterus de Egmonde*, *Florentius de Velde*, *Philippus de Waffenaer*, *Arnoldus*, *Henricus & Joannes de Rijswijck*, *Theodoricus de Bockel*, hi etiam & alii quamplures juraverunt. Data funt hæc anno Dominicæ Incarnationis MCC. III. tertio Nonas Novembris.

Article concernant les Marchands de Brabant & de Hollande.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

SCIANT omnes tam præsentes quàm futuri hujus pagiuæ inspectores: De mercatoribus HENRICI Ducis Lotharingiæ & THEODORICI Comitis Hollandiæ inter eos esse condictum, inviolabiliter observandum, quòd mercatores Ducis ejusdem, transeuntes per terram prædicti Comitis, transibunt cum eodem jure tam in aquis quàm in terris, quo telonia fuerunt in principio fuæ constitutionis statuta: mercatores verò Comitis per terram Ducis transeuntes, tam in terris quàm in aquis per omnia prædicto modo transibunt. Item firmiter statuum est inter eos, quod si quis de terra Comitis credit pecuniam fuam homini de terra Ducis, non poterit nec debet & vadium pro eo accipere, nisi prius illum conveniat in Oppido vel in loco in quo manet, & fi justitia loci fuerit ipsi denegata, vadium accipere poterit, sed non aliàs nisi super homines loci vel Oppidi ubi justitia ei fuerit denegata; simili modo observabitur per omnia, fi homines Ducis hominibus Comitis fuam crediderint pecuniam. Datum & actum ut supra.

CCXLIV.

1204. (1) *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine, & le Comte de* GUELDRE, *concernant le mariage de* GERARD *fils du Comte avec* MARGUERITE *fille du Duc.* [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 55.]

ANNO 1204. LORRAINE ET GUELDRE.

HÆc est Compositio inter Ducem Lotharingiæ & Comitem Geliæ. Dux dabit filiam fuam filio Comitis Geliæ; fi verò nunc promissa moriatur, proximam ille habebit: idem de filio Comitis dictum eft. Debitum paratum quinaccies centum marcarum quod Comes debet Duci, & pignus quod Dux tenet à Comite, dabit filiæ fuæ in dotem filio Comitis. Cùm filia Ducis ad annos nubiles venerit, Dux dabit eum ea filio Comitis præter prædicta quantum homines Ducis & Comitis conditient quod cum honore poterit dare. Dux reddet Comiti pueros fuos, fub tali conditione, quòd Comes dabit Duci ad fecuritatem & obsidium Archiepiscopum Colonienfem & Ecclesiam Colonienfem, Episcopum Trajectenfem & Ecclesiam Trajectenfem, *de Lus & de Monte Comites*, & præterea homines fuos omnes quos dare poterit, quos Dux exegerit & omnes fecuritates quas poterit, quòd Duci fideliter ferviet ut *Homo ligius* de cætero, juxta cartas antiquas, & præterea nova inde fi opus eft fiet carta. His ita peractis Dux reddet Comiti pueros fuos. Dux deponet omnigenam Unitatem de Kempinia, fimiliter & Comes, & unusquisque fuum jus habebit de domo Hefe; tam Dux quàm Comes fuum jus habebit.

CCXLV.

(1) *Traité entre* PHILIPPE *Roi des Romains, & Henri Duc de Lorraine & de Brabant, concernant la Fille de Duchourg, & autres.* [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 56.] EMPIRE ET BRABANT.

PHILIPPUS Dei gratiâ Romanorum Rex semper Augustus omnibus hoc Scriptum intuentibus gratiam fuam & omne bonum. Universitati veftræ notum fieri volumus, quod die reformatæ pacis inter nos & HENRICUM Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ; et obligavimus Oppidum noftrum *Duchurg*, cum omni integritate juris & omnibus attinentiis, pro mille & octingentis marcis, ita quod fingulis annis inde deducet ad ufus fuos, ducentas & quinquaginta marcas, & ipse ita liberè in prædicto Oppido Tuitium fuum inftituet, ita ut plenam & liberam ibi habeat administrationem & præfatam percipiet pecuniam, presente tamen Nuntio ejus qui Castro noftro Werde præerit, qui aliam in *Duchurg* non habebit poteftatem, fed quod erit testis pecuniæ percipiendæ qui forte à ducentis quinquaginta marcis aliquando fuper excrevit, hoc ut ufus noftros convertet; fi forte aliquando detuerit, Administrator noster de Werde de bonis noftris in Werde illum defectum fupplebit: fi autem de memorata pignoris forte, tertiam five quartam feu amplius Duci folvamus, pro rata fortis pactæ partes accefforis ducentarum quinquaginta marcarum minuentur. Præterea inter nos eft condictum, quod nos bonâ fide laboribimus & omni conamine, quod Episcopus Metenfis bona quæ apud S. *Tondonem* habet, Duci permutabit, & compenfabit pro aliis bonis ipfi Episcopo æquè utilibus, ficut illa bona ei esse confueverunt. Præterea Ducî promisimus, quod Episcopum Leodienfem & Comitem de Los & alios Episcopi fautores & coadjutores nunquam in gratiam recipiemus, nifi conflio & voluntate ipfius Ducis. Præterea ipfi Duci promisimus, quod apud Regem Franciæ elaborabimus & efficiemus, quod ipfe erit in gratia Regis, ita quod Rex in omnibus negotiis fuis, ei affiftet & propitius & favorabilis erit ei fuper bonis quæ ab ipfo in feudum debet habere. Item fupradicto Duci promisimus, quod conductum & Advocatiam de Merfen & Sufcinno cum fuis appendiciis, quam *Gofwinus de Valekenburg* de prædecessoribus noftris Imperatoribus habuit, ei in feudum concedemus; fi tamen idem *Gofwinus* confensum adhibeat. Præmiffis etiam adjecimus, quod *Willelmo Comiti Hollandiæ* fœuda quæ Pater fuus & frater ab Imperio tenuerunt, liberè conferre debeamus. Promisimus etiam Duci memorato quod fi Argent. & Metenfis Episcopi & alii, à quibus *Comes Albertus de Dachurg* eft infœudatus (qui ipfum Ducem omnium bonorum fuorum hæredem infti-

(1) Ce Traité eft fans date; mais on le croit de l'an 1204.

(1) Ce Traité eft fans date, mais il eft de la même année que le précedent.

ANNO 1204. ſtituit) ei fœuda conferre noluerint, nos omni poſſe noſtro & bonâ fide laborabimus, quod hoc effectu mancipetur & ipſi cum infœudent. Ad hæc nos ei polliciti ſumus datâ fide, quod etiam contra omnes adverſarios ſuos ſemper ei aſſiſtemus, & in jure ſuo benevolos nos ſemper inveniet; & ipſe vice verſâ ſicut Princeps noſter fidelis, fideliter nobis ſerviet & in omnibus obſequioſus exiſtet. Præterea declaravi de contentione, quæ vertitur inter nos & *Comitem Barrenſem*, promiſimus ſtare conſilio Episcopi Spirenſis & Comitis de Daesburg & Ducis Lotharingiæ & Brabantiæ, ut ſi quid inter nos corrigendum fuerit, conſilio ipſorum emendetur. Item Oppidum *Noviomagum* quod Dux poſſidet, per alia bona loco ei competentia compenſabimus, conſilio Archiepiscopi Colonienſis & Episcopi Spirenſis & Comitis de Daesburg & Comitis Julienſis, quibus bonis ei collatis, ipſe prædictum Oppidum nobis reſtituet.

CCXLVI.

BRABANT ET LOS. (1) *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Brabant, & le Comte de* LOS, *par lequel ledit Comte devient Vaſſal dudit Duc.* [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 57.]

DUX & Comes ſub hac forma compoſuerunt, quòd Comes & uxor ejus omne Allodium quod competit eis ratione & jure hæreditario in tota Hollandia, in manus Ducis reſignabunt, & idem Allodium à Duce in feodum recipient cum omni integritate, excepta Domo de *Leyden* & *Caſtellaria*: Attamen ſi Dux omnia feoda quæ ipſe Comes tenet de quibuscumque Dominis, ab eis recuperare & obtinere poteſt, Comes ea de manu Ducis in feodum recipiet, & ipſe Comes bonâ fide laborabit, quòd Domini ea Duci concedant. Item Caſtrum de *Calmont*, de quo Comes uxorem ſuam Adotavit, tàm ipſe quàm uxor ejus Duci reſignabunt & ab eo in feodum recipient, & præterea redditus annuatim centum marcas valentes Duci cum Caſtro aſſignabunt, & ab eo recipient in feodum, præter ducentas quas diu antè in Allodio *Herdene* aſſignaverat Comes Duci. Præterea ſi Comes aliqua feoda alicui contulit, quæ de jure ab Imperio tenere debebat, ſi Imperium ea recuperare de jure poteſt, Dux ab Imperio & Comes ea de Duce recipiet. Item Comes promiſit, quòd concordiam illam quæ inter eum & Dominum Willelmum eſt ordinata, conſilio Ducis & Rotgeri de Merchem & eorum quos ipſi aſſument obſervabit & firmiter ſtabiliet: ſi verò prædictus Willelmus concordiam prædictam conſilio Ducis & Rotgeri de Merchem & eorum quos ipſi aſſument obſervare renuerit, Dux Comiti aſſiſtet, tanquam in propriis negotiis, quoad quidem eum inviolabiliter obſervet. Similiter ubicumque Comes jus ſuum monſtrare poterit, Dux ei tanquam in propriis fideliter negotiis aſſiſtet, præter hoc Dux aſſumet tres de ſuis hominibus, & Comes de Los tres de ſuis, ad dandam de ſua pecunia conſilio prædictorum ſex, qui ſex ſi aliqua poterunt adinvenire, ad confirmationem ampliorem inter Ducem & Comitem, Dux & Comes eorum ſtabunt conſilio. Ad hæc conditum eſt, quòd Comes *ligius homo* Ducis erit, contra omnes homines, exceptо Imperio & Leodienſi Episcopo; ſi tamen Episcopus & Eccleſia Leodienſis injuſte Ducem gravare attentarent, Comes eos monere deberet, ut ab injuſto gravamine ejus ceſſarent; quod ſi ceſſare nollent, Comes Duci ſicut ligio Domino ſuo & pari ſuo aſſiſtet.

CCXLVII.

Conceſſio INNOCENTII III. *Summi Pontificis,* PETRO *Arragonum Regi, facta de Coronatione Regum & Reginarum Arragoniæ impoſterum celebranda, ut nimirum dicti Reges & Reginæ in futurum per Tarraconenſem Archiepiscopum apud Cæſaraugustam coronentur.* [SURITA Indices rerum ab Aragoniæ Regibus geſtarum. Lib. I. pag. 88.]

CUM quanta gloria, & honore, impendiis, & applauſu, Regium Romæ, de manu mea in Monaſterio B. Pancratii, ſuſceperis diadema, poſtquam per venerabilem fratrem noſtrum Petrum Portuenſem Epiſcopum in Regem te fecimus coronari, tua ſublimitas non ignorat. Ut dilectionis autem affectum, quam ad tuam habemus perſonam, per exhibitionem operis evidentius monſtraremus, Regalia inſignia univerſa, mantum videlicet, eolobium, ſceptrum, & pomum, coronam, & mitram ad opus tuum non minus pretioſa, quam ſpecioſa fecimus præparari: & ea liberaliter tibi donavimus in ſignum gratiæ ſpecialis. Tu vero tamquam Princeps, & Catholicus Rex ſuper Altare Beati Petri Apoſtolorum Principis Regnum tuum nobis, & per nos Sedi Apoſtolicæ, cum multo devotionis affectu, per Privilegii paginam, obtuliſti: illud ei conſtituens in perpetuum cenſuale: firmiter promittendo, quod juramentum fidelitatis, & obedientiæ in coronatione tua nobis exhibitum inviolabiliter obſervabis: & ad illud exhibendum, & obſervandum ſucceſſores tuos obligari volebas. Nos igitur gratiam tuam nobis exhibitam ad ſucceſſores derivari volentes, præſentium auctoritate concedimus, ut cum ipſi decreverint coronari coronam à Sede Apoſtolica requirentes, de ſpeciali mandato per Tarraconenſem Archiepiscopum apud Cæſaraugustam ſolemniter coronentur: præſtita ſuper prædictis idonea cautione. Et quoniam jure civili cautum eſt, ut mulieres maritorum honoribus decorentur, præſciti auctoritate concedimus, ut per manus ejusdem Archiepiscopi eis liceat coronari. Nulli ergo &c. noſtræ Conceſſionis &c. Si quis autem &c.

ANNO 1204.

CCXLVIII.

Février. BRABANT ET BOULOGNE. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine, &* RAINAULD *Comte de Boulogne, par lequel* HENRI *céde à* RAINAULD *tout le Comté de Boulogne, moyennant une penſion de ſix cens livres; & ils promettent de ſe ſecourir mutuellement, pour recouvrer ce qui appartient à leurs Femmes en Angleterre. Fait à Vernueil au mois de Février* 1204. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 56.]

EGO HENRICUS Dux Lotharingiæ, omnibus ad quos litteræ iſtæ pervenerint. Notum fieri volo, quod Ego conſtitutus in præſentia Domini mei Regis Franciæ, REGINALDO Comiti Bolonienſi & hæredibus ſuis, quitavi totum Comitatum Boloniæ, & quidquid rationi uxoris ſuæ ad eundem Comitatum ſpectat citra mare Angliæ: Ita tamen, quod idem Reginaldus Comes Boloniæ & hæredes ſui, mihi & hæredibus meis, ſingulis annis aſſignaverint apud Kales ſexcentas libras Pariſienſis monetæ reddendam medietatem in feſto B. Joannis Baptiſtæ, & alteram medietatem in Natali Domini, per manum Domini Regis Franciæ & hæredum ſuorum, &c. De terra Angliæ, quæ pertinet ad jus uxoris meæ & uxoris Comitis Boloniæ ſic erit; Si idem Comes Boloniæ diſpoſuerit ire in Angliam, eum armis, ad acquirendum jus & hæreditatem uxoris ſuæ & uxoris meæ, niſi ego infra duos menſes, poſtquàm ab ipſo Comite Boloniæ fuero ſubmonitus, cum eo gentes meas miſero competenter in Angliam, vel ego in propria perſona illuc iero cum eo, quidquid idem Comes ibi acquiret ſuum erit proprium: Et vice verſâ, niſi idem Comes, poſtquam infra prædictum ſpatium à me ſubmonitus fuerit, miſerit competenter gentes ſuas mecum in Angliam, vel in propria perſona venerit; quidquid in Anglia acquiram, meum erit proprium. Si autem, ſicut ſuperiùs dictum eſt, ab altero noſtrum vel ab utroque terra prædicta acquiratur, idem Comes habebit partem ſuam de illa, ratione ſororis primogenitæ ad uſus & conſuetudines Angliæ, & ego ſimiliter partem meam ratione ſororis minoris natu, &c. Actum Vernone anno Domini MCC. IV. menſe Februario.

CCXLIX.

12. Nov. EMPIRE ET BRABANT. *Traité entre* PHILIPPE *Roi des Romains, &* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant, par lequel* PHILIPPE *donne à* HENRI *l'Abbaie de Nivelle &c. à condition que Henri aidera Philippe de tout ſon pouvoir &c. fait à Coblentz le* 12. *de Novembre* 1204. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 55.]

(1) Ce Traité eſt ſans date; mais il eſt environ de ce tems-ci. Butkens le met en 1203.

ANNO 1204.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

PHILIPPUS divina favente clementiâ Romanorum Rex ſemper Auguſtus. Regalis excellentiæ, providâ conſpectio, nobilium pariter & magnatum Principum devotionem & præclara conſueviſſe penſari obſequia, & circa eorum augmentum & honoris promotionem, cum omni effectu curam & operam adhibere diligentem. Quapropter ad univerſorum Imperii fidelium præſentis ætatis & poſteritatis ſucceſſivæ notitiam deduximus proferendum, quod accedens ad præſentiam noſtram, ſub frequentia Principum apud Conſtuenriam, dilectus *Conſanguineus & Princeps noſter* HENRICUS *Illuſtris Dux Lotharingiæ & Brabantiæ* hominium nobis fecit & de manu noſtra recepit, fœudum quod ab Imperio tenere debet. Nosque ut ipſe pro exaltatione noſtra, operoſâ voluntate defuder, & ubique locorum Imperiale commodum procuret, concedimus ſibi & legitimis hæredibus ſuis in rectum fœudum *Abbatiam Nivellenſem* cum omni honore & eo jure, quo eam Imperium & noſtri anteceſſores Romani Imperatores & Reges usque ad noſtra tempora habuerunt. Inſuper concedimus ei & hæredibus ſuis in feodum Civitatem *Trajectenſem*, cum omnibus juſticiis & appendiciis ſuis extra Civitatem & intra, nec non ibidem Eccleſiam S. Servatii, cum omni integritate & eo jure, quo Patri & Fratri noſtro Divis Romanorum Imperatoribus attinebat. *Novimagnum* quoque quod ad noſtrum & Imperii Dominium reduximus, ipſi Duci in aliis recompenſabimus bonis. Item conceſſimus ei omne fœudum, quod Patruus ſuus Comes *Albertus de Dagſpurg* de manu noſtra & Imperio obtinet, ita quòd ipſe Dux poſt mortem ipſius Comitis, in omnibus bonis ſive pactis abſque cujuſlibet contradictionis impedimento (ſi tamen Comes ſine hærede diſceſſerit) ci ſuccedat. Hominibus quoque Ducis, Civitatis videlicet, *Orten* quæ nunc Silva dicitur, & Thiele, per totum Imperium in exactione thelonii, eandem habebunt juſtitiam & libertatem, quam habuerunt temporibus Patris & Fratris noſtri; & proinde homines noſtri in terra Ducis ab onere exactionis liberi erunt. Inſuper Regiâ auctoritate noſtrâ ſtatuimus, & memorato Duci concedimus, ut filiæ ſuæ, ſi maſculum hæredem non habuerit, in fœudis ſuis liberè ei tamquam maſculi ſuccedant. Demum Regiâ benignitate in rectum fœudum concedimus ei annuatim *ſexaginta carratas vini*, quarum media pars apud Boperdiam, reliqua pars apud Baldebern in Alſatia tempore vindemiæ ci perſolventur. Compromiſſum eſt etiam ex parte noſtra & ipſius Ducis, quòd ornatum amicorum noſtrorum fidus erit amicus, & adverſariis noſtris inimicabitur & nobiscum eos diſtrictè perſequetur, nec aliquem manu tenebit; & nos etiam ipſum Ducem in omnibus negotiis ſuis manuteuentes, nulli inimicorum ſuorum contra eum auxilium vel conſilium præſtabimus. Ut autem hæc omnia rata ſemper permaneant & inconvulſa perſeverent, hanc paginam exinde conſcriptam, ſigilli noſtri charactere juſſimus communiri. Hujus rei teſtes ſunt *Adolphus Colonienſis Archiepiſcopus*, *Dithalmus Conſtantienſis Epiſcopus*, *Conradus Spirenſis Epiſcopus*, *Comes Wilhelmus Juliacenſis*, *Comes Arnoldus de Altenach*, *Comes Otto de Geldere*, *Comes Silvertus de Werda*, *Comes Henricus de (Geminoponte) Zwevbrugge*, *Comes Erneſtus de Velſeki*, *Otto de Buren*, *Cono de Muntſenberg*, *Henricus Dapifer de Wolpurg*, *Henricus de Smalmecki*, *Wernerus & Philippus frater ejus de Bonlandia*, *Conradus puer de Boperdia*, *Reinhardus de Lutre* & alii complures. Item conceſſimus Duci univerſa bona conſtituta ultra Moſam, quæ antea Comes de Loen ab ipſo Duce in fœudum acceperat, Imperio attinentia. Acta ſunt hæc anno Domini MCC. IV. Datum Conſtantiæ ſecundo Id. Novembris, Indictione ſeptima.

CCL.

1205. *Tractatus Concordiæ & Amicitiæ inter Epiſcopum Ratiſponenſem* CONRADUM *&* LUDOVICUM *Ducem Bavariæ, quo diſſenſiones de Moneta, Feloneis & Judiciis communibus componuntur, Dux Eccleſiæ aliquot Caſtra donat, & de condicendo Eccleſiæ Ducatu ſuo, in caſu deceſſus ſine hærede, ſub certa conditione cum dicto Epiſcopo convenit. Dat. Anno* 1205. Cum *Confirmatione* PHILIPPI *Romanorum Regis.* [HUNDT Metropolis Salisburgenſis, Tom. I. pag. 154. LUNIGS, Teutſches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil V. Abſatz. I. pag. 123. *avec quelques legeres differences.*] ANNO 1205.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

CUNRADUS Dei gratia Ratiſponenſis Epiſcopus, Imperialis aulæ Cancellarius. Notum ſit tam futuris quàm præſentibus. Quod cùm inter Ratiſponenſem Eccleſiam & Ducem Bavariæ à longo retroacto tempore graves inimicitiæ & bellorum aſperitates frequenter emergere conſueviſſent, Dominus Ludovicus, iuclitus Dux Bavariæ, hanc deteſtabilem inſolentiam pro bono terræ & intuitu æterni Numinis temporibus noſtri Epiſcopatus antiquare volens, & ràm nobiſcum quàm cum noſtris Succeſſoribus pacem conſervare, cum ſapientibus Baronibus terræ vaſallis ſuis, ſuper concordia ſtabili nobiſcum facienda nos convenit, cui perlaudabili propoſito quod habuit, benignum aſſenſum præbentes, ſic amicabiliter ſumus concordati. Quod nos invicem diligere & auxilium præſtare promiſimus contra quoslibet, exceptis Domino Rege Philippo & ejus in Imperio Succeſſoribus & fautoribus Eccleſiæ Ratiſponenſ. Ipſe verò Dux pium propoſitum decorare volens beato memoriali, pro reverentia Jeſu Chriſti & B. Petri, & animæ ſuæ, ac parentum ſuorum ſalute in altera parte Danubii, hæc prædia, ſcilicet caſtrum Kelheim, & Lutholdum cum pueris & familia & omni poſteritate ſua, caſtrum Lengenveld, caſtrum Staufe, caſtrum Steveningen, caſtrum Wolffherſugen, caſtrum Bartesperch, caſtrum Durechelnburge: Et illa verò parte Danubii, caſtrum Landeshuetæ, cum omnibus miniſterialibus, & reditibus eis attinentibus & tota familia, ſi ſine prole legitima deceſſerit, Ratiſponenſi Eccleſiæ perpetuò poſſidenda donavit. Devotione ergò tanta conſiderata & benigno voto, quo Dux Eccleſiam pie reſpexerat, pro aliquanta reſpenſione ſuæ bonæ operationis, ipſe in contiuenti beneficio Landgravii (quod tunc vacans fuit ſitum in montanis) eſt inbeneficiatus; ita tamen quòd ei non liceat reditus ejusdem beneficii alicui unquam in beneficio conferre.

Præterea ſi Dux decedens ſine prole legitima, ſicut donavit Eccleſiæ prædicta prædia, ita etiam Epiſcopatui Ducatum condixerit, ipſe inbeneficiabitur proximo beneficio, quod vacaverit Eccleſiæ ab aliquo Principum; exceptis tribus, ſcilicet, beneficio Domini Regis, & beneficio Advocatiæ majoris Eccleſiæ, & beneficio Comitis de Hochenburge; & ci inſuper aſſignabuntur reditus tanti, quanti ſibi perſolvuntur de beneficio Landgravii; & Curiæ ſuæ tanta dabitur pecunia pro conſilio, quanta tunc data eſt, cum ſæpe dicta prædia Eccleſiæ conferrentur. Dux verò, ſi hoc facere noluerit, beneficium Landgravii quod habet, habeat, ſed Curiæ ſuæ non dabitur alia pecunia quàm data eſt, ſibi tamen media pars beneficii, quod ab alio Dominorum proximo vacaverit, præter quæ excepta ſunt, eſt concedenda; Et ipſe in familiari conſilio electionis Epiſcopi, ſicut unus ex Canonicis vel miniſterialibus recipiendus eſt & audiendus. De jure quoque & judiciis in hoc concordavimus, ut quidquid juris in civitate vel ubique habere debemus ab hominibus noſtris, quos ad hoc disponendum ordinamus, ſine controverſia & lite inter ſe nobis illud conſerverur. Præterea conductum ſimul præſtabimus, & lucrum inde acceptum ſimul dividemus, & quicunque contra velle noſtrum aliquem vel aliquos conducere voluerint, illud ambo prohibebimus. Collectas etiam ſuper civitatem generales æqualiter dividemus, hoc excepto: Si homo noſter vel Ducis econverſo Domino ſuo ſingulariter aliquid tribuat, vel pro aliquo delicto gratiam ſuam acquirat, in quo alter alterum neceſſarium non habebit: Si verò aliquis nobis attinens ſe oppoſuerit, ne nobis ſerviat, vel Duci attinens, ſimili modo, ſi ſervire recuſaverit, ambo promiſimus ad ſerviendum illum compellere, & lucrum ſimul æqualiter dividere; ſed hoc fiet ſecundum conſilium & moderationem Epiſcopi. Item de manifeſto conflictu in civitate lucrum æqualiter dividemus. Item de indicendo foro rerum venalium qualiumcunque, & de omnibus unionibus quarumlibet vendiouum, modum ſimul ſtatuemus, & neuter ſine altero vel alterius licentia aliquid de his ſtatuet vel mutabit vel reminet: ſimiliter de venditoribus ſalis Dux, quod ſtatuci, ager de conſilio Episcopi. De ordiuatione verò pacis Provinciæ ſic ambo ſtatuimus, ut quidquid inter nos vel coadjutores noſtros, vel utriusque Miniſteriales emerſerit, ex quo concordia & amicitia inter nos facta eſt, ſcilicet, quòd unus alteri damnum intulerit, damnificatus ſine talione ſex hebdomadis ſe contineat & conqueratur Episcopo, ſi Ducis eſt, vel econverſo & plenariam recipiat

Anno 1205. cipiat satisfactionem: Si verò damnificatus hoc transgreditur, ita quòd pro injuria sibi illata malum fecerit, factum duplo restituat, & pro sibi illata nullam habeat emendationem; & si damnificatus sine talione injurias suas conquerit ur, & Sacramentum calumniæ præmittere noluerit, ille, qui pro reo habetur, sola manu se poterit expurgare: Si verò damnificatus pertinacia vel paupertate satisfacere contempserit, excommunicetur ab Episcopo & à Duce proscribatur, & à tali damnatione non liberetur, nisi prius de his, quæ deliquit, dignam exhibeat emendationem. Talem enim ultra solam noctem vel pranidium nullus in domo sua recipiat vel detineat: Qui verò eum detinuisse culpatus fuerit, & tertia manu se expurgare noluerit, nec poterit, satisfaciat pro ipso. Item qui satisfacere tenetur, pro quocunque facto, celebitur peremptorie à Judice, per sex hebdomadas; & si ibi debitum non fecerit, infra duodecim dies postea satisfaciat, & satisfactionis certitudinem coram Judice faciat per fidejussores: Si autem se citatum aliquis neglexerit, & hoc probaverit, non damnetur, sed satisfactio recipiatur ab eo infrà dicta; Item qui alium sine querimonia violenter per raisam insultum fecerit, damnum illatum integrè restituat, & pro dedecore insultus quinque talenta reddat. De prædictis igitur excessibus, si aliquis coram Episcopo vel Duce, vel aliis quibuscunque Judicibus, quibus hoc committitur, conveniatur, sicut suprà constitutum est, & ipsi Judices hoc judicare neglexerint vel noluerint, sine omni occasione & contradictione infrà 12. dies satisfaciant loco & vice ejus, qui in causam tractus fuit, & ponent actori fidejussores, & ipsi, qui inimici fuerant, sint amici.

De Castro Chussiain, ambo taliter statuimus, ut vel illud simul habeamus vel destruamus, & simul prohibeamus, ne rædificetur.

De Monesta Ratisponensi statuimus, quòd stabilis sit, & nullis unquam post eam fiat, sed si factum fuerit, Dux ad consilium & velle Episcopi prohibeat, & retractet. Hæc constitutio de concordia & amicitia inter nos & Ducem & statuto, quod de civitate statuimus & aliis, durabit, quàm diu simul vixerimus: Si verò Successor noster in Episcopatu cum Duce Bavariæ hanc amicitiam concordiam confervare voluerit, & hoc apud ipsum impetrare potuerit, quæcunque statuta sunt, omnia rata habeantur. Testes hujus rei sunt Gottfridus major Præpositus, Magister Rupertus, Scholasticus nyporis Ecclesiæ, Dominus Conradus, Comes de Mosburc, Dominus Eberhardus, Comes de Dorenberc, Albero Lupus, Albertus Lurzenamus, Syfridus Choph, Wirnto de Flanchenstain, Cunradus de Hohenfels, Arnoldus de Schönenfeldt, Hawardus de Ottingen, Wilhelmus super Dambsio & alii quamplures. Acta sunt hæc Anno M. CC. V. Indictione nona.

Anno 1205. ducere præsumpserit, illud ambo prohibebunt. Collecta etiam super civitatem generales, & lucra simul dividentur, hoc excepto: Si homo Episcopi vel Duc's Domino suo singulariter aliquid tribuat, vel pro aliquo delicto, bonis mediantibus, ad gratiam suam redeat, in quo auxilium unius alteri necessarium non habetur.

Item si aliquis Episcopo attinens, se oppouit, ne ei serviat, vel Duci econverso, ambo promiserunt illum compellere ad serviendum, & lucrum simul dividere; ita tamen quòd Dux exactionem faciat in hominem suum, secundum consilium & moderationem Episcopi, & Episcopus econverso secundum consilium Ducis idem facere tenetur.

Item de manifesto conflictu in civitate, & de indicendo foro rerum venalium qualiumcunque, & de omnibus unionibus quarumlibet venditionum, modum simul statuent, & lucrum simul dividen; & neuter sine altero vel alterius voluntate aliquid de his statuet, vel mutabit vel remittet.

Similiter de venditione salis, Dux, quod statuerit, de consilio Episcopi ordinabit.

Item de moneta Ratisponensi statuerunt, quòd nulla unquam post eam fiat, quod si factum fuerit, Dux ad consilium & velle Episcopi prohibebit.

De ordinatione verò pacis sic statuerunt in Provincia, ut quicquid inter eos vel ipsorum coadjutores, vel utriusque ministeriales emerserit, ita quòd unus alteri damnum intulerit, damnificatus sine talione sex hebdomadis se continet, & conqueratur Episcopo, si Ducis est, & econverso, & plenariam recipiat satisfactionem. Si verò damnificatus hoc transgrediturr, ita quòd pro damno sibi illato aliud damnum fecerit, factum duplo restituat, & pro sibi illato nullam habeat emendationem: Sed si damnificatus sine talione injurias suas conquerirur, & Sacramentum calumniæ promiserit; ille, in quem agitur, damnum restituat, testimonio juramenti trium denominatorum, si negare voluerit, simili modo negabit. Item si agens in aliqum Sacramentum calumniæ præmittere noluerit; ille, qui pro reo habetur, sola manu se poterit expurgare; Item si damnificans pertinacia vel paupertate satisfacere contempserit, excommunicetur ab Episcopo; & à Duce proscribatur, & à tali damnatione non liberetur, nisi prius de excessibus dignam exhibeat satisfactionem. Talem enim ultra solam noctem vel prandium, nullus in domo sua recipiat, vel detineat; sed qui eum detinuisse culpatus fuerit, & tertia manu se expurgare noluerit vel nequiverit, satisfaciat pro ipso: Item qui satisfacere tenetur, pro quocunque excessu, citabitur peremptorie à Judice per 6. hebdomadas, & si die constituto se præsentaverit, infra duodecim dies postea satisfaciat, & satisfactionis sua certitudinem faciat coram Judice per fidejussores: Si autem se citatum aliquis neglexerit, & hoc probaverit, non damnetur, sed satisfactio ab eo accipiatur suprà dicta.

Item qui in alium sine querimonia violenter per raisam insultum fecerit, damnum, quod fecit, integrè restituat, & pro dedecore insultus reddat quinque talenta. De prædictis igitur excessibus, si aliquis coram Episcopo vel Duce vel aliis Judicibus, quibus hoc committum est, conveniatur, sicut suprà constitutum est, & ipsi Judices hoc judicare neglexerint vel noluerint, ipsi pro eo, quod non judicaverunt, omni occasione & contradictione remota, loco rei infra dies duodecim satisfaciant & actori dent fidejussores, & illi, qui pro tali facto inimici fuerant, fiant amici.

De Castro quoque Chussiain statuerunt, ut illud vel simul habeant vel destruant, & ambo prohibeant, ne rædificetur.

Hæc autem constitutio Episcopi & Ducis de universis, quæ superius memorantur judiciis, concordia & lucris, durabit, quàm diu ambo vixerint: Si verò Successor Episcopi hoc statutum cum Duce conservare voluerit, & apud eum, ut ita fit, obtinere potuerit, quæcunque statuta sunt, per omnia rata habeantur.

Et Dux in familiari consilio electionis Episcopi, sicut unus ex Canonicis vel Ministerialibus recipiendus est & audiendus.

Ne autem hujus concordiæ amicitiæ & statuti, quod fecerunt Episcopus & Dux, posse vel debere retractari fortè putaretur ab aliquibus, Dux, qui bono zelo & intuitu pacis ista fieri voluit, pium propositum beata decoravit memoria: Unde pro reverentia Beati Petri & animæ suæ, ac parentum suorum remedio, hæc pradit, feliciter Castrum Kelheim, & Lutoldum cum pueris & omni familia, & posteritate sua, Castrum Lengenveld, Castrum Stoufe, Castrum Stevaningen, Castrum Woltneringen, Castrum Barfperch, Castrum Durchelenburch, & Castrum Landeshute, cum omnibus ministerialibus

&

Copia confirmationis PHILIPPI *Rom. Regis, &c.*

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

PHILIPPUS Dei gratia, Romanorum Rex, semper Augustus. Quoniam pro pace redimenda & justitia terris faciendâ, coronam & regimen Imperii suscepimus, facilem assensum præbere tenemur, his quæ bono pacis fuerint præordinata; Hujus igitur rationis intuitu notum fieri volumus universis. Quòd cum Ratisponensis Episcopatus cum Ducatu Bavariæ ab Imperio monetam, telonea, & quædam judicia habeat communia, super quibus dissensiones & bellorum asperitates frequenter exurgere consueverant; dilectus noster Cunradus Ratisponensis Episcopus, Imperialis aulæ Cancellarius, & Consanguineus noster Ludovicus, Nobilis Dux Bavariæ, huic morbo remedium adhibere volentes, communicanæ sibi meliorum terræ Baronum & Ministerialium consilio, in hoc convenerunt amicabiliter, quòd fide coadunati sunt, sic quòd se invicem perpetuò pacti sint diligere, & aliter alteri præstare promisit auxilium contra quemlibet, excepto nobis & nostris in Imperio Successoribus. Episcopus etiam excepit coadjutores Ecclesiæ Ratisponensi. De jure quoque & judiciis & aliis agendis in civitate, in unum lic convenerunt, ut quicquid in eo simul vel singulariter habere debeant ab hominibus eorum, quos ad hoc procurandum deputaverint, sine lite & controversia utrique jus suum in hoc conservetur. Præterea concluêum simul præstabunt, & lucrum inde acceptum pariter dividunt, & quicunque contra velle ipsorum aliquem vel aliquos con-

ANNO 1205. & tota familia, & reditibus eis attinentibus, si sine prole legitima decesserit, Ratisponensi Ecclesiæ perpetuò possidenda donavit: Devotionem ergo Ducis attendens Ratisponensis Ecclesia, quòd ipsam piè respexerat, partes suas interposuerunt, Ita quòd Episcopus Ducem beneficio Landgravii, quod vacabat eodem tempore, situm in montania, hac conditione inbeneficiavit, quòd ei non liceat reditus ejusdem beneficii alicui unquam inbeneficiare. Adjecit etiam Dux, si esset de concessione nostra, & sibi fortè placeret in posterum Episcopatui Ducatum, eo decedente sine hærede, condicere, quòd sibi concederetur beneficium proximè vacans ab aliquo Principum; exceptis tribus, beneficio scilicet, quod nos ab Ecclesia tenemus, & beneficio majoris Ecclesiæ Advocatiæ, & beneficio Comitis de Hohenburch, & Curiæ suæ tanta daretur pecunia pro consilio, quanta data est, cùm ipse castra, & prædia sua Ecclesiæ disponeret, sed si hoc non faceret, tamen media pars beneficii, quod vacaverit, ab aliquo Principum, tribus prædictis exceptis, sine pecunia consilii sibi concederetur. His igitur omnibus Ratisponensis Episcopus & Chorus, & Ministeriales, quia ad pacem esse videbantur, præbuerunt assensum, Nos verò tùm quia laudabilia sunt hæc, quæcunque statuta sunt, inter Ratisponensem Ecclesiam & Ducem, tum quia ad pacem tendunt totius Provinciæ, approbantes & rata habentes hanc præsentem paginam rei gestæ seriem continentem, sigilli nostri impressione & subscriptione testium roddidimus confirmatam.

CCLI.

1206. BRABANT ET LOS. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine &* LOUIS *Comte de Los, par lequel le Comte céde au Duc le Château de Chaumont &c. Fait l'an* 1206. [CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 58.]

SCIANT omnes tam futuri quàm præsentes præsens scriptum intuentes, quòd ad confirmationem dilectionis & securitatis *Ludovicus Comes de Los* Castrum de *Chalmont*, quod suum erat Altodium, in manus HENRICI Ducis Lotharingiæ resignavit & illud in feodum ab eo recepit; præterea in universo allodio de *Herdenen* & in villis prædicto Castro attinentibus, singulis annis trecentas marcas ei assignavit, quas similiter de manu Ducis liberè susceperit, tali conditione interposita; quòd si memoratum Comitem sine liberis decedere contigerit, propinquiorem ejus hæredem feuda ipsa sine contradictione devolventur. Sæpedictus etiam Comes ipsi Duci contra omnes homines, excepta Leodiensi Ecclesia, legietatem fecit, quod etiam hæredes Comites Duci & suis hæredibus facere tenentur; quæ tamen Ecclesia si Duci in aliqua vellet injuriari, ipse Comes partes suas interponens, in hoc casu sicut Domino & Patri suo ei facere debet: Et Dux vice versâ Comiti similiter facere tenetur. Et ut hæc quæ prænotata sunt, in posterum rata & inconvulsa permaneant, Comes decem de hominibus suis subnotatis, cum feodis suis Duci in Hostagium dedit, ut si fortè ipse vel hæredes ejus ista infringere attemptaverint, ipsi tamdiu Duci contra Comitem vel hæredes ipsius serviant, donec eum ad satisfactionem reduxerint: similiter Dux Comiti decem de suis hominibus in Hostagium dedit. Hi sunt obsides Comitis *Rotgerus de Merebem*, *Theodoricus de Altena*, *Otto de Borwen*, *Willelmus de Peterthem*, *Arnoldus & Hermannus frater ejus de Elfto*, *Robertus de Berle*, *Rafo de Curtheraco*, *Willelmus de Gotthem*, *Theodoricus Castellanus de Los*. Hi sunt obsides Ducis; *Godefridus de Scotea*, *Arnoldus de Dieft*, *Gerardus de Grimberge*, *Gerardus de Jacia*, *Godefridus Castellanus de Bruxella*, *Arnoldus de Walheim*, *Arnoldus de Wesemale*, *Arnoldus Senescallus*, *Gosinus de Heverla*, *Robertus de Thenis*. Acta sunt hæc anno Verbi incarnati MCC. VI. sub testimonio suprascriptorum virorum.

CCLII.

BRABANT ET LOS. (t) *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant &* LOUIS *Comte de Los.* [CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 58.]

HÆC est Compositio inter Ducem & *Comitem de Los*. Comes renuntiabit omni querelæ quam versùs Trajectenses habuit, cum omnibus villis & appenditiis, quæ spectant ad Trajectum; videlicet *Volue*, *Montenake*, *Wilre*, *Lincutne*, & si quæ sunt aliæ villæ. Querelæ quam habet versus Rutte Comes renuntiabit, excepta Advocatia. Pactum quod Dux habet in S. Trudone, reddet Episcopo Metensi, & cum Comes benè fecerit cum Duce, Dux juvabit Comitem quod Episcopos ei concedat, si juvare poterit cum voluntate Episcopi Metensis: sed Episcopus habebit bona sua & pactum suum liberè. Præter hoc habebit Comes à Duce in feodum Advocatiam S. Trudonis; & omnia quæ Comes cum filia Ducis acceperat in feodum, à Duce tenebit & *ligius homo suus erit* contra omnes homines, excepto Episcopo Leodiensi, & etiam contra Episcopum juvabit Comes Ducem, si Episcopus guerram movere voluerit Duci pro sua voluntate injustè. Item Dux præfiget *Comiti de Los* diem, ad quem Comes indubitanter veniet & Dux de Limbourg si voluerit; sed quidquid ei sententiarum fuerit vel factum, prædicta bona tenebit Comes à Duce, & propter hoc de Allodio suo quod decentas valet marcas annuatim, Comes assignabit Duci, & à Duce tenebit. Cùm Dux & Comes fuerint compositi, Dux bonâ fide juvabit, quòd *Comes de Los* & Dominus *Willelmus de Hollandia* componantur; si verò Dux hoc juvare non poterit, Dux utrique diem præfiget & *Comiti de Los* faciet quod homines dixerint quod de jure tenetur facere.

ANNO 1206.

CCLIII.

BOURGOGNE ET LANGRES. *Convention passée entre* EUDES *Duc de Bourgogne, &* l'*Evêque de* LANGRES, *pour leurs droits de Seigneurie dans la Ville de Châtillon sur Seine, & pour la justice entre leurs Sujets. Fait en l'année* 1206. [ETIENNE PERARD, Recueil de plusieurs Pieces servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 297.]

EGO *Odo Dux Burgundiæ*, notum facio omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd consuetudines *Castellonis* taliter sunt, inter me & Episcopum Lingonensem; videlicet, si aliquis, cujuscumque dominationis homo, aliquod magnum forefactum fecerit ad considerationem Domini Lingonensis Episcopi & Domini Ducis Burgundiæ, deducitur & tractatur. Omnia namque magna forefacta communiter ad Dominum Episcopum & ad me spectant, sicuti muitra, homicidia, furta, adulteria, violenti concubitus feminarum, falsæ mensuræ, edicti communis contemptus & fractio, casus in bello campestri, & in judiciis deprehentio. Justicia autem aliorum hominum est inter me & Episcopum Lingonensem, nec Præpositus Castellionis potest taxare forefactum sine Viltico ejusdem villæ, nec Villicus sine Præposito. Si verò aliquis homo captus habeatur pro aliquo forefacto quod commune sit, Præpositus non potest illum hominem liberare sine Villico, nec Villicus sine Præposito, nec in eo justiciam exercere. Licet Præposito justiciam exercere in homines Ducis sine Villico, & Villico liberè in homines Episcopi sine Præposito. Si homines Episcopi aliquod fecerint forefactum, Præpositus non potest manum ponere in ipsos, nisi per clamorem Villici, nec Villicus in homines meos, nisi per clamorem Præpositi. Medietas vantæ Castels est Episcopi, altera medietas est mea. Similiter medietas omnium magnorum forefactorum est Episcopi, altera medietas est mea. Omnes curvatæ Castellionis sunt Episcopi. Quicumque verò habet aratrum apud Castellionem, etiamsi haberem, debet Episcopo curvatam. Omnes illi qui in mansis Episcopi qui debent caponem, manent vel manere voluerint, debent semel in anno Episcopo placitum generale. Episcopus quolibet anno tres habet Bannos infra Castellionem, quorum quilibet durat tantum per tres septimanas: ego verò duos, quorum uterque durat tantum per quindecim dies. . . . . forefactum Bannorum, tam Episcopi quàm mei, omnia communia sunt Episcopo & michi. Clerici, Milites, Sergenti qui panem capiant, in Curiis apud Castellionum non cogentur tenere illud Bannum. Cuilibet etiam integrum modium vini vel amplius per hæc edicta vendere vel emere non negatur. Ego non possum elevare novas consuetudines ad Castellionum, vel infra Banni leugam Castellionis, sine Episcopo, nec Episcopus sine me. Super illas consuetudines, quas prædecessores nostri habuerunt, *Hugo* antecessor meus non potuit firmare Castellionem sine assensu Lingonensis Episcopi. Unum pactum est inter Episcopos, quod quoniam Dux Burgundiæ debet accipere feodum

(t) Ce Traité est sans date; mais il est du même tems que le precedent.

ANNO 1206. feodum Caſtellionis ab Epiſcopo, jurare tenetur & aſſecutare, & facere milites & ſervientes ſuos de Caſtellione jurare, quodſmanum non ponent in rebus quas habeat Epiſcopus infra Caſtellionum & in appendiciis Caſtellionis, nec in hominum ſuorum corpora, quaſeumque inter ipſos oriatur diſcordia. Statutum eſt etiam, quod ego nichil poſſum capere in homine Epiſcopi Lingonenſis, manente Caſtellione vel in Caſtellania, præter mulierem meam, dum pueri manebunt cum patre, exiſtentes de manu, paſtu, & familia patris. Ipſe Epiſcopus ſimiliter nichil poteſt capere in homine meo, præter mulierem ſuam, dum pueri manebunt cum patre, exiſtentes de manu, paſtu, & familia patris. Præterea ſi qui homines manſerint infra ambitum duarum portarum de *Chaumonte*, ſi nullam in alia parte villæ remanentiam habuerint, ibi ſolummodo mei erunt, dum non ſint homines propril Epiſcopi, aut de caſamentis ſitis de *Barro ſupra Secanam*, de *Chavemaco*, & de Caſtellaria ejus. Et illi quidem, ſi Caſtellione venerint manſuri, ſive ſuper Epiſcopum, ſive ſuper me ſolius Epiſcopi erunt. . . . . Omnes qui Caſtellione retinebuntur manſuri, in quacumque parte Caſtellionis terræ extra ambitum duarum portarum de Chaumonte, cujuscumque ſit Epiſcopi, ſive mea, omnes erunt Epiſcopo & michi communes, & tenementum commune, exceptis illis qui de tribus Abbatiis venerint, Flavignienſis, Dertenſis monaſterii, Pulteriarum: qui omnes ſunt mei. Si verò eos qui communes facti ſunt Epiſcopo & michi, retro abire contigerit, fundus terræ remanebit in Dominio ejus cujus prius fint. Homines verò hujus communiæ ſi utriuslibet mulieres duxerint, licitè eas habebunt, nec Dux, nec Epiſcopus eas ſequatur, ſed potiùs communes erunt Duci & Epiſcopo, & earum liberi, ſicut & viri earum. Medietas terræ illius quæ extra foſſaria eſt, de *Chaumonte* usque ad viam quæ eſt ante domum leproſorum, quæ vadit ad *Ampilleium*, eſt Epiſcopi; & de cenſu & juſtitia: à via verò illa usque ad ſtagnum de *Murmont*, & quantum finagium de Marmont. . . . . tertiam partem habet Epiſcopus. Ego teneo de Epiſcopo, quicquid ad *Caſtellonium* habeo & in Caſtellaria, & omnia feoda Capellionis, qui milites tenent de me, & pro iſtis feodis ſum homo ligius, poſt Regem, Domini Lingonenſis Epiſcopi. Si diſcordia oriatur inter me & Epiſcopum, de negotiis Caſtellionis, quæ veniat ad cauſam, ego, ſive Epiſcopus, vel noſtri vicarii, pro cauſis agendis debemus convenire ad Perron de Maul Conſoil, vel in clauſtro Canonicorum, & ego vel meus vicarius, medietatem militum meorum de caſatis, qui pertinent ad Caſtellionem, ad conſulendum Epiſcopo tenemur impartiri; qui ipſum Epiſcopum, tanquam ſi eſſent ſui homines, adjuvare in illa cauſa, & eidem fideliter ſine offenſa Ducis tenenmr conſulere. Si verò cauſa durat usque ad juditium, juditium eſt Epiſcopi, & illud in domo ſua de Caſtellione, ſi ei placuerit, poterit tractare. Epiſcopus etiam, movens guerram adverſus aliam quàm adverſùs me, poteſt guerrare de Burgo & de Caſtro, ſicut & ego, & teneor adjuvare eumdem Epiſcopum de feodo ſuo, bona fide, tanquam Dominum meum Lingonenſem, poſt Regem. Vinctos etiam ſuos, quos vulgo priſios vocant, poteſt Epiſcopus, vel ejus vicarius, mittere in turre Caſtellionis, quandocumque voluerit, ſed homines mei illos cuſtodient bona fide tanquam meos. Cuſtodes etiam portarum de caſtro Caſtellionis, debent facere Epiſcopo fidelitatem. Præterea liberi homines utriuſque Domini tutelæ ſubmiſi, ad nullam tenentur exire expeditionem, vel etiam equitatem, niſi edicti clamatio ex parte Domini præcedat utriusque. Immunes debent eſſe ab omni taillia & exactione. Commendiſias ſuas tenentur perſolvere, & amborum ſuccumbere juſticiæ Dominorum. Homines verò Canonicorum & militum, parere tenentur edicto communiter exclamato, cujus transgreſſionis ſatisfactio Dominum ſpectat ad utrumque, & ſi dictorum Canonicorum vel militum hominem quencumque, Epiſcopi ſeu Ducis ſatellitum aliquis in mellea deprehendat, coram Præpoſito vel Majore tenetur accedere ad juſticiam exequendam, ſed niſi ſit in mellea, capiatur. Nemo manum ponere in illum debet. . . . . ſed ad Dominum illius, vim vel injuriam paſſus tenetur accedere, & de adverſario ſuo jus vel juſticiam poſtulare. Milites Caſtellionis ſunt homines Ducis, & Dux eſt homo Domini Lingonenſis. Spargicia Caſtellionis communis eſt duobus Domiuis. Similiter & paſtura, de qua Epiſcopi habent unum obolum pro una quaque bidente, in uno anno: ſed nichil accipiunt in alio ſubſequenti. Cuſtodes ſegetum, cuſtodes omnium, non niſi per eorum vel ſergentorum ſuorum licentiam cuſtodiuntur: hoc excepto, quod quilibet absque Dominorum licentia propriis oribus apponere cuſtodiam permittitur, & alienis prohibetur. Præterea, tam Dominus Lingonenſis quàm Dominus Dux, apud Caſtellionem venientes, ſi rebus venalibus villæ etedenciam quærant, non debent cogi niſi ſuper eorum vadia venditores accedere illis, ſed eurum vadia tenentur accipere, & ea per annum & diem reſervare, ſic & caſatorum vadia in rebus venalibus & apertis tenentur accipi, & per ſpatium ſeptem noctium cuſtoditi. Si quis autem iratus Domino ſuo, villam fugiat aut relinquat, caſatorum villæ cuilibet licet eum reducere, & coram Domino ſuo ſalvo conducere; & ſi tunc eum Domino ſuo concordare nequeat, recedentem illum licitè poteſt usque ad locum conducere ſalvum per iter & ſecurum. Alienigena quisquam, ſi in villa manere veniat, nulli Domino, donec ipſe voluerit, compellitur famulari, & ſi foretactum incurrat aliquod, amborum tenetur exequi juſticiam Dominorum, donec alicui Domino ſe commendet, nec eidem liberum villæ forum conceditur, donec per annum & diem in illa fecerit mantionem: & ſi tunc demum velit forum requirere, & annalia villæ ritus executus fuerit, ſibi villæ forum conceditur, in hunc modum, quòd Præpoſito ſextarium vini, & Majori ſextarium, & duobus villæ vantariis, pro rei laudatione & conceſſione, duos denarios tenetur exhibere. Duobus etiam Dominis, pro rei recognitione, die feſto ſancti Martini debet unum ſolvere denarium annuatin. Hæc autem ſori libertas ſemel acquiſita, licitè poteſt in perpetuum hæredibus erogari. Quilibet humo panem faciens ad vendendum apud Caſtellionem, duobus debet Dominis annuatin decem & octo denarios, ad feſtum ſancti Remigii reddendos. Nemo iſta venalia apud Caſtellionem facere poteſt, niſi de licentia Dominorum. Præterea ſtatutum eſt, quod nullæ aliæ monetæ currant apud Caſtellionem, præterquam Divioncenſem & Lingouenſem, ad ſcambitum, ſecundùm valorem eorum. Quæ omnia, ut rata habeantur & inconeuſſa, præſentem cartam ſigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ milleſimo ducenteſimo ſexto.

ANNO 1206.

CCLIV.

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine, &* OTHON *Comte de Gueldre, contenant le mariage de* GERARD *fils du Comte, avec* MARGUERITE *fille du Duc. Fait à Louvain en* 1206. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophees de Brabant, pag. 58.]

LORRAINE ET GUELDRE.

HENRICUS DUX LOTHARINGIÆ & *Otto Comes Gelriæ* convenerunt ſuper matrimonio contrahendo inter *Gerardum* filium Comitis & *Margaretam* filiam Ducis. Quod eùm *Margareta* ad tempus nubile pervenerit & *Gerardus* filius Comitis eam carnaliter cognoverit, Dux de bonis ſuis aſſignabit prout ſuum decet honorem: Comes dabit filio ſuo terram à *Caldekurchem* ſuperiùs & Allodium de *Rothe*, &c. Teſtes *Comes de Dalem, Albertus de Cuych, Terricus de Millen, Lndolfus & Gerhard de Straelen, Godefridus Dapifer, Godefridus de Wachtend, Arnoldus de Arnhem, Terricus Boſthort, Hchmwyn. de Suttene, Gerhart de Wipele, Godefridus Kantari, Theodoricus frater Comitis.* Acta ſunt apud Lovanium anno MCC. VI.

CCLV.

Inſtrumentum Treugarum inter PHILIPPUM *Auguſtum Regem Francorum, &* JOANNEM *Regem Anglorum initarum apud Thoarcium menſe Octobri ann.* 1206. [Tiré du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque du Roi de Pruſſe à Berlin, pag 57.] Octob.

JOANNES Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normaniæ &c. Aquitaniæ, Comes Andegavenſis. Omnibus ad quod præſentes literæ pervenerint ſalutem. Noveritis quod hæc eſt forma treugæ inter Regem Francorum & nos à die Veneris proxima ante feſtum Sancti Lucæ Evangeliſtæ nuper præteritum duraturum, usque in duos annos proximè ſequentes, videlicet quod Rex Franciæ habebit homines & inimiſios ſuos qui aperte werraverunt nos pro eo in hac werra, ita tamen quod in Normania, Coenomania, Britania, Turonia, Andegavia ultra Ligetim

ANNO 1206. rim ex parte utbis Andegavensis, non remanebit nobis, terra, homo, vel imprimis per hanc treugam. Et Rex Franciæ & nos, & homines & imprimis sui & nostri erimus tenentes bona fide, sicut eramus tenentes prædicta die Veneris ante festum Sancti Lucæ.

Et si contenuio fieret in teneura hominum Regis Franciæ per dictum & Sacramentum Regis, Comitis Augi & Hugonis Viecomitis Castri Heraudi, ad hoc ex parte ipsius Regis Francorum appositorum, & Savarici de Malolevne, & Guillelmi de Cantu-merulæ ad hoc ex parte nostra appositorum emendabitur.

Et similiter si contenuio fuerit de teneura hominum nostrorum extra Ligerim ex parte Pictaviæ per dictum & Sacramentum illorum quatuor prædictorum emendabitur. Si intercreptiones fiant in treuga sive de Castellis, sive de Villanis captis, sive de præda, emendatio inde capietur per prædictos quatuor infra quadraginta dies postquam propter hoc submoniti, dictum suum inde dixerint.

Si autem interceptio fiat vel de Forteritia, vel de Castro furato vel de corpore Baronis captio, emendatio inde fict similiter per prædictos quatuor bona fide infra quadraginta dies, postquam ipsi dictum suum inde dixerint vel duo ex illis, si alii dicere non voluerint, vel treuga propter hoc interrumpi poterit post illum terminum quadraginta dierum.

Hæc treuga affervabitur ex parte Regis Franciæ per eos quorum nomina subscripta sunt, scilicet per

Comitem Britaniæ
Hugonem Brunum
Comitem Augi
G. de Lezignen
Vicecomitem Lemovicensem
Vicecomitem Castri Heraudi
W. de Maloleone
Th. de Blazon
G. de Toeq.
Sulpicium de Ambasia
G. Sonnebaut
Vicecomitem Brueiæ
Eschinardum de Rulliaco.

Ex parte nostra:
Vicecomitem Thoartii
Savaricum de Maloleone
W. de Mausejo
W. Meingot, Archiepiscopum
G. Martel
B. de Maulevrier
Theobaldum Crispini
Radulfum de Martajo
G. de Taun
G. de Ramon
Reginaldum de Pontibus juniorem
V. Chabot.

Omnes isti ex utraque parte jurabunt quod bona fide treugam tenebunt & de se, & de suis hominibus, & vo- lent quod bona fide teneatur.

Si aliquis de prædictis quatuor, qui ad dicendum de tenuris & intercreptionibus treugæ sunt appositi, impedimentum manifestum habuerit, ad hoc alium idoneum in loco suo ponet per fua Sacramenta, donec interesse posset bona fide; & si forte infra treugam aliquis eorum quatuor obierit, alius idoneus loco ejus ponetur ab eo de cujus parte fuerit. Omnes homines & terræ Regis Franciæ, scilicet & nostri erunt in treuga ista, & poterunt iterum hinc inde ire & negotiari secure, præterquam in Curia Regis Franciæ, & in Curia nostra ad quos nullus veniet, nisi vir religiosus vel mercator cognitus, sine licentia Regis Franciæ vel nostra.

Terræ communes erunt interim, & mercatores ibunt & redibunt per legitimas consuetudines & antiquas.

Si mercatores Flandriæ fecerint conventiones in terra nostra, volunt eas tenere. Hanc treugam fecit Rex Franciæ jurare pro se in anima sua & nos similiter in manum cupit Rex Franciæ quod

W. de Ruplbus
Mauritius de Creone
W. de Guirchia
G. de Aneenis

Qui ad treugam jurandam ex parte nostra requisiti fuerunt, eam tenebunt. Et Rex Castellæ erit in hac treuga, si voluerit, & infra hanc treugam poterit nobiscum componere, si nos voluerimus.

Actum apud Thoareium anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexto, menſe Octobri. Teſtibus: ANNO 1206.

B. Wintou. Epiſcopo.
Willelmo Brieuverra.
Roberto filio Walteri.

Datum per manus Hugonis Archidiaconi Wallenſis apud Thoareium XXVI. à die Octobris, anno Regni noſtri octavo.

CCLVI.

Traité entre PHILIPPE *Roi des Romains*, & HENRI *Duc de Brabant, contenant le mariage de* HENRI *fils du Duc avec* MARIE *fecoude Fille du Roi des Romains. Fait à Gueylenhuſen, le 9. de Février* 1207. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 59.] 1207. 9. Fevr. L'EMPIRE ET BRABANT.

ANNO Dominicæ Incarnationis MCC. VII. quinto Idus Februarii, Indictione decimâ, Acta fuerunt hæc apud Geilenhuſen quæ interiùs ſunt annotata. Dominus Philippus glorioſiſſimus Romanorum Rex femper Auguſtus (1) unam de filiabus ſuis dedit in matrimonio filio Ducis Brabantiæ, & illa filia ſuccedet in hæreditatem paternam, cum aliis filiabus Domini Regis, ſecundum jus & conſuetudinem Theutoniæ: & ipſe Dominus Rex illam filiam affignabit ipſi Duci Brabantiæ, apud Sinſich quartodecimo die poſt Penteco- tes, vel ſuis Nunciis, videlicet *Comiti Gelriæ*, *Comiti Juliacenſi*, *Comiti Hohenſtaden*. Et ut ipſe Dominus Rex hæc omnia operis executione adimpleat data fide promiſit. Illud etiam data fide promiſit Conradus Spirenſis Epiſcopus, juraverum quoque in animam Domini Regis, Cuno de Minzimberch, Henricus Mareſcaleus de Kallintin; & adhuc alii miniſteriales Domini Regis, ſimili modo jurabunt. Ceterùm Dux Brabantiæ dabit in dotem filiæ Domini Regis, redditus valentes annuatim mille marcas; & ſi contingat filiam Domini Regis mori antequam fiat carnalis conjunctio inter eam & ipſum filium Ducis Brabantiæ, Dominus Rex loco illius, dabit aliam de filiabus ſuis prædicto filio Ducis in matrimonio, ſi quam tunc habuerit liberam & abſolutam: ſi autem contigerit mori Ducis Brabantiæ ſimiliter ante carnalem commixtionem, ſi ipſe Dux Brabantiæ tunc alium filium habuerit, prædicta filia Domini Regis, vel alia, ſi quam habuerit, illi filio Ducis Brabantiæ matrimonialiter copulabitur. Item ſi contigerit quòd inter jam dictas perſonas, videlicet filiam Domini Regis & filium Ducis Brabantiæ, carnale commercium intervenerit; ſi tunc filium Ducis mori contigerit, ſine prole, ipſa filia Domini Regis omnibus dictis filiis, tenebit ad uſum ſuum illa bona, videlicet redditus mille marcarum, quos ipſe Dux Brabantiæ in dotem ſibi aſſignaverit, poſtmodum cùm mortua fuerit filia Domini Regis; jam dicta bona ad Ducem Brabantiæ, ſi tunc vixerit, vel, ſi tunc mortuus eſt, ad ejus legitimos hæredes revertentur. Item ſi contigerit mori filium Ducis Brabantiæ ante carnis copulam, & ſi ipſe tunc alium non habuerit, ipſe Dux Brabantiæ Domino Regi filiam ſuam reſtituet, ipſe etiam rehabebit illa bona quæ in dotem filiæ Regis dederat. Si autem Deo dante contigerit, ut jam dictæ perſonæ, videlicet filia Domini Regis & filius Ducis, prolem habuerint, cundis mortuis illa proles, ſicut juſtum eſt, in legitimam parentum ſuccedet hæreditatem. Et licet Dominus Rex data fide hæc ſe ſervaturum promiſit & pro eo in animam ſuam juraverunt eſt: ita Dux Brabantiæ pro ſe ipſe, ſe hoc ſervaturum promiſit data fide, & ſimiliter juramentо confirmavit: uxor quoque Domina Duciſſa idem ſe ſervaturum promittet data fide & jurabit; jurabunt illud idem Miniſteriales ſui & ſuæ Civitates.

CCLVII.

Conceſſion de PHILIPPE II. *Roi des Romains à* THOMAS *de Savoye, Comte de Maurienne; faite en* 1207. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye, Preuves. pag. 48.] 1. Juin. L'EMPIRE ET LA SAVOYE.

In

(1) C'étoit la puînée nommée *Marie*. L'aînée devoit d'être mariée à *Ottocare* Roi de Bohême, le Roi des Romains s'étant fermifié par ces alliances contre *Otton* ſon Compétiteur à l'Empire. Mais il ne jouit par long-tems du fruit de ces précautions, ayant été tué le 21. Juin 1208. par *Otton de Wittelſbach*. Comte Palatin.

ANNO 1207.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

PHILIPPUS secundus, Divinâ favente Clementiâ Romanorum Rex, & semper Augustus. Regalis excellentiæ immensa benignitas, præclara fidelium suorum perpendere consuevit obsequia, eisque pro benemeritis munificentiæ suæ beneficia liberalius impertiri. Quapropter ad universorum Imperii fidelium, tam præsentium quàm futurorum, notitiam volumus pervenire: Quòd accedens ad præsentiam nostram, Carissimus consanguineus noster *Thomas Comes Sabaudiæ*, apud Basilicam, sub frequentia Principum & multorum Imperii fidelium, feudum suum, quod per successionem à suis progenitoribus, ad ipsum devolutum erat, de manu nostra recepit, nosque cum, juxtà priscam Imperii consuetudinem, de universis bonis illis, prout Principum & Curiæ nostræ dictavit sententia, per tria vexilla investivimus: Præterea, ut pleniùs liquere cinerum affectum nostrum faciamus, quem eitrà eundem consanguineum nostrum habemus, & quo inceffanter ad ipsius utilitatis & honoris augmentum, intenti esse cupimus, de gratia Regiæ liberalitatis feudo suo, quod priùs ab Imperio tenuit, additmus sibi, eoneedimus & confirmamus Villam de Kario, necnon Villam de Testona, cum omnibus appendiciis & tenimentis earum; & cum omni jure & integritate, quemadmodum ad Imperium spectare dignoscuntur, ut ipse Comes & sui hæredes, easdem possessiones, ab Imperio, & à nobis, noltrisque successoribus Jure feudi, teneant & recognoscant. Sciendum quoque est, quod memoratus *Consanguineus noster Comes Sabaudiæ*, Castrum Meldoni à nobis recepit in feudo; & nos fideliter promisimus, in ipso Castro & in omnibus pertinentiis ejus, eum manutenere & contrà omnes homines defenfare. Statuimus igitur, & Regio Edicto firmiter præcipimus, ut nulli unquam personæ alta vel humili, Ecclesiasticæ, sive sæculari, licitum sit sæpè fatum consanguineum nostrum, in hac nostra donatione & concessione molestare aut ei aliquo improbitatis ausu contraire; quod qui facere ausus fuerit, in vindictam transgressionis centum libras auri puri compositæ, quarum medietas Cameræ nostræ, reliquum passis injuriam persolvatur. Ad cujus rei certam impositorum notitiam, hanc Ducalem paginam exindè conscribi jussimus, & Majestatis nostræ Bulla aurea insigniri. Testes hi sunt Amedeus Biluntius Archiepiscopus, Conradus Spirens. Episcopus, Henricus Argentin. Ludolfus Basilienlis, Episcopus, Comes Stephanus, Willelmus Viennienfis & Matisconenfis Comes, Galscherus de Saliuis, Riccardus Comes Montis-Belgardis, Comes Fridericus de Ferreto, Comes Sibertus de Vuerda, Comes Fridericus de Tolre, Comes Rodolfus de Hausbice, Comes Fridericus de Liningen, Conradus & Walchus fratres de Horbure, Fridericus de Schouvinber, Henricus de Scharpfinbcum, & alii quam plures. Signum Domini Philippi secundi, Romanorum Regis invictissimi. Acta sunt, Anno Dominicæ Incarnationis millesimo CC. VII. Indict. decima. Regnante Domino Philippo secundo, Romanorum Rege glorioso, Anno Regni ejus decimo: Datum apud Basileam Kal. Junii.

CCLVIII.

1208. *Deditio totius Regni Angliæ & Hyberniæ in Clientelam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, per* JOANNEM *Regem spontaneo voluntate, & de communi Baronum Consilio, salvis tamen Libertatibus & Regalibus suis factis.* Accedit JURAMENTUM *præfati Regis, quod impositorum semper fidelis Deo, Romanæ Ecclesiæ, & Summo Pontifici perseveraturus sit.* [HENRICUS DE KNYGHTON Canonicus Lycesetrensis de Eventibus Angliæ, Lib. II. inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROG. TWISDEN editos, col. 2419. D'ARGENTRÉ, Hist. de Bretagne, Liv. IV. pag. 269. sous l'an 1203.]

JOHANNES Dei Gratia Rex Angliæ &c. Universitati vestræ per hanc Cartam aurea Bulla nostra munitam volumus esse notum, quod cum Deum & matrem nostram Sanctam Ecclesiam offenderimus in multis, & proinde divina misericordia indigere noscamur, nec quid quod digne offerre possumus pro satisfactione Deo & Ecclesiæ faciendæ nisi nos ipsos habeamus & Regna nostra, volentesque nos ipsos humiliare pro illo qui se pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratia Sancti Spiritus inspirante, non vi inducti aut timore coacti, sed nostra bona & spontanea voluntate ac communi Consilio Baronum nostrorum ofterimus & libere concedimus Deo & Sanctis Apostolis ejus Petro & Paulo & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ matri nostræ ac Domino nostro Papæ Innocentio tercio ejusque Catholicis successoribus, totum Regnum Angliæ & totum Regnum Hiberniæ cum omni jure ac pertinenciis pro remissione omnium peccatorum nostrorum & totius generis nostri tam pro vivis quam pro defunctis: Et amodo illa à Deo & Ecclesia Romana tanquam feodarius recipientes & tenentes. In præsentia venerabilis patris Domini Nicolai Tusculanensis Episcopi Apostolicæ Sedis Legati & Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & familiaris, fidelitatem prædicto Domino nostro Papæ Innocentio ejusque Catholicis successoribus ac Ecclesiæ Romanæ secundum subscriptam formam fecimus & juravimus, Homagium & ligium fecimus pro prædictis Regnis Domino nostro Papæ Innocentio per manus prædicti Legati loco & vice ipius Domini Papæ recipientis publice; successores & hæredes nostros de uxore procreatos in perpetuum obligantes, ut simili modo Summo Pontifici qui pro tempore fuerit & Ecclesiæ Romanæ sine contradictione debeant fidelitatem præstare & homagium recognoscere. Ad indicium autem hujus rei & nostræ perpetuæ obligationis & concessionis nostræ volumus & stabilimus ut de propriis & specialibus redditibus prædictorum Regnorum nostrorum pro omni servicio & consuetudine quod pro ipsa facisfacere debemus, salvo per omnia denario Sancti Petri, Ecclesia Romana mille marcas Sterelingorum percipiat annuatim, scilicet in festo Sancti Michaelis septingentas marcas pro Regno Angliæ & trecentas pro Regno Hiberniæ; salvis nobis & hæredibus nostris justicia, libertatibus & regalibus nostris. Quæ omnia sicut prædicta sunt rata esse volentes & perpetuo obligamus firmiter nos & successores nostros contra non venire: Et si nos vel aliquis nostrorum successorum contra hæc aliquid attemptare præsumpserit, quicunque fuerit ille, nisi commonitus resipuerit cedat à jure Regni. Et ut hæc Carta obligationis & concessionis nostræ semper firma permaneat, in ejus rei testimonium &c.

Ego Johannes Dei gratia Rex Angliæ &c. ab hac hora in antea fidelis ero Deo & Beato Petro & Ecclesiæ Romanæ ac Domino meo Innocentio Papæ tertio ejusque successoribus Catholicè intrantibus; nec ero in facto, dicto, consensu vel consilio ut vitam perdant vel membra, vel mala captione capiantur, & damnum eorum quod feiverim impedam, & removere faciam si potero. Alioqui eis quam citius potero intimabo, vel tali personæ dicam quam eis credo pro certo dicturam. Consilium quod mihi crediderint per se vel per Nuncios seu per Literas suas tenebo secretè, & ad eorum damnum nulli pandam, me sciente, patrimonio Beati Petri & specialiter Regni Angliæ & Regni Hiberniæ adjutor ero ad defendendum & tenendum contra omnes homines pro posse meo. Sic me Deus adjuvet & Sancta Dei Evangelia.

ANNO 1208.

CCLIX.

Diplomata Romanorum Regis OTTONIS, *confirmans Libertatem, Jura, & Consuetudines Communitatis Mediolanensis. Datum anno* 1208. [Pièce Authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre R. R.]

OTTO Dei Gratia Romanorum Rex semper Augustus Dilectis fidelibus suis Potestati, sive Consulibus, totique Communi Mediolani gratiam suam, & bonam voluntatem. Si à memoria nostra aliquo modo permitteremus elabi, quantam fidem, quantamque dilectionem sub multa devotione nobis hactenus exhibuistis honori nostræ Regiæ Majestatis multum videremur derogare, fic enim alii, qui minus fideles, & devoti nobis fuerunt ad obsequia nostra tardiores efficerentur, & nos meritis vestris condignè non responderemus, scilicet hæc à nobis abfint, tanta est enim fidei vestræ integritas, & omnium factorum nostrorum firma constantia, quod nos illorum obsequiorum, quæ à fidelibus nostris exhibentur immemores nunquam erimus, nisi prius meritis ipsorum condignè respondeamus; Unde nos in armario pectoris nostri reposuimus, & fideliter recondimus, multa, & præclara obsequia, quæ à diebus nostræ electionis fidelissimæ, & devotissimæ nobis

cis

ANNO 1208. exhibuiſtis. Recognoscimus enim, quod in multis tribulationibus noſtris, quæ ſicut Deo placuit, nos quantum tetigit, ab illa fide, quam erga nos a principio concepiſtis, & alia devotione, quam nobis ſemper exhibuiſtis, nullo ingenio, nullo caſu interveniente ab obſequiis noſtris avelli noluiſtis, & non potuiſtis, pro quo quandiu vixerimus Univerſitatem veſtram, univerſosque Vos, & ſingulos diligimus, & ſemper intendimus honorare, omniaque Jura veſtra, & omnes Conſuetudines veſtras, & omnem Libertatem veſtram, vobis non ſolum non minuerimus, immo inviolabiliter vobis conſervabimus intacta, & illeſa; & ſuper omnes Civitates totius Imperii in honore, & in tebus Vos ſemper volumus exaltare, & inter præcipuos familiares, & devotos noſtros Vos comparabimus: Et quoniam vel Nuncii Univerſitatis veſtræ, vel quilibet ex vobis ad præſentiam noſtram venerit benignè eos recipiemus, & honorabimus, obliviſci etiam non poſſumus, quod Vos jam pacato Imperio, quod diu turbatum fuerat, tam discretos, & honeſtos Nuncios veſtros eum muneribus veſtris ad nos deſtinaſtis, quos Nos ſicut decuit, & ſub illa gratia, & dilectione, qua nos ſemper fovimus, & ſemper ampleſtemur; Recipimus quidem munera veſtra tanto nobis fuerunt gratioſa, quanto magis illa ſcimus ex affectu puræ devotionis fuiſſe transmiſſa; ſignificamus ad hæc vobis, quod nos dilectiſſimo Principi noſtro Neoffrago Patriarchæ Aquilianenſi Legationem totius Italiæ commiſimus, volentes, ut ipſe vice, & loco noſtro per totam Italiam officio fungatur noſtri, & Imperii Legati, & quidquid ipſe de honore noſtro, & Imperii tractabitur nos per omnia tantum ſumus habituri; Mandantes igitur, & rogamus, ut vos ipſum Patriarcham tanquam Legatum noſtrum honorifice ſuſcipiatis, & eum tanquam Legatum noſtrum, & Imperii honoretis; conſilium ſibi dantes, & auxilium ut ipſe in Legatione noſtra ſic proceedat, ſicut honori noſtro, & Imperii videbitur expedire, & quidquid honoris ſibi exhibueritis, nobis totum factum reputabimus.

A. Regiſtro inſcripto ſub litteris R. R. BARNABONIS *l'eccomitis exiſtente in Regio Archivio Caſtri Portæ Jovis Mediolani extracta fuit præſens Copia in papiro ſcripta. Data Mediolani die trigeſima menſis Octobris anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANC. STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CCLX.

COLOGNE ET BRABANT. *Renouvellement d'alliance entre* THEODORIC *Archevêque de Cologne, &* HENRI *Duc de Brabant. Fait en l'année* 1208. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicar. Lib. I. Cap. LXXXV. pag. 278.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

THEODORICUS, Dei gratia, ſanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, cunctis Chriſti fidelibus in perpetuum. Notum facimus præſentibus & futuris, quòd ab antiquo inter Eccleſiam Colonienſem & Archiepiſcopum ex una parte, & Ducem Lotharingiæ & terram ſuam ex altera, confœderata eſt dilectio, & confirmata confœderatio, ut nulli aliorum hominum amicitia vel diſcordiæ poſſent vinculum hujus confœderationis & dilectionis diſſipare.

Placuit igitur nobis, ex conſilio priorum, nobilium, miniſterialium, burgenſium noſtrorum ex una parte, & HENRICO Duci & fidelibus ſuis ex alia, iſtam dilectionis confœderationem innovare, & tam in nobis, quàm in noſtris ſucceſſoribus firmitate perpetua roborare; unde ex utraque parte iſtud vinculum confœderationis indiſſolubile in ævum permaneat.

Henricus Dux Lotharingiæ, fide interpoſita firmiter ac fideliter promiſit, quòd Eccleſiæ Colonienſi & nobis ſpecialiter omni conſilio & auxilio, in juris ſui conſervatione, contra omnem perſonam, totis viribus aſſiſtet, & nulla occaſione vel ſuggeſtione à tuitione Eccleſiæ Colonienſis, & noſtro adjutorio diſcedet. Nos autem idem & eadem confirmatione, verſa vice, fide interpoſita, quod prius juramento fuit confirmatum, Duci Henrico innovamus.

Ut autem hoc factum ſtabile & inconvulſum permaneat, præſentem paginam inde conſcribi, & noſtri ſigilli impreſſione, priorum nec non & nobilium virium, quorum nomina ſubſcripta ſunt, dignum duximus confirmari. Hujus rei ſunt teſtes.

ANNO 1208.

Engelbertus Præpoſitus Major, Conradus Major Decanus,
Tirricus Præpoſitus S. Gereonis, Oliverius Scholaſticus Major,
Gerardus Comes Geldrenſis, Tirricus Comes de Clivio,
Wilhelmus Comes Juliacenſis, Henricus Comes de Seyna,
Comes Adolphus de Monte, Georgius Comes de Wiede,
Henricus Comes de Keſſele, Rutgerus de Merch,
Otto de Wickerode, Galeramus, & Henricus fratres miniſteriales,
Hermannus Advocatus, Godefridus Camerarius,
Tirricus de Roslaer, Franco Pincerna,
Wilhelmus Salline, cives; Gerardus Saphirus,
Joannes de Rintgare, Apollonius Clenegedane,
Engebrandus de S. Columba, Richolfus Perſulus,
Hermannus Grim, & alii complures.

Acta ſunt hæc anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo octavo.

CCLXI.

Traité entre HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant, & l'Egliſe de* SAINT WALTRUDE *de Mons, touchant la Ville d'Herentals, près d'Anvers. Fait au mois d'Octobre de l'an* 1209. [AUBERT LE MIRE Diplomata Belgica. Lib. I. Cap. LXXI. pag. 159.] 1209. Octob. BRABANT ET MONS.

EUSTATHIUS Præpoſitus, HAWIDIS Decana, & totum Capitulum S. Waldetrudis in Montibus, univerſis Chriſti fidelibus, tam præſentibus quàm futuris in perpetuum.

Notum & certum univerſitatis veſtræ facimus diſcretioni, quòd cum Princeps Illuſtris HENRICUS Dux Lotharingiæ, & Marchio Antuerpiæ, in territorio & poteſtate de HERENTALS, burgeſiam novam conſtrueret, & nos inde reclamationes & querimonias faceremus, ipſe Dux jam dictus, bono ductus ſpiritu, pro ſui & dilectæ conjugis ſuæ MACHTILDIS nobilis Ducissæ, animarum remedio benignè nobiscum pacem firmam iniit & concordiam.

Compoſitum quidem eſt de benigno & communi ſui & noſtri conſenſu, quòd ſalvis & retentis nobis cenſibus & reditibus noſtris, & decimis, (a) Villicoque noſtro cum Scabinis & jure manſionariorum noſtrorum ae hereditariorum, tam in Villa Herentals, quàm campis, aqua, molendinis, & nemoribus, ſicut ea tenebamus, antequam prædicta burgeſia conſtrueretur, eadem burgeſia, tam conſtructa & conſtituta, quàm in poſterum conſtruenda & conſtituenda, omnesque vaſſinæ, quæ terræ ſilveſtres dicuntur, totius alodii & poteſtatis de Herentals, ipſi Duci & nobis communes permaneant.

(a) C'eſt-à-dire, le Chef de la Juſtice.

Ita tamen, quòd totius burgeſiæ præfatæ, tam ſtatutæ & conſtructæ, quàm in poſterum ſtatuendæ & conſtruendæ, tam in reditibus, quàm aliis proventibus medietas cedat in partem noſtram, perpetuò per Villicum aut miniſtrum noſtrum cuſtodienda & percipienda, alia verò medietas in partem prædicti Ducis deveniat, perpetuò per Villicum & miniſtrum ſuum cuſtodienda & percipienda.

Similiter de vaſtinis prædictis, quæ terræ ſilveſtres dicuntur, ad ſuam & noſtram communnitatem pertinentibus, nihil alicui conferri aut concedi poteſt, niſi communi & concordi Villici ſui & Villici noſtri conſenſu, & Scabinorum noſtrorum & ſuorum, & niſi obſervato ſuo aut noſtro communi & meliori commodo, in quibus nos, tam in reditibus quàm cenſibus, & ſervitiis & denariis medietatem habeamus. Dux verò aliam medietatem habeat, præter decimas burgeſiæ & vaſtinarum, omnes ad noſtram proprietatem pertinentes.

Villicus ipſius Ducis, & Villicus noſter, & Scabini burgeſiæ communem Duci & nobis ſemper tenentur exhibere fidelitatem. De omnibus autem prædictis, quæ infra alodium & poteſtatem de Herentals ſibi reſinuit, non liceat ſibi aut alicui ſucceſſori ſuo, aliquid alicui dare aut vendere vel invadiare, ſeu in feodum aut beneficium vel cenſum concedere, vel in eleemoſynam conferre, niſi nobis & Eccleſiæ S. Waldetrudis, ſed ea ſemper ad manum ſuam & proprietatem retinere debet Is qui Ducatum Lotharingiæ poſſidebit. In prædictis quippe alta juſtitia ſalvo dicto Duci, ſuisque ſucceſſoribus tota ſine participatione remaneat.

ANNO 1209. Ut hæc autem rata habeantur, & inviolata permaneant, scripti præsentis annotatione & sigilli nostri appositione eadem approbamus pleniùs, & confirmamus. Teſtes:

Gillebertus Præpositus S. Germani Montensis.
Nicolaus Nacha, Romondus.
Wilhelmus Everam.
Walterus Gervasii.
Ludovicus, & alii Canonici B. Waldetrudis.
Machildis & Agnes de Fontaines.
Gela de Hornecis.
Maria & Bertha & Jacquelina de Quarigum.
Beſſela de Louwis.
Petronilla de Ladusa.
Aleidis de Goy.
Elisabeth & Clarissa filiæ de S. Simphoriano, & aliæ Dominæ Montensis Ecclesiæ.

Actum anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo nono, mense Octobri.

CCLXII.

30. Oct. *Diploma* OTTONIS IV. *Imperatoris Romanorum; quò Prærogativæ omnes & Privilegia ad Jurisdictionem* ECCLESIÆ RAVENNATI *ſpectantia; Item Donationes Comitatuum, Caſtrorum & Locorum, cum ſingulorum expreſſa enumeratione, Eidem Eccleſiæ factæ, confirmantur. Datum apud Caſtrum S. Miniatis Tertio Kalend. Novemb. Indict. 13. anno* 1209. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Ravennat. Archiepiscopi* col. 374. in utraque Edit. *Rom.* & *Venet.*]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

OTHO IV. divina favente clementia Romanorum Imperator & ſemper Augustus. Ratio exigit, & Imperiali congruere videtur honori, ut affectuosa, & præclara obsequia fidelium noſtrorum benemerentium de nobis præ oculis, & manibus memoriæ habeamus, & juxta Imperialem magnificentiam dignis favorem, dignam gratiam, dignamque retributionem eis ita rependamus, ut aliorum voluntates ad fervendum devotius Imperio alacrius excitemus. Eapropter universorum Imperii noſtri fidelium, tam futura, quam præſens ætas cognoſcat qualiter dilectus princeps noſter Hubaldus venerab. ſanctæ Ravenn. Eccleſiæ Archiepiscopus noſtræ majeſtatis præſentiam humiliter adierit, & per confirmationem privilegiorum ſuorum pro devotionis fidelis ſtudio nobis preces porrexerit, cujus fedulæ petitioni nos ex conſueta Imperiali clemencia benigne annuentes auctoritate noſtra, ei & Eccleſiæ ſuæ confirmamus, & firmiſſime roboramus omnes illic pertinentes Episcopatus, Monaſteria, Eccleſias, Civitates, Caſtella, ac omnes res, quæ per chartas antiquas, privilegia atque præcepta ad eandem Sacroſanctam Ravenn. Eccleſiam juſte, & rationabiliter pertinuerunt, videlicet Comitatum Cæſenat. cum caſtro vetere, & novo, & curtibus, ac omnibus ſibi juſte pertinentibus cum diſtrictu & honore caſtrum Reverſani cum omnibus pertinentiis ſuis, Comitatum Ficoclen. cum Epiſcopatu ſuo, & ripa, Epiſcopatum Reginen. cum dono & confœratione, Comitatum Bobii, Comitatum Forumpopilii cum diſtrictu ſuo, & caſtrum novum cum curte, & pertinentiis ſuis, & Comitatum Forolivii cum diſtrictu ſuo, & Civitatibus eorum, & cum omnibus ad eosdem pertinentibus, Comitatum Ferentini cum Epiſcopatu ſuo, & cum Monaſterio Sancti Salvatoris in ipſo Comitatu poſito, Comitatum Decimanum, Comitatum Traverſariæ, Comitatum Imolen. Comitatum Comaclen. cum ripa & piscariis ſuis, Monaſterium Sancti Hilarii de Galiata cum omnibus diſtrictu, & placito ſuo, Caſtellis, & curtibus, & pertinentiis ſuis, Monaſterium Sancti Thomæ Apoſtoli, & Sanctæ Euphemiæ infra Civitatem Ariminen. cum omnibus pertinentiis ſuis, & omnes res, quas Diaconus Petrus filius Martini Ducis, per chartulam donationis in Sanctam Ravennat. Eccleſiam tradidit, & quæcumque Ingelicada Comitiſſa tenuit a Mari Adriano usque ad Alpes, & a fluvio Rheni usque Potentiam, ſicut Imperator Otho Petro Ravenn. Archiepiscopo confirmavit. Item res & poſſeſſiones quas Lambertus cum uxore ſua, & filiis ſuis habuit usque ad Alpeus a fluvio Rheno usque ad Foliam. Confirmamus etiam prædicto Archiepiscopo G. . . . . & ejus Eccleſiæ diſtrictum Ravenn. cum portis, ripis, & portubus a mare publicariis omnibus teloneis, moneta publica, quæ hinc in antea ibi fieri præcipimus, ſub poteſtate ſanctæ dictæ Eccleſiæ ſuperius ejusque præſulum: Concedimus etiam omnem in omnibus intra & extra Civitatem Ravenn. exceptis illis noſtris regalibus cum diſtrictu quorum cuſtodia homo, & miſſus noſter, qui in eadem Civitate manere conſuevit in feudo a nobis habere dignoscitur, exceptis etiam illis feudis, quibus homines noſtri ab Imperio investiti ſunt et antiquo, & novo: concedimus etiam, confirmamus maſſam quæ vocatur Fiscalia cum Cornu Cervino, Monaſterium ſanctæ Mariæ in Pompoſa cum omnibus rebus, & pertinentiis ſuis, portum Volanæ integriter cum piscariis ſuis, & omni litore maris, & portibus usque ad portum Cervix, & usque ad fluvium Puncſtarii ſimiliter donamus juxta auctoritatem noſtrorum anteceſſorum Imperatorum Abbatiam Sanctæ Mariæ in loco Vaugaricis cum dono, & confœratione Abbatum, & cum omnibus pertinentiis ſuis inter Padum, & Atiſſam fluvios ſitis, inter Adrien. & Ferrar. & ubieunque ſunt lat. inventæ fuerint ejusdem Abbatiæ proprietares, confirmamus etiam Comitatum Argentæ usque Ravennam, ſtatuimus etiam ut omnium naves tranſeuntium per Argentam tantum ſolvant quantum Cremonen. exceptis illis quorum naves nihil debeant ſolvere, confirmamus etiam quæcunque juſte poſſidet infra Comitatum Ferrar. Item confirmamus ſtabilique gradu corroboramus ipſi Eccleſiæ omnia quæ antiquitus tenuit vel tenet, ſive ei pertinet in tota Marchia Camerini, per diverſos Comitatus, & territoria videlicet Auximan. Anconit. Senogall. & Fani, alioſque Comitatus, & nominatim Maſſam Aſtamaran. quæ vocatur Auximana, in qua eſt caſtrum Ubaldi, caſtrum Ophaniæ, & Maſſam Ruſtiani, & Maſſani Meralaman, quæ de Senogal. curtem Montonis, Maſſam Victoriadam, & Maſſam Salam terræ Fani, caſtrum Tuderani territorii Populien. hæc omnia cum rebus, & poſſeſſionibus, & pertinentiis ſuis, præmiſſa noſtræ præceptionis. atque Imperiali edicto præfatam Eccleſiam habere, firmiterque tenere præcipimus, adjicientes etiam concedimus Sanctæ Ravenn. Eccleſiæ, ut nulla præterea temporis præſcriptio ab hac noſtræ conceſſionis die retro eidem Eccleſiæ, vel Monaſteriorum ſuorum ad Eccleſiam Ravenn. pertinentium non niſi ſpatio centum annorum conſcribat. Caſtrum Crandiſium prædicto piscopo concedimus facultatem reſcindendi contractus injuſtos, & Eccleſiæ ſuæ damnoſos, ipſi Archiepiscopo Raven. & ſuæ Eccleſiæ ſtorum & integrum Comitatum Argentæ, videlicet ipſa Argenta, portum & totam plebem de portu, ſcilicet caput Sandali, Caſtalum, ripa Percum, Vergunditium, portum Veteraræ, & Sandalum, Materium quoque, Cavallum, & curtem de podio, plebem ſancti Viti cum hominibus ſuis & quicquid Eccleſia Ravenn. habet in ipſa plebe, & in Luibola, & alias capellas ipſius Comitatus, & homines cum omnibus pertinentiis ſupradictorum locorum, placito videlicet, & diſtrictu, & cum omni jurisdictione, cum Pado, ripis, piscariis, paludibus, ſtratis, viis, paſcuis, ſilvis & publicariis univerſis a principio Comitatus Argentæ usque Ravenn. ſicut ipſe Hubaldus Archiepiscopus vel ejus anteceſſores juſte hactenus habuerunt, & poſſederunt, non obſtante privilegio F. vel ſcripto Ferrarien. contra jus Ravenn. ab Imperiali majeſtate impetrato. Hæc itaque omnia ſupradicta in ſpecialem noſtræ protectionis recipimus, & Imperiali auctoritate diſtricte præcipientes ſancimus, ut nullus Epiſcopus, Marchio, Dux, Comes, Vicecomes, nulla Civitas, Poteſtas, nulla denique humilis vel alta, ſecularis vel Eccleſiaſtica perſona contra hanc confirmationem noſtrum & protectionem ſupradictum fidelem Principem noſtrum vel Eccleſiam Ravenn. in aliquo ſupradictorum aliquatenus gravare audeat, vel moleſtare. Hæc autem ad exemplum Henrici Imperatoris Ravenn. Eccleſiæ concedimus inter ea, quæ Ravenn. Eccleſiæ confirmamus, iſta propriis nominibus exprimenda.

In Epiſcopatu Piſanrien. Caſtrum Ligabiei Granarolæ, Caſtrum Gazole, Caſtrum Faiane, & Mons Catignanus.

In Epiſcopatu Ariminen. Caſtrum Montis Gemani, Caſtrum Marazani, Caſtrum Montis Columbi, Caſtrum Montis de Cruce, Villa Corliani, Caſtrum Savignani, Caſtrum Montiliani, & Caſtrum Montis Novi.

In Epiſcopatu Ceſenæ Caſtrum Subuccolæ, Caſtrum Montis Rubia, Caſtrum Saliani, Caſtrum Montis Gerardi, Caſtrum Sergiani, & Fanani, Caſtrum Deolaguarde, Caſtrum Caſalioli & Rudilianum, Caſtrum Stignani,

ANNO 1209.

ANNO 1209. Stagnani, Villam Rocehæ, & Castrum Roncil.

In Episcopatu Foropopilien. Castrum Bagnoli, Castrum Molini veteris, Castrum Quiliani, Castrum Montis Venarii.

In Episcopatu Faven. Castrum Aurioli, Castrum Tarbani, & Villa S. Potiti.

In Episcopatu Imolen. Villa Lucii in territorio Ravenn., Nocecdola, Villa Sancti Pancratii, & Sancti Archangeli, Villa Ruffi, & Cauboi, & Castrum Castamurate. Ad hæc Imperiali clementia amore Dei, & salute Imperii pro remedio etiam animæ nostræ indulgemus jam dicto Ravenn. Archiepiscopo Principi nostro & omnibus Ravenn. Ecclesiæ suffraganeis, atque omnibus Abbatibus, Prælatis, & omnibus Clericis, atque piis locis, & universis Ecclesiasticis personis, ram in Ravenn. quam in Archiepiscopatu, & Romana atque Marchia ad cultodem pertinentibus constitutis, id quod concessum est a Sacris Canonibus, & venerandis Principum Romanorum legibus, videlicet nisi ipsæ Ecclesiæ, & earum immunitates per circuitum gaudeant Privilegiis per Sacros Canones, & venerandas Romanorum Principum leges sibi indultis, & qui in eas commiserint, pœnas subeat a canonibus, & legibus præfixas; personæ quoque Ecclesiasticæ plena gaudeant atque fruantur libertate, & pace, videlicet, ut nec ad angarias, vel perangarias, vel alias operas per aliquem etiam nostrum missum aliamve majorem, seu minorem personam, præterea quoad plum operam per Canones, & leges sunt deputatæ, nullo modo cogantur, de suis quoque douni cultibus, id est quoque suis propriis laboribus, & per suas familias excolunt, nihil omnino præstare compellantur, non per aliquam a nobis missam, vel mittendam alicui jurisdictioni personam præpositam, vel præponendam majorem minoremve, non per Marchionem vel Ducem, non per Comitem, Capitaneum, vel Valvassorem, non per Civitates, aut Consules Civitatum, non per rusticos, vel aliquem Comitatum, vel singulariratem, sed nec aliquam collectam, vel exactionem quocunque nomine censeatur, vel hospitationes per aliquem vel prædictorum juvri præstare cogantur aut homines tam in Romana quam in Marchia sive in Castris, sive in Villis habitent jurisdictioni fuorum Dominorum, sive ad urbem agant, sive conveniantur ab aliis, omnino subjiciantur, si ipsi alios conveniant sub eorum Dominis agant, ita ut ador forum rei semper sequatur. Fodrum quoque alterius anni, qui unum jugum habuerit bon. XII. Lucen. tantum, qui duo juga XVIII. qui vero tria, cum quibus araverit, II. soldi, & ite deinceps pro se, & familiis suis solvat, qui vero unum bovem, cum quo aret, habuerit, sex den. pro se & familia sua tribuat, qui manibus tantum operatur, vel alia opera exercet IIIIden. pro se, & familia sua persolvat, omni alia exactione quocumque nomine censetur, penitus cessante. Hæc autem omnia concessimus sanctæ Ravennati Ecclesiæ salvo Jure Imperii, in omnibus his, quæ nunc possidet, & de jure debet habere. Si quis verò hæc tam pia nostra statuta violare tentaverit, si Marchio est, vel Civitas, vel magnum Castrum in X. lib. auri feriatur, medietate Cameræ nostræ, & medietate præsulo Archiepiscopo & aliis prænominatis inferenda. Si vero Comes fuerit, in tribus libris auri feriatur, Capitaneus autem, & Minimum Castrum, vel Communitas in duabus, Varvassores vero in una puniantur. Civis autem, Castellanus, vel rusticus quarta parte fuorum bonorum similiter feriatur. Adjicimus etiam, ut si quando prænominatus Archiepiscopus, vel alii prædicti, seu eorum homines coram nostris Judicibus, vel eos, quos alicui Jurisdictioni agant vel conveniant, sive causam auuitant, sive in ea obtineant, pro libris nostris Judicibus, & potestatibus non nisi 12. denarios persolvat, & infra 40. dies eorum causæ decidantur, nisi majores induciæ propter absentiam testium vel instrumentorum causa postulaverit, & statim executioni mandetur, & quod judicatum fuerit nisi appellatum. Suspendatur firmissime teneat. Hæc autem ad exemplum Federiei Imperatoris præclecessoris nostri Sanctæ Ravenn. Ecclesiæ, & suffraganeis concedimus, statuentes, & Imperiali edicto firmiter præcipientes, ut nulla unquam persona, alta, vel humilis, Ecclesiastica, vel Secularis, seu etiam ulla Civitas, vel Communitas, vel Castrum, hanc nostræ confirmationis ducalem paginam præsumat Infringere, seu aliquo temeritatis ausu obviare, quiquid facere præsumpserit, in suæ præsumptionis pœnam centum librarum auri puriffimi componant, medietatem fisco nostro, reliquam vero medietatem injuriam passis persolvendam. Testes autem hujus rei sunt.

Wolfigerus Patriarcha Aquilejen. Grigellen. Nurembergen. Episcopus Walter. tt. Lucen. Episcopus, Alepandus Episcopus Vereceladus, Aleprandus Episcopus Vulterranus, Episcopus Maldinus Imolen. Episcopus Zilinus de Trivisio, Acho Marchio Estens. Salinguera Ferrarien. Henricus Calendrini Marescalcus Imperii, Gonzolinus Dapifer Imperii, Paffagmiera Monachus, Stenieus Imperialis aulæ Judices, & alii quam plures. ANNO 1209.

Signum Domini Othonis quarti Romanorum Imperatoris invictissimi.

Ego Corradus Spirensis Episcopus, Imperialis Aulæ Cancellarius vice Domini Theodorici Colonien. Archiepiscopi, & totius Italiæ Archicancellarii recognovi. Acta sunt autem hæc anno Dominicæ Incarn. 1209. regnante Domino Othone quarto Romanorum Imperatore glorioso anno Regni ejus 12. Imperii vero ejus primo.

Datum apud Castrum S. Miniatis per manus Gualteri Imperialis Protonotarii tertio Kal. Novembr. Indict. 13.

CCLXIII.

Hommage prêté par PHILIPPE *Marquis de Namur à* HENRI I. *Duc de Brabant pour la Terre d'Aloft. A Louvain l'an* 1209. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum Tom. I. Cap. LXXXVI. pag. 180.] 24. Nov. NAMUR ET BRABANT.

EGO PHILIPPUS Marchio Namurcensis notum facio universis, præsentibus pariter & futuris, quòd cum post mortem carissimi avunculi mei piæ recordationis PHILIPPI illustris Comitis Flandriæ, Comitis Hannoniensis, Balduinus pater meus, & mater mea Margareta, dum Philippi soror, matione sanguinis, terram Flandrensem hereditario jure adepti essent, illustris Princeps HENRICUS Dux Lotharingiæ, ut decuit, prætaxatos, patrem meum scilicet & matrem meam, decenter submonuit, ut ipsi de terra ALOST facerent homagium, sicut jus suum exigebat.

Prænominati verò pater meus & mater mea, de sua voluntate, consentiente & approbante eorum filio primogenito BALDUINO, fratre meo, Constantinopolitano Imperatore, post modum Flandriæ & Hannoniæ Comite, me, qui post primogenitum major natu inter filios eorum existebam, præfato Duci ad supradictum faciendum obtulerunt. Ipse verò Dux de tota terra Aloft, & de ejus appendiciis omnibus & justitiis, quæ protendunt à ponte Gandavi, qui dicitur pons Brabantinus, usque ad pontem de Aldenarde, hominibus suis assumptus, me legitimè fendavit, & ego de præfata terra & appendiciis omnibus & justitiis præfato Duci feci homagium ligium.

Quod ut ratum & inconvulsum permaneat, sigilli mei appensione communivi. Datum Lovanii, die Martis ante festum S. Andreæ Apostoli, anno millesimo ducentesimo nono.

CCLXIV.

Accord entre HERVE' *Comte de Nevers, &* EUDE *Duc de Bourgogne, contenant l'échange de quelques terres & Seigneuries. Fait à Vezelai, l'an* 1210. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 309.] 1210. NEVERS ET BOURGOGNE.

EGO HERVEUS *Comes Nivernienſis*, notum fieri volo universis præsentes litteras inspecturis, quòd consentiente M. . . . . Comitissa Nivernensi, uxore mea, quittavi reverendo Domino meo ODONI *Duci Burgundiæ*, Castrum de Grignon, cum appendiciis suis, propter terram quam mi acquittavit & dedit. Acquittavit enim michi totam terram, quam Dominus *Radulphus de Exoldano* tenebat de me, excepto feodo de Monte Falcone. Præterea dedit michi Rubeum Montem, cum pertinentiis suis, & Asnerias, cum appendiciis suis. Et propter commutationem Rubei Montis, dedit *Andrœno* terram de Liervais, quam matertera sua tenebat de Yelent, quam *Petrus de Amancia* tenebat, & feodum de Rupe, scilicet Burgum Sancti Albani, & quicquid habet *G. de Rupe* in plano & nemoribus extra Lesaleram, & feodum de Aligans, & feodum quod *Renaudus de Edus* tenebat apud Yelent. Nec ego, nec Dux, possumus retinere homines Andreæ commorantes in terra hujus commutationis. Præterea donavit treecntas libras Viennenses pro Liervais firmandis, & Andreas poterit firmare domum de Yelent,

ANNO 1210. lent, & domum de Allen, quam ego firmare cœpi; poterit firmare quam fortem voluerit. Dedit etiam mi Dominium Gardam, & feodum Lamiæ, & quicquid ibi habebat, & ego possum ibidem firmare. Et si ego vel hæredes mei eglisiâlas firmare voluerimus, nec Dux, nec hæredes sui poterunt contradicere. Et si ego eglisiâlas firmaverro cum alio feodo meo, eas à Duce tenebo. Si autem, quod absit, uxor mea Comitissa Nivernensis sine hærede decesserit, nec ab alia uxore prolem suscepero, quicquid propter commutationem castri de Grignon Dux michi donavit, excepto feodo Rubei Montis, ad jus & ad proprietatem, & ad Dominium Ducis integraliter revertetur. Ut autem hoc ratum sit & inconcussum, præsentem paginam sigillo meo roborari præcepi. Actum apud *Vezelhacum*, anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo.

ANNO 1210.

CCLXV.

RAVIERS ET NEVERS. *Accord entre* PIERRE *Seigneur de Raviers, &* HERVÉ' *Comte de Nevers, par lequel Hervé donne à Pierre, la Terre de Raviers en fief, &c. Fait en* 1210. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 310.]

EGO PETRUS *Dominus Raveriarum*, omnibus notum facio, præsentibus & futuris, quòd HERVEUS *Comes Nivernensis* dedit omnia quæ habebat apud Raverias, in feodo & in Dominio, & terras arabiles & pratum, quod Dominus Raveriarum commutaverat Domino Afneriarum; & feodum de Nuis, quod Matheus de Taleci tenebat de Comite. Tria jugera terræ de Campo Margueti, de qua solebat esse contentio inter Dominos Afneriarum, & Raveriarum, & centum libras Pruteniûm monetæ. Propter hæc quidem supradicta, cepi castrum meum Raverias ab eo, cum toto finagio suo tenendum ab ipso contra omnes gentes. Idem verò Comes non potest homines meos retinere de feodo quod ab ipso teneo, neque Comes qui Nivernis tenet. Juravi etiam manu propria, quòd eundem de castro meo Raveriis contra omnes homines bona fide juvabo. Actum apud *Muers*, anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo.

CCLXVI.

BOURGOGNE ET AUTUN. *Accord entre* EUDES *Duc de Bourgogne & l'Abbé de S. Martin* D'AUTUN, *pour leurs Hommes du Bourg de S. Martin d'Ancelon. Fait en* 1210. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 404.]

EGO ODO *Dux Burgundiæ*, omnibus notum facimus, quod inter nos & *Hugenem Abbatem* & monachos *Sancti Martini Eduensis* in hunc modum concordavimus, super libertatem Burgi Sancti Martini *Avalonis*. Omnes liberos homines ibi advenientes recipiemus, ita quod singuli eorum nobis reddent annuatim, ad festum Sancti Germani, quinque solidos & unum sextarium advenæ, ad mensuram fori Avalonis: & pro hac consuetudine ab omni exactione nostra liberos eos & absolutos facimus, & à justitia & à Domino Præposito nostri de castro Avalonis emuncipavimus, & omnes consuetudines & inquietationes banni & totius exercitûs eisdem relaxavimus. Si vero contigerit homines nostros, vel homines dicti Abbatis illic advenire, ego de meis hominibus voluntatem meam faciam, & dicti Abbas & Monachi similiter de suis; salvo tamen, quod censum ipsorum, scilicet quinque solidos & sextarium advenæ, & justitiam per medium pertinemus. Spatium vero villæ libere esse, à porta castri usque ad Ilarium, & circuitum usque ad territorium de plaesse, & hinc inde usque ad pontem rivuli victoris. Medietas vero reddituum prædictorum, & omnium proventuum, quocumque modo fuerint, & medietas totius justitiæ erit nostra, reliqua verò medietas erit integrè prædicti Abbati & Monachis, relicto eisdem Monachis & concesso toto furnagio ejusdem villæ, si contingerit ibidem fieri. Claustro etiam dictorum Monachorum, cum accinctâ claustri ejusdem, absque hominem abergare ipsis absolutè libero remanente. Propositum nostrum ibi habebimus, & Abbas & Monachi illum, qui sacramento confederati, quotiens convitati fuerint, redditus & proventus & justitiam per medium colligent, & nichil omnino uni sine altero levare licebit. Hoc totum bona fide tenere & observare super sacrosancta juravimus, & quod successores nostri Duces Burgundiæ hoc idem, sicut præscriptum est, inviolabiliter teneant imperpetuum promisimus & decrevimus in cujus rei testimonium ut firmius teneatur, huic cartulæ sigillum nostrum apponi fecimus. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo.

ANNO 1210.

CCLXVII.

1211. FRANCE ET FLANDRE. *Extrait du Traité fait entre* LOUIS *fils de Philippe II. dit Auguste Roi de France, &* FERRANT *Comte de Flandre, par lequel Ferrant quitte à Louis S. Omer & Aire, fait entre Lens & le Pont à Wendin, en* 1211. [PIERRE OUDERGHEEST, Chroniques & Annales de Flandres. Ch. C. feuill. 165.]

CE pendant LOUYS fils du Roy Philippe de France, lequel un peu auparavant s'étoit (comme avez peu veoir) invelly des villes de Sainct Omer, & d'Aire, defendit en Arras, ou de la part du Conte FERRANT & de Madame Jehenne sa femme, fut traicté & communiqué, de sorte, que lesdicts Princes Louys & Ferrant, se trouverent le jour de Sainct Mathias enfuyvant, entre Lens & le Pont a Wendin ou apres plusieurs communications ledict Ferrant & la Comeslle Jehenne sa femme, renuncerent pour eux & leurs successeurs a perpetuité, & quiterent au prouffit de Louys & ses successeurs, les Villes de Sainct Omer & Aire, avec leurs appartenances, ensemble les Villes & Dommaitie, que le Roy Philippe avoit laiſſé au Conte Baudouyn par la derniere Paix, faicte a Peronne. Comme aussi de son costé, le Prince Louys quicta aussiict Ferrant & Jehenne, tout autre droict, qu'il povoit avoir ou pretendre, au refidu de la Conté de Flandre, reſervé toutesfois l'hommage & fidelité, & desia le Conte Ferrant & sa femme avoyent faict, au Roy son Pere: sans y comprendre aussi la convention qu'estoit entre Ferrant & le Roy, de l'asseurance qu'ils en devoyent faire au Roy par leurs propres gens & subjects: selon que de tout apperi plus a plain, par Lettres données & faictes audict lieu en l'an mil deux cents unze, & au jour de Sainct Mathias que dessus.

CCLXVIII.

1212. BRABANT ET DRAP. *Traité entre* HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant, &* GODEFROI *Seigneur de Breda, & de Bergues, pour le Péage qui se doit payer à Stryne en Zelande. Fait le* 24. *Fevrier* 1212. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum. Lib. II. Cap. XC. pag. 517.] 24. Fevr.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

HENRICUS Dux Lotharingiæ omnibus in perpetuum. Quoniam ea, quæ solis mortalium memoriis commendantur, tractu temporis facilè elabuntur, antè visum est, ut ea, quæ memoria sunt digna, scriptura perpetuentur.

Igitur præsenti pagina notum fieri volumus tam futuris quàm præsentibus, quòd hominibus, qui telonium navium per *Strynam* & *Scaldam* à nobis & à nostris tenebant, propter eorum insolentiam & violentiam, quam transeuntibus inferebant, sententia hominum nostrorum & parium ipsorum, fecimus abjudicari.

Cujus telonei medietatem nobis reservantes, aliam medietatem dilecto homini nostro ligio GODEFRIDO de BEDA in rectum feudum contulimus, ea conditione, quòd idem *Godefridus* suis viribus & potestate omnibus per prædictas aquas transeuntibus, quousque nostler conductus extenditur, pacem faciet, sine nostris laboribus & expensis. Nisi fortè contra eum invalesceret potentia, quòd manifestum esset nostro indigere auxilio: tunc corpore proprio, si opus fuerit, & tota terra nostra, ei assistere debemus, & de universis mercibus telonium debentibus nos medietatem, & prædictus Godefridus aliam medietatem percipiet.

Sed pro vino, quod à navibus vinum portantibus prius immoderatè accipi solebat, tres tantùm denarios Colonienses de quolibet vase accipi decrevimus: quorum duos nobis retinuimus, tertium supedicto Godefrido in feudum conferentes.

Ad

ANNO. 1212. Ad teloniam itud accipiendum nos propriam navem & proprium telonarium habebimus; similiter & dictum *Godefridus* propriam navem & proprium telonarium habebit. Et uterque nostrum, ubicumque voluerit, suum telonium acciplet, super aquam quæ Scalda nuncupatur.

Et ut omnis mala consuetudo acciplendi vel bibendi vinum abolita esset, decrevimus, ut quisquis telonii nostri vel sapediĉti *Godefridi* administrator exstiterit, si à mercatoribus vinum exegerit, vel gratis oblatum acceperit, corpus ejus in nostra erit potestate, & sine spe restitutionis exheredabitur: mercator verò, qui eis vinum propinaverit vel obtulerit, elegantius vas vini, quod in navi fuerit, amittet.

Propterea hominibus, qui *Stakers-loo* à nobis in feudum tenebant, propter injurlam & violentiam, quam tam in aquis quam supra terram hominibus inferebant, omne feudum de *Stakers-loo*, meritis eorum exigentibus, sententia parium fuorum, eis feeimus abjudicari, & illud Domino *Godefrido*, cum omni integritate, in rectum feudum contulimus.

Similiter & feudum de *Offendrecht*, sicut hi, qui antè à nobis hoc tenuerunt, ipsi *Godefrido* contulimus in feudum, tali conditione adjecta; quòd de *Stakers-loo* & *Offendrecht* ipse in propria persona, vel *heres* ejus, qui Bredam tenebit, idem feudum semper à nobis habebit, nec alium infeudare poterit.

Item quicumque ex hominibus nostris terram Domini Godfridi ad manendum intraverit, ipse in pace eos possidebit; nisi fortes milites, vel filii militum, vel de familia nostra fuerint. Si ad nos redire voluerint, fiet prius nostri erunt. Eadem forma de hominibus dicti Godfridi observabitur, si causa manendi ad nos se contulerint.

Si verò transeuntes à nobis ad dictum Godfridum, terram sub nobis habuerint, nos servitium de terra illa, tam moderatè acciplemus, sicut de hominibus nostris, vicinis ipsorum, faciemus. Et idem facere tenebitur Godfridus de terra hominum nostrorum ad ipsum transeuntium; ne à nobis ad eum transire volentes, vel ab eo ad nos, propter hoc, ab altero nostrorum deterreantur.

Si verò ad alterum nostrum aliqui ad alterum recedentes in aliqua causa excesserint, vel de aliqua re calumnia eis mota fuerit, secundum quod excessus vel calumnia exegerit, per leuteutam nobis emendare debent.

Item quicumque homines memorati Godfridi, die hujus conventionis factæ, opida quæ de novo fecerimus, intraverint ad manendum, scilicet Oostenwic, Arendone, Herentals, Turnhout, Hoogstraten, si voluerint, ibi semper maneant; & Dominus Godfridus de terra eorum, in suo dominio jacente, ita moderatum servitium accipiet, quale de terra hominis sui æquivalente consuevit accipere: ita quòd propter hoc nullum detrimentum sustineant. Si verò redire voluerint, nos eos æquo animo recedere patiemur.

Si autem post tempus hujus conventionis factæ, ad prædicta nova opida vel alia, si quæ nova fecerimus, libertate commorandi, transire voluerint, nisi consentiente prædicto Godfrido hoc faciant, bona eorum in potestate ipsius Godfridi erunt, & de eis voluntatem suam faciet: ita quòd nos per hoc non offendat.

Ita per omnia observandum est de hominibus nostris, si forte nobis invitis ad opida libera jam dicti Godfridi, eos transire contigerit. Verùm si homines sui ad opida nostra ab antiquo ædificata Buscum, Sichem, Liram, Arlcor, Antuerpiam, Lovanium, & his similia, causa manendi, transire voluerint, liberè hoc facere poterunt, tali jure, quali semper ab antiquo transire solebant.

Hæc omnia, sicut prolibatum & prescriptum est, nos confanguineus nostro & fideli homini ligio GODEFRIDO de BREDA & suis heredibus in rectum feudum contulimus, tenendum à nobis & à nostris heredibus.

E contrario præfatus ligius Godfridus homagium nobis, sicut Domino suo, promisit, & juramento confirmavit, quòd omnibus castris suis, tota terra sua, hominibus suis, & ministerialibus suis, & corpore proprio, ipse & heredes sui amodò nobis & hæredibus nostris, serviet fideliter, contra omnes homines, qui mori & vivere possunt.

Et ad hujus rei confirmationem ex mandato ipsius Godfridi, specialiter omnes terræ suæ milites, & militum filii, & XII. villarum homines ducenti & quadraginta ad hoc electi juraverunt, & & & suos heredes ad hoc obligaverunt.

Quod si forte idem Godefridus vel ejus heredes ea, quæ prædicta sunt, infregerint, vel nobis, sicut prætactum est, fideliter non servierint, ipsi viribus & bonis suis nobis sive heredibus nostris, contra ipsum Godfridum vel ejus hæredes servient, donec ipsum vel suos heredes ad fidele servitium nostrum revocaverint. ANNO 1212.

Vice versa si prænominato Godefrido aliquis causa nostri guerram movere attentaverit; nos ei modis omnibus assistemus; vel si qui eum injuste exheredare voluerit, quamdiu parere vel consilio nostro stare paratus fuerit, nos ei tamquam ligio nostro non deerimus. Quod cum omnibus præcedentibus articulis juramento confirmamus.

Ut autem hujus nostræ constitutionis pagina in posterum illibata & inconvulsa fervetur, eam conferibi & appositione sigilli nostri, cum subscriptione testium fecimus roborari. Nomina testium sunt hæc:

Walterus Bertholt.
Gerardus de Grimberghen, Arnoldus de Ranst.
Godfridus Castellanus Bruxellensis.
Arnoldus de Wesemale, Arnoldus Dapifer.
Rolandus de Thenis, Wilhelmus de Eekeren.
Wilhelmus de Lira, Walterus de Rimenant.
Arnoldus Amptmannus Antuerpiensis.
Wilhelmus de Halle, & alii quàm plures.

Acta sunt hæc anno Incarnationis Domini M.CC.XII. sexto Kalend. Martii.

CCLXIX.

Tractatus inter Romanorum Imperatorem OTTONEM IV., *& Ludovicum Bavariæ Ducem. Quò præfatus Dux fide juramento firmata promittit, se imposterum omni tempore vitæ suæ fideliter Imperatori contrà Papam, atque contrà omnem hominem, serviturum; Imperator verò se eidem semper propitium Dominum exhibiturum pollicetur. Actum apud Francofurtum. 13. Kalend. Aprilis* 1212. [LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abſatz I. pag. 124.] 20. Mars

HÆc est forma Compositionis, facta inter Dominum Ottonem IV. gloriosum Imperatorem Romanum, & Dominum Ludovicum, illustrem Ducem Bavariæ. Dominus Ludovicus, Dux Bavariæ, primum data fide promisit, & postmodum Sacramento juramenti firmavit, quod ipse omni tempore vitæ suæ bona fide & sine omni fraude serviat Domino Imperatori, contra Papam & contra omnem hominem, nec aliqua unquam occasione emergente a servitio ejus recedat. Juraverunt etiam quidam & adhuc alii jurabunt pro eo duodecim subscripti Nobiles, quod si Dux Bavariæ, quod absit, aliquo modo contra promissionem suam veniret, seu ipsam infringeret, quod ipsi bona fide & sine fraude Dominum Imperatorem modis omnibus contra Ducem juvabunt, juxta mandatum suum. Sunt autem hi Nobiles: Kapoto, Comes Palatinus Bavariæ, Comes Henricus de Orenboreh, Comes de Moisebere, Comes Kalhobius, Henricus de Lupide, Chunradus de Harbach, Comes Eberhardus de Dornboreh, Henricus de Raudecke, Lupus de Lenginwelt, Altramus de Halse, Comes de Valae, Comes Sigbow de Niwenboreh. Postmodum jam ad valiorem confirmationem facti juraverunt quidam, & adhuc jurabunt duodecim subscripti Ministeriales, quod si ipse Dux aliqua occasione promissionem facti violaret, quod ipsi communiti quindecim diebus ante in civitatem Augustam intrabunt, nunquam sine licentia Domini Imperatoris recessuri. Sunt autem hi Ministeriales: Sifridus Koph, Otto Koph, Otto Vnitz, Henricus Vnitz, Conradus Dapifer, Otto de Rore, Bartoldus de Schiltberch, Arnoldus de Camera, Rudigerus de Sandiecella, Eberhardus de Wirtlinsbach, Eberhardus de Curia, Henricus de Ruden. Et ut etiam major de Duce Domino Imperatori fecuritas fiat, ipse Dux XII. obsides subscriptos dabit Domino Imperatori, qui a proximo festo Paschæ ad duos annos in potestate erunt Domini Imperatoris, & tunc si Dominus Dux promissionem factam Domino Imperatori bene servaverit, Dominus Imperator obsides illos liberos Duci reddet. Sed promissiones & juramenta ipsius Ducis, & tam Nobilium, quam Ministerialium, semper firma & inviolabilia permanebunt. Sunt autem hi obsides: Filius Pincernæ, Filius Hermanni Pedis, Filius Bartholdi de Wravenhoven, Filius Henrici de Kranechesseberg, Filius Friderici

ANNO 1212. derici de Brunowc, Filius Garvigii de Bergen, Filius Henrici Dimonis, Filius Wernheri de Burchausen, Filius Grignani, Filius de Vriuntsberch, Filius Bertholdi de Sultzbach, Filius Grimoldi Bulenhusen. E contrario Dominus Imperator data fide promisit, quod ipse semper Domino Duci pius & propitius erit Dominus, & in omnibus, quæ utilitatem & honorem ejus respicient, Dominus Imperator benigno vultu eum promovebit. Acta sunt hæc anno Domini MCCXII. apud Francfenfort XIII. Kalend. Aprilis, Indictione XV.

ANNO 1212.

CCLXX.

16. AVT. INNOCENTII *Papæ* III. *Epistola ad* ALPHONSUM *Regem Portugalliæ de susceptione ejus, Regnique & in eo successorum suorum in Protectione S. Ecclesiæ Romanæ cum integritate honoris & Dignitate quæ ad Reges pertinet, nec non de Censu annuum Marcharum quem* ALPHONSUS *ipse statuit singulis annis ad utilitatem dictæ Sanctæ Ecclesiæ persolvendum. Dat. Laterani 16. Kal. Maii. Indict.* XV. *ann. Incarn.* 1212. [BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XII. ann. 1179. num. 25. EX INNOCENT. III. Epist. Lib. I. Epist. 152. INNOCENTII III. Epistolar. Tom. II. Lib. XV. Epistol. 24. Ex recensi. BALUZII. ANTOINE DE SOUZADE MACEDO en donne aussi un Fragment dans sa *Lusitania liberata*, Proem. II. pag. 110. tiré de BRITTO, *Chron. Cisterc.* Lib. III. Cap. IV. & V. & de BRANDAO. Lib. X. Cap. X.]

INNOCENTIUS, &c. A. *illustri Regi Portugallen. & hæredibus ejus in perpetuum.*

MANIFESTIS probatum est argumentis, quod inclytæ recordationis Alphonsus avus tuus per fudores bellicos & certamina militaria inimicorum Christiani nominis intrepidus exirpator, & propagator diligens Fidei Orthodoxæ, sicut devotus filius & Principi Catholicus multimoda obsequia impendit Sacroceps Ecclesiæ matri suæ, dignum nomen, & exemplum imitabile posteris derelinquens. Æquum est autem, ut quos ad populi regimen & salutem divinitus cœlestis elegit, Apostolica Sedes sincero profectu pensatio cœlestis elegit, Apostolica Sedes sincero profequatur affectu, & in justis postulationibus fiudeat efficaciter exaudire. Proinde nos attendentes tuam personam, ornatam prudentia, justitia præditam, atque ad Regni gubernationem idoneam, eam sub Beati Petri & nostra protectione fuscipimus, & Regnum Portugallense cum pertinet, nec non & alia loca, quæ eum auxilio cœlestis integritate honoris Regni, & dignitate, quæ ad Regem gratiæ de Sarracenorum manibus eripueris, in quibus jus tibi non possunt Christiani Principes circum positi vendicare, ad exemplar felicis memoriæ Alexandri Papæ prædecessoris nostri, qui hæc præfato avo tuo per Privilegii paginam concessisse dignoscitur, tuæ sublimitati concedimus, & authoritate Apostolica confirmamus, ut autem ad devotionem & obsequium beati Petri Apostolorum principis, & Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ vehementius accendaris: hæc ipsa hæreditus tuis duximus concedenda, eosque super iis, quæ concessa fuur, Deo propitio, per injunctio nobis Apostolatus officio defendemus. Tua itaque intercerit, fili charissime, ita circa honorem & obsequium matris tuæ Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ humilem & devotum existere, & fic te ipsum in ejus opportunitatibus, & dilatandis amore quiescat.

Ad indicium autem, quod præscriptum Regnum beati Petri juris exsitat, pro amplioris reverentiæ argumento progenitorum tuorum vestigiis inhærendo, statuisti duas marchas auri annis singulis nobis nostrisque successoribus persolvendas; quem utique censum ad utilitatem nostram & successorum nostrorum præcursi Archiepiscopo, qui pro tempore fuerit, tu & successeres tui curabitis assignare. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat personam tuam, aut heredum tuorum, & etiam præfatum Regnum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare. Si qua igitur &c. usque, districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem Regno & Regi sua jura servantibus, &c. Quousque præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Datum Laterani per manum Joannis Sanctæ Mariæ in Cosmedin Diaconi Cardinalis, S. R. E. Cancellarii, XVI. Kal. Maii. Indictione decima quinta, Incarnationis Dominicæ M. CC. XII. Pontificatus verò Domini Innocentii Papæ Tertii anno quintodecimo.

CCLXXI.

FRIDERICI *Romanorum Imperatoris Litteræ* 26. Sept. *sub Aureæ Bulla datæ, quibus* OTTOGARUM *in Bohemiæ Regem confirmat, concedendo ei insimul, ut ab omnibus exactionibus pecuniarum, & Justitiæ Curiæ Imperialis Regnum Bohemiæ pertinentibus liberum sit. Acta sunt hæc 26. Septembris* 1212. *Indictione* 15. [GOLDAST, in Append. Comment. de Juribus ac Privilegiis Regni Bohem. fol. 21. BALBINI Miscellanea Hist. Regni Bohemiæ Decad. I. Lib. VIII. Epistol. Volum. I. pag. 7. où l'on cite aussi HABERFELDT fol. 83. & d'où nous tirons cette Pièce. LONDORPII Acta publica Tom. I. Lib. IV. Cap. CXV. pag. 770. en Allemand. Cette même Bulle se trouve aussi dans LUNIG *Teutsch. Reichs Archive. Part. Special. Continuat.* I. *Erster Absatz von Konigreich Boheim* pag. 23. en Latin; & elle y est datée du 15. Avril.]

FRIDERICUS, *Divina favente Gratia, Romanorum Imperator Electus, & semper Augustus, Rex Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, & Principatûs Capuæ.*

CUM decor, & potestas Imperii nostrum præcesserit statum, ut non solum exterorum Principum dignitates, verùm etiam sceptra Regalia à Nostra conferantur Majestate, gloriosum reputamus, ac magnificum, quòd in tanto nostræ largitatis beneficio, & aliis cum, quòd in tanto nostræ largitatis beneficio, & aliis cum, quòd in tanto nostræ largitatis beneficio, & aliis c

ANNO 1212. pus Tridentinus, Episcopus Basiliensis, Episcopus Constantiensis, Episcopus Curiensis, Abbas Augensis, Abbas S. Galli, Abbas de Viterbio, Bartoldus de Niephen Regalis Curiæ Protonotarius, Comes Huldricus de Chiburgk, Comes Rudolfus de Habsburg, & Landgravius de Alsatia. Comites Ludovicus, & Hermannus de Friburk, Comes Vernerus de Hohenburg, Arnoldus Nobilis de Wart, Rudolfus Advocatus Noster, Rudolfus de Ravenspurg, Albertus de Tanhausen Camerarius, & alii quàm plures Magnates, & Nobiles, & Liberi, quorum testimonio hoc Privilegium constat esse confirmatum. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis 1212. Mense 26. Septembris. Quindecimâ Indictione, Regni verò Domini Nostri Friderici Illustrissimi Romanorum Imper. Electi, & semper Augusti Regis Siciliæ quindecimo. Datum in Nobili Civitate *Basilea*, per manus Ulrici Vice-Protonotarii sexto Calend. Octobris feliciter. Amen.

CCLXXII.

1213. *Compositio inter Episcopum Ratisbonensem* CONRADUM, *& Ducem Bavariæ* LUDOVICUM; *Quâ Hic varia Castra, Beneficia & Loca ab Ecclesia Ratisponensi in feudum recipit; Et vicissim eidem Ecclesiæ certa in Instrumento expressa Castra, si sine Hærede legitimo decesserit, donat; Porroque de conservandis juribus utrinque in dicta Urbe antiquitus competentibus concordant. Datum annò* 1213. *Indictione prima.* [HUNDII Metropolis Salisburgensi. Tom. I. pag. 157. d'où l'on tire cette Pièce. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abth. IV. Absatz I. pag. 125.]

HÆc est forma Compositionis factæ, inter Dominum Cunradum, Ratisponensem Episcopum & Dominum Ludwicum Ducem Bavariæ: Dux recepit medietatem castri Chuistaine ab Ecclesia Ratisponensi. In feudo, & reliquam medietatem debet acquirere à Nativitate Domini proximè præterita infra annum, sine malo ingenio, & debet dare Ecclesiæ Ratisponensi. & postmodum ab ea recipere in feudo; Quod si non fiet, dabit castrum Stefeningen Ecclesiæ Ratisponensi. in concambium, pro illa medietate, & suprà dicto modo recipiet eandem medietatem ab Ecclesia in feudo, castrum Chontil similiter debet habere ab Ecclesia in feudo: Item decimam Atingen, pro qua vertebatur controversia inter eos, debet Episcopus habere absolutè: Item Dux pro remedio animæ suæ, & parentum suorum, in altera parte Danubii castrum Kelhaim, & Lutuldum de Owe, cum pueris suis & familia, & omni posteritate sua, & castrum Lengenfeld, castrum Stouffe, castrum Stefiningen, castrum Wolferingen, castrum Bartesperc, castrum Durehelnburg, & ex ista parte Danubii, castrum Landeshutæ, cum omnibus ministerialibus & redditibus, suprà dictis castris attinentibus & cum tota familia, si vel ipse vel pueri sui, sine legitimo hærede decesserint, Ecclesiæ Ratisponensi. perpetuò possidenda donavit. Episcopus verò hanc devotionem considerans, beneficio Landgravii. sito in montanis, Ducem infeudavit tali conditione, quòd Duci non liceat eodem beneficio alium infeudare: Quod si fecerit, statim vacare debet Ecclesiæ. Insuper Episcopus concedet Duci medium partem unius beneficii, quod proximo sibi vacaverit ab aliquo Dominorum, exceptis tribus, scilicet beneficiis, quod detinet Imperator, & Advocaria majoris Ecclesiæ, & beneficio quod habuit Comes Fridericus de Hohenburch.

Dux etiam in familiari consilio electionis Episcopi, sicut unus ex Canonicis vel Ministerialibus, recipiendus est & audiendus.

Item Dux Burgenses absolutos dimisit ab omni juramento, quod sibi adversùs Episcopum fecerant, & alter alteri debet jus suum in civitate per omnia integrum conservare.

Item uterque cum homine juri suo attinente, sicut voluerit, liberè disponat: Si verò alterum ad hoc habuerit necessarium, quæstum cum eo æqualiter dividat, & cum illo procedat secundum sui consilii moderationem, sine malo ingenio.

Item Episcopus non debet violenter manu tenere Burgenses contra Ducem, qui in civitate domum suam sibi ædificent, aut pecuniam, quam eis ad hoc assignaverat, sibi restituant, aut offendant cui dederint.

Item si aliquis Burgensium alteri eorum in jure sibi debito rebellis exiterit, contra eundem mutuum sibi debent auxilium impartiri, & lucrum inde proveniens æqualiter dividere. ANNO 1213.

Similiter de manifesto conflictu in civitate quæstum æqualiter divident.

De statuendo etiam foro rerum venalium, qualiumcunque in civitate & de omnibus unionibus quarumlibet venditionum, modum simul statuent, & neuter sine licentia alterius aliquid de his mutabit vel remittet.

Præterea conductum simul præstabunt, & lucrum inde acceptum simul dividunt, & quicunque contra velle eorum aliquem vel aliquos conducere præsumpserit, vel conductum eorum infregerit, illud ambo prohibebunt.

Item nec Episcopus Castrum Strazpurch, nec Dux aliud Castrum prope Heylsperch, nec alteruter eorum aliquod Castrum in præjudicium alterius ædificare debet, usque ad sex annos post reditum Ducis de partibus ultrà marinis.

Item neuter eorum debet vasallum vel ministerialem vel hominem alterius, sibi in castellanum, vel quocunque alio modo assumere, nisi de ipso alteri velit justitiam exhibere. Item neuter eorum debet ministerialem alterius, qui gratiam suam non habet, sive per matrimonialem contractum, sive quocunque modo assumere, aut contra eum violenter defendere, sed si fortè, altero eorum ignorante, ministerialis unius transierit in potestatem alterius, per copulam matrimonialem; tunc ille, in cujus potestatem transivit, prosequetur eundem, ad consilium Domini, à quo recessit.

Item si Comes vel liber vel ministerialis alterutrius eorum existens in familiaritate Domini sui gratiam suam amittat; illum non debet alter sibi assumere, nisi ille prius gratiam Domini sui habeat.

Ad hæc Episcopus & Dux hoc similiter inter se statuerunt, ut ministeriales eorum vicissim nubant, & pueri æqualiter dividantur, hoc modo distinguentes: Quòd primus puer, masculus vel fœmina, patrem sequatur sine divisione, reliquis nihilominus dividendis; si unum tantum genuerit puerum, masculum vel fœminam, idem Patrem sequatur, & nubat post matrem, & ejusdem pueri, quos genuerit, similiter dividantur. Item si Officialis Episcopi, veluti Marschalcus, Dapifer, Camerarius, vel alter quilibet uxorem de Ministerialibus Ducis duxerit, vel Officialis Ducis econverso Ministerialem Episcopi uxorem duxerit, Senior filius, qui Patrem sequitur, habeat Patris officium, & si solus sit, nubat in potestatem Domini, cujus erat mater; ita tamen quòd pueri, quos genuerit, dividantur; si verò solus non esset, sed plures sunt pueri, ipse nihilominus habeat patris officium, cum reliquis pueris, secundùm quod suprà dictum est, dividendis.

De ordinatione verò pacis Provinciæ sic statuerunt, ut quicquid inter eos, vel eorum coadjutores vel Ministeriales utriusque emerserit, ita quod unus alteri damnum intulerit, damnificatus sine talione sex hebdomadis se conticeat, & conqueratur Episcopo, si Ducis est, & econverso & plenariam recipiat satisfactionem: Si verò damnificatus hæc transgrediatur, ita quòd pro damno sibi illato malum fecerit, factum duplo restituat, & pro sibi illato nullam habeat emendationem: sed si damnificatus sine talione injurias suas conqueratur, & Sacramentum calumniæ præmiserit, ille, contra quem agitur, damnum restituat, sub testimonio juramenti trium autenticarum personarum, & si negare voluerit, simili modo negabit. Item si agens in alium Sacramentum calumniæ præmittere noluerit, ille, qui pro reo habetur, sola manu se expurget. Item si damnificans pertinaciâ vel paupertate satisfacere contempserit, excommunicetur ab Episcopo, & à Duce proscribatur, & à tali damnatione non liberetur, nisi prius de excessibus dignam exhibeat satisfactionem. Talem enim ultra unam noctem vel prandium nullus in domo sua recipere audeat vel detinere: sed qui eum detinuisse culpatus fuerit, & tertia manu se expurgare noluerit vel nequiverit, satisfaciat pro ipso.

Item qui satisfacere tenetur pro quocunque excessu, citabitur peremptoriè à judice per sex hebdomadas, &, si se die constituto præsentaverit infra duodecim dies postea satisfaciat, & satisfactionis suæ certitudinem faciat, coram judice per fidejussores: Si autem se citatum aliquis nescierit, & hoc probaverit, non damnetur, sed satisfactio ab eo accipiatur suprà dicta.

Item qui in alium sine querimonia violenter per Raisam insultum fecerit, damnum, quod fecit, integrè restituat, & pro dedecore insultus, reddat quinque talenta: Item damnificatus Ducis non conqueratur coram judicio Provinciæ, sed coram Episcopo, & si damnificans restiterit Episcopo, super emendatione,

ANNO 1213. ipſe debet eum excommunicare, & de bonis ſuis laſo affligare, & adſtimationem damni illati, niſi bonis ceat, & publicus prædo ſit; & ſi neceſſe fuerit, eum cum Duce proſequi ad ejus infractionem, poteſt id, quod in ejus cedit perſonam: Idem Dux debet de ſuis Epiſcopo conſervare eum proſeribendo hoc adjecto, quod Dux præcisè damnificato reſtituat ablata, niſi reus publicus prædo ſit, nec habeat, unde ſatisfaciat, quod propterea adjectum eſt, quòd Dux ponendor eſt de ſuis, quàm Epiſcopus de ſuis; Idem de vaſallis Eccleſiæ, quàm diu reſpectum habebunt ad Epiſcopum, propter eum dimittendi & faciendi, & poſtquàm ab illo reſpectu deſtiterint, coram publico judice, de ipſis querimonia proponatur.

De moneta Ratiſponenſi ſtatuerunt, quòd ſtabilis ſit, & nulla unquam poſt eam fiat; ſed, ſi factum fuerit, Dux ad Coulilium & velle Epiſcopi prohibeat & retracter.

Item utrique tam Epiſcopo quàm Duci placuit, ut omnia inſtrumenta, ante hoc præſens inſtrumentum facta (fortè hic deeſt, &c.) niſi ſub ſigillo utriusque deinceps careant effectu hujus formæ ac conſtitutionum: Teſtes ſunt, Clerici, Chuno Decanus, Ulricus de Werde Archidiaconus, Wernhardus de Judenbrucker Archidiaconus, Theodoricus de Schönenfeld, Ulricus Scriba, Ulricus de Sancto Caſſiano, Vicedominus Ducis, Gerolduſ Notarius Ducis, Eberhardus Notarius Epiſcopi: Laici, Comes, Kalhohus de Kirchpere; Comes, Mehinhardus de Rotenecke, Henricus de Lapide, Grimoldus de Lapide, Marchwart de Märingen, Ratold de Perge, Conradus de Hohenfels, Heinricus de Eberſpeunt, Hawardus de Ouringen, Arnoldus de Schönenfeld, Otto Kopf, Heinricus de Ramſowi, Heinricus de Syriching, Conradus de Schonehoven, Hermanus de Liechtenberch, Conradus de Kirchdorf, & alii quàm plures. Acta ſunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis M. CC. XIII. Indictione prima.

CCLXXIII.

Statuta & Libertates à Rege Angliæ HENRICO I. *in favorem Eccleſiæ, Baronum, Populique Regni Angliæ ſancita, & conceſſa.* [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major. pag. 240.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Hugoni de Boclande Juſtitiario Angliæ, & omnibus fidelibus ſuis, tam Francigenis quam Anglis in Hertfordſire ſalutem. Sciatis me Dei miſericordia & communi conſilio Baronum Regni Angliæ, ejusdem Regni Regem eſſe coronatum. Et quia Regnum oppreſſum erat injuſtis exactionibus, ego respectu Dei & amore, quem erga vos omnes habeo, Sanctam Dei Eccleſiam primis liberam facio: ita quòd nec eam vendam nec ad firmam ponam, nec mortuo Archiepiſcopo vel Epiſcopo ſive Abbate aliquid accipiam de Dominio Eccleſiæ, vel de hominibus; donec ſucceſſor in eam ingrediatur. Et omnes malas conſuetudines, quibus Regnum Angliæ injuſtè opprimebatur, inde aufero; quas malas conſuetudines, in parte hic pono. Si quis Baronum meorum, Comitum vel aliorum, qui de me tenent, mortuus fuerit, hæres ſuus non redimet tantam ſuam, ſicut facere conſueverat tempore patris mei: ſed legitimè & juſtâ relevatione relevabit eam. Similiter & honores Baronum meorum, legitimè & juſtâ relevatione relevabunt terras ſuas, de Dominiis ſuis. Et ſi quis Baronum vel aliorum hominum meorum, filiam ſuam tradere voluerit, ſive ſororem, ſive neptem, ſive cognatam, mecum inde loquatur; ſed neque ego aliquid de ſuo pro hac licentia accipiam neque defendam ei, quin eam det: excepto ſi jam dare vellet inimico meo. Et ſi mortuo Baronе vel alio homine meo, filia hæres remanſerit: dabo illam cum conſilio Baronum meorum, cum terra ſua. Et ſi mortuo marito, uxor ejus remanſerit, & ſine liberis fuerit; dotem ſuam & maritagium habebit, dum Corpus ſuum legitimè ſervabit: & eam non dabo marito, niſi ſecundùm velle ſuum; & terræ Baronum cuſtos erit ſive uxor, ſive alius propinquior juſtius eſſe debet. Et præcipio ut Barones mei ſimiliter ſe contineant erga filios ſuos & filias, vel uxores hominum ſuorum. Monetagium commune quod capiebatur per Civitates vel Comitatus, quod non fuit tempore Edwardi Regis, hoc ne à modo fiat, omnino defendo. Si quis captus fuerit ſive monetarius ſive alius cum falſa moneta, juſtitia recta inde fiat. Omnia placita & omnia debita quæ Regi fratri meo debebantur, condono: exceptis firmis meis, & exceptis illis quæ pacta erant pro aliorum hæreditatibus; vel pro illis rebus, quæ juſtius aliis contingebant. Et ſi quis aliquid pro hæreditate ſua pepigerat, illud condono: & omnes relevationes, quæ pro rectis hæreditatibus pacta erant. Et ſi quis Baronum vel hominum meorum infirmabitur; ſicut ipſe dabit, vel dare diſpoſuerit pecuniam ſuam, ita datam eſſe concedo. Quòd ſi ipſe prævenus, vel armis vel infirmitate, pecuniam ſuam nec dederit nec dare diſpoſuerit: uxor ſua ſive liberi aut Parentes & legitimi homines ejus, pro anima ejus eam dividant, ſicut eis melius viſum fuerit. Si quis Baronum vel hominum meorum ſuis fecerit, non dabit vadium in miſericordia pecuniæ ſuæ, ſicut faciebat tempore patris & fratris mei; ſed ſecundum ſuis factùræ modum: nec ita emendabit, ſicut emeudaſſet retrò tempore Patris mei, vel aliorum anteceſſorum meorum. Quod ſi perfidiæ vel ſceleris convictus fuerit; ſicut erit culpa, ſic emendet. Murdra etiam retrò ab illa die, qua in Regem coronatus fui, omnia condono, & ea quæ amodo facta fuerunt, juſtè emendentur ſecundùm lagam Regis Edwardi. Foreſtas communi conſilio Baronum meorum in manu mea ita retinui; ſicut pater meus eas habuit. Militibus qui per loricas terras ſuas defendunt, terras Dominicarum carucarum ſuarum quietas ab omnibus geldis, & ab omni opere proprio, dono meo concedo: ut ſicut tam magno gravamine alleviati ſunt, in equis & armis ſe bene inſtruant; ut apti & parati ſint ad ſervitium meum, & ad defenſionem Regni mei. Pacem firmam pono in toto Regno meo, & teneri amodò præcipio. Lagam Regis Edwardi vobis reddo, cum illis emendationibus, quibus Pater meus eam emendavit conſilio Baronum ſuorum. Si quis aliquid de meo vel de rebus alicujus; poſt obitum Regis Willielmi fratris mei cepit, totum citò reddatur absque emendatione; & ſi quis inde aliquid retinuerit, ille ſuper quem inventum fuerit, graviter mihi emendabit. Teſtibus Mauritio Londonienſi Epiſcopo, Williclmo Winconienſi electo, Gerardo Herfordenſi Epiſcopo, Henrico Comite, Simone Comite, Waltero Giffard Comite, Roberto de Monteforti, Rogero Bigod, & aliis multis.

ANNO 1213.

CCLXXIV.

Decretum Papæ INNOCENTII III. *in Cauſa Matrimonii inter* PETRUM ARRAGONUM *Regem, &* MARIAM *ejus Conthoralem, agitata; Quo, dicto Regi demandat, quatenus* MARIAM *Reginam præfatam in plenitudinem Regalis gratiæ admiſſam, benignè recipiat, & maritali affectu pertractet. Datum Laterani 14. Kalend. Februarii, Pontificatûs anno 17.* [SUTA, Indices rerum ab Arragoniæ Regibus geſtarum, Lib. I. pag. 93.]

19. Janv.

INNOCENTIUS *Epiſcopus Servus Servorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio P. Illuſtri Arragonum Regi Sal. & Apoſtolicam ben.*

NOVIT ille, qui eſt teſtis in Cœlo fidelis, cui omne cor patet, & nullum latet ſecretum, quod in cauſâ Matrimonii, quæ inter te, & cariſſimam in Chriſto Filiam Mariam Illuſtrem Reginam Aragonum conjugem tuam, diutius noscitur agitata, via regia ſemper inceſſimus: neque ad dextram inclinavimus, vel ſiniſtram: quod teſte conſcientiâ, in cauſis ſeculum univerſis, quæ ad noſtrum perferuntur examen: cum illius vices, disponente ipſo, exerceamus in terris, qui juſtus & juſtitiam diligens, ſine acceptione judicat perſonarum: nec ignoramus legis divinæ mandatum: quo habere pondus, & pondus, menſuram, & menſuram, quorum utrumque apud Deum eſt abominabile, prohibemur: & æqua lance cauſas, & merita penſare præcipimur ſingulorum. Licet igitur inter alios Mundi Principes te, ſicut opera ipſa declarant, amplexemur ſpecialis dilectionis affectu, & ad perſonæ tuæ honorem, & commodum aſpiremus, ubi tamen ad judicii pervenitur examen, in quo nec respicere pauperem, nec potentis vultum honorare permittimur, nullam tibi, vel alii gratiam facere poſſumus, aut debemus: & maxime ubi agitur de Matrimonii Sacramento: quod ante peccatum, in Paradiſo à Domino inſtitutum, præter propagationis humani generis fructum, illud ineffabile Sacramentum conjunctionis, Chriſti videlicet ad Sanctam Eccleſiam Dei ad fidelem animam, & ipſius Verbi, ad humanam naturam nosciitur figurare Apoſtolo atteſtante:

qui

ANNO 1213. qui de bono Matrimonii agens, inquit: *Ego autem dico magnum in Christo, & Ecclesia Sacramentum.* Dudum igitur: cum Matrimonium contractum inter te, & eandem Reginam proponeres te habere suspectum, pro eo, quod eadem ferebatur maritum alium habere superstitem, videlicet nobilem virum N. Comitem Convenarum, tuque prius carnaliter mulierem quamdam cognovetis, Regitam ipsam consanguinitatis, ut dicebatur, linea contingentem: & super hoc conscientiæ, ac saluti tuæ consuli postulares, causam bonæ memoriæ Pampilonensi Episcopo, & P. de Castronovo, & fratri Rodulpho Monachis Fontis frigidi, qui duo tunc erant Apostolicæ Sedis Legati, meminimus commisisse: coram quibus, cum lis fuisset, super duobus præfatis articulis, per partium Procuratores legitime contestata, nobili viro Hugoni de Turre rubea consanguineo tuo, tunc Matrimonium, ut dicitur, accusante, Legatis eisdem interim ab hac luce subtractis, & Pampilonensi Episcopo pro suis, & Ecclesiæ suæ negotiis apud Sedem Apostolicam occupato, causam ipsam venerabilibus fratribus nostris Narbonensi Archiepiscopo, tunc Cistercienſi Abbati, ac Uticensi Apostolicæ Sedis Legatis, & Regiensi, tum temporis officio Legationis fungenti Episcopis duximus committendam: sub ea forma, qua præfato Pampilonensi, & suis conjudicibus fuerat ante commissa: nullo in posterioribus litteris addito, vel mutato: ut videlicet si appareret legitimus accusator, causam convocatis partibus audientes, eam, si de partium voluntate procederet, fine Canonico terminarent, alioquin gesta omnia fideliter conscribentes, ex nobis, sub suarum testimonio transmitterent litterarum: præfigentes partibus terminum competentem: quo per Procuratores idoneos nostro le conspectui præsentarent: justum, Deo auctore, judicium accepturi. Te igitur, ac eadem Regina, sicut ex actis intelleximus, personaliter in ipsorum judicum præsentia constitutis, proponere curavisti, quod Regina ipsa tibi de jure sociari non poterat fœdere maritali: tum quia dicto Comiti Convenarum adhuc superstiti fuerat in Ecclesiæ facie matrimonialiter copulata: per quod constabat, eam tecum contrahere nequivisse: cum ab eodem Comite separata per judicium Ecclesiæ non fuisset. Regina vero ibidem fuit absolute confessa; quod revera, Patre suo vivente, ac procurante, contraxerat cum Comite memorato: sed adjecit, quod hujusmodi Matrimonium de facto contractum fuerat, non de jure: eum idem Comes sibi effet consanguinitate pariter, & affinitate conjunctus: & insuper duas haberet axores: tempore, quo contraxerat cum eadem: ad quæ probanda sibi dari terminum postulavit. Et licet fuerit ex tua parte responsum, quod ejus, super his, exceptiones recipi non deberent, donec esset præfato Comiti, cum quo se contraxisse confessa fuerat, restituta, nec tu exceptionibus tenebaris hujusmodi respondere, ad ultimum tamen ita fuit, de partium voluntate, provisum: ut scilicet, salva tibi exceptione, seu replicatione prædicta, utriusque partis probationes, super præmissis articulis, audirentur. Postmodum B. Aimerii, quem Procuratorem in Negotio constitueras memorato, de consensu tuo, tria se obtulit probaturum: scilicet: Matrimonium prius fuisse contractum inter dictam Reginam, & Comitem Convenarum: & Matrimonium, si quod fuit, inter eundem Comitem, & G. Filiam A. de Barca, fuisse judicio Ecclesiæ separatum: antequam cum Regina contraxisses eadem: & filiam Comitis Bigorræ, uxorem Comitis ante dicti fuisse tibi consanguinitate conjunctam: & sic terminus fuit partibus assignatus: facta promissione hinc inde, quod alias dilationes non peterent, ad proponendum aliud, vel probandum. Cumque partes termino constituto in duorum judicum prædictorum præsentia, tertio literatorie suam excusante absentiam, convenissent, Regina proponens se infirmitate gravatam, testes suos medio tempore producere nequivisse, dilationes alias postulavit: quas licet dictus Procurator tuus assereret, sibi non esse allatenus concedendas, pactionem factam de non petendis dilationibus allegando, ac super hoc fuisset diutius disputatum, tandem de consensu partium conceſſa fuit, sub præfata conditione, seu pactione, dilatio: & terminus assignatus R. Procuratori sæpe dictæ Reginæ: ac rursus dilationes alias postularet, dicto Procuratore tuo eas sibi non debere concedi omnimodis contendente, Judices ad Montempesulanum, una cum ipsis Procuratoribus, accesserunt: ut ibi præsente Regina Negotium tractaretur: ubi cum super dandis, vel non dandis dilationibus fuisset a partibus diutius litigatum, tandem dicto Procuratore tuo adhibente consensum, Judices sub conditione præmissa dilationes alias concesserunt: locutu, & terminum partibus assignantes. Porro partibus, præfixo termino, in Judicum præsentia constitutis, absente Regina, ejus tamen Procuratore præsente, Procurator tuus de novo proposuit: quod dictus Comes te consanguinitatis linea contingebat: per hoc inter te, ac Reginam probare aliam affinitatem intendens: super quo, quamquam lis minime contestata fuisset, & convenisset, ut dictum est, inter partes, quod de novo proponere aliquid non deberem, Judices tamen testes, qui nequaquam juraverant, nisi super illis duntaxat articulis, super quibus lis fuerat contestata, recipere præsumpserunt: super quo, de ipsorum prudentia non possumus non mirari: & si Procurator tuus coram omnibus multipliciter conatus fuerit demonstrare, in hoc articulo legitime fuisse processum. Demum cum probationibus, & allegationibus fuisset renunciatum hinc inde, licet Regina, quod non opponeret appellationis obstaculum juramento præstito promisisset, quia tamen facultas à nobis sententiam audiendi si mallet, eidem in litteris nostris fuerat reservata, uti volens beneficio earumdem humiliter postulavit, ut ad nos causa remitteretur instructa: præfixo partibus termino competenti: cujus petitione, sicut jus exigebat, admissa, dicti Judices acta omnia, prout a nobis in mandatis acceperant, ad nos sub sigillis suis fideliter transmiserunt. Cum ergo Regina, & dilectus filius Magister Columbus Procurator tuus, vir utique literatus, providus, & fidelis, ac de solicita diligentia, & diligenti sollicitudine in eodem negotio habita merito commendandus, propter hoc ad nostram præsentiam accessissent, exutam in consistorio publico solemniter examinavimus, & attente. His igitur, quæ à partibus prudenter, subtiliter, ac fideliter, tam super actis in præsentia Judicum prædictorum, quam coram nobis fuere proposita, diligenter auditis, & subtili examinatione discussis, quia nobis constitit evidenter, quod sæpe dicta Regina, & Comes Convenarum prædictus se in distantia tertii, & quarti gradus consanguinitatis, & affinitatis contingunt, & idem Comes prius in conspectu Ecclesiæ, cum nobili muliere Beatrice contraxerat, a qua non est probatum, ipsum Ecclesiæ fuisse judicio separatum, cum super proposito affinitatis articulo, nihil legitime probatum fuerit contra eam, de communi fratrum nostrorum Consilio eamdem ab impetitione tua super his, quæ in judicium fuere deducta, sententialiter duximus absolvendam: eamdem, ex eo nequaquam ream esse perjurii decernentes: quod causam ad nos remitti postulavit instructam: cum id, sicut est expressum superius, in nostris sibi fuisset litteris reservatum. Monemus igitur serenitatem tuam, rogamus, & obsecramus in Domino, cellitudini tuæ nihilominus ex animo consulentes, quatenus non molesta sustinens, nec admiratis, quod tibi non detulimus contra Deum; sed potius cogitans, quod non tam tuæ curavimus voluntati consulere, quam saluti: ac ideo nostris acquiescens consiliis, quæ tibi semper utilia exstiterunt, Reginam eamdem in plenitudinem gratiæ Regalis admissam benigne recipias: & maritali affectione pertractes: præsertim cum filium susceperis ex eadem: & sit mulier Deum timens: multa prædita honestate. Unde pro certo speramus, multa ex ipsius consortio, maxime si ad Deum respectum habeas, ipsam, sicut Reginam honorifice, ac decenter tractaveris, serenitati tuæ commoda proventura: cum vir etiam infidelis, per fidelem mulierem salvetur Apostolo attestante. Alioquin nec te videremus à principio motæ litis tuam, prout asserebas, voluisse fauare conscientiam; sed potius fauciare. Nec nos, quantumcumque tuæ deterri sublimitati vellimus, quos Deus conjunxit, humana sustineremus præsumptione sejungi. Denique noveris nos venerabilibus fratribus nostris Carcasonensi, Avinionensi, Auraticensi Episcopis per nostras dedisse literas in mandatis, ut si nostrum super hoc, quod non creditur, neglexeris adimplere mandatum, ipsi te, ad id per censuram Ecclesiasticam, sublato appellationis impedimento, compellant. Datum Laterani XIIII. K. Febr. Pontificatus nostri Anno XV.

ANNO 1213.

CCLXXV.

Litera JOANNIS *Angliæ & Hyberniæ Regis, Quibus Regna sua Sanctæ Sedi Apostolicæ quasi in Feudum perpetuum & Tributarium offert & submittit, Cum Obligatione Successoribus suis imposita, ut simili modo Summo Pontifici fidelitatem exhibeant, & homagium faciant. Datum apud Domum militum Templi juxtà Doveram die 15. Maii anno Regni sui decimo quarto.* [MATTH. PA-

15 Mai.

ANNO 1213. PARIS, Hiſtoria Major pag. 236. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆSARIS BARONII Tom. XIII. ann. 1213. INNOCENTII Papæ III. Epiſt. Libr. XVI. Epiſt. 77.]

JOANNES Dei Gratia Rex Angliæ & cætera, omnibus Chriſti fidelibus hanc Chartam inſpecturis, ſalutem in Domino. Univerſitati veſtræ per hanc Chartam ſigillo noſtro munitam volumus eſſe notum quòd cum Deum & matrem noſtram Sanctam Eccleſiam offenderimus in multis & proinde divina miſericordia plurimùm indigeamus, nec quid digne offerre poſſimus pro ſatisfactione Deo & Eccleſiæ debita facienda, niſi nosmet ipſos humiliemus & Regna noſtra volentes nos ipſos humiliare, pro illo qui ſe pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratia Sancti Spiritus inſpirante, non vi interdicti, nec timore coacti, ſed noſtra bona ſpontaneaque voluntate ac communi Conſilio Baronum noſtrorum conferimus, & libere concedimus Deo & Sanctis Apoſtolis ejus Petro & Paulo & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ matronæ noſtræ, ac Domino Papæ Innocentio, ejusque Catholicis Succeſſoribus totum Regnum Angliæ & totum Regnum Hyberniæ cum omni jure & pertinentiis ſuis, pro remiſſione omnium peccatorum noſtrorum, & totius generis noſtri, tam pro vivis quam pro defunctis: & amodo illa ab eo & Eccleſia Romana, tanquam ſecundarius recipientes & tenentes; in præſentia prudentis viri Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & familiaris exinde prædicto Domino Papæ Innocentio ejusque Catholicis Succeſſoribus & Eccleſiæ Romanæ ſecundum ſubſcriptam formam fecimus & juravimus, & homagium ligium in præſentia Pandulphi: ſi coram Domino Papa eſſe poterimus eidem faciemus ſucceſſores noſtros & hæredes de uxore noſtra in perpetuum obligantes, ut ſimili modo Summo Pontifici qui pro tempore fuerit & Eccleſiæ Romanæ, ſine contradictione debeant fidelitatem præſtare, & Homagium recognoscere. Ad indicium autem hujus noſtræ perpetuæ obligationis & Conceſſionis, volumus & ſtabilimus, ut de propriis & ſpecialibus redditibus noſtris prædictorum Regnorum pro omni ſervitio & conſuetudine quæ pro ipſis facere debemus, ſalvis per omnia denariis beati Petri, Eccleſia Romana mille marcas Eſterlingorum percipiat annuatim: in feſto ſcilicet Sancti Michaelis quingentas marcas, & in Paſcha quingentas, ſeptingentas ſcilicet pro Regno Angliæ, & trecentas pro Regno Hyberniæ: ſalvis nobis & Hæredibus noſtris, juſticiis, libertatibus, & regalibus noſtris. Quæ omnia ſicut ſupra ſcripta ſunt, rata eſſe volentes atque firma; obligamus nos, & ſucceſſores noſtros contra non venire; & ſi nos vel aliquis ſucceſſorum noſtrorum contra hæc attentare præſumpſerit quicunque ille fuerit, niſi titè commonitus reſipuerit, cadat à jure Regni. Et hæc Charta obligationis & conceſſionis noſtræ, ſemper firma permaneat. Teſte me ipſo apud Domum militum Templi juxta Doveram, coram H. Dublinenſi Archiepiſcopo, Joanni Norwicenſi Epiſcopo, Galfrido filio Petri, W. Comite Sarisberie, Willielmo Comite Penbroc, R. Comite Bononiæ, W. Comite Warenne, S. Comite Winton. W. Comite Arundel, W. Comite de Ferrariis, W. Briwere, Petro filio Hereberti, Warino filio Geroldi, XV die Maii, anno Regni noſtri decimo quarto.

Eorumdem LITERARUM *aliud Exemplar.* [LUCÆ DACHERII Spicilegium Veterum Scriptorum. Tom. V. pag. 574.]

JOANNES Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, omnibus Chriſti fidelibus præſentem Chartam inſpecturis, ſalutem in Domino. Univerſitati veſtræ per hanc Chartam anteà bullâ munitam volumus eſſe notum, quia cum Deum & matrem noſtram ſanctam Eccleſiam offenderimus in multis, & proinde divinâ miſericordiâ plurimum indigere noſcamur, nec quid quod dignè offerre poſſimus pro ſatisfactione Deo & Eccleſiæ debita facienda, niſi nos ipſos habeamus, & Regna noſtra. Volentes nos ipſos humiliare pro illo, qui ſe pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratia Sancti Spiritus inſpirante, non vi inducti, nec timore coacti, ſed noſtra bona ſpontaneaque voluntate, ac communi conſilio Baronum noſtrorum offerimus, & liberè concedimus Deo & Sanctis Apoſtolis ejus Petro & Paulo, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Matri noſtræ, ac Domino noſtro Papæ Innocentio III. ejusque Catholicis Succeſſoribus totum Regnum Angliæ, & totum Regnum Hyberniæ, cum omni jure & pertinentiis ſuis, pro remiſſione peccatorum noſtrorum, & totius generis noſtri tam pro vivis, quam pro defunctis. Et amodò illa à Deo & Eccleſia Romana tanquam Feudarius recipientes & tenentes, in præſentia Venerabilis Patris noſtri Domini Nicolai Tusculani Epiſcopi Apoſtolicæ Sedis Legati, & Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & familiaris, fidelitatem exinde prædicto Domino noſtro Papæ Innocentio, ejusque Catholicis Succeſſoribus, & Eccleſiæ Romanæ, ſecundum ſubſcriptam formam fecimus & juravimus, & homagium etiam ligium, pro prædictis Regnis Deo, & SS. Apoſtolis Petro & Paulo, & Romanæ Eccleſiæ, & eidem Domino noſtro Papæ Innocentio, per manus prædicti Legati, loco & vice ipſius Domini Papæ recipientis, publicè fecimus; Succeſſores & Hæredes noſtros de uxore noſtra in perpetuum obligantes, ut ſimili modo Summo Pontifici, qui pro tempore fuerit, & Eccleſiæ Romanæ ſine contradictione debeant fidelitatem præſtare, & homagium recognoscere.

Ad indicium autem hujus noſtræ perpetuæ oblationis & conceſſionis volumus & ſtabilimus, ut de propriis & ſpecialibus redditibus prædictorum Regnorum noſtrorum pro omni ſervitio & conſuetudine, quod pro ipſis facere deberemus, ſalvo per omnia denario B. Petri, Eccleſia Romana mille marchas ſterlingorum percipiat annuatim, ſcilicet in feſto S. Michaelis quingentas marchas, & in Paſcha quingentas marchas, ſeptingentas ſcilicet pro Regno Angliæ, & trecentas pro Regno Hyberniæ, ſalvis nobis & hæredibus noſtris Juſtitiis, libertatibus, & regalibus noſtris. Quæ omnia ſicut ſupradicta ſunt, rata eſſe volentes perpetuò atque firma, obligamus nos & Succeſſores noſtros contra non venire. Et ſi nos vel aliquis Succeſſorum noſtrorum hoc attentare præſumpſerit, quicunque fuerit ille, niſi ritè commonitus reſipuerit, cadat à jure Regni, & hæc Charta oblationis & conceſſionis noſtræ ſemper firma permaneat.

ANNO 1213.

CCLXXVI.

Juramentum Fidelitatis per JOANNEM *Anglorum Regem* INNOCENTIO *Papæ* III. *& Eccleſiæ Romanæ factum* (1) *15 Maii* 1213. [INNOCENTII Papæ III. Epiſt. Lib. XVI. Epiſt 77. MATH. PARIS, Hiſtoria Major pag. 237. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. ann. 1213.] 15. Mai.

EGO Johannes Dei gratia Rex Angliæ & Dominus Hiberniæ, ab hac hora & in anteà fidelis ero Deo & Beato Petro & Eccleſiæ Romanæ, & Domino meo Papæ Domino Innocentio, ejusque Succeſſoribus Catholicè intrantibus. Non ero in facto, in dicto, conſenſu vel conſilio ut vitam perdant, vel membra vel mala captione capiantur. Eorum damnum ſi ſciero, impediam & remanere faciam ſi potero: alioquin eis quàm citiùs potero intimabo, vel tali perſonæ dicam, quam eis credam pro certo dicturam. Conſilium quod mihi crediderint, per ſe vel per Nuncios ſuos ſeu Literas ſuas, ſecretum tenebo; & ad eorum damnum nulli pandam me ſciente. Patrimonium Beati Petri, & ſpecialiter Regnum Angliæ & Regnum Hyberniæ adjutor ero ad tenendum & defendendum, contra omnes homines pro poſſe meo. Sic me adjuvet Deus, & hæc Sancta Evangelia. Teſte me ipſo apud Domum militiæ Templi juxta Doveram coram Domino Henrico Archiepiſcopo Dublinenſi, Domino Johanne Epiſcopo Norvicenſi, Galfrido filio Petri Comitis Eſſex, Juſticiario noſtro Willelmo Comite Saresberienſi fratre noſtro, W. Mareſcallo Comite Pembroc, R. Comite Bonon. W. Comite Varenæ, G. Comite Wintonienſi, W. Comite Arundell. W. Comite de Ferrariis, W. Bronbert, Petro filio Herberti, Warino filio Geroldi, XV. die Maji, anno Regni noſtri XIV.

Ejusdem JURAMENTI *aliud Exemplar, ſub dato 3. Octobris* 1213. [LUCÆ DACHERII Spicilegium Veterum Scriptorum, Tom. V. pag. 575.] 3. Octo.

EGO Johannes Dei Gratia Rex Angliæ, & Dominus Hiberniæ ab hac hora in antea fidelis ero Deo & B. Petro, & Eccleſiæ Romanæ, ac Domino meo Papæ Innocentio III. ejusque Succeſſoribus Catholicè in-

(1) *Matthæus Paris* datæ ex Sermone, *in Vigilia Dominicæ Ascenſionis.* [EDIT.]

ANNO 1213. intranibus, non ero in facto, dicto, conſenſu, vel conſilio, ut vitam perdant, vel membra, vel mala capriocapiantur. Eorum damnum ſi ſcivero impediam, & remanere faciam ſi potero. Alioquin eis quam citiùs potero intimabo, vel tali perſonæ dicam, quam eis credam pro certo dicturam. Conſilium quod mihi crediderit per ſe, vel per Nuntios ſeu Literas ſuas ſecretum retinebo, & ad eorum damnum nulli pandam me ſciente. Patrimonium B. Petri, & ſpecialiter Regnum Angliæ, & Regnum Hiberniæ adjuror ero ad tenendum, & defendendum contra omnes homines pro poſſe meo. Sic Deus me adjuvet & hæc Sancta Evangelia.

De quibus ne poſſit in poſterum dubitari, ad majorem ſecuritatem prædictæ oblationis & conceſſionis noſtræ præſentem Chartam fieri fecimus, & aureâ bullâ noſtrâ ſignari, pro cenſu hujus præſentis & primi anni mille marchas ſterlingorum per manum prædicti Legati Eccleſiæ Romanæ perſolvimus. Teſtibus Domino Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, DD. Willelmo Londonienſi, Petro Wintonienſi, Herveo Elienſi, Hugone Lincolnienſi, W. de Gran. Cancellario noſtro, W. Comite Sarr. fratre noſtro, Comite Ceſtrenſi, W. Marescallo, Comite Pembroc, W. Comite de Ferrariis, S. Comite de Winton. Roberto de Ros, W. Brilliet, Petro filio Hereberti, Matthæo filio Heremberti, & Brien. . . . . de Inſula Dapifero noſtro.

Datum per manum Magiſtri Ric. . . . . de Manſio Archid. Riccmundiæ, & Northumbel. apud S. Paulum Londoniæ 3. die Octobris, anno ab Incarnatione Domini 1213. Regni verò noſtri 15.

CCLXXVII.

4. Nov. INNOCENTIS III. *Papæ Epiſtola ad* JOANNEM *Anglorum Regem, qua Regnum ſuum Eccleſiæ Romanæ in Feudum tributarium oblatum acceptat, dictamque oblationem confirmat. Laterani 2. Non. Novembris* 1213 *Indictione* 2. [INNOCENTII III. Papæ Epiſt. Lib. XVI. Epiſt. 131.]

REX *Regum & Dominus Dominantium* JESUS CHRISTUS, *Sacerdos in æternum ſecundùm Ordinem Melchiſedech*, ità Regnum & Sacerdotium in Eccleſia ſtabilivit, ut Sacerdotale ſit Regnum, & Sacerdotium ſit Regale, ſicut in Epiſtola Petrus & Moyſes in Lege teſtantur, unum præficiens Univerſis, quem ſuum in Terris Vicarium ordinavit, ut ſicut ei flectitur omne genu cœleſtium, terreſtrium, & etiam infernorum, ita illi omnes obediant & intendant, ut ſit unum Ovile & unus Paſtor. Hunc itaque Reges Sæculi propter Deum adeò venerantur, ut non reputent ſe ritè regnare, niſi ſtudeant ei devotè ſervire. Quod ru, fili cariſſime, prudenter attendens, illo miſericorditer inſpirante in cujus manu ſunt corda Regum, & quò voluerit vertit illa, te ipſum & Regna tua etiam temporaliter ei ſubjicere decreviſti, cui noveras ſpiritualiter eſſe ſubjecta; ut in unam Vicarii Chriſti perſonam, quaſi corpus & anima, Regnum & Sacerdotium uniantur ad magnum utriusque commodum & augmentum. Ille utique hoc dignatus eſt operari, qui cum ſit Alpha & Omega finem retulit ad principium, & principium protraxit ad finem, ut illæ Provinciæ quæ olim Sacroſanctam Eccleſiam Romanam propriam in ſpiritualibus habuere Magiſtram, nunc etiam in temporalibus Dominam habeant ſpecialem.

Tu quippe, quem Deus ad hoc idoneum Miniſtrum elegit, tam te quam etiam Regna tua, Angliæ videlicet & Hiberniæ, cum omni jure ac pertinentiis ſuis devota & ſpontanea voluntate ac omnium conſilio Baronum tuorum Deo & Sanctis Apoſtolis ejus Petro & Paulo, ſanctæque Romanæ Eccleſiæ nobisque ac Succeſſoribus noſtris in jus & proprietatem ſub annuo mille marcharum cenſu offerens conceſſiſti, ſicut in tuo continetur authentico Scripto cujus de verbo ad verbum talis tenor exiſtit: *Johannes Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, Comes Andegavus, omnibus Chriſti fidelibus, præſentem Chartam inſpecturis ſalutem. Univerſitati veſtræ per hanc Chartam noſtram Sigillo noſtro munitam volumus eſſe notum, quia cum Deum & matrem noſtram ſanctam Eccleſiam offenderimus in multis*, &c. ut ſupra Epiſt. 77. Nos autem oblationem & conceſſionem hujusmodi piè ac providè factas gratas & ratas habentes, perſonam tuam & perſonas hæredum tuorum cum prædictis Regnis & pertinentiis eorundem & omnibus bonis aliis rationabiliter nunc poſſeſſis & in poſterum poſſidendis ſub Beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, tibi & ipſis ſecundùm præſcriptam formam de communi Conſilio fratrum noſtrorum ſupradicta Regna concedentes in feudum, & præſenti Privilegio confirmantes, ità quod quilibet hæredum tuorum cum Regni Coronam acceperit, feudum hujusmodi Summo Pontifici & Romanæ Eccleſiæ publicè recognoscat, & ei fidelitatis exhibeat juramentum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis & confirmationis infringere vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem &c. *usque* incurſurum. Datum Laterani per manum Rainaldi Acolythi & Capellani Domini Innocentii III. Papæ 2. Nnn. Novembris, Indictione ſecunda, Incarnationis Dominicæ anno milleſimo ducenteſimo decimo tertio, Pontificatus vero ejusdem Domini Innocentii anno ſexto decimo. ANNO 1213.

Ejusdem EPISTOLÆ *aliud Exemplar, ſub dato* XI. *Kalend. Maji.* 1214. [LUCÆ DACHERII Spicilegium Veterum Scriptorum, Tom. V. pag. 573.] 1214. 21. Avr.

REX *Regum, & Dominus Dominantium* JESUS CHRISTUS, *Sacerdos in æternum ſecundùm Ordinem Melchiſedech*, ità Regnum & Sacerdotium in Eccleſia ſtabilivit, ut Sacerdotale ſit Regnum & Sacerdotium ſit Regale, ſicut in Epiſtola Petrus, & Moyſes in Lege teſtantur; unum præficiens univerſis, quem ſuum in terris Vicarium ordinavit, ut ſicut ei flectitur omne genu Cœleſtium, terreſtrium, & etiam infernorum, ita illi omnes obediant & intendant, ut ſit unum Ovile & unus Paſtor. Hunc itaque Reges Sæculi proprer Deum adeò venerantur, ut non reputent ſe ritè regnare, niſi ſtudeant ei devotè ſervire. Quod ru, fili cariſſime, prudenter attendens, illo miſericorditer inſpirante, in cujus manu ſunt corda Regum, & quò voluerit, vertit illa, te ipſum, & regna tua etiam temporaliter ei ſubjicere decreviſti, cui noveras ſpiritualiter eſſe ſubjecta; ut in unam Vicarii Chriſti perſonam, quaſi corpus & anima, Regnum & Sacerdotium uniantur ad magnum utriusque commodum & augmentum. Ille utique hoc dignatus eſt operari, qui cum ſit Alpha & Omega finem retulit ad principium, & principium protraxit ad finem, ut illæ Provinciæ quæ olim Sacroſanctam Eccleſiam Romanam propriam in ſpiritualibus habuere Magiſtram, nunc etiam in temporalibus Dominam habeant ſpecialem. Tu quippe, quem Deus ad hoc idoneum Miniſtrum elegit, tam te, quàm etiam Regna tua, Angliæ videlicet & Hiberniæ, cum omni jure ac pertinentiis ſuis devota & ſpontanea voluntate, ac communi Conſilio Baronum tuorum, Deo & Sanctis Apoſtolis ejus Petro & Paulo, Sanctæque Romanæ Eccleſiæ, nobisque ac Succeſſoribus noſtris, in jus & proprietatem ſub annuo mille marcharum cenſu offerens conceſſiſti, ſicut in tuo continetur Authentico Scripto aurea Bulla munito, cujus de verbo ad verbum talis tenor exiſtit:

Fiat inſertio.

Nos autem Oblationem & Conceſſionem hujusmodi piè ac providè factas, gratas & ratas habentes, perſonam tuam, & perſonas hæredum tuorum cum prædictis Regnis & pertinentiis eorundem, & omnibus bonis aliis rationabiliter nunc poſſeſſis, & in poſterum poſſidendis, ſub B. Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, Tibi & ipſis ſecundum præſcriptam formam de communi conſilio fratrum noſtrorum ſupradicta Regna concedentes in feudum, & præſenti Privilegio confirmantes, ità quod quilibet hæredum tuorum cum Regni Coronam acceperit, feudum hujusmodi Summo Pontifici & Romanæ Eccleſiæ publicè recognoscat, & fidelitatis eis exhibeat juramentum. Nulli ergo, &c.

Ego Innocentius Catholicæ Eccleſiæ Episcopus.
Ego Johannes Sabinenſis Episcopus.
Ego Hugo Velletrenſis & Hoſtienſis Episcopus.
Ego Ben.... Portuenſis & S. Rufinæ Episcopus.
Ego Cinthius Tituli S. Laurentii in Lucina Presbyter Cardinalis.
Ego Cinthius S. S. Joannis & Pauli Presbyter Card. tituli Pammachii.
Ego Petrus tituli Sancti Marcelli Presbyter Cardinalis.
Ego Leo tituli S. Crucis in Hieruſalem Presbyter Cardinalis.
Ego Pet. S. Pudentianæ tituli Sancti Paſtoris Presbyter Cardinalis.
Ego Guala S. Martini Presbyter Cardinalis tituli Equicii.

ANNO 1214. Ego Johannes tituli S. Praxedis Presbyter Cardinalis.
Ego Guido S..... in carcere Tulliano Diaconus Cardinalis.
Ego Victorianus SS. Sergii et Bacchi Diaconus Cardinalis.
Ego Johannes SS. Cosmæ & Damiani Diaconus Cardinalis.

Datum Romæ apud S. Petrum per manus Raïnaldi Domini Innocentii Acolythi & Cappellani, XI. Kalend. Maji Indict. II. Incarnationis Domini Anno MCCXIV. ejusdem Domini Innocentii Anno XVII.

CCLXXVIII.

1213. Août. BIOUL ET AUXERRE. *Traité, par lequel* PIERRE, *Seigneur de Bioul, cede à* PIERRE *Comte d'Auxerre & Marquis de Namur, & à* JOLANDE *sa femme tout le droit qu'il a sur la forêt de Marlaigne. Fait au mois d'Août l'an* 1213. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum. Lib. II. Cap. LXVIII. pag. 364.]

HUGO Dei gratia Leodiensis Episcopus universis tam præsentibus quàm futuris. Noveritis hanc esse formam compositionis & pacis perpetuæ inter PETRUM Comitem Antiisiodorensem & Marchionem Namurcensem, & JOLENDAM Comitissam, uxorem ejus, Marchionissam Namurcensem, & Gobertum de BIOUL, super reclamationibus & querelis, quas ipse Gobertus contra prædictos Comitem & Comitissam, & contra eorum prædecessores moverat, de nemoribus quæ dicebantur esse de Marlania & de Bioul.

Gobertus si quidem, in nostra & prædictorum Comitis & Comitissæ constitutus præsentia, subque plurium pariumque suorum & aliorum nobilium testimonio, omne jus, quod in prædictis nemoribus se habere dicebat, spontanea ductus voluntate, & omissis omnibus extinde cautelis & querelis, illud totum prædictis Comiti & Comitissæ & eorum hæredibus in proprietatem dimisit.

De consensu autem prædictorum Comitis & Comitissæ, Gobertus satis dictus retinuit sibi & hæredibus suis, in prædictis nemoribus, ligna vivi nemoris, ædificiis suis propriis necessaria, infra potestatem de Bioul, & non aliàs, sive dando vel vendendo, & ligna mortui nemoris suo foco proprio oportuna, & pascua porcorum suorum domus suæ propriæ de Bioul....

Ut autem hæc rata permaneant, petitionem utriusque partis, Scripto præsente & sigillo nostro, cum sigillis satis dictorum Comitis & Comitissæ, confirmavimus. Huic Scripto sigilla sua appoſuerunt, in testimonium, viri nobiles.

(a) *Cimacum* ou *Chimacum*, c'eſt *Coussin*. Ville Capitale du Comté de ce nom.

Alardus de (a) Cimaco, Hugo de Florinis.
Wilhelmus Patruus, Nicolaus de Condeto.
Walterus de Fontanis, Clarenbaldus de Alta ripa.

Actum apud Floreffiam anno Domini millesimo ducentesimo tertio decimo, mensæ Augusti.

CCLXXIX.

1214. Fevr. PAIGNY ET CISTEAUX. *Traité & Accord entre* GUILLAUME *Seigneur de* PAIGNY *& l'Abbé de* CISTEAUX, *fait à Cisteaux au mois de Février, l'an* 1214. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 315.]

IGO *Olo Dux Burgundiæ*, notum facio præsentibus & futuris, quod vir nobilis *Guillelmus* Dominus *de Paigneyo*, literas suas patentes michi sub hac forma transmisit, sigillo suo communitas. *Odoni Duci Burgundiæ*, Domino suo, *Guillelmus* Dominus *de Paigneyo*, salutem. De magna & longa contoversia quæ fuit inter me & domum Cistercii, inter me & illos de Cistercio pax est reformata, mediantibus Abbatibus *de Firmitate*, & *Balerna*, & *Guillelmo* Domino *de Monte Sancti Joannis*; de qua pace Scriptum est confectum, sigillis eorum Abbatum Cistercii & meo confirmatum. Rogo igitur vos, sicut Dominum meum, ut illam pacem confirmetis, sicut in autentico illo continetur, & tam à me quàm à successoribus & hominibus meis firmiter servari faciatis. Ad preces igitur ipsius, & iterum ad preces Domini *Arnaldi* Abbatis, & conventus Cistercii, prædictam pacem confirmo, sicut in autentico ipsorum, Abbatis videlicet Cistercii, & prædicti Guillelmi de Paigneyo, & Abbatum de Firmitate, & de Balerna continetur, & sicut in eo continetur perpetuò garantizandam suscipio. Quod ut ruum in perpetuum maneat, præsentem cartam feci sigilli mei munimine roborari. Actum Cistercii, anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo quarto mensè Februarii. ANNO 1214.

CCLXXX.

Accord entre EUDES *Duc de Bourgogne*, & GUILLAUME *Comte de Maſcon & de Vienne*, *fait au mois de Mars* 1214. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 316.] Mars. BOURGOGNE ET MASCON.

IGO *Willelmus Comes Matisconensis & Vienne*, notum facio præsentibus & futuris, me affignasse Domino *Odoni Duci Burgundiæ*, quatuor denarios in uno quoque trasello Pedagiorum meorum, ubicumque reciplantur, usque dum Dux, vel ejus mandatum, trecentas & viginti lib. Divionensis monetæ habuerit pro debito *Matthei de Eſted*. Actum est hoc anno gratiæ millesimo ducentesimo quatuordecimo, in Marcio.

CCLXXXI.

Contract de Mariage entre WALERAN *Fils de* HENRI *Duc de Limbourg*, & ERMENSON *Comteſſe de Luxenbourg. Fait au mois de Mai* 1214. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum Lib. I. Cap. LXXII. pag. 161.] Mai. LIMBOURG ET LUXEMBOURG.

IGO WALRAMUS, filius Henrici Ducis de Limborch, & Marchio Arlunensis, castrum meum de *Arlon*, cum omnibus appendiciis, tam in hominibus, quàm casamentis, & rebus omnibus, ad idem castrum meum pertinentibus, laude & assensu prædicti patris mei, Ducis, & fratrum meorum, Henrici de Vaxembereh, & Gerardi de Horne, & etiam filiorum meorum, Henrici & Walrami..... Dominæ ERMENSENDI, Comitissæ Luceliburgensi & Rupensi, uxori meæ in legitimam dotem contuli & concessi.....

Si uxor mea ERMENSENDIS de me prolem susceperit, quilibet heredum tam illorum, quos de me genuerit, quàm ille heres, quem uxor mea prædicta, prius quam eam ducerem, habebat, in hereditate habeat id quod de jure debet habere.

Si verò demum prolem non habuerit, hereditas sua ad heredem suum reverteture; hereditas autem mea meis heredibus remanebit.....

Hæc omnia..... me firmiter & semper servaturum super sacrosanctas reliquias juravi, anno 1214. mensè Maio.

CCLXXXII.

Literæ Patentes Regis Angliæ JOANNIS, *quibus Securitatem* ARCHIEPISCOPO CANTUARIENSI, *aliisque denominatis Episcopis, uti & reliquibus Clericis & Laicis ad Pacis negotium contingentibus præstare promittit; cum Obligatione Cautionis loco, erga Papam de omni jure Patronatus, quod habet in Ecclesiis Anglicanis. Apud Doveram* 13. *Maii Anno Regni sui* XIV. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major. pag. 235.] 13. Mai.

JOHANNES Dei Gratia Rex Angliæ, omnibus præsentes literas inspecturis, salutem. Per has patentes literas, sigillo nostro munitas, volumus esse notum, quod nobis præsentibus & quatuor Baronibus nostri, Willielmus scilicet Comes Sarisberiæ frater noster & Reginaldus Comes Bononiæ, Willielmus Comes Warenne, & Willielmus Comes de Ferariis, juraverunt in animam nostram quod nos subscriptam pacis formam bona fide per omnia curabimus observare. Inprimis itaque solenniter & absolutè juravimus stare mandatis Domini Papæ coram ejus Legato aut Nuncio, super

ANNO 1214. per omnibus pro quibus excommunicati fumus ab ipſo; & veram paecm & plenam ſeeuritatem præſtabimus venerabilibus viris, Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, Willielmo Londinenſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi, Joeclino Bathonienſi, & Huberto Lincolnienſi Epiſcopis, Priori quoque & Monachis Cantuarienſibus, & Roberto filio Walteri, & Euſtachio de Veſci, nec non & exteris Clericis & Laicis ad hoc negotium contingentibus: præſtando ſimili eorum idem legato vel delegato publice juramentum, quod ipſos cum ſuis nec lædemus, nec lædi faciemus, vel permittemus in perſonis vel rebus illisque dimittemus omnem indignationem & in gratiam noſtram eosdem recipiemus ac tenebimus bona fide: quodque præfatus Archiepiſcopum & Epiſcopos non impediemus, nec faciemus, nec permittemus aliquatenus impediri quo minus ipſi libere ſuum exequantur officium, & plena jurisdictionis ſuæ authoritate, prout debent, utantur. Et ſuper his, tam Domino Papæ, quam ipſi Archiepiſcopo & ſingulis Epiſcopis, noſtras patentes literas exhibebimus, facientes ab Epiſcopis & Comitibus & Baronibus noſtris, quot & quos præfati, Archiepiſcopus & Epiſcopi poſtulant juramenta, & eorum patentes literas exhiberi, quòd ipſi bona fide ſtudebunt, ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur. Et ſi forte, quod Deus avertat, per nos ipſos vel alios contra veneri-mus, ipſi pro Eccleſia, contra violatores ſecuritatis & paeis, mandaris Apoſtolicis inhærebunt, nosque perpetuò vacantium Eccleſiarum euſtodias amittemus. Quòd ſi forte nequiverimus ad hanc ultimam partem juramenti eos induecre, videlicet quod ſi per nosmet ipſos vel alios contra veneri-mus; ipſi pro Eccleſia contra violatores paeis & ſeeuritatis, mandatis Apoſtolicis inhærebunt. Nos propter hoc Domino Papæ, ac Eccleſiæ Romanæ per noſtras patentes literas obligavimus omne jus Patronatus quod habemus in Eccleſiis Anglicanis. Et ſic omnes literas quæ pro ſecuritate præ-dictorum ſunt exhibendæ, præfatis Archiepiſcopo & Epiſcopis ante ſuum ingreſſum in Angliam transmittemus. Si verò nobis placuerit, ſæpe fatus Archiepiſcopus & Epiſcopi præſtabunt, ſalvo honore Dei, & Eccleſiæ, juratoriam Cautionem, & literatoriam, quod ipſi, nec per ſe, nec per alium contra perſonam noſtram vel Coronam noſtram aliquid attentabunt, nobis prædictam eis paeem & ſecuritatem ſervantibus bona fide tam. De ablatis autem plenam reſtitutionem, & de damnis recompenſationem ſufficientem omnibus impendemus tam Clericis quam Laicis ad hoc negotium pertingentibus non ſolùm rerum, ſed omnium libertatum, & reſtitutus conſervabimus libertates: Archiepiſcopo quidem & Episcopo Lincolnienſi à tempore ſuæ Conſecrationis; aliis autem à tempore discordiæ inchoatæ. Nec obſtabit aliqua pactio vel promiſſio ſeu conceſſio, quo minus damna recompenſentur & reſtituantur ablata, tam vivorum quàm & defunctorum. Nec aliquid retinebimus prætextu ſervitii, quod nobis debeburat impendi, ſed poſtea nobis debita pro ſervitio, recompenſatio tribuetur. Statimque omnes, quos detinemus Clericos faciemus abſolutos diuitti, ac reſtituti propriæ libertati, cum Laicis qui hujus occaſione negotii detinentur. Ineontinenti quoque poſt adventum illius qui nos debet abſolvere, faciemus de parte reſtitutionis ablatorum oćto millia librarum legalium Eſterlingorum pro ſolvendis debitis & faciendis expenſis Nuncii prædictorum Archiepiſcopi & Epiſcoporum & Monachorum Cantuarienſium aſſignari fine impedimento quolibet per poteſtatem noſtram ad eos libere deferendorum, ut expediti veniant in Angliam honorificè revoeati, videlicet Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo duo millia & quinquentas libras, Willielmo Londinenſi ſeptingentas & quinquaginta libras, Euſtachio Elienſi ſeptingentas & quinquaginta libras, Jocelino Bathonienſi ſeptingentas & quinquaginta libras, Huberto Lincolnienſi ſeptingentas & quinquaginta libras, Priori & Monachis Cantuarienſibus mille libras. Et protinus poſtquam paeem illam duxerimus aeceptandam, aſſignari faciemus abſque mora, Archiepiſcopo & Epiſcopis, Clericis, ac Eccleſiis univerſis, ſi manibus Nunciorum vel Procuratorum ipſorum, mobilia omnia eum adminiſtratione libera eorumdem & in pace dimitti. Interdiƈtum verò *Ut legatio* vulgariter nuncupatum, quod proponi fecimus contra Eeeleſiaſticas perſonas publicè revocabimus, proteſtando per noſtras patentes literas Archiepiſcopo tribuendas, id ad nos nullatenus pertinere: quodque illud de cætero contra Eccleſiaſticas perſonas, nullatenus faciemus proponi: revocantes præterea ut legationem Laicorum ad hoc negotium pertinentium, & remittentes omnia quæ poſt interdiƈtum receipimus ab hominibus Eccleſiaſticis, præter Regni Conſuetudinem & Eccleſiæ libertatem. Si verò ſuper damnis vel ablatis aut eorum quantitate vel æſtimatione, quæſtio fuerit de facto ſuborta; per legatum vel delegatum Dominì Papæ, receptis probationibus, terminetur. Et his omnibus ritè peraćtis relaxabitur ſententia interdiƈti. Super cæteris autem Capitulis, ſi quæ fuerint dubitationes ſuborræ de quibus inceriò debeat dubitari niſi per legatum vel delegatum Domini Papæ, de partium fuerint voluntate ſopitæ, ad ipſius referantur arbitrium, ut ſuper his quæ ipſe decreverit, obſervcntur. Teſte me ipſo, apud Dovcram, decima tertia die Maii Anno Regni noſtri decimo quarto. ANNO 1214.

CCLXXXIII.

Traité de Trêve pour cinq ans entre PHILIPPE II. *dit* Auguſte *Roi de France, &* JEAN ſans terre, *Roi d'Angleterre, y compris, s'ils le déſirent, l'Empereur* OTHON *&* FREDERIC *Roi des Romains ſon Competiteur. Fait à Chinon, le* 18. *de Septembre* 1214. [G. G. LEIBNITZ. Codic. Diplomatici pag. 9. corrigé ſur un MS. de la Bibliotheque Royale de Berlin.] 18. Sept. FRANCE ET ANGLETERRE.

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex, omnibus ad quos litteræ preſentes perveuerint, ſalutem. Noveritis, quod Nos JOHANNI Regi Angliæ, & hominibus, & inprimis ſuis, qui apertè guerraverunt prò ipſo de hac ultima guerra, usque ad diem Jovis proximam, poſt exaltationem Sanćtæ Crucis in Septembri, dedimus reċtas treugas de nobis, & hominibus, & inprimis nostris, qui apertè guerraverunt usque ad inſtans Paſcha, quod erit Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo quinto, & ab eodem Paſcha in quinque annos eontinuos & completos, ſalvis tamen nobis priſonibus, quos penes nos habemus, & ſalvo juramento, quod villæ Flandriæ & Hayuoniæ & milites & alii homines Flandriæ, & Hayuoniæ nobis feecrunt, & ſalvis finiliter priſonibus, quos Joannes Rex Angliæ habet penes ſe. Nos autem & homines noſtri, & inprimis erimus in eā tenetura, in qua eramus præditta die Jovis, in quā data eſt iſta Treuga. Et Joannes Rex Angliæ, & homines & inprimis ſui ſimiliter erunt in eadem tenetură, in quā erant prædiċta die Jovis, usque ad prædiċtos quinque annos completos.

§. 1. Nullus multrarius, aut aliquis, qui fuerit forbannitus à nobis, à tempore alterius treugæ inter Nos & prædiċtum Regem Angliæ dudum faċtæ, poterit intrare in terram noſtram infra prædiċtum terminum, niſi de voluntate noſtra; Neque ſimiliter multrarius, aut aliquis forbannitus ab ipſo Rege Angliæ, poterit intrare terram ſuam infra prædiċtum terminum, niſi de voluntate ipſius Regis Angliæ. Si autem aliquis, cujus terram habeamus in manu noſtra, venerit in terram noſtram pro ſuo negotio, per eam poterit tranſire, ſed in eā morari non poterit; niſi habeat reċtum ciſonium, præterquam ad portum maris, ubi licite poterit ventum expeċtare per tempus competens.

§. 2. Si quis de Comitatu Andegaviæ aut Britanniæ, qui dićtā die Jovis datæ trenge adhæseret Regi Joanni Angliæ; faciendo guerram apertè contra nos, & ipſum manifeſtè juvando, voluerit intrare Comitatum Andegaviæ vel Britanniæ, & ibi morari infra terminum treugæ prætaxatum, ſi ſit de Comitatu Andegaviæ, Senescallo Andegaviæ; Si ſit de Comitatu Britanniæ Comiti Britanniæ faciet competentem ſecuritatem, quod nullum malum ipſis, vel terris eorum per eum eveniet. Et ſi aliquis de Pictavia, qui dićta die Jovis adhærcret nobis, faciendo guerram apertè contra Joannem Regem Angliæ & juvando nos apertè contra ipſum vellet intrare terram ipſius Joannis Regis Angliæ in Pictavia, ipſe faciet competentem ſecuritatem Senescallo Pictaviæ, quod nullum malum Joanni Regi Angliæ & terræ ſuæ de Pictavia per eum eveniet.

§. 3. Iſti ſunt Dićtatores & Emendatores hujus treugæ inter Nos & Joannem Regem Angliæ: Hubertus de Bore, Senescallus Pictavienſis, Reginaldus de Pontibus, Abbas Sancti Joannis de Angelneco, & Deeanus Xantonenſis, ex parte Regis Angliæ. Ex parte noſtra verò Petrus Savarici, Guido Turpini, Abbas majoris Monaſterii, & Gaufridus Archidiaconus Turonenſis. Et iſti omnes juraverunt bonâ fide, quod ſi contigerit, aliquem ex eis decedere aut infirmari, aut à nobis, vel à Joanne Rege Angliæ revocari infra prædiċtum terminum, ipſi bonâ fide eligent, & ponent alium in loco illius ad hoc idoneum. Quidquid autem quinque, aut plures

ANNO 1214. plures ex prædictis Dictatoribus de interceptionibus hinc inde factis per sacramentum suum dixerint, & ordinaverint, tàm nos, quàm prædictus Rex Angliæ teneb-imus. Et si per ipsos Dictatores Treugæ emendari non poterit, nos illud bonâ fide emendari faciemus infra quadrag'nta dies, postquam dicti Dictatores dictum suum dixerint, & illud nobis significaverint. Isti autem Dictatores hujus treugæ pro discordiis & interceptionibus emendandis, quæ forte orientur in Pictavia, in Comitatu Andegaviæ, vel Britanniæ, & in Turonia, conveniant apud Abbatiam Monialium de Fulcheroſis, juxta Paſſivant; & pro aliis interceptionibus, quæ fient in Biturcio, in Alvernia, in Comitatu Marchiæ, & in Lemovico, inter Agurandas & Cuſum, caſtrum Comitatus Marchiæ.

§. 4. De Malarolta, quam Joannes Rex Angliæ & ſui impoſuerunt, & capiunt, ſic erit: Si Joannes Rex Angliæ & lui voluerint eam quittare & dimittere, nos eam ſimiliter quittabimus & dimittemus. Quantum autem Joannes Rex Angliæ & ſui de ipſa malarolta levaverint & ceperint, nos ſimiliter & noſtri tantundem de illa levabimus & capiemus.

Fridericus Rex Romanorum & Siciliæ erit in iſta noſtra treuga, ſi voluerit. Et Rex Otto ſimiliter erit in treuga Regis Angliæ, ſi voluerit. Et ſi alter illorum noluerit eſſe in treuga, nos poterimus juvare Fridericum in Imperio, & Rex Angliæ Othonem in Imperio ſimiliter absque meffacere, & absque faciendo guerram inter Joannem Regem Angliæ, & nos de terris noſtris.

§. 5. Hanc autem Treugam bonâ fide tenendam juraverunt, Urſio Cambellanus in animam noſtram, & omnes alii qui ſubſcribunt pro ſe, unus quisque de Mandato noſtro; ſcilicet: Gualtherus Comes Sancti Pauli Robertus Comes de Alençon. Guido de Dampetra. G. de Barris. G. de Calviniaco. Theobaldus Blayon. Butchardus de Marliaco. Johellus de Meduana. Hugo de Bauccio. Guido Senesbaldus. Americus de Credona. Girardus Beloys. Actum apud Chinonem; Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo quarto, Menſe Septembri, die Jovis proximâ ſequente poſt exaltationem Sanctæ Crucis.

CCLXXXIV.

Sept. Bonaeoeoeae et Orem. *Accord entre* EUDES *Duc de Bourgogne, & le Chapitre de la Sainte Chapelle de Dijon, pour les Prébendes & pour le Doyenné. Fait au mois de Septembre*, 1214. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 314.]

EGO *Odo Dux Burgundiæ*, præſentibus & futuris. Notum facio, quòd cùm *Robertus* Decanus meæ Capellæ Divionenſis, & Capitulum ejusdem Capellæ, in præſentia *Roberti Claromontenſis Epiſcopi*, recognoviſſet me eſſe verum patronum dictæ Capellæ, & quòd ego & hæredes mei, qui Ducatum Burgundiæ tenebunt, præbendas eusdem Capellæ & dignitates quando vacaverint, exercito Decanatu dare debeamus. Aſſenſu meo, & voluntate mea, & voluntate Capituli inſtitutum fuit & ordinatum, quòd in eadem Capella aliquam præbendam alicui non conferam, donec numerus Canonicorum ad viginti tantummodo Canonicos pervenerit. Decanatus verò, qui duas præbendas percipiet, non eſt de numero prætaxato, quia Capitulo, & de eadem Capella eligi debet, ſi in ea idoneus fuerit inventus. Si verò de alia Eccleſia aliquis ibi electus fuerit in Decanum, talis debet eligi, qui mihi vel hæredibus meis qui Ducatum Burgundiæ tenebunt, non ſit ſuſpectus. Ego verò dignitates alicui conferre non potero, niſi Canonico dictæ Capellæ, donec numerus Canonicorum ad viginti redactus fuerit, ut dictum eſt. Ex tunc verò temporis, cùm dignitates & præbenda vacaverint, dignitatem cum præbenda, cui voluero, potero conferre, vel hæredes mei qui Ducatum tenebunt. Et tunc, ſi numerum præbendarum augmentare voluero, novas præbendas quot voluero ibi inſtituam, ad valenciam aliarum præbendarum, & hoc aſſenſu dicti Capituli. Et ſciendum, quòd Dux Burgundiæ donationem præbendarum ſive dignitarum à manu ſua alienare, vel alicui Eccleſiæ ſive perſonæ conferre non poteſt, niſi Capitulo dictæ Capellæ. Hæc omnia ſuprædicta, à me Odone Duce Burgundiæ, & Roberto Decano, & Capitulo, jurata ſunt tenenda & obſervanda, ſalva in omnibus dignitate & reverentia Sedis Apoſtolicæ, & quod aliquid Canonicorum aliquo tempore noo accemptabit quod Dux Burgundiæ de donatione præbendarum ſive dignitatum in aliquo moleſtetur ſive perturbetur. Hoc idem tenetur jurare, quicumque ſit Dux Burgundiæ, & Canonici de novo in dicta Capella inſtituti. Ad majorem verò confirmationem hujus rei, præſentem Cartam ſigillo *Roberti Claromontenſis Epiſcopi*, dilecti conſanguinei mei, & ſigillo meo, & ſigillo uxoris meæ, feci confirmari. Actum anno gratiæ milleſimo ducenteſimo quarto decimo, menſe Septembris.

ANNO 1214.

CCLXXXV.

5. Nov. BRABANT ET HOLLANDE. *Traité de mariage entre* FLORENT *Fils de* GUILLAUME *Comte de Hollande, &* MATHILDE *Fille de* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant, fait à Anvers le 5. de Novembre*, 1214. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophees de Brabant. pag. 64.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

NOTUM ſit univerſis tam præſentibus quàm futuris Chriſti fidelibus, quod ad contrahendum matrimonium inter *Mathildam* filium D. HENRICI Ducis Lotharingiæ & filium D. Willelmi Comitis *Hollandiæ Florentium* primogenitum, hæc eſt forma compoſitionis concorditer ordinata. Ipſe Dux ipſam *Mathildem* filiam ſuam dedit eidem Willelmo Comiti Hollandiæ, ad opus filii ſui F. prænotati, quam idem F. ducet in uxorem quo die primum ad annos nubiles ipſe *Florentius* pervenerit; qui in feſto S. Joannis Baptiſtæ inſtanti proximo, quinque erit annorum: Dux autem filiæ ſuæ bis mille & quingentas marcas Colonienſis monetæ donavit, & hac pecunia contenti, tam ipſa quàm Comes Hollandiæ, quàm filius ejus prætaxati in perpetuum, renuntiabunt omni Allodio & hæreditari & omni proventui & omnibus, quæcumque poſſunt ex parte patris ipſius *Mathildis* vel matris (vivente fratre vel ejus hærede) provenire. Et eo verò die, quo prætatus F. duodecim annos impleverit, ſingulis annis denceps recipiet in redditibus ſoceri ſui Ducis, ducentas marcas Colonienſis monetæ apud *Graven*, & quidquid de ducentis marcis apud Graven defuerit, perſolvetur de redditibus ipſius Ducis ſub *Antuerpia* vel circa Antuerpiam, ubi redditus habebit Dux liberos & quietos; & ipſe Dux ipſum Comitem hos redditus quietè poſſidere faciet annuatim donec perſolvantur bis mille & quingentæ marcæ prænotatæ, quibus perſolutis, prædicti redditus ipſi Duci liberi erunt: ſi verò filius Ducis H. hanc pecuniam ut dictum eſt perſolvere noluerit, & huic pactioni contradixerit vel infringerit, liberum erit prænominatæ *Mathildi* filiæ Ducis vel ejus hæredi, jus Allodii & hæreditatis cujuslibet, quæ ipſam poteſt contingere, repetendi. Ex altera verò parte dictus Willelmus Comes Hollandiæ dedit dictæ *Mathildi* filiæ Ducis in dotem annuatim quingentas libras Hollandiæ monetæ, recipiendas de Allodio ſuo & de feodo quas ei certis in locis aſſignavit; in his ſcilicet in *Brederweerde* & in curia de *Huerlem*, & in *Arkedervenne*: has verò quingentas libras ipſa Mathildis recipiet annuatim, à die quo primùm erit deſponſata, vel à viro ſuo *Florentio* jam dicto cognita, & quod hanc dotem ei conſervabunt integram & defendent, jurabunt omnes homines Hollandiæ & Zelandiæ ad hoc requiſiti; ſi verò ſæpedictus *Florentius* ſine hærede & ante contractum matrimonii (quod Deus avertat) præmortuus fuerit, filia Ducis jam ſæpedicta, cum honore in patriam ſuam, videlicet Brabantiam, reducetur, & proximis ſuis honorificè præſentabitur, & utrimque facta promiſſio non tenebit. Ad hæc omnes homines Hollandiæ & Zelandiæ jurabunt, quod terras omnes, quas idem Willelmus Comes poſſidet, conſervabunt bona fide, jam dictis *Florentio* filio Willelmi Comitis Hollandiæ & Mathildi filiæ Ducis & hæredibus eorundem. Inſuper ipſe Dux & præfatus Comes Hollandiæ jurabunt, quod ſe invicem bona fide juvabunt in perpetuum, ad defendendum terras ſuas, cum omni poſſe ſuo, contra omnes homines, & homines ſuos in hoc jurare facient. Præterea extra terras ſuas contra omnes, ubicumque ſalvo honore ſuo poterunt, invicem ſe juvabunt. Ut autem hæc omnia firma teneantur & inconvulſa, præſentem paginam ſigillorum ſuorum & teſtium ſubſcriptorum voluerunt munimine roborari. Actum apud Antuerpiam, anno Domini MCC. XIV. Nonis Novembris. Teſtes adfuerunt ſubnotati, *A. Antuerpienſis & S. de Tongerloe Abbates, Gedefridus de Breda, Theodoricus & frater ejus Ricardus de Bevere, Joannes de Hoesden, Arnoldus & Willelmus de Ranſt, Arnoldus de Weſemale*,

ANNO 1214. *le, Arnoldus Dapifer, Willelmus Vulpes, & Theodericus fratres, Arnoldus Ammannus, Delfe & Joannes frater ejus de Hebrode, Sigerus Notarius, Arnoldus de Offendrecht, Wisto de Burchoret, Betto de Stavenesse, Walterus de Cruninge, Florentius de Wourt, Willelmus de Wourt, Otto de Alblaes*; milites *Allinus Capellanus & alii quamplures.*

CCLXXXVI.

1215. 15. Janv. *Concordatum inter* JOANNEM *Angliæ Regem*, & EPISCOPOS *Regni, de libera Electione Antistitum singulis Ecclesiis, Monasteriis, & Cathedralibus restituta. Datum* 15. *Januarii, anno dicti Regis* 16. Cum *Confirmatione* INNOCENTII III. *summi Pontificis. Laterani dat.* 3. *Calend. Aprilis, Anno Pontificatûs* 18. [MATTH. PARIS, Hiſtoria major pag. 262. & pag. 910. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆSAR. BARONII Tom. XIII. anno 1215. où l'on ne trouve pas la Confirmation du Pape.]

INNOCENTIUS *Epiſcopus*, &c. *Venerabilibus fratribus & dilectis filiis univerſis Eccleſiarum Prælatis per Angliam conſtitutis Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.*

DIGNIS laudibus attollimus magnificentiam Creatoris, poſtquàm idem qui eſt mirabilis & terribilis in conſiliis ſuper filios hominum aliquamdiu toleravit ut per flando diſcurreret per areolam hortî ſui ſpem tempeſtatis quaſi ludens, taliter in otbe terrarum ut ſic oſtenderet infirmatam & inſufficientiam nobis, ſtatim cum voluit, dixit Aquiloni, da; & Auſtro, noli prohibere; imperansque ventis per mare ſtaruit procellam in aura, ut nautæ portum inveniant præoptatum. Cumque enim inter Regnum & Sacerdotium Anglicanum, non ſine magno periculo atque damno, ſuper electionibus Prælatorum, gravis fuerit controverſia diutius agitata; illo tandem cui nihil impoſſibile eſt, qnique ubi vult ſpirat mirabiliter operante, Chatiſſimus Johannes Rex Anglorum illuſtris, liberaliter ex mera & ſpontanea voluntate, de conſenſu communi Baronum ſuorum, pro ſalute animæ ſuæ & prædeceſſorum ſuorum & ſucceſſorum, nobis conceſſit, & ſuis Literis confirmavit: ut de cæterò in univerſis & ſingulis Eccleſiis ac Monaſteriis, Cathedralibus & Conventualibus totius Regni Angliæ in perpetuum liberæ fiant electiones quorumcunque Prælatorum, majorum & etiam minorum. Nos igitur hoc gratum & ratum habentes, conceſſionem hujusmodî vobis & per vos Eccleſiis & Succeſſoribus veſtris, prout in eisdem Literis Regis perſpeximus contineri, Authoritate Apoſtolica communimus. Ad majorem autem firmitatem & perpetuam memoriam hujus rei, præfatas Regis Literas ſuper hoc confectas, præſentibus misceri fecimus quarum tenor talis eſt.

JOHANNES Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegavenſis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Ballivis & omnibus has Literas viſuris Salutem. Quoniam inter nos & venerabiles Patres noſtros, Stephanum Cantuarienſem totius Angliæ Primatem & Sanctæ Eccleſiæ Romanæ Cardinalem, Willielmum Londonienſem, Euſtachium Elyenſem, Ægidium Herefordenſem, Johannem Bathonienſem & Glaſtonenſem, & Hubertum Lincolnienſem Epiſcopos, ſuper damnis & ablatis eorum tempore interdicti, per Dei gratiam de mera & libera voluntate utriusque partis plenè convenit; volumus non ſolum eis quantùm ſecundùm Deum poſſumus ſatisfacere, verum etiam toti Eccleſiæ Anglicanæ ſalubriter & utiliter in perpetuum providere. Inde eſt, quod qualiscumque conſuetudo temporibus noſtris & prædeceſſorum noſtrorum hactenus in Eccleſia Angliçana fuerit obſervata, & quidquid juris nobis hactenus vendicaverimus; de cæterò in univerſis & ſingulis Eccleſiis & Monaſteriis, Cathedralibus & Conventualibus totius Regni Angliæ, liberæ ſint in perpetuum electiones quorumcunque Prælatorum, majorum & minorum: Salva nobis & hæredibus noſtris, cuſtodia Eccleſiarum & Monaſteriorum vacantium quæ ad nos pertinent. Promittimus etiam, quod nec impediemus nec impedire permittemus per noſtros, nec procurabimus, quin in univerſis & ſingulis Monaſteriis & Eccleſiis, poſtquam vacaverint Prælaturæ, quemcunque voluerint libere ſibi præficient electores paſtorem; petita tamen à nobis prius & hæredibus noſtris licentia eligendi; quam non denegabimus nec differemus. Et ſi forte accidat quod denegaremus, vel differremus; nihilominus procedant electores ad electionem Canonicam faciendam. Et ſimiliter poſt celebratam electionem noſter requiratur aſſenſus, quem non denegabimus niſi adverſùs eandem rationale propoſuerimus & legitimè probaverimus propter quod non debemus conſentire. Quare volumus & firmiter jubemus, ne quis vacantibus Eccleſiis vel Monaſteriis contra hanc noſtram conceſſionem & conſtitutionem in aliquo veniat vel venire præſumat. Si quis verò contra hoc aliquo tempore veniat maledictionem Dei omnipotentis & noſtram incurrat. His teſtibus, Petro Wintonienſi Epiſcopo, W. Mareſchallo Comite Penbroc, Willielmo Comite Warrenniæ, R. Comite Ceſtriæ, S. Comite Wintonienſi, G. de Mandevilla Comite Gloverniæ & Eſſexiæ, W. Comite de Ferrariis, G. Briewere, W. filio Geraldi, W. de Cantelupo, H. de Novilla, Roberto de Wer, W. de Huntingsfeld. Datum per manum Magiſtri Roberti de Mariſco Cancellarii noſtri decimo quinto die Januarii apud novum Templum Londinî; anno Regni noſtri decimo ſexto. Nulli ergo omnino homini liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Datum Lateranî, tertio Calendas Aprilis; Pontificatus noſtri anno decimo octavo.

ANNO 1215.

CCLXXXVII.

Charta Libertatum à Rege Anglorum JOHANNE, BARONIBUS, *omnibusque liberis Hominibus Regni Angliæ conceſſarum in Prato* Riningemade *vocato inter* Stones & Windleſchores *die* 15. *Junii* 1215. [MATTH. PARIS, Hiſtoria major pag. 255.] 15. Juin.

JOANNES Dei gratia Rex Angliæ, &c. Sciatis nos intuitu Dei, & pro ſalute animæ noſtræ & anteceſſorum omnium & hæredum meorum, & ad honorem Dei & exaltationem S. Eccleſiæ & emendationem Regni noſtri, per conſilium Venerabilium Patrum noſtrorum Stephani Cantuarienſis Archiepiſcopi totius Angliæ Primatis & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, Henrici Dublingenſis Archiepiſcopi, Willielmi Londinenſis Epiſcopi, Petri Wintonienſis, Jocelini Bathonien. Et Glaſtren. Hugonis Lincolnien. Walteri Wigornen. Willielmi Conventrenſis, Benedicti Roffenſis Epiſcoporum, & Magiſtri Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & familiaris, fratris Magiſtri militiæ Templi Angliæ, & nobilium virorum Willielmi Marſchalli Comitis Penbroc, W. Comitis Sareſberienſis, Willielmi Comitis Warrennæ, Willielmi Comitis Arundel, Alani de Leweia Conſtabularius Scotiæ, Warin Filii Gerardi, Petri filii Hereberti, & Huberti de Burgo Seneſchalli Pictaviæ, Hugo. de Novilla, Matthæi filii Hereberti, Thomæ Baſſet; Alani Baſſet, Philippi de Albeni, Roberti de Ropeſſe, Joannis Mareſchalli, & Joannis filii Hugonis, & aliorum fidelium noſtrorum, in primis conceſſiſſe Deo, & hac præſenti Charta noſtra confirmâſſe pro nobis & Hæredibus noſtris in perpetuum. Quòd Anglicana Eccleſia libera ſit, & habeat jura ſua integra, ſuas & libertates illæſas, & ita volumus obſervari, quod apparet ex eo, quod libertatem electionum, quæ maxima & magis neceſſaria reputatur Eccleſiæ Angliçanæ, mera & ſpontanea voluntate, ante discordiam inter nos & Barones noſtros manifeſtè motam, conceſſimus, & Charta noſtra confirmavimus, & eam obtinuimus à Domino Papa Innocentio Papa tertio, confirmari: quam & nos obſervabimus, & ab hæredibus noſtris in perpetuum bona fide volumus obſervari. Conceſſimus etiam & omnibus liberis hominibus noſtris Regni Angliæ, pro nobis & hæredibus noſtris in perpetuum, omnes libertates ſubſcriptas, habendas & tenendas eis & hæredibus ſuis de nobis & hæredibus noſtris. Si quis Comitum vel Baronum noſtrorum ſive aliorum tenentium de nobis in capite per ſervitium militare, mortuus fuerit, & cum deceſſerit, hæres ſuus plenæ ætatis fuerit & relevium debeat; habeat hæreditatem ſuam per antiquum relevium; ſcilicet hæres vel hæredes Comitis de Barunia Comitis integra per centum libras; hæres vel hæredes Baronis de Baronia integra centum marcas; hæres vel hæredes militis de feudo mi-

ANNO 1215. militis integro per centum solidos ad plus; & qui minus debuerit minus det, secundum antiquam consuetudinem feudorum. Si autem alicujus hæres taliuni fuerit infra ætatem, & fuerit in custodia, Dominus ejus non habeat custodiam ejus nec terræ suæ antequam homagium ejus ceperit, & postquam talis hæres fuerit in custodia & ad ætatem pervenerit, scilicet viginti & unius anni, habeat hæreditatem suam sine relevio & sine fine: ità tamen quòd si ipse, dum infra ætatem fuerit, fiat miles, nihilominùs terra teneatur in custodia Dominorum suorum usque ad terminum prædictum. Custos terræ hujusmodi hæredis, qui infra ætatem fuerit, non capiat de terra hæredis, nisi rationabiles exitus, & rationabiles consuetudines, & rationabilia servitia: & hæc sine destructione & vasto, hominum vel rerum. Et si nos commiserimus custodiam alicui talis terræ Vicecomiti & alicui alii, qui de exitibus terræ illius nobis debeat respondere, & ille destructionem de custodia fecerit vel vastum: nos ab illo capiemus emendam, & terra committatur duobus legalibus & discretis hominibus de feudo illo, qui similiter nobis respondeant, sicut prædictum est. Custos autem quam diu custodiam terræ habuerit, sustentet domos, parcos, vivaria, stagna, molendina, & cætera ad illam terram pertinentia, de exitibus terræ ejusdem. Et reddat hæredi, cum ad plenam ætatem pervenerit, terram suam totam instauratam de carucis & omnibus aliis rebus; ad minus secundum quod illa recepit. Hæc omnia observentur de custodiis Archiepiscopatuum, Episcopatuum, Abbatiarum, Prioratuum, Ecclesiarum, & Dignitatum vacantium, quæ ad nos pertinent: excepto quod custodiæ hujusmodi vendi non debent. Hæredes maritentur sine disparagatione: ità tamen quòd antequam contrahatur matrimonium, ostendatur propinquis de consanguinitate ipsius hæredis. Vidua post mortem mariti sui, statim & sine difficultate aliqua habeat maritagium suum & hæreditatem suam, nec aliquid det pro dote sua vel pro maritagio suo vel hæreditate sua, quam hæreditatem maritus suus & ipsa tenuerunt, die obitus ipsius mariti. Et maneat in capitali messuagio mariti sui per quadraginta dies, post obitum ipsius mariti, infra quos assignetur ei dos sua, nisi ei prius fuerit assignata: vel nisi Domus illa fuerit Castrum, & si de Castro recesserit, statim provideatur ei Domus competens, in qua possit honestè morari, quousque ei dos sua assignetur, secundum quod prædictum est, & habeat rationabile estoverium suum interim de communi. Assignetur autem ei pro dote sua, tertia pars totius terræ mariti sui, quæ sua fuit in vita, nisi de minori dotata fuerit ad ostium Ecclesiæ. Nulla Vidua destringatur ad se maritandum, dum voluerit vivere sine marito, ità tamen quòd securitatem faciet, quod se non maritabit sine assensu nostro, si de nobis tenuerit; vel sine assensu Domini sui de quo tenuerit, si de alio tenuerit. Nos verò vel Ballivi nostri non seisiemus terram aliquam, nec redditum pro debito aliquo, quamdiu catalla debitoris præsentia sufficiant ad debitum reddendum: & ipse debitor paratus sit inde satisfacere. Nec plegii ipsius debitoris destringantur, quamdiu ipse capitalis debitor sufficiat ad solutionem debiti. Et si capitalis debitor defecerit in solutione debiti, non habens unde reddat, aut reddere nolit cum possit, plegii respondeant de debito: & si voluerint, habeant terras & reditus debitoris, quousque sit et satisfactum de debito, quòd autè pro eo solvitur, nisi capitalis debitor monstraverit se inde esse quietum versùs eosdem plegios. Si quis mutuò acceperit aliquid à Judæis, plus vel minus, & moriatur antequàm debitum illud persolverit; debitum illud non usuret quamdiu hæres fuerit infra ætatem, de quocunque tenet: & si debitum illud incidat in manus nostras, nos non capiemus nisi catallum contentum in Charta. Et si quis moriatur, & debitum debet Judæis, uxor ejus habeat dotem suam, & nil reddat de debito illo. Et si liberi ipsius defuncti qui fuerunt infra ætatem remanserint, provideantur eis necessaria secundùm tenementum quod fuerit defuncti, & de residuo solvatur debitum, salvo tamen servitio Dominorum. Simili modo fiat de debitis, quæ debentur aliis quàm Judæis. Nullum scutagium vel auxilium ponam in Regno nostro, nisi per commune Consilium Regni nostri, nisi ad corpus nostrum redimendum, & ad primogenitum filium nostrum militem faciendum, & ad primogenitam filiam nostram semel maritandam. Et ad hoc non fiet nisi rationabile auxilium. Simili modo fiat de auxiliis de Civitate Londinensi: & Civitas Londonienſis habeat omnes antiquas libertates & liberas consuetudines suas, tam per terras quàm per aquas. Præterea volumus & concedimus, quòd omnes aliæ Civitates & Burgi & Villæ, & Barones de quinque Portubus, & omnes Portus, habeant omnes libertates & omnes liberas consuetudines suas, & ad habendum commune Consilium Regni de auxiliis assidendis aliter quam in tribus casibus prædictis; & de scutagiis assidendis, submoneri faciemus Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Comites & majores Barones Regni singillatim per Literas nostras. Et præterea faciemus submoneri in generali, per Vicecomites & Ballivos nostros, omnes alios qui in capite tenent de nobis, ad certum diem; scilicet ad terminum quadraginta dierum ad minus, & ad certum locum, in omnibus Literis submonitionis illius, causam submonitionis illius exponemus; & sic facta submonitione, negotium procedat ad diem assignatum secundùm Consilium eorum qui præsentes fuerint, quamvis non omnes submoniti venerint. Nos concedimus de cæterò alicui, quòd capiat auxilium de liberis hominibus suis, nisi ad corpus suum redimendum; & ad faciendum primogenitum filium suum militem, & ad primogenitam suam semel maritandam; & ad hoc non fiat nisi rationabile auxilium. Nullus distringatur ad faciendum majus servitium de feudo militis, nec de alio libero tenemento quod inde debetur. Communia placita non sequantur Curiam nostram, sed teneantur in aliquo loco certo. Recognitiones de nova disseisina, & de morte antecessoris, & de ultima præsentatione, non capiantur nisi in Civitatibus suis, & hoc modo. Nos, vel, (si extra Regnum fuerimus,) Capitalis Justitiarius noster, mittet Justitiarios nostros per unumquemque Comitatum semel in anno, qui eum militibus Comitatuum, capiant in Comitatibus assisas prædictas; & ea quæ in illo adventu suo in Comitatibus per Justitiarios prædictos, ad prædictas assisas capiendas missos, terminari non possunt, per eosdem terminentur alibi in itinere suo; & ea quæ per eosdem propter difficultatem articulorum aliquorum terminari non possunt, referantur ad Justitiarios nostros de Banco. Assisæ de ultima præsentatione Ecclesiarum, semper capiantur coram Justitiariis de Banco, & ibi terminentur. Liber homo non amercietur pro parvo delicto, nisi secundum modum ipsius delicti, & pro magno delicto, secundum magnitudinem delicti, salvo contenemento suo. Et mercator eodem modo, salva marchandisa sua. Et villanus alterius quàm noster, eodem modo amercietur; salvo Wainagio suo, si inciderit in misericordiam nostram. Et nulla prædictarum miserierum ponatur, nisi per Sacramentum proborum & legalium hominum de (a) visneto Comitatus. Comites & Barones non amercientur nisi per pares suos; & non nisi secundum modum delicti. Nulla Ecclesiastica persona amercietur secundùm quantitatem Beneficii sui, sed secundum laicum tenementum suum, & secundum quantitatem delicti. Nec villa nec homo destringatur facere pontes ad riparias; nisi qui de antiquo & jure facere debent. Nulla riparia de cætero defendetur, nisi illa quæ fuerat in defenso tempore Henrici Regis avi nostri. Nullus Vicecomes, Constabularius, Coronator vel alii Ballivi nostri, teneant placita Coronæ nostræ. Omnis Comitatus & Hundredi & Wapentag & Threthingi, sint ad antiquas firmas absque ullo incremento, exceptis Dominicis Maneriis nostris. Si aliquis tenens de nobis laicum feudum, moriatur: & Vicecomes vel Ballivus noster Literas nostras ostendat patentes de submonitione, non de debito quod defunctus nobis debuit: liceat Vicecomiti vel Ballivo nostro attachiare & imbreviare catalla defuncti inventa in laico feudo, ad valentiam illius debiti per visum legalium hominum; ita tamen quòd nihil inde amoveatur, donec persolvatur debitum nobis quod clarum fuerit, & residuum relinquatur executoribus ad faciendum testamentum defuncti. Et si nil nobis debeatur ab ipso, omnia catalla cedant defuncto, salvis uxori ejus & pueris suis rationabilibus partibus. Si aliquis liber homo intestatus decesserit, catalla sua per manus propinquorum, parentum & amicorum suorum, per visum Ecclesiæ distribuantur; salvis unicuique debitis, quæ defunctus ei debeat. Nullus Constabularius vel Ballivus noster capiat blada vel alia catalla alicujus, qui non de Villa ubi Castrum situm sit, nisi statim inde reddat denarios, aut respectum inde habeat de voluntate venditoris: si autem de Villa ipsa fuerit, infra quadraginta dies pretium reddat. Nullus Constabularius destringat militem aliquem ad dandum denarios pro custodia Castri, si ipse eam facere voluerit in propria persona sua, vel per alium probum hominem; si ipse eam facere non possit per rationabilem causam. Et si nos duxerimus eum vel miserimus in exercitum, erit quietus de custodia, secundum quantitatem temporis quo per nos fuerit in exercitu, de feudo pro quo fecit servitium in exercitu. Nullus Ballivus noster vel Vicecomes, vel alius capiat equos vel ca-

ANNO 1215.

(a) visneto.

ANNO 1215. caretas alicujus pro cariagio faciendo, nisi reddat libe- rationem antiquitus statutam ; scilicet pro careta ad duos equos, decem denarios per diem: & pro careta ad tres equos, quatuordecim denarios per diem. Nulla Careta Dominica alicujus Ecclesiasticæ personæ vel militis, vel alicujus Dominæ capiatur per Ballivos prædictos, nec nos nec Ballivi nostri nec alii capiemus Boscum alicujus ad castra vel agenda nostra, nisi per voluntatem illius cujus Boscus ille fuerit. Nos autem non tenebimus terras eorum, qui convicti fuerint de Felonia nisi per unum annum & unum diem, & tunc reddantur terræ Dominis feudorum. Omnes Kidelli de cætero deponantur penitus per Tamisiam & per Medewsiam, & per totam Angliam, nisi per costam maris. Breve quod vocatur *Præcipe*, de cætero non fiat alicui de aliquo tenemento, unde liber homo perdat causam suam. Una mensura vini & cervisiæ sit per totum Regnum nostrum, & una mensura bladi, scilicet quarterium Londinense. Et una latitudo pannorum tinctorum & russeorum & haubergetorum, scilicet duæ ulnæ infra listas. De ponderibus verò sit ut de mensuris. Nihil detur de cætero pro Brevi inquisitionis, ab eo qui inquisitionem petit de vita vel membris, sed gratis concedatur & non negetur. Si aliquis teneat de nobis per feudi firmam vel socagium vel burgagium, & de alio teneat terram per servitium militis ; nos non habebimus custodiam hæredis vel terræ suæ ; quæ sit de feudo alterius, occasione illius feudi, firmæ vel socagii vel burgagii, nec habebimus custodiam illius feudi, firmæ, vel socagii, vel burgagii, nisi ipsa feudi firma debeat servitium militare. Nos non tenebimus custodiam hæredis vel terræ alicujus, quam tenet de alio per servitium militare, occasione alicujus parvæ sergantariæ, quam tenet de nobis per servitium reddendi cultellos vel sagittas vel hujusmodi. Nullus Ballivus ponat aliquem de cætero ad legem nec ad juramentum, simplici loquela fua, sine testibus fidelibus ad hoc indutis. Nullus liber homo capiatur vel imprisonetur aut disseisietur de aliquo libero tenemento suo, vel libertatibus seu liberis consuetudinibus suis, aut utlagetur aut exsulet, aut aliquo alio modo destituatur; nec super eum ibimus, nec eum in carcere mittemus, nisi per Legale Judicium parium suorum, vel per Legem terræ. Nulli vendemus, nulli negabimus, aut differemus rectum vel justitiam. Omnes Mercatores, nisi publicè prohibiti fuerint, habeant salvum & securum exire de Anglia & venire in Angliam, & morari & ire tam per terram, quàm per aquam, ad emendum vel vendendum sine omnibus toltis malis per antiquas & rectas consuetudines, præterquam in tempore Werræ ; & si sint de terra contra nos Werrina : & si tales inveniantur in terra nostra in principio Warræ, attachientur sine damno corporum vel rerum, donec sciatur à nobis vel à capitali Justitiario nostro, quomodo Mercatores terræ nostræ tractentur in terra contra nos Werrina; & si nostri salvi sint ibi, alii salvi sint in terra nostra. Liceat unicuique de cætero exire de Regno nostro, & redire salvò & securè per terram & per aquam, salva fide nostra ; nisi in tempore guerræ per aliquod breve tempus propter communem utilitatem Regni ; exceptis imprisonatis & utlagatis, secundùm Legem Regni, & gente contra nos guerrita & Mercatoribus, de quibus fiat sicut suprà dictum est. Si quis tenuerit de aliqua escheata, sicut de honore Wallingefordiæ, Boloniæ, Lancastriæ, Notingham, vel de aliis escheetis, quæ sint in manu nostra, & sint Baroniæ & obierit; hæres ejus non det aliud relevium, nec faciat nobis aliud servitium quàm faceret Baroni, si illa Baronia esset in manu Baronis : & nos eodem modo eam tenebimus, quo Baro eam tenuit; nec nos occasione talis Baroniæ vel Escheetæ habebimus aliquam Escheatam vel custodiam alicujus hominum nostrorum, nisi alibi tenuerit de nobis in capite ille qui tenuit Baroniam vel Escheatam. Homines qui manent extra Forestam, non veniunt de cætero coram Justitiariis nostris de Foresta per communes submonitiones ; nisi sint in placito, vel plegii alicujus vel aliquorum qui attachiati sint propter Forestam. Omnes autem Bosci qui fuerunt afforestati per Regem Richardum fratrem nostrum, statim disafforestentur; nisi fuerint Domini Bosci nostri. Nullus liber homo de cætero det amplius alicui, vel vendat de terra sua, quàm ut de residuo terræ suæ possit sufficienter fieri Domino feudi servitium ei debitum, quod pertinet ad feudum illud. Omnes Patroni Abbatiarum, qui habent Chartas Regum Angliæ de Advocatione, vel per aliquam antiquam tenuram vel possessionem, habeant earum custodiam cum vacaverint, sicut habere debent, & sicut supra declararum est. Nullus capiatur vel imprisonetur, propter appellationem fœminæ, de morte alterius quàm viri sui. Nullus Comitatus teneatur de cætero, nisi de mense in mensem ; & ubi major terminus esse solebat, major sit : nec Vicecomes aliquis vel Ballivus suus faciat terminum simin per Hundredum, nisi bis in anno, & non nisi in loco debito & consueto ; videlicet semel post Pascha, & iterum post festum Sancti Michaelis. Et visus similiter de Franco plegio, tunc fiat ad illum terminum Sancti Michaelis, sine occasione, ita scilicet quod quilibet habeat suas libertates, quas habuit & habere consuevit tempore Henrici Regis avi nostri, vel quas posset adquisivit. Fiat autem visus de Franco plegio sic, ut pax nostra teneatur, & quòd tethinga integra sit sicut esse consuevit, & quòd Vicecomes non quærat occasiones ; & quòd contentus sit de eo quod Vicecomes habere consuevit de visu suo faciendo, tempore Henrici Regis avi nostri. Non liceat de cætero, alicui datre terram suam Domui Religionis ; ita quòd illam retinat tenendam de eadem Domo. Nec liceat alicui Domui Religionis terram sic accipere, quòd tradat eam illi à quo illam recepit tenendam. Si quis autem de cætero terram suam sic dederit Domui religiosæ, & super hoc convictus fuerit ; donum suum penitus cassetur, & terra illa Domino suo illius feudi incurratur. Scutagium de cætero capiatur, sicut capi tempore Regis Henrici avi nostri consuevit. Et quòd Vicecomes non quærat occasiones, & quòd contentus sit de eo quod Vicecomes habere consuevit. Omnes autem consuetudines prædictas & libertates quas concessimus in Regno nostro tenendas, quantum ad nos pertinet erga omnes homines nostros de Regno nostro, tam Clerici quàm Laici nostri observent, quantum ad se pertinet erga homines suos ; salvis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Templariis, Hospitalariis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis tam Ecclesiasticis personis quàm sæcularibus, libertatibus & liberis consuetudinibus, quas priùs habuerum. His testibus, &c.

ANNO 1215.

CCLXXXVIII.

Summi Pontificis INNOCENTII III. *Decretum, Quò Compositionem inter* JOANNEM *Regem Angliæ, &* BARONES *dicti Regni de Libertatibus Anglicanis factam, reprobat penitus & damnat, Chartamque & Obligationes de ipsa confectas cassat ; sub intimatione Anathematis prohibens, ne dictus Rex eam observare præsumat, aut Barones ipsam exigant observari. Datum Agnaniæ 9. Kalend. Septembris Anno Pontificatus sui decimo octavo.* [MATTH. PARIS, Historia Major. pag. 266.] 24 Août.

INNOCENTIUS *Episcopus Servus Servorum Dei universis Christi fidelibus hanc paginam inspecturis Salutem & Apostolicam benedictionem.*

ETsi Charissimus in Christo Filius noster Joannes Rex Anglorum illustris Deum & Ecclesiam vehementer offenderit ; unde nos eum vinculo excommunicationis innodavimus & Regnum ejus Ecclesiastico subjecimus interdicto, ipse tamen, illo misericorditer inspirante, qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat, tandem conversus ad cor, Deo & Ecclesiæ humiliter satisfecit ; in tantum quod non solum recompensationem pro damnis & restitutionem exhibuit pro ablatis, verum etiam plenariam libertatem contulit Ecclesiæ Anglicanæ, quin imò utraque Sententia relaxata Regnum suum tam Angliæ quam Hyberniæ beato Petro & Ecclesiæ Romanæ concessit : recipiens illud à nobis in feudum sub annuo censu milæ marcarum, fidelitatis nobis inde præstito Juramento, sicut per Privilegium ejus apparet aurea Bulla munitum. Adhuc etiam omnipotenti Deo amplius placere desiderans, signum vivificæ Crucis reverenter accepit, processurus in subsidium Terræ sanctæ, ad quod se magnificè præparabat. Sed humani generis inimicus qui semper consuevit bonis actibus invidere, suis calidis artibus adversus eum Barones Angliæ concinavit ; ita ut ordine perverso in illum insurgerent, postquam conversus Ecclesiæ satisfecit, qui assistebant eidem quando Ecclesiam offendebat. Orta siquidem inter eos dissentionis materia, cum plures dies fluxisset, ad tractandum de pace ; utrimque interim solemnes Nuncii ad nostram fuerunt præsentiam destinati. Cum quibus habito diligenti tractatu, poli plenam deliberationem scripsimus

ANNO 1215. mus per eosdem Stephano Cantuariensi Archiepiscopo & Episcopis Anglicanis; præcipiendo mandantes ut ad reformandam inter utrosque veram & plenam concordiam diligeus impenderent studium & operam efficacem; omnes conjurationes & conspirationes, si quæ fuerant fortè præsumptæ à tempore subortæ discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apostolica denuntiantes auctoritate cassatas & per excommunicationis sententiam inhibentes, ne talia de cæterò præsumerentur a quoquam. Magnates & Nobiles Angliæ monendo prudenter, & efficaciter injungendo ut per manifesta devotionis & humilitatis indicia ipsum Regem sibi placare studerent: ac deinde si quid ab eo ducerem postulandum, non insolentes sed humiliter implorarent, regalem conservantes ei honorem & exhibentes servitia consueta, quæ ipsi & prædecessores eorum sibi & prædecessoribus suis impendierunt: cum ab eis ipse Rex non debet absque judicio spoliari, ut si quod intenderent possent facilius obtinere. Nos enim eundem Regem per Literas nostras rogavimus & monuimus, & per præfatos Archiepiscopum & Episcopos nihilominus rogari & moueri mandavimus in remissionem sibi peccaminum injungentes; quatenus prædictos Magnates & Nobiles benigne tractaret & justas eorum petitiones clementer admitteret, ut Episcopi congaudendo cognoscerent eum in meliorem statum divina gratia esse mutatum, ac per hoc ipsi & hæredes eorum sibi & hæredibus suis debetent promptiùs & devotius familiari, plena, eis in veniendo, morandu, & recedendo securitate concessa, ita quòd si forte nequiret, & inter eos concordia provenire in Curia sua per partes eorum secundum leges & consuetudines Regni suborta dissensio sopiretur. Verùm antequam Nuncii cum hoc provido & justo mandato rediissent, illi juramento fidelitatis omnino contempto cum, etsi Rex eos injustè gravasset, ipsi tamen non debuissent sic agere contra eum ut in causa sua iidem Judices & executores existerent, Vassalli contra Dominum, & Milites contra Regem publice conjurantes, non solum cum aliis sed cum ejus manifestissimis inimicis præsumpserunt contrà eum arma movere, occupantes & devastantes terras illius; ita quoque, quod Civitatem Londinensem, quæ Sedes est Regni, proditione sibi traditam invaserunt. Interim autem præfatis Nunciis revertentibus, Rex obtulit eis, secundum formam mandati nostri, justitiæ plenitudinem exhibere; quam ipsi omnino spernentes, cœperunt manus extendere ad pejora. Undè Rex ipse ad audiendum nostram appellans obtulit eis exhibere justitiam coram nobis, ad quem hujus causæ judicium ratione Dominii pertinebat: quod ipsi sunt penitus aspernati. Deinde obtulit illis, ut tam ab ipso, quam ab illis quatuor viri eligerentur prudentes, qui una nobiscum subortam inter eos discordiam terminarent, promittens quòd ante omnia revocaret universos abusus, quicunque fuissent in Anglia suo tempore introducti: Sed nec hoc illi dignati sunt acceptare. Tandem illis Rex proposuit, quod cum Regni Dominium ad Romanam Ecclesiam pertineret, ipse non poterat nec debebat, absque nostro speciali mandato, quicquam de illo in nostrum præjudicium immutare. Unde rursus ad nostram audientiam appellavit, se ipsum ac Regnum cum omni honore ac jure suo Apostolicæ protectioni supponens. Sed cum nullo modo proficeret, postulavit ab Archiepiscopo, & Episcopis, ut nostrum exequeretur mandatum, jus Ecclesiæ Romanæ defenderent, ac tuerentur eundem secundum formam Privilegii Cruce signatis indulti. Porrò cum ipsi nihil horum facere voluissent, videns se omni auxilio & consilio destitutum; quicquid illi ausi sunt petere, non est ausus ipse negare. Unde compulsus est, per vim & metum qui cadere poterat in virum etiam constantissimum, compositionem inire cum ipsis, non solum vilem & turpem, verum etiam illicitam & iniquam; in nimiam derogationem ac diminutionem sui juris pariter & honoris. Quia vero nobis à Domino dictum est in Propheta: *conflitui te super gentes & Regna, ut evellas & destruas, ædifices & plantes.* Itemque per alium Prophetam: *dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes.* Nos tantæ malignitatis audaciam dissimulare nolentes, in Apostolicæ Sedis contemptum, Regalis juris dispendium, Anglicanæ gentis opprobrium, & grave periculum totius negotii Crucifixi, quod utique imminereret nisi per authoritatem nostram revocarentur omnia, quæ à tanto Principe Cruce signato taliter sunt extorta & ipso volente ea servare, ex parte Dei omnipotentis Patris & Filii & Spiritus Sancti, authoritate quoque Apostolorum ejus Petri & Pauli ac nostra, de communi fratrum nostrorum Consilio, compositionem hujusmodi reprobamus penitus & damnamus sub intimatione anathematis prohibentes ne dictus Rex eam observare præsumat, ut Barones cum complicibus suis ipsam exigant observari; tam chartam quam obligationes seu cautiones quæcunque pro ipsa vel de ipsa sunt factæ irritantes penitus & cassantes ut nullo unquam tempore aliquam habeant firmitatem. Datum Agnaniæ nono Calendas Septembris Pontificatus nostri decimo octavo. ANNO 1215.

CCLXXXIX.

Cession faite par IOLANDE *Marquise & Comtesse de Namur dudit Comté à* PHILIPPE *son Fils, lors qu'elle fut appellée avec* PIERRE *son Mari à aller prendre possession de la Couronne Imperiale de Constantinople. Fait en* 1216. [AUBERT LE MIRE, Diplomat. Belgicorum Lib. II. Cap. LXXI. pag. 368.] 1216. NAMUR.

EGO IOLENDIS, Comitissa Antisiodorensis & Marchionissa Namucensis, notum facio universis præsentibus & futuris, quòd cùm terram meam Namucensem, cum integritate feodi, dedissem PHILIPPO filio meo in proprietate; retinui mihi de ipso feodo, assensu ejusdem filii mei, in redditibus Bineiensibus, quindecim libras denariorum, annuatim conferendas ad voluntatem meam in eleemosynam, & percipiendas omni anno in Purificatione beatæ Mariæ.

Institui quidem Capellaniam perpetuam in Ecclesiæ B. Albani Namucensis altari, ante sepulcrum germani mei Philippi, quondam Marchionis Namucensis, pro ipsius & mea, & viri mei Petri Comitis Antisiodoreosis, & parentum meorum salute. Beneficium igitur illud conferendum semper facerdoti, qui in propria persona prædicto altari deserviat, in Missa pro fidelibus defunctis. Salva semper illa Missa, quam prædictus germanus meus ibidem instituit cum annuo beneficio XV librarum.

Hi verò duo Capellani Horis conventualibus in eadem Ecclesia tenentur interesse: sed neuter eorum ad celebrationem majoris Missæ cogendus est. . . .

Satis dictus quippe filius meus, de tota terra Namucensi, cum integritate feodi, Dominio ejusdem terræ, bene & legitimè adheretedatus, satis dictæ Capellaniæ institutionem, modo quo prædictum est, approbavi, & sigillo suo, cum mei sigilli confirmatione, diligenter roboravit. Actum anno Verbi Incarnati milleſimo ducentesimo sexto decimo.

CCXC.

Compositio, per Arbitrium ALBERTI *Archiepiscopi Magdeburgici & Episcopi Martisburgensis* ECKARDI *facta, inter* DIETRICUM *Marchionem Misnensem, &* LIPSIENSES *eorumque Fautores; Qua dictus Marchio Privilegium Patris super Institutione & Jure Civitatis, item super Teloneo Viarum & Pontium confirmare promittit. Anno Dominicæ Incarnationis* 1216. XIII. *Kal. Augusti.* [M. JOH. JAC. VOGELN. Leipzigisches Gelchicht Buch sub anno 1216. pag. 22. col. 2. LUNIG, Teutſches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. IV. Abtheil. IX. Abſatz X. p. 591.] 20. Juill.

ALBERTUS, Dei gratia sanctæ Magdeburgensis Ecclesiæ Archiepiscopus & Eckardus Mersburgorum Episcopus, universis Christi fidelibus, ad quos præsens pagina pervenerit, Salutem in Domino.

Noverint universi fideles Christi, has Literas inspecturi, quod nos una cum Friderico, Comite de Brenen, de prudenti universorum consilio, discordiam, quæ vertebatur inter illustrem Marchionem Misnensem, & Lipsienses, & eorum fautores, per arbitrium, tali modo sopivimus, fide & juramento ipsius Marchionis, & quinquaginta Nobilium recepto, quod idem Marchio Privilegium patris super Institutione & jure Civitatis, item super telonio viarum & pontium, sicut ipsorum Privilegiorum tenor declarat, per omnia confirmabit: Et sic Lipsienses in omnibus bonis suis, tam urbanis, quam rusticis, libertate fruentur, quæ temporibus patris sui & tenuit & vigit. Item Marchio nullam munitionem faciet in Civitate, vel extra, quod Burkmen dicitur, neque pejorabit eam, nec in fraudem alienabit. Item eorum, quæ Burkfilde contingunt, nullus judicabit, præter Advocatum & Scultetum. Villicus tamen Mar-

ANNO 1216. Marchionis, ſi voluerit, cauſas in ea Provincialium tractabit. Item omnes, qui huic facto interfuerunt, Curias, quas habuerant, obtinebunt, reſtitutis Curiis hominibus Marchionis, quas prius habebant. Præterea omnes captivi, & eorum fidejuſſores, quorum dies ſolutionis ex conventione non præteriit, liberi erunt. Damni etiam dati, tam ex parte Marchionis, & ſibi ſervientium, quam ipſorum Lipzenſium, & qui eis favebant, par habeatur compenſatio ſalvo jure omnium treugarum. Aliis etiam injuriam paſſis, plena exhibeatur ſatisfactio. Item Marchio gratiam ſuam Lipzenſibus, & eorum fautoribus ex integro contulit, & ipſe & pro filio ſuo, omnibus amicis ſuis, ſub prædicto juramento & fide, ſpopondit, omni rancore poſtpoſito, veram & perpetuam concordiam, quæ Dvede dicitur. Reſtituet etiam idem Marchio omnibus parentibus iſtorum, qui alias ſui ſunt urbani, omnes Curias, & Beneficia eorum, ſufficienti accepta cautione, quod ipſi fideliter ſerviant. Et quæcunque feuda, vel proprietates eis, vel eorum fautoribus abſtulit, & hoc notorium ſit, Marchio reſtituet. Et de bonis ipſorum, quæ in ſua habeat Marchio Waranda, finalem faciet juſtitiam ſecundum jus fidelium ſuorum. Item Dietholdo ſoluto ſatisfiet, rebus ſuis etiam reſtituetis. Et ipſe, & frater ſuus, verſa vice ſatisfacient Marchioni. Item quos Sitridus de Mogelin captivavit, abſolventur, cum reſtitutione bonorum ſuorum. Item quicquid Cunradus de Landsberg & alii Officiales Marchionis u Lipzenſibus crediderunt, Marchio promovebit, quod ſolvetur ad juſtitiam, vel amiciciam, infra dimidium annum, poſtquam Marchio fuit ingreſſus Civitatem. Hanc concordiam nemo infringet, nec ſolus Marchio ex una parte, nec tota Civitas Lipzenſium ex altera. Quod ſi quis in eam ſingulariter commiſerit, ipſa concordia ſtabili permanente, juſto judicio, ab ipſo Marchione punietur. Quod ſi ipſe Marchio aliquid in contrarium fecerit, & ad admonitionem Henrici de Warin & Ottonis de Lichtenhagen, intra ſex hebdomadas, intra Provincias manens, vel intra duodecim hebdomadas, extra Provinciam poſitus, non correxerit, vel de aliquo excedente debitam pœnam non ſumſerit, tunc ad præceptum Archiepiſcopi Magdeburgenſis, & Epiſcopi Merſburgenſis, qui pro tempore fuerint, illi quinquaginta fidejuſſores Hallis intrabunt, nec ſine licentia ipſorum exibunt, neque ab hac obligatione per aliquam Marchionis Sententiam abſolventur. Hanc noſtram ordinationem Marchio in Provincialibus placitis ſuis, Chulmæ & Zcolin, & ultimo coram Imperio in ſignum ſuæ perfectæ voluntatis & conſenſus, cum omnium eorum, quæ ſupradicta ſunt, proteſtatione, ſigilli ſui munimine roborabit. Et nos ea, cum ſigillorum noſtrorum impreſſione, ſub banno noſtro, confirmamus, in contrarium venientes, & hæc noſtra ſtatuta obſervare nolentes, perpetuo anathemate, & maledictione æterna, in nomine Patris, & Filii & Spiritus Sancti, usque ad condignam ſatisfactionem ferientes. Acta hæc ſunt anno Dominicæ Incarnationis M. CC. XVI. XIII. Kal. Auguſti, Indictione quarta. Fidejuſſores Comes Burckardus de Mansfeld, Comes Henricus de Schwartzburg, Comes Fridericus de Bichlingen, Eckeboldus de Grislou, Gebhardus de Sorbecke, Otto de Lichtenhagen, Henricus de Breitenbach, Marſchalcus ſenex, Cunradus de Landsberg, Rembertus de Harborg, Albertus de Dragus, Henricus de Warin, Chriſtianus de Ditzin, Rudolphus du Tzachou, Sifridus Dapifer, Henricus Dapifer; Hartungus de Rideburgk, Henricus de Trebeſſin, Rudolphus de Wolfshayn, Eunemianus Caſtellanus de Gibichenſtein, Fridericus de Crezuc, Johannes de Pagis, Henricus de Veſta, Henricus de Lindenou, Sybodo de Choyne, Fridericus de Senditz, Henricus, Caſtellanus de Wettin, Hermannus, Caſtellanus de Wittin, Henricus Stous, Johannes de Rocholiz, Hartmannus de Ceune, Johannes de Kinitz, Rampholdus de Pölentzke, Rudolphus de Kinitz, Hermannus de Butitz &c.

CCXCI.

1217. 5 Juillet. BRABANT ET COLOGNE. *Renouvellement d'Alliance entre* HENRI I. *Duc de Brabant &* ENGELBERT *Archevêque de Cologne, par lequel ils ſe promettent de ſe défendre réciproquement. Fait à Cologne le 5. de Juillet* 1217. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 65. (1) ADRERT LE MIRE, Notitiæ Eccleſiarum Belgii. Cap. CXCIII. pag. 536. & DYNTER Chron. de Brab. Liv. IV. feuill. 162. 163.] ANNO 1217.

HENRICUS Dei gratiâ Dux Lotharingiæ, * Univerſis præſens ſcriptum intuentibus ſalutem in Domino. Ne rei geſtæ, &c. finem conſumat oblivio, ſolent ea quæ acta ſunt, litterarum indiciis æternari. Inde eſt quod notum facimus præſentibus & futuris, quod ab antiquo inter nos & terram noſtram ex una parte, & Epiſcopum Colonienſem & Eccleſiam ex altera parte, conſœderata eſt dilectio & confirmata conſœderatio, ut nullis aliorum hominum amiciciæ vel discordiæ poſſint hujus dilectionis indiſſolubile vinculum diſſipare. Nos igitur hanc amiciciæ conſœderationem innovare & corroborare volentes, de conſilio hominum noſtrorum Domino noſtro ENGELBERTO ſanctæ Colonienſis Eccleſiæ electo promiſimus, juramento firmantes, quod ipſi ad conſervanda jura & libertatem Eccleſiæ ſuæ, cui ratione hominii ſumus obligati, contra omnem perſonam fideliter aſſiſtemus; ipſe quoque nobis vice versâ pollicitus eſt juramento, quod nobis in jure noſtro contra omnem hominem ſuum efficaciter auxilium impendet. Ad hujus igitur facti robur ac evidentiam, fecimus conſcribi hanc paginam, & ſigilli noſtri appoſitione communiri. Teſtes ſunt *Gerardus Comes Gelriæ, Walterus Bertolt & Ægidius frater ſuus, Arnoldus de Diſt, Lossuus Caſtellanus Bruxellenſis, Goſwinus de Goſeckurt, Arnoldus de Walbeim, Rubinus de Tillemunt* & alii quamplures. Acta ſunt hæc Coloniæ, anno Dominicæ Incarnationis MCCXVII. III. Nonas Julii.

CCXCII.

Bulla HONORII III. *Romani Pontificis Maximi ad* LUDOVICUM *Regis Francorum primogenitum, quâ Pax nuper ſancita inter ipſum &* HENRICUM *Regem Anglorum confirmatur & auctoritate Apoſtolica corroboratur. Datum Laterani Idibus Januarii.* 1218. [Tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 77.] 1218. 13. Janv.

HONORIUS *Epiſcopus, Servus Servorum Dei, dilecto filio, nobili viro* LUDOVICO, *illuſtris Francorum Regis primogenito, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.*

PER tuas nobis Litteras ſupplicaſti ut Pacem inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Henricum Regem Anglorum Illuſtrem conſanguineum tuum, mediante dilectiſſimo filio noſtro, G. multi ſancti Martini Presbytero Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato amicaliter factam Apoſtolico robore muniro digaremur.

Nos igitur piis precibus tuis benignum impertientes aſſenſum pacem ipſam ſicut proinde facta eſt & ſponte ab utraque parte recepta, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis Scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Datum Laterani, Idibus Januarii Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Et ſont les dittes Lettres ſcellées en lacs de ſoye rouge & jaune, d'un ſcel de plomb pendant au reply.

CCXCIII.

Traité entre THOMAS *Comte de Savoye & de Maurienne, &* ALBERT *Seigneur de la Tour du Pin. Fait au Château de S. Symphorien en S. Sapborin le* 30. *Janvier*, 1218. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves pag. 665.] 30. Janv. SAVOYE ET LA TOUR.

NOSCANT tam præſentes quàm poſteri, quòd ego *Thomas Comes Mauriæn. & in Italia Marchio*, promiſi ſub juramento ex parte meâ & Uxoris meæ & Filiorum ALBERTO Domino de Turre, quod Dominium meum non crescam ſuper Dominium ſuum, nec eriam in aliquo Caſtro vel in Mandamento Caſtri ubi habeat jus aliquod, ſive partem in Allodiis, vel Feudis

(1) Il y a quelques Lacunes & quelques petites différences dans Adrien le Mire, lorsque à l'egard des témoins qui ont ſigné le Traité.

ANNO 1218. Feudis hominum ſuorum, nec in gardis, nec in hominibus, vel poſſeſſionibus, ubi Jus ſuum vel Dominium prætendatur, illud idem jurarunt Filii mei *Amedeus & Humbertus*. Actum in Caſtro ſancti Symphoriani anno Incarnat. M. CC. XVIII. III. Kal. Februar. In præſentia W. de Claromone, N. de Luyricu, Iſiudonis de Boſeſzel, Nicolai Prioris Aquæbellæ & Jodredi Liatardi.

CCXCIV.

1. Juin. SAVOYE ET BOURG. *Contract de Mariage entre* MARGUERITE DE SAVOYE, *& Herman Comte de Kibourg. Fait le 1. Juin*, 1218. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 62.]

In nomine Domini noſtri JESU CHRISTI.

ANNO ab Incarnatione Domini M. CC. XVIII. Calend. Junii, apud Melducium, Dominus *Thomas Comes Savoyæ*, in præſentia multorum nobilium, dedit *Filiam ſuam* MARGARITAM Comiti Artemanno, Filio Comitis Uldrici de Kibor, quam ipſe Art. in ſua bona fide recepit, & quia ipſa infrà nubiles annos erat, juravit ipſe Comes Artemanus, quòd eum ipſa ad annos nubiles perveniret, deſponſaret eam, & duceret in uxorem, nec eam pro meliori aut deteriori dimineret, & quod ipſe non fecit, nec faciet, undè matrimonium inter eos poſſit impediri, & quod ipſe eam ſic cuſtodiri faciet, quod nec ab ipſo, nec ab alio, ante deſponſationem carnaliter cognoscetur, & ſi fortè, quod abſit, ipſe Artem. in infirmitatem accideret, & prævideret mortem ſuam ante deſponſationem, ordinaret pro poſſe ſuo qualiter ſine corruptione, vel alio impedimento, ipſa apud caſtrum de Chillon, dicto Comiti de Savoya, vel ejus hæredi redderetur. Comes autem Sabaudiæ promiſit dare ipſi Comiti Art. in dotem pro Filia ſua, mille marchas argenti, quas debet reddere in proximo feſto omnium Sanctorum, & alias mille marchas, à præſenti feſto Pentecoſten, ad unum annum, & hæc duo millia marcharum argenti debet reddere in manu Domini Bertoldi Comitis de Novo-caſtro, & Domini Vullielmi d'Eſtavayé, & ipſe Comes Artem. donavit, pro melioramento Margaritæ Uxori ſuæ, duo millia marcharum argenti, quæ ipſa debet habere ſuper Friburgum, quod eſt in Epiſcopatu Lauſanenſi, vel ſuper fidejuſſores poſſe recuperare, & ſi ipſa haberet hæredem à Comite Artemano, & ipſe ipſam morte præveniret, ipſa poſſet remanere Domina, cum hærede ſecundum bonos uſus Terræ. Comes verò Uldricus nunc donavit Filio ſuo Artemano, extra partem Filiorum ſuorum pro melioramento, caſtrum de Medenges, cum militibus, & apendimento, & Gaiam de Muriſenges & de Tierebac, cum apendimento, & omnes illi qui ſunt de melioramento, debent facere fidelitatem dictæ Margaritæ, cum ad tempus nuptiarum perveneriit, & Comes Uldricus pacto promiſit Comiti Savoyæ, quòd Fribors eſſet in poteſtatem Comitis Artemani. Si verò, quod abſit, ipſe Comes Artemanus ante nuptias vel poſt, ipſam Margaritam dimitteret, incurreret pœnam duarum millium marcharum argenti, & eas peteret, & haberet Comes Savoyæ ſuper caſtrum de Oleicis, & ſuper Curtedenges, & idem Comes Savoyæ, ſi dictæ conventiones ei non attenderentur, poterit eas inquirere per Eccleſiam & Sæcularem poteſtatem. Has omnes conventiones juravit attendere ipſe Comes Artem. & cum ipſo, & pro ipſo Pater ejus V. Comes de Kibor, & Comes Garnerius Frater ejus, & Comitiſſa Uxor Comitis de Kibor, laudavit & fidejuſſit in manus B. Comitis de Caſtrouovo, ſe hæc omnia obſervaturum. Item juraverunt pro Comite Art. Comes B. de Novo caſtro, Arnoldus de Rotenbor, Uldricus de Konemborg, Henricus de Balma, Anguilor de Yola, Artemanus de Boremone, Borcardus de Bamp, Gotafridus Seneſcalcus de Kibor, Comes Albertus d'Ansborg, Comes Ro. de Churcey, & omnes iſti debent ſtare obſides Lauſannæ, vel apud Meldum, donec conventiones attendantur de conventionibus Comitis Savoyæ, & pro ipſo Comite juraverunt ejus *Filii Amedeus & Humbertus Comites*, B. de Novo caſtro, Umbertus de Boczeſel, Namelmus de Majolani, Amedeus de Vileta, P. de Seyſſel, Berlio de Chandieu, Guido de Gerbais, Aymo de Pont-verro, Amedeus de Seyſſion, Petrus de Meiſſimi, Ro. de Conteys, & ſtare obſides in Villam nuvam, donec attendatur, Ricardus de Camera poſuit in ſua fide.

ANNO 1218.

CCXCV.

1. Juin. *Charta Pacis & Concordiæ inter* THEOBALDUM *Ducem Lotharingiæ*, & BLANCAM *Comitiſſam Trecenſem & Filium ejus inita, quâ Ille ad Fidelitatem Comitiſſæ & filio debitam redit, inſimul Arbitri conſtituuntur orituras impoſterum controverſias compoſituri. Data apud Esmanciam annò* 1218. *menſe Junio in Calendis ejuſdem menſis.* Cum CHARTA *Atteſtationis* ODONIS *Ducis Burgundiæ, quod dictus* THEOBALDUS *Dux Lotharingiæ Caſtrum ſuum de* Chaſtenago *tanquam pignus ſervandæ Pacis in manus ſuas poſuerit. Data eodem ut ſupra.* [La Véritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche &c. pag. 136. *Ex Regiſtro Chartarum Campaniæ.*]

EGO THEOBALDUS Dux Lotharingiæ Marchio, Comes Metenſis & Duuburgenſis, Notum facio univerſis præſentes Litteras inſpecturis, quod ſuper diſcordia quæ erat inter me ex una parte, & Dominam BLANCHAM Comitiſſam Trecenſem & filium ejus ex altera, in præſentia Domini Regis Romanorum, & Domini Treverenſis Archiepiſcopi, & plurium aliorum talis pax & concordia intervenit. Videlicet quod ego redii ad fidelitatem quam debebam dictis Comitiſſæ & filio ejus, de ſervitio ſcilicet & juſtitia, quæ prædeceſſores mei Comitibus Campaniæ debuerant. Conceſſi etiam bonâ fide & juravi, quod nec per me, nec per homines meos, qui ſunt homines mei ligii ante alios Dominos ſuos, malum veniet Comitiſſæ vel filio ejus, aut terræ eorum, occaſione guerræ quam movet Erardus de Brenâ contra prædictos Comitiſſam & Theobaldum filium ejus, & contra hæredes Henrici Comitis quondam Campaniæ, & conſultores eorum. Si verò, quod abſit, malum eis evenerit per me vel per homines meos, ſicut dictum eſt, ego tenerer emendare, & ab hominibus meis facere emendari, ad laudem & arbitrium chariſſimi avunculi Odouis Ducis Burgundiæ & Johannis de Arceiis infra XL. dies, poſtquam eſſem ſuper hoc requiſitus. Si autem Dux decederet, vel intereſſe non poſſet, Andræas de Epoſſia loco illius intereſſet. Similiter ſi Johannes de Arceiis decederet, vel intereſſe nun poſſet, Comitiſſa vel filius ejus alium poneret loco ejus, quemcumque vellet. Et ſi forte illi duo concordare non poſſent, Epiſcopus Claromontenſis (*fortè Cabilonenſis*) ſtatutus eſt medius, cujus arbitrio ſtaretur ſine contradictione aliqua de prædicta emenda facienda. Idem etiam Epiſcopus alium poneret loco dicti Andreæ, quemcumque vellet, ſi Andræas decederet, vel intereſſe non poſſet. Pro his autem conventionibus ſic teneudis, in manu poſui Comitiſſæ & filii ſui, feodum quod de me tenet chariſſimus avunculus meus Henricus Comes Barri, & feodum quod de me tenet Hugo Dominus de la Foſche. Et inſuper poſui in manus Ducis Burgundiæ, Caſtrum meum de Chaſteneyo, tali modo, quod ſi aliquo modo deficerem de emenda facienda, Comes Barri, & Dominus de la Foſche, poſt XL. dies in quibus monerent me de emenda facienda, venirem ad Comitiſſam & filium ejus, illis XL. diebus tranſactis, cum feodis quæ de me tenent, & eos de feodis illis juvarem contra me, donec ſicut dictum eſt, emendaſſem. Dux verò Burgundiæ redderet Comitiſſæ & filio ſuo prædictum Caſtrum de Chaſtenayo infra XL. dies poſtquam de hoc requiſitus fuiſſet. Et Comitiſſa vel filius ejus illud teneret, donec ego, ſicut ſupradictum eſt, de emenda fatisfeciſſem. Durabit itaque Caſtri depoſitio in manu Ducis Burgundiæ, & conventio Oſtagiorum ſicut ſuperius eſt expreſſum, usque, ab hoc Pentecoſtes, in quinque annos completos. Sed ad fidelitatem ipſi Comitiſſæ & filio ejus obſervandam, & ipſos juvandos bona fide, contra Erardum & hæredes dicti Henrici quondam Comitis Campaniæ, tenebor in perpetuum obligatus. Ut autem hæc omnia nota permaneant, & rata teneantur, Litteris annotata ſigilli mei munimine roboravi, & chariſſimos Dominos meos Regem Romanorum, illuſtrem Theodor. Treverenſem Archiepiſcopum, C. Mercenſem, & Spirenſem Epiſcopum, ut eadem per ſuas Litteras confirmarent, rogavi. Actum apud Esmanciam (*lege Amanciam*) anno Domini MCCXVIII. menſe Junio in Calendis ejuſdem menſis.

Car-

ANNO 1218. *Carta* ODONIS *Ducis Burgundiæ de eodem quo supra.*

ODO Dux Burgungiæ universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Noverit universitas vestra, quod cum charissimus cunsanguineus noster THEOBALDUS Dux Lotharingiæ pro tenendis conventionibus quas habet inter dilectos & fideles meos BLANCHAM Comitissam Trecensem, & THEOBALDUM natum ejus, super pace facta inter ipsos in præsentia Domini Regis Alemanniæ, in manu nostra posuisset Castrum suum de Chastenayn, ad reddendum dictæ Comitissæ, & Comiti filio suo, si ipse Dux deficeret in observandis conventionibus, sicut continetur in Carta ipsius Ducis exinde confecta, quam habent penes se dicti Comitissa & Comes. Nos sub testimonio præsentium Litterarum, dictis Comitissæ & Comiti concessimus & creantavimus quod si præfatus Dux non observaret conventiones illas, sicut continetur in Carta ejus; Nos redderemus supradictis Comitissæ & Comiti Castrum de Chastenayn tenendum, usque dum ipse Dux plenius emendasset, quicquid esset interceptum contra conventiones, ad laudes & arbitrium illorum, ad quorum arbitrium debent emendari, sicut in Carta Ducis Lotharingiæ continetur. Actum apud Esmance anno Domini MCCXVIII. mense Junio.

CCXCVI.

25. Juin. *Privilegium* BORWINI *Domini Magnopolensis, Civitati* ROSTOCHIENSI *super exemptione à telonio concessam. Datum* VII. *Kalendas Julii. Indictione* (*a*) V. *Epacta* XI. *concurrente* VI. *anno* 1218. [Tiré d'une Information de Droit, publiée à Rostoch sous le Titre de, Memorial der Mecklenburgischen Land- und Ritterschafft und in specie der Stadt Rostock / gerichtet an die zur Kayserlichen Untersuchungs-Commission in Mecklenburg verordnete delegatos, in puncto abolitionis des Zolls in dem Hafen zu Warnemünde.]

(*a*) Ou plûtôt VI.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

BORWINUS Dominus Magnopolensis omnibus præsentem paginam visuris in perpetuum. Notum sit omnibus Christi, nostrisque fidelibus tam præsentibus, quam futuris, qualiter ego Borwinus, nec non & illi mei dilectissimi Henricus, Fidelis ac Nicolaus tam nostram, quam heredum nostrorum nunc & in futuris utilitatem procurantes Rostoc oppidum, Divina prosperante Clementia, delegimus ædificandum; Ut verò prædicti loci cultores eum securius appetentes, pace firma libertate fulciantur omnimoda; in jurisdictione nostra telonii exemptione, Lubecensis Civitatis juris beneficio habito nunc & habendo, stabilientes confirmamus. Ut itaque nostræ Donationis auctoritas in futuris temporibus firmior ac stabilior habeatur, Donationis nostræ majoribus tam Slavis, quàm Theutonicis præsentibus Episcopo nostro Brunwardo videlicet Viro religiosissimo interposito, Thetlevo Mariowe, Jordano Hermanno Cappellano, Zlauteich, Sanike, Henrico Gamma, Wartis, Johanne de Schnakenburg, S. Raulino, Heinrico Grubone, Hugone Abbate de Doberan, universalique Conventu ibidem Stephano Sacerdote, Dummeniaro, Priboln Bizprawe, Thoma Alberico Præposito, Hermanno de Rodenbeke, Heinrico Holzato Nacono, Tanike Germeritz Menitzlavo, Magistro Waltero de Bucoe ejusdem oppidi Consulibus, Henrico Fabeo, Heinrico Pramule, Hermanno. Rodolfo Ludero. Bertrammo. Wizelo. Lamberto. Bodone. Henrico Lantf: hanc Chartam inde conscriptam Mandato nostro, ut infra videtur, corroborantes sigilli nostri Notario jussimus insigniri. Datum VII. Kal. Julii Annô ab Incarnatione Domini MCCXVIII. Indictione V. Epacta XI. concurrente VI. Obstehendes ist mit dem wahren Originali in allengleichstimmig wie solches hiermit bezeuge.

Collat. Rostochii d. 5. Martii. EGGERDES, Protonot. & Not. Cæsar.

CCXCVII.

1219. *Translatio inter* GERHARDUM *Episcopum Bremensem ab una, &* HENRICUM *Ducem Saxoniæ, atque Palatinum Comitem Rheni parte ab altera; Quâ Hic memorato Episcopo & Ecclesiæ hæreditatem, quam jure proprietatis in* (*a*) Comitia Stadensi *possedit, nec non Præposituram* Wildeshusensem *pro restauratione damnorum concedit; Episcopus verò respiciens hanc liberalitatem, omnia præfata eidem Duci in feudum confert, & porrò etiam mutuum impositorum invicem stipulantur auxilium. Acta apud Stadium anno* 1219. *Indictione septimâ.* [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. V. p. 440.]

ANNO 1219.

(*a*) Il faut apparemment lire, Comitatu.

NOTUM sit omnibus tam futuris quam præsentibus, quod discordia, quæ diu duraverat inter Ecclesiam Bremensem & Henricum Ducem Saxoniæ Comitem Palatinum Rheni, sic est composita inter Dominum Electum Bremensem & ipsum. Palatinus Comes Hæreditatem, quam possedit jure proprietatis in (*a*) Comitia Stadensi tam in Ministerialibus quam prædiis & mancipiis & Præpositura m *Wildeshusensem* Ecclesiæ Bremensi contulit in proprium in restaurum videlicet damnorum, quæ tempore discordiæ Ecclesiæ illata fuerunt, per se aut per homines suos, & ut ipse & omnes sui, qui in eadem discordia excommunicationem incideramt, sint absoluti, & insuper ut dies anniversarius Patris & fratris sui Domini Imperatoris, & suus in Ecclesia Bremensi & omnibus conventualibus Ecclesiis ipsius Diœcesis solenniter observetur in perpetuum. Hujus tam beneficii causa, Palatinus cessit ab omni jure, quod sibi debebat in Telonio, Moneta & *Advocatia Bremensi* & in Advocatia novæ terræ. Verum Dominus Episcopus respiciens liberalitatem ipsius concessit ei tempore vitæ suæ in feudo Patrimonium antedictum & ipsum Comitatum Stadensem, Ministeriales autem ipsius Palatini ejus jussu juraverunt & fidelitatem fecerunt Ecclesiæ Bremensi: & bona quæ hactenus a Palatino tenuerant jure ministerialitatis in jure feudali ab ea receperunt. Hæc donatio Palatini facta est sub Barno Regio in oppido Staden, & per sententiam ibidem confirmata: Episcopus autem juramento confirmavit, quod super eodem feudo tempore vitæ suæ Palatinum non inquietabit. Eandem securitatem fecerunt Prælati Ecclesiæ, Capitulum, Ministeriales & Cives Bremenses, & tali modo, quod si Episcopus contra factum suum venire voluerit, & ea, quæ dicta sunt, infringere, omnes jurati assistent Palatino contra Episcopum & ad Depositionem ejus, propter perjurii reatum, laborabunt. Si autem *Episcopum Gerhardum tempore vitæ Palatino decedere* contigerit, alter qui ei successerit idem jurabit & observabit, quod si infringere voluerit, fiet de ipso sicut de priori. Idem promisit Selonensis Episcopus, Trajectensis Episcopus, Comes de Tekelenboreh, Herm. de Lippa, Lupoldus de Stenvorde. Sed hi, quam din vixerit Gerhardus Episcopus, stabunt promisso, post mortem ejus absoluti erunt. Ministeriales vero de Patrimonio Palatini, Cives Stadenses & tota terra juraverunt, quod post mortem Palatini Civitatem & Cometiam Episcopo præstabunt, sed vivente Palatino hæc omnia fideliter conservabunt & hoc versavice juraverunt Castellani de Falckenburg idem quod alii juraverunt Episcopo. Si autem Palatinus resignare voluerit omnia feuda supradicta & eis cedere, tunc Episcopus dabit ei sex millia marcarum & ducentas marcas in Curiam suam. Talis autem erit solutio. Ab eo die, quo Palatinus pecuniam memoratam requisierit ab Episcopo & Ecclesia, solventur ei mille marcæ infra 12. septimanas & fiet ei sufficiens cautio per obsides, fidejussores & pignora pro reliqua pecunia, ita ut infra 20. hebdomadas solventur ei duo millia marcarum & infra annum & 6. Ebdomadas 3. millia. Datis vero mille marcis & cautione completa de *resido* resignabit Palatinus Comeciam & Civitatem Stadensem & terram Episcopo Bremensi. Quid autem fiat hujus Pecuniæ solutio si requisita fuerit, curaverunt Prælati Ecclesiæ, Capitulum, Ministeriales & Cives Bremenses. Donationem autem factam Palatinus coram Imperio recognoscet & de ipsis bonis Ecclesiæ collatis & nunc vacantibus nisi forte duos aut tres mansos non alienabit. Sic etiam mutuum sibi præstabunt auxilium, Episcopus juvabit Palatinum usque ad Albiam contra omnem hominem ad conservandam Comitiam. Idem Palatinus juvabit Episcopum intra Episcopatum suum, contra omnes qui se illi opposuerint, extra Episcopatum vero uterque eorum assistet alteri excepto Imperio, coram quo donationem suam ratam facere promisit. Idem

(*a*) Comitatu

Do-

ANNO 1219. Dominus Episcopus amicabiliter Comitem Albertum, ut Castrum Horborch destruat, usque ad quadragesimam communitam habebit, quod si noluerit eum per censuram Ecclesiasticam compellet usque in Pascha, quod si usque tunc ad destructionem Castri mutuum fisi Palatinus & Episcopus ferent auxilium. Acta sunt hæc apud Stadium Anno Dominicæ Incarnationis MCCXIX. d... Indict. 7. Teſtes autem hujus rei sunt Episcopus Selonens. Adolphus Comes de Schowenborch, Bertholdus Comes de Werningerothe, Hermannus de Lippe, Bernhardus de Dorſtat, Bernhardus de Horſtmare, Hermannus Hode, Henricus de Helmbrocke, Conradus de Hanelſpringe, Amelungus de Lippe, *Gnuzelinus Dapifer*, *Ludovicus Pincerna* Henricus Hitze, Jordan Juvenis, Baldewin Advocatus & nepos ejus Baldewinus, Gerhardus de Dore & præter hos quam plures Miniſteriales & Cives Stadenſes.

CCXCVIII.

13. Mars. *Inſtrumentum Treugarum ſive Induciarum inter* PHILIPPUM *Regem Franciæ*, & HENRICUM *Regem Angliæ ad quatuor annos initarum Londinii die* 13. *Martii ann.* 1219. [Tiré du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. Pag. 81.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normaniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, omnibus ad quos præſentes Litteræ perveuerint, Salutem. Noveritis quod Dominus Philippus Dei gratia Francorum Rex illuſtris, pro honore Dei, Terræ ſanctæ, transmarinæ, & terræ Albigeorum, & obtentu precum Domini Papæ, nobis, & hominibus, & inimiſis noſtris qui aperte guerraverunt de hac ultima guerra, quæ fuit inter eundem Dominum Philippum Regem Franciæ & Dominum Joannem quondam Regem Angliæ patrem noſtrum, dedit rectas treugas de ſe & hominibus ſuis ab inſtanti Paſcha, quod erit anno ab incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo in quatuor annos completos, ſalvis priſionibus ſuis quos penes ſe habet, & ſalvo juramento quod Villæ Flandriæ & Hannoniæ, & milites & alii homines Flandriæ & Hannoniæ ei fecerunt; & nos eidem Domino Philippo Regi Franciæ, & hominibus & inimiſis ſuis, qui aperte guerraverunt de hac ultima guerra quæ fuit inter ipſum, & Dominum Joannem quondam Regem Angliæ patrem noſtrum, dedimus rectas treugas de nobis & hominibus noſtris ab inſtanti ſupradicto Paſcha in duos annos completos, ſalvis priſionibus noſtris quos penes nos habemus. Idem autem Rex Franciæ, & homines & inimiſii ſui erunt in ea tenetura in qua ſunt modo, & in qua fuerunt tempore treugæ primæ firmatæ inter ipſum Regem Franciæ & dictum patrem noſtrum.

Et nos, & homines & inimiſii noſtri crimus in ea tenetura in qua ſumus modo, & in qua dictus Dominus pater noſter, & homines & inimiſii ſui fuerunt tempore treugæ primæ firmatæ inter ipſum Regem Franciæ, & dictum Joannem Patrem noſtrum; nullus multarius, nec aliquis qui fuerit forbannitus à dicto Rege Franciæ à tempore dictæ treugæ inter ipſum Regem Franciæ, & Joannem Patrem noſtrum, usque ad prædictum terminum poterit intrare terram prædicti Regis Franciæ, niſi de voluntate ejusdem Regis.

Similiter nullus multrarius nec aliquis qui fuerit forbannitus à prædicto Joanne Patre noſtro, à tempore dictæ treugæ inter ipſum Regem Franciæ & jam dictum Patrem noſtrum, usque ad prædictum terminum poterit intrare terram noſtram, niſi de voluntate noſtra.

Si autem aliquis, cujus terram idem Rex Philippus habeat in manu ſua, venerit in terram prædicti Regis Francorum non poterit in terra ejusdem Franciæ Regis facere moram, niſi jaceat in lecto ægritudinis, præterquam ad portum maris, ubi poterit ventum expectare usque ad tempus competens.

Similiter ſi aliquis, cujus terram habeamus in manu noſtra, venerit in terram noſtram, non poterit in terra noſtra facere moram, niſi jaceat in lecto ægritudinis, præterquam ad portum maris, ubi poterit ventum expectare usque ad tempus competens.

Si quis de Comitatu Andegaviæ vel Britanniæ prædicto Patri noſtro tunc temporis adhærebat, quando data fuit treuga inter ipſum Regem Franciæ & ſupedictum Patrem noſtrum, vel nobis, nec adhæreat, & voluerit facere moram in Comitatu Andegaviæ, vel Britanniæ, non poterit morari in Comitatu Andegaviæ, niſi de voluntate ipſius Regis Franciæ & Comitis Britanniæ. Nos non capiemus malatoſtam in terra noſtra de hominibus & inimiſiis prædicti Regis Franciæ, nec idem Rex Franciæ in terra ſua de hominibus & inimiſiis noſtris. Rex autem Romanorum & Siciliæ Friderieus erit in iſta treuga ſi voluerit. Si autem aliquis de hominibus prædicti Regis Franciæ intereſſeret in hac treuga, idem Rex maneret eum bona fide intercepciones cinciuderet, quod ſi ad ammonitionem ſuam eas infra ſexaginta dies noluet emendare gentes noſtræ poſſunt in ipſum intercepterem vindicare de intercepcionibus, & ſupradictus Rex Franciæ exinde ſe non intermiteret; & nos de hominibus & inimiſiis noſtris ſimili modo facere debemus. Et idem Rex Franciæ ſinc meſtacere poterit intercepciones emendare ſi ei placuerit, & nos exinde non nos intromitteremus, & ſecundum quod cariſſimus & fidelis filius ſuus Ludovicus primogenitus creantavit eidem Patri ſuo bona fide, quod treugam illam tenebit, hanc autem treugam Dominus Rex Franciæ bona fide, & ſine malo ingenio faciet tenere. Et hanc treugam juraverunt ex parte noſtra:

Archiepiſcopus Cantuarienſis.
Epiſcopus Wintonienſis.
Hubertus de Burgo.
Comes Warennenſis.
Et
Comes Saresbionenſis.

Quod eam toto poſſe ſuo, bona fide obſervabunt, & obſervari facient. Et nos prædictam treugam creantavimus quod ſine malo ingenio, & bona fide tenebimus, & faciemus teneri. Quod ut firmum ſit & ſtabile, præſens Scriptum ſigilli noſtri appoſitione roboravimus.

Actum apud Londinum anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo nono decimo, die tertia Martii, anno vero Regni noſtri quarto.

Et ſont les dictes Lettres ſcellées en double queue de parchemin d'un grand ſcel de cire jaune, & au dos d'icelles eſt eſcrit ce qui enſuit.

Littera Regis Angliæ de treugis eum Domino Rege Franciæ ad quatuor annos. M. CC. XIX.

CCXCIX.

22. Sept. 1219. *Acte par lequel* REGINALD *Roi de l'Iſle de Man ſe rend Vaſſal du S. Siége, & fait de ſon Iſle un fief de l'Egliſe. Fait à Londres le* (1) 22. *de Septembre* 1219. [G. G. LEIBNITZ, dans le Prodromus du Codex Diplomaticus. pag. 5. RAYNALDI Contin. Annalium BARONII, Tom. XIII. An. 1219.]

SANCTISSIMO Patri & Domino Honorio Dei gratia ſummo Pontifici REGINALDUS Rex Inſularum commendationem cum oſculo pedum. Noverit ſanctæ Paternitas veſtra, quod nos, ut participes ſimus bonorum quæ fiunt in Eccleſia Rom. ad monitionem & exhortationem dilecti Patris Domini P. Norwicen. electi, Camerarii & Legati veſtri, dedimus & obtulimus, nomine Eccleſiæ Romanæ & veſtro, & Catholicorum veſtrorum ſucceſſorum, Inſulam noſtram de Man, quæ ad nos jure hæreditario pertinet, & de qua nulli teneamur aliquod ſervitium facere; & deineceps nos & hæredes noſtri in perpetuum tenebimus in fendum dictam Inſulam ab Eccleſia Rom. & faciemus ei per hoc homagium, & fidelitatem. Et in recognitionem Dominii, nomine cenſus, nos & hæredes noſtri in perpetuum annuatim ſolvemus Eccleſiæ Rom. duodecim marcas Sterlingorum in Anglia apud Abbatiam de Furnis Cisterc. Ordinis, in feſto Purificationis B. Mariæ. Et ſi non eſſet ibi aliquis ex parte veſtra, vel ſucceſſorum veſtrorum, deponentur dictæ duodecim marchæ per nos & hæredes noſtros penes Abbatem & Conventum, Eccleſiæ Romanæ nomine. Hanc donationem & oblationem dictus Dominus Legatus recepit ad voluntatem & beneplacitum veſtrum, & poſt receptionem factam ab eo ſic ipſe Dominus Legatus dictam Inſulam dedit mihi & hæredibus meis in feudum perpetuò poſſidendam & tenendam nomine Eccleſiæ Romanæ, & me inde per annulum aureum inveſtivit &c. Actum Lond. in domo militiæ Templi. XI. Kal. Octobr. Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo nono. Et ne ſuper his

(1) Quoi que, dans le Titre de cette Pièce, tel que Mr. *Leibnitz* le rapporte, elle ſoit datée de même, Lavoir, 10. *Cal. Oftobr.* 1219: (ce qui eſt la véritable date, comme on peut le voir dans *Reynaldus*.) cependant elle eſt datée à la fin, XI. *Kal. Oftobr. Anno* 1219. Ce qui ne peut être qu'une faute d'impreſſion, puis qu'*Honorius* III. ſiegeoit alors à Rome, & non pas *Honorius*, ſous lequel cet Acte fut paſſé. [DUM.]

ANNO 1219. his aliquando possit dubitari, has Literas fieri fecimus, & sigillo nostro muniri.

CCC.

1220. 24. Sept. *Edictum Imperatoris* FRIDERICI II. *quo omnibus Detentoribus possessionum Comitatus* MATHILDIS *Comitissæ, ad Sedem Apostolicam pertinentis, restitutionem sub pœna mille marcharum injungit; contra Filios vero Comitum* ALBERTI DE CASALOD. *&* NERISII *Castrum* Gonzagæ *ad dictum Comitatum spectans detinentes, nec, prout mandatum fuit, Pontificiis Capellanis tradentes, sententiam Banni promulgat. Datum in Castris ap. S. Leonem 8. Kalend. Octobr. & publicatum apud Spn. Lambert. Prid. Kalend. mensis ejusd. Anno Domini 1220. Indict.* IX. [STEPH. BALUZII Miscellan. Libr. I. pag. 448.]

FRIDERICUS Dei Gratia Romanorum Rex semper Augustus & Rex Siciliæ. Per præsens Scriptum notum faciimus universis tam præsentibus quam futuris quod cum ad refigurationem Comitatus, Terræ, & Poderis quondam Comitissæ Mathildis faciendam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ venerabili matri nostræ, ad quam pertinet pleno jure, Serenitas nostra contra quoslibet detentores speciale mandatum dederit, ac etiam generale tam per Literas quam per dilectum fidelem Conradum venerabilem Metensem & Spirensem Episcopum Cancellariæ nostrum sub pœna mille marcharum argenti, & dictus Cancellarius Castrum Gonzag. cum pertinentiis suis, quod est de Comitatu Comitissæ prædictæ, invenerit occupatum à filiis Comitum Alberti de Casalod. & Nerisii, quibus sub pœna prædicta injunxerit resignandum, & eidem super hoc parere contempserint ad non modicam injuriam Regiæ Majestatis, propter quod sine alla citatione in metum aliorum, præter pœnam prædictam, animadvertendum erat in eos; tamatur Excellentia nostra potius ad veniam quam ad vindictam pronior videretur, laboravimus per ipsorum amicos & consanguineos, cum citati non comparuerint coram nobis, ut sine metu pœnæ nobis refigurent Castrum ipsum, & mandatum nostrum contempserint in hac parte, de consilio venerabilium Principum nostrorum Patriarchæ Aquilensis, Episcoporum Tridentini, Brixiensis, Vicentini, Paduani, Feltrensis, Mantuani, Cremonensis, Bergamensis, Laudensis, Parmensis, Altensis, & Taurinensis, taliter contra eos duximus procedendum, confirmantes primo quod factum est contra eos de banno & pœna injuncta per Cancellarium memoratum, & ex nunc personas ipsorum ponimus sub perpetuo banno Imperii, & etiam bona eorum jubemus, ubicunque fuerint, confiscari, sine aliqua spe remissionis seu revocationis, si usque ad diem Dominicum proximè venturum dictum Castrum cum omnibus pertinentiis detentis ab eis non refigneverint in manus Alatrini & Raynaldi Capellanorum Domini Papæ vel eorum alterius, vel in nostras, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ resignandum. Quod si non fecerint, quicunque de bonis ipsorum detinent, vel ex tunc occupaverint, sive quocunque alio modo acquisierint, liberè possideant & auctoritate nostra detineant. Et super hoc præcipimus Cremonensibus, Parmensibus, Regiensibus, Mutinensibus, Bononiensibus & generaliter omnibus aliis fidelibus nostris ut memoratis nobilibus & aliis adjutoribus, fautoribus, & detentoribus memorati Castri faciant vivam Guerram firmiter inhibentes Mantuanis, Veronensibus, Ferrariensibus, Brixiensibus, & omnibus aliis fidelibus nostris sub obtentu fidelitatis & gratiæ nostræ communitati cuilibet prædictarum sub pœna mille marcharum, Marchionibus, Comitibus, Baronibus sub pœna ducentarum marcharum Militibus centum & aliis inferioribus quinquaginta, quod eis nullum præbeant auxilium, consilium, adjutorium vel favorem, & tam de Castro prædicto quam de aliis Castris scilicet Pegugnag. Bonden. & Bonden. nec non de toto ipso Comitatu, Podere, ac Terris Comitissæ prædictæ dictos Capellanos nomine Romanæ Ecclesiæ investiunt & eos constituimus possessores, & mandavimus de Castris prædictis per venerabilem Episcopum Taurinensem Vicarium nostrum in corporalem possessionem induci, præcipientes tam Militibus & habitatoribus Castrorum ipsorum quam omnibus aliis Vassallis de ipso Comitatu seu Terris & Poderis Comitissæ prætatas, quos omnes ad præstens absolvimus ab omni juramento quo nobis tenentur ratione terrarum ipsarum, quòd dictis Nuntiis Domini Papæ vel alteri eorum seu cuilibet alii ab Ecclesia Romana misso, abjuratis aliis juramentis contrariis illis præstent fidelitatis nomine Romanæ Ecclesiæ juramentum. Quod si non fecerint, sciant se ex nunc omnibus bonis Comitatus, Poderis, sive Terrarum ab eisdem possessis hac nostra Sententia in perpetuum fore privatos & Milites & habitatores ipsius Castri Gonzagæ desuper ponimus in perpetuo banno nostro. Præterea injungimus firmiter & mandamus Potestatibus, Consulibus seu Rectoribus Civitatum, sub pœna mille marcharum, sine difficultate ac mora cessantes & absolvant omnes homines de Comitatu & Terris prædictis ab omni juramento, dilricu, & obligationibus quibus ratione alicujus jurisdictionis, quam hactenus exercuerunt in eos, tenentur eisdem, & removeant Consules, Rectores, Bajulos, & si quos Officiales posuerunt in eis, & extrahant quoscunque posuerunt in banno de terris ipsis sub obtentu fidelitatis & gratiæ nostræ; ipsis nihilominus injungentes, ut dictis Capellanis vel eorum alteri seu cuilibet alii ad hoc à Sancta Romana Ecclesia destinato ad retinendam possessionem terrarum quas habent & recuperandam quam non habent, præstent auxilium, consilium & favorem. Verum quia ipsi filii dictorum Comitum nostram edutemperiur Sententiam & Mandatum, prædictum Castrum infra terminum sibi datum nequaquam ut superius legitur resignantes, nostram promulgatam Sententiam contra ipsos & omnes alios detentores Comitatus prædicti, Poderis, seu etiam terrarum in nostra publica Curia publicari fecimus, & ne firma semper & inconvulsa permaneat, majestatis nostræ sigillo jussimus communiri. Principes autem Imperii & Prælati & Nobiles Italiæ, quibus præsentibus hæc omnia acta fuut, sunt hi: Patriarcha Aquilensis, Conradus Metensis & Spirensis Episcopus Imperialis Aulæ Cancellarius & totius Italiæ Legatus, Episcopus Pinevensis, Syfredus Augustensis Episcopus, Albertus Tridentinus Episcopus, Bertoldus Brixiacnsis Episcopus, Abbas Augensis, Lodowicus Dux Bavariæ & Comes Palatinus Rheni, Anselmus Marischalcus Imperii, & Guarnerius de Bolliandia Senescalcus, Episcopus Taurinensis & Italiæ Vicarius, F. Papiensis Episcopus, O. Laudensis Episcopus, M. Mutinensis Episcopus, Henricus Bononiensis Episcopus, Azo Marchio Estensis, Matheus de Corrigia Potestas Papiensis, Niger Marianus Potestas Parmensis, Ubrita Potestas Regiensis, Ædidius Potestas Mutinensis, Titus de Campo Sanctæ Petri, & alii plures. Datum in Castris apud Sanctum Leonem VIII. Kalend. Octobr. & publicatum apud Spm. Lambert pridie Kalend. Mensis ejusdem, anno Domini milleſimo CC. XX. Indictione VIIII.

ANNO 1220.

CCCI.

1221. FLANDRIA. *Convention entre* MATHILDE *Dame de Dermonde, &* JEANNE *Comtesse de Flandre touchant la Terre d'Aloſt & de Dermonde & leurs Sujets. Fait à Courtrai, l'an* 1221. [AUBERT MIRE, DIPLOM. BELG. LE Donationum Belgicarum Tom. I. Cap. XCII. pag. 192.]

EGO Mathildis, Domina Tenremondæ, notum facio omnibus præsentes Litteras visuris, quòd talis est conventio inter me & Dominam Comitissam Flandriæ & Hannoniæ, circa terram de Aloſt & Tenremonde; quòd neutra poteſt vestigare & sequi servos, neque albinos, nec hominem Advocatiæ, nec ancillam, de uno Dominio in alterum, sed in feudis poteſt vestigare & sequi, & earum homines sequentur, ubicumque solebant.

Et est sciendum quòd ad Advocatiam S. Bavonis Gandensis, quòd remanet eo modo, quo fuit eo tempore, quo Comes Balduinus servabat hanc consuetudinem erga Advocatum Wilhelmum: idque debebit reseiri per fidam inquisitionem Domini Bernardi Morselani.

Hæc conventio debet servari, si Comes non contradicat, quando erit egressus è carcere: & ut assentiatur, debet Domina Comitissa adhibere omne consilium bona fide. Et si Comes moriatur antequàm sit liber à carcere, conventio debet servari ut scripta est. Datum Cortraci anno Domini milleſimo ducenteſimo viceſimo primo.

ANNO 1222.

CCCII.

Mars. FLANDRE ET LIMBOURG. *Traité de Paix entre* JEANNE *Comteſſe de Flandre & de Hainaut*, & VALERAN *Duc de Limbourg, fait au mois de Mars* 1222. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum Tom. II. Cap. LXXIV. pag. 371.]

EGO JOANNA, Flandriæ & Hannoniæ Comitiſſa, omnibus certum facio, quòd poſt longam guerram habitam inter me, & PHILIPPUM Marchionem Namucenſem, conſanguineum meum, & fidelem ex una parte, & virum nobilem Dominum VALERANUM Ducem de Lembourg, Comitem de Luxembourg, & Dominam ERMENSINDEM, uxorem ejus, ex altera parte, ſuper Comitatu Namucenſi, pax eſt reformata in hunc modum..... (t)

Actum apud Dionantum feria ſecunda poſt *Invocavit*, anno milleſimo ducenteſimo vicesimo ſecundo, menſe Martio.

CCCIII.

5. Août. MASOVIE ET PAYENS. *Transport fait par* CONRAD *Duc de Maſovie & de Cujavie de quelques-unes de ſes Terres avec tout le Droit Ducal à* CHRETIEN *premier Evêque de Proſſe. Fait le 5. d'Août.* 1222. [G. G. LEIBNITZ, dans le Prodromus du Codex Diplomaticus. pag. 6. MULLERI Reichs-Tags Theatrum, pag. 439.]

EGO CONRADUS Dux Maſoviæ & Cujaviæ, notum facio omnibus fidelibus, tam præſentibus, quam futuris quod venerabili Domino Chriſtiano Epiſcopo Pruſſiæ primo, & ſuis ſucceſſoribus; pro eo, quod H. Ducem Sileſiæ L. L. Vratiſlavienſem, L. L. Lubecenſem Epiſcopos cruce ſignatos & eorum Barones, cæterosque cruce ſignatos verſus Pruſſiam, ad petitionem meam, meorumque Barouum, Caſtrum Culmen, per multos annos à Prutenis deſtructum, & totaliter deſolatum reædificare cum ejus bona voluntate permiſit; partem prædicti Culmenſis territorii, quondam caſtra Graudentz, Wabsko, Koprinen, Williſas, Colno, Ruch, Ryſin, Glamboki, Turne, Pin, Ploch, cum omnibus eorum villis & attinentiis, cum utilitate libera, & cum jure Ducali in remiſſionem peccatorum meorum liberrime donavi. Dedi etiam ſibi, in eodem Dominio Culmenſi, centum villas ac poſſeſſiones & hæreditates cum earum attinentiis, jure prædictorum caſtrorum, quarum poſſeſſionum & villarum, villas iſtas ad præſens confero, videlicet, Coſelko, Naorſine, Mirſche, Harneſe, Volmuno, Oſtromeres, & omnes villas, quas Comeſyro circa Colmen habuit, Sankolenis, Croſcino, Paſceno, Werwino, Wnyslaw, Benkono, Glonino, (Glomno) Polanſche, Nenangenez, Nedalyno, Crobno, Tuſeph, Kelz, Dambens, Selnovis, Poſtolko, Pomzmo, Duc, Pojclib, Ceredche, Uuizhe, Parchenne, Gelencz, Gleſzowar, Oſtrowich, omnesque hæreditates meas, circa Loram, cum earum attinentiis, usque ad centum Hæreditates in Clumenſi Terra, cum omni libertate contuli. Ut autem prædicti Epiſcopi Pruſſiæ ad reædificandum Caſtrum Culmen, bona voluntas ac conſenſus accederet, Reverendus Dominus Gechko Epiſcopus Plocenſis, cum ſuo Capitulo de Tarnawo & Papawo & de omnibus villis & poſſeſſionibus, & de omni jure, tam ſpirituali, quam temporali, quod idem Epiſcopus & ſuum Capitulum in prædicto Culmenſi Dominio olim habuerunt, videlicet, ab eo loco, ubi Drevanza de Pruſſia egreditur, juxta terminos Pruſſiæ in Oſſam & ſic inferius per Oſſam in Viſlam, & ſic per Viſlam ſurſum ad Drewanzam, & ſic per Drewanzam ſurſum ad locum, ubi Drevanza egreditur de Pruſſia ad Epiſcopatum ſæpe dicti Epiſcopi, reſignârunt.

§. 2. Præterea autem in Caſtro Culmenſi Curiam propriam, & quicquid ad Dominium Culmenſis Territorii pertinet, exceptis bonis prædictis, quæ ſupradictus Epiſcopus Pruſſiæ ibi habet, aut impoſterum, quocunque juſto modo aut emptione, à fidelium donatione, habiturus eſt; quicunque Terram Culmenſem habuerit, omnes proventus ipſius Terræ cum Epiſcopo Pruſſiæ dimidiabit. Inſuper decimam temporalium de parte ſua Epiſcopo Pruſſiæ dabit, excepto Duce Sileſiæ H. qui faciet cum Epiſcopo, ſecundum quod iis duobus viſum fuerit expedire. Ne itaque mea & ſupradicti Epiſcopi Plocenſis & ſui Capituli donatio, impoſterum, quod abſit, duci poſſit in irritum, ipſam præſentis ſcripti atteſtationem tam mei ſigilli, quàm etiam Plocenſis Epiſcopi & ſui Capituli, nec non Illuſtrium Virorum L. L. Poloniæ & H. Ducis Sileſiæ, & Venerabilium Patrum V. Gneſuenſi Archiepiſc. conſentiente. J. Cracovienſ. P. Pozonanſ. V. Wratislavienſ. L. Lubecenſ. M. Cujaviæ, eorum Sigillorum impreſſione, dignum duxi roborare. Imò & aliis teſtibus ſubnotatis: Gothardo Cancellario Maſoviæ, Nicolao Cancellario Cracoum. Arnoldo Maſovix; Marco Cracoum: Jacobo Sandomiriæ, Birſeone Wratislaviæ Palatinorum. Paccoſlao Cracoom, Miſtwino Sandomiri: Oſtatio Wiſlicæ, Clemente Plocinenſ. Theodoro Cruſvic. Stephano Poleſlav. Petriconæ, Lenciniæ Caſtellanorum. Acta ſunt hæc in Lonys, Anno ab Incarnatione M. CC. XXII. Nonis Auguſti, regnante Domino noſtro Jeſu Chriſto.

(t) Le reſte manque. *Le Mire* dit que, par ce Traité, une grande portion du Comté de Namur, c'eſt-à-dire, tout ce qui eſt au-delà de la Meuſe, fut cedée à *Waleran* Comte de Limbourg & de Luxembourg.

ANNO 1222.

CCCIV.

Diploma Romanorum Regis HENRICI VII. *Quò ad petitionem* HERMANNI *Torpatenſis Epiſcopi, Marchiam anam per totum ejus Epiſcopatum conſtituit, eidemque dictam Marchiam in feudum cum authoritate monetam cudendi concedit. Actum apud Norimbergam Kalend. Decembris anno* 1224. [Informatio circa Livoniam prodita à Legato Sued. in Tractat. Oliv. anno 1660. Diarium Europ. Continu. 7. Append. variorum Actor. Public. pag. 47. LONDORPII Acta Publica Part. VIII. pag. 658. Libr. IX.] 1224. 1. Dec.

HENRICUS D. G. Romanorum Rex, & ſemper Auguſtus. Univerſis Imperii fidelibus, quibus præſens Scriptum oſtenſum fuerit, gratiam ſuam & omne bonum. Notum eſſe volumus univerſis, quòd nos ad petitionem Dilecti Fidelis noſtri Hermanni, venerabilis Torpatenſis Epiſcopi, Marchiam unam per totum ejus Epiſcopatum, per has videlicet Provincias, Ugenois, Waigel, Sobolitz, Saccale, Mocke, Alumbus, Nurmegunde, conſtituimus, & eundem ei Principatum, jure aliorum Principum, conceſſimus, dantes ei authoritatem monetam faciendi, ac ſundandi Civitatem in Tarbato, & in locis aliis, in quibus eas fieri oportet. Si autem in illis locis vena metalli cujuslibet, vel theſaurus abſconditus, fuerit repertus, in his & hujusmodi jus noſtrum ſpeciale, de conſilio Principum noſtrorum, ipſius fidei commiſimus. Mandantes itaque & Regia authoritate firmiter præcipientes, ut de omnibus juſtitiis & rationibus, ad Regalem jurisdictionem pertinentibus, ſæpè fato Epiſcopo reſpondeatur & per omnia obediatur: Scituri, quòd Nos ipſum tanquam dilectum Imperii Principem, ſincerè diligimus, & cùm per ipſum Imperiales termini dilatentur, &, annuente Domino, Barbarorum infidelitas jugo Chriſti ſubjugatur, nihil eorum omittere volumus, quæ ipſius commodo conducere poterunt & honori. Hujus autem noſtræ conceſſionis teſtes ſunt, venerabilis Saleeburgenſis & Trevirenſis Archiepiſcopi: Auguſtenſis, Herbipolenſis, Bambergenſis, Pazowigenſis & Eiſtadenſis Epiſcopi; Auſtriæ, Saxoniæ, Bavariæ, & Carinthiæ Duces, Landgravius Thuringiæ, & alii quàm plures Comites, Nobiles & Imperii miniſteriales. Datum apud Norimbergam Cal. Dec. An. Dominicæ Incarnationis 1224.

CCCV.

Literæ Inveſtituræ HENRICI *Epiſcopi Wormatienſis, quibus* LUDOVICO *Comiti Palatino Rheni Caſtrum in* Heidelberg *cum Burgo ipſius Caſtri & Comicium* Stalbuhel *in Feudum concedit. Wormatiæ* IX. *Calend. April. Indict.* (a) 14. *Anno* 1225. Cum CAPITUS. 1 *Majoris Eccleſiæ Wormatienſis Conſenſu & Ratificatione ſub loco & dato cod.* [MARQUARD FREHER Origines Palatinæ, Part. I. pag. 99. LUNIG, Teutſchen Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil. IV. Abſatz I. pag. 127.] 1225. 24. Mars. (a) Ou plûtôt, XIII.

HEIN-

ANNO 1225.

HEINRICUS Dei gratia Wormatienſis Epiſcopus, Domino Ludovico illuſtri Duci Bavariæ & Comiti Palatino Rheni ſalutem & dilectionem ſinceram. Quia vobis commiſit Dominus poteſtatem, & Dominæ (a) A. uxori ſuæ (b) veſtri, per quam Wormatienſem Eccleſiam juvare poteſtis, & ei aſſiſtere in ſuis neceſſitatibus, ut ad auxilium & conſilium tam noſtrum quàm ejusdem Eccleſiæ tam vos quàm ſucceſſores veſtri, & Dominæ A. qui per maſculinum ſexum deſcendunt, ſitis perpetuo obligati, & vobis & ſucceſſoribus dictis in feodum conceſſimus & aſſignamus, de communi conſenſu Capituli noſtri, Caſtrum in Heidelberg cum burgo ipſius Caſtri, & Comeciam Stalbohel, cum omnibus attinentiis ſuis. Ut igitur hæc noſtra conceſſio rata permaneat & illeſa, præſentem cedulam appenſione noſtri ſigilli fecimus communiri. Acta ſunt hæc Wormatiæ anno Domini MCCXXV. IX. Kal. April. Indict. XIIII.

(a) Agnes. (b) Ottonis.

HEINRICUS Præpoſitus, & Decanus, totumque Capitulum majoris Eccleſiæ Worm. omnibus præſens ſcriptum inſpecturis ſalutem. Infeodationem quam Dominus Henricus Epiſcopus noſter Wormatienſis fecit de Caſtro Heidelberg, cum burgo, & Comitia Stalbuhel, concedendo prædictam infeodationem Duci Bavariæ & Dominæ A. uxori filii ſui, & ſucceſſoribus ab ea deſcendentibus per maſculinum ſexum, conſentimus, & eam ratam habemus, & ſuper hoc præſentes Literas ſigillo noſtri Capituli fecimus communiri. Acta ſunt hæc Wormatiæ. Anno Domini MCCXXV. IX. Kal. April. Indict. XIV.

CCCVI.

Avril. FRANCE ET FLANDRE.

Projet d'un Traité de Paix entre LOUIS IX. *Roi de France ſurnommé* S. Louis *&* JEANNE *Comteſſe de Flandre, pour l'élargiſſement de* (1) FERRANT *ſon mari, priſonnier à la Tour du Louvre à Paris. Dreſſé à Melun au mois d'Avril de l'an* (2) 1225. [PIERRE D'OUDERGOEZST, Chroniques & Annales de Flandre Chap. CVII. feuil. 177.]

PREMIERS que ledict Conte Ferrant & ſa femme s'obligeront por eux, & leurs ſucceſſeurs a perpetuité, pardevant le Pape de ne jamais eux ſubſtraire de la ſeaulté & hommage du Roy de France: a peine que s'ils le faiſoyent, les Evesques de Laon & de Senlis pourroyent en dedens quarante jours aprés mettre l'interdict en Flandre, ſans en faire relaxation jusques a ce qu'ils euſſent amendé leurs meſus & meſfaict. Que la Ville & Forteresſe de Douay, laquelle eſtoit lors en la main du Roy, y demeureroyt encores dix ans, mais ſceux expirez, elle retourneroit au Conte, ſauſf au Roy l'hommage, & ſouveraineté. Que les nobles & communaultez de Flandre, s'obligeroyent, qu'en event que le Conte, la Conteſſe de Flandre, ou leur ſucceſſeurs, contrevinſſent a ceſte Paix, ils abandonneroyent le Conte, & tiendroyent le party du Roy, jusques a ce que de leur different, droict en auroit été faict, par les Pairs de France. Et s'il y avoit aucun noble qui refuſaſt faire ladicte obligation, le Conte ſeroit tenu de le dechaſſer du païs, & de confiſquer ſes biens, mesmes de jamais ne le recevoir en grace, ne ſinſt du gré & conſentement du Roy, & de la Royne Blanche ſa Mere. Que jamais plus le Conte Ferrant en ſa perſonne, ne s'eſleveroit contre le Roy, la Royne ne ſes ſucceſſeurs Roys de France, & ne ſe ſubſtraheroit de leurs obeiſſance, ny du ſervice qu'il eſt obligé leur faire, tant & ſy longuement, que le Roy luy feroit raiſon en la court des Pairs. Que les Contes & Conteſſes de Flandre, ne pourroyent jamais faire forteresſes nouvelles, ny reparer les vieilles ſituées deça l'Eſcaut, ſinon par le congé du Roy, & de ſes ſucceſſeurs Roys de France. Que moyennant ce, de toutes choſes advenuës tant d'un côté que d'autre, ne ſeroit jamais rien demandé, mais que demoureroit entre eux une bonne Paix, ferme, & ſtable. Ce fut faict a Melun en l'an mil deux cents vint & cinc au mois d'April.

(1) Il avoit été fait priſonnier à la célébre bataille de Bouvines donnée le 17. de Juillet 1214. Il avoit toûjours été priſonnier depuis, & ne fut delivré qu'en 1227. après 12. ans & demi de priſon.

(2) Il faut qu'il y ait faute dans cette date. *Louis* VIII. ne mourut qu'en Novembre 1226. & par conſequent S. *Louis* ſon Fils n'étoit pas encore Roi. Je croirois qu'*Oudergoez* n'a pas, confondu deux Traitez en un.

CCCVII.

ANNO 1226.

(1) *Traité de Paix entre* LOUIS IX. *ſurnommé* S. Louis, *&* FERNAND *&* JEANNE *Comte & Comteſſe de Flandre, fait à l'Iſle au mois de Janvier* 1226. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici Part. I. pag. 11.] Janv. FRANCE ET FLANDRE.

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis Officialis Curiæ Pariſienſis, ſalutem in Domino. Noveritis nos anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexto die Martis poſt ramos Palmarum quasdam vidiſſe Litteras, formam, quæ ſequitur, continentes.

Ego FERDINANDUS Flandriæ & Hannoniæ Comes & ego JOHANNA Comitiſſa Uxor ejus, notum facimus univerſis, præſentes Litteras inſpecturis, quod nos conventiones ſubſcriptas inivimus & fecimus cum chariſſimo Domino noſtro LUDOVICO Francorum Rege Illuſtri, & heredibus & fratribus ejus, & illuſtri Regina BIANCHA Matre ipſius, videlicet.

§. 1. Quod nos teneamur tradere Domino Regi Litteras Domini Papæ continentes, quod ſi ego Comes, vel Comitiſſa, vel ſucceſſores noſtri in Comitatu Flandriæ reſiliremus, (quod abſit,) de conventionibus firmatis inter Dominum Regem ex una parte, & nos ex altera, Laudunenſes & Silvanectenſes Epiſcopi & eorum ſucceſſores infra quadraginta dies, poſtquam ex parte Regis fuerim ſuper hoc requiſiti, per Litteras, aut Nuntium Domini Regis, promulgarent auctoritate Domini Papæ ſententiam excommunicationis in nos & ſucceſſores noſtros in Comitatu Flandriæ, & omnes Coadjutores & Fautores noſtros, & ſententiam interdicti in terras noſtras, coadjutorum & fautorum noſtrorum, & illas ſententias tenerent ac facerent teneri ſine relaxatione, quousque id eſſet emendatum in Curia Domini Regis ad judicium Parium Franciæ. Dominus Rex tenebit forteritiam Duaci, in qua garniſo ſua nunc eſt in manu ſua à proxime præterita die circumciſionis Domini usque ad decem annos completos, ad coſtum noſtrum, per vigiuti ſolidos Pariſienſes, deliberaturos ſuguliz diebus cum ſecuritate & fidelitate villæ Duaci; ita quod in fine illorum decem annorum Dominus Rex reddet nobis forteritiam Duaci, Salvo quod homines villæ Duaci renovabunt Domino Regi eandem ſecuritatem & fidelitatem, quam aliæ villæ Flandriæ ei fecerunt.

§. 2. Nos feciuns habere Domino Regi ſecuritates & fidelitates militum, Communiarum, & Villarum Flandriæ, quod Domino Regi & heredibus & fratribus ejus, & Dominæ Reginæ Matri ipſius adhærerent, & fideliter ſe tenerent contra nos, nec nobis auxilium præſtarent vel conſilium, quousque id eſſet emendatum in Curia Domini Regis ad judicium Parium Franciæ. Et ſi qui milites, vel homines, vel ſi quæ villæ ſunt, quæ non fecerunt easdem ſecuritates & fidelitates, nos de ipſis eas habere faciemus, quando ſuper hoc fuerimus requiſiti; Et qui autem de Militibus, Communiis, vel Villis Flandriæ nollent facere Domino Regi fidelitates & ſecuritates, quas alii, tàm Milites, quàm Villæ Flandriæ jam fecerunt, nos expelleremus eos de terra noſtra, & ſaiſiremus quicquid ipſi habent in feodo Domini Regis ſine revocare eos, & ſine reddete eis res ſuas, niſi per Dominum vel ſucceſſores ſuos, donec fecerint ſecuritates & fidelitates, permittatur.

§. 3. Nos & ſucceſſores noſtri non poterimus Dominum Regem vel heredes, vel fratres ſuos, vel etiam Dominam Reginam Matrem ejus, nec homines eorum in cauſam trahere occaſione alicujus rei factæ ante pacem ſtatam, quin remaneant ſemper in pace tenentes de omnibus his, de quibus Dominus Rex Ludovicus claræ memoriæ Pater ejus, & homines ſui erant tenentes, die, quâ cum eodem Ludovico rege conventionem fecimus deliberatione mei Comitis faciendum, quod factum fuit apud Meledunum, anno Incarnationis Dominicæ, milleſimo ducenteſimo viceſimo quinto, menſe Aprilis, & nihil juris in his de cætero vindicabimus, vel reclamabimus, præterquam de forteritia Duaci, (ſicut ſuperius eſt expreſſum.) Nos & ſucceſſores noſtri non inquietabimus nec guerrabimus Dominum Regem, nec heredes, nec fratres ſuos, nec Dominam Reginam Matrem ejus, nec homines eorum, nec ei deficiemus de ſervitute, & jure faciendo, quamdiu Dominus Rex velit facere nobis jus in Curia ſua, per judicium Parium noſtrorum; Nos non poſſumus facere forteritias novas, nec veteres infortiare in Flandria circa fluvium qui dicitur

(1) Ce n'eſt preſque que le Traité précedent renouvellé en plus au long.

ANNO 1226. dicetur Escauld; nisi per Dominum Regem, vel successores ejus permittatur.

§. 4. Has siquidem conventiones ego Comes, & ego Comitissa prædicti, tactis sacrosanctis Evangeliis, juravimus & promisimus nos bonâ fide, fideliter, & firmiter servaturos, & volumus, quod ad illas similiter firmiter, & fideliter observandas teneantur per omnia hæredes & successores nostri in Comitatu Flandriæ. Ut autem præmissa perpetuæ firmitatis robur obtineant, præsentem paginam Sigillis nostris duximus roborandam. Actum apud Insulam. Anno Dominicæ Incarnationis, millesimo ducentesimo vigesimo sexto, Mense Januarii.

In cujus visionis testimonium sigillum Curiæ Parisiensis præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno & die prædictis. *Et sur le repli est escrit.* Facta est collatio per me Bitcrris. *Et sont lesdittes Lettres cy dessus transcriptes, scellées en double queue de parchemin, d'un scel ou cachet de cire verte. Et sur le dos d'icelles est aussy escrit, ce qui s'ensuit:* Conventiones super pace inter Fernandum Comitem & ejus uxorem sub eorum sigillis, & Dominum Regem Ludovicum ac ejus matrem.

ANNO 1226.

CCCVIII.

Juillet. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Confirmatio Investituræ, per Imperatorem* FRIDERICUM I. HENRICO GUERCIO *Marchioni Savonæ, de Marchia Savonæ collatæ, facta in favorem* HENRICI *Marchionis Savonæ, Hæredumque suorum. Apud Burgum Sancti Donini, mense Julio* 1226. [Voyez-la ci-après sous le 15. Mai 1355.]

CCCIX.

Juillet. *Investitura ab Imperatore* FRIDERICO II. *de Castro, Burgo & Villis* Finarii, *aliisque Juribus & Locis,* HENRICO *Marchioni Savonæ indulta. Dat. apud Burgum Sancti Donini Mense Julio* 1226. [Voyez-la sous le 31. Août 1577.]

CCCX.

8. Nov. SAVOYE ET MARSEILLE. *Traité entre* THOMAS *Comte de Savoye, & la Ville de* MARSEILLE. *Fait le* 8. *Novembre,* 1226. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 54.]

In Nomine Domini nostri JESU CHRISTI. *Amen.*

EGO THOMAS *Comes Sabaudiæ, Vicarius in Lombardia Domini Friderici, per Dei gratiam Romanorum Imperatoris, & Regis Siciliæ, & Sueviæ,* promitto tibi Hugolini Dono Dante, Potestati Massiliæ nomine Communis MASSILIÆ, & pro eo stipulanti & recipienti, si Dominus Imperator commiserit mihi partes suas, in sopienda discordia ipsius Imperatoris & Communis Massiliæ, & in concedendo Privilegium dicto Communi Massiliæ, quòd ex tunc infrà tres menses, nisi fuerit prorogatum tempus, vel nisi remanere de voluntate Communis Massiliæ, dabo & concedam nomine dicti Imperatoris, & tanquam Vicarius ejusdem, Privilegium dicto Communi Massiliæ, vel alicui certæ personæ nomine dicti Communis recipienti, & pro eo in modum infrà scriptum, Scilicet quòd dabo & concedam Communi Massiliæ, Jurisdictionem ordinariam & merum Imperium in tota Civitate Massiliæ, & ejus Burgis, & hominibus eorundem, tam in Villa superiori Massiliæ, quæ dicitur Episcopalis & Canonicalis, quàm in Villa inferiori Massiliæ, quæ olim dicta fuit Vicecomitalis, sicut circuitur muris & vallatis, à porta portæ Gallicæ, usque ad portam Caladæ, & à portali Caladæ, usque ad Sanctum Joannem, & ab Ecclesia Sancti Joannis, usque ad portum portæ Gallicæ, dando etiam & concedendo ipsi Communi Massiliæ, quòd ei liceat facere Consules vel Potestates, vel alios Rectores, prout sibi placuerint in Civitate Massiliæ & ejus hominibus, sicut suprà dicta Civitas terminata est: Et quòd liceat dicto Communi dictam Civitatem Massiliæ suprà distinctam, muris & vallatis, & turribus munire, vel aliter ad ipsius Communis voluntatem: Et quòd liceat dicto Communi facere, seu concedere monetam publicam, legalem & licitam, aream, vel argenteam, vel aueam, prout dicto Communi placuerit, salvo jure Comitis Provinciæ: Et quòd dabo, & concedam dicto Communi Massiliæ, marc & ripam maris, & portus, & insulas à portu Aquarum mortuarum, usque ad portum Olivelli; Et quòd liceat in eis dicto Communi ædificare, vel construere castra, & alia ædificia, & ufaticа ibi habere seu facere; congruo tamen modo, ad ipsius Communis voluntatem: Et quòd liceat dicto Communi, vel filii qui præerit dicto Communi, exercere jurisdictionem ordinariam, & merum Imperium in toto Episcopatu Massiliæ, & in toto districtu Civitatis Massiliæ, quod nunc habet dicta Civitas, & Deo propitio in antea acquisierit, & quæ dabo, & concedam dicto Communi Massiliæ, & ejus hominibus, & ejus districtus immunitatem exactionum, & Tolturæ, & Franchesiam in toto Regno Siciliæ, & consuliter in Achone, & in toto Regno Siciliæ, & Apuliæ, eo modo & ea forma quo sunt immunes, & franchi, & esse consueverunt de facto, vel de jure Pisani, vel Januenses: Et quòd dicto Communi Massiliæ liceat habere Consulatum, & exercere jurisdictionem in dictis Regnis, in homines Massiliæ, & ejus districtus. Promittens etiam Ego dictus Comes Sabaudiæ tibi Hugolino, Potestas Massiliæ, recipienti & stipulanti, nomine dicti Communis Massiliæ, & pro eo quod Dominus Fridericus Imperator, post concessionem dicti Privilegii à me factam, in dicta forma, dicto Communi, vel alii pro eo, illud idem Privilegium corroborabit & laudabit, & confirmabit, & bullari seu sigillari sigillo suo Bulla aurea faciet, recipiendo idem Imperator in sua protectione, tam in mari quàm in terra, omnes homines Massiliæ, & ejus districtus, in rebus, & personis, eximendo idem Imperator ab omni Banno Imperiali commisso, vel hinc retro dato, dictum Commune Massiliæ, & ejus homines, & ejus districtus, & Civitatem Massiliæ: Et quòd liberabit idem Imperator, vel alius pro eo à vinculo carcerum liberè & quietè, nullo obstaculo mediante, Petrum de Sancto Jacobo, & Guillelmum Bivaudum Roscrum, confitens etiam, & recognoscens, Ego dictus *Thomas, Comes Sabaudiæ,* quòd prædicta omnia debeo complere, & facere ad effectum pervenire, pro fidelitate quam el debet facere Commune Massiliæ, dicto Domino Imperatori, & pro duobus millibus marchis argenti, quas solvendo inde debeo reelipere à Communi Massiliæ, & etiam, si vilum fuerit, dicto Hugolino & Gratapaliæ, cum nobis inde data fit potestas, tam à parte Communis Massiliæ, quam à me, quod pro prædictis omnibus attendendis & complendis ultrà dictas duo millia marchas possim, & debeam habere à dicto Communi Massiliæ, usque ad tantum mille marcharum argenti tantùm; & quòd prædicta omnia, & singula attendenda & complenda, & attendantur, & compleantur bona fide, & sine fraude, in perpetuum dicto Communi Massiliæ, tactis à me corporaliter sacro-sanctis Evangeliis, juro Ego *Thomas Comes Sabaudiæ,* & mei figilli muniminе, hanc cartam publicam corroborari jubeo, & Nos Henricus de Carreto Marchio, & *Amedeus Filius dicti Thomasii Comitis Sabaudiæ,* & Gratapalia in animabus nostris, & dicti Comitis Sabaudiæ, tactis à nobis sacro-sanctis Evangeliis, quòd prædicta omnia, & singula attendentur & compleantur, dicto Communi juramus: Et scienduin est, quòd Nuntii Domini Comitis, qui Deo authore debebunt ire ad confirmationem dicti Privilegii faciendum, coram dicto Domino Imperatore, ibunt ad expensas communes Massiliæ eundo & redeundo, & stando ea eodem itinere; Propterea sciendum est quòd dictus Dominus Comes non est obligatus, neque tenetur deliberare prædictos, scilicet Petrum de Sancto Jacobo, & Guillelmum Bivaudum Roscum, si in ipsius Comitis pervenerint potestatem; si dictus Imperator nollet confirmare dictum Privilegium, & prædicta omnia: Præterea sciendum est, quòd de liberatis prædictis, Petro de Sancto Jacobo, & Guillelmo Bivaudo Roscto à vinculo careerum, debent expediri liberè & quietè à carceribus, per Commune Massiliæ, Rolandus Lupus, & Albertonus de Pharisiis, qui detinentur capti à Commune Massiliæ. Actum in Civitate Albiga, Anno Nativitatis Domini M. CC. XXVI. Indictione 14. die octava mensis Novembris. Testes Ulricus de Marcenacho Civis Albensis; Anselmus fer de Massilia, Bertrannus Sarduti, Petrus Venulus, Martinus Castanea Amator, Guillelmus de Rivotorio Civis Flacentiæ, & ego Guillelmus Marrazanus Notarius sacri Palatii, rogatus hanc Cartulam scripsi & his omnibus interfui.

CCCXI.

ANNO 1226.

CCCXI.

1. Dec. *Diploma* HENRICI *Romanorum Regis; Quò in favorem* ALBERTI *Livoniensis Episcopi Marchiam unam per totum ejus Episcopatum instituit, eamque jure eodem, quò alii Principes utuntur, Illi concedit, cum annexa potestate cudendi Monetam, & fundandi Civitatem in Riga. Datum apud Norimbergam Kalend. Decembris Anno* 1226. *juxtà computationem* HELVICI. [Informatio circa Livoniam prodita à Legato Sued. in Tractat. Oliv. Anno 1660. Diarium Europæum Contin: 7. Actorum publicorum pag. 47. LONDORPII Acta publica Tom. VIII. Lib. IX. pag. 658.]

HENRICUS, Dei Gratiâ, Romanorum Rex & semper Augustus. Universis Imperii fidelibus, ad quos hæ Literæ pervenerint, Gratiam suam & omne bonum. Ad petitionem Alberti, Venerabilis Livoniensis Episcopi, Marchiam unam per totum ejus Episcopatum, per Livoniam videlicet & Lettiam, Leale & terras maritimas instituimus, & eundem ipsi Principatum, jure aliorum Principum, munificentia Regali, concessimus: Dantes ei potestatem faciendi monetam, & fundandi Civitatem in Riga, & in locis aliis, in quibus eas fieri oportuit: Si autem in partibus illis vena metalli cujuslibet, sive Thesaurus occultus manifestatus fuerit, in hujusmodi jus nostrum speciale; ipsius fidei, de consilio Principum nostrorum, commisimus. Statuimus igitur, & sub interminatione gratiæ nostræ firmiter præcipimus, quatenùs Episcopo prænominato, de omnibus justitiis & rationibus ad Regalem jurisdictionem pertinentibus, plenè respondeatur, & per omnia intendatur, sciturî, quòd ipsum, tanquam dilectum Principem Imperii, sincerè diligimus, & cùm per eum Imperiales termini dilatentur, & Barbarorum infidelitas, annuente Domino, Christiano cultui subjugetur, nihil eorum omittere volumus, quæ commodo suo conducere poterunt & honori. Hujus nostræ concessionis testes sunt: Treverensis & Salceburgensis Archiepiscopi: Augustensis, Bamenburgensis, Bazowigensis & Elladensis Episcopi: Austriæ, Saxoniæ, Bavariæ & Carinthiæ Duces, Landgravius Thuringiæ, & alii quàm plures Principes, Nobiles & Imperii Ministeriales. Datum apud Norenberg. Kal. Decemb. Indictione XIII. &c.

CCCXII.

1227. Mars. *Literæ* RICHARDI *Comitis Regis Angliæ Fratris, quibus continentur & notæ fiunt Conditiones Treugarum super inter ipsum & Ludovicum Franciæ Regem initarum. Anno* 1227. [Pièce authentique, tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Biblioth. Royale de Berlin. pag. 89.]

UNIVERSIS præsentes Literas inspecturis, Richardus Comes, frater Domini Regis Angliæ, salutem in Domino. Noveritis nos cepisse firmam treugam, & legalem de nobis, & omnibus hominibus nostris, & omnibus impetitis, feodis, & tenementis nostris, & nostrorum, cum Ludovico Dei gratia Franciæ Rege, & Regina matre sua, & cum omnibus hominibus suis, & impetitis suis qui eidem adhærebant, ut die Lunæ post Dominicam qua cantatum fuit *Lætare Jerusalem*, & de omnibus feodis & tenementis, quæ ipse Rex & sui tenebant ad dictum diem firmiter observandam usque ad quindenam nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, ita quod per terram & per mare mercatores cum rebus suis, & omnes alii cujuscunque conditionis sint, eant & redeant securè per terras quas Rex Franciæ & sui possident, & per terras quas nos & nostri possidemus. Milites verò nostri ac alii homines nostri poterunt ire per terras quas Rex Franciæ & sui possident more transeuntium, ita quod non possint perhendinare in Villis Regis Franciæ & suorum, nisi infirmitate propriorum corporum, vel alia evidenti occasione fuerint præventi, vel detenti, exceptis fugitivis, qui non poterunt, nisi de licentia Regis Franciæ, ad terram de qua ejicerentur, remeare. Eodem modo erit de fugitivis nostris observandum, & milites & servientes ipsius Regis Franciæ, ac alii homines sui eodem modo ire poterunt per terram & Villas nostras & nostrorum. Hujusmodi verò treuga debet intimari Domini Regis Angliæ fratri nostro, quam si ratum habuerit infra tres septimanas post Pascha Regem Franciæ certificabit vel ejus mandatum, scilicet quod de navigio Angliæ terræ Regis Franciæ & suorum nihil erit timendum usque ad dictum terminum, & similiter assensus Regis Franciæ, & matris suæ, infra dictas tres septimanas super observatione treugæ erga Dominum Regem Angliæ debet sciri, & Nuntis suis intimari. Burgenses verò Regis Franciæ & suorum omnia tenementa sua quæ possidebant tempore bonæ memoriæ Ludovici Regis Franciæ, usque ad terminum dictæ treugæ pacificè possidebunt, salvo jure & Dominio Dominorum de quibus dicta tenementa movere dignoscuntur. Et eodem modo Burgenses nostri & nostrorum tenebunt sua tenementa usque ad dictæ treugæ terminum prætaxatum, ita tamen quod mobilia quæ ejecta fuerint de terra Domini Savarici de Mallolcone per eos qui tempore piæ recordationis dicti Ludovici Regis Francorum, relicta terra Domini Savarici, apud Rupellam sibi fecerint mansionem, in dicta feoda reportabuntur, juxta juramenta Gervasii Savarici, & Remundi Taillaud, hoc salvo quod de his mobilibus; cultura vinearum legitimè poterit æstimari, & si quod residuum fuerit, cultura prius solutâ in eadem sasina remanebit. Si quid verò in hujusmodi treuga infra dictam terminum ab alterutra partium fuerit interceptum in Petrocorico & Vasconia, emendabitur per Petrum Ais, & Petrum Bermundi Milites Dictatores constitutos ex parte Regis Franciæ, & per Petrum Ogerii & per Fergam Milites constitutos ex parte nostra, & debent convenire ad portum Castellionis. Si quid verò interceptum fuerit in partibus Xamoniæ & Angolesmi infra dictum terminum, emendabitur per Arnaldum de Ambievilla Militem & Senescallum Xantoniæ constitutos ex parte Regis Franciæ, & Arnulphum de Talemud, & Galterum Ridellum de Blavia constitutos ex parte nostra, & debent convenire apud Labarde. Similiter verò si quid interceptum fuerit in Pictavia & Aluisio per Willelmum Ermengo Militem, & Ling. Graffin constitutos ex parte Regis Franciæ, & per Hugonem Raymundum & Hugonem de Podio Milites constitutos ex parte nostra emendabitur, & debent convenire apud Pontem de Cesse.

Omnes vero isti Dictatores juraverunt pro utraque parte rectè judicare, & utrique parti justas emendas facere. Comes verò Marchiæ pro se & suis:

Joannes Marescallus Franciæ
Thomas de Biaravio
Hugo de Baucajo
Droco de Moy
Herveus de Busancy, &
Petrus Bermundi.

Milites pro Rege Franciæ, & Regina matre sua, juraverunt dictam treugam usque ad dictum terminum firmiter observandam:

Et nos Richardus Comes pro nobis & nostris.
Savaricus de Malloleone.
Willelmus de Bresles
Willelmus de Tallebot
Walterus de Alemania
Willelmus Mengat
H. de Vivione
Girardus de Blavia
Colinio de Molis
Willelmus de Valentia
Galterus de Pontibus, &
Hugo de Alemania

Juraverunt ex parte nostra dictam treugam, usque ad dictum terminum firmiter observandam. Actum anno gratiæ 1227.

Et sont les dictes Lettres scellées en double queuë de parchemin, pendant au reply d'un sael de cire blanche, auquel d'une part est empreint un Chevallier armé & a la circonference est escrit:

Sigillum Richardi fratris Regis Angliæ.

Et de l'autre costé est un escusson dans lequel y a un Lyon rampant, & a la circonference duquel est escrit:

Comes Pictaviensis

Et au dos d'icelles Lettres est aussy escrit ce qui s'ensuit:

Littera Richardi Comitis fratris Regis Angliæ, super treugis initis cum Domino Ludovico Rege Francorum, & matre ejus. 1227.

ANNO 1227.

ANNO 1227.

CCCXIII.

24 Sept. FLANDRE ET BRABANT. *Traité de Paix entre* FERDINAND *Comte de Flandre & de Hainaut &* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant, &* HENRI *Fils du Duc. Fait l'an* 1227. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 71.]

COMPOSITIO inter FERDINANDUM Flandriæ & Hannoniæ Comitem & HENRICUM Ducem Lotharingiæ & HENRICUM filium ejus, mediantibus Hugone Episcopo Leodiensi, Godefrido Episcopo Cameracensi & Waltero Bicsensi Comite. Arbitri pro assignatione sunt *Arnoldus de Aldenarde & Leonius Castellanus de Bruxella*, qui si discordes essent, *Gerardus de Jacea* eis adjungetur. Conventum autem est, quod Dux solvet quindecim milli. lib. quas Comes ex nomine ejus solvit Episcopo Leodiensi. Item singulis annis octingentas libras alborum de terra quam Comes Domino Leodiensi Episcopo pro ipso invadiavit: & pro assecuratione dictæ pecuniæ Dux dabit in manus Comitis Castrum *Geneppe*, quousque Comiti prædictæ summæ persolventur. Facta autem solutione, Comes Castrum *Geneppe* restituet Duci; quod Comes promisit, & cum ipso juraverunt *Arnoldus de Aldenarde, Egidini de Barbanson, Walterus de Formesella, Michael Conestabularius, Eustachius Camerarius & Raso de Gavere*, quos Comes plegios ad hoc constituit, & Bruxellam intrabunt non exituri donec Comes satisfeceriti. Actum Hojo anno Domini MCC. XXVII. feria sexta ante Miehaëlis.

CCCXIV.

1228. *Recognitio* LUDOVICI *Comitis Palatini Rheni, & Ducis Bavariæ, Quod* EKBERTUS *Episcopus Babenbergensis eum & heredes ejus illo feudo, quod* ALBERTUS *Comes antiquus de Pogen tenuerat, infeudaverit. Actum apud Esselingen anno* 1228. [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. I. p. 128.]

LUDOVICUS, Dei gratia Comes Palatinus Rheni, Dux Bavariæ, omnibus in perpetuum. Quoniam labilis est memoria hominum, ideo, ne ea, quæ rite agimur, postmodum revocentur, confœruntur scripti munimine roborari. Quapropter confitemur & notum esse cupimus universis, tam præsentibus, quam futuris, quod venerabilis Dominus noster Ekbertus, Babenbergensis Episcopus, nos & Ottonem filium nostrum, Palatinum Comitem Rheni, nostrosque hæredes omnes, qui jure feudali succedere debent, nobis *feodo, quod Albertus Comes antiquus de Pogen, pater ipsius Comitis, qui nunc superest, ab Ecclesia Babenbergensi tenuit*, & frater suus contra justitiam & præter voluntatem prædicti Episcopi violenter tenuerunt, rationabiliter infeudavit: *ille videlicet, quod a Patavia ex utraque parte versus Ratisbonam & ultra protenditur*; Hoc interposito pacto, quod Nos de eodem feudo nihil infeudare, nec obligare, nec vendere, nec aliquo modo alienare debemus ab Ecclesia, vel postmus, nisi de ipsius speciali consensu præfati Episcopi vel successorum suorum & canonice subslitutorum; Adjectum fuit præterea, quod nos & nostros filius, nostrique hæredes consenti debeamus esse antiquo jure Advocatiæ, quod per Privilegia vel per Seniores illius terræ poterit declarari. Præterea promisimus, quod Ecclesiam Bambergensem in possessionibus, Justitiis vel Hominibus manu teneamus & defendamus. Item omnia Jura Ecclesiæ Babenbergensis promisimus pro nobis & nostris hæredibus, nos inviolabiliter observaturos. Excepit prænominatus Episcopus villam *Nezelbach* & alias villas intermedias usque *Wurzer* cum suis attinentiis liberas ab omni jure advocatiæ ipsi & ipsius Ecclesiæ retinendas; ita tamen, quod numerus mansorum duodenarium non excedat. Et ut hæc a Nobis & nostro filio nostrisque hæredibus firma permaneant & inconvulsa, præsentem paginam Serenissimi Domini nostri Henrici, Roman. Regis, Adelberti, Magdeburgensis Archiepiscopi, Ekeberti, Babenbergensis Episcopi, Henrici, Wormacensis Episcopi, Henrici, Eystatensis Episcopi, Leopoldi, Ducis Austriæ, & nostro nostrique *filii Ottonis*, Palatini Comitis Rheni, sigillis fecimus muniri. ANNO 1228.

Testes autem hujus sunt: *Conradus* Præfectus de Nürnberech, *Hermannus Marchio de Baden, Rudolfus Comes Palatinus de Tuwingen*, Ulricus & Everhardus *Comites de Helfenstein, Hartmannus* Comes de Dillingen, *Rupertus* Comes de Castel, *Fridericus* de Truheding, Dapifer de Walburch, *Conradus Pincerna* de Winterstetten, Conradus de Winspereh & alii quam plures. Acta sunt hæc apud Essling A. Domini MCCXXVIII.

CCCXV.

Instrumentum Treugarum sive Induciarum inter LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ &* HENRICUM III. *Regem Angliæ initarum apud Nogentum Mosæ Junii Ann.* 1228. [Tiré du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 101.] Juin.

OMNIBUS ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Philippus de Albiniaco, & Radulphus filius Nicohol. Senescallus Domini Regis Angliæ salutem. Notum facimus quod Dominus carissimus noster Henricus Rex Angliæ illustris, Inivit treugas cum Domino Rege Francorum illustri Ludovico, & suis imperiis & hominibus, tam per mare quam per terram, ab instanti festo beatæ Mariæ Magdalenæ in annum duraturas tali modo quod si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda fie erit. Intercepto facta nuntiabitur Dictatoribus hinc inde constitutis, qui sunt:

Theobaldus de Olorone, Senescallus Pictavienſis
Et H.
Ex parte Regis Franciæ;
Ex parte autem Domini Regis Angliæ,
Henricus de Trablevilla, Senescallus Vaseoniæ,
Et Willelmus Cautler.

Ita quod si infra duos menses postquam forisfactum eis constiterit legitimè, ni emenderetur, ex tunc ille est fuerit forisfactum, poterit currere super malefactorem, donec plenarie fuerit emendatum; & Dominus Rex Franciæ sine inefacere poterit juvare hominem suum contra inalefactorem qui forisfactum emendare noluerit.

Et Dominus Rex Angliæ similiter facere poterit, & Dominus malefactoris malefactorem tenebitur non juvare. Et Beuvron in iis treugis non poterit infortiari.

Si autem aliqua Fortalitia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtivè subtraheretur, tunc Dominus Rex Franciæ per se, vel per gentes suas fine inefacere poterit de his se juvare, & Dominus Rex Angliæ similiter facere poterit.

Et seiendum quod Henricus Comes Marchiæ, tempore harum treugarum, per omnia remanebit in tali statu, in quo erat ea die, qua alia treuga capta fuit apud Stampas, tali modo quod dictus Comes non implacitabitur, vel vexabitur, nec in Foro Ecclesiastico vel Laico, de re alliqua de qua tunc esset tenens vel de qua tunc esset in pace; & si aliquo modo interim vexaretur quin remaneret in pace, & in eodem statu, Dominus Rex Franciæ non teneretur ad treugas observandas.

Dicti autem Dictatores tenebuntur facere emendari omnes intercepciones sive à prædicto Comite, sive ab aliis factas, ex parte Regis Franciæ, sive ex parte Regis Angliæ in treuga præcedenti, & in hac quæ capta est, præfentialiter faciendas. Nos autem ad has treugas capiendas & firmandas missi, de mandato ipsius Domini nostri Regis Angliæ in animam ejus eas juravimus ab ipso, & suis, bona fide, & firmiter observandas; & ab hoc quod bona fide & firmiter observentur quantum in nobis fuerit bona fide juravimus nos facturos.

In ejus rei testimonium has Litteras nostris facimus sigillis muniri. Actum apud Nogentum, anno Domini millesimo, ducentesimo vicesimo octavo, mense Junii.

Et sont les dictes Lettres scellées en double queue de parchemin de deux sceaux en cachets sur cire jaune.

Litteræ Credentiales Regis Angliæ HEINRICI *ad Regem Franciæ* LUDOVICUM *super* PHILIPPO DE ALBINIACO, *&* CAROLO *Senescallo suo* NICOLAI *Filio in effectum præcedentis*

ANNO 1228. *cedentis Tractatus. Apud Westmonasterium 6. die Maii.* 1228.

CARISSIMO Domino fuo & conſanguineo Ludovico Dei gratia illuſtri Regi Francorum, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, ſalutem & debitum in omnibus ſervitium. Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros, nobilem virum Philippum de Albiniaco, & Carolum filium Nicolai Senescallum noſtrum ad capiendum & firmandum inter vos & nos treugas puras, firmas & rectas, ſicut a Domino Papa Gregorio nono nobis eſt injunctum & nos treugas ipſas pro nobis, & omnibus hominibus, & impriſiis noſtris rectas & gratas habemus & firmiter obſervari faciemus.

In cujus rei teſtimonium has Literas noſtras vobis mittimus patentes, teſte me ipſo. Apud Weſtmonaſterium ſexta die Maii, anno Regni noſtri duodecimo.

Et ſont les dictes Lettres ſcellées en queue de parchemin d'un ſeel ſur cire blanche & ſur le dos d'icelles eſt eſcrit:

Anno Regni noſtri duodecimo Littera Regis Henrici Angliæ de treugis incundis cum Domino Rege Francorum, ad requiſitionem Gregorii Papæ noni.

CCCXVI.

1230. PRUSSE ET L'ORDRE TEUTONIQUE. *Transport fait par* CHRE'TIEN I. *Evêque de Pruſſe de toutes les Donations, qui lui ont été faites par* CONRAD *Duc de Maſovie, aux Chevaliers de* L'ORDRE TEUTONIQUE. *Fait l'an* 1230. [G. G. LEIBNITZ dans le Prodromus du Codex Diplomaticus. pag. 8.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Amen.

EGO CHRISTIANUS primus Pruſſiæ Epiſcopus, notum eſſe volo, univerſis præſens Scriptum inſpecturis, quod propter Deum & ob defenſionem Sacroſanctæ Matris noſtræ Eccleſiæ, heu! jam pene in partibus illis depopulatæ à Paganis, videlicet territorio Chelmenſi, Fratribus de Domo Teutonica, quicquid habui, dati mihi à Duce CONRADO, vel ab Eccleſia Ploceníi, vel empti, libere contuli, ut ipſi mihi, omnibus meis ſucceſſoribus ſint parati, contra Paganos pugnaturi. Ipſi vero mihi in eodem territorio jam prædicto contulerunt de omni aratro, unam menſuram tritici, & aſſam ſiliginis, & ducenta aratra & quinque hologia, unumquodque de quoque aratro, cum omni utilitate. Teſtes autem hujus donationis & promiſſi: Henricus Abbas de Lucea. Frater. H. Sacerdos. Frater. H. Converſus. Fratres milites Chriſti. Andreas Görz cæterique quamplures. Alexander Sacerdos, Clerves, Albertus Scultetus Mauricius, Hildebrand & quam plures. Et ut hæc permaneant inconvulſa, ſigillorum noſtrorum præmunivimus appenſione. Acta Incarn. Domin. MCC. XXX.

CCCXVII.

14. Fev. (1) *Recognitio* WILHELMI *Comitis* DE GULICHE, *de acceptis in feudum Advocatiis ibi denominatis, ab* OTTONE *Comite Palatino Rheni. Datum apud Frankenfurth* 16. *Kalendas Martii Anno* 1230. [LUNIG, Teutſches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. IV. Abſatz I. pag. 129. MARQUARDI FREHERI Origines Palatinæ Part. II. pag. 30.]

WILHELMUS Comes de Guliche profitemur, quod Nos ab illuſtri Domino noſtro Ottone, Comite Palatino Rheni, Duce Bavariæ, feudum, quod a Patre ejusdem Ludovico Egregio Duce Bavariæ tenebamus, ſub hac forma recepimus & pacto, quod nos de proprietate noſtra in redditibus 20. marcarum eidem reſignavimus, & cum priore feodo recepimus ab eodem, ita tamen, quod datis 200. marcis dicti redditus 20. marcarum ad nos redeant abſolute, ſuper horum autem effectu & robore fidejuſſores ſunt Præpoſitus Wilhelmus, Advocatus Aquiſgranenſis, Chriſtianus Pincerna de Nidecke, Henricus Bauf, Curiſilius, Milites de Guliche. Hæc utique ſupra ſpatium unius Anni effectu debent compleri. Bona autem prioris feodi ſpecialiter & nominatim & localiter ſunt ſubſcripta; Advocatia *in Brüſche*, *Advocatia in Vilezge*, Advocatia *in Weile*, Advocatia in *Bercheim*, Advocatia in *Pfaffingenorff*, Advocatia *in Gerzenich*, Advocatia in *Monſſere*, Advocatia in *Grezzenich*, Advocatia in *Orsbeim*, Bona in Zulpeche, quibus attinet Eccleſia S. Mariæ, Advocatia in *Dornich* Comitatus & jus Nemoris. Bona vero Pignoris ſunt allodium totum, quod dictus Comes Bavariæ habet apud Flowercke. Hujus facti ſunt Teſtes prædictus Præpoſitus Aquisgranenſis, Hartmannus Comes de Dillingen, Ludovicus Pincerna de Ouua, Wilhelmus Dapifer Junior de Alzeja, Hertwicus de Hirtzberg, Bruno de Alzeja, milites, cum toto Conſilio Domini noſtri Comitis Palatini, Wilhelmus Advocatus Aquiſgranenſis, Comes Pincerna de Nidecke, cum toto Conſilio noſtro. Ad hujus facti robur huic Literæ noſtrum fecimus appendi ſigillum. Datum apud Franekenfurt Anno gratiæ 1230. XVI. Kal. Martii.

ANNO 1230.

(1) Cette Copie eſt tirée de *Lunig*, & ne diffère de celle de *Freher* qu'en ce que l'Avocatie *in Vilezge* y eſt nommée entre les autres. [DUM.]

CCCXVIII.

Juin. MAROVIE ET L'ORDRE TEUTONIQUE. *Donation faite par* CONRAD *Duc de Maſovie & de Cujavie, de ſa Terre de Culme à l'Hôpital de Sainte Marie apartenant à* L'ORDRE TEUTONIQUE, *faite au mois de Juin* 1230. [G. G. LEIBNITZ dans le Prodromus du Codex Diplomaticus. pag. 7.]

EGO CONRADUS divina miſeratione Dux Maſoviæ & Cujaviæ, cunctis præſentibus & futuris, Scriptum præſens inſpecturis, notum eſſe volo, quod cum Fratres & alii Chriſtiani nominis inimici, magnam partem Terrarum mearum ipſis adjacentium deprædationibus, incendiis tam Eccleſiarum, quam aliorum locorum, interfectionibus ac captivationibus virorum, mulierum & permultorum, peccatis hominum, qui altiſſimum in ſuis vanitatibus irritaverunt exigentibus, miſeribiliter divina permiſſione vaſtaverint, eorumque qui Chriſtum oderunt, ſemper aſcendens & ſuper aſcendens ſuperbia invaluerit, adeo ut nec adhuc ipſum in membris vivis perſequi ceſſent, aut deſiſtant; non ſolum res, imò magis ipſum ſanguinem fidelium, inter inimicitas & horrendas audito & dicto abuſiones, quas in contumeliam exercent Creatoris, ſtientes; ſperans per viros Religioſos manum Domini, quæ nos tetigit, & flagellum indignationis ſuæ placare, ejusque favente gratiâ, quæ ſuis adeſſe conſueviit per Chriſti milites, quorum ſpes, virtus & gloria Deus eſt, brachium fortitudinis Saracenorum conterendum; ſalutis animæ meæ ac meorum, æternæque retributionis intuitu, ac ob defenſionem fidelium in Polonia, uxore mea Agafia, filiisque meis Boleſlao, Caſimiro, Zemovito, expreſſe de bona & ſpontanea voluntate conſentientibus, accedente quoque conſilio & conſenſu Epiſcoporum, Augustarum & Majorum Terræ meæ dedi & contuli Hospitali Sanctæ Mariæ Domûs Teutonic. & fratribus ejusdem Domus, totum & ex integro Culmenſe territorium, cum omnibus ſuis attinentiis, ab eo loco, ubi Drivenca egreditur terminos Pruſſiæ, & per deceſſum ejusdem fluminis usque in Viſtam, & in deceſſu Viſtæ usque ad Oſſam, & per aſcenſum Oſſæ usque ad terminos Pruſſiæ, in veram ac perpetuam proprietatem poſſidendum, pleno jure, cum omni libertate; totam terram cum aquis, aquarumque decurſibus, ſtagnis, paludibus, montibus, vallibus, ſalibus, nemoribus, ſylvis, arbuſtis, pratis, paſcuis omnibus cultis & incultis, viis & inviis, cum omnium eorum libera & plena utilitate & fructu, quæ in prædictis omnibus ſunt vel fuerint inventa, apparenſa, vel inculta, & ſpecialiter ſive aurum, ſive argentum, vel alia quæcunque ſpecies æris vel metallorum aut gemmarum, fontes vel venæ ſalis & quicquid omninò in Terrâ vel ſupra, vel in aquis inventum fuit, Caſtores & omnes venationes quarumque ferarum; piſcationes quoque piſcium omnis generis, cum ipſis aquis prædictis, & orani eorum provenu & utilitate in piſcationibus, navigiis, paſſagiis, pontibus, molendinis & inſulis cum villis & caſtris, oppidis, grangiis, foris, monetis, pedagiis, theloneis terrarum & aquarum, & omnino cum omnibus continentis intra limites prædictos & pleno jure & integra libertate, ipſorum etiam limitum, ſine qualibet diminutione, cum omni honore & jurisdictione, perfecto ac vero Dominio proprietate ac poſſeſſione omnium prædicto-

ANNO 1230. dictorum, & aliorum omnium, quæ in Privilegiis largitionum, in favorabiles quaslibet perſonas vel loca, in favorem, commodum & cautelam eorum, quibus conferetur, conſcribi ſolent aut poſſunt, ita ut beneficium meæ collationis, largiſſimam ad omne commodum, honorem & utilitatem domûs & fratrum eorum recipiat interpretationem. Nihil prorſus juris, utilitatis, advocatiæ, patronatûs, vel cujuslibet alterius juris, ditionis aut poteſtatis, quocunque nomine cenſeri poſſit vel appellari, mihi hæredibus vel ſucceſſoribus meis, in omnibus ſupradictis, vel quolibet eorum tenens aut reſervans, ſed omnia ea cum libertatibus & pleno & integro jure, ſine omni dolo, fraude, captione ac captiotitate, ſine diminutione ac coarctatione, cum bona & exuberante fide, & largiſſimo intellectu. Domui & fratribus memoratis contuli, & collata recognoſco, me hæredes & Terram meam obligans & teneri volens de evictione. Præterea quicquid de perſonis vel bonis omnium Saracenorum, captivatione, depræda tione, extorſione, occupatione vel ſubjugatione, mobilium ſive immobilium, terrarum vel aquarum, atque omnium in eis contentorum, quolibet modo fratres prædicti adipiſci potuerint, eum omni & integro jure ac libertate ſuperius præmiſſæ donationis, nulla prorſus diminutione, coarctatione vel impedimento ipſis à me, hæredibus meis, vel quolibet alio, quem nos prohibere vel coarctare poſſumus, præſtando vel procurando eisdem conceſſi, cum vera proprietate & perfecto Dominio, quietè poſſidendum: & in hoc conſenſi, cum uxoris meæ, & filiorum meorum, Epiſcoporum, Baronum & Magnatum terræ meæ conſenſu, contra omnem hominem, ad obſervationem & defenſionem omnium ſupradictorum, ſecundum omne poſſe & totas vires meas, eisdem auxilium & conſilium bona fide promittens, omnes hæredes ac ſucceſſores meus & terras meas obligans mecum & altringens, ad ratihabitionem, obſervationem & conſervationem donationum, conceſſionum, obligationum & promiſſionum omnium ſupradictorum. Fratres quoque prædicti bona fide repromiſerunt mihi hæredibusque meis, ſecundum Dei bonorem & amorem, contra Prutenos & alios Saracenos nobis conterminos, Terram noſtram impugnantes, quamdiu hoſtes fidei ſunt & inimici cultûs Chriſti, aſſiſtere, & ſine dolo ac fictione unà nobiſcum omni tempore militare. Ne igitur donationes & conceſſiones prædictæ, celebri dignæ memoriâ, tam utiles, quàm neceſſariæ; non ſolùm ſecuritati fidelium in Polonia, qui graves impugnationes & oppreſſiones ab hoſtibus Chriſti jam dudum ſuſtinuerunt, in præſenti proficientes, verùm etiam propagationi & ampliationi SS. Fidei Catholicæ, etiam ad ipſos infideles, quorum exinde ſperatur converſio, per Dei gratiam profuturæ, abeant in oblivionem, aut cujuscunque calliditate, dolo, verſutiâ, ſiniſtra interpretatione debilitari, pervertì, frangi, violari valeant, aut irritari, vel ſaltem malevola machinatione attentari, ſed potius piæ meæ donationes ſanctæ firmæ manent & inconvulſæ; Ad perpetuam præfatorum geſtorum memoriam præſentem paginam teſtium inſcriptione mei, uxoris meæ, Epiſcoporum & Magnatum Terræ meæ ſigillis roborari feci ac communiri. Acta ſunt in Cruſſwiz ante Pontes ab anno Incarnationis Dominicæ MCC. XXX. menſe Junii, Indictione tertia. Teſtes horum ſunt, Gunthe-rus Epiſcopus Maſoviæ, Miſſie Epiſcopus Cujaviæ, Chriſtianus Epiſcopus Pruſſiæ, Arnoldus Præpoſitus, Wilhelmus Decanus, Pacoſlaus Junior Comes Dirſchovienſis, Nicolaus Cancellarius, Magiſter Joannes, Magiſter Cancellarius, Georgius Subcancellarius & quàm plures alii tam religioſi quam ſeculares.

CCCXIX.

L'EMPIRE ET LES SARASINS. *Traité de Paix entre* FREDERIC II. *Empereur & Roi de Sicile &* ABBUISSAC *Prince des Sarafins d'Afrique, touchant la ſureté du Commerce, & la juriſdiction de l'Empereur ſur les Sarafins de l'Iſle de Corſe, ſans y comprendre les Villes de Gênes, de Piſe, de Marſeille & de Veniſe, qui avoient fait un Traité ſéparé avec le Calife: conclu par Guibault Ambaſſadeur & Otage de l'Empereur l'an 628. de l'Higire, qui eſt l'an de Jeſus-Chriſt 1230.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, Part. I. pag. 13.]

In nomine Dei miſericordis Miſeratoris.

INCIPIMUS cum laude Dei maximi & invocatione illius perlaudate petimus proſperitatem, laus Deo, ſcienti abſcondita, futura, extranea, qui eſt æternus poſt finem omnis viventis. ANNO 1230.

§. 1. Tandem hoc eſt diploma pacis benedictæ, ſi voluerit Deus excelſus & pretioſus, quæ eſt inita per benedictionem Dei, cujus (pacis) toga eſt pietà gemmis obſervationis jurisjurandi, & rami illius penetrarunt usque ad gradum ſæliciratis, quam Senior, excellens, magnificus, reverendus, fidelis præeminentiæ, benedictus & fortunatus Abbuiſſac filius Senioris honorandi, reverendi, defuncti Abjebrahim filii Senioris ſanctificati, legis Dei militis & defenſoris Abbaſſi, de quibus Deus filii complacuit, & duxit illus ad tecritudinem Conſilii & Electionis, quem admodum fecit eos arbitros Conſiliorum, & ſecundum voluntatem ſuam, ſic fieri, vel non, ordinavit; mediante Vibaldo Chriſtiano Equite, fideli Legato Regis celebris, maximi Romanorum Frederici Cæſaris Imperatoris Romæ, & Regis Sicilíæ & Saxoniæ, Concordet eum Deus, & ducat ad rectitudinem & proſperitatem ſecundum optimam intentionem, cum in poteſtate ſuâ hoc poſuiſſet; quem miſerat prædictus Rex, cum quo contraxit fœdus per manus Legati ſui Vibaldi, Equitis fidelis ſecundum Conventiones; quarum poſtea ſequetur Declaratio in hoc Diplomate.

§. 2. Interest quas eſt, ut dimittantur illi omnes, qui ſunt in Africa ex captivis Chriſtianorum, qui capti fuerunt, ſive mares, ſive fœminæ, ſive parvi, ſive magni, ex omnibus, qui adhuc ampleƈtuntur legem Chriſtianismi; Et etiam, ut ipſi dimittant omnes captivos Mahometanos, qui ſunt apud eos, ampleƈtentem legem Mahometismi, ſive ſint mares vel fœminæ, parvi vel magni. Et ut tollantur vexationes & exactiones ordinariæ, & ſolitæ exigi à Chriſtianis navigantibus ad Provincias Africæ, à mercatoribus Inſulæ Siciliæ, Calabriæ Principatus & Apuliæ, Et ut ipſi etiam tollant omnes exactiones ſolitas exigi ſecundum motem & ordinem à navigantibus Africanis ad prædictas regiones prædicti Regis de quibus diximus, ut ſint liberæ.

§. 3. Et etiam detur illis dimidium tributi Inſulæ Corſicæ ſignatum & ordinarium tempore meſſis ſolitæ, neque habeant Chriſtiani in prædicta Inſula Corſicæ Juriſdictionem ſuper ullum Mahometanum, præter Præfectum Mahometanum miſſum à prædicto Rege Siciliæ nomine ſuo, ad regendos tanrummodo populos unitatis, & ſit occupatus in negotiis populi unitatis, quem Deus honorificet. Omne hoc præſtatur illis hoc pacto, ut ipſi ſe obligent & habeant curam reſtituendi omne, quod in hoc mari deprædatur à piratis Chriſtianis, qui ſubſunt Imperio dicti Regis, & qui ſunt ſub ſua Juriſdictione, ſubjecti ſuo dominio & potentiæ, ex omnibus Juriſdictionibus ſuis, præter Genuam, Piſam, Marſiliam & Venetias, eum jam declaratum ſit, quod etſi prædicti populi pro perſonis & ſtatu jam pacem inierint cum Domino noſtro Califa Sacerdote, Imperatore fidelium, qui Rex prædictus (ſcilicet Imperator) ſe obligat reſtaurare & ſatisfacere omne, quod uſurpatur ab unoquoque ex omnibus gentibus, ſubditis ſuæ ditionis ſive ſint mercatores & milites in omnibus regionibus Africæ, ut perſolvatur omnibus exiſtentibus & venientibus per eam, ex incolis ſuis; Et ut etiam ſatisfaciat omnibus enntibus ab Africa ex incolis ſuis usque ad Provinciam Ægypti, & qui ad alias regiones ſint navigantes & iter facientes eum Caravalis euntibus ad Africam.

§. 4. Et ut etiam reddant ſecura omnia littora Africæ, oppida, regiones & Provincias, cum præſidiis, portibus & limitibus. Et ut etiam, ſi aliquis introiverit in portum aliquem ex portibus Africæ vel refugerit ad aliquod littus ex littoribus ſuis, ſive ſit habitatum, vel deſertum, jam ſit ſecurus ab incolis Africæ & ab omnibus Mahometanis, Ægyptiis, & aliis, ut ſi aliquis refugerit ad aliquod littus ex littoribus Africæ, & receperit damnum & moleſtiam ab aliquo ſubdito Regi prædicto, obligabuntur ipſi ad reſarciendum damnum.

§. 5. Et ut etiam ne irritent, neque provocent aliquem ex illius incolis, ſpe vel timore, neque eoneulcent partem aliquam in illa, ſponte ſuâ, damni faciendi cauſa, neque auxilium præſtent aliis gentibus ad id faciendum, & ſe obligent reſtaurare omne, quod amitterur & auferetur ex illâ regione ab omnibus Chriſtianis ſubditis prædicto Regi, & ſubditis Imperio illius, ut antea dictum fuit, ſecundum has conditiones & pacta contra eos, & cum ipſis, cum quibus inita eſt pax, in ſpatium continuorum decem annorum, quorum principium incipit ab initio & inſcriptione ipſius diplomatis; Et ſic ſtatutum eſt, ut omnia adimplerentur, de quo ſe obligavit, ſic ſore prn parte Regis Imperatoris Romæ, & Inſulæ Sieiliæ, & Saxoniæ, Illius Legatus & obſes Vibaldus Eques prædictus, qui dixit, ſe ab

ipto

ANNO 1230. ipſo acceptiſſe mandatum, & negotium pacis pro ipſo, & ut ſtatuat negotia, Imperatoris, ſecundum quod declaravit Epiſtola ſua, & promiſit, verba illius ſe ſervaturum. Sic Senior honorandus, reverendus & excellens Abbuiſſac cum ipſo conditiones compoſuit. Deus concordet conſilia illorum, & corroboret intentiones ſuas ſecundum ordinem prædictum, cum illi dediſſet judicium acerrimum ad hoc ordinandum & mittendum ad eum; benedicat eum Deus, qui perducat illum ad rectitudinem conſilii, qui eſt ejus cultos & dignus Protector. Hoc contraxit inter illos fore ſervata ſecundum pactum Dei inter ipſos actum, quo ſe obligavit, & unicumque illud ampleſtitur, prosper evadit & literatur, & qui ad eum refugit, liberabitur, & qui ad illud recurrit, ſecurus redditur. Factum eſt Diploma hoc juramento ad confirmanda, quæ in eo ſunt, & in Deo eſt ſpes authore Mundi & Creatore.

§. 6. Hæc pax prædicta fuit contracta cum prædicto Legato Chriſtiano, in præſentia illorum, quorum Deus miſereatur, Mahometanorum & Chriſtianorum, & teſtes intellexerunt omne hoc, quod præſentatum eſt ad omne, quod diximus, & illorum, quos vocavit Senior magnificus, honorandus & benedictus, & corroboratus virtute Dei Abbuiſſac prædictus; Deus perpetuet altitudinem eorum & proſperitatem illorum, quod ipſis attinet de hoc, & de teſtimonio interpretum infra dictorum, & quod ipſis attinet, quod declaratum & intellexerunt, quod Chriſtianis prædictus omne hoc confirmaſſet acceptiſſe & teſtimonia dediſſe, de toto dimidio menſis Jamadalacheri, anno 628.

§. 7. Et ex pactis, quibus hæc pax contracta fuit expleta & perfecta, eſt quod uemo ex mercatoribus Mahometanorum, qui navigat, eundo & redeundo ad regiones & provincias prædicti Regis ad merces tantum, impediatur ſecundum conſuetudines prædictas, & perſolvat decimam. Et hoc Diploma eſt certum, verum & utile, ut petierunt illud, & eſt clarum & perfectum.

Hametes, Mahometis filius, filii Geber Alcerouni, & Hametes Omar, filii Omar, Hametis filii Albilbal, & Abduzerami, Abdalla filius Alcorasci, & Mahometes Benabillearin, Bria Balbin Alcorasci, Hascan Abdalla, filius Bimalehaim Athami. In eo ſunt etiam ſcripta teſtimonia literis Latinis teſtium, & magni Romanorum Regis.

CCCXX.

23. Juil]. *Compromiſſum inter* GREGORIUM IX. *Papam & Fridericum II. Romanorum Imperatorem, ad viam inveniendam, qualiter ad ipſum Dominum Imperatorem, cum honore Eccleſiæ,* Gaietana *& S. Agathæ Civitates, & omnes cum bonis ſuis de Regno Sicilie, quos in fidem ſuam recepit Eccleſia, revertantur, ad quem Tractatum ab utraque parte datus eſt annus. Actum apud. S. Germanum 23. Julii 1230.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. III. Col. 1008. prior. Edit. *Rom.* in *Richardi de S. Germano* Chronico.]

In nomine Domini, Amen.

NOs Bertoldus Aquilejen. Patriarcha, &. . . . . Archiepiſcopus Salſzenburgen. . . . . Epiſcopus Ratiſponenſis, Limpuldus Auſtriæ, & Stiriæ. . . . Carinthiæ, & Otto Moraviæ, Duces, Dei gratia Principes Imperii, per præſentes notum fieri volumus univerſis, quod inter ſacroſanctam Romanam Eccleſiam Matrem noſtram, & Dominam, & ſereniſſimum Dominum noſtrum Fridericum Imperatorem ſemper Auguſtum, Hieruſalem, & Siciliæ Regem convenit, quod de communi eorum voluntate tractabitur de via inveniendâ, qualiter ad ipſum Dominum Imperatorem cum honore Eccleſiæ, Gajetana, & Sanctæ Agathæ Civitates, & omnes eum bonis ſuis de Regno Sicilie, quos in fide ſua recepit Eccleſia, & in Eccleſiæ devotione perdurant, revertantur. Ad quem Tractatum datus eſt annus, niſi antea via valeat inveniri, ad quam inveniendam dicta Mater Eccleſia curam, & ſollicitudinem adhibere promiſit, nec ultra terminum niſi de conſenſu partium prolongabitur, ſed ſi, quod abſit, infra ipſum terminum via inventi non poſſit, ei tunc per Arbitros communiter eligendos procedetur in via, ut dictum eſt, eligenda, quorum ſint duo ex parte Eccleſiæ, & duo ex parte Imperatoris. Qui ſi conecordare non poterunt, quinetum eligent, & dicto majoris partis ſtabitur. Præterea autem Dominus Imperator juramentum per Thomam de Aquino Acerrarum Comitem de mandato ſuo in Anima ſua juranem quod in interim prædictas terras, & homines non offendet, nec permittet offendi à ſuis, & viam, quæ inventetur per communem Tractatum ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, & ejusdem Domini Imperatoris, vel per Arbitros, ipſe Dominus Imperator obſervabit. Notum quoque facimus, quod Dominus Imperator omnem offenſam Theutonicis, Lombardis, Tuscis, & hominibus Siciliæ generaliter, & Gallicis, qui contra eum Romanæ Eccleſiæ adhæſerunt, ac dictum Acerrarum Comitem fecit jurare, quod nullo unquam tempore prædictos offendet, nec permittet offendi pro eo, quod contra eum, orta discordia, Romanæ Eccleſiæ aſſiſterunt, ſed pacem eis, ac Eccleſiæ obſervabit. Remittit etiam ipſe Dominus Imperator ſententias, conſtitutiones, & banna, ſi qua per eum, vel per alios lata, vel edita ſunt oceaſione hujusmodi contra eos. Promittit etiam, quod terras Eccleſiæ in Ducatu, & Marchia, ſeu alio patrimonio Eccleſiæ non invadet, nec devaſtabit per ſe, vel per alios, ſicut in Scriptis ab ipſo Domino Imperatore factis ſuper prædictis omnibus, & Bullis aureis impreſſis, ac Typariis S. Majeſtatis munitis plenarie continetur. Nos etiam nihilominus tactis Sacroſanctis Evangeliis juravimus proeuarare bona fide, quod prædictus Dominus Imperator prædicta ſervabit, & contra ea non veniet. Quod ſi fieret, niſi infra tres menſes in Regnum, infra quatuor in Italiam, infra quinque extra Italiam duxerit emendandum, potenter, ac patenter ad requiſitionem Eccleſiæ aſſiſtemus ei contra eundem Dominum Imperatorem, donec ſatisfecerit. Quod ſi per Dominum Imperatorem literit, quod Arbitros non elegerit, vel Arbitros impedivcrit, ne proeedant, nos Eccleſiæ renebimur, ut eſt ſcriptum. Si autem Eccleſia Arbitros dare noluerit, vel datos impediverit, ne procedant, nos ex tunc quantum ad hunc articulum non tenebimur juramento. Ad cujus rei memoriam præſens Scriptum fieri feeimus, ſigillis noſtris communitum. Actum apud Sanctum Germanum Anno 1230. menſe Jul. 23. die Menſe ejusdem Indict. 3.

ANNO. 1230.

FREDERICI II. *Imperatoris Declaratio de Compromiſſo inter ipſum & GREGORIUM IX. Papam facto ad viam inveniendam &c.* [RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. ann. 1230.]

FREDERICUS &c. Per præſens Scriptum notum fieri volumus Univerſis, quod inter Sacroſanctam Romanam Eccleſiam Matrem noſtram & nos convenit, quod de communi voluntate tractabitur de via inveniendâ, qualiter ad nos cum honore ejusdem Sanctæ Romanæ Eccleſiæ revertantur Cajetana, & Sanctæ Agathæ Civitates, & omnes eum bonis ſuis de Regno noſtro Siciliæ, quos Eccleſia ſua fide recepit, & in Eccleſiæ devotione perdurant.

CCCXXI.

Declaration & Promeſſe de THIBAUT *Comte de Champagne Seigneur dirèct de la Ville de* Neufchâtel *en Lorraine, portant que, ſi le Duc de Lorraine ſon Vaſſal manque à ce qu'il a promis aux Habitans de ladite Ville, il l'obligera à leur donner ſatisfaction, Ann.* 1231. [La Veritable Origine des Illuſtres Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves pag. 139. *Ex Regiſtro* III. *Cameræ Comp. Pariſ.* Num. 282.]

1231.

LE THIBAUT de Champagne & de Brie Cuens Palant, faz cognoſſant à touts ceulx qui ces Letres verront & orront, que ge ay promis & eranney as Borgis de Nuef-Chaſtel, qui eſt de mon fié, que je ſeray tenirs & gardeir mon Couſin & mon home MATHIEU Due de Lohrroyne & Marchis, teil convenant comme il a creantei & juret à Borgis del Nuef-Chaſtel, enſi com ſes Letres, qui de ce ſont foetes le tesmoignent. Et ſe il Dux paravanture eneonnre ces Letres lor forfaiſoit riens, & il ne l'avoit radreeié dedans les XL. jours, qu'il en ſeroit ſemons & requis de ceux de Nuef-Chaſtel, je reqnerroye le Duc qu'il le deſſeiſi. Et ſe il ne le voloit deffaire, je le ſerois deffaire en bonne foy XL. jours apres ce que s'il del Nuef-Chaſtel leur requertoient, par le crant & par le los del de-

ANNO 1231. vant dit Duc. Et en tesmoignage de veritei, ai ge fait ees Lettres ſeelleir de mon ſeeil, l'an que li milliaires coroit par MCC & XXXI.

CCCXXII.

Juillet. LUXEMBOURG ET BAR. (1) *Contract de Mariage entre* HENRI I. *dit* le Blond *ou* Blondel, *Comte de Luxembourg, &* MARGUERITE DE BAR, *fille Ainée de* HENRI *Comte de Bar, par lequel mariage, la Ville de* Ligny *en Barois entre dans la Famille de Luxembourg. Fait au mois de Juillet* 1231. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum. Tom. I. Cap. LXXIX. pag. 378.]

EGO ERMENSINDIS, Comitiſſa Lucemburgeuſis, Marchioniſſa Arlunenſis, omnibus præſentes Litteras inſpecturis notum facio, quòd HENRICUS Dominus de Lucemburg, filius meus, ducere debet in uxorem MARGARETAM, filiam Domini Henrici Comitis Barreuſis: & idem Comes dedit filio meo prædicto in maritagio Lineyum, & Caſtellaniam eum dependitiis, hominiis & domeniis:

Ita quòd Lineyum & Caſtellaniam, cum ſupradictis omnibus, eidem teneatur facere valere ſeptingentas libras. . . . . annuatim, tali conditione, quòd ſi terra jam dicta minus quàm ſeptingentas libras valeret annuatim, ipſe defectum tenetur ei aſſignare per dictum duorum bouorum virorum, quorum alter de hominibus meis, reliquus verò de hominibus Comitis Barrenſis debet eſſe. . . . . de Lineyo in terra ſua. Et ſi jam dicta terra plus quàm ſeptingentas libras annuatim valeret, hoc quod ſupercresceret, ſibi & aliis heredibus ſuis remaneret.

Et hæc debent discerni per duos dictores ſupradictos per aſſenſum meum & Henrici filii mei, & Comitis Barrenſis, ad hoc electos. Terram autem ſupradictam debet facere tenere Comes Barrenſis Henrico filio meo liberè, ſicut allodium proprium, & ſine ſervitio alicui propter hoc impendendo. Ipſe verò filius meus vel heredes ſui illam de aliquo reaccipere in feodo non poſſunt.

Si verò Margaretam filiam Comitis, ſine herede corporis ſui, vel heredes ſuos, ſi quos haberet de filio meo, de herede in heredem, ſine herede mori contingeret, terra prædicta ad Comitem & heredes ſuos rediret.

Et ſi ELIZABETH filiam meam, prædicti Comitis ſororem, filii mei Walerami uxorem, ſine herede corporis ſui, vel heredes ſuos, ſi quos haberet, de herede in heredem, ſine herede mori contingeret, (*a*) Marei-villa cum appenditiis ſuis, & Arencey cum appenditiis ſuis, ſicut ego eadem teneo in dote, redirent ad Margaretam filiam Comitis, & ad Henricum maritum ejus, filium meum, & heredes eorum: & tunc terra de Lineyo ſupradicta ad Comitem Barrenſem & heredes ſuos alios reverteretur.

(*a*) C'eſt Marville.

Item ſi dictam Margaretam ſine herede corporis ſui, vel heredes ſuos, ſi quos haberet de Henrico filio meo, de herede in heredem, ſine herede mori contingeret, Marei-villa & Arenceyum cum appenditiis, ſicut ſupradictum eſt, ad Comitem & heredes ſuos reverterentur. Dictus verò Henricus filius meus debet dotare ſæpefatam Margaretam de ſeptingentis libris terræ. . . . . in Caſtello & Caſtellania, in hominiis & in Dominiis. Et in illo die, quo idem filius meus Margaretam ducet in uxorem, debent nominari & caſtellum & Caſtellania ſupradicta, & terra aſſignari per duos dictores ſupradictos.

Et idem filius meus tenetur ducere in uxorem eamdem Margaretam, quàm citò ipſa ad ætatem deveneriit competentem: & ſuper hoc ipſe filius meus fidem dedit. Et ego ERMENSINDIS Comitiſſa mater ejus, hoc matrimonium, & omnes conventiones ſupradictas tenere, & facere teneri creantavi, & ſuper his fidem dedi. Ipſe etiam Comes Barrenſis ipſum matrimonium, & omnes conventiones ſupradictas tenere, & facere teneri, fide data, creantavit.

Et ſuper his obſervandis amicos & fideles meos plegios conſtitui de tribus millibus libris Metenſis monetæ. Similiter Comes Barrenſis ſuper eodem matrimonio, & ſuper prædictis conventionibus tenendis, amicos & fideles ſuos plegios conſtituit de tribus millibus libris Metenſibus.

Quod ut firmum ſit, præſentes Litteras ſigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini milleſimo ducenteſimo trieceſimo primo, menſe Julii.

(1) Ce Contract fut ratifié en 1231. mais comme Marguerite étoit encore trop jeune, le mariage ne fut conſommé, qu'en 1240.

ANNO 1231.

CCCXXIII.

Arbitrium ſive Laudum à GREGORIO IX. *Romano Pontifice ſententiatum inter* T. PATRIARCHAM GRADENSEM, *ab una, &* M. CASTELLANUM EPISCOPUM *ab altera parte, ſuper Juribus Patriarchatui, aut Epiſcopatui præfate pertinentibus. Agnaniæ* 3. *Nonas Februarii. Anno ſexto Pontificatus* GREGORII. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Venetiar. Patriarchæ*, col. 1334. prior. Edit. *Rom.* & col. 1258. ult. *Venet.* A°. 1720.] 1232. 3. Fevr.

GREGORIUS *Epiſcopus Servus Servorum Dei, Venerabili Fratri* EPISCOPO CASTELLANO *ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.*

LONGINQUITATE ſæpe fit temporis, quod res clara præſentibus, redditur obſcura futuris: ſed in his memoriæ attulit ſcriptura ſuffragium, dum modernis præſentat præterita, & præſentia protrahit ad futuros. Hinc eſt, quod judicia ſcriptorum ſolemnitas incipit, factorum ſerenitas (*a*) memoriæ nubem oblivionis excludens. Sanè orta inter te, & Ven. Fratrem noſtrum Patriarcham Gradenſem ſuper diverſis articulis quæſtione, tandem poſt longos circuitus in dilectum filium Jordanum Priorem Sancti Benedicti Paduan. & ſuos conjudices à Sede Apoſtolica delegatos, fuit à partibus compromiſſum; quod auditis præpoſitis eorum ipſi incertum inter partes Arbitrium protulerunt. Verum quia uonnunquam dum ſolvitur anſa, nodus incurritur, ac interdum lites ex litibus oriuntur, ad moderamen Sedis Apoſtolicæ liligantium conteutio arbitrium protulit ſupradictum. Nos autem audiis & intellectis per fidelem relationem dilecti filii noſtri C. tit. Sancti Marci Presbyteri Cardinalis, quem tuo, & partis alterius Procuratoribus dedimus Auditorem hinc inde propoſitis, quædam in ipſo arbitrio duximus monſtranda, remotis, quæ tollenda videmus, & adjunctis, quæ decernimus adjungenda. Ne igitur ſopita quæſtio renascatur, Arbitrium ſic correctum de verbo ad verbum in præſentibus juſſimus annotari, & auctoritate Sedis Apoſtolicæ robur impartientes eadem auctoritate præſentium tibi mandamus partis ad arbitrium inviolabiliter obſervare procures.

(*a*) *al.* memoriam, &c.

Tenor autem Arbitrii talis eſt.

In Nomine Domini æterni Amen.

ANNO ejusdem Nativitatis 1231. Indictione IV. die ſexto intrante Decembris, apud Eccleſiam S. Leonis deblnēta furis. Præſente Magiſtro Patuvino Canonico Paduan. Dominis Goraldo de Guanſo, Alberto de Piscio, & Fugeto Notario da Saleo, Johanne Textore, qui ſtat ſuper Campum Sancti Benedicti, Taviro Brazafollo de Pegimo Not. Paduan. & aliis multis &c.

In Nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti, Amen.

NOS Johannes S. Benedicti Paduan. & Albertus S. Johannis de Monteſilice Priores, ac Magiſter Bernardus Vallis Decretalium Doctor, Quibus Dominus Papa Cauſam ſive Quæſtionem, quæ vertebatur ſuper quibusdam Eccleſiis, rebusque aliis inter Dominos T. Dei Gratia Patriarcham Gradenſem, ex una parte, & M. eadem Gratia Caſtellanum Epiſcopum ex altera, ſub certa forma commiſit, & ſic mandavit, ut ad componendum inter partes daremus operam efficacem, in quos prædicti Patriarcha nomine ſuo, & Eccleſiæ Graden. & verbo & conſenſu Capituli Graden. & Epiſcopus Caſtellanus nomine ſuo, & Eccleſiæ Caſtellanæ verbo & conſenſu Capituli Caſtellani de quæſtionibus, quas habebant ad invicem, vel videbantur habere, ſponte & amicabiliter compromiſerunt. Cauſæ lites, ſeu quæſtiones, quæ inter eos videbantur verti, tales erant. Super C. ſolidis pro cenſu animatis ſolvendis ut dicebatur. Super Cathedratico quinque ſolid. Super duabus Procurationibus exhibendis Patriarchæ quolibet anno iu eundo & redeundo Gradum. Super viſitationem perſonaliter ſemel in anno per Epiſcopum feudam ad Gradenſem Eccleſiam in feſtivitate beatorum Martyrum Hermacorm & Fortunati. Super appellationibus ab Epiſcopo

ANNO 1232. Episcopo Castellano ad Patriarcham faciendis, super perdonauriis, sive indulgentiis, & publicis pœnitentiis, & excommunicationibus, & absolutionibus generalibus, & spiritualibus, quæ dicebantur fieri in Ecclesia Castellana per Patriarcham Gradensem. Super confectionibus Ecclesiarum, Episcoporum, & Benedictionibus Abbatum, & Ordinationibus Clericorum, & chrismandis pueris, quæ dicebantur fieri per Patriarcham in Diœc. memorata. Item super exequiis mortuorum, an Patriarcha intereſſe debeat. Item ſuper Chriſmate non conficiendo per Patr. in Diœceſi Caſtellan. Item de Epiſcopis alienæ Provinciæ, Patriarcha invito, de licentia Epiſcopi Caſtellani poſſent, vel non, Epiſcopalia exercere. De fidelitate præſtita ab Epiſcopo Patriarchæ. Item de abſolutione facta per Dominum Papam, quod non teneatur Epiſcopus perſonaliter ire ad Gradum. Item de ſtatutis Patriarchæ in Synodo Provinciali factis ſervandis. Item ſuper quinque Eccleſias, videlicet S.Sylveſtri, S. de Luprio, S. Matthæi, S. Martini, & S. Caneiani. Item ſuper Juriſdictionibus & pertinentiis, ad juriſdictionem Epiſcopalem, quam Patriarcha Gradenſ dicebatur ibi uſurpare, & generaliter ſuper omnibus quæſtionibus, quas habent vel poſſent habere, tam ſuper quibus fuerit proceſſum in Curia Romana, quam ſuper aliis, habita diligenti deliberatione ſuper quæſtionibus prædictorum pro bono pacis, ac ſtatu totius terræ Venetiarum, ac ſalutis animarum tam Clericorum quam Laicorum, in concordia dicimus, laudamus, pronunciamus, arbitramur, & diffinimus, Quod Patriarcha Gradenſis qui eſt, & qui de cætero pro tempore fuerit, poſſit confecrationem Epiſcoporum, benedictionem Abbatum, ordinationem Clericorum ſuorum facere in Capella Domus Patriarcharus, & in Eccleſia Sancti Sylveſtri Caſtellanæ Diœc. Item poſſit chriſmare Infantes. Item in Capella ſui Patriarcharus celebret ſolenniter, ſi ibi placuerit. Pro hoſpitalibus & aliis pauperibus, locis & perſonis miſerabilibus faciat, eum ibi videbitur, in Diœceſi Caſtellana Indulgentias generales; ſed non in Diœceſi Caſtellana Patriarcha non conſecret, nec chriſma conficiat in eadem. Appellationes, quæ fient de cætero ab Epiſcopo Caſtellano, Patriarcha non approbet, niſi cum cauſæ cognitione. Statuta Canonica, quæ ibidem facta fuerint in Diœc. Caſtellana obſervantur. Epiſcopus Caſtellanus in feſto beatorum Hermacoræ, & Fortunati Gradenſ. Eccleſiam viſitet quolibet anno ſemel per Nuncium; de triennio in triennium per ſe ipſum, ſi præſens ibi fuerit Patriarcha, niſi forſan Epiſcopus Canonice fuerit prædictis, qui ſequitur ſuppleat anno, quod omiſſum fuerat præcedenti. Ad viſitationem hujusmodi Caſtellanus non teneatur Epiſcopus juramento, niſi alii ſuffraganei Patriarchæ conſueverunt de viſitando jurare. Duas Procurationes, quas dicebat Patriarcha ibi cando & redeundo Gradum, ac C. ſolidos pro cenſu, & quinque ſolidos pro Cathedratico, de cætero Patriarcha ab Epiſcopo non exigat, nec ſuper hoc ipſum moleſtet; nec in juramento fidelitatis ab Epiſcopis Caſtellanis, qui pro tempore fuerint Patriarchæ Graden. præſtando Patriarcha exigat, quod jurent ad duas dictas Procurationes C. ſolidos pro cenſu, & quinque ſolidos pro Cathedratico, nec ipſi teneantur jurare. Et non exigat de cætero Patriarcha juramentum fidelitatis ab Epiſcopis Caſtellanis præſtando perſonaliter annuatim ſemel in anno, & ad Gradum redeundo, & pro C. ſolidis, quos annuatim à Caſtellano percipiebat Epiſcopo. Idem Epiſcopus tenetur emere terram precio ducentarum librarum, ubi Patriarcha voluerit usque ad Kalend. Martii proximi, & terram illam debeat liberè dari, & aſſignari per ipſum Epiſcopum, vel ejus Nuncium Patriarchæ pro Eccleſia Gradenſi, qui recipiat pro Eccleſ. quæ terra non poſſit alienari per Patriarcham, nec per Eccleſiam Gradenſ. & ipſius fructus perpetuo ſint Patriarchæ. In Eccleſiis S. Sylveſtri, S. Jacobi de Luprio, S. Matthæi, S. Martini, ac S. Caneiani Diœc. Caſtellanæ Patriarcha habeat inſtitutionem, vel deſtitutionem Clericorum, & correctionem eorumdem Clericorum, & quantum ad hæc ſint, & ſpectent dictæ Eccleſiæ ad Patriarcham; Parochiani vero dictarum Eccleſiarum ſint, & ſpectent ad Juriſdictionem Epiſcopi Caſtellani, in decimis, in cauſis matrimonii, & in correctione exceſſuum eorumdem, & ſint ſubditi ipſius ſicut alii ſubditi aliarum Eccleſiarum Diœc. Caſtellanæ. Verumtamen Epiſcopus in Parochiis dictarum Eccleſiarum quinque, Eccleſiam per ſe vel per alium non ædificet, nec conſecret, nec populo, ſeu Parochianis earumdem interdicat, quod non poſſunt ibi audire divina officia, & recipere Eccleſiaſtica Sacramenta, ac miniſtris conſuetæ beneficia exhibere, niſi eſſet generale interdictum; vel aliquis, ſeu aliqui de Parochianis prædictis eſſent nominatim excommunicati, vel interdicti. In prædictis quinque Eccleſiis interdicta generalia Epiſcopi, & ſententia excommunicationis & ſuſpenſionis obſerventur, ſicut in aliis Eccleſiis Diœc. Caſtell. ac excommunicatos & interdictos ab Epiſcopo Clerici quinque ſupradictarum Eccleſiarum vitent, & faciant ab aliis evitari, & eis denuncient, ſi eis injunctum fuerit, & ad prædicta faciencda, & obſervanda, Epiſcopus Caſtellan. poſſit eos compellere, & punire per cenſuram Eccleſiaſticam, ſi fuerint contumaces. Clerici dictarum quinque Eccleſiarum habeant curam, & regimen animarum in Parochiis earumdem, ſicut hactenus habuerunt. Et ſi Parochiani, de quarta parte decimarum ibi debita eis injuriosè exiſterent, Epiſcopo conqueruntur. Qui ſi in reddenda juſtitia ſuper hoc negligens fuerit, Patriarchæ conquerantur, qui Parochianos puniat, & compellat ad quartam partem denunciarum eis debitam perſolvendam. In aliis autem Eccleſiis Diœceſ. Caſtellanæ, item in aliis Laicos vel Clericos Diœc. Caſtell. juriſdictionem vel poteſtatem non habeat Patriarcha, nec exerceat aliquid quod ad Epiſcopalem juriſdictionem ſpectet, vel officium, niſi in caſibus, in quibus expreſſum eſt in virorum, vel arbitrio noſtro, quod ipſe poſſit juriſdictionem, vel poteſtatem habere in ſubditis Diœceſ. Caſtellanæ, nonobſtante aliqua conſuetudine, ſi qua ſuper hoc hactenus fuerit obſervata. Patriarcha Graden. Excommunicationes, Abſolutiones generales & privatas non faciat, publicas pœnitentias non injungat. Item ſi Clerici dictarum Eccleſiarum quinque, ſive Parochiani earumdem volent ſtare, vel non, Laudum & Diffinitionem noſtram Patriarcha & Epiſcopus inter ſe nomine ſuo, & Eccleſiarum ſuarum firmiter obſervent, nec aliquis eorum in eis ultra ſibi aliquid per, quam per nos ſuperius eſt diffinitum, nec præſtet eis conſilium, auxilium vel favorem; diſſerentiam ipſam poſſtam in primo facto compromiſſo Paduæ in Nos per Patriarcham & Epiſcopum Caſtellan. fcilicet excepto animo fidelitatis interpretarmur, & intelligimus de illo Capitulo. Verum Epiſcopus juramento tenetur ire Gradum ſemel in anno, & illud Capitulum ſolummodo fuit exceptum, ab aliis vero omnibus quæſtionibus, quas Patriarcha & Epiſcopus ad invicem vellent habere utrum, quod per arbitrium & laudum, & definitionem noſtram abſolvimus, & inter eos finem & pacem arbitramur eſſe. Volumus & jubemus ſub pœna X. millium librarum, quam nobis & inter ſe promiſerunt, quod ante arbitrium latum fuit, laudum & diffinitionem præſentibus Domino Patriarcha Gradenſ. & Epiſcopo Caſtellano ſæpedictis, ac Capitulis Eccleſiæ utriuſque, excepto Presbytero Matthæo de Capitulo Caſtellano, de his qui compromiſſo conſenſerunt. Idem Domini Patriarcha & Epiſcopus laudantes, & ſtipulacre dicentes omnia ſupradicta vivis voeibus firmaverunt & nullus alius contradixit. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, ac Beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Dat. Anagniæ tertio Nonas Februarii, Pontificatus noſtri anno ſexto.

ANNO 1232.

CCCXXIV.

Traité d'Alliance entre FREDERIC II. *Empereur, & Roi de Jeruſalem & de Sicile, &* LOUIS IX. *dit* S. Louis *Roi de France, par lequel l'Empereur s'engage entr'autres à ne faire point d'alliance avec le Roi d'Angleterre ſans le conſentement de Louis. Fait à Portenau, au mois de Mai.* 1232. [G. G. LEIBNITZ Codicis Diplomatici. pag. 15.] Mai. EMPEREUR ET FRANCE.

FRIDERICUS Dei gratia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Jeruſalem & Siciliæ Rex. Sinceræ dilectionis affectus, quem ad cariſſimum Amicum noſtrum, & Fratrem Ludovicum Regem Francorum Illuſtrem habuimus, & habemus, ſollicitè nos admonet, & inducit, ut verum amicitiæ fœdus, quod & ſervavimus hactenus illibatum, ſtabilitate perpetuâ fortius roboremus, & firmiter innovemus; Noverint igitur univerſi, præſentes pariter & futuri, quod nos ſubſcriptam Confœderationem & amicitiam cum præfato Rege, & ipſius hæredibus poſt modum duximus iniendam; Imprimis non erimus dicto, facto, conſilio, vel aſſenſu, aut ullo modo, qualiter idem Rex & hæredes ejus vitam aut honorem ſuum, aut membra, ſeu captionem corpoum habeant; & ſi aliquid iſtorum ſciverimus, illud diſturbabimus bona fide;

ANNO 1232. Quod disturbare non poterimus, significabimus eis, aut alieui, vel aliquibus personis bonâ fide, quæ hoc valeant disturbare, seu per aliquam vel aliquas personas significabimus ipsis eisdem.

§. 2. Item non consentiemus, quod de Imperio nostro, & hominibus ejusdem Imperii nostri alicui, vel aliquibus, quod contra prædictum Regem & ejus hæredes, in personis, honoribus, & terris eorum quicquam fecerint, vel facere attentaverint, tàm de personis, quàm de rebus aliquod subsidium tribuatur, sed prorsus inhibemus, quod non fiat, & ne fiat, disturbabimus bona fide. Insuper nos homines Regni sui, vel ad Regnum suum pertinentes contumaces aut eidem rebelles, seu moventes guerram contra ipsum Regem, & hæredes ipsius, vel forisbannitos Regni sui non receptabimus, nec receptari faciemus, nec in Imperio nostro, ubi potestatem habemus, per nos aut homines nostros sustinebimus receptari, postquam ad ipsum parte ipsorum fuerimus nobis fuerit intimatum, sed eos, ubicumque invenire poterimus, per Imperium nostrum capi faciemus in rebus pariter & personis bonâ fide, ubi potestatem super hoc habeamus. De Rege Angliæ sic erit, quod nullam eum eo faciemus amicitiam seu confœderationem, nec à nostris fieri permittemus, ubicumque potestatem impediendi habeamus sine voluntate prædicti Regis Franciæ.

§. 3. Et hanc Confœderationem fecit bonâ fide nobiscum idem Rex Ludovicus, quod non erit dicto, facto, consilio, vel assensu, qualiter nos, & hæredes nostri vitam aut honorem amittamus, seu captionem corporum habeamus, &, si aliquod illorum fecerit, illud disturbabit bonâ fide. Quod si disturbare non poterit, significabit nobis, aut alicui, vel aliquibus personis bonâ fide, quæ hoc valeant disturbare, seu per aliquam vel aliquas personas significabit nobis ipsis. Item non consentiet quod de Regno suo & hominibus ejusdem Regni sui vel aliquibus, qui contra nos, & hæredes nostros in personis, honoribus, & terris nostris quicquam fecerint, vel facere attentaverint, tàm de personis, quàm rebus aliquod subsidium tribuatur, sed prorsus inhibebit, quod non fiat, & ne fiat disturbabit bonâ fide. Insuper idem Rex homines Imperii nostri ad Imperium nostrum pertinentes, contumaces, aut nobis rebelles, seu moventes guerram contra nos, hæredes nostros vel forisbannitos Imperii nostri non receptabit, nec receptari faciet, nec in Regno suo, ubi potestatem habebat per se, aut homines suos sustinebit receptari, postquam id ipsum ex parte nostra sibi fuerit intimatum, sed eos ubicumque inveniri poterant per regnum suum capi faciet in rebus pariter & personis bonâ fide, ubi super hoc habeat potestatem prædictam. Itaque confœderationem præcipuam & injunctivus juraudam pro nobis & in animâ nostrâ à dilecto familiari nostro Magistro Henrico Vener. Cathan. electo, & Henrico de Aquisgran. Camerario fidelibus nostris. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis, millesimo, ducentesimo tricesimo secundo, mense Maji, quinta Indictionis. Datum apud portum Naonis in foro Julii, Anno, mense & indictione prætitulatis.

CCCXXV.

6. Dec. BRABANT ET BRABA. *Accord entre* HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant, &* GILLES *Seigneur de Breda, fait au mois de Décembre*, 1232. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 73.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

TALIS inter Dominum HENRICUM DUCEM LOTHARINGIÆ & *Egidium de Breda* Compositio est ordinata. Ipse Dominus Dux hominium suum recognovit Domino *Egidio*, & omnibus eoadjutoribus suis & fautoribus, offensam suam remisit: & idem Egidius fautoribus Ducis finale fecit viceversa. Omne spolium hominibus Ducis abstatum, idem *Egidius* in manus Abbatis S. Michaëlis in Antwerp restituet; ita quod si Domini *Henricus* & *Godefridus* filii Ducis hanc Compositionem approbaverint & per suas Litteras patentes affirmaverint, præfatus Abbas ablata restituet spoliatis, & si quid fuerit distractum, secundùm dictum *Alberti de Cuyck*, *Arnoldi de Wesemale* & *Abbatis Antwerp*, & aliorum qui huic interfuerunt Compositioni, idem *Egidius* recompensabit; quod si alter vel uterque præfatorum nobilium huic dicto interesse non poterit, alius loco ipsorum eligetur. De excessu spoliationis factæ hominibus Ducis emendam præstabit præfatus *Egidius* idem Duci, secundùm dictum *Alberti de Cuyck* & *Arnoldi de Wesemale* prædictorum: si verò alter, vel uterque filiorum Ducis dicta Compositioni contradixerit, præfatum spolium præfato *Egidio* apud *Cradebeke* restituetur, & ipse eum suis cum securo conducto Ducis transibit ad locum tutum. Dominus Dux Castrum de *Breda* tenebit, salvo jure omnium hæredum Dominii. *Raso de Gavera* & *Arnoldus de Valetin*, *W. de Pallo* & *W. Dapifer* fumptus Castri de *Breda* taxabunt, & de redditibus terræ de Breda tantum assignabunt, quantum sufficiet ad necessariam & honestam custodiam prædicti Castri. Cartæ & scripta de conventionibus inter Ducem & Dominum de *Breda* confectæ in loco isto apud *Breda* reponentur. *W. de Borde* & alii custodes terræ de *Bredâ*, præfato *Egidio de Breda* & præfatis quatuor de receptis terræ de *Breda* reddam reddent Computationem, & quod in usus præfati Castri, vel in utilitatem Ducis verfum est ratum habebitur, residuum restituetur, ad mandatum prædictorum. Nulla occasio frivola adversùm fæpedictum *Egidium* requiretur; sed si excesserit, eitatus tractabitur per sententiam parium suorum: terram prope *Some*, præter *Wolde* quod *Boidinus* tenebat, statim rehabebit, quousque præfati taxatores dictum sum promulgaverint; qui plus vel minus ei affignabunt, pro neceffitate Castri conservandi. Insuper li infra tempus tutelæ relicta Domini *Godefridi de Breda* debitum carnis persolverit, fæpefatus *Egidius* terram quam nomine dotis possidet, tanquam tutor possidebit. Datum in festo B. Nicolai anno Domini MCC. XXXII.

ANNO 1232.

CCCXXVI.

Traité de Mariage entre THEODORIC *Fils de* THEODORIC *Comte de Clèves, &* ELIZABETH, *fille de* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait à Louvain, le* 19. *Mars*, 1233. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 74.] 1233. 19. Mars. BRABANT ET CLEVES.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

THEODORICUS *Dei gratiâ Comes Clevensis.* Cùm vir nobilis HENRICUS DUX LOTHARINGIÆ ex una & nos ex altera convenissemus, de matrimonio consummando inter *Theodoricum* filium nostrum primogenitum & dicti Ducis filiam *Elisabeth*, &c. nos eidem *Elisabeth* contulimus mille & quingentas libras Colonienses annuè, ducentas de redditibus spectantibus ad Castrum de *Thonenberg* circa renum & eurti *Orsoie*, mille & ducentas de curtibus *Caltre* & *Wisschebeten*, centum verò de curtibus *Resjone* & *Wahre*, nomine donationis propter nuptias recipiendas, &c. eum his testibus *Godefrido de Levanio filio Ducis Lotharingiæ*, *Arnoldo de Hoefdene*, *Gosuino de Gosencourt*, *Arnoldo de Limale*, *Waltero Clutinek*, *Henrico de Otteur*, *Ottemanno de Dormala*, *Henrico de Sterbeke*, *Conone I. de Monte*, *Magistro Gaufredo Canonico Lovaniensi*, *Everardo Cantore Lovaniensi*, *Godefrido Villico Lovaniensi*, *Danekino Vulpe*, *Stephano Pallitz*, *Henrico Pincerna*, *Willelmo de Hubach*, &c. Actum Lovanii anno MCC. XXXIII. Menfe Martio, XIV. Kal. Aprilis.

CCCXXVII.

Consensus OTTONIS *Ducis Brunovicensis in venditionem per* HELENBURGEM *Viduam* THIDERICI DE WERBERGHE *cum voluntate fuorum Fratrum*, ARNOLDO *Abbati de Ridagshusen super 4. Mansis proprietatis suæ factam. Actum & Datum anno* 1233. *die* 15. *Kalendas Septembris.* [LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abf. IV. p. 252.] 18. Août

DEI GRATIA OTTO DUX DE BRUNSWICH, omnibus in perpetuum Notum esse cupimus Universis Christi fidelibus tam præsentis temporis, quam futuri, quod Helenburgis vidua Thiderici Militis de Werberghe, cum consensu & voluntate hæredum suorum, scilicet filiorum Bertrammi & Rotheri fratrum de Veltehum, vendidit Domino Arnoldo Abbati de Riddagshusen, & Fratribus suis pro septuaginta Marcis Halber-

ANNO. 1233. Halberſtadenſis monetæ, quatuor manſos proprietatis ſuæ litos in Hachen eum duabus areis, & ſi quæ fuerunt alia attinentia, liberos, & ab omni prorſus gravamine alienos. Cum prædictis igitur Fratribus Bertramo & Rothero, Warandiam, & ſecuritatem debitam præſtabunt Willehelmus Marſcalcus, Bertramus de Bodenroth, Bertramus de Velthun, Johannes de Kilſeleve, ut nullus omnino in poſterum præfatum Abbatem & Eccleſiam ſuam pro bonis ſuperius memoratis impetere valeat, vel indebite moleſtare: ſed ea quiete cum omni lutegritate & plenitudine juris ſui poſſideant: & perpetua gaudeant libertate. Hujus rei teſtes ſunt: Jordanus Dapifer, Baldewinus Marſcalcus, Ludolfus de Weverlinghe, Ecbertus de Wulferbutle, Henricus de Wenethen, Johannes de Dalem, Henricus, & Fridericus de Ampeleve. Acta ſunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis milleſimo ducenteſimo trigeſimo tertio XV. Kal. Septembr. Ut autem hoc factum firmum & inviolabile valeat permanere, nos prædictorum manſorum venditioni affectum bonum, & conſenſum noſtrum curavimus impertiri, præſentem chartam ſuper ea conſcriptam ſigilli noſtri munimine roborantes.

CCCXXVIII.

Dec. Bourgogne et Nevers. *Accord entre le Duc de* BOURGOGNE, *& le Comte de* NEVERS, *pour la mouvance de Larry. Fait au mois de Décembre.* 1233. [ETIENNE PERARD, Recueil de Piéces curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 427.]

EGO G. *Comes Nivernenſis* & Forenſis, notum facimus univerſis, quòd cùm diſcordia eſſet inter nos & kariſſimum Dominum noſtrum Ducem Burgundiæ, ſuper domo *de Larry*, ex eo quod nos dicebamus quod domus illa ſita erat infra terminos Comitatus Nivernenſis, & de feodo noſtro; & Dux dicebat, quod illa domus erat de feodo ſuo: tandem inter nos & ipſum Ducem fuit ſuper hoc amicabiliter compoſitum in hunc modum, quod Domina de Larry & hæredes ſui, debent capere centum libratas terræ ad Divionem de uobis ad proquinquius de Larry quam poterunt, & de illis centum libratis terræ, ipſa Domina & hæredes ſui qui domum de Larry tenebunt, erunt homines noſtri ligii præ omnibus gentibus, ſalva ligitate Domini Ducis Burgundiæ & Domini *Erardi de Chatenay*. Et ſi forſitan, quod abſit, contigerit quod eſſet contentio inter nos & ipſum Ducem, dicta Domus de Larry, nec nos nec ipſum Ducem juvaret, nec nobis nec ipſi noceret contentione durante. Domina ſi quidem de Larry & hæredes ſui ſupradicti, de voluntate & mandato ipſius Ducis, debent jurare omnia prædicta facere & attendere inde ſuas patentes Litteras nobis dare. Valebunt autem ſupradictæ conventiones ad vitam noſtram & *M.* uxoris noſtræ. Quaſi quidem Conventiones, tam nos quam ipſe Dux teneamur per juramenta noſtra præſtita obſervare. Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo tertio, menſe Decembri.

CCCXXIX.

1234. 15. Fevr. *Sententia* HEINRICI *Romanorum Regis in cauſa inter* HERMANNUM *Marchionem de Baden ab una &* EGINONEM *Comitem de Freyburg ab altera parte, de Argentifodinis & cuſtodiis Sylvarum per Brisgaugiam, quod vulgo* Wildban *dicitur, contendentes, lata. Apud Francofurtum.* 15. *Calendarum Martii* 1234. *Indictione ſeptima.* [LONDORPII Acta publica Tom. I. Libr. I. Cap. V. pag. 30.]

HEINRICUS Dei gratia Romanorum Rex & ſemper Auguſtus, univerſis Imperii fidelibus, quibus præſens Litera fuerit oſtenſa, gratiam ſuam & omnem benevolentiam. Ut ad noſtros ſucceſſores perveniant firmiora ea, quæ coram nobis aguntur, Literarum teſtimonio commendamus, ne tractu temporis à labili hominum memoria evaneſcant. Meminerint igitur præſentes, & recognoscant futuri, quod dilectus Princeps noſter Heinricus Baſilienſis Epiſcopus in ſolemni Curia apud Francofurtum, coram nobis & Principibus, ubi præſentes erant, cum Advocatis ſuis, Hermannus Marchio de Baden, & Egino Comes de Friburg, contendentes de Argentifodinis & cuſtodiis Sylvarum, per Briſgaugiam, quod vulgariter *Wildbann* dicitur, obtinuit & evicit per privilegium ſuum, ipſas Argentifodinas, & cuſtodias ſibi & Eccleſiæ ſuæ attinere, & ipſum Eginonem Comitem de Friburg eisdem ab ipſo & Eccleſia ſua legitimè infeodatum. Nos itaque conſiderantes ipſius Principis devotionem, & quod ſufficienter teſtimonio probaverat prælibata ſuæ Eccleſiæ attinere, memoratum Eginonem per ſuam approbatam de providentia conſilii noſtri miſimus in poſſeſſionem bonorum præſcriptorum, & eadem ipſi Comiti & hæredibus ſuis Regia authoritate confirmamus. Mandantes & ſub interminatione gratiæ noſtræ firmiſſimè præcipimus, ut nulla ſit perſona, alta vel humilis, Eccleſiaſtica & mundana, & quæ ante fatum Comitem in memoratis Argentifodinis & cuſtodiis ſerarum impedire audeat, vel gravare; & qui fecerit, gratia noſtra ſit excluſus. Ad hujus etiam fidei evidentiam præſens Privilegium ipſi Comiti ſigillo noſtro communitum fecimus aſſignari. Teſtes ſunt hujusmodi, Siffridus Moguntinus, Thitericus Trevirenſis Archiepiſcopi. Egilbertus Saltzburgenſis, Evigillus Numbergenſis, Siffridus Ratisbonenſis Epiſcopi, Conradus Abbas Sancti Galli, Albertus Saxoniæ, Otto Moraviæ Duces, Henricus Marchio de Burgow, Eberhardus & Otto fratres de Eberſtain, Conradus Burggravius de Nuriuberg, Helnricus & Albertus fratres de Neiffen, Comites Wolffiamus de Veringen, Comites Heinricus & Hermannus fratres de Waldinberg, Gerlacus de Buttingen, Heinricus de Eberſtal, Albertus de Toswach, Rudolphus Hagge, Eberhardus Dapifer de Waldperg, Cunradus Pincerna de Winterſtetin, Eberhardus de Monte, & alii quam plures. Actum apud Francofurtum, anno Domini 1234. Decimo quinto Calendarum Martii, Indictione ſeptima.

ANNO 1234.

CCCXXX.

1235. 9. Dec. Montferrat et Savoye. *Contract de Mariage entre* BONIFACE *Marquis de Montferrat &* MARGUERITE DE SAVOYE. *Fait le 9. Décembre*, 1235. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 72.]

ANNO Domini M. CC. XXXV. die lunæ, 9. Decemb. X. Ind. 8. in præſentia infra ſcriptorum teſtium. Dominus Bonifacius Marchio Montiſferrati, volens augmentare Dotem, & augmentum Dotis facere, *Uxori ſuæ Dominæ Margaritæ, Filiæ Domini Amedei Comitis Sabaudiæ, & in Italia Marchionis*, fecit inveſtituram, & datum, nomine, & titulo dotalis melioramenti, & maritalis conjugii, prædicto Domino Amedeo Comiti, nomine prædictæ Filiæ ſuæ Margaretæ Dominæ, recipienti de omni jure reali, & perſonali, utili & directo ſibi pertinenti in Caſtro, Villa, & Territorio, & hominibus, & perſonis Planetiarum. Item in Caſtro, Burgo, & Villa, & Territorio, & finibus, tam in hominibus, quam in perſonis, de Ciriaco, & univerſaliter in tota valle Mathiarum, ſed quia Caſtrum Caſſellarum ad præſens, non expedire poterit plenariè. Ideo in locum ipſius, fecit ei datum, eodem modo prædicto de Turre, Villa, & loco univerſo, & Territorio, hominibus, perſonis de Virolencho, tali modo quod quandocumque ipſe Marchio expedierit, ab omni quaque perſona, prædicto Domino Amedeo Comiti, nomine Filiæ ſuæ Margaritæ, Caſtrum, & Villam & Territorium Caſſellarum, plenariè ſit de Domino dictæ Dominæ Margaritæ, Uxoris prædicti Marchionis: Quam autem Donationem, & melioramentum, prædictus Marchio Montiſferrati, ſub obligatione omnium bonorum ſuorum, & damnorum, & expenſarum reſtitutione. Ita quod ubique inde poſſit convenirl, & ejus bona, & res detineti, promiſit eidem Domino *Amedeo Comiti Sabaudiæ*, jam dictæ Filiæ ſuæ, nomine Dominæ Margaritæ recipienti, ab omni Perſona, & Univerſitate defendere, manutenere, & expedire ſuis ſumptibus, & expenſis, Dando eidem Dominæ Margaritæ liberam facultatem intrandi in corporalem poſſeſſionem, de prædictis omnibus ejus, propria authoritate, & eis utendi & fruendi, quandocumque ſibi placuerit, & quotiescumque, & hæc omnia prædicta & ſingula, dictus Marchio prædicto Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ, nomine ſæpe dictæ Filiæ ſuæ Dominæ Margaritæ ſtipulanti, ſub vinculo Sacramenti, & promiſſionis ab eo factæ, attendere & obſervare, tactis ſacroſanctis Evangeliis, promiſit inviolabiliter, cum omni forma juris interveniente, & inde plura inſtrumenta fieri, præcepta ſunt, & quæ debeant fieri & refici, ad conſilium

ANNO 1235. unius, vel plurium ſapientum, ad robur iſtius contractus, pro voluntate prædicti *Amedei Comitis*, & dicti Marchionis Montiſferrati. Actum Clavaxio, in Domo Preacolli, interfuerunt Teſtes rogati Dominus Manfredus Marchio de Saluciis, Dominus Galfredus Taurinenſis Archidiaconus, Dominus Milo Cantor, Dominus Vido de Ploeiaſco, Dominus Ubertus filius Vice-Comitis de Auguſta, & plures.

ANNO 1237.

CCCXXXI.

1236. 12 Mars. JULIERS ET BRABANT. *Traité de Mariage entre* GUILLAUME *Comte de Juliers, &* MARGUERITE *Nièce du Duc de Brabant, & ſœur d'Othon Comte de Gueldre. Fait à Louvain, l'an* 1236. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 79.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Amen.

QUÆ geruntur, &c. quod Ego *Willelmus Comes Juliacenſis* fide data promiſi MARGARETAM neptem Illuſtris Ducis Lotharingiæ & Brabantiæ & Marchionis Romani Imperii, ſororem nobilis Viri *Otthonis Comitis Gelriæ*, poſtquam ipſe Comes à *Theodorico de Valckenhoreb* de juramento ſuper matrimonio contrahendo inter ipſum *Theodericum* & dictam ſororem Comitis per amicitiam vel ſecundùm Eccleſiaſtici juris rationem fuerit abſolutus, in uxorem accipiendam & ducendam, quod poſtquàm ipſe *Comes Gelriæ* abſolutus foret ab ipſo juramento, ut dictum eſt, ſi non faceerem, obligari me memoratо Domino Duci ad præmiam mille marearum eidem ſolvendarum. Iſtud quoque matrimonium inter me & dictam *Margaretam* usque ad proximum feſtum Pentecoſtes promiſi confirmandum. Præterea eum Deo annuente matrimonium inter me & dictam *Margaretam* fuerit conſummatum, ego contentus ero ſecundum dictum memorati Domini Ducis in pecunia cum ipſa recipienda, hæc videlicet taxatione, quod de mille marcis in pignore *Comes Gelriæ* dictus annuatim centum marcas Colonienſes in bonis vel in pecunia mihi perſolvet, quousque mille marcæ fuerint perſolutæ. Quòd autem ultra mille marcas fuerit, hoc verò per conſilium Domini Ducis & conſilium nobilis Viri Domini *Arnoldi de Dieſt*, per conſilium Domini *Henrici de Attenouert*, nec non per conſilium Magiſtri *Danielis*, ſupradictus Comes Gelriæ in pecunia mihi perſolvet. Præterea ego aſſignabo in dote dictæ nepti Domini Ducis, *Juliacum* & de aliis bonis meis per Juliacum jacentibus quadringentas marcas annuatim recipiendas. Ceterum ſi contigerit, quod Deus avertat, dictam *Margaretam* absque liberis viam univerſæ carnis ingreſſuram, tunc poſt mortem meam totalis pecunia cum ipſa Margareta mihi tradita, ad præſcriptum Comitem Gelriæ, vel ad ſuos veros hæredes integraliter revertetur. In cujus rei teſtimonium præſentem cartulam meo ſigillo dari roboraudum. Actu ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis MCC. XXXVI. in die Beati Gregorii apud Lovanium.

CCCXXXII.

1237. *Diploma Principum Imperii, Quò Imperatoris* FRIDERICI II. *Filium* CONRADUM IV. *in Romanorum Regem, & in futurum Imperatorem poſt obitum Patris habendum eligunt.* [STEPH. BALUZII Miſcellaneor. Lib. I. pag. 472. LEIBNITZ, Cod. Juris Gent. Diplomat. Tom. I. in Prodromo pag. 9.]

EXPECTATIO gentium Jeſus Chriſtus, quem mittendum ſacra Prophetarum oracula prædixerunt, auferens ſceptrum de Juda, & ligans ad vineam pullum ſuum, hoc eſt ad novæ plantationis Eccleſiam Romanum Imperium alligans, in ipſius clypeo tutelam noſtræ fidei poſitam manifeſtiſſimè præſagivit. Probat hoc clarius ſequentium rerum eventus, interpres cujuslibet, & probatio certa præſagii, dum ædum Imperio patiente naufragium, ſed nutante ſolummodo, ſpumoſis incurſibus procellarum, interdum hæreſum gramina, quæ matricialis Imperii ſerta non refecant, in demolitionem vineæ Domini Sabaoth perniciosè ſucreſcerent. Dum inexcuſabilis itaque negligentiæ vitio manifeſtè convincitur qui tam nobile fidei ſalcimentum qualibet hominis proviſione non adjuvat, ſed conquati patitur, quaſi fidem non diligat, qui fidei negligit armaturam. Nec tamen hoc ad quorumque fidelium culpam aut notam juſtè reducitur, ſed illorum potiſſimè negligentiam condemnat ad quos divina ſententia ſeu more majorum vis & auctoritas proviſionis hujusmodi pertinere noscuntur. Nam quamquam in urbis initiis, poſt memorabile Trojanorum exitium, & deletam tam inclytam Civitatem, caput illius novæ congregationis Patras ſummi Regis poteſtas, & Imperialis creationis ſuffragium reſideret, ſet ſucceſſivis tamen & continuis incrementis Imperii poſtmodum ealescente virtute, tantæ fortunæ faſtigium apud unicam Civitatem, licet præ ceteris Regionem non potuit contineri; ſed poſtquam etiam remoliſſimos terminos quadam gyrovaga peregrinatione luſtravit, tandem apud Germaniæ Principes non minus probabili quam neceſſaria ratione permanſit, ut ab illis origo prodiret Imperii, per quos ejusdem utilitas & defenſio procuratur.

§. 2. Cum igitur nos. . . . . & . . . . qui circa hoc Romani Senatus locum accepimus, qui Patres & Imperii lumina reputamur, coram tremendo judice de cura tantæ villicationis oporteat reddere rationem, nobis cum ſollicita meditatione penſantes, quod tantum negotium non tam ſortis judicio quam induſtria proviſionis indigeat, illud etiam diligentius attendentes, quod poſt unius regnantis occaſum, interſtitium temporis inter prædeceſſoris obitum & plenum Dominium ſucceſſoris, quod Interregnum veteres appellabant, grande poſſet Imperio, ſed & Catholicæ fidei maximum afferre discrimen, prævenire ſalubrius tempus cligimus, quam dispendium temporis expectare. Nam licet per vires, induſtriam, & labores excellentiſſimi Domini noſtri Friderici &c. cujus vitam & Imperium cupimus, fatis ad præſens Imperio ſit proviſum, quia tamen præmentis diquitatis longioris vitæ benchcium Regibus non concedit, præſentis vitæ lubricum meritò formidantes, ipſo vivente lalnbriter & regnante feliciter, de ſucceſſoris nobis electione prævidimus, ne per ejus interitum juſtitia diminutionem ſtatus paceretur, Imperium & tranquillitas interiret. Et cum de ſubſtituenda perſona diligenti meditatione nobiscum & ſollicitè penſaremus, præteritorum cauta proviſio ſalubre conſilium præbuit in futuris.

§. 3. Conſideratione ibus etenim noſtris occurrit qualiter divi Cæſares progenitores Imperii noſtri ſummum, qui longis retro temporibus Imperio præfuerunt, non ſolum ut Domini juſtitiæ ſolium inelitè tenuerunt, ſed tanquam Patres Imperii, paternæ dilectionis zelum ad omnes & ſingulos habuerunt: qualiter nec perſonarum periculis nec rerum parcendo dispendiis, & pleraque per dubia bellorum discrimina, Imperii noſtri fines in citramarinis & transmarinis partibus perdux erunt. Propter quod Parentum laboribus fraudari filios noſtri noluere majores. Nos ipſorum veſtigiis laudabiliter inhærentes, præſentem Imperatorem, quem in ortu nominis & dignitatis auguſtæ prædeceſſorum ſuorum rerum ſucceſſorem agnoſcimus & filium experimur, in ſobole ſua ſimili retributione decrevimus honorare; & ut, dum Filium ejus ex nunc in futurum Imperatorem noſtrum poſt ejus mortem aſſumimus, juſte pro Imperio pater hactenus laboraſſe ſe gaudeat, laboretque ibentius amodo, velut laborum ſuorum fructus non reliſturus extraneo, ſed ex communi voto parentum filio paraturus. Sieque nos, inſpirante nobis tam ſalubre conſilium gratia ſummi Regis, ad vocationem & preces ejusdem Domini noſtri Imperatoris apud. . . . locum unanimiter vota noſtra contulimus in Conradum antedicti Domini Imperatoris filium, Regni Hieroſolymitani legitimum ſucceſſorem, cligentes ipſum ibidem in Romanorum Regem & in futurum Imperatorem nostrum poſt obitum patris habendum, ac etiam debita eidem fide data præſtantes ad illud obtinendum Imperii diadema, & ſibi, prout de jure tenemur, conſilium & auxilium impendemus. Et ſicet Henricum primogenitum ſuum pridem nobis in Regem ſimili proviſione duxerimus eligendum, quia tamen eum in honore eſſet non intellexit, ſed ab aquilone ſedem ſibi conſtituens contra patrem, loco tanti regiminis ſe monſtravit indignum, juſto patris judicio & ejus ultronea voluntate, quam ibi conſcientia propriæ transgreſſionis ingeſſit, ab eodem Henrico ſoluti præſtito juramento, quod de electione ſua ſimiliter feceramus, Henrico Conradum, velut David Sauli, ſanctа deliberatione proviſimus ſubrogandum.

CCCXXXIII.

Confirmation de S. LOUIS *Roi de France de la ceſſion faite par* LOUIS VIII. *ſon Pere du Comté d'Ar-* Juin FRANCE.

ANNO 1237. *d'Artois en faveur de* (1) ROBERT *frere dudit* S. LOUIS. *Faite à Compiegne au mois de Juin* 1237. [AUBERT LE MIRE, Codicis Donationum Piarum. Cap. CIV. pag. 362.]

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

LUDOVICUS Dei gratia Francorum Rex, notum facimus, quòd cùm claræ memoriæ genitor noſter, LUDOVICUS Rex Francorum illuſtris, in teſtamento ſuo ordinaverit, & pro parte hereditatis aſſignaverit cariſſimo fratri noſtro ROBERTO terram *Atrebateſii*, quam idem genitor noſter ex parte matris ſuæ habebat, *Atrebatum*, *S. Audomarum*, & *Ariam*, cum pertinentiis eorumdem, & poſt deceſſum cariſſimæ Dominæ matris noſtræ B. Reginæ Francorum illuſtris, *Heſdinum*, *Bapalmum*, & *Lens*, cum eorum pertinentiis, quæ eadem Domina mater noſtra tenebat, nomine dotaliſii, ex parte *Iſabellæ* Reginæ, aviæ noſtræ, moventia: Nos ſinceritatem dilectionis, quam ad eundem fratrem habemus, volentes per exhibitionem operis oſtendere, volumus, & eidem fratri noſtro per præſentem chartam concedimus totam terram prædictam, ſalvis feudis & elecmoſyuis, quæ tenebunt, & reddentur, ſicut tempore genitoris noſtri, ſibi & heredibus ſuis jure hereditario poſſidendam.

ITA quòd tam illam terram *Atrebati*, *S. Audomari*, & *Ariæ*, quam antea tenebamus, quàm illam quam Domina mater noſtra nomine dotalitii poſſidebat, cum eo jure quod eadem Domina mater noſtra in emptione habebat, quam apud Villanas fecerat, ſita in feodo *Lenſii*, tanquam hereditatem ſuam habeat, teneat & poſſideat. Et ipſe uobis homagium ligium inde fecit, & heredes ejus uobis & heredibus noſtris ſimiliter facere teuebuntur; & nos prædictum dotalitium, nomine mattis noſtræ, in loco ſibi grato, & placenti, ad terræ æquivalentiam commutavimus eidem Dominæ matri noſtræ.

IDEM autem frater noſter de prædictis, pro parte terræ, quam habere debebat, ſe habet pro pagato: nec ipſe, nec heredes ejus à nobis vel heredibus noſtris ampliùs pro parte terræ poſſunt petere neque petent. Quod ut perpetuæ ſtabilitatis robur obtineat, præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate, & Regii nominis charactere inferiùs annotato, fecimus confirmari.

ACTUM apud Compendium anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo triceſimo ſeptimo, menſe Junio, regni verò noſtri anno XI. aſtantibus in palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna.

Dapifero nullo.
Siguum Roberti Buticularii.
Camerario nullo.
Signum Almarici Conſtabularii.
Data vacante Cancellaria. LUDOVICUS.

CCCXXXIV.

1238. 1. Dec. BRABANT. ET MALINES. *Traité de Paix & de Convention entre* HENRI II. *Duc de Brabant*, & GAULTIER BERTHOUT, *Seigneur de Malines, avec promeſſe de donner en mariage à* GAULTIER *fils Aîné de Gaultier Berthout*, MARIE *Fille Aînée de la Comteſſe d'Auvergne, ſœur de Henri II. Fait à Louvain, l'an* 1238. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 80. MIRÆUS, Diplomatum Belgicorum Lib. II. Cap. LXXXV. pag. 389. mais plus en abrégé; & Notitiæ Eccleſiarum Belgii, Cap. CCI. pag. 611.]

In nomine Patris & Filii & Spiritus ſancti.

HÆC eſt forma Pacis & Compoſitionis inter ILLUSTREM DUCEM BRAUANTIÆ & nobilem virum Dominum *Walterum Berthout*, videlicet quod omnes naves piſces deferentes ante *Antuerpiam* ad *Mechliniam* liberè poterunt pertranſire, perſoluto tamen teloniо ſi quo tenentur. Si quæ verò naves alias marcas, vel alia bona portaverint, cum eo jure ſervato tranſibunt ante *Antuerpiam* quo hactenus tranſire conſueverunt. Quoscumque verò piſces illi de *Antuerpia* emerint ex altera parte de *Romerswale* vel ceperint, ubicumque *Mechliniæ* vendere poterunt. Itaque nec ipſi nec ementes contra ipſos Antuerpienſes telonium ſolvere de ipſis piſcibus tenebuntur. Quicumque autem de *Antuerpia* ex hac parte *Romerswale* piſces emerint & eosdem piſces apud *Mechlinium* vendiderint, ementes contra ipſos tale jus ſolvere debent quale jus hactenus ſolvere conſueverunt. Si quis etiam aliquem de *Antuerpia* ineulpaverit de eo quod piſces emerit ex hac parte de *Romerswale*, Antuerpienſis quisque ſuper hoc proprio juramento ſe poterit expurgare. Item Antuerpienſes facient Mechlinienſibus id quod de jure tenentur facere eisdem, & Mechliuienſes Antuerpienſibus vice versâ facient id quod de jure facere teneutur eisdem. Item omne Allodium quod poſſider Dominus Walterus Berthout & quod homines ſui ab ipſo teneut in feudum in terra Brabantiæ in Marchionatu de Antuerpia, vel aliàs in Domiuio Ducis, præter villam de *Axel*, portavit in manus Ducis & reſignavit, & ab ipſo Duce recepit in feudam jam dictum Allodium, ſalva eidem *Waltero Berthout* ſua juſtitia alta & inferiori. Et quia dictus *Walterus Berthout* in manus Domini Ducis præfatum Allodium reſignavit, recompenſationem faciet ipſi prædictus Dux, ſecundum dictum Domini *Arnoldi de Weſemale* & Domini *Henrici de Attenhoven*. In nemore verò, quod *Wavera* dicitur, Dominus Dux habet venationem quando ſibi placuerit; & per hæc nihilominus dictus *Walterus Berthout* & ſucceſſores ſui, & homines ſui qui aliquas partes dicti nemoris ab ipſo tenent, & ſucceſſores hominum ſuorum, de dicto nemore, arboribus & fundo ſeu feria dicti nemoris voluntates ſuas plenariè facere poſſunt, absque aliqua contradictione, vendere ſi velint, & in uſus ſuos quoscumque convertere. Inſuper omnia judicia alta & inferiora, parva & maxima quæ ſupradictus Dominus *Walterus Berthout* tenet & quæ homines ſui tenent ab ipſo, idem *Walterus Berthout* & ſui ſucceſſores à Domino Duce & ſuis ſucceſſoribus in feudum tenent & tenebunt jure perpetuò. Et ſuper præmiſſis judiciis idem Dux prædicto Waltero Berthout veram & firmam Warandiam præſtabit & ſtabilem, & Litteras ſuas patentes ſuper hoc exhibebit eidem *Waltero Berthout*, & Litteras teſtimoniales hominum ſuorum, videlicet *Ducis de Limburch*, *Comitis Gelriæ*, *Comitis de Leu*, *Domini Walrami de Limburch* & aliorum, uſque adeò quod ſufficere debeat. Præterea chartas, privilegia & munimenta univerſa quæ idem *Walterus Berthout* habet ab ipſo Duce, ſeu ab anteceſſoribus ſuis, à Romanis Imperatoribus ſeu Regibus obtenta, apud Hafligem per decem annos à dicto Domino Waltero deponentur, ſub teſtimonio competenti. Si verò prædictam Warandiam idem Dux infra terminum fecerit antè dictum, tranſactis decem annis, idem Dux de dictis Privilegiis, chartis & munimentis, ſuam faciet voluntatem. Quòd ſi infra eundem terminum controverſia movcatur dicto *Waltero Berthout*, ad cujus defenſionem chartis, Privilegiis & munimentis indigeat ſupradictis; Abbas Affligemenſis & Conventus ea dicto *Waltero Berthout* reſtituent, & ſuper hoc Literas ſuas eidem *Waltero Berthout* dabunt patentes. Inſuper ſeudum quod dictus *Walterus Berthout* hactenus à Domino Duce tenuit, Allodium ſupradictum, juſtitiam ſeu judicia prædicta, nec non deductiones navium, prout ſupra dictum eſt, idem *Walterus Berthout* & ſui ſucceſſores à Domino Duce & ſuis ſucceſſoribus in unum ſeudum jure perpemò tenebunt. Super omnibus autem diviſionibus, dillinctionibus, ſeu conſtitutionibus inter Dominum Ducem & *Walterum Berthout* prædictos faciendis, compromiſerunt ipſi fide præſtitâ corporali, in *Walterum Cluetug*, *Carolum de Aerſchot* ex parte ipſius Ducis; & *Henricum de Heiſebruch* & *Wilhelmum de Eſbene* milites ex parte Domini Walteri Berthout: ita quod ipſi inquiſitâ veritate ſub juramento ſuo & fidei interpoſitione de præmiſſis jus ſuum præbeant unicuique juxta optimam ſuam conſcientiam. Si quem autem Arbitrorum juſto impedimento contigerit eſſe detentum, qui non poſſit deciſioni negotii intereſſe, alius loco ſui ab eo qui illum elegit ſubſtituetur. Si dicti Arbitri in aliquo discordaverint, aſſument Dominum *Godefridum de Parweys*, cujus dictum, & ordinationem Dominus Dux & *Walterus Berthout* ſuper præmiſſis in omnibus obſervabunt. Cæterùm ſi dictus Dominus *Godefridus de Parweys* impedimento juſto & legitimo detentus prædictis intereſſe non poſſit, Dominus *Otto Comes Gelriæ* ſubſtituet alium loco ſui. Prædicti verò Arbitri dictum ſuum & Ordinationem infra Dominicam proximam Palmarum, ſecundùm formam ſuperiùs expreſſam pronuntiabunt. Et ſi dicti Arbitri in dicto ſuo fuerint discordes, prædictus *Godefridus de Parweys* ſuper ipſa discordia dictum ſuum & Ordinationem

ANNO 1238.

(1) Ce Robert fut pere de le premier Comte d'Artois, qui fut érigé en Comte-Pairie en ſa faveur, & c'eſt, dit *Mezeray*, la premiere érection de cette nature. Ce Robert mourut en Egypte.

ANNO 1238. dinationem ſuam infra octavas Paſchæ pronunciabit. Sanè notum ſit Univerſis, quod prædictus Dux conſanguineam ſuam *Mariam* primogenitam ſororis ſuæ *Comitiſſæ de Alverna*, *Waltero Berthout primogenito Walteri Berthout* prædicti, tradet in uxorem legitimam, & cum ea dabit eidem *Waltero* mille libras Flandrenſes annuatim percipiendas, in certis bonis & firmis prædicto filio ſuo ſuper hoc aſſignandis, quoadusque prædictas mille libras perſolverit eidem. Prædictus vero *Walterus Berthout* dabit dicto filio ſuo quingentas libras Flandrenſes annuatim, percipiendas in certis bonis & firmis, prædicto filio ſuo ſuper hoc aſſignandis, ea ſtabilitate, quod prædicta *Maria* quidquid juris nobilis matrona in bonis mariti ſui ſecundum conſuetudinem & legem Brabantiæ obtinere conſuevit, in bonis prædictis obtinebit. Ut autem præmiſſa omnia à nobis *Waltero Berthout* prædicto & noſtris ſucceſſoribus, firmiter & inviolabiliter obſerventur, appenſione ſigilli noſtri præſentem chartulam fecimus roborari. Actum & Datum apud Lovanium in craſtino B. Andreæ Apoſtoli. Anno Domini MCC. XXXVIII.

Serment de GAULTIER BERTHOUT.

WALTERUS BERTHOUT *Advocatus in Mechlinia* Univerſis præſentes Litteras inſpecturis ſalutem æternam. Noverint univerſi, quod nos formam & Compoſitionem inter Illuſtrem Ducem Brabantiæ & nos in craſtino B. Andreæ Apoſtoli conceptam & ſigillo noſtro munitam, tenemur eidem inviolabiliter obſervare, hoc idem ipſi ſub interpoſitione fidei noſtræ, & ſub pœna duorum millium marcharum Colonienſium promittendo. Nos autem ſi cauſſæ in dicta forma contentæ, infra octavas Paſchæ proximo adventuri non fuerint adimpletæ, & hoc per nos vel Arbitros à nobis electos ſteterit, apud Lovanium veniemus, exinde nullatenus exceſſuri, antequam eidem Domino Duci completa ſint ea quæ continentur in ſotma ſeu Compoſitione prædicta, vel quousque ſibi à nobis, de dicta pœna ſub fide noſtra promiſſa fuerit plenariè ſatisfactum. Si autem aliquid de præmiſſis nos contigerit non ſervare, fidejuſſores ſuper hoc ipſo Domino Duci dedimus videlicet Dominum *Ottonem Comitem de Gelria*, *Dominum Godefridum de Parweys*, *Dominum Arnoldum de Dieſt*, *Dominum Arnoldum de Weſemale*, *Henricum de Heiſebruch*, *Wilhelmum de Echove*, *Nicolaum filium Domini Peregrini militis*. Qui omnes præfato Domino Duci, fide interpoſita ſimiliter ſpoponderunt, quod niſi nos omnia prædicta firmiter tenuerimus, ipſi apud Lovanium venient moraturi ibidem, donec dicto Domino Duci ſatisfactum fuerit de promiſſis, prout ſuperiùs eſt expreſſum. Ut autem univerſa ſupradicta inviolabiliter obſerventur, nos ſigillum noſtrum una cum ſigillis fidejuſſorum prædictorum præſentibus Litteris appoſuimus. Actum & Datum in craſtino B. Andreæ Apoſtoli, anno Domini MCC. XXXVIII.

CCCXXXV.

Vers l'an 1239. STEPHANI *Comitis Gentii Sclavorum Inſtrumentum Pacti, cum* GARGANO *Poteſtate Civitatis Spalatenſis initi; Quò Ille promittit, dictæ Civitati nullum malum inferre, imò potius eam juvare; Traſugit etiam cum eadem de ſolatione Veſligalis.* [JOANNES LUCIUS de Regno Dalmatiæ in Notis ad Hiſt. THOMÆ Archidiac. Spalatenſis, pag 471.]

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti.

EGO Servus Dei Stephanus Comes, Andreas, & Comes Tollen, obligamus vobis Spalaten. in Deo, & Dei genitrice, & in ſancto faciente vitam Chriſtum Dei, & omnes Sanctos complacendo Deo in æternum, quia ſum vobiſcum unus homo, & cum nepote meo, & quod non faciam vobis ullum malum, nec palam, nec occultè, ſed ſi vobis aliquod periculum inſtiterit, vel ab aliquo Sclavo, Ego juvabo vos cum nepote meo, excepto D. Rege, & do vobis pro priori dapno mille perperos, ita quod de omni mercatore, qui veniet ad negotiandum in terra mea in navigiis tencar vobis ſolvere prædictum debitum, & cum ſolutum fuerit debitum, tunc duana, quæ à mercatoribus recipitur remanebit à vobis expedita in poteſtate mea. Actum eſt hoc in præſentia Comitis Nicolai, & parentela ejus, & totius Communitatis Almiſi, quod ſi per me pax iſta remanſerit, vel per nepotem meum, teneamur vobis Spalat. pœnam mille perperorum in præſentia Matini Judicis Sibenicen. Quod ſi exercitus fortioris alicujus contra vos venerit, Ego cum ipſo veniens quidquid de præda à vobis ablata in parte mea venerit, teneſi vobis in integrum reſtituere, excepto quod comeſtum fuerit à me, & ſocietate mea, Et quod ſi in hac pactione perſeverare cum nepote meo quoad usque vixerimus, ſi per vos non remanebit nou adjuver nos Deus, nec illud ſacramentum, quod vobis juravimus. Super hoc verò adjicimus ut mercatores veſtri ad noſtras partes venientes non poſſint vocari ad placitum per Sigillum Comitis, & ibi reddant rationem, ubi cum navigiis ſteterint. ANNO 1239.

CCCXXXVI.

Remiſe de la Ville de Saint Maurice en Chablais à MARGUERITE DE SAVOYE *Comteſſe de Kibourg, par* AME' *Comte de Savoye. Fait audit S. Maurice. L'an* 1239. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 63.] 23. Fev. SAVOYE ET KIBOURG.

In nomine Domini Amen.

QUONIAM oblivionis obſcuritas, & malignantium perverſitas, ſæpius conſueverunt beuè ſtatuta reſcindere, & quæ fidelitèr & benè pacta nocuniur pravis machinationibus irritare; Idcirco nos *Amedeus Comes Sabaudiæ & in Italia Marchio*, volentes tam fidei noſtræ quam famæ, nitorem integrum conſervare, & Dilectiſſimæ *Sorori noſtræ Comitiſſæ de Kibor*, in poſterum præcavere quæ ſalubriter & utiliter in præſentiarum agnuimr, dignum duximus ſcripturæ teſtimonio roborare. Noſcant igitur præſentes pariter & futuri, quòd tam Nos quàm Illuſtris & præclara Genitrix noſtra, necnon & præcariſſimi Fratres noſtri, videlicet *B. Eccleſiæ Bellicenſis Electus*, & *Philippus Metenſis Primicerius*, conſiderantes quòd præfata *Soror noſtra Margarita, Comitiſſa de Kibor*, de bonis patrimonialibus, competentem dotem nondum fuerat aſſecuta; attendentes præterea quòd ſicut ejusdem nobiscum ſocia ſanguinis ſore dignoscitur, ita paternæ hæreditatis particeps, & conſors eſſe mereatur, de communi conſenſu, & voluntate, tam provida quam benigna, Burgum ſive Villam ſancti Mauritii de Chablaiſio, eum omnibus proventibus & redditibus, & cum omni jure ſuo, quocumque titulo, ſeu quacumque ratione ad nos, vel ad COMITATUM ſpectare dignoscitur, excepto JURE CUDENDI MONETAM, quod nobis tanqnam Domino proprietatis ſpecialiter retinemus, & villam quæ dicitur Verauça, cum omni jure ſuo, & redditibus, & proventibus, quacumque ratione ad nos, ſive Caſtellaniæ de Chillon, ſeu quolibet alio modo, ad nos ſpectare cenſentur, quoad vixerit & vitales carpſerit auras, memoratæ ſorori noſtræ Comitiſſæ de Kibore, in augmentum videlicet dotis, concedimus & donamus, ita quod omnia ſupradicta, tàm per ſe quam per numtios proprios, deinceps fideliter & ſalubriter valeat poſſidere, & ex illis, absque diſtractionis vel alienationis ſtrulo, juxta ſuæ voluntatis arbitrium, ordinare. Et ut hoc ratum & illibatum permaneat in futurum, præſens hoc publicum Inſtrumentum, communi deliberatione præhabita, inde fecimus fieri, & ſigillorum noſtrorum dignum duximus munimine roborari. Actum eſt hoc apud Sanctum Mauritium, Anno ab Incarnatione Domini M.CC. XXXIX. in Vigilia Beati Mathiæ.

CCCXXXVII.

Homagium per JOANNEM *Britanniæ Comitem*, LUDOVICO *Regi Franciæ præſtitum. Actum Menſe Martio Anno* 1239. [Voyez-le ci-après ſous le 7. Janvier 1403.] Mars.

CCCXXXVIII

GREGORII *Papæ* IX. (1) *Excommunicatio in* FRIDERICUM II. *Imperatorem, ob multa, contra Romanam Eccleſiam, Pontificem, Prævilegia,* 20. Mars

(1) On lit *Matthæus Paris*, en rangeant cette Piece ſous le 20. Mars 1239. *Raynaldus*, qui en donne une petite Extrait *in Continuat. Annalium* BARONII Tom. XIII. la range auſſi ſous la même année. (Dum.)

ANNO 1239.

legia, Dignitates, & Homines, Apoſtolicæ Sedis libertatem pluraque alia ibi recenſita ab eo temerè attentata, lata. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major, pag 486.]

EXCOMMUNICAMUS & anathematizamus ex parte Dei Omnipotentis, Patris & Filii & Spiritus Sancti, & auctoritate Apoſtolorum Petri & Pauli, Fredericum dictum Imperatorem, pro eo quòd contra Romanam Eccleſiam ſeditionem iniit in Urbe, per quod intendebat Romanum Pontificem & fratres ſuos à ſua Sede repellere, & contra Privilegia, Dignitates, & Homines, Apoſtolicæ Sedis libertatem, necnon & Eccleſiaſticam conculcare, contra juramenta, quibus ſuper hoc Eccleſiæ Romanæ tenetur, temerè veniendo. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd venerabilem fratrem noſtrum Episcopum Prænestrenſem, Apoſtolicæ Sedis Legatum, ne in Legatione ſua procederet, quam in Albigenſium partes pro corroboratione Catholicæ fidei ſibi commiſimus earum, per quosdam fideles ſuos mandavit impediri. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd non permittit quasdam Cathedrales, & quàsdam alias vacantes Eccleſias in Regno ordinari; & hac occaſione periclitatur libertas Eccleſiæ, perit fides, quia non eſt qui proponat verbum Dei, nec qui regat animas, deficiente paſtore. Et ſunt nomina dictarum Eccleſiarum vacantium: Cathanenſis, Reginenſis, Acerviarenſis, Squilatenſis, Reſenſis, Potentinenſis, Hydruntinenſis, Policaſtrenſis, Saretinenſis, Averſanenſis, Valvenſis, Molopolitenſis, Polimanetenſis, Melfrenſis, Rapellenſis, Cributenſis, Aliſanenſis Epiſcopus, Mazarenſis, Vigiliarenſis, & Frethinenſis. Monaſteria verò ſunt iſta: Venuſinum, & ſancti Salvatoris Maſſanenſis. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd in Regno Clerici capiuntur & incarcerantur, proſcribuntur & occiduntur. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd in Regno Eccleſiæ conſecratæ Domino deſtruuntur & prophanantur. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd non permittit Sorianam Eccleſiam reparari. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quod nepotem Regis Tunicii, venientem ad Eccleſiam Romanam pro ſuſcipiendo baptiſmatis ſacramento, detinet, nec venire permiſit. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd Petrum Saracenum, nobilem civem Romanum, ex parte Regis Angliæ ad Sedem Apoſtolicam venientem, cepit & detinet carceri mancipatum. Item excommunicamus & anathematizamus eundem pro eo quod terras Eccleſiæ, ſcilicet, Ferrariam, Pingnogoman, Bondoniam, Ferrariamenſem Diœceſim & Bondonenſem, Lucanenſem Diœceſim & terram Sardiniæ occupavit; contra juramentum, quo ſuper hoc Eccleſiæ tenetur, temerè veniendo. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd terras quorundam nobilium de Regno, quas Eccleſia tenebat ad manus ſuas, occupavit & devaſtavit. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd quasdam Eccleſias Cathedrales, videlicet, Mons Regalis, Cepheladenſis, Cathanenſis, Squilatenſis, & quasdam Monaſteria, videlicet Militenſis, ſanctæ Euſemiæ terræ majoris, & ſancti Joannis in Lamis, bonis ſuis ſpoliavit. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd multæ Eccleſiæ Cathedrales & aliæ Eccleſiæ & Monaſteria de Regno, per iniquam inquiſitionem fuerunt ferè bonis omnibus ſpoliata. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd in Regno Templarii & Hoſpitalarii mobilibus & immobilibus ſpoliati, non ſunt juxta tenorem pacis, integrè reſtituti. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd in Regno Eccleſiarum Prælati & Abbates Ciſtercienſis & aliorum Ordinum, compellentur per ſingulos menſes dare certam ſummam pecuniæ pro conſtructione caſtrorum novorum. Item, excommunicamus atque anathematizamus eundem, pro eo quòd contra tenorem pacis, hi qui adhæſerunt Eccleſiæ bonis omnibus ſpoliati exulare coguntur tanquam proſcripti, uxoribus & liberis captivatis. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd per ipſum impeditur negotium Terræ ſanctæ, & reparatio Imperii Romaniæ. Omnes autem qui juramento fidelitatis ei tenentur aſtricti, ab ejusdem obſervatione juramenti decernimus abſolutos, ne ſibi fidelitatem obſervent, diſtrictius inhibentes, quamdiu fuerit vinculo excommunicationis aſtrictus, ſuper oppreſſionibus & aliis gravaminibus nobilium, pauperum viduarum, orphanorum, & aliorum de Regno, pro quibus idem Fredericus aliàs juravit ſtare mandatis Eccleſiæ, ipſum intendimus amovere, & in ipſo negotio, dante Domino, procedemus ſicut juſtum fuerit procedendum. Porrò, pro omnibus & ſingulis ſupradictis, pro quibus dictus Fredericus à nobis diligenter fuit admonitus, & frequenter, nec parùm curavit, eundem Fredericum excommunicationis & anathematis vinculo innodamus. Cæterum quia idem Fredericus, de dictis factis ſuis, multis clamantibus, per univerſum quaſi orbem, quòd de Catholica fide rectè non ſentiat, eſt graviter diffamatus; nos, dante Domino, ſuper hoc loco ſuo & tempore procedemus, ſecundum quod in talibus requirit ordo Juris.

ANNO 1239.

CCCXXXIX.

GREGORII *Papæ* IX. *Literæ ad Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates, &c. per Alemanniam conſtitutos, ut Sententiam Excommunicationis, contra* FREDERICUM II. *Imperatorem latam obſervent, & contravenientes cenſuris Eccleſiaſticis compeſcant.* [Bullarium Magnum, Tom. I. pag. 106.] 24 Sept.

GREGORIUS *Epiſcopus Servus Servorum Dei; dilectis Filiis Magiſtris* ALBERTO *Archidiacono &* PHILIPPO DE ASSISTO *Nuntio noſtro in Alemannia commorantibus: Salutem & Apoſtolicam benedictionem.*

RATIONALIS Spiritus exulanti extra ſuos terminos naturæ compatitur, & à naturali potentia, frequenter rationis excidium deploratur. Sed cùm hæc duo deformationis vulnera ſentiant, de illatis ſibi paſſionibus ad invicem conqueruntur, non quòd rationi, vel naturæ poſſit ineſſe deformitas, à qua Creator creaturam ſuam in creando facit penitus alienam, ſed quòd actiones proprias toties intentio prava deformat, quòd jam (a) corruptelæ virtum videatur, naturæ privilegiis infinitum. Unde turbatur ratio, meritò natura conqueritur, niſi jus ab injuria provocet, ab injuſtitia vox innocentis appellet, ad Tribunal recurratur ſuprenii Judicis, ubi affectus nuxii Juſtitiæ limitibus coercentur. (a) quotien

§. 1. Quare Apoſtolica Sedes juſtitiæ languenti ſuccurrere, lævientis iniquitatis occurſibus obviare..... rigore Eccleſiaſticæ reprimere diſciplinæ. Hinc eſt, quòd dolentes audivimus, quod quidam Friderico, dicto Imperatori (qui ſicut Herodes Chriſtianam Religionem, & in pectore fidelium, Jeſum Chriſtum conatur extinguere, & fidem Catholicam, & Eccleſiaſticam Libertatem totis molitur viribus conculcare,) contra Deum, & Romanam Eccleſiam, conſilium & auxilium, atque favorem impendant. Isque (quod dolentes referimus) prava mente, Imperio, cujus jura & Honores ac Principum conſervari volumus, & optamos illæſa, pernicioſè incumbat, & incumbit, decorem ipſius Imperii, & honorem Principum, Imperii Lege contempta, & Principum Privilegio cancellato, quosdam de ipſorum majoribus, quòd actibus ſuis illicitis conſentire renuunt, incarcerando, proſcribendo, & proditoriæ necis gladio feriendo, ac paganorum qui Aſſaſini vocantur (quod inauditum eſt de quolibet Principe Chriſtiano) gladiis exponendo deturpat. Nonnullos Epiſcopos, Præcones Chriſti, Rectores fidei, Paſtores ovium, Medicos languentium animarum, ſpoliatus bonis Eccleſiaſticis & mundanis, de Regno quod eſt B. Petri patrimonium Epiſcopale, aliisque Terris Romano Imperio ſubjectis, proſcriptione damnabili exulare compellit, ſacroſanctas Eccleſias ſacrilega temeritate profanat, Religioſos (quorum unum de Ordine Fratrum minorum, absque juris ordine, & debita cauſæ cognitione horribili crudelitate combuſſit) pupillos, orphanos, pauperes, & viduas tegmine vili nudatos, quaſi ſubtalis deſuper carnibus exoſſavit.

§. 2. Excommunicationis quoque ac Anathematis latam contrà ſe à nobis Sententiam, contemptis Eccleſiæ clavibus vilipendit, ſolemniter publicè ſibi faciens celebrari, vel potius profanari divina, nec non laqueo damnatæ hæreſis ſe ſuſpendens, eandem Sententiam prædicat non ſervandam.

§. 3. Verùm cùm ex hoc ſubſidio conſilii, & favore fidelium populorum dictus Fridericus reddidit ſe indignum, Venerabiles fratres noſtros Archiepiſcopos, Epiſcopos ac dilectos filios Abbates, Priores, Præpoſitos, & alios Eccleſiarum Prælatos, nec non Nobiles viros, Duces, Marchiones, Comites, Barones, & univerſos alios Chriſti fideles per Alemanniam conſtitutos, togandos duximus attentius & monendos, ſub debito fidei Chriſtianæ

ANNO 1239. Christianæ quo tenentur D. Jesu Christo, districtè præcipiendo mandantes, ut præfato Friderico consilium vel juvamen operæ, vel operam aliquatenus non impendant.

§. 4. Quocirca discretioni vestræ per Apostolica Scripta mandamus, quatenus eos, qui contra præscriptum mandatum nostrum venire præsumpserint, per Excommunicationis Sententiam, sublato appellationis obstaculo, à præsumptione hujusmodi compescatis. Constitutione de duabus Dietis in generali Concilio edita non obstante. Quòd si non ambo his exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nihilominus exequatur. Datum Laterani 8. Kalend. Octobris Pontificatus nostri anno XIII.

CCCXL.

Literæ Summi Pontificis GREGORII IX. *ad Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *notificantes se deposuisse* FRIDERICUM II. *Imperatorem, & loco hujus elegisse* ROBERTUM *Comitem dicti Regis Fratrem, quem ut in manutenenda hac Dignitate juvet, adhortatur.* [MATTH. PARIS, Historia Major pag. 517.]

NOVERIT dilectus Filius Ecclesiæ Spiritualis, Illustris Rex, & totum Francorum Baronagium, nos deliberatione & tractatu diligenti omnium fratrum nostrorum condemnasse, & à culmine Imperiali abdicasse Fredericum dictum Imperatorem; & Robertum Comitem fratrem Regis Francorum, loco ipsius elegisse substituendum; quem etiam omnibus nisibus Ecclesia non tantum Romana, sed universalis, duxit non segniter adjuvandum, & efficaciter promovendum. Nullo igitur modo, tantam sponte oblatam Dignitatem appertis brachiis suspicere ne pigritemini; ad quam opes & operam & opem abundanter effundemus consequendam. Scelera enim prædicti Frederici multiplicia, sicut jam novit Mundus, eundem irrestaurabiliter condemnârunt.

CCCXLI.

16 Octo. SAVOYE AT KEBOURG. *Donation du Château de Monteys à* MARGUERITE DE SAVOYE *Comtesse de Kibourg, par* AME' *Comte de Savoye son Frere. Fait l'an* 1239. [S. GOICHENON, Histoire Genéalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 63.]

QUONIAM frequenti lapsu temporis, memoria simul labitur hominum. Ego *Amedeus Comes Sabaudiæ & Marchio Italiæ*, dignum duxi scire tam præsentes quàm posteros, & omnes quos scire expedit, quòd castrum dictum Monteys, cum omnibus attinentiis, hominibus, nobilibus & ignobilibus, terris, & omni jure quo possedi, contuli *Sorori meæ Margaretæ Comitissæ de Kiburch*, quietè & liberè possidendum. Ad conservationem hujus, & robur in posterum valiturum, præsentem paginam sigillo matris meæ Comitissæ, & mei munimine roborare decrevi. Acta sunt hæc apud Gillum, Anno gratiæ M. CC. XXXIX. in festo Sancti Galli.

CCCXLII.

1240. 13. Mai. *Pactum Deditionis inter D.* GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis & Incolas Insulæ* BRACHIÆ, *quò hi, Illi sese submittunt, & contra homines Almissi, Piratas, juvare promittunt. Dat. die 13. Maii* 1240. [JOAN. LUCIUS Dalmatinus, de Regno Dalmatiæ in Notis ad Histor. Thomæ Archidiac. Spalatens. pag. 472.]

In Dei nomine Amen.

CUM D. Garganus Potestas cum toto exercitu Spalaten. iret super Almissum ad accipienda pignora de 813. libris, quæ dedit, & accommodavit Ossor in manus Bogdaniei pro Communi Spalat. pro emendatione residui bestiarum, quas Tollien, Ulla, Dozenet quondam depræd atus fuit in campo Spaleti, & homines Almissi non dantes sibi, dicta Potestas, cum dicto exercitu, ivit ad insulam Brachiam ad accipiendum solutionem de bonis & bestiis, quas Almissani habebant in Bracia, & posquam ibi applicuit Potestas, misit pro Judicibus, & aliis hominibus Bracie ad hoc, ut assignarent sibi res, & bestias hominum Almissi, qui Judices, & Bracienses venientes coram Potestate assignaverunt bestias, & res Almissanorum, & facta assignatione eorum bona, & plana & spontanea voluntate dederunt, & supposuerunt se dictæ Potestati, & Communi Spalati.

In primis juraverunt corporaliter super sacrosancta Dei Evangelia, & super crucem, & sanctis reliquiis fidelitatem, & seguimentum dictæ Potestatis sicut Spalaten. juraverunt, & sicut in breve, & ordinamentis Potestatis continetur.

Item juraverunt, atque promiserunt semper ita jurare, & facere ipsi & sui hæredes fidelitatem, & seguimentum suis successoribus tam Potestatibus quàm Comitibus, vel Rectoribus, qui pro tempore fuerint ad regimen dictæ Civit. omni anno & semper stare ad honorem Omnipotentis Dei, & Beati Domnii subjecti dictæ Civitati, & stare in auxilium, & consilium ipsis Spalaten. contra homines Almissi, & contra omnes homines hujus mundi in personis, & rebus, salvo honore D. Regis Hung. & quoscunque homines Spaleti habebunt pro inimicis, ipsi Bracienses habebunt pro inimicis, & quoscunque homines dicti Spalat. habebunt pro amicis, homines Bracie habebunt pro amicis.

Item juraverunt, atque promiserunt non mutare, nec cambiare aliam dominationem, quam domiuationem Spalati; Imo recipient, & retinebunt Judices, quos Communitas Spalat. eis dederit, & ad illam consuetudinem vivent, quam Spalat. vivunt, & si accideret quod Rex Hung. vellet eos mutare de loco Bracie, quod ipsi omnes de Bracia venient ad habitandum Spaleti, & ibi perpetuò manebunt, & omnia quæ consueverant facere suis Dominis secundùm antiquam consuetudinem, facient Spalatensibus.

Unde Buearius de voluntate dicti D. Gargani Potestatis, & omnium hominum Spalat. astantium in exercitu in campo portus Speciæ ejusdem insulæ super animam dictæ Potestatis & dictorum Spalat. juravit, atque promisit omnes illos de Bracia defendere, & manutenere bona fide, & sine fraude ab Almissanis, & ab omnibus hominibus hujus mundi juxta eorum posse salvo honore D. Regis Hung.

Item & eum ipsis Almissanis non facere pacem, nec concordiam sine ipsis.

Item juravit atque promisit eis salvare antiquam eorum consuetudinem bonam, & si quam injustam habebunt, quæ non videretur bona esse eis cassare.

Hoc actum est in præsentia D. Appollinarii Borgani, Lampredii Sagarelli, Duymi Formini, Jancil Sab, Nicole Stoch, Stanii filii Sabbe de Farro, & aliorum multorum. An. Domini 1240. die 13. exeunte Madii, temporibus D. Gregorii Papæ & Serenissimi Sclavoniæ Ducis Colomani Indict. 13.

Ego Petrus Trasmundi Anconitanus Civis Imp. auctoritate, & nunc Communis Spal. Not. expressis suprascriptis interfui & rogatus scripsi, & publicavi.

CCCXLIII.

1241. 22 Mars. BOURGOGNE COMTE' ET DUCHE'. *Traité entre* HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran. Fait en* 1241. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 499.]

GIE OTHES *Dux de Meran*, & Cuens de Bourguoigne Palarins; fais asavoir à toz ces qui verront ces Lettres, que gie ay baillié à guarder & à tenir, mon Contoy de Bourguingne, & quanque gie j'ay en fiex & eu demeure, à HUGON *le Duc Bourgoingne*, jusques à cinc ans, en tel meniere, que il s'en puet & porra aidier, & de la terre, & des hommes, & des fiex contre totes gens, fauve la feautey l'Emparaor de Rome, jusque audevant du termine. Et s'il avenoit chose que gie li requeriſſe de boiche, ou por mes Lettres, pendant que il venist ou envoyat ſes gens oudit Contoy, ou autre part, pour vemger ou amainder lon turt que l'on feroit oudit Contoy: Gie, ou mes gens, à luy, ou à ſes gens demiſſins baillier deſpenſes avenamment. Et s'il avenoit choſe; que Gie, ou mes gens ne lor baiſſesins deſpenſes, & il les ſeiſt douluour: Gie li doi faire à rendre les deſpenſes que il y feroit, ou ſes gens. Au regard de Monſeignor *Jean de Monſerrant*, & de Maiſtre *Lambert de Roure*, ou d'autres dous que Gie, &

ANNO 1241. & li Dux de Bourgoingne nommeriens,ſe nos poiens ces, ou l'un de ces avoir. Et s'il avenoit choſe que gie moriſſe ſans leaux oyrs de mon cort, dequoy Dex ine guart, vuil & oſtroy li Dux de Borgoingne temgne loudit Contoy, & les fiez, & les demenerire, juſque tant que il ſeit quenel, que il droit en ehascuns de mes eschanz il deura avoir. Et quant il fera quenelu quel droit mi eſchans deurunt avoir, li Dux de Borgoingne for doit lor droit deliverer, & le doy faire, à entrer en ſon homalge celuy qui tenra mon Chaſtel de *Polygni*, & celuy qui tenra *Veſon*, & celuy qui tenra *Bamur*, & celuy qui tenra *Chatoillum*. Et ſe aures y eſtoit mis, ou por mor, ou por chaange, il doit faire hommaige au Duc de Borgoingne & apres je il ay promis, que tuit les chaſey, & tuit li commun des vles de mondit Contoy li ſeront feautey. Et totes ces choſes je ſui tenuz accomplir par mon fairement, & ſe je non faiſoye,cil qui teuroit ces quatre Chaſteaux qui ſont nommez, doivent venir au Duc de Borgoingne, ou au ſuens, à to lor fiez, juſques totes ces eſtoſes ſeint accomplies enterrement. Et en temoignage je ja mis mou ſeaul en ces Lettres, en l'an de l'incarnation noſtre Seignor 1241. lou Verredy devant Pasques Flories. *Seellées d'un ſeau en cire blanche, ſur double queuë de parchemin, d'un Cavalier.*

CCCXLIV.

1242. Mai. BOURGOGNE. DUCHÉ ET COMTÉ. *Interpretation du précédent Traité entre* HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran, fait au mois de Mai.* 1242. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 470.]

JE OTHES Dux de *Meran*, & Cuens de Borgoine Palatins,ſfaiz favoir à tous ces qui verront ces Lettres, que eum je aie baillié un noble Baron *Ongon Dux de Borgoine*, mon Conté de Borgoine, à tenir & à garder à bonne foy, juſque à cinc ans ou plus, ſelonc ce que il eſt contenu as Lettres qui ſont faites ſus ce; je li ay preé que il aidaſt à mis chaſes lor droit à maintenir, tant cum il voudront droit faire. Et s'il advenoit choſe qu'il veniſt en la terre, ou envoyaſt à la requeſte d'aucun de mes chaſez, por veingier le tort qu'en li auroit fait, ou por ſon droit aidier à maintenir: Je, ou mes gens li deuns bailler deſpenſe avenant à luy, & à ſes gens, & ſe nos ne li bailliens, il la doit faire dou ſien, & doit tenir le Comté, & les iſuës, juſqu'à tant que il en ait recacué la deſpenſe devantdite: au regard de Monſegnor *Jehan de Monſerrant*, & de Maiſtre *Lambert de Kourc*, ou de dus autres, ſe cil dui deffailloient, ou ſe l'on ne les pooit avoir. Ce fut ſáit à Gray l'an de l'incarnation noſtre Seigneur 1242. ou mois de May, & ſeellées comme celles cy deſſus.

CCCXLV.

1241. 7. Sept. *Fragmentum Pacis inter Comitem* ANDREAM DE CHELMO *&* D. GARGANUM *Poteſtatem Civitatis Spalatenſis factæ, qua damna reciproce illata oblivioni dantur, ſecurus meatus & remeatus Spalatenſibus in terra Comitis libertasque liguandi conceditur. Dat. in Spalato Anno* 1241. *die 7. Sept.* [JOANN. LUCIUS Dalmatinus de Regno Dalmatiæ in Notis ad Hiſtor. Rom. Thomæ Archidiac. Spalat. pag. 472.]

In Dei nomine Amen.

VENIENS Comes Andreas de Chelmo per duas vices in Spalat. ad reformandam pacem, & concordiam inter ſe, & ſuos homines ex una parte, & dictum Commune ex altera, denique ad talem concordiam, & pacem perpetualem perveneruut.

Inprimis namque ordinaverunt quod omnia damna illata inter ſe ab utraque parte in perſonis, & rebus usque in hodiernum diem penitus ſint caſſa, & vacua, & amplius non recordentur.

Item ordinaverunt quod dictus Comes, & ſui hæredes, & ſui homines ſalvi, & ſecuri veniant ..... vitate, & extra ſicut amici, unde dictus Comes pro damnis, quæ ipſe, & ſui homines dederunt Spalat. in ſuo campo & alias ..... recuperabit ſuam terram de Chelmo hinc ad feſtum S. Domnii quod omnes Spalatini in perpetuum ſint ſalvi, liberi, & franchi in toto ... liberè vadant, & ſtent, & redeant, & vendant, & emant ſine ulla contradictione, & ſine ullo tributo, vel datio in perpetuum, nec dictus Comes nec ſui hæredes, nec aliqui de ſua ſtirpe, nec aliquis de ſuis hominibus debeat Spalaten. moleſtare de prædictis, nec aliquid ab eis exigere, vel extorquere, vel ſi aliquid extorquerctur, Comes, vel ſui hæredes teneantur facere reſtitui ablatum à ſuis hominibus, vel dabunt per gulam transgreſſores damnum patientibus, & ſi non poſſent illum dare per gulam, quod Comes, & quis hæredes ſalvant de ſuo ſuper quantumcunque juraverit Spalatenſis.

Item promiſit quod cum Spalat. erunt in terra Comitis, ipſi erunt ſalvi, & ſecuri ab omni homine mundi, & ſi in aliquo offendentur, Comes, & ſui hæredes teneantur emendare de bonis ſuis.

Item promiſit quod cum Spalat. volucrint incidere lignamen, vel facere incidi pro Commune vel pro diviſo, quod ipſi poſſint incidere, & portare ſine contradictione cujuscunque, & ſine aliquo datio, vel tributo, & ſi non recuperaverit dictam terram hinc ad dictum terminum, quod hæc pacta non teneant, niſi de utriuſque partis proceſſerit voluntate; Salvis omnibus ... quas Spalaren. habent contra Comitem, & ſuos hominibus, & econverſo, quæ cognoſci debeant in Spalato coram Judicibus Civitatis.

Hæc omnia verò dictus Comes Andreas promiſit per ſe, ſuosque hæredes, & fideeſſores firma in perpetuum habere, atque tenere; & ſi non obſervabit hanc pacem, & concordiam, & pro ſua parte remanſerit, ſolvat nomine pœnæ M. Romanatos Communitati Spalati, & ſic ipſe Comes cum quatuor ſuis hominibus Falco, Cleſa & Dobrochna, & Berco juravit ad S. Dei Evang. ſuper librum, & Crucem obſervare prædicta, & ita faciet jurare cum habebit terram omnibus ſuis hominibus, & eodem modo Conſilium Spalati promiſit attendere, & obſervare quæ promiſſa ſunt à ſua parte in perpetuum, & ſi non obſervaret hanc pacem, & concordiam, & pro ſua parte remanſerit, ſolvat nomine pœnæ Comiti præfato M. Romanatos, & ſic Judices Civitatis Lampridius, & Madius Greeinc, cum Madio Jureu, & Lucaro Streſi & .... juraverunt ad S. Dei Evang. ſuper librum, & crucem obſervare prædicta, & ita faciet jurare Cives Spalat. tunc temporis cum Comes feecrit jurare ſuos homines.

Hoc actum eſt in Spalato in Conſilio generali more ſolito congregato in Palſatio q. Comitis Helie in præſentia Pauli Trepetil Camerarii, Lampredii Zagarella, Zantii Sab. Tan, & Miche Jurec, & aliorum plurium An. Domini 1241. die ſeptimo intrante Sept. tempore ribus D. Greg. PP. & Sereniſſimi Regis Hungariæ D. Belæ Ind. 14. Petrus &c.

CCCXLVI.

FRIDERICI II. *Imperatoris ac Regis Siciliæ Declaratio de Conceſſione per eum Tragurienſibus factâ, ut liberè poſſint in Siciliam meare & remeare, ſtrictè ſeverèque prohibens, nè quis eos offendere præſumat. Datum apud Sum Sal.... L.... XXIX. Decemb. XIIII. Indict.* [JOANN. LUCIUS, de Regno Dalmatiæ Lib. IV. pag. 164.] 29 Dec.

FRIDERICUS D. G. Rom. Imp. ſemper Aug. Jeruſalem, & Siciliæ R. univerſis in Regno Siciliæ conſtitutis, quibus præſentes Litteræ fuerint oſtenſæ, fidelibus ſuis gratiam ſuam, & bonam voluntatem. Noverit univerſitas veſtra quod nos benignius attendentes grata ſervitia, quæ univerſi homines Trag. de partibus Dal. ultra mare fideles amici noſtri nobis ad mandatum noſtrum exhibere devotione ſolita ſtuduerunt, conceſſimus eis ut ubique per Regnum noſtrum ſalvi, & ſecuri incedant, in perſonis, & rebus eorum. Quocirca fidelitati veſtræ mandamus, atque præcipimus, quatenus ubicunque, & apud quemcunque veſtrorum aliquis hominum prædictorum pervenerit, nullus veſtrum præſumat de eo ..... ipſum tam in perſona quam rebus ſuis offendere, quod qui præſumpſerit indignationem meam noverit incurſurus.

Datum apud ſanctum Sal .. L .. XXIX. Decembris XIIII. Indictionis.

ANNO 1242.

CCCXLVII.

Juin. BUCHON ET MORTAGU. *Cession faite par* EUDES DE MONTAGU, *de toutes les prétensions qu'il pouvoit avoir contre* HUGUES IV. *Duc de Bourgogne. Faite à Monbar, au mois de Juin* 1242. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 451.]

EGO Dominus ODO *Montis-Acuti*, notum facio omnibus præsentes Litteras inspecturis, quòd ego, non coactus, imò desiderans semper & ubique habere, acquirere & retinere benignolentiam, amorem, & gratiam viri Illustris, Domini & consanguinei mei carissimi HUGONIS *Ducis Burgundiæ*, spontanea voluntate & sincera mente guerpivi & quittavi tibi & hæredibus suis in perpetuum, omnes querelas, quæstiones, & controversias quascumque habebam & habere poteram erga ipsos. In cujus rei testimonium, sigillum meum præsentibus apponi feci. Actum apud Montem Barri, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Junio.

Certificat de l'Evêque de Chasstillon sur cette Cession.

NOS GUILLELMUS Dei gratia *Episcopus Cabilonensis*, notum facimus omnibus præsentes Litteras inspecturis, quod in præsentia nostra constituta amicus noster dilectissimus, ODO *Dominus Montis Acuti*, recognovit se guerpivisse & quitavisse viro Illustri consanguineo & Domino suo carissimo HUGONI *Duci Burgundiæ*, & hæredibus suis in perpetuum, omnes querelas, quæstiones & controversias quascumque habebat vel habere poterat erga ipsos. In cujus rei testimonium, ad ipsius Odonis Domini Montis Acuti petitionem & instantiam, dicto Duci tradidimus Litteras sigillo nostro sigillatas. Actum apud Montem Barri, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Junio.

CCCXLVIII.

30. Juin. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Diploma Expectantiæ, quam* HENRICO *Illustri Marchioni Missniæ in Lantgraviam* Thuringiæ *concedit. Dat. Beneventi d.* 30. *Junii* 1242. *Indictionis* (a) *primæ.* [LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Special. Contin. II. Abtheil. IV. Absatz II. pag. 171. TENTZELIUS in Supplemento Historiæ Gothanæ II. pag. 686. ex ANTONII WECKII Descript. Dresdensi Part. II. pag. 153. 154.]

(a) Ou plûtôt, XV.

FRIDERICUS Dei Gratia Romanorum Imperator, semper Augustus, Hierosolymæ & Siciliæ Rex, dilecto Principi & Consanguineo suo, Henrico, Marchioni Misnensi, gratiam suam & omne bonum. Tunc Imperialis Excellentiæ fermissimo robore firmatur Imperium, tunc deuxeus extolliur Cæsareæ Majestatis, cum infidelibus pro perfidia pœnam retribuit, & pro fide fidelibus præmia liberaliter elargitur. Amor qui virtutis tunc maxime crescit fubditis & proximis cum pro servitiis exhibitis beneficia recipiuntur in præsenti, & de die in diem remunerantur de futuris: hac itaque consideratione præmuniti, qui Romani frena moderantur Imperii, ac attendentes puram fidem & devotionem sinceram, quam ad Excellentiam nostram hactenus gessisti, nec non & grata valde & fidelia servitia, quæ nostro culmini exhibes ineeslanter, & in antea exhibere poteris ampliora, considerantes etiam Avunculi tui, Henrici, Landgravii Thuringiæ, Comitis Palatini Saxoniæ, dilecti Consanguinei nostri, Procuratoris Germaniæ, dilecti filii nostri Conradi, Romanorum in Regem electi, petitionem, quam ad nos etiam per suas Litteras & per Theodoricum de Rodenstedt, &c. Camerarium fuum fecit, cujus justis precibus inclinati, & quod te speciali gratia prosequi voluimus, & favore Literis præsentibus protestamur, & notum esse volumus universis, quod tibi post mortem Avunculi tui, Henrici, Landgravii Thuringiæ, duos Principatus suos, videlicet Landgraviam Thuringiæ & Comitivam Palatii Saxoniæ & omnia alia feuda, quæ à nobis & ab Imperio tenentur, cum ipsiorum pertinentiis jure contulimus feudali. Tali tamen forma, ut si finc hæredc filio, quod Deus avertat, ipsum præmori contigerit, nostra concessio stabilis perseveret, ne inter hæredes tunc, cum de patris sui Hermanni lelicis recordationis primogenita his genitus, litres & seditiones oriantur, & ut etiam sic tuis præsentibus respondeamus serviitis, & Imperio servire teneatis in futuro. Ad hujus autem nostræ concessionis memoriam ac stabilem firmitatem præsens Scriptum fieri & Majestatis nostræ Sigillo justimus communiri. Datum Beneventi, Anno Domini millesimo, ducentesimo quadragesimo secundo, ultimo Junii, primæ Indictionis.

(L. S.)

ANNO 1242.

CCCXLIX.

Donation du Château de BARD *en la Val d'Aoufte à* THOMAS DE SAVOYE *Comte de Flandres, par* ANE' IV. *Comte de Savoye. Fait à Aoufte le* 28. *Octobre*, 1242. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 90.] 28 Octo. SAVOYE FLANDRES.

ANNO Domini M. CC. XLII. Indictione XV. quinto Kal. Novembris, in præsentia infra scriptorum Testium, Dominus *Amedeus Comes Sabaudiæ & in Italia Marchio*; Hoc donationis & traditionis Instrumento dedit, & tradidit dilecto Fratri suo Domino *Thomæ Comiti Flandriæ, & de Hayanut*, & ipsius hæredibus in perpetuum, nomine Gentilis & Nobilis feudi, Castrum Bardi, cum suis pertinentiis & cohærentiis, intelligendo in eadem donatione, Pedagium fuum de Donatio, conditione tali tamen appofita, quod ipsum Castrum sibi teneatur teddere, secundum quod Consuetudo est in Valle Augustensi de Castris, redditibus; & quod ipse Dominus Thomas supradictus, tam pro ipso Castro Bardi, cum pertinentiis, quàm pro feudo, quod ab ipso Domino *Amedeo Comite, in Pedemonte* possidet, eidem Domino Amedeo Comiti Fratri suo ad hominium teneatur, & de ipso Castro Bardi, cum suis pertinentiis & cohærentiis, & Pedagio Donacii, ipse Dominus Amedeus Comes, Dominum Jacobum Dei gratia Abbatem Secutiæ recipienti, nomine prædicti Domini Thomæ, coram investitivit, & retinuit & in possessionem corporalem posuit, transferendo in ipsum omne Dominium & actionem, quod & quam in ipso Castro Bardi, prout superius continetur, habebat, vel habere videbatur; & juravit ad sancta Dei Evangelia nunquam contravenire, nec impedimentum apponere; nec litem vel controversiam aliquam inde movere, & ab omni homine invialabiliter manutenere, garentire, conservare & authorizare. Et ad majorem firmitatem habendam in posterum: Ipse Dominus Amedeus Comes supradictus, Cartam præsentis inde Donationis in omnibus sibi præcepit. Actum est hoc apud Augustam in domo Domini Episcopi Augustensis, ubi adfuerunt voeati tcstes & rogati Dominus Guigo de Hamaisino, Toreneus de Chambuero, Willelmus Bonivardi de Chamberiaco, Goeelinus de Chambuero, Rostannus de Ruppeeula.

CCCL.

Decretum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ CARDINALIUM *asserentium, Apostolica Sede vacante, penes se Potestatem Papalem residere. Datum Anno Domini* 1243. [MATTH. PARIS; Historia Major, pag. 602.] 1243.

MISERATIONE divina R. Ostiensis, & Veletri, tituli Sanctæ Praxedis, S. tituli Sancti Laurenti in Luc. S. tituli Sanctæ Mariæ trans Tyberim, Presbyteri, R. Sanctæ Mariæ in Cosmedin, E. Sanctorum Cosmæ & Damiani, O. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano. Diaconi, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, religioso viro Abbati de Wareduna, salutem in Domino. Ex parte Magistri Petri Apostolorum Principis Basilicæ Canonici, Rectoris Ecclesiæ de Morduna, nati Jacobi Joannis Capot, Civis Romani, fuit propositum coram nobis, quòd dudum sanctæ recordationis Dominus Gregorius Papa, talis suggellionibus provocatus, Elyensi Episcopo suas direxit Literas, continentes, ut præfato Magistro, vel alii ejus nomine, de proventibus Ecclesiæ supradictæ minime responderet, nec eiam permitteret responderi, sed Ecclesiam ipsam ad manum suam retineus, proventus ipsius perciperet & servaret, ut de utrisque juxta fuum beneplacitum disponi deberet,

ANNO 1243. rit, contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſpoſita compeſcendo. Decernens Dominus Papa prædictus, nihilominus irritas & inanes omnes Literas ſuper Eccleſia & proventibus ipſis, nomine præfati Magiſtri obtentas à Sede Apoſtolica, vel etiam obtinendas, ut ſcilicet nemo conveniri poſſet per illas, nec aliquis autoritate poſſet procedere earundem. Et ſi proceſſus eſſet habitus per easdem, eſſet irritus & inanis, nili de præmiſſis plenam facerent mentionem: Decano Eboracenſi, & Archidiacono Richemundiæ ad hæc omnia exequenda deputatis. Sed idem Epiſcopus, in hujusmodi mandati executione procedens, tibi per ſuas Literas dicitur injunxiſſe, ut ſi firma Eccleſiæ ſupradictæ, vel aliqua pars ipſius, apud te forſan reſideret, ipſam deponi faceres apud Bernewelle, in cuſtodia Prioris & Sacriſtæ loci ejusdem, & ab inde in antea, dicto Magiſtro vel alii ejus nomine de proventibus Eccleſiæ ſupradictæ, nullatenus responderes, ſed eos deponi faceres ibidem, ut de eisdem poſſit ſecundum diſpoſitionem hujusmodi ſummi Pontificis responderi. Quare præfatus Magiſter nobis humiliter ſupplicavit, ut eum indignum ſit, & omni rationi contrarium, ut pœna ipſum alligare debeat à ſuggeſtis prorſus inſontem, provideri ſuper hoc ei miſericorditer dignaremur. Nos autem, penes quos poteſtas reſidet, Apoſtolica Sede vacante, volentes præfato Magiſtro gratiam facere ſpecialem ob ſuæ meritum probitatis, tibi diſtrictè præſentium autoritate mandamus, quatenus eidem Magiſtro, vel Procuratori, vel Nuncio ſuo, de firma Eccleſiæ ſupradictæ, ſubtracta tibi autoritate mandati prædicti, plenam ſatisfactionem impendas, & ei de cætero, ut teneris, integrè reſpondere procures, non obſtantibus prædictis Literis, vel proceſſibus habitis per eadem. Alioquin, ne mandatum noſtrum ad nos vacuum revertatur, noveris nos Priori Fratrum Prædicatorum Norwicenſium, & Petro de Arche, Canonico Eccleſiæ ſancti Angeli de Ferentino, noſtras Literas deſtinaſſe, ut te ad id, ſi neceſſe fuerit, per cenſuram Eccleſiaſticam debeant coarctare. Datum &c. Anno Domini MCCXLIII. Apoſtolica Sede vacante.

CCCLI.

23. Fev. 1243. *Traité entre* HENRI II. *Duc de Lorraine & de Brabant &* THEODORIC *de Hoſtaden, par lequel Theodoric céde à Henri la Forteresſe de Dalhem, moyenant une certaine ſomme d'argent. Fait à Ruremonde, l'an* 1243. [CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 85.]

BRABANT ET HOSTADEN.

CONRARDUS Dei gratiâ Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Miniſter, ſacri Imperii per Italiam Archicancellarius, Univerſis præſens Scriptum inſpecturis ſalutem in Domino. Prætentis Scripti teſtimonio proteſtamur, quod nos inter dilectum & fidelem noſtrum HENRICUM *Lotharingiæ & Brabantiæ Ducem* & THEODORICUM *fratruelem noſtrum Comitem de Hoſtaden*, mediantibus dilectis ac fidelibus noſtris *Henrico de Seynen & Ottone de Gelre Comitibus*, pacem fecimus & concordiam & hujusmodi conventionem, videlicet quod dictus fratruelis noſter Caſtrum de *Dalehem*, quod ab ipſo Duce in feodum tenebat, cum omnibus ejus attineutiis & bonis, ſive ſint Allodia ſive feodalia vel alia quæcumque, eum hominibus feodalibus & miniſterialibus & quibuscumque aliis ad dictum Caſtrum ſpectantibus, in manus ipſius Ducis liberè & abſolutè, de bona & ſpontanea ſua voluntate, noſtro ac dilecti fratris noſtri *Frederici* Præpoſiti Sanctæ Mariæ ad gradus in Colonia conſenſu accedente, totaliter reportavit in præſentia noſtra; & poſtmodum omni juri quod in dicto Caſtro & præmiſſis omnibus habuerat, vel habere poterat effeſtucando, ad opus ipſius Ducis per ſententiam hominum noſtrorum & ipſius Ducis renuntiavit; ita quod nulla deinceps eidem vel ſuis hæredibus actio competet ad prædicta: ſuper his omnibus præfato Duci de jure debitam & quantam poteſt præſtando Warandiam. Bona quoque ipſi Caſtro attinentia, quæ præfatus fratruelis noſter à *Duce de Lemburg* ſeu aliis Dominis tenuerat, ipſis reportavit Dominis, ea penitus effeſtucando. Nos etiam & prædictus frater noſter *Fredericus* Præpoſitus Sanctæ Mariæ ad gradus in Colonia, prædictis omnibus conſentientes, omni jure hæreditario quod nobis competere poterat de noſtris progenitoribus in præfato Caſtro bonis & hominibus antedictis, ſimiliter effeſtucando renuntiavimus, de bona & ſpontanea noſtra voluntate. In cujus rei teſtimonium præſentem paginam noſtro fecimus ſigillo communiri. Actum & Datum apud Ruremonde in vigilia Beati Mathiæ Apoſtoli anno Domini MCC. XLIII. ANNO 1243.

EGO THEODORICUS *Comes de Hoſtaden* omnibus præſentes Literas inſpecturis ſalutem. Notum eſſe cupio tam præſentibus quam futuris, quod Venerabili Patri Domino noſtro CONRARDO *Colonienſi Archiepiſcopo, Dominis Ottone Gelrenſi filio Avunculi mei & Henrico Seynenſi Comitibus* præſentibus, mediantibus & conſentientibus, pace & concordia facta inter *Illuſtrem Dominum meum* HENRICUM *Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ* & me, talem cum dicto Domino Duce convenionem inivi, videlicet quod Caſtrum de *Dalehem* quod ab ipſo in feodum tenebam, cum omnibus ejus attinentiis & bonis, ſive ſint Allodia ſive feodalia vel alia quæcumque eum hominibus omnibus feodalibus & miniſterialibus & quibuscumque aliis ad dictum Caſtrum ſpectantibus, in manus ipſius Domini mei Ducis liberè & abſolutè de bona & ſpontanea mea voluntate reportavi, & poſtea facta mihi & meis hæredibus recompenſatione, videlicet redditus centum marcarum Colonienſium denariorum, omni juri quod in dicto Caſtro & præmiſſis omnibus habueram vel habere poteram hæreditario jure vel quomodo libet aliter effeſtucando, pro me & pro meis hæredibus, ad opus ipſius Domini Ducis & ſuorum hæredum, ſpontaneè renuntiavi, per ſententiam dicti Domini Archiepiſcopi & ipſius Ducis hominum & meorum; ita quod nulla deinceps mihi & meis hæredibus actio competat ad prædicta. Super his omnibus præfato Domino Duci de jure debitam & quantam poſſum præſto Warandiam. Bona quoque ipſi Caſtro attinentia, quæ à Domino *Duce de Limburg* ſeu ab aliis tenueram, ipſis reportavi Dominis effeſtucando, ad opus Domini Ducis antedicti. Et ut præmiſſa à me & meis hæredibus inviolabiliter obſervantur, ſupplicavi Domino & *Patruo* meo Archiepiſcopo Colonienſi & viris nobilibus *Seynenſi, Gelrenſi & Loſſenſi, Comitibus Godifrido Domino de Parwez, Willelmo Domino de Altena, Domino Willelmo de Grimberg & Waltero de Brunghorn*, ut in teſtimonium & evidentiam præmiſſorum, ſigilla ſua una cum meo præſentibus Litteris apponant, &c. Datum apud Ruremondam in vigilia Mathiæ Apoſtoli anno Domini MCC. XLIII.

HENRICUS *Dei gratia Dux Lotharingiæ & Brabantiæ* omnibus præſentes Literas inſpecturis ſalutem. Noveritis univerſi, quod nos cum dilecto & fideli noſtro THEODORICO *Comite Hoſtadenſi*, carriſſimo Domino meo CONRARDO *Dei gratia Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, Seynenſi & Gelrenſi Comitibus*, præſentibus, mediantibus & conſentientibus, ſuper Caſtro de *Dalehem* & omnibus ejus attinentiis hujusmodi Conventionem & Compoſitionem inivimus, quod idem *Comes Hoſtadenſis* dictum Caſtrum quod à nobis prius in feodum tenuerat, cum omnibus ejus attinentiis & bonis, ſive ſint Allodia ſive feoda vel alia quæcumque, eum hominibus feodalibus, miniſterialibus & quibuscumque aliis, ad dictum Caſtrum quoquomodo ſpectantibus, in manus noſtras liberè & abſolutè reportavit, & poſtmodum omni juri quod in Caſtro & præmiſſis omnibus habuerat vel habere poterat effeſtucavit & Warandiam de jure debitam, nobis fecit & faciet quantum poteſt & poterit, ſalvis bonis hominum noſtrorum de *Dalehem* quæ nunc à nobis & prius à *Comite Hoſtadenſi* tenuerunt. Eo excepto, quod nullus prædictorum hominum præter noſtrum conſenſum in eodem Caſtro faciet reſidentiam. Nos verò in recompenſationem præmiſſorum, contulimus prædicto *Comiti Hoſtadenſi* in feodum redditus centum marcarum Colonienſium denariorum, quarum quinquaginta aſſignabimus eidem in Allodio de *Herle*, & reſiduas quinquaginta inter *Aram & Ruram* ſuperius *Juliacum*, &c. Inſuper in recompenſationem dicti Caſtri & ejus attinentiis ſupradictis, dare tenemur duo millia marcarum denarior. Colonienſ. legalium dicto Comiti, de quibus mille eidem Comiti infra craſtinum Innocentium apud *Nuciam* ſolvere tenemur, reſiduas verò mille marcas infra craſtinum Innocentium anni ſubſequentis in eodem loco eidem ſolvemus. Si verò prædictus *Comes Hoſtadenſis* ſine prole deceſſerit priusquam ſolutio dictæ pecuniæ facta fuerit; quidquid ex ea inſolutum remanſerit, prædicto Domino *Archiepiſcopo, Frederico Præpoſito* Sanctæ Mariæ ad gradus in Colonia & nobili matronæ *Margaretæ* matri dicti *Comitis de Hoſtaden* & hæredibus dicti Comitis *Hoſtadenſis* ſolvere tenemur. Deinde conſtituti fidejuſſores *Seynenſem*,

ANNO 1243. *Gelrenſem & Loſſenſem Comites, Louanienſ.* Bruxellenſ. Antuerpienſ. Thenenſ. Leuwenſ. & de Busco Communitates, quæ Communitates Litteras ſuas patentes ſuper fidejuſſione prædicta memorato *Comiti Hoſtadenſi* vel ſuis hæredibus infra octavas Paſchæ inſtantis dabunt, ita quod ſi infra octavas Paſchæ prædictas, prædictæ Litteræ Communitatum eidem *Comiti Hoſtadenſi* non traderentur, & ſuper hoc prædicti Comitis monita fuerint, infra octo dies poſt ipſam monitionem Coloniam intrare tenebuntur, inde non exituri donec Litteræ Communitatum prædictæ, dicto *Comiti Hoſtadenſi* tradantur: ſi verò pro defectu noſtro idem *Comes Hoſtadenſis* ſub Domini noſtri Colonienſis Archiepiscopi, Ducis de Limbourg, Comitis Seinenſis, Comitis Gelrenſis, Comitis Loſſenſis diſtrictibus, bona alicujus de Communitatibus noſtris caperet & detineret, prædictus Dominus noſter Colonienſis, nos, Dux de Limbourg & Comites prædicti, erga dictum *Comitem Hoſtadenſem* vel ſuos hæredes nullam conciperemus offenſum, nec eidem ſuper hoc quæſtionem moveremus. Si verò in ſolutione dictorum duorum millium marcarum, vel aſſignatione dicti feodi defecerimus, & propter hoc dictus *Comes Hoſtadenſis* aliqua damna incurrerit, Comites & Communitates ſupradicti, *Comites Hoſtadenſi* de defectu & damnis tanquam fidejuſſores ſatisfacient & indempnem obſervabunt. Cæterùm ſi memoratus *Comes Hoſtadenſis* in Allodio de *Herle* munitionem ædificare voluerit, ad hoc ei favorem impendemus, & ſi aliquis ſuper hoc ipſum prohiberet, nos eidem Comiti ad removendam ipſam violentiam ſubvenicmus. Solutione verò dictæ pecuniæ, aſſignatione dicti feodi completis, nos & prædicti fidejuſſores ab obligatione præmiſſa erimus abſoluti, & præſentes Litteræ noſtræ nobis reſtituentur. Et ut præmiſſa inviolabiliter conſerventur, præſentem paginam ſigilli noſtri munimine duximus roborandam, adhibitis, ſubſcriptis teſtibus Domino noſtro *Conrardo Colonienſi Archiepiscopo, Seynenſi, Gelrenſi & Loſſenſi Comitibus, Domino G. Decano Monaſterii Eccleſiæ Colonienſis, Henrico Præpoſito S. Severini, Friderico Præpoſito ad gradus S. Mariæ in Colonia, dilecto conſanguineo noſtro Godefrido Domino de Perweys, Willelmo de Grimberg, Domino Rutgero Brenich, Domino Woltero de Brunthorn, Willelmo Domino de Altena, Ottone Domino de Wickrode, Gerardo Domino de Randenrode* & aliis quampluribus. Actum & Datum apud Ruremundam anno Domini MCC. XLIII. in vigilia Beati Mathiæ Apoſtoli.

Garantie des Villes de Louvain, Bruxelles &c. du précédent Traité.

NOs de *Louanio, Bruxella, Antuerpia, Buscho, Lewis & de Thenis* Communitates notum facimus Univerſis, tam præſentibus quam futuris, præſentes Litteras viſuris, quod ad petitionem cariſſimi Domini noſtri HENRICI Ducis Lotharingiæ & Brabantiæ cum nobilibus *de Gelre, de Seynen & de Los Comitibus* pro eodem Domino Duce, erga nobilem virum *Theodoricum Comitem de Hoſtaden* ſuper conventionibus de Caſtro de *Dalehem*, inter ipſum Dominum Ducem & dictum Comitem Hoſtadenſem factis, pro ut liquidius in Litteris dictorum nobilium videlicet Domini Ducis & Comitis exinde confectis continetur, nos conſtituimus fidejuſſores. In cujus fidejuſſionis teſtimonium, præſentes Litteras ſigillis oppidorum noſtrorum prædictorum fecimus communiri. Actum & Datum apud Louanium Dominica qua cantatur *Oculi noſtri.* Anno Domini MCC. XLIII.

CCCLII.

7. Avril *Litteræ* HENRICI III. *Regis Angliæ quibus notum facit quod Treugæ initæ ſunt ipſum inter &* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ quinque annis duraturæ. Apud Burdegalam die ſeptimo Aprilis Regni ejus viceſimo ſeptimo.* [Tiré du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 109.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hibernie, Dux Normaniæ, Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus ad quos præſentes Litteræ perverenerint, ſalutem. Notum facimus quod nos pro nobis, & Comite Richardo, fratre noſtro, & hæredibus noſtris & hominibus adjutoribus noſtris manifeſtis, & terris, & feodis eorundem, Treugas inivimus a Feſto Beati Benedicti Abbatis in Martio, usque ad feſtum Sancti Michaelis, quod erit ab inſtanti feſto Beati Michaelis in quinque annis per totam diem duraturas. ANNO 1243.

Nos autem inter noſtros nominavimus Petrum Ogierium, Oliverium de Chaleys, & Berardum de Muntlydier; Rex autem Franciæ nominat inter ſuos Comitem Tholozanum, Comitem Marchiæ, Comitem Willelmum Alvernie, Guillelmum Archiepiscopum, Gaufridum de Lezignan, Reginaldum de Pontibus, Galfridum de Talneu, Galfridum de Mauritania, & Benedictum de Mauritania, Pontium de Mirabel, Fulconem de Mallat Dominum Mornaci, Heliam de Talemont, Heliam Gumbaudi de Cosnac, Guillelmum de Rupe, Dominum Brient, Iterium de Babeyi, Petrum Raymundi, Petrum Bechet, Wawant de Tactum, Gaufridum de Rupeforti, Raymundum de Montaut, Heliam Bidelli juvenem, Bondinum de Grignol, Petrum Ais, Fulconem de Archive, Hæmericum de Rupechouard, & Hæmericum filium ejus, Hæmericum de Rupe Dominum Blaviæ, Radulphum de Bellomonte Dominum Betteriarum, Drogonem de Monte augier, Guillelmum de Sancto Quintino, Ebulouem de Rupeforti, Carolum de Rupeforti, Heliam de Laucone, & ſciendum quod nos dimittimus Inſulam de Re in Treuga ex parte ejusdem Regis Franciæ, eodem modo quo erat in alia Treuga proxime præcedenti. Talis autem eſt forma Treugarum, quod ſi in Treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit.

Interceptio facta nuntiabitur Dictatoribus Treugarum hinc inde conſtitutis qui ſunt ex parte noſtra Barnardus de Maſtac Comes Bigorre, Gauſtidus Ridelli de Blavia, & Petrus de Burdegalis; ex parte Regis Franciæ Seneſcallus Pictavienſis, Gaufridus de Rauveone, & Reginaldus de Pontiby, tali modo quod ſi ex alterutra parte omnes illi tres non poſſent, vel non vellent intereſſe, duo illorum nihilominus poſſent procedere, ſicut ſi tres intereſſent; ſi vero aliquis illorum moreretur, alius a parte ejus cujus eſſet Dictator, poneretur, ita quod ſi infra duos menſes poſtquam forisfactum eis conſtiterit, non fuerit emendatum, ex tunc ille cui forisfactum fuerit, poterit currere ſuper forisfactorem ſuum, donec pleuarie fuerit emendatum, & nos ſine nos meffacere poterimus juvare hominem noſtrum contra malefactorem qui forisfactum emendare noluerit; & Rex Franciæ poterit ſimiliter facere in caſu conſimili. Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem qui forisfactum emendare noluerit, nec aliquis qui ſit de poſſe vel Dominio ipſius Domini, donec forisfactum fuerit plenius emendatum, & nos idem poterimus facere in caſu conſimili, nec Dominus malefactoris, nec ſui poterunt juvare malefactorem, ſicut prædictum eſt.

Illud etiam condictum eſt, quod ſi aliqua forteritia, vel caſtrum aliquod, vel perſona alicujus Nobilis (durantibus Treugis) caperetur, vel furtive ſubtraheretur a Rege Franciæ, ſive a ſuis & duceretur vel teneretur in poſſe & territorio Regis Franciæ, & requiſitus ſuper hoc, integre non emendaret, ſine mora ſtatim nos per nos & per noſtros, ſine nos meffacere, poterimus nos juvare, niſilominus tamen Dominus Caſtri, forteritiæ, vel Nobilis capti, modis omnibus ſine meffacere contra captorem & contra detentorem poterunt guerrare donec pleuarie eſſet emendatum.

Quod autem dictum eſt pro parte noſtra ſi ex parte Regis Franciæ vel ſuorum in caſtro, vel forteritia, vel Nobili capto & detento fuerit intereceptum: nos & dictus Rex Franciæ pro nobis omnino idem concorditer eſt conceſſum pro parte Regis Franciæ, videlicet ſi ex parte noſtra vel noſtrum, in caſtro, vel forteritia, ſive Nobili capto & detento fuerit interceptum.

Inſuper nos & prædictus Rex Franciæ pro nobis & Fratribus noſtris, & hominibus noſtris, & adjutoribus manſeltis, toto tempore Treugarum iſtarum crimus in ſaiſina eadem in qua eramus aperte illa die qua Treugæ iſtæ captæ fuerunt à nobis, ſalvo eo quod de Inſula de Re & noſtris hominibus & adjutoribus ſuperius nominatis ſuperius eſt expreſſum. Nos autem Treugas ſæpedicto Regi Franciæ & hæredibus ſuis à nobis bona fide obſervandas firmitet jurari fecimus per dilectos & fideles noſtros Radulphum filium Nicolai, Petrum Chatipore Clericum noſtrum & Hæmericum de Saci.

Præterea volumus & præcipimus quod hæredes noſtri Treugas jamdicto Regi Franciæ, & hæredibus ſuis obſervent, & ad easdem firmiter obſervandas, ipſos hæredes noſtros per præſentes Litteras quantum poſſumus, obligamus. Teſte meipſo. Apud Burdegalam ſeptimo die Aprilis, Anno Regni noſtri viceſimo ſeptimo.

Lesdictes Lettres cydeſſus tranſcrittes ſont ſcellées ſur double queuë de parchemin, d'un grand ſcel pendant en reply. Et au dos d'icelles eſt escrit ce qui ſuit:

Littera

ANNO 1243. Littera HENRICI Regis Angliæ de Treugis initis inter Regem Franciæ LUDOVICUM & ipſum Anno Regni noſtri vigeſimo ſeptimo.

CCCLIII.

10. Mai. *Regis Ungariæ* BELÆ *Privilegium* NOBILIBUS *de* Inſula Faria *conceſſum, quod ſi Eccleſia de Faria vacare contigerit, ut liberè eligant Præſulem ex fidelibus ad Regnum Hungariæ ſpectantibus; Item ne ulla unquam exactio à Nobilibus hujus Inſulæ requiratur, ità tamen ut Regi Hungariæ bellum facienti Nobiles de genere* Ginich *cum duabus barchis ſuccurrant, &c. Datum Tragurii 6. Idus Maii* (1) 1243. [JOANN. Lucius de Regno Dalmatiæ Libr. IV. pag. 165.]

In nomine ſanctæ Trinitatis & individuæ Unitatis.

BELA D. G. Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Ramæ, Serviæ, Galiciæ, Lodomeriæque Rex. Univerſis præſentes Litteras inſpecturis Salutem in vero Salvatore. Ex antiqua patrum traditione didicit poſteritas, ut ea quæ per Reges, & Principes ſtatuuntur, ſcripturarum perpetuæ cuſtodiæ commendentur, ne proceſſu temporis oblivione novercante à memoria elabantur, ut quæ ſanata fuerant, dubietatis intrante ſcrupulo irritum valeat revocari, hinc eſt igitur quod cum fideles noſtri Nobiles de Inſula Fariæ plurima nobis ſervitia fidelitatis opportuno tempore emiſſis altius noſtris tam obſequiis vigilanter, & fideliter inhærentes exhibuerunt propter quæ noſtræ magnitudinis celſitudo ad recompenſationem præmii fidelitatis ipſorum ſolertet ſuperintendens, volens tam ipſius, quàm alios præmiorum digna retributione tam ad ipſius, quam Coronæ ſervitia efficacius provocare habita deliberatione; juſtis ipſorum & ſpecialiter Ven. Patris Nicolai Epiſcopi, & Zepregnæ tunc temporis Juppani Fareu. & Braceu. precibus inclinati, proinde ſtatuit, ut cum ſecundum tempora Eccleſia de Faria vacare contigerit, liberè eligant electores, ad quos de jure ſpectat electio, de fidelibus ad Regnum Hungariæ ſpectantibus ſibi Præſulem, qui eis præſit verbo proficuum, & exemplo, electus tamen Regiæ Majeſtati præſentetur, ut ab ipſo jura Epiſcopalia recipiat, concedimus etiam ut Epiſcopus unà cum Juppano cum N. N. de genere Ginich libera potiantur facultate eligendi, & aſſumendi ſibi Comirem de Hungaria, & ad Regem Hung. pertinentem, quem ſibi utiliorem circumſpexerint, dummodo Regi, & Coronæ fidelis etiam mandatis ipſius in omnibus obſequendo, Comes autem præficiendus Regi Hung. præſentabitur confirmandus, dictus verò Comes conſtituet ſibi Judicem pro ſuo arbitrio voluntatis. Item ſtatuimus quod Juppanus ſemper de genere Ginich eligatur, & electus Comiti præſentetur confirmandus, & quod ſit Juppanus ambarum inſularum tam Fari, quam Braze. Juppanus autem antedictus in Inſulis ſupra dictis perpetuò præſidebit, niſi fortè ex cauſa legitima fuerit removendus. Item concedimus, quod nulla unquam collecta vel exactio à nobilibus in eadem Inſula habitantibus requiratur, imò ipſorum libertas in omnibus inconcuſſa conſervetur, niſi voluerint honnrare. Cum autem Regi Hungariæ exercitum facere placuerit, Nobiles de genere Ginich cum duabus barchis quas habere poterunt de ſuis impenſis præparatis, & armatis ſecundum quod Regiam concedet Majeſtatem, una cum Nautis, & remigatoribus ſervire teneantur: Mercatores autem vel negotiatores ipſorum per univerſum Regnum Regis Ungariæ in terra, marique negotia, vel mercimonia exercentes, immunes à ſolutione tributi penitus habeantur, attendentes etiam ipſorum fidelitatem, concedimus, quod nullas dictorum Nobilium in eadem Inſula commorantium extra Civitatem comparere, vel reſpondere coram aliquo Judice teneantur, niſi forte Regiam Majeſtatem Dalmatiam contingeret advenire, ſi verò aliquis ex ipſis fortè gravatus juſta de cauſa ad alias partes ſe transferre voluerit, ſecurè cum uxore, filiis, & familia, & omni ſua poſſeſſione recedere valeat quocunque ſibi placuerit, nullum impedimentum ex noſtra parte vel alicujus alterius habiturus. Præfati autem N. N. de genere Ginich eadem gaudeant libertate, qua N. N. de Spalato, & Trag. perfruuntur; ut autem hujus noſtri ſtatuti ſeries, & decreti ſanctio futuris temporibus illibata conſervetur, & libertas eorumdem perpetuò permaneat inconcuſſa, præſentem paginam ſigilli noſtri munimine fecimus roborari. Datum per manus Ven. Patris Stephani Epiſcopi Vac. Anno ab Incarnatione Domini 1243. ſexto Idus Maii, Anno autem Regni noſtri ſeptimo Ven. Patre Barth. Quinquec. Epiſcopo, Ven. Patre Beued. Epiſcopo Varad Bened. Præ. Alben. Aulæ Regiæ Cancell. & poſtulato Colocen Dionyſio Bano, & Duce totius Sclavoniæ, Arnoldo Comite Palat. Paulo Comite Albanen. Matheo Magiſtro Tavarnicorum, Rollando Magiſtro Dafriferorum exiſtentibus, eſt autem datum apud Tragurium. ANNO 1243.

(1) On plutôt 1242. ſuivant la remarque de *Lucius* même, qui dit, à la fin de ce Privilege, qu'il a été mis ſous l'année 1243. par une erreur des Copiſtes.

CCCLIV.

3. Nov. *Fœdus inter Ducem Venetorum* JACONUM TIEPOLUM, *Communitatemque Venetiarum ab una, &* RAINERIUM MAUROCENUM *Comitem Civitatis Arbi, ipſamque Communitatem à parte altera, ad triennium initum; Quò Hi vivam Guerram omnibus Kazætis, Piratis, & ſpecialiter Jadertinis contrà Venetos rebellantibus facere, & requiſiti ad præbendum ſuccurſum cum* 300. *hominibus exire promittunt. Actum in Communi Curia Anno* 1243. *Indict.* 2. *Menſe Novemb. die* 3. *exeunte.* [JOANNES LUCIUS de Regno Dalmatiæ, Lib. IV. pag. 166.]

ANNO Dominicæ Incarnationis 1243. Indictione 2. menſe Novemb. die 3. exeunte Arbi temporibus equidem Domini noſtri Jacobi Teopol. inclit. Ducis Venet. Dal. atque Croat., & Pauli Ven. Arben. Epiſcopi ac Rogerii Mauroceni egregii Comitis. Cum Dominus noſter Jacobus Teopol. D. G. Venet. Dal. atque Croat. Dux quartæ partis, & dimidiæ totius Imperii Romaniæ Dominator potentiſſimus, viros Nobiles D. Henricum Pasqualigum, & D. Marinum Superantium Ambaſciatores ſuos Arbum miiiſſet ſuper delegatione eis commiſſa ab eis diligentet, & benignè ſic fuit proceſſum, quod ſupraſcripti Ambaſciatores cum Viro nobili D. Rainerio Mauroceno Comite dictæ Civitatis Arbi, & cum beneplacito, & voluntate ejusdem terræ Communitatis, ſupraſcriptus D. Comes cum tota Communitate ſupraſcriptæ ſuæ Civitatis Arbi ad honorem ſupraſcripti D. Noſtri Ducis, & totius Communis Venet. firmitet per ſacramentum ſtipulando promiit, à modo usque ad ttes annos proximè firmam, & ſtabilem ſocietatem habere & tenere cum omnibus hominibus, qui ſunt ad præſens vel erunt in Jadra pro ſupraſcripto D. Noſtro Duce & Comire Ven. & cum omnibus hominibus totius Inſulæ Veglien & totius Inſulæ Apſaren. Et ſuper his omnibus debeant habere, & tenere usque ad dictum terminum ſuum Rectorem illum qui eſt, vel erit, ſive fuerit per ſupraſcriptum D. Ducem, & Commune Ven. Rectior in Jadra, & hæc ſocietas debet eſſe, & tenere in hunc modum, ita videlicet, quod à modo usque ad dictum terminum debent, & tenemur ſub debito juramenti facere vivam guerram de ſanguine, & foco omnibus Kazætis, & deprædatoribus maris, & ſpecialiter omnibus Jadertinis, qui ſunt, vel extierunt, vel à modo fuerunt rebelles contra honorem, & voluntatem ſupraſcripti D. Noſtri Ducis, & Communis Ven. & omnibus hominibus, & terris qui voluerint offendere, vel offendent dictis Communitatibus vel hominibus Venet. in terra, vel in mari. Præterea quandocunque fuerit de voluntate Rectoris Jadræ, & per ſuum Nuncium, vel Literas ſupraſcripto D. Comiti, & Communi Arbi ſignificaverit, ut cum ſuis lignis armatis debeant exire ad offendendum ſuos inimicos, vel ad præbeudum ſibi ſuecurſum cum 300. hominibus debent exire, & ejus mandatum facere, & cum minori numero dictorum virorum ſi eis præceperit, & hoc totum debet, & teneatur Communitas Arbi obſervare ſub pœna M. M. lib. denar. Venet. parvulorum, medietas quarum, ſi mandatum ſupraſcriptum non obſervaverit, fiat Commun. Venet. & alia medietas fiat Communitatibus, quæ mandatum adimpleverint. Item ſi infra dictum terminum ſæpedictus Dominus noſter Dux ſuper his ſuas Litteras, vel Nuncium Arbum transmiſerit, & aliud ordinamentum facere voluerit per dictum ſacramentum ejus mandata adimplere bona fide, & ſuo poſſe tenearur Communitas Arbi. Acta ſunt hæc in Communi Curia Arben. & ibi interfuerunt teſtes Abundius Dabrauze, Victor Eſinne, Madius Tolchus, Madius Bartaldi, Duimus Diacobo, Magiſter Dobre & alii quam plures.

Ego Vital. Subdiaco. ex me ſubſ.

Ego Lanfran. Arbi. Not. his. Interfui, & de præcepto ſupraſcript: D. Comitis Judicum, & Conſilii, & rogatu Comitis hanc cartam ut audivi, & vidi, ſcripſi, complevi, & roboravi.

CCCLV

ANNO 1244. Dec. FLANDR.

CCCLV.

Teſtament de JEANNE *Comteſſe de Flandre & de Hainaut, fait au mois de Decembre* 1244. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, Part. I. pag. 16.]

LUDOVICUS Dei gratia Francorum Rex omnibus præſentes Litteras inſpecturis ſalutem in Domino. Patens Scriptum ſigillis Viri nobilis Thomæ Comitis Flandriæ & Haynoniæ, nec non & Illuſtris mulieris JOHANNÆ bonæ memoriæ quondam uxoris ejusdem, & aliorum quorundam ſignatum, inſpeximus in hæc verba.

In nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti Amen.

EGO JOHANNA Flandriæ & Haynoniæ Comitiſſa ob remedium animæ meæ & anteceſſorum & ſucceſſorum meorum condo Teſtamentum meum ſub forma ſubſcripta, & volo quod valeat ut Teſtamentum, quod ſi non poteſt, valeat ut Codicillum, vel ſicut extrema diſpoſitio decedentis. Imprimis:

§. 1. Volo quod debita mea de quibus conſtiterit plenariè perſolventur, ſi alicujus hæreditatem injuſtè occupavi vel à meis anteceſſoribus injuſtè detinui, illud reddo & reſtituo ubicumque ſitum ſit, & do poteſtatem executoribus meis ſubſcriptis aſſignandi & inducendi in poſſeſſionem illos, in quibus competit de jure reſtitutio facienda, & volo quod ad plenum eis ſatisfiat de damnis & intereſſe, ſicut de jure fuerit faciendum. Ad reſtitutiones autem meas faciendas aſſigno tria millia librarum & quingentas libras Flandriæ monetæ annuatim in paratioribus redditibus vel proventibus totius Flandriæ & Haynoniæ ubicumque ſubſcripti teſtamentarii mei melioriùs vel elegerint, ſive in nemoribus, ſive in cenſis, ſive proventibus quibuscunque, & volo & firmiter ſtatuo, quod Succeſſor meus tale aſſignamentum ſubſcriptis teſtamentariis meis facias faciat & exhibeat, ſicut ſuperius eſt expreſſum ad dictum eorum, ſtatim cum ab ipſis fuerit requiſitus, & volo modis omnibus & ordino, quod ad prædictos redditus vel proventus à ſubſcriptis teſtamentariis meis electos non apponat manum Succeſſor meus per ſe vel per ſuos, nec apponi permittat, ſed omnes feodatos vel alios miniſtros, per quos forte illi redditus vel proventus procurantur vel ſolvuntur, jurare faciat, quod nulli omnino ſolvent prædictos redditus vel proventus, niſi teſtamentariis ipſis vel mandatus vel proventus, & ipſis teſtamentariis præfatos redditus vel proventus conſervare teneatur, & ab omni invaſore vel molellatore tam ipſos teſtamentarios quàm redditus & proventus prædictos cùis ſumptibus defenſore. Prædictos autem proventus trium millium & quingentarum librarum annuatim ſument ſubſcripti teſtamentarii mei, donec inſtitutiones meæ omnino complentæ fuerint, & donec etiam eleemoſinæ ſen legata alia mea, videlicet decem millia librarum Flandriæ fuerint totaliter & integraliter perſoluta.

§. 2. Lego liquidem & eleemoſinam conſero in remedium animæ meæ & Anteceſſorum & Succeſſorum meorum, nec non & intuitu reſtitutionis faciendæ generaliter pro illis, quibus teſtimonio certa fieri non valebit, decem millia librarum Flandriæ erogandas per executores teſtamenti mei ubi & licut à me expreſſè fuerit ordinatum & in Litteris meis videbitur contineri. Quod ſi forte nihil me ſuper hoc ſcribere contingeret, volo quod executores mei ſubſcripti credant ſuper hoc chariſſimæ Sorori meæ Margaretæ Dominæ de Dampetra, Priori Inſulenſi & Priori Valentian. Ordinis Prædicatorum, Fratri Petro de Saliniis, Fratri Michaeli & Fratri Henrico de Querſero vel duobus ipſorum, ut faciant & diſtribuant, ſicut prædicta chariſſima Soror mea & dicti Fratres vel duo prædictorum me dixerint ordinaſſe. De illis autem de quibus expreſſe verbo vel ſcripto ordinavero, executores mei ſubſcripti faciant pro utiliare animæ meæ, ſecundum quod eis melius videbitur, diſtribuentes ea in terra noſtra de conſilio prædictæ Sororis meæ & Fratrum prædictorum.

§. 4. Ad familiam autem meam remunerandam, lego de ſupradictis decem millibus, mille quingentas libras cuilibet, ſicut verbo vel ſcripto ordinabo conferendas, vel ſi non de eis totaliter ordinavero, teſtamentarii mei reſiduum pecuniæ prædictæ, de quâ expreſſè non ordinavero, diſtribuant de conſilio dictæ ſororis meæ, & fratrum prædictorum ſingulis de familiâ mea ſecundum meritum & ſtatum ſuum. Et de prædicta pecunia mille quingentarum librarum lego Johannæ de Monaſterio ducentas libras Flandriæ & Dominæ Mariæ de Caſtello centum libras. Item prædictæ Johannæ lego quadraginta libras annui redditus hereditarii, & dictæ Mariæ decem, de conſenſu & voluntate ſupradictæ ſororis meæ. Volo inſuper & ordino, quod quinque millia librarum Flandriæ de paratâ pecunia, quam mihi benignè conceſſit ad ſolvendum teſtamentum meum, ſi de hac infirmitate deceſſero, chariſſimus Dominus & Maritus meus Thomas Flandriæ & Haynoniæ Comes, ſicut in ſuis Litteris continetur, in manu fint & diſpoſitione teſtamentariorum meorum ſubſcriptorum, ad faciendas reſtitutiones meas celeriter, per manum ipſorum, ne mora & tardatione animæ mea diſpendium patiatur. Volo autem & ordino quod ad judicium Teſtamentariorum meorum ſubſcriptorum pertineat, & non ad judicium ſucceſſoris mei, cui, & quibus, & qualiter, reſtitutiones, maximè de mobilibus fuerint faciendæ.

§. 5. Volo inſuper & ſtatuo, quod omnes catelli mei reliqui & libri, vaſa aurea & argentea, & omnia ſupellectilia mea, & indumenta de capella, menſa, camera, ſeu etiam coquina mea, & ſi qua ſunt alia domînia mobilia mihi ſpecialiter deputata, quæcumque in die obitus mei poterunt invenîri, in manu fint & diſpoſitione Teſtamentariorum meorum inſcriptorum, expreſſorum, ut ipſi diſponant ſuper eisdem, pro utilitate meæ animæ ſecundum conſcientias ſuas de conſilio ſororis meæ & Fratrum Ordinis Prædicatorum ſuperius nomiuatorum, niſi ſuper his expreſſè à me verbo vel ſcripto fuerit ordinatum.

§. 6. Ego autem, compos exiſtens mentis meæ, & in bono rationis uſu, prædicta omnia ordinavi, & expreſſè confitui, & conſtituo executores Teſtamenti mei Reverendos in Chriſto Patres, ac Dominos meos, Cameracenſes & Tornacenſes Epiſcopos, quicunque fuerint, Venerabiles & diſcretos Dominum Walterum Abbatem Sancti Johannis Vienc., Magiſtrum Gerardum Scholaſticum Cameracenſem, Magiſtrum A. Decanum de Aula, & Magiſtrum Ægidium de Brug Præpoſitum beati Petri Duacenſis. Quod ſi forte aliquem vel aliquos prædictorum Teſtamentariorum decedere contingat, volo, & ſtatuo, quod illi, qui reſidui fuerint, ad voluntatem ſuam, alium, vel alios eligant, ſecundum conſcientias ſuas, qui loco illorum Teſtamentarii mei ſint, & vices ſuppleant defunctorum. Et ſi omnes ſimul recederint Teſtamenti nequiverint vel noluerint intereſſe, volo nihilominus, quod tres vel duo ipſorum poſſint, & procedant in executione Teſtamenti mei, ſecundum quod eis videbitur expedire.

§. 7. Volo etiam, quod ſi ambiguitas oriatur ſuper verbis in Teſtamento meo poſitis, ad judicium & interpretationem ipſorum Teſtamentariorum meorum ſpectet omniuò, ita quod interpretatio eorum firmiter teneatur. Volo etiam, quod illi Teſtamentarii mei illo ordine procedant in reſtitutionibus faciendis, & in legatis aliis perſolvendis, quo de jure fuerit procedendum, penſantes, quod animæ meæ utilius fuerit, pauperibus autem & egenis citius ſatisfaciant, & quibus amplius ſum aſtricta. Omnibus autem prædictis ſinum præmoverunt aſſenſum Illuſtris & chariſſimus Dominus & maritus meus, Thomas Comes Flandriæ & Haynoniæ, & chariſſima ſoror mea Margareta Domina de Dampetra, & promiſerunt bonâ fide, ſe prædicta omnia, cuilibet pro parte ſuâ, firmiter & inviolabiter ſervaturos, & ad hoc confirmandum, appoſuerunt Sigilla ſua præſenti Scripto.

§. 8. Volo igitur & ſtatuo modis omnibus quibus poſſum, quatenus prædicta omnia firmiter & inviolabiliter obſerventur, tandem ſuppliceas ex affectu eâm chariſſimæ Sorori meæ, quàm prædictis Teſtamentariis meis, & omnibus fidelibus, & amicis meis, quod ita diligenter & celeriter prædicta omnia procurentur, quod anima mea nullum ex retardatione diſpendium patiatur in futuro. Hæc autem omnia ordinavi, præſentibus Domino & marito meo Thoma Comite, Margareta ſorore meâ, Priore Valencian. Ordinis Prædicatorum, & Præpoſito de Marchiano, Fratre Petro de Saliciis, fratre de Michaele, fratre Henrico de Querſerro Ordinis Prædicatorum. A. Decano de aula, Domino Fuſtredo de Linea, Domino Gerardo de Haynone, Domino Waltero de Lens, & pluribus aliis.

§. 9. In cujus rei notitiam, præſens Scriptum feci ſigil-

ANNO 1244.

ANNO 1244. sigilli mei munimine roborari, Sigillorumque prædicti Comitis, & dictæ sororis meæ, Prioris Valencian., Decani de Aula, Domini Fustredi, Domini Gerardi de Hayuone, Domini Walteri de Leus.

Nos igitur ad petitionem fidelis nostræ Margaretæ Comitissæ Flandriæ prædictæ omnia auctoritate Regis confirmamus & approbamus, & volumus inviolabiliter observari. In cujus rei notitiam præsens Scriptum fecimus sigilli nostri appentione munire. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense Martio.

CCCLVI.

Plenipotentia Imperatoris FREDERICI II. *filii ad summum Pontificem* INNOCENTIUM IV. *ablegatis Procuratoribus Comiti Tholosano, Magistri* Petro de Vinea & Thadæo de Suessa, *data cum memorato Pontifice agendi & in anima sua quod Mandatis Pontificis stare velit juvandi.* [MATTH. PARIS, Historia Major, pag. 629. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. ann. 1244. Cette Pièce n'étant point datée, on se conforme à l'arrangement de ces deux Auteurs.]

FREDERICUS, Dei gratia, Romanorum Imperator, semper Augustus, Hierusalem & Siciliæ Rex, per præsens Scriptum notum facimus universis quòd nos P. illustri Comiti Tholosano, dilecto affini ac fideli nostro, & Magistris Petro de Vinea, & Thaddæo de Suessa magnæ Curiæ nostræ Judicibus & fidelibus nostris specialem & plenam concedimus potestatem jurandi in anima pro parte nostra, stare mandatis Domini Papæ & Ecclesiæ super omnibus articulis, injuriis, damnis & offensis ante & post excommunicationis Sententiam, Ecclesiis & personis Ecclesiasticis illatis pro quibus olim per Gregorium summum Pontificem contra nos excommunicationis sententia noscitur fuisse prolata. Ratum habentes & firmum, quicquid super hoc prædicti fideles nostri duxerunt faciendum. Ad cujus rei memoriam & debitam firmitatem præsens Scriptum aurea bulla topazio nostræ Majestatis impressa jussimus communiri.

CCCLVII.

20. Juill. BRABANT ET JULIERS. *Traité de Trêve entre* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant, &* GUILLAUME *Comte de Juliers & ſes Adhérans. Fait très de Vendo, au mois de Juillet de l'an* 1244. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 87.]

HENRICUS *Dux de Limboreh & Comes de Monte, Otto Comes Gelrensis & Gerardus Comes de Wassemberge* omnibus præsens Scriptum inspecturis. Notum facimus, nos apud *Illustrem Principem Dominum* HENRICUM *Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ* multiplicibus precibus obtinuisse, quod inter venerabilem Dominum *Comerdanum* Dei gratia Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopum & præfatum HENRICUM Ducem Brabantiæ, *Henricum Comitem Seynensem* & eorum adjutores ex una parte, *Willelmum Comitem Juliacensem, Walleramum fratrem ejus* & eorum adjutores ex altera, legitimas treugas usque ad Epiphaniam Domini proximè venturam dedimus tota die Epiphaniæ duraturas. Proteſtamur etiam & dicimus, quod *Willelmus Comes Juliacensis* restituet in continenti Duci Brabantiæ, omnia ablata quæ ad præsens haberi possunt; quæ autem haberi hac vice nequeunt, illa persolvet infra festum B. Remigii proximè futurum. Præfatus etiam Comes Juliacensis de expensis captivorum taliter ordinabit, quod ipse inde Domino HENRICO Duci Brabantiæ regratiabitur, nec idem *Comes Juliacensis, Adolphus de Marcha, Godefridus de Arenberge & Theodericus de Hemberg*, dictis treugis durantibus, aliquod auxilium impendet. Adjectum est etiam, quod nobilis vir Dominus *Arnoldus de Dieſt* ubicumque sibi placuerit in Brabantia esse poterit, dummodo Civitates quæ in Brabantia sitæ sunt non intret, & confpectui Domini HENRICI Ducis Brabantiæ scienter se non præsentet: Fratres verò prædicti *Arnoldi de Dieſt* Brabantiam non intrabunt, sed extra Brabantiam undique treugas habebunt. Eisdem autem treugis *Arnoldus Comes de Los & Cyneio & nobilis vir Henricus de Heinsberge* & eorum adjutores sub hac forma sunt inclusi, videlicet quod Comes de Los præfato nobili viro Henrico de Heinsberge & suis restituet, si quid per eum vel per suos ipsi vel suis arreptum fuerit vel ablatum; idem faciet Dominus Henricus prædictus de Heinsberge dicto Arnoldo Comiti de Los & de Cyneio super arreptis & ablatis sibi & suis restituendis. Prætaxatas verò treugas faciemus inviolabiliter observari, & omnium aliorum prædictorum fumus etiam fidejussores In cujus fidejussionis testimonium, præsentes Litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Actum & Datum apud Lolthe juxta Venlo anno Domini M CC. XLIV. Mense Julio, feria quarta ante festum Beatæ Mariæ Magdalenæ.

ANNO 1244.

CCCLVIII.

Obligatio & Promiſſio Regis Scotiæ ALEXANDRI II., *Regi Angliæ* HENRICO III. *de Vaſſallagio ſeu Ligio facta, qua bonam hujus fidem ſervare nec ſordus contrà eum inire ſe obligat. Circà* (1) *Aſſumptionem B. Mariæ.* [MATTH. PARIS, Historia Major pag. 646.]

Vers le 15. d'Août.

ALEXANDER Dei gratia Rex Scotiæ, omnibus Christi fidelibus hoc Scriptum visuris, vel audituris, Salutem. Ad veſtram volumus pervenire notitiam nos pro nobis & hæredibus noſtris conceſſiſſe, & fideliter promiſiſſe, chariſſimo & ligio Domino noſtro Henrico tertio Dei gratia Regi Angliæ Illuſtri, Domino Hyberniæ, Duci Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, & ejus hæredibus, quod in perpetuum bonam fidem ei ſervabimus pariter & amotem: Et quod nunquam aliquod fœdus ſubimus per nos vel per aliquos alios ex parte noſtra, cum inimicis Domini Regis Angliæ, vel hæredum ſuorum, ad bellum procurandum vel faciendum, unde damnum eis vel Regnis ſuis Angliæ & Hyberniæ, aut cæteris terris ſuis eveniat, vel poſſit aliquatenus evenire, niſi nos injuſtè gravent; ſtantibus in ſuo robore conventionibus inter nos & dictum Dominum Regem Angliæ initis ultimò apud Eboracum, in præſentia Domini Ottonis, tituli Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, tunc Apoſtolicæ Sedis Legati in Anglia; Et ſalvis conventionibus factis ſuper Matrimonio contrahendo, inter filium noſtrum & filiam dicti Domini Regis Angliæ. Et ut hæc noſtra conceſſio & promiſſio pro nobis & hæredibus noſtris perpetuæ firmitatis robur obtineant, fecimus jurare in animam noſtram Alanum Oſtiarium, Henricum de Baillol, David de Lindeſia, Williel-mum Giffard; quod omnia prædicta, bona fide, firmiter & fideliter obſervabimus. Et ſimiliter jurare fecimus venerabiles patres David, Willielmum, Galiſidum, & Clementem, Sancti Andreæ, Glaseonenſem, Dunkeldenſem, & Dumblanenſem, Epiſcopos. Et præterea fideles noſtros, Patricium Comitem de Dumbar, Maleomum Comitem de Fif, Malliium Comitem de Strathern, Walterum Cumin de Menteth, Willielmum Comitem de Maro, Alexandrum Comitem de Buthan, David de Haſtingia Comitem Athol, Robertum de Bruis, Alanum Oſtiarium, Henricum de Baillol, Rogerum de Mumbri, Laurentium de Abrinthia, Richardum Cumin, David de Lindeſie, Richardum Siward, Willielmum de Lindeſia, Walterum de Moravia, Willielmum Giffard, Nicolaum de Sully, Willielmum de Veteri ponte, Willielmum de Bevire, Alexandrum de Meſue, David de Graham, & Stephanum de Smingham: Quòd ſi nos vel hæredes noſtri, contra conceſſionem & promiſſionem prædictam, quod abſit, venerimus, ipſi, & hæredes eorum, nobis, & hæredibus noſtris, nullum, contra conceſſionem & promiſſionem prædictam, auxilium vel conſilium impendent, aut ab aliis peo poſſe ſuo impendi permitent. Imò bona fide laborabunt erga nos & hæredes noſtros, ipſi & hæredes eorum, quod omnia prædicta à nobis & hæredibus noſtris, nec non ab ipſis & eorum hæredibus firmiter & fideliter obſerventur in perpetuum. In cujus rei teſtimonium, tam nos, quam prædicti Prælati, Comites & Barones noſtri, præſens Scriptum ſigillorum ſuorum appoſitione roboravimus. Teſtibus Prælatis, Comitibus & Baronibus ſuperius nominatis. Anno Regni noſtri

Aa

(1) Cette Date eſt purement hiſtorique; on la tire de l'Auteur. [DUM.]

ANNO 1245.

Electores Imperatorum.

Laici { Dux Austriæ, Dux Bavariæ, Dux Saxoniæ, Dux Brabantiæ, qui & Lovaniæ.

Prælati { Archiepiscopus Coloniensis, Archiepiscopus Moguntinus, Saiburgensis. } principales.

Isti duecntur in Insulam quandam Rheni, & dimittentur soli in ea, & amovebuntur omnes naviculæ, & ibi tractabunt de Electione Imperatoris: nec adveniet aliquis ad eos donec sint concordes. Huic negotio præerit Archiepiscopus Coloniensis, secundus Moguntinus, tertius Salburgensis.

(1) *His a Domino Papa directa est diligentissima admonitio cum supplicatione, ut filii alium Imperatorem eligerent, promittique eis sui & totius Ecclesiæ consilium & auxilium: & in principio, sub spe potioris successus, quindecim millia librarum argenti.*

Definitio Imperatoris & Principum Germaniæ.

Prævenit autem & invaluit Frederici dissuasio qui eis & maxime Duci Austriæ, vinculo affinitatis est confœderatus; unde monitis aut precibus Papalibus Electores minime parnerunt.

CCCLXVI.

Janv. FLANDRE ET HAINAUT.

Deux Traitez & Compromis entre JEAN D'AVESNES & BAUDOUIN *son Frere, Fils de* MARGUERITE *Comtesse de Flandre & de Hainaut, & de* BUCHARD D'AVESNES *d'une part; &* GUILLAUME, GUIDON, JEAN, & JEANNE DE DAMPIERRE, *aussi Enfans de ladite Marguerite & de* GUILLAUME DE DAMPIERRE, *d'autre part, sur leurs prétensions aux Comtez de* FLANDRE *&* DE HAINAUT, *fait par l'Arbitrage de St.* LOUIS *Roi de France, en* 1245. [G.G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, Part. I. pag. 20.].

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis, JOANNES DE AVESNES & BALDUINUS fratres, salutem in Domino. Notum facimus universis tam præsentibus quàm futuris; Quod cum inter nos, quos nobilis Domina MARGARETA Comitissa Flandriæ & Hannoniæ de nobili viro BUCHARDO DE AVESNIS susceperat, ex una parte, GUILLELMUM DE DONNAPETRA, GUIDONEM & JOHANNEM fratres & JOHANNAM sororem ipsorum, quos prædicta Domina & Mater nostra Comitissa de nobili viro Domino GUILLELMO DE DONNAPETRA susceperat, ex altera, mota esset contentio super eo, quod utraque partium Comitatus FLANDRIÆ & HANNONIÆ & totam terram, quam tenet dicta Comitissa, dicebat ad se post obitum ipsius Comitissæ matris nostræ Jure hereditario pertinere; Tandem de voluntate & assensu prædictæ Comitissæ matris nostræ, & amicorum nostrorum consilio in excellentissimum Dominum Ludovicum Regem Francorum Illustrissimum, & venerabilem fratrem Odonem Tusculanum Episcopum, Apostolicæ Sedis Legatum, unanimiter compromissimus, tali modo, quod Locumtenens formam Juris & Judicii non fit in hoc arbitrio procedendum, cum tota terra prædicta per viam Juris parti alteri debere ee-dere dignoseatur; Sed de terra prædicta debent taliter ordinare, quod utrique partium de dicta hereditate partem afflignent, secundum quod eis videbitur bonum esse, ita videlicet, quod ambo capita dictorum Comitatuum uni nostrum dare, vel alterum uni, & reliquum alii, vel partem alteri in Comitatu altero vel utroque, prout eis bonum videbitur, poterunt affignare.

§. 2. Concordatum est etiam & conceſſum, quod si, Comitatu Flandriæ alteri per dictum eorum affignato, alii voluerint in eodem Comitatu partem terræ affignare, ille qui partem illam habuerit Comitatum habeni de ea homagium faciet, & partem illam tenebit de eodem, similiter si, Comitatu Hainoniæ per dictum eorum alicui affignato, in Comitatu illo alii partem terræ affignaverint, ille qui partem illam in Comitatu habebit, Comitatum habenti homagium faciet & partem suam de illo tenebit, nisi terræ consuetudo in contrarium ibi haberet; quod si esset, homagium faceret, & partem suam teneret secundum quod terræ requireret consuetudo. Insuper est sciendum, quod in hoc unanimiter convenimus, quod si sine liberis de uxore sua desponsata procreandis contingeret aliquem nostrum decedere, frater hujus germanus, vel soror ejus germana, si decedens fratrem non haberet germanum, eidem decedenti succederet in tota terra quam haberet. Concordatum insuper est & conceſſum quòd si prædictum Legatum his exequendis contingeret non adesse, Dominus Robertus Comes Atrebatensis ipsius Domini Regis frater ad hoc exequenda recideretur sine contradictione aliqua loco ejus. Volumus etiam & conceſſimus, quod illud quod ordinabitur fiat salvo honore utriusque partis; ita tamen quod propter hoc non remaneat, quin partes & divisiones terrarum & totius hereditatis prædictæ maneant stabiles & firmæ, prout ab ipsis fuerit ordinatum. Conceſſimus enim quòd contenti erimus divisionibus illis & paribus quas nobis affignabunt, nec contra ordinationem eorum veniemus aliquomodo, nec unus in parte alii affignanda, five in proprietate five in poſſeſſione aliquid per se vel per alium reclamabit, nec movebit quisquam nostrûm contra alterum super his in Eccleſiaſtica vel seculari Curia querimoniam aliquomodo vel aliqua ratione juris aut facti. Conceſſit autem Dominus Rex quod ipse recipiet in hominem de Comitatu Flandriæ, vivente dictâ Comitissâ matre nostra, si ipsa hoc petierit, illum qui per ordinationem ipsorum dictum Comitatum habebit, salvâ ipsius Comitissæ & salvo in omnibus Jure Domini Regis. Propter absentiam autem utriusque partis vel alterius non dimittent, quin fi voluerint in eodem arbitrio procedant, & quidquid fiet vel ordinabitur per ipsos tam valebit & ita tenebitur firmiter obſervare, ac si nobis præsentibus factum esset. Hæc autem omnia facta sunt & conceſſa eo salvo quòd prædicta Comitissa mater nostra, non obstantibus compromiſſione prædicta, vel arbitrio, aut ordinatione, quam super his faciens, plenam quandiu viverit habeat potestatem & administrationem prædictorum Comitatuum & totius terræ suæ, & de ipsis possit pro voluntate sua facere, sicut poterat ante compromiſſionem prædictam; salvo eo quòd dicta Comitissa nulli nostrûm aut aliorum liberorum suorum possit terram aliquam seu redditum dare, præter partes quæ per dictos Dominos nobis fuerint affignatæ, nec alicui nostrûm aliquid dare super partem alteri affignatam.

§. 3. Supradicta autem omnia & singula promiſimus prædicto Domino Regi & Domino Legato & nobis ad invicem nos firmiter servaturos, & contra nullo unquam tempore quocunque modo venturos, præsitto super his coram ipsis corporaliter Juramento. In cujus rei testimonium & munimen præsentes Litteras sigillorum nostrorum impreſſionibus fecimus roborari. Actum Parisiis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense Januario. *Es sont lesdictes Lettres scellées sur double queuë de parchemin de deux seaux on cachetz de cire blanche. Et sur le dos desdictes Lettres est escrit ce qui ensuit.* Litteræ Johannis & Balduini de Avesnis fratrum de compromiſſione in sereniſſimum Regem Ludovicum & Odonem Tusculanum Episcopum Franciæ Legatum, millesimo ducentesimo quadragesimo quinto.

§. 4. Universis præsentes Litteras inspecturis, Guido & Joannes fratres salutem in Domino. Notum facimus universis tam præsentibus quàm futuris, Quod cum inter nos, quos nobilis Domina Margareta, Comitiſſa Flandriæ & Hannoniæ de nobili viro Guillelmo de Donnapetra susceperat, ex una parte, & Joannem & Balduinum de Avenis fratres, quos prædicta Domina & mater nostra Comitiſſa de Buchardo de Avenis susceperat ex altera, mota esset contentio super eo, &c. (a) &c. *Es sont lesdictes Lettres scellées en double queuë de parchemin de trois seaux on cachetz de cire blanche. Et sur le dos desdictes Lettres est escrit ce qui ensuit.* Littera Guillelmi de Domnapetra Guidonis & Johannis fratrum suorum de compromiſſione in sereniſſimum Regem Ludovicum & Odonem Tusculanum Episcopum Franciæ Legatum 1245.

(a) La fuite eſt la même que dans le précedent.

(1) Ces deux Articles n'étant trouvez joints au Decret dans *Gratian*, & dans *Matth. Paris*, on a cru ne les devoir pas retrancher; mais il est aisé de connoître qu'ils n'y appartiennent point. [DUM.]

ANNO 1245.

CCCLXVII.

24 Mars. *Mandatum Summi Pontificis* INNOCENTII IV. *Epiſcopus Wintonienſi & Norwicenſi de ſolvenda ſua portione ſubſidii ad opus Sedis Apoſtolicæ deſtinati pecuniariis octoginta marcarum Eſterlingarum.* Cum *Literis* WALTERI *Epiſcopi Norwicenſis Abbati St. Albani hac de re ſcriptis. Londini* IX. *Kal. Aprilis anno* 1245. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major, pag. 707.]

WALTERUS Dei gratiâ Norwicenſis Epiſcopus, viris venerabilibus Abbati & Conventui Sancti Albani, ſalutem ſempiternam. Mandatum Domini Papæ in hæc verba ſuſcepimus:

INNOCENTIUS Epiſcopus, Servus Servorum Dei, venerabilibus Fratribus Wintonienſi & Norwicenſi Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Olim, ſicut bene meminimus, vobis & venerabilibus Fratribus noſtris Lincolnienſi, Wigornienſi, Londinenſi & Coventtiæ Epiſcopis ſcripſimus ſub hac formâ: Cum nuper priusquam à præſentia noſtra in Angliam rediretis, unà vobiſcum duxerimus ordinandum, ut ſex millium marcarum ſubſidium, quod ab Eccleſiis Anglicanis pro Apoſtolica Sede fuerat poſtulatum, inter Epiſcoparus Angliæ dividere curaretis pro veſtræ arbitrio voluntatis, fraternitati veſtræ per Apoſtolica Scripta mandamus, quatenus quicquid inde feceritis, vel jam forè feciſtis, nobis per Literas veſtras latori præſentium aſſignandas exprimendo, tempus ſolutionis & locum ſtudeatis quam citius intimare. Quod ſi non omnes his exequendis poteritis intereſſe, ſaltem tres vel duo veſtrûm ea nihilominus exequantur. Quia hic uihil eſt poſtmodum noſtris auribus intimatum, fraternitatem veſtram, de qua fiduciam gerimus ſpecialem, monemus attentè, ac per Apoſtolica vobis Scripta firmiter præcipiendo mandamus, quatenus Epiſcopos memoratos, qui præſentes fuerint in partibus Angliæ nis, receptis illis Literis, admonentes & eisdem autoritate noſtra mandantes, ut viceſimo die poſt ſuſceptionem præſentium in certo loco, quem vos duxeritis eligendum, vobiſcum pro diviſione conveniant præfixata, & cum illis Epiſcopis, quos eodem die ibidem contigerit convenire, diſtributionem hujusmodi priusquam ab illo loco receſſeritis, facere procuretis. Si verò ipſis aut nullo convenientibus eorundem, non fuerit ſuper negotiis prænominato proceſſum, ex tunc infra unius menſis ſpatium præſcripram ſubſidii quantitatem, faciatis vobis vel numiis veſtris ad opus Apoſtolicæ Sedis ut loco quem elegeritis aſſignari, juxta ordinationem per dilectum filium noſtrum Magiſtrum Martinum, Cameræ noſtræ Clericum, autoritate noſtra in illis partibus quondam factam, quam ad præſens ſub bulla noſtra vobis duximus deſtinandam. Contradictores, per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſpoſita compeſcendo, indulgentia quacumque vel privilegio quolibet aut conſtitutione de duabus dietis, in generali Concilio edita, non obſtante. Quicquid hactenus factum eſt, vel fuerit in hâc parte, nobis absque morâ dispendio per dilectum filium Lanefium Scriptorem noſtrum, latorem præſentium, reſcripturi: proviſo, quòd ſuper præmiſſis illam ſollicitudinem habeatis, quòd non poſtitis exinde de negligentia reprehendi, ſed potiùs de diligentia commendari. Quòd ſi non ambo his exequendis poteritis intereſſe, alter veſtrûm nihilominus ea exequatur.

Hujus igitur autoritate mandati, veſtram in Domino monemus & exhortamur fraternitatem, vobis in virtute obedientiæ, quæ Sedi Apoſtolicæ tenemini, firmiter injungentes, quatenus de portione præfati Domini Papæ ſubſidii vobis aſſignata, nuntiis noſtris Literas veſtras patentes ſuper ſolutione ejusdem deferentibus apud novum Templum Londini, à die Paſchæ in tres ſeptimanas ſatisfaciatis, talem in facto præſenti adhibentes diligentiam, ut devotionem veſtram ſummo Pontifici meritò debeamus commendare. Eſt autem portio veſtra, octoginta marcarum eſterlingarum. Valete ſemper in Domino. Datum Londini, nono Calendarum Aprilis, anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo quinto. Nos ſolì ſcribimus, quia venerabilis Frater Wimonienſis Episcopus, Collega noſter, ad tempus ſe excuſavit.

ANNO 1245.

CCCXVIII.

Juin. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Confirmatio Privilegiorum, ab Imperatore* FRIDERICO I., HENRICO II. *Duci Auſtriæ anno* 1156. *de erectione Marchionatûs Auſtriæ in Ducatum, deque ſucceſſione, maſculis deficientibus, Filiæ ſenioris in præfato Ducatu, & exemptione ab omnibus ſubſidiis Imperio præſtandis, aliisque quàm plurimis Prærogativis conceſſorum, factu Veronæ* 1245. [Voyez-la ci-devant pag. 81. ſous le 17. Septembre 1156.]

CCCLXIX.

16. Juill. *Sententia Excommunicationis contra* FREDERICUM II. *Imperatorem ab* INNOCENTIO *Papa* IV. *in Concilio Lugdunenſi lata die* 17. *Calend. Auguſti, Pontificatus anno* 3^tio. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major, pag. 668. Elle ſe trouve auſſi en abregé *in ſexto Decretal.* Lib. II. Tit. 14. *De Sent. & re jud.* Cap. 2.]

INNOCENTIUS Epiſcopus, Servus Servorum Dei, &c. Sacro præſente Concilio, ad rei memoriam ſempiternam. Ad Apoſtolicæ Dignitatis apicem, licet indigni, dignatione divinæ Majeſtatis aſſumpti, omnium Chriſtianorum curam vigili ſedulaque ſolertia gerere, ac ininimæ conſiderationis oculo ſingulorum facta & dicta diſcernere, & providæ deliberationis ſtatera librare debemus; ut quos juſti vigor examinis dignos offenderit, congruis ottnllamus & evehamus favoribus: quos autem reos & culpabiles invenerimus, pœnis debitis pro gravitate culpæ, afficiamus & deprimamus: appendentes ſemper meritum & præmium æque lance, reſtituendo enique juxta qualitatem operis, ſive boni, ſive mali, pœnæ, vel gratiæ quantitatem. Sanè cùm diu bellorum diuturna commotio, nounullas profeſſionis Chriſtianæ Proviucias & Regiones graviter afflixiſſet; nos toto cupientes mentis affectu tranquillitatem & pacem Eccleſiæ Sanctæ Dei, ac generaliter cuncto populo Chriſtiano reſtituere, ac reducere: ad præcipuum Principem ſæcularem, hujus diſſenſionis ac tribulationis auctorem, à felicis recordationis Gregorio Papa prædeceſſore noſtro, pro ſuis exceſſibus anathematis vinculo innodatum, ſpeciales Nuncios magnæ auctoritatis viros, venerabiles videlicet Fratres noſtros P. Abbatem Albanenſem, tunc autem temporis Rothomagenſem Archiepiſcopum, & W. Sabinenſem tunc, quondam vero Mutinenſem, Epiſcopos, ac dilectum noſtrum filium Guilielmum, Batiliæ dnodeciui Apoſtolorum Presbyterum Cardinalem, tunc Abbatem Sancti Facundi; qui ſalutem zelabantur ipſius, duximus deſtinandos. Facientes ſibi proponi per ipſos, quòd nos, & fratres noſtri, quantum in nobis erat, pacem per omnia ſecum habere nitimur, ut cum omnibus hominibus parati ſumus; optabamus pacem ſibi & tranquillitatem dare, ac mundo etiam univerſo. Et quia Prælatorum, Clericorum, omniúmque aliorum quos detinebat captivos, & omnium tam Clericorum, quàm Laicorum, quos ceperat in galeis, reſtitutio, poterat eſſe pacis & reconciliationis plurimum inductivo; illum ut eos reſtitueret, (cùm hoc idem, tam ipſe, quàm ſui Nuncii, antequam ad Apoſtolatus vocati eſſemus officium, promiſiſſent;) rogari & peri ab ipſo fecimus per eosdem, ac proponi inſuper, quod iidem pro nobis parati erant audire & tractare pacem, ac etiam audire ſatisfactionem, quam facere vellet Prineeps de omnibus pro quibus vinculo erat excommunicationis aſtrictus, & offerri. Præterea, quod ſi etiam eum in aliquo contra debitum læſerat Eccleſia (quod tamen non credebat) parata erat corrigere, ac in ſtatum debitum reformare. Et ſi diceret ipſe, quòd contra juſtitiam in ullo ipſum læſerat Eccleſia, vel etiam quòd nos eum contra juſtitiam in ullo læſiſſemus, parati eramus vocare Reges, Prælatos, & Principes, tam Eccleſiaſticos, quàm ſæculores, ad aliquem tutum locum, ubi ſimul per ſe, vel per ſolemnes Nuncios convenirent. Etiſque parata Eccleſia etiam de conſilio Concilii ſibi ſatisfacere, ſi eum læſiſſet in aliquo; ac revocare excommunicationis ſententiam, ſi quam contra ipſum injuſtè tuliſſet: & eum omni manſuetudine & miſericordia, (quantum

ANNO 1244. nes, Comes de Buth, Rogerus de Mumbri, Laurentius de Alberinthina, Petrus de Mawere, Richardus Cumin, Willielmus de Veteri ponte, Robertus de Bruis, Rogerus Avenel, Nicolaus de Sulling, W. de Morai, de Dunfel, Willielmus de Mureſe, de Petin, Johannes Biſet juvenis, Willielmus de Lindeſeie, J. de Vallibus, David de Lindeſeie, Willielmus Giffart, Duncanus de Ergatila, I. de Malervelle, Eymerus filius ejus, Rogerus Comes Wintonientis, H. Comes Oxonienſis, W. de Veſci, Richardus Siward, Willielmus de Ros, Rogerus de Clere, Henricus filius Comitis de Brettere, Euſtachius de Stutevilla, Comes Malcolmus de Fif, Comes de Menethesbere, Walterus filius Alani, Walterus Olifard, Bernardus Fraſer, Henricus de Bailloil, David Cumin, David Mareſcallus, David filius Ranulphi, Willielmus de Fortere, Johannes de Bailloil, & Robertus de Ros, Salutem & debitam cum omni honore revetentiam. Sanctitati veſtræ ſignificamus nos Sacramentum corporaliter præſtitiſſe, coram venerabili Patre Ottone, tituli Sancti Nicolai in Carcere Tulliano, Diacono Cardinali, in Anglia Scotia, & Hybernia, tunc Apoſtolicæ Sedis Legato, ac Chartam noſtram confeciſſe, quæ ita incipit: *Sciant præſentes & futuri, quòd ita convenit in præſentia Domini Ottonis Sancti Nicolai* &c. Quæ Charta penes Dominum Regem Angliæ & nos remanet chirographata. Item aliam, quæ ſic incipit: „ Ad omnium veſtrûm notitiam volumus pervenire. Cum ex „ forma præcedentium noſtrarum pateat obligationum, „ ſubjecimus nos Jurisdictioni veſtræ, ut nos & hæredes „ noſtros per cenſuram Eccleſiaſticampoſſitis coercere, „ ſi aliquo tempore contra memoratam pacem veneri„ mus. Et ſi nonnunquam contingit, quòd quidam „ noſtrûm, omnes, vel unus, contravenire temerè præ„ ſumerent, vel præſumere nituntur, vel nitentur, & ex „ hoc tam animabus noſtris quàm hæredum noſtrorum „ grave poſſet generare periculum, & corporibus noſtris „ & rebus non minimum immineret detrimentum. Sanctæ Pateruitati veſtræ ſupplicamus, quatenus alicui ſuffraganeorum Archiepiſcopi Cantuarienſis deris in mandatis, ut nos hæredesque noſtros ad præfatæ pacis obſervationem compellat, prout in inſtrumentis inde confectis plenius continetur. Alias ſuper eadem pace, quod „ canonicum fuerit, auctoritate veſtra ſtatuat, contra„ dictores, &c.“ Et ad iſtius petitionis noſtræ conſummationem, præſenti Scripto ſigilla noſtra appoſuimus.

CCCLXI.

8. Août. *Conventio inter* HENRICUM III. *Regem Anglorum ex una &* SENENAM *Uxorem* GRIFFINI *filii* LEOLINI, *quondam Principis Northwalliæ nomine ejusdem* GRIFFINI *ex altera parte, de liberando ſub certis conditionibus* GRIFFINO *à* DAVIDE *Fratre carceri mancipato. Acta apud Salepesb. die Lunæ proxima ante Aſſumptionem B. Mariæ, Anno dicti Regis* 25. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major pag. 624.]

CONVENST inter Dominum Henricum tertium Regem Anglorum illuſtrem, ex una parte, & Senenam uxorem Griffini, filii Leolini, quondam Principis Northwalliæ, quem David frater ejus tenet carceri mancipatum, cùm Owenio filio ſuo, nomine ejusdem Griffini, ex altera: ſcilicet, quòd prædicta Senena manucepit pro prædicto Griffino viro ſuo, quod dabit Domino Regi ſexcentas marcas, ut Dominus Rex eum & prædictum Owenium filium ſuum liberari faciat à carcere prædicto, ita quòd ſtabit judicio Curiæ ſuæ, ſi de jure debeat carcere detineri. Et ut Dominus Rex poſtcà judicium Curiæ ſuæ, ſecundùm legem Wallenſium, ei & hæredibus ſuis habere faciat, ſuper portione quæ eum contingit de hæreditate, quæ fuit prædicti Leolini patris ſui, & quam prædictus David defociat ipſi Griffino. Ita quòd ſi idem Griffinus, vel hæredes ſui, per conſideracionem Curiæ Domini Regis recipetent portionem, quam ſe dicunt contingere de hæreditate prædicta; Eadem Senena manucepit pro prædicto Griffino viro & hæredibus ſuis, quod ipſe & hæredes ſui in perpetuum inde reddent Domino Regi trecentas marcas annuas; ſcilicet tertiam partem in denariis, & tertiam partem in bobus & vaccis, & tertiam partem in equis, per æſtimationem legalium hominum, liberandum Vicecomiti de Salopesb. & per manus ipſius Vicecomitis ad Scaccarium Domini Regis deferendum, & ibidem liberandum: ſcilicet unam medietatem ad feſtum Sancti Michaelis, & alteram ad Paſcha. Eadem etiam Senena, pro præfato Griffino viro ſuo & hæredibus ſuis manucepit, quòd firmam pacem tenebuot cum præfato David fratre ſuo ſuper portione, quæ eidem David remanebit de hæreditate prædicta. Manucepit etiam eadem Senena pro dicto Griffino viro ſuo, & hæredibus ſuis, quòd ſi aliquis Wallenſis aliquo tempore Domino Regi, vel hæredibus ſuis, rebellis fuerit, præfatus Griffinus & hæredes ſui, ad cuſtum ſuum proprium ipſum compellent, ad ſatisfaciendum Domino Regi & hæredibus ſuis. Et de his omnibus ſupradictis firmiter obſervandis dicta Senena dabit Domino Regi David & Rotherum filios ſuos obſides: ita tamen, quod ſi de præfato Griffino viro ſuo, & Owenio filio ſuo, qui cum eo eſt in carcere, humanitus contingat, antè quàm inde liberentur, alter prædictorum filiorum eidem Senenæ reddetur, reliquo obſide remanente. Juravit inſuper eadem Senena tactis ſacroſanctis Evangeliis, pro ſe & pro præfato Griffino viro ſuo & hæredibus ſuis, quòd hæc omnia firmiter obſervabunt. Et manucepit, quod dictus Griffinus vir ſuus idem jurabit cum à carcere liberatus fuerit. Et ſuper præmiſſis ſe ſubmiſit nomine dicti Griffini viri ſui jurisdictioni venerabilium Patrum Herefordenſis & Licheſeldenſis Epiſcoporum. Ita quòd præfati Epiſcopi, vel eorum alter, quem Dominus Rex elegerit, ad requiſitionem ipſius Domini Regis, per Sententias excommunicationis in perſonas, & interdicti in terras, eos coerceant ad prædicta omnia & ſingula obſervanda. Hæc omnia manucepit prædicta Senena & bona fide promiſit ſe facturam & curaturam quod omnia impleantur: & quòd præfatus Griffinus vir ſuus, cum liberatus fuerit, & hæredes ſui, hæc omnia grata habebunt, & complebunt, & Inſtrumentum ſuum inde dabunt Domino Regi in forma prædicta. Ad majorem ſiquidem hujus rei ſecuritatem, factum eſt hoc Scriptum inter ipſum Dominum Regem & dictam Senenam nomine præfati Griffini viri ſui: ita quòd parti remanenti penes ipſum Dominum Regem appoſitum eſt ſigillum præfati Griffini, per manum dictæ Senenæ uxoris ſuæ, unà cum ſigillo prædictæ Senenæ, & parti remanenti penes ipſam Senenam nomine præfati Griffini viri ſui appoſitum eſt ſigillum Domini Regis, quòd de ſupradictis etiam omnibus complendis, & firmiter obſervandis, dedit prædicta Senena, nomine præfati Griffini viri ſui, Domino Regi plegios ſupraſcriptos; videlicet Radulphum de Mortuo mari, Walterum de Clifford, Rogerum de Monte alto, Seneſcallum Ceſtriæ, Mailgun filium Mailgun, Mereduc filium Roberti, Griffinum filium Maddoc de Brunfeld, Honwel & Mereduc frater ejus, Griffinum filium Wenunwen. Qui hæc omnia pro præfata Senena manuceperunt, & Chartas ſuas ipſi Domino Regi fecerunt. Acta apud Salelepesb. die Lunæ proxima ante Aſſumprionem beatæ Mariæ Virginis. Anno Regni Regis ipſius vigeſimo quinto.

ANNO 1244.

CCCLXII.

Cautio & Obligatio DAVIDIS *Principis Northwalliæ* HENRICO III. *Angliæ exhibita, de dimittendo ex Carcere Fratre ſuo* GRIFFINO *aliiſque punctis exequendis. Apud Alnet. juxta Flavium Elvey de Sto. Aſaphone in feſto Decollationis Johannis Bapt. Anno dicti Regis* 25. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major, pag. 625.]

29 Août.

ONNIBUS Chriſti fidelibus, ad quos præſentes Literæ pervenerunt, David filius Leolini ſalutem. Sciatis quòd conceſſi Domino meo Henrico Regi Angliæ illuſtri, filio Domini Johannis Regis: quòd deliberabo Griffinum fratrem meum, quem teneo incarceratum, unà cum filio ſuo primogenito, & aliis qui occaſione prædicti Griffini ſunt in parte mea incarcerati, & ipſos eidem Domino meo Regi tradam. Et poſtea ſtabo Juri in Curia ipſius Domini Regis, tam ſuper eo, utrum idem Griffinus debeat teneri captus, quàm ſuper portione terræ, quæ fuit prædicti Leolini patris mei, ſi qua ipſum Griffinum contingere debeat, ſecundum conſuetudinem Wallenſium, ita quòd pax ſeretur inter me & prædictum Griffinum fratrem meum, quòd caveatur de ipſa tenenda ſecundùm conſiderationem Curiæ ipſius Domini Regis: & quòd tam ego quàm prædictus Griffinus portiones noſtras, quæ nos contingent de prædictis terris, tenebimus in capite de prædicto Do-

ANNO 1245. (quantum cum Deo & honore ſuo fieri poterat) tractare; & de Injuriis & offenſis ipſi Eccleſiæ ſuisque per eum irrogatis, ſatisfactionem ab ipſo recipere. Volebat etiam Eccleſia omnes amicos ſuos, ſibique adhærentes, in pace ponere, plenáque ſecuritate gaudere; ut nunquam hac occaſione poſſent aliquod in poſterum ſubire diſcrimen, aut periculum. Sed licèt hic apud eum pro pace paternis monitis & precum inſiſtere curaverimus lenitare: idem tamen Pharaonis imitatus duritiam, & more Aspidis obturans aures ſuas, hujusmodi præces & monita, elata obſtinatione, ac obſtinata elatione & ſuperbia despexit ac contempſit. Et licet proceſſu temporis, in die Cœnæ Domini proximo nuper præterita præcedente, coram nobis & fratribus noſtris Cardinalibus, præſentibus chariſſimo in Chriſto filio noſtro Conſtantinopolirano Imperatora Illuſtri, cœtu quoque non modico Prælatorum, & de ſenioribus ac ſanioribus Senatoribus Populoque Romano, & juxta multitudinem aliorum, qui eodem die, propter ſolemnitatem ipſius, de diverſis Mundi partibus ad Apoſtolicam Sedem convenerunt: quòd ſtaret mandatis noſtris & Eccleſiæ, per nobilem virum Comitem Tholoſanum, ac Magiſtros Petrum de Vinea, & Thaddæum de Sueſſa, Curiæ ſuæ Judices, & Procuratores ſuos, ſpeciale ſuper hoc ab ipſo mandatum habentes, præſtiterit juramentum: poſtmodum tamen quod juraverat, non implevit. Quinimò ea intentione ipſum præſtiriſſe juramentum probabiliter creditur, ſicut ex factis ſequentibus colligitur evidenter, ut eidem Eccleſiæ ac nobis illuderet potiùs, quàm pareret; cùm anno & amplius jam elapſo, nec ad ipſius Eccleſiæ gremium revocari potuerit: nec ſibi de illatis ei damnis & injuriis curavit ſatisfacere, licèt ſuper hoc extiterit requiſitus. Propter quod non volentes, nec etiam valentes, absque gravi Jeſu Chriſti offenſa, ejus iniquitates & ſcelera ampliùs tolerare, cogimur, urgente nos conſcientia, animadvertere in eundem.

Et ut ad præſens, de cæteris ejus ſceleribus & iniquitatibus taceamus; quatuor graviſſima, quæ nulla poſſunt celari tergiverſatione, commiſit. Dejeravit enim multoties, pacem quondam inter Eccleſiam & Imperium reformatam temerè violavit. Perpetravit etiam ſacrilegium, capi faciens Cardinales Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, ac aliarum Eccleſiarum Prælatos & Clericos, Religioſos & ſæculares, venientes ad Concilium, quod idem prædeceſſor duxerat convocandum. De Hæreſi quoque non dubiis & levibus, ſed (a) difficilibus & evidentibus argumentis ſuſpectus habetur: plura ſiquidem eum commiſiſſe perjuria ſatis patet. Nam olim cum in Siciliæ partibus commorabatur, priusquàm eſſet ad Imperii dignitatem electus, coram bonæ memoriæ G. Sanctí Theodori Diacono Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, fœlicis recordationis Innocentio Papæ, prædeceſſori noſtro, & ſucceſſoribus ejus, Eccleſiæque Romanæ, pro conceſſione Regni Siciliæ, ab eadem Eccleſia ſibi facta, fidelitatis præſtitit juramentum. Et ſicut dicitur, illud idem poſtquam ad eandem dignitatem electus extitit, & venit ad urbem, coram eodem Innocentio ſuisque fratribus Cardinalibus & aliis multis præſentibus, ligium homagium in ejus faciens manibus innovavit. Deinde, cùm in Alemannia eſſet, eidem Innocentio Papæ, & ipſo defuncto, bonæ memoriæ Honorio Papæ, prædeceſſori noſtro, & ejus ſucceſſoribus, ac ipſi Eccleſiæ Romanæ, præſentibus Imperii Principibus ac Nobilibus, juravit, honores, jura, & poſſeſſiones Romanæ Eccleſiæ, pro poſſe ſuo, ſervare ac protegere bona fide. Et quod quæcunque ad manus ſuas devenirent, ſine difficultate reſtituere procuraret, nominatis expreſſe dictis poſſeſſionibus in hujusmodi juramento; quod poſtmodum confirmavit, coronam Imperii jam adeptus. Sed horum triùm juramentorum temerarius extitit violator & tranſgreſſor: non ſine proditionis nota, & latæ crimine Majeſtatis. Nam contra præfatum prædeceſſorem noſtrum Gregorium, & fratres ſuos Cardinales, comminatorias Literas eisdem fratribus deſtinare; ac dictum Gregorium apud fratres ipſos; ſicut apparet per Literas ab eodem tunc directas; eisdem etiam, prout ferrur, per univerſum ferè orbem terrarum multipliciter diffamare præſumpſit. Ac venerabilem fratrem noſtrum Ottonem Portuenſem, tunc Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, & bonæ memoriæ J. Prænestinenſem, Epiſcopos Apoſtolicæ Sedis Legatos, nobilia & magna Eccleſiæ Romanæ membra, perſonaliter capi fecit: & bonis omnibus ſpoliatos, ac per diverſa loca non ſemel ignominioſè deductos & circumductos, carceribus mancipari. Privilegium inſuper, quod Beato Petro, & ſucceſſoribus ejus in ipſo, tradidit Dominus Jeſus Chriſtus, videlicet, *Quodcunque ligaveritis ſuper terram, erit ligatum & in Cœlis, & quodcunque ſolveritis ſuper terram, erit ſolutum & in Cœlis* (in quo auctoritas & poteſtas Romanæ Eccleſiæ conſiſtit) pro viribus diminuere, vel ipſi Eccleſiæ auferre ſategit; ſcribens ſe præfati Gregorii Papæ, prædeceſſoris noſtri, non verèri ſarum ab eo excommunicationis ſententiam in ipſum: non ſolum contemptis clavibus Eccleſiæ non ſervando, verumetiam per ſe, ac Officiales ſuos, & illam, & aliam excommunicationis vel interdicti ſententias, quas idem omninò contempſit, eogendo & compellendo alios non ſervare. Poſſeſſiones quoque præfatæ Eccleſiæ Romanæ, videlicet Marchiam, Ducatum Beneventum (cujus muros & turres diruit fecit) ac alias quas in Tusciæ ac Lombardiæ partibus & quibusdam aliis obtinebat locis, paucis exceptis, occupare non metuens, eas detinet adhuc occupatas. Et ranquam ei non ſufficeret, quod manifeſtè, contra juramenta præmiſſa, præſumendo talia, veniebat; per ſe, vel per ſuos Officiales, eorumdem poſſeſſionum homines dejerare compulit: ipſos à juramento fidelitatis, quibus tenebantur ratione Eccleſiæ, de facto, cum de jure non poſſet, abſolvens; & faciens fidelitatem ubiliominus abjurare prædictam eosdem, ſibique fidelitatis hujusmodi juramenta præſtare. Pacis verò ipſum violatorem exiſtere planè conſtat. Quia cum olim tempore pacis, inter ipſum & Eccleſiam reformatæ, juraſſet coram bonæ memoriæ J. de Abbatis villa, Epiſcopo Sabinienſi, & Magiſtro Thomaſio, tunc temporis Sanctæ Sabinæ Presbytero Cardinali, præſentibus, eum multis aliis Prælatis, Principibus, & Baronibus, quòd ſtaret & pareret præciſè, absque ulla conditione, omnibus mandatis Eccleſiæ, ſuper his, pro quibus erat vinculo excommunicationis aſtrictus, cauſis excommunicationis expreſſis per ordinem coram eo: tunc temporis etiam omnibus Teutoniæ hominibus, Regni Siciliæ, ac quibuslibet aliis, cujuscunque conditionis aut ſtatus, qui Eccleſiæ contra eum adhæreram, omnem remittens offenſam & pœnam: & quod in nullo tempore offenderet, vel offendi faceret ipſos, pro eo quod Eccleſiæ aſſiſtant, præſtari in anima ſua per Comitem Acerrarum facieus juramentum; poſtmodum pacem & juramenta hujusmodi, nequaquam erubescens iuretiri perjuriis, non ſervavit. Nonnullos enim etiam ex ipſis hominibus prædictis, tam Nobiles, quàm alios, poſteà capi & incarcerari fecit; & eis bonis ſuis omnibus ſpoliatis, uxores & eorum filios captivare; ac luſuper terras Eccleſiæ, contra promiſſionem, quam eidem J. Sabinenſi Epiſcopo, & Thomaſio Cardinali fecerat, irreverenter invaſit: licèt ipſi ex tunc in enndem præſentem, ſi ullo modo prædictis articulis aut conditionibus contraveniret, excommunicationis ſententiam promulgaverunt. Et cùm iidem Apoſtolica auctoritate ſibi commiſſa, ipſi mandaſſent, ut nec per ſe, nec per alium impediret, quin poſtulationes, electiones, & confirmationes Eccleſiarum & Monaſteriorum, in Regno præfato, liberè de cæterò fierent, ſecundum ſtatutum Concilii generalis: & quòd nullus deinceps in eodem Regno viris Eccleſiaſticis, ac bonis aut rebus eorum, imponeret tallias vel collectas, quodque nullus ibidem Clericus vel perſona Eccleſiaſtica de cæterò in civili, vel criminali cauſa conveniretur coram Judice ſæculari, niſi ſuper feudis quæſtio civilis haberetur; ac Templariis, Hospitalariis, & aliis perſonis Eccleſiaſticis; de damnis & injuriis irrogatis, eis ſatisfaceret competenter: ipſe mandatum hujusmodi adimplere contempſit. Liquet namque undecim, aut plures, Archiepiſcopales, & multas Epiſcopales Sedes, Abbatias quoque, & alias Eccleſias, ad præſens in Regno vacare prædicto, easque, procurante ipſo, ſicut apertè patet, fuiſſe diutiùs Prælatorum regimine deſtituras: in grave ipſarum præjudicium, & periculum animarum multarum. Et licèt fortè in aliquibus ejusdem Regni Eccleſiis, electiones fint à Capitulis celebratæ: quía tamen per illa eadem familiares Clerici ſunt electi, probabili poteſt argumento concludi, quòd facultatem non habent liberam eligendi. Eccleſiarum autem ipſius Regni, non ſolum facultates & bona fecit prout voluit occupari, ſed & Cruces, Calices, Thuribula, & alios ſacros earum theſauros, & panuos ſericos, velut cultus Divini contemptor, auferri: licèt, ut dicitur, ipſis Eccleſiis (exacto tamen prius pro eis certo precio) in parte fuerint reſtituti. Clerici quippe collectis & talliis, multipliciter affligentur. Nec ſolum trahuntur ad judicium ſeculare, ſed, ut aſſeritur, cogunrur ſubire duella: incarcerantur, occidnntur, & patibulis cruciantur, in confuſionem & opprobrium Ordinis Clericalis. Præfatis autem Templariis, Hospitalariis & perſonis Eccleſiaſticis, non eſt de damnis illatis eisdem & injuriis ſatisfactum. Eum quoque certum eſt, ſacrilegii eſſe perpetratorem. Nam cum præfati Portuenſis & Præneſti-

ANNO 1245.

(a) *Post iter, effectibus.*

ANNO 1245. Prænestinensis Episcopi, & quàm plures Ecclesiarum Prælati & Clerici, tam Religiosi quàm sæculares, ad Apostolicam Sedem, pro celebrando Concilio (quod prius ipse petiverat convocari) per mare venirem, viis omnibus terræ ipsius, de mandato ejus, omninò præclusis, idem destinato Henrico filio suo cum multitudine Galeiarum, & per alias quàmplures longè anteà sesio præparatas in partibus Tusciæ, maritimis intidiis pontis contra eos, ut gravius posset virus vomere præconceptum, ipsos autò sacrilego capi fecit; quibusdam Prælatorum ipsorum,& aliis in hujusmodi captione sibi nerlis; nonnullis etiam interemptis, & aliquibus hostili insecutione fugatis; reliquis autem bonis spoliatis omnibus, & de loco ad locum in Regno Siciliæ opprobriosè deductis, & circumductis, ac ibidem diris carceribus mancipatis; quorum aliqui macerati squaloribus & inedia pressi, miserabiliter defecerunt. Meritò insuper contra eum de hæretica pravitate suspicio est exorta, cum postquam excommunicationis sententiam à præfatis J. Sabinensi Episcopo, & Thomatio Cardinali, prolatam incurrerit, & prædictus Gregorius Papa ipsum Anathematis vinculo innodavit, ac post Ecclesiæ, Romanorum Cardinalium, Prælatorum, & Clericorum, à qua diversis partibus ad Sedem Apostolicam venientium, captiones, claves Ecclesiæ contempserit & contemnat, sibi faciens celebrari, vel potius, quantum in eo est, prophanari Divina: & constanter asserit, ut superius est narratum, in se præfati Gregorii Papæ sententias excommunicationis non vereri. Præterea, conjunctus Saracenis amicitia detestabili, Nuncios & munera pluries destinavit eisdem, & ab eis vicissim cum honorificentia & hilaritate recepit: ipsorumque ritus amplectitur, illos in quotidianis ejus obsequiis notabiliter secum tenens, eorundem etiam more uxoribus, quas habuit de stirpe Regia descendentibus, Eunuchos, præcipuè quos, ut dicitur, seriò ipse castrari fecerat, non erubuit deputare custodes. Et quod execrabilius est, olim existens in partibus transmarinis, facta compositione quadam, imò veriùs colluvione, cum Soldano, Machometi nomen, in Templo Domini diebus ac noctibus publicè proclamari permisit. Et nuper Nuncios Soldani Babyloniæ, postquàm idem Soldanus Terræ Sanctæ, ac Christianis habitatoribus ejus, per se ac suos damna gravissima & inæstimabiles injurias irrogarat: fecit per Regnum suum Siciliæ cum laudibus, ad ejusdem Soldani excellentiam, sicut fertur, honorificè suscipi, & magnificè procurari.

Aliorum quoque infidelium perniciosis & horrendis obsequiis contra fideles abutens, & illis qui damnabiliter vilipendentes & contemnentes Apostolicam Sedem, ab unitate Ecclesiæ discesserunt, procurans affinitate ac amicitia copulari, claræ memoriæ Ducem Bavariæ, specialem Ecclesiæ Romanæ & devotum, fecit, sicut pro certo asseritur, Christiana Religione despecta, per assissinos occidi: & Battacio, Dei & Ecclesiæ inimico, à communione fidelium per excommunicationis sententiam, cum adjuratoribus, conbiatoribus, & fautoribus suis solenniter separato, filiam suam tradidit in uxorem. Catholicorum verò Principum actus & mores respuens, neglecta salutis suæ & famæ integritate, pietatis operibus non intendit. Quinimò, ut de suis nephariis dissolutionibus silcamus, cùm didicerit tantum opprimere, non erat oppressos injuriis relevare, manu ejus, ut decet Principem Christianum, ad eleemosynas non extenta: cum destructioni Ecclesiarum insisterit, & religiosas ac alias Ecclesiasticas jugi attriverit afflictione & persecutione personas. Nec enim Ecclesias, nec ulla Monasteria, nec Hospitalia, seu alia pia loca cernitur uspiam construxisse aut fundasse. Nunc igitur hæc non levia, sed efficacia suor argumenta de suspicatione hæresis contra eum: cum tamen hæreticorum vocabulo eos Jus Civile contineri asserat, & latis adversùs eos sententiis debere succumbere; qui vel levi argumento à judicio Catholicæ Religionis & tramite derecti fuerint deviare. Præter hoc, Regnum Siciliæ, quod est spirituale patrimonium beati Petri, quod idem Princeps Apostolica Sede tenebat in feudum, jam in tantum in Clericis & Laicis exinanitionem servitutemque redegit, quòd eis penè penitus nihil habentibus, & omnibus exinde ferè probis ejectis & expulsis, illos qui remanserunt ibidem, sub servili quasi conditione vivere, ac Romanæ Ecclesiæ, cujus principaliter sunt homines & vassalli, offendere multipliciter & hostiliter impugnare compellit. Posset etiam meritò reprehendi, quod mille Squinatorum annuam pensionem, in qua pro eodem Regno ipsi Romanæ Ecclesiæ tenetur, per novem annos & amplius solvere prætermisit. Nos itaque super præmissis, & quàmpluribus aliis nephandis & execrandis excessibus ac flagitiis, cum fratribus nostris Cardinalibus & sacrosancto Concilio deliberatione præhabitâ maturâ & diligenti, cum Domini nostri Jesu Christi vices, licèt immeriti, teneamus in terris, nobisque in Beati Petri Apostoli persona sit dictum: *Quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum & in Cœlis*, & memoratum Principem, qui se Imperio, & Regnis, omnique denique honore, ac dignitat. reddidit tam indignum, quique propter suas iniquitates atque scelera à Deo ne regnet vel imperet est abjectus, suis ligatum peccatis à Deo ac abjectum, omnique honore ac dignitate privatum à Domino ostendimus ac denunciamus, & nihilominus sententiando privamus. Omnesque qui ei juramento fidelitatis aliquo modo tenentur astricti vel obligati, à juramento hujusmodi perpetuò absolvimus & liberamus: auctoritate Apostolica firmiter & strictim inhibendo, ne quisquam de cæterò sibi tanquam Imperatori vel Regi pareat, vel quomodo libet parere intendat. Decernendo quoslibet, qui deinceps ei, velut Imperatori, vel Regi, consilium vel auxilium præstiterint, seu favorem, ipso facto excommunicationis vinculo subjacere. Illi autem, ad quos in eodem Imperio, Imperatoris speciat electio, eligant liberè alium in ejus locum Successorem. De præfato verò Siciliæ Regno providere curabimus, cum corundem fratrum nostrorum Cardinalium consilio, sicut viderimus expedire. Datum Lugduni, decimo septimo Calend. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

ANNO 1245.

Ejusdem EXCOMMUNICATIONIS *aliud Exemplum, ex Collectione Regia Conciliorum.* 17. Juill.
[Concilior. Collectio Regia Tom. XXVIII. pag. 424. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XI. pag. 640. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. Ann. 1245. *On en a aussi un Abregé* in Sexto Decretalium Lib. II. Tit. 14. de Sent. & re Jud. Cap. 11. *Ad Apostolicæ.*]

Sacro præsente Concilio ad rei memoriam sempiternam.

AD Apostolicæ dignitatis apicem licet indigni dignatione divinæ Majestatis assumpti, omnium Christianorum curam vigili sedulaque solertia gerere, ac intimæ considerationis oculo singulorum discernere merita, & providæ deliberationis statera librare debemus; ut quos justi vigor examinis dignos ostenderit, congruis attollamus favoribus, quos autem reos, pœnis debitis deprimamus; appendentes semper meritum & præmium æqua lance, retribuendo cuique, juxta qualitatem operis, pœnæ, vel gratiæ quantitatem. Sane cum dira guerrarum commotio nonnullas professionis Christianæ Provincias diutius afflixisset, nos toto cupientes affectu mentis tranquillitatem & pacem Ecclesiæ Sanctæ Dei ac generaliter eunctis Populo Christiano restituere ac reducere, ad præcipuum Principem sæcularem, hujus dissensionis & tribulationis auctorem, a felicis recordationis Gregorio Papa Prædecessore nostro pro suis excessibus anathematis vinculo innodatum, speciales Nuncios magnæ auctoritatis viros, videlicet venerabilem Fratrem nostrum P. Albanensem, tunc Rothomagensem Archiepiscopum, & C. Sabinensem tunc, quondam Mutinensem, Episcopos, ad dilectum filium nostrum Guillelmum Basilicæ duodecim Apostolorum Presbyterum Cardinalem, tunc Abbatem Sancti Facundi, qui salutem zelabantur ipsius, duximus destinandos; facientes sibi proponi per ipsos, quod nos & fratres nostri, quantum in nobis erat, pacem per omnia secum habere, nec non cum omnibus hominibus optabamus, parati sibi pacem & tranquillitatem dare, ac mundo etiam universo. Et quia Prælatorum, Clericorum, omniumque aliorum, quos detinebat captivos, & omnium tam Clericorum quam Laicorum quos ceperat in Galeis restitutio poterat esse pacis plurimum inductiva, cum, ut illos restitueret, eum, ut illas restitueret, cum hac idem tam ipse quam sui Nuncii, antequam ad Apostolatus vocati essemus Officium, promisissent, rogari & peti ab ipso fecimus per eosdem, ac proponi insuper, quod iidem parati erant pro nobis audire & tractare pacem, ac etiam audire satisfactionem quam facere vellet Princeps de omnibus, pro quibus vinculo erat excommunicationis astrictus; & offerri præterea, quod si Ecclesia eum in aliquo contra debitum læserat, (quod non credebat) parata erat corrigere, ac in statum debitum reformare: & si diceret ipse quod in nullo contra justitiam læserat Ecclesiam, vel quod nos eum contra justitiam læsissemus, parati eramus vocare Reges, Prælatos

&

ANNO 1245. & Principes tam Eccleſiaſticos quam ſæculares, ad aliquem tutum locum ubi per ſe vel ſolemnes nuncios convenirent, eratque parata Eccleſia de conſilio Concilii ſibi ſatisfacere, ſi eum lædiſſet in aliquo, ac revocare Sententiam, ſi quam contra ipſum injuſtè tuliſſet, & cum omni manſuetudine ac miſericordia, quantum cum Deo & honore ſuo fieri poterat, recipere de injuriis & offenſis ipſi Eccleſiæ, ſuisque per eum irrogatis ſatisfactionem ab ipſo. Volebat etiam Eccleſia omnes amicos ſuos, ſibique adhærentes in pace ponere, plenaque ſecuritate gaudere; ut nunquam hac occaſione poſſet aliquod ſubire diſcrimen. Sed licet ſic apud eum pro pace paternis monitis, & precum inſtitere curavetimus lenitate, idem tamen Pharaonis imitatus duritiam, & obturans more aſpidis aures ſuas, hujusmodi preces & monita elata obſtinatione ac obſtinata elatione deſpexit. Et licet proceſſu temporis in die Cenæ Domini proxima nuper præterita præcedente coram nobis & fratribus noſtris Cardinalibus præſentibus cariſſimo in Chriſto filio noſtro Conſtantinopolitanu Imperatore illuſtri, cœtu quoque non modico Prælatorum, Senatoribus Populi Romani, & maxima multitudine aliorum qui eodem die propter ſolennitatem ipſius de diverſis Mundi partibus ad Apoſtolicam Sedem convenerant, quod ſtaret noſtris & Eccleſiæ mandatis per nobilem virum Comitem Toloſanum, ac Magiſtros, P. de Vinea, & T. Sueſſa, Curiæ ſuæ Judices, & Nuncios, & Procuratores ſuos, ſpeciale ſuper hoc ab ipſo mandatum habentes, præſtiterit juramentum, poſtmodum tamen quod juraverat non implevit; quinimo ex intentione ipſum præſtitiſſe juramentum probabiliter creditur, licet ex factis ſequentibus colligitur evidenter, ut eidem Eccleſiæ ac nobis illuderet potius quam pareret, cum anno & amplius jam elapſo, nec ad ipſius Eccleſiæ gremium revocari potuerit, nec ſibi de illatis ei damnis & injuriis curaverit ſatisfacere, licet ſuper hoc extiterit requiſitus. Propter quod non valentes absque gravi Chriſti offenſa ejus iniquitates amplius tolerare, cogimur urgente nos confeſſentia juſte animadvertere in eundem. Et ut ad præſens de cæteris ejus ſceleribus taceamus, quatuor graviſſima, quæ nulla poſſunt celari tergiverſatione, commiſit: dejeravit enim multoties, pacem quondam inter Eccleſiam & Imperium reformatam temere violando. Perpetravit etiam ſacrilegium, capi faciens Cardinales Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, ac aliarum Eccleſiarum Prælatos & Clericos religioſos & ſæculares venientes ad Concilium, quod idem prædeceſſor noſter duxerat convocandum. De hæreſi quoque non dubiis & levibus, ſed evidentibus argumentis ſuſpectus habetur, plura ſiquidem eum commiſiſſe perjuria priusquam eſſet ad Imperii dignitatem electus, coram bonæ memoriæ C. Sancti Theodori Diacono Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, ſelicis recordationis Innocentio Papæ prædeceſſori noſtro & ſucceſſoribus ejus, Eccleſiæque Romanæ pro conceſſione Regni Siciliæ ab eadem Eccleſia ſibi facta fidelitatis præſtitit juramentum, & ſicut dicitur illud idem, poſtquam ad eandem dignitatem extitit, & venit ad Urbem, coram eodem Innocentio, ſuisque fratribus Cardinalibus & aliis multis præſentibus, ligium hominium in ejus faciens manibus innovavit. Deinde cum in Alemannia eſſet eidem I. & ipſo defuncto bonæ memoriæ Honorio Papæ prædeceſſori noſtro & ejus ſucceſſoribus, ac ipſi Eccleſiæ Romanæ, præſentibus Imperii Principibus atque Nobilibus, juravit honores, jura & poſſeſſiones Romanæ Eccleſiæ pro poſſe ſuo ſervare, ac protegere bona fide, & quod quæcunque ad manus ſuas devenerint, ſine difficultate reſtituere procuraret, nominatis & expreſſe dictis poſſeſſionibus in hujusmodi juramento: quod poſtmodum confirmavit, coronam Imperii jam adeptus: ſed horum trium juramentorum temerarius extitit violator, nec ſine proditionis nota, & læſæ criminæ majeſtatis. Nam contra præfatum prædeceſſorem G. & fratres ſuos comminatorias Literas eisdem fratribus deſtinare, ac dictum G. apud fratres ipſos, ſicut apparet per Literas ab eo tunc directas eisdem, & etiam prout fertur, per univerſum fere Orbem terrarum multiplieiter diffamare præſumpſit, ac venerabilem fratrem noſtrum O. Portuenſem, tunc Sancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconum Cardinalem & bonæ memoriæ I. Prænellinum, Epiſcopos, Apoſtolicæ Sedis Legatos, nobilia & magna Romanæ Eccleſiæ membra, perſonaliter capi fecit, & bonis omnibus ſpoliatos, ac per diverſa loca non ſemel ignominioſe deductos, carceribus mancipari. Privilegium inſuper, quod Beato Petro & ſucceſſoribus ejus in ipſo tradidit Dominus Jeſus Chriſtus, videlicet, *Quodcunque ligaverit ſuper terram, erit ligatum & in cœlis, & quodcunque ſolverit ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis*; in quo utique auctoritas & poteſtas Eccleſiæ Romanæ conſiſtit, pro viribus diminuere, vel ipſi Eccleſiæ auferre fatigit. Scribens ſe præfati G. Sententias non vereri, latam ab eo Excommunicationem in ipſum, non ſolum, contemptis Eccleſiæ clavibus, non ſervando, verum etiam per ſe ac Officiales ſuos & illam & alias Excommunicationis vel Interdicti Sententias quas idem omnino contempſit, cogendo alios non ſervare. Poſſeſſiones quoque præfatæ Romanæ Eccleſiæ, videlicet Marchiam, Ducatum, Beneventum, cujus muros & turres dirui fecit, ac alias, quas in Tuſcia & Lombardiæ partibus & quibusdam aliis obtinebat locis, paucis exceptis, occupare non metuens, eas adhuc detinet occupatas; & tamquam ei non ſufficeret, quod manifeſte contra juramenta prædicta præſumendo talia veniebat per ſe vel per Officiales earundem poſſeſſionum homines dejerare compulit, ipſos à juramentis fidelitatis, quibus Romanæ tenebantur Eccleſiæ, de facto, cum de jure non poſſet, abſolvens, & faciens eosdem fidelitatem nihilominus abjurare prædictam, ſibique fidelitatis hujusmodi juramenta præſtare. Pacis vero ipſum violatorem exiſtere plane conſtat, quia cum olim tempore pacis inter ipſum & Eccleſiam reformatæ juraſſet coram bonæ memoriæ J. de Abbatis villa Epiſcopo Sabinenſi, & Magiſtro Th. tituli Sanctæ Sabinæ Presbytero Cardinali, præſentibus multis Prælatis, Principibus, & Baronibus, quod ſtaret & pareret præciſe absque ulla contradictione omnibus mandatis Eccleſiæ ſuper iis pro quibus erat vinculo Excommunicationis adſtrictus, cauſis Excommunicationis ejusdem expreſſis, per ordinem coram eo, tunc omnibus Teutonicis hominibus Regni Siciliæ, ac quibuslibet aliis, qui Eccleſiæ contra ipſum adhæſerant omnem remittens offenſam, & pœnam: & quod nullo tempore offenderet vel offendi faceret ipſos pro eo quod Eccleſiæ altierant, prælari in anima ſua per Comitem Acerrarum faciens juramentum, poſtmodum pacem & juramentum hujusmodi oequaquam erubescens irretiri perjuriis non ſervavit. Non nullos enim ex ipſis hominibus, tam nobiles, quam alios, poſtea capi & incarcerari fecit, & eis bonis ſuis omnibus ſpoliatis, uxores eorum & filios captivari, ac inſuper terras Eccleſiæ contra promiſſionem, quam eidem T. Sabinenſi Epiſcopo & Thomaſo Cardinali fecerat irreverenter invaſit, licet ipſi ex tunc in curia præſentem, ſi ullo modo prædictis articulis aut conditionibus contraveniret, Excommunicationis Sententiam promulgarent, & cum iidem Apoſtolica ei auctoritate mandaſſent, ut nec per ſe nec per alium impediret quio poſſulationes, electiones, & confirmationes Eccleſiarum & Monaſteriorum in Regno præfato libere de cætero fierent, ſecundum ſtatutum Concilii generalis, & quod nullas deinceps in eodem Regno viris Eccleſiaſticis ac rebus eorum imponeret tallias, vel collectas, quodque nullus ibidem Clericus, vel perſona Eccleſiaſtica de cetero in civili vel criminali cauſa conveniretur coram Judice ſæculari, niſi ſuper feudis quæſtio civiliter haberetur, ac Templariis, Hospitalariis, & aliis perſonis Eccleſiaſticis de damnis & injuriis irrogatis eisdem ſatisfaceret competenter, ipſe mandatum hujusmodi adimplere contempſit. Liquet namque undecim aut plures Archiepiſcopales, & multas Epiſcopales Sedes, Abbatias quoque, ac alias Eccleſias ad præſens vacare in Regno prædicto, easque procurante ipſo, ſicut aperte patet, fuiſſe diutius Prælatorum regimine deſtitutas, in grave ipſarum præjudicium & periculum animarum. Et licet forte in aliquibus ejusdem Regni Eccleſiis electiones ſint a Capitulis celebratæ, quia tamen per illa ejusdem familiares Clerici ſunt electi, probabili poteſt argumento concludi, quod facultatem non habuerunt liberam eligendi. Eccleſiarum autem ipſius Regni non ſolum facultates & bona fecit, prout voluit, occupari, ſed etiam cruces, thuribula, calices, & alios ſacros earum theſauros & pannos ſericos, velut cultus divini contemptor, auferri, licet, ut dicitur, ipſis Eccleſiis, exacto tamen prius pro eis certo precio, in parte fuerint reſtituti. Clerici quippe collectis & tallis multiplieiter affliguntur, non ſolum trahuntur ad judicium ſæculare, ſed, ut aſſeritur, coguntur ſubire duella, incarcerantur, occiduntur, & patibulis cruciantur, in confuſionem & opprobrium Ordinis Clericalis: præfatis autem Templariis, Hospitalariis, & perſonis Eccleſiaſticis, non eſt de damnis illatis eisdem & injuriis ſatisfactum. Eum quoque certum eſt fore ſacrilegii patratorem: nam eum præfati Portuenſis & Prænestinus Epiſcopi, & complures Eccleſiarum Prælati, & Clerici tam religioſi quam ſæculares, ad Apoſtolicam Sedem pro celebrando Concilio, quod prius ipſe petiverat, convocati per mare venirent, vilis terræ ipſis de mandato ejus omnino præcluſis, idem deſtinato Enſio filio

ANNO 1245.

ANNO 1245. suo eum multitudine galearum, & per alios complures longe ante ſérie præparatos in partibus Tusciæ maritimis inſidiis poſitis contra eos, ut gravius poſſet virus vomere præconceptum, ipſos autu facrilego capi fecit, quibusdam Præſatorum ipſorum, & aliis in hujusmodi captione ſubmerſis, nonnullis etiam interemptis, & aliquibus hoſtili ſuffcutione fugatis, reliquis autem bonis ſpoliatis omnibus, & de loco ad locum in Regnum Siciliæ opprobrioſe deductis, ac ibidem diris carceribus mancipatis, quorum aliqui maerori ſqualoribus & inedia preſſi miſerabiliter deſecerunt. Merito inſuper contra eum de hæreſeis pravitate ſuſpicio eſt exorta, cum poſtquam Excommunicationis Sententiam à præfatis J. Epiſcopo Sabinenſi, & T. Cardinalibus prolatam incurrerit, & dictus G. Papa ipſum Anathematis vinculo innodavit, ac poſt Eccleſiæ Romanæ Cardinalium, Prælatorum, & Clericorum, ac aliorum etiam diverſis temporibus ad Sedem Apoſtolicam venientium captionem elaves Eccleſiæ contempſerit & contemnat, ſibi faciens celebrari, vel potius, quantum in eo eſt, profanari divina: & conſtanter aſſeruit, ut ſuperius eſt narratum, ſe præfati G. Papæ Sententias Excommunicationis non vereri. Præterea conjunctus amicitia deteſtabili Saracenis nuntios & munera pluries deſtinaverit eidem, & ab eis vicißim eum honorificentia & hilaritate receperit, ipſorumque rinus ampleditur, illos in quotidianis ejus obſequiis notabiliter ſecum tenens. Eorumdem etiam more uxoribus quas habuit de ſtirpe Regia deſcendentibus, Eunuchos Capuæ, quos, ut dicitur, ſerio caſtrari fecerat, non tribuit deputare cuſtodes, &, quod execrabilius eſt, olim exiſtens in partibus transmarinis, facta compoſitione quadam, imo colluſione verius, cum Soldano Maehometi nomen in Templo Domini diebus & noctibus publice proclamari permiſit, & nuper Nuncios Soldani Babyloniæ, poſtquam idem Soldanus terræ Sanctæ ac Chriſtianis habitatoribus ejus per ſe ac ſuos damna graviſſima & inæſtimabiles injurias irrogarat, facit per Regnum Siciliæ eum laudibus ad ejusdem Soldani extollentiam, & ſicut fertur, honoriſice ſuſcipi & magnifice procurari. Aliorum quoque infidelium pernitioſis & horendis obſequiis contra fideles abutens, & illis qui damnabiliter vilipendentes Apoſtolicam Sedem ab unitate Eccleſiæ diſcelleruut procurans affinitate ac amicitia copulari, etiam memoriæ Ducem Bavariæ ſpecialem Eccleſiæ Romanæ devotum, fecit, ſicut pro certo aſſeritur, Chriſtiana religione despecta per aſſaſſines occidi, & Battatio Dei & Eccleſiæ inimico à communione fidelium per Excommunicationis Sententiam cum adjutoribus, conſiliatoribus & fautoribus ſuis ſolenniter ſeparato filiam ſuam tradidit in uxorem; Catholicorum vero Principum actus & mores respuens, neglegor ſalutis, & famæ pietatis operibus non intendit, quinimo, ut de ſuis nefariis diſſolutionibus ſileamus, cum dilexerit mutum oppitmere, non curat oppreſſos miſericorditer relevare, imam ejus, ut decet Principem Chriſtianum, ad cleemoſynas inexterna, cum detractioni Eccleſiarum inſiterit, religioſas ac alias Eccleſiaſticas jugi strverit afflictione & perſecutione perſonas: nec cuim Eccleſias, nec monaſteria, nec alia loca pia cernitur conſtruxiſſe. Nonne igitur hæc non levia ſed efficacia ſunt argumenta de ſuſpitione hæreſis contra eum, cum hæreticorum vocabulo illos jus Civile contineri aſſerat, & iuis adverſus eos Sententiis debere ſuccumbere, qui vel levi argumento a judicio Catholicæ Religionis & tramite deteſti fuerint deviare? Præter hæc Regnum Siciliæ quod eſt ſpeciale patrimonium Beati Petri, & idem Princeps ab Apoſtolica Sede tenebat in feudum, jam ad tantam in Clericis & Laïcis exinanitionem ſervitutemque redegit, quod eis pene penitus nihil habentibus & omnibus exinde probis fere ejectis, illos qui remanſerunt ibidem ſub ſervili quaſi conditione vivere, ac Romanam Eccleſiam, cujus principaliter ſunt homines & vaſſalli, offendere multipliciter & hoſtiliter impugnare compellit. Poſſet etiam merito reprehendi, quod mille ſuſpitarum annuam pentionem in qua pro eodem Regno ipſi Eccleſiæ Romanæ teneur, per ſex vel ſeptem annos & amplius ſolvere præterniſit. Nos itaque ſuper præmiſſis & compluribus aliis ejus nefandis exceſſibus cum fratribus noſtris & Sacro Conecilio deliberatione præhabita diligenti eum Jeſu Chriſti vices licet immeriti teneamus in terris, nobisque in Beati Petri Apoſtoli perſona ſit dictum: *Quodcumque ligaverit ſuper terram*, &c. memoratum Principem, qui ſe Imperio & Regnis omnique honore ac dignitate tededidit tam indignum, quique propter ſuas iniquitates a Deo ne regnet vel imperet eſt abjectus, ſuis ligatum peccatis & abjectum, omnique honore & dignitate privatum a Domino oſtendimus, denuntiamus, ac nihilominus ſententiando privamus; omnes, qui ei juramento fidelitatis tenentur adſtricti, a juramento hujusmodi perpetuo abſolventes: auctoritate Apoſtolica ſtrmiter inhibendo, ne quisquam de cetero ſibi tamquam Imperatori vel Regi pareat vel intendat, & decernendo quoslibet, qui deinceps el velut Imperatori aut Regi conſilium vel auxilium præſtiterint ſeu favorem, ipſo facto Excommunicationis vinculo ſubjaceere. Illi autem ad quos in eodem Imperio Imperatoris ſpectat electio, eligant libere ſucceſſorem. De præſato vero Siciliæ Regno providere curabimus, cum eorumdem fratrum noſtrorum conſilio, ſicut viderimus expedire.

ANNO 1245.

Datum Lugduni decimo ſexto Kalendas Auguſti, anno tertio.

CCCLXX.

Decretum Confœderationis inter BARONES FRANCIÆ *ad cohibendum Attentata* PRÆLATORUM *ſanctitum. Anno* 1246. [Preuves des Libertés de l'Egliſe Gallicane Tom. I. pag. 229. Tiré du Treſor des Chartes, Layete Champagne VI. num. 84.] 1246.

QUIA Clericorum ſuperſtitioni non attendens quòd bellis & quorundam ſanguine ſub Carolo magno & aliis Regnum Francia de errore Gentilium ad fidem Catholicam ſit converſum primò quadam humilitate nos ſeduxit, quaſi vulpes ſe nobis opponentes, ex ipſorum Caſtrorum reliquiis, quæ à nobis habueraut fundamentum, Juriſdictionem ſacularium Principum ſe abſorbent, ut filii ſervorum fecundum ſuas Leges judicent liberos & filios liberorum, quamvis feeundum Leges priorum triumphatorum deberent à nobis potius judicari, & per novas Conſtitutiones non deberet Antecceſſorum noſtrorum conſuetudinibus derogari: eum non deteriorís conditionis faciant, quàm Deus etiam voluit eſſe Gentiles, cum dixerit *reddite quæ ſunt Cæſaris Cæſari, & quæ ſunt Dei Deo.* Nos omnes Regni Majores attento animo percipientes quòd Regnum non per Jus ſcripturn, nec per Clericorum aerogantiam, ſed per fudores bellicos fuerit adquiſitum, præſenti Decreto omnium juramento ſtatuimus & ſancimus, ut nullus Clericus vel Laicus alium de cetero trahat in eauſam coram ordinario Judice vel Delegato, nifi ſuper hæreſi, matrimonio, vel uſuris, amiſſione omnium bonorum ſuorum, & unius membri mutilatione tranſgreſſoribus imminente, certis à nobis ſuper hoc exeeutoribus deputatis, ut ſic juriſdictio noſtra reſuſcitata respiret, & ipſi hactenus ex noſtra depauperatione ditati quibus Dominus propter eorum ſuperbiam profanus voluit revelare contentiones, reducantur ad ſtatum Eccleſiæ primitivæ & in contemplatione viventes nobis ſicut decet, activam vitam ducentibus, oſtendant miracula, quæ dudum à fœculo receſſerunt.

CCCLXXI.

Commiſſion des BARONS DE FRANCE *à quatre d'entr'eux, pour l'execution de leur Décret d'Alliance, contre les Entrepriſes des* ECCLESIASTIQUES. *Novembre* 1246. [Preuves des Libertés de l'Egliſe Gallicane, Tom. I. pag. 230.] Nov.

A Tous ceux qui ces Lettres verront, nous tuit de qui le feel pendent en cet preſent eſcript à ſçavoir, que nous par la foy de nos corps auons franeez, ſomme tenu nous & noſtre hoir à touſiours à aider li uns à l'autre, & à tous ceux de nos terres, & d'autres terres qui voudront eſtre de cette Compagnie à pourchacier, à requerre, & à defendre nos drois & les leurs eu bonne foy enuers le Clergié. Et pour ce que griefue choſe ſeroit nous tous aſſembler pour cette beſoigne, nous auons eleu par le commun aſſent & octroy de nous tous, le Due de Bourgongne, le Comte Perron de Bretaigne, le Comte d'Angoeſme, & le Comte de Sainct Pol, à ee que s'aucun de cette Communité avoit affaire enuers le Clergié, tel aide comme eil querre devant-dits esgarderoient que on li deuſt faire, nous li ferlens. Et eſt à ſçavoir que à ce defendre pour chacier & requerre chacun de cette Compagnie mettra par ſon ferment le eentiéme de la vaillance d'un an de la terre qu'il tendra. Et chacun riche home de cette Compagnie ſera lever ces deniers chacun au en ſon poolr, à la purification noſtre Dame, & les delivrera là ou il ſera meſtier pour cette beſoigne par les Lettres peudans de ces quatre deuant nommez, ou deux d'eux

&

ANNO 1246. & ſi aucuns auoient tort, il ne vouloit laiſſier pour ces quatre denant nommez, il ne ſeroit pas aidiez de la Communité. Et ſi aucuns de cette Compagnie eſtoient excommuniez par tort conneu par ces quatre que le Clergié li feſit, il ne laiſſera pas aller ſon droiét ne ſa querele pour l'excommuniement, ne pour autre choſe que on li face, ſi ce n'eſt par l'acort de ces quatre, ou des deus dus, cinçois pourſuiuroit ſa droiéture: & ſi li dui des quatre mouroient ou alloient hors de la terre, li autre dui qui demourroient, mettroient autres deux en leu de ces deux, qui auroient ce pooir qui eſt ci deſeur deuiſez; & s'il aduenoit que li trois & li quatre alaſſent hors de la terre ou mouruſſent, li douze ou li dix des riches homes de cette Communité eliroient autres quatre, qui auroient ce meſme pooir que li quatre deuant dit. Et ſe cil quatre ou aucun de la Communité par le Commendement de ces quatre feſoient aucune beſoigne qui appartint à la Communité la Communité len deſtiuereroit. Et cette choſe ſi comme elle eſt cy deſeur eſcrite & diuiſée, durra à tos ſors: & ce fut fait en l'an de l'incarnation noſtre Seigneur 1246. ou mois de Novembre.

vo cuſtodiri faciatis usque ad reditum Nunciorum prædictorum, indubitanter ſciturі, quòd ſi feceus egeritis, nos ad poſſeſſiones veſtras manum gravaminis, ultra quàm credere velitis, extendemus. Hanc autem inhibitionem, vobis injungimus faciendam Archidiaconis & Officialibus veſtris, quam quidem pro libertate Cleri & Populi facimus, novit Deus, &c. ANNO 1246.

CCCLXXII.

1. Avril. *Edictum ſeu Mandatum Regis Angliæ* HEINRICI III. *de non perſolvendo ad opus Papæ tallagio. Datum ap. Weſtmonaſterium d.* 1. *April. Anno dicti Regis* 30. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major pag. 707.]

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, &c. Dilecto ſibi in Chriſto Abbati de Sancto Albano, Salutem. Auctoritate divinus quod Venerabilis in Chriſto Pater F. Londini compellit vos ad tallagium ad opus Papæ perſolvendum. Super quo miramur plurimùm & movemur maximè, cum in prædicta convocatione proviſum fuerat communiter per dictos Prælatos & Magnates, quòd nihil fieret de tallagio illo ante reditum Nunciorum eorum à Curia Romana, ad quam iidem Nuncii ſunt, ſicut noſtis, pro ſpecialibus totius Regni noſtri negotiis deſtinati. Quapropter vobis mandamus, firmiter inhibentes, quòd nec ad mandatum præfati Epiſcopi, nec alterius, aliquid attemptetis contra proviſionem prædictam ſicut Baronium veſtram, quam de nobis tenetis, diligitis pacificè poſſidere. Quoniam attemptationem hujusmodi, non poſſumus nec volumus ſuſtinere. Teſte me ipſo. Apud Weſtmonaſterium, primo die Aprilis, anno Regni noſtri trigeſimo.

CCCLXXIII.

Mandatum iteratum Regis Angliæ HEINRICI III. *de non perſolvendo ad opus Domini Papæ vel alterius tallagio aliquo vel auxilio.* [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major, pag. 708.]

HEnricus Dei gratia, &c. Venerabili in Chriſto, tali Epiſcopo, Salutem. Licet aliàs vobis ſcripſerimus, ſemel, ſecundò & tertiò, tam per Literas noſtras clauſas, quàm patentes, ne ad opus Domini Papæ vel alterius tallagium aliquod vel auxilium exigeretis à viris Religioſis, Clericis vel Laïcis, cùm nullum hujusmodi tallagium vel auxilium exigi poſſit vel conſueverit, ſine magno præjudicio Regiæ Dignitatis quòd nullo modo poterimus aut volumus ſuſtinere: Vos tamen mandatum noſtrum in hac parte contemnentes, contra proviſionem per Magnates noſtros, tam Prælatos quàm Comites & Barones factam in Concilio noſtro Londinenſi, & conceſſam exactionem faciatis memoratam. Super quo miramur plurimùm & movemur, præſertim cùm facto veſtro proprio non erubeſcitis contraire, cùm vos & alii Prælati in prædicto Concilio communiter conceſſeritis, quod nihil de exactione hujusmodi faceretis, donec Nuncii noſtri & veſtri nec non & aliorum Magnatum noſtrorum & totius univerſitatis Regni noſtri à Curia Romana redirent, qui pro liberatione oppreſſionum, ad Curiam illam, ſicut noſtis, fuerant ſpecialiter deſtinati. Vobis igitur mandatis inculcatis mandamus injungentes, firmius & ditriciùs inhibentes, ne ad exactionem prædicti tallagii vel auxilii faciendam aliquatenus procedatis, ſicut gaudere deſideratis Baronia veſtra & poſſeſſionibus veſtris, quas in Regno noſtro tenetis. Et ſi quid inde cepiſtis, extra Regnum noſtrum asportari nullatenus permittatis, ſed illud ſal-

CCCLXXIV.

Contract de Mariage de MAINFROY, *Fils de l'Empereur* FREDERIC *& de* BEATRIX *de* SAVOYE. *Fait à Chambery, le 21 Avril, 1247.* [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 71.] 21 Avril. L'EMPEREUR ET SAVOYE.

UNIVERSIS tam præſentibus quam futuris, præſentes Literas viſuris vel audituris: Gualterius de Ocra Capuanus Electus, & Dominus Imperatoris Notarius, & Capellanus, Salutem, & ſyncerum dilectionis affectum: Noverit univerſitas veſtra, quod nos authoritate procurationis, & ſpecialis mandati à Domino Imperatore nobis facti, obligavimus eundem Dominum Imperatorem, & *Manfredum Lanceam Filium ejus*, & in anima ipſorum juravimus, & juramento tenemur, *Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ, & in Italia Marchioni* infallibiliter facere, & procurare quòd prædictus *Manfredus Lancea* Filius ejusdem Domini Imperatoris, ducet in Uxorem legitimam *Beatricem Comitiſſam Nicæenſem, Filiam Comitis* ſupradicti, usque per totum menſem Maji proximè futurum, apud Trinum, mortem Calerium, Ripolas ſive Cherium ad diem certam, quam prædictus Dominus Imperator, cum Imberto de Saxellis, & Imberto Caſtellano Aviſtanæ Nunciis, & Procuratoribus Comitis ſupradicti, duxerit præfigendum, reſtitutione Caſtri Ripularum faciendæ Comiti memorato, vel prædictis Nunciis ſuis, à Domino Imperatore, infra feſtum Penteceſtes proximo futurum, prædicto matrimonio præcedente. Item juravimus, & obligavimus eundem Dominum Imperatorem, quòd ubi melius placuerit dicto Comiti, vel Nunciis ſuis in Imperio, idem Dominus ſtatuet, & ordinabit dotarium miſſic marcharum argenti, redditus eidem Dominæ ſuturæ Uxori prædicti filii ſui, quòd quidem dotarium dicta Domina percipiet, toto tempore vitæ ſuæ, ſi per mortem viri marrimonium ſolverctur. Item juravimus, & obligavimus prædictum Dominum Imperatorem, quod infrà feſtum Penteceſtes proximo futurum, reſtituet eidem Comiti Sabaudiæ liberè Caſtrum Rippolarum, cum omnibus Juribus, Juſtitiis, & pertinentiis ſuis tenendum ab Imperio, & ab ipſo Domino Imperatore, & hæredibus ſuis, ſibi in Imperio ſucceſſoribus, & faciendum ex eo, ſicut de alia terra ſua ad mandatum, & voluntatem ejusdem Domini Imperatoris, vel Nunciorum ſuorum guerram, & pacem amicis, & inimicis Imperii. Item obligavimus eundem Dominum Imperatorem prædicto Comiti, quòd idem Dominus Imperator dabit præfato Manfredo Filio iu fendum, & homagium, totam Terram à Papia usque ad Montes, ſicut per diviſionem, & alios ſuos fines, usque ad Martinorum Januæ deſignantur; Dabit etiam ei Regnum Arelatenſe, quando dicto Domino Imperatori de conſilio ejusdem Comitis, videbitur expedire, & alibi in Imperio, & aliis terris ſuis, eidem Filio ſuo, juxta voluntatem, & conſilium dicti Comitis, magnificè providebit; Ad hujus autem rei teſtimonium, & perpetuam firmitatem, præſentes Literas eidem Comiti, exinde fieri fecimus, ſigillo noſtro munitas. Actum apud Camberiacum, Anno Dominicæ Incarnationis M. CC. XLVII. die Dominico 21. Aprilis 5. Indictione.

CCCLXXV.

Indultum WILHELMI *Romanorum Regis Epiſcopo Conſtantienſi conceſſum ſuper adminiſtratione Regalium. Datum in Caſtris apud Aquis* 3. *Non. Septembris Indict.* 5. [Tiré d'une Information de Droit, préſentée à l'Empereur en 1716. de la part de l'Evêque & Prince de Conſtance, ſous le Titre de Grundliche Information über des Geſtiffts Coſtanz Jurisdiction bey deſſen in der Schweitz gelegenen Landſchafft. aux Preuves. Chap. VIII. num. 30.] 3. Sept.

ANNO 1247. WILHELMUS Dei gratia Romanorum in Regem electus & semper Augustus, dilectis Fidelibus suis, Capitulo, Vasallis, Ministerialibus, totique familiæ Constant. Ecclesiæ gratiam suam, & omne bonum. Regalis eminentiæ requirit honestas, ut Principum & Magnatum Imperii promotioni spiritu indefesso insistere debeamus, eorumque laboribus & expensis parcere cum expedit, ut ad obsequendum nobis & Imperio promtius animentur. Noverit itaque Universitas vestra, quod Nos dilecto nostro Episcopo Constantiensi Electo de providentia Consilii nostri Regalium administrationem, & omnium, quæ a nobis & Imperio ipsum recipere Jus compellit, plenarie indulgemus, donec in proximo Domino concedente ad partes Sueviæ procedere nos contingat, cognoscentes, quod propter viarum discrimina & multimoda pericula ad præsens commode se Nostræ non potest præsentiæ exhibere. Mandamus ergo fidelitati Vestræ rogantes, & Regia authoritate firmissime præcipientes, quatenus de omnibus justitiis & rationibus Principatui Constantiensi attinentibus, prædicto Electo intendatis & respondeatis ad plenum, donec, ut prædictum est, a nobis Regalia receperit, cum ad partes Sueviæ felicibus auspiciis accedere nos contiget. Datum in Castris apud Aquis 3. Non. Septembris Indict. 5. &c.

CCCLXXVI.

1248. Mars. *Declaration de* N. . . . . *Comteſſe de Toul, & de* ODES *ſon Fils, par laquelle ils reconnoiſſent de tenir le Comté de Toul en Fief & hommage de* ROGER *Evêque de Toul, Fait au mois de Mars* 1248. [La Veritable Origine des Illuſtres Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche &c. aux Preuves, pag. 126.]

JE . . . . . Comteſſe de Toul, & je ODES ſes fils faiſons congnoiſſant à tourz, que noſtres Sires Rogiers par la grace de Dieu Eveſque de Toul, à la Comté de Toul & les appendices, que nous tenons de luy ligement en fief & en hommage, en Waige de nous, pour tot faire, & tot ponre, peur lix cent livres de bons Provenifiens de Champagoe, desquels nous avons eheu noſtre pagement entierement. Et volons que oostre Sire l'Evesque de Toul devant dit, & c'ilz que apres ly venront, teignent la devant ditte Waigere einſy comme il eſt d'avant deviſci, outres que à tant que nous ly aurons renduës les lix ceus livres de fors devant dittes, & touttes ces choſes ſont faittes par le lous & par le creant de ISABEL la femme à ODON devant dit, & de ooz hoirs. Et pource que ce ſeit choſe ferme & eſtauble, nous avons mis noz ſeels en ees preſentes Lettres. Lesquelles furent faittes en l'an qoe li miliaires conroit, par mil & doux cent & quarante huict ans, ou mois de Mars.

S. . . . . MITISSÆ *Tullenſis*. S. ODONIS *Comitis Tullenſis*. Le ſcau eſt d'un Lyon.

CCCLXXVII.

26. Juin. SAVOYE. *Teſtament de* THOMAS DE SAVOYE *Comte de Maurienne, fait au mois de Juin*, 1248. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye, Preuves. pag. 97.]

In nomine Domini noſtri JESU CHRISTI, *Amen.*

ANNO Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo octavo, in feſto Beatorum Joannis, & Pauli menſe Junii, Ego THOMAS DE SABAUDIA *Comes* ſanus, & in bona, ac ſana memoria conſtituras, de rebus meis, & ad me pertinentibus diſpono, & ordino in hunc modum: Filium, vel Filiam, ſi quem, vel quam, tempore mortis meæ habuero de Uxore, hæredem mihi inſtituo, & ſi plures habuero de Uxore, Primogenitus, ſi ſit maſculus, ſi vero ſit Filia, proximò natus Filius maſculus ſit hæres, & ſic per ordinem de maſculis, primogenitus vero, vel alius maſculus, quicumque ſuccederet per ordinem, ut proximo dixi, teneatur aliis honorificè providere, & dotes Sorori, vel Sororibus, uni, vel pluribus aſſignare, habito reſpectu ad dignitates, & facultates. Hæres vero meus, ſi in pupillari ætate deceſſerit, proximiorem maſculum eidem ſubſtituo, & ſic deinceps, & ſi non eſſet maſculus, proximiorem Filiam ei ſubſtituo, & ſic per ordinem de Filiabus volo ſervare, ita tamen quòd quandocumque nasceretur mihi Filius maſculus de Uxore, omnes Sorores in ſucceſſione præcedat, & ſi idem hæres, quicumque fuerit, ſecundum ordinem quem prædixi, poſt pubertatem quandocumque ſine libero vel liberis de uxore deceſſerit, volo, & rogo ipſum per fidei commiſſum, ut dictam hæreditatem reſtituat proximo maſculo, & ſic de ſingulis maſculis per ordinem obſervetur. Et ſi forte nullus eſſet maſculus proximiori Filiæ, ipſam hæreditatem reſtituat, & hoc idem volo inter Filias obſervari, & ſi unicum Filium, vel Filiam haberem de Uxore, ſeu plures, ad ultimum hæreditas deveniret, prout ſuperius eſt expreſſum, & in pupillari ætate, ſeu poſt pubertatem quandocumque, ſine libero vel liberis de uxore decederet, volo, & rogo ipſum per fidei commiſſum, ut dictam hæreditatem reſtituat cariſſimis Fratribus meis *Philippo Lugdunenſi Electo, & Petro de Sabaudia* communiter, vel alteri ipſorum ſuperſtiti in ſolidum, quoniam ipſos vel alterum ipſorum ſuperſtitem hæredes meos, vel hæredem modis omnibus eſſe volo, ſi contingeret Filium vel Filiam hæredem meam in pupillari ætate vel poſt pubertatem quandocumque, ſine libero vel liberis, de uxore decedere, ut dictum eſt, & ſi aliquo modo de ſupradictis hæreditas iſta ad ſupradictos Fratres meos, vel ad alterum ipſorum ſuperſtitem pervenerit, & ipſe Frater meus Petrus, Filium maſculum habuerit de Uxore, volo, & rogo, ut ſi fratres mei, vel alter ipſorum ad quem eſſet hæreditas devoluta ut ſupradictum eſt, poſt mortem ſuam prædictam hæreditatem reſtituant, vel reſtituat illi, ſi vero dictus Petrus Frater meus, plures haberet filios maſculos de Uxore, reſtituant dicti Fratres mei, vel alter ipſorum ſuperſtes reſtituat dictam hæreditatem, cui de dictis filiis maſculis ambo voluerint, vel ipſorum ſuperſtes, qui ſi in pupillari ætate, vel poſt pubertatem quandocumque, ſine libero, vel liberis maſculis, de Uxore decederet, volo, & rogo ipſum per fidei commiſſum, ut ipſam hæreditatem reſtituat proximiori Fratri ſuo, & ſic de ſingulis maſculis eſſe volo; Et ſi unicus Filius maſculus dicti Petri, vel ſi plures eſſent, ille ad quem ultimo dicta hæreditas deveniret in pupillari ætate, ſeu poſt pubertatem quandocumque ſine libero vel liberis maſculis de uxore decederet, volo, & rogo ut ipſa hæreditas ad cariſſimam *Sororem meam Beatricem Comteſſam Provinciæ* jure inſtitutionis devolvatur, & volo, ac rogo ut dicta Beatrix Soror mea, poſt mortem ſuam, dictam hæreditatem reſtituat Filio maſculo cariſſimi *Fratris mei Amedei Comitis Sabaudiæ*, ſi quem tunc haberet de uxore, qui ſi in pupillari ætate, vel poſt pubertatem quandocumque ſine libero, vel liberis maſculis de uxore decederet, volo, & rogo ut dictam hæreditatem, poſt mortem ſuam, reſtituat cariſſimo *Fratri meo Bonifacio Archiepiſcopo Cantuarienſi*, & poſt mortem dicti Archiepiſcopi, deveniat dicta hæreditas ad *Edmundum Filium Illuſtris Domini Henrici Regis Angliæ, & Neptis meæ Alienoræ Reginæ Angliæ*, & poſt mortem ipſius Edmundi, ſi in pupillari ætate, vel poſt pubertatem quandocumque ſine libero vel liberis maſculis de uxore decederet, ad proximiorem de genere Sabaudiæ dicta hæreditas revolvatur. Item volo, & præcipio quod clamores mei, de quibus conſtabit ad arbitrium Executorum meorum, quos inferius nominabo, integrè emendentur. Item volo, & præcipio quòd in valle Sobionis ſupra Pynerolium, vel in loco magis competenti in Terra mea, pro remedio animæ meæ, & meorum, Domus de Carthuenſi Ordine conſtruatur, & de bonis meis, ad arbitrium Executorum meorum doterur. Item Abbatiæ ſanctæ Mariæ de Pynarolio, Abbatiæ ſanctæ Mariæ de Caburro, Abbatiæ ſancti Michaelis de Cluſa, Abbatiæ ſancti Juſti de Secuſia, & Abbatiæ de Alta-Comba, uniculque ipſarum lego decem libras Viennenſes annuas, pro quinque anniverſariis annuatim faciendis, videlicet pro bonæ memoriæ *Thoma quondam Comite Sabaudiæ Patre meo*, pro me & pro *Fratribus meis Umberto ſcilicet, Aymone, & Willermo quondam Electo Valentinenſi*. Item volo, & præcipio, quod ipſo die obitus mei centum libræ Viennenſes pauperibus erogentur. Et cum habeam, & habuerim propoſitum eundi in Subſidium Terræ ſanctæ, volo, ac præcipio quod ſi ante obitum meum, per me vel per ſuperiorem, de hoc non eſſet aliud ordinatum, quod decem milites mittantur pro me, in ſubſidium Terræ Sanctæ, vel aliud fiat in eleemoſina, ſeu in alio pro hujuſmodi meo propoſito adimplendo, prout Executoribus meis viderit expedire. Hujus autem ultimæ meæ voluntatis Executores conſtituo R. Patrem Dominum Hugonem de Sancto Theudetio, rituli ſanctæ Sabinæ Presbiterum Cardinalem, *Fratrem meum prænominatum Philippum Lugdunenſem Electum*, Rodulphum Tarentaſia

ANNO 1248.

ANNO 1248. sue Electum, & Jacobum Abbatem Secusin, dans ipsis omnibus, & singulis, si omnes interesse non possent, plenam, ac liberam potestatem petendi, & recipiendi debita mea, pacificandi, & solvendi clamores meos, eleemosinas, & legata, ac omnia alia faciendi, quæ si vivus essem, possem facere; vel deberem. Item de ipsis omnibus, & singulis, ur supradictum est, plenam, ac liberam potestatem declarandi, interpretandi, emendandi, atque supplendi, ti quod semplenè, vel insufficienter, in hac mea ultima voluntate, forsitan invenitur per ipsos, vel ipsorum alterum emendetur. Item do ipsis Executoribus omnibus, & singulis, ut dictum est, plenam, ac liberam potestatem constituendi alios Executores, vel Procuratores, unum aut plures, pro ut illi videbitur expedire, ad exequendum, & perficiendum universa, & singula, quæ in hac mea ultima voluntate continentur. Item volo, & præcipio quòd supradictus *Frater meus Philippus Lugdunensis Electus*, teneat dictam hæreditatem, donec clamores mei, eleemosinæ, & legata in solidum ordinata fuerint, & soluta, omnes proventus, & redditus dictæ hæreditatis, in solutionem prædictorum penitus refundendo, salvis expensis pro terræ meæ custodia faciendis, quibus expletis, & solutis fideliter, & integrè de Consilio executorum fuorum, restituat dictam hæreditatem, ad quem jure testamentario pertinebit. Ad quæ omnia, & singula supradicta fideliter adimplenda, dictus *Frater meus Philippus Lugdunensis Electus*, per sacramentum suum, tactis sacro-sanctis Evangeliis, se altrinxit: Volo autem hanc ultimam voluntatem meam, valere tanquam testamenti in scriptis, & si non valeat jure testamenti in scriptis, valeat jure testamenti nuncupativi, volo quòd valeat jure codicillorum, seu jure cujuslibet ultimæ voluntatis, & si non valeat secundum leges, volo quòd valeat secundum canonicas sanctiones. Rogo autem septem testes, ut mecum subscribant, & sigillent in hac ultima mea voluntate; videlicet R. Patrem Dominum Hugonem de sancto Theuderio, tituli sanctæ Sabinæ Presbiterum Cardinalem; *Fratrem meum Philippum Lugdunensem Electum*, Rodulphum Tarentasiæ Electum, Thealdum Leodiensem Archidiaconum, Magistrum Vuillermum de Surrone Officialem Lugdunensem, Hugonem Gay Præpositum Augustensem, Magistrum Joannem Capelli Canonicum Burgensem, item Magistrum Petrum de Chamberiaco Clericum meum adjungo socium, & Executorem quatuor Executoribus supradictis. Hæc est ultima voluntas mei Thomæ de Sabaudia Comitis, quam sigillo, & subscribo & rogatu meo septem testes sigillaverunt, & subscripserunt. Nos Frater H. tituli sanctæ Sabinæ Presbiter Cardinalis interfuimus, rogati à Thoma testatore sigillavimus, & subscripsimus, Ego *Philippus Lugdunensis Electus* interfui, rogatus à Thoma testatore sigillavi, & subscripsi. Ego Rodulphus Tarentasiensis Electus interfui, rogatus à Thoma testatore, sigillavi, & subscripsi. Ego Thealdus Leodiensis Archidiaconus interfui, rogatus à Thoma testatore sigillavi, & subscripsi. Ego Magister Vuillermus de Surrone, Officialis Lugdunensis, interfui, rogatus à Thoma testatore sigillavi & subscripsi. Ego H. Gay Præpositus Augustensis interfui, rogatus à Thoma testatore sigillavi, & subscripsi. Ego Magister Joannes Capelli Canonicus Brugensis rogatus à Thoma testatore interfui, & subscripsi.

ANNO 1248. lium nostrum duximus apponendum. Actum apud Lorriacum die Dominica in Vigilia Beati Matthæi Apostoli, Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense.

Et sont lesdictes Lettres ey dessus transcrittes, scelliées en double queuë de parchemin pendant au reply d'un seel en cire blanche. Et au dos d'icelles est escrit ce qui suit: Litteræ Simonis de Montefort, de Treugis initis inter Franciæ & Angliæ Reges, usque ad certum tempus CIↃ. CC. XLVIII.

CCCLXXVIII.

20. Sept. *Provogatio Treugarum seu Induciarum inter Regem Francorum* LUDOVICUM sanctum *& Regem Angliæ. Data apud Lorriacum in Vigilia B. Matthæi Apostoli.* 1248. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque de Berlin, pag. 121.]

UNIVERSIS præsentes Literas inspecturis Simon Comes Leycestriæ, salutem. Notum facimus quòd nos Treugam quæ est inter Illustrem Regem Franciæ, & carissimum Dominum nostrum Henricum Regem Angliæ illustrem, usque ad instans festum Sancti Michaëlis pro eodem Domino nostro Rege Angliæ prorogamus, potestate ab ipso per Litteras suas patentes nobis tradita & concessa, usque ad quintum diem instantis Natalis Domini, videlicet usque ad festum diem Beati Thomæ Cantuariensis Martyris, & Treuga duret per totum illum quintum diem.

In cujus rei testimonium præsentibus Litteris Sigil-

ANNO 1248.

CCCLXXIX.

1249. 1. Juillet. *Reversales præcipuorum quorundam Comitum Nobilium Thuringiæ, quibus* HEINRICUM *Illustrem Marchionem Misniæ, sub certis conditionibus pro Domino suo & Landgravio Thuringiæ agnoscunt. Actum apud Wizimuels Anno* 1249. *Kalendas Julii. Indict. septima.* [EX WECKII Descriptione Dresdenii Part. II. pag. 155. 156. collat. cum Apographo in Schedis *Horlederianis* reperto; Apud TENTZELIUM in Supplemento Historiæ Gothanæ 2. pag. 589. LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Spec. Cont. II. Abtheil. IV. Absatz II. pag. 177. sub anno 1248.]

NOS G. Comes de Kevernberg, Bertoldus filius ejus, Comes Albertus de Rabunswald, Henricus & Guntherus Comites de Schwartzburg, Comes Fridericus de Bichilingen, Comes Theodericus de Hoinstein, & Henricus suus filius, Comes Fridericus de Stolberg, Henricus de Helderungen, Ludolfus & Henricus de Altrilede, Henricus & Edolfus de Beudelebin, Dietmarus de Wilhersleite, notum facimus Universis, quod inter Illustrem Principem Dominum nostrum Henricum Marchionem Misn. & nos, talis compositio intervenit, quod ipsum pro vero Domino nostro, & Lantgravio Thuringiæ habebimus, & eidem contra omnem hominem serviemus, ubi salva fide & honore nostro facere hoc valemus. Et hoc faciemus absque malo ingenio atque dolo, & contra omnem hominem defensabimus fideliter terram ejus. Præterea bona nostra universa, quæ a Lantgravio habuimus in feodo, recepimus ab eodem, præter Putilndorff, quod Comes Albertus de Rawinswalde a Comitibus de Anhalt dignoscitur recepisse. Et illa omnia recipiemus ab ipso, quæ adhuc ab Imperio vel Ecclesiis obtinuit vel poterit obtinere, & quæ nos recipere tenebamur, & idem faciemus de bonis, quæ Landgravii fuerunt, quæ nos habuimus ab eodem. Idem etiam Dominus noster illustris Marchio &c. de bonis, quæ ab eo recipimus, nobis faciet warandiam. Item si is Dominio Papæ vel Imperio affabit, nos una cum ipso similiter affabimus eidem. Si vero pecuniam pro ipso servitio receperit, nobis pro posse suo pecuniam ordinabit, prout in sua gratia habere possumus, & sicut visum fuerit expedire. Item omnia ædificia, quæ de novo sunt ædificata in Principatu Thuringiæ post mortem Lantgravii & præsiquel Wizinberg & Saxenburg, deliruntur, & ad hoc eidem dabimus auxilium & operam efficacem, & ipse ad id nos eum efficacia adjuvabit. Quia vero ratione adjunximus nos eidem, ipse ad petitionem nostram de consilio hominum suorum consentiet si eum aliqui poterunt eum Comitibus de Anhalt concordare per amicitiam, alioquin ubicunque de jure tenebitur, ipsis ad justitiam respondebit. Præterea nos Th. de Heinstein, Fridericus de Bichilingen, H. & G. Fratres de Schwartzburg, Comites, omnia bona, quæ nobis a Lantgravio obligata fuerunt, eidem ad redimendum dabimus, si ea voluerit rehabere. Insuper quæcunque bona bonæ memoriæ Lantgravius in extremis suis dimisit possedisse, si aliquis ea iudebite occupavit, restituere eadem sibi tenebitur eum effectu. Et si aliquis suo nomine tunc temporis alienas possessiones occupavit, ipse similiter de hoc justitiam exhibebit. Si vero aliqui non ratione illius prælii inimicitias contraverunt, illi omnes coram ipso in sua præsencia juri stabunt, quibus justitiam exhibebit. Captivi etiam utrobique dimittentur libere absolute, præter illum de Driffurte & alios, qui apud Gotham fuerunt superrime captivi, & illi facient cautionem, quæ ipsiede vulgariter nuncupatur. Præterea causam, quæ inter Comitem Hermannum de Mannisfelt ex una, & Comitem Albertum de Rabinswald ex parte altera vertitur, si pote-

ANNO 1249. poterit, per amicitiam terminabit, alioquin super eadem utrobique justitiam exhibebit. Si vero in præfato suo quisquam captivaretur ex nobis, ipsum a captivitate liberabit indempnem, & si quisquam propter eum Civitatem amitteret sive Castrum, nullam habebit concordiam, nisi sibi amissa reordiner, sicut visum fuerit expedire. Hæc siquidem, quæ præmilla sunt, nobis & ministerialibus & amicis nostris, qui nobis astare voluerint, ipse Marchio & sui filii bona fide & sine fraude inviolabiliter observabunt. Et qui ministerialis existit, ipsi jus ministerialis, si vero Vasallus fuerit, jus Vasalli sibi exhibebit utique, & etiam observabit. Nos siquidem vice versa sibi & suis filiis promittimus bona fide & sine fraude inviolabiliter observare, corporaliter super hoc præstito juramento. Acta sunt hæc apud Winvels Anno Domini CIↃCCXLVIIII. Kal. Julii septimæ Indictionis.

CCCLXXX.

1250. L'EMPEREUR FREDERIC II. *Testament de l'Empereur* FREDERIC II. *Fait en* (1) 1250. [GOLDAST, Tom. I. pag. 307. MATTH. PARIS, Hist. major, pag. 812.]

EGO FRIDERICUS in primis relinquo pro anima mea, centies mille uncias auri pro Terra sanctæ Romanæ Ecclesiæ recuperanda, expendenda & exponenda ad voluntatem filii mei CONRADI.

2. Item volo, quòd omnia malè ablata restituantur.

3. Item, omnes captivos de Imperio & Regno relinquo liberos, exceptis proditoribus tantum.

4. Item, relinquo totam terram Ecclesiæ liberam, & volo quòd jura Ecclesiæ restituantur.

5. Item, meum hæredem reliquo, CONRADUM in Imperio Romano, & Regno Siciliæ.

6. Item, relinquo filio meo HENRICO Regnum Hierosolymitanum, & decem millia unciarum, secundum voluntatem CONRADI filii mei.

7. Item, nepoti meo filio fcilicet filii mei HENRICI, relinquo Ducatum Austriæ, & decem millia unciarum auri.

8. Item, MANFREDUM filium meum reliquo Baliivum CONRADI in Imperium, à Papia & citra, & Regno Siciliæ, usque ad LXX. annos, excepto quando CONRADUS erit præsens.

9. Item, sepulturam meam eligo apud Panormum, ubi jacuit Rex WILLELMUS.....

CCCLXXXI.

1251. 20 Août. SAVOYE AU FAUCIGNY. *Donation faite à* PIERRE DE SAVOYE *& à* AGNES DE FAUCIGNY *sa Femme, par* AYMON *Seigneur de* FAUCIGNY. *Faite le* 20. *Août*, 1251. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 78.]

UNIVERSIS præsentes Literas inspecturis, Aymo Dominus FOUCIGNIACI, rei gestæ notitiam cum salute: Universitati vestræ facimus præsentibus Literis manifestum, Quòd nos prudentes, scientes & spontanei ex causa dotis donamus, cedimus & concedimus *Illustri Viro Domino Petro de* SABAUDIA, *Marito Agnetis carissimæ Filiæ nostræ*, pro ipsa Agnete, omnia Castra nostra, omnes Terras nostras, Possessiones nostras, cum Juribus, feudis, Dominiis, usagiis, appendiciis, & pertinentiis eorundem; Devestimus autem nos de prædictis Castris, Terris, Possessionibus, & Pertinentiis, & cæteris supradictis, ipsum Dominum Petrum, ex causa Dotis investitentes plenariè de eisdem, Acceptimus tamen, & retinemus ad totam vitam nostram plenariè usumfructum in omnibus supradictis. Constituentes nos, nomine dicti Petri, possidere usufructuarii nomine, universa, & singula supradicta. Concedimus autem, quòd post decessum nostrum, ipse Dominus Petrus, ut Hæres ex dicta Agnete suscepta, utatur plenariè supradictis. Sanè quòd Beatrici Filiæ nostræ, de bonis nostris quondam dedimus, scilicet Domum forrem de Souchie, & centum libras monetæ Gebenn. annuas, loco congruo allignandas, gratum & ratum habuit dictus Petrus, & plenariè confirmavit. Si vero contingeret, quod Deus averat, præratum Dominum Petrum, sine Hærede suscepto masculo, vel fœmina, ab ipsa Agnete, vel ipsum Agnetam similiter, decedere sine prole, ad nos devolventur integra omnia supradicta pleno jure; retinemus autem pro nobis, & dicta Agnete Filia nostra quod possimus, pro remedio animarum nostrarum, excepto Caltro & fortalitio, eongrua legna, & pias elemosinas erogare, & facere congruas permutationes, & illis qui nobis servierint, ut à nobis, etiam à non uxore susceptis, moderatas donationes, & congrua beneficia, sive castra & fortalicia elargiri. Concedimus autem, quòd si hæc donatio, cessio, & concessio, & causa dotis factæ non valeret, robur & firmitatem accipiat ex Donatione inter vivos, si vero hæredem masculum ab uxore legitima, nos contingeret habere in futurum, concessit Dominus Petrus, quòd ipse sit Hæres noster. Ira tamen quod dicto Domino Petro, & Dominæ Agneti, affignetur de Castris nostris, & bonis Dos, & congrua portio, prout duo, vel tres Amici communes fuerint arbitrati. Porrò si dictus masculus, sine hærede, & legitima Uxore, quandocumque decederet, ad prædictam Agnetem & Successem suam, prædicta bona revertantur, & perveniant pleno jure; juramus autem nos supradicta universa, & singula fideliter observare & contrà modo aliquo non venire. Statuentes, quòd si contrà veniremus in aliquo, esse cassum, irrium & inane. Renunciamus etenim sub præstito juramento exceptioni doli, in factum beneficij insinuationis, & immensæ Donationis, & omni auxilio, & beneficio, quod posset nobis in hoc casu ad veniendum contrà proficere, vel prodesse. In cujus rei testimonium, sigillis Venerabilium Patrum, Dei gratia Ay. Gebenn. & Petri Herfordiensis Episcoporum, fecimus præsentes Literas roborari, & nos sigillum nostrum apponimus, ad majoris vinculum firmitatis. Testes *Dominus Ph. Electus Lugdun.* Willelmus de Grayfiaco, & Humbertus de Fernay milites. Datum XIII. Kal. Septembr. Anno Domini M. CC. LI.

CCCLXXXII.

1251. *Bündtnüss auf drey Jahr zwüschen der Gemein Zurich 16 Octo. einer theils / dann den Gemeinen Ury und Schwytz anderen theils / zu gemeinschafftlicher Beschirmung. Geben Zürich den tag St. Galli* 1251. [Titre d'une Information de Droit présentée à l'Empereur en 1716. de la part de l'Evêque & Prince de Constance, sous le Titre de Gründliche Information über des Hochstiffts Jurisdiction beg dessen in der Schweiz gelegenen Landschafft / aus Preuves Chap. VIII. Num. XXXIII.]

C'est-à-dire

Traité d'Alliance pour trois ans entre le Canton de ZURICH *d'une part, & les Cantons d'*URI *& de* SWITZ *d'autre part, pour leur commune défense. à Zurich le jour de S. Gall.* 1251.

Allen denen / die diesen Brieff sehend oder hörend lesen / kündend wir der Rath und die Burgere gemeinlich von Zürich / und wir Herr Arnold der Meyer von Stilnow / Landtamman / und die Landtleuth gemeinlich von Schwyz in Costantzer Bystumb / daß wir zusammen band geschworen dauer zu Bychnächt und dannen über drey jahr / einanderen zuschirmen wie hernach stabt.

Was da wederen mit bar beschehen ist an diesem tag / des sind wir mit einanderen gebunden. Hett auch deheiny Herr ein mann der sin ist in de wederen Theile / der sol sinn dienen in der gerychtheit als vor des Königs Zeiten / und nach Recht / wer ihn fürbass noten will / den sond wir schirmen. Wo auch de weder theil ein Veste besitzt wird ohne der anderen Rath und Willen / dess sond die anderen nit gebunden. Ist aber dass ein Schad beschicht in die Veste mit Brand mit Raub obt mit ingsinn / dess sond wir einander gebunden geachten und je helffen dera mit weder thut nach Recht. Wer denen von Ury obt denen von Schweiz in de sond weite fahren / dess sond wir de von Zürich weheren mit aller unser macht; mochten wir aber dass nit erwehren / darum sond wir ihn angreiffen mit Raub / mit Brand und mit essen den / daß dann wir darzu gebun mogen. Were auch dass de von Zürich jemand wolte anreiten an die Lande / an ihr Reben obt an ihren Gutten / und die wolte wirrsten / dass sond wir von Ury und Schwyz weheren mit aller unser macht / und mit Raub und mit Brand sond wir ihn angreiffen. Ist

(1) *Godefr.* met ce Testament en 1215. mais il se trompe; puis que *Frederic* étoit mort dès le 13. Decembre 1250. On bien il y a une faute d'impression dans *Goldast.* Comme il n'eſt point daté, nous l'avons mis à l'an de la mort de cet Empereur.

ANNO 1251. und daß jemand von uns were der uns nit gehorsam sein will / den soll der ander teil mit schirmen / ehe er gehorsam sein werd. Ist auch daß wer de wederen zug jemand schweren / dan ist der ander theil nit gebunden zu. Auch hand wir von Ury und von Schweyz von Zürich sechs Mann genommen / Herr Rudolphen den Milner / Herrn / Rudgen Manessen den eltern / und Herrn Rudolffen von Wegenhoffen / Ritter / Herrn Walter von Sant Peter / Herrn Werner Wäberig / und Herrn Cunraten Krieg / Burgere. So hand wir die von Zürich genommen drey Mann von Ury / Herrn Wernly von Attinghusen / Herrn Burckharten den alten Ammann / und Herrn Cunraten den Meyer von arsseen / und von Schweyz drey mann / Herrn Cunraten Land-Ammann ab Yberg / Herrn Rudolffen den Stauffacher / und Herrn Cunrat Hunen / und die Zwölff sond heissen uff ihr beschaidenheit von jedwederem teil / darzu und helffen / als man sein den bedarff / ohne die gedung so hie vor geschrieben stand / und wenn dieser gwölffer nit alle beisamen verbörde in der Jahr zal / so sond die andern aufsher Eid gebunden sin andern zu geben unsern vierzehen tagen an des verbottenen statt / und darumb daß stäte bleibe diß Jar zal auß / als hier vor geschrieben stat. So benkm wir der Rath und Burger von Zürich; Wir die Landlüth von Ury / und wir die Landlüth von Schwyz unsere Insigel an die brey gleich Brieff / die darum gemacht sind / zum rechten Urkund offenlichen. Dirre Brief ward geben zu Zürich an St. Gallen Tag / in dem Jahr da von Gottes Geburt warend zwölffhundert und eins und funffzig Jahre.

CCCLXXXIII.

23. Nov. *Regis Ungariæ* BELÆ *Diploma quo* STIPCHONI, JACOBO, GREGORIO, *&* DANIELI ORRADO, *item & Nepotibus ejus Filii videlicet Comitis* BUDISLAVI, *Comitibus & Nobilibus* DE BERBERIO, *Comitatum* Breberiensem *confert & confirmat. Anno* 1251. *nono Kal. Decembr.* [JOAN. LUCII de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Libr. IV. pag. 177.]

In nomine sanctæ Trinitatis & individuæ Unitatis, Amen.

BELA D. G. Hung. Dal. Chro. Ramæ, Serviæ, Galliæ, Lodomeriæ, Cumaniæque Rex in perpetuum. Regum celsitudo regit, & sublimiori debetur dignitati, ut intuitus sui oculos tantò jucundius in suos fideles injiciant, quanto ipsa fidelitas, per quam Regum, Regnorumque omnium potentia roboratur, cæteris virtutibus positis est meritò præferenda, & amplioribus præmiis attollenda, præsertim cum hominibus infectis corrupcla seculi senescentis quò rarior, reperitur, eò carior sit habenda, & ardentius amplectenda. Hac igitur consideratione inducti, tenore præsentium scire volumus universos, quod, cùm fideles nostri Stipcho Comes, & Jacou filii Comitis Stephani, Gregorius, & Daniel Comes filii Bribigne Comitis, & Obrad, nec non & nepotes ejus filii videlicet Co. Budislavi Nobiles de Berberio à primævis ipsorum temporibus paternis vestigiis inhærentes tam grata semper fidelitatis obsequia, & ubique attollenda coram nostræ Majestatis oculis studiosius impendissent, ut expugnatis, & effugatis Damaldo, & Boyzin, ac cognatis eorundem quia à fidelitate debita aberrarant, contra multos etiam alios adversus Regiam Majestatem resultantes in prælio navali, & terrestri sæpè ac sæpissimè . . . & laudabilem victoriam obtinuissent, & triumphum per omne spatium temporis in omni servitio nostro immobiles præstiterint, ad hæc, cum tempus persecutionis Tartarorum qualitas temporis, & negotii ad partes maritimas nos expulisset . . nosque fideles nostri ut devoti sedulò receptantes, universa quæ habebant ad nostrum exposuerant præceptum, & mandatum, suas personas contra insultus Tartaricos, & alios diversos fortunæ casus multipliciter exponendo, quosdam qui in ipso evento se erigere, & extollere contra nos intendebant, commendabiliter repressernt. Nos igitur quibus ex officio Regiæ dignitatis incumbit metiri merita singulorum, & singulis . . . devota eximia bonorum actuum prorogationem memoriter retinentes Comitatum Breberiensem cum omnibus utilitatibus ac pertinentiis suis à progenitoribus nostris eis liberaliter datum est, collatum, ac inclitæ recordationis patris nostri Privilegio roboratum, quod tamen casu dicitur amissum plenè, & pacifice eisdem duximus confirmandum, ut tam ipsi, quam ipsorum hæredes, hæredumque successores in perpetuum possideant pleno jure in cujus confirmationis, & collationis memoriam, & perpetuam firmitatem præsentes concessimus nostras impressione aureæ bullæ nostræ roboratas. Datum per manus Ven. Patris Benedicti Archiepiscopi Colocen. Aulæ nostræ Cancell. Reverendo Stephano Archiepiscopo Strigon. Ratcho Cenadien.... Ultrasilvano Zaland Vesprim, Goymone Vuacien Philippo Zagrab. Jacobo Agrien. Achille Quinque Ecclesiens. Archidapifer Jauriens. Vincentio Varadien. Episcopis Ecclesias salubriter gubernantibus, Magnificis .... Præposito Alben. Aulæ nostræ Vice Cancell. Rollando Palatino, & Comite Posonien. Stephano Bano totius Sclavoniæ. Chach Magistro Tavarnicorum nostrorum & Comite super. Laurentio Vaivoda Ultrasilvan. Comite de Dolcon. Paulo Judice Curiæ nostræ, & Comite Zaladien, Dionisio Zouguezam, Stenico Sumigien. Nicola Magistro Dapiferorum nostrorum, Bagon Magistro Pincernarum nostrorum, & Comite de Bacca Emoys Marescalo, Benedicto Marunkensi Nicolao Ferrei Castri, Dominico Zavaien. Hon. Varosdien. & aliis quàm plurimis Magistratus, & Comitatus tenentibus . . . . Anno Domini Mill. CCLI. octavo Kal. Decembris, Regni autem nostri sextodecimo.

ANNO 1251.

CCCLXXXIV.

13. Dec. *Traité d'Accord & d'Alliance entre* HENRI *Duc de Brabant & la Ville & les Habitans de* COLOGNE, *fait à Louvain, le* 13. *de Decembre,* 1251. [PLACARTS, Ordonnances, Edits, &c. de Brabant. Tom. I. Liv. V. Chap. I. pag. 545.]

ARA. BANT ET COLOGNE.

HENRICUS Dei gratiâ, Dux Lotharingiæ & Brabantiæ, Universis præsentes Literas inspecturis salutem. Universitatem vestram scire volumus quòd mediante viro Nobili, dilecto consanguineo nostro & fideli Domino Ottone, Comite Gelriæ inter nos & Dominos terræ nostræ ex parte unâ, & Cives Civitatis Colonien sis ex alterâ, usque in hodiernum diem sedata est omnis querimonia sive querela, & amicitia perpetuata. Ita scilicet quòd Cives & Mercatores Colonienses undique in terra nostra, & Dominio cum rebus suis, & personis eundo, redeundo atque morando, sine calumnia, & arrestatione salvi sint & securi, & è converso homines terræ nostræ, Civitate & Libertate Colonien si, tam in aquis, quàm in terris soluto thelonio debito & consueto.

Item ordinatum est hinc inde quòd in terra nostra, ubi Cives Colonienses debita contraxerint, conventiones seu pactiones fecerint, ibidem stabunt juri & sententiæ Scabinorum, sive secundum legem patriæ tractabuntur. Similiter & homines nostri de debitis suis, conventionibus, seu pactionibus in Civitate & libertate Colonien si. Nec occasione ipsorum debitorum, conventionum vel pactionum alter alterius res vel personas in Civitate Colonien si vel in terra nostra accipere poterit vel arrestare.

Cæterùm si contigerit (quod Deus avertat) quòd Reverendissimus Pater Dominus noster, Dominus Colonien sis Archiepiscopus & nos discordaremus, quòd propter hoc, dicta non impedirentur ordinatio & concordia, nec alter super alterum occasione ipsius discordiæ acciperet vel panitet, verùm remanerem hinc inde, tam in terra nostra, quàm in Civitate Colonien si cum rebus suis & mercandisis, absque timore, sub bono conductu & securitate. Et ut hoc in perpetuum firmiter observetur, in testimonium & firmitatem perpetuæ amicitiæ & sedationis discordiæ, sigillum nostrum præsentibus apposuimus, unà cum sigillis oppidanorum nostrorum de Lovanio & de Braxella. Datum Lovanii mense Decemb. Anno Domini 1251. in die Beatæ Luciæ Virginis gloriosæ.

CCCLXXXV.

Literæ quibus continentur Conditiones Treugarum inter Regem Francorum LUDOVICUM IX. *&* SARACENORUM SOLDANUM *initarum.* [MATTH. PARIS, Historia Major, pag. 843.] 1252.

REVERENDO in Christo Patri & Domino R. Dei gratia Cicestrensi Episcopo, Guilielmus ejusdem miseratione Aurelianensis minister indignus; salutem & cum omni reverentia & honore tanquam Domino ac patri paratam ad beneplacita voluntatem. Paternitati vestræ, rumores sub brevitate scribimus de partibus transmarinis, qui tales sunt. Dominus ac excellentissimus Rex Francorum, iniit treugas usque ad quindecim annos cum infidelibus Saracenis. Et terra totius

Regni

ANNO 1252. Regni Hierofolymitani cum omnibus Captivis Chriſtianis, qui Esclavi vulgariter appellantur, citra flumen Jordanis eil reddita eidem: & reſiduum de ſumma pecuniæ quam pro ſua captione Saracenis debebat, ei ſimiliter eſt remiſſum; cujus ſumma fuit quinquaginta millia marcarum argenti.

CCCLXXXVI.

22. Mai. L'EMPEREUR ET SAVOYE. *Donation faite par* GUILLAUME *Roi des Romains à* THOMAS DE SAVOYE *Comte de Maurienne, des Villes & Châteaux de Turin, de Montcalier, de Rivolet, de Collegno, Carouri, Yvrée & du Pays de Canavais & autres Lieux. Faite le* 22. *Mai,* 1252. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 93.]

GUILIELMUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus. Univerſis Imperii fidelibus, hanc paginam inſpecturis gratiam ſuam, & omne bonum: Ex ubertate culminis noſtri provenit, ut Nobiles, & Magnates Imperii gratis præventionis beneficiis, de dignis honoribus exaltemus, promotionibus eorundem tanti benigné, tanquæ favorabiliter inſiſtendo, ut ad obſequendum nobis alii eorum exemplo faciliùs inducantur, ſignificeandum itaque duximus univerſis, & ſingulis tam præſentibus quàm futuris; quòd nos de aſſiſtenti munificentia celſitudinis Regiæ, dilectum ac fidelem noſtrum THOMAM DE SABAUDIA *Comitem*, intendentes liberaliter promovere Civitatem, & Pontem Taurinenſem, & Baſtian, quæ eſt juxta dictum pontem, villam, & pontem Montiſfalerii, Dominia Caſtrorum Ripollarum, Collegii, Monteſolii, Caſtri veteris, Gavarreti, feudum quod tenent illi de Piolaſco ab Imperio quod eſt quoddam parvum pedagium in Taurino, ſcilicet quatuor denarios in Troſello, feudum de Broni, quod eſt quoddam caſtrum antiquum diratum, cum quadam parva villa, feudum quod Dominus Bertholdus de Non, & Fratres ſui tenent ab Imperio, & eſt quædam villeta, ſive fotteretta inter Montem Calerium, & Karum, & vocatur villa, & finis de Celles, & ſpecialiter, & generaliter omnia alodia, feuda, & Dominia in Civitate, & Diœceſi Taurinenſi, præter homagia Marchionis Montis-Ferrati, & Saluciarum, Civitatem Yporregiæ, & totum Dominium Canapicii, & caſtri Lancei, cum hominibus, honoribus, juribus, Plateaticis, molendinis, furnis argentariis, Angariis, Parangariis cum plateis, Coloniis, terris cultis, & incultis, aquis, aquarum decurſibus, ſilvis, venationibus, piſcationibus, rationibus, regaliis omnibus, necnon poſſeſſiones, ſervicia, cenſus, penſiones, laudimia, juſtitias, pedagia, thelonia, vias publicas, flumina, nemora, paſcua, inſuper merum, & mixtum Imperium, & Jurisdictionem omnimodam eorundem locorum, & inhabitantium, & demum omnia alia bona, & jura corporalia, & incorporalia, cum omnibus appendiiis & pertinentiis ſuis, tam intùs quàm extrà, necnon adepta, quæſtas, tailias, alias exactiones conſuetas, & quæ de jure alias, per nos, vel ſpeciali mandamento noſtro, in eiſdem fieri poſſet eidem, & hæredibus ſuis utriuſque ſexus, in feudum aſſignamus, concedimus, & donamus, Præcipientes omnibus Nobilibus, militibus, & hominibus dictorum locorum, cujuscumque conditionis ſint, vel ſexus, ut ipſum in Dominum recipiant, ac fidelitates, & homagia debita, & conſueta faciant, & ſibi, & dictis hæredibus, Caſtellanis, vel vicariis, vel aliis procuratoribus, vel nuntiis ſuis, cujuscumque nomine, cenſeantur de univerſis redditibus, & proventibus, necnon juribus dictorum locorum, corporalibus, & incorporalibus reſpondeant, & ſatisfaciant plenariè de prædictis, atque prout ad utilitatem ſuam, & hæredum ſuorum à quoquam melius, & plenius poſſet intelligi, in præmiſſis univerſis, & ſingulis, ſicut vero Domino per omnia, & in omnibus pareant, obediant & intendant: Ad hæc ex uberiori gratia eidem concedimus, quòd per totam terram ſuam poſſit monetas de novo cudere, & nundinas atque mercata conſtituere, & pedagia feu Thelonia levare, aliqua præſcriptione temporis (excepta centenaria) nonobſtante: errorem autem ſeu defectum, ſi quis eſt, vel fuerit in prædictorum, vel infra ſcriptorum omnium, vel ipſorum aliquo, ſeu in hoc privilegio, vel in aliqua parte fui, vel etiam de facto, vel de jure, inventari, vel vocari poſſet ab aliquo, ſeu ad utilitatem ſuper addicti Comitis, & hæredum ſuorum à quoquam melius, plenius, & utilius interpretari, ſpecificari, exprimi, aut declarari poſſet, vel intelligi proprio motu, & ex certa ſcientia ſupplemus, & interpretari, & intelligi volumus de Regiæ plenitudine poteſtatis, nonobſtantibus legibus illis ſcriptis, & conſtitutione quæ dicit, quod privilegia debeant revocari, & generaliter omni, vel aliquo jure generali, vel ſpeciali uſu, conſuetudine, ſeu ſtatuto, indulgentia, libertate, reſcripto etiam Imperiali, ſeu Regali, vel privilegio cuicumque, vel quibuscumque Conceſſis, impetratis, vel imperandis ſub quocumque tenore verborum, vel aliquo alio, per quod ſupradicta, vel ipſorum aliquod, in totum, vel in partem infringi, vel revocari, differri, vel perturbari, vel impediri poſſent aliquatenus, vel deberent, adeo quod in ſupradictis, vel ipſorum aliquo, nec noſtra, nec ſucceſſorum noſtrorum, ſecunda juſſio expectetur, ſed incontinenti fides adhibeatur, & executioni mandetur, cuncta, & ſingula, ſine quolibet obſtaculo, cum effectu, & irrevocabiliter, pleniſſimam habeant roboris firmitatem. Mandamus igitur ſub interminatione gratiæ noſtræ diſtrictè præcipientes, & Regali ſanctimus Edicto, quod nullus Dux, Marchio, nullus Comes, nullus Vicarius, vel Capitaneus, nulla Poteſtas, nullus Prælatus, nulla utique perſona alta, vel humilis, Eccleſiaſtica, vel ſecularis ſit, quæ contra hanc noſtram conceſſionem, donationem, interpretationem, vel ſupplecionem venire audeat, vel ipſas in totum, vel in partem in aliquo violare, vel aliquus ingenii ſcrupulo infringere, vel etiam contrairc, quod qui facere præſumpſerit, vel attentaverit, præter offenſam noſtræ Celſitudinis, & Majeſtatis indignationem, ſe noverit incurſurum. Inſuper pro ſolo conatu etiam in reatus ſui poenam, mille marchas argenti puri perſolvat, medietatem Cameræ noſtræ, reliquas vero prædicto Comiti, vel hæredibus ſuis, prout eſt hactenus in Imperio conſuetum; Ad horum autem omnium, & ſingulorum evidentem memoriam, ac robur irrevocabile in poſterum valiturum, hoc præſens privilegium exinde conſcribi, & ſigillo noſtræ Celſitudinis, juſſimus communiri: Teſtes qui interfuerunt ſunt hii, Venerabilis P. Frater Hugo, tituli Sanctæ Sabinenſis Presbiter Cardinalis, in Alemania Apoſtolicæ Sedis Legatus, Albus Sanctî Trudonis, dilectus Capellanus noſter, Joannes de Ambleone Decanus Sancti Andreæ Gratianopolit. Dioceſis, Domini Papæ Capellanus, Humbertus Capellanus Yenne. Datum Trajecti Leodenſis Dioceſis, XI. Calend. Junii, anno Domini M. CC. LII. Indict. X. Regni noſtri anno quarto.

CCCLXXXVII.

*Teſtament d'*AME' IV. *Comte de Savoye, fait le* 19. *Septembre*, 1252. [S. GUICHENON, SAVOYE. Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 69.]

In nomine Domini noſtri JESU CHRISTI.

ANNO ejusdem milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſecundo, Indictione decima, die Jovis, decimo nono menſis Septembris. Ego *Amedeus Comes Sabaudiæ*, cupiens humanæ fortis eventum prævenire, cum melius ſit ſpe mortis vivere, quam ſpe vivæ, ad mortem ſubitaneam devenire, & maximè cum nihil ſit quòd magis hominibus delectat, quàm ut ſupremæ voluntatis liber ſit ſibilus, & licitum, qui iterum non redit arbitrium, ſanus mente, ac bonæ memoriæ liber, æger corpore, volo facere, & facio Teſtamentum meum nuncupativum, ſive ultimam voluntatem, diſpoſitionem, vel ordinationem de bonis, rebus, juribus, poſſeſſionibus, & quaſi meis Dominis, & jurisdictionibus, & aliis univerſis & ſingulis aliquo jure, & occaſione mè me pertinentibus, & de his quæ teneo, habeo, poſſideo, vel quaſi Ego, & alius nomine mei in hunc modum. In Primis, volo, facio, & inſtituo *Bonifacium Filium meum*, mihi hæredem in omnibus bonis meis, juribus, poſſeſſionibus, & quaſi Dominiis, jurisdictionibus, & omnibus aliis univerſis, & ſingulis aliquo jure, & occaſione ad me pertinentibus, & de his quæ teneo, habeo, poſſideo, & quaſi Ego, & alius nomine mei, exceptis his, quæ aliis in hoc modo teſtamento, ultima voluntate, & diſpoſitione dedero, donavero, legavero, ſeu reliquero tali modo, quod quandocumque contingeret dictum B. Filium meum, mori ſine hærede inaſculo de Uxore, volo & præcipio, quod omnia prædicta bona, jura, poſſeſſiones, quaſi Dominia, jurisdictiones, & alia ſupradicta ad me pertinentia remaneant, & revertantur dilecto *Fratri meo Thomæ de Sabaudia*

ANNO 1252. *bandie Comiti*, & hæredibus suis masculis ab Uxore procreatis, & dictum *Thomam Fratrem meum*, & hæredes suos masculos ab Uxore procreatos, dicto *B. Filio* meo, in prædictis universis, & singulis subditos, *Beatricem Filiam* meam, Uxorem quondam Manfredi, Marchionis Salutiarum, & *Margaretam Filiam* meam Uxorem Bonifacii Marchionis Montisferrati, michi hæredes instituo in dotibus, quas pro ipsis dedi supradictis Marchionibus Montisferrati, & Salutiarum, in quibus dotibus volo, & præcipio ipsas Filias meas esse contentas de bonis meis. Item quod amplius non petant, vel requirant aliquid in bonis meis, Donationem autem causa mortis, vel inter vivos, si quam aliquando feci, prædictis Filiabus meis, vel alteri ipsarum, aut aliis nomine ipsarum, sive pro ipsis, aut pro una earundem, vel legarum, si quod eis vel alteri ipsarum feci, vel legavi, sive ad opus unius, vel ambarum, seu institutionem hæredis; si quam aliam feci, hac usque de ipsis vel aliqua ipsarum penitus revoco, & ea nullo modo volo valere, sed volo, & præcipio quod isti testamento, nuper à me facto, ultimæ voluntati, & ordinationi fleturi, & quæ in eis scripta sunt inviolabiliter, & perpetuo tenentur, custodiantur, & serventur, *Cecilie vero dilecte Uxori mee* do, & lego ad vitam suam, & dum sine marito in Terra nostra steterit, Terram quam tenet, & si contingerit ipsam nubere, sive maritum accipere, volo, & præcipio quod habeat dotem quam pro ipsa, sive nomine ipsius recepi, & mille libras Vienneuses pro meliorameuto, quas volo & præcipio quod habeat, ultra dotem suam, de bonis meis, in quibus mille libris, & dote quam pro ipsa, sive nomine ipsius recepi, volo quòd sit contenta ita quod amplius non possit petere in bonis, sive ab hæredibus meis ratione, sive occasione dotis, donationis propter nuptias, five alterius lucri nuptialis, vel alia qualibet de causa. Item volo, præcipio, ordino, & statuo quod dictus *Thomas Frater meus*, ut tutor dicti *Bonifacii Filii mei*, & eundem *Thomam Fratrem* meum, dicto *B. Filio meo* do, & statuo atque ordino Tutorem, præcipiendo, atque mandando universis Castellanis, Vassalis, & Baillivis, & aliis universis fidelibus meis nobilibus, & ignobilibus, Ut dicto *Thome Fratri meo* nomine, & ex parte dicti *B. Filii* mei, dum fuerit in tutela ipsius *Thome*, aut dum duraverit ipsa tutela, eidem obediant, & respondeant, tanquam mihi, vel *B. Filio meo* obedirent, & respondirent. Item volo, & præcipio quod *Beatrix Filia mea* minor inter Monasterium Silumnhis, & ibidem sit Monialis, & pro ipsa ibidem recipienda, & sepultura mea, & pro remedio animæ meæ, & parentum meorum dono, & lego Domui Bituminis, in sepulturam meam eligo, & sepelirí volo, omnia vasiamenta mea aurea, & argentea, & omnes annulos meos, & omnia alia monilia mea, & immobilia, præter grossum annulum quem dono, & dimitto dicto *B. Filio meo*, & omnia molendina que habeo apud Chamberiacum. Item dono, & lego pro remedio animæ meæ, & parentum meorum, Domui Valis Sancti Hugonis, mille solidos Viennens. Domui Carthusiæ mille solidos, Domui Alfonsis mille solidos, Domui Arveriæ mille solidos, Domui Monstis-Benedicti mille solidos, Domui Scamedei mille solidos, Domui Altæ-Combæ mille solidos, Domui Sancti Sulpitii mille solidos, Domui Montilfonis mille solidos, Domui Sancti Mauricii in Chablasio mille solidos, Domui Montis-Cyneli mille solidos. Item volo, & præcipio quod omnes clamores mei, & debita mea amicabiliter, & sine strepitu judiciorum solvantur, & pacificentur à dicto *Thoma Comite Fratre meo* tutore dicti Filii mei, & etiam legata omnia, & relicta seu donata in hoc testamento, ultima voluntate, dispositione, vel ordinatione. Quæ omnia universa, & singula supradicta, prædictus *Thomas Comes Frater meus*, in mea præsentia, & testium infra scriptorum promisit, & tactis sacro-sanctis Dei Evangeliis, juravit attendere, & inviolabiliter custodire, & custodiri facere. Volo etiam, & præcipio quod hoc meum testamentum nuncupativum, ultima voluntas, dispositio, vel ordinatio valeat jure testamenti nuncupativi. Et si jure testamenti nuncupativi non valeret, saltem valeat jure codicillorum, vel jure cujuslibet alterius meæ ultimæ voluntatis, ordinationis, vel dispositionis. Volo etiam, & præcipio Hugoni Sancti Max. de Montemeliano, & Michaeli de Secusia publicis Notariis, ut de hoc prædicto meo testamento, ultima voluntate, dispositione, vel ordinatione, & de contentis in ipsis, faciat quilibet ipsorum, unum instrumentum, vel plura, si opus esset, unius, & ejusdem tenoris. Actum est hoc apud Rupetulam in Camera Comitiæ, ubi fuerunt testes vocati, & rogati Dominus Jacobus Abbas Secusiæ, dictus Dominus *Thomas Comes*, Dominus Humbertus de Sayssello, Dominus G. frater ejus, Dominus Guillermus Phalasley, Dominus Rollagnius de Rupetula, Humbertus Marescalli de Montemeliano, Hugo de Corinna, Guillermus de Cuyna, Guillermus de Cotcyardis, &c. *Signé* Hugo.

ANNO 1252.

CCCLXXXVIII.

1253.

Potestas per Regem Francorum LUDOVICUM IX. *suis Fratribus* ALPHONSO *Pictavie & Tholose*, & CAROLO *Andegavie & Provincie Comitibus, facta de Treugis cum* REGE ANGLIÆ *suo nomine ineundis, atque firmandis. In castris juxta Joppen 1. Martii* 1253. [Pièce, tirée du LV. Vol. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliés en rouge.]

1. Mars.

LUDOVICUS Dei Gratia Francorum Rex, universis presentes Literas inspecturis salutem. Noveritis quod nos carissimis Fratribus ac Fidelibus Nostris Alphonso Pictavie & Tholose, & Carolo Andegavie & Provincie Comitibus aut alteri ipsorum altero decedente (quod absit) aut absente a Regno, seu vices suas alteri frani nostro per suas patentes Literas, super hoc specialiter committente, (peciatem poeciatem concedimus ineundi Treugas, & firmandi pro nobis erga Regem Angliæ illustrem, quandoennque viderint expedire, nec non & jurandi eas in animam nostram si necessitas id exposcat, raum habituri & gratum, quidquid iidem fratres, vel alter eorum fecundum quod prædictum est, super eo duxerint faciendum. Actum in Castris juxta Joppen Anno Domini 1253. Mense Martii prima die mensis.

Et sont les dictes Lettres ey dessus scellées.

CCCLXXXIX.

22. Sept.

Declaration de CATHERINE *Duchesse de Lorraine & de* FERRIS *son Fils, portant que le Droit, & Commandise que ceux de Toul leur ont donné dans leur Ville, n'est qu'à vie & sans préjudice de la fidelité due au Seigneur de ladite Ville. Fait le jour de St. Maurice* 1253. [La Véritable Origine des Illustres Maisons d'Alsace de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 143. Extrait des Archives de la Ville de Toul.]

NOUS KATHERINE Ducheſſe de Loherenne & Marchiſe, & nous FERRIS ſes fis Duez de Loherenne & Marchis, faiſons ſçavoir à tous ceaux que ces Lettres verront & orront, que les conventions que nous avons enters l'Univerſité des Citeins de Toul, & iIz euvers nous, pour l'occaſion de la commandiſe que uous avons recheuez d'eux & de lor chofes; ſont faittes & entendues ſauf le droit & ſalve la ſeautei que nous & IIs devons ou devons au Seignour de la Ville, ne durent forz que à la vie de nous FERRIS devant nommez. Et pouree que ce ſoit ferme choſe & eſtauble. Je KATHERINE Ducheſſe ay mis mon ſeel en ces Lettres en teſmoignage de veritel. Et je FERRIS Duz d'avant nommez uſe dou ſeel ma mere devant nommée. Et tantoſt com je ſeray fors de mainbournie, je fuis tenu de mettre mon ſeel en ces Lettres. Lesquelles furent faittes, l'an que li miliaires courok par MCCLIII. le jour feſte S. Motice.

CCCXC.

1255. 25. Févr.

Privilegium WILHELMI *Romanorum Regis, universis Civibus de* MULHAUSEN *concessum de non obliganda sive oppignoranda Civitate Mulhusen. Middelburgi 5. Calend. Martii. Indictione (a) duodecima, Anno* 1255. [LONDORPII Acta publica. Tom. XIII. Libr. XIV. sub Cap. XXXV. Lit. D. pag. 443.]

(a) On plûtôt XIII. Ou bien Anno 1256. [DUM.]

WILHELMUS *Dei gratia Romanorum Rex*, semper Augustus, universis Civibus de Mulhusen dilectis fidelibus suis gratiam & omne bonum. Cùm in perceſſæ dignitatis honore nos præzulit Exaltator humilium & Seeptrum Romani Regni, palmamque Victoris, divina nobis diſpoſitione commiſerit, ad liberatem

ANNO 1255. Eccleſiaſticam & Statum Imperii pacificum reparandum tantò affectioſius & ardentius adſpirare tenemus, quanto alacriori præſagio, & de cœlesti collegimus vnlunitate, converſionem noſtram ad gremium ſanctæ matris Eccleſiæ ac ad fidelitatem noſtram adeò gratius acceptantes, quo ex hoc noſter Regalis honor extolliur & ſervatur, Unde propter hoc contiguis nos proponimus magnificare favoribus & gratis beneficiis exaltare devotionem noſtram, quam ad nos habere dicemini, dignis commendationum laudibus commendantes, Cœterum cum dignum ſit, ut qui noſtris beneplacitis voluntarie ſe coaptarunt, nos inveniant in juſtitia faciles, & in gratia liberales, tenore præſentium nobis duximus concedendum, in facto nobis homagio & fidelitatis debitæ, præſtito juramento ad requiſitionem dilecti fidelis noſtri *Friderici de Trevot*, quem vobis ad adventum noſtri Nuncii venturi ad vos in proximo defenſorem ſtatuimus, per annum unum integrum ex nunc ab exactione ſedeatis liberi & immunes, & ad prædictum Fridericum de Officio Sculteti reſpectum interim habeatis. Volumus etiam, ut murus, quem intra Civitatem & Caſtrum pro utilitate Civitatis exaltaltis, ut dicitis, in ſuo ſtatu perſiſtat. Præterea diſtrictius inhibemus, ne quis bona Imperii vendere vel emere audeat, niſi hominibus, qui nobis & Imperio immediatè ſubſunt, inſuper cupientes vos ulteriori proſequi gratia & favore, vobis bona fide promittentes, *quod Civitatem de Mulhuſen non obligabimus ſive oppignorabimus, neque aliquem infeudabimus de eadem, ſed eam ſpecialiter volumus ad manus noſtras ſervare.* Super redditibus autem officiorum Civitatis Teloniі & Monetæ videlicet, vos ſaltem exaudimus usque ad adventum prædicti Nuncii noſtri, qui tunc, ſicut Ei expedire videbitur, juxta veſtrum beneplacitum ordinabit de redditibus nominatis, ad hæc privilegia Civitatis prædictæ vobis à noſtris legitimè Præceſſoribus Imperatoribus ſeu Regibus ritè conceſſis, prout que per nos examinata fuerunt, deducimus medio tempore habere roboris firmitatem.

Datum *Middeburg* 5. Calendis Martii, Indictione duodecima, Anno Domini M. CC. LV. Regni verò noſtri II.

CCCXCI.

Mai. BRABANT ET S. TRON. *Traité & Conféderation entre* HENRI III. *Duc de Lorraine & de Brabant, & les Habitans de la Ville de* S. TRON *dans le Païs de Liége, fait au mois de Mai de l'an* 1255. [AUBERT LE MIRE, Diplomat. Belgicorum Tom. I. Cap. LXXXIII. pag. 179. & CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 94.]

UNIVERSIS præſentem paginam inſpecturis Scultetus, Scabini, Magiſtri jurati, totaque Communitas opidi S. Trudonis, ſalutem & infraſcriptorum cognoscere veritatem.

Cùm propter multa incommoda & tribulationes diverſas, quæ nos & opidum noſtrum circumdant & adveniunt, nullis noſtris demeritis exigentibus, auxilium & protectionem atque defenſionem illuſtris viri Domini HENRICI, Ducis Lothaingiæ & Brabantiæ, Advocati noſtri majoris, oporteat invocare, univerſitati veſtræ notum eſſe cupimus, quòd nos de communi conſilio & voluntate opidi noſtri prædicti, cum dicto Domino Duce, Advocato noſtro majore, talem compoſitionem & confœderationem ſtatuimus & fecimus.

Quòd in ejus expeditionem communem, ſcilicet quæ ſit propter defenſionem terræ ſuæ, live pro injuria terræ ipſius illata, tanquam alii opidani ſui, videlicet *Diestenſes & Mechlinenſes*, cum armis noſtris bellicis & baliſtis ire debeamus & volumus, ſicut & debemus, ſalvo per omnia jure Domini Leodienſis Epiſcopi, noſtri Patris venerabilis.

Hoc etiam addito, quòd contra ſupradictum Patrem noſtrum venerabilem Epiſcopum Leodienſem, & ejus Diœceſim, ire cum ipſo Domino Duce præfato non debeamus, licet tota terra Brabantica illuc ſuam direxerit expeditionem: niſi palam & omnibus notam fuerit, quòd ipſe Epiſcopus Dominus Leodientis præfatus injuriam manifeſtam eidem Domino Duci inferre præſumat & velit.

Ut autem præmiſſa omnia rata & inconcuſſa permaneant præſentem paginam prænominato Advocato noſtro Domino Duci, & ejus ſucceſſoribus ſigilli noſtri munimine contulimus & dedimus roboratam. Datum & actum anno Domini M. CC. LV. menſe Maio.

CCCXCII.

ANNO 1255. Juin. *Prorogatio Treugarum ſeu Induciarum juramento confirmata per* SIMONEM DE MONTFORT *Comitem Leyceſtriæ, &* PETRUM DE SABAUDIA *Legatos Regis ab una, &* LUDOVICUM Sanctum *Regem Francorum ſuosque Fratres ab altera parte. Menſe Junio* 1255. [Piéce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 129. réliez en rouge.]

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis Simon de Monteforti, Comes Leyceſtriæ, & Petrus de Sabaudia Comes, ſalutem. Notum facimus quod nos plenam & liberam Poteſtatem habentes a Cariſſimo Domino noſtro Heinrico Rege Angliæ illuſtri ſuper Treugis inter Ipſum Dominum noſtrum Regem Angliæ, & Edoardum Filium ejus & Richardum Comitem Cornvalliæ, & Guillelmum de Valentia fratres ipſius & imprilios, valitores, & homines ſuos ex una patte, & Regem Francorum illuſtrem, tam pro ipſo Rege & fratribus ſuis, quam pro impriliis, valitoribus & hominibus ſuis ex altera; capiendis, prorogandis, & firmandis, dictas Treugas firmavimus in forma in qua prius erant inter ipſos, addito quod hæredes illorum, qui pro utraque parte nominati erant in forma prædicta, & poſtmodum deceſſerunt, in Treugis remaneant loco ipſorum quibus in hæreditate ad ipſius Domini Regis Angliæ feodum vel Dominium pertinente, ſuccedent, amoto etiam quod memoratus Res Francorum Dictatores Treugarum ab ipſo inſtitutos, pro Treugarum interceptionibus emendandis & prædictus Rex Anglia Dictatores ſuos ſimiliter mutare poterunt, quoties viderint faciendum, & ſuæ placuerit voluntati, ab inſtanti Feſto Sancti Remigii usque ad terminum trium annotum continue ſubſequentium duraturas, & ſupradicta Treugis a Domino Rege Angliæ ſupradicto bona fide obſervandis, data nobis ſuper hoc poteſtate, in animam ipſius Domini Regis, in prædicti Regis Francorum præſentia ſuper ſacroſancta Evangelia præſtitimus juramentum.

In cujus Rei Teſtimonium præſentibus Litteris Sigilla noſtra duximus apponenda. Actum Pariſiis Anno Domini milleſimo ducenteſimo qninquageſimo quinto, Menſe Junio.

Et ſont lesdictes Lettres cy-deſſus tranſcrittes ſcellées en double queuë de parchemin, pendant au reply de deux ſeels ou cachets deſdicts Sieurs Ambaſſadeurs ſur cire blanche. Et ſur le reply eſt escrit ce qui s'enſuit:

De Treugis inter Franciæ & Angliæ Reges.

CCCXCIII.

10. Nov. *Romanorum Regis* WILHELMI *Conſtitutio; Quâ Pacem in Imperio inſtauratam, confirmat, Vindictam propriam prohibet, & eorum Judiciario Cæſareo jus eſſe proſequendum edicit, atque ordinat. Facta apud Oppenheim Anno* 1255. *in Vigilia Sti. Martini.* [JOANN. PHIL. DATT, Volumen Rerum Germanicarum novum Libr. I. Cap. IV. pag. 22. §. 20. où l'on cite *Privilegia Rhenanæ Nobilitatis* anno 1624. Moguntiæ typis excuſſa.]

WILHELMUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis præſentes Literas inſpecturis dilectis fidelibus ſuis gratiam ſuam & omne bonum. Gratias agimus Domino Deo noſtro gratiarum omnium largitori, pro eo, quod clamoribus pauperum, bellorum & discordiarum temporibus & afflictione continua per perverſorum tyrannidem miſerabiliter oppreſſorum auditis paterne & miſericorditer exauditis tranquillitatem & pacem, quæ jam dudum exilium paſſa eſt, largitiuam pietatis ſuæ gratiam per miniſterium & labores humilium, maxime his diebus, quibus Romani Regni gubernacula feliciter obtinemus, miraculoſe & poteuter induxit & contulit toti mundo, ad laudem & gloriam ſui nominis ac ſalutem & commodum totius Imperii Chriſtiani. Nos igitur in nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti Pacem inſtauratam ſalubriter & conſultè juratam, totis affectibus & puro corde colentes autoritate Majeſtatis Regiæ confirmamus, volentes & deſiderabiliter affectantes, ut dicti ſeculares, Monachi,

ANNO 1255. eti, Moniales, & omnes Religiosi, cujuscumque conditionis & ordinis, Laici etiam & Judæi hujus pacis & tranquillitatis commodo gaudeant perpetuo & fruantur. Ut autem inter Nobiles Terræ & Civitates non possit dissensionis vel discordiæ scrupulus suboriri, per quem hoc sanctum pacis negotium impediri valeat vel turbari, de concordi consensu & unanimi voluntate Nobilium etiam & Civitatum, ex matura deliberatione nostri Consilii sic decrevimus statuendum: ut Nobiles & Domini Terræ Judicia sua jure utantur, Jura sua per omnia obtineant, sicut debent. Ab illis & hominibus, qui in eorum Jurisdictionibus commorantur, ea servitia & Jura recipiant & requirant quæ ipsi & progenitores etiam eorum ante triginta vel quadraginta, seu quinquaginta annos juste facere consueverunt, & illi, & ipsi Domini sint contenti. Omnes etiam Ecclesiæ, Civitates & Oppida, & earum quælibet junctæ specialia Jura sua gaudeant & fruantur, pacifice & quiete, illis libertatibus, honoribus & Juribus generalibus & specialibus, quæ obtinuerunt, hactenus ex antiquo. Si autem Nobiles & Domini prædicti, per Civitates sibi illatas injurias conqueruntur, ipsi propter hoc nullum capitulum, nec eorum pignora capient, nec etiam motu proprio contra ipsos procedent aliquomodo ad vindictam, sed coram nobis, vel A. Comite de Waldeck nostro Judicario, aut Sculteto Boppardiensi, Sculteto Francofurtensi, Oppenheimensi, Hageno, Weissenburgensi vel Colmariensi, suas injurias recto judicio & per justam sententiam prosequentur. Civitates autem & Oppida Injurias suas, si quæ ipsis illatæ fuerint, Juramento indicto, sicut promissum est coram nobis, vel aliis prosequentur. Ita quod quilibet Nobilis & unaquæque Civitas & Oppidum recursum habeat ad Judicem, unum de prædictis plus sibi vicinum, pro suis injuriis prosequendis. Si autem Civitates & Oppida propter negligentiam Judicis non poterunt Judicium & justitiam obtinere, ex nunc Nobiles & Civitates propter observationem pacis juratæ totis viribus eorum collectis, contra illum injuriatorem procedent hostiliter, nec ex eo pax censebitur violata. Si vero Civitates vel Oppida aliqua, Nobiles vel quicunque alii pacem violaverint in aliquo prædictorum, sub obtentu gratiæ nostræ districtissimè præcipimus, ab omnibus fœdere conjuratis procedi hostiliter contra illos, ut sic pax omnimode conservetur, & in posterum inconcussa permaneat, & illæsa. Ut autem hæc salubria & jurata nostra statuta, rata & firma permaneant, ab omnibus inviolabiliter observentur, has Literas Regiæ Majestatis sigillo duximus roborandas. Actum apud Oppenheim Anno MCCLV. Vigilia S. Martini. Indictione XIV.

ANNO 1254. 1255. & 1256.

CCCXCIV.

1254. 1255. & 1256. *Formula Pacis publicæ per* GEBHARDUM *Archiepiscopum Moguntinum*, CHUNEZ *Colaniensem*, ARNOLDUM *Trevirensem*, *atque plurimos* EPISCOPOS *videlicet*, Wormatiensem, Argentinensem, Basilecnsem, Metensem, *nec non* ABBATES, COMITES, *&* CIVITATES IMPERIALES *quàm plurimas*; *in ferendam viarum, & tranquillitatem publicam, ad decem annos sanciendæ, & ad quam observandam in quovis Dominio quatuor Viri fide digni electi & constituti sunt. Actum annis* 1254. 1255. *&* 1256. *in Civitatibus Wormatia, Moguntia, & Colonia.* [LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortsetzung II. p. 3.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

JUDICES & Consules & universi *Cives Moguntinenses, Colonienses, Wormatienses, Spirenses, Argentinenses, Basilienses & aliæ Civitates, sanctæ pacis fœdere* conjuratæ, omnibus Christi fidelibus salutem in eo, qui auctor est pacis & principium salutis. Cum terrarum pericula & viarum discrimina non nullos ex nostris jam per multum temporis discessum destruxerint penitus, & plerosque bonos & idoneos traxerint in ruinam, ut innocentes opprimerentur sine calculo rationis; ad obviandum hujusmodi tempestatibus & processibus modum rimari oportuit & perquiri, per quem nostri saltim termini & districtus omissa aquitatis digressione possint ad pacis orbitam revocari.

1. Hinc est, quod nos serie præsentis scripti cupimus innotescere universis, quod nos, cooperante Domino Jesu Christo, pacis auctore ac amatore, per quem totius boni exordium est & via, propter culturam pacis & justitiæ observationem convenimus unanimiter in hanc formam, præmissis juramentis nos invicem astringendo a festo S. Margaretæ nunc instanti ad decem annos; videlicet anno Domini 1235. *pacem generalem* juravimus firmiter observare. Quam utique pacem venerabiles Patres ac Domini, *G. Moguntinus, Conradus Coloniensis, Arnoldus Trevirensis, Archiepiscopi, Ritharduus Wormatiensis, Henricus Argentinensis, Jacobus Metensis, Bertoldus Basilensis, Episcopi*; nec non *multi Comites & Nobiles terræ* nobiscum juraverunt, *sua thelonia injusta esse*, sicut & nos tam in terris, quam in aquis benigne & liberaliter relaxantes. Tanto quoque fœdere firmitatis fervabitur hoc promissum, ut non solum majores inter nos hoc communi præsidio gratulentur, verum universi minores cum majoribus *Clerici*, feculares & omnes Religiosi, cujuscunque sint ordinis, *Laici & Judæi*, hac tuitione pertrui & gaudeant, & in tranquillitate sanctæ pacis valeant permanere.

2. Quicunque vero hujus pacis violatores ac perturbatores exiterint, contra illos totis viribus insurgemus, ipsos usque ad condignam satisfactionem compellendo. Propter quæstiones tamen, quæ jam inter pacis fœdere conjuratos habentur, ac fortasse in posterum emergere videbuntur, nec de his, quod absit, nunc aut in futuro fomes discordiæ vel litis occasio valeat suboriri, inventum est circa hoc remedium salutare, quod videlicet in qualibet Civitate, vel in quolibet Dominio nobis conjurato quatuor viri fide digni adjutati super hoc eligantur, qui auctoritate plena ipsis super hoc tradita sub debito juramenti universas quæstiones per amicabilem compositionem vel per Justitiam terminabunt.

3. Quod si per Jus aut per amicabilem viam has causas discindere nequierint & sopire, quicunque quatuor juraverunt, quod suus Dominus aut sua Civitas ad id, quod ei imponitur, non teneatur juxta Juris ordinem perfolvendum, idem Dominus vel Civitas super eo, quod ei impositur, penitus absolvatur: Si vero horum quatuor aliquis discesserit, alius loco sui subsituetur.

4. Si pax in aliquo Dominio, vel in aliqua Civitate fuerit perturbata, prædicti quatuor à Dominis vel à Civitatibus ad hoc deputati propter perturbationem pacis & super negotio pacis tractando convenient, & de consilio communi tractabunt, qualiter id honorifice valeat reflecti & sanctæ pacis forma potius stabiliri.

5. In Nomine Domini Amen. Anno Domini 1254. in octava sancti Michaelis, convenientibus nobis in unum *conjuratis Civitatibus* tam superioribus, quam inferioribus, pro pace servanda, in *Civitate Wormatiensi*, habito colloquio & tractatu diligenti super his, quæ *pacis* attinentur *generali*; ad honorem Dei & sanctæ Matris Ecclesiæ, nec non fœderi Imperii, cui nunc præest Serenissimus Dominus noster *Wilhelmus Romanorum Rex*; & ad communem utilitatem æqualiter divitibus & pauperibus ordinavimus hæc statuta rite & inviolabiliter observanda, ut exinde gaudeant pauperes & majores, *Clerici*, seculares & Religiosi, *Laici & Judæi*, nolentes in eorum exemptione, quæ vilis sunt Reipublicæ expedire, rebus parcere vel personis, interclusis nobiscum Principibus & Dominis conjuratis.

6. Primo statuimus, quod nulli omnino expeditiones faciemus, nisi sint de consilio sano Civitatum & Communitatum, & maxime ad illa loca, ubi magis necessarias habuerimus; nos invicem pro viribus adjuvantes & gravamina nostra pariter sustinentes.

7. Item constitumus, quod nulli communi pacifesistenti & nobis, juramenti nulla vi dualia ab aliqua Civitate aut ab aliquo Domino nobis conjurato, arma aut aliqua fabrilia exhibeantur sive à Christianis, sive à Judæis.

8. Item, ut nihil eis credatur, aut mutuo concreditur in nostris Civitatibus, qui pacicontrarii sunt & nobis.

9. Item statuimus, ut nullus Civium in quacunque Civitate familiaritatem cum ipsis habeat, aut ipsis præstet consilium, auxilium & favorem. Ita quod si hoc est notorium & manifestum, sicut per verba ipsius poterit comprobari, extra Civitatem ejiciatur, & in rebus & ædificiis suis in tantum punietur, ut aliis sit exemplum ea de cetero diminuendi.

10. Item, si quis militum extra munitionem Domini sui nobis adversantis nos persequitur, aut graver, suum Dominum contra pacem generalem juvando; super hujusmodi personam & res, qualescunque fuerint, respectum habebimus, nos in ipso, quocunque modo possimus, vindicando. Et si idem in aliqua Civitate comprehensus fuerit, tenebitur usque ad condignam satisfactionem. Villani vero, quorum tutores esse volu-

ANNO 1254. 1255. & 1256.

mus, & defendere contra injurias, ſi pacem nobiscum ſervaverint; Si tales contra nos proceſſerint, nos contra ipſos vindicta debita inſurgemus, & comprehenſos in Civitatibus malefactores noſtros puniemus.

11. Item volumus, ut Civitates omnes attrahant & adducant ad ſe *naves in paſſagio*, ſeu vicinis, ut nullum ſit paſſagium, niſi ante Civitates conjuratas, ne inimicis pacis ullus Rheni tranſitus concedatur, vel aliud exinde commodum valeant reportare.

12. Item ſtatuimus, ut ſi quis Dominorum vel militum pacem nobiscum adjuvet promoveri, etiam pacem pro viribus tueatur; qui vero pacem nobiscum non juvaverit, excluſus à pace generali permanebit.

13. Item ſtatuimus, ut quicunque *jacebit in pignore* in Civitatibus noſtris, à Civibus & conjuratis pacem in omnibus habeat; Ita quod non ſinemus eum in noſtris Civitatibus ab aliquibus, quamdiu in illis fuerint, perturbari; ipſum immo pro viribus defendemus, & habebit pacem intrandi Civitatem & exeundi.

14. Item, ſi quis fidejuſſorum fidem ſuam violaverit, non jacendo in pignore, cum ſuper hoc à Civitate conjurata ter commonitus fuerit, creditor vel fidei receptor poteſt eum per Judices Civitatis licite pignorare, & in noſtræ Civitatis pignora deducere.

15. Super omnia affirmamus, volentes ſummo conamine laborare ad hoc, ut Domini & comprovinciales noſtri pacem & concordiam nobiscum & cum eis feliciter habeamus, ita ut ipſi in ſuo jure permaneant, & nos in noſtris juribus perſiſtamus.

16. Item firmiter ſub pœna dictricta inhibuimus, ne aliquis Civium Dominis, quamvis noſtri ſint adverſarii, nullatenus obloquatur, volentes non eo minus in ipſis noſtras injurias vindicare, tamen ipſus Dominos priùs commonentes, ut à ſua deſiſtant injuria, ne contra ipſos procedere compellamur.

17. Item ordinavimus, ut de Civitate Mogontina Civitatibus inferioribus ſcribatur, quatenus quid tangit hoc negocium & de Wormacenſi Civitate ſuperioribus: tam querelæ, quam alia negotia noſtra, quælibet per eorum Literas exprimantur, & noſtri injuriatores commoneantur; læſi vero ſuis expenſis mittent Nuncios.

18. Item promiſimus, quoniam ſæpe indigemus; ut, in quocunque loco colloquium indixerimus, Domini & Civitates ſuos ſolemnes Nuncios mittant illos quatuor, qui ad hoc deputati ſunt, vel partem eorum, ſecundum quod tractatus negotii tunc agitantis expetit, qui plena autoritate à ſuis Civitatibus ſuper ordinandis quibuslibet perfruantur, & ibidem ſtatuta ſuis Civitatibus revelabunt: Omnes vero cum Nunciis Civitatum equitantes vel ad ipſos venientes pacem habebunt, ita quidem, ut nullo judicio occupari poſſint.

19. Item inhibitum eſt, quod nulla Civitatum ſibi aſſumat Cives non reſidentes, quod vulgo appellatur *Paleburger*.

20. Item promiſimus firmiter, quod ſi quis conjuratorum pacis pacem infregerit, nos velle celerius contra eum, quam contra extraneum procedere, & ipſum ad emendationem ſufficientem compellere.

21. Item promiſimus, nos & Dominos conjuratos invicem fideliter Literis noſtris præmunire ſuper omnibus, quæ percepimus de æmulis noſtris, ut de aliis, qui nobis obeſſe poſſunt, ut maturo nobis conſilio provideamus.

22. Item ſtatuimus, ut nullus præſumat curias aut domos Clericorum ſecularium, Religioſorum quorumcunque, griſeorum, nigrorum, alborum Monachorum, vel Monialium & aliarum Religioſarum, cujuscunque ſint Ordinis, ingredi violenter, aut ab eis hoſpitia, victualia, aut ſervitia, aut qualiacunque contra eorum requirere voluntatem, aut ullatenus extorquere. Si quis autem hoc temere duxerit attemptandum, reputandus & judicandus eſt tanquam pacis publicæ violator.

23. Item ſtatuimus, quod quælibet Civitatum ab his, qui pacem nondum juraverunt, ſibi vicinis & propinquis exiget & requiret, ut pacem jurent; quod ſi facere neglexerint, à pace ſegregati erunt penitus & excluſi, ita, ut nullus pacem in perſonis & rebus eorum, ſi contra eos quisquam fecerit, violet aut perturbet.

24. Item volumus, quod omnes Conjuratores, tam Domini, quam Civitates & alii ſe præparent adeo decenter & honorifice armati, ut cum neceſſitatem habuerimus, & ſuper hoc requiſiti fuerint, omni hora paratos inveniamus.

25. Item ſtatuimus, quod *Civitates de Moſella uſque ad Baſileam* centum naves bellicas, & *Civitates inferiores* quingentas naves bellicas honeſtas & cum ſagitariis præparatas habeant, & quælibet Civitas pro poſſe ſe decenter & potenter cum armis equitariis & pedeſtribus præparet.

26. Item Anno Domini 1255. in Feſto Apoſtolorum Petri & Pauli, convenientibus Nunciis Dominorum ac Civitatum conſœderatarum in Moguntia, præſente *Domino de Waldeke, Imperialis aulæ Juſtitiario*, ſtatuimus firmiter ſub pœna 10. marearum Colonienſium ad fabricam cujusque Civitatis, ubi hoc infringetur; videlicet *quod nullus Judeus plus quam duos denarios ad ſeptimanam de libra reciperet in eadem quantitate de Colon. Hall. & Argentorato. Si vero ad annum cum ipſo pactaretur & conveniretur Judeus, recipere debeat quatuor denetos de libra*, & ſic de ſingulis. Opus enim erat his inſtitutis, quia Chriſtiani uſurarii excommunicantur & per Judicium ad reſtituendas uſuras coarctantur.

27. Item depoſuimus ibidem Cives, qui dicuntur *Balburger* totaliter & de pleno, ita quidem de cætero nulla Civitatum tales habebit & recipiet. Illi vero, quos recepimus, & recepturi ſumus, reſidebunt nobiscum una cum uxoribus & familia ipſorum cottidie per totum annum, excepto tamen, quod temporibus meſſium exibunt una cum uxoribus ſuis ad rus, pro colligenda annona, in vigilia ſanctæ Margarethæ, & non revertentur usque in diem Laurentii. Ita tamen, quod medio tempore relinquant in domibus ſuis familiam competentem, neque carebunt domus eorum igne & fumo, & erunt apertæ ſecundum conſuetudinem domorum, quæ inhabitantur.

28. Item tempore autumnali in die ſancti Mauritii poterunt exire ad rus ſimiliter per tres ſeptimanas, vinum ſuum congregando, domibus eorum, ſicut eſt præhabitum, procuratis.

29. Item convenientibus Civitatibus apud Wormatiam in colloquio generali anno Domini 1255. in aſſumtione ſanctæ Mariæ Virginis glorioſe ſtatuimus ibidem, ut in omnibus Civitatibus & locis conjuratis ad pacem, quilibet hominum, habens in valore bonorum *ad quinque libras ſuæ monetæ* & ultra, dabit ſingulis annis in quadrageſima *unum denarium*; quam pecuniam congregabunt in qualibet Civitate viri quatuor idonei ad hoc deputati & jurati: de qua eleemoſina ædificabitur domus pacis; uſuras etiam ibidem, quantum in nobis ſtat & eſt, condemnamus, formam pacis per omnia confirmantes.

30. Item indiximus colloquium apud Argentinam in feſto Michaelis pro pacis negotio conſervando, ad quod accedentes Nuncii Civitatum captivati ſunt *ab Emichone Comite de Linningen in villa Herde*, clam & ſub noctis ſilentio, Arnoldus Camerarius, Fridericus Sculletus Mogontinenſis, Wolframus miles, Henricus & Richardus Wormatienſes, & deducti in Caſtrum Landeke, anno Domini 1255. in vigilia Sancti Michaelis. Poſtea ſtatim ad habendum tractatum pro eodem convenimus apud Wormatiam in die Sancti Caliſti. Conſtituimus *quatuor Colloquia generalia* pro ſanctæ pacis negotio in perpetuum in hunc modum conſervanda. *Primum* erit apud Colonienſes in Epiphania Domini. *Secundum* apud Mogontinenſes in octavo Paſchæ. *Tertium* apud Wormatienſes in feſto Apoſtolorum Petri & Pauli. *Quartum* apud Argentinam in nativitate Beatæ Virginis. Ad quæ colloquia

31. Nomina Dominorum, qui ſanctam pacem cum Civitatibus juraverunt: *Gebehard Archiepiſcopus Mogunt. Chunez Archiep. Colonienſ. Arnold. Trever. Archiepiſcop. Richardus Wormatienſ. Epiſcopus, Heinricus Argentin. Epiſcopus, Gerhard Baſilienſ. Epiſcopus, Jacobus Mettenſ. Epiſcopus. Abbas Foldenſis. Ludwich Palat. Rheni, Dux Bavariæ, Chunez Comes Silveſter, Witherus Comes de Chatzenelnbogen, Fridericus Comes de Linningen, Pertold Comes de Zigenhagen, Emicho Comes Silveſter, Gottfridus Frater ſuus, Dominus Poppo Comes de Duringen, Ulricus Comes de Ferreto, Com. de Vinburch, Dominus Sophia Landgravia Turingiæ, Domina Udelhildis Comitiſſa de Linningen; Dominus de Trunpereh, Ulricus de Muntzinberch, Gerlatus de Limpurch, Philipp de Trachenfells, Philipp de Valebenſtain, Dominus de Scralenberch; Pincerna de Erbach, Wernher Dapifer de Alzera; Henricus de Ernbach; Rumpold de Stainah, Gebhardus de Hornberch.*

32. Nomina Civitatum conſœderatarum ad pacem generalem: *Mogontia, Colonia, Wormatia, Spira, Argentina, Buſilea, Thuringum, Fridburch, Briſacum, Colmaria, Slezeſtat, Hagenowin, Wietzenburch, Newſtat, Wimpina, Heidelbereh, Lauterburch, Oppenheim, Franchofort, Fridbereh, Wetzlaria, Galenhuſen, Marbpurch, Agilwelt, Grumpereh, Ihrvelden, Valida, Mulenhuſen, Aſchapenbereh, Saliſtat, Pingia, Erpach, Wacheracum, Beſalia, Pourdin, Andanacum, Bunna, Nuyſia, Aquis ſedes regalis. In Weſtphalia Munſter & aliæ Civitates plus 60. cum Civitate Berenmenſi.*

33. Item congregati ſuimus coram Sereniſſimo Domino

ANNO 1254. 1255. & 1256.

mino noſtro *Wilhelmo Rege Romanorum apud Oppenheim* vigilia ſancti Martini, & ibi coram ipſo & de ejus voluntate hæc ſtatuimus anno Domini 1255. in vigilia beati Martini. In nomine Domini Amen. Ab ipſo Domino Rege noſtra quatuor colloquia fuerunt conſtituta, & ibidem inter Civitates & Dominos ac nobiles terræ per dictum Dominum noſtrum Regem eoucordia ſuper omnibus fuit ſtabilita ab utraque parte, ſicut in Litteris Domini Regis deſuper confectis plenius continetur; ibidem & accedente conſenſu Domini Regis ſtatuimus & renovavimus, ſub debito juramenti firmiter conſervari promittentes, ut quicunque *Nuncios ad pacis negotia* deſtinatos captivaverit vel ſpoliaverit, vulneraverit, aut aliquas eis moleſtias vel gravamina in rebus lrrogaverit aut perſonis, uos continuo omni mora & occaſione poſtpoſita ſine dilatione qualibet totis viribus collectis & univerſis proclamatis ad perpetuum ipſius exterminium & fautorum ſui, coadjutorum ejusdem taliter procedemus, ut alii metu pœnæ nunquam audeant ſimilia perpetrare, nullas excuſationes recepturi, ſed exceſſus per omnia vindicantes. Adjectum eſt, & ſi aliqui ex nobis hujusmodi malefactoribus noſtris aliqua victualia vel veſtes ſive aliqua alia mercimonia ſubminiſtrarent, tales à noſtris Civitatibus cum eorum familia ejiciamus, domos & ædificia eorum funditus dirumpentes, & eos perpetuo à nobis excludentes.

34. Item convenientibus uobis in unum in primo colloquio ſtatuto in Civitate Colonia Anno Domini 1256. in Epiphania Domini, multa utilia de *ſanctæ pacis* negotio pertractantes, ſtatuimus ibidem: Quod ſi aliqua Civitatum fœdere pacis conjuratarum ab aliquo fuerit gravata, ipſa Civitas, ſi poterit, per ſe vindicabit, Sin autem viciniores ſuos convocabit ad vindictam, & ſi talis fuerit adverſarius, quod in hoc non poterunt procedere ſufficienter, nos omnes totis viribus noſtris eoadunatis, ſicut proprium diligimus honorem, contra tales inſurgemus, noſtras injurias & gravamina communia reputantes.

35. Indiximus & ibidem expeditionem generalem ſuper omnes violatores in octava ſanctæ Walpurgis. Item *poſt obitum Sereniſſimi Domini noſtri Wilhelmi Rom. Regis*, piæ memoriæ, convenimus Mogontiæ anno Domini 1256. Dominica *Reminiſcere*: ubi etiam multa ſanctæ paci utilia tractavimus, quo Rege caruimus.

36. Statuimus ibidem, quod quælibet Civitas ſe ad armna pro poſſe præpararet, & inſuper ſoldarios & ſagittarios haberet, per quos, cum neceſſitatem habuerimus, ſubito invicem in auxilium venire poſſimus, illis vero Dominis, militibus ſive aliis, qui pacem non intraſſent, nullum auxilium præſtaremus. Bona & regalia Regni, quamdiu vacaret Regnum, totis viribus defendere promiſimus, unicuique in ſua poſſeſſione permanente.

37. Ad ſalutem etiam totius populi & terræ ſtatuimus & promiſimus ibidem ſub debito juramenti, quod ſi *Domini Principes, ad quos ſpectat Regis electio*, forſitan *plus*, quam unum eligerent vel eligant, quos nos *nulli illorum* altabimus verbo vel opere, aut aliqua ſervitia exhibebimus etam vel aperte, aut mutuum dabimus, vel in aliquam Civitatem intromittemus, neque fidelitatem juramenti præſtabimus. Si vero aliqua Civitatum hoc infregerit, perjura & carens omni honore reputabitur, & contra illam & ejus perpetuam deſtructionem totis viribus inſurgemus. Si autem Principes unum Dominum in Regem elegerint, illi continuo ſine omni contradictione ſervitia debita & honores exhibebimus. Inſuper omnia ſanctæ pacis per nos ſtatuta ibidem inviolabiliter conſervare promiſimus.

38. Item convenimus in Mogontia anno Domini 1256. in craſtino Aſcenſionis Domini, tractantes ibidem, qualiter honeſte in vigilia Sancti Johannis Baptiſtæ tunc inſtante Franchenfort *ad electionis terminum a Principibus ſtatutum* accederemus, & omnia ad promotionem ſanctæ pacis ibidem tractaremus, quia ſolemnes Nuncios & Literas noſtras Principibus ſuper præmiſſis transmiſeramus.

39. Expeditionem etiam in octava Sancti Johannis Baptiſtæ ibidem ſuper pacis violatores indiximus.

CCCXCV.

FLANDRE ET HOLLANDE.

Extrait du Traité de Paix entre MARGUERITE *Comteſſe de* FLANDRE *& de* HAINAUT, *&* FLORENT *Gardien de* HOLLANDE, *fait à Bruxelles par l'entremiſe de S.* LOUIS *Roi de France, en l'an* 1256. [PIERRE OUDERHEERST, Chroniques & Annales de Flandres. Chap. CXVI. Feuil. 190.]

ANNO 1256.

PREMIERS que ledict Florens, ou bien ſon neveu fils de Guillaume Roy des Romains, & Conte d'Hollande, prendra en mariage, Madame Beatrix fille aiſnée de Guy Conte de Flandre, & que avec ladicte Beatrix, la Conteſſe Marguerite donneroit à icelluy Florens ou ſon neveu, toute la terre de Zelande qui eſt entre Hedinzée & l'Eſcault, avec toutes les appartenances & appendances, pour par ledict Florens ou ſon neveu, être tenues en hef, de la Conté de Flandre, franeques & quites perpetuellement & a touſiours. Et s'il advenoit que ledict Florens ou ſon neveu, & ladicte Beatrice mouruiſſent ſans hoir de leur corps Mehault fille dudict feu Guillaume Roy des Romains, & Conte d'Hollande ſeroit mariée a un des fils dudict Conte Guy, & leſdictes terres ſeroyent baillées a icelle Mehault, pour en jouir par elle & ſes hoirs de ſon corps ſoubs le reſſort que dict eſt. Et ſi encores ladicte Mehault trepaſſoit ſans enfant, toutes leſdictes terres ſuccederoyent avec leurs appartenances, aux droicts hoirs des Contes d'Hollande, pour les tenir perpetuellement en fief, de la Conté de Flandre comme deſſus. A condition toutesfois, que ledict hoir d'Hollande, quiconque ce ſeroit, ſeroit tenu payer a la Conteſſe de Flandre, & a ſes ſucceſſeurs la ſomme de dix mille marcqs d'Eſtrelins. Et quant au faict du tonlieu d'Hollande, dont eſtoit queſtion entre leſdictes parties, fut dict par ceſte paix qu'ils ſe ſubmettroyent de ce different, an dict & ordonnance de Henry Duc de Brabant, promettant chacune desdictes parties, reſpectivement, de tenir & avoir pour agreable, ce que par icelluy Henry, en ſeroit dict & determiné. Si fut par la meſme paix confirmé un article comprins en une paix precedente, faicte en l'an mil cent ſoixante ſept, en la ville de Bruges, entre Philippe lors Conte de Flandre, & de Vermandois, & Florens Conte de Hollande, commenchant icelluy article: *Si quis mercatorum*, auquel fut adjouſté un autre: ſçavoir, que ſi un marchant de Flandre eſt desrobé, ou deſtrouſſé en Hollande, ou Zelande, le Conte d'Hollande, ou le ſeigneur du lieu, ſoubs qui le cas ſera advenu, conſtraindra les inhabitants a en faire au marchant la reſtitution, ou autrement le Conte meſme ſera tenu, & obligé a la ſatisfaction dudict marchant. Ce fut faict a Bruxelles, eu l'an mil deux cents cinequante ſix, preſents la Conteſſe Marguerite, le Conte Guy, & Jean Seigneur de Dompiere ſes enfans, le Conte de Ghiſnes, le Seneſchal de Flandre, Meſſire Jean d'Audenarde, le Chaſtelain de Lille, le Seigneur de Ciſoing, Meſſire Jean de Ghiſtelle, le Seigneur de Gavere, le Chaſtelain de Gand, Meſſire Gherard de Raſſeghiem, Meſſire Gherard de Rodes, le Sire de Boullers, & pluſieurs autres, enſemble les deputez de Gand, Bruges, Ypre, Lille & Douay, & fut ceſte paix confirmée par leſdictes cinc villes, ſoubs obligation & promeſſe, que ſi la Conteſſa ou le Conte Guy contravenoyent jamais au contenu en icelle, que leſdictes villes ne leur donneroyent en ce aucune aſſiſtence, conſeil, ayde, confort ny conſentement, dont auſſi furent de la part d'icelles villes, données leurs lettres audict an cinequante ſix. Si fut ladicte paix ſemblablement confirmée, par les nobles tant de la Conté de Flandre, que de ceſte d'Hainault. Auquel lieu fut auſſi ordonné, que les bannis de Flandre & d'Hainault, ne ſeroyent francs en Hollande ny Zelande, *& e contra*, que les bannis desdicts Hollande & Zelande ne ſeroyent en franchiſe eſdicts païs de Flandre & d'Hainault.

CCCXCVI.

Literæ Anglorum Regis HENRICI III. *Quibus recenſet conditiones non ſolùm Fœderis inter ſe &* REGEM CASTELLÆ *initi, ſed & conditiones Pacis, mediante eodem Caſtellæ, Rege inter ſe &* GASTONEM DE BIERRE *teliquosque* Vasconcs *factæ. Veſac Die* 8. *Februarii anno præfati Regis Angliæ* 38. [MATTH. PARIS, Additamenta pag. 196.] 8. Fevr.

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dux, &c. Scias nos dediſſe dilectis & fidelibus noſtris venerabili

ANNO 1256. rabili P. Herefordenſi Epiſcopo, & Johanni Manſel Præpoſito Beverlaci, in ſolidum & utrique eorum ſeparatim, quos ad præſentiam illuſtris Regis Caſtellæ deſtinamus, liberam & plenam poteſtatem contrahendi nomine noſtro pacem & fœdus amicitiæ, cum prædicto Rege ſuper articulis ſubſcriptis. Videlicet, quod nos erimus inpetiti ejusdem Regis Caſtellæ contra omnes homines, & juvabimus eum cum toto poſſe noſtro bona fide; excepta Eccleſia Romana, & in facto & in guerra Regis Navarræ (quia ſumus cruce ſignati) mittemus Edwardum primogenitum & hæredem noſtrum cum ab ipſo Rege Caſtellæ fuerimus requiſiti. Et ſi acciderit quod idem Edwardus venire non poterit, mittemus Seneſchallum noſtrum cum toto poſſe noſtro, ad guerram prædictam. Et prædictus Edwardus accipiet in uxorem Alienorem ſororem ipſius Regis Caſtellæ quam prædicti Nuncii noſtri recipere debent nomine ipſius Edwardi, de manu prædicti Regis Caſtellæ; & eos eam dirabimus, ſecundum quod aliqua Regina Angliæ meliùs dotata fuerat vel honorata: & aſſignabimus eidem Edwardo ad ſuam & uxoris ſuæ ſuſtentationem, computatis tam tertis ſibi jam datis, quam etiam dandis, quindecim millia marcarum. Et prædictus Edwardus debet venire ad ipſum Regem Caſtellæ, ad recipiendum ab eo Cingulum militare. Et hoc debet fieri infra proximum feſtum Sancti Joannis Baptiſtæ, in Caſtello apud Burres, vel citra. Et nos dabimus Beatricem filiam noſtram prædicto Regi maritandam uni ex fratribus ſuis germanis, cui voluerit, dummodo idem Rex Caſtellæ det eidem fratri ſuo tales divitias, ex quibus poſſit eam honorificè dotare & ſuſtentare: ſecundum quod decebit filiam Regis. Et nos dabimus operam bona fide erga Dominum Papam quantam poterimus, ad convertendum etuce ſignatos ad partes Africanas, vel Marochitanas: Et ſi hæc impetrare poterimus per nos, vel dictus Rex Caſtellæ per ſe vel per alios; nos ibimus ad partes prænominatas cum exercitu noſtro, ſcilicet quo ire debemus ad partes Jeroſolymitanas in ſocietate ipſius Regis Caſtellæ. Et quicquid infimul lucrari fuerimus in prædictis terris, inter nos equaliter dividetur. Et cùm nos & prædictus Rex Caſtellæ fuerimus amicitia conjuncti, omnia damna quæ illata ſunt Gaſtoni de Bierre, Baronibus, militibus & aliis de Vasconia tam prædicti Regis Caſtellæ, à tempore quo idem Gaſto recepit militiam ab ipſo Rege, & fuit ei Vaſſallus, ſive in hæreditatibus, ſive in aliis rebus, omnia ad rogatum ipſius Regis Caſtellæ debemus integrare & meliorare, & eis remittere de querimoniis, quas habemus contra eos. Ita tamen, quod ſi aliqui eorum aliquid habeant in manibus ſuis, ſive de Caſtris ſive de terris, ſive de aliis rebus quæ ad nos pertinent, ſtatim nobis vel prædicto Edwardo filio noſtro reſtituent, & in aliis cauſis ſubibunt judicium Curiæ noſtræ: ſecundùm quod conſuevit judicari in Curia Vasconiæ. Et ſi ipſi noluerint vel poterint judicium ſuſtinere, præfatus Rex Caſtellæ debet pro eis rogare, ſicut amicus rogat amicum: & nos faciemus ſicut pro amico. Et cum nos & Dominus Rex Caſtellæ facti fuerimus amici, nos cum Conſilio ipſius operabimur ſuper facto Gaſtonis, quoad Seneſcalliam Vasconiæ; ſimiliter & de facto Vicecomitis de Limocia, prout videbitur eſſe honeſtum. Et pro his omnibus ſupradictis complendis, idem Rex Caſtellæ debet facere pro ſe & hæredibus ſuis imperpetuum plenam quitantiam totius juris & clameï, quod aliquo modo eis competit aut competere poterit in terra Vasconiæ, vel aliqua parte illius terræ, nobis & hæredibus noſtris. Et dictus Rex Caſtellæ debet eſſe impetitius noſter, bona fide, & juvabit nos cum toto poſſe ſuo contra Regem Navarræ & contra omnes homines de mundo. In cujus rei teſtimonium has Literas noſtras fieri fecimus patentes. Teſte me ipſo, Veſac, octavo die Februarii, Anno Regni noſtri tricesimo octavo.

CCCXCVII.

12 Mars. *Conventio inter* CANONICOS *Epiſcopatûs Lubicenſis ab una &,* CONSULES *Civitatis* LUBECÆ *ab altera parte, per* JOANNEM *Epiſcopum facta; Quod nimirum oblationes Sancti Nicolai impoſterium à duobus Canonicis, & duobus Laicis ſub 4. clavibus ſerventur, dictæque oblationes ad uſum Eccleſiæ convertantur: Area muro Civitatis contigua Conſulibus dimittatur, Et viciſſim duos ſolidos annuatim Canonici ex Domo Sancti* ADRIANI *in recompenſationem conſequantur. Actum anno* 1256. *quarto Idus Martii, in die B. Gregorii Papæ, Indict.* (a) XIII. [LUNIG, Teutſch Reichs Archiv. Part. Spec. Continu. I. Fortſetzung. III. pag. 183.] ANNO 1256. (a) Lege XIV.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

FRATER Johannes, Dei gratia, Lubicenſis Epiſcopus, univerſis Chriſti fidelibus, preſentes Literas inſpecturis ſalutem in vero ſalutari. Cum diuturna proximorum diſcordia multorum malorum genera generet & inducat, tandemque patricidium animabus infigat, cum per eam multorum Karitas refrigeſcat, Nos divina nobis cooperante clemencia, inter Canonicos Eccleſiæ Lubicenſis ex parte una, & Conſules Civitatis, ex altera, jam dudum diſcordantes, ad diſſolvenda inter eosdem litis vincula, & reintegranda pacis fœdera ſuper multiphariis articulis, propriis vocabulis exprimendis concordiam perpetuis temporibus duraturam de conſenſu partium ordinavimus, ſub hac forma: Oblaciones ſancti Nicholai ex nunc in antea a duobus Canonicis, quos Epiſcopus ad hoc duxerit deputandos, & duobus Laycis, quos Conſules ad hoc deputaverint, ſub quatuor clavibus ſervabuntur ita quod ſinguli ſingulas claves habeant omnesque oblaciones ſive obvenciones hujus ad utum & decorem Eccleſie convertant nichil prorſus alienantes vel diſſipantes, ſed cum materna ſollicitudine diſpenſantes. Et ſi forte, quod abſit, predictos quatuor clavigeros occaſione aliqua iuvicem diſcrepare contigerit, Epiſcopus predictos de conſilio Canonicorum & Conſulum concordabit. Item de Decima in Padelughe & Droghenvorwerck, de ſingulis manſis, de quibus ipſi Conſules partem vel totum acceperint, pro decima uniuscujusque manſi dabunt Canonicis octo ſolidos, de dimidio manſo quatuor ſolidos, de quarta parte manſi duos ſolidos, & quodquod, ibidem fuerit incultum, coloniis locare ſtudebunt, cum omni diligentia excolendum. Item de jugeribus extra portam urtis & trans Travenam & pontem Holtſatorum ſituatis de quolibet jugere ſeminato pro decima ſolvent novem denarios annuatim. Item de villa Wiſecelo & Nyendorpe & aliis villis nunc conſtructis vel in poſterum conſtruendis infra terminos Civitatis, de quolibet manſo, de quo ipſi Conſules ceuſum perceperint in toto vel in parte, octo ſolidos ſolvent, de dimidio manſo quatuor ſolidos, de quarta parte manſi 2. ſolidos dabunt certis temporibus & conſuetis, videlicet medietatem in feſto beati Andree, & reliqua pars in feſto Purificationis beate Marie Virginis perſolvatur. Item agros quos Canonici extra portam molendini hactenus habuerunt ſine contradictione Conſulum & Civium libere poſſidebunt. Item aream muro Civitatis contiguam quam Campanarius inhabitare conſuevit, pro pace & concordia firmanda, Canonici Conſulibus cum inſtancia petentibus dimiſerunt. Item aream quæ Benedicte nuncupatur, usque ad domum Camerarii, Civitati liberam dimiſerunt, pro qua duos ſolidos annuatim de domo Vicarie ſancti Adriani in recompenſacionem ipſi Conſules dictis Canonicis aſſignarunt. Item de arcis prope Capellam ſancti Johannis ſitis Canonici pro ſuo arbitrio ordinabunt, nec impedimentum aliquod a Civitate ſuper eisdem ſuſtinebunt, ſed quicunque prefatas areas inhabitaverint, ad communia Civitatis honera tenebuntur. Et ſic omnis queſtio inter Canonicos & Conſules ſita conquieſcet. In cujus rei memoriam preſentes Literas utrique parti conceſſas, Sigilli noſtri munimine fecimus roborari. Sigilla quoque Capituli, Civitatis, Fratrum Predicatorum & Minorum ad evidentiorem cautelam preſentibus ſunt appenſa. Teſtes hujus rei ſunt Canonici Lubicenſis Eccleſie, Sighebode Prepoſitus, Conradus Decanus, Arnoldus Cuſtos, Johannes Scholaſticus, Willekinus Plebanus ſancte Marie, Beruard. de Ulſen, Thomas, Gerardus Pylatus, Luderus de Luneboreh, Heinrichus de Bocholte, Hermannus de Lippia, Bruno de Tralowe, Botchardus, Herbordus de Oldenborch, Otto. Conſules Civitatis memorate, Hildemarus, Heinricus de Wittenborch, Magiſtri Burgenſium, Sigefius Wilhelmus Albus, Rodolfus Wrot, Henricus Vorrat, Syfridus de Ponte, Henricus de Boyceneborch, Willekinus de Stadhio, Johannes Carnſor, Hermannus de Moris, Heinricus de Molne, Fridericus de Bardewich, Wernerus de Quedelingeborch, Aivinus de Domo, Willekinus de Boruhovede, Nicolaus Wulfenpunct, Johannes de Bremis, Alexander de Saldweddel, Conradus Vorrat, Johannes de Molne, Johannes de Bardewik, Syfridus de Bocholte, Marſilius de Judagine, & alii quam plures tam Clerici quam Laici. Acta ſunt hæc anno Dominice Incarnationis M. CC. quinquageſimo ſexto, quarto

ANNO 1256. quarto Idus Marcii, in die beati Gregorii Papæ, Indictione XIII. anno Pontificatus noſtri in Lubeke ſecundo, Amen.

CCCXCVIII.

1258. 14 Mars. ALPHONSI *Regis Caſtellæ Diploma, quò tanquam Rex Romanorum inveſtit* FRIDARICUM III. *Ducem Lotharingiæ de toto Ducatu, nec non de Comitatu Romaricenſi, eique concedit varia Privilegia & Prærogativas. Toleti pridie Idus Martii* 1258. Cum *præfati* FRIDERICI *Acceptatione, Recognitione, & Homagio Fidelitatis; hoc tamen ſalvo, quòd ſi infra duos annos contigerit* ALPHONSUM *ad Imperium non venire, tunc* FREDERICUS *de dicto homagio præſtito non teneatur. Eodem die & Loco.* [La Véritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. aux Preuves. pag. 143. LEIBNITZ, Cod. Jur. Gent. Diplomaticus Part. I. pag. 18.]

IN ætetni Dei nomine, Amen. Pateat univerſis præſentem paginam inſpecturis. Quod nos Alfonſus Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus & Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galleciæ, Sibiliæ, Cordubæ, Murciæ, Giennii & Algarbii Rex. Ad inſtantiam & ſupplicationem tui, magnifici viri FRIDERICI Ducis Lotharingiæ, & Comitis Romaricenſis, attendentes prædeceſſorum noſtrorum glorioſiſſimorum veſtigia, & merita tua, & ſervicia debita noſtræ Aulæ, tam prædeceſſoribus noſtris quam nobis facta, & quod de jure infra ſcripta facere debemus. Sedentibus noſtris in publica Curia noſtra, & te dicto Duce & Comite ſteris genibus ante pedes Majeſtatis noſtræ exiſtente: Inveſtimus te dictum Ducem & Comitem, de quinque vexillis in ſignum quinque Dignitarum, quas in feodum ab Imperio tenere debes. Et de infra ſcriptis Dignitatibus & feudis, primum vexillum damus tibi pro Ducatu in feudum. In quo & per quod debes eſſe ſummus Seneſcallus in aula noſtra citra Rhenum: Et debes nobis ſervire in annalibus feſtis de primo fereulo eques. Et ſi contigerit ire ad Parlamentum cum armis contra Regem Franciæ, debes facere nobis antecuſtodiam in eundo, & retrocuſtodiam in redeundo. Secundum verò vexillum damus tibi in ſignum quod debes reaccipere à nobis duella nobilium commorantium inter Rhenum & Moſam, prout & Metæ ſuper hoc diſtinctæ dividuant. Tertium quoque vexillum damus tibi, in ſignum pro feudo & nomine feudi de Comitatu Romaricenſi. Quartum autem, quod debes habere cuſtodias publicarum ſtratarum in dicto Ducatu tam per aquam quam per terram. Quintum damus tibi in ſignum & inveſtituram pro regalibus noſtris in Monaſterio ſancti Petri Metenſis, & in alio Monaſterio ſancti Martini Metenſis. Et debes habere cuſtodias Eccleſiarum in Ducatu tuo. Et prædicta omnia vexilla damus tibi pro feudo & nomine feudi, & pro inveſtitura & nomine inveſtituræ. Inveſtientes te enim haſtis & vexillis prædictis, de manu noſtra in manu tua pro prædictis omnibus & aliis, de quibus te jure inveſtire & inſeudare debemus.

Et ego dictus Dux Lotharingiæ, & Comes Romaricenſis, ſic recipio & ſic recognoſco, omnia & ſingula ſupra dicta eſſe vera. Et promitto bona fide me facturum & impleturum omnia & ſingula, & alia quæ prædeceſſoribus veſtris, de jure vel de conſuetudine, quacumque cauſa, modo vel jure fecerunt vel facere debuerunt, Vobis Domino Alfonſo Romanorum Regi & Imperatori futuro. Et manus meas juoctas in manibus veſtris mitto: Et vobis ſacramentum fidelitatis & homagii facio, ſicut Domino meo Romanorum Regi legitimo & Imperatori futuro. Hoc tamen ſalvo quod ſi infra duos annos contigerit, ad Imperium vos non venire, quod Deus avertat, quod ex tunc de illo ſacramento fidelitatis & Homagii nunc præſtito non tenear. De quo ſacramento, ſi caſus ille evenerit, quod abſit, quod nos dictus Rex in Imperium non introiverimus infra biennium ut dictum eſt, te dictum Ducem & Comitem volumus non teneri. Salvo ſemper jure utriusque, tam nobis pro Regno & Imperio Romanorum, quam tibi. Ita quod omnia ſint in eodem ſtatu in quo erant heri ante celebrationem iſtius Contractus. Et ad majoris roboris firmitatem & evidentiam plenioremnos dictus Rex, & ego dictus Dux & Comes, præſentem Cartam feeimus ſigillorum noſtrorum munimine roborari. Actum Toleti pridie Idus Martii, præſentibus illuſtribus, nobilibus, venerabilibus & honeſtis perſonis infra ſcriptis Domino Alfonſo Infante de Molina, Domino Philippo & Domino Ludovico Germanis Domini Regis, Domino Paſcaſio Epiſcopo Gienneuſi, Domino Suerio Epiſcopo Camorenſi, Domino Perro Epiſcopo Paſcenſi, Domino Petro Joannis Magiſtro Ordinis Calatravenſis, Domino Simeone Roderici de los Cameros, Domino Martino Ægidii de Portugallia, Domino Petro Nunnii de Guzman, Domino Nunnio de Guzman, Domino Petro Cornelii de Aragonia, Domino Eximinio Cornelii, Garſia Martini Caſtellæ Pronotario, Magiſtro Martino qnondam Archidiacono Valentino, Domino Petro Auguſtini Decano Segobienſi. De Alemannia, Domino Regualdo Comite de Caſtris, D. . . . . Comite de Leunſteyn, Domino Girardo de Fontenoy, Domino Elia de Hobardia Caſtellano Caſtri de Cognie & allis quampluribus. Anno Domini MCCLVIII. Petrus Stephani ſcripſit.

ANNO 1258.

CCCXCIX.

Articles de la Paix accordée à Paris le Mardi après la quinzaine de la Pentecoſte 1258. *entre le Roy St.* LOUIS *& le* ROY D'ANGLETERRE. 28. Mai.

[Pièce, tirée du LV. Volume des MSS. de la Bibliotheque Royale de Berlin, relués en rouge. pag. 133.]

LI Roy de Francee doura au Roy d'Angleterre toute la droiéture que li Roy a & rient en ces trois Eveſchiez & Citez, c'eſt a dire de Limoges, de Caors & de Perigort en fiefz & en domaines, ſauf l'hommage de ſes freres ſe il aucune choſe ils tiennent d'ou ils ſoinr ſi hommes, & ſauves les chnſes que li Roy de Francee ne puet mettre hors ſa main par Lettres de li, ou ſes anceſſours leſqueus choſes li Roys de Francee doir purchaſſier a boune foy vers ceux qui ces choſes riennent, que li Roy d'Angleterre les ait dedans la Touſſainct en un an, ou faire luy eſchange avenables à l'esgard des prodhommes qui ſoient nommez d'une part & d'autre le pius couvenable au proffit des deux parties.

Et encore li devant dict Roy de France donra au Roy d'Angleterre la valeur de la terre de Agenois en deniers chacun an, a la quinzaine de l'Aſcenſion la moitié, a la quinzaine de la Toſſainr l'autre; & s'il advenoir que celle terre eſchait de la Comteſſe Jeanne de Poictiers au Roy de France, ou a ſes hoirs, il ſeroit tenu ou ſes hoirs de rendre la au Roy d'Angleterre, ou a ſes hoirs, & rendre la terre il ſeroit quitte de la ferme, & ſe elle venoit a d'autres que au Roy de Francee & a ſes hoirs, ils donront au Roy d'Angleterre le fié d'Agenois, avec la ferme devant ditte, & ſe elle venoir en domaine au Roy d'Angleterre, le Roy de Francee ne ſeroit pas tenu de rendre celle ferme, & s'il eſtoit esgardé par la Cour le Roy de France que pour la terre de Agennis avoir deuſt le Rny d'Angleterre mettre ou rendre aucuns deniers par raiſon de gagiere, li Roy de France rendroit ees deniers, ou li Roy d'Angleterre tiendroit & auroit la ferme tant qu'il euſt ce qu'il auroit mis par celle gagiere.

Derechef il ſera enquis en bonne foy & de plain a la Requeſte le Roy d'Angleterre par prodes hommes d'une part & d'autre a ce esleus, ſe la terre que le Cuens de Pnictiers rient en Caorſin de part ſa femme ſo do Roy d'Angleterre donné ou baillié avec la rerre de Agenois par mariage, ou par gagiere en tot, ou en partie a ſa fuer qui fut Mere le Comte Raymon de Tholoze deerrainement mort, & s'il eſtoir trouvé que il euſt ainſy eſté, & celle terre eſchoir au Roy de France & a ſes hoirs de deceds la Comteſſe de Poictiers, il la dorroit au Rny d'Angleterre ou a ſes hoirs, & ſe elle eſchoit a autres & il euſt trouvé par celle enqueſte toutes voyes que elle euſt eſté ainſy donnée on baillée, comme il eſt dict deſſus, apres le deceds la Comteſſe de Poictiers, il douroit le fié au Roy d'Angleterre ou a ſes hoirs, ſauf l'hommage de ſes Freres, ſe il aucune choſe y tenoient, tant comme ils vivroient.

Derechef apres le deceds li Comte de Poictiers, li Roy de France, ou ſes hoirs Roys de France donra au Roy d'Angleterre, ou a ſes hoirs la terre que le Cuens de Poictiers rient ores en Xaintonge outre la riviere de la Charente en fiefz & en domaines qui ſoient outre la Charente s'elle eſchoit au Roy de France ou a ſes hoirs, & s'elle ne lui eſchoit, il porchaſſera en bonne maniere par eſchauge, ou autrement que li Roy d'Angleterre & ſes hoirs l'ayent, on il li fera avenable eſchange a l'esgard des prodes hommes qui ſeront nommez d'une

ANNO 1258. ne part & d'autre, & de ce que le Roy de France donra au Roy d'Anglererre & a ſes hoirs en fieſz & en dommaiues, li Rois d'Angleterre, & ſi hoirs ſeront hommage lige au Roy de France, & a ſes hoirs Roys de France, & auſſy de Bordeaux, & de Bayonne, & de Gascongue, & de tote la terre qu'il tient deça la mer d'Angleterre en fieſz & en domaines, & en Iſles s'aucunes y en a, & que li Roys d'Angleterre tiennent, qui ſoient du Royaume de France, & tendra de luy comme pers de France, & Duc d'Aquitaine, & de toutes ces choſes devant dictes ſera li Roy d'Anglererre ſervices avenables, jusqu'a tant qu'il fuſt trouvé quant ſervices les choſes devroint, & lors li ſeroit tenu de faire les cieux comme ilz ſeroient trouvez de l'hommage de la Comté de Bigorre, de Armenac, & de Feſenzac, ſoit ce que droicts en ſera.

Derochief li Roys de France dorra au Roy d'Angleterre ce que cinq cents Chevalliers devroint couſter raiſuuneblement a tenir deux ans a l'esgard des prodes hommes qui ſeront nommez d'une part & d'autre, & les deniers ſera tenu a payer li Roy de France a Paris au Temple a ſix payes par deux ans, a ſçavoir a la quinzaine de la Chandeleur qui vient prochainemens la premiere paye, c'eſt a dire la lixiesme partie, & a la quinzaine de l'Ascenſion enſuivant l'autre paye, & a la quinzaine de la Toſſaint, l'autre, & ainſy des autres payes en l'an enſuivant, & de ce dorra li Roy de France ſes Lettres pendans, & lo Temple, ou l'Hospital, ou ambedeux enſemble en pleige; & li Roy d'Angleterre ne doit aucuns deniers despendre, fors que pour li ſervice de Dieu ou de l'Egliſe, ou au profit du Ruyaume d'Angleterre, & ce par la vene des prodes hommes de la terre eſlus par le Roy d'Angleterre, & par les hauts hommes de la terre.

Et par cette paix faiſant quittera le Roy d'Angleterre, & ſi dict filz a Roy de France, & a ſes anceſſeurs, & a ſes hoirs, & a ſes freres, ii li Roys d'Angleterre, ou ſi anceſſours aucune droicture ont ou auront oncques en choſe que li Rois de France tiegne ou tinct oncques ou li anceſſeurs, ou ſes freres.

C'eſt aſſavoir en la Duché & en la terre de Normandie, en la Comté, & toute la terre d'Anjou, de Touraine & du Maine, & en la Comté & en toute la Terre de Poictiers, ou allieurs en aucune part du Royaume de France, & ez Iſles, s'aucunes en tienneut li Rois de France, ou ſi freres, ou aucun d'eux, & tous arrerages.

Et auſſi quitteront li Rois d'Angleterre, & ſi dit fils a tot cenx qui de par le Roy de France, ou de part de ſes anceſſeurs, ou de ſes freres tienneut aucune choſe par don, par eschange, ou par vente, ou par achapt, ou par acenſement, ou autre ſemblable maniere en la Duché, & en tote la Terre de Normaudie, en la Comté, & en tote la Terre d'Anjou, & de Touraine, ou du Maiue, & en la Comté & en toute la Terre de Poictiers, ou allieurs en aucune part au Royaume de France, ou ez Iſles deſſusdictes, ſauve au Roy d'Angleterre & a ſes hoirs lor droicture ez Terres dont il doit faire au Roy de France hommage lige par cette paix, ſi comme il eſt deſſus devisé, & ſauf ce que li Roys d'Angleterre puiſſe demander ſa droicture, s'il la cuide avoir, en Agenois, & avoir la ſe la Cour le Roy de France le juge, & auſſy de Caourſin.

Et dorra li Roy d'Angleterre au Roy de France les Lettres qu'on dict qu'il a du Roy Richard ſon frere de quittances de totes ces choſes par eschange qu'il en et, ſe il put ſes Lettres trouver, ou avoir, il dorroit ſes Lettres pendans au Roy de France, & des Barons & de Prelats, & des prodes hommes qui y ſurent de temoignage de la quittance que li Roy Richard en fit & avoit encore ou ſerment & es Lettres pendans le Roy d'Angleterre, qui puis celle quittance nulle droicture il ne luy donna en nulle de ces choſes, & cette mesme quittance au Roy de France, & aux autres devant dicts ſera li Roy d'Anglererre faire a ſa ſuer la Conteſſe de Leyceſtre por ſoy & por ſes hoirs, & des Enfans mesme de ceux qui l'en requerra & li Roy de France clamera.

Auſſy quitte au Roy d'Angleterre ſi il ou ſi anceſſeurs li firent oncques tort, de tenir ſon fié ſans li faire hommage, & ſans li rendre ſon ſervice & tons arserages, & pardonront, & quitteront les uns a l'autre tous mautalents de contents & de guerres, & tous dommages, & toutes miſes qui ont faict ou faictes, deça ou dela en guerre ou en autres manieres.

Et parceque cette Paix fermement & eſtablement ſans nulle enfrangance ſoit tenue a toujors, li Roy d'Angleterre, & ſes deux filz, & ſa ſoir la Conteſſe de Leyceſtre & ſi enfant jurerout ces choſes a tenir tant comme a chacun apartiendra, & a ce tenir obligeront eux & leurs hoirs par leurs Lettres pendans, & de ce donra ſeureté le Roy d'Angleterre des Chevalliers des terrés devant dictes, que le Roy d'Angleterre luy dorra & de ſes villes, ſelon que le Roy de France l'en requerra, & la forme de la ſeureté des hommes & des villes por le Roy d'Angletetre ſera telle. ANNO 1258.

Ils jurerout qu'ils ne donront ne Conſeil, ne force, ne ayde parquoy le Roy d'Angleterre ne ſi hoirs vinſent encontre la paix; & s'il advenoit, que Dex ne veuille, que ils vinſent encontre, & il ne le voiſſent amander, puiſque le Roy de France, ou ſi hoirs Roys de France les en auroient faict requerre, cils qui la ſeureté auroient faite dedans trois mois que li Roys de France les en auroit fait requerre, ſeroient tenus d'eſtre aydans au Roy de France & a ſes hoirs contre le Roy d'Angleterre, jusques a tant que cette choſe fuſt amendée ſouffiſamment a l'esgard de l'accord, & ſera renouvelée cette ſeureté de dix ans en dix ans a la Requeſte du Roy de France ou de ſes hoirs Rois de France, & auſſy de certe Paix tenir li Roy de France obligera ſoy & ſes hoirs par ſes Lettres pendans, & jurera il & ſes fils aisné, ou ſes deux fils aisnez la paix a tenir en bonne foy tant comme a chacun apartiendra.

Et ſont lesdictes Lettres ſeellées de deux ſceaux & annexées aux autres Lettres ſuivantes.

CCCC.

Declaratio Nuntiorum ſive Legatorum Regis Angliæ, quòd LUDOVICUS *Rex Francorum, cùm præſtiterit Juramentum de tenendo ſupraſcripto Pacis Tractatu, ipſe reſervaverit reſtitutiones & ſolutiones pecuniæ, quas fieri ordinaverat in quibusdam terrarum illarum, quas habere debet Rex Angliæ.* 1258. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 149.] 28. Mai.

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis, Simon de Montefort, Comes Leyceſtriæ, Petrus de Sabaudia, & Hugo le Bigod, Procuratores & Nuntii illuſtris Regis Angliæ, ſalutem. Notum facimus quod tractatu Pacis habito inter Illuſtrem Regem Francorum & nos Procuratorio nomine pro Domino noſtro Rege Angliæ, & a nobis firmato, in ipſius Regis præſentia præſtito in animam prædicti Domini Regis Angliæ juramento, idem Dominus Rex Franciæ, cum Procuratores ipſius nobiles Viri, Dominus Alphonſus, Comes Burg. Franciæ Camerarius, & Dominus Simon de Claromonte Dominus Nigellæ ab ipſo ſpecialiter conſtituti ad jurandum in animam ipſius ſuper dicta Pace tenenda, facerent in ejus præſentia juramentum, nobis audientibus & conſentientibus hæc proteſtans expreſſit quod hæc fiebat ſalvis reſtitutionibus quas fieri ordinaverat in quibusdam terrarum illarum quas habere debet Dominus Rex Angliæ per eandem compoſitionem & Pacem, ut videlicet non obſtante hujusmodi juramento, fiant dictæ reſtitutiones in terris eisdem, quandiu erunt in manu Regis Franciæ memorati, & quod ad ſolutionem pecuniæ, quæ contiuetur in eadem compoſitione, datis plegiis, qui ſuper hoc dari debent, per juramentum hoc minime teneatur, quod etiam vel ad ſolutionem pecuniæ, vel terrarum aſſignationem, aut traditionem, non teneatur per hujusmodi juramentum, donec idem Dominus Rex Angliæ fecerit ei homagium ligium, ſecundum quod in forma Pacis plenius continetur, & eamdem compoſitionem pro ſe & hæredibus ſuis, tam ipſe, quam duo filii ſui propriis juramentis firmaverint, & Litteras ſuas patentes dederint de compoſitione complenda plenius, & ſervanda. In cujus rei teſtimonium Sigilla noſtra præſenti ſcripto fecimus appoui. Datum die Martis proxima poſt quindenam Pentecoſtes, in præſentia Domini Regis Francorum, Anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo octavo.

Et ſont lesdictes Lettres ſcellées en double queuë de parchemin patentes au reply de trois ſceaux en casbets ſur cire blanche & verte.

CCCCI.

Recognitio SIMONIS DE MONTFORT *Comitis Leyceſtriæ*, P. de SAVOYE, GEOFFROY & GUY DE LEZIGNAN, & HUGUES BIGOT, *Nuntiorum Regis Angliæ, quòd dicti* 1. Juin.

ANNO 1258. *dicti Regis Procuratorio nomine juraverint Pacem Anno* 1258. *sanctam.* [Pièce, tirée du L. V. Vol. des Manuscrits de la Bibliotheque de Berlin, pag. 153.]

UNIVERSIS præsentes Literas inspecturis, Simon de Monefort Comes Leycestriæ, Petrus de Sabaudia, Galfridus & Guido de Lezinisco, & Hugo Bigot, salutem. Notum facimus quod post longum Tractatum Pacis habitum inter Reges Franciæ & Angliæ per Procuratores missos pluries hinc inde, tandem accedentibus nobis ad Regem Franciæ memoratum, & cum ipso tractantibus de Pace prædicta, ex potestate plenaria quam a Domino Rege Angliæ habemus de Pace hujusmodi & Compositione faciendâ plenius, & firmanda per Literas Procuratorio nomine pro prædicto Rege Angliæ, & vice ipsius, formam suam Compositionis & Pacis, quæ sub Sigillis venerabilium Patrum O. Rothomagensis, & Nicolai Turonensis Archiepiscoporum sigillata, præsentibus est annexa, & apud Domum Templi Parisius, de consensu Partium commendata, cum ipso Rege Franciæ fecimus, acceptavimus, & firmavimus quittationes, etiam concessiones, & omnia alia & singula quæ in forma Pacis ejusdem plenius continentur pro ipso Rege Angliæ, & ipsius Procuratorio nomine fecimus memorato Regi Franciæ præsenti & recipienti, & in animam ipsius Regis Angliæ, tactis sacrosanctis Evangeliis, juravimus quod prædicta omnia & singula bona fide quantum ad ipsum pertinet servabit plenius, & complebit, nec contra veniet per se, vel per alium in futurum; si tamen infra instantem Purificationem Beatæ Mariæ prædictus Rex Franciæ acceptaverit Pacem & Compositionem prædictam.

In cujus rei testimonium Sigilla nostra præsentibus Literis duximus apponenda. Datum Parisiis Anno Domini millesimo, ducentesimo, quinquagesimo octavo, prima die mensis Junii.

Et sont lesdites Lettres scellées de six Sceaux.

CCCCII.

1259. Mars. MANFRED: *Regis Siciliæ Privilegium Universitati Civitatis* Spaleti *concessum, quo indulget, ut in Regnum Siciliæ cum Navibus suis Incolæ dictæ Civitatis salvi veniant & securi, ita tamen ut in fidelitate permaneant, nec piraticam, aut jurato promiserint, contra Regnum Siciliæ exercant. Dat. apud Ortam Anno Incarnat.* 1259. *Mense Martii, Indict.* 2. [JOANN. LUCII, de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Libr. IV. pag. 182.]

MANFREDUS D. G. Rex Siciliæ. Notum facimus universis præsentibus & futuris, quod licet totius Dalmat. homines dati in sensum reprobum & in actum perversum olim contra divæ memoriæ D. Patrem nostrum, & fideles nostros multa enormia commiserint, & intulerint damna plurima, piraticam exercendo, & homines Regni nostri Siciliæ specialiter offendendo; quoniam tamen Sindici Universitatis Spaleti fideles nostri venientes ad præsentiam nostram solemniter promiserunt, & iam pro parte eorum, quàm aliorum Civium dictæ Terræ super sancta Dei Evangelia juraverunt, quod contra Regnicolas Regni nostri piraticam nullatenus exercebunt, nec alias eos nitentur offendere, vel offendent, de plenitudine gratiæ nostræ ipsis concedimus, & licentiam favorabiliter indulgemus, ut in dictum Regnum nostrum Siciliæ cum Navibus suis sub nostræ securitatis tutela salvi veniant, & securi, mandantes, & districtè præcipientes omnibus fidelibus nostris, ut nullus omninò sit, qui auctoritate propria eos in eundo, morando, & redeundo per Regnum nostrum personis, mercimoniis, & aliis rebus suis offendere, vel molestare, seu impedire præsumat, dum in fidelitate nostra permanserint, & devotè consistant, & de extractis licitè, vectigal debitum Curiæ nostræ exsolvant, & in Regno in ea conditione esse debeant, in qua alii fideles Imperii, & ipsi tempore felicis memoriæ Domini Patris nostri, & usque nunc esse consueverunt, ad hujus autem gratiæ nostræ memoriam. & stabilem firmitatem præsens Scriptum exinde fieri fecimus, & Sigillo Majestatis nostræ muniri. Datum apud Ortam per manus Gualterii de Orta Regnorum Jerusal. & Siciliæ Cancell. Anno Dominicæ Incarnationis 1259. mense Martii, secunda Indictione.

ANNO 1259.

CCCCIII.

Fœdus seu Reciproca Obligatio inter D. WIDONEM *Comitem Vindolii & Midorussiæ, Civitatis Spalatensis Potestatem atque Communitatem* Spalatensem *& Traguriensem ab una, & Comitem* BUTTECONEM *Maritimum Regis Hungariæ* BELÆ *Banum ab altera parte, de Bello conjunctim gerendo contra* Polizanos *habitatores montis* Massari, *Piratas. Dat. Anno* 1259. *Ind.* 2. *die Mercurii* 13. *exeunte Martii.* [JOANN. LUCII de Regno Dalmatiæ Libr. IV. pag. 181.] 13. Mars.

In CHRISTI *nomine Amen.*

ANNO ejusdem 1259. Ind. 2. die Mercurii 13. exeunte Martii Regnante D. Bela D. G. Serm°. R. Hung. & temporibus etiam D. Rugerii V. Archiep. Spalat. & existente N. V. D. Vuidone Vegliæ Comite Vinodolii & Midorussiæ ejusdem Civitatis Potestate. Cum prædictus D. Vuido Comes Potestas unà cum Judicibus Consil. & Communitate Spalat. & similiter cum Jud. Consiliariis, & Communitate Trag. in Guerra maxima pro honore Coronæ Regiæ, & fidelitate observanda permanerent cum Infidelibus Polizanis dictæ Coronæ, Comes Butteco Dei, & Regia G. Maritimus Banus promisit, & firmavit sacramento, & se voluntate propria obligavit, in eadem Guerra juxta dictum Potestatem, & Communitates prædictas esse & perseverare contra prædictos infideles, & eisdem infidelibus vivam Guerram facere, remoto omni ingenio, atque fraude, nec Treguam, vel Pacem aliquam facìat cum infidelibus antedictis, nisi voluntate, consensu, & consilio prædicti D. Pot. & super memoratarum Communitatum, & si contra prædicta fuerit, vel venerit, occultè vel palam, notam infidelitatis Regiæ Majest. incursurum se confitetur, promittens etiam, & se obligans facere omnes fideles Coronæ sibi subditos, intrare in Guerram prædictam, & si aliquis de fidelibus D. Regis sibi subditus intrare nollet, contra ipsum, vel ipsius res viribus, atque posse, & similiter ex adverso prædictus D. Potestas unà cum Judeibus Consiliariis, & Communitatibus prædictarum Civitatum promiserunt, & se obligaverunt sub eodem modo atque forma, & sub poena fidelitatis in dicta Guerra permanere totis viribus, atque posse, nec Treguam vel Pacem facere absque consilio & consensu dicti Comitis Butheconis, nec in dicta Guerra aliquo modo relinquere prædictum Comitem Butheconem. Et hæc omnia fuerunt coram Fratre Sebastiano Pfore Fratrum Prædicatorum de Spaleto, & Fratre Geffe & aliorum Fratrum affirmata, ut neutra Pars à prædicto pacto ipsorum testimonio exire non auderet, & ad majorem firmitatem hujus Contractus, & Pacti Literas præsentes per alterutrum divisas ejusdem tenoris quarum una servabitur penes Comitem Butheconem, alia penes Comitem Spalat. tertia penes Comitem Trag. Sigill. penden. prædictorum Fratrum Prædicatorum, prædictorum Comitis Butheconis, & dicti D. Potestatis, & Civit. prædictar. fecimus communiri.

CCCCIV.

*Testament d'*EUBAL *de Genève, Fils d'*HUMBERT *Comte de Genève. Fait à Londres, le* 12. *de Mai*, 1259. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 74.] 12. Mai. GENEVE.

NOS EUBALUS de Gebennis, Filius quondam Homberti Comitis Gebennensis, attendi gratis fervitiis, & amore quem habemus erga benedictum nostrum consanguineum, *Petrum de Sabaudia*, eundem Hæredem nostrum universalem instituimus & facimus donationem dicto Petro & suis Hæredibus de omni jure, actione, & proprietate, quæ quovis modo nobis competit, super Hæreditate, & Successione Patrina & Fraterna in Comitatu Gebennensi, tam contra Rodolphum de Gebennis, quam Fratres suos, & alias quascumque personas. Testes Joannes de Genullia, Eubalus de Montibus, Petrus Chanonif. Milites, Guido

ANNO 1259. de Grangario, Magister Crassius, Guido de Montanaico, Simon de Berserio. Actum in Civitate Londini IV. Idus Maij, Anno MCC. LIX. cum septem Sigillis. *Signé* Galganus de Verullis, authoritate Romanæ Ecclesiæ Notarius.

CCCCV.

Juin. *Déclaration de* JAQUES *Evêque de Metz, par laquelle il s'engage & promet de secourir* THIBAUT *Comte de Bar son Cousin & son homme, entre tous, & envers tous, excepté ceux de* METZ, *& les Evêques de* Toul, *&* de Strasbourg, *Juin* 1259. [La Véritable Origine des très-Illustres Maisons d'Alsace, de Lorraine, &c. Aux Preuves, pag. 141. Pièce tirée des Archives de Nancy.]

NOZ JAQUES par la grace de Deu Evesque de Metz, faisons congnoissant à toz, Que nous avons creantei & promis & jurei par ferment corporellement fuir, que noz ferons aidant de noz & de uoſtre poolr Noſtre Cousin & noſtre homme THIBAULT Comte de Bar, contre toz hommes qui puiſſent vivre & morir, Fors qu'encontre cials de Metz, & Gilo par la grace de Deu Evesque de Toul, & Henry Evesque de Strasbourg. Et ſe ne le poous grever por homme qui puiſſe vivre & morir, fors que por ciauls qui ſont devant nommez. Et ces convenances tenrons noz toutte noſtre vie. En tesmoignage de veritei avous nous ſceltei ees Lettres de noſtre ſeel. Qui furent faittes en l'an de grace MCCLIX. au mois de Juiu.

Ces Lettres ſont ſeellées d'un Seel de cire verte à double queuë.

CCCCVI.

25. Juill. *Ratificatio Pacis inter Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *&* HENRICUM *Angliæ Regem anno* 1258. *initæ, factæ per* EDUARDUM *dicti Regis Angliæ Primogenitum. Apud Weſtmonaſterium in Feſto Sancti Jacobi* 1259. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 157.]

EDUARDUS, Illuſtris Regis Angliæ Primogenitus, Univerſis ad quos præſens Scriptum pervenerit, ſalutem. Noveritis quòd nos quittationes & Remiſſiones quas Cariſſimus Pater noſter Henricus Dei Gratia Rex Angliæ fecit Illuſtri Regi Franciæ de terris, rancoribus, & aliis quæ in ipſius Litteris continentur, ratas habemus, & gratas, & eadem omnia & ſingula, quæ ei per dictum Patrem noſtrum quittata ſunt & remiſſa, nos eidem Regi Franciæ quittamus & remittimus penitus expreſſe, & tactis ſacroſanctis Evangeliis juravimus Pacem inter ipſum Patrem noſtrum ex parte una, & dictum Regem Franciæ ex altera habitam, & juramentis Procuratorum eorumdem firmatam, ſicut in ipſorum Litteris continetur, quantum ad omnes & ſingulos articulos in dicta Pace contentos, nos firmiter & inviolabiliter obſervaturos, & in nullo aliqua ratione contraventuros.

In cujus rei Teſtimonium præſenti Scripto Sigillum noſtrum duximus apponendum. Datum apud Weſtmonaſterium Anno & Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo, quinquageſimo nono, die Veneris in Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli.

Et ſont leſdictes Lettres cy deſſus transcrittes ſeellées ſur double queuë de parchemin pendant au reply d'un grand Seel de cire blanche, ayant d'un coſté un homme armé a cheval, & a la circonferenee eſt ecrit:

EDUARDUS Primogenitus & Hæres Domini Regis Angliæ.

Et en l'autre coſté eſt empreint un excuſſon, dans lequel il y a trois Lyons, & a la circonferenee eſt auſſi eſcrit:

Sigillum Eduardi Filii Henrici Illuſtris Regis Angliæ.

Et au dos desdictes Lettres eſt auſſi escrit ce qui ſuit:

ANNO 1259.

Littera EDUARDI Primogeniti HENRICI Regis Angliæ, per quam ratificat Pacem concordatam inter dictum Genitorem ſuum, & Regem Franciæ, Anno Domini 1259.

EDMUNDI *Filii Regis Angliæ* HENRICI *Ratificatio Pacis inter dictum ſuum Genitorem, & Regem Francorum* LUDOVICUM *Anno* 1258. *facta. Datum Londonii in Feſto S. Jacobi* 1259. [Pièce tirée du LIX. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

EDMUNDUS illuſtris Regis Angliæ filius, univerſis ad quos præſens Scriptum pervenerit ſalutem. Noveritis quod nos quittationes & remiſſiones, quas cariſſimus Pater noſter Dominus Henricus Dei Gratia Rex Angliæ fecit Illuſtri Regi Franciæ de Terris, rancoribus, & aliis quæ in ipſius Litteris continentur, ratas habemus & gratas, & eadem omnia & ſingula quæ ei per dictum Patrem noſtrum quittata & remiſſa, nos eidem Regi Franciæ quittamus, & remittimus penitus & expreſſe, & tactis ſacroſanctis Evangeliis juravimus Pacem inter ipſum Patrem noſtrum ex una parte, & dictum Regem Franciæ ex altera habitam, & juramentis Procuratorum eorundem firmatam, ſicut in ipſorum Litteris continetur, quantum ad omnes & ſingulos Articulos in dicta Pace contentos, nos firmiter & inviolabiliter obſervaturos, & in nullo aliqua ratione contraventuros.

In cujus rei teſtimonium Sigillum venerabilis Patris Domini Walterii Epiſcopi Wigornienſis præſenti Scripto apponi curavimus. Datum Londini Anno gratiæ 1259. die Veneris in Feſto Sti. Jacobi Apoſtoli.

Et ſont leſdictes Lettres ſeellées en double queuë de parchemin pendant au reply d'un Seel ſur Cire blanche, & au dos eſt escrit ce qui ſenſuit:

Litteræ EDMUNDI Filii Regis Angliæ, per quas promittit ſervare Pacem & Conventiones habitas inter Regem Franciæ, & Patrem ſuum Regem Angliæ CIↃ. CC. LIX.

CCCCVII.

13. Oct. *Traité de Paix, entre* LOUIS IX. *Roi de France &* HENRI III. *Roi d'Angleterre; par lequel, le Roi* LOUIS *doit donner à* HENRI *ſes Terres de* Limoges, Cahors *&* Perigord, *comme auſſi une recompenſe ſortable pour la Terre d'*Agenois, *aux conditions y contenues; &, après le décez de la Comteſſe de* POICTIERS, *et que le Comte de* POICTIERS *tient en* Xaintonge, *pour tenir le tout enſemble, en Fief & Domaine de la Couronne de France, comme Pair de France & Duc d'Aquitaine &c. &c. En échange de quoi* HENRI *cede au Roi & à la Couronne de France tout ce qu'elle tient en* Normandie, en Anjou, *en* Touraine, *&* au Maine, *& en toute la Terre de* Poictiers. *Fait à Londres le Lundi avant la Fête de St. Luc l'Evangeliſte l'an de l'Incarnation* 1259. *au mois d'Octobre.* Avec la RATIFICATION *des Prélats, & Barons d'Angleterre du même jour.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici Part. I. pag. 22 Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, Vol. LV. pag. 173. avec quelque petite différence par-ci par-là dans les termes. DU CHESNE, Hiſt. d'Anglet., d'Ecoſſe & d'Irl. Tom. I. pag. 568. en date du Mois de Septembre & du Vendredi après la St. Gilles.]

HENRY par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, *Sire* d'Irlande & Duc d'Aquitaine, Nous faiſons à ſcavoir à tous ceux qui ſont, & qui à venir ſont, que Nous par la volonté de Dieu avec noſtre tres cher Couſin le Noble Roy Louis de France avons pris fuicte & affermée en cette maniere, c'eſt aſſavoir, qu'il donne à

Nous,

ANNO 1259. Nous, nos Hoirs & nos Successeurs toute la *Droicture*, qu'il avoit & tenoit ou ces *trois Eveschez* & ces Citez, c'est assavoir *de Limoges, de Cahors & de Perigort* en fiefs & en domaines, saouf l'hommage de ses freres, se ils aucune chose y tiennent, dont ils soient *ji hommes*, & sauves les choses, qu'il ne peut mettre hors de la main par lettres de luy, ou de ses ancesseurs, les quelles choses il doibt pourchasser en bonne foy vers ceux qui ces choses tiennent, que nous les ayons dedans la Toussaincts en un an, ou faire nous eschange convenable à *l'egard* de preud'hommes, qui soient nommez d'une part & d'autre, le plus convenable au prouffict des deux Parties.

§. 2. Et encores ly devant dit Roy de Francc nous donnera la vallue de la *Terre des Agenois* en deniers chacun an, selon ce qu'elle sera prisée à droicte value de Terre des preud'hommes, nommez d'une part & d'autre, & sera faite la paye à Paris au Temple chacun an à la quinzaine de l'ascension la moictié, & à la quinzaine de la Toussaincts l'autre. Et s'il advenoit, que cette terre s'escheoit de la *Comtesse Jeanne de Poictiers* au Roy de France ou à ses hoirs, il seroit tenu ou ses hoirs de rendre à nous ou à nos hoirs; & rendue la terre, il seroit quitte de la ferme & se elle venoit à autre, que au Roy de France, ou à ses heirs, il nous donroit le fief d'Agenois, avec la ferme devant dicte, & se elle venoit en domaine à Nous, Le Roy de France ne seroit pas tenu de rendre celle, & s'il estoit *egardé par la Cour du Roy* de France, que pour la terre d'Agenois avoir, deussions mettre ou rendre aucuns deniers par raison de gaigerie, ly Roy de France rendroit ses deniers, ou nous tendrions & aurions la ferme, tant que nous eussions eu, ce que nous aurions mis pour celle gaigerie.

§. 3. Dereches il sera enquis en bonne foy & de plain à nostre requeste par Preud'hommes d'une partie & d'autre à ce esleus, se la terre, que le *Cuens de Poictiers* tient en Caorsin de par sa femme, fut du Roy d'Angleterre donnée ou baillée avec la terre d'Agenois par mariage ou par gaigerie, ou nous en eu en partie, à deseur, qui fut Mere *le Comte Raymond de Thoulouze* dernierement mort, & s'il estoit trouvé qu'il eust ainsy esté à celle terre luy eschedit ou à ses hoirs du decedz de la Contesse de Poictiers, il la donneroit à Nous, ou à nos hoirs; & se il elle escheoit à autre, & il est trouvé par telle enquestе *tontes voyes* quelle eust esté ainsy donnée ou baillée ainsy, comme il est dict dessus apres le decedz de la Contesse de Poictiers il donerоit le fief à nous & à nos hoirs, saouf l'hommage de ses Freres, s'ils aucune chose y tenoient tant comme ils vivroient.

§. 4. Dereches apres le decedz la Contesse de Poictiers ly Roy de France donnera à nous & à nos hoirs la terre, que le *Cuens de Poictiers tient ores en Xantonge outre la riviere de la Charante* en fief & en domaine, qui soient outre la Charaute, si elle echoit au Roy de France, ou a ses hoirs, & si elle ne luy eehoit, il pourchasseroit en bonne maniere par eschange ou autrement, que Nous ou nos hoirs l'ayons, ou il nous feroit avenable eschange à l'esgard des Preud'hommes qui iceront nommez d'une part & d'autre, & de ce, qu'il donra à nous & à nos hoirs en fief & en domaine, nous & nos hoirs ly feront hommage lige, & à ses hoirs Roys de France, & aussy *de Bourdeaux, de Bayonne & de Gascongne*, de toute la terre que nous tenons de là la Mer d'Angleterre en fiefs & en domaine, & des *Isles, sy anciennes y en a, qui nous tenions, qui soient du Royaume de France*, & tiendrons de luy comme Pair de France & Duc d'Aquitaine, & de toutes les choses devant dictes ly feront nos services avenables jusques à tant, qu'il fut trouvé quels services les choses devroient, & lors nous ferons tenus de faire les tiex, comme il ferоit trouvé; de l'hommage de la Comté *de Bigorre & Darmignac, & de Fromiac*, soit ce que droit en sera, & ly Roys de France Nous claime quitte, & nous ou nostre Ancesseur luy fismes oneques tort de tenir son fief sans luy faire hommage & sans luy rendre son service & tous arrerages.

§. 5. Dereches le Roy de France nous donnera ce, que de cinq cens chevaliers debvroient coustier raisonablement à tenir deux ans à l'esgard des Preud'hommes qui seront nommez d'une part & d'autre, & ces deniers sera tenu de payer à Paris au Temple à tix payes par deux ans, c'est à sçavoir à la quinzaine de la Chandeleur, qui vient prochainement la premiere paye, c'est à dire la sixiesme partie; & à la quinzaine de l'Ascension en suivant l'autre paye, & à la quinzaine de la Tous saincts l'autre, & aussy des autres payes en l'an ensuivant, & de ce donnera ly Roy de France ses lettres pendant en Temple ou l'Hospital ou ambedeux ensemble en *Pleige*, & nous ne debvons ces deniers despendre, si non que au service de Dieu & de l'Eglise, ou au prouffict du Royaume d'Angleterre, & ce par l'adveu des Preud'hommes, hommes de la terre esleus par le Roy d'Angleterre & les hauts hommes de la terre, & par cette Paix faisans, avons quicté & quictеrons de tout en tout & nostre dict fils au Roy de France & à ses Ancesseurs, & à ses hoirs, & à ses freres, & à leurs successeurs pour nous ou pour nos hoirs & pour nos successeurs, ou nostre Ancesseur, aucune droiture que avons ou mesme cuidions oncques en chose, que le Roy de France tienne ou teinst oncques, ou ses Ancesseurs, ou ses Freres, c'est assavoir en la Duché & en toute la Terre de Normandie, en la Comté & en toute la Terre d'Anjou, de Tourraine & du Maine, & en la Comté & toute la Terre de Poictiers ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France, ou ez Isles, se aucunes en tient le Roys de France ou si Freres, ou autres de par eux, & tous arrerages.

§. 6. Et aussy avons quictée & quictons nous & nostre dict fils à tous ceux qui de par le Roy de France, ou de ses Ancesseurs, ou de ses Freres tiennent aucune chose par don, par eschange, ou par vente, ou par achapt, ou par *asjensement*, ou par autre semblable maniere en la Duché, & en toute la Terre de Normandie, en la Comté, & en toute la Terre d'Anjou, de Tourraine, & du Mayne; & en la Comté & en toute la Terre de Poictiers ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France, ou ez Isles dessus dictes, sauf à nous & à nos hoirs nostre droicture en icelle, dont nous debvons faire hommage lige au Roy de France pour cette paix, comme il est dessus diviſé, saouf ce que nous pouffions demander nostre droicture, sy nous la cuidions avoir *en Agenois*, & avoir la, si la Cour le Roy de France le juge, & aussy de *Caorsin*.

§. 7. Et donrons au Roy de France les Lettres, qu'on dict, qu'il a du Roy Richard nostre Frere, de quittance de totes ces choses par eschange, qui en ot; & se pouvons ne les trouver ou avoir, donrons nos Lettres pendans au Roy de France, des Barons & des Prelats & des *Prodes hommes*, qui y furent de tesmoignage de la quittanee, que li Roy Richard en feit, & avoit encor; a nostre ferment & es nos Lettres pendans, que puis cette quittance nulle droicture, ne nous donnera en nulle de ces choses en mesme quittance au Roy de France & aux autres devant dits. Feрons faire à nostre Sueur la Comtesse de Leycestre, por soy por ses hoirs & des enfans de ceux, qui l'en requerra, & li Roy de France nous clamera aussy quitte, si il ou si Ancesseur li firent oncques tort, & donra nostre fils ainsi faire homage & fans li rendre son service & tous arrerages. Et avons pardonné & quité l'un à l'autre, pardonnons & quictons tous malталens de coutaus, & de guerre, & tous arrerages, & toutes yſues, qui ont esté eues, ou qui pourroient estre eues en toutes les choses devant dites, & tous les dommages, & toutes misles, qui ont esté faicts ou faites deça & dela en guerre, & en autre maniere.

§. 8. Et pour ce, que cette Paix fermement & aussy establement fans nulle enfraignanee soit teuue à tousjours, ly Roys de France a faict jurer en son ame par ses Procureurs especiaux à ce eſtablis, & ses deux fils ont juré à tenir ces choses taut comme à chacun appartiendra, & à ce tenir ont obligé eux & leurs hoirs par leurs *lettres pendans*, & nous de ces choses tenir fommes tenus de donner seureté au Roy de France *des Chevalliers des Terres* devant dictes mesme, que il donne, & *des villes*, selon ce que il nous requerra. Et la forme de la seureté des hommes & des villes pour nous sera telle: Ils jureront que ils ne donneront ne conseil, force, ne ayde parquoy nous ou nostre hoir vinſions allencontre de la paix, & s'il advenoit, que Dieu ne veuille, que nous ou nostre hoir vinſions alleneontre, & ne voulissions amender, puis que le Roy de France, ou ses hoirs Roys de France nous en auroient faict requerre chil qui la seureté auroient faicte dedans les trois mois, qu'ils en auroient fait requerre, seroient tenus d'estre ayders au Roy de France & à ses hoirs contre nous & nos hoirs, jusques à tant, que cette chose fut amendée suffisamment à l'esgard de la Cour du Roy de France, & sera renouvellée cette seureté de dix ans en dix ans, à la requeste du Roy de France ou de ses hoirs Roys de France & nous. Cette paix & cette compositiou entre nous & le devant dict Roy de France sera affermée & toutes les devant dictes choses & chacunes, sy comme elles sont dessus conenues, promettons en bonne foy pour nous & pour nos successeurs au devant

ANNO 1259.

ANNO 1259. devant dict Roy de France, & à ſes hoirs & à ſes ſucceſſeurs loyalment & fermement garder, & que nous encontre viendrons par nous ou par autre en nulle maniere, & que tiens n'avons faict, ne ferons, par quoy les devant dites choſes toutes, ou aucunes, en tout ou en partie ayent moins de fermeté.

§. 9. Et pour ce que cette Paix fermement, eſtablement & ſans nulle enfraignance ſoit tenue à tous jours, nous à ce obligeons nous & nos hoirs, & avons faict jurer en noſtre ame par nos Procureurs en noſtre preſence cette paix ſy comme elle eſt deſſus deviſée & eſcripte à tenir en bonne foy, tant comme à nous appartiendra, & que nous ne viendrons encontre ne par nous ne par autre. En teſmoing de toutes ces choſes nous avons faict *ces lettres* au Roy de France, *pendant ſeelz de noſtre ſeel*; & cette Paix, & toutes ces choſes, qui ſont deſſus contenues, par noſtre commandement eſpecial ont juré Eduuard & Eadmont noſtre fil en noſtre preſence à garder & tenir fermement, & que ils encontre ne viendront par eux ne par autre. Ce fut donné à Londres, Lundy prochain devant la feſte ſainct Luc Evangeliſte, l'an de l'incarnation noſtre Seigneur, Mil deux cens cinquante neuf, au mois d'Octobre.

RATIFICATION *des Prélats & Barons d'Angleterre.* [Tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 188. & 191.]

A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront ou orront, nous
Boniface Archeveſque de Cantrobie Primat de toute l'Angleterre,
Walt' Eveſque de Wuel'
Simon de Montfort, Comte de Leyceſtre,
Richard declaré Comte de Cloceſtre, & de Herefford,
Roger de Bigot Comte de Norfolc & Mareſchal d'Angleterre,
Himfroy de Bonet Comte de Rochefort, & de Eſſex
Guillaume de Fort, Comte de Albemalle
Jean Dupleſſis Comte de Warwik
Hugues le Bigot Juſticier d'Angleterre
Pierre de Savoye
Roger de Mortemar
Jean Maufeil Treſorier de Emerbilk
Philippe de Ballech,
Richard de Grecy
James de Andudelée
Et Pierre de Montfort.

Conſeillers noſtre ſire le Roy d'Angleterre, Salut en noſtre Sauveur nous faiſons ſçavoir que nous avons veuë & entenduë la forme de la paix qui eſt faicte & jurée entre le noble Roy de France Leois, & le noble Roy Henry d'Angleterre noſtre Seigneur en ces parolles:

HENRIS *par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, &c.*

Et nous cette paix & compoſition, ſi comme elle eſt contenuë par deſſus voſtons & oſtroyons & loons, & conſeillons en la preſence dou devant dict noſtre Seigneur le Roy & de ſon commandement eſpecial, nous Archeveſques & Eveſques avons promis en parolle de proſcers, & nous Comtes & Barons avons juré ſur ſainctes Evangilles que nous les choſes & chacune par ſoy qui ſont en cette paix contenuës, tant comme à nous apartient fermement & ſtablement tendrons & garderons, & à bonne foy travaillerons & pourchaſſerons que noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & ſi hoirs en toutes les choſes, & chacune par ſoy qui ſont contenuës en cette paix, loyaument & en bonne foy accompliront, & garderons fermement.

Et cet ſerment avons faict en la preſence des meſſaiges de noble Roy de France envoyez de par luy.

Et en teſmoin des choſes deſſus deviſées & eſcrittes, nous avons mis nos ceaux en ces preſentes Lettres.

Ce fut donné à Londres le lundy prochain avant la feſte de ſainct Luc l'Evangeliſte l'an de l'incarnation noſtre Seigneur mil deux cens cinquante neuf, au mois d'octouvre.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo nono, die Jovis poſt feſtum Beati Andreæ Apoſtoli fecit Henricus Rex Angliæ homagium ligium & Sacra- ANNO
mentum fidelitatis Ludovico Regi Francorum illuſtri, 1259.
Pariſiis in Horto Regis, aſſtantibus cum ipſo Rege Angliæ,

Epiſcopo Tarentenſi in Sabaudia,
Lincolnenſi & Norwicenſi Epiſcopis,
Electo Condomenſi,
De Gloceſtria, De Leiceſtria & De Aubennate } Comitibus,
Domino Petro de Sabaudia,
Domino Joanne de Balliolo,
Domino Petro de Monteforti,
Domino Joanne Marſolli Theſaurario Eboracenſi, Conſiliario ipſius Regis Angliæ.
Et multis aliis.

CCCCVIII.

Confirmation du Traitté de Paix de l'an 1258, 4. Dec. *faicte par* SIMON DE MONFORT *Comte de Leyceſtre, &* ELEONOR *Comteſſe ſa femme; la dite Comteſſe renonce à tout le droit qu'elle pouvoit prétendre ez Duché de* Normandie, *Comtés* d'Anjou, Touraine, le Mayne, *&* Poictou. 1259. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, p. 165.]

A tous ceux qui ces Lettres verront Simon de Montfort, Cuens de Leyceſtre, & Alienor, Comteſſe de Leyceſtre ſa femme, Salut. Nous faiſons aſſavoir a tous que nous avons veuë & entenduë la forme de la Paix qui eſt faicte & jurée entre noſtre Seigneur le noble Roy Louis de France, & le noble Roy Henry d'Angleterre noſtre Seigneur. Et nos Alienor cele pais, & toutes les choſes, & chacune par ſoy qui ſont contenues en icelle Paix par l'auctorité & l'aſſentement des devant dicts Comte Simon noſtre mary & en ſa preſence voulons, oſtroyons, & loons par noſtre gré, & ſans aucun contreignement, & promettons a tenir, & a garder fermement, & eſtablement pour nous, & pour nos heritiers, & qu'encontre ne viendrons par nos ne par autre; & avons quitté & quittons pour nous, pour nos heritiers & pour nos ſucceſſeurs de tout en tout au Roy de France, & a ſes anceſſors, & a ſes heritiers, & a ſes freres, & a leurs heritiers, & a leurs ſucceſſeurs, ſe nous, ou noſtre anceſſor aucune droicture aviens, ou ensmes oncques en choſes que li Rois de France tienne, ou tinſt onques, ou ſi anceſſor, ou ſi frere. C'eſt aſçavoir en la Duchée & en toute la terre de Normandie, en la Comtée & en toute la terre d'Anjou, de Touraine, & du Maine, & en la Comtée & en toute la terre de Poictiers, ou ailleurs, en aucune partie del Royaume de France, ou ez Iſles, s'aucunes en tiennent li Rois de France, ou ſi Freres, ou autres de par eux, & tons arrerages. Comme auſſy nous avons quitté & quittons a tous ceux qui de par le Roy de France, ou de par ſes anceſſors, de ſes freres tiennent aucune choſe par don, ou par eschange, ou par vente, ou par achapt, ou par acenſement, ou en autre ſemblable maniere en la Duchée, & en toute la terre de Normaudie, en la Comtée, & en toute la terre d'Anjou, de Touraine, & del Maine, & en la Comtée, & en toute la terre de Poictiers, ou ailleurs, en aucune partie del Royaume de France, ou ez Iſles deſſus dictes, ſelon la maniere & la teneure qui eſt contenue en la Paix deſſusdicte, & avons juré & jurons de noſtre bonne volonté, de l'auctorité, de l'aſſentement noſtre mary le Comte deſſus nomuré, & en ſa preſence ſur ſainctes Evangilles, en la preſence del Roy de France devant dicts, que nous toutes ces choſes garderont, & tendrons fermemeut, ne encontre ne vendrons par nos ne par autres, ſauves a nos, & a nos heritiers toutes nos demandes & nos droictures en toutes choſes encontre toutes perſonnes qui ne ſont exceptées par la devant dicte Paix.

Et nos Simon de Monfort, Cnens de Leyceſtre deſſus nommé recognoiſſons & temoignons que la devaut dicte Comteſſe noſtre femme a fait la quittance, & le faſrement, & les autres choſes devant dictes par noſtre aſſentement, & par noſtre volonté & auctorité

&

ANNO 1259. & en noſtre preſence, & nos meſmes avons juré que la Paix deſſusdiéte avous & aurons ferme & ſtable, & que encontre ne vendrons par nos, ne par autre.

Et en temoignages de ces choſes, & que ce ſoit ferme & ſtable nos Cuens & Comteſſe deſſusdicts avons mis nos ſceaux a ces preſentes Lettres. Ce fut faict a Paris en la preſence des deux Rois deſſus nommez, & de moult autres l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur Jeſu Chriſt Miliesme, ducentiesme, cinquantiesme, nenfiesme, le Jeudy empres la feſte Sainct André l'Apoſtre.

Et ſont les dictes Lettres ſcellées de deux ſceaux ſur cire blanche.

CCCCIX.

9. Dec. *Tranſactio inter Archiepiſcopum Magdeburgenſem* RUDOLPHUM *& Dominum* DE ARNESTEN, *quâ Archiepiſcopo & Archiepiſcopatui Præfectura* Rammelburg *in perpetuam proprietatem ceditur. Data Struccebere in Domo Fratrum Prædicatorum, Anno Domini* 1259. V. *Idus Decembris.* [Hochfürſtl. Magdeburgiſche. Reſponſion auf der Grafen von Mannsfeld bey Kayſerl. Mayſt. übergebene Deduction. apud THUCELIUM in Actis Publicis S. R. Imperii Part. II. pag. 476. LUNIG, in Spicilegio Eccleſiaſtico im Anhang von Ertzſtifftern/ſub num. VI. von Magdeburg pag. 35. d'où l'on tire cette Piéce.]

RODOLPHUS, Dei gratia Sanctæ Magdeburgenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus omnibus præſentes Literas inſpecturis ſalutem in Domino. Cum labilis hominum ſit memoria, ne ea, quæ rite aguntur, a nobis tollat oblivio, placuit ipſa ſcripturæ teſtimonio commendari. Recognoscimus itaque & tenore præſentium proteſtamur, quod nos ſuper ea parte Caſtri in Rammenenborch, quam olim bonæ memoriæ Dominus Albertus prædeceſſor noſter emit a nobili Viro Domino A. de Arneſten, quam nobilis Vir, filius ſuus Dominus W. de Arneſten nunquam fuiſſe datam ſecundum morem terræ coram Comite de Anhalt affirmabat, cum quo, ut omne dubium amputaremus, concordavimus iſto modo, quod partem Caſtri cum ſuis attinentiis ſupradictam dedit nobis & Eccleſiæ noſtræ in jus & proprietatem perpetuam, heredum ſuorum accedente conſenſu. Nos vero Curiam, quam pater ſuus habuerat, & aliam Curiam, quam Fratres S. & Ch. cognomine Wueken de manu noſtra tenuerant, conceſſimus jam dicto Domino W. in feudum caſtrenſe, quod vulgariter Werthin vocatur, ita quod de utraque Curia nunc Caſtrenſis ſit ibid. & Caſtrum liberum maneat nobis & Succeſſoribus noſtris, ut, cum neceſſe fuerit, homines noſtros pro defenſione Eccleſiæ noſtræ ibidem mittere & tenere poſſimus, ſicut in aliis Caſtris nobis vacantibus, ipſe etiam cum neceſſe habuerit contra hoſtes ſuos ſe poterit defenſare. Teſtes hujus ſunt Wernerus de Kerbere. Vice-Dominus C. de Sterenberg Cellarius. A. de Arneſten Archi-Diaconus. H. de Grunenbere Præpoſitus Sti. Nicolai Canon. Magdeburg. Everhardus Plebanus de Glinde, Capellanus noſter, Arnoldus Can. Sanct. Nicolai Lanei, G. de Grunebere, G. Wederde & G. Filius ſuus, R. de Cornwiſt, R. de Vriſach, Otto Glucer, Johannes de Hardesdorp, Otto de Hendorp, Henricus Ber, milites & alii plures, & ne hæc quiquam futuris temporibus veniant in dubium præſentes Literas conſcribi & noſtro & Illuſtris Principis Domini Ottonis Marchionis Brandenburgici & Domini Wolteri de Arneſten Sigillis fecimus roborari. Data ſunt hæc Strucebere in Domo Fratrum Prædicatorum, Anno Domini MCCLIX. V. Idus Decembr. Pontif. noſtri Anno ſeptimo.

CCCCX.

1260. RAYNERII GENONIS *Ducis Venetorum Diploma, quô Comitibus* SCHINELLÆ *ac ejus filiis* PETRO SCHINELLE, BARTHOLOMÆO *&* FRIDERICO BARTHOLOMÆO *&* GUIDONI *filiis Comitis* GUIDONIS DE VEGLA *concedit & confirmat univerſum Comitatum* Veglæ *&* Inſulæ *&* Pervichii, *ſub hiſce conditionibus, ut Nuncios & Galeas Venetorum honorifice tractare, horum amicos pro amicis & inimicos pro inimicis habere, Communi Venetiarum nongentas libras Venet: ſolvere teneantur & decedentibus omnibus Comitibus maſculis, dictus Comitatus in Ducem & Comitem Venetorum liberè debeat devenire. Dat. anno* 1260. [JOANN. LUCII, de Regno Dalmatiæ Libr. IV. pag. 175.] ANNO 1260.

In Chriſti Nomine Amen.

DECET cuilibet Dominationis arbitrium ampleſti liberaliter petitiones rationibus devotorum, eos præcipuè ad exauditionis gratiam admittendaque non minus regnantium laudes, quæ & eorum commoda, & honores dignoſcuntur; hinc eſt quod Raynerius Geno D. G. Venet. Dal. atque Croatiæ Dux Dominus quartæ partis, & dimidiæ totius Imperii Romaniæ cum noſtris Judicibus, & ſapientibus noſtris de majori, & minori noſtro Conſilio, & collaudatione populi in publica concione attendentes puram fidem, & rectam devotionem, quam egregii viri Joannes, Guido, & Henricus olim Comites Veglæ ac ipſorum prædeceſſores ad nos, & præceſſores noſtros à Commune Venet. hactenus habuerunt ipſorum Comitum meritis inſpiciendo, & benevolentiam quam erga ipſorum nobiles noſtri prædeceſſores per tempus præteritum habuerunt diſponentes eorum hæredes oſtendere opera per effectum, concedimus & confirmamus Viris Nobb. Schinellæ nato q. egregii Viri Comitis Bartholomæi Veglæ ac ejus filiis Petro Schinelle, Bartholomæo, & Frederico Bartholomæo, & Guidoni filiis q. Comitis Guidonis de Vegla, & eorum hæredibus maſculis in perpetuum, ita quod unus alteri ſuccedat univerſum Comitatum Veglæ & Inſulæ & Pervichii cum omnibus reditibus, juribusque, rationibus, honorificentiis, collectis, & regaliis ſuis ad eundem Comitatum, & Inſulam ſive Inſulas ſpectantibus, ut ea omnia de cætero habeant, teneant, & poſſideant ſine aliqua contrarietate, ſicut ipſi Comites, & eorum prædeceſſores per tempus præteritum . . . . habuerunt, & tenuerunt habendo ſicut dictum eſt dictus D. Schinella Comes, & filii, & eorum hæredes medietatem totius dicti Comitatus, & prædicti Frederieus, & Barth. & Guido ac eorum hæredes aliam medietatem. Propterea omnes dictum Comitatum regere & gubernare debeant ſecundum bonas, & antiquas conſuetudines ipſius Comitatus, ac Comitatum manutenere, & defenſare bona fide ad noſtrum, noſtrique Comitis Ven. honorem, exeepta coronata perſona, & ipſius exereitu manifeſto, nuneins autem noſtros & Comitis Ven. ac Galeas & ligna currentia, quæ illuc per tempora adire contigerit, debeant recipere honorificè, & tractare benignè, inimicos autem Venet. Comitis ut inimicos reputabunt, amicos verò pro amicis habebunt, & dilectione mutua honorabunt, & non facient compagniam cum ullo Corſario, vel ſocietatem cum aliquibus ex eis contrahent, qui derobationem, piraticamque exereentes homines offendunt, vel offendere nirerentur, ſive alios undecunque, ſive Venetiis venientes, & de Venetiis redeuntes, & eſt ſciendum quod per dictam conceſſionem ipſius Comitatus ſolvi, & dari debeat Communi Venet: libræ nougentæ Venet. par. de quibus lib. 900. medietarem ſolvere, & dare debeant D. Comes Schinellus & filii, ac eorum hæredes quibus conceſſa eſt medietas dicti Comitatus, & allam medietatem ſolvere, & dare debeant prædicti Fred. & Bart. & Guido, & eorum hæredes, quibus alia medietas dicti Comitatus conceſſa eſt, De quibus habere debemus nos Dux pro ſalario nobis conceſſo libras DCC. Ven. par. & libras CC. habere debeant N. V. Laurentius Teupulo donec vixerit, & eo decedente di. lib. CC. in Comite Venet. debeant liberè devenire; Præterea quandocunque pro Comiti Venet. armabuntur Galeæ, vel à triginta ſuperius armari debeat una Galea per homines ipſius Comitatus eorum expenſis, & ſi magnitudo Venet. ibit per partitionem, quod unus ex Comitibus de domo Veglæ ſoit perſonaliter in dicto exercitu, & ſtabit donec alii Nobiles de Venetia morabuntur eorum Comitum ſumptibus, ac expenſis. Item quod infra decem annos proximè venturos debeant, & teneantur dicti Comites tam Comes Schin. & filii, & eorum hæredes, quam prædicti Fredet. Barth. & Guido, & eorum hæredes ponere in Venet. in poſſeſſionibus librarum decem millia Ven. par. ponendo videlicet à quatuor annis proximis in antea quolibet anno, tantum, quantum ſufficiu pretii pro rata in depoſito pro ipſis poſ-

ANNO 1260. sessionibus comparandis, de quibus medietatem prædicti Fredericus, Bar. & G. & eorum hæredes, aliam medietatem prædictus Schinella, & filii, & eorum hæredes ponere debeant, & si acciderit quod Comitatus ipse in nobis remaneat per defectum masculinorum, qui non essent in Domo Veglæ, dictæ possessiones ipsis remaneant liberè, & eorum hæredibus ad faciendum ex eis pro anima, & corpore quidquid voluerunt ordinare: Item quandocunque nobis, & nostris successoribus, & Comiti Venet. necesse fuerit habere gentem pro Comiti Ven. usque C. vel CC. homines pro tali soldo qualiter dabitur Ven. & quandocunque frumentum valebit in Ven. in triginta solidos par. superius pro quolibet staro, dabunt operam dicti Comites bona fide dum vixerint æqualiter quod de Comitatu prædicto & aliis terris circumadjacentibus in majori quantitate, quam poterunt conducatur Venetias ad vendendum, & est sciendum quod decedentibus omnibus Comitibus supradictis, & hæredibus masculinis ita quod nullus masculus supervivat, dictus Comitatus cum omnibus supra concessis in nos, & Comite Ven. debeat liberè devenire, quem regi, & tenere facere debemus secundum bonas & antiquas consuetudines in ipso Comitatu obtentas, Nobis quoque Duci, nostrisque successoribus, & Comiti Ventam ipsi Comites qui nunc sunt quam eorum hæredes, qui pro tempore fuerunt infra unum annum postquam pervenerint ad ætatem fideles erunt Sacramento astricti in perpetuum, & omnia quæ continentur superius cum eorum hæredibus ipsi Comites nobis supradicto Duci, & successoribus nostris & Comiti Ven. Sacramento astricti se observaturos promiserunt, nisi remanserit per nos aut successores nostros vel majorem partem nostri Consilii ita tamen quod non possint, nec debeant esse ex dictis Comitibus, nisi duo rectores, quibus de honorificentiis Comitatus debeant respondere, & si aliquis ex dictis Comitibus terrarum exierit, vel easu absens fuerit, unus alius debeat esse Rector de Colonello illo, de quo fuerit, qui absens erit, & si omnes dicti Comites erunt extra terram, constituant unum vel duos Rectores, sicut eis utilius apparebit, & si omnia sicut continetur superius observata non fuerint, pars Comitatus illius, qui contrafecerit amittatur cum omnibus supra concessis, & in alios deveniat, de cujus Colonello fuerit observatum. Quæ superius dicta sunt, donec ille, qui contrafecerit ad nostram, & Comitis Ven. fuerit gratiam restituros: si verò omnes prædicti Comites, vel eorum hæredes contra prædicta fecerint, prædictus in nos & Comite Ven. cum omnibus supra concessis devenire debeat eum omni plenitudine rationis ad faciendum exinde quicquid nostræ vestrique Consilii voluntatis fuerit secundum bonas & antiquas consuetudines in ipso Comitatu obtentas, ipsum regi, & teneri facere debemus, & sciendum quod prædicti Comites sunt, & esse debeant de nostro majori Consilio, Sacramento astricti quando per tempora Venetis erunt, & ad majorem hujus rei firmitatem, & evidentiam pleniorem, præsens Privilegium fieri jussimus, & per manum Corradi Cur. nostræ Cancell. roborari.

CCCCXI.

1261. 26. Janv. ANVERS ET TURNHAUT. *Traité & Alliance entre la Ville d'*ANVERS *& les Habitans de* TURNHAUT, *fait à Louvain, en l'an* 1261. [Placarts, Ordonnances, &c. des Ducs de Brabant. Tom. I. Liv. V. pag. 670. & AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum Lib. II. Cap. CXI. pag. 227.]

UNIVERSIS tam præsentibus quàm posteris ad quorum noticiam præsens Scriptum pervenerit Scabini, Jurati & Communitates Urbium de Anverpiâ & de TURNHOUT, Salutem, & eorum quæ subscripta sunt, sententiam sanè considerare, cum olim inter nos stultorum temerùare movente lites, odia, & discordiæ, non semel sed plures habitæ fuissent, nos quasi providi de futuris, considerantes, nullum nobis hinc inde honorem nec profectum posse generari, ne in posterum his similia tam facilè sicut hactenus queant accidere, ad omnem præhabitum rancorem sopiendum, & pacem diu instabilem, quæ tamen bonos singulos & maximè Compatriotas decet, perpemaliter reformandam, præcipuè quoque propter honorem, & profectum Domini nostri, atque etiam totius terræ nostræ amplificandum & exaltandum, multiplici consilio quomodo id stabiliter fieri possit, utrimque requisito, sufficienti deliberatione pertractâ, Tandem omnipotentis Dei inspirante gratiâ, in hoc consensimus, quæ primò & principaliter ante omnia quidquid odii, vel dissensionis intra nos, hucusque habitum fuerit, quomodocumque evenerit, puro corde invicem remisimus, nunquam deinceps recordandum, quo facto omnes pariter, & singuli tanquam fratres unanimi voluntate conjuravimus, & Confœderationem mutuæ pacis, atque amicitiæ fecimus inviolabiliter observandam, quæ si imposterum inter homines urbium nostrarum contigerit aliquam discordiam haberi, quæ absit, nos utrimque rei gestæ veritatem de plano investigabimus, & à cujuscumque urbis homine inventa fuerit is exordium accepisse, Scabini & Jurati illius loci hominem suum cujus culpâ exiterit, talem habebunt quòd ei in quem fuerit commissum, penes ordinationem, & consilium Scabinorum & Juratorum utriusque urbis condignam pro modo culpæ faciat emendam. Cæterum promisimus invicem ubicumque opus habuerimus, alter alteri ad jus suum conservandum fideliter assistere, contra quemquemque hominem, salvo semper jure Domini nostri ac verè hæredis terræ nostræ. Præterea si alicubi terminos terræ nostræ abbreviari perciperemus, vel jura Domini nostri occupari, vel in aliquo debilitari, quod Deus avertat, hoc Dominæ, vel Domino ipsius terræ, qui tunc esset quanto citius possemus, intimare deberemus, ut si talis animi foret quod ad hoc emendandum, atque ad debitum statim reformandum instare vellet, ad id sistendum ei sicut tenerentur rebus & corporibus nos semper paratos & benevulos exhiberemus, sin autem omni tempore tamquam de propriis damnis dolentes hujus rei deberemus esse monitores & conquestores, quousque modo debito fieret correcta, quia igitur omnia præmissa juravimus unanimiter, & volumus observare sine fine, ne à nobis ipsis, vel à successoribus nostris, per negligentiam oblivioni tradantur, duobus Scripsis similibus ea commendari, & utriusque urbis nostræ sigillis æqualiter fecimus roborari. Actum Lovanii Sabbati ante Purificationem B. Mariæ Virginis, Anno Domini millesimo, ducentesimo, sexagesimo primo.

Infrà erat scriptum: Collationata cum originalibus Literis in Parcameno scriptis, & adhuc integris ex omni parte, nec ullâ liturâ maculatis, duobus appendentibus sigillis, ex viridi cerâ, quorum unum nimirum sigillum urbis Antuerpiensis, eâdem planè formâ quâ in altera hujus papyri visitur pagina, ex viridi dependebat serico, alterum nimirum sigillum oppidi Turnhoutani ut in eâdem hic visitur paginâ ex rubro dependebat serico, ac repertum cum iisdem originalibus Literis de verbo ad verbum, accordare, ac convenire. Actum Antverpiæ decima sexta Augusti, Anno XVe. octogesimo tertio me teste infrascripto *Ponzus Henterus*, Notarius juratus & admissus. Inferiùs adhuc erat scriptum, Consimiles quoque Literæ, quas in alterâ hujus pagina, authentizavimus, factæ fuere; inter urbes Lovanienſem, Bruxellenſem, Lirenſem, cum Civitate Turnhoutanâ eâdem de causâ ac superioribus similes, mutatis tandem mutandis uno eodemque tempore datæ, singulis Literis duobus appendentibus sigillis, nimirum urbis Lovanienſis in viridi cerâ, ex rubro serico, Turnhoutanum verò ex viridi, Bruxellenſis in viridi cera ex viridi serico, Turnhoutanum rubro serico ac viridi cera, Lirenſis verò ac Turnhoutani oppidi in alba utrumque cerâ ex rubro utrumque serico dependens, Litteræ verò eram integræ ex omni parte ac nullis maculatæ liturîs, sigilla eadem, ac ejusdem formæ, ut hîc conſpiciuntur pictæ, me infrascripto teste, actum ut suprà *Ponzus Henterus* Notarius juratus & admissus.

CCCCXII.

Declaration de FERRIS *Duc de Lorraine, portant qu'il a vendu à* GILON *Evêque de Toul la* Comté de Toul, *laquelle il avoit achetée d'*OIDON, *ou* OORS. *Faite au mois de Novembre* 1261. Avec *le* CERTIFICAT *ou Déclaration du même* OIDON *ou* OORS, *touchant cette vente. Au Mois de Janvier* 1261. [La Véritable Origine des très-Illustres Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 127.] Novem.

ANNO 1261.

Je

ANNO 1261. JE FERRIS Dux de Loheraine & Marchis, faits ſçavoir à totz que j'ay acquitté & vendu à honorable Pere & Seigneur GILON par la grace de Dieu Evesque de Toul, lou Comté de Toul que javoye achetei à OIDON Comte de Toul, & tout ce avoit de droit au devant dit Conuei en foy & en hommages qui y appendeut, & en touttes autres choſes appendants audit Comtei, pour douz mil & cinqt cent livres de Proveniiens tors, avec ſix cens livres de fors, que li d'avant dits Evesques avoit ſur le Comtei d'avant dit, *&c.* En tesmoignage de laquel choſe, je iy ay donné ces Lettres ſcellées de mon ſeel, qui firent faites quant li milliaires couroit par mil doux cent & ſoixante & un, ou mois de Novembre.

Je ODES Sires de Fontenoy, dis Cuens de Toul, faits ſçavoir à touts que je le Marchié que li Noble Ber Meſſires FERRIS Dux de Loheraine & Marchis, ait fait à lonorable Pere & Seigneur GILON par la grace de Dieu Evesque de Toul, ſi com dou Comtei de Toul, que li davant dits Dux avoit acheptei à moy, lequel il li ayt vendu, pour deux mil & cinq cent livres de Proveniiens forz, avec les ſix cent livres que javoye ſus empruntei au devancier. Ledit Evesque los & erean; & acquit ledit Contei & le vendaige ainſi com il eſt. Et promiet par mon ſerment que je jamais vanray encontre. En tesmoignage de laquel choſe ces Lettres ſont ſeellées des ſeels les hnnorables Barons, PHILIPPES par la grace de Dieu Evesque de Metz, & FERRIS Dux de Loheraine & Marchis, & de mon ſeel, leſquelles furent faites lan que li milliaires couroit par MCCLXI. au mois de Janvier.

CCCCXIII.

12. Dec. *Declaratio* HENRICI *Regis Angliæ, Quòd virtute Tractatus de Anno* 1258. REX FRANCORUM *& Ipſe convenerint, ut valor terræ* Agenesii *ſibi ſingulis annis in pecunia, videlicet tria millia, ſeptingentæ viginti Libræ, octo Solidi, & ſex Denarii Turonenſes & quidem Pariſiis apud Templum ſolvantur. Apud Weſtmonaſterium die* 12. *Decembris* 1261. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, & Dux Aquitaniæ. Univerſis præſentes Litteras inſpecturis, Salutem. Noveritis quòd cùm per Pacem & compoſitionem inter cariſſimum Dominum & Conſanguineum noſtrum, Ludovicum Illuſtrem Regem Franciæ, & nos ſuper habitam, Illuſtris Dominus Rex teneretur nobis dare valorem Terræ Agenesii in pecunia, ſingulis annis ſolvenda certis terminis, ſicut in forma Pacis ejusdem plenius continetur. Tandem de aſſenſu ipſius Domini Regis & noſtro, ſuper valore prædictæ terræ, mediante bonorum virorum Conſilio, convenimus in hanc ſummam, videlicet tria millia ſeptingentas viginti Libras, octo Solidos, & ſex Denarios Turonenſes, quam pecuniæ ſummam ſolvere tenetur idem Rex nobis vel certo mandato noſtro Pariſiis apud Templum terminis ſubnotatis, in prædicta forma expreſſis, videlicet medietatem in quindena Aſcenſionis Domini, & medietatem aliam in quindena omnium Sanctorum annuatim, quamdiu tamen fieri debebit, ſolutio prædicta, ſecundum Conventiones in prædicta forma Pacis expreſſas, ſalvis aliis conditionibus & pactis quæ in forma Pacis ejusdem plenius continentur.

In cujus rei teſtimonium præſentes Litteras ſigillo noſtro ſignavimus. Datum apud Weſtmonaſterium duodecimo die Decembris Anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo.

Et ſont leſdictes Lettres ſcellées en double queüe de parchemin pendans au reply d'un grand Scel du Sieur Roy d'Angleterre ſur cire blanche.

CCCCXIV.

1262. PROVENCE ET MARSEILLE. *Extrait du Traité de Paix entre* CHARLES I. *Comte de Provence, & la Ville de* MARSEILLE, *fait en* 1262. [CESAR DE NOSTRADAMUS, Hiſtoire & Chronique de Provence. Partie III. pag. 228.]

CEST affaire print ſi bon chemin, & furent les tons de leur accord proportionnez par telle meſure & harmonie, que les Marſeillois recognoiſſans l'expoliation par eux temerairement faite, tant ſur les droicts & devoirs que Charles, comme Comte de Provence, avoit & prenoit tant à Marſeille qu'au lieu de Sainct Marcel, remettroient entre ſes mains la Ville entiere & ſes droicts, qu'il tiendroit paiſiblement, ainſi qu'il l'avoit tenuë & poſſedée avant ceſte ſeconde rebellion, avec promeſſe ſolemnelle de la rendre & loyablement reſtituer quand Charles y voudroit venir, ou envoyer aucuns de ſes Ambaſſadeurs, Barons, Gentilshommes & Chevaliers.

Que Charles auroit pour ferme & agreable, moyennant ſon bon plaiſir, la paix & convention, qui peu devant avoit été accordée & conetuë avec Roolin Drappier, leur Ambaſſadeur & deputé, l'an deux cens cinquante-ſept.

Que les forteresſes par eux faites & dreſſées aux confins & aux foſſez ſeroient demolies, deſtruites, abattues, explanées & razées entierement: les pierres, bois, poultres, ais & marrins demeurants aux Syndics & Recteurs de la Cité, pour les convertir à l'uſage commun, & aux conſtructions des aqueducts, arcades & canaux de leurs fontaines.

Que les baliſtes, fondes, beliers, mantelets & autres armes & machines de guerre ſeroient delivrées à Charles, ou à ſes Officiers, en amendement & ſatisfaction de leur rebellion & folie, & pour le bon repos, bien & ſalut de leur Republique.

Que tous les meubles qui eſtoient dans le Chaſteau de Sainct Marcel, du temps qu'il fut envahi, pris, ſaiſi & ſaccagé par eux, ſeroient rendus & reſtituez entierement.

Que les dommages & pertes par eux données au Seigneur Philippe Ancelme, & à ſes freres, à R. Gantelmy, & autres principaux de Marſeille, exilez pour avoir tenu le party, ſelon qu'ils diſoient de Charles, leur ſouverain Seigneur, conſiſtans tant en biens meubles, que immeubles leur ſeroient ſemblablement rendus & reſtituez fidelement.

Que toutes offenſes & injures par eux faictes & commiſes tant au Comte, que contre ſes Officiers, ſous les vents de ceſte rebellion, leur ſeroient remiſes & pardonnées. Au moyen dequoy ſon Excellence leur en feroit donner des amples lettres & patentes de grace, en la meilleure & plus ſeure forme qu'elle pourroit adviſer.

Que ſuivant ſa volonté, en uſant de ſon accouſtumée & naturelle bonté, grace, faveur & magnificence, Guigue Ancelme n'entreroit dedans Marſeille, où il pourroit ſeurement demeurer, & par toutes ſes Terres & Seigneuries, ſans crainte ny deſtourbier. Comme ſemblablement ſeroient tous les fugitifs de la cité, qui durant la precedente guerre en avoient eſté abſents pour avoir ſuivy le party de Brito le ſeditieux: à fin de jouyr des meſmes libertez & aſſeurances que les autres habitans, en paix & tranquillité.

Que le meſme Guigue, & les autres Syndics, pourroient recouvrer tous les immeubles de l'heritage de Brito, & des autres Syndics defunčts: auſquels & Guigue, & pareillement les autres fugitifs, les Conſuls & Recteurs de la ville, moyenneroient jouyſſance paiſible, à peine d'en reſpondre à leur propre.

Et pour dernier article, que la Sainčteté d'Urban ſeroit tres-humblement ſuppliée d'avoir agreable, de ratifier & confirmer tant ceſte-cy, que la premiere & precedente convention.

CCCCXV.

1. Avril. *Transactio inter Epiſcopum, Spirenſem* BERTHOLDUM, *& Civitatem* SPIRAM, *ſuper quinque Articulis, primo Morzetam ſcilicet Spirenſem concernente; ſecundo ſuper Ponte faciendo ultrà Fluvium Luſſe, tertio ſuper Paſſagio apud Ketſch, quarto ſuper exactione quæ* Ungeld *appellatur, & quinto ſuper* 7. *perſonarum Juramentis. Apud Heiligenſtein Cal. Aprilis* 1262. [LEHMANNI Chronicon Spirenſe Libr. V. Cap. XCVII. pag. 542. col. a.]

UNIVER-

ANNO 1262.

UNIVERSIS præsentium inspectoribus & auditoribus Bertholdus Dei gratia Episcopus Babenbergensis, Otto de Eberstein, & Eunicho de Lyningen Comites, totius boni plenitudinem cum salute. Ad universitatis vestræ notitiam cupimus pervenire, quod cum inter venerabilem Dominum H. Episcopum & cives Spirenses super quinque articulis hic expressis, primo super monetæ Spirensi, pro eo quod hactenus eit neglecta, secundo super pone faciendo ultra fluvium qui Lusse vocatur, tertio super passagio apud Ketsch, quarto super exactione, quæ ungeld vulgariter appellatur, quinto super septem personarum juramentis, prout in feliciis recordationis Beringeri Spirensis Episcopi nostri prædecessoris Literis eit expressum, discordia orta fuisset, nostro super his se arbitrio submiserunt, super quibus inter eundem Dominum Episcopum & Cives eosdem, nobis medianibus, & eisdem, consentientibus, talis concordia intervenit: Quod idem Dominus Episcopus attendens eorundem Civium obsequia sibi per eos hactenus exhibita, & quod etiam exhibere poterunt in posterum gratiora, promittit eisdem Civibus bona fide, quod super prædictis quinque articulis vel aliquo ipsorum nunquam movebit eisdem Civibus aliquam quæstionem, nec occasione articulorum eorundem in aliquo gravabit eosdem, obligans quemlibet successorem suum, Capituli Spirensis accedente consensu, ad eadem fideliter observanda. In cujus rei testimonium & evidentiam plenioremi fieri fecimus præsens Scriptum, & una cum nostrorum Dn. Episcopi Spirensis prædicti, Majoris, S. Germani, S. Guidonis & S. Trinitatis Ecclesiarum Spirensium sigillorum munimine roborari. Actum apud Heiligenstein. Anno Domini M. CCLXII. Cal. Aprilis.

CCCCXVI.

1262. 1263. ou 1264. 31. Août L'EMPIRE.

Lettre du Pape URBAIN IV. *à* RICHARD *élû Roi des Romains, touchant la dispute pour l'élection entre ledit* RICHARD, *&* ALPHONSE, *avec les raisons de part & d'autre. Ecrite le dernier d'Août* (1). [G. G. LEIBNITZ, dans le Prodromus du Codex Diplomaticus, pag. 12. SURITA, Indices rerum ab Aragoniæ Regibus gestarum, Lib. II. pag. 131.]

(a) Urbanus Episcopus Servus Servorum Dei &.

(b) ordinis

(c) de superiis

(d) illustrauit

(e) alternitrus alternis

(2) URBANUS IV. (*a*) &c. RICHARDO in Romanorum Regem electo. Qui cœlum terramque regit, is nimirum cœli novit ordinem, & in terra potest cœlestis ponere originis (*b*) rationem. Is exempla de superioribus (*c*) ad inferiora derivans, fecit in firmamento cœli duo luminaria magna constituit, ut mundum vicibus suis illustrent (*d*) & in terris maxima dona sua, Sacerdotium videlicet & Imperium, ad plenum spiritualium mundanorumque regimen, ad firmamentum Ecclesiæ militantis instituens, utriusque potestatis ita discrevit officia, ut eorum officiosa diversitas nulla sibi adveritate dissentiat; sed in communi executione regiminis ex officii debito in voti unitate concordet, & ipsorum procul dubio profutura concordia alteritas (*e*) fulta prædidis, ac utriusque muris sota fa-

(1) L'Année d'où est pas marquée. *Leibnitz*, d'où nous avons tiré cette Pièce la met entre les années 1260. & 1268 & c'est effectivement le tems auquel elle doit avoir été écrite, puisque *Richard* abandonna l'Empire en 1266. & mourut en 1272.

(2) C'est la Pièce la plus ancienne où il soit parlé du nombre des Electeurs.

(a) Les deux Exemplaires qu'on a de cette Pièce sont assez differens l'un d'un de l'autre. On a cru pouvoir qu'il n'étoit pas necessaire de les donner tous deux. Les diverses leçons qu'on y voit en marge sont tirées de *Surita*. La Date de l'année manque à tous les deux; mais tout le monde convient qu'*Urbain* IV. fut élu en 1261. & *Onuphrius Panvinus* en fixe le jour, dans ses Notes sur *Platine*, au IV. des Kalen de Septembre. Il ne dit rien de sa mort; mais le même *Platine* la date *Pontificatus sui anno tertio mense sexto*, *die quarto*; c'est-à-dire le 2. d'Octobre 1264. en quoi il a été suivi par le Père *Labbe*, & *Raynaldus*. [DUM.]

& inimicis conternatis ejusdem, in pacis pulchritudine fœdeat populus Chriltianus & in requie opulenta quiescat.

§. 2. Verùm humani generis inimicus, pacis impatiens, amator litium, discordiæ seminator, utriusque profectibus invidens, claræ memoriæ Willelmo Romanorum Rege rebus humanis exempto (*f*), inter Te & charissimum in Christo filium nostrum Regem Castellæ & Legionis Illustrem in Romanum Regem electum eircta obtinendam ejusdem Imperii dignitatem contentionis materiam fuscitavit, ut vobis circa hoc (*g*) contendas decenter careret Imperialis regiminis commodis orbis terræ, & tanti brachii, tàm utilis, tàm neceslarii, tàm chari carentiam ex ipsius Imperii (*h*) vacatione diutina (*i*) molestam admodum & nocivam, damnosa experientia, dessi. Ecclesia prædicta sentiret. Sentit utique (*k*), sentit Mater Ecclesia tam populi filii committi, quàm tuam gravitatem de hujus (*l*) contentione jacturam, crevit humanque perverforum audacia, & ipsorum abundante malitia, dum eodem (*l*) vacante Imperio ipsi Ecclesiæ (*l*) corundefensionis debita (*m*) suffragia subtrahuntur, liberius peccatis instituntur, hæreses pullulant, scandala fuscitantur, multiplicantur cædes & frages, injuriæ invalescunt, in perfecutionum turbinibus Petri navicula fluctuat; & interdum qui fidelium ipsius cenferi nomine gloriantur, in areum perverlum, fideli debitum non verfando (*n*), converti cum (*o*) in fuis partibus injurio- (*o*) ferando sè impetunt & molestant, illa nunc denegando pro libito, nunc illicitè occupando. Propter quod eadem Ecclesia non immerito hujusmodi vacationem deplorat Imperii, & de animarum periculis, quæ peccandi libertas ingerit, ex intimis longa trahens fuspiria ingemiscit. Et eo infuper quàm durè, quàm graviter materna ejus viscera quatiuntur, quod ipsa tam charos filios, tam inclytos principes in fuo fentiens utero collidentes, prudenter advertit tuam & prædicti Regis potentiam, in Christo (*p*) blasphemos, & inimicos nominis Christia- (*p*) Christi ni potenter & magnificè more solito exercendam, in proprium & grande domesticarum (*q*) fidei detrimentum (*q*) domestatibus contentionibus implicari. Hæc ergo (*r*) & alia incommoda diffusionis hujusmodi eadem Ecclesia materno penfans affectu, in tis auxilii fui dexteram non fubstraxit, fed vigilavit attentius attentione folicita vigilanter intendit inultaque folicitudine pervigil laboravit, ut diserimínibus tantis occurreret, teque ac ipsum Regem à discordiarum dispendiis præterveret.

§. 3. Et licet inter vos judicis partes affumere non fine causa difluleris; præfertim cum tam tui quam ipsius Regis Nuntii in recordationis feliciis Alexandri Papæ prædecessoris nostri, nostra, & fratrum nostrorum præfentia conftituti, fuper præfatis judicium Apoftolicæ Sedis examen expreffè usque ad hæc tempora declinanti, dilectionem (*s*) tuam hujusmodi (*s*) dilatiolla etiam utilitatis utriusque partis confideratio, & sem paternæ pietatis cautela pro vobis conflitium capiens perfuafit, ut veftris animis ad hoc habilitatis, interim ad reformanda inter vos amicitiæ fœdera congruentia tempora captarentur, & (*t*) remedia promtiora pa- (*t*) ut rerent, per quæ discordiæ occasione fublata vos glutinum foldæ charitatis uniret; ne in veftræ foliditatis coucordia, quam tractatus, qui fuper hoc inter vos dicebantur haberi, promittere videbuntur (*v*), fub fui Principis du- (*v*) videbantur cati pacifico daretur eidem fabbatismus Imperio; & fedatis fcandalis, ipfius fubditis quietis optata jucunditas provenirer, peftis exterminaretur hæretica, animarum pericula vitarentur, Ecclesiæ Cæsareo munita præsidio, & ab hoftibus (*w*) erepta de perfecutorum incurfibus (*w*) hostilirespiraret: ac eorum, qui fub fimulatæ fidelitatis andacia nocent fidentius, temeraria nocendi confidentia refframata, fuorum jurium integritate gauderet. Hæc quidem hactenus expectavimus anxii: hæc defideravimus anxia expectatione diutius: in iis præcedeffioris, noftra, & fratrum noftrorum (*x*) folicitudo non defuit, fecun- (*x*) ipsorum dum Apoftolicæ circumfpectionis judicium de contingentibus nil omittens.

§. 4. Et quanquam, ut votis noftris fatisfieret in hac parte, hucusque non fuerit ex alto conceffum; tamen ad id femper noftra fuspiravit intentio, ad id plenis dediderunt anxiamur, non proponentes à cæptis deffitere; quin circa negotium hujusmodi fub fpe illius, qui facit magna, & infcrutabilia, qui facit concordiam in fublimibus, profequi pacis femitas intendamus (*y*), quid- (*y*) intenquid per Nuntios & Procuratores partium coram nobis dumnoviffimè his diebus propoftum petitum (*z*) fuerit & (*z*) petiresponfum. Et quidem venerabilis frater noster Lau- tumve rentius Episcopus, & dilectus filius (*a*) Willelmus Ar- (*a*) dilecti chidiaconus Roffenfis, ac Robertus de Baro Procurato- filii res & Nuntii tui à te plenarium poteftatem habentes, ut in noftro Conffitorio tua proponerent negotia; & petereut

ANNO 1262. 1263. ou 1264.

ANNO 1262. 1263. ou 1264.

rent cum ſolennitate, quæ conveniret, vocationem tuam ſolemniter ad coronam; ac univerſa & ſingula circa hæc gererent, agerent (a) fideliter, ac procurarent, quæ per veſtros Nuntios ac Procuratores ad hoc ſpecialiter deputatos legitimè poſſent agi, peti, & etiam procurari, coram nobis, & eisdem fratribus proponere curaverunt quasdam conſuetudines circa electionem novi Regis Romanorum in Imperatorem poſteà promovendi, apud Principes vocem in hujusmodi electione habentes, qui ſunt ſeptem numero, pro jure ſervari, & fuiſſe hactenus obſervatas à tempore, cujus memoria non exiſtit. ſecundum quas infra annum & diem, poſtquam vacat Imperium, talis decet electio celebrari, quacumque parte ipſorum anni, & diei, quam ad hoc iidem Principes duxerint deputandam: & ad Archiepiſcopum Maguntinum, & Comitem Palatinum Rheni, vel ipſorum alterum, altero nequeunte, vel forſitan non volente, pertinet ad electionem ipſam celebrandam, diem præfigere, ac cæteros Electores Principes convocare. Quibus omnibus, vel ſaltem duobus ex ipſis die præfixa convenientibus apud oppidum de Frankenford, intus vel extra ipſum oppidum, in terra quæ dicitur Franckeſerde, (b) (loca quidem ad hoc deputata ſpecialiter ab antiquo) ad electionem ipſam procedi poteſt, & debet ſecundum morem ipſius Imperii approbatum; & electione taliter celebrata, electus ſi electioni conſenſerit, ante Aquisgranum (c) per dies aliquos facta mora, infra annum & diem poſt electionem (d) eamdem quando electus voluerit, per Colonienſem Archiepiſcopum, ad quem id ex officio ſuo ſpectat, inungitur, conſecratur, & etiam coronatur: quo facto cuilibet (e) via præcluditur contra electionem, vel electum, jam Regem Romanorum effectum, dicendi aliquid, vel etiam opponendi: ſed idem electus prædicto modo inunctus, conſecratus, & coronatus pro Rege habetur, & ei tamquam Regi debent à ſubditis (f) juramenta præſtari, aſſignari Civitates, Oppida, Caſtra, & ſpecialiter Caſtrum de Treveles (g), ac aliqua jura Imperii infra annum & diem a tempore coronationis ejusdem; ita quod ſi qui de Vaſallis Imperii ei (h) homagia non præſtiterint conſueta, & non reddiderint Civitates, Caſtra & alia ſupradicta; illis, quæ ab Imperio tenent eodem, ſint eo ipſo (i) privandi.

§. 5. Et, ſi votis Principum, ad quos ſpectat eligere, ad eligendum convenientium; diviſis in plures, duo in diſcordia eligantur, vel alter electorum per potentiam obtinebit, vel (k) ad prædictum Comitem Palatinum tanquàm ad hujusmodi diſcordiæ judicem eſt recurſus habendus, ni forſan ſuper electione vel coronatione hujusmodi ſuborta diſcordia, per appellationem vel querelam prædictorum Principum ad examen Sedi Apoſtolicæ, quo caſu ipſius eſt in tali cauſa cognitio, deferatur. Intelligitur autem is electus eſſe concorditer, in quem vota omnium Electorum Principum, vel ſaltem duorum tantummodo in electione præſentium diriguntur. In diſcordia verò is etiam reputatur electus, de quo in loco non ſolito electio celebratur, & in termino de commuui conſenſu dictorum Principum non ſtaturo; quem ſi forſan prædicti Principes infra annum & diem à tempore (l) vacantis Imperii concorditer ſtatuant, licet non exprimant (m), quod ipſum peremptorium eſſe velint (n), terminus tamen ab eis præfixus taliter peremptorius reputatur. Porro idem Procuratores iis & aliis quibusdam præmiſſis conſuetudinibus adjecerunt, quod vacante Romano Imperio, die per omnes prædictos Principes pro celebranda Regis Romani in Imperatorem poſtea promovendi electione ſtatuto in octavis Epiphaniæ anno Domini M. CC. LVI. apud memoratum oppidum de Franckeford quinque tantum de dictis Principibus tum per ſe, tum per alios, videlicet bonæ memoriæ (o) Colonienſis Archiepiſcopus pro ſe & bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiſcopus ex vice in hoc commiſerat vices ſuas, & dilectus filius nobilis vir Comes Palatinus apud Franckeſerd (p) bonæ memoriæ vero Treverenſis Archiepiſcopus, & dilectus filius nobilis Vir Dux Saxoniæ intra dictum oppidum convenerunt. Cumque iidem Treverenſis Archiepiſcopus & Dux Saxoniæ præfatos Archiepiſcopum Colonienſem & Comitem nec ipſum oppidum intrare permitterent, nec ad eos exire vellent, ſuper hoc ſæpius requiliti; dicti Archiepiſcopus Colonienſis & Comes, attendentes ex lapſu temporis periculum imminere, ſi forſan non fieret electio illa die, quæ ad hoc fuerat peremptoriè conſtituta; præſertim cum de anno & die poſt vacationem Imperii quindecim dies ſolummodo ſupereſſent, infra quos oullo modo potuiſſent propter locorum diſtantiam, & alias facti circumſtantias præfati Principes iterum convenire, cum Prælatis, Ducibus & aliis ibidem præſentibus, deliberatione prahabita de ipſorum communi conſilio & aſſenſu ad electionem procedere decreverunt: & tandem præfatus Colonienſis pro ſe, ac dictis Maguntino cujus vices gerebat, & Comite præſente ac conſentiente, dicto (p) nomine invocato, te in Regem Romanorum elegit, & mox electionem hujusmodi Magnatum & aliorum aſtantium copioſæ multitudini publicavit.

§. 6. Cui electioni per charissimum in Chriſto Filium noſtrum Regem Bohemiæ Illuſtrem poſt paucos dies conſenſu præſtito, deinum tu ad tuorum electorum & aliorum Imperii optimatum (q), qui propter hoc ad te in Angliam acceſſerunt, inſtantiam & requiſitionem inſtantem, eidem electioni poſt diligentem ſuper hoc tractatum habitum conſenſiſti; ac perſonaliter Alemanniæ Regnum ingreſſus, & moram apud Aquisgranum (r), quantum decuit faciens, nec inveniens reſiſtentem; poſtmodum ſuiſti per ipſe dictum Colonienſem Archiepiſcopum, ad cujus id ſpectabat officium, conſecratus, inunctus, coronatus, ac inthronizatus regio more in ſedem magnificl (s) Caroli, nullo ſe in ibi coronationi tuæ realiter (t) aut verbaliter opponente. Recepiſti quoque homagia Magnatum Regni ejusdem, ac fidelitatis etiam juramenta: obtinuiſti ornamenta, & inſignia Imperialia, quibus Rex Romanorum ſolet ornari, dum Romæ inungitur, conſecratur per manus ſummi Pontificis, & ſacrum Imperii ſuscipit diadema; & ſine quibus aliquis ad inunctionem, conſecrationem, & coronationem hujusmodi nec ſolet, nec debet admitti: redditа inſuper tibi fuerunt quamplura oppida, caſtra, villæ, ac jura Imperii ratnquam Regi: tuque ipſius Regni poſſeſſionem adeptus, ipſam tenes, & per ſex annos & amplius tenuiſti.

§. 7. Ex his autem Procuratores tui arguere nitebantur (u), cum memorati Trevirenſis Archiepiſcopus & Dux Saxoniæ, recuſando dicto die procedere, reliqui verò, non veniendo ad terminum concorditer aſſignatum, ſe alienos ab electione reddiderint ea vice, tu ab omnibus Principibus vel ſaltem ab iis in quos totaliter jus eligendi reciderat, eenſeri debes electus: & pro certo ac indubitato ponentes jus in Regno & Imperio ſupra dictis tibi electo prædictis conſuetudinibus obſervatis ubi & à quibus id fieri debuit, & nulli alii acquiſitum; ac regimen (x) nomen & Imperii diadema indubitate deberi, ſuplicaverunt inſtanter, & humiliter petierunt tibi & hujusmodi nomen aſcribi. Maxime cum antedictus prædeceſſor (y), id tibi de fratrum ſuorum conſilio adſcripſiſſet, te in eisdem Regno & Imperio quibuſlibet aliis præferendo, ſicut per ipſius Litteras oſteodere nitebantur: teque per nos inungendum, conſecrandum, & coronandum in Romanum (z) Imperatorem, advocatum, ac deſenſorem Eccleſiæ, ad ipſum diadema de noſtris ſuscipiendum manibus ſine dispendio ulterioris (a) moræ vocari, & Apoſtolicum tibi favorem impendi: præſertim cum non tantum major pars Principum prædictorum, imò omnes, excepto nobili viro Marchione Brandeburgenſi, qui etiam paratus eſt tibi obedire, ut iidem Nuntii proponebant, electioni de te factæ conſentiant, & tibi tam ipſi, quam alii magnates Alemanniæ generaliter tanquam ſuo Regi obediant & intendant: petitionem ſuam illa indubitata, ſicut aſſerunt; in Imperio & jure munita conſuetudine fulcientes, qua dicunt (b) electo in Regem Romanorum, ſecundum ſolitum morem Imperii ubi & à quibus debet, & poſtmodum per ſupra dictum Colonienſem Archiepiſcopum inuncto, conſecrato & coronato eo ipſo regium nomen acquiri; & ſi electæ perſonæ impedimenta non obvient, vocandum ſine dilatione aliqua per ſummum Pontificem ad coronam; ad id non ſolum morem Imperii approbatum, ſed etiam quondam (c) felicis recordationis Innocentii Papæ III. prædeceſſoris noſtri decretalem Epiſtolam allegantes ac dicentes, per contradictionem memorati Regis Caſtellæ (d), vel electionem quæ de ipſo facta dicitur, petitionem (e) non debere aliquatenus impediri, cum ſecundum prædictas conſuetudines (f) ſit ei jam eujuſlibet contradictionis via præcluſa, & electio ipſa nulla fuerit ipſo jure, utpote poſt annum & diem contra eadem Imperii conſuetudines & termino ad hoc ſtatuto de communi Principum prædictorum conſenſu tranſacto, & poſt electionem tuam legitimam non caſſatam, à ſolo nominato Treverenſi (qui proptet nova pedagia, quæ in terra ſua impoſuit, erat tunc excommunicatione ligatus) nulla omninò forma ſervata, in Camera ejusdem Treverenſis Archiepiſcopi contemptis aliis Principibus, clandeſtine attentata (g) eom nullam ab eisdem Principibus ſuper hoc poteſtatem haberet, quam ſi etiam ab aliquibus habuiſſet, ſicut quædam pro (h) altera exhibitæ Literæ innuebant, formam tamen ipſius, quæ ſecundum tenorem Literarum ipſarum ad certam

ANNO 1262. 1263. ou 1264.

(a) agerent, *deſ.*

(b) Franfort de loco quidem ad hoc deputato.

(c) Aquisgranum

(d) celebratam electionem

(e) cuilibet, *deſ.*

(f) à ſubditis & vaſallis tempora obeditionis more hommagia & fidelitatis

(g) de Treveris

(h) ea

(i) & ipſi

(k) vel, *deſ.*

(l) die

(m) exprimant

(n) velint terminum

(o) bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiſcopus qui legitimo impedimento detentus ipſi Colonienſi Archiepiſcopo

(p) Franckenford

(q) à deſ. Lat.

(r) aquisgranum.

(s) Aquisgrani

(t) Magni

(u) te

(x) regimen

(y) prædeceſſor noſter

(z) Romanorum

(a) ulterius

(b) dicta electione in Romanum Regem

(c) quondam

(d) Caſtellæ, *deſ.*

(e) petitionem prædictam

(f) ſit eo &c. usque'à *conſuetudines*, tout cela manque dans la Copie de Sarre.

(g) acceptata

(h) pro patra

ANNO 1262. 1263. ou 1264.

diem ſe tantummodo extendebant, non eligendo ipſa die, minimè obſervavit.

§. 8. Ex parte verò ſupra dicti Regis Caſtellæ per venerabiles fratres noſtros Gariam Silvenſem, & fratrem Dominicum Abulenſem Epiſcopos, ac oilectum filium Magiſtrum Joannem Capellanum noſtrum Archidiaconum Compoſtellanum, ipſius Procuratores, actores, & negotiorum geſtores, generales & ſpeciales omnes in ſolidum, ita quod occupantis non ſit melior conditio; mandatum habentes ab ipſo, ad petendum pro eo & ſuo nomine à nobis & prædictis fratribus noſtris eorouam Imperii, & aſſignari ſibi diem ad recipiendum ipſam, & ad agendum, reſpondendum, defendendum & tractandum jura ſua & Imperii, & quicquid honori ejus expedire viderent, ſive in ordinario, ſive in extraordinario judicio ageretur; fuit è contra propoſitum, quod prædictus dies octavarum Epiphaniæ non ad eligendum, ſed ad tractandum ſuper electione faciendi (a) Regis & Imperatoris, & ad aſſignandum diem ad celebrandum electionem eamdem, non per omnes, ſed quosdam ex ipſis Principibus extitit aſſignatus. Qua die præfati Trevirenſis Archiepiſcopus & Dux Saxoniæ (b) pro ſe, ac dilecto filio nobili viro Marchione Brandeburgenſi, qui eidem Trevirenſi Archiepiſcopo vices ſuas commiſerat, nec non & Procuratores memorati Regis Bohemiæ ad prædictum oppidum tamquam viri pacifici accellerunt. Supra dicti verò Colonienſis Archiepiſcopus & Comes cum ingenti armatorum multitudine ad loca circumvicina ipſius oppidi advenientes, requiſiti per Trevirenſem Archiepiſcopum, Ducem, & Procuratorem prædictos, qui eorum impreſſionem veriſimiliter formidabant, ut idem oppidum intrarent cum ſocietate decenti; de aſſignando die ad electionem celebrandam, prout terminus exigebat, ſi ad hoc eſſent habiles, unà cum ipſis pacificè tractaturi: non ſolum id facere contempſerunt, verum etiam propriis profectores (c) arbitrii præſumſerunt te in Regem Alemanniæ, non ſine multo contemptu aliorum Principum, nominare.

§. 9. Memorati autem Trevirenſis Archiepiſcopus, Dux & Procurator nominationem hujusmodi attendentes penitus eſſe nullam (præſertim cum (d) Colonienſis Archiepiſcopus pro eo, quod in (e) bonæ memoriæ P. Sancti Georgii ad velum aureum Diaconum Card. tunc Legatum in Alemanniæ partibus manus injeccerat, ac venerabilem fratrem noſtrum Padebornenſem (f) Epiſcopum detineret captivum, propter quod per eundem etiam Legatum excommunicatus extitit; Comes verò propter Clericorum & Religioſorum cædes & notarios (g) captiones, & quia contra ſententiam ſelicis recordationis Innocentii Papæ IV. prædeceſſoris noſtri, quondam Friderico olim Romanorum Imperatori & Conrado nato ejus præſtiterat publicè conſilium, auxilium & favorem; erant ipſius electionis tempore tam à canone, quàm ab homine variis excommunicationibus innodati: & Maguntinus Archiepiſcopus, cujus idem Colonienſis Archiepiſcopus ſe vices gerere aſſerebat, in vinculis teneretur; propter quod carens arbitrii libertate, præſtare non potuit, prout jura exigunt, liberum in electione conſenſum, nec etiam facto (h) præſtitit ad electionem celebrandam, certum terminum ſtatuerunt ſubſequentem Dominicam paſſionis, quo quidem termino usque ad proximam Dominicam Palmarum continuato de die in diem; & memorato (i) Maguntino tunc à vinculis liberato, Colonienſi Archiepiſcopo & Comite requiſitis, & nolentibus intereſſe; dictus Trevirenſis Archiepiſcopus à (k) Rege Bohemiæ, Duce & Marchione ſibi ſuper hoc potelate commiſſa, dictam Regem Caſtellæ ſuo & illorum (l) nomine publicè & ſolemniter in eodem oppido de Franckenford, Dei nomine invocato (m) Romanorum Regem & Imperatorem elegit, & electionem ipſam omnibus aſtantibus publicavit: idemque (n) Rex Caſtellæ ipſa electione ſibi per quamplures Magnates Imperii, ad ipſum propter hoc in Hiſpaniam accedentes, poſtmodum præſentata, electioni conſenſit eidem. Ex præmiſſis ſanè iidem Procuratores & Nuntii prælibati Regis Caſtellæ, dilcentes electionem ipſam, ubi & à quibus debuit celebratam legitimè; allegabant electionem eandem impediri non potuiſſe per tuam, quæ ſicut dicum, nulla extitit ipſo jure. Nam cum prædictus dies Octavarum non ad eligendum, ſed ad tractandum de ſtatuta (o) die, & ipſam ſtatuendam ad electionem celebrandam novi Regis ſinerit non per omnes prædictos Principes, ſed per aliquos ex eis, ut præmittitur aſſignatus, qui etiamſi ad eligendum ſtantus fuiſſet per majorem partem eorundem Principum, minotis partis non obſtante contradictione, murari & prorogari potuit & extitit prorogatus: conſtat electionem de te maximè per pauciores de ipſis Principibus excommunicatos ipſa die Octavarum factam, nullam penitus extitiſſe.

§. 10. Excommunicationem etiam contra memoratum Archiepiſcopum Trevirenſem objectam, & conſuetudinem, quæ de celebrando (p) tempore vacantis Imperii intra annum & diem Regis Romanorum electione præponitur, ac alias omninò (q) negantes, allegabant (r), quod ſi veritate hujusmodi propoſitio fulciretur, electio tua, quæ quindecim diebus de ipſo tempore adhuc exiſtantibus (s) celebratu fertur, ex hoc etiam nulla eſſet: cum non licuerit minori parti, majore contempta, diem ultimam ipſius remporibus (t) prævenire. Per quæ apparere dicebant, quod Electores ejusdem Regis Caſtellæ, noiendo die illo eligere, non fuerunt eligendi jure privati, nec ſi etiam, ut pars adverſa proponit, ad minorem partem renuiſſent exire. Nam cum intra prædictum oppidum de Franckeford Romani Regis & Imperatoris, & non alibi debeat electio celebrari minor pars non poterat ad locum alium coarctare majorem. Adjecerunt præterea inunctionem, conſecrationem, coronationem (u), ac poſſeſſionem prædictas, quam quidem poſſeſſionem omninò negabant; & cætera pro parte tua inducta, cum ex electione tua, quæ, ut prædicitur, nulla extiterat, ſecuta fuerint, tanquam nulla, nullum potuiſſe tuo munimentum afferre, aut ejusdem Regis Caſtellæ juri præjudicium generare: ſubjungentes Colonienſem Archiepiſcopum ſupradictam conſecrationem vel inunctionem, ſeu coronationem, quæ jus tribuant, dare non poſſe niſi ei, qui à majori & ſaniori parte prædictorum Principum eſt electus: alioquin illa ſequeretur abſurditas, quod ſolus Colonienſis Archiepiſcopus precibus inductus vel corruptus pretio, cui vellet Imperium dare poſſet.

§. 11. Quod autem do Literis ſupradicti prædeceſſoris Alexandri præmittitur, in quibus tibi regium nomen dicebatur aſcribtum, teque in prædictis Regno & Imperio aliis (x) fuiſſe prælatum, multiplicirer confutabant, tum quia quoties coram ipſo prædeceſſore Alexandro, ac fratribus ſuis de Imperii negotio agebatur, idem prædeceſſor Alexander publicè aſſerebat, quod ſuper eodem negotio nihil in dicti Regis Caſtellæ præjudicium attentaret, quod etiam ipſi Regi Caſtellæ per Literas, per (y) quondam A. de Ferentino ſuum Capellanum & Nuntium intimavit; propter quod prædictæ per te inductæ Literæ meritò ſunt ſuſpectæ, nec credendæ de ejusdem prædeceſſoris Alexandri (z) conſcientia emanaſſe, tum etiam quia ſi de ipſius conſcientia & tractum ſuorum conſilio proceſſiſſent, cum injurioſæ ſint, debent merito revocari. Unde iidem Regis Caſtellæ Procuratores & Nuntii electionem de ipſo factam, electione tua prædicta, & iis, quæ pro te fuerunt objecta, nequaquam obſtantibus (a), fore legitimam, utpote celebratam à majori parte ipſorum Principum, (quos iidem Procuratores & Nuntii variare non potuiſſe allegant, & variaſſe non credunt) imò fictione juris ab omnibus (cum alii utpote inhabiles electioni non potuerint, vel ſaltem noluerint in loco ſolito & tempore debito intereſſe) ac ipſum potiorem in prædictis Regno & Imperio arguentes; cum inſtantia poſtularum ipſi Regi Caſtellæ, conſuetum favorem (b): videlicet, quod quando aliqui ad Imperium in diſcordia Principum eliguntur (c), Sedes Apoſtolica illum, qui electus eſt à parte majori, perſonæ impedimentis ceſſantibus, denunciat electum canonicè, ac Regem nominat, pro (d) parte aliqua non cinata, & ei favorem præſtat, illique terminum ad recipiendam coronam aſſignat, etiamſi alter taliter electorum Regni poſſeſſionem præſumſerit occupare: ſicut in electionibus Lotharii & Conradi, Ottonis & Philippi, ac aliorum plurium obſervatum fuiſſe dicebant, ad hoc prædictam decretalem Epiſtolam inducentes.

§. 12. Eisdem autem præfati Regis Caſtellæ Nuntiis petitioni prædictæ ſuper debita juſtitia exhibenda porrectæ inſiſtentibus, nos memoratum Roſſenſem Epiſcopum & alios tuos Procuratores de prædictorum fratrum conſilio duximus requirendos, ſi vellent ſuper præmiſſis ſubire tuo nomine noſtrum & Apoſtolicæ Sedis examen. Qui habito conſilio reſponderunt, quod cum ſis Princeps Catholicus, nobis in Eccleſia Romanæ devotus, ipſam caput Chriſtianitatis & fidei, tamquæ matrem & Dominam recognoscens, nec intendas illius declinare judicium, in quibus illud ſubire debes, & de jure teneris, & in Imperio jus habens (e), ac Regni Alemanniæ, & ejus jurium poſſeſſionem obtinens, parati erant, in quantum prædicti mandati, quod à te habebant, ſe vires extendunt pro te ac tuo nomine, tanquam pro Rege vero, ac legirimo poſſeſſore (f), judicium noſtrum & Eccleſiæ Romanæ ſubire, ſi

(a) futuri

(b) per ſe ac dilectum filium nobilem virum Marchionem Brandeburg. aſſum.

(c) perſecutores.

(d) cum dicat

(e) in deſ.

(f) Padebornenſem detinetet

(g) nonnas

(h) de futuro

(i) memoratus

(k) à prædicto

(l) aliorum

(m) invocato in

(n) ideoque

(o) ſtatuenda

(p) celebranda

(q) omnes

(r) allegabant

(s) tunc reſtantibus

(t) temporis

(u) coronationem deſ.

(x) aliis deſ.

(y) & Literas

(z) A.

(a) nonobſtantibus

(b) conſuetum favorem & debitam in hujusmodi negotio juſtitiam exhibent: aperiens exprimenſes hanc fore juſtitiam debitam, hanc eſſe favorem in talibus conſuetudinibus,

(c) eliguat

(d) pro deſ.

(e) habens

(f) priori

qui-

ANNO 1262. 1263. ou 1264.

quis appareret, qui te super præmissis velit inpetere, aut aliquid quocunque modo proponere, per (a) quod tibi positi aliquod præjudicium generari: salvis semper in omnibus & per omnia juris-dictione, præstate, officio, auctoritate, dignitate, honore, ac libertate sacri Romani Imperii, cujusque Principum; ad quos specialiter spectat Romani Regis electio, & quibus præjudicare non intendebant, vel alias quomodolibet derogare; petitionem tuo præmissam nomine nihilominus repetentes. Ecce, fili charissime, dum ad petitionem justitiæ ab una parte proceditur, nec ab altera judicio ceditur, fed ipsius (b) Regis concordiam, & concordem supra dicti ordinationem Imperii, dediceratque (c) quietis nobis ferenitas arrideret, in judicriorum inquietos anfractus ingerimur, & expetitæ (d) justitiæ instantia in ipsorum nos fluctus impellit. Ecce pacem expectavimus, & non venit: quæsivimus bona, & turbatio ftrepitus judicialis offertur. Profecto non id defiderabat Ecclesia Imperiali auxilio relevanda necessitas: non id exigebat lacerat parces Imperii occupatribus (e) expositæ manibus direptorum: non id requirebat Christianitatis his temporibus miseranda conditio, quam intrinseca plusquam (f) — Tartaricæ feritatis astiguit. Quibus potius debebatur, ut per tractatus pacificos Cæsarei culminis accelerarida provisio in unitate capitis juribus (g) redintegratis Imperii contra tot discrimina providerer.

§. 13. Nos itaque pacis cogitationes (h) sollicitè cogitantes, ac de illius speratres omnipotentia & immensa virtute, sub quo eurvantur, qui portant orbem; qui ventis imperat, & ad ejus nutum stat spiritus procellarum; pacis tractatibus providimus insificiendum. Et ideo hinc inde propositis à nobis & præditis fratribus nostris in discussionem exactæ deliberationis inductis de ipsorum consilio, tam ad magnificentiæ tuæ præsentiam, quam ad ipsum Regem Castellæ Nuntios deliberavimus destinandos, qui vos ad pacem invitent: ad quod dilectum filium Magistrum Guillelmum Capellanum nostrum Archidiaconum in Ecclesia Parisiensi, virum utique providum, consilii maturitate conspicuum, à (i) nobis ac eisdem fratribus plurimum merito fuæ probitatis acceptum, de cujus indutria & fidelitate ac (k) ipsi fratres plenè confidimus (k), ad tuam magnificentiam specialiter destinamus. Et nihilominus cum simus omnibus in justitiæ debitores, nec debeamus eam personis denegare sublimibus, qui super ipsâ, etiam ab humilibus requiri, nostri partes officii non negamus; ac eundem Regem Castellæ citandos decrevimus, & de spe dictorum (l) fratrum consilio peremtoriè præsentium tenore citamus, ut secunda die Maji primo venturi, Apostolico conspectui per Procuratores idoneos te præsentes, qui tuæ conscientiæ testificii legitimum & plenum à te mandatum habeant ad pacis tractatum, si Dominus dederit, ineundum; & ad procedendum in ipso negotio prout honori Ecclesiæ, ac pensata talis & tanti conditione negotii fine offensa justitiæ videbimus expedire. Datum apud Urbem veterem, 2. Kal. Septembris (m).

(a) ipsius professionis confluentes inflatur, nos qui specialiter mus, quod per nam & ipsum
(b) desiderate
(c) expeditæ justitiæ confluentis
(d) occupantibus
(e) in tranfitus cinctu bella consumunt, & inhumanitas efferatarum immanitatum gentium: ac præcipue (f) nimbis (g) cogitatus
(h) &
(i) cons. dentes.
(k) prædicto pam
(l) Datum &c. Sept. decl.
(m) tembris

ANNO 1262.

rò Trente, seu tertia parte hæreditatis meæ; instituo mihi Hæredem carissimum *Filiam meam Beatricem Uxorem Illustris Viri G. Delfini Viennensis, & Alboni Comitis.* Volo tamen, & specialiter mando, ut universa debita ex quacunque causa, vel obligatione defendentia, in quibus Ego quibuscunque personis teneor, sive nomine meo proprio, sive nomine bonæ memoriæ Aymonis Domini, quondam Fuciginaci Patris mei, cujus hæreditas in solidum ad me tanquam ad hæredem legitimam, noscitur pervenisse. Item *Dominas P.* & eadem *Filia mea B.* pro portionibus hæreditariis reddant, & solvant. Hoc testamentum meum laudo, approbo, & confirmo, & sine temporis præsinitione valere volo, & ad abundantem cautelam, quæ non solet vitiare contractus, nec testatoris officere voluntati: Sigilli mei appositione communio. Promittens bona fide, & tactis sacrosanctis Evangeliis, Jurans me non contecturam in posterum aliud testamentum, seu aliam supremam dispositionem, quæ huic testamento in totum, vel in partem adversetur, nisi contingeret prædictum Dominum P. me vivente sine superstite, ab hac vita migrare, quod tamen abhominor, & detestor. Codicillos tamen à me processu temporis confiendos, in quibus, pro salute animæ meæ, legata ad pias causas, vel pro clamoribus meis sedandis, mandari fieri jubebo, ex certa scientia: Verùm si propter improvidam, aut minus plenam scientiam, aut juris ignorantiam, in confectione hujus ultimæ voluntatis, de Juris solemnitate aliquid fit omissum, volo illud fecundùm simplicitatem Canonicam, valere jure Codicillorum, seu jure cujuslibet alterius ultimæ voluntatis; petens à dulcissima *Filia mea B.* quæ in succedendo mihi ab intestato, causam primam obtinet, seu etiam potiorem, ut quamprimùm hæreditatem meam adierit, præcedente jussu Patris sui, cujus subjecta est poestati, eam hæreditatem, cum omnibus rebus contentis in ea, eidem Patri suo sicut superius scripsum est sine dilatione ex causa fidei commissi, restituat, legitima tamen portione sibi integrè reservata. Quia verò firmiter in propositis gero, hoc testamentum meum irrefragabiliter observare, & nullo modo nulla ex causa contra venire ex certa scientia. Hoc signum Crucis † propria manu appono, adjiciens, quod si, quod absit, mutato propósito in posterum aliud conderem Testamentum, seu aliam ultimam voluntatem, ipso facto sit cassa, & nullius momenti, nisi de hoc signo Crucis, quod præposui, specialem fecero mentionem, & nisi omnia, & singula verba à principio clausulæ, *Quia verò*, usque in finem ejusdem clausulæ, in eadem ultima voluntate, seriatim de verbo ad verbum fuerint inserta. Præcipio autem omnibus fidelibus meis, ut me sublata de medio prædicto Domino P. recipienti pro se, & dicta Filia communi hærede sua, quatenus tamen facta divisione, unumquemque pro hæreditaria portione supra dicta, obediant sicut Domino, & intendant, faciantque homagia, solvant debita, usagia, & fidelitatis præstent etiam juramenta. Ad hæc septem Testes, quorum nomina inferius exprimentur, jam dudum pueres liberæ conditionis à me specialiter rogati, non fortuitò transeuntes uno eodemque contextu, nullo actu alieno interveniente compositioni hujus testamenti, Præsentes interfuerunt, sicut ex eorum subscriptionibus coram simul, nec diversis temporibus factis ex eorum sigillis apparet.

Nos siquidem Henricus Dei gratia Gebenenn. Episcopus, Humbertus Abbas Bonimontis Cistercienfis Ordinis, Guillelmus Filiaci Abbas, Ordinis Sancti Augustini, Humbertus Officialis Gebenen. Aymo Decanus Anneffiaci, Girardus de Sancto Jorio Decanus Salanchiæ, Petrus Decanus de Anamassia confectioni seu ordinationi hujus ultimæ voluntatis, testes rogati interfuimus, subscripsimus, & sigilla nostra apposuimus, in testimonium omnium prædictorum. Actum apud Versoyam anno, & die suprà dictis.

CCCCXVII.

1262. 17. Oct. SAVOYE.

*Testament d'*AGNE*'s Dame de Fouvigny, Comtesse de Savoye, fait le 17. Octobre, 1262.* [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 78.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO ab Incarnatione Domini M.CC.LXII.XVI. Kal. Novembris. Ego AGNES, *Domina Fuciginaci*, sana mente, licet ægra corpore, propter casus fortuitos, qui nullo possunt hominum judicio præveideri, quibusque subjacet fragilitas humanæ conditionis, de rebus meis dispono in hunc modum. In primis, quia hæredis institutio totius testamenti caput est, & fundamentum, *Illustrem Virum Dominum, & Maritum meum Petrum de Sabaudia*, michi Hæredem instituo in ipsis, sive in duabus partibus hæreditatis meæ distributæ in assem, & omnium bonorum mobilium, & immobilium, corporalium, sive incorporalium, contentorum in dictis duabus partibus; Volens quòd prædictus Dominus, & Hæres meus, duas partes hæreditatis meæ, résque contentas in eis, habeat, tenent, & possideat in perpetuum, & explectet, & sicut rei propriæ moderator, & arbiter, ad hæredes suos ex testamento, vel ab intestato transmittat, vel cujuscunque alicuationis titulo, in alam personam transierre possit. In residuo ve-

ANNO 1263. licet infirma corpore, tamen ſana mente, & in bona diſpoſitione conſtituta, de rebus mobilibus meis, & immobilibus diſpono, & ordino in hunc modum, & meam facio voluntatem ultimam. In Primis commendo animam meam Jeſu Chriſto; eique relinquo omnia bona mea mobilia diſtribuenda ad honorem ipſius, ſicut inferiùs declarabo. Sepulturam meam eligo in Eccleſia Hospitalis Sancti Joannis Jeroſolimitani, quam ego ædificavi, meis ſumptibus, apud Scalas, & totam Terram meam, & omnia bona mea immobilia quæ habeo, & poſſideo, & quaſi ex collocatione bonæ memoriæ Matris meæ, & Electorum Fratrum meorum in quibuscumque exiſtant, caſtris, villis, juribus, excepto caſtro de Scalis, cum appenditiis ſuis, quod jam dedi donatione inter vivos, pro anima mea, Hospitali Jeroſolimitano, quod ego conſtruxi; do, lego cariſſimis Filiabus meis *Margaretæ Francorum*, & *Alienoræ Angliæ Reginis Illuſtribus*, ut prædicta omnia habeant, teneant, & poſſideant, pro ſuo libito voluntatis, toto tempore vitæ ſuæ, altera autem cedente, vel decedente, vel in prædictis bonis, portionem habere volente, Altera totum habeat in vita ſua, ut ſuperiùs eſt expreſſum. Quandocumque verò dicta bona, vel alio modo dictæ Reginæ diviſerint, vel forte in vita tenere noluerint, volo, & præcipio quod omnia prædicta ad *Thomam Amedeum*, & *Ludovicum Filios quondam Domini Thomæ Fratris mei*, liberè reverantur, quos in prædictis hæreditatibus inſtituo, ita quod quicumque aliquis eorum deceſſerit, portio decedentis ad ſuperſtitem revertatur; *Alienoræ Filiæ prædicti Comitis Thomæ*, lego quingentas libras Turonenſes, pro emendis veſtibus, & aliis neceſſariis, quando matitabitur. Item Filiæ Rodulphi Gebennenſis, bis centum, & quinquaginta libras. Item Filiæ Conſſonæ de Medullione, bis centum quinquaginta libras Turonen. Item filiæ Domini de Camera, centum quinquaginta libras Turonen. Item Beringariæ Filiæ Domini Benedicti de Caſtellione, centum quinquaginta Turonenſ. Item lego mille libras Turonenſes diſtribuendas, per manus Executorum meorum, in pias cauſas, de quibus volo quod tercentum libræ dentur in proventibus domibus Religioſis, ubi melius viderint expediendum, reſiduum usque ſeptingenta relinquo ad emendandum, & paciſcandum clamores meos. Reſiduum ſi quod fuerit expendatur in pias cauſas, ubi melius Executores mei videbunt expedire: Item lego *Beatrici Andegavæ Comitiſſæ*, centum marchas argenti, & in eis ipſum mihi hæredem inſtituo. Item *Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo Fratri meo*, centum marchas. Item Domino *Lugduni Electo Fratri meo*, centum marchas. Item *Domino Petro Comiti Sabaudiæ* Fratri meo, centum marchas argenti. Item lego tria millia librarum Turonenſium, pro conſtruendo quodam Hospitali apud Scalas, quod vocabitur Domus Dei, & ad emendum poſſeſſiones ad opus dicti Hospitalis, de quarum poſſeſſionum fructibus, & proventibus, volo quod fiat generalis dona, ſive diſtributio ter in ſingulis ſeptimanis, omnibus pauperibus ibidem convenientibus hac de cauſa. Hæc eſt ultima mea voluntas, quam volo & præcipio valere, jure teſtamenti nuncupativi, vel codicillorum, vel cujuscumque alterius ultimæ voluntatis, vel ſaltem de Canonica æquitate in omni eventu valeat, & robur obtineat firmitatis, cujus meæ ultimæ voluntatis facio, & ordino Executores, Venerabilem Patrem Dominum Joannem Viennenſem Archiepiſcopum, Dominum *Philippum Lugdunenſem Electum Fratrem meum*, Libertum Abbatem Altæ-Combæ, & Stephanum Archidiaconum Cantuarienſem, ita quod dicti Abbas, & Archidiaconus, vel alter eorum qui præſens eſſet, de conſilio prædicti Domini Viennenſis Archiepiſcopi, & Domini Lugduni Electi, prædicta omnia adminiſtrent. Actum Ambianenſi, anno & die prædictis.

CCCCXIX.

10 Mars. *Reverſales* HENRICI *Cantoris Eccleſiæ Argentinenſis; Quòd, ſi in Epiſcopum promotus fuerit, Compoſitionem inter* WALTERUM *Epiſcopum & CIVITATEM ARGENTINENSEM, ſuper diſcordiis occaſione Jurium & Conſuetudinum inter eos exortis, factam, ratam habiturus & inviolabiliter ſervaturus ſit. Datum Argentinæ* VI. *Idus Martii.* 1263. [LUNIG, Teutſches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortſetzung III. pag. 279.]

ANNO 1263.

NOS Henricus Cantor Eccleſie Argentinenſis. Univerſis & ſingulis præſentium Inſpectoribus volumus eſſe notum, quod cum ſuper discordia inter Dominum Waltherum bone memorie Argent. Epiſcopum & Civitatis Argentoratenſis univerſitatem, ſuper juribus, conſuetudinibus & aliis articulis diverſis ipſius Civitatis ſuborta, compoſitio de Conſenſu Capituli Argent. & Miniſterialium inita fuerit & conſcripta, ac Sigillo ipſius Domini Epiſcopi confignata, promiſimus & promittimus, bona fide dolo & fraude penitus ceſſantibus, nec non corporali ſuper hoc interpoſito ſacramento, quod ſi dante Domino nos in Epiſcopum Argent. promoveri contigerit, ad amputandam omnem diſenſionis & queſtionis inter nos materiam, eandem compoſitionem ex tunc ratam habentes & gratam quoad articulos in eadem compoſitione comprehenſos qui perſonam noſtram reſpicere videntur & quibus ipſi Cives quoad nos indiguerint, adimplebimus, ſervabimus inviolabiliter & inconcuſſe. Et ſuper præmiſſis fideliter obſervandis ipſis dabimus ex tunc ſive dare procurabimus Literas Sigillo noſtro & Capituli Argent. confignatas. Nos eriam Symondus de Gerolzeeke, Dominus de Rapoltzſtein & Conradus Wernher de Hadſtat promiſimus & promittimus corporali ſuper hoc præſtito juramento, nos procuraturos & effecturos premiſſam compoſitionem, ut eſt preſcripta, ratam, & gratam haberi, per dictum Dominum Cantorem, ſi ipſum dante Domino in Epiſcopum Argentoratenſem contigerit promoveri. Et in eorum evidentiam ac probationem Sigilla noſtra una cum Sigillo ipſius Domini Cantoris preſentibus appenſo, duximus appendenda. Actum & datum Argent. Anno Domini M. CC. LXIII. VI. Idus Martii.

CCCCXX.

Vertrag zwiſchen Heinrich Biſchoff und dem Capitul zu Strasburg eines / und der Stadt dieſes Nahmens andern theils / wodurch die zwiſchen ihnen entſtandene mishelligkeiten beygelegt werden. Geſchehen am Samſtag vor Sanct Georgen-tag / Anno 1263. [LUNIG, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortſetzung III. pag. 279.] 21. Avril

C'eſt-à-dire,

Accord entre HENRI *Evêque de Strasbourg avec ſon Chapitre d'une part, & la Ville de* STRASBOURG *d'autre part. Fait le Samedi avant la Fête de St. George, l'an* 1263.

WIr Heinrich von Got Gnaden / der Erwehlte von Straßburg / die Capitel von dem Tume / von St. Thomane / und von St. Petre in der Stadt zu Straßburg tunt kunt allen den die dieſen Brieff geſehent / und gehörent leſen / daß wir vúr Uns und alle Unſer Pfarhent úmbe die Mißhelle / die zwiſchent Uns und der Stadt zu Straßburg / alſo ſint übereinkommen / das wir in das Urkunnent und vertehent / daß ſie dieſe Rechte und dieſe / die hienach an dieſem Brive geſchrieben ſtat / herzuhrachte / und mit dem eide behebe hant.

I. Swenne eins Rates jar uſkumet / daß derſelbe Rat einen andern kieſen ſoll / und Meiſter die zu erchte kunnent / und ſo die geſetzet / ſo ſulent ſie vur einen Herrn / einen Biſchoff / komen der Rat und die Meiſtere die Sie denne gekoſent hant / die ſulent vor dem Herrn dem Biſchoffe ſchweren / ſin ere / und Unſere Stette ere / und rechte Gerichte ze haltene.

II.) So iſt och ir erebt / und Gewonheit: Swenne ſo in ein nuwe Heert wirt zu eime Biſchoffe / das er das Schultheiſſen Ambacht liben ſol eime Gozhus Dienſtmann oder ein Burger froen er will / vergeben oder úmbe Gut / zu des Biſchoffes Lehene / oder des / der da Schultheiſſe wirt / und ſol in der Schultheiſſe zwen Rihter geben / die Burger ſint / und ſulene die ſo erber ſin / das ein jeglich Burger mit in müge unt eren zu gerichte gan / und och ſo ſicher ſin / das menneglich ſines gutes an in warten mag / und ſulent die ſin unter den Schultheiſſen / alle dieweile das ein Biſchoff lebet oder der Schultheiſſe.

III.) So iſt auch ir erebt / und ir Gewonheit / das in ſiner Biſchoff iſt / einen Burggraven ſol geben / ſiven des Burgrafen Ambahte libig wirt / und ſol der Burgrave ſin ein Gozhusdienſtmann. Der Burgrave ſol in och geben von velicher me Antwercke / der er pfleget / einen Meiſter / der das Antwerck kan / deren ſol och nit anders thun und rihten / ni went das das antwerck angat.

Dis ſint aber die Antwerck: Rittſnider und Kurbewerer / Zunderlúte / Kneffer / Oleylúte / Schwertfeger / Múlner / Smidt / Schilter und Sateler.

IV.) So iſt aber ir recht und Gewonheit / das man in geben

ANNO 1263.

bot sol einen Zolner der Burger sî / und sol der so gewis sin / das die man lebende sîn / die warten muigent / und och die Burgere vres Rechtes an unt sicher sint.

V.) So sol man in einen Hushaimschen zu eime Münzemeister geben / der so ersam und so gewis sî / daz das Lantt und die Stadt an im sicher sint / und obe deheim breste were an unt / das man den von eime ackebesorn möge.

VI.) Sie sullent och ir Münzeiden beschen und entsechen ane mainlehen Wiederrede nach ihrem Willen.

VII.) So gihnen wir und unser erbe mit der Freyheite und der Rechte / die im Keyser und Könige gegeben hant / und darzu Bethe bestetiget hant.

VIII.) So ist och ir recht und Gewohnhaite / sintemale ire Stadt nut und Lember angot / daz sie Eymunge und andere Satzunge / ümbe ire Stette vor machen muigent ane menliches Widerrede.

IX.) So ist och ir recht / sintemale der stette edele Dörfer beheims / die das Stadtrecht anhorent / an einer stetel zuvisetent / daz sie das stetel für sie besendent / und stete habent / alsô die Burgere von Strassburg sprechent.

X.) So ist och ir recht daz / daz der Kat und der Meister Bron-Altar hben sullent / swenne et nôtig wirt.

XI.) Der Spital sol och in vre Gewalt sîn / und sol der Meister und der Rat Pfleger darüber geben.

XII.) Andere Recht und Gewonhait / die sie umbe ire Worderit / unz hir her hent braht / die hie nit geschriben hant / die sal man in och lassen: Alle die vorgeschribene Rechte unde Gewonhait wellen wir in stete haben.

Wanne aber Wir / vor luttern eht / iehe / daz hant uns gienden muigen lutbe das Schultheisen Ambacht und das Burgaven Ambacht / So geloben Wir mit guten truwen und ane alle gevegde / das wir werdent nüzemlêre / pinan unsre S. Margrethen unz das wir es machet gewunnent je eume / und das Wir es entrichten eume ane gevert. Mag man es aber hinnanber von eglichen redlichen Sachen nit gienden / So sol man uns von der Stat ein ander Siel geben / das wir es dapwischen grendet ane Gevercde / alse hievor geloubet ist und geschrebben / unde swas steigtet / die wir in genn unsgent / unde man hernider bedarf / der wollen wir in och gewihtig sin / und daz bi dete liebe wertene / So geben wir in diesen Brief besiegelt mit unsern Ingesigeln in eime Urkunde. Dis beschahe do sit unsers Herren Gebirte warent zwelf hundert und drî und sechzig jar / an den Samech Tage vor S. Georgen Tage.

CCCCXXI.

17. Oct. L'EMPIRE ET SAVOYE.

Donation à PIERRE *Comte de Savoye, par* RICHARD *Empereur, des biens d'*HERMAN *le Jeune, Comte de Kibourg. Fait le 17. Octobre, 1263.* [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 74. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil. IV. Abs. XII. pag. 8.]

RICARDUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis Imperii Romani fidelibus, præsentes Literas inspecturis. Ex culminis nostri liberalitate, procedit, ut Nobiles & Magnates Imperii, gratis præveniamus beneficiis, & condignis honoribus exaltemus, promotionibus eorundem, tam benignè tamque favorabiliter insistendo, ut ad obsequendum nobis, alii eorum exemplo facilius inducantur. Significandum ieaque duximus, universis & singulis, tam præsentibus quàm futuris; Quod nos de affluenti munificentia Regiæ Majestatis in dilectum fidelem nostrum *Petrum Sabaudiæ Comitem*, intendentes liberalitatem promovere; Castra, Oppida, Villas, & Feoda quæcumque Haretnanus quondam Comes Junior de Kiburg, obius fuit tempore ab Imperio possidebat, cum hominibus, honoribus, juribus, placeatieis, molendinis, furnis, argentariis, angariis, parangariis, viis, plateis, colonis, terris culsis & incultis, aquis, aquarum decursibus, sylvis, venationibus, piscationibus, rationibus, & regalibus omnibus, prout dictus Comes de Kiburg, ejusque prædecessores, prædictis bonis omnibus uti & gavisi fuisse noscuntur, nec non justitias, pedagia, Thelones, pascua & jurisdictionem omnimodam eorundem locorum, omnia quoque jura corporalia & incorporalia, eum omnibus appendiciis & pertinentiis suis, eidem *Petro, & suis hæredibus masculis*, ab Ipso & sua Uxore legitima descendentibus, assignamus, concedimus & donamus à nobis, & Imperio, titulo feudali perpetuò possidenda, præcipientes omnibus Nobilibus, Militibus & hominibus eorundem locorum, cujusque sint conditionis, aut sexus, ut ipsum Petrum in Dominum recipiant, ac fidelitates & homagia consueta & debita faciant, fidique & dictis hæredibus suis Castellanis, vel Vicariis suis, aut aliis Procuratoribus, vel Nuntiis, de universis redditibus & proventibus, nec non juribus præfatorum locorum respondeant, & plenarie satisfaciant de præmissis: eisque ac suo prædicto modo hæredi ut vero Domino in omnibus devotè obediant, pareant, & intendant, de prædictis terris & bonis, in loco ubi plus beneplacito nostro congruit; Quinquaginta marcarum proventus, eduel decernimus Nobilis Viri Hartmanni Comitis de Kiburg, utilitatibus applicandos. Mandamus igitur sub interminatione gratiæ nostræ districtè præcipientes, & hoc Regali sanctimus Edicto, quatenus nullus Dux, nullus Marchio, nullus Comes, nullus Vicarius, vel Capitaneus, nulla Potestas, nullum Commune, nullus Prælatus, nulla utique persona alta vel humilis, Ecclesiastica, vel Mundana contra hanc nostram assignationem, concessionem, sive donationem, venire audeat, five ipsas in totum, aut in partem, in aliquo violare, vel aliquyus ingenii scrupulo infringere, vel et aliqualiter contraire. Quod qui facere præsumpserit, gravem nostræ Majestatis offensam, se noverit incurrsurum. Insuper pro sisto conatu, etiam in reatus sui pœnam, mille marchas argenti pari persolvat, medietatem videlicet Cameræ nostræ, reliquas verò prædicto *Petro*, vel hæredibus suis, prout hactenus est Imperio constitutum. In quorum omnium testimonium, & perpetui roboris firmamentum præsentes Literas, ex tunc confensi, & Cesticudinis nostræ sigillo justimus communiri. Datum Berkamecses, decima septima die Octobris, Indictione septima. Anno Domini MCCLXIII. Regni vero nostri anno septimo.

CCCCXXII.

Partitio Hereditaria inter GOTOFREDUM & HENRICUM *Comites de* SAYN, *per quam Hitie Comitia* de Sponheim *cum Castris, Municionibus, & omnibus bonis attinentibus, nec non omnia bona Alladialia per mortem* ALHEIDIS *quondam Comitissæ de* SPONHEIM *ad eos devoluta,* GOTOFREDO *autem Comitia de* Sayn *cum omnibus pertinentiis, atque bonis per mortem* MECHTILDIS *quondam Comitissæ* Saynensis *ad utrumque eorum devolutis, obvenit. Actum Saine in die S. Vincentii anno* 1264. [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. VI. Abſatz XXVII. pag. 398.]

1264. 5. Avril.

GOTOFREDUS Comes Sainensis. Notum esse cupimus universis nas Literas visuris, quod cum inter nos ex una parte, & dilectum fratrem nostrum Henricum ex altera, super divisione hereditatis nobis quæstio verteretur, & in nos ipse Henricus de bona sua voluntate consensérit & fide data promiserit, quod, quicquid nos diximus vel duximus ordinandum, super divisione hæreditatis prædictæ, ratum habeat & gratum, secundum quod in Literis super hoc confectis plenius continetur. Nos volentes omnis quæstionis & discordiæ quæ oriri possent inter nos, iras præcludere, sic dicimus, & ordinamus: Quod prædictus Henricus fratet noster obtineat Comitiam de Sponheim cum Castris, Munitionibus & bonis attinentibus ejdem Comitiæ, Castrenibus, fidelibus vasallis, ministerialibus & hominibus eo jure, quo pater noster Joannes Comes de Sponheim ea possidet atque tenet, præterea omnia bona allodii, quæ nos & fratrem nostrum ante dictum simul attinguit per mortem Domipæ Alheidis bonæ memoriæ, quondam Comitissæ de Sponheim, quacunque parte Rhenisita, prædictus Henricus solus habeat insuper Villam attinentiis eorundem & usibus universis solus possideat, & iis omnibus renunciamus, & manu & calamo effectu eamus, Morino etiam Pater nostro aut hæreditate per ipsum relignata intra primi anni spatiuma die mortis suæ vel relignationis, quinquaginta Marcarum reddius Colonien. eidem In bonis nostris ipsi Henrico uselius fris juxta nostrorum & suorum amicorum consilium recipiendas demonstrabimus, quos quinquaginta Marcarum reddius eum quinquentis Marcis recipere possimus, nos vel hæredes nostri, & si mediatetem quinquentarum Marcarum persolvimus, medietas dictarum 50. marcarum ad nos vel heredes nostros libere revertatur. Nobis vero reservamus Comitiam de Saine cum Castris & municionibus, fidelibus Vasallis, & ministerialibus & omnibus eorundem pertinentiis, in illa parte Rheni sitis, nobi Castrum Sain est locatum, & omnia bona, quæ per mortem Dn. Mechtildis quondam Comitissæ Sainensis, materteræ nostræ, ad nos ambos devolvi potuerunt, defunto

Anno 1264. sancto Patre nostro, nostra erunt omnes etiam fideles ministeriales & homines, cujuscunque juris fuerint, qui ratione Patris ad nos jure hæreditario devolvi potuerunt, attinentis Dominis Castrorum Sain, Haehenburg, Welterisberg, Arenfeldt & Holtstein, quocunque devenerint, vel ubicunque manserint ex ista vel ista parte Rheni, nobis & nostris hæredibus remanebunt, similiter dicimus de fidelibus ministerialibus & hominibus Castrorum de Sponheim, Dille, Starckenberg & Ellenbach, prædicto Patri nostro hæreditarie attinentibus, quod fratri nostro servient, suo jure, ubicunque manserint. Volumus etiam quod tam pueri nostri, quam Henrici legitimi, si quos ipsum habere corrigerit, utriusque sexus sine aliqua ad invicem molestatione gaudeant dictis bonis. In cujus rei testimonium sigilla nostrorum & patris nostri & avunculi nostri Walami de Sponheim, Canonici Colon. Gerhardi Comitis de Nuinar, Johannis Domini de Wilbenberg & Hermanni de Mulenarken duximus apponenda. Actum Saine Anno Domini MCCLXIIII. In die Beati Vincentii.

CCCCXXIII.

1265. Janvier. Empire de Constantinople et Bourgogne. *Don du Royaume de* Thessalonique, *fait à* Hugues *Duc de Bourgogne, par* Baudouin *Empereur de Constantinople. Fait à Paris au mois de Janvier* 1265. [Etienne Perard, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 508.]

Nos Bauduinus, par la grace de Dieu tres feiaus Empereres en Christ, de Dieu coronez, Gouverners de Romanie, & toz tens aeeroissantz faisons à ſçavoir à toz ces qui verront ees presentes Lettres, que nos, conſiderant & veant le bien, l'oner, le profit, & l'avaneement qui nos puet venir en l'Empire de Romanie, dou noble Baron Hugue *Duc de Bourgoigne*. Nos, por ee si donons & outroions au devant dit Due, & à ſes hoirs perpetuellement le Realme de Salenique, & les appartenances, ou toutes les deroitures & les raiſons qui appartiennent au devant dit Roialme. Et li donnous la Baronnie d'Aimes, & les appartenanees, & li donons eneores par deſſus ee, une des autres plus grands Baronnies qui ſoit an l'Empire ecele que amiez amera. Et s'il avient miez à avoir la Baronnie de Manditon, & la Baronnie de Lalis, & de la Marguerie, o totes lor appartenances, que la devant ditte grant Baronie, ſi volons que il les ait de ecle grant Baronie deſſusdite. Et ecle noe demorera à noſtre voluntè. Et voulons & ottroions, que la quelque Baronie que il devant dit Duc voura avoir franchement à luy, & à ſes hoirs, ee eſt ay avoir, ou le devant dit Roiaume de Salenique, & Aimes, ou l'autre grant Baronie, & Aimes, ou les autres Baronies Manditon, Lalis, la Marguerie, & Aimes, que il les ait, & le remenant, que il & ſi hoir le tiegnent de nos en fié, & en homaige lige, as us & as coſtumes de l'Empire, & ſe il avenoit choſe que ee le grant Baronie que lidit Dux vora penre s'eſtandoit dedans les cinquante milles prés de Conſtantinople, ee que ſe trouvera dedans les cinquante milles, nous ſi devons reſtaublir & aſſeoir autretant au plus prés, & au mieuz ſeant que l'en porra à ſon gré. Et ee faions nos, porce que nos volons environ Conſtantinople à cinquante milles retenir por noſtre domaine. Et volons & otroions eneores que ee ſi avenoit choſe que li ditz Dux ou ſi hoir vouſiſſent en aucun tens que nos les feiſſiun autres Lettres, parque ſi don que nos li avons fait fuſſent plus fermes & plus estaublé, que nos en foiens tenu dou faire à lor requeſte. Et totes ces choſes deſſusdites avons nos juré ſur ſaintes Evangiles, & promis en bonne foy à tenir por nos & por nos hoirs ferme & eſtaublе, & à la ſouvenances de totes ces choſes, nos avons doné au devant dit Due ces preſentes Lettres overtes, ſaellées de noſtre ſael. Ces Lettres furent données à Paris l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur mille & deux eens & ſiſſante & eine, ou mois de Janvier, ou vingt-ſiziesme an de nostre Empire.

CCCCXXIV.

9. Août. *Fœdus & Confœderatio inter* Carolum *Regem Siciliæ, Apuliæ, & Capuæ &c. pro ſe & nomine Romanæ Eccleſiæ ab una, &* Opizonem *Marchionem Eſtenſem & Communia* Mantuæ *atque* Ferrariæ *ab altera parte, contra* Manfredum *Principem Tarentinum,* Hubertum Palavicinum, & Bozonem de Doraria. *Actum Romæ. Anno Domini* 1265. *Indictione* VIII. *die* 9. *Auguſti.* Cum *Regis* Caroli *Ratificatione. Dat. Romæ die* 12. *Novembris, Indictione* IX. *Regni ſui anno* I. [Pièce Authentique, tirée des Archives Archi-Ducales de Mantoue.] Anno 1265.

Nos Carolus Dei Gratia Rex Sicilię, Ducatus Apuliæ, ac Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegaviæ Provinciæ, ac Foteallent Comes, per præſens Scriptum notum facimus univerſis tam præſentibus, quàm futuris, quod nos pactionum, colligationum, ſocietatis, & amicitiæ phædera inter Serenitatem noſtram ex parte una, & Procuratores, ſeu Syndicos Nobilium Virorum Opiczonis Marehionis Eſtenſis, ac Ludovici Comitis Veronenſis, nec non Mantuani, ac Ferrarienſis Communitatum, nomine ipſorum Marehionis, Comitis, & Communitatum ex altera nuper inita ratificamus, & approbamus & de illis, quantum ad nos pertinet, per Alexandrum Clericum noſtrum in animam noſtram præſtari feeimus nobis præſentibus Juramentum, ac præſens Scriptum, in quo totus tenor Inſtrumenti confeẽti ſuper eorundem fœderum negotio annexatus eſt ex indè ſieri, & Sigillo Majeſtatis noſtræ ad perpetuam rei memoriam juſſimus communiri. Tenor autem prædicti Inſtrumenti talis eſt.

In nomine Domini Amen. Anno ejusdem MCCLXV. Pontificatus Domini Clementis PP. IIII. Anno primo Indictione VIII. nono Auguſti per hoc publicum Inſtrumentum notum ſit eunctis, tam præſentibus, quàm futuris, quod ad honorem Dei, & Beatæ Mariæ ſemper Virginis, & Romanæ Eccleſiæ infraſcriptas pactiones, & colligationes, amicitias, & ſocietatem fecerunt Excellentiſſimus Dominus Carolus Dei gratia Rex Siciliæ Ducatus Apuliæ, ac Principatus Capuæ, Senator Almæ Urbis, Comes Andegaviæ Provinciæ, ac Foteallent, & Marehio Provinciæ, nomine ſuo, & ſiliorum ſuorum, & ſiliorum ſiliorum ſuorum ex una parte, & prudentes Viri Panſanimus de Tnrelis, & Petrus de Miſatis Procuratores Nobilis Viri Opiczonis Marehionis Eſtenſis, & Aneonitani, & Sindici Communis Ferrariæ, & Philippus de Capharis, & Aymericus de Aſandris Procuratores Nobilis Viri Ludovici Comitis Veronenſis, & Syndici Communis Mantuæ, nomine, & vice dictorum Marehionis Eſtenſis, & Comitis Veronenſis, & nomine ſiliorum dictorum Marehionis, & Comitis & ſiliorum ſiliorum ſuorum, & dictorum Communium ex altera, videlicet quod præfati Syndici, & Procuratores nomine, & vice prædictorum Nobilium, & prædictorum hæredum ſuorum, & nomine dictorum Communium promiſerunt dicto Domino Regi recipienti nomine Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, & ſuo, & dictorum hæredum ſuorum, quod prædicti Marehio, & Comes, & dicti hæredes eorum, & prædicta Communia in perpetuum adhærebunt parti Eccleſiæ & dicti Domini Regis, & dictorum hæredum ſuorum & quod juvabunt toto poſſe in Lombardia eum armis, & ſine armis ipſum Dominum Regem, & dictos hæredes ejus contra Manfredum olim Principem Carentinum, & contra Ubertum Pelavicinum, & omnes adjutores eorum, & contrà omnes Inimicos dicti Domini Regis & dictorum hæredum ſuorum, quos habent, vel in futurum habebunt, quod dicti Marehio, & Comes & dicti hæredes eorum, & dicta Communia non facient pacem, vel treguam, vel guerram recreduram cum Inimicis dicti Domini Regis vel dictorum hæredum ſuorum præſentibus, vel futuris, ſine expreſſo conſenſu, & voluntate dicti Domini Regis, vel dictorum hæredum ſuorum vel eorum certi Nuntii ad hæc ſpecialiter conſtituti, & promiſerunt ſpecialiter ipſi Domino Regi recipienti nomine ſuo, & dictorum hæredum ſuorum, quod prædicti Nobiles Marehio, & Comes, & dicti hæredes eorum, & dictæ Civitates, & Communia, & Homines dictarum Civitatum, & diſtrictuum eorundem cum armis, & ſine armis dabunt toto ſuo poſſe conſilium, & auxilium ipſi Domino Regi, & dictis hæredibus ſuis, ut ipſi, & Milites eorum, & Balliſtrarii, & Gentes omnes dicti Domini Regis, & dictorum hæredum ſuorum volentes ire per Lombardiam eum ipſo Domino Rege, vel dictis hæredibus ejus, & etiam ſine ipſo Domino Rege vel ſine hæredibus ejus verſus Regnum Siciliæ, vel ultram partem Lombardiæ, vel Italiæ poſſint per totam Lombardiam ire, & redire, & ſtare liberè, & ſecurè quotienscumque voluerint, & quandoeumque voluerint, & quod eos reeipient in ſuis Civitatibus, & Locis, & diſtrictibus

ANNO 1265. tricibus eorum ſicut Amicos, & eos tractabunt honorificè, & decenter. Et ſi forè aliquis, vel aliqui vellent impedire, vel impedirent, vel aſpectum facerent impedendi dictum Dominum Regem, vel dictos hæredes ejus, vel dictos Milites, vel Baliſtrarios, vel alias Gentes dicti Domini Regis, vel dictorum hæredum ſuorum teneantur prædicti Nobiles Marchio, & Comes, & dicti hæredes eorum, & dicta Communia, & Homines dictarum Civitatum, & Diſtrictuum toto ſuo poſſe dare eis Conſilium, & auxilium ad dictum tranſitum habendum liberè, & ſecurè in eundo, & redeundo quotienscumque, & quandocumque inde fuerint requiſiti. Quæ omnia dicti Sindici,& Procuratores dictorum Nobilium, & Communium dictarum Civitatum, & Hominum earum, & Diſtrictus earum promiſerunt, & juraverunt ipſi Domino Regi recipienti nomine Romanæ Eccleſiæ, & ſuo, & dictorum hæredum ſuorum attendere, & obſervare, & contrà in aliquo non venire, & ſe factutos, & curaturos, ità quod prædicti Nobiles Marchio, & Comes, & Homines dictarum Civitatum prædicta promittent, & jurabunt & incartatum Procuratori dicti Domini Regis quandocumque inde fuerint requiſiti, & renovabunt Sacramentum hæredes dictorum Nobilium poſt deceſſum eorum, & Homines dictarum Civitatum de Quinquennio in Quinquennium, ſalvo honore, ac Mandatis Eccleſiæ Romanæ, & exceptis de conventione prædicta Dominis de Laturre, & Communibus Mediolani, Pergami, Cumarum, Laudi, & Novariæ. Verſa vice dictus Dominus Rex promiſit nomine ſuo, & dictorum hæredum ſuorum prædictis Procuratoribus, & Sindicis recipientibus nomine dictorum Nobilium, & dictorum hæredum ſuorum, & nomine dictorum Communium, & Hominum dictarum Civitatum, & Diſtrictuum juvare ipſos Nobiles Marchionem, & Comitem, & hæredes eorum, & dicta Communia, & Homines dictarum Civitatum contrà Manfredum olim Principem Carentinum, Ubertum Pelavicinum, & Boſonem de Dovaria, & omnes adjutores eorum & contra omnes Inimicos ipſorum Nobilium, & hæredum ſuorum, & dictorum Communium Civitatis Mantuæ, & Ferrariæ, quos habent, vel in futurum habebunt, & manutenere ipſos Nobiles,& eorum hæredes, & dicta Communia Civitatis Mantuæ, & Ferrariæ, & Homines ipſarum Civitatum, & Diſtrictuum in eo ſtatu, in quo ſunt, & in Poſſeſſionibus, Juribus, & Signoriis eorum, & reducere, & conſervare ipſos Nobiles Marchiouem, & Comitem & eorum hæredes, & dicta Communia, & Homines, & ſingulos dictorum Communium, & eorum Amicos, qui prædicta invenerunt, & promiſerunt ipſi Domino Regi, vel ejus Nuntio in omnibus ſuis honoribus, Dominationibus, Signoratieis Privillegiis, Jurisdictionibus, & Conſuetudinibus quæ habent, vel habebant, vel ſoliti erant ipſi, vel ſui Prædeceſſores, vel aliquis prædictorum ubicumque habuerit, vel tenere, vel quæ habebunt in futurum, & illas, & illa recuperare, ſi in aliquo ſunt privati, vel eas, vel ea amiſerunt, vel amittent de cætero, vel eis in aliquo privarentur, & hæc de omnibus ubivis habent, vel in futurum habebunt contrà quoscumque Communia, Univerſitates, & Dominos, & quascumque alias Perſonas cujuscumque Conditionis, & quod non faciet ipſe Dominus Rex,vel dicti ſui hæredes pacem, vel tregnam, vel guerram recreduram cum Inimicis præfatibus, vel futuris dictorum Nobilium, & hæredum eorum, & dictarum Civitatum ſine expreſſa voluntate, & conſenſu dictorum Nobilium Marchionis, & Comitis, & hæredum eorum & dictorum Communium Civitatis Mantuæ, & Ferrariæ, vel certi Nuntii eorum ad hoc ſpetialter conſtituti, hoc acto inter eos, quod dictus Dominus Rex ultra dictas Civitates, poſſit recipere alias Civitates, & Caſtra, vel Dominos Caſtrorum volentes venire ad hanc Societatem, exceptis Ecbuniis, Maſſardis, & Inimicis dictorum Nobilium Marchionis, & Comitis, & hæredum ſuorum, & Communium Mantuæ, & Ferrariæ. Quæ omnia dictus D. Rex ſuo nomine, & dictorum hæredum ſuorum promiſit dictis Procuratoribus, & Syndicis recipientibus vice, ac nomine dictorum Nobilium Marchioni, & Comitis, & hæredum ſuorum, & vice, & nomine dictarum Civitatum, & Amicorum ſuorum bona fide attendere, & obſervare, & contrà in aliquo non venire, & quod poſt deceſſum dicti Domini Regis hæredes ſui renovabunt Sacramentum dictis Nobilibus, & ſuis hæredibus, & dictis Communibus, quandocumque inde fuerint requiſiti, ſalvo honore, & mandatis Romanæ Eccleſiæ ex exceptis de Conventione prædicta... Rege Francorum . . Comite Pictaven, , & Marchione Montiſſerrati, Comitibus Sabaudiæ, & Januen., & exceptis Dominis de Laturre, & Comitibus Mediolani, Pergami, Laudi, Novar., & Cumar. Hoc acto inter dictum Dominum Regem, & dictos Sindicos, & Procuratores, quod quandocumque prædicti Nobiles Marchio, & Comes, & Conſiliarii dictarum Civitatum Mantuæ, & Ferrariæ confirmaverint prædicta, & promiſerint, & juraverint omnia ſupradicta de verbo ad verbum, & miſerint Domino ipſi Regi dictas Cartas factas per manum publicam, ſigillatas Sigillis eorum, quod dictus Dominus Rex ad requiſitionem Nuntii dictorum Nobilium, & Communium teneatur prædicta omnia facere jurari in animam ſuam, quod ipſe prædicta omnia attendet, & obſervabit, & incartabit, & ſigillabit ſicut ſcripta ſunt de verbo ad verbum, ſalvis ſemper pro utraque parte Mandatis, & honore Romanæ Eccleſiæ, exceptis Rege Francorum, & aliis ſuperius nominatis. In cujus rei Teſtimonium, præſentem Cartam, & Litteras Sigillis ſuis pendentibus dictus Dominus Rex, & Philippus de Capharis, Petrus de Miſatis, & Aymericus de Afandris Procuratores, & Sindici ſupradicti ſigillari fecerunt. Actum Romæ in Palatio Capitolii, præſentibus Domino Archiepiſcop. Ouſcunin., Domino Gaufrido de Bellomonte Cancellario Bajocen. Magiſtro Andrea Spillar. Capellano Domini Papæ, Domino Roberto de Laver. Jur. Profeſſore, Domino Roberto de Baro Prothonotario dicti Domini Regis. Uberto de Regio Judice Palatin., Remino Ricardo Petri Anibaldi,& Anibaldo Domini Traſimundi Teſtibus ad hæc vocatis,& rogatis. Et ego Leonardus de Piperno Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Scriturius, prædictis omnibus vocatus interfui, & ea omnia de mandato dicti Domini Regis, & voluntate, & rogatus à dictis Syndicis, & Procuratoribus fideliter ſcripſi & ſignum meum poſui. Dat. Romæ per manum Roberti de Baro magnæ Regiæ Curiæ noſtræ Prothonotario XII. Novembris, VIIII. Indictione, Regni noſtri anno primo.

ANNO 1265.

Locus *Sigilli appenſi.*

Cum Originali in pergameno ſcripta & bullo in cera rubea impreſſo à cordulis ſericis colorum croceæ & rubei pendentibus munito ſic ut ſupra expedito in Archiduca-li Mantuæ ſecretiori Archivio aſſervato præſentem ſumptam Copiam omnino concordare atteſtor

Ego LUDOVICUS *Nob. olim* H. OCTAVII DE MAZZIS *filius Civis publicusque Imperiali auctoritate* Mantuæ *Notarius. In quorum fidem hic me , ſolitis cum atteſtatione ſubſcripſi ſal. ati dicti ſecretarii Archiducalis Archivii Cancellarini hac die 6. Martii* 1720.

Ita verum eſſe affirmo Ego JOSEPH MARIA CASTILEGNUS *ejusdem Archivii Præfectus, hac die* 8. *Martii* 1720.

CCCCXXV.

Accord entre HUGUES *Duc de Bourgogne*, & GUI *Evêque de Châlons, pour la Ville de* SAINT LOUP, *fait au mois de Mai* 1266. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 508.] 1266. 28. Mai.

ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 508.

LUDOVICUS Dei gratia *Francorum Rex*, univerſis præſentes Litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quòd nos Litteras dilecti & fidelis noſtri GUIDONIS *Cabilonenſis Epiſcopi* vidimus in hæc verba: Nos *Guido* divina miſeratione *Cabilonenſis Epiſcopus*, univerſis præſentes Litteras inſpecturis, norum facimus quod

ANNO 1266. quòd cùm discordia verteretur inter nos ex una parte, & illustrem virum HUGONEM *Ducem Burgundiæ* ex altera, super domo & Villa Sancti Luppi propè macerias Cabilonenſis Diœceſis, & omnibus appendiciis dictæ Villæ, legatis & donatis à venerabili in Chriſto patre bonæ memoriæ *Alexandro* quondam *Cabilonenſi Epiſcopo* Sedi Epiſcopali Cabilonenſi, & ſucceſſoribus ejusdem Alexandri ibidem inſtituendis in ſua ultima voluntate, ſuper eo quod idem Dux dictam Villam & Domum cum ejus appendiciis dicebat eſſe de ſuo feodo, & ſe donationi hujusmodi minimè conſenſiſſe, & donationem ideò non valere: tandem dicta discordia, bonis viris mediantibus, pacificata eſt in hunc modum; quod ipſe Dux, pro ſe & ſucceſſoribus ſuis, donationem factam à dicto Alexandro eidem Sedi Cabilonenſi, & Epiſcopis ibidem inſtituendis in perpetuum, de domo & Villa Sancti Luppi cum omnibus pertinentiis, appendiciis, terragio & finagio dicti loci, tam in pratis, terris, nemoribus, coſtuniis, aquis, aquarum decurſibus, hominibus, juſticiis, parvis, & magnis, eum juribus univerſis, quoeumque nomine cenſeantur, eum omnimoda libertate approbavit, voluit & laudavit; quittando nobis & noſtris ſucceſſoribus, omne jus feudi quod ibi in prædictis omnibus competebat. Ita quod in dicta Villa nullum retinere poterit hominem, vel habere; retenta in prædictis omnibus ibi, garda, & pro eadem garda ſexaginta ſolidos Turonenſes annuatim odoſo ſibi & ſucceſſoribus ſuis in nundinis urbis Cabilonenſis, ab eo qui pro tempore fuerit Epiſcopus Cabilonenſis annuatim perſolvendos. Quod jus in illum nisi in eum qui Dux Burgundiæ fuerit, transire non poterit nec debebit; volentes, quod Dominus Rex Franciæ in prædictis omnibus ſuum regale habeat, ſicut in aliis rebus Epiſcopatus Cabilonenſis, ſede vacante, ipſe Rex & prædeceſſores ejusdem habent & nosceruntur habtenus habuiſſe. Et ad ſolutionem dictorum ſexaginta ſolidorum teneatur quicumque regale tenuerit in termino ſolutionis dictæ pecuniæ ſuæ tendæ. In cujus rei memoriam, præſentibus Litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum; in robur & teſtimonium perpetuæ veritatis. Actum & datum Pariſius, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſexto, viceſima octava die menſis Maii. Nos autem ad petitionem partium compoſitionem prædictam, prout ſuperius continetur, quantum in nobis eſt, ratam & gratam habemus, ſalvo in omnibus jure noſtro, ac jure etiam alieno. In cujus rei teſtimonium præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius anno Domini 1266. menſe Maio.

CCCCXXVI.

7. Juin. BOURGOGNE ET LA MARCHE. *Titres du Mariage de* BEATRIX *de Bourgogne, avec* HUGUES *Comte de la Marche. Fait en* 1266. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 513.]

NOS HUGUES *li Bruns Comte de la Marche*, & d'Angoulesme, Sire de Fougeres, & BEATRIX fille de noble Prince Hugon Cai en arriers Duc de *Bourgoigne*, femme doudit Comte de la Marche, faſons ſavoir à tous ceſt qui ceſtes preſentes Lettres verront, que li dit Hugues Dux de Bourgoigne ordena en ſa dareniere volanté, que ſe *Hugues* frere de nos laditte Beatrix morant ſans hoirs deſcendanz de ſon cors, que ees li heritaiges que li dit Hugues a & ouroit de la deſcendué, & de la ſucceſſion, ou de dou de noſtre chier Pere Hugon Duc de Bourgoigne, retourneront tout entierement ſans contredit à noſtre chier frere *Robert* Duc de Bourgoigne, & és hoirs de ſon cors; & ſe le dit Robert Duc de Bourgoigne moroit ſans hoirs de ſon corps, tout li heritaiges que il a ou auroit de la deſcendué, & de la ſucceſſion, ou dou don de noſtre chier Pere Hugon Duc de Bourgoigne, retourneront tout entierement ſans contredit audit Hugon noſtre frere; en tele maniere ſeront laditte ordonnance de noſtre Pere l'eſcheoite de l'un de nos freres qui moroit ſans hoirs de ſon cors eſcheroit à l'autre frere entierement, en tele maniere que li autre enſant doudit Hugues noſtre Pere, ni ſes niepces n'y prendroient point de partaige. Se donc n'avenoit que il devant dit Robert Dux, & Hugues moriſſent ſans hoirs de ſon corps, & com nos devant dit Hugues li Bruns Comtes de la Marche, & nos laditte Beatrix, fame doudit Conte, voilliens garder & tenir les devant dites choſes, & le devant dit ordeſnement dou devant dit noſtre Pere Hugon Cai en arriers Duc de Bourgoigne, quant à laditte ſuſtitution: nos promettons por nos hoirs és devant dit Barons Robert Duc de Bourgoigne, & Hugon freres, jurons en Saints Evangiles noſtre Seignor corporellement, que nos ledit ordenement, quant à la choſe deſſus dite tenrons & gardeirons, & eneontre ne venrons por nos, ne por autre, & volons que ſe li uns de nos freres moroit ſans hoirs de ſon cors, que l'eſcheoite vienne à l'autre & à ſes hoirs ſans contredit entierement, ſauve à nos & à nos hoirs leaul eſcheoite, s'il avenoit, dont Dex leguer, que noſtre dit frere devant dit moriſſent ſans hoirs de lor cors. Et eom il ſoit conteeu ou teſtament audit Hugon Duc de Bourgoigne noſtre Pere, de nos Beatrix devant dite, que li ditz Robert Dux de Bourgoigne noſtres freres donat à nos Beatrix vingt mille livres de Tornois en mariage, nos le devant dit Hugon Comte de la Marche, & nos Beatrix feme doudit Comte, promettons au devant dit Duc Robert, que nos ne li demanderons tiens desdits vingt mille livres, fors que les ſix mille livres de Tornois, eſquels il nos eſt tenuz feeunz ce qu'il eſt conteeu en ſa Lettre, & dou remenant des vingt mille livres, nos nos tenons à noſtre chiere Mere *Beatrix Ducheſſe de Bourgoigne*, & noſtre frere Hugues de Bourgoigne, qui nos doivent paier neeuf mille livres de Tornois, & li dit Hugues nos doit aſſeoir cinc cent liv de terre de Tornois de rente à nos & à nos hoirs duraublement. Li dit Hugues noſtre frere nos eſt tenuz fere en la terre qu'il tient de la deſcendué, ou dou don doudit Hugues Duc de Bourgoigne Pere doudit Hugues, & de nos Beatrix; à laquelle aſſiſe li ditz Dux Robertz s'eſt conſentiz, & la tient por ferme & por eſtaublie. Et en garentaige de verité, nos li devant dit Hugues Comte de la Marche, & nos Beatrix ſa femme, avons mis nos ſeaulx à ces Lettres patentes. Ce fut fait le Mecredy apres les octaves des Apoſtres noſtre Saint Pere & Saint Paul, en l'an de grace 1266

CCCCXXVII.

14. Août *Traité d'Alliance entre* HENRI *Comte de Luxembourg & de la Roche, & Marchis d'Arlon, &* FERRY *Duc de Lorraine & Marchis; Par lequel* HENRI *s'oblige à ne jamais aider le Comte de* BAR, *contre* FERRY, *quand même il ſeroit en guerre avec lui; Avec cette clauſe extraordinaire, que ſi, dans le cas d'une telle guerre, & pendant qu'elle dureroit, le Comte de* BAR *prenoit ce tems, pour venir attaquer le Duc de Lorraine, alors le Comte de Luxembourg ſeroit obligé de faire trêve avec lui, & de joindre ſes armes aux ſiennes contre ledit Comte de Bar. Fait la Vigile de l'Aſſomption de notre Dame, l'an* 1266. [La Véritable Origine des Maiſons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. aux Preuves pag. 145. Extrait des Archives de Lorraine.]

JE Henris Cuens de Luxembourg & de la Roche, & Marchis d'Erlons, fais ſçavoir à touts, que je n'ay fait especial convenant & allianee, à mon chier nepveu FERRY Duc de Lorraine & Marchis, encontre Thiebaut Cuens de Bar, en telle maniere que je ne me puis ny jurer ny aliier tant cum je vive audit Comte de Bar, eneontre mon nepveu deſſusdit; Et eſt à ſçavoir que je ne puis aider ledit Comte de Bar, ne par moy ne par autruy, ne en conſeil, ne en fait, eneontre mon nepveu le Duc, & ſe il avenoit, que ja n'aveigne, que je euſſe guerre à mon nepveu le Duc, ou il à moy, je ne puis penre nulle ayde dou Comte de Bar, ne autres pour moy, ne ne puis reecvoir en ayde & conſeil, ne luy ne autre pour luy. Car ſe il diſoit qu'il voliſſit aidier autruy qui en mon ayde fuſt, non pourroiie reecvoir ne retenir, ne en aider, ne en defenſe qu'il me peuſt faire ne faire faire, & pource que je veil ees choſes loyaulment faire & tenir en bonne foy ſans eonverte. Il eſt à ſçavoir que ſe il avenoit que je allaſſe en aueun voyage, que Marguerite ma femme Comteſſe de Lucembourg qui ces choſes at jurées & Henris mes aisné fils, ou mes aisnei fils Cuens de Lucembourg ſe de Henry deſſilloit, ne cil qui de par moy demeureroient dans la Contei ne peuveut aller encontre eette convenanee, ains la doivent tenir tant

eum

ANNO 1266. cum je vivray. Et se il arrivoit que je donnasse point de terre dont je fusse ores tenu, à mon fils Cuens de Lucembourg qui seroit apres moy, mes dit fils ne pourroit aidier ledit Comte de Bar. Ains doit estre seur au donner la terre à mon fils ainsi que je en ayderay mon nepueu le Duc contre le Comte de Bar se besoin est. Et est encores à sçavoir, que ce paravanture guerre mouvoit entre moy & mon nepueu, & li Cuens de Bar desfiis dit voulsoit grever ne dommager mon nepueu ne sa terre, cuun chaude que la guerre de moy & de mon nepueu fust, il seroit tenuz entre moy & mon nepueu, & ayderois en bonne foy à mon poair à grand force & à petite mon nepueu, encontre li Comte de Bar, jusqu'à tant que li Comte de Bar se fosserroit dou dommage mon nepueu. Et ce je ne tenoye cette convenance, je serois encheu de quinze mille mars d'argent envers mon nepueu ou envers son commandement, desquels il me pourroit peunir & faire peunir, par tout par mon gré sans mesfaire en meuble & en non meuble, je ne m'en deutroye deffendre ne par moy ne par autruy. Ces choses ay je juré leaument à tenir en bonne foy, & l'ai fait juruir corporellement for le corps Dieu, doure de mes hommes. C'eit à sçavoir Philippe Comte de Vinne, Gerard mon frere Seigneur de Durbuy, Monsiegnor Renaut de Bar, Monsigner de Borey, Monsignor Werry de Courrich, Joffroy Seigneur d'Aisse, Messire Gilles Doie, Wautier Seignor de Missembourg, Monseignor Joffroy de Bertranges, Monsseigneur Arnol de Rodemak, Arnol Seignor de la Roche, Monseigneur Arnol de Homqueranges. En maniere que ses convenances v'esloyent tenuës si comme desfius est dit, ils ne devroyent aidier ny moy ny cieux qui iroyent encontre ces convenances, ne de conseil, ne de aie nulle tant qu'il fut amandei. Et est à sçavoir que Valentin mes fils ne puet aidier le Comte de Bar de nulle terre qui soit de mon heritage tant cuun je vivray. Mais toutevoyes si ledit Valentin voloit iffir de ma mainbournie, il porroit fans mesprenre à ces convenances aidier le Comte de Bar, de Linçy & des apartenances de Liney, & de le terre de totte autre terre qui ne feroit de mon heritage. Et est à sçavoir que MAHEUS li maisné fils mon nepueu le Duc, ne peuet ayder, tant cuun li Duc Peres vive, le Comte de Bar de nulle terre que li teigne, ne qui soit de la Duchié encontre moy, mais d'autre terre qui ne seroit mie de la Duchié, & que li Dux ne tient orendroit, le porroit il aidier fans mesfaire encontre ces convenances devandittes. Encor est à sçavoir si mes nieps li Dux donne point de terre MAHEU son fils, qu'il doit estre seurs qu'il n'aidera mie le Comte de Bar de celle terre, & que mes nieps de celle terre me puisse aidier encontre le Comte de Bar. Et le ce de riens mesprenoie à ces convenances, je m'obligie de cell jour en avant & abandonne par ma plaine volonté, que li Officiaux de Trieves, de Metz & de Toul, mettent sentence d'excommuniement en ma personne, & entredit en mes terres que font fos lor poair, jusques à tant que la mesprifure qui seroit faite encontre ces convenances fuil amandée & ridreciée. Et si tost com la Contesi de Lucembourg seroit eschevé à Henry mon fil, ou à mon autre hoir se de Henry defailloit, ces convenances seroyent nulles. Et porce que ce foit ferme chofe & estable, j'ay mis mon seel à ces presentes Lettres, qui furent faittes l'an MCCLXVI. la Vigile de l'Assomption nostre Dame emmy Aoust.

CCCCXXVIII.

Nov. BOURGOGNE ET VIENNE. *Transaction & Echange entre* HUGUES *Duc de Bourgogne, &* HUGUES *Comte de Vienne, fait au mois de Novembre* 1266. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 514.]

A Tous celi qui verront ces presentes Lettres, nos HUGUES *Cuens de Vienne*, & Sires de Paigné, faisons a favoir, que entre noble Baron nostre amé Seignor HUGON *Duc de Bourgogne*, por luy & por ses hoirs, d'une part, & nos Hugon Comte de Vienne, & Seignor de Paigné, por nos, & por nos hoirs, d'autre part, est fait marchiez, eschanges, & convenances, si com il est ici desour escrit. Ce est assavoir, que li diz nobles Bers Hugues Duc de Borgoigne, por lui, & por ses hoirs, donè à nos & à nos hoirs, en fié, la greange de Clux, & les appartenances, en bois, en terres, en aigues, en justices, en costume, ensamble toutes les droitures, por quelque nom queles soient appelées, qui appartiennent à ladite greange. Et li diz Dux, por luy, & por ses hoirs, nos ay promis ladite greange & ses appartenances, le ne de Longe Pierre & ses apartenances, que Messires *Henris de Paigné* tient doudit Duc, por ensis com il est contenu és convenances qui en font faites entre eauls. Encor à nos & à nos hoirs donc en fié li diz Dux, à nos, & à nos hoirs, le fié de Naville, que li Sires de *Noblans* tient doudit Duc. Encor donc en fié li diz Dux à nos, & à nos hoirs, le fié de Mouz, que *Huguenins de Navelle* tien dou Duc; li li diz Huguenins s'y accorde. Encores donc à nos & à nos hoirs en fié li diz Dux la Justice fut la trive de Saone devers l'Abergement, si com il la doit degnier. Encores donc en fié à nos & à nos hoirs li diz Dux, la partie dou bois dou Desfans, si com ele fut degniée par le Duc, & par nos, & de ces deuz degueicemant, ce est assavoir de la Justice fur la rive de Seone pardevers l'Abergement, & dou degniement de la partie dou bois dou Desfans, nos doit donet il Dux fes Lettres pendanz. Encores li Dux, por luy, & por fes hoirs, nos a couvenancié por nos & por nos hoirs, que il ne retienne, ne puisse, ne doive retenir, nos homes de Ille de Paigné, ne de Leone, ne de Change, ne de la maison Deu, ne de Saint Aubin, tant com il feront en noftre main; ce ce n'estoit wu la franchisie de Beaune, ou de Dijon. Et ausic nos a promis li Duc, que il, ne fui hoir, ne fe puiffent croiftre en noftre terre devant dite, ce n'eft por la volanté de nos, ou de nos hoirs. Encores li Dux nos a convenancié por nos & por nos hoirs, que nos férons receu en plaidant pardevant foy, ou pardevant fa gent, por meffaige, ou por procureur foffifant, és cauſes qui toicheront le Duc principaulmant, & auſie en totes autres cauſes qui ne toicheront le Duc, fe les parties fi accordent, ou fe li uſaige de la Cort le Duc la porte. Et encores li diz Dux nos a doné dous mile livres de Viennois, que nos avons receuz en deniers nombrez. Et en eſchaugc, & en guerdon, & en recompenſation des devant dit dons, & des devant dites convenances que li Dux nos a faic, ou faites: Nos Hugues Cuens de Vienne, & Sires de Paigné, por nos & por nos hoirs prenons Seurre, & le Chatteau de Seurre, & totes les appartenances de Seurre, dou fié au devant dit Hugon Duc de Bourgoigne, & de fes hoirs, & volons, & octroions, & recognoiſſons, que totes les choſes devant dites, Suerre, il terreors, & les appartenances, ſoient dou fié au devant dit Duc, & de fes hoirs. Et donous & outroions, por nos, & por nos hoirs, au devant dit Duc, por luy, & por fes hoirs, en eſchanges, en guerdon, & en recompenſation des devant dites choſes, la Pierriere, & Seint Ceinne, & les appartenances, & quanque nos avons à Eſchenon, & que Meſſires *Marceaulx de Maillé* nos vendi, & briemant, quanque nos acheteſmes de Monſeignor Marceaulx de Maillé, en terres & preis, en bois, en homes, en juſtices, en eens, en tailles, en coſtumes, en peſcheries, & en totes autres droitures, par queques nom queles ſoient appellées. Et donons audit Duc, & à fes hoirs, tos les fiez de Foucherant. Et promettons por nos & por nos hoirs au devant dit Duc, por luy, & por fes hoirs, les devant dites choſes que il a de nos à garentir contre totes gens, franches & quites de tous autres fiez, & de totes autres ſervitutes & couvenances. Et promettons por nos & por nos hoirs audit Duc, por luy & por fes hoirs, que le fi faroient eſtans ſur Laillon, qui porpriſent de nos terres, ou des terres de nos homes, que nos en prendrions, & ſeriens prendre raiſnable eſchange au regard de Prudomes. En apres nos recognoiſſons que nos renons en fié dou devant dit Duc, Mervanz & les appartenances, Longe Pierre & les appartenances, Naville & les appartenances, la ville de Monz & les appartenances, Suerre & les appartenances, Clux & les appartenances. Et totes nos convenances, & ces choſes, ſi com eles font deſus deviſées, nos Hugues Cuens de Vienne, & ſires de Paigné deſus dit, ſumes tenuz, & promertons por nos & por nos hoirs, par le ſerment de noſtre cors doné ſur ſainz Evangiles, & ſer lenloiement de tot nos biens, en quelque lieu qu'il ſoient, garder & tenir à toziors-mais, ſanz aler de rens encontre. Et renonçons en ceſt fait, por la vertu dou faizement que nos avons ja doné à noſtre droit aſſeiente dou tot en tot, & tot expreſſement, à tote exception, à tote action, & à tote barre & toicherie de paour, & de fait, & de deniers qui n'aient pas eſté nombré ne receu, & à tot benefice, & à tote aide de droit de cort eretlianté, & de cort laie, & de coſtumes, & à totes les choſes que l'en porroit dire, ne mettre contre ces preſentes Lettres, ou contre ceſt fait, & mesmemant au droit qui dit que generaulx renuntiations ne vaut.

ANNO 1266. Ou testnoignage, & en memoire de totes ces choſes, nos avons bailliés au devant dit Due ces prefentes fanlées de noſtre ſeaul. Ce eſt fait & doné en l'an de l'Incarnation noſtre Seignor 1266. ou mois de Novembre.

CCCCXXIX.

1267. Fevrier. *Déclaration de* GUILLAUME DE VERGY, *Seneſchal de Bourgogne, & de* LORE, *Dame de* DAMPIERRE, *ſa Femme, faiſant foi du Compromis paſſé entr'eux & la* COMTESSE DE FLANDRES *pour la Fille de St.* Diſier. *Fait au Mois de Fevrier* 1267. [Véritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 148.]

A NOBLE homme & ſon tres-chier Siguor, Thibault par la grace Dieu Roy de Navarre, de Champagne & de Brie, Conte Palatin, Je GUILLAUME de VERGY Seneſchal de Bourgoine, & je LORE Dame de Dampierre femme doudit Seneſchal, Salut & bonne amor. Sire, nous vous faiſons à ſçavoir que nous avons fait une compromiſſion à la Comteſſe de Flandres, que ladite Comteſſe doit avoir le Chaſtel de Saint Diiier & la ville toutte. Si vous prions, Sire, & requerons que vos à ladite Comteſſe ou à ſon commandement, delivrez ledit Chaſtel & la ville toutte. Et ſe vos delivrez ledit Chaſtel & la ville toutte à ladite Comteſſe ou à ſon commandement, nos nos entendrons à paiez. En testmoin de laquelle choſe nous avons fait feeller ſes preſentes de noz ſeiaux en l'an de grace MCCLXVII. ou mois de Fevrier.

CCCCXXX.

24. Mai. BRABANT. *Acte par lequel* (1) HENRI *Fils Aîné de* HENRI III. *Duc de Brabant, étant mal propre au Gouvernement, cède à* JEAN *ſon Frere Puiſné tout le droit, qu'il a ſur le Duché de Brabant. Fait à Cambrai, l'an* 1267. [AUBERT LE MIRE, Donation. Belgicar. Lib. I. Cap. CXVI. & CXVII. pag. 237.]

NICOLAUS Dei gratia Cameracenſis Epiſcopus, Henricus Haſſigtenſis, Bernardus Villarienſis, Aladrus de Parco, S. Benedicti, Cilliertienſis & Præmonſtratenſis Ordinum Abbates, Iſabella Abbatiſſa ſeculatis Eccleſiæ Nivellenſis, Balduinus de Avesnes Dominus de Bellomonte, Walterus Dominus de Enghien, Walterus Bertoni Dominus Meehliniensis, Arnoldus Dominus de Weſemale, Arnoldus Dominus de Walehem, Boigaldus Dominus de Falais, univerſis præſentes Litteras viſuris ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra, quòd HENRICUS primogenitus filius Henrici quondam Ducis Brabantiæ, magnæ memoriæ, in noſtra propter hoc & plurium nilitum & burgenſium & aliorum hominum Terræ Brabantiæ conſtitutus præſentia, jus quod habebat, vel quod ſibi competebat in Ducatu Brabantiæ, & ejus tenimentiis ſive pertinentiis, in homagiis, hominibus, opidis, villis, caſtris, cenſibus, reditibus, teloneis ſive pedagiis, & aliis juribus, quocumque nomine cenſeantur, JOANNI fratri ſuo ſecundò poſt ipſum genito liberè & ſponranee donavit, donatione inter vivos, nihil juris ſibi reſervans in iisdem, præmiſſa guerpivit & eſtſeſtuevavit ad opus Joannis prædicti.

Juravit etiam Henricus ſupradictus, tactis ſacroſanctis Evangeliis, quòd contra donationem hujusmodi in poſterum non veniret, & homines terræ prædictæ præſentes & abſentes à fidelitate & homagio, quæ ſibi præstiterunt ſeu fecerunt, etiam abſolvit; rogans & monens homines dictæ terræ Brabantiæ feudales & alios, in donatione prædicta præſentes, etiam & abſentes, mandansque eisdem, ut dictum JOANNEM fratrem pro Duce Brabantiæ tenerent & haberent, & eidem tamquam Duci obedirent & ſervirent, libique homagium præſtarent & fidelitatem exhiberent.

JOANNES etiam antedictus homines dictæ terræ Brabantiæ feudales, nobiles & alios præſentes in ejusmodi donatione, quosdam ſpecialiter & nominatim, alios verò in generali rogavit & monuit, ut ſibi tamquam Duci Brabantiæ homagium præſtarent & fidelitatem.

Nos igitur ad petitionem inſtantem dictorum Henrici & Joannis donationem prædictam & factum hujusmodi inſinuamus univerſis: & in præſtarum rerum teſtimonium, ad petitionem ipſorum Henrici & Joannis, ligilla noſtra Litteris præſentibus ſunt appenſa. Actum & datum apud Cameracum, anno milleſimo ſexageſimo ſeptimo, feria tertia ante Aſcenſionem Domini.

ANNO 1267.

Lettres patentes de RICHARD *Roi des Romains, par leſquelles il approuve ladite Ceſſion, à Cambrai le* 20. *Septembre* 1268.

RICHARDUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, venerabili Cameracenſi Epiſcopo, Principi & Cancellario ſuo cariſſimo, ac nobili viro BALDUINO DE AVESNIS, dilecto conſanguineo & fideli ſuo, gratiam ſuam & omne bonum.

Et ſide dignorum relatione didicimus, quòd illuſtris ſive ſpectabilis HENRICUS, tunc Dux Brabantiæ appellatus, natura lit usque adeò debilitatus, ut pote corpore imbecillis exiſtens, virtutibus, animi folertia, providentia quoque deficiens, quòd nequaquam ſit aptus aut habilis, ut exiſtat in tanto culmine dignitatis, quòd velut Princeps Imperii Ducatus honore refulgeat, nec ſervitium noſtræ Majeſtati debitum nobis & Imperio valeat exhibere.

Ac idem Henricus ab omni emancipatus tutela, totaliter & ſecundùm conſuetudinem terræ Brabantiæ, tam provectæ exiſtens ætatis, ut ſuam hereditatem gerere, ac in ea miniſtrare poterit, absque tutoris ſive mamburditoris auxilio, ſi defectus ipſius & impedimenta hujusmodi non obſtarent; ductus conſilio ſaniore, JOANNI fratri ſuo minori natu, ſecundo genito, qui bonæ indolis dicitur, probitatis eximiæ virtuoſitate præpollens, ob cauſſas prædictas, coram nobis ac aliis pluribus Dominis & Imperii Romani fidelibus, liberè donavit inter vivos omne jus, quod habuit in Ducatu Brabantiæ & Lotharingiæ, quocumque nomine cenſeantur, videlicet homagiis, terris, villis, caſtris, pedagiis, fortaliiis, & breviter eum omnibus annexis eidem Ducatui Brabantiæ & Lotharingiæ, quocumque nomine cenſeantur.

Super quibus utique illuſtris vir HUGO Dux Burgundiæ, avus matermus prædicti Henrici, & inclyta ALEIDIS Duciſſa Brabantiæ, genetrix memorati Henrici, cariſſima Princeps noſtra, nobis humiliter ſupplicarunt, ut donationem eamdem, quam dictus Henricus eidem Joanni fratri ſuo fic fecit, acceptam haberemus & gratam, ipſamque donationem, noſtris ſacris apicibus muniremus.

Nos igitur eorumdem benignis precibus benigniùs annuentes, ſinceritati veſtræ præſentium tenore committimus & mandamus, quatenus finibus Brabantiæ veſtram præſentiam vicinantes, ſi preces veritate nituntur, & de conſenſu benevolo & voluntate communi Aleidis Duciſſæ Brabantiæ, Baronum, Magnatum, & Communium Opidorum Ducatus ejusdem, vel majoris & ſanioris partis, eò proveſſerit, vice noſtra donationem hujusmodi factam inter vivos eidem Joanni ab eodem Henrico, feu reſignationem aut ceſſionem hujusmodi de prædicto Ducatu Brabantiæ & Lotharingiæ, cum omnibus pertinentiis, prout ſuperiùs eſt expreſſum, ſolenniter acceptare & approbare curetis.

Et de dicta donatione, per veſtras patentes Litteras, inſinuationem univerſis & ſingulis factis, & ab eodem Joanne, loco noſtri, cum ſolennitate qua decet, recipiatis homagium, & fidelitatis debitæ juramentum: tali conditione adjecta pariter & expreſſa, videlicet quòd quàm citò infra fines Regni Alemannie nobis adeſſe contigerit, dictus JOANNES, tanquam Princeps Imperii, homagium & fidelitatis hujusmodi juramentum nobis præſtare teneatur, ad primam requiſitionem noſtram.

Quibus peractis legitimè præmotatum Joannem de prædicto Ducatu, loco noſtro, curetis ſolenniter inveſtire. Et quia majus ſigillum noſtrum, propter guerrarum diſcrimina, penes nos non habemus, ad præſens minori ſigillo noſtro præſentes Litteras juſſimus communiri. Datum in Caſtris Siraffordiæ prope Londinium, III. die Junii, Indictione X. anno Domini M. CC. LXVII. Regni verò noſtri anno X.

Richardus Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis ſacri Romani Imperii fidelibus, præſentes Litteras inſpecturis, gratiam ſuam & omne bonum. Ad univerſorum noſtrum cupimus pervenire, quòd conſtitutus nuper in noſtra præſentia illuſtris JOANNES Dux Brabantiæ & Lotharingiæ, dilectus Princeps noſter, Ducatum Brabantiæ & Lotharingiæ, quem à nobis ratione Imperii tenere debet in feudum, à nobis tamquam à Romano Rege, cum ſolennitate conſueta

(1) *Henri* fe fit Moine de l'Ordre de S. *Benoît*, en 1269.

ANNO 1267. ſueta & debita, recepit io feudum, & exinde nobis homagium præſtiit, & fidelitatis debitæ juramentum, dotalitio ſive doario aut dote nobilis Duciſſæ ALETOIS, matris ſuæ, ſemper ſalvis.

Qui quidem Dux in eadem receptione ſui Ducatus, coram nobis, & præſentibus plurimis inferiùs adnotatis, confeſſus fuit publicè, quòd recognovit prædictam Duciſſam matrem ſuam dotatam fuiſſe ab HENRICO, inclytæ recordationis quondam Duce Brabantiæ, patre ſuo, in villa GELOONIENSI, & ejus pertinentiis, ac in locis circumadjacentibus & vicinis, redinbus trium millium librarum Lovanienſium, & in villa de *Genapa*, & ejus appenditiis quingentarum librarum ejusdem monetæ, annis ſingulis jure dotalitii poſſidendis. Quam quidem dotem ſive dotalitium, aut duwarium, matri ſuæ prædictæ in manus noſtras humiliter reportavit.

Nos itaque, qui debemus & tenemur quibuslibet fidelibus noſtris inveniri & in juſtitia faciles, & in gratia liberales, dotem hujusmodi ſeu dotalitium, ſive duwarium, in manus prædictæ Duciſſæ reddidimus, & eidem Duciſſæ regali auctoritate conceſſimus ab ipſa jure dotalitii liberè poſſidenda. Teſtes qui interfuerunt ſunt hi:

Venerabilis NICOLAUS Cameracenſis Episcopus, dilectus Princeps & Cancellarius noſter,

Nobiles viri.

Walterus Dominus de Ainghien,
Walterus dictus Berthour, Dominus de Mechlinia,
Henricus dictus Berthour, frater ejus,
Arnoldus Dominus de Dieſt, Arnoldus Dominus de Weſemale,
Henricus de Aſcha, Henricus Dominus de Duffelc,
Ægidius dictus Berthout, Magnates Brabantiæ,
Guilielmus de Lira, Robertus dictus Briſcrelle, Milites, & alii quàm plures homines prædictæ terræ.

Actum apud Cameracum, XX. die Sept. Indictione XI. M. CC. LXVIII. Regni noſtri anno XII.

CCCCXXXI.

11. Juin. SAVOYE ET BOURGOGNE. *Traité de Mariage de* PHILIPPES *de Savoye & d'*ALIX *Comteſſe Palatine de Bourgogne. Fait le* 11. *de Juin*, 1267. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves, pag. 88.]

NOS A. Comitiſſa Palatina Burgundiæ, Notum facimus univerſis præſentes Litteras inſpecturis, Quòd cum nos intendamus matrimonium contrahere cum *Domino* PHILIPPO *de Sabaudia, Fratre Illuſtris Viri Domini P. Comitis Sabaudiæ*, nos, ſi contingeret ipſum matrimonium diſſolvi per mortem noſtram, vel per divortium ipſo Domino Philippo ſuperſtite, Damus eidem & concedimus liberalitate merâ & donatione irrevocabili inter vivos, tria millia librarum monetæ tunc currentis in terra noſtra Burgundiæ, in redditibus annis ſupet Terram noſtram, quamdiu idem Dominus Philippus vixerit, percipiendas annis ſingulis & levandas; niſi cauſa vel occaſio dicti divortii proveniret ex parte, vel ob culpam dicti Domini Philippi. Pro quibus tribus millibus librarum, annui redditus aſſignandis, in locis competentibus, ad dictum communium amicorum, per nos, vel per hæredes noſtros, ipſi Domino Philippo, eidem nos & omnia bona noſtra obligamus expreſſè. Ita tamen quòd poſt obitum ipſius Domini Philippi, dicta tria millia librarum redditum, ad hæredes noſtros, vel ad illos de quibus ordinaverimus, liberè revertantur. Facimus autem dicto Domino Philippo pactum expreſſum, quòd dicta tria millia librarum annui redditus, quamdiu vixerit, fiant ſua, ſecundum quod ſuprà ſcriptum eſt. Promittimus etiam Domino Philippo prædicto per juramentum noſtrum, prædictam donationem & omnia & ſingula ſupradicta, firmiter tenere, & inviolabiliter obſervare, & contrà per nos vel per alium non venire, nec contra venire volenti modo aliquo conſentire, & ad hæc omnia & ſingula firmiter obſervanda, nos & bona noſtra penitus obligamus. Renunciantes in hoc facto ex certa ſcientia & per juramentum actioni & exceptioni doli, in factum, dotis, & dotalitii Privilegio, & ſpecialiter juri dicenti donationem quingentos ſolidos excedentem, ſine inſinuatione non valere, & omni Juri ſcripto, & non ſcripto, & conſuetudinario, per quod ſupradicta annullari, vel infirmari valerent. Et ut hæc donatio firma & ſtabilis perſeveret, eam per venerabilem virum Magiſtrum Guillelmum Succentorem & Officialem Lauſanenſem inſinuari facimus: & cum Sigillo noſtro Sigillum ipſius Officialis præſentibus rogamus apponi. Nos verò Magiſter Guillelmus Succentor & Officialis Lauſanenſis, ad preces & inſtantiam dictæ Dominæ Comitiſſæ, donationem præfatam inſinuamus, & in formam publicam redigimus, ac cum Sigillo ipſius Dominæ Comitiſſæ, Sigillum noſtrum præſentibus apponimus, in teſtimonium hujus rei. Datum III. Idus Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſeptimo.

ANNO 1267.

CCCCXXXII.

1268. FRANCE ET VENISE. *Convention entre* S. LOUIS *Roi de France & la République de* VENISE, *pour l'envoi d'une Armée de la part du Roi dans la Terre ſainte. Fait en* 1268. [G. G. LEIBNITZ, Codic. Diplomatici, Tom. I. pag. 24.]

NAVES, quæ vocatur Sancta Maria, eſt longa pedibus centum & octo, quæ longitudo eſt de pedibus ſeptuaginta in columba, in largore proræ & puppis eſt de pedibus triginta octo, & eſt ampla in fundo pedibus novem & dimidio, & eſt alta in ſecunda cooperta pedibus ſex & dimidio, & eſt alta in corridoriis pedibus quinque & dimidio & à corridoriis in ſuperius pedibus tribus & dimidio, & eſt alta in capitibus columbæ, & habet duos paradiſos & unum bannum & unum ſuper bannum coopertum & duos pontes, & unum ſuper pontem & unum bellatorium amplum de quatuor vel quinque pedibus de retro puppim, quæ navis cum omnibus Corredis & apparatibus ſuis & cum centum & decem Marinariis dabitur pro mille quadringentis marcis argenti, ejus bonitatis, cujus eſt Venetiæ groſſus ad pondus de Pariſius.

§. 2. Navis, quæ vocatur Roccafortis, eſt longa pedibus centum & decem, quæ longitudo eſt de pedibus ſeptuaginta in columba, & in largore proræ & puppis eſt de pedibus quadragima, & eſt ampla in fundo de pedibus novem & dimidio, & eſt alta in prima cooperta undecim pedibus & dimidio, & eſt ampla in ore pedibus viginti novem, & alta in ſecunda cooperta pedibus ſex & dimidio & eſt alta in corridoriis in ſuperius tribus pedibus & dimidio & eſt alta in capitibus columbæ pedibus triginta novem & dimidio, & habet duos paradiſos, & unum bannum & unum ſuperbannum & duos pontes & unum ſuprapontem, & etiam de retro puppim unum bellatorium amplum de quatuor aut quinque pedibus, quæ navis cum omnibus corredis & apparatibus dabitur cum centum & decem marinariis pro conſimili pretio.

§. 3. Navis, quæ vocatur Sanctus Nicolaus, eſt longa pedibus centum, quæ longitudo eſt de pedibus ſeptuaginta quinque in columba, & in largore proræ & puppis eſt de pedibus viginti quinque, & eſt ampla in fundo pedibus novem, & eſt alta in prima cooperta pedibus undecem, & ampla in ore pedibus viginti ſeptem, & alta in ſecunda cooperta pedibus ſex & dimidio, eſt alta in corridoriis pedibus quinque & dimidio, & à corridoriis in ſuperius pedibus triginta octo, & habet paradiſum, & duo banna unum ſupra aliud, & duos pontes & unum ſuprapontem, quæ navis cum corredis & apparatibus ſuis & cum octoginta ſex marinariis dabitur pro mille centum marcis.

§. 4. Naves fient ſeptem de novo pro iſto paſſagio, quarum quælibet erit longa de pedibus octoginta ſex, quæ longitudo cujusque erit de pedibus quinquaginta octo in columba, & in largore proræ & puppis de pedibus triginta octo, & erunt ampleæ in fundo pedibus octo, & altæ in prima cooperta pedibus novem & dimidio, & ampleæ in ore pedibus viginti unum & dimidio, & altæ in ſecunda cooperta pedibus quinque & dimidio, & altæ in corredis pedibus quatuor minus quarto, & erunt in capitibus columbarum altæ viginti novem pedibus, & habebunt quælibet unum paradiſum & unum bannum & unum ſuprabannum decoopertum, & unum corridorium, & unum pontem coopertum & unum pontem de arbore de medio usque ad proram, quarum prædictarum navium cum corredis & apparatibus ſuis, & cum quinquaginta marinariis dabitur pro ſeptingentis marcis.

§. 5. Naves vero quinque earum quorumdam nobiliunt de Venetiis bonæ & ſufficientes, quæ erunt de portatione pro qualibet, ſicut erant ſupra ſcriptæ ſeptem naves pro qualibet, quarum prædictarum quinque navium quælibet cum corredis & apparatibus ſuis, &

ANNO 1268. cum quinquaginta Marinariis dabitur etiam pro septingentis mareis.

§. 6. Super eo quod Dominus Rex vult scire, quantum constabit locus cujuslibet militis eum duobus servientibus, uno equo & uno (a) gratifero, pro equo & aqua; dicunt Ambaſſiatores Ducis, quod volunt ſcire quantum panem, quantum vinum, carnem & caſeum, & quanta & quæ alia victualia Dominus Rex vult poni in navem pro milite, duobus ſervientibus & uno gratifero, & pro quanto tempore, quantum aquam vult pro ſe miles, & pro dictis ſervientibus & gratifero pro quolibet die usque ad complementum paſſagii; item volunt ſcire, quantum hordei, quantum fœni vult poni in navem pro uno equo, & pro quanto tempore, & quantum aquæ dabitur equo qualibet die. Super eo verò, quod Dominus Rex vult ſcire, quantum conſtabit locus & aqua pro qualibet ſingulari perſona, dicunt Ambaſſiatores, quod volunt ſcire, quæ & quanta victualia vult ſingularis perſona pro ſe mitti in navem & quanto tempore, & quantum aquæ vult pro die qualibet, & cujus magnitudinis locum, & in qua parte navis.

(a) Teut. dreet y doit-il avoir. Traduct.

§. 7. Sequuntur hiè ea quæ ſunt neceſſaria ad ponendum in navibus pro ſuſtentatione hominum & equorum, quando paſſagium erit, pro qualibet perſona unius mediocrium frumenti ad menſuram de (b) Aceor libratum in pane & farina, una quarta & dimidia vini ad menſuram Pariſiis pro qualibet die, & tantum de aqua, carnes ſalſatæ, caſei, oleum, alia legumina armati militis pro ſe & equo ſuo & duobus ſervientibus ſuis.

(b) G. G. Ledoux. ſoupçonne qu'il faut lire ac Acres, de Ptolemaïde.

§. 8. Pro quolibet equo quatuor modia hordei ad menſuram de Aceor durante tempore, quo Dominus Rex Francorum erit ibi, una botta fœni, quæ erit de tour novem pedum & de longitudine quinque pedum & quindecim quartas aquæ ad menſuram Pariſienſem pro qualibet die.

Réponſe mot-à-mot du Duc de Veniſe au Roi.

VOBIS Domino Regi ego Mareus Quirinus Nuncius D. Ducis Venetorum dico, quod ſi tranſierit is per partes ejus ad aequiſitionem terræ ſanctæ, & paſſaginm fuerit à feſto Sancti Johannis de menſe Junii ad unum annum proxime venturum, quod ipſe Dux dabit vobis in ipſo paſſagio quindecim naves, de quibus erunt ſeptem de illa magnitudine, quæ per alios Nuntios dicta fuit, & quinque erunt aliorum hominum de Venetiis & ejusdem magnitudinis, & aliæ tres magnæ naves, quæ ſunt communes Venetiorum ejusque magnitudinis, quam alii Ambaſſiatores vobis dederunt in ſcriptis; & aliud magnum, pro quatuor millibus equorum & decem millibus perſonarum; cum infra ſcripta conditione, videlicet, quod quælibet iſtarum duodecim navium habebit marinarios quinquagina, & alia videlicet Roccaforti & Sanctæ Maria marinarios centum & decem pro qualibet, & Sanctus Nicolaus marinarios octogiuta ſex. De quibus navibus videlicet de Roccaforti, & de nave nova vocata Sanctæ Maria habere vult D. Dux mille quadringentas marcas pro qualibet earum, & de Sancto Nicolao mareas miſle & centum, & de aliis navibus mareas ſeptingentas pro qualibet earum de bono & fino argento de denariis groſſis ad pondus Pariſiis, & de alio navigio pro una milliare cum duobus ſervitoribus & uno equo, & uno præterea pro cuſtodia equi & præbendis & harniiis ſuis portando, habendo platam ſecundum menſuram nobis per alios Ambaſſiatores datam, marcas octo cum dimidio, & pro uno milite habendo platam cooperatam ab arbore de medio verſus puppim marcas duas & quartam, & pro uno ſcutifero habendo platam diseoopertam in loco prædicto uneias ſeptem argenti, & pro uno garſono cum uno equo manente ipſo apud eum habendo platam pro equo ſecundum menſuram per alios Ambaſſiatores dimiſſam marcas quatuor & dimidiam, & pro quolibet alio peregrino habendo platam ab arbore de medio verſus proram cum ſuis viandis & garniſiis marcam unam minus quarta de eodem argento, & ad prædictum pondus; quibus omnibus Dominus Dux tenebitur dare ligna pro coquinare; & peregrini omnes poſſunt viandas, arma & alia neceſſaria pro ſe libere faeere comparari & accipi in partibus Domini Ducis ſicut eis neceſſaria fuerint, ſecundum quod fiecium alii homines terræ ſunt. Et ſi vos Dominus Rex volueritis pro expectare veſtram claſſem ſtare in partibus Cypri vel Cretæ, aut in illis partibus pro habere conſilium ad quas partes ire debeatur, patroni & marinarii teneantur expectare, ſi moveritis de Venetia ad mediam menſem Junii vel antea per unam menſem pro prædicto pretio, & ſi moveritis transacto medio menſe Junii teneantur expectare per viginti dies; & ſi volueritis hibernare tenendo navigium in locum ſalvationis, teneamini addere tertium plus dictæ ſolutionis patronis Navium, & ipſi hybernare debeant vobiscum cum ipſa conditione, & vos & illi, qui transire voluerint, eſſe debentis in Venetia ad Calendas Junii pro movere, ut dictum eſt, & ſi hæc vobis placuerint, faciotis prædictam pecuniam D. Duci dari in Venetiis hoc modo, videlicet: tertium totius ſolutionis infra duos menſes, poſtquam concordata facta fuerit, & aliud tertium Calendis Septembris usque ad Sanctum Michaelem, & aliud tertium in adventu noſtræ & univerſæ gentis Venetiorum. ANNO 1268.

§. 2. Et Dominus Dux & homines Venetiorum ad obſequium Chriſti & exaltationem & robur fidei Chriſtianæ pro reverentia Domini Papæ & pro veſtro honore in auxilium hujus facti ponent & tenebnnt per unum annum quindecim galeas armatas ſuis expenſis, cum iſta conditione, quod per privilegium five ſcriptum habeant, quod ubicunque in omni parte, tàm in mari, quàm in terra, ubi erunt homines Venetiorum de ipſis debeat fieri ratio per illum, qui pro D. Duce fuerit, tam inter eos, quam ſi alii ab eis petere voluerint in juſtitia five vindicta de maleficiis tàm in honore, quàm in perſonis; & quod in terris, quæ Deo volente acquisitabuntur habeant liberatem & plenam franchiſiam, tam intrando, quàm exeundo, tàm in mari, quàm in terra, & locum bonum & idoneum pro habitatione ſua, ſcilicet Eccleſiam Venetiorum, metra, paſſus, menſuras, ſtateras, balneum, furnum, & tabernam, plateam, bocharam & piscariam, inſuperque unus vel plures ſint pro D. Duce qui inter gentem ſuam & de ipſis intentionem faciat, & juſtitiam five vindictam tàm de honore, quàm de perſonis. Præterea ſi homines D. Ducis, aut aliqui eorum paſſi fuerint aliquo caſu naufragium in aliqua parte, ubi vos Dominus Rex habebitis poſſe ipſi erunt ſalvi & ſeeuri in perſonis & rebus, quas recuperare poterunt, & ab omnibus dictarum partium, qui pro vobis fuerint, habebunt auxilium, conſilium & favorem, ſalvis omnibus rationibus, juribus & honoribus, quos & quæ Dominus Dux & homines Venetiorum habent & habere debent in Regno Hieroſolymitano.

CCCCXXXIII.

Teſtament de PIERRE *Comte de Savoye, Fait au mois de Mai, 1268.* [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye, Preuves. pag. 75.] 6. Mai. SAVOIE.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo octavo, in feſto Joannis Evangeliſtæ ante Portam Latinam. Nos PETRUS COMES SABAUDIÆ, ſani mente, licet ægri corpore, prævidere mortis caſus volentes, nolentes deeedere inteſtati de bonis, & rebus noſtris, ordinamus & diſponimus in hunc modum. In primis volumus, & præcipimus debita noſtra integraliter perſolvi, & clamores ſedari, & mandari per Executores noſtros infrà ſcriptos, & ad ipſa debita ſolvenda, & clamores emendandos, & pacificandos ad arbitrium dictorum Executorum, oneramus hæredes noſtros infrà ſcriptos, modo, & forma infrà ſcriptis. ſepultoram noſtram eligimus apud Altam combam, *Beatricem cariſſimam Filiam noſtram Uxorem Illuſtris Viri Delfini Viennenſis*, hæredem noſtram inſtituimus in tota Terra noſtra, quam habemus in Gebennetio, & in Waudo, usque ad Moſtermenſem, & in Alemania, quocunque titulo in prædictis terris, aliquid poſſideamus, vel quæ ſi excepto jure quod habemus apud Seyſſellum, & Montem-falconem. Item damus, & legamus eidem Beatrici Filiæ noſtræ, homagium quo tenetur nobis Albertus Dominus de Turre, cum feudis quæ à nobis tenet. Item feudum quod à nobis tenet Comes Forenſis. Item Caſtra ſancti Raneberti, & de Lommes, cum mandamentis, & pertinentiis univerſis, & feuda quæ à nobis tenentur apud Foſomonr, & ipſam hæredem inſtituimus in omnibus & ſingulis prædictis. Item damus, & legamus dilectis *Nepotibus noſtris, Filiis Domini Jacme de Sabandia, cariſſimi Fratris noſtri* Villam-franchiam in terra Pedemontis, & Jus quod habemus in ipſo Caſtro, & pertinentiis ejusdem, & terram quam habemus in Eſſex & in honore Aquilæ in Anglia. Item cariſſimæ Dominæ noſtræ *Alienoræ Reginæ Angliæ*, damus & legamus Comitatum Richemontenſem, ita tamen quòd ipſa ſolvat, & ſatisfaciat integraliter de omnibus debitis, quibus tenemur Mameto Spinæ, & ejus ſociis Civibus, & Mercatoribus Florentinis. In Comitatu autem Sabaudiæ, & in aliis bonis noſtris, tam ultra Montes quàm citra, ubicunque exiſtentibus, hæredem

ANNO 1268. dem nostrum facimus, & instituimus carissimum Fratrem nostrum *Philippum de Sabaudia, Comitem Burgundiæ*, exceptis legatis, & elemosynis, quæ inferiùs continentur, & si ipsum Comitem decedere contingeret sine liberis masculis, quandocunque substitutimus eidem in prædicto Comitatu, & omnibus aliis, prædictos Nepotes nostros, vel ipsorum alii fugerint, prædicta omnia devolvuntur, & restituantur, sine restitutione, vel diminutione quartæ Trabellianicæ, vel alterius cujuscunque. Item Domino de Turre remittimus, & quittamus Gageriam eorum ab ipso habemus apud Burgundium, & eiam debitum quo nobis pro dicta Gageria tcuebatur. Item remittimus, & quittamus Filiis Radulphi de Gebennis, dilectis consanguineis nostris, duo millia marcharum, de debito quo nobis tenentur, pro Gageria quam habemus ab ipsis. Item Turrim de Vienetio, cum omnibus suis pertinentiis, damus & legamus dilecto fideli nostro Domino Hugoni de Palaisiux. Item dilectæ *Uxori nostræ Agneti Dominæ Fucigniaci*, damus & legamus ad vitam suam, Castra de Versoya, de Allingio, de Fedierna, de Charenna, de Albona, cum eorum pertinentiis universis. Item *Dominæ Margaretæ Comitissæ de Quiburgo, carissimæ Sorori nostræ*, damus & legamus quingentas libras Viennenses annuas, ad vitam suam percipiendas, in pedagio Villæ novæ, pro diabus millibus marchis argenti, quas habuimus ab eadem. Item *Filiam Amedei Comitis, carissimi Fratris nostri* quondam volumus, & præcipimus dotari, & maritari decenter, usque ad summam septem millium librarum Viennensium, per Comitem Burgundiæ supra dictum. Bremeriam verò fructuarium, & palcum, qua consuevimus, tam nos quàm prædecessores nostri percipere in Comitatu Sabaudiæ, totaliter quittamus & remittimus, pro nobis, & hæredibus nostris, Domui quoque Altæ combæ, pro remedio animæ nostræ, damus & legamus ducentas libras Viennenses, pro emendis decem libratas terræ, pro Anniversario ibidem annuo faciendo. Item Ecclesiæ Beati Joannis Baptistæ Bellicensis damus, & legamus ducentas libras Viennenses, pro eodem & ad fupplendum illud quod per nos jam diu extitit assignatum, ad sustentationem unius Lampadis ante Altare Beati Joanuis, ibidem damus XV. libras Viennenses. Item Abbatiæ sancti Sulpicii damus, & legamus quinquaginta libras Viennenses, Domui Carthusiæ LX. libras, Domui Arvetæ triginta libras, Abbatiæ Monialium de Bona L. libras, Abbatiæ Bituminis L. libras, Operi Pontis Petræ-Castri XL. libras, Hospitali Montis-Camisii XXX. libras, Hospitali Montis-Benedicti domum nostram de Lauduno, cum quis pertinentiis, Hospitali Columnæ Jovis XX. libras, Abbatiæ sancti Mauricii Agaunensis centum libras, Hospitali Villæ novæ XX. libras. Item Ecclesiæ Beati Petri de Gebennis XX. libras, Fratribus Prædicatoribus ibidem XX. libras, Fratribus Minoribus ibidem XX. libras, Ecclesiæ Beatæ Mariæ Laufanensis XXX. libras, Fratribus Prædicatoribus ibidem XX. libras, Fratribus Minoribus ibidem XX. libras, Fratribus Minoribus de Chamberiaco XX. libras. Item Domino Gosfredo de Amaisino CCC. libras, Domino Guigoni de Garneres C. libras, Domino Petro de Chassiz centum libras, Domino Humfferto de Montreal L. libras, & præcipimus ibi folvi triginta marchas, quas dicit sibi deberi, pro quibusdam expensis per eum in nuntione de Penestre, Domino Petro Cappellano nostro LX. libras, Vincentio de Petra-Castri LX. libras, Hugoni de sancto Mauricio L. libras, Petro de Secusia XL. libras, Roberto de Salins LX. libras, & præcipimus ibi folvi illud quod sibi debemus, Theobaldo de Rotomago solvantur XL. libræ, quas ei debemus, Roleto de Billens damus, & legamus decem libras Laufanenses annuas, in furnis nostris de Meuduno, Jaqueto de Buffy damus L. libras, Barberio nostro XXX. libras, Stephano Cotto XXX. libras, & præcipimus ei solvi XLV. libras Laufanenses, quas sibi debemus, Jaqueto de sancto Jorio XXX. libras, Petro de Prifsio XXX. libras, Willermo de Prifsio XXX. libras, Roleto de Mouffié XXX. libras, Petro de Mendan XXX. libras, Gerardo de Valle Transuerii XL. libras, Aymoni de Boza XXX. libras, Antelmo de Amaisino XL. libras, & emendetur sibi unus Equus quem amisit, hoc anno, in nostro servitio: Aymonem de Fucigniaco committimus Sorori suæ Dominæ Fucigniaci quod eidem provideat competenter, Petro de Feigiè XX. libras, Jaqueto de Sergiè XX. libras, Putondo XX. libras, Galteto Coco XL. libras, Joanni de sancto Eugendo X. libras, Sobinæ Seisiori X. libras, Vernillo XX. libras, Stephano Forrazori XV. libras, Willermo de Luteingia X. libras, Petro de Valen. X. libras, Petro Groffi C. florenos, Joanni de Garderoba X. libras, Galtero Alemanno XXX. libras. Omnia autem onera, legata & debita superius contenta, & omnia debita nostra ubique ea debeamus citrà Mare Anglicum, volumus quòd prædicti Hæredes nostri Filia & Frater, solvant medietatem omnium, quilibet, & pro media parte, quilibet ipsorum, satisfaciat universis, & si quis Hæredum prædictorum, partem suam debitorum & clamorum non solverit, vel de ea satisfacere noluerit, ad arbitrium Executorum infrà scriptorum partem non obtemperantis voluntati, & ordinationi nostræ hujusmodi, & ex nunc adinimus, attribuentes eam totaliter, alii volenti, & complenti voluntatem & ordinationem nostram superiùs prædictam: De hominio autem, quod petebat à nobis Venerabilis Pater Dominus Aymo, Episcopus Gebennensis pro feudo, quod dicit, quod ab ipso tenere debemus, volumus quòd Hæredes nostri prædicti, sibi faciant quod debebunt. Item Domino Petro de Aqua Blancha remittimus fex viginti libras Viennenses, quas nobis debet, & præcipimus sibi dari quater viginti libras Viennenses per Executores nostros. Executores autem hujus ultimæ voluntatis facimus, & constituimus V. P. in Christo Dominum Tharentaisiensem Archiepiscopum, Dominum Episcopum Gebennarum, Abbatem Altæ-combæ, Priorem Lustriaci, Dominum Hugonem de Paleysieux Ballivum nostrum in Wando, Dominum Sofredum de Amaysino, Ballivum nostrum in Sabaudia, Berlionem de Amaysino, & Thomam de Rossillion Clientes nostros, & præcipimus omnibus nostris fidelibus nobilibus, & ignobilibus, sub fide quâ nobis tenentur, quòd prædictis Executoribus nostris ad complendam hanc nostram ultimam voluntatem præsent consilium quandocunque poterunt, & juvamen: Hanc autem nostram ultimam voluntatem valere volumus jure testamenti in scriptis, vel nuncupativi, vel jure cujuslibet ultimæ voluntatis, & jure Codicillorum, & co melius quo valere poterit, secundum jura Civilia, vel canonicas sanctiones, & huic cum subscriptione nostra, & testium subscriptorum, Sigillum nostrum apponimus, in testimonium veritatis. In Anglia vero facimus Executores nostros, carissimum Dominum nostrum Illustrem Reginam Angliæ, & Dominum Gulielmum de Charron militem per ordinationem hujusmodi nostram exequendam ibidem, & si qua alia testamenta reperiantur à nobis prius facta, revocamus ea, & illud testamentum solum valere volumus, quod supra est expressum. Item vigeiimam, quæ levabatur in mandamento de Montemeliano, ad firmandum Castrum ejusdem loci remittimus, & quittamus, & præcipimus quòd ea quæ jam levata erant, restituantur. Item, Abbatiæ Stamedei damus, & legamus, pro remedio animæ nostræ L. libras. Item Domui Allionis XXX. libras. Item Domui de Pomiers X. libras. Item Domui Repositorii XX. libras. Item Domui de Anjone XX. libras. Item Domui Maitriaci X. libras. Item Domui Portarum X. libras. Abbatiæ de Cheyrii X. libras. Abbatiæ Bonimontis XXX. libras. Abbatiæ de Alta-Crista XXX. libras. Domui de Valon XX. libras. Item Hugoni Dorchi damus, & legamus XX. libras. H. Cassino X. libras. Item præditte Filiæ nostræ damus, & legamus, cum suprà scripsi, quidquid habemus apud Dorchiam & in Michalia, tam in dominicaturis quàm feudis, homagiis, & aliis universis. Item damus, & legamus Abbatiæ sancti Michaëlis Clusini, pro uno Anniversario acquirendo C. libras Viennenses. Item Domui sancti Vallis Benedicti XXX. libras. Abbatiæ Sancti Justi Secusiæ XL. libras, Ecclesiæ Beati Joannis Maurianensis XL. libras. Item Sancti Petri Tarentaisiensis, & Canonicis, & Ecclesiæ sæculoribus ibidem L. libras, Ecclesiæ, & Capitulo Augustensi L. libras, & præcipimus quòd querelas, quas faciebat de nobis Episcopus Augustensis, sedare debeat & pacificare Comes Burgundiæ Hæres noster, ita quòd de eis fine peccato remaneamus. Item Abbatiæ Alpensi damus, & legamus XL. libras. Abbatiæ Abundantiæ XL. libras. Abbatiæ Filliaci XXX. libras. Sancti-Monialibus de Bella-Rippa XXX. libras. Abbatiæ de Siz XXX. libras. Item ubi suprà diximus, quòd *Soror nostra Comitissa de Kiburgo*, habeat ad vitam suam, quingentas libras Viennenses, in pedagio nostro Villæ novæ, Intendimus, & volumus, quòd illi quibus tenemur, & quibus suam solutionem assignavimus suprà pedagium supradictum, priùs solvantur integraliter de debito suprà dicto. Item Castra nostra de Palaverio, & de Diutelfaco damus, & legamus prædictæ Filiæ nostræ, cum eorum mandamentis, & pertinentiis universis. Quod autem superius diximus, quòd Hæredes nostri prædicti, legata, debita, & clamores debeant solvere, quilibet pro dimidia parte. Intelligimus de omnibus debitis, & clamoribus, excepto quod Comes Burgun-

ANNO 1268.

ANNO 1268. diæ, ſolus ſolvere debeat dotem prædictæ Filiæ Comitis Amedei, usque ad ſummam ſuperius dictam, & reſiduum debebit aſſignare, ſi tamen dictus Comes obſervare voluerit conventionem, ſeu compoſitionem factam inter nos, & Filiam prædicti Comitis Amedei: ſi verò dictus Comes prædicta obſervare noluerit, prædictæ Filiæ in Comitatu Sabaudiæ, jus ſuum ſalvum ſibi remaneat, ſicut antè ceſſionem, quam nobis dicta Filia, fecerat de prædicto Comitatu, & Juramentum remittimus eidem. Item Eccleſiæ Paterniaci damus, & legamus, pro remedio animæ noſtræ L. libras Viennenſes. Nos Petrus Comes Sabaudiæ, huic teſtamento noſtro Sigillum noſtrum appoſuimus, & ſubſcripſimus, & ſignum feeimus. Teſtes Joannes Epiſcopus Bellicenſis. Petrus Abbas Alpenſis, Willelmus Prior Bellicenſis, Girardus Officialis Gebennenſis, Ey. Decanus Alyngii, Pontius Clavelli Curatus Sancti Hipoliti, Beneventanus de Compeſio Juris Civilis Profeſſor, qui omnes ſubſcripſerunt, & ſignum fecerunt.

CCCCXXXIV.

8. Sept. SAVOYE ET BERNE. *Traité entre* PHILIPPE *Comte de Savoye & de Bourgogne, & la Ville de* BERNE, *fait audit Berne, un mois de Septembre*, 1268. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 82.]

SCULTETUS & Conſules & univerſitas de BERNO acceptaverunt, & receperunt in *Dominum & Protectorem ſuum, loco Imperii D. Philippum Sabaudiæ & Burgundiæ Comitem*, toto tempore vitæ ſuæ, donec Romanorum Rex, vel Imperator venerit citra Rhenum in Alſatium, & effectus fuerit potens in illis partibus, tenendo Baſileam, & quamdiu ipſos habere voluerit in manu ſua, & quod D. Philippus percipiat reditus & proventus de Telonio, de Moneta & de Majori judicio ipſum cum plenitudine juris & honorum, *ſicut Reges & Imperatores* percipere conſueverunt: & promittunt ſervare ipſum D. Comitem indemnem adverſus Regem, ſive Imperatorem, qui poſtea creabitur, & juvare eum contrà omnes; ita etiam quod dictus Comes teneatur eos defendere contra omnes. Ipſi vero homines de Berno promiſerunt quòd ſingull à quatuordecim annis ſuprà, jurabunt attendere ipſi Comiti, omnia ſupradicta, & debitam fidelitatem facere. Datum apud Bernam, Anno M. CC. LXVIII. Dominicæ Nativitatis Beatæ Mariæ, menſe Septembri.

CCCCXXXV.

10. Sept. *Lettres patentes de* RSCHARD, *Roi des Romains, par leſquelles il approuve la Ceſſion que* HENRI, *Duc de Brabant, fit de ce Duché, en* 1267. *à ſon Frere* JEAN, *données à Cambrai le* 20. *Septembre* 1268. [Voyez les ci-deſſus, pag. 226.]

CCCCXXXVI.

1269. 25. Juill. ACTA CONCORDIÆ INTER COMITEM. *Tranſaction paſſée entre* HUGUES *Duc de Bourgogne, &* PHILIPPE *Comte de Savoye & de Bourgogne, faite par l'entremiſe de* HUGUES *Comte de Vienne & de* HENRI *Seigneur de Sainte Croix ſon frere, en* 1269. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 518.]

NOS HUGUES *Cuens de Vienne*, ſires de Paigny, & *Henris* ſires *de ſainte Croix*, freres, ſaſoos ſavoir à tous cels qui verront & orront ces Lettres, que nos promettons en bonne foy, à noble Baron & Prince *Hugon Duc de Bourgoingne*, noſtre Seignor, que nos porchaſſerons, procurerons, & feçons faire, & en ſumes tenus, totes les choſes que cy-deſſouz ſont deviſées. Ce eſt aſavoir, de querelles que noſtre ſires li Dux devant dirz a envers le noble Baron PHELIPPE *Comte de Savoye*, & *de Bourgoine*, & à Aalis ſa feme, por raiſon dou Comté de Bourgoingne, que li devant dit Cuens, & la Conteſſe de Borgoingne donront au devant dit Duc unze mille livres de Viennois, & Dole, & la Chaſtellenie de Dole, & les appartenances, entierement, ſeront dou fié le Duc, & Rochefors, & les appartenances, ſeront du refefié lou Duc, enſinc come ele ſunt dou fié du Comte; en tele maniere, que ladite Conteſſe de Borgoingne tara le fié l'omaige qu'elle a mainteuant desdites choſe, & li Cuens ſes fires, baillera ſes Lettres pendantz à Duc, que le fié & l'ommaige que la Conteſſe aura fait, que ale l'a fait de s'autorité, & de ſon conſentement, & que il le ſerviſe ſera dou fié, & de l'omaige, tant comme il ſera Cuens de Borgoingne. Et ce ſira contenu en la devantdito Lettre le Comté de Borgoine. Et eſt encor aſavoir, que nos ſumes tenu à porchafier, à faire que la Conteſſe de Borgoine devantdite, dedans la Chandelouſe prochaine à venir, creſtra le devant dit fié de ciue cens livrées de terre dou domaige dou Conte devantdit de Borgoine, ou dou fié de Nublans, enteraignement, ainſi comme ſi eſt tenuz dou Conte, ſauf ce que il ſara tenuz de refefié. Encores promettons nos, & ſomes tenu, que par la querelle que li devant dirz Dux à envers *Otthenin de Borgoine*, & ſes freres, par raiſon de lor partaige de Salins, que ladite Conteſſe aſſera au Duc, & la partie Oſtenin, & ſes autres enfans mil livrées de terre à Viennois, en heritaige perpetuel, ou portz de Salins, ſur le partaige de Oſtenin, & de ſes freres, qui lor vient de par lour pere, & que la Conteſſe ſe obligera, & li, & toutes les choſes de la Conté de Borgoine, à garentir, & à faire tenir laditte aſſiſe: Et de ce baillera ſes Lettres pendanz au Duc, & les Lettres le Conte ſon ſeignor, que eeſtes choſes ſoient faites par ſon conſentement, & de ſ'autorité. Et eſt aſavoir, que en la pais lou Duc ſunt contenu tuit li aideour, & eſpecialement Meſſires *Jehans de Chalun*, li Seschans de Lion, & li ſires *de Jays*, quant à ce que li Cuens de Borgoine, ne la Conteſſe, ne les preignent à achoſon, ne riens ne lour demandolent par aide, que il ont fait, on entendoient à faire audit Duc. Et de eeſtes choſes nos enloions au Duc, nos & nos hoirs, & nos terres, & noſtres choſes, & les choſes devant dites ſaictes, eeſte Lettre ne vaudra riens, & doit eſtre randuë. Ou tesmoignage desquex choſes, nous avons mis noſtres ſceaus en ceſtes preſentes Lettres. Ce ſu fait le Jeudy prochain apres la feſte de la Mazeloine, en l'an noſtre Seiguot mil & deux cent & ſeſanre & uuef.

CCCCXXXVII.

24. Sept. *Litteræ* HENRICI III. *Regis Angliæ, quibus continentur & notæ ſunt Conditiones Treugarum inter ipſum & EDUARDUM filium ab una, & LUDOVICUM IX. Regem Franciæ ab altera parte initarum pro quinque annis. Dat. apud Winton. die Martis proxima ante feſtum Sancti Michaelis anno* 1269. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 197.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, & Eduardus primogenitus, univerſis Chriſti fidelibus, præſentes Litteras inſpecturis, Salutem. Notum facimus quod ad requiſitionem excellentiſſimi Principis, Domini & Conſanguinei noſtri Cariſſimi Ludovici, Dei gratia Regis Franciæ illuſtris, Treugas olim inter ſereniſſimum Principem Theobaldum Dei gratia Regem Navarræ ex una parte, & nos ex altera usque ad proxime venturum Paſcha initas, ſo præſentia ejusdem Domini Regis & ejus auctoritate, per Internuntios, ſeu Procuratores rectos & ſpeciales, hinc inde firmatas, ſub modo ioter cætera infra ſcripto, quantum ad nos pertiner, prorogamus, ſeu novamus, usque ad dictum feſtum inſtans Paſchatis, & ex tunc ad quinquennium continue duraturas; & fideles noſtros Richardum de Moneto, & Guillelmum de Haukeiu, Milites Procuratores noſtros ad hoc ſpecialiter conſtituimus, in noſtram animam in præſentia ac manu Domini W. Decani Sancti Aniani, ac Willelmi de Milly Militis, Nuntiorum prædicti Domini Regis Franciæ jurari fecimus pro nobis, & noſtris hominibus, gentibus, valitoribus, & omnibus nobis adherentibus, bona fide illibatas tenere, & fideliter obſervari, juxta requiſitionem ejusdem Domini Regis Franciæ, concedentes quod Seneſcalli noſtri quicomque pro tempore fuerint, ſo terra noſtra, præbeant ſalvum & ſecurum conductum, & tranſitum eundo & redeundo, ac etiam morando, urgente forſitan infirmitate,

ANNO 1269. tate, vel alia neceſſaria & juſta cauſa per terram noſtram eamdem dicto Regi Navarræ cum moderata familia & ſine armis quotiens opus fuerit & placebit eisdem, hoc acto quod usque ad centum in comitiva ſui, vel ſuorum, per terram eamdem, recto tramite, ſine fraude & periculo, ſub conductu, & ad viſum Seneſcalli noſtri, tranſire ſibi liceat ſecure, qui ſecum arma conducere poſſint & illorum centum taliter cum armis, tranſitu per terram libere completo, licebit eidem vel ejus locumtenenti, alia centenaria per intervalla ſine ſuſpicione & dicto modo ducere vel mittere quotiens opus fuerit, vel viderit ſibi expedire.

Et ut dictæ Treugæ poſſint melius obſervari, ad tollendam omnem materiam diſcordiæ aſſentimus quod durantibus Treugis liberum ſit gentibus prædicti Regis Navarræ, & ejus hominibus, valitoribus, & omnibus fautoribus ſuis, & ſibi adhærentibus ubicumque fuerint, & etiam illi qui ſunt de Bayona in Treuga hujusmodi comprehenſi, ire, redire, morari pro negotiis ſuis agendis, per Vasconiam, & aliam terram noſtram, ſalvo & ſecure, absque damno alteri faciendo, vel perquirendo; & verſa vice eodem modo liberum erit gentibus noſtris, hominibus & valitoribus noſtris, fautoribus, & omnibus nobis adhærentibus, ire & redire per Navarram, & aliam terram dicti Regis Navarræ pro negotiis ſuis agendis, ſalvò & ſecurè, absque damno alteri faciendo, vel perquirendo.

Rurſus durantibus Treugis non licebit nobis aut alteri noſtrum recipere per nos, aut noſtrum alterum, vel noſtros in auxilium noſtrum, homines feodatos prædicti Regis Navarræ, vel feodatorum ipſius, neque terras ipſorum: ſimiliter verſa vice non licebit eidem Regi Navarræ, recipere per ſe vel ſuos in auxiliu n ſuum homines feodatos noſtros, vel feodatorum noſtrorum neque terras ipſorum.

Inſuper concedimus quod Caſtrum de Lourde, cum Burgis pertinentibus, habitatoribus, & toto territorio ſuo remaneat ſub modo & conventionibus, & ordinatione in dicta Treuga prima ſub ſigillo dicti Domini Regis Franciæ contentis, quæ iteratæ hic, & concentæ intelliguntur perfectæ quod ad victualia & perſonas, & eorum conditionem, & numerum, munitiones & res, & omnia alia, ſecundum Treugarum continentiam prædictarum.

Actum eſt etiam quod præfatus Rex Navarræ Seneſcallo noſtro Vasconiæ, vel ejus locumtenenti, per ſuas patentes Litteras debet declarare intra venturum proxime feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ perſonas de Bayona quæ ſibi adhæſerunt in guerra, quas vult ſub Treugis hujusmodi comprehendi, quod ſi inter illos de Bayona a prædicto Rege Navarræ nominandos fuerint aliqui qui pro criminibus ab eis commiſſis, banniti eſſent publice antequam eidem Regi Navarræ in Guerra adhæſiſſent prædicta, pro qua Treugæ initæ primo fuerunt, prædictæ eis Treugæ quomodocunque convictis, ſecuritatem non tribuant, quominus Juſtitia debita poſſet fieri de eisdem, ſi in Vasconia ipſos contingeret inveniri. Et ſi eſſent aliqui inter ipſos qui prius eſſent de criminibus accuſati, redire ſalvò & ſecure poterunt jus capiendo & faciendo.

Sane ſi nos Eduardus prædictus eundo in Hiſpaniam, vel proficiſcendo peregre apud Sanctum Jacobum vel alibi, tranſire velimus per Regnum Navarræ, & aliam terram dicti Regis Navarræ, ipſe Rex, aut gentes ipſius, nobis, aut Comitivæ noſtræ moderatæ (ut dictum eſt) præbere requiſiti tenentur ſalvum & ſecurum tranſitum & conductum eundo & redeundo, & morando etiam infirmitate, vel alia neceſſitate urgente.

Et inſuper actum quod nullæ fiant, vel fieri poſſint penitus novitates vel præjudicia per nos aut alterum noſtrum, vel noſtro nomine prædicto Regi Navarræ & terræ ipſius, in perſonis vel rebus feodatorum ipſius, vel ſubfeodatorum ſuorum, & valitorum, & ſibi adhærentium.

Aſſentimus etiam & volumus quod transgreſſiones, ſi quæ factæ ſunt, vel fieri forte contigerit, qualicumque tempore Treugarum prædictarum infra vel extra Regnum Franciæ, idem Rex vel hæredes ſui Reges Franciæ, quibus quod ad hoc, & eorum juriſdictioni & poteſtati ſupponimus nos & noſtra infra Regnum Franciæ conſtituta, ex ſi & de plano, ſine lite, & emendatione quacunque facient emendari, & reintegrata novata. Has autem Treugas admittimus, inimus cum præſcriptis conventionibus & conditionibus, ac firmamus per nos, hæredes, & ſucceſſores noſtros in manu & præſentia prædictorum Nuntiorum prædicti Principis & Domini Regis Franciæ, pro ipſo Domino ſuo, & ejus auctoritate, ac juris & officii ſui publici, ratione & nomine dicti Regis Navarræ, & quorum intereſt, ant intereſſe poteſt recipientibus & ſolemniter ſtipulantibus. ANNO 1269.

In cujus rei teſtimonium & perpetuam memoriam has noſtras patentes Litteras, ſigillis noſtris munitas duximus concedendas. Datum apud Winton. die Martis proxima ante feſtum Sancti Michaelis Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo nono.

Et ſont lesdites Lettres ſcellées de deux Sceaux.

CCCCXXXVIII.

Litteræ THEOBALDI *Regis Navarræ, quibus Treugæ inter* LUDOVICUM *Regem Franciæ ipſius Patrem ab una, & Henricum Regem Angliæ ab altera parte, nuper initæ ad quinque annos ratihabentur & confirmantur pro parte ſua & Regni Navarræ, Dat. apud Stellam die Martis ante feſtum S. Michaelis ann.* 1269. [Pièce, tirée du Volume LV. des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 207.] 24. Sept.

THEOBALDUS Dei gratia Rex Navarræ, Campaniæ & Briæ Comes Palatinus, univerſis Chriſti fidelibus præſentes Litteras inſpecturis, Salutem. Notum facimus quod ad requiſitionem excellentiſſimi Principis, Domini & Patris noſtri Cariſſimi, Ludovici Dei gratia Regis Franciæ illuſtris, Treugas olim inter Sereniſſimum Principem, Henricum Dei gratia Regem Angliæ illuſtrem, & ejus primogenitum Dominum Edwardum ex (a) ſuos ex parte una, & nos ex parte altera, usque ad venturum proximum Paſcha initas in præſentia ejusdem Domini Regis, & ejus auctoritate per Internuntios, ſeu Procuratores certos & ſpeciales hinc inde firmatas, ſub modo inter cætera infra ſcripto, quantum ad nos pertinet prorogamus ſeu novamus usque ad dictum feſtum inſtans Paſchatis, & ex tunc ad quinquennium continue duraturas, & Clementem de Alveato Seneſcallum noſtrum ad hoc ſpecialiter conſtituimus in noſtram animam in præſentia & manu Domini Erardi de Valeraco Militis, & Magiſtri Gaufridi dicti de Templo, Nuntiorum prædicti Domini Regis Franciæ jurari fecimus pro nobis, & noſtris hominibus, gentibus, valitoribus, & omnibus nobis adhærentibus bona fide illibatas teneri, & fideliter obſervari juxta requiſitionem ejusdem Domini Regis Franciæ, concedentes quod Seneſcalli noſtri, quicumque pro tempore fuerint in terra noſtra, præbeant ſalvum & ſecurum conductum & tranſitum eundo, redeundo, & etiam morando urgenti forſitan infirmitate, vel alia neceſſaria juſta cauſa per terram noſtram eamdem dicto Regi Angliæ, & ejus primogenito cum moderata familia & ſine armis quotiens opus fuerit, & placebit eisdem hoc acto quod usque ad centum in Comitiva ſua, vel ſuorum per terram eamdem recto tramite, ſine fraude & periculo, ſub conductu, & ad viſum Seneſcalli noſtri tranſire ſibi liceat ſecure, qui ſecum arma conducere poſſint, & illorum centum taliter cum armis, tranſitu per terram libere completo, licebit eisdem, vel eorum locum tenenti, alia centenaria, per intervalla, ſine ſuſpicione, & dicto modo ducere vel mittere quotiens opus fuerit, & ſibi viderint expedire.

(a) Peut-être eſt-ce une faute du Copiſte, pour *&*.

Et ut dictæ Treugæ poſſint melius obſervari, ad tollendam omnem materiam diſcordiæ, aſſentimus quod durantibus Treugis liberum ſit gentibus prædictorum Regis Angliæ & Domini Edwardi, & eorum hominibus, valitoribus & omnibus fautoribus ſuis, & ſibi adhærentibus, ubicumque fuerint, ire & redire, & morari pro negotiis ſuis agendis per Regnum Navarræ, & aliam terram noſtram, ſalvò & ſecure, absque damno alteri faciendo vel perquirendo; & verſa vice eodem modo liberum erit gentibus noſtris, hominibus & valitoribus noſtris fautoribus, & omnibus nobis adhærentibus, & etiam illis de Bayona qui ſunt in Treuga hujusmodi comprehenſi, ire & redire per Vasconiam, & aliam terram dictorum Regis Angliæ, & ejus primogeniti pro negotiis ſuis agendis, ſalvò & ſecure, absque damno alteri faciendo vel perquirendo.

Rurſus durantibus Treugis non licebit nobis recipere per nos vel noſtros in auxilium noſtrum homines feodatos ipſorum Regis Angliæ, & Domini Edwardi, vel ſuorum feodatorum, neque terras ipſorum; ſimiliter verſa vice non licebit dictis Regi Angliæ & Domino Edwardo recipere per ſe vel ſuos in auxilium ſuum homines feodatos noſtros, vel feodatorum noſtrorum, neque terras ipſorum.

Inſuper concedimus quod caſtrum de Lourda cum burgis, pertinentiis, habitatoribus, & toto territorio ſuo remaneat ſub modo & conventionibus ac declarationibus, & ordinatione in dicta Treuga prima ſub ſigillo

ANNO 1269. figillo dicti Domini Regis Franciæ contentis, quæ iteratæ hic, & contentæ intelligantur perfectæ quod ad victualia, & perſonas, & earum conditionem & numerum, munitiones, & res, & omnia alia, ſecundum continentiam dictarum Treugarum.

Actum eſt etiam quod nos Seneſcallo Vaſconiæ, vel ejus Locumtenenti, per noſtras patentes Litteras declarare debemus infra venturum proximè feſtum Beati Johannis Baptiſtæ perſonas de Bayona quæ nobis adhæſerunt in guerra, & quas ſub Treugis hujusmodi volumus comprehendi. Quod ſi inter illos de Bayona nominandos a nobis fuerint aliqui qui pro criminibus commiſſis ab eis banniti eſſent publicè, antequam nobis in guerra adhæſiſſent prædicta, pro qua Treugæ initæ primo fuerunt prodituæ, eis Treugæ prædictæ quandocumque conditæ ſecuritatem non tribuant quominus juſtitia debita poſſet fieri de eisdem, ſi in Vaſconia ipſos contingeret inveniri; & ſi eſſent aliqui inter ipſos qui prius eſſent de crimitibus accuſati, redire ſalvo & ſecure poterunt jus capiendo & faciendo.

Si dictus ſane Dominus Edwardus eundo in Hispaniam, vel proficiſcendo peregre apud Sanctum Jacobum, vel alibi, tranſire vellet per Regnum Navarræ, & aliam terram noſtram, nos & gentes noſtræ ei & Comitivæ ſuæ moderatæ (ut dictum eſt) præbere requiſiti tenemur ſalvum & ſecurum tranſitum & conductum eundu, & redeundo, & morando, etiam infirmitate, vel alia neceſſitate urgente.

Eſt inſuper actum quod nullæ fiant vel fieri poſſint penitus novitates, vel præjudicia per nos vel noſtro nomine prædictis Regi Angliæ, vel Domino Edwardo, & terræ eorum in perſonis vel rebus, ipſorum feodatorum, vel ſubfeodatorum & valitorum ſuorum, & ſibi adhærentium; & vice verſa nullæ fiant, vel fieri poſſint penitus novitates vel præjudicia, per Regem Angliæ, vel Dominum Edwardum, vel eorum nomine nobis & terræ noſtræ, in perſonis vel rebus noſtris, feodatorum vel ſubfeodatorum & valitorum noſtrorum, & nobis adhærentium.

Aſſentimus etiam & volumus quod transgreſſiones, ſi quæ factæ ſunt, vel fieri ſnrte contigerit, qualicumque tempore prædictarum Treugarum, infra, vel extra Regnum Franciæ, idem Rex & ejus hæredes Reges Franciæ, quibus quoad hæc & eorum jurisdictioni & poteſtati ſupponimus nos & noſtra infra Regnum Franciæ conſtituta ex ſi & de plano, ſine lite & interpellatione quacumque facient emendari, & reintegrari novata. Has autem Treugas admittimus, inimus, eum præſcriptis conventionibus, & conditionibus, ac firmamus per nos, & hæredes & ſucceſſores noſtros, in manu & præſentia prædictorum Nuntiorum prædicti Principis Domini Regis Franciæ, pro ipſo Domino ſuo, & ejus auctoritate, ac juris & officii ſui publici ratione & nomine prædictorum Regis Angliæ, & Domini Edwardi, & quorum intereſt vel intereſſe poteſt, recipientibus, & ſolemniter ſtipulantibus, ita tamen eo quod Dominus Equinatus de Cabanes ab hujusmodi Treuga in præſentia prædicti Domini Regis Franciæ verbotenus ſeipſum excluſit, volumus quod ipſe Dominus Equinatus, & terra quam habet & detinet, & ejus feodatores, nec non omnes traductores, & eriam res & terræ eorumdem à Treuga hujusmodi penitus ſint excluſi.

In cujus rei teſtimonium & perpetuam memoriam has noſtras patentes Litteras ſigillo noſtro munitas duximus concedendas. Actum apud Stellam in Navarra, die Martis proxima ante feſtum Beati Michaelis Archangeli, Anno Domini 1269. Nota Odonis de Caſtrock.

Et ſont leſdictes Lettres cy-deſſus transcrittes ſcellées en double queuë de parchemin pendant au reply, d'un grand ſcel ſur cire rouge, & ſont annexées aux Lettres cy-deſſus premieres transcrittes, & ſur le dos desdites Lettres eſt escrit ce qui s'enſuit:

Littera Theobaldi Regis Navarræ, de Treugis initis cum Rege Angliæ 1269.

CCCCXXXIX.

1270. 18. Fevr. NAMUR. *Accord & Convention paſſée entre les* CHANOINES *& les* ECHEVINS *de* NAMUR, *touchant leur Juriſdiction, par l'entremiſe de* GUI *Comte de Flandre & Marquis de Namur, fait à Namur, l'an* 1270. [AUBERT LE MIRE, Diplom. Belgicor. Lib. II. Cap. XCII. pag. 404.]

ANNO 1270. NOS GUIDO Comes Flandriæ, & Marchio NAMUCENSIS, notum facimus univerſis, quòd cum diſcordia verteretur inter dilectos noſtros, Præpoſitum, Decanum & Capitulum Eccleſiæ B. Albani Namucenſis, ipſius Eccleſiæ Villicum, Scabinos ſeu Judicatores ex una parte, ac Majorem Villicum, & Scabinos villæ Namucenſis ex altera.

Super eo quòd dicti Major & Scabini Namucenſes dicebant ad ipſos debere accedere Scabinos ſeu Judicatores Eccleſiæ prædictæ, pro conſilio habendo ſuper ſuis ſententiis proferendis, & quia ipſe Major & Scabini Namucenſes prædicti de ſententiis à prædictis Scabinis ſeu Judicatoribus Eccleſiæ S. Albani prædicti prolatis poſſent cognoscere, & easdem ſententias confirmare vel infirmare, ſi ad eos ſuper his fuerit appellatum, prædictis Præpoſito, Decano & Capitulo, Villico & Scabinis ſeu Judicatoribus præmiſſa negantibus & contrarium affirmantibus.

Nos audiis rationibus utriusque partis, & inſpectis privilegiis Eccleſiæ ſupradictæ, habito prudentum conſilio, de communi conſenſu dictarum partium, ſuper præmiſſis diffiniendo pronuntiavimus in hunc modum.

Quòd prædicti Scabini ſeu Judicatores Eccleſiæ beati Albani, ſi conſilio indigeant ſuper ſuis ſententiis proferendis, non ad dictos Majorem & Scabinos Namucenſes, ſed ad nos tamquam ad ſuperiorem Dominum ſuum ſæcularem, vel ad Balivum noſtrum Namucenſem, ſi præſentes non fuerimus, venire debent pro conſilio obtinendo, & ſi à ſententiis ipſorum Scabinorum ſeu Judicatorum Eccleſiæ beati Albani appellandum fuerit ad nos, vel ad Baillivum noſtrum prædictum, ſi præſentes non fuerimus, immediatè debeat appellari, ut ſententiæ, à quibus appellatum fuerit, per nos vel Baillivum noſtrum, habentem à nobis ſpeciale mandatum, confirmentur, prout de jure fuerit faciendum.

Datum in Caſtro Namucenſi, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo, ſecunda feria poſt Cineres.

CCCCXL.

7. Avril. GENEVE ET SAVOIE. *Traité entre* PHILIPPES *Comte de Savoye & de Bourgogne,* ALIX *Comteſſe de Bourgogne ſa Femme, &* HUGUES *Duc de Bourgogne, fait vers les fêtes de Pâques de l'année* 1270. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 83. d'où l'on a tiré cette Piéce, qui ſe trouve auſſi dans ET. PERARD, Rec. de Piéces Curieuſes ſervant à l'Hiſt. de Bourgogne, pag. 519.]

NOS PHELIPPES *Cuens de Savoye, & de Bergoingne, & nos* ALIX *Conteſſe de Bergoingne, & de Savoye, Palatine ſa Femme*, façons à ſavoir à toz celz qui verront ecs preſentes Lettres, Que cum descurs fuſt antre noble Priuee HUGON Duc de Bergoigne d'une part, & nos d'autre, ſus ce que anſinc que li devandis Dux diſoit, il avoit acquis par vandue, ou an autre maniere la droiture que noble Dame Beatrix Conteſſe de Orlemonde, fuers ainznée de nos Alys Conteſſe de Bergoingne avoit ou puoit, ou devoit avoir ou Conté de Bergoingne, de cele droiture li devandis Dux nos demandiſt. A la parfin nos avons accordé par la main de Nobles Barons Hugues Comte de Vihanue & Seignor de Pangné, & Henry Seignor de ſainéte Crois Freres, en tel maniere que li devandis Dux nos quittai tote la droiture que il avoit, ou povoit avoir au Conté de Bergoingne por raiſon de li devandite conqueſte que il avoit fait de ladite Beatrix Conteſſe de Orlemonde, ou par autre quelque achoſon. Sauls ſes fyes, & ſes demeneures que li Dux tient ou dit Conte par autre raiſon. Et nos avons doné au devant dit Dux unſe mile livres de Vihannois an deniers nombrés, & volons, & ottroyons que Dole, & la Chaſtellerie, & les appartenances ſoient dou fief le Due, & de ſes hoirs à tosjors; & Roichefort, & les appartenances ainſinc comme on les tient ou doit tenir du Conte de Bergoingne ſoient dou riere fief doudit Duc. Et promettons por nos, & por nos hoirs audit Duc por luy, & por ſes hoirs à garentir en bone foy le devant dit fyé, & rerefyé quant à ce que nuls hait droiture de fyé, ou chaſtel de Dole, an la Chaſtellerie, ne és appartenances, ne nuls hait droiture de rerefyé ou chaſtel de Roichefort, ne és appartenances, ainſinc comme on les tient ou doit tenir dou Conte de Bergoingne, fors que li Duc e'eſt à ſavoir an ce que nos y avous ou puons havoir, ou que l'on

i tieut

ANNO 1270. i tient de nos en fyé an demeneure, ou an autre maniere: Si nos Alis Conteſſe de Bergoingne devantdite prenons Dole, la Chaſtellerie, & les appartenances, le fyé de Roichefore, & des appartenances ainſſine comme on le tient, ou doit tenir de nos, dou devandit Duc por luy, & pot ſes hoirs, & an antrons, & fumes antré au ſin homaige par l'octroy, & par le conſentement de noſtre Seingnot Phelippe Coute de Savoye, & de Bergoingne, nos ſumes conſanti, & conſentons audit fyé que noſtre Famme la Conteſſe devantdite hai fait ou devandit Duc, & promettons an bone foy audit Duc faire le ſerviſe doudit fyé ainſſine comme couſtume eſt au Bergoingne de faire ſerviſe de fyé tant que nos tanrons le Conté de Bergoingne. Et à plus grant fermeté des devandites choſes nos promettons par nos ſairemens donés corporelmant ſus ſaintes Evangiles à tenir, & à garder les devandites choſes ſelone que nos les arons deſſus promiſſes, & octroyés, & que nos ne vanrons ancontre pat nos ne par autre, on teſmoignaignes deſquels choſes nos havons mis notres ſeals en ceſtes preſentes Letres. Ce fu fait le diemoinge des octaves de Pasques, an l'an de grace mil dous cens, & ſoixante & diz, ou mois d'Avril.

CCCCXLI.

1271. 14. Juill. *Pax inter* OTTOCARUM *Regem Bohemiæ, &* STEPHANUM *Regem Ungariæ, quâ inter alia recenſentur Terræ Regis Bohemiæ Pacis Tractatu comprehenſæ; vincula item ad Pacis obſervationem adhibita; porrò rationes, quibus nascituræ Controverſiæ ſint dirimendæ; tum pœna in Pacis violatores conſtituta, & tandem Renunciatio Regis Hungariæ ſuper omni jure & actione in Ducatibus* Styriæ, Carinthiæ, *&* Dominiis Carniolæ, Marchiæ *ſibi competentibus. Datum Pragæ* 2. *Idus Julii* 1271. [BALBINI Miſcellanea Hiſtor. Regni Bohemiæ Decad. I. Lib. VIII. Epiſtol. Part. I. Epiſt XVIII. pag. 17. LUNIG, Teutſches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abſatz I. von Konigreich Bohmen pag. 7. d'ou l'on tire cette Pièce.]

a

OTTOCARUS Dei gratia Rex Bohemiæ, Dux Auſtriæ, Styriæ, Carinthiæ, Marchioque Moraviæ, Dominus Carniolæ, Marchiæ, Ægræ, & portus Naonis; univerſis præſentium notitiam habituris, ſalutem in ſalutis auctore &c. Novetint univerſi, quod poſt longa guerrarum diſcrimina, quæ inter Dominum *Stephanum Regem Ungariæ Illuſtrem, Dalmatiæ, Croatiæ, Ramæ, Serviæ, Galliciæ, Lodomeriæ, Cumaniæ & Bulgariæ, Ducem totius Sclavoniæ*, chariſſimum cognatum noſtrum ex una parte: & *Nos* ex altera ſuſcitata fuerant, ſuggerente humani generis inimico: cum nos pro votivæ pacis puritate reformanda dilectos fideles noſtros, Dominos *Brunonem Venerabilem Epiſcopum Olomucenſem*, fratrem *Haripinum miniſtrum Ordinis Fratrum minorum* per Auſtriam, Hartlibum Camerarium, Buhulchonem Marſchalcum, Noczan, Izlonem, Pinecernam Moraviæ, Barones Regni noſtri miſiſſemus, dato eisdem pleno, ſufficienti, & legati mandato, ut convenientes cum Prælatis & Baronibus Regni Ungariæ Domino *Paulo venerabili Epiſcopo Veſprimienſi, Ægidio ſummo Camerario Rolando, Bano & Magiſtro Benedicto* Præpoſito Oradienſi, Vice-Cancellario, à prædicto *Rege Ungariæ* ſimiliter cum pleno mandato deſtinatis, tractare, ordinare & diffinire poſſent omnia ad reformationem pacis facientia, quæ nos ipſi, ſi præſentialiter cum ipſo *Rege Ungariæ* convenijſſemus, ordinare & diffinire poſſemus, pro noſtri quiete animi, & noſtrorum tranquillitate ſubjectorum. Iidem Barones noſtri, conſiderantes cum prædictis Baronibus *Ungariæ*, ordinaverunt & aſſumſerunt juxta mandati traditi ſibi formam, ut de cætero perpetua pax inter *Regem Ungariæ, ac Nos* debeat obſervari, nec eidem *Regi*, vel ſuis turbationes, vel moleſtias inferremus, vel inferri per noſtros pateremur: includentes eidem paci, & eadem volentes, Regnum noſtrum *Bohemiæ*, terrasque noſtras, *Auſtriam, Styriam, Carinthiam, Moraviam, Carniolam, Marchiam, Ægram, & portum Naonis* cum omnibus attinentiis eorundem, ſecundum ſigna, diſtinctiones & metas antiquas, prout etiam progenitores noſtri *Reges Boemiæ & Marchiones Moraviæ*; nec non anteceſſores noſtri Duces Auſtriæ, Styriæ & Carinthiæ, Domini Carniolæ, Marchiæ, Ægræ, ac portus Naonis usque tempus vitæ *Domini Belæ* inclytæ recordationis patris dicti Domini *Stephani Regis Ungariæ* poſſederunt & tenuerunt. Verum ſi termini hinc inde fuiſſent avulſi, vel mutati, venerabiles Patres Dominus *Archiepiſcopus Strigonienſis*, & *Epiſcopus Olomucenſis*, Deum & juſtitiam habentes præ oculis, ſuper ipſis terminis & limitibus cognoscent: & id, quod legitime definiverint, per cenſuram Eccleſiaſticam partes faciant obſervare; hoc adjecto, ut occaſione terminorum, ſeu limitum, de quibus dicti *Archiepiſcopus & Epiſcopus* cognoscent, pacis puritas inter *Regem Ungariæ* & nos non turbabitur, nec nos eum eodem Rege relabemur in guerrarum diſcrimina teedia. Pace igitur hujusmodi inter ipſum *Regem & Nos* reformata, & cautionibus tam Litterarum autenticarum quam juris jurandi religione firmata, ut eadem tobore ſubſiſtere valeat firmiori, infra terminum inter illuſtrem *Regem Ungariæ & Nos* ſtatuendum ſeu moderandum pro pacis multiplici firmitate eidem *Regi Ungariæ* dari procurabimus, & faciemus Literas magnificorum virorum Domini *Henrici Miſnenſis, & Domini Othonis Brandeburgenſis tuctytorum Marchionum*, cognatorum, & amicorum noſtrorum, præſenti paci ex parte noſtra inſeruiſſorum: ſuper eo quod iidem pacti, conventioni, ſeu compoſitioni nunc factis per Nos, & Barones adhibebunt conſenſum, conniventiam, & opitulationem commodam, inviolabiliter obſervandis, eo expreſſim cauto tam in Literis Marchionis Henrici Miſnenſis, quam Domini Othonis Marchionis Brandeburgenſis prædictorum; ut ſi nos pacem contingat, quod abſit, infringere, vel turbare, ex tunc iidem *Marchiones* nobis non aſſiſtent auxilio, conſilio vel favore, ſed ſe à nobis penitus ſeparabunt, *Reu autem Ungariæ* ſub eadem, ſeu conſimili forma nobis dari faciet Litetas magnifici Domini *Caroli* Illuſtris Regis Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ, & Comitis Fulcalqueriі; nec non Literas Domini *Henrici* inclyti *Ducis Bavariæ*, & amicorum ſuorum ſub ea forma; ut ſi *Rex Ungariæ* aliquid contra pacem fecerit, vel attentârit, violando ſeu infringendo eandem, ex tunc iidem *Rex & Dux* à ſocietate & amicitia *Regis Ungariæ* ſe penitus retrahentes; eidem contra nos non impertientur conſilium, auxilium, & favorem; & hoc expreſſim continebitur in eorundem *Regis & Ducis* patennibus Literis, ſigillis eorum authenticis pendentibus conſignaris, quæ, ut dictum eſt, infra terminum per *Dominum Regem Ungariæ* & nos moderandum nobis debent ſimiliter aſſignari.

Promittimus & aſſumimus, ut ſi aliqua temporum proceſſibus ſucceſſivis contingeret ſuboriri hinc inde, quæ turbare poſſent pacis & concordiæ unionem, pace eadem nunc facta in ſuo robore permanente; ſuper gravioribus, quæ ex parte omnium noſtrorum contra homines *Regni Ungariæ* attentata fuerint, ſive facta, *Epiſcopus Olomucenſis* tam ex ordinaria jurisdictione, quam ex ipſius Jurisdictionis in eos, qui eidem Epiſcopo ſubjecti non ſunt, prorogatione nunc facta, cognoscet, & quæ judiciaria maturitate ſervata, invenerit perperam attentata, ſeu facta in *præjudicium Regis Ungariæ* & hominum ſuorum, prolata definitiva ſententia reformabit; poſtquam de cauſæ meritis cognoverit, ut eſt juris: & quod definiverit, per Cenſuram Eccleſiaſticam faciet obſervari, cum ipſius *Regis Ungariæ & noſtri Barones* ordinaverint juxta traditam ſibi formam; & ipſe *Rex Ungariæ* ac *Nos* aſſumpſerimus, approbaverimus, & emologaverimus præmiſſa omnia & ſingula ſpontanea voluntate.

Si vero aliqua graviora per homines *Regis Ungariæ* vel *Barones* ejusdem attentata fuerint ſive facta, per quæ nobis & hominibus Regni terrarumque noſtrarum poſſet præjudicium generari: ſuper iis venerabilis Pater Dominus *Philippus Strigonenſis Archiepiſcopus* extraordinaria Jurisdictione, quam omnes Barones & homines *Regni Ungariæ* in ſe prorogaverunt, cognoscet juxta formam articuli proximè expreſſi, & quod diffiniverit, executioni mandabit, contradictores per Cenſuram Eccleſiaſticam diſtrictus compeſcendo. Et in hujusmodi cognitionibus cauſarum procedent iidem *Archiepiſcopus & Epiſcopus*, Deum & Juſtitiam habentes præ oculis; poſtpoſitis gratia, timore, odio & favore. Iidem quoque *Archiepiſcopus & Epiſcopus* in Perſonam *Regis Ungariæ*, atque noſtram ſingulis ſingillatim promulgandi excommunicationis ſententiam plenam habeant facultatem: cum ipſe & nos in præmiſſis ſubjecerimus perſonas noſtras jurisdictionibus eorundem. In minoribus vero cauſis, quæ hinc inde inter ipſius *Regis*, & noſtros homines emerſerint circa confinia *Moraviæ*; dun ex

ANNO 1271.

ANNO 1271. pare ipſius *Regis Ungariæ* videlicet *Comes Poſonienſis & Comes Nitrienſis*, ex parte noſtra *Camerarius Moraviæ*, *& Purchtravius de Brunnow*, circa confinia *Auſtriæ* ex parte *Regis Ungariæ Comites Sopronienſis & Myſonienſis*, ex parte noſtra *Caſtellanus de Hoſchenaw & Caſtellanus novæ Civitatis* Judices provinciales; circa confinia *Styriæ*, ex parte *Regis Ungariæ*, *Comites Caſtri ferrei & de Zala*, ex parte noſtra *Capitaneus & Notarius Styriæ*; circa confinia *Carinthiæ*, *Carniolæ*, *Marchiæ*, ex parte *Regis Ungariæ* Banus totius Sclavoniæ; ex parte noſtra *Capitaneus Carinthiæ & Carniolæ* deputabuntur: qui querelantibus hinc inde juſtitiæ facient complementum: & id feerint, tam ipſius *Regis Ungariæ* quam noſtra auctoritate facient obſervari. Quod ſi aliqui ex ipſis fuerint defuncti, ſucceſſores ipſorum dignitatis, hæreditarii, vel per alterutrum Regum ſubſtituti, fungentur vice, & partibus eorundem. Item ſi inter amicos *Regis Ungariæ & noſtros* aliqua fuerit diſcordia ſuſcitata pro cauſa hujusmodi, contra pacem promittimus non venire; ſed diſcordantes ſtudebimus, ſi poterimus, ad pacem & concordiam revocare; aliquin cauſa inter ipſos diſcordantes exorta *Archiepiscoporum & Epiſcoporum* judicio, vel ordinationi reliquetur: quam ipſi recipient, & eidem parebunt, ſeu ſtabunt. Quod ſi *Amici noſtri* hæc renuerint adimplere, nullum conſilium & auxilium eisdem impendemus contra *Regem Ungariæ* ſupradictum. Si vero, quod abſit, *Rex Ungariæ*, pacis violator ex quacunque cauſa, propria vel amicorum ſuorum ac hominum *Regni* ſui, inventus fuerit, vel turbator; ipſo facto incidet *in ſententiam excommunicationis*, quam ex nunc *venerabiles Patres Archiepiscopi Strigonienſis*, *& Colocenſis*, eorumque *ſuffragantes Epiſcopi Ungariæ* interim in ſcriptis dominiter: & quod eadem ſententia teneat & aſtringat violatorem pacis, & concordiæ, cum effectu ipſe *Rex Ungariæ* ſubjecit ſe jurisdictioni ipſorum *Archiepiscoporum & Epiſcoporum* non obſtantibus aliquibus Literis, Indulgentiis, ſeu Privilegiis *a Sede Apoſtolica* impetratis, vel in poſterum impetrandis. Præterea, ut multiplicatus ſimiculus pacem faciat pleniorem, venerabiles Patres electus *Salzeburgenſis*, *Patavienſis*, *Friſingenſis*, *Ratiſbonenſis*, *Pragenſis*, *Olomucenſis*, *& Seccauienſis Epiſcopi* Regni terrarumque noſtrarum juraverunt, quantum in eis eſt, pacem præſentem inter ipſum *Regem* & nos ordinatam tenere, ac ſervare; & nos inducere juxta promiſſionis à ſe factæ formam, ad eandem mutuo obſervandam, & tenendam ea, quæ in præfentiarum promiſimus, & promittimus, ſpopondimus & ſpondemus, ſicut in ipſorum Literis plenius continetur. Promiſcuunt etiam per idem juramentum, & promittunt, quod ſi nos, (quod abſit) pacem infringere contigerer, vel ea, quæ in præfens placitum ſunt deducta, violare; dem *Salzeburgenſis Electus Eccleſiæ & Epiſcopi nominati*, *Regnique noſtri Barones nos deſerent*, *& Regi Hungariæ* adhærebunt ex debito præſtiti juramenti. Verum ſi *Regem Hungariæ* pacem, vel ea, quæ in placitum devenerunt, infringere contigerit, vel turbare, *Archiepiscopi & Epiſcopi Regni ſui*, *& Barones ac Comites* ſibidem juxta formam præſentis compoſitionis & ordinationis eum deſerent & nobis adhærebunt ſimiliter ex debito præſtiti juramenti, ſicut in ipſorum patentibus Literis continetur. Item *Electus Salzeburgenſis*, & venerabiles Patres *Patavienſis*, *Friſingenſis*, *Ratiſbonenſis*, *Pragenſis*, *Olomucenſis*, *Seccouienſis Epiſcopi* de noſtra & Baronum noſtrorum voluntate ex nunc ſententiam excommunicationis promulgarunt, quam ſi nos, quod abſit, paceni transgredi contigerit, ipſo facto incurremus, & nihilominus idem *Electus & Epiſcopi* totum Regnum, terrasque noſtras *Eccleſiaſtico* ſubjicient, in tuis Diœceſibus, *interdicto*; non obſtantibus Literis, ſeu Indulgentiis imperatis, vel in poſterum impetrandis. *Archiepiscopus* etiam *Strigonienſis* qui ordinarius *Regis Ungariæ* exiſtit; *& Archiepiscopus Colocenſis* ipſius *Cancellarius ac ſuffragancus* ac eorundem Prælati *Regni Hungariæ* confirmabunt excommunicationis ſententiam in ſcriptis ſolemniter tulerunt, quam ipſe *Rex Hungariæ* ipſo facto incurret, ſi transgreſſor pacis exiſteret, vel turbator. Et ſi in hac parte *Archiepiscopi & Epiſcopi* prædicti tam Regnorum *Regni Hungariæ*, quam *Regni noſtri* & terrarum noſtrarum negligentes in exequendis præmiſſis exiterint, vel remiſſi, punientur à *Dominis Cardinalibus*, quorum Jurisdictioni ſe in hac parte ſubjecerunt, tanquam juramenti præſtiti transgreſſores.

Inſuper Dominus *Stephanus Rex Ungariæ* renunciavit omni juri & actioni, quod & quæ ſibi videbuntur competere, ſeu etiam competebant *in Ducatibus Styriæ*, *Carinthiæ*, *& Dominis Carniolæ*, *Marchiæ*, nullam de cætero ſuo, vel hæredum ſuorum nomine contra nos & hæredes noſtros ſuper illis moturus materiam quæſtionis. Renunciavit etiam *Rex Stephanus Ungariæ* ſuique dictus juri & actioni ibi, & ſuis hæredibus competentibus de inſignis regalibus, *Corona* videlicet *gladio*, *mantis*, *ſella*, *ſantelli*, *& aliis clenodiis*, *ac libelmeo delatis per Dominum Danaam ſpectum noſtrum in Regnum Bohemiæ*. Item prædictæ ordinationi & pacti ſuæ ſeu lum volumus & ſuæ includimus excellentes Dominos & illuſtres *Regem Hiſpaniæ*, *Regem Angliæ*, *Dominum Richardum Fratrem Regis Angliæ electum in Imperatorem Romanorum*, cum filiis eorundem; venerabiles Patres Dominos *Archiepiscopum Moguntinum*, cum ſuis Suffraganeis, Archiepiscopum *Magdeburgenſem* cum ſuis Suffraganeis, Archiepiscopum Salzeburgenſem cum ſuis Suffraganeis; *Dominum Ludovicum Comitem Palatinum Rheni*, *Dominum Henricum Marchionem Miſnenſem*, *Dominum Ducem Saxoniæ* cum fratribus & filiis ſuis, Ducem *Brunſwicenſem* & fratrem ſuum, Dominum Ducem *Brabantiæ*, Dominum Ducem de *Sympurch*, Dominum *Alberum Landgravium Turingiæ*, Dominum Theodoricum *Marchionem de Landiſperg*, Dominum *Othonem Marchionem de Brandburgk* cum fratribus ſuis, chariſſimis avunculis noſtris, Filiolis Domini *Joannis Marchionis*, videlicet Dominum Joannem Marchionem *Brandburgenſem*, cum fratribus & filiis ſuis, Dominum *Wolezlaum* Ducem Sileſiæ, & ſuum Ducem *Henricum* ac alios filios ſuos, Dominum *Ottonradum Ducem Sileſiæ* cum pueris ſuis, Dominum *Henricum* filium Ducis *Henrici de Wratislaviæ*, Dominum Jezkonem & Fratrem ejus Ducem Cujaviæ; alioſque fideles, fautores, & familiares noſtros cum filiis omnibus, terris, regnis, ducatibus, juribus, ac poſſeſſionibus eorundem. Inſuper promiſimus & promittimus juxta ipſorum Baronum noſtrorum ordinationem, quod à Dominis *Cardinalibus*, vacante nunc Sede Apoſtolica, obtinebimus tranſmiſſis noſtris Nunciis confirmationem pacis nunc factæ: hoc adjecto quod ipſius *Regis Ungariæ & Noſtri Nuncii* circa feſtum *S. Michaelis* nunc venturum iter arripient, & in feſto omnium Sanctorum proxime ſubſequenti ſe Dominorum Cardinalium conſpectui præſentabunt & confirmationem noſtris ſumptibus, & expenſis obtentam faciemus ipſi *Regi Ungariæ* aſſignari.

ANNO 1271.

Item etiam *Rex* per ſuos proprios Nuncios impetrabit, conſimiles confirmationis Literas ſuis expenſis & ſumptibus nobis dandas. Creato vero Papa confirmationem eandem fub ſimili viciſſitudine alterutri noſtrum dandam faciemus, largiente Domino, impetrari; damna autem illata hinc inde compenſatione mutua ſint ſublata juxta ordinationem ſapius memoratam. Ut ſgitur præmiſſa, & ſingula inviolabiliter obſerventur; nec ſuccedivum tempórum mutatione infringi valeant; vel aliqualiter vacillare, juravimus, & juramus ſuper corporaliter *Sacroſanctis Evangeliis*, muſtorum Sanctorum Reliquiis, & vivificæ crucis ligno: adjicientes ut transgreſſor præmiſſorum præter infamiæ notam, quam transgreſſione juramenti incurret, divinæ acrimoniam ſeniat ultionis, & cum *Chore*, *Dathan & Abiron* recipiat portionem, *Dei omnipotentis* & glorioſiſſimæ Virginis, & Sanctorum omnium ſuffragiis deſtitutus. In cujus rei teſtimonium ad perpetuam memoriam ac muniinen præſentes concellimus Literas duplicis Sigilli noſtri muniine roboratas. Datum & actum Pragæ, Anno Domini M. CCLXXI. Coronationis noſtræ Anno X. a. Id. Julii.

CCCCXLII.

Donatio Regis Bohemiæ OTHOKARI HENRI-CO *ſeniori* DE PLAWE, *de Caſtro* Greklis *cum foro*, *villis*, *venationibus*, *aucupationibus*, *& cunctis appertinentiis*, *in perpetuum confirmata*. *Datum Pragæ tertio Idus Julii anno* 1272. [LUNIG, Teutſch Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheilung VI. Ablatz XVIII. pag. 201.]

1272. 13. Juill.

NOs Othakarus Dei gratia Boem. Rex, Dux Auſtriæ, Styriæ, Karinthiæ, ac Marchio Moraviæ Dns. Carniolæ, Marckæ, Egrc ac portus Naonis. Diteſto ac nobili fibi Heirico ſenſori Advocato & Domino de Plawe & Fautteburg in perpetuum. Ob beneficiorum tuorum magnitudinem nob. huc usque oſtenſis in recompenſa tibi prenominato Heirico dounus Caſtrum Greklis cum foro & villis, venationibus, piscationibus, aquis, pratis, agris, cultis ſive incultis, aliisque omnibus eum attinentiis & circuitis quocum-que

ANNO 1272. que nomine cenſeantur, etiam aurifodinis & argentifodinis vel cujuscunque eris comoda ſi ſuperſint vel ſupervenerint hec omnia tibi & heredibus volumus ut cedant omni modo cum proventu perpetuis temporibus ea poſſidendo pro veſtris propriis & liberis bonis jure hereditario poſſidendis pro tuis & heredibus tuis uſibus & commodis omnia in prenominatis donationibus ordinare & disponere ſecundam quod tibi videbitur oportunum & neceſſariam remotis impedimentis quoslibet & ſablatis. Si quis vero hac gracia preſato Heirico & ſuis heredibus per nos facta auſu temerario infringere attemptarit indignacionis noſtre offenſam gravem ſe noverit incurſurum. In cujus tei teſtimonium ſepedicto Heirico & ſuis heredibus preſentes Literas dari mandavimus ſigillorum noſtrorum munimine roboratas. Datum Prage Anno Domini MCCLXXII. III. Ydus Julii.

(L. S.)

CCCCXLIII.

25. Sept. *Lettres de* THIBAUT *Comte de Bar, contenant les Articles & Conditions du Compromis paſſé entre* FERRI *Duc de Lorraine & lui, au ſujet des Priſonniers faits par eux à Hatigney, & du différent ſurvenu entr'eux à cet égard. Fait devant Espinal le Dimanche après la St. Mathieu* 1272. [La Véritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. aux Preuves. pag. 146. Extrait des Archives de Lorraine.]

NOs Thibaus Cuens de Bar faiſons cougnoiſſant à tots, que conſ deſcors fuiſt entre nos & noſtre chier Couſin & Signor FERRI Duc de Lohetenne & Marchis de ceu que nous demandiens la moitié de l'Avesque & des priſons qui furent pris à Hatigney, & li Dux diſoit qu'il n'emendoit mie qu'il en fuiſt tenu. Nos nos ſoemes accordei en celle maniere, que nos nos ſoemes mis quattre Chevalliers, ſi eſt à ſçavoir ſus Monſignour Jean de Vamperch & ſous Monſegnour Vaulcier dou Nœuf-Chaſtel de par le Duc. Et ſut Monſegnor Aymé de Fauergné, & ſur Monſignor Villaame de Trichaſtel da par noz, qui doivent enquerre par ſerment aux treize Chevalliers jurez de par le Duc, les convenances que ſurem faictes & recordées & jurées entre noz, & li quattre Chevalliers diſour devant dit doient jurer que ſelon c'en qu'ils oront & entendront des Jureis devant dis, ils delivreront à noz à lors pooits, teil raiſum cum noz y devons avoir, & commanderont au Duc que il la nous delivreroit jusques à un certain jor convenable & le nos doit faire. Et par plus grande ſeurtei de ces choſes accomplir. Il doit mettre l'Avesque & totz les priſons, que noz gens prinrent à Hatignei en main igual, ſi eſt à ſçavoir en la main Monſignor Liebault Seignor de Beſtroimont, & Monſignor Jacques de Beon Chevallier. Et ſe li quattre diſour voyent & congnuſſent que point de ſeurtei por noz, il nos en doit plus mettre à leur eſguard. Et ſe li Dux delivroit, rambaioit, oſtrageoit nulz des priſons que demoré li ſont. Noſtre raſum y ſeroit toſiours ſauve à l'esgard des quattre diſours, & ſe li quattre diſours trovoyent noſtre raſum, & il commandoient au Duc que il la noz delivroit dans un jour convenable, tel cum ilz li noz y mettroyent, ſe li Dux ne lavoit fait devans le jnt que les quatre diſours y mettroyent, il quatre diſour devant par lour ſairment doient commander à ceaulx qui garderont l'Avesque & les priſons commandez eu main igual, quils les delivreroyent à noz, & noz les tienriens devers noz, jusques à tant quil noz euſt aſſez fait au dit des quattre aiſour. Et ſi li quatre diſour trouvoyent que nous ny euſſions raſum, ils commanderoyent à ceaux qui garderoyent l'Avesque & les priſous devant dis, que ilz foiſſent renduz au Dux. Et eilz qui garderoyent l'Avesque & les priſons devant dis, doient jurer ſor Saints qu'ilz rendront l'Avesque & les priſons mis en lour maiu, au commandement des quattre diſour. Et de ces choſes devant dites noz ne poons rien demander le Duc, ne il noz, ſe non par les quattre diſours deſſus dis; & des priſons que noz gens prinrent qui doivent eſtre mis en main igual, noz gens doient dire par lor ſairment, combien ilz en baillereut as gents le Duc, & à cui & qu'ex à lour eſcient; Et li Dux doit faire jurer ſes gens qui en ſeront requis par noz ou par les noſtres gens, que ſeront gens creaublo qu'il en diront ceu qu'ilz en ſçavent, & en doient eſtre creus par lor ſairment. Et ſe noz ou li Dux ne poiens avoir noz diſours d'avant nommez, noz y mettriens autres Prodomes creaubles en les diſans à la bonne foy. Et tottes ces choſes devant dites avons noz jurées à tenir & à garder par noſtre ſairment donné corporellement. En teſmoignage de laquelle choſe, noz avous ſeellées ces preſentes Lettres de noſtre ſeel. Ceu ſut fait davant Espinal lan de grace MCCLXXII. le Dimoinge apres la feſte ſaint Mahcu l'Apoſtre. ANNO 1272.

CCCCXLIV.

Emancipation de ROBERT *Duc de Bourgogne, faite par* HUGUES *ſon Pere, en* 1272. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant a l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 521.] 22 Octo. BOURGOGNE.

NOs HUGO *Dux Burgundie*, notum facimus præſentes Litteras inſpecturis, quòd in noſtra præſentia ſpecialiter conſtitutus propter hoc, ROBERTUS miles filius noſter petiit emancipari à nobis, ſeu liberari à patria poteſtate. Nos verò videntes & attendentes ipſius Roberti conſenſum & voluntatem, circa emancipationem habendam & dandam à nobis, mutuo conſenſu interveniente ex parte noſtra, & ex parte dicti Roberti, ipſum præſentem, & emancipationem acceptantem, legitimè emancipamus & liberamus à ſacris ſeu à patria poteſtate. In cujus teſtimonium, præſenti emancipationi, ad requiſitionem dicti Roberti figillum noſtrum duximus apponendum. Datum die Sabbati poſt feſtum beati Lucæ Evangeliſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſecundo.

CCCCXLV.

Lettre de HUGUES *Duc de Bourgogne, à* PHILIPPE III. *Roi de France, ſurnommé* le Hardi, *touchant la Donation du Duché de Bourgogne, faite par ledit Hugues à* ROBERT *ſon Fils, datée de l'année* 1272. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 522.] 23 Octo. DUCHÉ DE BOURGOGNE.

EXCELLENTISSIMO Domino ſuo PHILIPPO Dei gratia *Regi Francie*, devotus ejus filius HUGO *Dux Burgundie*, ſalutem, & ſe ipſum paratum ad ejus beneplacitum, cum omni promptitudine ſervicii & honoris. Cum chariſſimus filius noſter ROBERTUS, nunc noſter primogenitus maſculus, ſit noſter verus hæres, & nobis debeat ſuccedere in Ducatu: Nos volentes eidem Roberto tanquam bene merito facere gratiam ſpecialem, ipſi Roberto, emancipato à nobis legitimè, dictum Ducatum donatione inter vivos, inſinuatione præmiſſa, ſolemniter confirmamus, douamus, & quitamus, & de Baronia ipſius Ducatus, villis, caſtris, homagiis, & aliis juribus pertinentibus ad dictum Ducatum, quocumque nomine cenſeantur, inveſtimus, & in corporalem poſſeſſionem, vel quaſi, indaimus de omnibus ſupradictis; nobis retempto uſufructu ad vitam de prædicto Ducatu: ſupplicantes Excellentiæ veſtræ, ut prædictum Robertum volentem vobis facere homagium prout feodum exigit, recipere dignemini in veſtrum Vaſſallum & fidelem. Huic autem conceſſioni, donationi, & quitationi interfuerunt teſtes iuferius nominati & rogati à nobis, *Matheus* Dominus *de Lorri*, *Guillelmus* Dominus *de Nolay*, Frater *Ytardus* Prior Domus Vallis Scolarum Pariſiis, *Jacobus* Seneſcallus in Eccleſia Eduenſi, *Humbertus* Præpoſitus Capellæ Ducis, Magiſter *Guido de Sacellis*, Magiſter *Hugo de Arcois*, Magiſter *Johannes de Lugdunenſi* Eccleſia, Magiſter *Radulphus* Canonicus Beſſæ. Guillelmus *de Chaucio*, Gilo *de Edua*, Guido *de Chanteuay*, Guillelmus *de Nauton*, Henricus *de Cuſſigna*, Milites, & Aſchardus *de Caſtellione*. In cujus rei teſtimonium, ſigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum. Datum anno gratiæ milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſecundo, die Dominica ante feſtum Apoſtolorum Simonis & Judæ.

CCCCXLVI.

ANNO 1272. 24. Oct. DUCHÉ DE BOURGOGNE.

Donation du Duché de BOURGOGNE *faite entre vifs à* ROBERT, *par* HUGUES *Duc de Bourgogne son Pere. Fait au mois d'Octobre* 1272. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 522.]

NOS GIRARDUS Dei gratia *Epiſcopus Edenſis*, notum facimus univerſis præſentes Litteras inſpecturis, quòd Illuſtris vir HUGO *Dux Burgundiæ*, confeſſus eſt coram nobis in jure, ſe donaſſe ROBERTO filio ſuo Militi, emancipato, donatione irrevocabili inter vivos, Ducatum Burgundiæ, cum omnibus pertinentiis & appendiciis, juſticiis, mandamentis ipſius Ducatus, & omnia quæ continentur ſeu comprehenduntur ſub dicto Ducatu, retento in dicto Ducatu ad vitam ſuam uſufructu. In cujus rei teſtimonium, ſigillum noſtrum præſentibus Lineis appoſuimus, ad requiſitionem dicti Ducis. Datum anno Domini 1272. menſe Octobris die Lunæ ante feſtum Apoſtolorum Simonis & Judæ.

CCCCXLVII.

1273. 2. Avril. BEARN ET SAVOYE.

Contract de Mariage de GASTON *Vicomte de Bearn, & de* BEATRIX DE SAVOYE, *Dame de Foucigny. Fait le jour des Rameaux de l'année* 1273. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye, Preuves. pag. 80.]

NOVERINT univerſi præſentes Literas inſpecturi, quòd nos BEATRIX *Dalphina Viennenſis, Domina de Fulciniaco, Filia quondam Domini Petri Comitis Sabaudiæ*, damus, & concedimus nos Uxorem, & Sponſam Nobili Baroni Domino GASTONI, Vicecomiti Bearnenſi, & ipſum Dominum Gaſtonem, per verba de præſenti conſentientes in eum, in Sponſum noſtrum recipimus, & in virum, & una nobiſcum in dotem ſibi damus, & aſſignamus univerſa, & ſingula bona noſtra, mobilia, & immobilia, præſentia, & futura, ubicumque fuerint, ſicut ſunt caſtra, villæ, juriſdictiones, diſtrictus, jura, Dominia, homagia, & alia bona quæcumque habemus in præſenti, & habere poterimus in futuro, ex ſucceſſione Petri dudum Patris noſtri, vel alias undecumque, & ipſum omnium bonorum noſtrorum præſentium, & futurorum, facimus, & conſtituimus verum, & legitimum poſſeſſorem. In cujus rei teſtimonium, præſenti Chartæ ſigillum noſtrum duximus apponendum: & ad inſtantiam, & requiſitionem noſtram, Ven. Pater in Chriſto Guillelmus Dei gratia Vatenſis Epiſcopus, & dictus Dominus Gaſto, & Dominus Simon de Joinvilla Avunculus noſter, & Dominus Guillelmus Ezii de Fronciaco, ſua ſigilla præſentibus Literis appoſuerunt, ad majorem roboris firmitatem. Datum apud ſanctum Georgium, Dominica in Ramis Palmarum, Anno Domini M. CC. LXXIII.

CCCCXLVIII.

1274. 4. Sept.

Fœdus inter CAROLUM I. *utriusque Siciliæ Regem ab una, & Univerſitates Civitatis atque Terræ* SIBENICI, *nec non Civitatis & Terræ* SPALETI *ab altera parte, contra Terram* DALMASII *usque ad Ratihabitionem Regis Ungariæ initum, quò conveniunt, quomodo & quamdiu bellum contrà præfatam* Dalmaſii *terram fautoresque ſuos geri debeat. Dat. apud Lacum Penſilos d. 4. Septembr.* 1274. [JOHANN. LUCIUS, de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Lib. IV. pag. 180. ex Tabulariis Civitat. Spaleti & Sebenici.]

In nomine Domini.

ANNO ab Incarnatione ejus 1274. Regnante Illuſtriſſimo D. N. Carolo Rege Siciliæ, Ducatus Apuliæ ac Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senatore, Andegaviæ, Provinciæ, ac Folcalquerii Comite, ac Romani Imperii per Sanctam Rom. Eccleſiam in Tuscia Generali Vicario, anno Regni ejus X. die Martis quarto menſis Septembris, tertiæ Indictionis apud Lacum Penſilos. Nos Bartholomeus de Striffis de Regio, & Jacobus de Vardano de Alba magnæ Regiæ Curiæ Judices, & Mattheus Barabolus de Gajeta ejusdem magnæ Curiæ Actori Notarius, & ſubſcripti teſtes ad hoc ſpecialiter vocati, & rogati, præſentis ſcripti publici ſeriem declaramus, quod inter dictum D. Regem ex parte una, & Judicem Dobrenum, & Judicem Heliam Sindicos actores, & Nuntios ſpeciales terræ Sibenici, & D. Vulcinnam Streze, & D. Privolaum Datche Sindicos Ambaſciatores, & Nuntios ſpeciales Civitatis Spaleti nomine, ac pro parte Univerſitatum Ipſarum terrarum ex altera conſentientes in nos expreſſim tamquam in ſuos Judices & Notarium, quem ſcirent dicti Sindici ſe non eſſe juriſditionis omnia infraſcripta pacta, & conventiones tractata concorditer, & firmata fuerunt ſolemni ſtipulatione, & omni juris ſolemnitate vallata. ANNO 1274.

In primis de facienda una guerra per ipſum D. Regem, & Univerſitates prædictas terræ Dalmaſii, & omnibus & ſingulis ejusdem terræ, ac fautoribus, coadjutoribus ſuis.

Item quod aliqua ipſarum Univerſitatum non facient pactum, finem, & treguam, ſeu guerram recentem cum Dalmaſibus, ſeu fautoribus ſuis ſine conſenſu, & voluntate dicti D. Regis, & ſi contigerit ipſum Regem facere pacta, vel treguam cum prædicta terra Dalmaſii, Univerſitates prædictas in dicta pace, & tregua ponere teneatur.

Item quod dictus D. Rex habebit pro ipſa guerra faciendo usque ad finem ipſius Guerræ duas Galeas bene armaras, hominibus, armis, & aliis neceſſariis annis ſingulis, quibus dicta guerra durabit à Kal. Aprilis usque ad feſtum omnium Sanctorum in aliis locis, in quibus prædicta guerra facienda Capitaneo, & Comiti Galearum ipſarum melius videbitur expedire.

Item quod dictus D. Rex commodabit dictæ Univerſitati Spalati duas Galeas cum offeſis, & corredis ſuis ſine hominibus usque ad finem dictæ guerræ.

Item quod idem D. Rex commodabit Univerſitati Sibenici unam Galeam munitam offeſis, & corredis ad navigandum ſine hominibus usque ad finem dictæ guerræ.

Item quod dictæ Univerſitates dictas tres Galeas ſibi commodatas à d. D. Rege tenebunt, & habebunt armatas usque ad finem ipſius guerræ, ad faciendam ipſam guerram ſimul cum prædictis Galeis ipſius D. Regis quod perſtabunt in mari cum aliis Galeis, & erunt continuè armatæ, & munitæ, donec prædictæ Galeæ D. Regis erunt ibidem.

Item quod prædictæ Univerſitates finita dicta guerra reſtituent dictas Galeas cum offeſis, & corredis, & aliis guernimentis æquè bonis, ſicut receperint, & accommodati à prædicto D. Rege ad hoc obligaverunt ſe dicti Sindici nomine dictarum Univerſitatum, & res ipſarum, quas Galeas reſtituere teneantur ibidem vid. in Portubus prædictarum Univerſitatum, ad requiſitionem ipſius D. Regis promiſerunt, & obligaverunt ſe dicti Sindici nomine ipſarum Univerſitatum, & ipſas Univerſitates guerram ipſam facere bona fide, & ſine aliqua fraude prædictæ terræ Dalmaſii cum aliis ſuis prout melius poterunt, & etiam per terram.

Item quod ſi contigerit aliquod lucrum facere per dictas Galeas de prædicta terra Dalmaſii & coadjutoribus ſuis dividetur illud lucrum æqualiter inter eos, ita quod Comites Galearum ipſius D. Regis accipiant nomine ipſius D. Regis partem ipſam contingentem pro ipſis Galeis, & de ipſo lucro diſponant dicti Comites ſecundum voluntatem ipſius D. Regis, & quod omnes captivi qui capientur per prædictas partes de hominibus Dalmaſii, vel coadjutoribus ipſorum perveniant ſortiam, & baliam ipſius D. Regis, & de ipſis faciet voluntatem ſuam, vel tenendo ipſos in carcere, vel ultimo trahendo ſupplicio. & ſi contigerit aliquem ex prædictis captivis ad redemptionem poni, & ipſum redimi, quod illud quod reciperetur pro redemptione ipſa ſit totum dictarum Univerſitarum; tenetur tamen d. D. Rex de captivis prædictis dare ipſis Univerſitatibus ſi aliquem, vel aliquos capi ex ipſis contigerit à dictis Dalmaſibus, & cambio competenti.

Item quod ordinabitur per D. Regem prædictum unus Capitaneus qui præſit dictis Galeis 5. & omnes qui erunt in dictis Galeis obedient ipſi Cap. qui erit, vel mutabitur, & aliis ſubordinabitur ad voluntatem ipſius Domini Regis.

Item quod ſi aliqui ex Dalmaſibus velint venire ſponte ad habitandum cum familia ſua ad terras Univerſitatum

ANNO 1274. versitatum prædictarum, homines prædictarum Universitatum poſſint ipſos recipere dummodò non ſint contra voluntatem D. Regis Hungariæ, recepta tamen prius ab eis idonea, & ſufficienti cautela quod non offendent D. Regem Siciliæ, vel gentem ſuam, & quod facient guerram dictis Dalmatibus, ita tamen quod ſi per dictos qui veniſſent ad habitandum ad dictas terras aliquod damnum daretur ipſi D. Regi, vel genti ſuæ ſeu ulicui ſic per Piratas dictæ Univerſitates de dicto damno teneantur dicto Domino Regi. Hoc pacto expreſſo inter prædictas partes quod dictæ Univerſitates de dictis pactis non teneantur, ſi prædicto D. Regi Hung. diſpliceret, & quàm citò per ipſum Dominum Regem Hung. prædictis Univerſitatibus conſtituent, quod ei prædicta diſpliceant, teneantur prædicto D. Regi Siciliæ diſtinctè prout ab eodem D. Rege Hung. præſenſerint annuntiare, & ex tunc d. D. Rex Siciliæ dictis Univerſitatibus de prædictis in nihilo ſit adſtrictus, ſed ipſo jure ſit ab omnibus prædictis obligationibus liberatus, & prædictæ Univerſitates in continenti ad requiſitionem dicti D. Regis prædictas Galeas eis accommodatas eidem reſtituere teneantur, quæ omnia, & ſingula prædicti Sindici nomine ac vice dictarum Univerſitatum promiſerunt ſolemni ſtipulatione intervenient dicto D. Regi Siciliæ attendere, & obſervare, & ſe facturos & curaturos quod quælibet dictarum Univerſitatum omnia & ſingula ratificabunt, & approbabunt, jurantes dicti Sindici corporaliter præſtitis ſacramentis nomine Univerſitatum ipſarum, & in animabus hominum ipſarum Univerſitatum ex poteſtate conceſſa eis à dictis Univerſitatibus omnia, & ſingula ſupradicta attendere & obſervare, & non contravenire de jure, vel de facto, ſub obligatione bonorum omnium Univerſitatum ipſarum, in cujus rei teſtimonium, & prædicti D. Regis Siciliæ ac prædictorum Sindicorum nomine, & pro parte dictarum Univerſitatum cautelam præſens Scriptum exinde confectum eſt per manus mei Notarii prædicti Muthei Barabelli de Gajeta, ejusdem Curiæ actualis Notarii, meo ſigno ſignarum, & manu qui ſupra Judicum & inſtrſcriptorum teſtium ſubſcriptionibus roboratum. Matheus.

Ego Bartholomeus de Staffis de Regio Magnæ Regiæ Curiæ Judex.
Ego Jacobus de Udando Magnæ Regiæ Curiæ Judex.
Ego Joannes de Alvello Vic. Mag. Jus.
Ego Thomas de Porta Juris Civilis D. Regis Conſiliarius in fidem ſubſc.
Ego Joannes de Bragida teſtis.

CCCCXLIX.

1275. Octob. HOUR. DOCHE ET DIJON. *Accord entre* ROUERT *Duc de Bourgogne & la* SAINTE CHAPELLE DE DIJON, *pour le recouvrement de la Croix d'Or d'Hugues Duc de Bourgogne, fait au mois d'Octobre* 1275. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 528.]

NOS ROBERTUS *Dux Burgundiæ*, Notum facimus univerſis, quòd cum bonæ memoriæ Hugo Dux Burgundiæ pater noſter, legaverit Eccleſiæ noſtræ Divionenſi, crucem ſuam auream, pro augmentatione diſtributionis panis & vini, quæ in dicta Eccleſia fieri conſuevit, tali conditione adjecta, quod licitum eſſet nobis dictam crucem redimere de quingentis libris Turonenſibus, à Decano & Capitulo Eccleſiæ noſtræ memoratæ, prout in teſtamento dicti patris noſtri continetur: Ordinarum eſt & conventum de dictis quingentis libris, inter nos & Decanum & Capitulum ſupradictos, quod nos tenemur & promittimus eisdem dictas quingentas libras Turonenſes, bona fide, & ſub fidelitate dictæ Eccleſiæ noſtræ ſolvere terminis inferius annotatis, videlicet in proximis nundinis bavi centum libras, in aliis nundinis bavi ſubſequentibus ducentas libras, in tertiis nundinis bavi centum libras, iuque quartis nundinis bavi centum libras. Quibus ſolutionibus dictarum quingentarum librarum Turonenſium, modo præmiſſo completis & peractis, dicta crux debet in noſtro Dominio pro noſtræ libito voluntatis remanere. Ob cujus roboris firmitatem, ſigillum noſtrum præſentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo quinto, menſe Octobris.

ANNO 1276.

CCCCL.

Laudum Concordiæ, Quò OTTOCARUS *Rex Bohemiæ omne Jus, quod in* Auſtria, Styria, Carinthia, Carniola, Marchya, *&* Gorritia, *ac* Portuſnah *habebat, vel habere videbatur, cedit* RUDOLPHO I. *Romanorum Regi, & infimul* OTTOCARI *filio* RUDOLPHI *filia, &* RUDOLPHI *Filio* OTTOCARI *filia deſponſantur. De anno* 1276. [LEIBNITZ, Mantiſſa Codicis Juris Gentium Diplomatici. Part. II. p. 100. LUNIG, Teutſches Reichs Archiv. Part. Spec. Cont. I. Abtheil. I. Abſatz II. vom Kayſer, pag. 557.]

NOS *B. Herbipolenſis, Bruno Olomucenſis Epiſcopi; L. Comes Palatinus Rheni; Marchio Brandeburgenſis; Arbitri Dominorum Romanorum & Bohemiæ. Regum*, ſuper quæſtipulibus, quæ inter ipſos ſuper diviſis Terris & Principatibus vertebantur, arbitrando pronunciamus: quod revocentur & retractentur, immò revocatæ ſint omnes ſententiæ præſcriptionis, excommunicationis & interdicti, privationis & quæcunque aliæ promulgatæ contra Regem Bohemiæ, & adhærentes ſibi, quocunque nomine cenſeantur.

Item pronunciando arbitramur, quod *inter ipſos Romanorum & Bohemiæ Reges, plena ſit concordia, pax firma & ſincera reconciliatio*, ſine qualibet captione, & ſervitotes utriusque Regum, quocunque nomine cenſeantur, huic paci & concordiæ, ac reconciliationi cum ſyncritate firmiſſima includantur, caſtris eorum, munitionibus, poſſeſſionibus & hominibus ab alterutro Regum, vel a ſuis ipſis contra jus ablatis cum integritate debita reſtitutis.

Item arbitramur, quod Dominus Rex Bohemiæ cedat ſimpliciter & præcisè omni Juri, quod habebat vel habere videbatur in terris & hominibus eujusque conditionis exiſtant, Auſtria videlicet, Styria, Charintbia, Carniola, Marchya, & Gorritia ac Portusuah.

Item arbitramur quod nos deinceps non impediat Archiepiscopos, Episcopos, Comites, Barones, Miniſteriales & quoscunque alios, quocunque nomine vel dignitate cenſeantur, in caſtris, munitionibus, poſſeſſionibus, juribus, hominibus ſitis in terris ſuperius nominatis.

Item pronunciamus liberos & ſolutos omnes, utriusque partis obſides & captivos, & fidejuſſores quocunque nomine cenſeantur, nuncupentur.

Item pronunciamus, quod Dominus Rex Romanorum exceptis terris & hominibus ſupradictis infeudabit Dominum O. Regem Bohemiæ, & liberos ſuos de omnibus feudis, ſcilicet Bohemiæ, Moraviæ & aliis quibuscunque, quæ ipſe & Progenitores ſui de jure ab Imperio noscuntur hactenus tenuiſſe.

Et ut prædicta pax, concordia & reconciliatio perpetuam obtineant firmitatem, & partes mutuò ſyncerius ſe diligant, & conjuncti efficacius in plenu amicitia ſolidentur, pronunciamus arbitrando, quod *Dominus O. Bohemiæ Rex tradat ſuam Filiam, in Uxorem Filio Domini R. Regis Romanorum, & idem Rex Bohemiæ dabit ſeu etiam reſignabit ſimpliciter & præcisè Domino R. Regi Romanorum terras & poſſeſſiones in Auſtria*, quas hactenus proprietatis vel feudi titulo tenuit, vel ſua pecunia comparavit, *& eaſdem terras ſeu & poſſeſſiones Dominus Rex Romanorum ſuo Filio obligavit, pro XL. millibus marcis argenti, quas eidem Filio ſuo in Donationem propter nuptias deputabit*, ſalvo in utroque caſu Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Miniſterialibus & aliis hominibus, jure quod in caſtris, munitionibus, poſſeſſionibus & feudis quæ vacare cœperunt, iidem in diſtrictu dictæ terræ habent, ſeu hactenus habuerunt, & ab ipſo Filio ſuo dictam terram redimet ipſe vel ſucceſſor ipſius, qui pro tempore fuerit pro pecunia nominata. Et, ſi idem Filius ſiue hæredibus deceſſerit prædicta bona apud Imperium remanebunt, nec ad uxorem ipſius Filiam Regis Bohemiæ, quibuscunque (modis) bona hujusmodi devolventur. *Et Dominus noſter Rex Romanorum tradet Filiam ſuam in uxorem Filio Domini O. Regis Bohemiæ, & dabit Rex Romanorum Filio Regis Bohemiæ XL. millia marcarum argenti dotaliti nomine*, & pro illis obligabit ſibi redditas quatuor millium marcarum urgenti in terra Auſtriæ ultra Danubium verſus Bohemiam, Moraviam & Ungariam, Cremſa & Stain, oppidis duntaxat exceptis, cum ſuis pertinentiis, ſalvo & in hac parte Archiepiſcopis, Epiſcopis

ANNO 1276. copis, Comitibus, Baronibus, Miniſterialibus & aliis hominibus Jure, quod in caſtris, munitionibus, poſſeſſionibus & feudis, quæ vacare ceperunt, eisdem, in diſtrictu dictæ terræ habent, ſeu hactenus habuerunt, & ſi quid defuerit in redditibus dictæ terræ, ſupplebitur in altera parte Auſtriæ citra Danubium juxta arbitrium noſtrum videlicet vel arbitrorum, qui à partibus noſtris fuerint ſubrogati, & ſi quid ſuperfuerit hoc Romanorum Regi & Imperio ſine difficultate qualibet remanebit.

Si verò Filius Regis Bohemiæ ſine hærede deceſſerit, dicta terra ultra Danubium penes Regem Bohemiæ titulo pignoris remanebit, nec ad uxorem ipſius Filiam Regis Romanorum de bonis hujusmodi devolvetur, & Dominus Rex Romanorum vel ſucceſſores ipſius dictam terram XL. millibus marcarum argenti à Rege Bohemiæ redimendi, habebunt liberam facultatem.

Inter cætera ſpecialiter arbitramur, quod Dominus R. nollet Romanorum Rex recipiat ſpecialiter in ſuam gratiam, & favorem Baltramum Civem Wiennenſem & Magiſtrum Ch. Monſ. cum ſuis parentibus, & amicis, & Civitatem Wiennenſem cum omnibus civibus & hominibus, juribus & poſſeſſionibus ipſis attinentibus quocunque vocabulo cenſeantur, nec permittat eos indebitè moleſtari.

Item ſpecialiter arbitramur quod Magiſter Ulriens in Eccleſia Wiennenſi per Regem Bohemiæ præſentatus, Mont. nomine Capellani & alli Clerici in terra Auſtriæ & Styriæ & alibi Eccleſias & Eccleſiaſtica beneficia vel poſſeſſiones alias obtinentes contra jus nullatenus offendantur vel ſuis poſſeſſionibus contra juris ordinem ſpolientur, imò in ſuo jure, favore & gratia regia defendantur.

Item pronunciamus arbitrando, quod Illuſtris Rex Ungariæ cum ſuis quoad plenam amicitiam cum Domino Rege Bohemiæ ac ſuis præſenti concordiæ, & amicitiæ ſpecialiter includantur, quod quicquid de caſtris, munitionibus, Juribus, poſſeſſionibus & hominibus Regis Ungariæ tener vel poſſider Dominus Rex Bohemiæ ſive ſui, ſine difficultate qualibet reſtituat, & dimittat liberè abſoluta, nec deinceps, eum impediat in eisdem, & hoc idem pro Rege Bohemiæ, & ſuis per Regem Ungariæ & ſuos erit ſine captione qualibet obſervandum, ſalvis usrique Regum terrarum ſuarum limitibus & terminis, ſicut ab antiquo tempore ſunt diſtincti.

Et quicunque Regum eorundem dictæ pacis & concordiæ fuerit violator contra talem Rex Romanorum obſervanti pacem & concordiam aſſiſtat conſilio, auxilio & favore, in cujus rei teſtimonium &c.

CCCCLI.

1277. Fevr. Bourgogne et Chalon. *Accord & Réglement entre* ROBERT II. *Duc de Bourgogne &* L'ABBÉ DE ST. PIERRE DE CHALON, *pour les Seigneurie & Juriſdiction, fait à Paris, au mois de Fevrier* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 537.]

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus univerſis tam præſentibus quam futuris, quod dilecti Clerici noſtri, Magiſtri *Johannes de Morencis*, & *Guillelmus de Trapis*, ſuper contentionibus & querelis quæ erant inter dilectum & fidelem noſtrum *Ducem Burgundiæ*, ex una parte, & viros Religioſos, *Abbatem* & Conventum *Sancti Petri Cabilonenſis*, ex altera, pro bono pacis ordinaverun in hunc modum. Videlicet, quod dicti Clerici noſtri poſuerunt metas, unam ſcilicet in capite pontis, ab oppoſitis domus Dei, & alias deſcendendo per pascua, prout poſitæ ſunt, & reſpiciunt una aliam usque ad foſſatum contiguum chemino de *Largilles*. Item ordinaverunt, quod à dictis metis, prout ſunt poſitæ, reſpiciendo verſus Civhatem, & verſus halas, & verſus cheminum de Largiles, remaneat tota juſticia alta & baſſa dicto Duci, & à dictis metis, prout ſunt poſitæ, reſpiciendo verſus burgum Sancti Petri, & verſus vineas prout foſſatum, ſe comportat, inter cheminum de Largilles & dictas vineas, juſticia alta & baſſa remaneat Eccleſiæ Sancti Petri. Item, locus ille qui vocatur la Leſche, prout limitatus eſt per metas quas ibi poſuerunt præfati Clerici, à capita Pontis verſus Noam, & à meta prædicta in capite Noæ, prout aliæ metæ poſitæ ſunt, reſpiciendo verſus burgum, remaneat, cum omni juſticia alta & baſſa, in perpetuum, dictæ Eccleſiæ, pacifice & quietè, abſque impedimento ſeu calumpnia à dicto Duce vel ejus gentibus eidem Eccleſiæ inferenda. Ita tamen, quod tempore nundinarum Cabilonis, quæ incipiunt ad feſtum Sancti Bartholomæi in dicto loco qui vocatur la Leſche, panis, vinum, avena, fœnum, carnes, paſtilla, ferra ad ferrandum equos, & clavi, & alia, quæ ibi conſueverunt vendi ad eſum tantum hominum & equorum, & fieri, vendantur ibidem, & fiant prout vendi & fieri conſueverunt, & de eis Abbas & Conventus Sancti Petri emolumentum habeam & protectum, prout conſueverunt habere. Ea verò quæ tempore dictarum nundinarum in ipſo loco non conſueverunt vendi nec fieri, non vendantur, nec fiant, nec in dicto loco de la Leſche, nec in burgo Sancti Petri, tempore dictarum nundinarum, nec etiam alio tempore, Dux Burgundiæ aliquam juſticiam habebit, nec poterit exercere. Item, ordinaverunt, quod de blado ibi vendito, ſeu annona quæ ibi venderur, quorum naves applicabuntur ibidem, Abbas & Conventus habeant bichinetum, ſeu minagium, & ad menſuram Sancti Petri menſuretur, prout hactenus fieri conſuevit, & quod Abbas & Conventus, & homines ipſorum, habeant acceſſum ad aquam quæ eſt ſubtus pontem juxta la Leſche, ad dolia exequenda & lavanda, & ad pannos ſinens, & ad aliam ælantiam, ita quod ipſe Abbas & Conventus, in dicta aqua nullam juſticiam habeant nec etiam jus piſcandi. Item, ordinaverunt, quod nec Dux, nec ejus ſervientes, nec dicti Abbas & Conventus, nec eorum Miniſtri, aliquid facere poterunt in dictis paſcuis, per quod uſus communis paſcuorum valeat impediri; ſalvo Duci, Abbati, & Conventui prædictis, quod poſſint ædificare & foſſata facere, quilibet in parte dictorum paſcuorum ſibi contingente, quem voluerit & ſibi viderit expedire. Ordinaverunt etiam, quod tempore dictarum nundinarum, quæ incipiunt ad feſtum Sancti Bartholomæi, poſſit Dux tenere nundinas ſuas ſine læſione arborum ibidem exiſtentium, per quindecim dies tantum, in parte paſcuorum dictorum Abbatis & Conventus, usque ad Noam, & metas quæ Leſchiam dividunt à paſcuis non excedat: & quod dicti Abbas & Conventus, prædicto quindecim dies tantum in parte illa omnem juſticiam habeant de hominibus ſuis, & Dux habeat omnem juſticiam forenſium aliorum. Elapſis verò diclis quindecim diebus, tota dicta juſticia alta & baſſa in dicta parte dictorum paſcuorum, ſit, ut dictum eſt, à dicto Duce propter nundinas occupata, dictis Abbati & Conventui, ut ſupra dictum eſt, integraliter remanebit. Ordinaverunt inſuper, quod ſi aliquis latro, vel alius malefactor ſultrum commiſerit, ſeu aliquod aliud maleficium perpetraverit in terra Ducis, tempore dictarum nundinarum, & in locum qui dicitur la Leſche fugierit, gentes Ducis eum ſequi poterunt & arreſtare ibidem; dum tamen, nec domos de la Leſche, nec burgum Sancti Petri intrent pro dicto malefactore arreſtando. Et tunc, dicto Abbate vocato, vel ejus mandato, ſi dictus latro vel malefactor, maleficium vel erratum ſuum confeſſus fuerit, vel negans ibi legitime, ſcilicet hoc coram Abbate vel ejus mandato, convictus fuerit, dictus Abbas vel ejus mandatum, dictum latronem ſeu malefactorem gentibus Ducis tenebitur deliberare. Et è contra, tempore dictarum nundinarum, gentes Ducis erga dictum Abbatem & gentes ſuas, in caſu conſimili ſe habebunt. Item ordinaverunt, quod Dux, quantum in ſe eſt, ſe non opponet, cominus menſuræ Sancti Petri currant in vico Sanctæ Crucis. Item, ordinaverunt, quod Baillivus Ducis procurer erga Ducem, quod in prædicta ordinatione ſigillum ſuum apponet, in teſtimonium præmiſſorum. Quam ordinationem; prout ſuperius continetur, in noſtra Curia recitatam, dictus Dux, perſonaliter, & procurator dictorum Abbatis & Conventus ad hoc mandatum ſufficiens habens, rectificaverunt, approbaverunt, & pariter laudaverunt. Et nos, in hujus teſtimonium, præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum; ſalvo in omnibus jure noſtro, jure & etiam alieno. Actum *Pariſius*, anno Domini millelimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo, menſe Februario.

ANNO 1277.

CCCCLII.

Tranſaction paſſée par la médiation de Philippe III. Roi de France, entre ROBERT *Duc de* BOURGOGNE, *d'une part, &* ROBERT *Comte &* YOLANDE *Comteſſe de* NEVERS, *pour les prétenſions desdits Comte & Comteſſe ſur le Duché de Bourgogne, faite à Paris au mois de Février*, 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil

Fevr. Bourgogne et Nevers.

ANNO 1277. Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 543.]

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus univerſis, tam præſentibus quam futuris, quòd cùm contentio eſſet, inter dilectos & fideles noſtros ROBERTUM *Comitem* NIVERNENSEM, & YOLANDEM ejus uxorem Comitiſſam Nivernenſem, ex una parte, & *Robertum Ducem* BURGUNDIÆ, ex altera, ſuper Ducatu Burgundiæ, ſuper omnibus aliis quæ tenebat & habebat idem Dux ex ſucceſſione claræ memoriæ *Hugonis* quondam *Ducis Burgundiæ* patris ſui, quam petebat idem Comes ratione uxoris ſuæ à Dnee prædicto, & ſuper contentione hujusmodi tractatus pacis aliàs fuiſſet habitus; qui tractatus remanſit illa occaſione, quod prædictus Dux non potuit procurare quod Edua & ejus pertinentiæ, cum quibusdam aliis rebus deliberarentur prædicto Comiti Nivernenſi & ejus uxori, usque ad valorem mille librarum Turonenſium redditus per annum, ſecundum tractatum tunc habitum, tandem partes prædictæ, in nos, ſuper contentione prædicta compromiſerunt; tali modo, quod nos de hujusmodi contentione poſſumus ad voluntatem noſtram facere & ordinare, altè & baſſè, & de plano, & ultrapote pars tradit nobis unum militem quem credebat magis velle & affectare pacem & concordiam inter partes prædictas. Qui milites juraverunt, quod bene & fideliter darent operam ad diligendum nos & ad referendum quæ partibus facienda & acceptanda conſulerent ſeu laudarent. Et nos, auditis diligenter & intellectis dictis duobus militibus, & poſt modum habito conſilio de noſtra ordinatione faciendâ, pro bono pacis ordinavimus & diximus, quod idem Dux deliberaret prædicto Comiti & ejus uxori, tertiam partem Eduæ & ejus pertinentiarum, caſtrum de Glane (t), & villam de Arné, cum ſuis pertinentiis quibuscunque ad eumdem Ducem pertinentibus, ſpectantibus, eo modo quo idem Dux res prædictas tenebat & poſſidebat, cum omnibus juribus, tàm in feodis, ſive in domaniis: Ita quod ſi tertia pars Eduæ, Caſtrum de Glane, & villa Arné, cum ſuis pertinentiis quas habet Dux prædictus, plusquam mille libratas terræ ad Turonenſem redditus annui valerent, totum id quod eſt, remaneat dicto Duci. Et ſi contingeret quod res prædictæ ſuperius nominatæ non valerent mille libratas terræ ad Turonenſem, prædictus Dux teneatur aſſidere, ad eſguardum noſtrum, illud quod deeſſet in proquinquis & competentibus locis, & fiet deliberatorium rerum prædictarum quitta & libera ab omnibus debitis. Inſuper dielmus per eſguardum noſtrum, quod idem Dux debet laborare bona fide, quod tertia pars Eduæ quæ ſpectabat ad *Comitem Antiſſiodorenſem*, & ejus uxorem, per eſcambium competens dandum ab ipſo Duce prædicto Comiti Antiſſiodorenſi & uxori, aut alio modo competenti, deliberabitur Comiti Nivernenſi & ejus uxori. Qua tertia parte Eduæ deliberata, deducereteur de terra de Glane, vel Arné, ſecundum valorem ſeu æſtimationem terræ partis Eduæ ſupradictæ. Et quia dictus Comes Nivernenſis, & ejus uxor, totam Eduam ſibi deliberari aſſertant, cum magis peteret & cederet eidem, retinemus nobis poteſtatem augmentandi redditum ultra mille libratas terræ. Quas idem Dux teneatur aſſidere prædicto Comiti & ejus uxori, ſecundum quod inveniemus quod aſſiſa terræ quæ non fiet apud Eduam erit æſtimanda. Dicimus etiam, quod Comitiſſa Nivernenſis, de redditu prædicto quem dictus Dux tenetur deliberare dicto Comiti Nivernenſi & ejus uxori, intrabit in homagium prædicti Ducis, ſi hoc terræ conſuetudo patiatur. Sed idem Comes, quandiu vixerit non tenebitur intrare nili voluerit, in homagium prædicti Ducis de terra prædicta. Verumtamen hæredes eorum, ſeu hæredes dictæ Comitiſſæ, aut illi qui cauſam habebunt ab eis in rebus prædictis, tenebuntur facere homagium prædicto Duci aut ſuis hæredibus, & pro homagio hujusmodi faciendo dicto Duci, modo prædicto, retinemus nobis poteſtatem augmentandi redditum quem idem Dux debet tradere dictis Comiti & Comitiſſæ Nivernenſi, ſecundum quod nobis rationabiliter videbitur faciendum. Præterea faciemus ſi Comes Nivernenſis, & ejus uxor, tenent in Comitatu Nivernenſi aliqua feoda, de quibus debeant facere homagium dicto Duci ratione dicti Ducatus, & ſecundum quod invenietur, perciplemus quod nobis videbitur faciendum. Et ſi forte videmus in dicto noſtro, ſeu ordinatione noſtra, quod foret aliquid declarandum aut corrigendum, retinemus nobis poteſtatem declarandi & corrigendi. Partes autem prædictæ, omnia ſupradicta & in ordinatione noſtra contenta, coram nobis laudaverunt & approbaverunt: & prædicti Comes & Comitiſſa Nivernenſis, per dictam ordinationem noſtram ſervatam & completam quitta verunt omne jus quod ipſi habebant aut habere poterant adverſus eumdem Ducem in petitione quam ipſi faciebant contra eumdem Ducem, de Ducatu Burgundiæ ſupradicto, & de quibuſlibet bonis quæ ad ipſum pervenerunt ex ſucceſſione prædicti patris ſui. Quod ut ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum *Pariſius*, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo, menſe Februario.

ANNO 1277.

CCCCLIII.

Tranſaction entre ROBERT *Duc de* BOURGOGNE *d'une part; &* ROBERT *de France Seigneur de* BOURBON, *&* BEATRIX *ſa femme, d'autre; touchant le droit deſdits Robert de France & Beatrix ſur le Duché de Bourgogne. Faite au mois d'Avril* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 544.] Avril. BOURGOGNE ET BOURBON.

NOS ROBERTZ *Duc de* BORGOINE, faiſons ſavoir à ceaux qui verront ceis preſentes Lettres, que nos baillons & delivrons à noble Baron Monſeignor *Robert fil de Roy de France*, & à Damoiſelle BEATRIX noſtre niéce, fille ça en arriers de bonne memoire Jehan ſeignor *de* BOURBON noſtre frere, femme doudit Monſeignor Robert, por tout le droit que il ont, & puent avoir, & demander en l'eritelage, & en tous les conquiz, & en toutes les choſes, & en toute la deſcendúe de bonne memoire *Hugon Duc de Borgoinne*, ça en arriere noſtre eſcher pere, les Chasteaus dou Mont ſaint Vincent, Sanuignes, le Sauvement, Dundain, Arthus, Charroles, & toutes les Chaſtellenies, & toutes les appartenances, & tous les fiez anciens, & tous les nouveaus fez, que noſtre chier pere li diz Hugues acqueſta esdites Chaſtellenies, & dedens une chascune Chaſtellenies, & tous les autres acquez que noſtre diz peres fiſt dedens une chascune desdites Chaſtellenies, à ieeles charges, & à ieeles redevances qui en eſtoient debuës, ou tans que il diz Hugue ala de vie à mort. Et por les devant dites choſes que nos delivrons & baillons, li devant diz Meſſire Roberz, & ſa femme, ont quitté, & quitte à nos tout le droit qu'il ont, & puent avoir en tous les biens, & en tous les heritelages, & en toute la deſcendúe doudit Hugue noſtre pere; en tele maniere, qu'il ne puent dois ores en avant riens demander esdits biens, & és devantdites heritelage, fauve leal eſcheoite quant ale y avendray dores en avant: à laquelle eſcheoite avenir ſi ne renuncient mie. Et li diz Meſſire Roberz & ſa femme deiſſent & affermiſſent que nos lor deviens bailler & delivrer la Baronie dou Comtée de Chalon, quant nons auriens le Duchaume en paix envers les hoirs, & les filles de bonne memoire *Odon Comte de Nevers*, ça en arriere: Nos volons & oſtreions, quant cils cas fera avenuz, que nos aurons ledit Duchaume en paix envers les hoirs, & les filles doudit Comte Odon, que noſtre chiers fres *Philippes* por la grace de Dieu *Roiz de France*, oyes les raiſons de l'une, & de l'autre, ſegont la forme dou teſtament noſtre pere, puiſſe faire ſa volonté haut & bas de ladite demande de la Baronie dou Conte de Chalon, que li devant dit Meſſires Roberz & ſa femme demandient en la forme deſſus dite. Et eſt aſavoir, que ce qui eſt oſté de la Baronie dou Contez de Chalon, fiez & domaines, & Gouardes, & autres choſes qui nos doivent demorer ſegont le teſtament noſtre pere, nos demorent tout quitte, & en ceſte miſe ne vienne mie. Et eſt aſavoir, que li devant dit Roberz, & ſa femme, & lour hoir, doivent en fié de nos, & de nos hoirs, à un ſeul fié, & à un ſeul homaige, tous les devant dits Chaſteaus, & toutes les devantdites Chaſtellenies, & toutes les devantdites choſes que nos lour deliverons, & tout quanque il emporteront par ledit le Roy ſe riens emportent. En teſmoignage de laquelle choſe nos avons cete preſentes Lettres ſaallées de noſtre propre ſeal. Ce fu fait en l'an de grace 1277. ou mois d'Avril. *Scellées à double queuë de parchemin pendant de cire jaune.*

(t) Peut-être Glove, comme dans le Traité du 18. Juillet 1270. N. CCCCLXVII. [D. M.]

ANNO 1277.

CCCCLIV.

Septem. VIENNE ET CISTEAUX. *Accord entre* PHILIPPE de VIENNE, & l'ABBE' de CISTEAUX; *fait au mois de Septembre* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 539.]

A Tous ces qui verront & orront ces preſentes Lettres, PHILIPPE diz de VIANNE, Chevaliers, ſires de Paignié & de Seurre, ſalut en noſtre Seignor. Je faiz ſavoir à voſtre Univerſité, que comme, à mes preieres, & à ma requeſte, nobles Bers *Robert Duc de Bourgoigne* ſe ſoit obligiez en la main de Religios Barons; c'eſt aſavoir à l'ABBE', & dou Couvant de CISTEAUX, en tel forme, que ſe il eſtoit anſin, que ge, ou mes commandement, ne paieſſens és diz Religios, à l'Abbé, & au Convant de Ciſteaux, chaſcun an, vint livres de Tornois le jor de la feſte Saint Denys, & ammecareſme vint livres de Tornois antiment. Laquelle pecune eſt aſſiſe ſus ma ville, laquelle eſt dite li maiſons diu ſoſte Saone, & ſus les appartenances de ladite Vile: li diz Robers, ou ſi hoir, poent & doivent moy & mes hoirs contrainre par la capcion de mes biens qui ſunt en ladite Ville, & és appartenances, tant que li dite pecune ſoit paié entierement, & lever vingt ſouz de Tornois, totes les foies que je, ou mi hoir aurons defailly és paiement deſſusdit. Liquel vint ſolz doivent eſtre à l'Abbé, & au Convant deſſusdit. Et ge devant dit Philippes, promet, & ſui tenus, par mon ſerement doué corporelment ſus les ſeintes Evangiles de Deu, par moy, & por mes hoirs, leſquels ge obligeis à ceu, garantier de tous domaiges, & de toutes perdes, ledit Robert Duc de Bourgoigne, & ſes hoirs, & ſus obligation deſſusdite, & les autres choſes qui ſont contenues en une Lettres ſaelées de ſon ſeaul, & dou meen, leſquel li Couanz de Cyſteaux doit avoir, & reſſorer paiſiblment à celuy, & à ſes hoirs, tous les domages, & tous les despens qu'il auront ancouru, & ſoſtenu par les choſes deſſudites: Sus leſquels choſes, ge & mi hoirs ſomme tenu croire, ay ces par lor ſimple parolle, ſins antre prove. Par leſquels choſes à emplir, je obligoy audit Robert, & à ſes hoirs, por moy, & por mes hoirs, eſpeciamment, le fié de Georre, lequel je tien d'iceſui, & to les autres fiez que je tien de luy, en quelque liu que il ſoient. Et à ces choſes je obligeis moy & mes hoirs, & toz mes biens, en quelque liu que il ſoient. En teſmoignage de laquel choſe je ay mis en ces preſentes Lettres mon ſeaul. C'eſt doné l'an de grace 1277. ou mois de Septembre.

CCCCLV.

Octob. VIENNE. *Tranſaction entre* ALIX *Comteſſe de Vienne, & ſes enfans, pour ſon Douaire, fait au mois d'Octobre* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 540.]

NOs *Phelippes* diz *de Vienne*, & Sires de Paigné Chevaliers, & *Jehanz* Freres d'iceluy Phelippes, Damoiſeaux, ſil cay en arriers de bone heurée recordation, *Hugon* cay en arriers *Comte de Vienne*, faſons ſavoir à touz cels qui verront & orront ces preſentes Lettres, que nos, dou conſeil de bones gens, & por noſtre commun profit, panſé ſur ce diligemment, havons party & diviſié de nos, noſtre redoutée Dame & Mere AALYS dite *Comteſſe de Vienne*, & cay en arriers Dame de Paigné, de la volunté, & de l'aſſentement de noſtre dire Mere, en ceſte maniere, que ge Phelippes deſus diz, ha doné, otroié, & delivré en heritaige à touz jors mais à ladite Aalys noſtre Mere, por la terre qui eſtoit & movoit dou chief noſtre Mere, la moitié de la Ville de Sahurre, & la moitié des randes & des iſſuës, & des proventes, & des profiz de cele Ville de Sahurre, & en Joſtice, & en Seignorie, en touz biens, & en touz profiz, quelque qu'il ſoient, & por quelque nom il puiſſe eſtre nommé & appellé, por ciuc cenz livres de terre à Viennois, à panre, & avoir, & à recevoir chacun an darrieraige de noſtredire Dame, & des ſuens, & que noſtredite Dame doit avoir ſon Prevoſt, & muer & changier chacun an, por touz jors mais, en la moitié de la Ville de Sahurre: Et ge Phelippes deſſusdiz, anſi le mien, en l'antre moitié. Et quant il cil d'un commandement puent oir, deduire, & cognoiſtre les clains, & les cauſes, & les jujutes, & les fonctaiz en ladite Ville li uns avec l'autre. Et ſi li uns desdits dous commandement en pooit, ou voloit eſtre, li autres touz ſuns, ſelonc ce que raiſons ſeroit por l'une partie, & pur l'autre, an porroit deduire, cognoiſtre, definir, & esploiter ſelonc droit, ou ſelonc l'uſaige dou leu: & en tele maniere, que ſe les randes, iſſuës & proventes de ladite moitié de la Ville de Sahurre, valoient plus en aucunes années desdites cinc cent livres de Viennois, que li plus ſeroit à moy Phelippes deſusdit. Et s'elles valoient moins, ge Phelippes deſſusdit, doi randre & delivrer un chacun defaut à noſtredite Mere, toutes les fois que il y ſeroit, tant que ele ſe tanroit à paiée desdites cinc cent livres de Viennois. Et ledit defaut, ge Phelippes deſſusdiz ha aſſis ſur la moie moitié de la Ville de Sahurre. Et ge Phelippe deſusdiz, vueil encor & ottroié, que ſe ladite moitié de la Vile de Sahurre baillié à ladite noſtre Dame, & des rantes, & des iſſues d'icelle moitié, aucunes ſoies valoit plus de cinc cens livres de Viennois, que on plus ſe tant vaut, que ladite noſtre Dame, por nom de Doüaite reçoive toutes les fois que li diz plus y ſera, ſe tant vaut, quatre-vinz & dix livres, ſe tant vaut de Viennois. Et ſe li diz plus valoit moins desdites quatre-vingz & dix livres, que le deffaut, tant cum ele vivra, que ladite noſtre Dame reçoive, & preingne en l'autre moitié de la Vile, des rantes, & des iſſues de Sahurre. Et encor ge Phelippe deſſus diz, ha donné & otroié por nom de Douaire à noſtredite Mere, Poille, la Ville & le Chaſtel, & les rantes, & les iſſues, & les appartenances à rout quan qu'il y hay, fors les bois de Veure, qui en ſont excepté, ſauf ce que noſtredite Dame y ay ſon uſaige, por affoer, por maiſoner, por marroner, & por la paiſſon de ſes pots, & encor ge Phelippes deſuis-dit, ha doné & outroié à noſtredite Mere, en nom de Doüaire, & por partie de ſon Doüaire, la grange de Clus, enſemble tout le graingnaige, jusque a diz & huit joutnaus de terre, & quatre vinz huit de pré. Item, & la nove Ville de Clux, enſemble les cenſies, & tous les terraiges, excepté le bois; ſauf ce que ge Phelippes deſſusdiz ha doné & otroié à noſtredite Mere & Dame, tant cum ele vivra, l'uſaige por tout mes bois, por affoer, por marroner, por edifier, & por la paiſſon de ſes beſtes, ſans vendre, & ſans doner, & dou Doüaire, qui n'eſt deſſus declaitiez, ne nommez, ne aſſis, ne ſpecifiés; nos Phelippes, & Jehanz, Freres deſſusdiz, ſumes tenu, & promettons, que nos li eſſarions tant qu'il y ert à ſoo gré, & à ſa ſeance, trois cenz & ciuquante livres de terre à la monoie de Viennois d'annuel rante, tant cum ele vivray, ſuis les pois de Leons, que nos lan baillerons Letttes ſcellées au miaulx que éles porront eſtre faites pour li, dou ſeal honoraubles Pere *l'Arcevesque de Beſançon*. Et promettons encors nos Phelippes & Jehanz Frere deſus-nommé, que nos acquitterons noſtredite Mere, & meterons en Paix, & garderons de domaige, de touz les detes quel qu'il ſoient, esquex nos & ele, tam por nos, quant por ledit Hugon peuſmes oncques eſtre tenu, por quelque cauſe que ce ſoit, dou taus trepaſſé jusque à la confection de ces preſentes Lettres. Et toutes ces choſes deſſusdites, & une chacune par ſoy, nos *Phelippes* & *Jehanz* freres deſſusdit, & Dame *Aalys* mere desdits freres, promettons, & havons promis par terme ſtipulation, & por nos ſeremens donés, & faiz corporellement ſus ſains Evangiles de Den, tenir & garder ſeuz corrompte, & que nos ne vanrons contre de rien avant, par nos, ne par antruy, ne en parolle, ne en fait, ne en enſentement, ne en autre maniere quelle que ele ſoit. Et à ſe tenir & garder ſans corrompre, uns chacuns de nos ha obligiez tons les biens mobles & non mobles, preſens & à venir, & reuunçanz en ceſt fait, nos Phelippes & Jehanz Frere deſſusdits, & Dame Aalays dite Comteſſe deſſusdite, par nos ſairemenz, à ce qu'il n'ait maul, ne barat, ne leſion en ceſt fait, ne deceyance, & à toute action, qui à nos ou ès noſtres, quant à repeter ces choſes, ou aucunes de ces, pnent à venir, à preſent, ou pourroient cay en avant, à ce que nos ne puiſſions libeller ſor ceſte Lettre, ne demander la copie, ne le tranſcript, & à tout aide de droit de Canou & de lois, & à toutes exceptions, droiz, raiſons, & actions, allegations de fait, & de droit, & à toutes autres choſes queles que eles ſoient, que contre ces preſentes Lettres porroient eſtre obiciés, ou dites, & ou droit qui dit que generaux renunciations ne vaut, ſauf à des à noſtre Seignor *Robert Duc de Bourgoigne*, & à ſes hoirs, ſon droit que il ha és choſes deſſusdites,

ANNO 1277. ſusdites, & ſauf ce que les gens doudit noſtre amé Seignor Robert Duc de Bourgoigne, pour ſor dettes, & por lour raiſons, il puiſſeint ioir, & faire gaigier és choſes deſusdites, enfin comme devant la contection de ces Lettres. En tesmoing desquex choſes, & en garniſſement, nos Phelippes Sires de Paignié Chevaliet deſusdit, & Dame Aalays dite Comteſſe de Vienne deſusdite, havons mis en ces preſentes Lettres nostres ſeaux. Ce fût fait & donné l'an de grace mil deux cens & ſexante & dix-ſept, ou mois d'Octouvre.

CCCCLVI.

Octob. Bourgogne, et Chalon. *Ceſſion faite par* JEAN de CHALON *Sire de Rochefort, Comte d'Auxerre, & ALIX ſa femme de tous les droits que ladite Alix pouvoit prétendre ſur le Duché de Bourgogne; & ce en faveur de* ROBERT *Duc de Bourgogne, Oncle de ladite Alix. Faite au mois d'Octobre* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 541.]

NOS JEHANS de CHALON, Sires de Rochefort, & Cens d'Aucuerre, & AALYS ſa femme, faſons ſçavoir à tozt eels qui verront & orront ces preſentes Lettres, que comme, à nos grans prieres, nobles Princes, & noſtre amez Sires ROBERTS *Dux de Bourgoigne*, Ouele de moy Aalys, ſe ſoit enloiés por nos ploiges, & rendierres, en la main *Aubert Brachefort* Citier de Plaiſance, & de *Jacquemin* ſon fil, de dous mille liwres de Tornois, leſqueles nos ſomes tenut à payer asdit Aubert & Jacquemit, ou à lor commandement qui auray eels Lettres, de la feſte de Touſſains prochenement venant en un an; nos ſomes tenu, & promettons chacun de nos, por le tout, por nos fairemenz corporément donés ſor ſains Evangiles, rendre & reſtablir à Monſeignor le Duc, & à ſes hoirs, tous les domaiges, les despenz, les miſſions, & les couz, & le defaut, que icilz noſtre Sires li Dux & ſi hoir encorront, ſoſtinroit, & feront por raiſon de eelle plegerie, eu emprunſant deniers à tous, en gaiges, & en dependant gaiges, & en racheptant gaiges, & en gaigemenz faire, & en alées, & en venues, & en totes autres manieres quelles que eles ſoient. Sor leſquelz choſes, li diz Dux & ſi hoir ſeront creu par la ſimple parolle delz, ou d'un delz, ſans autre prove, & por ees choſes, totes faire & accomplir, nos enloious, laiſſons, & delivrons audit Due, & à ſes hoirs, chaſcuns de uos por le tout, nos & nos hoirs, & tous uos biens meubles & heritaiges preſens & à venir, & especialement tout le droit, & toutes les actions que ge ladite *Aalays* de mon chief, ou ge li dit Jehanz, por raiſon de ladite Aalys ma femme, poons & devons avoir, & demander por quel cauſe que ce ſoit, oo Duchesme de Bourgoingne aheul de moy Aalys deſusdit, por raiſon dou teſtament, ou de la ſucceſſion doudit Hugon, ou por raiſon de partaige, ou de mariaige, on d'autre droit. Leſquelz choſes totes nos cognoſſons & affermons tenir, & eſtre, & moveoir dou fié au Duc deſſusdit, & l'avons reveſtu de celz choſes par raiſon de ces convenances; en tel maniere, que ſe nos n'avons paié lesdits deniers audit termine, nos volons, otroions porvoiablement, ſans decevance, que li dit termine paſſé, li Dux deſſusdit, & ſi hoir, recorrent, & puiſſent recorre, & doigent, asdites choſes toutes deſſus enloiées, & tiennent, & puiſſent tenir, & doigent en Paix celz choſes, & faire les fruits lour, ſans nulle acquittanee faire, & ſans nule reeclan de nos, ou des noſtres. Esquelz choſes nos ne poons rien panre, ou demander partaige, ou autre droit, jusque tant que noſtre Sire li Dux, & li hoir, ſon foieut desdommagié, & que ſatisfactions lor ſoit faite de toutes lesdites choſes. Et cet enloiement nos avons fait audit Duc, ſauf à luy & à ſiens l'enloiement, & les convenances que nos havons, de doues mille livres de Tornois que nos havons receuz de luy de preſt, & por leſqueles lesdites choſes li ſont enloiés. Et eſt aſavoir, que quant nos aurons dedommagié le Duc, & les ſiens de ladite pleigerie, tuit li fruicts, & les iſſues qu'il auront levées desdites choſes enloiés, leſqueles iſſues nos li otroions & quittons comme choſe de ſon fié, li demorront en paix & quitement, & la proprietez nos repareray, & à nos hoirs. Et renonçons en ceſt fait, por nos fairemenz, chaſcuns de nos por le tout, à l'exception qoe nos ne puiſſions dire que il ait fraude, ou barat, ou decevances en ces choſes, & à toute aide, & à toute couſtume de leu, & de pais, & à tous droits otroiés en faveur des femmes, & à toutes exceptions, barres, & deffences que l'on porroit mettre contre ceſt fait, & toute aide de Canon & de Loix, & au droit qui dit que generax renonriations oe vaut, & especiamment ge ladite Aalays, dou lox, & de l'aſſentement doudit Jehanz mon mary, renonçois, & ay renoncié en ce au droit Senatousconſulte Velleien, & affermoy, que ge ſavoy bien à ce faire, & ſait bien encores quel pront, & quel aytoire me donoit, & ſiçoient li droit audit Senatousconſulte Velleyen: Et volons nos Jehanz, & Aalays deſſusdit, que totes leſdites choſes ſoient tenus por eſpeciaux, & por expreſſes, auſſi comme faiges hommes les porroit jurier, ſpecifier, & declairier, ou profit doudit Duc, & des ſiens. En tesmoignage de laquelle choſe nos avons mis nos ſeaus en ces Lettres. Ce eſt fait en l'an de grace 1277. ou mois d'Octouvre.

ANNO 1277.

CCCCLVII.

1278. Sept. Bourgogne et Sehurre. *Accord entre* ROBERT *Duc de* BOURGOGNE, *&* PHILIPPE DE VIENNE, *Seigneur de* SEURRE, *qu'on nomme à préſent* Bellegarde; *pour la franchiſe de ladite Ville de* SEURRE. *Fait au mois de Septembre*, 1278. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 545.]

NOS PHELIPPES DE VIENNE, Sire de Paigné, faiſons ſavoir à tous eels qui ces Lettres verront, que eum nos teniens en foy lige, avenc pluſieurs autres choſes, noſtre ville de SEHURRE, de noble Baron noſtre chier ſeignor ROBERT *Duc de* BORGOIGNE. Et nos, par noſtre grant profit, chuſſons en prepoux de franchir ladite ville, & les habitans en cele ville, & nos ne la peuſſons faire ſans la volunté de celuy Due, & il nos en ait doné pouvoir & congié de franchir ladite ville, & les habitans, enſie comme il coutenu en Lettres ſcellées de ſon ſeaul, en tel maniere, que por c'eſt pooir, & c'eſt congié, li diz Dux hait de nos en eschange, & en recompenſation le fey de Villey ſus Soosne, & les appartenanees de celuy leu, que nobles hons noſtre chiers oncles *Henris de Antigney*, Sire de ſainte Croix, tient de nos, & nos le tenons de noſtre tres-haut ſeignor leu Roy de France. Et nos, par l'autorité, & le congié celuy Duc, haions franchy ladite ville de Schurre, & les habitans. Nos li diz Phelippes Sires de Peigney, en eschange, & en recompenſation doudit pooir, & doudit congié, donons & ootroions por nos & por nos hoirs, audit Duc, & à ſes hoirs, ledit fey de Villey, & des appartenances: en tel maniere, que li Dux le teigne dou Roy de France. Et nos prions & querons noſtre chier ſeignor le Roy de France, que il tetienne à hoirie doudit fey de Villey, & des appartenances, ledit Robert Duc de Bourgoigne: & volons & commandons audit Henry d'Antigné noſtre oncle, que il veigne en ſon menaige ledit Due noſtre ſeignor, doudit fey de Villey & des appartenances, ſauve à nos, & demorant la ligeité doudit Henry noſtre oncle. Et à plus grant ſeburté, nos promettons en bonne foy audit Due de Bourgoigne, garentir ledit fey à noſtre pooir: & jurons par les ſeintes de Deu Evangiles, corporelmant, que nos garderons ees choſes totes, & n'an irons encontre por nos ne por autre, n'en conſentirons, en autres qui veigne. En tesmoignage de ees choſes, nos avons ees Lettres ſcellées de noſtre ſeaul. Ce fut fait en l'an de grace mil & deux cens ſexante & dix huit, ou mois de Septembre.

CCCCLVIII.

Octob. Bourgogne et Trichastel. *Accord entre* ROBERT *Duc de* BOURGOGNE *& Gui Seigneur de* TRICHASTEL, *fait au mois d'Octobre*, 1278. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 545.]

JE GUIOZ Eſcuiers *Sire de* TRICHASTEL, fait a ſavoir à tox ees qui verront & otront ces preſentes Lettres, que je vuel & ottroy au noble Baron, & ſaige Monſeignor ROBERT *Duc de* BORGOIGNE mon ſeignor, que il tetienne, & puiſſe tetenir à luy, & à ce poy, qui ſont de fié à homes & Borjois, tous les Borjois de Beſe, quieonques verront venir & demorer esditz lieux, comme ſi home, jusques à ſex ans

ANNO 1278. continueux anfiganz, & que por lesdits ſex ans esdits luez les puiſſe garentir & maintenir, & defendre, & lor biens, & lor fammes, & lor maignies, anſi eome ſes propres Borjois qui demorent à Dijon ou à Talant franchement, por tel cenſe, comme li dit Borjois vodront payer audit Duc, ou à ſon commandement par lesdis ſex ans. Et ceſte choſe octroye je ainſi esdits Borjois de Beſe, & ce hay je voulu & outroyé audit Duc mon ſeignor, & esdits Borjois, por lor prieres, & por lor tequeſtes. Et quant li diz ſex ans ſeront paſſé & accomply, li diz Duc Meſſires ne porray tenir lesdits Borjois esdits luex, ne li dits Borjois ne porront demorer, ſe n'et par ma volonté, & par mon otroy, & ſe autres Lettres ne ſont de ce renouvellées & faites. En teſmoignage de laquel choſe je hay mis mon ſeal en ces Lettres; leſquex furent faites & données le Lundy apres la feſte de ſaint Remy, l'an de noſtre Seignor mil deux cent ſexante & dix-huit, ou mois d'Octouvre.

CCCCLIX.

NOV. SAVOYE. *Teſtament d'*ALIX *Comteſſe de* SAVOYE *& de* BOURGOGNE; *fait au mois de Novembre* 1278. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 89.]

NOs ALIS *de* SAVOYE *& de* BERGOIGNE, *Comteſſe Palatine*, faiſons ſçavoir à touz ces qui verront, & orront ces preſentes Lettres, Que nos en noſtre bone proſperitey, & ſantey de bone memoire, & de ſaine deliberation. Porce que molt volons qoc pait, & concorde ſoit apres noſtre decez antre nos enfans, avons ordenay, & deviſey, & ordenons, & deviſons, & eſtaublisſons que noſtre tres chers Fils ainſnés Meſſire Othes de Bourgoigne Sires de Salöus ſoit Cuens de Bergoigne apres noſtre decez, & ſoit noſtre hoirs ou Contey, fors que en celes choſes que nous en deviſons, & departons, on deviſerons & departerons à nos autres enfans pour nos Lettres des quelx nos en cette Lettre deviſons, ordenons, & ſpeciffious lo devis, & lo partage de noſtre tres chier Fil Renalt quant a leſchoite de par nos en cette maniere cy-apres contenue; c'eſt allavoir que nous deviſons audit Renalt pour ſon partage qu'il doibt, & puet panre, & avoir en noſtre eſcheoite, & en ſucceſſion de noſtre heritaige que il apres nos ait, & teigne heritablement por luy, & por ſes hoirs a touſiours mais noſtre Chaſtel, & la ville de Clerevaux, & tote la Chaſtelerie, Pontpierre, Balmes, & la Chaſtelerie, Foudremant, Fontenoy, Quenoſche, Momboſon, & Chiefrans, Orvans, & la Chaſtelerie rote, Montiaſſin, Aynans, Chaſtillon, Cronari, & Veray, & totes les Chaſteleries, les appendiſes, les finages, les territoires, les ſeigneries, les Joſtices, les droiz, les fiez de Venaſſours, & tootes iſſues, values, droiture, coſtumes, & uſage quel qu'il ſoient, & corrant que ſoient apeley en toies manieres que nos avons, & poons, & devons avoir en toz & en chascun de leux, & des choſes deſſux dites, avoit ce deviſons encores, & octroyons audit Renalt en nom de partage les fiez que noble gent li Sires de Rogemont, li Sires de Ceix, li Sires de Montiuſſin, li Sires de la Roche, li Sires de Monbis, li Sires de Montrou, & de Ongney, & Meſſire Guy de Rans Sires de Roches tiennent, & doivent tenir de nos, & les fiez que Meſſire Hugues de Montferrant Sire de Thoraiſe, & Meſſire Fromons ſes freres Sires de Corcondray tiennent, & doivent tenir de nos, & le fié de Chaſtillon qui fui Monſient Ponçon avoit, & li avons encor deviſay, & octroyé que ſe Ceix nos demore en heritage il lait il, & ſui hoir, & ly deviſons, & octroyons avoir ce ly deviſons encor, & octroyons que ſe noſtre Amey fils Johans muert ſans hoir de ſon cors tous ly devis, & ly partages que nos aurons deviſey, & octroyié audit Johan eſchie, & aveigne audit Renalt, & qu'il en ſoit hoirs en tout, & lait, & teigne heritanblement il, & ſui hoir a tos jours mais. Apres nos volons, & commandons, & deviſons, & ordenons que ſe noſtre diz fils Renalz muert ſans hoir de ſon corps que Dex ne veuille ly deſſus diz Othes noſtre filz, ou cil qui ſeray ſes hoirs Cuens de Bergoigne teigne, ait Balmes, & la Chaſtelerie Montiuſſin, & Aynans, Chaſtillon, & Cronary, & Veray & quant qui Japant ſelon ce que deſſus eſt escrit, & les fiez, & les homenages tons qui deviſay ly ſont, & Johan notre filz an reigne, & ait Foudremant, Quenoſche, Fontenoy, Monboſon, & Chiefrans, & quant qui Japant ſelon ce que deſſus eſt escrit, & noſtre fils Hugues en teigne, & ait Clerevalx, & Pontpierre, & quant qui Japant ſelon ce que deſſus eſt eſcrit, & noſtre filz Eſtenes en teigne, & ait Ornans, & la Chaſtelerie, & quant qui Japant ſelon ce que deſſus eſt eſcrit; apres volons, & commandons, & deviſons, & ordenons que tout quant que li diz Renals, & ſui hoir tenront, & auront de par noſtre eſchoite, & de l'eſchoite doudit Joh. noſtre fils ſoient fiez liges audit Oth. noſtre fil, & à ſes hoirs qui ſeront Conte de Bergoigne, & que li diz Renals, & ſui hoir les repreignent, & teignenr ligemanr, & en ſoienr homme lige doudit Oth. & de ſes hoirs qui ſeront Conte de Bergoigne. Apres volons, & commandons, & deviſons, & ordenons que choſe que nos aiens fait ou dit, ou ordenay, & volin ne choſe que nos des or en avant faciens, veilliens, ou ordeniens encontre ces chouſes deſſus eſcriptes, ſoit en teſtament, ou aultremant en quelque maniere que ce ſoit, ne vaille riens; Toutes ces chouſes avons nos faites, ordenées, & deviſées per lotroy, per le conſentemeur, & per l'acort de noſtre tres chies Signor, & Mary *Philippe de Savoye, & de Bergoigne Comte Palatine*, & li avons prié que il en confirmation, & en autoritey de ces chouſes mete en ces preſentes Lettres lo ſeel avoet noſtre honorable, & Amey Pere en Criſt Ode par la grace de Dey Archevesque de Beſançon, & nos ly diz Ph. de Savoye, & de Bergoigne Cuens Palatin ceſt devis, & ceſt ordenement laons, conſentons, & confermons tant com à nos en appartient, & prions auſſi noſtre honorable Pere en Criſt, & Signor O. Archevesque de ſuzdir, que en ces Lettres mettre ſon Seel pendant, ce fuy fait l'an de grace corrant per mil dous cens ſeptante-huit, ou mois de Novembre.

ANNO 1278.

CCCCLX.

Traitté de Paix faict a Amiens entre le Roy PHILIPPE le Hardy, *&* EDOUARD *premier Roy d'Angleterre, en conſequence du Traicté de l'an* 1259, *par lequel eſt convenue que la terre d'*Agenois *ſera rendue au Roy d'Angleterre, qui la tiendra ſous ſon hommage lige, & en Pairie avec le Duché de* Guyenne. *Et puis eſt traitté de la terre de* Quercy. 23. *May* 1279. [Pièce, tirée du Volume LV. des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge. pag. 225.] 1279. 23. Mai.

EDUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Sire de Irlande & Duc d'Aquitaine, nous faiſons ſçavoir a tous ceux qui ſont & qui avenir ſont ke comme nous requeiſſons noſtre chier Seigneur & Couſin Philippe par la grace de Dieu Roy de France, & li demandiſſions qu'il, ſelon la forme de la Paix qui jadis fut faicte & accordée entre ſon Pere & le noſtre de noble remembrence, c'eſt aſçavoir Loys jadys Roy de France, & Henry jadis Roy d'Angleterre, nous rendill & delivraſt la terre d'Agenois, laquelle luy eſtoit venue apres le decedz de ſon Oncle Alphons, jadis Comte de Poictiers, & de la Comteſſe Jeanne ſa femme, & qu'il a l'esgard des prodes hommes qui fuſſent nommez d'une part & d'autre, nous fiſt eschange convenable de totes icelles choſes des trois Citez & des trois Eveschiez, c'eſt a ſçavoir de Limoges, de Cahors, & de Perigort, leſquelles choſes il ne peut mettre hors de ſa main par Lettres de ſon Piere, ou de ſes anceſſeurs, comme il devant dict Roy Louis ſon Piere ne peut avoir purchacé ſelon la forme de la dicte Paix envers ceux qui ces choſes tiennent, que nous les euſſions eues dedans le terme eſtabli en la Paix, & requeiſſons encor que il fit enquerre en bonne foy, & de plain par prodes hommes esleuz d'une part & d'autre ſi la terre que ledict Cuens de Poictiers tient en Coarſin de par ſa femme, fu du Roy d'Angleterre donnée ou baillée avec la terre d'Agenois en tout, ou en partie, par mariage, ou par gagiere, a ſa ſoeur qui fu mere le Comte Raymon de Toulouze desrainement mort, & ſi il eſtoit trouvé que enfin fut, icelle terre, laquelle li vint apres le decedz du Comte, & de la Comteſſe de Poictiers devant dicts, & de laquelle il tient en fée ou en demaine il nous donnaſt ſelon la tenor de la Paix devant dicte, & l'en propoſaſt encontre par le devant dict noſtre Seigneur le Roy de France que nous avec toutes ces choſes eſtions tenus faire, li donner la ſeureté des Chevalliers & des villes & des terres que ſi

Piere

ANNO 1279. Piere donna au noſtre en ladicte Paix, de laquelle ſeureté la forme deveit eſtre telle.

C'eſt a ſçavoir que li hommes, & les villes desdictes terres jureront qu'ils ne donront ne Conſeil, ne force, ne ayde, par quoy noſtre Piere, ne ſi hoir vinſent encontre de ladicte Paix, & ke s'il advenoit ke noſtre Piere, ne ſi hoir vinſent encontre de ladicte Paix, & ne le vouſiſſent amender, puiſque le Ruy de France les en auroit faict requerir, cil qui la ſeureté auront faicte dedans les trois mois qu'il les en auroit faict requerre, ſeroient tenus d'eſtre aydans au Roy de France, & a ſes hoirs contre noſtre Piere, & contre ſes hoirs, jusques a tant que ce fuſt amende ſuffiſamment a l'esgard de la Cour le Roy de France, & devoir eſtre renouvellée cette ſeureté de dix ans en dix ans a la Requeſte du Roy de France, ou de ſes hoirs Rois de France; laquelle ſeureté n'avoit pas eſté accomplie ne renouvellée de part noſtre, tout en euſſions bien eſté requis de par le Roy de France, & tout fuſt pieça paſſez li termie que ce deuſt eſtre faict, ſi comme la partie noſtre Coſin le Roy devantdict affermoit, a laquelle choſe reſpondions, que par nuus n'eſtoit demore, ke tout ce n'euſt eſté accomply, mes par les hommes, & par les villes d'icelles terres, qui le ſerment ne vouloint faire par pluſieurs raiſons & pluſieurs deffenſes qu'ils mettoient avant. A la parfin, apres moult de traictiez & moult de voyes parlées, ſur totes les devantdictes choſes fut faictes entre nous, & le devantdict noſtre Seigneur li Roy de France, perdurable Paix & concorde, par laquelle il nous a rendu ſelon la forme de ladicte Paix faicte entre noſtre Piere, & li ſien, la terre d'Agenois, laquelle li eschair de la Comteſſe Jeanne devant dicte a nous, & a nos hoirs, a tenir perdurablement, & de li, & de ſiens hoirs Rois de France, par eil mesme hommage lige, par lequel nous tenons de li, comme Duc d'Aquitaine & Pair de France, toure la terre que nous avons de par noſtre Piere au Royaume de France, & li Roy de France demore quitte de la ferme qu'il polet avant pur eelle terre, & par celle Paix nous quirta iceli Roy a tousjours, pur li & pur ſes hoirs, & pur ſes ſucceſſeurs les ſeiremens de la ſeureté des Chevalliers, & des hommes de villes & des terres que ſes Piere douna au noſtre par la Paix faicte jadis entr'eux, & comme il eſt dict par devant. C'eſt aſçavoir tous iceux ſeiremens qu'il poait demandet par celle Paix faicte entre nos Pieres, & ſi aucuns de ces ſeiremens ſont receus par le Roy de France devant dict, il les a quittez pur ſoy & pur ſes hoirs, & pur ſes ſucceſſeurs, & en a aſſous ceux qui les ſeiremens firent, ſi aucuns en ſont faict. Et nous pur nous, & pur nos hoirs, & pur uos Succeſſeurs li avons quitté perdurablement tous les eschanges que nous luy demandions ou poions demander par ceux des trois Citez, & des trois Eveschiez devant dicts qui ſont privilegiez par Lettres du Roy Louis devant dict, ou de ſes anceſſeurs, qu'ils ne puiſſent eſtre mis hors la mains li Roy de France, & demorent a nous, & a nos hoirs iceux Privileges de trois Citez & des trois Eveschez devant dict qui ſe ſont tournez jusques aujourdhuy, ou obey a nuus, ou a noſtre Piere, ſeit de leur volonté, ſeit a la requeſte dudict Roy de France, ou de ſon Piere, ou par cette concordance, le devant dict noſtre Sire le Roy de France eſt tenu, & a promis qu'il fera enquerre en la maniere deſſu dicte, ſi la terre que li Cuens de Poictiers tint en Caorſin de part ſa femme fut donnée ou baillée, en tour, ou en partie du Roy d'Angleterre, par mariage, ou par gagiere a ſa ſœur, qui fut Mere du Comte de Toulouze, ſi comme il eſt dict devant, & ce que trouvé ſera qui en fu ainſy baillé, ou donné, il nous ſera tenu a donner, ſelon la tenor de la dicte Paix faicte entre nos Peres; cette Paix & accordance, ſi comme il eſt coutenu en ſes preſentes Lettres, & tuz les articles, qui ſont contenus en ladicte Paix qui fut faicte jadis entre nos Peres fors que ceux qui ſont changiez par cette preſente accordance, nous avons promis, & promettons à tenir, a garder, & a accorder fermement, & toutes autres choſes en la preſence dudict noſtre Seigneur le Roy & en la noſtre.

Nous avons faict jurer en noſtre ame aux ſainctes Evangilles par Jean de Vesy noſtre Chevallier, anquel nous donnasmes pouvoir & commandement especial a ce jurer en noſtre nom, & en noſtre ame; & quant a ces choſes ainſy tenir & accomplir, nous avons obligé nous & nos hoirs a noſtre Seigneur le Roy de France devantdict, & a ſes hoirs, & a ſes Succeſſeurs, & eil mesme noſtre Sire le Roy en confirmant & en approuvant le ſerment qu'il feit jadis au temps que ladicte Paix fut faicte entre ſon Pere & le noſtre, de celle Paix tenir & garder a promis par celuy mesme ſeirement a tenir, a garder, & accomplir fermement & eſtablement totes les choſes qui en cette Paix ſont contenues, & tuz les articles qui ſont contenus en la Paix qui fut faicte entre nos Peres, excepté ceux qui par cette preſente Paix ſont changez. Et a ces choſes ainſy tenir, garder & accomplir il a obligé ſoy & ſes hoirs à nous, & a nos heritiers, & a nos ſucceſſeurs. ANNO 1279.

Et en temoignage de toutes ces choſes, nous avons donné audict Roy de France ces Lettres ſcellées de noſtre ſcel. Ce fut faict a Amiens le 23. jour de May, en l'an noſtre Seigneur 1279.

Et ſont leſdictes Lettres ſcellées en lacs ou cordons de ſoye verte & rouge, pendant un reply d'un grand ſcel de cire verte, auquel eſt d'une part la repreſentation dudict Roy d'Angleterre empreinte, & en la circonference escrit ces mots:

EDUUARDUS D. G. REX ANGLIÆ, DOMINUS HIBERNIÆ, DUX AQUITANIÆ.

Et en l'autre part la repreſentation d'un homme armé eſtant a cheval tenant une eſpee nue en ſa main, & en la circonference eſt auſſy escrit les mots, & inſcription ſuſdicte.

CCCCLXI.

Schedæ ſupplices, vulgò Cahiers, PHILIPPO Audaci *Regi Franciæ, nomine* EDUARDI *Regis Angliæ, tanquam Ducis Aquitaniæ porrectæ, circa inobſervantiam & inexecutionem Tractatus Ambianenſis, nec non prætenſa attentata Officialium Regiorum contra Aquitanenſes, in prejudicium Jurium Ducis, cum Reſponſis atque Placitis Regis ſuper unoquoque Articulo in Curia Parliamenti omnium Sanctorum* 1281. *actis.* [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 246.] 1281. apres le 1. Nov.

SUPPLICAVERUNT gentes Regis Angliæ Ducis Aquitaniæ, Domino Regi Franciæ quod ſecundum verba Pacis inquiratur de plano & bona fide ſi terra quam bonæ memoriæ Alphonſus quondam Comes Pictavienſis tenuit in Cadurcinio ex parte uxoris ſuæ fuit a Rege Angliæ data, vel tradita per maritagium, vel gageriam in toto, vel in parte, ſoruri ipſius Regis Angliæ, matris Raymundi Comitis Tholozani ultimo defuncti, cum dicta inqueſta ſecundum formam prædictam alias fuerit inchoata, & aliqui teſtes pro parte Regis Angliæ in ea recepti & examinati.

Reſponſum eſt ſuit quod ordinatio facta ſuper hoc in præcedentibus Parlamentis, obſervabitur, & nihil ſuper his immutabitur, ſcibeet quod teſtes producentur pro utraque parte, & pars Regis Angliæ habebit Scriptorem, ſi velit, & dupheabitur inqueſta, ita tamen quod utrumque ad Curiam iſtam referatur, & ibi judicetur.

Item ſupplicaverunt gentes Regis Angliæ Ducis Aquitaniæ Domino Regi Franciæ, quod cum Nuntii Regis & Ducis ejusdem, videlicet Dominus Mauritius de Credonio, & Dominus Gaufridus de Gienville Milites in Parlamento Pentecoſtes Anno Domini Milleſimo ducenteſimo octogeſimo tradiderunt aliquas rationes tam juris, quam facti Domino Regi Franciæ ad informandum ipſum Dominum Regem, ſuper iis quæ Rex Angliæ dicit ſibi reſtituenda in tribus Dioceſibus Petrocorienſi, Lemovicenſi, & Cadurcenſi & in dicto Parlamento Dominus Rex Franciæ responderit quod ipſe mitteret ad partes illas certas perſonas, quæ ea quæ clara eſſent deliberarent, & alia ſibi referrent, quod Dominus Rex Franciæ faciat complere reſponſionem prædictam.

Reſponſum fuit eis quod Magiſter Guillelmus de Novavilla, & Johannes de Villetta ibunt propterea ad partes illas, & procedent in forma alias ordinata.

Item cum felicis memoriæ Dominus Ludovicus Rex Franciæ promiſerit Regi Angliæ in forma Pacis inita inter ipſos, ſe duurum Regi Angliæ vel ſuis hæredibus terram quam Dominus Comes Pictavienſis tenebat tempore dictæ Pacis in Xantonia ultra fluvium Charenton, ſi obtineret ipſi Regi Franciæ vel hæredibus ſuis, & ulli ſibi obveniret quod ipſe Rex Franciæ procuraret

ANNO 1281. quod Rex Angliæ illam terram haberet ex permutatione, vel alio modo, vel faceret ſibi competens excambium ad eſgardum proborum hominum & dictus Comes in vita ſua alienaverit præter Pacem prædictam multa de terra quam tenebat in Xantonia tempore dictæ Pacis, quod Dominus Rex Franciæ procuret quod Rex Angliæ habeat dicta alienata quæ eidem Domino Regi Franciæ non obvenerunt præter mortem dicti Comitis, vel faciat eidem Regi Angliæ competens excambium de dictis alienatis quæ alienata parata ſunt gentes Regis Angliæ declarare.

Reſponſum fuit eis quod terra Xantonenſis ultra Charentonum tradita eſt ſufficienter eis, & pront per eſchatam ad Dominum Regem devenit ex morte Comitis Pictavienſis.

Item cum in terra Xantoniæ ultra fluvium Charentoni ſint feoda aliqua, quorum aliqua tenentur ab Abbatibus, aliqua ab aliis Nobilibus qui ſunt citra fluvium Charentoni, & Dominus Comes Pictavienſis haberet obedientiam & reſſortum illorum qui dicta feoda tenebant, nec obedientia & reſſortum hujusmodi ſequerentur Dominum feodalem, quod Dominus Rex Franciæ obedientiam & reſſortum hujusmodi dicto Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ faciat liberari.

Ordinatum fuit & reſponſum eis quod feoda citra vel ultra Charentonum ſequantur caput principale dictorum feodorum citra vel ultra fluvium Charentoni.

Item eum ſervientes Seneſcallorum Domini Regis Franciæ, & aliqui alii Ballivii qui ſunt ſub dictis Seneſcallis multa mandata, citationem, inhibitionem, & ſimilia, faciant frequenter gentibus Regis Angliæ, Ducis Aquitaniæ, & multas faſſinas pooant ex officio ſuo mero in terra & Baronia ipſius Regis & Ducis, propter quæ gentes ſuæ pluries moleſtantur, & multa damna patiuntur, & idem Rex & Dux in ſua Baronia non debeat habere tot Superiores, quod placeat Domino Regi Franciæ mandare ſuis Seneſcallis, quod præcipiant omnibus ſuis ſervientibus, quod in terra, & Baronia dicti Ducis & Regis nihil attentent exequi, niſi de mandato ſpeciali dictorum Seneſcallorum in iis quæ ad ipſos Seneſcallos pertinebunt, vel aliorum habentium ſuper hoc poteſtatem a Domino Franciæ. Dicti enim Seneſcalli cautius abſtinebunt mandare aliqua quæ non ſint mandanda, quam dicti ſervientes.

Iſta Supplicatio fuit eis denegata.

Item cum dicti Seneſcalli & plures Auditores, Inquiſitores & ſimiles ex parte Domini Regis Franciæ quandocumque ex ſuo officio, quandocunque de mandato ipſius Domini Regis, receptiones teſtium, inquiſitiones, mandata & executiones, & faſſinas habeant facere gentibus & in terra Regis & Ducis prædicti, & gentis ipſius Regis & Ducis ſive obediant, ſive non obediant, rationes quas habeant, proponant coram ipſis petentes ſuper hiis per dictos executores Litteras ſibi dari ut ſit plena vetitas, ad Curiam Domini Regis Franciæ poſſit referri, & hoc indeferenter denegetur iisdem quod præcipiatur dictis Seneſcallis, & aliis auditoribus & executoribus, quod prædictas Litteras concedant, & per gentes ſuas concedi faciant, ut ſic Curia poſſit admittere admittendum, & retpuere retpuenda.

Reſponſum fuit quod iſta Supplicatio non fiet.

Item cum in Tractatu habito Ambiani Dominus Rex Franciæ retinuerit ad manum ſuam privilegiatos in tribus Diocefibus Lemovicenſi, Petrocorienſi, & Cadurcenſi, ſicut excepti fuerant in Pace Regum, & poſtmodum aliquibus ipſorum privilegiatorum fuerint Litteræ tam conceſſæ, quam renovatæ, continentes quod Dominus Rex Franciæ ipſos privilegiatos, cum omnibus membris ſuis retinuit, ita quod eos non poteſt ponere extra manum ſuam, & contemplatione dictarum Litterarum aliqui ſicut membra privilegiatorum extra dictas tres Dioceſes aſſerant & contendant ſe privilegiatos exiſtere cum ptivilegiatit tantummodo dictarum trium Dioceſum ſint retenti, & ſic hæc tetentio ad privilegiatos extra tres Dioceſes prædictas non poſſit extendi, maxime ad illos qui ante conceſſionem dictarum Litterarum dicto Privilegio uſi noo fuerunt, & per antiquitatem dictarum Litterarum Regi Angliæ & Duci Aquitaniæ magnum poſſet præjudicium generari quoad illos qui ſunt extra tres Dioceſes in terra dicti Regis & Ducis, & ſunt membra Capitum ſeu Monaſteriorum in dictis tribus Diocefibus exiſtentium. Quod Dominus Rex Franciæ per declarationem vel expoſitionem dictarum Litterarum dignetur ſuper hac ptajudicio remedium adhibere. Pet Litteras enim prædictas ſemper poſſet conſtare de Privilegio illorum qui eſſent extra dictas tres Dioceſes & eſſent membra Capitum ſitorum in Diocefibus antedictis.

Reſponſum fuit eis, quod dicant qui ſunt illi privilegiati, & adjornabuntur ſi velint, & fiet eis jus.

ANNO 1281. Item cum gentes ſive ſervientes Seneſcalli Petrocorienſis inhibuerunt aliquibus Nobilibus Petrocorienſis Diocefit ne juramentum de Pace tenenda & ſervanda quod Seneſcallo Regis Angliæ Ducis Aquitaniæ præſtare conſueverant, facerent & præſtarent Joanni de Greſli, nunc Seneſcallo dicti Regis & Ducis, quod præcipiatur Seneſcallo Petragoræ quod dictam inhibitionem revocet ſeu faciat revocari.

Reſponſum eis fuit, quod non revocabitur dicta prohibitio, quantum ad Privilegiatos Domini Regis, & membra eorum.

Item cum Villa Sancti Afterii ſit in Seneſcallia & infra metas Seneſchalliæ Regis Angliæ Ducis Aquitaniæ in Petragora, & Seneſcallus ipſius Regis & Ducis in loco prædicto diu explectaverit, & quæ pertinent ad Seneſcalliam, & adhuc ſit in poſſeſſione explectandi præmiſſa, & Seneſcallus Petragotenſis pro Domino Rege Franciæ ipſum in poſſeſſione prædicta perturbaverit, & quandoque perturbet illa occaſione quod aſſerit ſe pro dicto Rege Franciæ guardiare Abbatem Sancti Afterii, qui non fuit, nec eſt in aliqua guardia ipſius Domini Regis ſpeciali, & occaſione talis guardiæ multi de Seneſcallia ipſius Regis & Ducis fuerint inquietati, & vexati, quod Dominus Rex præcipiat, quod ceſſetur a guardia & vexatione hominum terræ.

Reſponſum fuit, quod quantum ad Dominum Regem pertinet, Seneſcallus nullam ponet impedimentum.

Item cum in Curia Domini Regis Franciæ inhibuerit gentibus Regis Angliæ, ne aliquam ad ipſam Curiam, a falſo vel pravo Judicio appellantem, in aliquo etiam quod non tangit cauſam, in qua appellatur, juſticiare præſumant & ab hoc, quam plures ad ſubterfugium habendum, & ne poſſit de ipſis haberi Juſtitia frequentius appellare præſumant, quod placeat Domino Regi inhibitionem hujusmodi revocare, maxime quo ad tertam Agennenſem, Petragorenſem & alias quæ Jure ſcripto reguntur.

Reſponſum fuit, quod non fieret eorum petitio in terris quæ reguntur Jure conſuetudinario, in aliis ſervabitur Jus ſcriptum.

Item quod Dominus Rex Franciæ mandet fieri veritatem ſuper his quæ per gentes Navarræ fuerunt uſurpata, de iis quæ Rex Angliæ & Dux Aquitaniæ tenebant, eo tempore quo terra Navarræ venit ad manum Domini Regis, ſicut alias.

Ordinatum Rex mandabit Conſtabulario, & Comitè Pontini quod in reverſione ſua hoc addiscant & referant.

CCCCLXII.

Tranſaction entre ROBERT *Duc de* BOURGOGNE, *d'une part, &* ROBERT *Comte &* BEATRIX *Comteſſe de* CLERMONT, *d'autre; au ſujet des prétenſions desdits Robert & Beatrix, ſur le Duché de Bourgogne &c. ladite Beatrix étant petite-fille de Hugues Duc de Bourgogne, faite à Paris au mois d'Août, 1279.* [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 546.]

1279. Août. BOURGOGNE ET CLERMONT.

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus univerſis, tam præſentibus quam futuris, quòd cùm contentio verteretur, inter dilectum & fidelem noſtrum ROBERTUM *Ducem* BURGUNDIÆ, ex una parte, & Cariſſimum fratrem noſtrum *Robertum Comitem* CLAROMONTENSEM, & BEATRICEM Comitiſſam, ejus uxorem, filiam quondam *Johannis de Borbonio* filii quondam *Hugonis* quondam *Ducis Burgundiæ*, ex altera, ſuper portionem ipſum Comitem & Comitiſſam cootingentem in hæreditate, conqueſtibus, rebus & ſucceſſione prædicti Hugonis quondam patris dicti Ducis, & dicti Johannis. Tandem, ſuper dictam contentionem inter dictas partes concordatum & compoſitum extitit in hunc modum; videlicet quod dicti Comes & Comitiſſa, pro portione ipſos contiugente in hæreditate, conqueſtibus, rebus, & ſucceſſione prædicti Hugonis, habebunt, tenebunt, & poſſidebunt perpetuò, pro ſe & hæredibus ſuis, Caſtella Montis Sancti Vincentii, de ſine vigneis, ſalvamento, de Dundemo, de Arthuſio, & de kadrellis, & Caſtellanias, & omnes pertinentias dictorum Caſtrorum & Caſtellaniarum, cum omnibus juribus, domaniis, dominiis, feodis, retrofeodis, allodiis, gardis, & pertinenciis prædictorum, & gno-

ANNO 1279. quorumlibet eorumdem, pro quibuscumque locis & tebus consistant, & omnia feoda, antiqua & nova, quæ præfatus Hugo pater dicti Ducis, habebat & acquisierat in dictis Castellaniis, & infra quamlibet dictarum Castellaniarum & quarumlibet earumdem pertinentiis. Insuper, feodum de Bonaur, feodum de la Vernette, feodum de Claisfy, gardas de Perarcio & de Parreriacs & membrorum suorum, quæ sunt immediatè in garda Comitatus & Baroniæ Cabilonensis, pedagium de Tolon, feodum de Javardel, feodum de Pleisiz, feodum de Swienges, feodum de Genoilly, feodum de Jonc, de Mattigny, feodum de Chaumont, feodum de Sunigny, feodum de Dyou, feodum de Digoigne, feodum de la Buxiere, silicet la Boissere, teneantur immediatè, vel teneri debeant à dicto Duce. Item, feodum de Chasteler, feodum de sancto Leodegario, & omnia alia jura, & dominia, feoda, retrofeoda, allodia, & gardas quæ sunt de Baronia & Comitatu Cabilonenti, & ad dictam Baroniam pertinentia: qui sunt ultra Arrou, à parte versus Parcyram, & Tholon, & ultra Ligerim à parte versus Roniam, & etiam ultra Gniam, à parte versus Montem sancti Vincentii & versus Dimdannum, cum juribus & pertinentiis earumdem, in quibuscumque rebus & locis consistentibus; excepeis feodis de Chegy & de Marcilly, cum feodis, retrofeodis, domanlis, decimis, allodiis, gardis, & pertinentiis earumdem, in quibuscumque rebus & locis consistentibus, quæ penes dictum Decem perpetuò remanebunt. Insuper habebit dictus Dux, Civitatem, mundinas, & pertinentias Cabilonis, Buxiarum, & Halbergamentum, ac Branciduum, cum pertinentiis, feodis, & domaniis; silicet feodum de Chassengy, feodum de Segy, feodum de Hussellis, & omnia alia feoda quæ sunt ultra Gniam à parte versus Buxiacum & versus Branciduum. Item, feodum de Burgo motte Sancti Johannis, feodum de Borbonio Lenseys, feodum de Nommor, & omnia alia feoda quæ sunt ultra Arrou à parte versus Borbonium Lanseiis, cum omnibus feodis, retrofeodis, allodiis, gardis, & pertinentiis eorumdem, in quibuscumque rebus & locis consistant. Habebit etiam dictus Dux, Castrum & Castellaniam de Moncenix, Anziacum, feodum Castri & Castellaniæ de Sinemuro, cum juribus, feodis, retrofeodis, domaniis, allodiis, gardis, & pertinentiis eorumdem, in quibuscumque rebus & locis consistant. Quæ quidem, Castrum de Moncenix cum Castellania, Anziacum, feodum Castri & Castellaniæ de Sinemuro, cum eorum pertinentiis, sunt & fuerunt antiquitus de Ducatu Burgundiæ. Concordarum est insuper inter ipsos Ducem, Comitem & Comitissam, quod nemus & alia quæ Monachi de foritate habent & possident inter Castrum Montis Sancti Vincentii, & Castrum de Moncenix, si inventum fuerit quod sunt in Castellania Montis Sancti Vincentii, vel de pertinentiis ejusdem, quod garda eorum remanent Comiti & Comitissæ prædictis, & eorum hæredibus. Concordarum est insuper, quod per aliquam clausulam generalem sicuti pertinentiarum, jurium, & etiam quamcumque similem superius nominatam vel inferius nominandam non derogetur speciali, vel nominatim expressè. Prædicta verò omnia tradita, liberata & assignata, prædictis Comiti & Comitissa idem Dux garantizare tenetur, ab omni onere & obligatione ipsis ab eodem impositis penitus absolutas, & omnia suprædicta quæ habent, tenent, & possident, tenebunt & possidebunt dicti Comes & Comitissa, & eorum hæredes tenebunt, in feodum ligium à dicto Duce & ejus hæredibus, in Baronia & Comitatu, ad unum feodum & unum homagium, ad easdem libertates, dignitates & honores, ad quas bonæ memoriæ *Johannes Comes* quondam *Cabilonensis* & ejus prædecessores Comites Cabilonenses, dictos Baroniam & Comitatum Cabilonensem antiquitus tenuerunt ac si dictus Robertus Comes, & Beatrix Comitissa, Baroniam Cabilonensem & omnia ad dictam Baroniam pertinentia integraliter tenerent & possiderent. Ita tamen, quod in prædictis quæ dicto Duci remanent, dicti Comes & Comitissa, & eorum hæredes, nihil juris & Baroniæ vel Dominii de cætero poterunt reclamare, & de prædictis, dictis Comiti & Comitissæ & eorum hæredibus à dicto Duce traditis & liberatis, iidem Comes & Comitissa se tenuerunt penitus pro pagatis & pro contentis: promittentes bona fide, quod ratione successionis, in residuo hæreditatis conquestuum, rerum, & successione prædicti Hugonis quondam patris dicti Ducis, nichil juris de cætero reclamabunt, salvo sibi & hæredibus suis recto laduco, sive recta escheeta, & alio jure futuro, si in præmissis contingeret evenire. Actum etiam fuit inter partes prædictas, in compositione prædicta, quod per Litteram istam non impediatur possessio in qua est idem Dux, de cursu monetæ, nec dicti Comes & Comitissa impedientur agere contra dictum Ducem ratione dictæ monetæ, quo ad proprietatem seu possessionem, & salvis deffensionibus & rationibus ipsius Ducis contra actionem eorumdem Comitis & Comitissæ Quod ut ratum, & stabile permaneat in futurum, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in omnibus jure nostro, & jure quolibet alieno. Actum *Parisius*, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense Augusto. ANNO 1279.

CCCCLXIII.

Oppignoratio LUDOVICI *Comitis Palatini & Bavariæ Ducis facta* HENRICO *Episcopo Ratisbonensi, super Officiis videlicet: Judicii Pacis, Cameræ, & Scultetiæ in præfata Civitate, pro centum & quinquaginta libris denariorum Ratisbonensium, quos pro Castro* Rotenecke *et persolvere debebat. Datum Ratisbonæ* 12. *Kalend. Septembris anno* 1279. [LUNG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. I. p. 130.] 21 Août.

LUDOVICUS, Dei gratia Comes Palatinus Rheni, Dux Bavariæ Universorum notitiæ præsentibus declaramus, quod cum in solutione Castri in Rotenecke non possemus reverendo in Christo Patri & Domino nostro Henrico, Ratisbonenti Episcopo, satisfacere in pecunia numerata, videlicet in centum & quinquaginta libris denariorum Ratisbonensium, *Officia nostra Ratisbonæ, videlicet judicium Pacis, Cameræ & Scultetiæ* eidem Domino Episcopo sub hac discretionis moderamine obligavimus, quod eadem Officia Henrico Vitrico & Carolo, fratribus de Owe, Carolo, Pragario, Henrico Dulci & Conrado Gumperti commisimus usque ad festum Apostol. Philippi & Jacobi proxime nunc venturum, suo nomine conservanda, ita, quod pro suprædicta summa centum & quinquaginta librarum extunc eadem absolvere debeamus: quod si in Crastino dictorum Apostolorum non faceremus, ipsa Officia remanebunt illis personis, quibus per nos superius sunt remissa per quatuor annos continue secuturos, post illos quatuor annos, per quos dictis Pragario Dulci & Conrado Gumperti primius fuerant remissa. Et ut hæc rata permaneant atque firma, ex parte hæredum nostrorum dilecti fideles nostri, *Cunradus de Laburch, Wernherus de Preitenecke, Winhardus de Rorbarch, Wichmandus de Eirinspurch, Dieterus de Wildenstein & Ulricus de Perig, Marschalcus*, obligatorum nomine per ipsum Dominum Episcopum moniti Ratisbonensem Civitatem intrabunt, inde nullatenus exituri, donec sibi de universis & singulis defectibus, si quos cum ex hoc vel propter hoc sustinere contingeret, plenarie satisfiat. Et adjecto, quod nos prædicta Officia nulli infra eundem terminum committemus aliquatenus gubernanda, & si contingeret, ipsum Dominum Episcopum nobis ex aliquibus causis seu aliqua defalcare, hujusmodi defalcatio non erit in pecunia, pro qua sunt subscripta Officia, sed in alia summa est potius facienda, exceptione qualibet non obstante. In cujus rei testimonium præsentes Literas dedimus, nostri Sigilli robore communitas. Datum Ratisbonæ Anno Domini MCCLXX nono, XII. Kal. Septembr.

CCCCLXIV.

Diploma Kayſers RUDOLPHI, durch welches er den Erbvertrag HEINRICI Hertzogs in Schleſien / mit OTTOCARO König in Böhmen getroffen / beſtättiget. Erfurth den 25. Sept. (1) 1209. [LEHMANNUS ſuppletus & continuatus inter Acta Religionis Sileſiaca, pag 998.] 25. Sept.

C'eſt-à-dire,

Diplome de l'Empereur RODOLPHE I. *par lequel il confirme le Pacte hereditaire conclu auparavant*,

(1) On range cette Piéce ſous l'An 1279. ne doutant point que ce ne ſoit la vraie date. Celle de l'An 1209. qu'y lit dans l'Auteur ne peut être qu'une faute d'impreſſion. [DUM.]

ANNO 1279. *vant, par* HENRI *Duc de Silesie, avec* OTTOCARE *Roi de Boheme. Erfourt le 25. Septembre* 1209.

WIr Rudolphus von GOttes Gnaden Römiſcher König/ allezeit Mehrer des Reichs/ Entrichten allen Unſern des Röm. Reichs Getreuen/ denen dieſer Brieff vorkömt/ Unſere Gnad und alles Gutes/ und thun Euch zu wiſſen/ daß wir die Ordnung und Vortrag/ wie es mit dem Breſlauiſchen oder Schleſiſchen Fürſtenthum/ ſo Uns und dem Kayſerthum unter Zehn gehöret/ künfftig gehalten werden ſolte/ beſiegelt geſehen: Als nemlich/ wenn unſer HErr GOtt den Durchl. Henrichen Hertzog in Schleſien/ Todes halber abfordern würde/ daß der Durchl. Otmarus König in Böhmen/ oder ſeine Erben und folgende Böhmiſche Könige ihme die gantze Landſchafft Schleſien erblich einnehmen und beſitzen möchte. Dieweil denn dieſes Recht auf dißmal Könige Wenceslao unſerm allerliebſten Sohn angefallen/ und ſich deſſen anmaſſen will/ ſo thun wir ſolches hiermit in krafft unſers Röm. Königreichs beſtättiget übergeben. Dat. Erfurth den 25. Septembr. Anno 1209.

CCCCLXV.

1280. 28. Mars. PROVENCE ET FORCALQUIER. *Decret de l'Empereur* RODOLPHE *qui aſſigne à* CHARLES *Roi de Sicile les Contez de* Provence *& de* Forcalquier. *Donné à Vienne en Autriche, le* 28. *Mars.* 1280. [G. G. LEIBNITZ, dans le Prodromus Codicis Diplomatici, pag. 20.]

RODULPHUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, venerabilibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, cæteriſque Comitatus & Marchionatus Provinciæ, ac Comitatus Forkalkier Eccleſiarum Prælatis, devotis ſuis prædilectis gratiam ſuam & omne bonum. In quibuslibet noſtris actibus Eccleſiaſticis gratificari ſolicitis ſtudiis affectantes, earum dispendia, quantum nobis ex alto permittitur, evitamus. Licet igitur Comitatum & Marchionatum Provinciæ (intendentes hæc duo nomina, ſcilicet Comitatum & Marchionatum eſſe ſynouyma, & unum non diverſa ſuppouere) ac Comitatum Forkalker, cum omnibus jurisdictionibus & pertinentiis eorundem, ac omnia quæ infra Comitatus ipſius conſiſtentiam Romanorum Imperatores per eorum privilegia quondam Domino Raymundo Berengario Comiti & Marchioni Provinciæ ac Comiti Forkalker, ipſiusque prædeceſſoribus donaverunt; per ſpeciale privilegium, confirmemus, concedamus, & de novo tam Domino Carolo Regi Siciliæ illuſtri ad vitam ſuam, ſi autem voluerit, quam heredibus Regis ejusdem, qui proceſſerunt ex eodem Rege & claræ memoriæ Beatrice Regina Siciliæ conſorte ſua; & omnibus heredibus & ſucceſſoribus eorundem in feudum ſub conſuetis cenſu & ſervitiis, præſtandis in poſterum ab eisdem Rege, hæredibus, & ſucceſſoribus, in perpetuum poſſidenda, donemus: & promittentes quod per nos, vel alium, ſeu alios nullam donationem, confirmationem, inveſtituram, conceſſionem, vel contractum, aut aliquid eum Domina Margareta Regina Francorum illuſtri, vel ejus Procuratoribus aut Nuntiis, ſeu aliis quibuscunque perſonis Eccleſiaſticis vel ſecularibus fecimus, per quæ hujusmodi confirmatio, de novo donatis ſive conceſſis, aut aliquid, quod in eodem conceſſo dicto Regi ſuper iis privilegio continetur, habere non poſſit vel debeat firmitatem, vel per quæ confirmationi, donationi & conceſſioni prædictis, ac iis, quæ in dicto privilegio continentur, aliquod afferri poſſit vel debeat nocumentum, ſeu prædictorum confirmationis, donationis, conceſſionis & aliorum contentorum in privilegio ſupra dicto effectus aliquatenus impediri circa ea, quæ forſan extra Comitatus eosdem prædicta donatio Imperatorum comprehenderet eorundem, nihil ad præſens penitus innovato; Declaraverimus, ordinaverimus, decreverimus, ſtatuerimus, ac expreſſe facturos, & curaturos nos ſpecialiter obligaverimus, quod per ea, quæ facta ſunt à nobis, prædictæ Reginæ Franciæ nullum omninò præjudicium fiat Regi & heredibus ac ſucceſſoribus ſupradictis, vel in jure præterito, quod eis in prædictis Comitatibus competebat, ſeu competit, vel iis, quæ in confirmatione ac conceſſione prædictis continentur: Nihilominus tamen declaramus, ordinamus, decernimus atque ſtatuimus, quod per confirmationes, donationes & conceſſiones Comitatuum eorundem Eccleſiis & perſonis Eccleſiaſticis illarum partium nullum omninò præjudicium generetur: cum intentionis noſtræ ſit earum jura non imminuere, ſed augere.

§. 2. De omnibus autem & ſingulis ſupradictis plenariam interpretationem & declarationem Romano Pontifici ad præſens, & in poſterum reſervantes, ejus interpretationem ſeu declarationem faciendam etiam ſimpliciter verbo nos ſervaturos ſpecialiter aucloritate præſentium obligamus, promittentes nihilominus prædicta omnia & ſingula, poſtquam imperiale diadema, dante Domino, ſuſceperimus, renovare ad majorem & perpetuam firmitatem. Actum & Datum Viennæ V. Kal. Aprilis, Indictione VIII. Anno Domini MCCLXXX. Regni verò noſtri anno VII.

ANNO 1280.

CCCCLXVI.

Traité entre JEAN I. *Duc de Lorraine & de Brabant & la Ville* D'AIX LA CHAPELLE, *qui ſe met ſous ſa protection, fait en* 1280. [AUBERT LE MIRE, Diplomat. Belgicar. Lib. I. Cap. LXXXVI. pag. 184. & CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 112.] 22. Avril. BRABANT ET AIX LA CHAPELLE.

UNIVERSIS præſentes Literas inſpecturis, Judices, Scabini, Conſules civium, Magiſtratus, & ceteri Cives regalis ſedis AQUENSIS, ſalutem & cognoscere veritatem.

Quoniam fragilis eſt hominum memoria, & geſta de levi oblivioni tradunrur, niſi ſcripto fuerint ſtabilita, notum facimus tam præſentibus quàm futuris, quòd nos unanimiter recognoscimus illuſtrem Principem Dominum JOANNEM, Dei gratia Lotharingiæ & Brabantiæ Ducem, noſtrum eſſe (quemadmodum ſui honorati prædeceſſores fuerunt) ſuperiorem Advocatum.

Et nos ipſum & ſuum, qui in Ducatu legitimè ſucceſſerit, heredem pro noſtro ſuperiore confitemur, & tenemus in perpetuum, Advocato, & eidem JOANNE Lotharingiæ & Brabantiæ Duci promittimus bona fide, quòd eidem & heredi ſuo contra omnes, qui unne ſuperſunt aut poterunt ſuperveſſe (excepto ſereniſſimo Domino noſtro Romanorum Rege ac Imperatore) aſſiſtemus fideliter conſilio, auxilio & favore.

Et ut præmiſſa robur & certitudinem obtineant firmitatis, præſentes Literas eidem & ſuis heredibus, roboratas noſtri ſigilli munimine, contulimus, in perpetuum duraturas.

Datum Aquis anno Domini M. CCLXXX. in craſtino Reſurrectionis Jeſu Chriſti.

JOANNES, Dei gratia Dux Lotharingiæ & Brabantiæ, univerſis tam præſentibus quàm futuris, præſemes Literas viſuris, ſalutem & cognoscere veritatem.

Ex debito noſtri Principatus, hos non immeritò promovemus & ampleCtimur gratia ſpeciali, apud quos dignitatis officio fungimur & honoris.

Itaque noſtrorum progenitorum (qui ſedem & Civitatem regalem Aquenſem, & ejus Cives, ubi, ſicut ipſi fuerunt; nos ſumus ſuperior Advocatus, ab eo tempore, quòd ejus non exſtet memoria, ſedulò promoveruntt, & conſervaverunt, & ſtudiosè defenſarunt) veſtigiis inhærentes.

Tam ob reverentiam ſacri Romani Imperii, quàm ratione ſuperioris Advocatiæ, quæ poſt Imperium fungimur apud eos, propter aſſiſtentiam nobis pactam, prædictam Civitatem & ſedem regalem, & ejus incolas ſive cives conſervare, promovere & omnia eis fructuoſa facere ac impendere promittimus & tueri, & dum requirere duxerint, eis favorem, conſilium & auxilium, & aſſiſtentiam impartiri promittimus, & præſtare fideliter & benignè.

Atque ad univerſa & ſingula ipſis civibus Aquenſibus bona fide ſervanda, noſtrum, qui in Ducatu legitimè ſucceſſerit, heredem obligamus in perpetuum.

Dantes de conſilio noſtrorum Conſiliariorum, pro nobis & prædicto herede noſtro eisdem civibus Aquenſibus, qui nunc ſunt aut in futurum erunt, præſentes in perpetuum duraturas Literas, cum appenſione ſigilli noſtri, ad firmum robur & æternum teſtimonium, ſuper omnibus & ſingulis ſupradictis.

Datum in *Dalheim*, feria 4. poſt Paſcha, an. Dom. M. CC. LXXX

ANNO 1280.

CCCCLXVII.

18. Juill. BOURGOGNE ET NEVERS.

Transaction passée entre ROBERT *Duc de Bourgogne &* ROBERT *Comte de Nevers; à Paris, l'an* 1280. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 548.]

PHILIPPUS Dei gratia *Rex Francorum*, universis præsentes Literas inspecturis, salutem. Noverint universi, quòd dilecti & fideles nostri ROBERTUS *Dux Burgundiæ*, ex una parte, & *Robertus Comes Nivernensis*, ex altera, coram nobis constituti, recognoverunt conventum & ordinatum esse inter ipsos hoc modo; videlicet, quod loco assisiæ mille librarum Turonensium, quam dictus Dux tenetur facere Comiti prædicto & ejus liberis hæredibus Comitatus Nivernensis, in tertia parte Eduæ, Castro de (1) Glave, & villa de Arné, & eorum pertinentiis, vel etiam in aliis, secundum tenorem ordinationis nostræ super hoc prolatæ, teneatur solvere vel solvi facere prædicto Comiti vel ejus mandato, mille libras Turonenses, Parisius, apud templum quolibet anno, ad duos terminos, silicet medietatem ad festum Omnium Sanctorum, & aliam medietatem ad festum Ascensionis Domini, quandiu idem Comes tenebit ballium liberorum suorum prædictorum. Ita tamen, quod in optatione dictorum liberorum erit, cum ad sufficientem ætatem venerint, prædictas mille libras Turonenses percipere & habere jure hæreditario, & sibi ac suis hæredibus in perpetuum retinere, loco assisiæ suprædictæ, vel si maluerint habere & retinere assisiam prædictam, prout in ordinatione nostra prædicta plenius continetur. Quas conventiones, dicti Dux & Comes tenere & servare in nostra præsentia promiserunt, & ad ipsas tenendas & servandas petierunt, si necesse fuerit fe compelli. In cujus rei testimonium, præsentibus Literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius die Jovis ante festum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini M. CC. LXXX.

(1) Peut-être, *Glane*, comme dans le Traité du mois de Février 1277. ci-dessus pag. 239. col. 1. [DUM.]

CCCCLXVIII.

22 Août. ALBERTI *Ducis Saxoniæ Confensus in Investitutam Terrarum* Austriæ, Stiriæ, Carinthiæ, Carniolæ & Marchiæ Slavicæ *à Romanorum Rege* RUDOLPHO I. *Filiis suis* ALBERTO & RUDOLPHO *conferendam. Dat.* II. *Cal. Septembr.* 1280. *apud Aken.* [Pièce, tirée des Archives Imperial. du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

ALBERTUS Dei Gratia Saxon. Angar. Westfal. Dux. Omnibus præsens Scriptum visuris Salutem. In Virginis Filio benedicto, ad cognicionem & noticiam tam presencium quam futurorum volumus pervenire, quod ob dilecciones & peticiones Serenissimi Domini nostri Rudolfi Romanorum Regis voluntatem nostram adhibemus plenariam & confensum quod Inclitus Dominus noster Rudolfus Romanorum Rex, jam predictus, filiis suis Alberto & Rudolfo terras videlicet Austriam, Styriam, Karlnthiam, Carniolam, & Marchiam Slaviæam libere possidendas justo tytulo conferat feodali, ut autem procedente tempore super hujusmodi factis, de nostra voluntate, consensu, & assensu nulli dubium oriatur, & ut presens Scripcum robur obtineat firmitatis, Sigilli nostri munimine duximus roborandum. Dat. XI. Kalend. Septembris Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo apud Aken.

CCCCLXIX.

1281. 30. Juin. *Imperatoris Romanorum* RUDOLPHI I. *Confirmatio Conventionis inter* LUDOVICUM, & HENRICUM *Comites Palatinos Rheni & Bavariæ Duces super quæstione & lite de Principatibus hæreditariis & contingentibus apud* Wilshofen *moviter initæ. Datum Ratisbonæ* 2. *Kalend. Julii* 1281. [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. I. pag. 130.]

ANNO 1281.

RUDOLPHUS, Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus. Universis sacri Romani Imperii fidelibus, præsentes Literas inspecturis, gratiam suam & omne bonum. Legalis auctoritatis testimonio hominum memoria labilis eit, & nihil eit in ea, quod stabile perseveret, propter quod præsentis vitæ negotia consumit & delet oblivio, nisi fidelis scripturæ testimonio fu ıtcfuerit memoriæ reponantur. Noverit igitur præsens ætas & noscat futuri temporis fucceffura posteritas, quod illustres L. & H. fratres, Duces Bavariæ, Comites Palatini Rheni, Principes nostri charissimi, Instrumentum, Literas sive Privilegium conventionis cujusdam, super quæstione seu lite de Principatibus Hæreditariis seu contingentibus Principatus eosdem inter ipsos vertitur, seu jam dudum est versa, apud Oldelgoven novissime celebratæ, sub eorum sigillis non cancellatum, non abolitum, nec in aliqua parte sui viciatum, nobis ex Celsitudini præsentarunt, petentes cum instantia ad rollendam rancoris & dissensionis materiam, quæ in posterum super lite præmissa posset oriri, prædicta, Instrumentum, Privilegium seu Literas, cum adjectione pœnæ infra positæ, munimine regio confirmari. Nos autem, consideratus et prædictorum Principum unione concordi & unanimi concordia thronum Regalis Culminis eo firmius fublimari, *quondam Principes, qui ejusdem throni egregiæ sunt Columnæ*, in dissensionis fraternæ dulcedine solidius roborantur, ipsorum petitionibus favorabiliter annuentes, Instrumentum, Privilegia sive Literas prænotatas recipimus, approbamus & autoritate regia confirmamus, statuentes & ordinantes, quod prædicti fratres nostri, Principes & eorum liberi, qui discretiouis annos attigerunt, pro se & aliis minoribus annis in nostræ Majestatis præsentia corporale præstiterunt fo lennitter juramentum, quod contra ordinationem & conventionem, in dictis Instrumentis seu Privilegiis, apud Vilshofen confectis, contentas, ipsi vel hæredes eorum nunquam venient, nec super præmissis Principatibus vel eos contingentibus aut contra dictorum Instrumentorum tenorem & formam aliquam quæstionem movebunt, nec contra præmissa rescriptum aliquod impetrabunt, nec Privilegium allegabunt, renunciantes expresse pro se & suis hæredibus exceptioni doli mali in factum omnibus auxilio juris Canoniei vel Civilis, per quod dicta conventio sive ordinatio posset infringi, vel ab eorum altero immutari, & si, quod absit, eorum aliquis contra præmissa veniret, proscriptionis pœnam, quam voluntarie de consensu Regio suscepernnt in se, incident ipso facto & pro proscripto, & tanquam proscriptus a nobis & Imperio quilibet reputari: In quarum fcilicet confirmationis & pœnæ proscriptionis in casu præmisso testimonium sigilla venerabilium W. Patavienfis & H. Ratisponenfis Episcoporum & prædictorum L. & H. Ducum Bavariæ una cum nostro præsentibus sunt appensa. Datæ Ratisponæ II. Kal. Julii, Indict. IX. Anno Dom. MCCLXXX. primo, Regni vero nostri anno octavo.

CCCCLXX.

11. Juill. SAVOYE ET PIEMONT.

Traité de Ligue entre LOUIS DE SAVOYE, & AYMAR DE POITIERS *Comte de Valentinois, fait à Paris, l'an de Juillet* 1281. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 653.]

NOVERINT universi; quòd nos LUDOVICUS DE SABAUDIA Miles, & AYMARUS DE PICTAVIA Comes Valentinensis, promissimus nobis adinviceam solemniter & tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, nos curaturos utilitatem & honorem unus alteri, in quibus poterimus, & damna unus alteri, & subjectorum pariter ditare & juvare, in placito & in guerra unus alteri, contra Dominum Aymarum de Rossillone Archiepiscopum Lugdunensem & contra Dominum Amedeum de Rossilton Episcopum Valentinensem & Diensem, & contra Artandum Dominum Rossillonis Viennensis Diocesis, & contra quemlibet de genere ipsorum descendentes, five Clerici fuerint, five laici. Et insuper nos dictus Aymarus de Pictavia, promittimus & juramus ut supra, vobis dicto Domino Ludovico, nos curaturos & tentaturos in quantum poterimus bonâ fide; Quòd Nobilis Joanna de Monteforti Comitissa Forensis, dilectissima Consanguinea nostra, vobis matrimonialiter copuletur, ad hoc eandem & amicos nostros & suos Indueendo. Hoc acto & convento inter nos, dictum Ludovicum & dictum Aymarum, quòd si dictum Matrimonium effectum nullatenus fortiatur, prædicta nullam obtineant firmitatem, & promissiones

ANNO 1281. inſſiones & juramenta per nos ſuperiùs facta, pro inſectis penitus habeantur, ita quòd ex ipſis unus alteri nullatenus teneatur. Actum Pariſiis anno Domini M. CC. LXXXI. videlicet V. Idus Julii, his teſtibus Præſentibus: Domino Umberto de Loyreu, & Domino Raymundo Betrandi Militibus, in quorum teſtimonium Nos Ludovicus, & Aymarus de Pictavia ſupradicti, præſentibus Literis, ſigillum noſtrum, quilibet duximus apponendum.

CCCCLXXI.

4. Sept. *Romanorum Regis* RUDOLPHI I. *Inveſtitura de Burggraviatu* Norimbergenſi *cum appertinentiis, in* FRIDERICUM *Burggravium. Dat. Gemundiæ pridie Nonas Septembris. Anno Domini* 1281. [GASTELIUS de ſtatu publico Europ. noviſſ. pag. 786. LUNIG, Teutſch. Reichs Archiv. Part. Spec. Abtheil. IV. Abſ. III. pag. 295.]

RUDOLPHUS Romanorum Rex, ſemper Auguſtus, omnibus in perpetuum. Regalis præeminentiæ debitum eſſe dignoſcitur, univerſos ſibi devotos, & fidelitatis promitudine obſequentes, condignis retributionum præmiis prævenire, ot exemplo remunerationis hujusmodi provocati cæteri, ad ipſius obſequia fidentius animentur. Ad univerſorum igitur, tam præſentium, quam futurorum, notitiam pervenire volumus, quod nos attendentes fidem puram, devotionemque ſinceram, quam nobilis Vir Fridericus Burggravius de Nurnberg, conſanguineus noſter, & fidelis dilectus, erga nos, & Romanum gerit Imperium, conſiderantes quoque grata, fidelia, & laboriosa, quæ ſæpè nobis, & ipſi Imperio, fruétuoſè impendit obſequia, ipſi Friderico Comitiam Burggraviæ in Nurnberg, Caſtrum, quod tenet ibidem, cuſtodiam portæ, juxta dictum Caſtrum ſitæ, judicium Provinciale in Nurnberg, cui etiam vice Imperatoris exiſtens, omne judicium judicans exercebit. Item, quod Officialis ejusdem Burggravii, una cum Sculteto noſtro in Civitate Nurnberg, judicio præſidear, & quicquid emolumenti in cauſa criminali, vel civili, vel ſanguinis, vel alia quacunque obvenerit, duas partes ejusdem lucri, idem Officialis recipiat. Item, quod quæcunque fabrica ferri, dictæ Civitatis Nurnberg, duodecim denarios, ſingulis anois dicto Burggravio ſolvat: Et quod de ſingulis arcis citra pontem, in Diœceſi Eichſtedenſi, cenſum, & tempore meſſium de qualibet uoum meſſorem recipiat. Inſuper quod tertiam ſeram, tertiam arborem de foreſto, ac omnia ligna jacentia in eodem, poſſit tollere, capere & habere. Inſuper officium foreſti, ab illa parte pontis verſus Caſtrum, Diœceſis Bambergenſis, cum omnibus attinentiis ſuis, & quod ibidem foreſtarium poſſit ponere, ſeu locare. Villam Werde, villam Buch, oppidum Suvant, Caſtrum Creuſſen. Item, decem libras denariorum, reditus de officio Sculteti in Nurnberg, & decem librarum de telonio ibidem, cum aliis feudis, quæ prædictus Burggravius, & ſui progenitores, ab inclytæ recordationis Imperatoribus, & Regibus, noſtris prædeceſſoribus, feudali titulo tenuerunt, & habuerunt, ſicut alias, de conſenſu uoſtrorum Principum, Aquisgrani omnia ſupra dicta, ſub cereo noſtro ligillo ſibi conceſſimus, ſic & nunc ipſi ea concedimus in feudum, & Mariæ ſuæ filiæ, uxori nobilis viri Comitis de Oettingen, ac cæteris ejusdem Burggravii filiabus, ſi tamen ipſam Mariam liberos cujuscunque ſexus habere, & dictum Burggravium ſine hærede maſculo contingat decedere, ipſa Maria, excluſis cæteris ſuis ſororibus, cum ſuis liberis, feudis io eisdem ſuccedat. Alloquin eidem feuda ad ſorores ſuas, prædicti Burggravii filias, ſi eundem Burggravium, ſicut dictum eſt ſupra, ſine hærede maſculo, qui omnibus aliis præfertur, mori contigit, liberè ex Regali manſuetudine devolventur. Teſtes hujus rei ſunt, Eberhard de Catzenelenbogen, Heinricus de Furſtenberg, Albertus & Bernhardus de Hounberg, Comites & Nobiles viri, Ulricus de Elingen, Gottfried de Bruneck, Chriſt. & Gonfridus de Hohenloh, & alii quamplures. In cujus conceſſionis noſtræ teſtimonium, & perpetuam firmitatem, prædicto Burggravio præſentes Literas dari, & Bulla noſtra aurea, typario Regiæ Majeſtatis impreſſa juſſimus communiri. Signum Sereniſſimi Domini Rudolphi, Romanorum Regis inviétiſſimi, actum & datum Anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo primo, Regni noſtri anno octavo. Datum Gemundiæ, pridie nonas Septembris Magiſtri Gottfridi Patavienſis præpoſiti, Regalis Curiæ Protonotarii.

CCCCLXXII.

ANNO 1281.

29. Nov. *Inſtrumentum Recognitionis, Quòd* LUDOVICUS *Comes Palatinus Rheni feuda ſua, à Domino* EDELINO *Abbate Wiſſenburgenſi, præſente* RUDOLPHO *Romanorum Rege, receperit. Actum in Clauſtro Wiſſenburgenſi in Vigilia Sti. Andreæ anno* 1281. [LUNIG, Teutſch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abſ. I. pag. 131.]

ANNO 1281. In Vigilia B. Andreæ Apoſtoli, quæ vigilia tunc fuit in prima Dominica Adventus Domini, Ludovicus, Comes Palatinus Rheni, Dux Bavariæ, feuda ſua, quæ habet a Wiſſenburgenſi Monaſterio, recepit a Domino Edelino, Abbate Wiſſenb. coram ſereniſſimo Domino Rudolfo, Roman. Rege ſemper Auguſto, præſentibus Domino Gotfrido, Præpoſito Eccleſiæ Patamenſis, qui primum factus eſt Epiſcopus ejusdem loci, Domino Marchione de Hochberg, Domino Alberto & Domino Burckardo, Comitibus de Rotenburg, Sororiis prædicti Domini Regis, Dom. Friderico, Comite de Lyningen, Domino Ottone de Ochtſenſtein, filio ſororis prædicti Dom. Regis, & quam plurimis aliis fide dignis Nobilibus & ignobilibus, tam Clericis, quam Layeis. Acta ſunt hæc in Clauſtro Wiſſenburg. in Stupa ipſius Dom. Abbatis Anno & die prædictis.

CCCCLXXIII.

1282. Avril. SAVOIE AN. DIPLOM. *Traité d'Alliance & d'Aſſociation entre* PHILIPPE *Comte de Savoye, &* JEAN DE LA BALLME *Abbé d'Ambronai, fait au mois d'Avril* 1282. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 87.]

NOS PHILIPPUS *Comes Sabaudiæ*, & Nos JOANNES Dei gratia Abbas Ambroniaci, totiusque loci ejusdem Conventus. Notum facimus univerſis præſentes Literas inſpecturis, quòd nos ſocietatem, conſederationem, & amicitiam facimus, in hunc modum; Videlicet quòd dictus Abbas, & Conventus videntes nos, & Eccleſiſm noſtram, homines uoſtros, & bona noſtra, multis angustiis, & oppreſſionibus inimicorum, quòd non ſolum de exhæredatione, ſed etiam de totius gubernatione Monaſterii ooſtri, & hominum noſtrorum quam plurimum timemus prout angustiæ ipſæ, & oppreſſiones evidentiſſimæ ſunt omnibus de terra ooſtra, quas etiam oppreſſiones tamdiu ſuſtinuimus, & laboribus, & expenſis, quòd niſi Dei, vel alicujus Principis adjutorium habeamus, ipſum Monaſterium, bona noſtra, & homines noſtros in manibus inimicorum noſtrorum, deſerere nos oportet, absque moræ diffugio totaliter devaſtanda, prout hæc omnia uotoria ſunt, & evidentiſſimè manifeſta: Nos prædictus Abbas & Conventus ad *Illuſtrem Virum Philippum Comitem Sabaudiæ* tanquam ad chariſſimum, & ſingulare refugium recurremes; qui quidem Dominus Comes, & Prædeceſſores ſui, tanquam fortis, & juſtus clypeus, pro defenſione Eccleſiarum in Terra ſua, & ſub protectione ſua exiſtemium, contra Eccleſiarum oppreſſores, ſemper laudabiliter pugnaverunt in tantùm quòd ubique in terra Miniſtri Dei liberaliter Domino famulantur eidem Domino Comiti, & ejus Succeſſoribus, in ipſo Comitatu, pro nobis, & Succeſſoribus noſtris. Darnus in feudum eo jure quo poſſumus meliori, ea quæ inferius ſubſequuntur, videlicet medietatem obventionum, prout partim conſueverunt percipere per nos dictum Abbatem, & prædeceſſores noſtros in mercatis, & nundinis Villæ noſtræ Ambroniaci. Item tertiam partem bannorum in Villa, & Parrochia Ambroniaci, ex deliétis ibidem occurrentibus, & in bonis confiscatis de conſuetudine, vel de jure, tertiam partem bonorum mobilium taotùm, & immobilia Eccleſiæ noſtræ remaneant, exceptis bannis bladorum, vinearum, nemorum, & pratorum. Item in quolibet foco extà Villam ouum bichetum avenæ, & unam gallinam, & quolibet animalè arante, unum bichetum avenæ, annis ſingulis Nuncio ſeu mandato ipſius Domini Comitis perſolvendum, & pro iis recolligendis, & exercendis, poſſit in dicta Villa dictus Dominus Comes aliquem ſuum Nuncium habere, ita tamen quòd in banois recuperandis, dictus Nuncius ad aliquam violeotiam,

ANNO 1282. lentiam, vel pignorationem faciendam, in Villa se non ingerat, donec Præpositus Abbatis per octo dies ante requisitionem, banna clara, vel cognita, per nos dictum Abbatem, dicto Nuncio præsente, vel venire volente, faciat ipsi Nuncio plenariè reddi: ex tunc autem dictus Nuncius ea recuperare possit, usque ad partem suam. Quæ quidem banna, nos dictus Abbas, de consensu tamen dicti Nuncii amariare possimus, prout nobis videbitur faciendum, acto etiam quòd propriis familis nostrum Abbatis, & Cloustri, nullam partem banni dictus Nuncius exigere valeat, vel levare, & si aliqui rebelles existant in solutione bannorum, Nuncius dicti Domini Comitis, fortem ubique faciat Præpositum nostrum dicti Abbatis. Præterea concedimus, & volumus quòd dictus Comes, & sui ad mandatum ipsius in guerris suis in Villa, ubique maximè in fortalitiis possint se liberè recepture, & moram trahere, cum expensis tamen ipsorum, & guetrare, & pacem facere prout eis videbitur faciendum. Item concedimus quod homines nostri de dicta Villa, & Parrochia teneantur ire in calvacatam ipsius Domini Comitis, in toto vel in parte, nullo salvo remanente cum expensis eorum per duos dies, ità quòd secunda die possint in dicta Villa pernoctare. Item concedimus quòd in calvacatis ipsius Domini Comitis debeat habere idem Dominus Comes de prædictis hominibus decem Balistrarios, & viginti Clientes ferro, & lanceis armatos ubique citra Montes per quindecim dies, ad expensas dictorum hominum, & ex tone ad expensas dicti Domini Comitis, quos clientes nos dictus Abbas ipsi Domino Comiti vel mandato suo mittere teneamur, insuper volumus quod homines nostri modo prædicto juvent, & defendant Dominum Comitem, & successores suos in dicto Comitatu, excepto Romano Pontifice, & Domino Archiepiscopo Lugdunensi, rogames, & requirentes ipsum Dominum Archiepiscopum Lugdunensem, ut prædicta omnia quæ pro maxima necessitate nostra, & evidenti utilitate, & relevatione Monasterii nostri facimus, tibi placeat acceptare, & ratificare, & authoritatem suam interponere, & decretum. Nos verò prædictus Philippus Comes Sabaudiæ, Deum habentes præ oculis, & manifestas injurias dicti Monasterii, & oppressiones quantum poterimus evitare volentes, & dictum Monasterium in tranquilla quiete ponere cupientes, promittimus bona fide, & in verbo Veritatis eisdem Domino Abbati, & Conventui pro nobis, & successoribus nostris in ipso Comitatu, ipsos, & bona ipsorum, & homines juvare, defendere, manutenere nostris propriis expensis, contrà omnes inimicos, & malefactores eorum, nec aliquid ab eis ex nunc in futurum exigere, vel extorquere in dicta Villa, vel Parrochia præter eorum voluntatem, nisi ea quæ superiùs sunt concessa, nec jura nobis superius concessa, ab eis transferemus in alium præterquam successorem nostrum in dicto Comitatu, qui successor noster teneatur servare ad requisitionem Domini Abbatis, qui pro tempore fuerit, conventiones supra dictas, & jurare eas penitus observare, prout superius sunt expressæ, & fidelitatem facere. Nosque dictus Abbas, & Conventus promittimus bona fide, & in verbo veritatis pro nobis, & successoribus nostris, in dicto Monasterio, universa, & singula suprædicta inviolabiliter observare, in quorum omnium prædictorum robur, & testimonium *Nos Philippus Comes* prædictus, & Nos Abbas, & Conventus prædicti, sigilla nostra præsentibus Literis duximus apponenda; Et Nos verò Archiepiscopus Lugdunensis, prædictis suprædictis omnibus, authoritatem nostrum interponimus, & decretum præfatibus, nihilominus ad preces Comitis, Abbatis, & Conventus prædictorum, nobis per patentes Literas Sigillis eorum sigillatas, oblatas, sigilli nostri munimine roborantes; Et Nos Berlio Episcopus Balliscensis ad preces, & requisitionem prædictorum Domini Comitis, Abbatis, & Conventus, & Monasterii antedicti, sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, mense Aprilis.

CCCCLXXIV.

18 AVR. BOURGOGNE ET SICILE. *Hommage prêté à* ROBERT *Duc de Bourgogne, par* CHARLES *Roi de Jerusalem & de Sicile à cause du Comté de Nevers. Le* 18. *d'Avril* 1282. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 555.]

NOS KAROLUS Dei gratia *Rex Jerusalem & Sicilie*, Ducatus *Apulie* & Principatus *Capue*, almæ Urbis Senator, Princeps *Achaye*, *Andegavie*, *Provincie*, *Folquerii*, & *Tornodorensis* Comes, & *Margareta*, Jerusalem & Siciliæ *Regina*, ejusdem Regis consors, notum facimus universis, quod castra de Vitisel & de Cruſy, cum eorum castellaniis & pertinentiis, & custodiis de Ponteres sita in Comitatu nostro Tornodorensi, sunt de feodo Ducis Burgundiæ, & tam ipsa quam omnia alia quæ sunt ad nos per excadentiam devoluta, & quod habemus & habere debemus in Ducatu Burgundiæ, ex successione quondam *Hugonis Ducis Burgundiæ*, avi nostri præfatæ Reginæ, tenemus & recognoscimus nos tenere in feudum, à magnifico viro ROBERTO Duce Burgundiæ, & Regni Franciæ Camerario, charissimo nepote nostro: & volumus & consentimus, quod pro eo, quod idem Dux terminum nobis ad vitam nostram de præstando & faciendo homagio pro feudis prædictis liberaliter prorogavit, nullum sibi & hæredibus suis præjudicium generetur. In cujus rei testimonium, præsentes Literas eidem Duci traduciones sigillorum nostrorum appensionibus terminatas. Datum *Neapoli* anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, die decima octava mensis Aprilis, decimæ Indictionis, Regnorum nostrorum Jerusalem anno sexto, Siciliæ septimo decimo.

ANNO 1282.

CCCCLXXV.

Testament de THOMAS de SAVOYE, *Comte de Piemont, fait le* 14 *de Mai* 1282. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 100.] 14. Mai. SAVOYE ET PIEMONT.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.

ANNO à Nativitate ipsius, millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, Indictione decima, die Jovis quatuordecima intrantis mensis Maii, coram me Notario, & testibus infra scriptis. Ego THOMAS de SABAUDIA *primogenitus, auctitæ recordationis Viri Domini Thome de Sabaudia Comitis*, per Dei gratiam compos, & sanus mente, & in bona, & sana memoria constitutus, aliqua tamen infirmitate gravatus, nolens decedere intestatus, per istud meum Testamentum nuncupativum, quod volo valere, & vires plenissimas obtinere jure Testamenti nuncupativi, vel jure ultimæ voluntatis factæ inter liberos, vel jure Codicillorum, vel alio jure quo licitum est Patrifamilias inter liberos suos disponere, vel jure Canonico, vel Civili quo melius valere potest, de me, & bonis meis, rationibus, actionibus, & juribus mihi competentibus, & competituris, & generaliter de omnibus quæ jure successionis, vel consanguinitate, aut alio quocumque modo futuris temporibus, si viverem, pervenire possent aliquatenus, vel deberent, dispono, & ordino in hunc modum. In Primis eligo sepulturam corporis in Monasterio de Alta-Comba Cisterciensis Ordinis, & ipsi Monasterio dari jubeo tantum de bonis meis, de quo possit convenienter, & decenter fieri, & celebrari lingulis annis anniversarium meum, pro anima mea, & meorum remedio peccatorum. Item volo, & jubeo quod omnes clamores mei, & male ablata, debita, & legata mea pacificentur, reddantur, & integrè persolvantur, inter quæ facienda specialiter nomino infra scripta videlicet, quia volo, & jubeo quod quidquid habui à Priore de Camera Matisconensis Diocesis, ratione cujusdam concessionis, seu donationis reddituum Prioratus de Camera factæ Dominæ *Guie de Burgundia Conforti meæ*, reddatur ipsi Priori ad voluntatem suam integraliter, & in pace. Item volo, & jubeo quòd ipsa Domina Guia quittet simpliciter, & absolvat dictum Priorem de Camera, de quadam pensione XX. librarum Viennensium, quam ipse Prior ipsi Dominæ Guiæ, ratione dictæ donationis, promisit se annis singulis solutum. Item volo, & jubeo quod solvatur Petro Bonivardi de Cumberiaco, de omnibus in quibus per Literas, & cautiones inventum fuerit me sibi teneri, & obligatum esse, & insuper de omnibus aliis quæ sibi debeo, de quibus ipse Petrus non habet de me Literas, vel etiam Instrumenta, super quibus volo quod credatur, & stetur simplici verbo suo, & suæ bonæ fidei. Item volo, & jubeo quòd jocalia dictæ Dominæ, quæ ego impignoravi, Lugduni penes Thomam de Varey, vel alibi de bonis meis redimantur, & recuperentur, & redempta restituantur ipsi Domi-

ANNO 1282. næ Guyæ libere, & ſine aliqua quæſtione. Item volo, & jubeo quod de offenſionibus, incendiis, & damnis quas, & quæ ego per me, ac meos injuſſe intuli, feci, & dedi in Villa, & mandamento Viriaci, & alibi ubicunque ratione guerræ quam habui, contrà Viennenſem Dalfinum, vel alios quoscunque, offenſas, & damna, paſſis hat competens ſatisfactio, & emenda. Item volo, & jubeo quòd ſatisfaciat futuro Abbati Sancti Michaellis de pecunia quam habui ab Abbate ipſius Monaſterii ultimo nunc defuncto pro eo quod ipſum Abbatem, & Monaſterium contra ſuos injuriatores, & homines defenſavi. Item volo, & jubeo quod quidquid inventum fuerit me habuiſſe, & percepiſſe ultra ſortem tam citra quam ultra montes de bonis aliquarum perſonarum perceptis, de pigneriis, vel gageriis aliquibus quas tenuerim, illud reddatur, & reſtituatur pacificè illis perſonis de quibus illud habui, vel percepi. Item do, & lego cariſſimæ *Matri meæ Dominæ B. Comitiſſæ* ciphum meum de auro. Item do, & lego Domino Guichardo Rivorii Militi familiari meo, Equum meum Ferrandum qui dicitur Bocia, & ipſi Domino Guichardo de equo quem amiſit juxtà Cufellum, emendam jubeo fieri congruentem. Item do, & lego pro anima mea Templo, & Hospitali de ultrà Mare, in ſubſidium Terræ Sanctæ, alios duos deſtrerios meos bardos. Item lego pro anima meâ, & uno anniverſario celebrando ſingulis annis, in Eccleſia Fratrum Minorum Camberiaci, ad opus, & auxilium unius Capellæ ibi conſtruendæ, centum libras Viennenſes annuatim. Et per hæredes meos dari jubeo centum ſolidos Viennenſes annuatim Fratribus Minoribus ejuſdem loci, & inſuper eidem Capellæ dari volo unum calicem de argento, & pro uno altari decentia ornamenta. Item volo, & jubeo quòd Palafredi, Roncini, & Somarii mei, & omnia quæ pertinent ad meam gardarobam ubicumque ſint, & omnia vaſa mea argentea reddantur, & aſſignentur dictæ Dominæ Guyæ Conſorti meæ, ut ipſa ea diſtribuat pro anima meâ, & de ciphis meis argenteis, faciat fieri calices, ad dandum pauperibus Eccleſiis, & Cappellis prout ſibi dari, & ſecundum animæ meæ ſalutem ſibi viſum fuerit expedire, & in his ipſum Dominam Guyam executricem meam facio, & diſpono. Item volo, & jubeo quòd Frater Petrus de Lauſanna Lector Fratrum Minorum Camberiaci, de bonis meis Eleemoſinas faciat, & disponat pauperibus Eccleſiis, & Capellis prout ſibi dixi, & animæ meæ ſaluti videbitur expedire, & ad hoc ipſum Fratrem Petrum executorem meum facio, & relinquo. Item volo, & jubeo quod Caſtrum vetus, quod eſt prope Montemelerium, & per me tenetur, reddatur ſimpliciter, & ſine aliqua exactione Epiſcopo Taurinenſi. Item do, & lego dictæ Dominæ Guyæ confortì meæ, pro illa pecunia quam recepi de dote ſua, Caſtrum meum Cariniani, cum ſuis juribus, & pertinentiis univerſis, perpetuò quamdiu vixerit habendum, tenendum, & poſſidendum, & ad hæredes meos, poſt ejus obitum revertatur. Item do, & lego ipſi Dominæ Guyæ, ex cauſâ prædictâ, Caſtra mea Combavianæ, & Villæ Franchæ, cum omnibus pertinentiis, & juribus ſuis, habenda, & tenenda quamdiu ipſa fleterit, ſine conſortio, & copula maritali. Item Domino Guillermo de Rupecula Militi familiari meo do, lego, & confirmo illas XXV. libras Viennenſes, quas de dono meo in Villa Francha confiſcvit percipere annuatim, & præcipio Filiis meis prædictis, quòd quandò ipſi tenebunt terram citrà Montes dicto Domino Guillermo, dictas XXV. libras in terra aſſideant bono loco, prout fuerit faciendum. Item conſtituo, facio, & relinquo michi hæredem univerſalem in omnibus bonis meis, actionibus, & juribus, quæ, & quas habere, & quæ poſſent, vel deberent ad me pervenire in Comitatu Sabaudiæ, & ejus pertinentiis, de conſuetudine ipſius Comitatus, vel de jure, ſeu alia ratione, & alibi ubicumque modo aliqno ſive forma, *Philippum de Sabaudia Filium meum primogenitum*, & volo, & præcipio quòd dictus Philippus Filius meus, aliis *Filiis meis Petro, Thomæ, Amedeo, & Guillermo Fratribus ſuis*, ſecundum bonam conſuetudinem Comitatus Sabaudiæ, & bonos mores ſive bonos uſus ipſius Comitatus hactenus obſervatos inter Fratres, æquiter provideat de bonis meis, ad ipſum Philippum Filium meum devenientibus, quocumque modo aliis Filiis meis ſuis fratribus provideat, prout fuerit faciendum, & in illis bonis datis, & aſſignatis, per Ipſum Philippum hæredem meum prædictis Filiis meis Fratribus ſuis dictus filios meos michi hæredes inſtituo, & volo, & jubeo dictos filios meos de dictis bonis eſſe contentos; ſi vero fortè contingerit, occaſione alicujus altercationis, ſive diſcordiæ inter dictos Filios meos, dictam proviſionem, & inſtitutionem improbari, caſſari, annullari, ſen nullam, vel inofficioſam poſſe dici ex novo dictos Filios meos fratres dicti Philippi primogeniti, & hæredis mei univerſalis, & quemlibet iptorum in ſua legitima, michi hæredes inſtituo; Et ſi forſan dictus Philippus, ſine liberis maſculis, & legitimis de ſuo corpore procreatis, decederet (quod abſit) volo, & jubeo quod Petrus Filius meus, vel ille de Filiis meis, qui ſuperſtes eſſet prior natu, poſt ipſum Philippum, ipſi Philippo ſuccedat in bonis, & juribus omnibus ſupradictis. Item facio, & relinquo Gubernatricem, & Tutricem dictorum Filiorum meorum, & bonorum ſuorum Dominam Guyam de Burgundia Matrem ſuam, & in dictis tutela, & gubernatione do, facio, & relinquo coadjutores ſibi cariſſimum conſanguinem meum R. Patrem Dominum Aymarum Archiepiſcopum Lugdunenſem, & Illuſtrem Virum Dominum Ottonem Comitem Burgundiæ dictæ Dominæ Guyæ germanum, & Conſiliarios ipſius Dominæ Guyæ, & Filiorum ſuorum prædictorum do, facio, & relinquo Dominum Epiſcopum Bellicenſem, & Dominum Abbatem Secuſiæ. Et rogo teſtes hic præſentes, quòd teſtimonium ferant de mea præſenti ordinatione, meoque Teſtamento. Actum apud ſanctum Genifium, in Domibus Prioratus, in camera quà jacebat dictus Dominus Thomas infirmus. Teſtes interfuerunt Petrus de Lauſanna, Lector Fratrum Minorum Camberiaci, Fratet Petrus de Tarentaſia de Conventu ipſius loci, Dominus Guillermus de Rupecula Miles, Humbertus de Savaillo, & Petrus Bonivardi de Camberiaco, &c *Signé* Siboni.

ANNO 1282.

CCCCLXXVI.

Ceſſion du Duché de LIMBOURG *faite à* JEAN *I. Duc de Brabant, par* ADOLPHE *Comte de Mons, l'an* 1282. [AUBERT LE MIRE, Notitiæ Eccleſiarum Belgii, Cap. CCXV. pag. 632. & Diplomat. Belgic. Cap. LXXXVIII. pag. 190.]

21. Mai. BRABANT ET MONS.

SERENISSIMO Domino ſuo RUDOLPHO, Dei gratia Romanorum Regi ſemper Auguſto, ADOLPHUS Comes de Monte, cum debitæ fidelitatis promptitudine, quidquid poteſt obſequi, reverentiæ & honoris.

Cùm nos Ducatum Limburgenſem, cum omnibus bonis, quæ feliciis recordationis Dominus WALRAMUS Dux Limburgenſis, patruus noſter, nec non Domina ERMENGARDIS, filia ſua, olim Comitiſſa Geldriæ, tenebant, dum viverent, ad nos, ex morte utriuſque, tamquam ad legitimum heredem, devolutum, donationis titulo, tranſtulerimus in Illuſtrem Principem Dominum JOANNEM Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ, Dominum noſtrum, ſimpliciter & de plano.

Dominationem paritet & magnificentiæ veſtræ Celſitudinem devotè requirimus, quatenus ipſi Domino Duci Ducatum ipſum, & bona ad ipſum Ducatum pertinentia, prout a vobis dependent, concedere dignemini, eum ſolemnitatibus ad hujusmodi conceſſionem debitis & conſuetis.

Datum anno milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo, feria quinta poſt Pentecoſten.

CCCCLXXVII.

Sententia ALPHONSI *Regis Caſtellæ & Legionis, Quâ Filium ſuum Majorem* SANCTIUM, *ob illatas ſibi varias injurias, tanquam ſibi Rebellem, impium, atque ingratum exhæredat, omniſque ſucceſſionis jure, eidem in Regnis & Dominiis ſuis competenti, privatum decernit, atque declarat. Actum in Palatio Civitatis Hiſpalenſis die* 8. *Novembris* 1282. [SURITA, Indices rerum ab Arragoniæ Regibus geſtarum. Lib. II. pag. 171.]

8. Nov.

UT de vultu Dei judicium noſtrum procedat, Nos Alfonſus, Dei gratia, Caſtellæ, Legionis, Toleti, Sibiliæ, Cordubæ, Murtiæ, Gienii, atque Algarbii Rex per præſens Scriptum, ad notitiam præſentium, & memoriam futurorum facimus omnibus manifeſtum: quod Sanctius filius noſter major nobis graves,

&

ANNO 1282. & multiplices injurias nequiter irrogavit. Nam tradavit & fecit conjurationem contra nos, & contra nostrum Dominium in Cordubensi Civitate exulleus cum Baronibus, ac Religiosis quibusdam: videlicet cum Magistris Ordinis Calatravæ, & Velesis; & cum Priore Hospitalis; ac cum Commendatore Templi, vices, & locum tenente Magistri Calletlæ, & Legionis: nec non etiam cum aliquibus Civibus. In eodem etiam loco exulitentes, cum ad Hispaniarum fines eadem concessum fuisset à nobis, ut cum Rege Granatæ Sarracenus tractaret aliquam bonam viam treugæ; seu concordiæ, quæ in Dei ser.itium, & terræ utilitatem, ac nostrum retundaret honorem, idem cum Sanctius dicto Sarraceno, & pulcris fuis amicitiam, & pactum juramento, & instrumentis firmavit perpetuam contra nos, & nostrum Dominium; & pecuniis, ac tributa à dicto Sarraceno nobis debita in semet ipsum retorsit: in hoc contra nos proditiosè, ac falso procedens: eo quod nobis per suas scripsit Litteras, quod ordinatum erat inter ipsum, & dictum Regem Granatæ, quod ad nostram misericordiam veniens noster vasallus fieret: ac tributa certa nobis præstaret: contra omnes hujus mundi fideliter nos juvando: & ad firmandum prædicta Cantor, & alias, sigillo nostro sigillatas, petiit sibi mitti: quas cum penes se habuit, multa per eas operatus est redundantia in grave damnum nostri Dominii & honoris. Post hæc, cum fervitiorum eum de Cordubæ receptisse, solemnes Nuntios ad eum misimus: ut ad præstandum nostram apud Hispalim accederet: volentes deliberare, ac providere cum ipsius, & aliorum bonorum virorum consilio, qualiter terra Vandaliæ hitheret milites frontarios, & bellatores idoneos, & paratos ad tuitionem patriæ contra Sarracenum Africæ imperum: quem verisimiliter timebamus: & ut etiam per salubre ipsius, & aliorum consilium corda hominum nostri Dominii ad unitatem, & tranquillitatem reducerenus: eo quod significatum nobis fuerat, quod multi fe reputabant gravatos à nobis. Responsio autem ipsius per suas Literas, & dictos Nuntios nobis missa fuit: quod propositum suum erat: ad Regna Castellæ, & Legionis accedere: pro fedandis, & tranquillandis cordibus populorum: quæ in tantum erant commota, quod potuerat inde oriuntur nos, & nostrum Dominium grave discrimen provenire. Ad tranquillitatem autem terra indueta, & cordibus hominum pacificatis, ad nos redire: fatebatur, & dictorum nostrum beneplacita: quis parvus erat, nobis tamquam obsequium. Quæ omnia fictione data in dolo, prout postmodum rei probavit eventus, ivit in Castellam per Civitates, & per omnia loca populosa: transiens usque Burgos: convocatis habitatoribus locorum, ubilibet præsidebat: contra nos cunctans populos: dicendo: quod nos forus, & libertates, ac bonas consuetudines eis infuregeramus: & collectis, ac variis angariis terra per nos destructa fuerat. Sed ipse volebat eos reducere ad foros, & libertates, & consuetudines, quas tempore Regis Ferrandi, & aliorum Regum præcedentium habuerunt. Exegit etiam, & recepit ab eis juramentum, & homagia publice, quod eum eo tenerent: & juvarent eum: & verfa vice ipse fe eis, per juramenta, & homagia obligavit: quod eos defenderet: & juvaret: contra omnes homines hujus mundi: & dabat, & concedebat eis ex tunc foros, consuetudin.s, libertates, & privilegia olim habita: & obtenta: & hoc eis fervaturum perpetuo fe promisit. Prædicta autem omnia non fotiens per fe dicto Sancio Infanti, fed etiam per fratres fuos; quibus Charas albas sigillaras sigillo suo tradidit: & fic omnes homines terræ nostri Dominii per fe, & alios concitavit. Nec omittendum centemus, quod dictus Sanctius in suis prædicationibus, quibus contra nos populos concitabat, in multis locis multa indigna contra nos evomuit: inter alia frequenter dicens tam ipfe, quam fui Nuntii: *Rex infamis est: atque leprosus: & in multis fassus: atque perjurus: bonum interficere fine causa: quemadmodum Fredericus, & Simeonem interfecit.* Dicit autem Injuste cum fæcta perversa continuans invasit, & usurpavit sibi Regnorum nostrorum Dominium: Civitates Alcaffares, castra, forralitias: & villas occupans: removendo Judices: & Alcaldes nostros: & Officiales à fuis officiis: ponens fuos: capiens nostros homines familiares, & alumnos: tam Clericos, quam Laicos: ac curfores: nec non & Nuntios nostros: vel ad nos undecunque venientes: thesaurus nostros, pecunias, ac jocalia tam in Toleto, quam alibi, ubicunque juvenit, rapuit violenter. Multis etiam nostris familiaribus, Servitoribus, & alumnis, per diversas Regnorum nostrorum partes, absolut possessiones: & hereditates: & bona etiam mobilia: quæ omnia aliis dedit: & in omnibus, in quibus nobis, & nostris familiaribus, ac Servitoribus, & vasallis fidelibus potuit gravamen, & displicentiam facere, nullatenus hoc omisit. Scitri etiam volumus, quod nos audientes rumorem super præmissis, ex pateno affectu à tanto eum revocare cupientes errore, ad ipsum Nuncios honorabiliores destinavimus: cfiando eum: & vocando per nostras Literas: ut ad nostram præsentiam veuiret: & ut ea, quæ agenda erant, opportunius, & commodius possent fieri, locum, quem lecuriorem, & aptiorem, pensata negotiorum, & temporis qualitate, judicavimus, eidem assignamus: Tolerum videlicet, aut Villam regalem: seu quemcumque aliam locum eligeret: ad quem cum proceribus Regnorum nostrorum, & cum quibuscumque vellet, accederet: quos ad bonum statum terræ ordinandum, utiles, & idoneos judicaret. Nos enim parati eramus jurta fuum, & Prælatorum, ac Baronum, & aliorum virorum bonorum consilium, gravamina omnia, fi qua erant, penitus revocare: & corrigere omnia corrigenda: & ad bonum statum, Pacem & tranquillitatem reducere universa. Sibi etiam fi in aliquo dubitaret, quod honorem fuum vellemus deminuere, fecuritatem præstaremus plenariam talem, ac tantam, quod eor fuum non deberet deinceps in aliquo vacillare. Prælatus autem Sanctius his audiris, respondit Nuntis fupradictis, quod ipfe nobis per fuos certos Nuntios responderet: & dictos nostros Nuntios ne redire possent ad nos, fecum detinuit violenter. Post hæc autem omnia concepam contra nos mala, quæ poterat, malitia, & pertionis ardore exeatus, missis Litteris ac Nuntiis per totum nostrum Dominium, Prælatos læculares, ac Religiosos, Barones, ac Milites, Clves, & populares convocans ad vallem Oleti, Curiam generalem, fi tamen debet dici Curia, congregavit: in qua ilatim, per publicum Instrumentum homagio, & juramento valitutæ, conjurationem contra nos, & nostrum Dominium prius factam in diversis locis particulariter, tunc omnibus ad noftrum Dominium pertinentibus universaliter innovavit. Quo facto et iis, qui erant in dicta Curia, fi tamen, ut dictum est, Curia dici debet, plures corrupit promissionibus: alios, datis pecuniis, alios, castris, villis, locis, hereditatibus, redditibus, eisdem datis, & assignatis, in contemptum Regnorum, nostrorum sessionem attraxit: reliquos minis, & terroribus gravibus contregit: & induxit: ut omnes, tam isti, quam illi contra nos, & contra nostrum Dominium rebellarent: & in praedicta Curia, nobis non citato, non monito, non confesso, nec convicto prorsus in aliquo, nec à Judice, immo per hostes, & conspiratores, quod nos deinceps non faceremus justitiam: nec ne fortalitias teneremus: nec pecunias, aut redditus aliquos ad Regnum pertinentes recipermus: nec in Castro, Civitate, aut villa aliqua recipermus: & ulterius, quantum poterit, inlitit per se, & fuos familiares, ac complices, procuribus laborando, quod ipfum Regem, aut Dominum Calletlæ, ac Legionis, & Vandaliæ denegemus nominare: nos in omnibus exheredans: in fe ufurpando honorem, & Dominium nou fibi debitum: quod nobis rapit: & rapuit violenter: & ut ex supradictis patet, etiam fraudulenter. Ad cumulum autem malorum omnium, nou folum eil vitæ noftræ insidiatus, fed etiam contra nos fe potenter armavit. Nam deliberato consilio, & per fuos familiares, & complices publicato, adeo quod ad notitiam, non folum præsentium, fed etiam multorum absentium longe, lateque pervenit, de Castella Cordubam veniens, nos ipsos congregavit, & convocavit Concilia de Giennio & Beatia, & Uberu: nec nou de Andujar: ut simul cum eis, ac Cordubensibus accederet hostiliter contra Hispalim: ut ibidem nos caperet mala, & impia captione: & in hoc conatum tantum ostendit, quod esset merito patricida censendus. Sed hunc tam crudelem conatum ipsius Dominus impedivit: à Civibus Hispalensibus, & aliis noftris fidelibus, nec non etiam, quod dictu mirabile eil, noftris, & noftræ fidei hostibus ad defensionem noftram præstando auxilium opportunum. Et cum Sanctius conceptionem impiam contra nos explere non posset, prout potuit, & ibidem plures homines interfecit. Ad Civitatem vero Cordubensem redicus, cam contra nos claulam temuit, & munivit: & cum nepernos illuc personaliter accessissemus ad Civitatem appropinquantes, extenso, & explicato vexillo noftro Regali, ipso Sanctio audiente, ex noftra parte clamatum eil, ut nos in Civitate ipfa reciperent: & tam ipfe, quam loci illius habitatores hoc facere recusarunt: quinimmo fuit contra vexillum noftrum fagitta missa. Igitur cum præmissis Sanctius præmissas graves injurias, ac multas alias, quas longum esset scribere vel referre, timore divino poltpolito, ac paterna reverentia penitus abjecta, nos irreverenter inuult, ipsum

ANNO 1282.

Anno 1282. paterna maledictione dignissimum, à Deo reprobatum, & ab hominibus merito reprobandum maledicimus; & sit deinceps maledictioni divinæ & humanæ subjectus: & eundem nobis rebellem, inobedientem, & contumacem, tamquam ingratum, immo ingratissimum filium, sic degenerem exheredamus: & omni jure successionis, quod ei competebat in Regnis nostris, Dominiis, ac terris, honoribus & dignitatibus, vel quibuscumque rebus aliis, ad nos quoquo modo spectantibus ipsum privamus: & ut, nec ipse, nec aliquis pro eo, vel descendens ab eo in posterum, in aliquo nobis succedere possit, sententialiter condemnamus. Hanc autem irrefragabilem sententiam in præsentia testium infrascriptorum, & multorum aliorum latam mandamus sigilli nostri appensione muniri. Actum est octavo die Mensis Novembris intrantis Anno Domini Millesimo CCLXXX. secundo: in Palatio Hispalensis Civitatis prædicto Domino Rege sedente pro tribunali. Præsentibus Domino Raimundo Archiepiscopo Hispalensi, Domino Suggerio Episcopo Gadicensi, Fratre Ademaro electo Abulensi, Pelagio Petri Abbate Valleoletano, Petro Petri Archidiacono Hispalensi &c. Domino Martino Egidi de Portugallia, Suggerio Petri de Barvosa, Domino Johanne de Avoyn, Gundisalvo Ferrandi Nuntio Regis Portugalliæ, Dominico Petri Cancellario Reginæ Portugalliæ, Johanne Raimundi Majordomo ejusdem Reginæ, Telsio Guterrii Justitia Domus Regis, Petro Garsiæ de Harroniz, Garzia Gaufridi de Loayfa, Petro Roderici de Villegas, Fernando Alvari Potestad, Ferrando Martini Garruello Aria Martini de Roureda, Roderico Stephani majori Judice Civitatis Hispalensis, Didaco Alfonsi Curiæ Domini Regis Judice, Gomezio Petri Alguazillo majori Civitatis Hispalensis &c. Et astante alia Cleri, Militum, Civium, & populi magna multitudine.

CCCCLXXVIII.

1283. Mars. Bourgogne et Navarre. *Homage de* Jeanne *heritiere de Navarre & de Champagne, &c. à* Robert *Duc de Bourgogne, fait à Paris au mois de Mars* 1283. [Etienne Perard, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 555.]

Philippus Dei gratia *Francorum Rex*, universis præsentes Litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quòd cum dilectus & fidelis noster Robertus *Dux Burgundiæ* receperit homagium sibi debitum, in Palatio nostro, à Johanna Illustri *filia* claræ memoriæ *Henrici* quondam *Regis Navarræ*, & Comitis Campaniæ & Briæ, hæredè ipsius: nolumus quod eidem Duci, aut ejus hæredibus, seu etiam dictæ Johannæ fiat aliquod præjudicium in posterum, quandoquidem hoc magium hujusmodi fiat, & fieri debeat in loco debito, seu etiam consueto. Nolumus etiam, quod eidem Duci, pro eo quod cognitionem interposuit super dicto feodo in dicto Palatio, nobis voluntibus, cum alias jurisdictiones non haberet, vel per alias quæ fecerit vel dixerit in prædictis, circa statum vel jura patriæ seu hæreditatis suæ, vel alia, fiat sibi vel hæredibus suis aliquod præjudicium in futurum. In cujus rei testimonium, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Martio.

CCCCLXXIX.

11. Juin. Rudolphi I. Römischen Königs Diploma/ seinen Herren Söhnen Albrecht und Rudolphen / Hertzogen zu Oesterreich ertheilet / wodurch er alle privilegia von denen Römischen Kaysern/ als von Henrico IV. zu Marggraf Ernsten von Oesterreich zu Dürrenpuch Anno 1058) von Friderico I. zu Hertzog Heinrich den I. von Oesterreich zu Regenspurg Anno 1156. weiter von Henrico VII. zu Hertzog Leupolden von Oesterreich zu Esslingen Anno 1228. und denen von Friderico II. zu Hertzog Friedrich von Oesterreich zu Bern Anno 1240. gegeben und ertheilet / confirmiret. Geben zu Neunecki des ähndlesten tags des neunendes Junii 1281. mit des Probstes bey St. Stephan zu Wien Wilhelmi Gütes verfertigten / transsumptum darüber Dat. Wien d. 18. Junii 1431.

[Pièce, tirée des Archives Impériales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.] Anno 1283.

C'est-à-dire,

Diplome de Rodolphe I. *Roi des Romains; par lequel il confirme, en faveur de ses fils* Albert *&* Rodolphe, *tous les Privileges accordés par les Empereurs & Rois des Romains aux Princes d'Autriche, savoir au Marggrave* Ernest *l'an* 1058. *à Durrenbourg par* Henri IV. *au Duc* Henri I. *à Ratisbonne l'an* 1156. *par* Frederic I. *au Duc* Leopold *à Eslingue l'an* 1228. *par* Henri VIII. *& au Duc* Frederic *à Berne l'an* 1240. *par* Frederic II. *A Renweld le* 11. *Juin* 1283. Avec le Transsumpt *du même Diplome par* Guillaume Gurs, *Prevôt de l'Eglise de St. Etienne. A Vienne le* 18. *Juin* 1431.

Universis & singulis præsentes Litteras seu præsens publicum Transsumptum inspecturis pariter & lecturis, Nos Wilhelmus Gürs Præpositus Ecclesiæ Sancti Stephani alias omnium Sanctorum in Vienna, nullo medio ad Romanam Ecclesiam pertinentis Pataviens. Diocesi. & Johannes Gwerleich Decretorum Doctor Officialis Curiæ Patav. Salutem in Domino, & præsentibus fidem indubitam adhibere, Noverit Universitas vestra, Quod venerabilis Vir Dominus Johannes de Meyrs Licen. in Decret. Patavien. & Sancti Stephani Wienne Ecclesiarum Canonicus, ac Illustris Principis & Domini nostri gracioſi, Domini Alberti Ducis Austriæ Marchionisque Moraviæ &c. Secretarius coram nobis atque Notariis publicis & testibus personaliter constitutus, Quamdam Litteram in vulgari Theotonico & pergameno conscriptam Illustrissimi Principis felicis recordationis olim Domini Rudolfi Dei gracia Romanorum Regis semper Augusti, ejusque, ut prima facie apparebat, Sigillo rotundo cere communi impresso, in filis sericeis crocei, viridis, & fusci, coloris dependente sigillatam, In cujus Sigilli medio quidam vmago ad instar Imperatoris cum insignis regalibus in sollo Majestatis sedentis, Sceptrum in dextra, & Pomum cum Cruce in finistra manibus habentis eum tali circumferentia literarum + Rudolfus Dei Gratia Rosanorum Rex Semper Augustus, apparebant, in medium exhibuit, obtulit & produxit, petens debita cum instantia hujusmodi Litteram transsumi & exemplari ac in publica Transsumpti forma, eciam cum interpositione decreta ordinarie auctoritatis redigi mandare, sub talibus modo & forma ut hujusmodi Transsumptio ubique locorum tamquam ipsi Litere Originali possit plenarie fides adhiberi, cum propter viarum discrimina, aliasque causas legitimas, & variabiles eventus, ipsa Littera ad loca ubi ipsius haberu indigentia comode ac secure non valeat deportari. Nos igitur Wilhelmus Præpositus, & Johannes Officialis, prefati, attendentes perfeionem hujusmodi justum fore & consonam rationi, supradictam Litteram ad nos recepimus. Ipsamque vidimus, inspeximus, & unacum Notariis nostris publicis infrascriptis mutatis mutandis diligenter, & quia eandem simam, integram & illesam, unique prorsus vitio & suspicione carentem reperimus & invenimus, Ideirco hujusmodi Litteram per Notarios subscriptos de verbo ad verbum transsumi & exemplari ac in publicam Transsumpti formam, ac subscendo vel minuendo quod sensum variet aut mutet intellectum, redigi mandavimus: Et nos, Johannes Officialis prefatus, Decretum nostrum auctoritate ordinaria nobis commissa interposuimus & interponimus per presentes. Volentes & auctoritate jam dicta decernentes, ut præsent Transsumpto publico velut ipsi Litteræ Originali ubicunque locorum producta fuerit in Judicio & extra fides plenaris & indubitata valeat & debeat adhiberi: Tenor vero prefate Littere sequitur per omnia in hec verba:

WIr Rudolf von Gots genaden Römischer Küng / ze allen zeiten ein Mörer des Richs / nun kunt / das wir haben angesehen / und in unsr. chünglichen Würdekeit und tugenden gemüt gänzlichen betrachtt / mit wem wir mügen unser plut löblich ere haben und sein ere und recht stärken. Dawon wissen alle Fürsten des heiligen Reichs / und uns getrewen bande gegenwirtige und künftige / das wir uns kennen die vorgedorn fürsten und sich Sün Albrechte und Rudolf / Hertzogen ze Oesterreich und ze Stetr / Herren ze Chrain / und der March und ze Portenaw / Gra-

ANNO 1283. Grafen ze Habsprurch und ze Kyburg / und landgrafen ze Elsaß-gen / und mit In die pesten ire lande der erschinen vor unse Cristenglichen Hoch als liecht sachen ire lantvesten treuwen / und paten uns diemütiglich / das wir bestetten geruchten die Brief / die den vorgenanten landen von alten Hayden schen und Kristen-Kayserin und Kungen von ire grossen gutter wegen gantzmächtig geben weren / und das wir In auch darüber genumen bestetigung der Kunfürsten / wan si ün new Herren in den selben landen weren / wan dieselben Brief ganz und gut und unverruckt an allen iren punden und artikeln weren. Der erst Brief geben ist von seliger gedechtnüß weilent Haunrach des vierden Römisch en Kungs / Kayser Hunrechs Sun / darum bestet sind gueen Handvesten Brief / auner der geben ist von Julio dem ersten Kayser / der ander der geben ist von Merone dem durchleuchtenden Kayser / und derselb Kunig Hunrechs Brief geben ist Einßen Marggrafen ze Oesterreich des iares do man zalt von Gots geprirt tausent funfzig und achte jar ze Dürrenpuch. Der auder Brief geben ist von seliger gedechtnüß Friedrichs dem ersten Romischen Kayser dannt er das Land ze Oesterreich zu einem Hertzogentum gemachet hat / und der geben ist dem grossen fürsten Hainrich dem ersten Hertzogen ze Oesterreich des iares do man zalt von Gots geprirt tausend zwaihundert achte und zwaintzig jar zu Eslingen. Der vierd Brief geben ist von seliger gedechtnüß Friedrichen dem andern Römischen Kayser / ze Jerusalem und Sicilo Kunig / darmit er bestet alle die freyung der egenanten lande ze Oesterreich und ze Steyer / der geben ist dem forchtsamen fursten Friedrichen Hertzogen ze Oesterreich und ze Steyr / und Herr ze Chrain. An demselben Brief wer ze zeyg gesein / dan ei wer Graf gewesen sein / der geben ist nach Kristes geprirt tausent zwaihundert und vierzigt jar / ze Pern: das haben wir gesan / und haben bestetigt und vesten auch alle die Brief / freyung und genade / die in den selben Briefen begriffen sind / mit willen und gunst der Churfürsten / der namen sind dise Wenzla Kunig ze Behem / Bernhart Ertzbischoff ze Maynz / Sewrids Ertzbischoff ze Choln / Hunrich Ertzbischoff ze Tryer / Albrecht und Hanns Hertzogen ze Sachsen / Ott Marggraf ze Brandenburch / Ludwig Pfalenz graf an dem Rein / und Hertzog in Baiern. Als das die vorgenante Fürstin Albrecht und Rudolff / Hertzogen unser liebe süne und ir erben und nachkommen an den selben landen alle die Recht / freyung und genad haben sullen als ob si In selb gegeben weren / in allen den landen die so yetzund haben oder in kunftig gewinnent. Es sol auch den vorgenanten unsern sunen und iren Erben und Nachkomen und den landen dhainen schaden bringen / ob der vorgenanten Brief dhaines oder ieder artikel besunderlich verruckt oder gebrochen wer / von wegen Otakches Kunigs ze Behaimen oder Bela Kunigs ze Ungern / oder von yemand andern / oder noch gebrochen mocht werden. Wand si du egenanten lant ze unrecht und in rawbes weyse ume gehabt haben / Sunder si sullen alle und ieglich Recht / freyung und gewonhait haben in aller der mayß / als die obgenanten Brief lautent. Geben ze Nemuelb durch hant Maister Hainrichs unsers Obristen Schraiber des Mosenpeis Jumy des ainlifften tags nach Kristes geprirt tausend zwaihundert jar und in dem drey und achtzigisten jahr / unsers Reichs in dem Zehenten jahr.

In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium premissorum presentes Litteras seu presens publicum Transsumpti Instrumentum per Notarios nostros publicos subscriptos exinde fieri, subscribi & publicari, Sigillorumque videlicet nostri Guilhelmi Prepositi prefati nec non Officialatus Curie Parauiensis appensione jussimus communiri. Dat. & Act. Wienne Parauiensis Diocesis in Curia solite residencie nostri Wilhelmi Prepositi prelibati. Sub Anno Domini Millesimo Quadringentesimo tricesimo primo, Indictione uona, die vero Lune decima octava Mensis Junii hora Notarum vel quasi Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Eugenii divina Providentia Pape Quarti Anno primo. Presentibus ibidem venerabili & honorabilibus viris Dominis Magistro Conrado Bladelich Licent. in Decretis, Nicolao Rectore Parochialis Ecclesie ad Sanctum Udalricum in suburbio nove Civitatis, Clericis Wolfgango Wehing Bauarie & Wolfgango Herting Armigero Salzburgensis & Parauiensis Diocesum testibus inde dignis ad premissa vocatis specialiter & rogatis.

(L. S.) Et Ego Johannes Gepekch de Laibeco Clericus Aquilegiensis Diocesis publicus Imperiali auctoritate Notarius coram prelibato Domino Preposito, causarum Scriba, Quia predicte Littere exhibicioni, producciouj, auscultacioni, & Decreti ordinar. auctoritate interposicioni omnibusque aliis & singulis premissis dum sic ut premittitur agentur & fient una cum Notario infrascripto & testibus prenotatis personaliter interfui. Eaque sic fieri vidi & audivi. Ideoque de speciali mandato prefati Domini Offic. supradictam Litteram de verbo ad verbum una cum Notario Publico subscripto nil addito vel mutato quod facti substantiam mutet, aut variet intellectum transsumpti & exemplari, & quia presens publicum Instrumentum aut presentes Litteras Transsumpti cum dicta Littera Originali per omnia inveni concordare, Ideirco hoc presens publicum Instrumentum exinde cum Notario subscripto confeci & in hanc publicam formam redegi, Meque ac Notario infrascripto aliis occupatis negociis per alium fidelem procuravimus scribi & hic me propia manu subscripti, signoque & nomine meis solitis & consuetis unacum Notarii Publici infrascripti subscriptione, nec non prefatorum Dominorum Prepositi & Officialatus Curie Patav. sigillorum appentione consignavi rogatus & requisitus in fidem & testimonium omnium & singulorum premissorum. ANNO 1283.

Et Egn. Johannes Aichelperger de Novo foro, Clericus Eystetten. Dioces. Publicus Imperiali auctoritate Notarius, & coram premenorato venerabili Patre Domino Johanne Giverlich Officiali causarum Scribe, Quia predicte Littere exhibicioni, producciouj, auscultationi, & Decreti auctoritate ordinar. interpoticioni, nec non omnibus & singulis premissis, dum sic ut premittitur fierent & agerentur, unacum Notario Publico & testibus suprascriptis personaliter interfui, eaque si fieri vidi & audivi, ideo de mandato speciali prefati Domini Officialis predictam Litteram de verbo ad verbum, unacum Notario suprascripto, nil addito, mutato aut subtracto, quod facti substantiam mutet, aut variet quomodolibet intellectum transsumpti ac exemplari, Et quia presens publicum Instrumentum seu presentes transsumpti Litteras cum dicta Littera originali per omnia inveni concordare, ideo hoc presens publicum Instrumentum exinde cum Notario prescripto confeci, & in hanc publicam formam redegi. Meque ac Notario ante scripto aliis arduis occupatis negociis per alium fidelem scribi procuravimus, hicque me manu propria subscripti, signoque ac nomine meis solitis ac consuetis unacum Notarii prædicti subscripcione atque prefatorum Dominorum Prepositi & Officialatus Curi Patavien. Sigillorum appensione consignavi, rogatus & requisitus in fidem & testimonium evidens omnium & singulorum premissorum. (L. S.)

CCCCLXXX.

Traité entre JEAN I. *Duc de Brabant, & son fere* GODEFROI *Seigneur d'Arschot & de Vrsou, &* JEAN *Seigneur de Riviere, touchant le partage de la Terre d'Arschot. Fait en* 1283. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum Lib. II. Cap. XCIII. pag. 406.] 24. Jun. 284. DANT ET RIVIE-RE.

JOANNES Dei gratia Lotharingiæ & Brabantiæ Dux, & GODEFRIDUS ejus Frater, Dominus de Arschot & de (1) Vursou, universis has Literas visuris & audituris salutem in omnium Salvatore.

Petivit à nobis dilectus fidelis noster, JOANNES dictus de (2) RIVIERA, jus suum super universis bonis & singulis, quæ tenens est & possidens infra allodium de Arschot, jure nostro ibidem dividi & distingui.

Et quoniam super ipso jure, inter nos & ipsum Joannem, aliquando dissensio extiterit, volentes eidem gratiam facere specialem, & ut eò amplius ad nostrum se promptiorem præbeat obsequium, per dilectos & fideles nostros, Henricum de Lovanio, Dominum de Herstalio, consanguineum nostrum carissimum, Walterum Volckart, Militem, Joannem de Hildeberge Clericum, terræ Brabant rectorum Receptorem, Ægidium dictum Zuanc, Virum Thenensem, Scabinos & Seniores Villarum de Arschot, de Bethingeem & de Langdorp, dictum jus jure nostro distingui fecimus & separari.

Ita quòd universos articulos & singulos, in hac charta subnotatos, eidem Joanni recognoscimus esse veros in primis siquidem recognoscimus ipsum Joannem fore oriundum de Comitibus quondam de Arschot, ac de fratre majore.

Item quisquam suorum mansionariorum, commorans infra libertatem de Arschot, in Berthingeem, in Langdorp, in Weerde, in Testelt, in Ghielrode, in Villaer, Messelboeck, & in Utheem, infra libertatem de Arschot ab aliquo conveniatur seu arrestetur, poterit ipse Joannes super

(1) C'est une Ville du Berri, que les François appellent Vierzon, & qui est à huit lieues de Bourges, vers l'Occident d'été du mois de Juin. *Godefroi* fils de *Henri* III. Duc de Brabant & frere de *Jean* le possedoit, à cause de sa femme.

(2) C'est un village de Brabant, que les François nomment Riviere, dans le Pais de Liege près de Saint Trond.

ANNO 1283. super hoc Scabinos de Arschot monere, absque nostra vel alicujus alterius prastatione.

Et positis petitione & responsione inter partes, si Scabini super hoc non fuerint satis instructi, caput suum super hoc petendo, dictus Joannes ipsos Scabinos ad caput suum ducere tenetur: & cum redierint, sententiam, ab ipsis Scabinis super hoc prolatam, facere teneri, & emendam exinde levare solus.

Item si Scabini in placito, coram ipso tractato, ab aliquo contradicantur, hoc ipse Joannes judicare tenetur, & emendam exinde provenientem solus levare, usque ad quadraginta quinque solidos. . . . .

Item recognoscimus piscariam in Thienera suam esse, de Werffoudre, ubi piscaria Domini de Rotselare finitur, usque ad silvam quæ dicitur *Kelveren bogelken*, quam Arnoldus de Staden tenens est. Item recognoscimus venationem, piscationem, & aucupium seu avium captionem, Teutonicè *Vogelen*, ubique supra bona sua esse suas. Eo salvo, quòd cum aliis nostris hominibus, aucupium de jure habentibus, inhibuerimus, ne cum reclibus anates capiant, nostrum teneat mandatum in præmissis. . . .

Præterea libertatem olidi de Arschot, quemadmodum conscripta est, & sigillis nostrorum fidelium, videlicet Gerardi Domini de Rotselare, Dapiferi Brabantiæ, atque Joannis de Arschot, dicti de Pulchra curia, Militum, nec non Joannis de Hui Camerarii, dicti nostrorum redituum Receptoris, & Ægidii dicti Zuane, Villici, Thenensis, sigillorum confirmamus & approbamus, ac in perpetuum ratam observare promittimus & inconvulsam.

Et ut hæc universa & singula, quemadmodum hîc conscripta sunt, divisa & ordinata, à nobis & nostris successoribus semper ceteo Joanni & ejus successoribus perpetuò & inviolabiliter inconvulsa teneantur, nos eidem præsentem chartam sigillis nostris tradidimus communitam & sigillatam. Ad majorem quoque omnium præmissorum evidentiam & securitatem, rogavimus dilectos nostros & fideles, Henricum de Lovanio, Joannum de Harstallio, consanguineum nostrum dilectum, Walterum Dominum de LIGNE, Walterum dictum Volkart, & Iwanum de Meldaert, Milites nostros, ut nostræ chartæ sigilla sua, unà cum sigillis nostris, apponant & appendant. Et nos

Henricus de Lovanio, Dominus de Harstallio.
Walterus Dominus de LIGNE.
Walterus Volkart.

Et Iwanus de Meldaert, Milites prædicti, ad preces & instantiam dilectorum Dominorum nostrorum prædictorum, sigilla nostra, unà cum eorum sigillis, præsenti Scripto duximus appendenda, ad majorem evidentiam præmissorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, in Nativitate B. Joannis Baptistæ.

CCCCLXXXI.

Dec. Bourgogne et Brabant. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne, & les Habitans de la Ville de* BRAUNE, *sur leurs Privileges & droits de Commune, que ledit Duc leur confirme. Fait au mois de Decembre*, 1283. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 276.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

NOS ROBERTUS Dux Burgundiæ, notum facimus universis præsentes Literas inspecturis, vel audituris, quòd nos concedimus hominibus nostris Communiæ BELNÆ, ut de ducentis marchis argenti, in quibus singulis annis nobis Ducibus Burgundiæ tenentur, prout in Carta Communiæ Belnæ continetur, ipsi homines sint liberi & immunes, & de decem etiam decentis marchis argenti ipsos homines liberamus, absolvimus, & quittamus, in hunc modum. Quicumque sit de Communia prædicta Belnæ, domicilium habens, morans homo noster apud Belnam, habens aut habiturus quoquomodo in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum monetæ Turonensis parvæ. . . . . & plus, quantumcumque habeat, aut à quibuscumque personis aquitet, solvet nobis, vel mandato nostro, cuilibet anno, duas marchas argenti tantum, & non plus. Ille item qui non habebit in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ prædictæ, descendendo de quibuslibet centum libris dictæ monetæ Turonensis, solvet nobis, vel mandato nostro, quolibet anno, viginti solidos dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Qui verò minus habebit de centum libris dictæ monetæ, secundum minus descendendo, persolvet secundum modum extimationis bonorum suorum. Ille verò qui habebit in bonis valorem seu extimationem decem librarum tantum dictæ monetæ Turonensis, vel minùs, si sit persona quæ possit ex artificio suo victum & vestitum sibi acquirere, solvet nobis, vel mandato nostro, duodecim denarios dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Qui solvere vellet duas marchas argenti, jurare valorem seu extimationem terum suarum vel bonorum suorum non eo celletur, sed qui duas marchas argenti solvere noluerit vel recusaverit, valorem seu extimationem bonorum suorum jurabit in præsentia Majoris & Scabinorum Communiæ Belnæ, & mandati nostri, si velit mandatum nostrum interesse. Si Major & Jurati intelligerint juramentem esse bonæ famæ, credetur eidem juranti, ex suo simplici solo juramento, sine alia omni inquisitione vel probatione super hoc facienda. Si verò si ultra suspicio habeatur de jurante, Major & Scabini inquirent per utrumque de vicinis fide dignis, & propinquioribus suis, & inde super hoc juratis, valorem seu extimationem bonorum ejusdem cujus sinistra suspicio habetur. & si reperierint per juramentum majoris partis dictorum vicinorum, illum cujus sinistra suspicio habetur, habere in bonis majorem valorem seu extimationem quàm juraverit, de majori valore seu extimatione, sive qui juraverit, cujus sinistra suspicio habetur, secundum formam & modum prædictum, usque ad dictas duas marchas solvet tantum absque pœna vel amenda solvenda vel levanda. Quicumque motu propriæ voluntatis, mandato nostro discordive it, aliis etiam quàm prædictum est satisfaciendo, volumus & concedimus eos esse quittos, & liberos, & immunes. Major & Scabini facient præconizari post festum Omnium Sanctorum quod quicumque sit de Communia Belnæ, dominium habens, morans homo noster apud Belnam, satisfaciat de marchis & pecuniis prædictis in termino statuto, secundum valorem & extimationem bonorum suorum, ad modum supradictum terminorum, quibus satisfaciet de marchis & pecuniis prædictis. Primo die in octavis festi beati Andreæ Apostoli, in quo satisfiet de medietate, secundo termino in octavis Pascæ, in quo de alia medietate satisfiet. Major & Scabini nolentes satisfacere de pecunia & marchis prædictis secundum formam & modum prædictum, ad requisitionem mandati nostri, compellent ad satisfaciendum, per bonorum suorum, non corporum, captionem. Si sint aliqui rebelles ad jurandum vel ad satisfaciendum, ut prædictum est, si mandatum nostrum petat à Majore & Scabinis eos cogi ad jurandum vel ad satisfaciendum, & Major & Jurati dicant quod eos commodè cogere non possint, mandatum nostrum petentis eos cogere ex ista causa, absque corporis captione. Ab illis autem qui de pecunia & marchis prædictis, justa modum prælibatum satisfecerint, vel satisfacere voluerint, neque nos, neque mandatum nostrum possumus, neque Major, nec Scabini prædicti, possunt vel debent pro illis qui de marchis & pecunia prædictis satisfacere noluerint aliquid petere, nec cogere pignorare, gagiare, ad solvendum vel satisfaciendum pro illis qui satisfacere noluerint. Tamen ipsi satisfacientes vel satisfacere volentes pro exonatione bonorum suorum, juxta modum prælibatum, pro aliis satisfacere volentibus minimè tenentur. Filios autem natos, conjugati sint, aut non mortues cum patribus vel matribus, vel aliqua ipsorum, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis volumus & concedimus esse quittos, liberos, & immunes. Fratres, sorores, nepotes, neptes, & cæteri descendentes, qui partiti non fuerint vel divisi, pro una persona reputabuntur, & ut una persona duabus marchis argenti & pecunia prædictis satisfacient, juxta modum prædictæ personæ partitæ & divisæ fuerint, quamvis insimul non morantes facient, tenentur ad solutionem marcharum & pecuniarum prædictarum, secundum formam suprachatam. Liberi, fratres, sorores, nepotes, neptes, & cæteri descendentes existentes in Avoeria, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis erunt quitti, & quittè liberi, & libere immunes, donec sint majores annis, secundum patriæ consuetudinem. *Guidonem Baldumi Dominum Cherrii*, & semper unum ex hæredibus suis & hæredum suorum perpetuò descendenti, pro una marcha argenti, quolibet anno nobis vel mandato nostro solvendâ, & *Girardum Flaubart* pro nichilo solvendo, & suos hæredes perpetuò. *Parisetum Boleram*, quandiu vixerit, pro nichilo solvendo. Relictam magistri *Jacobi Apothecarii*, quandiu viver, solummodo pro quinque solidis, quolibet anno, per cursum vitæ suæ persolvendum

ANNO 1283. solvendum. Et *Remigium Rewendidorum*, quandiu vivet, solummodo, pro inchito solvendo. Pro carreriis Belnæ refrandis, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis volumus & concedimus esse liberos & immunes. Pignora vel galgia quæ Major & Scabini Belnæ capient, seu capi faciunt ab illis qui de duabus marchis argenti vel de pecunia prædictis non satisfecerint, postquam mandato nostro tradita fuerint, per octo dies continuos servabuntur, antequam vendantur. Dolia de cupæ in extimationem bonorum computabuntur, & omnia utensilia hospitii quæcumque sint, & vestes consutæ, in valore seu extimatione bonorum non computabuntur, neque reputabuntur. Vestes emptæ ut revendentur, & utensilia hospitiorum, quæ habeutur ad opus hospitum suscipiendorum, in valore seu extimatione bonorum reputabuntur & computabuntur. Quicumque ut Major Communiæ Belnæ, in anno seu annis sui regiminis ipsum à duabus marchis argenti & pecunia prædictis quittamus, volumus & concedimus esse exceptum, liberum & immunem. Nos, vel Dux Burgundiæ, vel quicumque successor, nostri seu alii causam habemus, per nos vel per alium petere non poterimus ab hominibus Communiæ Belnæ prædictas ducentas marchas argenti, quæ per conventiones prædictas duarum marcharum argenti & pecuniæ prædictarum per extimationem bonorum juxta modum prædictum quittatis & remittis, & contenta in prædictis conventionibus ex eadem causa debentur, ex qua prædictæ ducentæ marchæ debentur. Homines Communiæ Belnæ huc existentes de Communia, seu recedentes à Communia, & de Communia non existentes, volumus & concedimus à satisfactione & approbatione satisfactionis super duabus marchis argenti & pecunia prædictis esse quitos, liberos & immunes, nisi de anno ultimo in quo ab eis satisfactionis probatum exigetur. Homines Communiæ Belnæ recedentes à Belna, ubicumque se transferant vel morentur, tenebunt & habebunt bona sua omnia & singula, ubicumque sint sita, & de dictis bonis suis omnibus suam poterunt facere pleuariam voluntatem, tam libere quàmtame conventiones quæ in istis Litteris continentur, & ante confectionem præsentium Litterarum eis tenere poterunt vel debebunt; ita quod per hoc juri nostro nullum præjudicium auferatur, & dictis hominibus nichil conqueretur, præter id quod supra est expressum de duabus marchis argenti & aliis summis prædictis; pro quibus decuntum modum prædictum ducentæ marchæ quæ nobis ante præsentis Litteræ confectionem ab hominibus nostris Belnensibus debebantur, remisse sunt & quittatæ. Si quid juris, rationis vel actionis acquisitum prædictis hominibus, ex facto nostro vel prædecessorum nostrorum, vel aliquis ipsorum, vel aliqua alia ratione qualitereumque, secundum tenorem instrumentorum suorum Litterarumque suarum, aut alias, volumus & concedimus eisdem hominibus esse salvum. Litteræ præsentibus nonobstantibus & conventionibus præmotatis. Major & Scabini Communiæ Belnæ, pro negotiis dictæ Communiæ villæ Belnæ poterunt imponere aut inducere hominibus prædictis Communiæ villæ Belnæ, & levare à dictis hominibus quantamcumque summam pecuniæ voluerint & quamcumque viderint expedire; & si ad jactus dictorum negotiorum dictæ Communiæ ville Belnæ faciendos mandatum nostrum interesse voluerint, interesit in hoc forsitan, quantum ad Scabinis villæ Belnæ, & quibusdam super sanctæ Dei Evangelia, quod in dictis jactibus dictarum inifiionum faciendis bene & fideliter se habebit. Et seiendum est, quod virtute hujusmodi Litterarum, vel eorum qui in præsenti Litteris continentur, super hominibus prædictos vel super bonis sua, sive ratione possessionis, sive proprietatis vel receptionis pecuniæ, aut marcharum prædictarum, exigere non possumus, nec dicti homines super nos, nec reclamare plus juris aut rationis quàm poterimus & debebamus ante præsentem Litteræ confectionem, vel perfectionem eorum quæ in præsenti Littera continentur, omnibus tamen punctis & articulis præsentis Litteræ duranibus in sui roboris firmitate. Promittimus insuper, pro nobis & nostris hæredibus & successoribus nostris, & causam à nobis habentibus, per stipulationem legitimam & solemnem, & per juramentum nostrum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, omnia Privilegia & omnes libertates generaliter aut specialiter, à prædecessoribus nostris, aut à nobis, vel à quibuscumque, dictis hominibus concessis, & concessa inviolabiliter observare. Volumus quod usus & consuetudines rationabiles prædictæ Communiæ, ac hominum prædictorum, nullo modo refringi per ea quæ in præsenti Littera continentur; ita quod per hoc juri nostro nullum præjudicium auferatur, & dictis hominibus nichil novi quæratur, præter id quod super est expressum, quod de duabus marchis argenti & aliis summis prædictis, pro quibus, secundum modum prædictum, ducentæ marchæ, quæ nobis ante confectionem præsentis Litteræ ab hominibus nostris Belnæ debebantur, remisse sciliceet & quittatæ. Obligamus nos, & nostros hæredes, & successores, & caulam à nobis habentes, per nostrum jam præstitum juramentum, ad omnia singula suprædicta, ac si specialiter essent innumerata proposita, & ita firmiter tenenda, & in perpetuum inviolabiliter observanda, & in nullo contravenire promittimus, per nos vel per alium, ut nunc contravenire volenti in aliquo consentire verbo, signo, vel facto, seu consensui, tacito, vel expresse, aut modo alio qualicumque vel quocumque. Volentes & concedentes, quod si aliqua contrariras, repugnantia, dubitas, oscuritas, aut duplicitas inveniantur aut reperiatur, quocumque modo & quocumque tempore, in Privilegiis, Instrumentis, Literis, & Cartis dictæ Communiæ Belnæ, ex qua in dictis Privilegiis, Instrumentis, Literis & Cartis, five antica vel nova sunt, & continentur & exponentur, secundum quod melius & utilius poterunt intelligi, rationabiliter ad utilitatem dictæ Communiæ & hominum prædictorum, ac exponi. Renuntiamus siquidem in hoc facto, ex certa scientia, per juramentum prædictum, exceptioni dicti mali, lasionis, vel deceptionis. In testimonium omnium actionum. . . . . nobis & nostris hæredibus & successoribus vel à nobis causam habentibus, quantum ad revocandum prædicta vel aliquid de prædictis competenti vel in futurum competitur, implorantes Judicis officii & Prælati coulibet penitum, tam utroque, & omnium auxilio totius Juris Canonici & Civilis, & omnibus exceptionibus, juribus, rationibus, allegationibus, defensionibus totius juris & facti, & aliis quibuscumque, que contra præsens instrumentum vel tadium possent objici vel opponi, & jurisdictioni generaliem renunciationem non valere. In quorum omnium testimonium & munimen perpetuum, Litteris istis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini milleslmo ducentesimo octogesimo tertio, mense Decembris, *Philippo* Rege Francorum nunc regnante.

In Nomine Domini, Amen.

ANNO Incarnationis ejusdem milleslmo ducentesimo octogesimo tertio, mense Decembris, nos *Hugo de Pomeriis*, Major, *Guido Janis*, *Bartholomæus Bonini* juvenis, *Hugo Scabinor*, *Perrailus Yuglot*, *Renaudus Percherii*, *Joannes Scambellum*, Scabini & Communia Belnæ, notum facimus omnibus præsentes Litteras inspecturis vel audituris, quòd cum Dominus noster carissimus *Robertus* Dux Burgundiæ, ex sua mera & liberali gratia nobis concesserit, quod de ducentis marchis argenti, in quibus singulis annis tenebamur, ipsi Domino Duci Burgundiæ, prout in Carta continetur, & nostri successores perpetuis futuris temporibus, liberi & immunes in hunc modum, quod quicumque sit de Communia Belnæ, domicilium habens, morans homo dicti Domini Ducis apud Belnam, habitans aut habiturus quoquomodo, in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ parvæ, vel plus, quantumcumque habeat, aut à quibuscumque personis acquirat, solver ipsi Domino Duci, vel mandato filo, duas marchas argenti tantùm, & non plus: Et ille qui non habebit valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ parvæ, descendendo de quolibet centum dictæ monetæ Turonensis, solver sibi, vel mandato suo, quolibet anno, viginti solidos dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Si verò minus de centum libris Turonensibus descendendo minus solvet, secundum modum quod in quadam Littera quæ à dicto Domino Duce habemus, plenius continetur. Nos videntes nostrum Communium ex pluribus & arduis debitis (*a*) honorarium, quæ, prout decebatur ad præsens, non possumus sine maximo damno dictæ Communiæ persolvi neque reddi, unanimiter & concorditer agimus & tractamus cum Domino Duce prædicto, in hunc modum. Quod dictus Dominus Dux tenetur solvere pro nobis *Petro Nivre* Burgensi Chinii nonaginta & sexaginta libras Turonenses, & *Damelli Tinards* Civi Attensi octies viginti & tresdecim libras Turonenses, per terminos supra hoc statutos & præfixos, & quandiu viver Magister *Johannes de Lagadeno*, Clericus ipsius Domini Ducis, eidem Magistro Johanni, quandiu idem Magister Johannes viverit, singulis annis centum libras Turonenses, & nos & nostros hæredes de eisdem acquittare & indemnis modis omnibus observare. Nos eidem Domino Duci concedimus, ratione dictæ gratiæ, & debitorum quorum persolvet suprædicta, quod istud abonnementum usque ad annos septem

(*a*) ora-tiam.

Anno 1283. septem proximos & continuè venturos, qui incipient in octavis festi beati Andreæ Apostoli, qui erit anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, dicto Domino Duci duplicetur, & duplum eidem persolvatur ab omnibus suis moratoribus apud Belnam, salvo nobis & superveniturus in villa Belnæ, quod supervenientes de duplo illius abonamenti nichil solvent, imò sint quiti & liberi pro simplici persolvendo, videlicet pro qualibet centum libris Turonensibus, pro viginti solidis Turonensibus, & de plus ascendendo usque ad duas marchas quæ non possint excedi, & diminuendo de minori numero minùs secundum quod in Carta quam habemus à Domino Duce suprædicta, continetur. Exceptis illis qui conveneunt nobiscum de relicta solvenda, & illis cum quibus teneriimus de nichil solvendo, qui super abonamento illo se transibunt secundùm quod in Litteris quas à dicto Domino Duce habemus, continetur, & salvo nobis & nostris successoribus & hæredibus, quod dictis septem annis elapsis quod nos & nostri hæredes & successores, de dicto duplo perpetuò sumus quiti, liberi penitus, & immunes, & quod præsens Instrumentum, nobis, neque successoribus nostris non possit præmaleum generare, & quod propter hoc Instrumentum, Dominus Dux, neque sui hæredes sive causam ab ipso habentes, super nos neque super nostros hæredes, neque successores nostros, super bona nostra aliquid juris sive proprietatis, possessionis, aut saisinæ, sive receptionis marcharum & pecuniæ prædictarum, non possint reclamare, & quòd omnes aliæ Litteræ nostra, libertates, & franchisiæ, in sui roboris perpetua permaneant firmitate. In quorum omnium testimonium & munimen Literis istis sigillum dictæ Communiæ duximus apponendum. Datum anno & mense prædictis.

CCCCLXXXII.

Vers l'an 1284. Martinus IV. *Papa Edictum de Regno* Siciliæ *in beneficium* Caroli *Andegavensis & contra* Petrum *Regem Aragonum ejusque adhærentes iteratum.* [Abrah. Bzovii de præstantia, authoritate, rebusque præclarè gestis Romanorum Pontificum, Commentarius. Cap. XLI. In Bibliotheca maxima Pontificia. Tom. I.]

Ad certitudinem præsentium & memoriam futurorum.

Longa retro series, ipsiusque diffusa narratio, cui vix tempora longa sufficerent, tædio grandi nimirum audientes afficere, si quondam Friderici olim Romanorum Imperatoris, pofteorumque suorum culpas horrendas, & excessus intandos ab ipsis contra Deum, & Romanum commissos Ecclesiam, ac processus pertinde per Romanos Pontifices prædecessores nostros rite habitos contra ipsos, prænasque juste illis indictas repetitio seriosa narret.

Ideoque summa rerum fastigia prout imminentium casuum necessitas exigit, & absque sedicionis injuria materia patitur, decrevimus profequenda. Et quidem communitum quo creditius latere nostrum qualiter fel. rec. Innocentius Papa quartus prædecessor noster memoratum Fridericum, qui se per eosdem suos & culpas innumeras indignum Imperio & Regnis, omnique honore reddiderat, in Concilio Lugdunensi, eodem approbante Concilio, propter suas inluitates à Deo ne regnaret vel imperaret abjectum, ultendit, & denuntiavit omni honore ac dignitate privatum à Domino, & nihilominus sententiando privavit: ut in ejusdem prædecessoris Sententia contra ipsum Fridericum lata plenius continetur.

Qualiter etiam post ejusdem Friderici obitum licet Regnum Siciliæ ad dispositionem Romanæ Ecclesiæ, cujus juris & proprietatis existit, esset libere devolutum: Idemque prædecessor de illo se proviliurum in eodem Concilio publicè prædixisset, quondam Conradus dicti Friderici natus, quanquam in eodem Regno ex ipsius sui Genitoris successione nullum penitus jus haberet, cum sicut ex præmissis apparet, nec ipse mortis fuit tempore habuisset, nec alias dicto Conrado jus competeret in eodem ipsum Regnum præsumptione temeraria occupavit.

Nec illius recentiores facti memoriam obliteravit oblivio, videlicet quod ipse Conrado subtracto quondam Manfredus tunc Princeps Tarentinus, quem retus de copula damnata successorem à dicti Regni successione, non solum præmissa ejusdem Friderici privatio, sed etiam macula illegitimæ nativitatis arcebat, contra juramentum fidelitatis quod dicto prædecessori præstiterat temere veniens, sub quondam Conradini nati dicti Conradi fatique asporis simulata procedione tutoria ad quadam Civitates, & Castra, & alia loca Regni ejusdem manus occupatrices extendit propter quod & alios suos actus nefarios, & graves offensas pie memoriæ Alexander Papa quartus prædecessor noster ipsum ex causis variis Excommunicationis vinculo innodatum Tarentino Principatu, honore Montis Sancti Angeli, omnibus Civitatibus, terris, feudis, dignitatibus & aliis honoribus, bonis, ac juribus quæ in præfato Regno, & quæ alibi, etiam ab Ecclesiis, & personis Ecclesiasticis obtinebat, nec non & Vicaria in quadam ipsius Regni parte sibi ab Apostolica Sede concessa, & etiam omnibus concessionibus, donationibus, largitionibus, confirmationibus, & Privilegiis, sive à prædictis Friderico Patre, vel à conrado fratre suis, sive à Sede Apostolica in Regno sibi factis, eodem, vel alibi, etiam ab Ecclesiis quibuscunque, vel Personis Ecclesiasticis tanquam rebellem, & hostem Ecclesiæ Romanæ, violatorem fidelitatis sibi præstitæ manifestum, sicrumque jurium invasorem, occupatorem, & detentorem sacrilegum, & tanquam Societatum nefando fuerere Sarracenis, eorum complicem, duelorem, & protectorem publicum, Apostolica auctoritate privavit. Quinque idem Manfredus nec iis aliisque remediis contra malitiam ejus adhibitis in fua iniquitate remissior, sed in committendo quotidie prioribus deteriora ferventior postmodum fraudulenter præfati nepotis sui morte confictà idem Regnum proprio nomine occupans & regium in illo titulum & nomen usurpans sc. potius fui non erubescens prunordia, in Illius Regem inungi & coronari fecisset: idemque prædecessor Alexander ejus iniquitates, & fraudes abominans, & detestians, cassavit, & irritavit, cassum & irritum nuntiavit quicquid circa ipsum Manfredum per inunctionem, seu potius execrationem, & coronationem, quas recipere de facto præsumpserat, quasque nullas esse confitabat, extitit tam temerarie, tam doloste præsumpsum.

Eisdem verò Manfredo, & demum Conradino, qui ætatem præveniendo malitia, à dictorum prædecessorum fuorum iniquis semitis non declinans, sed ad eadem Imperium, & Regnum aspirans, præfatam Ecclesiam & Charissimum in Christo Filium nostrum Carolum Regem Siciliæ Illustrem insidiis multis impetit, & multipliciter apertis conatibus infestavit, propter quod contra eum, & fautores suos per recolendæ memoriæ Clementem Papam prædecessorem nostrum varii habiti sint processus, si forte sic nobis & Regno ac Regi prædicti pacis & quietis serenitas arrideret, sed in fallidas tempestates acta est alliva tranquillitas, bellum in medio pace furrexit, facti sunt hostes ex subditis. Et qui eidem Regi Siciliæ ad fidelitatis debitum tenebantur, rebellionis spiritum indebitæ affumentes non solum hostilia, sed tyrannica patrarunt. Sicut enim gravis clamant infamia, processit adeo Panormitana Civitas, & ejus præsumptuosa rebellio, quod rebellandi audacia, & furium intervisione Regalium, fuique, quantum in eis est, abjectione Dominii non contenta scrimæ immanitatis dexteras ad crudelitates inauditas exposuit, dum eorum existialis iniquitas non solum quos ex devoto Regis ipsius concepta potuit præcoccupare nequitia sine fetus zetatisque defectu inhumane occidit, verum etiam partus quos adhuc vilcerum maternorum elausura celabant, illis fæve defectis iie præcipiti fellitatione produxit in lucem, quod eis nimis proculdubio tunaturaliter luctu ufum antequam videderet natura fubtraxit, ipsis adeo præmatura & inpiifima cæde caesis, quod ortus eorum principia vitæ prævenit occasus non teneri, nec pro eo quod ipsas de cætero non fervariet de reatu perjurii, aut ratione præmum, vel conventionum quarumlibet adjectarum in illo posse in judicio vel extra judicium impeti, seu aliquatenus molestari: quinimo eos ab illarum obfervatione fub pœna excommunicationis, quam ex nunc ferimus, & ipsos fi fœnus fecerint incurrere volumus, ipso facto præcipimus penitus absolvimus.

Sane omnibus, tam personis Ecclesiasticis, & secularibus quam Civitatibus Locisque aliis, & Universitatibus suprædictis quæ hujusmodi mandatis nostris, præceptis, & inhibitionibus contumaciter non parebunt aperte prædicimus, quod non solum ad excquendum comminationes præmissas, sed, & alias gravius spiritualiter & temporaliter contra eos: & specialiter contra Civitates quas contigerit in hujusmodi contumacia deprehendi, ad privandum eos Archiepiscopali, vel Episcopali dignitate: contra memoratos vero rebelles dictæ Insulæ ad interdicendum ipsis cum quibuslibet aliis, & aliis

Anno 1284.

ANNO 1283. aliis quibuscunque cum eis omne commercium, quando, & prout facti qualitas suaserit, & expediens fore viderimus, procedemus. Ad hæc præfatis Regi Aragoniæ Michaeli Palæologo & cæteris universis qui nostra monita, præcepta, vel inhibitiones prædictum Regnum Siciliæ in præfata insula, sive in reliquis ejusdem Regni partibus invadere, turbare, impetere, seu molestare quomodolibet præsumerent publice vel occulte, hoc generali publico denuntiamus Edicto, quod nisi dictus Rex Aragoniæ, & alii prædicti in eisdem insula, & Regno Siciliæ, ac vicinis, seu totius Italiæ partibus commorantes infra instans festum Purificationis Beatæ Virginis: alii vero magis remoti infra Kalendas Mensis Aprilis, & dictus Palæologus infra Kalendas Mensis Maji proxime futuras quod tempus eis ad hoc pro peremptorio termino assignamus humiliter ad nostra, & Ecclesiæ mandata redierint, præcisse nostris paruerit beneplacitis, & tam Nobis, & Ecclesiæ, quam memorato Regi Carolo de contumacia, & contemptu, damnis, & injuriis, omniquu interesse satisfactionem plenariam competenti tempore, quod eis ad hue præfiximus, impensuri ex nunc personis eorum citra mortis & mutilationis periculum, & omnia bona sua mobilia exponimus ea quibuslibet fidelibus liberè occupanda. Ipsosque feudis, bonis, & juribus omnibus, quæ à Romana vel quibuslibet tenent Ecclesiis, Privilegiis, indulgentiis, & gratiis quibuslibet ipsis ab eadem Sede, sub quavis forma concessis, Apostolica auctoritate privamus.

Vasallos eorum à juramento fidelitatis, quo forsan tenentur eisdem, penitus absolventes. Lapso vero dicto termino quandocunque nobis visum fuerit ad privandum eundem Regem Aragoniæ, ipsius etiam absentia non obstante, præfato Regno Aragoniæ, omnibusque aliis terris suis. Seu ad ipsa Regnum, & terras similliter exponenda, quo ad ipsum Regnum, & terras præfata semper nostro, ejusdem Romanæ Ecclesiæ jure salvo. Et nihilominus pro qualitate criminum, quibus, ut præactum est, eum obnoxium superiora prætendunt, quantum nostrum parietur officium, facti qualitas suggeret, & nobis expedire videbitur auctore Domino procedemus.

Prædictas verò Excommunicationis sententias prohibemus, absque speciali mandato Sedis Apostolicæ, nisi forsan in mortis articulo relaxari: quo casu, nisi absolutionis beneficium obtinentes infra tres Menses, postquam tastitui fuerint sanitati de loco interdicto, si forsan ibi fuerint, recedentes, Apostolico se conspectui curaverint præsentare, satisfacturi de suis excessibus, pro quibus hujusmodi sententias incurrerunt, & ipsius Sedis beneplacitis parituri, eo ipso in easdem sententias relabantur. Ipsas quoque sententias sic firmiter, ac inviolabiliter volumus observari, quod absolvendi abeis, vel relaxandi easdem, nisi forsan in mortis articulo, ut dictum est, tam omnibus nostris Pœnitentiariis, quam aliis quibuslibet Confessoribus, sive generalibus sive specialibus, sive familiaribus, quarumcunque, & quantumcunque sublimium personarum ubilibet existentium, adimimus potestatem: etiam si à nobis vel aliquo prædecessorum nostrorum, sub quacumque verborum forma generalem vel specialem, aut liberam absolvendi aliquem, vel aliquos a sententiis hominis, vel Canonis, seu alias eas quomodolibet relaxandi obtinuerint facultatem. Si quis autem sine dictæ Sedis speciali mandato obtinendo deinceps contra eum fortè præsumpserit, tam absolventem à prædictis sententiis, seu relaxantem easdem, quam hujus absolutionem vel relaxationem recipientem, in quacumque dignitate, statu vel ordine fuerint constituti, ex hac causa excommunicationis vinculo innodamus. Relaxationem etiam hujusmodi Sedi præfatæ similiter reservantes, mortis articulo dumtaxat excepto. Et tunc nisi sanitate recepta infra tempus competens, juxta locorum distantiam, ad eandem Sedem venerint suum humiliter recognituri reatum, & ipsius Sedis beneplacitis parituri, relabantur in easdem sententias ipso facto. Ab iis verò, mulieres in hoc tantum excipi volumus ut si solum ratione præfati favoris in hujusmodi sententias forsan incideriut, possint per suos Diœcesanos juxta formam Eccles. absolutionis beneficium obtinere. Ut hujusmodi autem noster processus, ad communem omnium notitiam deducatur, chartas, sive membranas processum continentes eundem, in præsentis Ecclesiæ S. Flaviani Martyris appendi, vel affigi oliis, seu super liminaribus faciemus: quæ processum istum suo quasi sonoro præconio & paulo indicio publicabant. Ita quod dicti Petrus Rex Aragoniæ, Palæologus, & alii, quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem prætendere, quod ad eos talis processus non pervenerit, vel ignoraverint eundem, cum non sit verisimile remanere, quoad ipsos incognitum, vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum &c. ANNO 1283.

CCCCLXXXIII.

Investiture du Dauphiné, faite par RODOLPHE *Empereur dit le* Clement *en faveur de* ROBERT *Duc de Bourgogne, le 4. de Février*, 1284 [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 557. S. GUICHENON, Histoire Genéalogique de Savoye, Preuves. pag. 80.] 1284. 4. Fevr. BOURGOGNE, ET DAUPHINÉ.

RODOLPHUS Dei gratia *Romanorum* Rex semper Augustus, universis sacri Romani Imperii fidelibus præsentes Litteras inspecturis, gratiam suam, & omne bonum. Non immerito Regalis Majestatis munificentia iis quos sanguinis præfert claritas, quos virtutum candor illustrat eximius, quosque laudabilis claræ fidei commendat constantia, perviam & munificam se offert & exhibet promotiorem. Sanè, illustris ROBERTUS *Burgundiæ Dux*, tam sincera immarcessibilis fidei constantia erga nos sacrumque Romanorum claret Imperium, quod providè dignum censemus & rationi consonum judicamus, ut ei aliqualis munificentiæ beneficia Regalia munificentia largius offerat & impendat. Maximè, cum, ut certius credimus, imo scimus, non solum ex hujusmodi obligationis beneficio ipsius Ducis utilitas, verum etiam noster & Imperii honor & gloria fructuosius instauretur. Quod attendentes providè, discreteque perpendentes, ipsum Ducem de omni jure, seu juribus omnibus tam nobis & Imperio, quam etiam ipsi Duci competentibus, vel quæ videntur aut dicuntur competere in *Talfinatu*, ex morte quondam *Johannis Talfini*, autoritate Regia infeodamus, & de eis ipsum tenore præsentium feodali titulo solempniter investimus; salvo tamen jure spectabilis Dominæ *Beatricis Telfinæ*, filiæ quondam *Comitis Petri Sabaudiæ* competenti in eodem Delfinatu, cui per concessionem seu infeodationem prænissam in nullo penitus volumus derogare. In cujus rei testimonium, præsens Scriptum exinde conscribi & Majestatis nostræ sigillo fecimus communiri. Datum apud Romaricum Montem, pridie Nonas Februarii, Indictione duodecima, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, regni nostri anno undecimo.

CCCCLXXXIV.

RUDOLPHE I. Römischen Königs in Sachen zwischen Bischoff Heinrich von Speyr eines- und der Stadt Speyr andern theils/ wegen des Wein- und Getraid-verlaufs/ Zehendens und andern Irrungen. vor Waldeck an der 11000. Mayden tage 1284. [LEHMANNI Chronicon Spirense Lib. V. Cap. CXV. pag. 569. col. b.] 21. Oct.

C'est-à-dire,

Sentence Imperiale rendue par RODOLPHE I. *Roi des Romains, entre* HENRI *Evêque de Spire d'une part & la Ville de* SPIRE *d'autre part, touchant la Vente du Vin & du Bled, l'exaction des Dimes, & autres differens. A Waldeck le jour des onze mille Vierges* 1284.

WIr Rudolph von Gottes Gnaden Römischer König/ Ein Schirmmann erkern von den Prælaten und der Pfaffheit von Speyr mit Gunst und Willen ihres Bischoffs/ einhalb/ und von den Burgermeistern/ von dem Rath/ und von den Burgern gemeinlichen von Speyr/ anderhalb/ über die Mißhellung darumb die vorgemannte Pfaffheit auff uns gefahren/ und Gottes Dienst verschlagen ist: sprechen wir mit Rath unser lieben Fürsten/ Bischoff Heinrichs von Basel/ und Bischoff Gottfrieds von Passaue offt eine rechte sine/ &c. Die Punct des Vertrags seyn kurtz des Inhalts:

Erstlich/ daß die Clerisey auff den nechsten Sontag nach Sanct Ursula Tag sich werden in die Stad begeben/ und ein Rath durch das Zeichen der Glocken der Burger auff ihren Hof versammlen/ und verkünden soll/ daß sie nicht Mache gehabt/ auff des Stiffts und der Pfaffheit Güter/ Korn und Wein/ Gebot anzulegen.

Zum andern/ wann Theurung entstehet/ und der Stade und das Land mit Frucht zu versehen noth ist/ soll ein Rath solches an den Thumdechan gelangen lassen/ daß er der Clerisey auff der Stade Früchr zu verführen verbiete. Doch soll der Rath zuforderst der Burgerschafft dergleichen Verbott anlegen/ und angeKk besser

ANNO 1284. ſtrefter Straff / wer darwider thut. Wann aber der Thomdechan die Roth mehr alſo wolt beſchuffen halten / daß darumb Verbot zu thun / und der halbe Theil deß Rathß bey ihrem Eyd ſagten / daß die Noth vorhandten / ſoll derſelb das Verbot erkennen. Wann aber der Rath der Burgerſchafft ſampthch oder einem erlaubt Frucht den Rhein abwind auſſer Lands zu führen / wie viel daſſelb gewelt / ſo viel mag der Dechan der Clerſey erlauben zu verkauffen / doch ſoll jederzeit beyden Theilen / der Clerſey und Burgern / in und auſſer der Stadt auffs Land den Wanchhaberen zu verkauffen gleichlaſſen ſeyn.

Item weiters / den Wannſchanet betreffend / iſt die Zeyrung dem Biſchoff zu Speyr unverhalt gewuſſer Zeit zu erörtern befohlen.

Item weiters / die Gerichte Geiſtlichen und Weltlichs in der Stadt ſollen bleiben / alß ſie von Alters herkommen.

Item fünffiten / der Zimpteur ſollen bleiben / alß ſie von Alters herkommen.

Item ſechſten den kleinen Zehenden ſollen die Burger geben wie von Alters / zwelche Güter davon gefreyet / ſollen dabey unangefochten bleiben.

Item ſibendten / die Thürn ſeynd der Stadt zu Schutz der Geiſtlichen und der Weltlichen vonnothen / und darumb bleiben. Doch ſoll mann darinn kein Hauſlichkeit bauen / die in die Platz / oder in der Clerſey Hoff ſehe. Dann König Rudolph gern geſehen / daß ſich die Stadt defenſirt / und haben unter ſeiner Regierung etliche mächtig zugenommen.

Item achten / die Freundſchafft zwiſchen der Pfaffheit und Burgerſchafft / durch ſechs Perſonen in der Stadt vergleichen werden / und der Rath drey auß dem Thom Capitel / die ſondarlich ſeyn / und hinwieder das Thomb-Capitel drey auß dem Rath / die freudich ſeyn / darzu erwehlen.

Item neundten / die Beleidigte zu beyden Theilen ſollen ihren Schaden und Verluſt tragen / und kein Theil gegen dem andern Anforderung und Forderung hierumb fürnehmen.

Item zehenden / die Burgerſchafft ſoll den Altar / den ſie im Münſter gemacht / addreden / ehe die Clerſey einführt.

Item eilfften / die zween Prieſter / die wider deß Biſchoffs Verbott gehandelt / und in der Stadt verblieben / ſollen auffgeſöhnt werden / daß ſie an ihrem Ort bleiben. Und der Biſchoff und Clerſey / ſollen auff deß Königs Bit der Burger und der ridrter Prieſter Freunde ſeyn / und alter beren / die der Stadt in dem Krieg Hülff erwieſen / und der Biſchoff den Bann wieder auffheben. Die Burger ſollen der Clerſen / ihrer Helffer und Diener Freunde ſein. Deßgleichen deß Abbts zu Maulbron / ſo der Clerſey mit ſeiner Hülff zugeſagen.

Item zwölffen / was an Zinß und Gülten der Clerſey bey der Burgerſchafft ausſtändig / ſoll erlegt werden.

Das End deß Vertrags ſteht mit dieſen Worten: Dis alles das da vor geſchrieben iſt / bekennen wir Biſchoff / Thomdechan / Thomcapitel / und Burgermeiſter / Rath / und Burger gemeiner Stadt Spyr / alle und jede

ANNO 1284. duodecim de Nona prædictam pacem, pacta antiqua, & prædictam sententiam nostram, & omnia & singula suprascripta semper attendere, & observare se, & Communia sua, & divisim. Hi autem sunt Cives Arben. qui juraverunt prædicta: Stephanus de Firma, Philip. Genani, Matheus de Hermolao, Nicola de Pribe, Stephanus de Galzigna, Martinuffius de Rovigna, Madius de Clemente, Orelle de Fosco, Epube de Zane, Stephanus de Denine, Martinus, & Marinus de Machua. Illi vero sunt Cives Nonen. qui juraverunt prædicta: Migoltus Juder, Moysis Obranez Jamometh, Paulus filius Baridavi, Jacobus Dragchis, Rodovanus Stringi, Tolislaus Budislavig, Rodoslavus frater Archipresbyteri, Desenus Darvig, Volcina Drulgi, Voychna Drefevig, & Stepha. Danchovig, qui omnes & singuli Sancti tam Arben. quàm Nonen. coram nobis prænominato Pasqua de Varicasse Judice Arbitro, Sacramento juraverunt ad Sancta Dei Evangelia super librum prædictum, pacem & concordiam, ac sententiam nostram, & omnia, & singula Sacramenta & pacta antiqua plenè attendere & observare, & facere observari & attendi per suas Civitates, & Communia & divisim & in nullo contravenire sub pœna M. lib. fecundum formam dicti compromissi: super cujus nostræ Arbitralis diffinitione N. V. Guidonem de Varicassa Civem Jad. constituimus, & dedimus in Prefatdum ad omnia suprascripta taliter percompiendi, & Ego prænominatus Guidonus de Varicasse Prefatdus super hoc constitutus, omnia quæ superius sunt expressa vera esse testificor in salute animæ meæ coram his Nobilibus viris Jadræ vocatis, & rogatis testibus scilicet Dessa de Falogna, Frederico quondam Grisogoni de Mauro, & Paulo de Boriache Thomasso Penazo, Damiano de Storado, Prodde de Cosa, Barthe quondam Grisogoni de Mauro Jadren. Civibus, & aliis.

Ego Pasqua de Varicasse suprascriptus Judex Arbiter inter Arben. & Nonen. manum misi.

Ego Stane de Varicasse examinator manum meam misi.

Ego Henricus Imp. auct. Not. & Jud. juratus his interfui & rogatus scripsi & roboravi.

ANNO 1285.

CCCCLXXXVI.

1285. 19. Janv. SICILE ET BOURGOGNE.

Cession faite à ROBERT *Duc de Bourgogne, par* MARGUERITE *sa Nièce Reine de Sicile, de la portion qui apartenoit à ladite Marguerite par-devit de succession au Duché de Bourgogne. Faite l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 560.]

NOUS MARGUERITE por la grace de Deu *Reigne de Sicille*, faisons favoir à tous, que eum tres aus & nobles Princes, *Hugues* jadis *Duc de Burgoine*, nostres chiers aieus, heuli ordonné en fa deraingne voluntez, que nos heuliens le tiers fans diviſion, de quanque il avoit és Villes & és lueus ey apres nummez; c'eſt aſavoir, Oſtun, Arné, Foilly, Buſſy en Chaonnois, Combanchien, Corbooloin, Aiſery, Braiſy, & és appartenances desdites Villes, en homes, en Juſtices, en Seignories, en bois, en eaux, en plains, & en toutes autres choſes: nos regardant noſtre proffit à ceu qui ces choſes apartenanz audit tiers eſtoient eſpandues, & loing de noſtre terre, & en retenant l'amour de noble Prince ROBERT *Duc de Burgoine* noſtre chier oncle, outroions, baiſons, & deliverons, par nos & por nos hers, por cauſe de l'eschange au devanudit noſtre Oncle, & à ſes hers à touſiors mais, le tiers des Villes deſſuſdites, & des choſes deſſuſdites, & des appartenances toutes, & ceſte baillance, ceſte delivrance façons nos audit noſtre chier oncle, por ceu qu'il nos ha baillié, outroié, & delivré à touſiors mais por nos & por nos hers, ſon chaſtel de Lucennay, & les appartenances. Et cil aſavoir, que por le commun ascort de nos & de noſtre-dit oncles, nobles homs *Guillaumes* Sires *de Grancey*, Eſtienne Sire de Seint Bore Chevaliers, enquerſons por lor fairemanz, la valué dou tiers que nos appartient por l'ordonnance doudit Hugues, és Villes, & és choſes deſſuſdites. Et priſent toutes les choſes appartenanz audit tiers, en forteresſes & maiſons, en homes, en bois, en rivieres, en Juſtices, en Seignories, & en quelque maniere que ce ſoit: Et priſent en ceſte mesme maniere le Chaſtel de Lucennay, & les appartenances toutes, & ſe li diz Chaſteaux de Lucenay, & les appartenances ne valoient eſtimation doudit tiers que nos havons baillié, outroié, & delivré audit noſtre oncle, cil Chevalier ſunt tenu à nos, por la volunté noſtredit oncle, à aſſeoir és lieux plus prochains doudit Chaſtel de Lucenay, le defaut tel comme il pora accomplir les choſes deſſuſdites, excepté le Chaſtel de Semeur en Auſſois, & le Chaſtel Daſſy, & les Villes ou lieu du Chaſtel ſeint Eſſis. Et ledit Chaſtel de Lucenay, & les appartenances, & ce qu'il nos aſſeuran, havrons nos por nos & por nos hers; ſauf le fié, & la ſouverauneté noſtredit Oncle en ces choſes deſſuſdites. Et promettons por noſtre fairemant doné ſus ſeintes Evangiles, & ſis l'obligation de tous nos biens mobles & non mobles, en obligeant nos hers quant à ceu, à tenir & garder fans venir encontre, toutes ces choſes & chaseune por loy. Et renoiçons en ceſt fait, par noſtre fairemant, à toutes exceptions, & à toutes barres de droit eſcrit & de fait, & à tous privileges douez & à donez, par leſquex nos ou noſtre hers pourriez venir contre les choſes deſſuſdites. Ou tesmoignage, &c. Donné à Paris, l'an mil deux cent quatre vingt & cine, le Diemange devant Seint Vincent.

CCCCLXXXVII.

Titre pour le Traité de mariage entre JEAN *fils aîné de* ROBERT *Duc de Bourgogne, & d'*ALIX *fille d'*OTHES *Comte de Bourgogne. Fait l'an* 1287. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 561.]

30. Janv. BOURGOGNE. DUCHÉ. COMTÉ.

JE *Odos de Fouvanz* Chevaliers, fais favoir à tous ces qui verront ces preſentes Lettres, que por le fié de Luz, & des appartenances, leſquex choſes nobles Princes ROBERS *Duc de Burgoyne* mes chiers Sires ma donè en fié, & leſquelx choſes Meſſires *Gautex li poures homs*, Chevaliers, a voudit Monſeignour en fié, je ſuis, & doix eſtre homs lige audit Monſeignour le Duc devant tous homes, apres mon chier Seignour OTHES *Conte de Bargoyne* Palazin. Et li promet par mon fairement porter foy, ſon cors, ſes manbres, ſon honeur terriene garder, & les cors, les manbres, les honours terriennes, & toutes les droitures de mon chier Seignour JEHAN ſil doudit Duc, & de ma chiere Dame ALIZ fille doudit Conte, quelque part que ales ſoient, preſentement & avenir. Et ſe il havenoit que der ſeiſt ſon commandement de Monſeignour le Conte, avant que de ladite Aaliz ſa fille, je promez par mon fairement rendre audit Jehan, & à ladite Aaliz, ſe Jehanz l'avoit eſpoſée, ou és hers de eele Aaliz, ou à ces qui haurient eanſe de ce, ou à ladite Aalis, s'il avenoit que der ſeiſt ſon commandement doudit Jehan ainçois qu'il la huit eſpoſée, ou audit noſtre chier Seignor le Duc, tant comme il haura & tendra la voërie, d'Eaux, Chaſtel Chalon, le Chaſtel de Bracon, & le Chaſtel de Moron. Et porceque ces choſes ſoient fermes & eſtaubles, je hay prié redoutauble Pere en Jeſu Chriſt *Jacques* par la grace de Deu *Aveſque d'Oſtun*, & noſtre chier Seignor ledit Conte de Burgoigne, qui metent lor ſeaux en ces preſentes Lettres. Et nos *Jacques Eveſque d'Oſtun* devantdiz, & nos *Othes Cuens de Burgoigne* Palazins, por quel commandement à dit Odes ha fait ceſt farement, & qui ne povons oſter la garde de ces trois Chaſteaux de la main de celuy Ode, à la requeſte, & à la priere de luy, havons mis nos ſeaux en ces Letres, qui furent faites & données à Paris, le Jendy devant la Purification Noſtre Dame, en l'an de noſtre Seignor 1285.

CCCCLXXXVIII.

Pactum inter Caſtrum FRIDBERG *&* CIVITATEM IMPERIALEM *quidem Nouitiis, coram* RUDOLPHO I. *Imperatore factum, quod neutra pars alteram deſtruere, ſed in firma pace & concordia invicem vivere debeant. Datum Moguntiæ Idibus Julii* 1285. [OLDENBURGERI Limnæus enucleatus. Part. II. Lib. IV. Cap. XVIII. pag. 77. LUNIG Teutſch. Reichs Archiv. Part. Special. Cont. III. Abtheil. VII. Abſatz III. pag. 102.] 15. Juill.

ANNO 1285. NOs Rudolphus Dei gratia Romanorum Rex ſemper Augultus, ad univerſorum ſacri Imperii Romani fidelium tam præſentium, quam futurorum noticiam tenore præſentium volumus pervenire, quod nos inter noſtros fideles milites Caſtrenſes & Cives de Friedberg ordinationem, concordiam & ſecuritatem fecimus eum conſenſu & voluntate partis utriuſque in hunc modum. Quod Cives Caſtrum in Fridberg nunquam deſtruent, nec Caſtrenſes de Caſtro expellent, nec Caſtrum capient, nec recipient, nec retinebunt, nec talia volentibus facere conſilium, auxilium ſeu favorem præſtabunt. Milites etiam Civitatem Fridberg nunquam deſtruent, nec de Civitate ipſos Cives expellent, nec capient, nec recipient, nec inſultum communiter in Civitatem facient, nec talia volentibus facere conſilium, auxilium ſeu favorem præſtabunt. Et ſi milites Caſtrenſes contra Cives vel Civitatem prædictam aliquid fecerint prædictorum, tunc ipſo facto omnibus libertatibus, & tam feudis Caſtrenſibus, quam aliis, & omnibus honoribus & juribus, quæ vel quos ab Imperio tenentur, perpetuo carebunt. Et in ſe elegerunt Domini Papæ excommunicationem & noſtram proſcriptionem faciendam, quando Cives hoc duxerint requirendum. Et ſi Cives contra Caſtrenſes milites vel Caſtrum aliquid fecerint prædictorum, tunc ipſo facto omnibus libertatibus, feudis & omnibus honoribus & juribus, quæ vel quos ab Imperio tenuerunt, perpetuo carebunt: Et in ſe elegerunt Domini Papæ excommunicationem, & noſtram proſcriptionem faciendam, quando milites Caſtrenſes hoc duxerint requirendum. Adhæctum eſt etiam, quod ſi inter prædictos milites & Cives, vel eorum familiam aliquæ rixæ vel contentiones ſeu pugnæ ſurrexerint, hoc judicari debet ſecundum quod in ipſa Civitate a retroactis temporibus eſt conſuetum. Promiſerunt inſuper ex utraque parte, quod poſtquam nos viam univerſæ carnis ingreſſi fuimus, ipſi Caſtrenſes milites nullum ad Caſtrum prædictum intromittent, per quem ipſi Cives vel eorum Civitas læſi valeat vel offendi. Hoc etiam ipſi Cives militibus Caſtrenſe converſo, donec novus Rex creatus fuerit, cui tam Caſtrenſes quam Cives faciant, ut tenentur, & nos tam Cives quam Caſtrenſes milites, ut prædicta per nos inviolabiliter obſervenrur, una cum ſigillo Sereniſſimi Domini noſtri prædicti Regis ſigilla noſtra duximus præſentibus appendenda. Et nos Rudolphus Romanorum Rex ſigillo noſtro præſentem paginam feeimus communiri. Datum Mogumtiæ Idus Julii, Indictione XII. Anno Domini M. CC. LXXX. Quinto, Regni noſtri anno duodecimo.

CCCCLXXXIX.

20 Sept. BOURGOGNE ET DAUPHINÉ. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne, &* HUMBERT DE LA TOUR *Dauphin de Vienne touchant le Dauphiné, fait à Paris, l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 558.]

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum* Rex, univerſis præſentes Litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus, quòd virtute compromiſſi à dilecto & fideli noſtro ROBERTO *Duce Burgundiæ*, & HUMBERTO Domino DE TURRE, nunc *Dalphino Viennenſi* ſuper Dalphinatu Viennenſi in nos facti, pronunciando diximus, quod idem Dominus de Turre ſolvat eidem Duci, vel ejus certo mandato, apud Lugdunum, viginti millia librarum Turonenſium, terminis qui ſequuntur; videlicet in inſtanti feſto Purificationis beatæ Mariæ quinque millia librarum Turonenſium, & ſic in eodem feſto ſingulis annis ſequentibus, quinque millia Turonenſium, donec tota ſumma viginti millia librarum Turonenſium prædictarum completa fuerit & per ſolùta. Dictus verò Dominus de Turre, voluit & expreſſè conſenſit coram nobis, quod nos ad præmiſſa compellamus eundem. In cujus rei teſtimonium, præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius die Sabbati ante feſtum beati Mathæi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quinto.

CCCCXC.

ANNO 1285. 9. Octo. FRANCE ET BOURGOGNE. *Donation faite à* ROBERT *Duc de Bourgogne par* PHILIPPE III. *Roi de France ſurnommé le* Hardi, *de tout ce qu'il a eu la Ville de Coches, des fiefs des Châteaux de Maulain, de Courtenais, &c. Faite à Narbonne, l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 558.].

PHILIPPE par la grace de Deu *Rois de France*, à tous ces qui verront & orront ces preſentes Lettres, ſalut, nous feſons ſavoir, que un acreſſance dont fé que noble homs noſtres amez & feaux *Duc de Borgoigne* tient de nos, li donons & outroions por luy & por ſes hers, & por ſes ſucceſſours à toujours mais, les choſes ey apres contenuës. C'eſt aſavoir tout quanques nos povons havoir & devons, par quelque raiſon que ce ſoit en noſtre ville de Coches, & ès appartenances, & toute ſeignorie aute & baſſe, eſpecialuiment la garde dou Prioré de ladite ville de Coches, & des mambres, & des appartenances, & des perſones demorant en ices leux. Item la garde de l'Abbaye de ſaint Pierre de Chalon, & des maimbres, & des appartenanees, & des perſones demorans en ices leux. Item les fiez des Chalteaux de Maulain, de Cortenais, & de la maiſon fort de Cernale, & des appurtenances de ces leux, ou rous les droiz & proffiz que nos haviens, ou poions havoir par quelque raiſon que ce fut eſdites choſes, ſanz riens retenir à nos ne à nos ſucceſſours, fors que noſtre fé dondit Duc, & des ſiens apres luy, & noſtre refort, ſe li cas y harrivoit. Et desdites choſes nos avons reveſtu ledit Duc en la maniere deſuſdite: por quoy nos mandons & commandons par ceſtes nosdites Lettres, à Religious perſones Abbé, & le Covant de ſaint Pierre de Chalon, & au Prior de Coches, por aux, & por lor mambres, & por les appartenances, & à tous nosdits Borgeois, & nosdits homes de Coches, que il entrent en l'obeiſſance, & ou ſervice doudit Duc, & des ſiuens apres luy en toutes choſes, li com il eſtoient tenus à nos, & commandons auſſi ès ſeigneurs de *Maulin*, de *Courtenais*, & de *Cernale*, que il entrent en la fay, & en l'ommaige doudit Duc, & des ſiens apres un des fiez deſuſdits, enſinc com il en eſtoient en la noſtre fay, & de la fay, & de l'obeiſſance, de la garde, & dou ſervice dont il eſtoient tenuz à nos por raiſon desdites choſes, nos, por nos, & por nosdits hers, & por nos ſucceſſours, les quitons, aſſollons, fauve noſtre reaul ſouveraineté, & l'autruy droit en toutes choſes. Et porce que, quant nos receluſmes le gouvernement dou Reaume de France, nos n'avieus encor point de ſeel novel, nos havons ceſtes Lettres fait ſeeler de noſtre ſeel duquel nos uſſions avant, & promettons audit Duc, que quan nos haurons noſtre autre ſeel dou Reaume de France, nos l'en ferons ſeeler nosdittes Lettres de ceſt don, faites en la maniere deſuſdit. Ce fut fait & donè à Narbone, le Mardy jor de feſte ſaint Denys, l'an de graee 1285.

CCCCXCI.

17 Octo. BOURGOGNE. DUCHÉ ET COMTÉ. *Donation de l'Hommage & de la Mouvance de* TREFFORT, *de* MARLOUX, *& du Pays de* REVERMONT, *faite à* ROBERT *Duc de Bourgogne, par* OTHES *Comte de Bourgogne, l'an* 1287. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 558.]

NOs OTHES *Cuens Palazins de Borgoigne*, Sires de Salins, faiſons ſavoir à touz ceſs qui verront & orront ceſtes Lettres, que nos, por la grant amour que nos avons à noble homes noſtre chier couin & ſeignor ROBERT *Duc de Burgoigne*, nos donons audit Robert, por luy & por ſes hoirs, & por ſes ſucceſſeurs à toujours mais, les fiez des Chalteaux de TREFFORT & de MARLOUX, & de tout appartenances contres, & de tout ce eſpecialment que noble homs *Humbers* Sires *de la Tour* ſouloit tenir, & deroit tenir de nos, & de nos devanciers, cay tout le (1) *Revermont*,

(1) Depuis le Duc *Robert* donna le Revermont au Comte de Savoye, en échange de Cuiſery, de Sagy, & de Surigny.

ANNO 1285. *vermont*, ſans rien retenir à nos, ne és nos, au fié des devandites choſes; ains volons & ouroions, que des ores en avant toutes lesdites choſes, & lour appartenances ſoient dou franc alluef doudit Duc noſtre chier ſeignor & couſin, & des ſiens, por le teſmoignage de celles noſtres Lettres ſeellée de noſtre ſeeul, faite & donnée à Carcaſſone, le Mecredy veille de feſte ſaint Luc Evangeliſte, en l'an de grace 1285.

CCCCXCII.

NOV. SAVOYE ET AMBRONAI. *Traité d'Aſſociation entre* AME' V. *Comte de Savoye*, & JEAN de la BAULME *Abbé d'Ambronai, par lequel le Comte prend l'Abbé & ſon Monaſtére ſous ſa protection, moyennant quelque part que ce Prélat lui donne aux revenus de ſon Abbaie. Fait au mois de Novembre* 1285. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 132.]

In nomine Domini Amen.

QUONIAM ea quæ non duratura ſunt propter labilem hominum memoriam, ſcripturæ ſolent, & memoriæ commendari. Idcirco nos AMEDEUS *Comes Sabaudiæ*, & nos JOANNES Dei gratia humilis Abbas Ambroniaci Lugdunenſis Diœceſis, rotiuſque ejusdem loci Conventus. Notum facimus univerſis præſentes Litteras inſpecturis, quòd nos Comes volentes ſequi pro viribus voluntatem, & veſtigia ineſytæ recordationis Domini *Philippi quondam Comitis Sabaudiæ, Patrui*, & prædeceſſoris noſtri, intendentesque ad defenſionem Sanctæ Eccleſiæ toto poſſe. Et nos dicti Abbas, & Conventus conſiderantes evidentem utilitatem Eccleſiæ noſtræ prædictæ, & videntes nos, & Eccleſiam noſtram prædictam, hominesque noſtros, & jura, ac bona noſtra, multis angustiis, & oppreſſionibus malignorum inimicorum opprimi; itaque non ſolum de deterioratione, ſed etiam de totius Monaſterii noſtri, & hominum noſtrorum ſubventione invenimus quòd plurimum, nec eſt mirum prout ipſæ angustiæ, & oppreſſiones evidentiſſimæ, & notoriæ omnibus de terra noſtra, & de vicinio noſtro eminentes evidenter, quas quidem oppreſſiones, & angustias, tamdiu ſuſtinuimus laboribus, & expenſis, quòd niſi ad Dei auxilla alicujus Potentis adjutorium habeamus, qui nos poſſit à prædictis oppreſſionibus defendere, ipſum Monaſterium bonaque noſtra, & hominum noſtros in manibus inimicorum noſtrorum, nos oportet deſerere totaliter devaſtanda, prout hæc omnia notoria ſunt omnibus, & evidentiſſimè manifeſta. Ideo nos dictus Comes, & Abbas, & Conventus, ſocietatem, confœderationem, & amicitiam ſpecialem facimus, inter nos inimus, & corroboramus, renovamus, & confirmamus per modum qui ſequitur infrà ſcriptum: In primis nos dicti Abbas, & Conventus attendentes quod nullum habemus vicinum potentiorem, ad quem poſſimus habere tutum refugium, nec per quem nos, & Domus noſtra, ſeu Abbatia noſtra defendi valeat ab inſultibus malignorum, niſi per Dominum Comitem ſuprædictum, propter hoc conſiderată utilitate dicti Monaſterii noſtri, ut dictum eſt, ad ipſum Illuſtrem Dominum, & Comitem Sabaudiæ, tanquam ad utiſſimum, & ſingulare refugium recurrentes. Qui quidem Comes, & progenitores ſui, tanquam juſtus Clypeus pro defenſione Eccleſiarum in terra ſua ſub protectione ſua exiſtentium contra Eccleſiarum ipſarum oppreſſores laudabiliter pugnaverunt, in tantum quòd ubique in terra ſua Miniſtri Dei laudabiliter Domino famulantur, & attendentes inſuper quod ea de quibus dicto Domino Comiti intendimus facere, gratiam, prout continetur inferius, erant nobis inutilia, nobisque fuerant aperta, & eſcheuta à quodam qui eadem à nobis tenebat in feudum, qui apertas felonias, & injurias manifeſtas contra nos, & Eccleſiam noſtram commiſtere non expavit, & ad ultimum dictum feudum retinere debitarem debebamus, nolendo indè facere, licet ſuper hoc fuerit pluries requiſitus, & quod fortius eſt, ipſum feudum nobis expreſſè quitravit coram pluribus fide dignis.

Nos dictus Abbas, & Conventus conſiderantă evidenti utilitate Monaſterii noſtri dictum feudum in meliori, & potentiori perſona renovantes pro nobis, & ſucceſſoribus noſtris damus, & concedimus in feudum ex jure quo poſſumus meliori, prædicto Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ, & ejus in ipſo Comitatu ſtantibus ſucceſſoribus ea quæ inferius ſequuntur, Videlicet medietatem obventionum prout percipi conſueverunt, per nos dictum Abbatem, & prædeceſſores noſtros in mercatis, & nundinis Villæ noſtræ Ambroniaci. ANNO 1285.

Item etiam partem bannorum in Villa, & Parrochia Ambroniaci ex delictis ibidem occurrentibus, exceptis bannis bladorum, vinearum, nemorum, & prænorum Villæ, & Parrochiæ prædictæ, quæ nobis dicto Abbati, & Conventui totaliter retinemus.

Item damus, & concedimus dicto Domino Comiti, & ejus ſucceſſoribus ut prædictum eſt, in feudum, in bonis confiſcandis, & confiſcatis in dicta Villa, & Parrochia quæ confiſcabuntur de jure, vel de conſuetudine, tertiam partem bonorum mobilium, & immobilium Eccleſiæ noſtræ reſervamus.

Item damus, & concedimus dicto Domino Comiti in feudum ut prædictum eſt in quolibet foco, qui eſt ad præſens, vel fiet in futurum, in Parrochia Ambroniaci, & extra clauſuras Villæ Ambroniaci, unum bichetum avenæ, & unam gallinam, de quolibet animali anniue unum bicherum avenæ ſingulis annis Nuncio, ſeu mandato ipſius Domini Comitis perſolvendum, & quod pro his recolligendis, & exhibendis poſſit in dicta Villa dictus Dominus Comes habere aliquem ſuum Nuncium ſpecialem: Ita tamen quòd in bannis recuperandis dictus Nuncius ad aliquam violentiam,vel pignorationem faciendam in Villa ſe non ingerat, ſeu Parrochia, donec Præpoſitus Abbatis per octo dies ante requiſitus banna clara cognita per nos dictum Abbatem, vel mandatum noſtrum, & dicto Nuncio præſente, vel venire nolente faciat ipſa Nuncio plene reddi, & tunc antedictus Nuncius dicti Comitis ea recuperare poſſit usque ad partem ſuam, quæ quidem banna nos dictus Abbas de conſenſu tamen dicti Nuncii amaricare poſſimus, prout nobis videbitur faciendum, acto etiam inter nos, & dictum Comitem, quod in propria familia ſeu familia noſtri Abbatis, & Monachorum noſtrorum, nullam partem bannorum committendorum per eoſdem famulos ſeu familiam, vel aliquam eorumdem dictus Dominus Comes, vel ejus Nuncius, nullam partem habeat, nec petere, vel exigere valeat, vel levare, & quòd ſi aliquis rebellis exiſteret in ſolutione bannorum prædictorum, quòd Nuncius prædictus Domini Comitis prædictum Præpoſitum ipſorum Abbatis, & Conventus ubique fortem faciat, ad recuperandum banna ſuperius nunciata.

Præterea volumus, & ipſi Domino Comiti damus in feudum ut prædictum eſt, feliciter quòd dictus Dominus Comes, & ſui in dicto Comitatu ſucceſſores, ad mandatum ipſius Domini Comitis in guerris ſuis in Villa Ambroniaci ubique, & maximè in fortaliciis poſſint libere pernoctare, & ſi, & ſuos recreare, & morari trahere, ad expenſas tamen ipſorum, & guerram, & pacem inde facere prout ſibi videbitur faciendum.

Item concedimus eidem Domino Comiti ut ſuprà quòd homines noſtri de Villa noſtra, & de Parrochia noſtra Ambroniacenſi, teneantur ire in calvacatam ipſius Domini Comitis, in toto vel in parte, ipſa Villa competenter munita remanente, ad expenſas ipſorum de Villa per duos dies, ita quòd ſecunda die poſſint in Villa Ambroniaci pernoctare.

Item concedimus eidem Domino Comiti ut ſuprà, quòd in calvacatam ipſius Domini Comitis debeat, & poſſit habere ſi voluerit Dominus Comes de prædictis hominibus dictæ Villæ prædictæ Ambroniaci decem Balliſtarios, & vigini clientes, terro, Balliſis, & lanceis armatos ubique citrà montes, per quindecim dies ad expenſas ipſorum hominum,& ex cunc ad expenſas Domini Comitis ſuprædicti; quos quidem clientes nos dictas Abbas ipſi Domino Comiti vel mandato ſuo mittere teneamur.

Inſuper volumus, & concedimus ipſi Domino Comiti, quod homines noſtri prædicto modo, & quolibet alio quo poterunt bono modo juvari defendam prædictum Dominum Comitem, & ſucceſſores ſuos in dicto Comitatu, nobis, & noſtris exceptis, & inſuper exceptis Sanctiſſimo Patre Domino Romano Pontifice, & Reverendo Patre Domino Archiepiſcopo Lugdunenſi qui nunc ſunt, vel fuerint in futurum; ſanè nos timentes pericula venturs, & volentes præcavere, ne obſcuritas contractus,noſtræ Eccleſiæ poſſet impoſterum præjudicium generare, ſignificamus univerſis nos dictus Abbas, & Conventus quòd nos in dicta donatione in feudum reſervamus nobis, & ſucceſſoribus noſtris in dicta Villa, & Parrochia Ambroniacenſi, merum, mixtumque Imperium, & jurisdictionem, gardam, nec non jus, & uſagia univerſa, & ſingula, exceptis tamen eis quæ concedimus dicto Domino Comiti in feudum ut prædictum eſt, quæ labdemamus, vel habere debebamus, ſeu confuevimus ante donationem prædictam in Villa, & Parrochia ſuprædictis.

ANNO 1285. Nos verò prædictus Amedeus Comes, volentes utendere pacta, & conventiones prædicti Putrui noſtri, cupientes etiam, Deum habentes præ oculis, manifeſtis injuriis, & oppreſſionibus dicti Monaſterii pro viribus obviare, ipſumque prædictum Monaſterium, & Monachos ibidem Deo ſervientes in tranquillo pace ponere, & tenere prædicta univerſa, & ſingula acceptamus, promittentes dictis Abbati, & Conventui pro nobis, & ſucceſſoribus noſtris in dicto Comitatu per ſtipulationem ſolemnem, & juramentum ipſos Abbatem, & Conventum, Priores, ac Monachos, tàm in capite quàm in membris ac homines Villæ, & Parrochiæ Ambroniaci, & bona eorumdem ubique exiſtentia juvare, defendere, manutenere, & cuſtodire pro viribus noſtris, propriis expenſis contra omnes inimicos, & malefactores eorumdem, juſtitiâ mediante quamdiu coram Ordinario ſuo, vel in Curia noſtra voluerint ſtare juri nec aliquod ab eisdem ex nunc in futurum exigere, vel extorquere in dicta Villa, & Parrochia præter eorum voluntatem, niſi ea quæ nobis ſuperius ſunt conceſſa.

Item promittimus ut ſupradictis Abbati, & Conventui quòd jura prædicta, nec feudum prædictum nobis ab ipſo Abbate, & Conventu conceſſa ut prædictum eſt, non transferemus in allum præter in ſucceſſorem noſtrum in dicto Comitatu, qui ſucceſſor noſter teneatur renovare ad requiſitionem Abbatis qui pro tempore fuerit Conventiones ſupradictas, & jurare eas penitus obſervare prout ſuperius fuit expoſitum, & ſpecialiter dicto Abbati, & ſucceſſoribus ſuis fidelitatem facere de prædictis, quam quidem fidelitatem nos dictus Comes pro prædictis dicto Domino Joanni nunc Abbati ſecimus bona fide, & prædicta ſervare juravimus prout ſuperius continentur. Nos autem dicti Abbas, & Conventus confitentes prædicta omnia eſſe vera, & eſſe facta pro maxima utilitate & relevatione dicti Monaſterii, quod prout pro certo ſcimus, non poterat à ſuis inimicis, & oppreſſoribus alio modo defendi, nec in ſtatu proſpero conſervari, promittimus univerſis, & ſingulis pro nobis, & ſucceſſoribus noſtris dicto Domino Comiti per ſtipulationem ſolemnem, & per juramentum noſtrum, ac in verbo veritatis, quod nos prædicta univerſa, & ſingula firmiter, & inviolabiliter attendemus, ſervabimus, & cuſtodiemus, contrà nullatenus veniendo, & quòd non conſentiemus ullicui contrà venire volenti in toto nec in parte, nec eisdem authoritatem dabimus, vel conſenſum; renunciantes in hoc facto ex certa ſcientiu, & per actum expreſſum, & exceptioni legitimu, donationi in feudum ex juſta cauſa non factæ, & beneficiis conſtitutionis hoc jus porrectum, & capituli *nulli liceat*, & capituli *ſive*, & exceptioni, & decretali *hac conſultiſſima*, & reſtitutioni in integrum, & omnibus Privilegiis contrariis à Sede Apoſtolica impetratis, & impetrandis, & ſpecialiter illi formæ Litteræ, ea quæ de bonis in majori, vel minori forma, & exceptioni doli mali, metus, & in factum, & conditione ſine cauſa ex injuſta cauſa, & omnibus auxiliis, & beneficiis totius juris Canonici, & Civilis per quod, & per uliquod poſſimus venire contra prædictu, vel uliquod de prædictis, ac ſpecialiter beneficio juris dicentis generalem renunciationem non valere. In quorum omnium rubur, & teſtimonium, pleniſſimumque firmitatem, nos dicti Comes & Abbas, & Conventus præſentibus ſigillu noſtru duximus apponendu, rogantes per præſentes patentes Literas omnes ſigillis ſigillatas, Venerabiles Patres Dominum P. Epiſcopum Bellicenſem, ac Dominum M. Epiſcopum Auguſtenſem, ut ſigillu ſua unà cum ſigillis noſtris præſentibus apponerent, in teſtimonium veritatis. Nos vero P. Dei gratia Bellicenſis, & M. Auguſtenſis eadem gratia Epiſcopi, ad præces prædictorum Domini Comitis, Abbatis, & Conventus ſigillu noſtra uuà cum ſigillis eorumdem apponi fecimus huic chartæ. Datum menſe Novembri, anno Domini M. CC. LXXXV.

CCCCXCIII.

Dec. BOURGOGNE ET NEVERS. *Interprétation de la Tranſaction paſſée entre* ROBERT *Duc de Bourgogne d'une part, &* ROBERT *Comte &* YOLANDE, *Comteſſe de Nevers d'autre, pour les prétenſions deſdits Comte & Comteſſe ſur le Duché de Bourgogne, pour des différens ſurvenus après la mort de ladite Yolande. Faite à Paris, au mois de Décembre l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 559.] ANNO 1285.

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, univerſis præſentes Litteras inſpecturis ſalutem. Notum facimus, quòd cum ulim circa quæſtionem inter dilectum & fidelem noſtrum ROBERTUM *Ducem Burgundiæ*, ex uuu parte, & ROBERTUM *Comitem Nivernenſem*, & *Yolandim* ejus uxorem, ex altera; ſcilicet ex eſchoata ſeu ſucceſſione Ducatus Burgundiæ poſt mortem claræ memoriæ Hugonis quondam Ducis Burgundiæ, & ſuper hoc dictæ partes in inclitæ recordationis chariſſimum Dominum & genitorem noſtrum Philippum Regem Franciæ Illuſtriſſimum compromiſiſſent, ac idem Dominus & genitor noſter chariſſimus dictum compromiſſum in ſe ſuſcepiſſet, & pronunciando dictum ſuum arbitrium ſeu ordinationem ſuam dixiſſet, quod dicto Roberto Duce hærede dicti Ducatus remanente, idem Dux aſſideret & aſſignaret dicto Comiti & ejus uxori, in dicto Ducatu, mille libras Turonenſes annui redditus quittas & liberas de omnibus debitis, idem Comes pro ſe & liberis ſuis, uxore ſua de medio ſublata, contra dictum Ducem in Curia dicti Domini & genitoris noſtri proponebat, in prædicta pronuntiatione ipſius Domini & genitoris noſtri intentionis ſuæ fuiſſe, licèt in Litteris dicti Domini & genitoris noſtri ſuper arbitrio ſuo ſeu ordinatione ſua confectis non contineretur expreſſè, quod idem Dux de omnibus debitis, *Odonis* quondam *Comitis Nivernenſis* dictam tacitè uxorem & liberos tenebatur acquittare, dicto Duce contrarium aſſerente. Tandem, licut per recordum Curiæ noſtræ nobis conſtitit, partibus prædictis recordo dicti Domini & genitoris noſtri ſuper hoc ſuppoſitis, idem Dominus & genitor noſter, habitu prius ſuper hoc deliberatione diligenti, recordatus fuit, quod uunquam intellexerat, nec in pronuntiatione ſui arbitri, ſeu ordinatione ſua, dixerat prætatum Ducem teneri ad deliberandum, garantizandum ſeu acquitandum præfatum Comitem Nivernenſem, ejus uxorem & liberos, ſeu hæredes eorumdem, de debitis præfati Odonis quondam Comitis Nivernenſis. Verum ſi pro facto Domini Ducis, vel partis ſui, ſeu pro debitis eorum dictus Comes, uxor ejus, & liberi, ſeu eorum hæredes, in dictis mille libris annui redditus, ſibi per dictum Ducem aſſeſſis ſeu aſſidendis, ſicut in dicta ordinatione dicti Domini & genitoris noſtri continetur, in aliquo inquietarentur ſeu impedirentur, tunc dictus Dux garantizare & liberare ſuper hoc teneretur eosdem. In cujus rei teſtimonium, præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quinto, menſe Decembri.

CCCCXCIV.

Arreſta expedita Pariſiis in Curia Parlamenti ſuper Regis Angliæ EDOUARDI, *Ducis Aquitaniæ, querelis, ipſo exiſtente Pariſiis Anno* 1286. *circa Penteceſten.* [Pièce tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Biblintheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 259.] 1286. 2. Mai.

RECIPIENTUR Appellationes in cauſis criminalibus, tam ſuper condemnatione quam abſolutionne; ſed ubi confeſſus fuerit de crimine & condemnatus, vel ubi erit captus in ipſo maleficio, poterit ſententia condemnationis mandari executioui.

Item abſolutum & coudemnatum in caſibus in quo erit ſuperſedendum executioni, poterit Seneſcallus recredere ſuo periculo, ita quod poſſit eum repræſentare ad mandatum Curiæ vel ulius.

Item in terra quæ regitur jure conſuetudinario, ille contra quem feretur ſententia alia quam banuii poterit appellare ſtatim ſi ſit præſens, vel ſi ſit abſens non per contumaciam quam cito ſententia ad ejus notitiam devenerit, & nullus alius poterit appellare pro ipſo.

Item ille qui vocabitur ad jus ſuper crimine, ſi ſit abſens & non veniat ad jus, non poterit per aliquem alium, ſive per Procuratorem, ſive per conjunctam perſonam appellare ad impedieudum proceſſum Judicis ſui: Sed ſi veniat poſtquam erit bannitus, & alleget juſtas cauſas abſentiæ, audietur & fiet jus, & hoc in terra quæ regitur Jure ſcripto ſervabuntur jura ſcripta.

In facto illius mulieris combuſtæ audietur cauſa appellarioais & non fiet inqueſtu ex officio.

In terra quæ regitur Jure conſuetudinario poterit appellari a quocumque Judice tamquam pravo & falſo, &

ANNO 1286. a defectu juris; sed in terra quæ regitur Jure scripto appellabitur tam in civili, quam in criminali ad tenentem locum ipsius Regis, vel ad Judicem qui de appellatione cognoscet, & secunda appellatio fiet semper ad Curiam Domini Regis Franciæ & non ad alium. Si autem Senescallus vel alius generaliter tenens locum ipsius Regis Angliæ in dicta terra quæ regitur Jure scripto, tulerit sententiam ad Curiam Domini Regis directe appellabitur: ab aliis vero inferioribus Justiciariis quæ sunt sub Senescallo, appellabitur primo & semel ad ipsum Senescallum, & secundo ex eadem causa ad Curiam Domini Regis Franciæ.

De illa terra Bigorre de qua Rex Angliæ est in possessione habendi homagia, & feoda, appellationes primæ fiant ad Curiam ejus, secunda ad Curiam Regis Franciæ. De illa vero parte de cujus homagio Dominus Rex Franciæ est in saisina, appellabitur ad eum, & Senescallum suum Tholozæ.

Item de Appellationibus de terra Comitatuum Armagnaci & Fezenciaci ſi Rex Angliæ est in possessione Homagii & Feodi dictorum Comitatuum.

In causis in quibus erit imminens magnum periculum, & in quibus non poterit bono modo aliud remedium adhiberi, poterit peti jus extra Curiam, & appellari a defectu juris vel a pravo & falso judicio ſi fiant; alias non poterit extra Curiam peti jus, nec etiam extra Curiam appellari in terra quæ regitur Jure consuetudinario.

In terra quæ regitur Jure ſcripto, ſi appelletur ad Curiam Regis Franciæ, non committetur cognitio & terminatio causæ appellationis extra Curiam Regis Franciæ de his quæ tangunt Regem Angliæ: ſuper aliis vero, quæque tangunt alias partes, præcipue pauperes, poterit commissio fieri ſuper cognitione & decisione appellationis extra Curiam; tali modo quod illi quibus fiet commissio, non poterunt alios committere, & hoc ideo quia in terra quæ regitur Jure ſcripto Judex a quo appellatur, non subest periculo; ſed paret appellans, vel appellatus.

Super processibus causarum, creditur Actis figillatis Sigillo Curiæ Regis Angliæ, & non Regitro, niſi concordet cum Actis.

Super appellantium exemptione nihil innovatur quoad terram quæ regitur Jure consuetudinario in terra quæ regitur Jure ſcripto, ſervabitur ſuper hoc Jus ſcriptum.

Appellans poſt Appellationem ſuam non defendet ſe cum armis contra Regem Angliæ, vel hæredes ejus, & ſi contrarium faciat, non fiet ſibi emenda, ſed ſi fiat ſibi damnum per easdem gentes, Curia Franciæ faciet emendari ſicut debebit.

De inquestis quæ fient per Senescallos Domini Regis Franciæ, vel alios directos non ſuspectos de mandato Curiæ, ſi per eos expediantur, fiat publicatio & copia Regi Angliæ & gentibus ſuis ſi ad Curiam Franciæ remittentur expedienda, non fiet publicatio nec copia.

Executores gentibus Regis Angliæ facient copiam Litterarum ſibi directarum & etiam dabunt Litteras ſuper his quæ mandabunt gentibus Regis Angliæ ſi petatur.

Si appellans Appellatione pendente velit agere contra aliquem Subditum Regis Angliæ ſuper aliquo quod non tangit cauſam appellationis, ſequatur forum rei coram gentibus Regis Angliæ, & ibi poterit reconveniri, ſi conſuetudo patriæ hoc requirat. Si autem aliquis velit agere contra appellantem appellatione pendente, appellans ſtabit juri coram Rege Franciæ, vel Senescallo ſuo, & hoc de Subditis immediatis; de aliis deliberabitur alias.

Appellans in placitando cauſam appellationis, & etiam in placitando attentata, tenebitur declarare locum & diem in quibus dicet ſe appellaſſe, & perſonam ſeu tenentem locum Senescalli Regis Angliæ a quo dicet ſe appellaſſe, ſi hoc petatur a parte appellata.

Auditores & Inquisitores quicumque facient gentibus Regis Angliæ copiam & mandati ſui, & rationum, & eorum quæ proponentur a partibus coram eis.

Gentes & Subditi Regis Angliæ non adjournabuntur, cum Senescallo Domini Regis Franciæ, niſi in caſibus ad Regem Franciæ pertinentibus, & in adjournando apponetur cauſa pro qua citabuntur, & hoc fiet de ſpeciali mandato Senescalli Domini Regis Franciæ, vel locum ejus tenentis, vel alicujus alterius boni viri ſuper hoc deputandi.

Eodem modo fiet de Pignorationibus hominum in terra Regis Angliæ faciendis auctoritate Regis Franciæ, vel ſui Senescalli.

Mandabitur Senescallo Regis Franciæ quod gentibus Regis Angliæ reddat Curiam de Subditis ſuis in caſibus non pertinentibus ad Regem Franciæ.

Executio quæ fiet pro propriis debitis Domini Regis Franciæ in terra Regis Angliæ fiet per manum gentium ANNO 1286. Regis Franciæ.

Executio vero quæ fiet pro aliis debitis, Sigillo Domini Regis, vel ſuarum Senescalliarum ſigillatis, fiet per manum gentium Regis Angliæ, & in defectum ipſorum per manum Domini Regis Franciæ, ſi tamen aliqua cognitio ſit ſuper hoc neceſſaria, hæc cognitio remittetur ad illum Judicem, cum cujus ſigillo fuerit dictum debitum ſigillatum.

In his quæ requirunt cauſæ cognitionem ſpectantem ad gentes Regis Angliæ, non fiet mandatum per Curiam Franciæ, ſed Senescallus Regis Franciæ talia faciet in defectum Regis Angliæ: ſed in his quæ ſpectant ad Dominum Regem Franciæ poterunt fieri talia mandata.

Super Juſtitia illorum qui ſunt jurati de Baſtidia Domini Regis Franciæ levautes & cubantes ſub Rege Angliæ, ſcietur conſuetudo Baſtidarum viciniarum.

De offenſis & commiſſis quæ fient per Officiales & ſervientes Regis Angliæ contra gentes Domini Regis Franciæ, inquiret ipſe Senescallus Regis Franciæ, adjunctis ſibi viris idoneis, vel viri idonei non ſuspecti, de mandato ipſius Senescalli, evocatis evocandis, & inquiſitio remittetur ad Curiam Regis Franciæ, & ſecundum ordinationem ipſius Curiæ fiet emenda.

In gardia Eccleſiæ Burdegalenſis nihil immutabitur ad præſens, quia dicta Eccleſia vacat; de aliis vocabuntur quorum intereſt.

Videbitur in Regiſtro Curiæ Regis Franciæ, ſi aliquid ſit ibi ſcriptum de Garda Eccleſiæ Waſcitenſis, in cauſa quæ fuit (non eſt diu) inter ipſam Eccleſiam & Senescallum Regis Angliæ, & ſi ſit ibi aliquid quod eſſet præjudicialile Regi Angliæ, emendabitur.

Ab injuriis, violentiis, novis, deſſaiſinis affendetur gardiati per Dominum Regem Franciæ gardientem contra Subditos Regis Angliæ ratione gardiæ ſuper aliis, Subditi Regis Angliæ ſtabunt juri coram eo.

Super facto Iſſigiati vocabuntur quorum intereſt, & ſic fiet jus.

De pertinentiis Agenenſi, item de ripis, & de alia terra Petragorienſis Dioceſis quæ eſt inter Drotum & Dordoniam quæ dicitur ſiupriſa per gentes Domini Regis Franciæ, poſt mortem Comitis Alphonſi, videlicet ſtatris Sti. Ludovici Pictavienſis, ſcietur veritas.

Privilegia renovata, ut dicitur ſub generalibus verbis poſt Tractatum Ambianenſem videbuntur & emendabuntur, prout fieri debebit.

Super obedientia Vicecomitis . . . . . videbitur judicatum in Franciæ Curia factum per Vicecomitem . . . . . & vocatis quorum intereſt, fiet quod debebit.

De omnibus aliis ſuprariſis quæ dicuntur factæ per gentes Domini Regis Franciæ ſupra Regem Angliæ, & gentes ſuas, ſcietur veritas.

Dans le vieil Regiſtre du Parlement dreſſé par Pierre de Bituris.P.de Bituris ſe charge entr'autres Regiſtres de celuy qu'il deſcripſit ainſin:

Liber magnus cum pilo rubeo, qui dicitur Liber Arreſtorum, continet primo Tranſcripta quarundam Litterarum.

Item quædam Arreſta pro Rege Angliæ expedita Anno octuageſimo primo & ſexto.

Item Arreſta, Judicia, & Conſilia reddita ab Anno ſeptuageſimo quarto, ad Annum nonageſimum octavum.

Depuis le Regiſtre allegué par P.de Bituris s'eſt trouvé au Greffe du Parlement contenant tout ce qui eſt deduit cy deſſus, meſme les Expeditions faictes pour le Roy d'Angleterre, ſont le titre:

Arreſta expedita Pariſiis pro Rege Angliæ, ipſo exiſtente Pariſiis Anno Domini Milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto, circa Penteoſten.

Et en un Chapitre precedent les Expeditions faictes en l'année Mil deux cent quatre vingts & un.

Comme celles des ans Mil deux cents quatre vingts ſept, quatre vingts huict, & quatre vingts dix aux Chapitres ſuivans.

ANNO 1286.

CCCCXCV.

Août. RESPONSES & REGLEMENS *faiēts au Parlement de la Pentecoſte l'an Mil deux cens huictante fix, ſur quelques Articles des Cahiers preſentez de la part du* ROY *&* *de la* REYNE D'ANGLETERRE *lors eſtans a Paris concernant le Comte de* Ponthieu *obvenue a ladicte Reyne de l'eſtoc maternel, & Lettres ſur ce expediées en Aouſt audict an* 1286. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 275.]

PHILIPPUS &c. univerſis &c. Notum facimus quod cum dilectus Conſanguineus & fidelis noſter Rex Angliæ illuſtris, & Regina ejus uxor Eleonora, Neptis Comitiſſæ Pontini, ratione Comitatus Ponthini, dicerent villam de Monſtrolio ſupra mare pro majori parte ſitam eſſe in tref undo ſuo, & ideo dicerent corpus commune dictæ villæ ſuper forisfactis ſuis, ſaltem contra gentes ſuas factis, per ſe debere juſtificari, & ſe habere debere juſtificationem, cognitionem, correctionem, & obedientiam dictæ Communitatis, quare petebant prædicta ſibi dimitti, a nobis, Baillio noſtro Ambianenſi pro nobis & Majore & Jurato dictæ Communitatis pro ſe contrarium aſſerentibus, & dicentibus dictam Communiam eſſe noſtram, & non alterius, & eam prædeceſſorum noſtrorum Regum Franciæ cartis & privilegiis munitam, & eam eſſe in obedientia noſtra, & non alterius, & nos, & prædeceſſores noſtros uſos fuiſſe habendi cognitionem dictæ Communiæ, & juſticiandi, & corrigendi eam in omnibus caſibus Comites Pontini & alios quoscumque tangentibus, nec non & nos habere prædictam Communiam, exercitum & Calvacaram, & auxilia conſueta. Tandem viſis cartis & privilegiis dictæ Communiæ, & intellectis hinc inde propoſitis, pronuntiatum fuit per Curiæ noſtræ Judicium dictos Regem & Reginam in ſua petitione prædicta non eſſe audiendos, nec eos poſſe juſticiare dictam Communiam, nec Burgenſes dictæ villæ, nec eorum bona pro facto Communiæ, ſed præmiſſa ad nos pertinere. In cujus rei teſtimonium &c. Actum Pariſiis, Anno, ut ſupra, menſe Auguſto.

Item diſoient le Roy & la Reyne d'Angleterre que li Bailly d'Amiens a encommencé a tenir aſſiſes a Monſtreuil puis quatre ans, & oncques mais n'en y ot nullus, ſi requierent que ce chie, l'on reſpond que li Bailly le pot bien faire, au Chaſtel le Roy ou il eſt en ſaiſine de juſticier, & de cette ſaiſine s'en formeta l'en & de la droicture de la Juſtice.

Item il requiert que li Rois de Franec ſe ſuſſie, & delait a juſticier, & à cognoiſtre en la Comté de Ponthieu, de cognoiſſanee de Lettres, de Chyrographes, & de Eachevinage, de cognoiſſance faicte devant les gens le Roy & de nouvelles deſaiſines, & de nouvelles forces, & de douaire, & des vivres, & de prendre ceux qui mettent leurs beſtes en eſteulles en Aouſt, jusques apres le tiers jour & de prendre les Charettes qui chatgent gerbes en ouſt apres ſouslait esconſé, & devant ſoleil levant, & de mout d'autres choſes qui en ces requeſtes ſon contenues.

Lon respond que lon n'en ſera rien, Car li Roy en a ſi longuement uſé qu'il le doit & peut maintenir; & ſe il le voelent mettre en dote, & il voilent que en ſchachent l'en en ſcaura volontiers.

CCCCXCVI.

Août. *Literæ Regis Angliæ* EDUARDI I.*, quibus enarrantur articuli Conventionis ipſum inter, &* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ ad integram executionem Tractatuum præcedentium initæ; profitetur inſuper* EDUARDUS *pro ſe & Succeſſoribus ſuis, quod ipſe & ipſi debeant tenere ab eodem Rege, ejusque Succeſſoribus, ſub homagio ligio Terram* Vasconiam *& alias Terras quas habuit & habet per Paces prædictas. Pariſiis anno* 1286. *menſe Auguſto.* [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 283.]

ANNO 1286.

EDUARDUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ: Notum facimus univerſis, quod nos Sereniſſimo Principi, Domino & Conſanguineo noſtro cariſſimo, Philippo Dei gratia Franciæ Regi expoſuerimus, quod felicis memoriæ Ludovicus avus ſuus, in Pace inita inter ipſum & Henricum quondam Regem Angliæ, recordationis inclytæ, progenitorem noſtrum, conceſſiſſet & dediſſet dicto progenitori noſtro omnem droiturum quam habebat idem Avus in tribus Civitatibus & Dioceſibus, videlicet Lemovicenſi, Cadurcenſi, & Petrocorienſi in feodis & domeniis, exceptis rebus quæ per Litteras dicti Avi Ludovici, & Prædeceſſorum ſuorum, non poterant poni extra manum ſuam, & homagio fratrum dicti Avi ſui, ſi qua tenebant ibidem ab ipſo Avo ſuo, per homagium, nec non promiſiſſet le daturum dicto Regi Angliæ Progenitori noſtro, poſt deceſſum Alphonſi quondam illuſtris Comitis Pictavienſis, tetram quam idem Comes tempore dictæ Pacis tenebat in Xantonia ultra fluvium Charentonæ, in feodis & domeniis, prout in Littera dictæ Pacis plenius continetur; multa tamen erant in dictis tribus Civitatibus & Dioceſibus, & in Xantonia ultra fluvium Charentonæ quæ nobis & dicto Patri noſtro vel non fuerunt deliberata, vel deliberata poſtea per gentes dicti avi ſui prædicti, & inclytæ recordationis Philippi quondam Regis Franciæ Patris ſui fuerant repriſa, & adhuc quamplurima de præmiſſis ſuo nomine tenebantur, ipſum requirivimus quod juxta formam dictæ Pacis & ſecundum tenorem ſecundæ Pacis Ambianenſis poſtmodum factæ, omnia quæ in dictis tribus Civitatibus & Dioceſibus habebat & tenebat in homnagio, feodis, domeniis, obedientiis, jurisdictionibus, & omnibus aliis nobis deliberaret, ita quod præter terras privilegiatas prædictas, & præter illa quæ fratres dicti Avi ſui ab ipſo anno in dictis tribus Civitatibus & Dioceſibus tenebant per homagium tempore dictæ Pacis, nihil retineret in prædictis terris, nec non quod de dictis Privilegiatis nobis deliberarer illos Privilegiatos, qui nobis, vel Patri noſtro obediverant poſt dictam Pacem ante inter Patrem ſuam prædictum & nos Ambiani, ſecundum tenotem Litterarum ſuper reformatione hujusmodi confectarum.

Item quod obedientiam temporalitatis dictæ terræ Xantoniæ ultra fluvium Charentonæ, in perſonis & rebus Eccleſiaſticis & ſecularibus, nec non aliqua feoda & retrofeoda terræ Xantoniæ prædictæ nobis deliberaret ad plenum, & de alienatis per dictum Comitem Pictavienſem de dicta terra Xantoniæ poſt primam Pacem prædictam, competens escambium faciet nobis, qui prædictam Pacem volens in omnibus integraliter obſervare, vult & concedit, quod exceptis privilegiatis in Pace Ambianenſi per nos dicto Patri ſuo quittatis, & homagiis fratrum dicti Avi ſui, omnia alia in feodis, domeniis, allodiis, jurisdictionibus, obedientiis, & aliis quibuscumque conſiſtentia, quæ ſunt in dictis tribus Civitatibus, & Dioceſibus, & ſpecialiter obedientia de Brantolivio, deliberentur nobis, quantum in ipſo eſt, & ad ipſum pertinet, hoc ſalvo quod ſi de dictis privilegiatis aliqui ſe retornaverunt ad nos usque ad Pacem Ambianenſem factam, vel obediverunt nobis, vel Patri noſtro, ipſos eriam tenentes ab ipſis nobis deliberat, retento tamen ſibi omni eo quod poſt primam Paeem ipſe vel prædeceſſores ſui acquiſierunt ex cauſa exemptionis, donationis, vel ex alia cauſa in locis privilegiatis in tribus Civitatibus, & Dioceſibus ſupra dictis de quo tamen faciet nobis quod debebit.

Declaravit etiam non eſſe intentionis ſuæ quod Privilegia Epiſcopatus Cadurcenſis, & Abbatiæ Figiacenſis per quæ non poſſunt poni extra, in Avum ſuum extendantur niſi ad bona ipſorum Epiſcopatus & Abbatiæ quæcumque, ſive in domeniis, feodis, & retrofeodis & omnibus aliis rebus ad ipſos pertinentibus, quæ habebant tempore conceſſionis Privilegiorum prædictorum, & idem in omnibus civilibus Privilegiis vult obſervari.

Inſuper deliberavit nos, quantum in ipſo eſt, totalem temporalitatem, & obedientiam in perſonis, poſſeſſionibus, & rebus Eccleſiaſticis & ſecularibus terræ Xantoniæ ultra fluvium Charentonæ, quæ ad primogenitorem ſuum pervenerunt, poſt mortem Comitis Pictavienſis, ſi qua vero invenientur alienata per Comitem in dicta terra Xantonenſi poſt tempus dictæ primæ Pacis; Illa nobis liberabit, vel de eis competens escambium faciet; illa tamen quod ea quæ poſt dictam Pacem dicto Comiti obvenerunt, & nobis ſunt dimiſſa, nobis computare poſſit, & recompenſationem ſecundum ſuum valorem, nobis facere de iisdem, feoda vero & retrofeoda, quondam Comitis Pictavienſis, quæ ſunt in dicta

ANNO 1286. dicta terra Xantoniæ ultra fluvium Charentonæ, nec non feoda & retrofeoda non privilegiata, quæ prædictus Avus ſuus habebat tempore dictæ primæ Pacis in tribus Civitatibus & Diœceſibus ſupradictis, nobis deliberabit, vel de his de quibus deliberare non poteſt, competens eſcambium faciet nobis. Dabit etiam nobis vaſſallum qui locum & baſtidem de Paracollo, cum pertinentiis tenebit in feodum a nobis, & inde nobis, tamquam Domino ſuo tenebitur obedire.

Rurſus cum nos requireremus eumdem Dominum noſtrum Regem quod nobis deliberaret terram quam quondam Comes Pictavienſis tempore primæ Pacis tenebat in Caduroino, aſſerentes eam nobis deberi, & a dicto Domino noſtro Rege nobis deberi reſtitui, præcipue quia, ut aſſerebamus, per dictum Dominum noſtrum quondam Patrem, & gentes ſuas ſteterat, quominus inquiſitum faillet ſecundum formam Pacis, & inter moras teſtes noſtros deceſſiſſe; prædictus vero Dominus Rex diceret dictam terram minime nobis deberi, nec debere reſtitui nobis, nec dictum Parrem ſuum, vel gentes ſuas in aliqua mora fuiſſe, ſed ſemper eos fuiſſe, & ipſum adhuc paratos eſſe providere ſecundum tenorem & intentionem Pacis prædictæ. Tandem bonorum & magnorum interveniente conſilio, pro totali quæſtione prædicta, conceſſit & promiſit nobis idem Dominus noſter Rex, ſe daturum in certis locis, & competentibus cum omni juſtitia alta & baſſa ſe aſſignaturum nobis pro nobis & hæredibus noſtris, tria millia Librarum Turonenſium rendalium, quas garantire tenebitur nobis; & nos pro nobis, & noſtris ſucceſſoribus, prædicto Domino noſtro Regi, & ſuis ſucceſſoribus, pro tribus dictis milibus Librarum rendalium nobis per ipſum, ut dictum eſt, aſſignandis, remiſimus in perpetuum requiſitionem prædictam, & rotam terram de Caduroino prædictam, & jus, ſi quod habebamus vel habueramus in eadem loca antedicta, cum eorum pertinentiis, in quibus aſſignabuntur tria dicta millia Librarum una cum aliis ſupradictis, quæ prædictus Dominus noſter Rex nobis deliberari vult. Tenebimus nos & ſucceſſores noſtri ab ipſo Domino noſtro Rege, & ſucceſſoribus ſuis Regibus Franciæ ſub eodem homagio ligio ſub quo tenemus ab ipſo terram noſtram Vasconiam, & alias terras quas habuimus & habemus per Paces prædictas.

Quod ut firmum & ſtabile perſeveret, præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi Sigillum. Actum Pariſiis Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo ſexto, Menſe Auguſto.

CCCCXCVII.

11. Mai. BEARN ET FOIX. *Donation du Païs de* BEARN, *par* GASTON *Vicomte de Bearn à Dame* MARGUERITE *Comteſſe de Foix ſa fille émancipée, faite à Morlas le* 11. *de Mai*, 1286. [PIERRE DE MARCA, Hiſtoire de Bearn. pag. 659.]

GASTON du conſentement exprès de Conſtance ſa fille aiſnée, & de Guillelme de Moncade ſa quatrieſme fille, donna, entre vifs, pour ſoi, ſes hoirs & ſucceſſeurs, à Dame MARGUERITE Comteſſe de Foix ſa fille emancipée, & à Roger Bernard Comte de Foix ſon mari, en augmentation de dot, & à leurs hoirs & ſucceſſeurs procréés de leur commun mariage, les Vicomtés de BEARN, de Brulhois, & le Gavardan, ſous la forme & les modifications ſuivantes, c'eſt à ſçavoir, en cas qu'il decédaſt ſans enfant maſle procreé de ſa femme Beatrix, ou d'une autre, qu'il pourroit eſpouſer, ou que ſon fils maſle vint à deceder ſans enfans, & Conſtance auſſi ſans lignée, il donna de plein droit à ſa fille Marguerite & à ſes hoirs, le Vicomté & terre de Bearn, avec toute ſorte de juriſdiction, & de juſtice, & tous ſes autres droits & apartenances quelconques; auquel cas Margucrite de l'expres conſentement de ſon mari, remit & delaiſſa à Gaſton ſon pere, les Vicomtés de Brulhois, & de Gavardan, & les terres de Catalogne, de Majorque, & d'Aragon, & tous ſes autres biens, en quelle part qu'ils fuſſent ſitués, pour en diſpoſer à ſa volonté, au profit de ſes heritiers, & ſucceſſeurs.

2. Mais auſſi s'il arrivoit, que Gaſton decedant eut un fils maſle qui lui ſurveſquit, il fut arreſté qu'il ſeroit maiſtre du Vicomté de Bearn, avec toutes ſes apartenances, en payant dix mille livres tournois, à Margueriie, & à ſes hoirs, auquel cas Conſtance n'ayant point de lignée, Marguerite poſſederoit en vertu de cette donation, les Vicomtés de Brulhois, & de Gavardan, renonçant dors & déſia audit cas, du conſentement de ſon mari, à toute pretention ſur le Vicomté de Bearn, & ſur les autres terres. Et neantmoins, il fut ordonné, que le Vicomté de Bearn eſcheant à Marguerite, ſuivant la forme preſcrite ci-deſſus, elle, le Comte ſon mari, ou leurs hoirs, payeront les debtes contractées ou à contracter, par Gaſton deça les ports, & repareront les torts & domages qu'il aura faits, excepté les debtes contractées en Brulhois & Gavardan, & ce à quoi ces terres ſont obligées, qui ſeront payées avec les domages faits en ces païs, par ceux qui les poſſederont. ANNO 1286.

3. Gaſton auſſi reſerva à ſoi la faculté de diſpoſer ſur la terre de Bearn, pour recompenſer ſes ſerviteurs, faire des legats pour ſon ame, l'obliger & hypothequer pour ſes debtes, y faire des inféudations & affranchiſſemens, ainſi qu'il adviſeroit ſans fraude, excepté pour le regard des Chaſteaux, Bourgs, & Vallées qui ſuivent, à ſçavoir les Chaſteaux & Villes d'Ortés, de Sanveterre, d'Oloron, de Moncin, de Salies, de Pardies, de Montgiſcard, de Morlans, d'Aſſon, d'Igon, de Montaner, de Lembeye, de Pau, de Pontac, de Samboues, de Beſtoc, de Mongaſton, de Navarrens, de Garos, & de Lobiente, les Vallées d'Oſſau, d'Aſpe, & Baretons, & les autres Vallées, Montagnes, & Forteresſe, toutesfois il reſerva de pouvois obliger par ſon teſtament, pour le payement de ſes debtes, legats, & domages, les Chaſteaux & Villes d'Ortés, de Sanveterre, de Pau & de Salies, les chaſteaux & lieux de Larbaig, & Riveregave, & toute la terre d'Agarenes, ſans alienation pourtant de la proprieté: à la charge neantmoins qu'en ce cas, le Baile de Pau, ou les executeurs de ſon teſtament ne prendront des rentes du Chaſteau de Pau, que mille ſols par an, outre les revenus de la cloſture du chaſteau, avec la lantanere, le moulin, la vigne, & le taillis & qu'ils poſſederont tous les autres Chaſteaux & Villes, aux lieux ci-deſſus deſignés, avec leurs tentes, juriſdiction, & apartenances, juſqu'à l'entiere execution du teſtament, ou bien juſqu'à ce que Marguerite, le Comte, ou leurs hoirs ayent rapporté aux executeurs, quitance valable des eteaneiers, & des legataires; ſans que la detention de ces places par les executeurs, puiſſe empeſcher Marguettite & ſa race de s'en ſervir & prévaloir, en cas qu'il y ſurvinſt quelque guerre, en la terre de Bearn, demeurant devers elle, ſur les habitans & Vaſſaux de ces lieux, les droits de chevauchée, & d'Oſt ou armement, pour la defenſe du païs, la juſtice de ſang, & le ſerment de fidelité; mais les gages, ou pignorations, les peines, lois, & amendes appartiendront aux executeurs teſtamentaires, & aux Bailes.

4. En ſuite, il eſt ordonné que tous les Bailes des chaſteaux, & des autres lieux jurent ſur les Saints Evangiles, l'obſervation de tous les Articles de cette donation, & de remettre ſans difficulté, les Villes & Chaſteaux, entre les mains de l'enfant maſle de Gaſton, ou de Marguerite, ſuivant la diſtinction ordonnée ci-deſſus, il fut auſſi arreſté entre les parties, en cas que Marguerite ſurvive le Comte ſon Mari, ſoit qu'il y ait des enfans procréés de leur mariage, ou non, qu'elle jouira pendant ſa vie, desdits Vicomtés de Bearn, ou de Brulhois, & Gavardan en leur cas, & le Comte ſon Mari ſurvivant à ſa femme, aura une ſemblable jouiſſance, en cas qu'il y ait des enfans de leur commun mariage, que s'ils decedoient ſans enfans, ou leurs enfans ſans lignée, ces Vicomtés retourneront aux plus proches de Gaſton, ſuivant ſon ordonnance: ſauf que les heritiers du Comte, pourront retenir la terre de la Riviere, de Navarrens, de Pardies, & de Garos, pour l'aſſurance de ce à quoi le Bearn ſe trouvera obligé envers le Comte, outre les lieux qui lui ſont hypothequés pour ſon debte.

5. Si Gaſton aliénoit quelque terre pendant ſa vie, ſuivant la reſerve qui lui eſt faite, elle demeurera ſoubs le reſſort, Seigneurie & Vaſſelage du Vicomte de Bearn; ſauf les choſes qui ſeront données en faveur des Egliſes, qui ſeront conſervées en l'exemption & liberté qu'il leur aura accordée, demeurants néanmoins dans le deſtroit & teſſort de la Seigneurie de Bearn.

6. Il fut auſſi expreſſement arreſté, que l'heritier du Comte & de Marguerite, qui ſera maiſtre de Bearn, poſſedera auſſi conjointement le Comté de Foix, en telle ſorte que ces deux pieces ne puiſſent eſtre ſeparées ni deſunies à l'avenir, de quoi le Comte bailleroit les aſſeurances neceſſaires par ſes Lettres ſeellées, & par le ſerment de ſes Barons, Chevaliers, & Nobles, & des Villes & Communautez de ſon pais, comme auſſi Gaſton, Conſtance, Marguerite, & Guillelme ordon-

ANNO 1286. ordonnerent, que les Barons, Nobles, & Communautez de Bearn, qui avoient desia preſté leur ſerment & ceux qui le preſteroient ci apres, fuſſent obligés en vertu d'icelui, d'obſerver & d'executer le contenu en cette donation; que Gaſton & ſes filles confirmerent auſſi par leurs ſermens ſur les Saints Evangiles. A quoi Gaſton en qualité de Seigneur & Vicomte de la terre de Bearn, aſſis en ſon tribunal, & ſa Cour de Bearn interpoſerent leur decret, & autorité, comme à une donation ſolemnellement inſinuée, par devant un Magiſtrat legitime, & pour plus grande aſſeurance Gaſton, le Comte de Foix, Conſtance, Marguerite, & Guillelme appoſerent leurs ſeaux à cet inſtrument, avec ceux d'Arnaud Guillaume d'Andoins, & de Raimont Arnaud de Domy, Jurats de la Cour de Bearn, en la Ville de Morlas le cinquieſme des ides de May mil deux cens octante-ſix. Regnant Philippe Roy de France, Edoüard Roy d'Angleterre Duc d'Aquitaine, Gaſton Vicomte de Bearn, & Arnaud de Morlane Eveſque de Laſcar. ANNO 1286.

CCCCXCVIII.

Juillet. *Indult accordé par* PHILIPPES *le* Bel *Roi de France à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre touchant les Amendes qui devroient lui revenir pour les mauvais & faux Jugemens qui ſe pourroient rendre par les Senechaux & autres Officiers dudit* EDOUARD *en* Gascogne, Agenois, Caorſin, Perigord, Limoſin, & Xaintonge. *A Paris au mois de Juillet* 1286. [Pièce, tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 421.]

PHILIPPES par la Grace de Dieu, Roi de France &c. a tous ceux qui verront ces Lettres Salut. Nous faiſons ſçavoir que Nous, a notre tres cher Couſin & Feal Edouard par celle même grace Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, octroyons pour nous & pour nos Hoirs, & pour nos Sucesſeurs, que ſi advint qu'on appelle de lui, ou de ſes Seneſchaux ou de leurs Lieutenants, qui ores ſont & qui apres ſeront, en toutes les Terres qui a ou aura en Gascongne, Agenois, Caorſin, Perigort, Limoſin, & en Xaintonge, a Nous & a notre Cour par quelle achoiſon que ce ſoit, de mauvais & de faux Jugements, & de faute de Droit, ou en quelque maniere faite ou a faire, tant comme celi notre Couſin vivra, lui ne ſes Seneschaux, ne leurs Lieutenants ne chéent en peine & forfaiture, ne en amende vers nous, ſe aucune choſe par achoiſon de ce, peut acerroître, ou advenir a Nous, ou a nos Hoirs & Succeſſeurs; & ſi advint qu'on appelle de lui, ou de ſes Seneschaux, ou de leurs Lieutenants, en quelque cas que ce ſoit, & les appellans cheent, nous voulons que ſon Droit il ſoit ſauf en forfaiture, en peine & en corement, & en toutes autres choſes qui de ce lui devront advenir. Et encore octroyons nous a notre cher Couſin, que des Appelants qui viendront en notre Cour de lui ou de ſes Seneschaux, ou de leurs Lieutenants, en quelque cas que ce ſoit, que Nous les Appellans renvoyrons & leur donrons eſpace de trois mois des le hore quils ſeront requis de celi droit, ce defant eſt, & s'ils ne ſont dedans le tems devant dit, il puiſſent les Appellans adonques retourner en notre Cour, & recevre droit en notre Cour, & ces choſes avons octroyées ſauve a autrui droiture.

En temoing de laquelle choſe nous avons fait feéeler ces Lettres de notre Seeel. Donné a Paris l'an de grace mil deux cent quatre vingt ſix, au Mois de Juillet.

CCCCXCIX.

5. Août. LORRAINE ET LIEGE. *Précis d'un Traité entre* JEAN *Duc de Lorraine & de Brabant, & la Ville de* LIEGE. *Fait en* 1286. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 119.]

IN Litteris cujusdam concordiæ inter JOANNEM *Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ, & Civitatem Leodiensem continentur inter alia, quòd Dux Brabantiæ prædictus, & sui hæredes debent eſſe ſupremi Advocati prædictæ Civitatis, & ſi ipſe Dux acquiſierit Advocatiam quam Balduinus de Baumont* tenet in Leodio infra duodecim annos, ex tunc proximè futuros, ad hoc ſibi faceret ſubſidium de tribus millibus libris Lovanienſibus, & interim ſibi ſolvent trecentas libras Lovanienſes; prout in dictis Litteris inter multa alia latiùs continetur, quæ fuerunt datæ anno Domini MCC. LXXXVI. die Lunæ poſt feſtum B. Petri ad Vincula. ANNO 1286.

D.

Traité d'Alliance entre JEAN *Duc de Brabant, &* THIERRI *Comte de Cleves, fait l'an* 1287. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 121.] 1287. 6. Mars. BRABANT ET CLEVES.

LE *Comte promeet ſervir & aſſiſter le Duc contre un chacun, horsmis l'Empire & Florens* Comte de Hollande: en eſtam excepté, ſes tres fratris noſtri Theodorici Luef, Domini noſtri Archiepiſcopi Colonienſis & Eccleſiæ prædictæ, nec non terras Theodorici Domini de Heinsberg Avunculi noſtri Henrici Comitis Lutzenburgenſis, fratris ſui Domini Walterami, & Domini de Valkenborch conſanguineorum noſtrorum. *Tout ce qu'es guerres le Comte de Cleves, le Duc de Brabant & Florent Comte de Hollande acquerront, ſerat entr'eux diviſé eſgalement, horsmis* Bonnel weerde, Tilleweerde, *les Iſſet & horizage d'icelui chascun d'eaux, horsmis auſſi le* Duché de Limborch *& tous les biens que le* Duc de Limborch *tenoit à ſa mort. Auſſi eſt conditionné, que quand ledict Duché & biens ſeront devolus audict Duc de Brabant, ils promettent enſemble, que des biens achapté des deniers de ſcée lutte* Duchesſe de Limborch tante audict Comte Thiery de Cleves, *ledict Duc & ledict Comte Thiery prendront chacun un bon homme, qui jugeront ce que deſdicts biens ſe devrat faire. Item ledict Comte Thiery promet, que quand il auras deſſi, en qu'il ſerat deſſi du* Comte de Gueldres, *qu'il ne ſerat treves ny paix ſans l'advch audict Duc.* Actum MCC. LXXXVII. feria quinta poſt Domiſicam quæ cantatur Reminiſcere.

DI.

Literæ Apoſtolicæ NICOLAI IV. *Papæ, ad* ALFONSUM *quondam* PETRI *Aragonum Regis Filium; Quibus eum hortatur, ut* KAROLUM *claræ memoriæ* KAROLI *Siciliæ Regis primogenitum in vinculis injuſtè detentum, plenæ reſtituat libertati, nullumque impoſitorum Fratri ſuo* JACOBO, *aut quibuscunque aliis, in Inſula & Regno Siciliæ Eccleſiam impugnantibus, auxilium ferat. Datum Romæ apud S. Petrum Idibus Martii Pontificatûs anno primo* [SURITA, Indices rerum ab Aragoniæ Regibus geſtarum. Lib. II. pag. 197.] 1288. 15. Mars

NICOLAUS Epiſcopus Servus Servorum Dei nobili viro Alfonſo nato quondam Petri olim Regis Aragonum, ſpiritum conſilii ſaniorii. Si graves, & enormes exceſſus, attroces injurias, & offenſas multiplices, quas quondam Petrus olim Rex Aragonum pater tuus, divina, & Apoſtolicæ Sedis reverentia proſus abjecta, in ſalutis propriæ moltus dispendium, ſuique nominis, quod eatibus cuſtodiri debuerat, derogationem non modicam, animaus contra Romanam Eccleſiam, Matrem cuuctorum fidelium, & Magiſtram, illicitis auſibus perpetrate, ſibique irrogare præſumpſerat, Inſulam occupando Siciliæ, ac partem Regni Siciliæ alteram ad jus, & Dominium ejusdem Eccleſiæ pertinentes, quas claræ memoriæ Carolus Rex Siciliæ ab eadem Eccleſia tenebat in feudum, validis impugnando conatibus, & in diverſis aliis ejusdem Regni partibus ſtatum Eccleſiæ memoratæ pacificum, quamplurimum perturbando, quosque tu, & Jacobus frater, & Conſtantia mater tui, jam dicto Petro ſublato de medio, ejus inconſulte ſectando veſtigia, commiſiſtis, prædictis fratre, ac matre Inſulam detinentibus, partemque alteram impugnantibus ſupradictas; teque illis in his impendendo conſilium, auxilium, & favorem, velimus innarrare per ſingula, & ſeriosis aperire ſermonibus, longum eſſet, ingenuque audientibus tadium generaret. Sed tu ex quo potiſſime jam dictam perturbat Eccleſiam, ipius tenuem vehementer amaricas, eam-

ANNO 1288. eamque in intimis durc pungis : quod charissimum in Christo filium nostrum Carolum claræ memoriæ K. Regis Siciliæ primogenitum, magnum utique ipsius vassallum Ecclesiæ, tuumque fidelissimum filium, & devotum virum, utique injuste detentum, & quo ad eum, in præsio justo captum, ac Regnum, juraque paterna debite, ac legitime defendentem : non invadentem tuam, vel tuorum terram, non occupantem aliqua tua, vel ipsorum jura, vel bona, nec alias tibi, vel eis injuriam inferentem, sed a quibusdam, thore quali piratico interceptum, carceralibus vinculis detines alligatum : in Divinæ Majestatis offensam : grande tuæ famæ salutisve dispendium : & grave scandalum totius pacis populi Christiani. Quia igitur tot, & tantos excessus pati æquanimiter, urguentc nos conscientia, non possumus, nec debemus, Nobilitatem tuam, præsentium tenore monemus, ut præfatum primogenitum, sublato difficultatis obstaculo, plene restitutas libertati : nullumque præfato Jacobo fratri tuo, vel alii seu aliis quibuscumque in Insula, & Regno prædictis, Ecclesiam quomodolibet impugnantibus, vel turbantibus supradictam, impendas per te, vel alium, seu alios favorem, consilium vel auxilium publicum, vel occultum. Et nihilominus infra sex menses à receptione præsentium computandos, compareas peremptorie coram nobis : nostris, & ejusdem Ecclesiæ mandatis, & beneplacitis, super præmissis humiliter, & efficaciter pariturus. Aliquin non ignorare te volumus, quod contra te spiritualiter, & temporaliter, prout qualitas facti suaserit, & expedire viderimus, procedemus. Quodque propter præmissam monitionem nostram, vel aliquam citationem emissam, seu etiam emittendam, ut certo tempore coram nobis compareas, super præmissis nostris, & Ecclesiæ beneplacitis pariturus, sive infra ipsum tempus curaveris, seu renueris, aut distuleris comparere, non intendimus contra te, tuosque fautores, seu adjutores processus spirituales, vel temporales omittere, vel differre, aut omitti facere vel differri, qui per nos, vel per alios occurerint, seu apparuerint faciendi. Datum Romæ apud S. Petrum Id. Martii : Pontificatus nostri Anno primo.

DII.

12 Avril. RUDOLPHI I. Römischen Königs Brieff, worinnen er verjehet / daß vor Ihm ein Urtheil von den Reichs-fürsten / von Grafen / Herren und andern Ständen zu Oesterreich und Steyer erfolgt und bestätiget worden / daß Er ein Herr derzogen Hertzog Friderichen zu Oesterreich hinterlassenen güter seyn solle / oder auch der / wen er sonst zum Herrn solcher güter machen wolte: solte aber auch darvon zeitlich recht thun / die was darauf zu sprechen. Geben Basel den Montag vor Tiburtius und Valerianus 1288. [Pièce, tirée des Archives Imperiales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

C'est-à-dire,

Lettres de RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lesquelles il déclare & manifeste, que certaine Sentence a été faite, & confirmée en sa présence par les Princes de l'Empire, les Comtes, Seigneurs, & autres Etats de l'Autriche & de Styrie, portant qu'il devoit être Seigneur de tous les Biens délaissés par* FREDERIC *Duc d'Autriche, lui, ou celui en faveur de qui il en voudroit disposer, comme aussi qu'il devroit ouïr les Prétendans en tems dû & leur rendre justice. A Basle le Lundi avant la St. Tiburce & St. Valerian.* 1288.

WIr Rudolf von gotes genaden Romischer Chunig / altezge Mereer des Riches / verjehen und tuen chunt allen den / di disen Brief sehent / oder horent lesen / das vor uns ze Desterreich in dem lande da wir ze gerichte saizen / ein Urteail vor des Reiches Fürsten / von Grafen / von Vreien / und von Dienstmann und von landsaszen ze Osterreich und ze Steyer ervolgt und gesteticht wart / alsz das wir oder der / den wir derselben landen ze Herren geben uns underwinden solden / alles des gutes / des Hertzog Friderich von Osterreich und von Steyer bi seinen leben in sin gewalt und in seiner gewer / ung an sinen tot het braicht / es weren Burge oder Dorffer / oder sun es wer genant. Und solten dasvon zeitlich recht tun / swer uf daz selbe gut iche sprechen het. Uber diz Urteail ze ainem Urchunde han wir von denselben unser Ingsigel an disen Brief / der ware gegeben ze Basele an dem Mentage vor Tiburcii & Valeriani, do man zalte von Gotes geburd zwelf hundert / und acht und achzich jar / an dem ersten jare unsers Reichs.

ANNO 1288.

DIII.

Compositio inter FRIDERICUM *Marchionem Misnensem ab una, &* HENRICUM *Merseburgensem Episcopum parte ab altera, mediante* ERICO *Archi-Episcopo Magdeburgensi confirmata. Quâ dictus Marchio promittit, se Episcopum præfatum liberè fuâ Jurisdictione tam seculari, quam spirituali uti permissurum, nullasque exactiones in ejus bona, seu homines facturum. Actum annô* 1288. *tertio Kalendas Novembris.* [LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. II. p. 761.] 30 Octo.

NOS FRIDERICUS Dei gratia Misnensis Orientalis & de Landsberg Marchio recognoscimus & tenore præsentium protestamur, quod dissensionis materia, quæ inter Venerabilem in Christo Patrem, Dn. HENRICUM Merseburg. Episcopum ex una, & Nos ex parte altera vertebatur, mediante Reverendo in Christo Patre ac Avunculo nostro dilecto Dn. ERICO Sanctæ Magdeburgensi Eccles. Archi-Episcopo taliter est sopita:

Quod nos præfatum Dn. Merseburg. Episcopum, tam Seculari, quam Spirituali JURISDICTIONE sua uti libere permittemus. Nullas quoque EXACTIONES in bona jam dicti Dn. Episcopi sive suæ familiæ hominum, nec in Clericos, Seculares seu Religiosos, nec in bona ipsorum de cætero faciemus, nisi de ejusdem D. Episcopi fiat voluntate.

MUNITIONEM quoque, quam idem Dn. Episcopus facit in Zvenkowe, stabilem volumus permanere.

FORA quoque civitatis jam dicti Dn. Episcopi non impediemus, nec procurabimus impediri, nec in eis, quæ lobung vel Wieder-lobung vulgariter appellantur.

Acta sunt hæc Anno Dn. MCCLXXXVIII. tertio Kalend. Novembris.

DIV.

RUDOLPHI *Romanorum Regis Diploma, Quô Marchionatum* Lusatiæ, WENCESLAO *Regi Bohemiæ confert Jure feudali. Datum Egræ tertio Idus Martii, Indict.* II. *Anno* 1289. [CHRIST. GODOFRED. HOFMANNUS in Appendice Diplomatum atque Documentor. Historiam Lusatiæ illustrantium Tom. IV. Scriptor. Lusaticor. pag. 176. LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Cont. I. Abtheil. I. Abſatz I. in Supplem. vom Konigr. Böheim pag. 232.] 1289. 13 Mars.

RUDOLPHUS Dei gratiâ Romanorum Rex semper Augustus, universis S. R. I. fidelibus præsentes Literas inspecturis, gratiam suam & omne bonum. Ad universitatis vestræ notitiam cupimus pervenire, quod veniens ad Cesitudinis nostræ præsentiam, *illustris Fridericus Misnensis, & Orientalis Marchio, hæres terræ Lusatiæ, Illustris quondam Henrici Marchionis Misnensis, junior filius, fidelis noster dilectus* nobis humiliter supplicavit, quatenus fuarum Precum inuitu omnium bonorum suorum feudalium quæ tenet ab Imperio ubicunque sitorum resignationem ad manus nostras recipere dignaremur. Nos suis devotis precibus inclinati dictam resignationem, ad manus nostras recipere dignabamur, dictoque Marchioni sinceris hæc affectibus deprecanti dicta bona nobis resignata, inclyto *Wenceslao Regi Boemiæ Principi & filio nostro* concessimus Jure feudali; quibus sic ordine peracto, idem Marchio denuo nostro culmini supplicavit, quod permutationes factas, de terris, oppidis, castris, argenti fodinis seu quibuscunque aliis rebus ad ipsum Jure proprietatis pertinentibus, sive ex paterna vel materna successione seu donatione, vel quocunque titulo ad ipsum pervenerint, ratificaremus; cujus votis favorabiliter annuentes dictas permutationes, ratificamus & approbamus per omnia præsentium testimonio Literarum. Testes

ANNO 1289. Testes hujus rei sunt, *Venerabilis Conradus Argentinensis Episcopus, Illustres Rudolphus Dux Austriæ, filius noster charissimus, & Nobiles Viri: Lodovicus de Oettingen & Emicho de Leiningen. Comites, Joannes de Leichtenberg & Valerius de Gerolzeck.* Strenui Viri *Otto Burggravius de Horin, Kamoldus de Nemaut, Hermannus de Grünbach, Hermannus de Maltice, & Hermannus* Noviarius alius, & alii quam plures; cujus rei præsens testimonium & scriptum Majestatis nostræ figillo justimus communiri. Datum *Egræ*, Tertio Idus Martii, Indictione 2. Anno MCCLXXXIX. Regni nostri Anno 14.

DV.

15. Oct. Brabant et Gueldre. *Traité de Paix entre* JEAN *Duc de Brabant &* REINAULD *Comte de Gueldre, par lequel* Reinauld, *qui avoit été fait prisonnier par* Jean, *est mis en liberté, & on lui rend les deux Isles de* Bommel *&* de Til; & Reinauld *renonce à tous les droits qu'il pouvoit avoir sur le Duché de* Limbourg *&c. Fait à Paris, au mois d'Octobre*, 1289. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 123.]

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod cùm inter nobiles viros JOANNEM BRABANTIÆ, LOTHARINGIÆ ET LYMBURGI DUCEM ex una parte, & REGINALDUM *Comitem Gueldriæ* ex altera, gravis fuisset ratione Ducatus Lemburgensis orta contentio, & exilitate guerra inter eos occasione hujusmodi, Deus cujus sunt cuncta judicia præfatum Comitem ab ipso Duce capi permisiffet ac ejus vinculis carceralibus mancipari; post diversos tractatus per nos interpositos, quibus liberationem dicti Comitis procurare, ac pacem & concordiam inter eos solidam reformare tempavimus, ipso Comite (data hinc inde treuga) de permissione dicti Ducis in manu nostra existente. Tandem ipsi bonorum omnium Auctori placuit eorum cordibus inspirare, quòd in nos super omnibus & singulis dictam contentionem & liberationem præfati Comitis quomodolibet tangentibus compromiterunt de alto & basso: & ad pleniorem viam pacis habendam, dilectus & fidelis noster *Guido Comes Flandriæ Marchio Namucensis* super præstatione quatuor millium marcharum argenti, quas à *Waleramo Domino Fauquemontii* Dux Brabantiæ ratione cujusdam pœnæ sibi commissæ ut dicebat petebat, de qua pœnâ dictus Comes Flandriæ ipsum Waleramum liberate promiserat & indempnem ut dicebatur servare, cum hujusmodi pœnæ præfatio dictam contentionem tangere videretur, in nos fimiliter compromisit; promittentes tam ipse Comes Flandriæ quam memorati Dux & Comes Guelriæ tenere, servare & complere quicquid super his & eorum singulis ordinandum aut dicendum videremus, sub omnium bonorum fuorum obligatione, juramentis follempniter appositis, & aliis cautionibus competentibus adjectis. Deinde utrorumque rationibus auditis, & nobis informatis de omnibus de quibus erat in hac parte informatio habenda, tandem præfatis Duce & Comitibus Sabbato ante festum Beati Lucæ Evangelistæ anno Domini M. CC. LXXXIX. Parisiis in præsentia nostra conflituti, & ab ipsis collata in nos, ab eisdem potestate prorogata ad ea omnia, quæ dictum nostrum continet, etiam si de aliquibus eorum non sit in compromissis facta mentio expressè: dictum nostrum seu ordinationem nostram protulimus in hunc modum. Dicimus & ordinamus *Reginaldum Comitem Guelriæ* esse de carcere seu prisione *Ducis Brabantiæ* liberandum, & eum penitus liberamus, subsequenter interrogavimus ipsum Comitem, si ipse rarum habebat compromissum ab eo ut præmittitur in nos factum & quidquid exinde actum erat; qui statim respondit à carcere liberatus quod id rasificabat & in omnibus approbabat. Item dicimus & ordinamus, quod dictus Comes Guelriæ quitet imperpetuum dicto Duci quicquid juris habet vel habere potest in *Ducatu seu terra Lymburgensi* & ejus pertinentiis. Item dicimus & ordinamus, quod dictus Comes Guelriæ, expressè quitet imperpetuum eidem Duci Castra de *Ufemboreh, de Waffenbergue, de Herve & de Sprimont* & eorum pertinentias, & quòd hoc statim significet Archiepiscopo Colonienfi per Literas suas patentes. Item dicimus & ordinamus quod idem Comes Guelriæ de illis octo millibus marchis, & fexcentis marchis Colonienfibus, pro quibus obligavit idem Comes Castrum de Waffenbergue Archiepiscopo Colonienfi, folvat dicto Duci quatuor millia marcharum & trecentas marchas Colonienfes, infrà millibus octavis omnium Sanctorum apud Bruffellam; & de illis quatuor millibus trecenis marchis liber, & immunis idem Comes exiflat. Item dicimus & ordinamus, quòd Comes Guelriæ Caftra de Ufemboreh & de Waffenbergue eum eorum pertinentiis, liberet ab obligatione & onere mille & ducentarum marcharum debitarum Præpofito Aquenfi, & fexcentarum marcharum debitarum *Gerardo de Julia*co, ac centum marcharum debitarum *Syboneto de Dondeeroe* militi, folvendo infra proximò futurum feftum Nativitatis S. Joannis Baptiftæ, ipfas fummas marcharum dictis creditoribus, vel ipfi Duci Brabantiæ: & fic Comes Guelriæ immunis ab hujusmodi liberatione remanebit. Item dicimus & ordinamus, quòd fi inventum fuerit quòd dictus Comes Guelriæ onerevit aliquibus redditibus vel conceffionibus, perpetuis, Caftra de Ufemboreh, de Waffenbergue, de Herve & de Sprimont, vel eorum pertinentias, aut eorum aliquid, vel inde quicquam alienaverit poft deceffum *Comitiffæ Hermengardis quondam uxoris fuæ*: teneatur inde facere reftitutionem dicto Domino Duci, fcilicet pro fingulis denariis perpetuæ conceffionis vel perpetui oneris, decem denarios in pecunia numerata: & quod ea teneatur liberare de aliis debitis feu penfionibus ad eorum vel ad certum tempus, fi quæ fint, impofitis poft obitum prædictæ Comitiffæ. Item dicimus & ordinamus, quòd præfatus Dux Brabantiæ ab omnibus dampnis & offenfis, per ipfum aut fuos dicto Comiti vel fuis per guerram datis & illatis immunis fit perpetuò & quietus. Item quòd Comes Guelriæ reddat dicto Duci Villam fuam de *Tielle*, in ftatu in quo nunc eft, quæ fuit per guerram deftructa. Item dicimus & ordinamus, quòd Comes Guelriæ ab omnimoda præftatione & exactatione pro fua liberatione folvenda in perpetuum abfolutus & immunis exiflat; & fimiliter de dampnis & offenfis datis dicto Domino Duci Brabantiæ & fuis, per ipfum Comitem Guelriæ & per fuos guerra durante. Item dicimus & ordinamus, quòd Dux Brabantiæ dictum Comiti reftituat, duas Infulas, fcilicet *Bommelrewaert & Tilrewaert*, quas ipfe poft motam contentionem fuper ipfum Comitem cepit, falvo Duci homagio fuo pro ipfis, & hoc falvo, quòd idem Dux infra inftans feftum Nativitatis Domini, diruere valeat fi fibi placuerit Caftrum vocatum *Dyele*, quod in prædicta Infula de Bommelrewaert, poftquàm venit ad manum fuam, conftruxit. Præterea dicimus & ordinamus, quòd dictus Comes Flandriæ folvat dicto Duci apud Bruxellam infra inftantes Octavas omnium Sanctorum quatuor millia marcharum, quas Dux Brabantiæ à Waleramo Domino Falquemontis pro pœna, ut dictum eft, petebat; & eis fic folutis, idem Dominus Falquemontis ab earum præftatione fit immunis. Item quòd dictus Comes Flandriæ reddat & liberet dicto Duci infra ipfas Octavas, dicta Caftra feu domos de Herve, & de Sprimont, ficut ea tenet: ita tamen quòd ipfe Dux Brabantiæ teneatur infra Nativitatem Domini folvere dicto Comiti Flandriæ totum pretium quo *Cono de Lonchiw* nilles hæreditatem fuam, fcilicet Lonchin, cum pertinentiis fuis vendidit Comiti Flandriæ, vel permittere, quòd idem Comes Flandriæ vel illi quibus ipfe dictam hæreditatem tradet eam pacifice teneant, falvo jure fuo. Item dicimus & ordinamus, quòd fit inter dictum Ducem Brabantiæ & Comitem Guelriæ concordia & pax firma, & quòd boni de cetero fint amici, & quòd fibi invicem remittant omne odium & rancorem, & quòd in pace hujusmodi includantur omnes confœderati hinc inde, & nominatim ex parte Ducis prædicti *Hollandi*æ *de Montibus, Juliacen*fis *de Clevis, ac de la Marka Comites, & homines de Colonia & de Aquis*: Et ex parte Comitis Guelriæ, dictus *Dominus Falquemontis*: Et quòd fi illi de Colonia & de Aquis vel eorum aliqui, habent petitiones vel querelas adverfus Comitem Guelriæ, vel idem Comes quas habeat adverfus eos, vel eorum aliquem, de hiis fit in ordinatione Comitis Flandriæ & Ducis prædictorum. Retinemus infuper nobis poteftatem declarandi, interpretandi & perficiendi, omnia & fingula de præmiffis noftro dicto & ordinatione hujusmodi contentis, fi in eis dubietas vel obfcuritas emergat. Præcipientes ut fi effent coram nobis aliqui, qui ad homagium ratione *Ducatus Lymburgensis* tenerentur, illud Duci Brabantiæ exhiberent; ad quod præceptum dictus Dominus Falquemontis, de licentiâ dicti Comitis Guelriæ, ftatim fecit coram nobis homagium dicto Duci, propriis quæ tenet de Limburgenfi Ducatu. Quam ordinationem feu dictum noftrum ficut fuperius continetur, tam ipfe Dux Brabantiæ, quam dictus Comes Guelriæ, atque Comes Flandriæ, quatinus eum tangit, acceptarunt

ANNO 1289. runt, laudarunt & approbarunt penitus & expresse, eorum nobis quitationes & promissiones per nos superius ordinatas, hinc inde faeicutes ibidem, & dantes fibi invicem oscultum in signum reformationis, amoris & pacis, omnem rancorem & odium fibi hinc inde diuisserunt: ipso Comite Guelriæ dicto Duci pro terra quam de feudo ejus tenet, homagium solitum faciente. Actum fuit præterea de utriusque partis assensu, quod illa debita quæ debentur à dicto Duce Brabantiæ hominibus terræ dicti Comitis Guelriæ, vel ab ipso Comite hominibus terræ prædicti Ducis recuperentur & peti possint; indéque procedat executio justitiæ ac si nulla guerra fuisset. Item quòd omnes illi qui sua feuda vel terras dimiserunt aut quitaverunt, ut ipsum Comitem Guelriæ vel Ducem Brabantiæ juvarent, ea omnino recuperent & ad eorum quemlibet sua hæreditas revertatur. Quòd ut ratum & stabile permaneat in futurum, præsentes Litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum Parisiis, Sabbato ante festum B. Lucæ Evangelistæ anno Domini MCC. LXXXIX. supradictis, Mense Octobri.

NOS *Raynaldus Comes Gelriæ*, notum faeimus universis tam præsentibus quam futuris, quòd nos Litteras magnifici Principis Domini Philippi Dei gratiâ Serenissimi Francorum Regis vidimus ad tenorem qui sequitur. *Philippus Dei gratia Francorum* Rex notum faeimus tam præsentibus quam futuris, quòd eùm inter nobiles viros Joannem Brabantiæ, Lotharingiæ & Lymburgi Ducem ex una parte, & Reginaldum Comitem Guelriæ ex altera, gravis fuisset ratione Ducatus Lymburgensis orta contentio, & existente guerra inter eos oceasione hujusmodi, Deus, cujus sunt occulta judicia, præcarum Comitem ab ipso Duce capi permisisset, &c. Actum Parisiis Sabbato ante festum B. Lucæ Evangelistæ anno Domini MCC. LXXXIX. supradicti mense Octobri. Nos autem supranominatus Comes Gelrensis omnia & singula contenta in supradicto dicto seu ordinatione Regis supradicti, ratificantes & approbantes, ea sicut superius sunt expressa tenere, servare & complere, ac in nullo contravenire in futurum promittimus, sub juramento & obligatione prædictis: & ad majorem eorum firmitatem, & in testimonium præmissorum præsentes Litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Acta fuerunt hæc Parisiis anno & mense supradictis.

NOS *Raynaldus Comes Gelriæ* notum faeimus universis, quòd nos existentes compos rerum & corporis, omni juri quod in *Ducatu & terra Lymburgensi*, in Castro videlicet & Oppido de *Lymburgh*, *in Spyrmont*, *Rode*, *Wassenberch*, *Usenborch* & ceteris omnibus ejus attinentiis, in omnibus fidelibus, ministerialibus & Vasallis habuimus ac habemus, aut nos habere forsitan putabamus, quocumque modo tale jus nobis fuerit acquisitum, ad opus & usus *Illustris Principis Domini nostri* JOANNIS LOTHARINGIÆ, BRABANTIÆ ET LIMBURGI DUCIS ac hæredum suorum, perpetualiter renuntiamus, & nos renuntiasse confitemur pure & simpliciter, per præsentes omne jus hujusmodi ad ejusdem Domini nostri Ducis manus & Dominium reportantes, quod etiam de nobis transferimus in eundem; in his omnibus nullo nobis jure penitus reservato. Rogantes immò volentes, ut omnes ad prædictum Ducatum Lymburgensem & ad prædicta loca & ad eorum attinentia pertinentes, ipsi Domino nostro Duci & ejus hæredibus obtemperent in his perpetuò, & obediant reverenter. Præterea omnes fideles, Vasallos, homines sive ministeriales ad prædictum Ducatum & loca prædicta & eorum attinentia pertinentes qui nobis fecerunt homagium, ab hujusmodi homagio, fidelitate & juramento nobis factis, absolvimus & absolutos esse præfentibus denuntiamus; rogantes & volentes, ut ipsi Domino nostro Duci homagium & fidelitatem faciant, & sint ei tanquam suo vero Domino in omnibus obedientes. In quorum omnium testimonium, fidem & robur, perpetuò valiturum, nos supradicto Domino nostro Duci & ejus hæredibus præfens Instrumentum sigillo nostro dedimus communitum. Actum & Datum Sabbatho ante festum S. Lucæ, anno MCC. LXXXIX.

Raynaldus Comes Gelriæ prudentibus viris, suis fidelibus, Judicibus, Scabinis, Consulibus, Magistris Civium & Civibus de *Usenborch* universis, salutem & omne bonum. Quoniam nos de proximorum & amicorum nostrorum consilio, eum *Magnifico Principe Domino nostro* JOANNE LOTHARINGIÆ, BRABANTIÆ ET LYMBURGI DUCE totaliter recognoscimus, quod pro grato gerimus & accepto, nos omni juri quod in Ducatu Lymburgensi & apud vos de *Usenborch* & in eis attinentiis habuimus seu habemus, ad opus & usus dicti Domini nostri Ducis & hæredum suorum renuntiamus, & nos renuntiasse præsentibus confitemur, cedentes ei locum nostrum, & prædictum jus de nobis transferimus in eundem: Instantibus vos rogantes, quatenus ipsi Domino nostro Duci pareatis in omnibus reverenter, nos eum vos singulos & universos, à fidelitate & homagio seu juramento quod vel quam nobis præstitistis absolvimus pure & simpliciter, & vos ab his absolutos præsentibus proclamamus. In cujus rei testimonium, nostrum sigillum præsentibus est appensum. Actum & Datum Sabbatho ante festum B. Lucæ Evangelistæ, anno Domini MCC. LXXXIX.

ANNO 1289.

UNIVERSIS ad quos præsentes Litteræ pervenerint, nos *Raynaldus Comes Gelriæ* notum faeimus universis, quod nos existentes compos rerum & corporis, omni juri quòd in terra de *Wassenberg*, in Castro ibidem & in eo eorum attinentiis omnibus & Vasallis habuimus aut habemus, aut nos habere forsitan putabamus, quocumque modo tale jus nobis fuerit acquisitum, ad opus & usus *Illustris Domini nostri* JOANNIS LOTHARINGIÆ, BRABANTIÆ ET LIMBURGI DUCIS ac hæredum suorum renuntiamus, & nos perpetualiter renuntiasse confitemur pure & simpliciter per præsentes, omne jus hujusmodi ad ejusdem Domini nostri Ducis manus & Dominium reportantes, quod de nobis transferimus in eundem. Præterea renuntiamus perpetualiter, ad opus & usus ejusdem Domini nostri Ducis & hæredum suorum, omnibus gratiis, conventionibus & obligationibus à Reverendo Patre Domino nostro *Sigefrido Dei gratia sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo* super contentis, tam suprà quàm infrà, in hac patenti Littera ore, manibus suis, vel patentibus Litteris nobis factis, quas gratias, conventiones & obligationes, quòd nos mortuus & quitas clamamus, & prædicto Domino nostro Duci petimus & volumus esse unles & valentes; supradictum Sigefridum Dominum nostrum Archiepiscopum Coloniensem propensiùs exorantes, ut præmoninatas gratias, conventiones & obligationes, memorato Domino Duci prodesse & ei esse valentes & utiles sustineat, & eum non impediat in eisdem; sed ut prædicta terra de *Wassenberg* & Castro ac ejus attinentiis ipse & sui hæredes quiete & pacifice gaudeant & fruantur, permittat liberaliter & benignè, ae eum etiam promoveat in eisdem. Insuper omne feodum vel feoda quod vel quæ ratione Ducatus Lymburgensis ab eodem Domino nostro Archiepiscopo Coloniensi recepimus, ad opus & usus supradicti Domini nostri Ducis & hæredum suorum supportamus, & eidem simpliciter renuntiamus, ac eidem concedi eum omni plenitudine petimus, & ipsum de hujusmodi feodo seu feodis investiri. In quorum omnium testimonium, fidem & robur perpetuò valiturum, nos sæpedicto Domino nostro Duci & ejus hæredibus præsens Instrumentum sigillo nostro dedimus communitum. Actum & Datum Sabbatho ante festum B. Lucæ Evangelistæ anno Domini MCC. LXXXIX.

ANNO 1289.

DVI.

Romanorum Regis RUDOLPHI I. *Investitura de Feudis omnibus per mortem* DUCIS WRATISLAVIENSIS *filii & Romano Imperio vacantibus*, WENCESLAO II. *Bohemiæ Regi concessa. Datum Erfordiæ 6. Calendas Augusti 1290. Indict.* 3. Cum CONFIRMATIONE *Regis Romanorum* CAROLI IV. *Datæ Pragæ Anno* 1348. *Indictione prima.* [LUNIG Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung I. Abſatz I. von Böhmen, pag. 22.]

1290. 27. Juill.

CAROLUS Dei gratia Romanorum Rex, semper Augustus & Bohemiæ Rex, ad perpetuam rei memoriam.

Innata cordi nostro benignitas circa fidelium & devotorum nostrorum honores & commoda continuis intenta vigiliis, votis ipsorum annuere nos jugiter induxit, quoties potentium vox eſt justa, in hoc enim liberalitatis nostræ non errat intentio fed Regalis fceptri falligium attollere falubriter arbitrat. Sane ad nostræ Celsitudinis venerabiles, Archiepiscopus

ANNO 1289. copus Pragenſis, Olomucenſis, Wradislavienſis, & Lythomislenus, Epiſcopi, nec non illuſtres, Johannes Carinthiæ, Comesque Tyrolis & Coriciæ germanus noſter charisſimus ac Nicolaus Opaviæ & Ratiboriæ Duces, cæterique, Prælati Duces, Principes Barones, Proceres & Nobiles Regni noſtri Bohemiæ & pertinentiarum ejusdem præſentiam accedentes, Nobis humiliter ſupplicarunt ut quasdam Literas Rudolphi Divi Romanorum Regis prædeceſſoris noſtri Nobis per ipſos exhibitas, quarum tenor & ſeries ſequitur in hæc verba:

Rudolphus Dei Gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus. Ad univerſorum ſacri Romani Imperii fidelium notitiam cupimus præſenti pagina pervenire; Quod nos attendentes multiformia meritorum inſignia, virtutum & fidei præmia pretioſa, quibus Illuſtris *Wenceslaus Rex Bohemiæ* Princeps, & filius noſter cariſſimus, erga nos & Romanum Imperium ſe conſtituit multiformiter generoſum, omnia feuda nobis, & Imperio per mortem Illuſtris Ducis *Wratislavienſis* vacantia, dicto *Regi Bohemiæ*, nec non ſuis hæredibus, tenenda, habenda, poſſidenda, titulo feudali duximus conferenda. In cujus rei teſtimonium præſentes Literas conſcribi & Noſtræ Majeſtatis ſigillo juſſimus roborari. Datum *Erfordiæ* 6. Calendas Auguſti, Anno Domini 1290. Indictione tertia; Regni vero noſtri Anno 17.

Noſtra confirmare auctoritate regia dignaremur.

Nos itaque prædictorum, Prælatorum, Ducum, Principum, Baronum, Procerum & Nobilium (quos honoris & felicis Status Romanorum Regni & Sacri Imperii fideles & ſolicitos præ cæteris novimus zelatores, ipſumque Regnum Bohemiæ Romanorum Regni nobiliùs membrum ſore) ſupplicationibus benignius inclinari, præfatas Literas ac omnia & ſingula contenta in eisdem laudamus, ratificamus, approbamus, confirmamus, ac de novo ex certa ſcientia de noſtræ Romanorum Regiæ plenitudine poteſtatis præfatis Regno, Prælatis, Ducibus, Principibus, Baronibus, Proceribus & Nobilibus ac univerſitati Regni ipſius & pertinentiarum ejusdem ad uſum & opus Regum Boemiæ in perpetuum damus tenore præſentium conferimus, & donamus, omnem diminutionem & defectum, ſi quis in præmiſſis fuerit, reparantes omnimode & ſupplentes, ac omne dubium & obſcurum pro parte & in favorem ipſorum Regni & Regum Boemiæ, de uberiore dono Majeſtatis Romanorum Regiæ & plenitudine poteſtatis, interpretantes & etiam declarantes non obſtantibus Legibus, conſuetudinibus, uſibus, obſervantiis, juribus municipalibus vel communibus ſtatutis ſeu edictis, factis & editis in contrarium quibuscunque, quas & quæ, quantum adhæc, ac ſi forent nominatim & de verbo ad verbum ſcripta præſentibus & inſerta renovamus, caſſamus, irritamus, annihilamus & de dicta ratione Regiæ plenitudine poteſtatis decernimus firmiter fore nullius penitus momenti.

Nulli ergo liceat hanc noſtræ laudationis, ratificationis, approbationis, confirmationis, donationis, reparationis, ſupplementi, interpretationis, declarationis, revocationis, caſſationis, irritationis, & annullationis paginam infringere, vel ei auſu temerario aliquo contraire. Contrarium vero facientes ſi qui fuerint (quod abſit) ultra indignationem noſtræ Celſitudinis Regiæ, quam ob hæc ſe noverint graviter incurſuros, mille marcas auri puri, noſtro & Romani Regni fiſco componant: ipſatum videlicet medietatem noſtræ & ſucceſſorum noſtrorum, Romanorum Regum & Imperatorum, Curiæ ſeu Cameræ, & reliquam paſſis injuriam irremiſſibiliter applicandas. In quorum omnium teſtimonium, & ad certitudinem pleniorem præſentes fieri juſſimus & Bulla aurea typario noſtræ Majeſtatis impreſſa præcepimus communiri.

Hujus rei teſtes ſunt: Gerlacus Archiepiſcopus Moguntinus per Germaniam S. Imperii Archicancellarius, Rudolphus Senior Dux Saxoniæ S. Imperii Mareſcalcus. Rudolphus junior, Saxoniæ & Friedericus de Deck, Duces. Johannes Burggrafius Norimbergenſis, Ulricus Lantgrafius de Luytenburg, Friedericus de Oltemund, Ulricus de Helffenſtein & Rudolphus de Wertheim, Comites; Petrus de Hedwig, Craffto de Holoch, Gottfridus de Prunes, Eberhardus de Walſe, Friedericus de Walſe, Egloff de Fryberg, & Burchardus de Erlbach, Romani Regni præfati Principes & Barones. Datum Pragæ Anno Domini MCCCXLVIII. Indictione prima, ſeptimo Idus April. Regnorum noſtrorum Anno ſecundo.

DVII.

ANNO 1290. 18. Sept. SAVOYE ET HAB. PRAG.

Ligue entre AME' V. *Comte de Savoye, &* ARCHEMAN *&* RODOLPHE *Comtes d'Haspurg, B. d'Haspurg Eveque de Conſtance, promettant pour Archeman dont il étoit Tuteur &. Oncle; par laquelle Ligue Archeman s'engage à aſſiſter Amé de tout ſon pouvoir, pour recouvrer les* (1) *Châteaux de Loyes & de Cendamine au Pays de Vaud, le tenir pour ſon Pére, défendre ſa perſonne & ſes terres, & particuliérement la Ville & les habitans de Berne. Fait à Chierces, le Lundi après la fete de l'exaltation de la Sainte Croix,* 1290. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 372.]

NOS RODULPHUS Dei gratia Conſtancienſis Epiſcopus, Tutor ARCHIMANNI Pupilli Filii piæ recordationis Eberardi quondam de Habspurg Comitis Fratris noſtri, notum facimus univerſis. Quòd nos tam noſtro quàm prædicti Pupilli noſtri nepotis tutorio nomine, promiſimus & promittimus bona fide, per ſolemnem ſtipulationem, & per ſacramentum à nobis ſuper Sacroſanctis Evangeliis corporaliter præſtitum, *Illuſtri Viro Domino* AMEDEO *Sabaudiæ, & in Italia Marchioni* præſenti, ſtipulanti & recipienti quòd eidem per nos & noſtros, & præfati Archimanni homines fideli noſtro conſilio & auxilio, & ipſe Archimannus perpetuò aſſiſtabimus & ipſum juvabimus noſtris ſumptibus, contra omnes & ſpecialiter ad recuperandum Caſtra de Loyes & de Contamina, & omnia alia jura præfato Comiti competentia, quæ tenebat inclitæ recordationis Dominus Rodulphus quondam Rex Romanorum, & Liberi ſui, per ſe vel per alium, vel alius in præjudicium præfati Comitis Sabaudiæ, vel ſuorum; Promittimus etiam ut ſuprà, nos facturos & curaturos quòd præfatus Pupillus nepos noſter, præfatum *Comitem Sabaudiæ habebit pro Patre & ipſum tanquam Patrem* propriis ſumptibus adjuvabit perpetuò, contrà omnes: Promittentes nihilominus ut ſuprà, tam per nos quàm per noſtros & præfatum Archimannum, tam per ſe quàm per ſuos, defendere perſonam & terram prædicti Comitis, cum ſuis hominibus & ſubditis, ubicumque conſtitutis, & ſpecialiter Civitatem Bernæ, & Cives ibidem, eum rebus & perſonis eorumdem. Ego autem Comes Rodulphus de Habspurg promitto bona fide, & per juramentum tactis ſacroſanctis Evangeliis corporaliter præſtitum, Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ prænominato, quòd eum juvabo per me & meos, & meis ſumptibus contrà omnes, & ſpecialiter ad recuperandum Caſtra de Loyes & de Contamina, & omnia alia jura, quæ quondam Dominus Rodulphus Romanorum Rex, Liberi ſui per ſe vel per alium, vel alius tenuit, vel tenent ſeu tenet, in præjudicium dicti Domini Amedei Comitis vel ſuorum, perſonamque ipſius & terram ſuam cum hominibus ſuis & ſubditis defendere ubique ſuerint conſtituti. Nos verò præfatus Epiſcopus promittimus modo & forma quibus ſuprà, nos facturos & curaturos quod prædictus Archimannus Nepos noſter, prædicta omnia attendet, faciet & penitus obſervabit, & quòd prædictus Archimannus, cum ad annos pervenerit pubertatis, prædicta omnia & ſingula ſub virtute prædicti ſacramenti ratificabit & approbabit, ac etiam prædicta omnia promittet ſe facturum & ſervaturum, per ſacramentum corporaliter præſtitum, ſub teſtimonio Literarum autenticarum competentium, quas ſuper prædictis dabit prædicto Domino Comiti Sabaudiæ. In quorum omnium robur & teſtimonium nos præfatus Epiſcopus nomine noſtro, & nomine, & vice prædicti Archimanni nepotis noſtri, & Tutorio nomine ipſius; Et ego præfatus Comes Rodulphus præſentibus Litteris ſigilla noſtra duximus apponenda. Datum & actum apud Chierces in Eccleſia dicti loci, die Lunæ poſt Feſtum Exaltationis Sanctæ Crucis. Anno Domini M. CC. XC.

(1) *Rodolphe Roi des Romains, & ſes Enfans les avoient uſurpez.*

DVIII.

ANNO 1290. DVIII.

26. Sept. 1348. 7. Avril. 1356. 11. Dec. RUDOLPHI I. *Romanorum Imperatoris Privilegium, sive Attestatio de Jure Pincernatus, Electoratusque in Romano Imperio Regibus Bohemiæ competente. Datum Erphordiæ* VI. Kal. Octobris *Anno Domini* 1290. Cum CAROLI IV. *Cæsaris Confirmatione super eodem Privilegio. Datum Pragæ septimo Idus Aprilis Anno Domini* 1348. Necnon *ulteriori & superabundanti Attestatione* RUPERTI *Comitis Palatini, quâ, post multam investigationem, unà cum universis aliis Coelectoribus, Comprincipibus, & Collegis fuit recognoscit & profitetur, quod Bohemiæ Reges habeant Jus & vocem in Electione Romanorum Regis, quodque Archipincernatus Officium coram Rege Romano exercere non teneantur in Curiis, nisi velint facere spontaneo voluntate. Datum Metis Anno* 1376. [Ex Bibliotheca MARQUARDI FREHERI, inter Scriptores Rerum Bohemicarum. pag. 115.]

In Nomine Domini & Salvatoris nostri JESU CHRISTI *Amen. Anno nativitatis ejusdem* MCCCCLXXVI. *Indictione* IV. *die* V. *mensis Aprilis, hora tertia, vel quasi, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri, Domini Innocentii Papæ Octavi, anno ejus* II. *in Regia Castri Pragensis, Serenissimum Principem & Dominum, Dominum Wladislaum Bohemiæ Rex. Marchio Moraviæ, Lucemburgensis & Silesiæ Dux, & Lusatiæ Marchio, Sacri Romani Imperii Princeps Elector: in mei Notarii Publici subscripti, & testium infra scriptorum ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum præsentia accersivit & vocavit Reverendum Patrem & Dominum, Dominum Paulum Pragensem & Derasicensem Præpositum Visitatorem Archiepiscopatus Pragensis à Sede Apostolica Deputatum, Decretorum Doctorem, & quasdam Literas in pergameno descriptas; primum videlicet felicis recordationis, invictissimi olim Principis & Domini, Domini Caroli Romanorum Regis semper Augusti & Bohemiæ Regis, ejus vera bulla aurea in filis sericis rubei coloris more Imperiali dependentibus, bullatam & figmatam. Bulla quoque aurea in parte una continebat imaginem Imperatoris in solio Imperiali sedentis, & litteræ in circumferentia hæ videbantur:* CAROLUS DEI GRATIA ROMANORUM REX SEMPER AUGUSTUS. *A latus vero dexthrum & sinistrum,* ET REX BOHEMIÆ. *In altera parte figura Urbis, turrium in medio, & ad latora duo propugnacula habentis. In porta turris litera erant,* Aurea Roma, *in circumferentia vero,* Roma caput Mundi regit Orbis frena rotundi. *Alteram autem sigilli recordationis olim illustrissimi Principis & Domini, Domini Ruperti Comitis Palatini Rheni, Sacri Imperii Romani Archidapiferi, & Ducis Bavariæ. Ejus vero Sigillo rotundo de cera rubea communi impressa, in filis sericis viridis coloris dependente, habentis elypeum cum duobus leuculis alternatim, & in alio duobus anguis quidam tractui similes punctis apparebant, supra elypeum Galea, & supra Galeam leuculus cernebatur. Literæ autem in circumferentia hæ videbantur:* Secretum Ducis Ruperti senioris. *Sanas & integras, non vitiatas, non cancellatas, non rasi, vel abolitas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio & suspicione carentes, ut prima facie apparebat. Eidem Domino Visitatori patenter palumque exhibuit atque obtulit inspiciendas, legendas, & fulliete ac diligenter animadvertendas ipsum instantissime requirendo, ut eis opportune inspectis & pleniisime animadversis, transumptum earum & copiam in formam, quæ Vidimus nuncupatur, traducat atque transformet, ut nihilominus locorum ipsa earum series debitus fuerit & offensa fides hinc habeatur, sicut audientia principali. Tenor autem Literæ primæ & continentis per omnia talis existit.*

CAROLUS (t) Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, & Bohemiæ Rex, ad perpetuam rei memoriam. Innata cordi nostri benignitatis circa fidelium & devotorum nostrorum honores & commoda continuis intenta vigiliis, votis ipsorum annuere nos jugiter induxit, quoties potentium vox eii justa: in hoc enim liberalitatis nostræ non erat intentio, sed regalis scripta fastigium attollere fatisbriter arbitrarur. Sane ad nostræ Celsitudinis venerabiles, Archiepiscopos Pragenfis, Olomucensis, Wradislaviensis, & Lytomislensis Episcopi, necnon illustres Joannes Carinthiæ, Comes que Tyrolis & Goriciæ, germanus noster charissimus, ac Nicolaus Oppaviæ & Ratiboriæ Duces cæterique Prælati, Duces, Principes, Barones, Proceres, & Nobiles Regni nostri Bohemiæ, & pertinentiarum ejusdem, præsentiam accedentes, nobis humiliter supplicarunt, ut quasdam Literas Rudolfi Divi Romanorum Regis, prædecessoris nostri, nobis per ipsos exhibitas, quarum tenor & series sequitur in hæc verba: (a) RUDOLFUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis Sacri Imperii Romani fidelibus præsentes Literas inspecturis gratiam suam & omne bonum. Quanto jura personarum prodierint in lucem nostris clariore, tanto liquidius posteriorati succeduræ materia tollitur altercandi. Inquisitionis igitur circumspectæ prahabita indagine, scrutinioque solerti fcire desideravimus, quid quantumve juris in Romano competat Imperio, & in electione Romanorum Regis futuri Imperatoris, inclyto Regi Bohemiæ, Principi & filio nostro charissimo & hæredibus ipsius. Quo facto Principum, Baronum, Nobilium & Procerum Imperii, nec non veteranorum communi assertione, & concordi testimonio comperimus assonantes: ipsum Regem Bohemiæ Imperii debere Pincernam existere, & jus ac officium Pincernatus apud eum, nec non ejus hæredes jure hæreditario residere. Extrit etiam dilucide declaratum prædictum Regem Bohemiæ & fuos hæredes in electione Regis Romanorum futuri Imperatoris, cum cæteris Electoribus habere debere, ad similitudinem aliorum Electorum, plenissimum Imperium jus & vocem. Hæc vero jura Pincernatus, & Electorum, nedum dicto Regi & suis hæredibus didicimus competere; sed etiam fuis progenitoribus ubavis, atavis, proavis, & avis, pure plenissime competebant. Volentes itaque dicti Regis & hæredum fuorum dispendiis præcavere, jus, & officium Pincernatus in Imperio fibi, & hæredibus ejus, & non alii competere & in electione Regis Romanorum futuri Imperatoris habere jus & vocem, clare recognoscimus, approbamus, & præsentium testimonio profitemur. Si quid autem diminutionis vel calumniæ, quod non credimus, cavillosæ, malitiosæ, vel subdole possit opponi; fupplemus de plenitudine Regiæ potestatis, in cujus rei testimonium præsens Scriptum Majestatis nostræ Sigillo fecimus communiri. Datum Erfordiæ, VI. Kalen. Octobris, Indictione tertia, Anno Domini MCCXC. Regni vero nostri anno XVII, nostra confirmatæ auctoritate Regia diguarerum. Nos utique præfatorum Principum, Ducum, Principum, Baronum, Procerum & Nobilium (quos honoris & felicis ftatus Romanorum Regni nobilius membrum fore) fupplicationibus benignius inclinati, præfatas Literas, ac omnia & fingula contenta in eisdem, laudamus, ratificamus, approbamus, confirmamus, ac de novo ex certa fcientia de nostræ Romanorum Regiæ plenitudine potestatis, prætatis Regno, Prælatis, Ducibus, Principibus, Baronibus, Proceribus, & Nobilibus, ac universitati Regni ipsius, & pertinentiarum ejusdem, ad ipsum & quos Regnum Bohemiæ in perpetuum damus tenore præsentium, conferimus, & donamus, omnem diminutionem & defectum, si quis in præmissis fuerit, reparantes omnimode & fupplentes, ac omne dubium & obscurum pro pace & in favorem ipsorum Regni & Regum Bohemiæ, de uberiori dono Majestatis Romanorum Regiæ & plenitudine potestatis, interpretantes, & etiam declarantes. Non obstantibus Legibus, consuetudinibus, usibus, observantiis, juribus municipalibus vel communibus, statutis seu edictis, factis & editis in contrarium quibuscunque, quas & quæ, quanrum ad hæc, ac si forent nominatim & de verbo ad verbum scripta præsentibus & inserta, renovamus, confirmat, firmamus, annullamus, & de dicta nostræ Regiæ plenitudine potestatis decernimus firmiter fore nullius penitus momenti. Nulli ergo omnino liceat hanc nostræ laudationis, ratificationis, approbationis, donationis, reparationis, fupplementi, interpretationis, declarationis, revocationis, cassationis, irritationis, & annullationis paginam infringere, vel ei ausu temerario in aliquo contraire. Contrarium vero facientes fi qui fuerint (quod absit) ultra indignationem nostræ Celsitudinis Regiæ, quam ob hæc se noverint graviter incurtos, mille marcas auri puri nostro & Romani Regni fisco componant, ipsorum videlicet mediatem nostræ & fuccessorum Romanorum Regum & Imperatorum Curiæ seu Cameræ, & reliquam passis injuriam

(t) Ce Privilege se trouve aussi dans GOLDAST, *Const. Imp.* Tom. II. pag. 91. [D. L. N.]

(a) Ce Privilege se trouve aussi dans GOLDAST, *Constitut. Imperial.* Tom. II. pag. 63. [D. L. N.]

ANNO 1290. 1348. 1356.

ANNO 1290. 1348. 1356.

juriam irremissibiliter applicandas. In quorum omnium testimonium, & ad certitudinem pleniorem, præsentes fieri jussimus, & Bulla aurea tyrario nostræ Majestatis impressa præcepimus communiri. Hujus rei testes sunt, Gerlacus Archiepiscopus Moguntinensis per Germaniam S. Imperii Archicancellarius, Rudolfus senior Dux Saxoniæ, Sacri Imperii Marescalcus, Rudolfus junior, Saxoniæ & Fridericus de Deek Duces; Joannes Burggravius Norimbergensis, Ulricus Landgravius, de Luycchenberg, Fridericus de Ollremund, Ulricus de Helfenstein, & Rudolfus de Wertheim Comites, Petrus de Hedwig, Craffro de Hoheck, Gotfridus de Prunes, Eberhardus de Walfe, Fridericus de Walfe, Egfolf. de Fryberg, & Burckhardus de Elsbach, Romani Regni præfati Principes & Barones. Datum Pragæ, anno Domini (3) MCCCXLVIII. Indictione prima, septimo Idus Aprilis, Regnorum nostrorum anno secundo. *Tenor autem & continentia alterius Literæ talis erat.* RUPERTUS (4) Dei gratia Comes Palatinensis Rheni, Sacri Romani Imperii Archidapifer, & Dux Bavariæ, ad perpetuam rei memoriam. Defiderare pacis laudanda præsidia, absque Principum Gubernatione felici, perspæ tanquam Navem remige destitutam dubiorum anfractibus fluctuare contingit: & tanto periculosius, & utique majore dispendio, quanto Rectores Publicos, illustres videlicet Principes quos Divina providentia in consolationem sui fidelis populi clementer instituit juribus & potentia fuerint negligentius destituti. Quo sit ut Principum quorumlibet, emunitates, nobilitates, & jura diligenter custodiri debeant, & in sua integritate servari ac illorum maxime, qui tanquam fundamenta & columnæ fortissimæ, sacri Imperialis ædificii thronum Cæsareum gratis attollunt decoribus; quibusque Dei gratia pia dignatione credidit eum eligere, cujus potentia totius mundialis machinæ regitur Monarchia. Sane licet de juribus serenissimi Principis, Domini Regis Bohemiæ illustris, coelectorum Principum, in electione Romani Regis ad Imperium promovendi pleno jure iretus sit hactenus & fruatur; sicut hoc luce clarius semper apparuit ab eo tempore, cujus apud hominet memoria non existit. Tamen nonnulli filii tenebrarum oculis excutientibus à divina luce remoti, meridiana claritate palpitant sicut in noctibus, & offendiculla laqueosque præparant insipitatis & fceleris, diabolica invidia suggerente, jugum veritatis deferre præmole gravissimi ponderis coagulati mendacii nequeuntes, super ipsis offendiculis corruunt, & fuorum laqueis iniquorum conceptuum fe involvunt, ut lucem tenebras judicent, & tenebras ipsum lucem. Igitur ad abundantioris cautelæ præsidium, ut præfato serenissimo Principi Domino Regi Bohemiæ, hæredibus & successoribus suis Regibus Bohemiæ, in perpetuum securius caveatur, & omnes dubietatum amputentur calumniæ, & ne quibuslibet otiosè loquentibus maligtnandi materia relinquatur, animo deliberato, non per errorem aut improvide, fed multa inveltigatione præmia, & à multis veridica informatione receppa, maturo consilio, una cum universis Coelectoribus, Comprincipibus & Collegis nostris tam spiritualibus quam secularibus de certa nostra scientia recognoscimus, dicimus & dictante conscientia publice profitemur; quod Serenissimi Principes & Illustres Domini, Bohemiæ Reges, ab atavis, proavis, avis & progenitoribus suis, ab eo tempore cujus apud homines (sicut præmittitur) memoria non exilit, habuerunt continuo, habent & habere debent jus & vocem plene & omnimode ad instar nostri & aliorum Comprincipum, Coelectorum nostrorum, tam spiritualium quam secularium, in electione Romanorum Regis ad Imperium promovendi: ita videlicet, quotiescunque ut casus talis electionis emerserit, Serenissimus Princeps, Dominus Rex Bohemiæ, qui pro tempore fuerit, ad celebrandam electionem ipsius solenniter vocari debeat, & in ipsa electione omnibus juribus suis, voce videlicet & loco, & aliis quibuslibet ad hæc spectantibus, per se vel Nuncios legitimos & Ambasiatores suos, & ad instar nostri & omnium aliorum Comprincipum, Coelectorum, & Collegarum nostrorum tam spiritualium, quam secularium, qui sunt & qui fuerint pro tempore (sicut præmittitur) sie eum omni reverentia & honore gaudere, sicut de jure & more sacri Imperii Principes Electores talibus frei sunt retroactis. Quodque præfatus Serenissimus Princeps Dominus Rex Bohemiæ, sacri Romani Imperii Archipincerna constitit, ac Archipincernatus officium coram Imperatore vel Rege Romano in solennibus Curiis sub corona regali exercere non debet, neque tenetur ad hoc nisi velit facere spontanea voluntate. Poterit tamen juxta beneplacitum, in præfentia Imperatoris vel Reguin Romanorum, dum solennes Curias hujusmodi celebrari contigerit, procedendo, sedendo, vel stando, regalem gestare coronam: sicut hoc Serenissimorum Principum Dominorum Reguin Bohemiæ, progenitorum & prædecessorum ipsius, consuetudo laudabilis ab olim noscitur observasse. In cujus rei testimonium præsentes fieri, & Sigilli nostri voluimus robore communiri. Datum Metis Anno Domini MCCCLVI, proxima Dominica ante festum B. Luciæ Virginis.

ANNO 1290. 1348. 1356.

Igitur præfatus Dominus Visitator ad folertem Regiæ Majestatis requisitionem, visis & auscultatis singulis quæ circa præmissa & in ipsis merito fuerant animadvsanda, qualitatem dictorum Literarum & contentorum in eisdem sagacissime dispicient, mihi Notario infra scripto injunxit solicite, ut ipsa Majestatis Regiæ vota, per me Officii debitum executionis solide demandentur. Atque hoc ipsa omnia tu suo dispositi ordine in publicam redigi formam & publicum fieri desuper Instrumentum mandavit & præcepit: Sigillo quo pro suo utitur Officio, in fidem omnium præmissorum præsentibus subappenso. Datum & Actum Anno, Indictione, die, mensis, hora, Pontifice & loco quibus supra. Præsentibus ibidem venerabilibus & eximiis viris, Domino Joanne de Crumbelo Decano Ecclesiæ Pragensis, Domino Wenceslao de Plana Archidiacono ejusdem Ecclesiæ, Decretorum Doctoribus, Domino Panlo de Plina Archidiacono Jacensi, Magistro Joanne de Ebogen S. Theologiæ Baccalaureo formato, Archidiacono Bolelaviensi, Canonicis Pragensis Ecclesiæ; Domino Benedicto de Strokonitz Archidiacono Bielinensi; atque honorabilibus viris, Domino Jordano de Tachoro Medico præclarissimo, Domino Gregorio de Crapez, Dominis Michaele de Budeweis, Domino Bartholomæo de Capplitz, Vicariis & Altaristis supra memoratæ Ecclesiæ Pragensis; & aliis quam plurimis testibus ad præmissa vocatis & rogatis.

DIX.

RUDOLPHI I. *Romanorum Regis Confirmatio super inita inter* WENCESLAUM *Regem Bohemiæ, atque* HENRICUM *Ducem Silesiæ, Transactione hæreditaria in puncto successionis in Principatu* Wratislaviæ. *Datum Erfordiæ 26. Octobris anno* 1290. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continu. I. Abs. III. p. 278.] 1290. 26 Octo.

RUDOLPHUS, Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis Sacri Romani Imperii fidelibus præsentes Literas inspecturis gratiam suam & omne bonum. Universitatis vestræ notiæ innotescat, quod nos ordinationem, seu promissionem *de terra & Principatu Wratislaviæ, & Silesiæ*, quæ a nobis & Imperio habentur in feodum, quam illustris quondam Henricus Dux Wratislaviæ, noster Princeps, cum Illustrissimo & præclaro Wenceslao Rege Boemiæ, & Principe nostro charissimo, videlicet: quod idem *Rex Boemiæ* in terra & *Principatu Wratislaviæ & Silesiæ*, si ipsum Henricum Ducem præmori contigerit, sibi deberet succedere, iuisse dignoscitur & fecisse habemus gratam & ratam, eam de plenitudine potestatis Regiæ confirmantes, & dantes has Literas nostras sigillo nostro munitas in testimonium super eo. Datum *Erfordiæ* septimo Calendas Octobris. Indictione tertia Anno Domini M. CCXC. Regni nostri Anno decimo septimo.

DX.

Erster Reichs Abschied RUDOLPHE I. Römischen Königs / mit gunst und mit Raht sewol Geistlicher als Weltlicher Fürsten zu Erhaltung des allgemeinen Landtfriedens aufgericht in dem Concilio zu Würtzburg an dem Palmtag 1287. und erneuert zu Speyr 8. Avril. an Sontag vor den Palmtag 1291. [LEHMANNI Chronicon Spirense Libr. V. Cap. CVIII. pag. ſſſ. Col. 2.] 1287. 30 Mars. 1291.

C'est-à-dire,

Premier Recès Imperial de RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lequel, de l'avis & du consentement des Princes Ecclesiastiques & Seculiers de l'Empi-*

(3) *Gelaſi* prétend qu'il faut lire M. CCC. LXXVIII. mais il n'en donne point de raiſon. [DUM.]

(4) Cette derniere Anteſtation ſe trouve dans GOLDAST *Conſt. Imperiall.* Tom. II. pag. 91. [DUM.]

ANNO 1287. 1291.

l'Empire, il eſt pourvû à la conſervation de la Paix publique. Fait à Wurtzbourg le Dimanche des Rameaux 1287. & renouvellé à Spire le Dimanche avant celui des Rameaux 1291.

ANNO 1287. 1291.

DEſt Schirmg beſt landfriedes haben wir Rudolph von Gottes Gnaden Romiſch Kunig und ein Merer des Richeſ mit Gunſt und eh mit Rate der Erbern Herren, deſ Curvmaſſ des Legaten, und der Fürſten beder Geiſtlicher und Weltlicher geſeſſer zi Wurtzburc in dem gebroten hove, als hienach geſchrieben ſtat. Wir ſetzen des erſten und gebieten in deſ Riches Hulden und Getruwen, Alch Gun ſinen Dienſtmanne und Burger, oder von andern ſinem Gute verkoſret / brennet oder röbet / oder zue ſinne Vatersz Hulden ſich machet mit Eiden oder mit Trowen / daz es uff ſitten Vatern Ere get / oder uff ſine verderpniſſe / detzuget in des ſin Vater di den Heiligen / oder ſinem Richere / mit gewin Lewpert Mannen / die niemen mit Recht verwerfen mac / der Gun ſol ſin verteiler eigens und lehens und darnebe Gutes und gantzlichen alles deſ Gutes zuvelichen / daz er von Vater oder von Muter erben ſolte / Alſo / daz im weder Richere / noch Vater / noch Muter nimmermer weder helfen mac/daz er dehein Recht zu dem Gute nimmer gewinnen mige.

Welch Gun uff ſinez Vaterz tip rater eder in vorlogenlichen anarifet / mit Unrwen oder mit vuncraffe / oder in beheln Rat leget daz vurkuſſe heiſet / werd er deſ vor ſinen Richter beſtiget als vor gelrichten ſtat / derſtil ſol ſin Erlos und Neckloſs ervarlichen / alſo daz er nimer weder komen mac zu ſinnen Richere noh beheinen Dingen. Alle die eeh der Vater nimt zu Gezuge vor ſinen Richtere ibre alle die Sache die hievor geſchrieben ſind / die ſullen beſt mit ibrene werden / weder durch Gvpe / noh durch deine Sache / ſi geſtanden dem Vater der Warheit / der beſ nicht tun will / den ſol der Richter dazu zwingen / eb ez ſi daz er von dem Richtere kvmt uff den Heiligen / daz er darumbe nit en wiſſe. Hat der Vater Dienſtmanne oder Burgere / oder von andern Gute oder von der Hulſſe der Gun birre Dinge beheinter tun / weder ſinem Vater / die bi oben geſchrieben ſind / bejaget daz der Vater uff ſi vor ſinem Richtere / als hievor geſchrieben iſt / ſolbe breite uff den Heiligen / die ſullen ſine Erlos und Neckloſs entwichen. Der Vater mac aber ſelb mit bereden der Dinge / er übergiget e den Sun / als hievor geſchrieben iſt. Uberzuget er darnach die Dienſtmanne oder die eigen Lute / der Richter / in deſ Gerichte ez geſchehen iſt / ſol ſi e Recht tun / und ſi ſi nimmer darzu anlegen / ſi entgelten dem Vater den Schaden mit der zwiguite / den er von ir Rate oder von ir Spile genomunen hat / und dem Richtere zu ſin Recht / haben ſolen / beſtehen ſolen dem Vater / die ſolen ſulle ſolbe ſin gebunden ir Vater / und ſol ſin nimmer weder achchen / und lihet er zuo / weder / ſo ſol er alz viel alz der leben iſt / den Richter geben zue Wetterede. In allen den Sachen / die hievor geſchrieben ſint / mac ein jeder ſemper Mann / der ſin Recht hat behalten / er ſi Fürſt oder anderſ ein hoch Mann / der Vater helfen beziigen vruz er weiz. Ein Dienſtmanl mac eeh beringen mit anderm Dienſtmannen / ein eigen mit andern ſinen Gesugen / ein Gesuge mit ſinen Gesugen / Ein geſelle ſinen hilfſer wol einen Dienſtmann / od ers weiz. Iſt aber daz der Vater durch Vaintriſſe oder durch andre Sbaffte Not daz Recht nicht geverdern mac / ſo ſol es ſiner mage einer ten / und ſol dirz nach ſinnem zuff den Richtere / daz den Vater Gnade tue / ze pfrert / daz er der nicht kommen mochte / und ſol die Not nemen. Und ſwenne er daz beredet / ſo ſol ihm recht beſchehen und die Klage / an den Vaters ſtat / als ob der Vater ſelbe da were.

Ein Dienſtmann beſſer es eb ein ſinem Unrechten. Die andern mogen es den höhern nicht geheſſen. In gelicher Wiſe / alſo wir von dem Vater haben geſeit / alſo wollen wir daz man eb von der Muter verſtee.

Wir ſetzen und gebieten / daz ſchaden jemanne geſchehe / daz er daſſelbe mit recht / er klag allererſt ſinem Richtere / und folge ſiner Clag an daz Ende / als recht iſt. Eſ en ſi daz er daz jehaint es ir Richtere ſines Lides und ſinez ſchedez. Swenne ſich andert richet / daranne hievor geſchrieben iſt / ſwaz Schaden er darumbe zunamne tut / den ſol er im zuwaal gelten / und ſwaz Schaden zu geſchehen iſt / der ſoll gar verloren ſin / und ſol nimmer deheln ſie Clage darnach gewinnen. Swer aber ſine Clage vollefuhret / als hievor geſchrieben iſt / wirt im nicht gerichtet / und muſſ er durch Not ſinen Schaden widerlagen / daz ſol er di Tage tun / und von zue keinen Schaden tun / weder an ein wuch Gute / ſo hat er drie gantze Tage vride. Och ſol der / dem da widerſeit wirt / und an den vorten tag deheinen Schaden tun / dem der im da widerſeit hat / an fridem diſe Sache getwungen wirt / der ſol ſinem Richter klagen / und ſol der Richter zu hirgebenen friſte / der ſol ſinem Boten / und wat ſich derſelbe / dem da hirzgeboten iſt / nit entſendingen ſelbe ſibende ſwenne ſine vor dem Richtere / ſo iſt er erlos / und neckloſs ervollehen / Alſo daz er nimmer kvm zu ſinem Rechte. In ſinem der Landfriede gebrechen wirt / bejaget er daz iſt der den Heiligen vor ſinem Richtere / mit den der den Landfriden gemacht hat und mit zwei andern ſwrperen Mannen die der Recht behalten hant / daz der Landfriede an im gebrochen iſt / der Richter ſol ihn zachte tun der den Landfrieden gebrochen hat / und ſol im nimmer uz der Zehte gelaſſen / ane deſ Clagers Willen / oder er verlöſe die Hant darumbe. Iſt aber der Landfriede mit dem Todeſſlage gebrochen / ſo ſol deſ mage einer der da erſchlagen wart / klagen / und ſol den Mord bereben / als hievor geſchrieben iſt / und ſwenne es daz beredeſe ſol man nemen nimer uz der Zehte gelaſſen / er gebe den Lip darumbe / und ſol erlos und redtloſs ſin / Wil aber der / der den landfriede gemacht hat / oder ſinnſtangen hat / ir Recht nit geſtan / daz ſi Gerichtes nit en ſtan / daz ſol der / der da widerſeit iſt / daz ſol der Richter geberen in unſern Hulden / daz er im beſte deſ Rechtes / oder er muſ ſweren uff den Heiligen / daz er ſin nit enwelle. Tat er es aber durch ſpe / ſo er aber durch ſpe / ſo er aber durch ſpe / ſo er

ANNO 1287. 1291. Wir wollen och gebieten / daß über ein Kloſter / oder über ein Gotshuß mit nie kamn ein Vogt ſtahl lang der landfriede werth / Sover das nicht entwiſte oder hawdet tete / den ſol deß der Landfriede ewtagen / und ſwarne der Landfriede uffgat / ſo ſol er meman an ſinem Reder bidden. Wir verbieten och in unſern Hulden / daß nieman durch keinod Vogtes Schulde / noch ihm zu leide der Gotshuß gute / das ihe Vogte iſt / weder brennen / noch roben noch pfenden ſol / Sover das darumb thut / werd er des überzigket als recht iſt / von den Richtern / den ſol man je Achte tun / und ſol ihn uß der Achte nicht laſſen / er gelte im den Schaden briſtant als ture als er iſt / und ſuln die zwei theil deß Gotshuß werden / und das drittheil den Vogte.

Wir verbieten och daß jemand pfende / an deß Richters Urloh / wer es darüber tut / über den ſol man richten als über einen Straſſenreuber.

Wir ſetzen und gebieten / ſover wiſſentlich röber oder diebe Gut fürt / oder Röber oder Diebe wiſſentlich halet / und nicht achter ſint / wird er deß überzigket vor dem Richter nach Rechte / ſo ſol er dem erſten den Schaden gewelig gelten dem er getan iſt / er ſi Diebe oder Röber. Wird er ſin nicht überzigket / deß erſt nie kan in einen male habe gehan / iſt es rob / ſo ſol man über ihn richten als über ein Röber / iſt es aber diebig / ſo ſol man über ihn richten als über ein Dip. Wir verbieten daß jeman keinen Achter behalte wiſſentlich / ſover es darüber kut / wird er deß überzigket / man ſol über ihn richten als über ein Achter / Mat aber er ſich entreden mit ſilben ſunperen Mannen / daß er es nicht entwiſte daß er ein Achter was / er ſol unſchuldig ſin. Wer einen Achter behalet in einer Stadt gemeinlich oder wiſſentlich / iſt ſi unbewnnet / der Richter ſol ſie mohrbrechen / und ſol über den Wirthy der ihn behalet / richten / als über einen Achter / und ſol ſin Huß zerſtören. Iſt aber die Stadt unbewnnet / ſie ſol der Richter bremen. Gehet ſich die Stadt darwider / Stadt und alle die ſind rechtlos. Mag der Richter nicht da gerichten / ſo ſol er es kunden dem Lande / der ſol es von des Richs Gewalt erringen. Wir ſetzen / daß deß Richs Sove habe einen Hoverichter / der ein Fruwam ſi der deß ſol och an denſelben Ampte man imnehmen ein Jahr lenger / ob er ſich recht und wol halet. Der ſol och alle Tag zu Gerichte ſitten / ane die Sumetage / und ane groſſe Heiligen Tage. Und ſol allen ſilten richten / die ihm klagen / und von allen ſilten / ane Fürſten / und ane andere hohe lute / ſwa es im gat an ir lip oder an ir Recht / oder an ir Erbe / oder an ir Lehen / das wollen wir ſelbe richten. Sover andr ung Gerichte verderber wird / datumb ſol man nemman hebene Wintſtoht haben / Aber aber bekumde jeman ſicher / der ſol in denſelben Schulden ſin / und in der ſelben Miſſetat / als der wad der da verderbet iſt. Unſer Hoverichter ſol och niemanne vertragen / er tu es dann mit unſerm ſunderlichen Gebotte. Er ſol och niemanne je Achte tun noch uß je Achte laſſen / wanne das ſuln wir ſelber tun / und wollen anders niemman geſtaten daß er ſich damit überlade.

Wir gebieten och / daß man alle Jürgeber mit Briven tut / und Briefe bewiſe gebe / wie man von Gerichte ſcheide / umbe daß / daß man mit den Briefe unter deß Hoverichters Jnſigel bewiſen mige / das Jürgeber und das Zuch / und die Tage die vor Gerichte genommen ſint. Sover den Landfrieden nicht ſchwert in einen Meinde / nach dem ſo er geſtunden wird offentlich in dem Dinge da er ſitet / ſwas dem geſchicht / das ſol nieman richten weder mit geiſtlichem noch mit weltlichem Gerichte / und ſwas ihm geſchicht / mit Rate oder mit Gerete / an Lide oder an Gute / das ſol nieman richten. Sover aber der Landfrieden ſtoret / und ihn darnach bruchet / der ſol in vierzehen Nachten den Bruch beſſeren oder widertun / ſo er ſin genamt wird von dem / der da Richter iſt / Tut er deß nicht / ſo ſol er unentwelig ſin / und ſol in der Erzbiſchoffe oder der Biſchoff / in deß Gotſtum er ſitet / je Achte tun / und der Kúnc je Achte tun / und der Fürſte oder der Grafe / in deß Gerichte er ſitet / je Achte tun / und ſuln die Beme und die Achte nimmer abgelaſſen werden / er habe den Bruch gebeſſert und gelöſet. Sover och den / der umb den Bruch deß Landfriedes meinerde / kennet oder achtet wnd / behalet / hulfet oder hovet achte Tage / ſo es ihn verboten wird / der ſol in denſelben Schulden ſin / als der iſt / den er wiſſentlich nach dem Gebote hulfe und behalten hat. Er ſol och niemanne die lute behalten oder hulen / die in überfiſt ſint oder noch überfiſt werdent / die ſtrdelichh ſint dem Lande. Swer ſie oder underhalbe achte Tagen darnach / ſo ſi jm verboten werden / noch enlat / der ſol den Landfriede gebrochen han / und in die ungenannte Buß vallen / Achte und Bann. Swer den Landfrieden bricht / und den Bruch nicht beſſeren wil / und darumbe von dem Landfrieden beſeſſen wirt / oder die / die den Landfrieden geſchworen han / darvon zu Schaden bringet / den ſol der Landfriede zwingen / deß er mit allen ſinen peſſen und mit ſinem Gute jedem mann nach ſiner maß ſinen Schaden ablegen / als verre er gereiden mac.

Diſſe Satzunge dieſes Friedes und dieſer Rechte ſol an allen Stadten werden behalten / und ſol man och darnach richten / wand ſie von alter herkommen ſind / und mit Rechte / und mit Gunſte und mit Rate der Fürſten geſetet ſind. Och bindet aber zu dieſem male zu dieſem Landfriede nut Eiden noman / wan von jinnen unz zu Sant Johannis deß Touffers Meſſe / und von dannin uber drie Jahr / deß hant die Fürſten / Frien / Grafen / Dienſtman / und gemeinlich deß Richs getrumen und Holden uff den Heiligen geſchworen / Alſo doch / daß jederman / er ſi Fürſte / Grafe / Frie / Ritter / Manne / Dienſtmann / Burge / Stete / Beſte / Dhuſſen und Leen / bi ihrem Rechte beliben. Was auch die Fürſten in jrem Lande mit der Landfrieden Rate ſetzen und machen / dieſem Landfrieden ze Beſſerunge und ze Beſſerunge / das mogen ſi wol thun / und damit brechent ſi deß Landfriedes nicht / Und zue einem vrchen Urkunde / ſo haben wir unſer Kúnclich Jnſigel an dieſen Brief gehenket. Dirre Landfriede wurt gewaret / und dirre Brief wurt gegeben / ze dem offenen Hofe in dem Concilie ze Wirtzeburc / an dem Palme-Tage / da man zalt von unſers HErrn Gebort tuſent / zweihundert und ſehen und achzig Jahr. Dieſe Satzunge und dirre Brief wurt gelesen / und der landfrieden wurt erunuet mit der Fürſten und der Landherren / und der Stadte geſchworen Eyden / An dem Sumetage vor dem Palme Tage / uf dem Hofe zu Spire / da man zalte von Gotes Gebort / tuſent / zweihundert und ein und neunzig Jar / und wurt gebeten / daß beſtete landfriede von den nechſten Ostern über ſechs Jar ze haltene. Dieſer Brief iſt mit Kong Rudolphs anhangendem Jnſigel beſtetiget.

ANNO 1287. 1291.

DXI.

1292. 21. Januar. Brabant, Vlaenderen et Aa.

Traittaet ende Accord tuſchen JAN *Hertogh van Lothrijck en Brabant ter eenre, ende* GODEFAERT *Grave van Vianden ende* GEERARD VAN AA, *Heeren van Grimbergen ter andere ſyde, volgens 't welk de voornoemd Heeren van Grimbergen gehouden ſyn den Hertoch te dienen met haar Knapen in ghemeynen Oorloge op haer Koſt, ende te Chevachien op de ſyne. Aldus gemaecht ende ghegeven des Maendaechs voor S. Pauwels dach Apoſtel* 1292. [CHRISTOPH. BUTKENS, Trophées de Brabant. Aux Preuves. pag. 129.]

WY JAN *by der gratien Godts Hertoch van Lothrijck, van Brabant, ende van Limborch, ende wy* GODEVAERT *Grave van Vianden, ende wy* GEERARD VAN AA Heeren van Grimbergen, maeken kondt allen den genen die deſe Letteren ſien ſelen oft hooren leſen, dat wy am alrehande twiſt ende om alrehande donkernille te verklaren ende te beſeden, alſe van onſe ghemeynen Heerſchappije van Grimbergen, hebben ghemaeckt ende willekort by onſen ghemeynen Vrinden ende Rade, de pointen te houdene; ende deſe Ordonnantie vaſt ende gheſtadeig te blijveue die hier naer beſchreven ſijn; dat is te verſtane, wefele tijt dat ons Heeren van Grimbergen oft onſe knaepen de Hertoge ontboet, om ghemeyne Oorloge, oft om Chevauchien, ſoo ſelen wy Heeren van Grimbergen onſen Heere den Herroge ſulpen te ghemeynen Oorloge op onſen koſt, ende Chevauchie op ſynen eygen koſt,

ANNO 1292. 21. Janv.

DXI.

Traité & Accord entre JEAN Duc de Lothier & de Brabant d'une part, & GODEFROI Comte de Vianden & GERARD VAN AA Seigneurs de Grimbergen d'autre part, ſuivant lequel leſdits Seigneurs de Grimbergen ſont obligez de ſervir le Duc, avec leurs Vaſſaux en Guerre communes, leurs propres dépens, & dans les Chevauchées à ſes dépens. Fait & conclu le Lundi avant la Fête de St. Paul Apôtre 1292. [(1) Traduction par CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Trophées de Brabant, Liv. IV. pag. 327.]

1292. 21. Janv. Brabant, Vlaenderen et Aa.

Les Sires de Grimberges & leurs hommes & Vaſſals ſeront tenus de ſervir le Duc à leurs deſpens eſtants mandez es communes guerres & chevauchées, & les Maiſeme-luden *ou francs Bourgeois du Duc demeurants en ladicte terre de Grimberge, ſeront tenus de les ſuivre, ſous peine, que celuy qui doit aller à cheval payerat dix ſols, & le pietou dix patars, ſans qu'ils pourront retourner ſans permiſſion du Duc, & ceſte amende ſe doit repartir entre le Duc & les Sires de Grim-*

(1) On a cru que l'Auteur donnoit ou tiré ce Traité en Flamand, qui en eſt l'Original, en ayant fait la Traduction lui-même, il valoit mieux la ſuivre, que d'en faire une nouvelle, qui auroit été en meilleur François; mais qui, peut-être, n'auroit pas été ſi bonne.

ANNO 1292. koft, naer onſe macht, gelijck hy dat ons ontbiet, ende ſoo ſtellen wy hebben van 's Hertogen *Mayſemde de lieden* die binnen Grimbergen geſeten zijn in deſe manieren, wie dat thuys bleve van 's Hertogen-lieden oft wederkeerden des men niet gheorloven en mach ſonder des Hertogen willen, die man te peerde verbeurde thien Schellingen, ende die man te voete thien ſtuvers, ende die uoebraus moetenſe wederkeeren in d'Oorloghe; deſe misdaet ſal de Hertoge heffen half, ende de andere helft de Heeren van Grimbergen, uyt-ghenomen den genen die boven de feſtigh jaeren zijn, oft die nootſaken hebben. Voortaene en mach niemant Mayſemede thoonten ten zy vander moeder ſijden, dat is te verſtaen van den ghenen die tot hier toe als Mayſemede-lieden niet ghheſeten en hebben, ende van den genen dieſe bethoonen willen, daer toe moetmen toch ſetten der Heeren knapen daer ſijſe uyt thoonen willen. Voort alle de ghene die op deſen dach als Mayſemede-lieden ghheſeten hebben, die ſelender toe blijven ende naer-komelinghen. Wanneer ooek dat des Hertoge Mayſeme-lieden, oft ſijn poorteren, die int land van Grimbergen woonachtigh zijn, verboren 't zy lijf oft goet, haer lijf ende haer have zijn wy Heeren van Grimbergheu ſchuldich den Hertoghe te leveren waermen krighen mach, maer 't jaerlijck inkommen van den erve, van den eyghen ende leene, blijft den Heeren van Grimbergen, tot dat ſy haeren peys maecken; ende als ſy den peys hebben teghen den Hertoge, ſoo hebben ſy hem teghen de Heeren van Grimbergheu, ende moeten weder hebben haer eyghene ende haer leene: ende desghelijcks ſoo hebben der Heeren van Grimbergen lieden teghen den Hertoghe die in ſijn landen ghheſeten zijn. Voorts als men maeckt vredelijcken eoren by mannen en by Scheepenen om des lants oirboir, wien breekthy betere de Heeren van Grimberghen naer den vonniſſe. Voort weiken tijdt dar men ghebiet ghelyt uyter Kerken, ende men dat doet by mannen ende by Scheepenen, wat misdade dat daer af valt, alſoo verre als 't vonnis deyit hebben de Heeren van Grimbergen. Waer ook dat ſaecke dat eenigh poortere misdaet verboerde in den lande van Grimberge, bleve hy ghevaen metter verſcher daet, dat moeſte hy beteren den Heeren van Grimberge naer den vonniſſe, ende ontvoer hy buyten den lande van Grimbergen, ende niet en worde ghevanghen metter verſcher daet, ſoo waer hy quijt teghen den Heeren van Grimbergen. Voorts en moghen des Hertoge knaepen negeen haethe doen, noch vanghen binnen den lande van Grimbergen, onverſoeht der Heeren knaepen. Waer ooek dat van groever misdaden dat ghevielc int landt van Grimbergen ſoo welcker Heeren knaepen datter toe quamen, ſy moehten dier die hant aen ſlaen, behoudelijck alles haere rechten. Waer ooek dat ſaecke dat liede quaemen binnen den ghemeynen Heerſchappije van Grimbergen, van buyten 's landts daer de Hertoghe egeen Mayſemede en volehr, ende die te voren tot des Hertoghen Mayſemede niet en hoorden, die ſelen blijven den Heeren van Grimberghe. Wie ooek de poorteren ter Cappellen oft Vilvorden werden willen, ſy mogent doen in manieren dat ſy plegen, moeten allen dienſt daer ſy te voren af bekommert waren, alſoo verre alrmant in den vonniſſe verreycken mach, voor den Heere daer ſy te voren toebehoorden, op dat ſy binnen den jaere ghecallengeert worden, ende indien 't poorterſchap in ſtaede ſtaet, ſal hy moeten thoonen met Schepenen ende op der Schepenen eet, op welcken dach dat hy poorter werde. Wie ooek dat wille mach hem onpoorteren, behouwelijck der poorte reehten ende den kommer daer hy op dien dach af bekommert is. Waer men ooek vaert in Oorlogen, ſoo hebben die Heeren van Grimberghen dat voorvechten ende de achterhoede, ende daer mede ſijn ſy quijt van ſchildtwachten. Voorts als die Heeren van Grimbergen vaeren in Oorlogen des Hertoghen oft in Chevauchijen, ſoo mogen ſy peerden ontleenen binnen haeren gemeynen lande van Grimbergen daer ſyſe vinden, ende leverenſe Ridderen ende knaepen dieſe behoeven, en men mach van des Hertoghen negeen peerden nemen binnen den ghemeynen Heerſchappije van Grimberge. Voorts en mach mijn Heere de Hertoge negeene dienſt nemen van der Abdijen van Grimberge, noch van geene goede dat daer toe behoort dat binnen den gemeynen Heerſchappije van Grimbergen ghelegen is, behoudelijck dat des Hertogen honden een gilte jaerlijcks ſullen hebben van een nacht ende van eenen daghe in de Abdije van Grimberge; en in elck van haeren Hoven in 't lant van Grimberghe ſtaende. Ooek mach de *Graeve van Vianden* lombaerde houwen binnen ſijnen ſonderlinghen Lande. Voorts den poorters goede, die

Grimberges ẽgalement par moitié : de ce tous-tes-fois ſeront excuſés, ceux qui paſſeront les ſoixante ans, ou auront cauſe legitime de s'abſenter. Si quelqu'un de nouveau veut prouver etre Maiſeme-man, *il le doit faire du coſté de ſa mere, mais ceux qui juſques lors eſtoyent tenus pour* Maiſeme-luden, *ſeront reputés & tenus pour tels & leurs ſucceſſeurs, ſans contredition. Si quelqu'un de* Maiſeme-luden *du Duc demeurant en la terre de Grimberge vint à forfaire corps ou biens, les Sires de Grimberges ſont tenus de mettre en mains du Duc la perſonne & ſes meubles, mais le revenu de leurs heritages tant alleux que fiefs ſitués en ladicte terre doivent demeurer aux Sires de Grimberges, juſques à ce que le delinquent aye pardon & remis du Duc, lequel eſtant obtenu, ils ne ſont tenus de le prendre des Sires de Grimberges, ains retourneront en la poſſeſſion de leurs heritages tant fiefs qu'Alleux, & de meſme ſe doit faire & pratiquer au regard des hommes des Sires de Grimberges reſpendents es pais du Duc. Quand quelques amendes ou keures ſont ordonnées par hommes & Eſchevins pour le bien & utilité du pais, le profict en provenant touche aux Sires de Grimberges. Si quelque Bourgeois mes-fit en la terre de Grimberge & qu'il fut attrappé & prins ſur le faict, il doit amende aux Sires de Grimberges ſelon loy & jugement, mais s'il eſchappe & ſe retire hors de ladicte terre, il n'eſt tenu ausdits Sires. Les Sergeants & Officiers du Duc ne peuvent faire apprehenſion des perſonnes en la terre de Grimberges, ſans l'advеu des Officiers des Sires de ladicte terre; ne fut pour quelque cas ou faict enorme, reſerve toutes-fois en ce le droict d'un chacun. Si quelque eſtranger vint des-eurer en la terre de Grimberges d'aucun pais où le Duc n'ai Bourgeoiſie, & qui auparavant n'appartenoit à aucune de ſes Bourgeoiſies ou Maiſemede, il doit demeurer aux Sires de Grimberges. Les, manants de la terre de Grimberge pouront librement prendre Bourgeoiſie à la Chapelle & à Vilvorde comme auparavant, mais ils ſeront tenus aux charges ſi avant qu'ils eſtoyent tenus envers le Seigneur à qui ils appartenoyent, en cas que le Seigneur les reclame dans un an: & qui voudra pourat auſſi quitter la Bourgeoiſie en payant le droict, & demeurerat aux charges comme il eſtoit auparavant. Aux expeditions Militaires ceux de Grimberges doivent avoir le premier rang au combat & l'Arriere-garde, & parmy ce ils ſont libres de toutes autres gardes & ſentinelles. Quand les Sires de Grimberges vont avec le Duc en guerre ou Chevauchées, ils peuvent emprunter par toute leur terre chevaux, & les diſtribuer aux Chevaliers & Escuyers qui beſoing en ont : mais de la part du Duc cela ne ſe peut faire. Le Duc ne doit prendre aucun ſervice de l'Abbaye de Grimberge n'y des biens d'icelle ſitués dans la terre de Grimberge, ſauf une giſte de muict & jour tous les ans pour les chiens du Duc en ladicte Abbaye, & en chaque tourt d'icelle ſituée dans ladicte terre. Le Comte de Vianden peut tenir lombards en ſa particuliere Seigneurie. Les terres & biens ſitués au pais de Grimberge appartenants à quelque Bourgeois manant hors ledict pais, doivent ſervice aux Sires de Grimberge en mariage, en Chevallerie & en priſon, ſi avant que leſdictes terres & biens ſoyent tenus à ſervice : Et tout ce qu'eſt dict en faveur & touche aux Sires de Grimberges en commun, compete au Comte de Vianden en particulier : & furent les Lettres ſur ce données ſeel-*

ANNO 1292.

ANNO 1292. uyt den lande van Grimberghe ſijn poorteren oft werden, dat nu te dienſte ſtaet moet de Heeren van Grimberghe te Houwelijck dienen, te Ridderſchappe ende te gevaenefle, alſoo verre als ſy 't geloft hebben; voort alle deſe ſtucken ghelijck datſe hier beſchreven zijn, die de Heeren van Grimberge ghemeyn hebben, ſal den Grave van Vlanden in ſonderlinge hebben. Ende om dat wy willen dat alle deſe Ordonnantien ende vorwaerden, geſtadich ende vaſt ſelen blijven, ſoo hebben wy onſe Seghelen in oorkonſchappe doen hangen aen deſe Letteren, die gemaeckt waeren ende ghegeven in den jaere ons Heeren doe men ſchreef M. C. C. XCII. des Maendaechs voor S. Pauwels dach Apoſtel.

lées par le Duc & par leſdits Sires de Grimberges. ANNO 1292.

DXII.

6. FEVT. *Inſtrumentum Treugæ ſeu Inducîarum inter* JOHANNEM CONTARENUM *Comitem Jadriæ nomine & vice Ducis* VENETORUM, *Communis & Civitatis ejusdem ab una, &* GREGORIUM *Comitem Breberienſem pro ſe atque gente ſua & nomine Communis & Hominum* ALMISII *ex altera parte infrarum, quibus intra annum unum nullam contra ſe invicem hoſtilitatem exercere promittunt. Dat. Jadræ Anno* 1292. *menſe Febr. die* 6. *intrante Indictione* V. [JOHANN. LUCII de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Libr. IV. pag. 185.]

IN Chriſti nomine, Anno Incarnationis 1292. men. Febr. die 6. intrante Indictione 5. Jadræ temporibus D. Petri Gradonici Inclitî Ducis Ven. & D. fratris Joannis de Anan. Ven. Jadren. Archiepiſcopi, ac D. Joannis Contareni Egregii Comitis præſentibus Nobb. Viris Dominis Marco Vitur, & Martino Bembo Conſiliar. Jadræ D. Marco de Marſilio ſocio D. Joannis Contareni Comitis Jadren. & aliis pluribus testibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis. Actum in Curia Sancti Jacobi ultra portum Jadræ: D. Gregorius Comes Breberienſis ſolemniter inivit, fecit, & firmavit pro ſe ipſo, & gente ſua, ac ſuis ſubditis, & nomine Communis & hominum Almiſii meram, puram, & firmam treguam usque ad unum annum completum cum Egregio Viro D. Joanne Contareno bonæ memoriæ, D. Jacobi Contareni Ducis Venet. filio, Jadren. Comite recipiente, & ſtipulante nomine, & vice Illuſtris D. Ducis Ven. Communis, & hominum Clvit. ejusdem, nec non habitatorum, ſubjectorum & diſtrictualium ſuorum, promittens prædictus Dominus Comes Geor. prædicto Domino Joanni Contareno Jadren. Comiti recipienti, & ſtipulanti nomine prædicti Domini Ducis Communis & hominum Venetiarum, ut prædictum eſt, quod ipſe per ſe, & ſuos, ac homines Almiſii non offendet, nec offendi faciet, vel permittet in rebus, vel perſonis Commune & homines Venet. habitatores, fideles, diſtrictuales, ſeu ſubditos dicti Domini Ducis, ſed eos omnes, & ſingulos eorum habebunt ſalvos, & ſecuros ubique. Item eodem modo promiſit quod ſi ipſe tam per ſe, & ſuos, quam per homines Almiſii attemptarent aliquid contra honorem dicti Domini Ducis & Communis Ven. de terra Pharræ & Braze, vel aliqua alia terra, vel loco habente rectorem pro dicto Domino Duce in terris ſuis, vel ibi ſubjectis, removebit ſe de hujusmodi attemptamento, & de cætero contra honorem ejus non attemptabit amplius de terris, & locis prædictis. Item quod prædicti homines de Almiſio, ſeu per ullos eorum, vel alicujus eorum, ſeu per homines qui ſe receptarent pro eis, vel eſſent ſub eorum Dominio, non accoſtabunt ſe cum eorum lignis alicui, vel aliquibus ligno, vel lignis Venet. vel habitatorum Venet. fidelium, vel ſubditorum, ac diſtrictualium dicti Domini Ducis, nec inferent eis, vel alicui eorum, nec alii, vel aliquis qui foret, vel forent in dicto ligno, vel lignis earum, moleſtiam, damnum, offenſionem, vel gravamen in perſonis, vel rebus eorum qui eſſent in dicto ligno, vel lignis, & etiam prædictos Venetos, habitatores Venetiarum, fideles ſubditos, & diſtrictuales d. D. Ducis exiſtentes in ligno, vel lignis forinſecorum cum perſonis, vel rebus non offendent, nec eis inferent nec facient injuriam, moleſtiam, damnum, offenſionem, vel gravamen in perſonis, vel rebus eorum. Sed eos omnes, & ſingulos eorum cum perſonis bonis omnibus, & rebus eorum tam in ſuis, quàm in forinſecorum ligno, vel lignis habebunt ſalvos, & ſecuros, nec venient ab Ancona ultra verſus Venet. nec à Hya verſus Venet. niſi effet propter fortunam ſeu auſteritatem temporis, in quo quidem neminem offendent, tam Venetum, quam forenſem, ſed redibunt infra dictos confines quam citius poterunt. Caterum ſi contingeret aliquo caſu, quod per dictum D. Comitem Georgium, vel per aliquem hominem Almiſii, ſeu ſubjectorum ſuorum daretur damnum alicui Veneto, ſubjecto, fideli, ſeu diſtrictuali dicti D. Ducis, & Comitis Venet. quod ipſe Dominus Comes Geor. teneatur totum damnum emendare, vel dare illos, qui damnum dederunt in manibus dicti D. Ducis Ven. infra 30. dies proximos, poſquam & ſicut per D. Ducem Ven. prædictum fuerit requiſitus, redeunte ligno quod dederit damnum in Almiſium, vel hominibus ipſius, aut diſcaricatis, vel miſſis rebus acceptis in Almiſium, vel in terris fidejuſſorum vel Communium infrascriptorum, vel in terris aliis ſubjectis prædicto D. Comiti Georgio quocunque modo, alioquin ab ultimo die ipſorum 30. dierum in antea cadat ad pœnam infrascriptam, & nihilominus teneatur damnum integrè emendare, & reſtituere, & ſi accideret quod illi qui commiſerint, vel dederint damnum non poſſent ſolvere, vel reſtituere, quod acceperint, datis ipſis hominibus in manibus dicti D. Ducis, libertur prædictus D. Comes Georgius à damno dato & pœna. Inſuper prædictus D. Georgius Comes per ſe, & ſuos, & nomine hominum & Comitis Almiſii, ut prædictum eſt, juravit ad ſanctia Dei Evangelia corporaliter tacto libro in animam ſuam, & ſuorum, & hominum prædictorum Almiſii, attendere, obſervare, & adimplere, ac attendi & obſervari, & adimpleri facere omnia & ſingula ſuprascripta, & non contrafacere, vel venire per ſe, vel per alios, aliqua ratione, ingenio, ſive cauſa ſub pœna lib. 15. Millium denariorum Venetorum parvorum, qua ſoluta fidejuſſores infrascripti ſint abſoluti. Et hoc dum terra prædicta Almiſii eſſet in manibus dicti D. Comitis Georgii, & fratrum ſuorum, vel alterius pro eo usque ad terminum ſuprædictum, & in horum fidem, & evidentiam pleniorem dictus D. Comes Georgius præſens publicum Inſtrumentum ſua bulla ac ſigillo cereo communiri mandavit.

Verſa vice prædictus D. Joannes Contareno Jadren. Comes nomine & vice prædicti D. Ducis, & hominum Venet. habitatorum, ſubjectorum, fidelium, diſtrictualium ſuorum inivit, fecit, & firmavit meram, puram, & firmam treguam usque ad prædictum annum continuum, & completum cum ſuprædicto D. Comite Geor. recipiente & ſtipulant. tam ſuo & ſuorum nomine, quàm nomine hominum, & Comitis Almiſii, promittens quod prædictus D. Dux pro ſe, ſeu pro Comite, & homines Venet. habitatores, fideles, diſtrictuales, ſeu ſubditos non offendent, nec offendi facient, nec offendi permittent in perſonis, vel rebus prædictum Dominum Comitem Georgium nec Commune & homines Almiſii, nec alicujus eorum homines, vel ſubditos ubicunque exiſtentes; Sed eos omnes, & ſingulos in perſonis, & rebus tam in mari quàm in terra Almiſii, & ſui Dominii habebunt ſalvos, & ſecuros. Caterum ſi dictus D. Comes Georgius veniret Venet. occaſione eundi ad Curiam Domini Papæ vel alia occaſione, dictus D. Dux per ſe, & per dictos omnes ſuos habebit, & haberi faciet eum cum ſua comitiva in perſonis, & rebus ſalvum, & ſecurum Venetiis veniendo, ſtando, eundo, & redeundo.

DXIII.

Conventio inter Commune JANUÆ *&* ANTONIUM *Marchionem* DE CARRETO *pro ſe & hominibus ſuis, quod ipſis non liceat, nec alicui perſonæ navigare de aliqua parte, ſeu loco, qui ſit a Corvo usque ad Monacum, in Pelagus niſi de Portu Januæ, nec de Pelago redire in aliquem locum, qui ſit intra dicta confinia, niſi in Portum Januæ. Actum Januæ die* 27. *Madii Anno Nativi-*

27. Mai.

ANNO 1292. *Nativitatis* 1292. Cum *Utriuſque Partis* PROCURATIONIBUS, *nec non Præfati Marchionis* RATIFICATIONE *die* 19. *Junii anno* 1292. [Pièces, tirées d'une Information de Droit publiée à Milan par ordre du Roi d'Eſpagne en 1633 ſous le Titre de *Diſcuſſio Queſtionis Salariæ Finarienſis*.]

In Nomine Domini Amen.

CUM inter Commune, & Homines Januæ ex una parte, & D. Amonium Marchioncim de Carreto pro ſe, & Hominibus, & diſtrictualibus ſuis, & Jurisdictionis ſuæ, ex alterâ, plures contentiones, & litigia ortæ eſſent per tempora præterita, maximè ex occaſione, quia Homines dicti Marchionis navigabant multotiens, navigare volebant de Finario in pelagus, & de pelago Finarium redire volebant, & redibant contra Ordinamenta Communis Januæ, dicentes, quòd non licebat eis, nec alicui perſonæ navigare de aliqua parte, ſen Loco, qui ſit à Corvo, usque Monacum, ipſis Locis compreheuſis in pelagus, niſi de Portu Januæ, nec de pelago redire in aliquem Locum, qui ſit intra dicta Confinia, niſi in Portum Januæ, & aliis diverſis de cauſis, deſcendentibus occaſione Introituum, & Gabellarum Communis Januæ, qui ſolvuntur, & ſolvi debent per Homines navigantes, & redeuntes, de Mercibus, & rebus, quas deferunt, tam eundo, quàm redeundo & aliis, de quibus omnibus inferius fit mentio; eandem diſcretus Vir Petrus Dardella Cancellarius, & Syndicus Communis Januæ, ut de Syndicatu conſtat Inſtrumentum ſcriptum manu mei Lantranchi de Valario Notarii Anno præſenti, die 28. Martii proximè præteriti, & cujus Inſtrumenti tenor inferiùs ſcriptus eſt, nomine dicti Communis, & Hominum Januæ ex una parte, & DD. Mantellus de Mantellis Juriſperitus, & Henricus Vacca Vicecomes Finarii, Procuratores dicti D. Antonii ad hoc ſpecialiter conſtituti, ut conſtat per Inſtrumentum ſcriptum manu Joannis de Predino Imperiali Auctoritate Notarii Anno Domini 1292. Indictione quintâ, die 26. Januarii, & cujus Inſtrumenti tenor inferius ſcriptus eſt, nomine dicti Marchionis pro ſe, & hominibus ſuis ex altera, ſuper prædictis, & infraſcripiis omnibus convenerunt, & Pacta dictis nomiuibus ſolemniter, & ſolemnibus ſtipulationibus vallata fecerunt, atque eſſe dictis nominibus ad obſervationem infraſcriptorum omnium obligaverunt, prout inferiùs per omnia continetur; videlicet, quia dicti Procuratores, & quilibet eorum nomine dicti D. Marchionis, & Hominum, & Diſtrictualium ſuorum, & Jurisdictionis ſuæ promiſerunt dicto Syndico recipienti nomine dicti Communis, quòd ipſe Marchio, ſeu Homines de Finario, vel aliquis, ſeu aliqui Homines dicti D. Marchionis, ſeu Jurisdictionis ipſius, vel qui per ipſum D. Marchionem modo aliquo diſtringantur, non navigabunt de cætero, ſeu navigare poſſint in Pelagus aliquo modo de aliquo Loco, qui ſit à Corvo usque Monacum, ipſis locis comprehenſis, niſi ſolummodo in Portu Januæ, nec veniendo, ſeu redeundo de Pelago attingent, vel applicabunt, ſen attingere, vel applicare poſſint, in aliquo alio loco, qui ſit à Corvo usque Monacum ipſis Locis comprehenſis, niſi ſiſummodo in Portu Januæ. Item promiſerunt dicti Procuratores, & quilibet eorum dicto nomine dicto Syndico Communis Januæ recipienti dicto nomine, quòd dictus D. Antonius faciet, & curabit ita, & ſic, quòd aliqua perſona undecunque ſit, non navigabit de Finario, vel diſtrictu, ſeu Territorio dicti D. Antonii in pelagus, nec patietur, quòd aliqua perſona, undecunque ſit, redeat, vel applicet de Pelago ad aliquam Terram, vel Diſtrictum, ſeu Locum dicti Domini Antonii cauſa faciendi Portum, vel exonerandi, nec patietur, quod aliquid ibi exoneretur, ſcilicet, compellet eos, quòd inde recedant, quàm citiùs poterunt bonâ fide, & quòd in navigando, redeundo, veniendo, facient, attendent, & obſervabunt, ſicut Januenſes, ſeu Cives Januæ facere tenentur, ſeu tenerentur, & quòd expedicamenta ſicut ſolvent, & quantum ſolvent Januenſes, ſeu Cives Januæ, & Decreta Communis Januæ obſervabunt: Poſſint tamen de Finario tantùm portare in Provinciam, non obſtantibus ſupradictis, res infraſcriptas videlicet, lignamen pro Butis, ſen vegetibus, & tinis factum in diſtrictu dicti Domini Marchionis, & circulos factos, & caſtaneos, & poma nata in diſtrictu dicti Amonii, & quòd in frandem prædictorum, vel alicujus eorum aliquid non facient, vel committent. Sanè intellecto, quòd ſi tempeſtate Maris, vel temporis, vel urgenti, & evidenti neceſſitate applicarent ad aliquem Locum, qui ſit intra dictos Confines, præterquam in Portum Januæ, dummodo aliquid ibi non exoneretur, exinde moveant pro veniendo in Portum Januæ, & veniant in Portum Januæ, quàm citius commodè poterunt, non intelligantur veniſſe, ſen feciſſe contra prædicta; ſalvo tamen ſemper, & intellecto, quòd ad Locum Finarii, ſeu ad aliquam Terram dicti Domini Antonii, ſeu Jurisdictionis ſuæ nullo modo applicare poſſint. Item dicti Procuratores, & quilibet eorum dicto nomine promiſerunt dicto Syndico Communis Januæ dicto nomine recipienti, quòd ipſi dicto nomine, & dictus D. Antonius facient, & curabunt, ità & ſic, quòd Homines Finarii, ſeu aliqui alii homines ipſius Domini Antonii de extero per Mare non deferent, nec abducent carnes, caſeum, ſeu axonziam in aliquem Locum, qui ſit à Corvo, usque Monachum ipſis Locis comprehenſis, niſi in Portum Januæ, & quòd aliqua perſona de Finario, ſeu de terra ipſius D. Antonii, ſive Jurisdictione ſua, vel quæ per ipſam diſtinguatur, non exonerabit in Finario, ſeu in aliqua Terra ipſius D. Antonii, vel Jurisdictionis ſuæ, ſeu quæ per ipſum diſtinguatur, carnes, caſeum, vel axonziam delatas per mare, etiamſi non deferantur de Pelago, niſi fortè de Januâ, ſeu Portu Januæ deferantur, ſeu portarentur Finarium, ſeu ad Terras dicti D. Antonii, vel ejus Jurisdictionis, de licentiâ Communis Januæ, ſeu Emptoris introitûs carnis, & caſei. Si autem continget, vel evenier, quòd aliquis, vel aliqui de Finario, ſeu de Jurisdictione dicti D. Marchionis, ſeu de Terrâ, vel Territorio ipſius veniat, vel applicet in Portum Januæ, in aliqua Navi, Galea, vel aliquo Ligno navigabili, quæ Navis, Galea, vel Lignum, lit alicujus, vel aliquorum de Finario, ſeu de Terra, vel Jurisdictione dicti D. Marchionis, & in quo, vel in qua abductum ſit Granum, vel alia Blava, ſeu Legumina, undecunque conducta ſint, poſtquam fuerint in Portu Januæ, poſſint Homines Finarii, & omnes de Terra, ſive Jurisdictione dicti Marchionis ex Grano, Blava, Leguminibus, quod ſit eorum, vel emptum de eorum pecunia tantùm extrahere, extrahi facere, & deferre, ſeu deferri facere Finarium, ſeu ad aliquam aliam Terram dicti Marchionis tantum, & non ad alia Loca, usque in quantitatem Minarum trium millium ad Minam, ſive Menſuram Januæ, & hoc ſemel in quolibet Anno tantùm pro uſu dicti D. Marchionis, & Hominum ſuorum, ipſis priùs ſolventibus uomine directûs, & toltæ pro qualibet minâ, denarios duos tantùm, qui ſint, & eſſe debeant participum dictæ toltæ denariorum duorum, & nihil aliud pro aliquâ dacitâ, dictu, vel exactione ſolvere teneantur, occaſione toltæ grani, ſalvo, & excepto & ſanè intellecto, quòd ſi in Janua eſſet Cariſtia de Grano, Blado, ſeu Blava, ſi mina Grani venderetur ſolidis viginti Januæ, vel abinde ſupra, quo caſu, ſive eo tempore non poſſit extrahi de Portu Januæ de illa quantitate Grani, Bladi, ſeu Blavæ, quæ delata fuerit in Portum Januæ per Homines Finarii, ſeu in Lignis ipſorum ultra dimidiam ipſius quantitatis. Ità tamen, & eo ſalvo, quòd ſi per totum annum duraret dicta cariſtia, poſſint extrahendo dictam dimidiam tantùm, ut dictum eſt, ipſius quantitatis Grani, Bladi, ſeo Blavæ delatæ, ut ſupra, licenter extrahere usque in dictam quantitatem Minarum trium millium in Anno. Et eodem modo, ſi contingeret, quod in aliqua Navi, Galea, vel Ligno navigabili, alicujus, vel aliquorum de Finario, ſeu de Terrâ dicti Marchionis, per quos carnes, caſeus, vel axonzia de Sardinia, vel Corſicâ tantùm adductæ fuerint in Portum Januæ, vel de quorum pecunia emptæ, ſeu aquiſitæ fuerint, ex ipſis carnibus, caſeo, & axonzia extrahere de Portu Januæ, & defetre, ſeu deferri facere Finarium, vel ad aliam Terram dicti D. Marchionis, & de Jurisdictione ipſius tantum usque in Cantaria ſeptem millia tantùm, ad Cantarium Januenſem, quolibet Anno tantùm. Salvo quando eſſet cariſtia in Janua de caſeo, vel carnibus, obſervetur in hoc, prout infra dicetur, quam quantitatem carnium, caſei, & axonziæ, extrahere poſſint de Portu Januæ, ſine eo quòd in Portum Januæ exonerentur, ſaltâ tamen priùs ſolutione introituum carnium, & caſei, & axonziæ in Janua, ſeu Communi Januæ, ſeu Collectoribus ejusdem introitûs de denariis decem, & octo, pro quolibet Cantario illius quantitatis carnium, & caſei, vel axonziæ, quam extrahere voluerint de Portu Januæ usque in dictam quantitatem Cantariorum ſeptem millium in Anno, & quam quantitatem poſſint deferre Finarium, ſine eo quòd in Portu Januæ exonerentur, poſſint tamen de uno Ligno in alio ponere, ſeu transmittere dictam quantitatem conceſſam cauſâ portandi Finarium,

ANNO 1292. narium, ad ſcientiam tamen Emptorum, ſeu Collectorum dicti introitûs, vel alicujus eorum. Et prædicta facere poſſint ad ſcientiam Emptorum, ſeu Collectorum dicti introitûs, vel alicujus eorum, præſtito tamen prius juramento in præſentia ipſorum Emptorum, ſeu Collectorum dicti introitûs, vel alicujus eorum per illos, qui adduxerint carnes, caſeum, & axonziam, de veritate dicendâ, & de manifeſtandâ quantitate carnium, caſei, vel axonziæ, quæ in ipſis Lignis erunt, & viſo etiam cartulario Ligni. Et ſi Gabellotti, vel Collectores, ſeu Emptores dicti introitûs voluerint ultra prædicta mittere aliquem, vel aliquos ex Nuntiis eorum in Lignis, ſeu in Ligno, in quo, vel quibus adductæ fuerint carnes, caſeus, vel axonzia, & quibus deferentur carnes, caſeus, vel axonzia de Portu Januæ Finarium pro videndo exonerari, & ponderari, ipſas carnes, caſeum, vel axonziam in Finario licenter poſſint hoc facere, ità quòd in dicto caſu quando aliquem ſeu aliquos immittent ut ſupra dictâ ex cauſâ non poſſint exonerari carnes, caſeus, vel axonzia de ipſis Lignis, niſi ipſis Nuntiis præſentibus, & ſcientibus, & teneantur prædicta, volentes ut ſupra deferre Finarium, denunciare Emptoribus dicti introitûs, vel Collectoribus ipſorum, antequam recedant, per unam diem quòd vo-luut recedere, & ire Finarium. Et ſi aliquem Nuntium eorum mittere velint, quòd ipſum Nuntium mittant, quo facto, & elapſo dicto termino poſſint liberè recedere de Portu Januæ, & ſi fortè poſtea apparerer, aliquem dixiſſe, ſeu juraſſe de minori quantitate, quàm adducta eſſet in Galea, vel Ligno, & coram D. Marchione, vel ejus Vicecomite inde facta fuerit quærimonia, requiſitio, vel accuſatio, per Emptorem, vel Collectorem dicti introitûs, vel per aliquem ejus Nuntium, & teneatur ipſe D. Marchio, vel ejus Vicecomes condemnare illum, qui dictam fraudem commiſiſſet in duplum illius quantitatis, quæ ſolvi debebat pro ipſo introitu, & compellere illum ſic condemnatum ſolvere dictum Duplum Emptori, ſeu Collectori dicti introitûs ad voluntatem ipſius Emptoris, ſeu Collectoris, quòd ſi non fecerit, teneatur dictus Marchio, vel ejus Vicecomes ſolvere de ſuo proprio dictum Duplum, vel ipſam Perſonam, quæ fraudem commiſiſſet, transmittere perſonaliter in virtutem D. Poteſtatis Januæ, ſi haberi poterit. Verum tamen ſi Nunciis, vel Nuncio Emptorum, vel Collectorum dicti introitûs miſſis in dictis Lignis ob dictam cauſam videbitur, poſtquam fuerint in Finario, poſſint facere ponderari in Platea Finarii, vel ubi cis meliùs videbitur in Finario, dictas carnes, caſeum, vel axonziam, & etiam numerari, ad hoc, ut melius poſſint habere, & colligere dictum introitum. Et quòd Nuncii benignè tractari debeant per ipſum Marchionem, & Homines ſuos, & Jurisdictionis ſuæ, & in aliquo non offendi, & de ipſa quantitate quanta fuerit, ſtetur fidei, & juramento dictorum Hominis, vel Hominum, ſeu Nunciorum transmiſſorum ut ſupra. Et quòd illa quantitas, de qua dictum fuerit per dictos Homines, vel Hominem, ſeu Nuncios, transmiſſum, ſeu transmiſſos ut ſupra, ſolvatur dictus introitus. Et hoc ſi dictis Hominibus, vel Nuncûs transmiſſis aliquod impedimentum fieret, quo minùs ipſas carnes, caſeum, vel axonziam Finarium delata ut ſupra liberè, & ſine moleſtia numerare, & ponderare, ſeu ponderari facere poſſent ad eorum voluntatem. Item promiſerunt dicti Procuratores dicti D. Marchionis dicto nomine dicto Syndico ſtipulanti, quòd dictus D. Marchio accipiet, ſeu accipi faciet de quolibet Cantario carnium, caſei, & axonziæ, delatorum de Portu Januæ Finarium, vel ad aliquam Terram ipſius D. Marchionis, ut ſuperiùs dictum eſt, denarios decem & octo Januæ, ad minus, qui ipſius ſint, & eſſe debeant. Salvo, & expreſſim dicto, quòd ſi per Commune Januæ ordinaretur, quòd pro dicto introitu carnium, & caſei, & axonziæ colligi, ſeu pereipi deberet minor quantitas ſolidorum trium Januæ pro quolibet Cantario, quòd tunc dimidia ejus, quod ordinatum eſſet, colligatur, & percipiatur, & petcipi, & colligi poſſit ab Hominibus dicti D. Antonii, ſeu Jurisdictionis ipſius, pro Communi Januæ, & aliam dimidiam dictus D. Antonius colligere, exigere, & percipere teneatur omnino ex dictis carnibus, caſeo, & axonzia delatis Finarium, ut ſupra. Item promiſerunt dicti Procuratores dicti D. Antonii dicto nomine dicto Syndico Communitatis Januæ, ſtipulanti dicto nomine, quòd ex carnibus, caſeo, & axonzia, prout ſupra delati fuerint de Janua, ſeu de Portu Januæ pro ipſis Finarium, ſeu ad Terras dicti D. Antonii deferendis, aliquid non exonerabatur, portabitur, ſeu vehetur, ſive venderur aliquo modo, ſive ingenio, in aliqua parte, ſeu loco, qui ſit à Corvo usque Monacum ipſis locis comprehenſis, & à Jugo verſus Mare, niſi ſolummodo in Terra dicti D. Antonii, ſeu Jurisdictionis ejus, de qua tamen poſtea exoneratum ibi fuerit, poſſit extrahi, nutti, & portari verſus Lombardiam à qualibet perſona, excepto ad Loca aliqua, quæ ſunt de Diſtrictu, vel riparia Januæ, non obſtantibus aliquibus ſupradictis. Item promiſerunt dicti Procuratores dicti D. Antonii dicto nomine, dicto Syndico Communis Januæ ſtipulanti, ſe dicto nomine facturos, & curaturos, ità, & ſic quod illi de Finario, ſeu de Jurisdictione dicti D. Antonii, qui de Janua, ſeu de Portu Januæ deferre voluerint carnes, caſeum, vel axonziam in aliquo, vel aliquibus Lignis Finarium, priusquam Lignum, ſeu Ligna, in quo vel quibus carnes, caſeum, vel axonziam deferre voluerint, ut ſupra, moveant de Portu Januæ, facient idoneam cautionem Emptoribus, ſeu Collectoribus dicti introitûs, ſeu alicujus ipſorum de dicto introitu perſolvendo ut ſupra, pro eâ quantitate, pro qua apparuerit ſolvi debere dictum introitum, facta inquiſitione ſuper ipſa quantitate inveniendâ ſecundum modum prædictum, & ſuper hoc ſtando fidei, & juramento dictorum Hominis, vel Hominum, ſeu Nunciorum transmiſſorum ut ſupra. Quod autem dictum eſt ſupra, quòd de carnibus, caſeo, & axonzia adductis in Lignis Hominum de Finario, ſeu aliquorum de Terra, vel Jurisdictione dicti Marchionis, vel emptæ, ſeu aquiſitæ de eorum pecunia de Sardinia, vel Corſica, tantùm poſſint extrahere usque in quantitatem Cantariorum ſeptem millium in Anno, intelligatur, & intelligi debeat, quando non eſſet cariſtia in Janua de caſeo, & carnibus tantùm. Si autem eſſet cariſtia de caſeo, vel carnibus in Janua, in eum caſum, ſive eo tempote non poſſit extrahi de Portu Januæ de illa quantitate carnis, caſei, vel axonziæ, quæ delata fuerit in Portum Januæ per Homines Finarii, vel Homines Jurisdictionis dicti Domini Marchionis, ſeu in Lignis ipſorum ultrà dimidiam ipſius quantitatis, ità tamen, & eo ſalvo, quòd ſi per totum Anuum duraret ipſa cariſtia, poſſent extrahendo dictam dimidiam tantùm, ut dictum eſt, ipſius quantitatis carnium, caſei, & axonziæ delatæ, ut ſupra, licenter extrahere usque in dictam quantitatem Cantariorum ſeptem millium carnium, caſei, vel axonziæ in anno, & intelligatur eſſe cariſtia in Janua de caſeo, vel carnibus, ſi Cantarium caſei Sardiſchi, vel carnium Sardiscarum venderetur in Janua ſolidis viginti quinque vel abinde ſupra ſiue tnità. Item promiſerunt dicti Procuratores dicto nomine dicto Syndico Communis Januæ dicto nomine ſtipulanti, quòd ſi per aliquos Homines de Finario, ſeu jurisdictione dicti D. Antonii, prædicta non fuerint obſervata, ſeu contra prædicta, vel aliquod prædictorum factum fuerit, & coram Domino Marchione, vel ejus Vicecomite, ſive Vicario inde facta fuerit querimonia, requiſitio, vel accuſatio per Emptorem, vel Collectorem alicujus introitus Communis Januæ, vel ejus Nuncii, dictus D. Marchio, vel ejus Vicecomes, ſeu Tenens locum ejus condemnabit illum, qui contrafecerit, vel ut ſupra non obſervaverit, in ſolidis quinque Januæ pro qualibet libra quantitatis, quam ſolvere debebat ille contrafaciens, vel non obſervans, ut ſupra, ultra quantitatem, quam ſolvere deberet, & compellet illum ſic condemnatum ſolvere dictos ſolidos quinque pro Libra Emptori, ſeu Collectori illius introitus, in quo contrafactum eſſet, vel ut ſupra non obſervarum, vel Nuncio ipſius Emptoris, ultra dictam quantitatem, quam ſolvere deberet, infra Menſem, poſtquam eidem Marchioni, vel ejus Vicario, ſeu ejus Locumtenenti denunciarum, ſeu requiſitum fuerit, ad voluntatem ipſius Emptotis, ſeu Collectoris de bonis condemnati; quod ſi non fecerit dictus D. Marchio, vel ejus Vicarius, ſeu Locumtenens, ſolvet de ſuo proprio ſolidos quinque per libram ultra quantitatem, quæ ſolvi deberet. Salvo, quod prædicta pœna ſolidorum quinque per libram non ſit, nec intelligatur appoſita ſuper introitu carnium, caſei, vel axonziæ, ſcilicet ſuper eo obſervent, prout ſuperiùs dictum eſt, & ſi de Bonis Contrafacientis inveniri non poſſet, dictus D. Marchio ipſum mittet perſonaliter in virtutem Domini Poteſtatis Januæ, ſi haberi poterit, & ſi haberi non poterit, dictus Marchio ipſum foreſtabit, & Bona ſua vastabit, ſi quæ reperientur in diſtrictu, ſeu Territorio ipſius D. Marchionis, & ipſum non permittet ſtare, vel receptari in aliqua parte ſui Diſtrictûs, ſeu Jurisdictionis, niſi prius fuerit in concordio cum illo, cui dicta ſolutio fieri deberet; & ſi dictus D. Marchio ut ſupra non obſervaverit, ſolvet de ſuo proprio, quidquid exigendum fuiſſet à contrafaciente, vel ut ſupra non obſervante. Acto quòd de prædictis omnibus, videlicet ſi contrafieret, vel non obſervaretur ut ſupra, ſtetur, & ſtari debeat Inquiſitioni, & Definitioni inde faciendæ per

ANNO 1292.

ANNO 1292. per Poteſtatem Januæ, ſive Rectorem Communis Januæ ſummariè, & de plano, & ſine ordine Judiciorum, vel aliqua juris ſolemnitate. Et ex nunc conſentiunt dicti Procuratores dicti D. Marchionis dicto nomine, & etiam dicto nomine promittunt dicto Syndico, dicto nomine ſtipulanti, quod dictus Marchio ſemper conſentiet, & non contradicet, quòd Poteſtas, & quivis Rector Communis Januæ, qui pro tempore fuerit, poteſtatem, & balliam habeat accotumandi Contrafacientes, vel non obſervantes ut ſupra, & omnia faciendi, prout habent Conſules Maris Januæ contra Januenſes, & ſuper Januenſem. Item promiſerunt dicti Procuratores dicto nomine dicto Syndico ſtipulanti dicto nomine, quòd tam ipſe Marchio, quàm hæredes, & ſucceſſores ſui attendem, & obſervabunt omnia, & ſingula ſupradicta, & contra in aliquo non venient, & etiam ipſi Procuratores dicto nomine, & dicto Marchio per ſe, & hæredes ſuos facient, & curabunt, ità, & ſic, quòd per Homines, & diſtrictuales ſuos, & Jurisdictionis, & omnes, qui per ipſum diſtinguuntur, prædicta omnia, & ſingula attendentur, & obſervabuntur, & contra in aliquo non fiet, ſcilicet per omnia per ipſos obſervabitur, prout ſuperiùs dictum eſt. Promiſerunt etiam dicti Procuratores, & quilibet eorum dicto nomine dicto Syndico ſtipulanti dicto nomine, quòd facient, & curabunt ità & ſic, quod dictus D. Antonius infra tres dies, poſtquam de hoc fuerit requiſitus per Syndicum Communis Januæ, vel alium legitimum Nuncium dicti Communis prædicta omnia, & ſingula ratificabit, & approbabit, & ſe, & Bona ſua obligabit verſus dictum Syndicum de prædictis omnibus, & ſingulis attendendis, & obſervandis in laude Sapientis Communis Januæ; prædicta autem omnia, & ſingula, dicti Procuratores, & quilibet eorum, dicto nomine ex una parte, & dictus Syndicus dicti Communis Januæ dicto nomine ex altera, promiſerunt inter ſe ad invicem ſolemniter ſtipulantes attendere, complere, & obſervare, & rata, & firma perpetuò habere, tenere, & contra in aliquo non facere, vel venire, aliquin Marcas mille argenti nomine pœnæ inter ſeſe ad invicem ſolemniter ſtipulantes dictis nominibus dare, & ſolvere promiſerunt, & teſtituere omnia damna, expenſas, & intereſſe, quæ, & quas propterea altera Pars, cui prædicta ut ſupra obſervata non eſſent, incurreret, ſeu pateretur, in quam pœnam incidat Pars non obſervans, & à Parte non obſervante poſſit peti, & exigi cum effectu, ratis manentibus omnibus, & ſingulis ſupradictis, & pro prædictis omnibus, & ſingulis attendendis, & obſervandis, tam pro pœna, quàm forte, damnis, expenſis, & intereſſe, dictus Syndicus Bona Communis Januæ, quæ per Capitulum obligari non prohibentur, & dicti Procuratores, & quilibet eorum Bona dicti D. Antonii dictis nominibus inter ſeſe ad invicem pignori obligaverunt. Quæ omnia, & ſingula ut ſupra facta ſunt, & firmata inter dictas Partes dictis nominibus ex certâ ſcientiâ, viſis priùs, & diligenter inſpectis, & examinatis Conventionibus, & omnibus Juribus utriusque Partis ad prædicta facientibus, & pertinentibus, & ſpecialiter viſis Conventionibus factis olim inter Communem Januæ ex una parte, & Prædeceſſores dicti D. Marchionis ex altera, ità tamen, quòd per prædicta non intelligatur in aliquo derogatum eſſe quantùm ad alia, quàm ea, quæ in præſenti Conventione continentur, his, de quibus fit mentio in Conventione, ſeu Conventionibus ſupradictis, ſcilicet ſint, & remaneant dictæ Conventiones ejusdem roboris, & firmitatis, prout erant ante præſentem Conventionem, quoad alia, quàm ea quæ in præſenti Conventione continentur, ità quòd præſens Conventio obſervari debeat per omnia, non obſtantibus Conventionibus ſupradictis. Prædicta autem omnia facta ſunt ut ſupra, ſalvo quòd per ea, vel alíquid ex ipſis in nullo præjudicetur Emptoribus Introituum Communis Januæ præſentis Anni tantùm. Tenor autem dicti Inſtrumenti Procuratorii talis eſt.

In Chriſti nomine Amen. Dominus Antonius de Carreto Marchio Saonæ, fecit, conſtituit, & ordinavit ſuos Procuratores, & certos Nuncios Dominos Martellum de Martellis Jurisperitum, & Henricum Vaccam Vicecomitem Finarii, ad faciendas, & firmandas Conventiones quasliber, & Pacta pro ipſo D. Marchione pro ſe, & Hominibus, & Diſtrictualibus ſuis, & Jurisdictionis ſuæ ex una parte, & Commune Januæ, ſive Syndicum dicti Communis ex altera, ſuper omnibus, de quibus videbitur ipſis Procuratoribus, & cuilibet eorum, & de quibus ipſi, vel alter eorum erunt in concordia cum dicto Communi, ſive Syndico dicti Communis, & ſpecialiter ſuper facto navigandi, quomodo, & qualiter Homines, & Diſtrictuales dicti D. Marchionis, & Jurisdictionis ſuæ navigare debeant, in quibuscunque Lignis navigent, & tam in eundo, quàm in redeundo & qualiter, & quomodo ſolvere debeant dictus, redditus, & introitus, & proventus, & dacitas, & exactiones, & expedicamenta, & alia, quæ ſolvunt, & ſolvere conſueverunt, ſeu ſolvent Navigationem de Janua, vel diſtrictu, & tam in eundo, quàm in redeundo, & quæ per Commune Januæ, ſive aliquos conſtitutos per Commune colliguntur, ſeu colligi conſueverunt, & de cætero colligentur, & tam pro ſe ipſis, quàm Lignis eorum, & Mercibus, quæ in ipſis Lignis vehentur, portabuntur, ſeu ducentur, & tam in eundo, quàm in redeundo, & ad firmandum Tractatum ſuper hoc factum, & omnia, & ſingula, quæ in ipſo Tractatu continentur, & quæ inter ipſos nomine dicti D. Marchionis, & Hominum ſuorum, & Diſtrictualium ſuorum ex una parte, & Commune Januæ, ſeu allos pro Communi Januæ ex altera, tractata ſunt, & demum ſuper omnibus, & ſingulis, quæ ipſis, & cuilibet ipſorum videbuntur, & de quibus erunt in concordia, ipſi vel alter eorum cum dicto Communi, ſeu Syndico dicti Communis, & ad promittendum propterea, & obligandum dictum D. Marchionem, & Bona ſua pro ſe, & Hominibus ſuis, & Jurisdictionis ſuæ de omnibus, & ſingulis ſupradictis, & de omnibus, de quibus fit mentio in dicto Tractatu, & etiam de omnibus, de quibus eis, & cuilibet eorum videbitur attendendis, & obſervandis, & ad propterea promittendum illam pecuniæ quantitatem nomine pœnæ, de qua eis, & cuilibet eorum videbitur, & erunt in concordia cum dicto Communi, ſeu Syndico dicti Communis, & ad omnes Lites, Cauſas, & Quæſtiones, & Controverſias, quas contra ipſum D. Antonium Marchionem, & quoscunque Homines Jurisdictionis ſuæ faciunt, ſeu movent Conſules Maris, & Emptores introitûs carnis, & caſei annorum præteritorum, ſeu contra ipſum D. Antonium Marchionem pro ſe, & dictis Hominibus occaſione eorum expedicamenti, & occaſione dicti introitûs carnis, & caſei, & ad defendendum dictum D. Antonium ſuper prædictis Cauſis, Litibus, & Quæſtionibus, & Controverſiis, & ad ſententiam, ſeu ſententias audiendas ſuper ipſis, & ad omnia, & ſingula facienda, & explicanda in prædictis, & circa prædicta, & quodlibet prædictorum, & occaſione prædictorum, quæ in ipſis, & quoliber eorum fuerint facienda, & eis, & cuilibet eorum facienda videbuntur. Dans, & concedens dictis Procuratoribus ſuis, & cuilibet eorum in prædictis omnibus, & ſingulis, & circa prædicta omnia, & ſingula, & occaſione prædictorum, plenum, & generale Mandatum, & liberam, & generalem adminiſtrationem, & totorum Bonorum, ità quòd in omnibus, & ſingulis, in quibus ſpeciale Mandatum à Jure requiritur, intelligantur, & ſint ipſi. & quilibet ipſorum ſpecialiter conſtituti, & omnia, & ſingula poſſint facere, quæ ipſe D. Marchio facere poſſet, ſi præſens eſſet. Et promiſit dictus D. Marchio mihi Notario infraſcripto ſtipulanti nomine cujus, vel quorum intereſt, ſeu intereſſe poterit, & ſpecialiter nomine Communis, & Hominum Januæ, gratum, & firmum habere, & tenere, & haberi, & teneri facere, & facere, & curare ſic, quòd attendentur, & obſervabuntur per Homines diſtrictuales ſuos omne id, & totum, & quidquid per dictos Procuratores ſuos, & quemliber eorum factum fuerit in prædictis, & circà prædicta, & occaſione prædictorum, ſub hypotheca, & obligatione omnium Bonorum ſuorum. Actum in Caſſano in Domo Caſtri Caſſani; Præſentibus Odacio de Roccha, Jacobino Macia, & Petro de Rocha, & Odalio de Calice, teſtibus ad hæc vocatis, & rogatis. Anno Dominì 1292. Indictione quimì, die Sabbathi decimâ ſeptimâ Maii. Et Ego Jacobinus Salvus Notarius Sacri Palatii his interfui rogatus, & ſcripſi. Tenor autem dicti Inſtrumenti Syndicatus talis eſt. ANNO 1292.

In nomine Domini Amen. Nos Guilelmus Gardinus Poteſtas Januæ de conſenſu, beneplacito, & voluntate Antianorum, & Conſiliariorum Communis Januæ ad Conſilium per vocem Præconis, & ſonum campanæ more ſolito congregatorum, & Nos ipſi Antiani, & Conſiliarii, auctoritate, & decreto dicti D. Poteſtatis, nomine Communis, & Hominum Januæ, & pro ipſo Communi, & Hominibus Januæ, & diſtrictûs, facimus, conſtituimus, & ordinamus Syndicum, Actorum, & Procuratorem dicti Communis, & prout melius eſſe poteſt, Petrum Dardellam Cancellarium Communis Januæ, ad faciendas, & firmandas Conventiones quasliber pro ipſo Communi ex una parte, & D. Antonium Marchionem de Carreto pro ſe & Hominibus, & Diſtrictualibus ſuis, & Jurisdictionis ſuæ, five Procuratorem

ANNO 1292. torem dicti D. Marchionis ex altera, super omnibus, de quibus eidem Syndico uselius videbitur, & de quibus erit in concordia cum dicto D. Marchioue, vel Procuratoribus ejus, & specialiter super facto navigandi, quomodo, & qualiter Homines dicti D. Marchionis, & Jurisdictionis suæ navigare debeant, in quibuscunque Lignis navigent, & tam in eundo, quàm redeundo, & qualiter, & quomodo solvere debeant dricturs, redditus, introitus, & proventus, & dacitas, exactiones, & expedicamenta, & alia, quæ solvunt, & solvere consueverunt, seu solvent Navigantes de Janua, vel Districtu, & tam in eundo, quàm in redeundo, & quæ per Commune, sive aliquos Constitutos per Commune colliguntur, seu colligi consueverunt, & de certo colligentur, & tam per se ipsis, quàm Lignis eorum, & Mercibus, quæ in ipsis Lignis vehentur, portabuntur, seu ducentur; & tam in eundo, quàm in redeundo, & ad firmandum Tractatum super hoc factum, & omnia, & singula, quæ in ipso Tractatu continentur, & quæ inter Commune Januæ, vel alios pro ipso Communi nomine ipsius Communis ex una parte, & dictum D. Marchionem, vel dictos ejus Procuratores, & Nuncios, nomine dicti D. Marchionis, & Hominum, & Districtualium suorum, ex altera tractata fuit. Et de quorum super omnibus, & singulis, quæ eidem Syndico videbuntur, & de quibus erit in concordia cum ipso D. Marchione, vel Procuratoribus, & ad promittendum propteræ, & obligandum dictum Commune, & Bona sua, de omnibus, & singulis supradictis, & de omnibus, de quibus fit mentio in dicto Tractatu, & de omnibus, de quibus eidem videbitur, attendendis, & observandis, & ad propterea obligandum illam quantitatem pecuniæ nomine pœnæ, de qua eidem videbitur, si contra fieret, vel non observarentur, quæ promissa essent, & hoc in Instrumentis inde faciendis, & componendis eo modo, & formâ, & secundùm quod eidem Syndico videbitur, & erit in concordia cum dicto Domino Marchione, seu ejus Procuratoribus. Et demum ad omnia, & singula facienda, in prædictis, & circa prædicta, & quolibet prædictorum, & occasione prædictorum, quæ eidem facienda videbuntur. Dantes, & concedentes dicto Syndico in prædictis omnibus, & singulis, & circa prædicta omnia, & singula, plenum, & generale Mandatum, & liberam, & generalem administrationem, ità quòd in omnibus, in quibus Mandatum speciale requiritur à Jure, intelligatur, & sit specialiter constitutus. Et omnia, & singula posse facere in prædictis omnibus, & singulis, & circa prædicta omnia, & singula pro dicto Communi, quæ facere possemus, vel ipsum Commune facere posset. Promittentes tibi Notario infrascripto stipulanti nomine cujus, vel quorum interest, vel intererit, seu interesse posset, & specialiter nomine dicti D. Marchionis, Hominum, & Districtualium suorum, & Jurisdictionis suæ, gratum, & firmum habere, & tenere, & haberi, & teneri, & facere sic, quòd attenetur, & observabitur per Commune Januæ omne id, & totum, & quidquid per dictum Syndicum factum fuerit in prædictis, & circa prædicta, sub hypotheca, & obligatione Bonorum dicti Communis. Actum Januæ in Palatio Hæredum quondam Oberti Auriæ. Teftes Loyfus Calvus, Ingetus Spinula, & Guliclmus Cibo, Anno Dominicæ Nativitatis 1292. Indictione quartâ, die 27. Maii. Et de prædictis dictæ partes plura publica Instrumenta ejusdem tenoris inde fieri voluerunt, & rogaverunt. Actum Januæ in porticu Palatii Hæredum quondam Alberti de Flisco. Teftes D. Bertolinus Bonifacii, Obertus Paxius, Jurisperiti, qui dictaverunt prædicta, & D. Petrus Ugoli Jurisperitus, Gulielmus de Bartholomæus, & Francescbinus de Sarra Notarii. Anno Dominicæ Nativitatis 1292. die Martis tertiâ Junii, Indictione quartâ. Tenor autem Instrumenti Ratificationis factæ per dictum D. Marchionem talis est.

In Nomine Domini Amen. Anno Domini 1292. Indictione quintâ, die 19. Junii, præsentibus teftibus infrascriptis. Cum D. Antonius Marchio de Carreto cognoverit, & ad ejus notitiam pervenerit, quòd Conventio quædam, & Pacta folemnibus stipulationibus, hypotheeis, & penalibus stipulationibus firmata, & vallata, inita, & celebrata eft, & facta, & inita fùnt inter discretum Virum Petrum Dardellam Cancellarium Communis Januæ, & Syndicum ipsius Communis Januæ ex una parte, & prudentes Viros Mantellum de Mantellis Jurisperitum, & Henricum Vaccam Vicecomitem Finarii, Procuratores ipsius D. Marchionis, & Hominibus ipsius D. Marchionis & quibuslibet Hominibus de Jurisdictione ipsius D. Marchionis ex altera super facto navigandi; fcilicet quo modo, & forma, Homines de Finario, & quicunque Homines dicti D. Marchionis, seu Jurisdictionis ipsius, possint, & debeant navigare, & super dandis, & solvendis dricturs, gabellis, & introitibus, & quibuscunque daciis, seu exactionibus Communis Januæ per ipsos Homines, & super aliis omnibus, de quibus omnibus in ipsa Conventione meutio fit, & de qua Conventione, & Pactis, & de quibus aliis continetur in Instrumento publico, feripto manu Lanfranchi de Valario Notarii, hoc anno die 3. Junii, dictus D. Marchio dixit, & protestatus fuit in præsentia mei Notarii, & teftium infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum, & adhibitorum, & præsente dicto Petro Dardella Syndico Communis Januæ, & ad ipsius Petri nomine, & vice ipsius Communis Januæ instantiam feu requisitionem, quod dictam Conventionem, & Pacta omnia, & singula, quæ continentur in dicto Instrumento ratificabat, & approbabat, & ipsam Conventionem confirmabat, & Pacta, & omnia, & singula, quæ in dicto Instrumento continentur, ratificavit, approbavit, & confirmavit dicto Syndico recipiente nomine Communis Januæ. Promittens etiam dicto Syndico stipulanti nomine dicti Communis dictam Conventionem, & Pacta omnia, & singula, quæ continentur in suprascripto Instrumento, & rata, & firma habere, & tenere, & observare, & per Homines, & Districtuales suos, in omnibus, & per omnia, prout in dicto Instrumento continetur, & contra in aliquo non facere, vel venire, & ipsa non infringere, seu infringi facere, per se, seu modo aliquo; alioquin pœnam Marcarum mille boni, & puri Argenti eidem Syndico dicto nomine stipulanti dare & solvere promisit, ratis manentibus supradictis, pro qua pœna, & prædictis omnibus, & singulis attendendis, & observandis dictus D. Marchio omnia Bona sua habita, & habenda dicto Syndico recipienti dicto nomine pignori obligavit. Quæ omnia, & singula ut supra dixit, & fecit dictus D. Marchio prius lecto, & recitato in præsentia ipsius Domini Marchionis toto tenore de verbo ad verbum dicti Instrumenti, & per ipsum D. Marchionem plenius intellecto. Actum in Domo Domini Simonis de Maximino in Burgo Calisani, dictâ die, & dicto millesimo, inter tertiam, & nonam. Teftes D. Leo Marchio Ceve, Enricus ejus Frater, Lodixius de Gutuerris, Civis Altensis, Petrus de Rocha, & Martinus Dardella Civis Januæ, vocati, & rogati ad hoc specialiter. Et Ego Jacobinus Maria Notarius Sacri Palatii hanc Cartam publicavi, & scripsi.

Ego Rolandinus de Rolando Sacri Palatii Notarius hanc Conventionem, & omnia, quæ cum ipsa feripta sunt; extraxi, & exemplavi ex Cartulario Instrumentorum Laufranchi de Valerio Notarii, ficut in eo vidi, & legi, nihil addito, vel diminuto, nisi forè litteræ, vel syllabæ, titulo, seu puncto abbreviationis causa, sententiâ non mutatâ, de Mandato tamen Domini Danil de Ofenaigo Civitatis Januæ Potestatis, præsentibus teftibus, Joanne Bonhominis, Loyfio Calvo Cancellariis Communis Januæ, & Jacobo de Albario Notario. MCCCI. Indictione decimâ tertiâ die 20. Junii.

Ego Jo. Baptifta Pavefius Cancellarius, & Secretarius Sereniffimæ Reipublicæ Genuenfis, & illius Archivii hoc anno Cuftos, præsentium Conventionis Documentum, & omnia in eo inserta de verbo ad verbum fideliterque ex præfato Libro Jurium dictæ Reipublicæ in dicto Archivio publico exiftente licet aliena manu, & in teftimonium veritatis me fubscripfi ultima Auguffi 1679.

ANNO 1292.

Dux, & Gubernatores Reipublicæ Genuenfis.

UNIVERSIS, & singulis has noftras vifuris, & inspecturis fidem facimus, quod supraferiptus Joannes Baptifta Pavefius, qui præferiptum Conventionis Documentum ex Archivio noftro publico extraxit, manuque fua propria fubscripfit tempore prædicto, antea, & poft, & de præsenti fuit, erat, & eft Notarius Publicus Collegii hujus Civitatis, nec non & unus ex Cancellariis, & Secretariis noftris, & prædicti Archivii hoc anno curam habens, feripturisque publicis per eum confectis, & fubscripfis in judicio, & extra plena fides adhibetur. In quorum fidem &c. Datum Genuæ in noftro Ducali Palatio die ultima Auguffi 1679.

V. AUGUSTINUS GRITA Cancellarius, & Secretarius.

Locus Sigilli.

DXIV.

ANNO 1292.

DXIV.

30. Sept. *Aſſignation de Douaire à Madame* ALIX, *fille de* THIEBAUT *Comte de Bar, Veſve de* MAHEU, *fils de* FERRI *Duc de Lorraine; du Mardi avant la Fête St. Remi l'an* 1292. [La véritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 153.]

NOUS FERRIS Dux de Lorraine & Marchis, faiſons cognoiſſant à tous, que nous avons aſſignei & aſſignons à Damoiſelle AALIX fille à Noble homme Thiebault Comte de Bar qui fuit, & qui fut femme à MAHEU noſtre fils qui fut, trois cens livres de terre à fors ou Chaſtelleries de Dompiere & de Montfort, ſens forteresſe à Leswart & à la priſie de Monſignour Pierre de Bullegneville & de Monſinor Iean de Bozieres & de altre ſoffiſant. Se de lun de celz deffailloit, pour ſou Doüaire que elle devoit avoir en la Chaſtellerie de Beches, & allors de noſtre depart: & doit eſtre faite cette dite priſie dedans cette nativitei noſtre Signour nouvellement venant, desquels trois cens livres de terre ladite ALIX apres noſtre decés doit eſtre & ſerat teuans & prenans en non de Doüaire tant com elle vivrat, & lesdits trois cens livres de terre promettons-nous & ſommes tenus por oos & por uos hoirs, ſor l'obligement de tous nos biens mobles & nou mobles preſens & à venir ou que ils ſoient, ou puiſſeur eſtre trouvei, à garentir à ladite AALIX vers toutes gens & contre toutes gens jusques à droit, parquoy ladite AALIX eu jouit apres noſtre decés ſi com deſſus eſt diviſei, & ſe nos & noſtre hoir aliens encontre les choſes deſſus dites en tout ou en partie; nos volons & ottroious que ladite AALIX puiſſe pentre & faire pentre par où que il li plarat dou noſtre & dou nos hoirs à vendre & à despendre, jusques à tant que ladite AALIX joiroit paiſiblement des trois cens livres de terre deſſus dites en la maniere deſſus dite, & ne ſerait ladite AALIX tenue de riens rendre à nos ne à nos hoirs de ce que elle auroit pris ou fait prentre du noſtre, por occoiſon des choſes deſſusdites non tenues & nou aemplies de par uos ou de par nos hoirs. Et toutes ees choſes deſſus dites avous nos promis & promettons por nos & por nos hoirs, par noſtre ſairement corporelement douei ſor ſaintes Evangiles à tenir & à garder fermement, ſens jamais aller contre par uos ne par autruy. Et avons renonciei & renonçons eu cet fait por nos & por nos hoirs par ledit ſairement, à ee que nous ne puiſſiens dire que eesdites choſes n'aient eſté faites enſi com elles ſont deſſus deviſées, à l'exception de fraude & de bordie, & à toutes altres exceptions, aides & defences de droit & de fait & de cuſtume qui à nos & à nos hoirs poiroient aidier en cet fait & à ladite AALIX grever & nuire. En tesmoignage de laqueil choſe por ce que ferme ſoit & eſtable nos avons mis noſtre ſeel en ces preſentres Lettres, qui furent faites l'an de grace mil dous cens quatre-vingts & douze, le mardy devant feſte ſainct Remy en chief d'Octobre, ſeellées d'un ſeel cire verde ſur double queuë.

DXV.

1293. Vergleichung zwiſchen den drey Städten Maynz / Wormbs und Speyer / wegen der Biſchofflichen Empfahung und Huldigung / im Jahr 1293. [LEHMANNI Chronicon Spirenſe Lib. IV. Cap. XXIII. pag. 328. col. b.]

C'eſt-à-dire,

Accord entre les Villes de MAYENCE, *de* WORMS, *& de* SPIRE *ſur la maniere de recevoir l'Evêque & de lui faire le Serment de fidelité.* 1293.

KOmmet un Biſchoff der vorgenemmten Städt / der jetzo iſt oder künfftig wird / und fordert an die Stadt / daß ſie ihme huldе oder gehorſam werde / ſo ſoll die Stadt wieder an ihn fordern / daß er ihr beſtändig und gelobe ſtets zu halten unverbrochenlich ihre Freyheit und ihr Recht und ihre gute Gewonheit / die ſie von Päbſten / Keyſern / Königen und ſin Vorfahren hat / und auch von ihme ſelber haben ſoll / als der Rath oder das mehrertheil des Raths ſpricht das er ihr thun ſoll / und daß er ihn auch darüber ſine offen beſiegelten Brieff gebe / thut er das / ſo ſoll ſie ihme huldеn oder gehorſam werden; wolte er aber das nicht thun / ſo ſoll ſie auch ihme nicht huldеn oder gehorſam werden / wolte der Biſchoff ſie darüber verlugen oder anders verdienen / die andern zwo Städte ſollent ihr helffen und bybſtehen veſtiglich und getruſtlich. Were aber / daß er ihr wol gelobete diß alles ſtäte zu halten / und ſie darnach angrieffe und ledigte an ihrer Freyheit / Recht oder Gewonheit / ſo ſollent die andern zwo Städte aber behölffen ſin der Stat / alſo davor geſchrieben ſteht / wie aber wir von den vorgenanten dreien Stäten einander helffen ſollent / das iſt als nabeſchenden / ꝛc.

ANON 1293.

DXVI.

Vergleichung zwiſchen den drey Städten / Maynz / Wormbs und Speyer / wegen Empfahung der Kayſer und Könige und der Ihnen von der Bürgerſchafft leiſtenden Huldigung 1293. [LEHMANNI Chronicon Spirenſe Lib. IV. Cap. X. pag. 259. col. b.]

C'eſt-à-dire,

Accord entre les Villes de MAYENCE, *de* WORMS, *& de* SPIRE *ſur la Reception qui ſe doit faire aux Empereurs & aux Rois des Romains dans le tems de leur Entrée, & ſur le Serment qu'on doit leur prêter.* 1293.

WIr der Raht / die Richter und die Bürger gemeiniglich der Stadt zu Mentz / der Stadt zu Wormeſſe / und der Stadt zu Spire / als wir von Alter in langer Zit miteinander in fründlicher helffe / und in jegen ſchenden Lieb / Schirm und Seeligkeit her ſind kommen / zuforderſt umb der Gotes Gnaden. Alſo wollen wir aber in Gotes Namen durch Frieden und durch gemeine Güt uns unter andern und jegen andern befeſten und beſtetigen / und vorbinden uns zuſammen uns guten Trauwen und mit geſchworenem Eide einander zu helffen / und nicht einander zu laſſen / als hiernach geſchrieben und beſchenden iſt. Kommet ein König der jetze iſt oder künfftig würde / zu einer Stadt der vorgenanten beter Städte / und fordert / daß ſie ihm huldе oder gehorſam werde. So ſol die Stadt wedere an den König fordern / daß er ihr beſtetige und beſeſte mit ſin offenen beſiegelten Brefen / und auch ſtete halte unverbrochenlich ihrer Freiheit / ihr Recht und ihr gute Gewonheit ſunder und ſammen / alſo ſie von ſin Vorfahren / Kayſern und Künigen hat / mit denſelben Worten und Beſchendnuſſen. Sie ſol auch fordern an den König / daß er daſſelb thue / einer jeglichen Stadt der vorgenanten dreyen Städten. Thut er das / ſo ſol ſie ihme huldеn oder gehorſam werden / mit ſolcher Gedinge und uſſgebunden Worten / Ob er das nit thete / oder das theete / und darnach eine Stadt der vorgenanten Städt angriffe / alſo daß er ihr Freyheit / Recht und gute Gewonheit beeche / daß die Stadt die ihme dann gehuldet hat / oder gehorſam hat gethan / nit ſol ſchuldig ſeyn / ihme zu helffen gegen der andern vorgenanten Städten einer oder allen / wann ſie ſoll derſelben Stadt / die der König angriffe und verlugen wolte / helffen getreulich / daß ſie bey ihrem Recht / Freyheit und Gewonheit bliebe. Und iſt das der König einer Stadt der vorgenanten das verſeite zuthunde / ſo ſol ſie ihme weder huldеn / helffen noch dienen / weder mit Liebe / mit Gut oder mit Vorgen / und leite dann der König an daſſelbe Stadt ſin Unguade / und wolte ſie verlugen / die andern zwo Städt ſollen der beſchuldigten ſin mit guten Trauwen / und ohn alle Geſeehde / als hiernach geſchrieben ſteht / ꝛc.

DXVII.

(1) *Traité de Mariage entre* (2) EDOUARD *Roi d'Angleterre & de* MARGUERITE *ſœur de* PHILIPPE *dit* le Bel *Roi de France, portant que s'il nait un Fils de ce Mariage, il aura pour héritage le Duché d'*Aquitaine, *lequel paſſera à ſes Deſcendans en ligne maſculine & feminine à perpetuité, ſous diverſes conditions exprimées dans ledit Traité. A Paris au mois de Fevrier* 1293. [LEIBNITZ, (3) Cod. Juris Gentium Diplomat. Part. I. pag. 27.] Fevr. FRANCE ET ANGLETERRE.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, nous faiſons à ſçavoir à tous, que mariage eſt parlé, traicté & accordé entre tres noble Prince EDUVARD par la dicte grace Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine d'une part; & Dame Marguerite noſtre chiere Suer d'autre, ſelon les convenances qui

(1) Ce Traité ne fut jamais ſcellé: on liſoit ces paroles au dos de l'Original: *Rogatum peritiores quas ſibi petebant Angli ſieri ante guerram, ſed Rex eas nolait admittere.*

(2) C'eſt *Edouard* I. de la tige d'Anjou, nommé de Wincheſter; parce qu'il naquit en cette Ville

(3) On a corrigé cette Copie de *Leibnitz*, ſur une autre, tirée des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, qui étoit beaucoup plus complette. [DEM.]

ANNO 1293. qui s'enſuivent. C'eſt à ſçavoir, que s'il advient, que la diête Margarite ait fils maſle d'iceluy Roy d'Angleterre, iceluy fils, & li hoirs descendans de ſon corps & tail li descendent, lesdiêts descendans de loiau mariage, ſoit lieus ou fille, auront touſiours en heritage aprés le decedz dudit Roy d'Angleterre le Duché d'Aquitaine & ſes apartenances; & celi fiuz maſle, & ſui hoirs de li descendent, & li descendans desdits descendans ſoit de fieu ou de fille en loiau mariage, qui auront la diête Duché, ſeront tenus donner à chacune des filles qui iſtront dudiêt Roy d'Angleterre & de la diête Marguerite à elles marier quarante mil livres de tournois en deniers pour terre & pour toutes choſes, ſi li dis Roys ne avoit aſſenées de mariage en ſa vie; en telle maniere, que les dictes filles ſe tiennent a payées chacune des diêtes quarante mil livres en deniers à elles marier pour terre & pour toutes choſes, & que elles en aucun cas ne puiſſent rien plus demander, ny avoir en la terre, ni en l'heritage de la diête Duché, ſaufve loyalle escheute, s'il advenoit (que ja a Dieu ne plaiſe) que li Roy d'Angleterre mouruſt ſans autres descendans de li, ou deſcendans de descendans.

§. 2. Et eſt traité & accordé au devant dit cas, auquel y aura fils ou hoirs maſles ou femelles, descendans dudiêt fils de loiau mariage, que ſil qui ſeroit de li descendans, & les descendans desdiêts descendans de loyau mariage & ſeront Duc de la diête Duché; à la requeſte du Roy d'Angleterre, qui adonc ſera, ſeront tenus de faire & ſeront en la diête Duchée ſerement au Roy d'Angleterre, & a ſes hoirs Rois d'Angleterre ou a leur mandemens, une fois a chacune mutance de chacun Roy d'Angleterre, & de chacun Duc d'Aquitaine, que il aideront audit Roy d'Angleterre aux guerres & aux beſongnes, que il aura par raiſon de ſon Royaume & de ſes terres & de ſes Seigneuries dedans ou dehors le Royaume de avenant ſecours de gens d'armes, & de nefs & d'autres Vaiſseaux de Bayonne, avec la garniture, que meſlier y aura es coſtages & gages advenaut dudiêt Roy d'Angleterre, mais que ce ne ſoit contre le Roy de France dedans ſes terres ne dehors ne contre homme de ſes Royaumes ne dedans ſes Royaumes; & en telle maniere, que s'il advenoit que au temps auquel li Rois d'Angleterre requeroit ou ſeroit requerre ledit Duc doudiêt ſecours, ou de la diête ayde, que li Roys de France euſt meſlier du ſecours dudiêt Duc ès beſongnes, & es guerres, que li meſme Roys auroit par raiſon de ſes Royaumes dedans & dehors, & requit ledict Duc, que li aidaſt, que lors le diêt Duc fuſt excuſé de faire le diêt ſecours audiêt Roy d'Angleterre, jusques à tant, qu'il euſt aydé icelle foís le Roy de France; & outre ce ledict Duc & ſui hoir ſeront tenu de jurer au diêt ſerement, que ils ne feront alliance contre le Roy d'Angleterre ne contre ſes hoirs Roy d'Angleterre, ne contre eux, ne feront en nul cas, quant as beſongnes, & as guerres, que lidits Roy d'Angleterre auront ou pourront avoir pour raiſon de leur Royaume & de leurs terres, & de leurs Seigneuries dedans ou dehors; Sauvées & exceptées les beſongnes & les guerres que li Rois de France aura pour raiſon de ſes Royaumes & de ſes terres dedans & dehors; Et nous a tui nos hoirs Rois de France ſerons tenu de contreindre ledict Duc & ſes hoirs Ducs d'Aquitaine à faire ledict ſerement en la maniere deſſus diête à la requeſte don Roy d'Angleterre, qui lors ſera ou de ſon mandement.

§. 3. Et s'il advenoit, que lidict fieu maſle, qui auroit ou devroit avoir ladiête Duché ſelon ordonance deſſus diête, mouruſt ſans hoir deſcendant de ſon corps de loiau mariage, & tus lidit hoirs & toute la iſſue de maſles & de femelles deſcendans dudiêt fils de loyau mariage mouruſſent en aucun temps, ladiête Duché avecques ſes apartenances retournera à celuy, ou à celle qui à donc ſera hoirs du Royaume d'Angleterre, ſans grief. & ſans outrageus amenuiſſemens de la diête Duché, combien que ce li hoirs d'Angleterre, qui lors ſera, ſoit en longtain degré de lignage ou hors de lignage de la perſonne dou Duc ou de la Ducheſſe d'Aquitaine, de la deſcendue dudiêt fils maſle, ſans que la diête Duché deuvra retourner au Roy d'Angleterre, qui lors ſera, ſelon la forme deſſus diête, ſauf noſtre droict royal en cas de forfaîcture, ſe elle advenoit.

§. 4. Et ſi il advenoit, que ladiête Margarite euſt fils ou fille dudiêt Roy d'Angleterre, & que elle n'en euſt nul fils maſle, que chacune des diêtes filles euſt à li marier, quarante mil livres de tournois noirs en deniers pour terre & pour toutes choſes ſur ladiête Duchée, ſe li diêt Roy ne les avoit aſſenées de mariage en ſa vie; & que les diêtes filles ne aucunes d'elles ne puiſſent aucune autre choſe demander ni avoir par ſucceſſion, ne par eſcheutte, ne en aucune autre maniere en la diête Duchée ne en ſes appartenances, qui en ce cas apres le deceds doudiêt Roy d'Angleterre demeure aux hoirs maſles ou femelles doudiêt Roy d'Angleterre, comme Parrie de France. ANNO 1293.

§. 5. Derechef il eſt traité & accordé, que la diête Marguerite, apres le mariage doudiêt Roy d'Angleterre & de ladiête Marguerite faict & accomply, aura en Douaire apres le decés dudiêt Roy d'Angleterre quinze mil livres de tournois noirs, tant ſeulement chacun an a ſa vie ſur ladiête Duché, ſi ainſy advient, quelle ayt dudit Roy d'Angleterre fils maſle, ou que il y demeure hoir maſle d'iceluy fils qui ſurvive le mesme Roy d'Angleterre. Et ſi ainſy eſtoit, qu'elle n'euſt fils maſle dudiêt Roy d'Angleterre, ne que il demeuraſt hoirs maſles de ce li fils, qui li mesme Roy ſurvequiſt, & qu'elle euſt fils ou filles, ou que elle n'euſt fils ne fille, elle aura en douaire apres le decedz dudiêt Roy d'Angleterre vingt mil livres de tournois, ſans plus chacun an a ſa vie ſur la diête Duché pour lequel douaire elle aura toute la terre, que ledict Roy d'Angleterre a en Xaintonge, & la terre de la iſle de Oleron, & les Chaſteaux & Chaſtellenies de Blanchefon & de Saincte Macaire, ſelon que les diêtes terres ſont priſées a droit valour de chacun an & le remaignant elle aura ſur les peages de Bordeaux ou de Normandie, ou ſur ambedeux.

§. 6. Et outre ce la diête Marguerite apres le deceds doudiêt Roy d'Angleterre tant ſans plus, comme elle demoura ſans Baron, aura la garde, la tutelle & le bails doudiêt fils maſle, quant a la diête Duchée ſans plus jusques à tant, que le diêt fius maſle ſoit de quinze ans accomplis. Et s'il advenoit, que Dieu fiſt ſon commandement de celi fils maſle, apres le deceds dou mesme fils, & dou Roy d'Angleterre, la diête Marguerite aura par mesme maniere la garde, la tutelle, & li bail dei hoir maſle ou femelle deſcendant doudiêt fils maſle par lojau mariage, qui devra avoir la diête Duchée, ſelon la forme deſſus diête, jusques à tant, que li diêt hoirs, qui devra avoir ladiête Duchée ſoit de quinze ans accomplis, & durant ledict bailil & cas deſſus diêt, & en chacun d'eux, ladiête Marguerite aura par raiſon de la diête garde, & de la diête tutelle, & dudiêt bail tous les fruits & tous les iſſus de la diête Duchée, en telle maniere, que en ce ſoit contenu ſon doaire durant ledict bail, & que elle ſoit tenue de faire au Roi d'Angleterre le ſoirement deſſus diêt pour le temps dudiêt bail, & pour les dits fruits & iſſues elle faſſe & compliſſe les despens de garder & de ſouſtenir les Chaſteaux & les forterelles, & les maiſons du Domaine de la diête Duchée & de des despens de garder & de ſouſtenir les Chaſteaux & les fortereſſes & les maiſons du Donaine de la diête Duché & ſes despens mener & maintenir tous les plaids de la diête Duchée & de payer toutes les amendes, & toutes les autres charges, quelles quelles ſoient, lesquelles avienderont & ſeront à faire par raiſon dou temps doudiêt Bail; ſauf & excepté qu'elle ne ſoit tenue de quarante mil livres deſſus diêtes, lesquelles doivent eſtre donnés à chacune des filles doudiêt mariage à eſtre marier, ſelon qu'il eſt deſſus diêt; & que ſiny le diêt Bail en la maniere deſſus diête, elle ne puiſſe demander rien par nulle couſtume, ni par nul uſage d'aucun Royaume, ne d'aucune terre, fors tant ſeulement ledict douaire à ſa vie, ſelon le cas, qui adviendra de fils ou de fille & comme il eſt deſſus plainement ordonné.

§. 7. Et nos par grace & par favor doudiêt mariage, & des convenances & conſeil, & pleniere deliberation ſur les choſes qui s'enſuivent, de noſtre certaine ſcience, par autorité de noſtre plenier pooir royal oêtroyons & donnons de noſtre eſpeciale grace audiêt Roy d'Angleterre, à tote ſa vie, & audiêt fils maſle, qui iſtra de li & de la diête Marguerite, & à tous les hoirs, qui deſcendront du corps doudiêt fils de loyal mariage, & qui ſeront Duc d'Aquitaine ſelon les convenances deſſus diêtes, tout le droiêt de proprieté & de ſaiſine, que nous avons ou pouvons avoir en aucune maniere en la garde & la obeiſſance, & en la Souveraineté dans meicin de toutes les Egliſes Cathedraux & autres Egliſes reguliers & ſeculiers, collegiées ou non collegiées, ſoit chef ou membre, & de perſonnes, de poſſeſſions, & des autre choſes de Saincte Egliſe, les quelles Egliſes, perſonnes, & poſſeſſions & autres choſes de Saincte Egliſe, ſont & ſeront dedans les termes, ou dedans les bornes de la Duchée d'Aquitaine deſſus diête, & ſpecialement des Egliſes Cathedraux & non Cathedraux, Religieuſes & Seculieres, Collegiées & non Collegiées, des Citez, des Evechez, & des

ANNO 1293. des Provinces de Bordeaux & de Aux; & des perſonnes, des bieus & des choſes de Saincte Egliſe, qui ſont & ſeront ez dites Citez, Eveſchez & Provinces dedans les termes, & dedans les bornes de la Seigneurie, & des fiez & des reſiez de la dicte Duchée d'Aquitaine; exceptées celles auxquelles les Roys de France, ou aucun d'eux ont octroyé par Chartres, ou par Lettres ſouffiſans que ils ne les mettront hors de leur main. Et de celles meſmes qui ſeront trouvées privilegiées de tel Privilege, ſi lidict Roy d'Angleterre, ou lui hoir deſſus dict y cuident avoir raiſon, ou parce que elles ayent autres fois obey à luy, ou en autre maniere, nos à la requeſte du Roy d'Angleterre, ou de ſon mandement en ſerons ſçavoir de plain, & ſans delay la verité & leur en ſerons droit tout de plain & ſans delay, ſi haſtivement comme nous pourrions ſelon la qualité de la beſongne; ſauf & retenu à nous & à nos hoirs Rois de France le reſſort de la Cour dudict Due à la noſtre, & l'autre ſouveraineté royal, tel comme nous l'avons fut les autres Pairs de France & ſour leurs ſougiés, & exceptés de cet noſtre octroye & don les Egliſes des trois Citez & Eveſchiés, c'eſt à ſçavoir de Limoges, de Caorſin, de Perigort, esquelles nous ne entendons par ce noſtre octroy donner ny octroyer nul nouvel droict audict Roy d'Angleterre Duc d'Aquitaine, ne à ſes hoirs deſſus dicts, mais ſe il a droict en autre maniere, bien luy ſoit ſauf, & de ce nous li ſerons avoir ſon droict tout de plain ſans delay, ſi haſtivement comme nous pourrons ſelon la qualité de la beſongne.

§. 8. Et encore por la grace & por la faveur dudict mariage & des dictes convenances octroions nos & donnons de noſtre especialle grace audict Roy d'Angleterre à tote ſa vie, & audict fils maſle, & à tous ſes hoirs deſſus dicts Ducs d'Aquitaine, que tout cil de quelque condition ou eſtat qu'ils ſoient, qui appelleront de la Cour dudict Due de mauvais ou faux ou inic jugement, ou de deffaut de droict, ou en outre maniere à nous ou à noſtre Cour, l'apeu pendant, ne ſeront exempts de la juriſdiction ni de l'obeiſſance dudict Due, ne de ſes Senechaux, ne de ſes autres Bailliſs, fors ſans plus, & tant ſeulement en la cauſe ou en la querelle principalle, & ez choſes dependantes de celle cauſe ou querelle principalle en laquelle apeaus aura été faict de la Cour dudict Due à la noſtre, ſoit que la terre de la dicte Duchée, dont li appel ſera faict à nos ou à noſtre Cour ſe gouverne par droict escrit, ou par couſtume, & en celle meſme maniere por la grace & por la favor deſſus dicte, nous octrnions & donnons da noſtre especiale grace audict Roy d'Angleterre à tote ſa vie, & audict fils maſle, & à tots ſes hoirs deſſus dicts, qus en quelque maniere ledict Due d'Aquitaine, ou leur Lieutenant, ou leur Seneſchal, ou aucun leur Souſſeneſchal eheent, ou ſoient convaincus eu noſtre Cour en l'inſtance de qui que ce ſoit, ou de quelque condition ou eſtat qu'il ſoit, ſur cas de apeau fait à nous ou à noſtre Cour de mauvais ou faux ou'iuic jugement, ou de deſaut de droict, ou d'aucun autre appel des terres de la dicte Duchée, qui ſont gouvernées par couſtume, que il pour ce n'en eheent, ne puiſſent encheoir envers nous ne envers nos hoirs Rois de France, en aucune forfaicture d'aucun droict de heritage, perpetuellement, ni à aucun temps, mais que lidict Duc, quand tel cas adviendra, ſoient punis, tant comme à nous apartiendra, en tant comme vaudroit li frnicts d'un an de celle choſe principalle, qui aura eſté miſe en plaid à la Cour doudict Due, ou de ſon Seneſchal, ou d'aucun ſon Souſſeneſchal ou d'aucun autre ſon ſoumis, & duquel plaid li apeau aura eſté faict ou purchaſſié à noſtre Cour, ſelon ce que la dicte valeur desdicts fruirs d'un an, au mandement de nous ou de nos hoirs Rois de France ſera trouvée par la verité de ſix bons hommes jurez de ces parties; ou la choſe principale ſera ſans autre ſolemnité de enqueſte, ou cil li plaid principal qui ſera, ou aura eſté en la Cour doudict Duc, ou de ſes ſoumis des terres de la dicte Duchée, qui ſont gouvernez par couſtume, ſoit de choſes menbles, ou ſoy mouvans, ou de debtes, que ſi en tel cas ledict Duc, ou ſon Seneſchal, ou ſon Souſſeneſchal chée, ou ſoit convaincu en noſtre Cour de appel faict à noſtre Cour, que il ſoit puny à la dixieſme partie de valeur de la querelle principale, en laquelle ou de laquelle li appeaux aura eſté faict ou pourſuivy de la Cour doudict Due à la noſtre, & ſi li plaid principau, qui ſera, ou qui aura eſté en la Cour doudict Duc, ou de ſes ſonsmis des terres de la dicte Duchée, qui ſont gouvernées par couſtume, & douquel appeaux aura eſté fait à nous, on à noſtre Cour, ne ſoit mie de meubles ne de debtes, ne de choſe de heritage, qui ayent ou faſſent fruict, ains ſoit de droicture ou de ſervitude, ou de autres choſes, lesquelles legierement ne peuvent eſtre eſtimées; en tel cas ledict Duc, quand il ou ſon Seneſchal ou Souſſeneſchal cheera en noſtre Cour de appel faict de ſa Cour à la noſtre ſoit punis en deniers en l'arbitre & à la taxation de nous & de noſtre Cour & de nos hoirs Roys de France, & par ſemblable maniere, quand il adviendra, que le ſoumis doudict Duc ou aucun autre, de quelque condition ou eſtat, qu'il ſoit, auroit appellé, ou diront qu'ils ont appellé à noſtre Cour doudict Duc, ou de ſon Seneſchal, ou de ſon Souſſeneſchal ez terres de la dicte Duchée, qui ſont gouvernées par couſtume, & il cherront de leur appel par jugement de noſtre Cour, & ne pourſuivront l'apel, qu'ils auront faict, ou lequel ils diront, que ils auront faict à nous, ou à noſtre Cour, que lesdicts Dues les puiſſent punir ſelon les manieres deſſus dictes; c'eſt à ſçavoir en la valeur des fruicts d'un an de la choſe qui aura eſté miſe en plaid principal, ſelon ce que à ſon mandement, ou de ſon Seneſchal ou de ſon Souſſeneſchal, ſera trouvée la verité par ſix bons hommes jurez de ces parties; & en la dixieſme partie de la querelle principal, quand elle ſera de meuble ou de debtes, ou à ſon arbitre ou de ſon Seneſchal, ou de ſon Souſſeneſchal, quand la querelle principal ſera de choſes, qui legierement ne peuvent eſtre eſtimées, ſelon ce qu'il eſt plus pleuierement dict par deſſus en l'article dou puniſſement dudict Due, en tant quant à nous afiert; & quand aucuns desdicts appellans feront noſtres ſousmis, & ne ſeront mie ſousmis doudict Duc, nous ſerons en ce cas ledict Due joüir de ſon droict, quant à la droicture de la dicte amende doudict appel, & quand ledict appel auroit eſté faict & pourſuivy en noſtre Cour de la Cour doudict Duc ez terres de la dicte Duchée, qui ſont gouvernées par droict escrit, nous voulons & octroions, que quant au puniſſement dudict Due envers nous & nos hoirs, & des ſousmis doudict Due envers le meſme Duc, ſoit gardé le droict escrit, & ces trois articles deſſusdicts, c'eſt a ſçavoir, de la garde, de la obeiſſance, & de la ſouveraineté des Egliſes & des perſonnes, & des choſes de ſaincte Egliſe, & de la exemption, ou des forfaictures, & des amandes des apeaux.

§. 9. Nous octroyons & donnons par meſme maniere à Eduard fils qui ores eſt dudict Roy d'Angleterre à toute la vie dou meſme fils, ſe il advenoit, que la dicte Duché d'Aquitaine apres la mort doudict Roy ſon Pere demouraſt, ou li retournaſt ſelon les cas deſſus deviſez & accordez, & cet octroy & don desdicts trois articles en la maniere deſſusdicte, nous faiſons, non contr'eſtant, que l'on diſt ou peut dire, que les Couſtumes, li uſages ou li droicts de nous, ou de noſtre Cour, ou des terres de la dicte Duchée fuſſent tout autres divers ou contraires ez trois articles deſſusdicts. Et en telle maniere, que apres le deceds dudict Roy d'Angleterre, & de Edouard ſon fils, & de toute la deſcendue dondict fils maſle, qui iſtra doudict Roy & de la dicte Marguerite, qui ja n'advienne, ce noſtre octroy & don des trois articles ſusdict tourne à nient, & n'aye point de valor, quant au temps apres ſuivant, & que d'illecques en avant, nous & noſtre Succeſſeur Roy de France puiſſions uſer & exploicter tout noſtre droict contre le Duc d'Aquitaine, qui a donc ſera, ſauve & reſtemeut dict Roy d'Angleterre, & à tous ſes Succeſſeurs Ducs d'Aquitaine, tout le droict & toute la raiſon, que lidicts Roys, & ſui Succeſſeurs Ducs d'Aquitaine & Pairs de France par raiſon de la dicte Duchée ont on peuvent avoir, ſi comme li dits Roys & Ducs dits par droict commun, ou eu autre maniere ez trois articles deſſusdicts; quant à proprieté, ou qnant à ſaiſine: auquel droict dudict Due nous voulons, que nul prejudice ne ſoit faict, parce que lidict Roy d'Angleterre pour ſoy & pour ſes Succeſſeurs Dues d'Aquitaine en la maniere deſſusdicte prend de nous en don de noſtre grace especialle l'octroy & le don des trois articles deſſusdicts. C'eſt à ſçavoir des gardes, de l'obeiſſance, & de la ſouveraineté des Egliſes, de la exemption & de la maniere dou puniſſement des appellans.

§. 10. Derechef pour la grace & por la faveur deſſusdicte, nos pour nous, & pour nos hoirs Roys de France octroyons & promettons, que nous ne ſouffrirons, & à la Requeſte dou Roy de Angleterre, qui ore eſt, & qui ores en avant ſera, deffendrons & tetons que nul de nos Royaumes n'aille à armes contre le Roy d'Angleterre, en aucune de ſes terres, ſe n'eſtoit pour appert contens, qui fuſt entre le Roy d'Angleterre & nous ou nos hoirs Roy de France, (ce que

ANNO 1293. ja n'advienne.) Et voulons, que si ez choſes devant dites avoit aucunes choſes troubles ou doutenſes, que elles ſoient entendues & eſclaireies en bonne foy, en noſtre preſence, & des plus grands de noſtre Conſeil. Et nous pour nous & pour tous nos hoirs Rois de France promettons que nous garderons & tiendrons, & ferons tenir les convenances des choſes toutes & ſengles deſſuſdictes, les quelles nous voulons de noſtre certaine ſcience, que ayent valour & fermeté, & ne puiſſent eſtre enfraintes par de faict de ſolemnité de droict ou de conſtume, ne en aucune autre maniere. Et pour plus grande fermeté nous y mettons noſtre auctorité & noſtre decret. En teſmoin de ce nous avons fait feeller ces Lettres de noſtre ſeel. Ce fut faict à Paris, en l'an noſtre Seigneur, mil deux cents quatre vingts treize, au mois de Fevrier.

DXVIII.

6. Fevr. GEXET SAVOYE. *Contract de Mariage entre* GUILLAUME *Seigneur de Gex, &* JEANNE *de* SAVOYE, *conclu l'an* 1293. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 638.]

NOs Lyone Dame de Jays, & je GUILLAUME de Jays Fils de la Dame Lyone confeſſons & reconnoiſſons que nous avons eû & reçeu de Noble Baron Monſeigneur Loys de Savoye Seignor de Vaut tres mille libr. de Loſeneys ycombeés & payées à nos entierement par lon dit Monſeignor Loys au nom & par nom dou Mariage de JEHENNETE Fille dudit Monſeignor Loys qui doit eſtre Feme de moy Guillaume devant dit; Apres nos dite Lyone, & je Guillaume devant dit donnons & octroyons en bonne foy & par ſolemnelle ſtipulation à ladite Jehennete, & aux ſiens, en emendement dudit Mariage & en accroiſſement quatre mille libr. de Loſeneys en tel maniere. C'eſt à ſçavoir que ſe je ly dis Guillaume morroye par aventure devant que ladite Jehennete quele & li fieu ayent & puiſſent recouvrer en paix, & ſant nulle moleſte ſur les biens de fus eseris lesdites ſept mille libr. de Loſeneys, & ſe par avanture ladite Jehennete moroit ſans hoirs devant que li dis Guillaume, que li dis Meſſire Loys, ou cil à cui la reſtitution de l'argent devant dit ſe devroit faire, n'en puiſſeut recouvrer de moy ne des miens, ne de nos Lyone devant dite, for que ſoulement tres mille libr. de Loſeneys, & por les ſomes d'argent devant dites eſtre fruvés à ladite Jehennete & reſtituir en cas, & en tans que reſtitutions ſ'en devroit faire à ladite Jehennete, ou à ceux à cui faire ſe devroit; Nos ladite Lyone, & je Guillaume devant dis obligons audit Monſeignor Loys, & à ladite Jehennete, & à lor hoirs tos noſtres biens Nobles & non Nobles, preſens & à venir quel qu'ils ſoient, fiés & rierefiés, homages, Chaſtiaux, Viles, mandements, Fortareſſes, rentes, uſages, Seignories, & totes noſtres autres choſes, excepté lou chaſtel, & la Vile de Jays & la Vile de Chavanay, & la Vile de Charans, & la Vile de Sayrer, & la Vile de Sayſſier, & ja ſoit il enſi que les choſes deſſusdites obligiés ſoyent, ou ayent eſté de les appartenances de Jays, poree ne remaint pas queles ne ſoient obligiés enſi con deſſus eſt escrit, & desdites lesqueles choſes obligiés, & les rentes & appartenances de eeles, Nosdite Lyone, & je dis Guillaume volons & octroyons que ladite Jehennete, ou cil à cui la reſtitution devant dite ſe devroit faire tinnant, levant & pereevant en paix, & ſans nulle moleſte tant que ladite reſtitution fut faite, & ſe ladite Jehennete vivoit plus que li dis Guillaume, que apres la reſtitution de l'argent dit, ladite Jehennete puiſſe & doive tenir à ſa vie les Chaſtiaux de Divona, & de Fiſſé, & totes les rentes, & los appartenances & lou fié de Montrichier, & lo fié Monſire Rol de Livron & ſe paravanture ladite Jehennete façoit emendement es des Chaſtiaux, que cel emendement ſoient tenu rendre cil à cui li dit Chaſtel retornerotent aus hoirs; en tel maniere emendement de ladite Jehennete, au dit de dous Prodomes eſlis communement, & ſe enſi eſtoit que les choſes deſſusdites ſuſſant de fié, ou en tot, ou en partie, que eſl qui tiendroit le Chaſtel de Jays; doit porter le fié vers celuy del cui fié les choſes deſſusdites ſeroient. Aprés nosdite Lyone & je Guillaume devant dis donons par pure donation ſans mais revocar audit Monſeignor Loys & à ſes hoirs par tos temps en heritage & en Alve tel droit & tel raiſon que nos avons & poons avoir ou Chaſtel en mendement en la Seignorie, és fiés, & en les appartenances de Prengins, lesquelles choſes eſtoint noſtres & promettons en bonne foy, & par ſairement rendre audit Monſeignor Loys tores les Letres que nos avons, ne portrons avoir de ces choſes, & luy, ou les ſiens metre maintenant en corporel poſſeſſion dudit Chaſtel de Prengins. Per iquimesme volons & octroyons nosdite Lyone & je Guillaume devant dis, que ee je Guillaume avois Enfant ou Enfans de ladite Jehennete qu'il ſoient hoir, & Seignor de tote noſtre terre que nos avons à maintenant, & que nos aurions au temps de noſtre mort, & de ees choſes nos lor façons à maintenant donation en bonne foy, exceepté ledit Chaſtel de Prengins, qui eſt audit Monſeignor Loys. Ja fut il enſi par avanture que ladite Jehennete morit devant que je dis Guillaume, & apres ly priſſe autre feme dou je euſſe Enfans, apres je le dis Guillaume quitte en bonne foy ſairement à maintenant audit Monſeignor Loys, & aux ſiens, quante qu'il ouz à maintenant ou qu'il auroient au temps de lor mort & promete enſi que deſſus, & ſur l'obligation de mes biens que je ſeray & procureray que ladite Jehennete quiera por lou Mariage deſſusdit ſens autre choſe demander en nul temps les biens, & l'eritage dou dit Monſeignor Loys & des ſiens, quant elle aura age de quiter, en tel maniere que la choſe vaudra & porra eſtre ferme par droit. Apres nosdite Lyone & je dis Guillaume promettons en bonne foy & par fairement que nos ne avons fait ne ferons choſe porquoi les deſſusdites ne puiſſent eſter, & ſi nos laviens fait, Nos les revocons & volons que ne vaille, toteſois retenons nos ladite Lyone à notre vie les fruicts de ees choſes devant dites, as qués nuls ne nos puiſſe faire tor, ne mettre empechement & nos devons tenir & ſuſtenter ladite Jehennete en tel maniere que li dis Meſſires Loys s'en teigne por payés. Ces choſes devant dites, nos ladite Lyone, & je li dis Guillaume promettons enſemble & chaseuns par foy en tot en bonne foy & par ſairement & ſus l'obligation de tos nos biens tenir & garder, & non venir eneontre en tot ne en partie, & renoncions à tot droit de lois, ou de eanon, à tote coſtume, grace, privilege empeeré, ou à empetrer. Parquoy nos porrions en contre les choſes deſſusdites en tot ou en partie, & ſpecialement nosdites Lyone à tot privilege de Mariage, d'yponheque & de tote obligation & al Senal Conſulte velleyn. Et de ees choſes furent faites dous Letres d'une tenor per chacune partie, une ſeſlées dou ſeel Monſeignor Loys devant dit, & dou ſeel de nos Lyone devant dite, & don ſeel de moy Guillaume devant dit. En temoignage de les qués choſes. Nos ly dis Loys, & nos ladite Lyonne, & je li dis Guillaume avons mis noſtres ſeels en eeſtes preſentes Letres. Denées à Jas le Vendredy apres la Purification noſtre Dame, l'an de noſtre Seignor, mil doux cens nonante & trois.

ANNO 1293.

DXIX.

Accord entre ROBERT *Duc de Bourgogne, &* PHILIPPE *de* VIENNE *Sire de Paigny; par lequel ledit Philippe entre en l'hommage du Duc pour pluſieurs terres de Franc-aleu. Fait l'an* 1294. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 572.] 1294. BOURGOGNE ET VIENNE.

NOs *Hugues* par la grace de Deu *Eveſque d'Oſtun*, faſons ſavoir à tous ceis qui verront & orront eeis preſentes Lettres; que eu noſtre preſence pour celle choſe eſpecialment eſtablis Meſſire PHILIPPE DE VIENNE Sires de Seurre, & de Paigné, & affermai ieils Meſſire Philippe par devans nos, que comme nobles Bers Meſſires ROBERS *Duc de Bourgoingne*, deiſt contre ledit Philippe, que ieils Philippe, audit Duc avoit vendu la maſon fort de Poilans, enſemble les appartenances, & les appendices de ladite maiſon, & le fié de Mirebeau en montaigne, lesquiex tient de luy, ſi eum il dit, *Jehan de Vienne* Chevaliers, encore le fié d'Autume, & le fié de Bellenevre, & lou fié dou Donjon de Longvy, lou fié d'Anvoes, lou fié de Bouſſeloinges, lou fié de François, lou fié de Thire, lou fié de laz ſus Doux, & generaument toutes les choſes, & tous les biens que ieils Philippe tient en l'Ile de Poignié, c'eſt aſſavoir celes choſes qui ne n'eſtoient devant dou fié doudit Duc, por lou prix de quatre mille & neuf cent livres d'Eſtevenans, & que pour ladite

ANNO 1294. ladite vanduë ; li dit Dux demandoit audit mondit Seigneur Philippe, que il li rendit & delivraſt les devantdites choſes vendues, & l'an mit en pure ſaiſine de taict. Comme icils Dux euſt preſanté pluſors fois audit Philippes payer ledit prix, encores que li diz Dux diſoit contre cedit Philippe, que pluſors malfaittors s'eſtoient recetré en la terre doudit Philippe, especialment en la Ville de Seurre, laquelle icils Philippe tieut en fié lige doudit Duc, & liquels maulfactors avoient pris & robé les Chattex ou les biens des hommes doudit Duc, & de pluſieurs autres eſtans en ſa garde, ledit Philippe veant & ſaichant, en tel maniere, que par la negligence d'iceluy Philippe, li dit Dux & ſa gent avoient eſté formant domaigiez, & que par ce, ils Philippe, andit Duc eſtoient tenuz en grand amende, & que de cels dittes negligences & meſfaits icils Philippe s'eſtoit mis en la vnlouté doudit Duc, & avoit ploigié en la main doudit Duc, par bons ploiges, jusques à la ſomme de dous mille mars d'argent, c'eſt aſſavoir par *Jehan Seigneur de Montfaucon*, *Gauthier* Frere d'iceluy Jehan, *Huguenin de Vicune* Seignor de Longvy, & Hugues Seignor *de Permes*, Chevaliers, de accomplir & tenir la volonté doudit Duc, encor que li diz Dux demandoit audit Philippe grand amande, de ce que icils Philippe avoit appellé à noſtre Seignor le Roy de France, doudit Duc de deffaut de droit, ſi eum il diſoit, auquel appel icils Philippe avoit renuncié, ſi eum il diſoit, & diſoit li diz Dux, à luy ledit Phlippe eſtre teuu en grand amende pour la raiſon de cet appel, & que pource que par noſtre traittié, & par le traittié de nobles hommes, de Monſeigneur *Jehan de Vergy* Seigneur de Fouvanz, & de *Guillaume* Seigneur de Moutagu, li diz Dux de Bourgoigne celuy Philippe, & ſes hoirs ay quitté & eſſouz de la venduë deſſusdite, & de touttes les choſes. Esuels icils Philippe audit Duc puet eſtre tenuz pour la raiſon doudit appel, & de touttes greuſes & querelles que li diz Dux ay envers ledit Philippe, de tout le temps ttespaſſé, jusques à la confection de cels preſentes Lettres, pour la raiſon des choſes deſſusdires, & les ploiges deſſus nommez de la ploigerie deſſusdite. Icils Philippe de ſon appoinné gré, ſans force, & ſans paour, & ſans cohertion, pour la cauſe de la quittance avantdite, pour luy & pour ſes hoirs, prant en fié liege, & en perpetuel chaſſement, doudit Duc, preſent, recevant, & acceptant, pour luy & pour ſes hoirs, Paigné la Ville, & la maiſon fort, & la Ville de Pollans, enſemble les droirs, les appartenances, & les appaudices d'icels Villes, & de cels leux, encor la moitié de la Ville, des finages, partenances & appendances, de Montaigné, qui ſont & mouvent dou franc alleu & heritaige de frainche demehure doudit Monſeigneur Philippe, & de nul autre fié eſtre ne mouvoir, ſi eum cils Meſſire Philippe l'afferme par ſon ſermeut, & eu afferme pardevant nous. Encor pour la cauſe deſſusdite, li diz Philippe, pour luy & pour ſes hoirs, doudit Duc preſent & recevant en la maniere, & en la forme comme deſſus, prant en fié liege les fiez des Villes dou Chaſtelé, de la Bruere, de Chamblans, de Jaulauges, de Trugne, de Chaſtelles, de Borcloinges, de Viler-Retain, & de touttes les appartenances & appendices desdites Villes. Encor, & tout le remenant de l'Iſle de Paigné, excepté tant ſilement Fraurois & Grosbois. Encor, pour la cauſe deſſusdite, & en la meniere, & en la forme deſſusdite, prant li diz Philippe doudit Duc, en fié liege, & en perpetuel chaſſement, lou fié de l'autre moitié de la Ville, des finages, & des appartennaces de Montaigné, louquel tient doudit Monſeignor Philippe, *Huguenins* Freres d'iceluy Philippe. Encor le fié de la Buxere vers Auxone, douquel fié ſont & mouvent tuit li biens que li hoir Monſeigueur *Hugue Mellein* Chevalier tenent, en qui, & autre part, pour la part, pour la raiſon doudit fié. Encores lou fié Monſeigneur *Jehan de Vieune* Frere doudit Philippe, de touttes les choſes que tient d'iceluy Jehan, li Sires de *Tart*, en la Ville, & és finaiges de Vorroinges, & autre part, pour la raiſon doudit fié. Encor le fié doudit *Jehan* Frere doudit Philippe, de toutes les choſes que li Sires de *Truchaſteau* tient en la Ville, és finages, & és appartenances de rivieres, & autre part, pour la raiſon doudit fié. Encor lou fié, que li Sire de *Mont Saint Jehan* tient doudit Philippe de Nuanu, & douquel fié ſont & meuvent, Charancé, & tout enſemble toutes les appartenances, & les appendices de cels leuz. Encor le fié de Tiche, & generalment tous les heritages, & touttes les demenehures, tous les fiez, & les rereſiez que icils Meſſire Philippe ay & puet avoir, & doibt decay iay Saone de la partie du Reaume de France, quelque il ſoient, & de quelques perſonnes, & de quels biens que ils ſoient, & par quelque nom que ils ſoient appellés. Et de touttes les choſes deſſusdites, & une chacune par ſoy, li diz Philippe eſt entrés en noſtre preſence en l'ummaige, & eu la ſeſuté doudit Duc. Et veulx & octroye li diz Philippe, que ſuy hoirs, que il oblige quant à ce, de hoirs en hoirs, perpetuellement deſcendant, de cy eu avant, & entrent, & ſoient tenuz en l'ommaige, & en la feauté doudit Duc, & de ſes hoirs de toutes les choſes, & une chacune pour ſoy deſſusdites. Et promet li diz Philippe, pour luy, & pour ſes hoirs, que ſi oblige quant à ce, par ſou ſarement fait & donné en noſtre preſence pour ce ſor Saints Evangiles de Deu corporellement, & ſor l'obligation de tous ſes biens preſens & avenir, touttes les choſes deſſusdittes, & une chacune pour ſoy audit Duc, & à ſes hoirs en paix tenir, deffendre, & à touſiours mais garentir, & faire tottes les choſes que l'on doibt faire en cauſe de eviction, & de garentie, & de touttes les choſes, & d'une chacune par ſoy deſſusdites, lou ſervice leslment faire, & la perpetuel feauté lealmeut garder, & que il n'a fait por ce les choſes deſſusdittes, uon doibvent valoir & demourer perpetuellement en lour vouloir, & en lour force, ne ue ſeray de cy en avant li diz Philippe, por quoy les choſes deſſusdittes dnibvent eſtre empirées ou annulées, en tout, ou en partie, mas touttes les choſes deſſusdittes, & une chacune por ſoy, li diz Philippe ay promis nuſtre preſeuce, pour luy & pour ſes hoirs, andit Due preſent & recevant, pour ſon ſairement, & ſus l'obligation devantdite, pour touſiours mais tenir & garder, & que il ne venra contre ces Lettres, ou la tenor de les, en fait, ne parolle, en conſeurement, por droit, & por coſtume, ne en autre maniere, quelle qu'elle ſoit. Ou teſmoignage desquelles touttes choſes deſſusdites, à la ſupplication & paoeres doudit Philippe, en cels preſentes Lettres, nos avons fait à mettre noſtre ſeal, avec le ſeal doudit Philippe. Et nos Philippe devant dit, qui toutes les choſes deſſusdittes, & une chacune par ſoy uos recognoiſſons & confeſſons eſtres voires, avec le ſeal de redotté pere en Jeſus-Chriſt doudit Monſeignor l'Evesque d'Oſtun, en cels preſentes Lettres nos avons mis noſtre ſesl en teſmoignage de verité. C'eſt fait & donné l'an de grace 1294. le Maicredy apres la quinzaine des Bordes, & ſcellé des ſeaux dudit Eveſque, & dudit Philippe de Vienne. *Extrait ſur l'original eſtant au treſor de la Chambre des Comptes de Dijon, en la Lettre des fiefs de Chalon, Cotte quatre-vingt dix-neuf.*

ANNO 1294.

DXX.

Promeſſe de PHILIPPE DE SAVOYE, *Comte de Piémont, à* AME' LE GRAND *auſſi Comte de Piémont, faite à Chamberi l'an* 1294. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye, Preuves. pag. 136.] 25. Janv. SAVOIE.

NOs *Philippus de Sabaudia, Filius inclytæ recordationis Domini Th. de Sabaudia.* Notum facimus univerſis præſentes Litteras inſpecturis, Quod eum nos, cum *Illuſtri Viro Domino Amedeo Comite Sabaudiæ Cariſſimo Domino noſtro & Patruo*, bonam & firmam concordiam, compoſitionem & transactionem fecerimus; *Nos & Petrus, & Amedeus Fratres noſtri* nomine noſtro, & aliorum Fratrum noſtrorum, de omni jure, portione & actione quod & quas habebamus vel habere poteramus, quoquomodo in Comitatu Sabaudiæ, & in tota Terra quam idem Dominus Comes tenet, & quæ tenetur ab eo, & de nunc eo quod à dicto Domino Comite ex quacumque cauſa petere poteramus. Nos dictus Philippus promittimus bona fide pro nobis & noſtris hæredibus ac ſucceſſoribus vobis dicto Domino Comiti ſtipulanti; pro vobis veſtrisque hæredibus ac ſucceſſoribus, Quòd nos prædictam concordiam & compoſitionem, & nmnia, & ſingula in Litteris indè confectis contenta, ſervabimus, cuſtodiemus perpetuò, & non contra faciemus, vel veniemus de jure vel de facto; & quòd faciemus, & curabimus pro poſſe noſtro & bona fide, nulla fraude, ſimulatione, machinatione adhibitis, quod Illuſtres Viri Cariſſimi Avunculi noſtri, Dominus Otho Comes Palatinus Burgundiæ, Dominus Renaudus de Burgundia Comes Montisbelicardi, Dominus Hugo de Burgundia, & Joannes de Burgundia, & alii Fratres ſui, & Dominus Ludovicus Dominus Belljoci, & Guichardus ejus Filius, prædictam con-

ANNO 1294. concordiam, & omnia, & ſingula, per nos & dictos Fratres noſtros facta, concordata, promiſſa & conventa pro dicto Domino Comite approbabunt, ratificabunt, & in eidem Domino Comiti per ſolemnes ſtipulationes & obligationes obligabunt, & de his ſuas patentes Literas tradent, ſigillis eorum pendentibus ſigillatas; & ſi contingeret, quod abſit, nos aliquo tempore venire vel venire velle, vel facere contra prædictam concordiam, vel aliqua in Literis inde confectis contenta, nullum conſentiam, nullum auxilium vel favorem nobis, nec etiam noſtris hæredibus dabunt facto, verbo, vel opere, ſed nos efficaciùs inducemus ad omnia prædicta obſervanda. Promittentes bona fide, & per juramentum à nobis corporaliter præſtitum, & ſub obligatione omnium bonorum noſtrorum, prædicta omnia & ſingula facere, & curare infra menſem poſtquam à dicto Domino Comite fuerimus ſuper hoc requiſiti. In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum. Datum apud Camberiacum, die Lunæ ante Purificationem Beatæ Mariæ. Anno Domini M. CC. XCIV.

ANNO 1294. verentiam memoratos Epiſcopos, magnas utique Eccleſiæ columnas, ejusque honoris & famæ fervidos Zelatores, tamquam filius benedictionis & gratiæ benignæ recipiens, honeſte proſequens, & honorificentia condigna pertractans, attente audias, diligenter intelligas, & efficaciter ſtudeas adimplere quæ ipſi, & eorum quilibet coram te ſuper eodem negotio duxerint proponenda. Sic te in his devote, ac prompte, prout ſperamus, & cupimus habiturum, ut difficultatis & repulſæ cujuslibet procul obſtet obice profligato, regiæ devotionis ſinceritas exinde clarius elucescat; tuæque famæ præconium, quamvis amplum & diffuſum in ſeculo, propenſius augeatur, ac Sedis Apoſtolicæ gratiam, quæ circa fideles devotos exhuberat, habundantius mereatis.

ANNO. 1294.

Datum Laterani undecimo Calendas Martii, five decimo nono Februarii, Anno Incarnationis Domiuicæ Milleſimo duentesimo, nonageſimo quarto, Pontificatus noſtri anno primo.

Ex ſcellée d'un ſeel de plomb, pendant au reply.

DXXI.

19. Fev. *Litteræ Credentiales* BONIFACII VIII. *Papæ ſuper duobus Epiſcopis quos ipſe delegat ut Sedis Apoſtolicæ Nuncios ad* PHILIPPUM IV. *Regem Francie, ad Pacem conciliandam eum inter & Regem Angliæ* EDUARDUM I. *Datum Laterani* XI. *Kalendas Martii anno* 1294. [Pièce tirée du LV. Vol. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 373.]

BONIFACIUS Epiſcopus, Servus Servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Francorum illustri, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Movet animum, menteinque ſollicitat, Fili cariſſime, ſincera & affectuoſa dilectio quam ab olim dum eura nobis officii minoris incumberet ad perſonam regiam, tuumque Regnum ineſtyum geſſimus, & continuatis benevolis ſtudiis, gerere non ceſſamus, ut Celſitudinem Regiam, cujus exaltationem & gloriam ſummis deſideriis affectamus, ad ea inducamus ſolliciteque, per quæ in conſpectu Regis altiſſimi per quem Reges regnant & Principes dominantur, de bono ſemper in melius videaris acceptior, occurras gratior, carior habearis, ac in regno mundi clariſſimi nominis Regii tibi tuisque copioſum proveniat incrementum. Sane ab ipſis noſtræ promotionis auſpiciis ad generalem ſtatum fidelium mentis aciem extendentes & conſiderantes extentius gravem, imo graviſſimam, & omnino contrariam vonis noſtris, inter te & cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum Edwardum Regem Angliorum illuſtrem proxima tibi conſanguinitate conjunctum, proeuratæ pacis æmulo incommore malorum discordiam ſuſcitatam firma & ſtabili diſpoſitione decrevimus, ut ſuper hujusmodi negotio cordi noſtro potiſſimè inſidente ſolemus, ad præſentiam regiam Nuntios & Litteras mitteremus. Sed propter noſtrum de Civitate Neapolitanenſi diſceſſum, ubi tunc Romana Curia reſidebat, noſtrumque acceſſum ad Urbem, quem maris periculoſa diſcrimina non modicum retardarunt, ac etiam ob noſtræ inibi celebratæ conſecrationis ſolemnia impediti, nequivimus citius Nuntios prædictos & Litteras deſtinare. Revera, Fili, nequaquam ſumus immemores; quin potius tenaci memoria retinemus, quod nos, dum eſſemus in minori officio conſtituti, ſinceris affectibus dilexilli, plenisque fuiſti benefeciis proſecutus. Idcoque dum ſolerter attendimus, quantis & quam gravibus prædicta deordia nosciturque onuſta dispendiis, quot & quanta pericula ſecum trahit, quam damnoſa fidelibus redditur, quam graviter turbat & impedit negotium Terræ ſanctæ, quantumve propteres displicere Deo dignoscitur, antiamur ut Pater, ſauciamur ut Mater, in intimis turbamur amarius, ut Amator, nec poſſumus quietis reloveri dulcedine, donec præſibratum negotium optatum & celerem exitum, juxta noſtri cordis deſiderium, ſortiatur.

Cum itaque venerabiles fratres noſtros, B. Albanenſem & S. Præneſtem Epiſcopos, Sedis Apoſtolicæ Nuntios, exhibitores præſentium, viros utique profundi conſilii, viros litterarum ſcientia præditos, ac diverſarum virtutum titulis inſignitos, nec non pacis & concordiæ amatores, ad te, dictumque Regem Angliæ, tamquam pacis Angelos, liect eorum inviti careamus præſentia, deſtinamus, Excellentiam Regiam rogamus, & hortamur attentius, & obſecramus in Domino Jeſu Chriſto, quatenus ob divinam, & Apoſtolicæ Sedis reverentiam memoratos Epiſcopos, magnas utique Eccleſiæ columnas, ejusque honoris & famæ fervidos Zelatores, tamquam filius benedictionis & gratiæ benignæ recipiens, honeſte proſequens, & honorificentia condigna pertractans, attente audias, diligenter intelligas, & efficaciter ſtudeas adimplere quæ ipſi, & eorum quilibet coram te ſuper eodem negotio duxerint proponenda. Sic te in his devote, ac prompte, prout ſperamus, & cupimus habiturum, ut difficultatis & repulſæ cujuslibet procul obſtet obice profligato, regiæ devotionis ſinceritas exinde clarius elucescat; tuæque famæ præconium, quamvis amplum & diffuſum in ſeculo, propenſius augeatur, ac Sedis Apoſtolicæ gratiam, quæ circa fideles devotos exhuberat, habundantius mereatis.

Datum Laterani undecimo Calendas Martii, five decimo nono Februarii, Anno Incarnationis Domiuicæ Milleſimo duentesimo, nonageſimo quarto, Pontificatus noſtri anno primo.

Ex ſcellée d'un ſeel de plomb, pendant au reply.

DXXII.

Tranſactio JOANNIS *Comitis de* SAYN, *cum ejus Fratre* ENGELBERTO, *ſuper Hereditate paterna, conſtituta. Quòd Prior Huic & ejus Heredibus, jure feudi Caſtrum in* Vallendar *cum Ducentarum Marcarum redditibus annuè in Decimis & juriſdictione ibidem levandis, concedit, nec non poſt mortem Matris eorum, medietatem Caſtri* Homburg *atque medietatem omnium redituum, cum eo ſe devoturum pollicetur. Actum die B. Tiburtii & Valeriani anno* 1294. *Indictione ſeptima.* [LUNIG, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. VI. Abſatz XXVII. pag. 399.] 14. Avril

In Dei nomine, Amen.

AD notitiam tam præſentium, quam etiam futurorum, nos Johannes, Dei gratia, Comes Seynenſis, volumus pervenire, quod eum quædam diſſenſio inter nos ex una, & dilectum fratrem noſtrum Engelbertum, ſuper paterna & hæreditaria portione ex parte altera verteretur, freti amicorum noſtrorum conſilio, ipſi Engelberto & ſuis heredibus jure feudi contulimus & conferimus in his ſcriptis bona inferius annotata: Caſtrum in Vallendar cum ducentarum Marcarum redditibus annis ſingulis, excepto jure patronatus Eccleſiæ Parochialis ibidem, quod nobis & heredibus noſtris ſpecialiter ſervamus. Harum vero ducentarum Marcarum redditus ipſi Engelberto & ſuis heredibus aſſignamus, & aſſignavimus ac demonſtramus tollendos ac recipiendos in decimis, juriſdictione ibidem nominibus & aliis nostris redditibus quibuscunque: Poſt obitum vero matris noſtræ, medietatem Caſtri noſtri Homburg eum medietate omnium reddituum, ſieut mater noſtra poſſedit temporibus vitæ ſuæ, cum ipſo Engelberto ac ſuis heredibus æque dividemus, excepta propietate bonorum, quam ſcilicet proprietatem æqualiter nos dividemus, ſecundum quod nobis more patriæ eſt innatum. Cæterum juriſdictionem nostram in Nimbreeht, quam hactenus poſſedimus, ſimiliter poſt obitum noſtræ matris cum prædicto fratre nostro æqualiter dividemus. Preterea juriſdictionem nostram in Gummersbreeht, obligatam nobili viro Domino Eberhardo, Comiti de Marca, pro ſexcentis Marcis denariorum, ſi fortuna favente redimere voluerimus, tam diu nos & heredes noſtri eandem juriſdictionem poſſidebimus, donec præfatus Engelbertus & ſui heredes nobis trecentas marcas perſolverint peeunix numeratæ, & tunc eandem juriſdictionem redimere poterunt, tam diu ipſe & ſui heredes poſſidebunt, donec ipſi vel ſuis heredibus treentas marcas nos vel noſtri heredes perſolverimus, eandem medietatem juriſdictionis ejusdem nobis vel noſtris heredibus reſtituent vice verſa.

Hæc omnia bona prædicta Idem Engelbertus & ſui heredes julio feudali rimlo a nobis ac noſtris heredibus perpetuo poſſidebunt paeifice & quiete, & propter hoc nobis & noſtris heredibus Homagio perpetuo tenebuntur. Tranſferimus etiam in ipſum Engelbertum & ſuos heredes omne jus, quod in prædictis bonis nobis aut noſtris heredibus competit vel competere videbatur, quomodo libet, promittentes eis per ſolennem ſtipulationem, quod hanc translationem five collationem firmam gratam habebimus atque ratam, & quod de extero ipſis nullam litem aut controverſiam, aut queſtiones ſuper prædictis bonis per Literas impetratas, vel etiam impe-

ANNO 1294. impetrandas cujuscunque formæ vel tenoris exiſterint aut exiſtant, vel quocunque modo alia occaſione bonorum eorundem movebimus, & in nullo impediemus vel impediri ſuſtinebimus noſtro nomine aliqua ratione, ingenio ſive cauſa. Quod nos ſervaturos fide data promittimus, tactis ſacroſanctis Evangeliis corporali præſtito juramento, & ſi contrarium factum fuerit per nos vel alios nomine noſtro in judicio, vel extra judicium, aut quocunque alio modo, quod eſſet manifeſtum, vel quod poſſet legitime comprobari, ſtatim ipſo facto omni fraude ac dolo excluſis perjuri pronunciabimus, & propriæ fidei transgreſſores, & omni ſolatio, ſuffragio ſive auxilio omnium amicorum noſtrorum arbitramur nos in perpetuum deſtitutos. In cujus facti evidentiam, robur ac debitam firmitatem, ſigillo Sereniſſimi Domini noſtri Romanorum Regis, Adolphi, ac ſigillis nobilium matris noſtræ Juttæ, Comitiſſæ Seynenſis, ac noſtro ſigillo Domini Adolphi Comitis de Monte, Domini Eberhardi Comitis de Marca, Comitis Wilhelmi de Nevenar, Comitis Johannis de Spanheim, Comitis Gerhardi de Dietze, Comitis Roberti de Vtnenberg, Comitis Heinrici de Solmenſe, Johannis Domini de Lewenburg, Gyſoni Domini de Molsburg, ac Johannis de Nevenar, roborari fecimus præſens Scriptum. Et nos Adolphus Dei gratia Romanorum Rex & ſemper Auguſtus, Jutta Comitiſſa Seynenſis, Adolphus Comes de Monte, Eberhardus Comes de Marca, Wilhelmus Comes de Nevenar, Johannes Comes de Spanheim, Gerhardus Comes de Dietze, Robertus Comes de Virnenberg, Heinricus Comes de Solms, Joh. Comes de Lewenburg, Gyſo Dominus de Molsberg, Johannes de Nevenar, prædicti, ob inſtantiam & rogatum Johannis, Comitis Seynenſis prælibati, ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda. Datum & actum anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo quarto, Indict. 7. in die beatorum Martyrum, Tiburtii ac Valeriani.

DXXIII.

Reverſales ENGELBERTI *Comitis de* SAYN, *data ejus Fratri* JOANNI *ſuper præcedenti Tranſactione, quòd nimirum dictam Tranſactionem ratam & firmam habebit, nullamque ei impoſterum litem de paterna Hereditate movebit. Actum in die B. Tiburtii & Valeriani* 1294. *Indictione ſeptima.* [LUNIG, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. VI. Abſatz XXVII. pag. 400.]

In nomine Dei, Amen.

AD notitiam tam præſentium quam futurorum, Nos Engelbertus frater Comitis Johannis Saynenſis, volumus pervenire: Quod cum quædam diſſenſio ex una inter nos & dilectum fratrem noſtrum Johannem Comitem prædictum ſuper paterna ſubſtantia & hæreditaria portione à nobis ab ipſo requiſita, ex parte altera verteretur, ſteti amicorum noſtrorum Conſilio, utrobique matura deliberatione præhabita, talis inter nos tranſactio ſive compoſitio intervenit, quod nos noſtro & hæredum noſtrorum nomine, ab ipſo fratre noſtro Comite Joanne prædicto cum gratiarum actione jure feudi ſuscepimus bona inferius annotata, videl. caſtrum Valendar. cum ducentarum marcarum redditibus annis ſingulis, excepto jure patronatus Eccleſiæ Parochialis ibidem, quòd ſibi ac ſuis hæredibus ſpecialiter reſervavit. Harum vero ducentarum marcarum redditus nobis ac noſtris hæredibus prædictus frater noſter aſſignat & aſſignavit ac demonſtravit tollendos & percipiendos in loco prædicto Valendar; in decimis, hominibus, jurisdictione ibidem ac aliis ſuis reddinbus quibuscunque. Poſt obitum autem matris noſtræ, medietatem caſtri Homburg, cum medietate omnium redditnum, ſicut mater noſtra poſſedit temporibus vitæ ſuæ ipſe ac ſui heredes nobiscum ac cum noſtris hæredibus æque dividemt, excepta proprietate bonorum, quam ſcilicet proprietatem inter nos æqualiter dividemus, ſecundum quod unicuique noſtrum more patriæ eſt innatum. Ceterum jurisdictionem ſuam in Numbrecht, quam hactenus poſſedit, ſimiliter poſt obitum matris noſtræ nobiscum ac cum noſtris hæredibus ſe diviſurum æqualiter repromiſit, præterea jurisdictionem in Gummersbrecht, obligatam nobili viro, Domino Eberhardo, Comiti de Marca pro ſexcentis marcis denariorum, ex proceſſu temporis, ſi fortuna favente idem frater noſter aut ſui hæredes redemerint, tamdiu eandem jurisdictionem ipſe ac ſui hæredes poſſidebunt, donec ſibi ac ſuis hæredibus, nos aut noſtri hæredes trecentas marcas perſolverimus pecuniæ numeratæ & tunc eandem jurisdictionem nobiscum dividere tenebuntur, contradictione qualibet non obſtante. Si vero nos aut noſtri hæredes forte ad pinguiorem fortunam devenerimus & eandem jurisdictionem redimere potuerimus, tamdiu eam poſſidebimus, donec nobis ac noſtris hæredibus trecentæ marcæ a prædicto fratre noſtro Comite Johanne, aut ſuis hæredibus fuerint perſolutæ, & tunc ipſis medietatem jurisdictionis ejusdem reſtituere tenebimur vice verſa. Hæc autem omnia bona prædicta, nos & noſtri hæredes ab ipſo fratre noſtro, Comite Joanne ac ſuis hæredibus justo feudali titulo ſuſcepimus & perpetno poſſidebimus pacifice ac quiete, & propter hæc ſibi & ſuis hæredibus fideli homagio erimus & ſumus in perpetuum obligati. Promittimus etiam ipſi fratri noſtro, Comiti Joanni ſæpe ſato ac ſuis hæredibus, fide data, quod hac translatione ſive donatione feudali memorata in omnibus ac per omnia contenti erimus, & quod de omni jure, quod nobis competit vel quomodolibet competere videbatur, in paterna ac hæreditaria portione, ſeu in totali Comitia Saynenſi, tam de bonis habitis quam habendis, quam etiam de omni jure, quod nobis competere jam poſſet, vel etiam competere poterit in futuro, plenam facimus renunciationem penitus in his ſcriptis, promittentes ipſis per ſolennem ſtipulationem, quod hanc translationem ſive feudalem collationem ab ipſo fratre noſtro nobis factam firmam gratam habebimus, atque ratam, & quod ſuper paterna portione de extero ipſi fratri noſtro Johanni, aut ſuis hæredibus nullam in perpetuo litem, controverſiam aut quæſtionem per Litteras impetratas, vel etiam impetrandas, cujuscunque formæ vel tenoris exiſterint vel extant, vel quocunque modo alio occaſione paternæ portionis præfatæ movebimus, & in nullo impediemus, vel impediri ſuſtinebimus noſtro nomine aliqua ratione, ingenio ſive cauſa, nec etiam propter hoc eos convenienmus in foro Eccleſiaſtico vel civili, nec eandem paternam portionem in perpetuum requiremus. Renunciamus inſuper exceptioni doli mali, metus cauſa & in factum, beneficio reſtitutionis in integrum, non obſtante quadraginta annorum aut cujuscunque temporis præſcriptione, conſtitutioni de duabus diætis & omni ſuffragio juris, legum, canonum, conſuetudinum & ſtatutorum auxilio, omnibusque defenſionibus, exceptionibus, appellationibus & earum perſecutionibus, omnique actioni & querelæ, quibus contra præmiſſa vel aliquod præmiſſorum venire, facere vel attentare poſſemus, vel in aliquo adjuvari. Quod nos ſervaturos fide data promittimus, tactis ſacroſanctis Scripturis, corporali præſtito juramento, & ſi contrarium factum fuerit per nos vel per alios noſtro nomine, in judicio Eccleſiaſtico vel civili, vel etiam extra judicium, aut quocunque alio modo, quod eſſet manifeſtum, vel quod poſſet legitime comprobari, ſtatim ipſo facto omni fraude & dolo excluſis perjuri pronunciabimur & præterea fidei transgreſſores & omni ſolatio, ſuffragio ſive auxilio omnium amicorum noſtrorum arbitramur nos in perpetuum deſtitutos, & omnia feuda noſtra prænotata ſive bona a ſæpe fato fratre noſtro Joanne Comite allata & aſſignata, ipſo facto ſibi & ſuis hæredibus vacabunt libere & ſolute, & ad hoc nus præſentibus firmiter obligamus. In cujus facti evidentiam, robur ac debitam firmitatem ſigillo Sereniſſimi Domini noſtri Romanorum Regis Adolphi & matris noſtræ Juttæ, Comitiſſæ Saynenſis, ac noſtro, nec non ſigillis virorum nobilium ſubſcriptorum, videlicet Domini Comitis Adolphi de Monte, Domini Eberhardi Comitis de Marcha, Comitis Joannis de Spanheim, Comitis Eberhardi de Vitſe, Comitis Roberti de Virnenberg, Comitis Wilhelmi de Nevenar, Comitis Heinrici de Solms, Johannis Domini de Lewenburg, Gyſonis Domini de Molsberg, & Joannis de Nevenar, roborari perisimus præſens Scriptum. Et Nos Adolphus Dei gratia Romanorum Rex, & ſemper Auguſtus, Jutta olim Comitiſſa Saynenſis, Adolphus Comes de Monte, Eberhardus Comes de Marca, Johannes Comes de Spanheim, Eberhardus Comes de Vitſe, Robertus Comes de Virnenberg, Wilhelmus Comes de Nevenar, Henricus Comes de Solms, Johannes Dominus de Lewenburg, Gyſo Dominus de Moisberg & Johannes de Nevenar, præfati ad inſtantiam & rogatum Engelberti prædicti ſigilla noſtra duximus præſentibus appendenda. Datum & actum, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo quarto, Indict. 7. in die beatorum Martyrum, Tiburtii & Valeriani.

ANNO 1294.

DXXIV.

ANNO 1294. 21. Avril

DXXIV.

Edictum Citationis à PHILIPPO IV. *Rege Franciæ decretum, adverſus* EDUARDUM I. *Regem Angliæ, ac Ducem Aquitaniæ immanitatum, depræd ationum, & latrociniorum cauſſa, cum Juſſione comparendi coram ipſo, atque ibi reſpondendi, & juri parendi, ſecundum omnia erramenta &c. Actum Pariſiis die Mercurii poſt Feſtum Paſchæ Anno* 1294. [Pièce tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 337.]

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex, dilecto Magiſtro de Longoprato, Clerico ſuo ſalutem & dilectionem ſuam. Mandamus vobis quatenus Pariſius in noſtro Parlamento ſedente citationem & edictum noſtrum palam & publice legatis & faciatis prout inferius continetur.

Philippus Dei gratia Francorum Rex, Edwardo eadem gratia Regi Angliæ Conſanguineo ſuo ſalutem. Olim homines de Bajona noſtri Regni manifeſtè & notoriè, aden quod nulla tergiverſatione poterit celari, coadunatis ſibi pluribus aliis qui de Regno veſtro Angliæ aſſumptus navibus & armis, ac hominibus armatis in magna multitudine ibidem palam & publice collectis, vobis non inſciis, vel ſaltem ignorare probabiliter non valentibus, exierint animo nefando homines & ſubjectos noſtros de Normania, & de quibusdam aliis partibus Regni noſtri, tam in terra quam in mari, in locis etiam noſtræ jurisdictioni ſubjectis nequiter invaſerunt innumeros ex eis inhumaniter occidendo, ſtragemque ex eis faciendo, multos ex eis capiendo, & captos detinendo, & eosdem mercibus & navibus quaſi inæſtimabilibus, ex diu ante concepta nequitia deprædando, confractis quampluribus ex dictis navibus & ſubmerſis, ſpreris etiam contemptibiliter multis prohibitionibus mandatis noſtris factis, propoſitis ſolemniter & publice ac palam editis Burdegalæ, Bayonæ, & in aliis multis locis, ne aliquis de prædictis vel aliis quibuscumque ſpecialiter per terram vel mare vehentibus merces ſuas præſumeret foris facere, ſeu alias offendere quoquo modo; oaves autem ſuperſtites, & dictas merces ad veſtrum Regnum Angliæ transvehendo quas in veſtra ditione receptaſtis, & adhuc recepratis ſcienter per Nuntios veſtros ſuper earumdem apparentium & exiſtentium reſtitutione requiſita ſufficienter reſtitutionem facere non curaſtis, ſed contempſiſtis, licet vobis ex parte noſtra oblatum fuiſſet quod ſi qua exiſtentia & apparentia per homines Regni noſtri capta detinerentur, de bonis ſubditorum veſtrorum de bis reſtitutionem vobis fieri faceremus.

Item quamplures dictorum hominum de Bayona manifeſte & notorie ſimiliter adjunctis ſibi nonnullis malefactoribus aliis, villam noſtram de Rupella proditionaliter invaſerunt, infultus quam pluier facientes in ram, & habitatores ipſius, quosdam etiam occidemes ex eis, & aliàs multiplicitet damnificantes, eosdem quorum exceſſus & facinora cum non poſſemus conniventibus oculis pertranſire, vobis & locum veſtrum in Vasconia & Bajona teneutibus mandavimus quod certum numerum dictorum hominum per vos vel locum veſtrum tenentes mitteretis in priſionem noſtram Petrsgordii infra certum terminum, præfaciendo quod ratio ſuaderet, & juſtitia poſtularet, & alia quadam mandata ſuper prædictis per patentes Litteras noſtras ſufficienter fieri fecimus & injungi, quibus injunctionibus & mandatis parere contumaciter & contemptibiliter neglectum extitit, & etiam recuſatum; cumque ex certis & legitimis cauſis Civitatem Burdegalenſem faiſiri mandaſſemus, terram Agennenſem, & etiam aliam terram quam infra Seneſcalliæ noſtræ Petragoricenſis metas in Petragoricino, Caturcenſi, & Lemoviceuſi gentes noſtræ, & nomine veſtro tenebant, locum veſtrum tenentes in locis prædictis gentibus noſtris dictum mandatum noſtrum fine armis executioni demandantibus, inobedientes fuerunt, contumaces & rebelles, quod gravius ferendum eſt, Civitates, Caſtra, & Loca jam dictæ terræ contra nos muoierunt, & infortiaverunt, volentes quaſi modo hoſtili juſtitiationi noſtri feodi reſillere, nec Caſtra & Fortalitia quæ ab eis ex certis & legitimis cauſis per gentes noſtras requiri ſerimus, reddere voluerunt, ſed contemptibiliter recuſarunt, & gentes terræ illius ad reſiſtendum nobis & noſtris minis & muneribus commoverunt contra nos, & etiam conclaruot, in affiſiis etiam, & alias ex parte veſtra propoſuerunt, & publice edixerunt quod nobis & gentibus noſtris in nullo pareretur, imo ſi gentes noſtræ juſtitiando ſicut ad nos pertinet, faiſirent, caperent, vel explectarem, ſeu faiſire vellent, capere ſeu etiam explectare quod facerent violenter recuſſe, quod in multis locis, & catibus faciunorioſis operibus expleverunt, faiſiuas noſtras in multis locis vituperabiliter infringendo, gentes noſtras cum armis per violentiam turpiter expellendo, comminando, verberando, & de terra illa violenter ejiciendo, & alias viliter pertractando, in prædictis & pluribus aliis ſeditionem publicam contra nos & jus noſtrum faciendo, in præjudicium ſuperioritatis noſtræ, & læſionis Regiæ Majeſtatis, quæ tamdiu & tam notorie petpetrata fuerunt, quod horum ignorantiam cauſari non poteratis, nec debebatis, illud eriam ad nos publica fama deferente pervenerat, poſt appellationes multas, & a multis locum veſtrum tenentibus ad Curiam noſtram interpoſitas, occaſione appellationum ipſarum, in magnum & grave præjudicium ſuperioritatis, & jurisdictionis noſtræ contemptum; appellantes ipſos a jurisdictione vestra propter easdem appellationes exemptos, gentes veſtræ irrationabiliter, crudeliter, nulla humanitate ſervata; ſpreta quoque reverentia nobis debita tractabuntur & tractabunt, capiendo & diſtrictis carceribus mancipando videlicet Gonibaldum Dominum de Tiranno, Bernatdum Roxiniphano, Andream de Boiſaco, Bonafuſam Scoceti Dominum; & quamplures alios bonis ſuis omnibus ſpoliando, & de ſuis Domiciliis, locis & hæreditatibus expellendo, mutilando dictum Gorſiam, & quamplures alios, ſuſpendendo Arnaldum de Bordis, Bernardum Pellicerii, & quemdam vocatum Fromage, & ſingulis eorum fuſter aperte poſiri, eos cordis ligando ne loqui poſſent, ſeu appellare, ſeu appellationes ſuas innovare, inhibendoque ſub pœna ſuſpendii quibusdam Notariis requiſitis ab ipſis appellantibus, ne ſuper dictis appellationibus publica confiecrent inſtrumenta videlicet Magiſtro Morino Mercerii, & pluribus aliis, aliosque incarcerando, & in carceratos detinendo, pro eo quod dicebant quod a Seneſcallo veſtro in Vascouia, & de tota terra Agennenſi, ad nos erat licitum appellare, videlicet Magiſtrum Raymundum de Loiraſono Advocatum de Agennenſi, & quamplures alios, aliosque diverſorum tormentorum genetibus cruciando: ſuper prædictis autem in omnibus quæ in noſtræ citationis edicto contra vos propoſito ſpecialiter continentur, jamdudum præcipiendo vobis mandamus, ſub pœnis quas ex prædictis incurrere poteratis, vel jam potuiſſetis incurriſſe, quatenus vicefima die Nativitatis Dominicæ jam diu eſt prætcrita, quam vobis aſſignavimus coram nobis, ſicut debebatis Pariſius compareretis, & ſicut tantorum facinorum & exceſſuum qualitas exigebat, ſuper eisdem quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & quæ ex eis ſequi poſſent, & omnibus aliis quæ contra vos vellemus & proponere poſſemus responſurum, juri paritutum, & quod juſtum eſſet auditurum, & etiam receppturum, ſignificando vobis prædictæ citationis tenorem ſive die & loco compareretis, ſive non, nos nihilominus procederemus in prædictis prout deberemus, veſtra abſentia non obſtante, ad quam diem non comparuiſtis, ſicut debuiſtis, nec poſtea, licet diutius expectavimus; quare vos exigente juſtitia contumaceth reputamus & poſuimus in defectu; præterea publico noſtræ citationis edicto locum veſtrum tunc tenentes in Ducatu Aquitaniæ, & terris prædictis Seneſcalli, Officiarii & alii Miniſtri veſtri, ac gentes veſtræ prædictis facinoribus non contenti, prædictis malis accumulantes horrida & nefanda, quosdam Normannos qui morati fuerant in burgo de Burdegala per decem annos & amplius, ob hoc ſolum quia Lingua Gallica utebantur, palam & publice inhumaniter occiderunt, quemquam ex eis in communi platea in fruſta quatuor dividentes, fruſta ipſa projecerunt in aquam, quemdam etiam noſtrum ſervientem miſſum ad villam regalem pro ſuo officio exercendo irreverenter fugantes, apprehenſum ab cis manus amputaverunt eidem.

Item quatuor homines noſtro ſervitio infiſtentes pro conſuetuma recipienda in portu Frouciaci in manu noſtra tunc exiſtente, accerſitos ad ſe quandam navem, quam mercatorum eſſe fingebant, quaſi eis vellent conſuetudinem ſolvere conſuetam ſupra proram navis nequiter decolantes prodiitionaliter occiderunt dicentes: Hoc facimus in reſpectum Regis Francorum, & Caroloti fratris ſui. Caſtrum etiam de Bruſeto tunc exiſtens in noſtra gardia ſpeciali expugnaverunt cum armis, ceperunt, vaſtaverunt, deſtruxerunt & combuſſerunt, & quosdam homines in cuſtodia caſtri dicti Pelletier in manu noſtra exiſtentes ſpecialiter duos ſervientes noſtros ibidem poſitos ad cuſtodiam Caſtri ejusdem in noſtri vituperium ſuſpenderunt. Inhibuerunt etiam & publice

ANNO 1294.

ANNO 1294. blice proclamari fecerunt ſub pœna ſuſpendii, ſeu ultimi ſupplicii, & amiſſionis omnium bonorum, ne quis ſubjectorum veſtrorum in dictis Ducatu & terris ad nos vel noſtram Curiam auderet appellare in noſtræ ſuperioritatis præjudicium, & læſionem Regiæ Majeſtatis: quodquod ſi quis effet in noſtris Ducatu & terris qui noſtram partem vellet tenere, ſeu nobis adhærere, ſub pœna capitis exiret de dictis Ducatu & terris.

Item quemdam nobilem morantem in ſervitio Marescalli per nos ad partes illas miſſi deceapitaverunt immaniter, & projecerunt in aquam; quemdam Notarium noſtrum, & Caſtellanum Caſtri, Serraterii, & duos alios noſtros ſervientes per Senescallum veſtrum Tholozanum, & Joannem de Sancto Johanne miſſerunt tunc tenentem locum veſtrum in dictis partibus, pro quibusdam requiſitionibus a parte noſtra faciendis, eosdem de hospitio, ubi fuerunt hospitati, extrahentes, & interim tractos incarcerantes circa medium noctem captos quibusdam mantis, ſeu marinerüis tradiderunt, qui eos viliter trahentes per lutum duxerunt ad navem ubi per novem dies captos graviter tenuerunt in liberatione ipſorum quæſtam ipſorum bona perperam retinentes.

Item alios exceſſus immanes & nefandos, & horribilia flagitia & facinora, inobedientias, rebelliones, ſeditiones publicas in noſtri vituperium perpetrarunt, quæ omnia adeo palam & publicè & notorie & fere in oculis, ſeu conſpectu quorumdam ex noſtris proceribus, ſeu etiam multorum ex noſtris gentibus, quos ad partes illas ex certis cauſis, & pro certis negotiis miſeramus, & tamdiu per tales perpetrata fuerunt, quod nulla poſſint tergiverſatione celari, & quod non poteſtis ignorantiam prætendere per his probabiliter, vel cauſari, imo veſtra connivencia, ſcientia & aſſenſu ea his videtur vos argui evidenter, & quaſi invincibiliter appechendi, ſic quod circa facinora videntur facta fuiſſe per propriam conniventiam & conſenſum veſtrum, in noſtræ ſuperioritatis præjudicium & læſionem Regiæ Majeſtatis. Hinc eſt quod vobis jubemus quatenus viceſima die poſt feſtum Nativitatis Domini quam vobis & ſecundum omnia erramenta aſſignamus, & ad quam vos adjornamus, compareatis Pariſiis coram nobis, ſicut debetis, ſub pœna quam potuiſtis, vel poteris incurrere, & ſicut tantorum facinorum qualitas exigit & requirit, ſuper prædictis omnibus quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & omnibus aliis quæ contra vos proponenda duxerimus, reſponſurum, aut juri parituram ſecundum omnia erramenta, & quod juſtum fuerit auditurum & receepturum, indicentes cum indeterminatione quod ſive dictis die & loco compareritis, ſive non, nos nihilominus ſuper præmiſſis contra vos procedemus prout debebimus vegta abſentia non obſtante. Hoc autem noſtrum prædicte notitiæ citationis Edictum in noſtro Palatio Pariſius, noſtro adhuc ſedente Parlamento palam & publice proponatis ut ſuperius eſt expreſſum.

Actum Pariſiis die Mercurii poſt Feſtum Paſchæ Anno Domini 1294.

DXXV.

29 Avril. 1294.

(1) *Donation faite par* BEATRIX DE SAVOYE *Dame de Faucigny à* AMÉ LE GRAND *Comte de Savoye, de tout ce que ladite Dame poſſedoit depuis le Lac de Geneve & Seiſſel, juſques à Fribourg, &c. Faite en l'année* 1294. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 81.]

SAVOYE BY FOUCIGNY.

NOS *B. Filia* Inelytæ recordationis *Domini P. Comitis Sabaudiæ, Dominæque Foucignaci.* Notum facimus univerſis præſentes Literas inſpecturis. Quòd nos pro nobis, & noſtris hæredibus, ac ſucceſſoribus donamus, & conedimus donatione puta, & irrevocabili inter vivos, *Illuſtri Viro Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ* carſiſſimo Conſanguineo noſtro, & Domino, recipienti pro ſe, hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, quidquid juris, actionis, rationis & requiſitionis habemus vel habere debemus, ſeu habere conſuevimus ultrà laeum Gebennenſem, videlicet à Seyſſello usque ad Fribugum in Alamannian, & potiſſimè feudum quod Domina Leona Domina de Gayx tenet, poſſidet, vel quaſi ſeu tenere debet à nobis, & feudum quod Dominus de Villariis tenet, poſſidet, vel quaſi à nobis quoquomodo ſeu tenere debet. Item feudum quod Dominus de Montefalcon tenet, poſſidet, vel quaſi ſeu tenere debet à nobis infrà terminos ſuprædictos, & penitus quidquid habemus, vel habere debemus infra terminos ſuprædictos in proprietate, Dominio, poſſeſſione vel quaſi ſeu in feudis vel retro feudis, devetſientes nos de omnibus ſuprædictis, & dictum Dominum Comitem nomine ſuo, & hæredum ſuorum per traditionem cujusdam baculi, prout moris eſt, inveſtiendo, tenueniantes nos præfata B. ex certa ſcientia, & de jure noſtro certificata lingua materna exceptioni doli mali, metus, & in factum, Legi Juliæ de feudo dotali, Privilegio dotis, & hypotecarum, & omni auxilio Juris Canonici, & Civilis per quod poſſemus venire contra prædicta. Nos verò præfatus Comes ibidem, & incontinuenti omnia ſuprædicta nobis donata donamus, & conecdimus pro nobis, & noſtris hæredibus dicta Domine B. pro ſe, & ſuis hæredibus in feudum, & in augmentum alterius feudi, quod à nobis tenet, inveſtientes dictam Dominam B. recipientem pro ſe, & ſuis hæredibus per traditionem baculi, ut moris eſt, de prædictis tanquam de rebus feudalibus, directo Dominio nobis totaliter retento; Et nos dicta B. promittimus bona fide pro nobis, & noſtris hæredibus, ſervire dicto Domino Comiti recipienti pro ſe, & iuis hæredibus, ut meliores Vaſſali de Comitatu Sabaudiæ, de feudis quæ ab ipſo tenent, ipſi Domino Comiti ſervire debent; In cujus rei teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus Literis duximus apponenda. Datum, & actum Gebenuis in domo Fratrum Minorum, præſentibus viris Nobilibus videlicet Domino Ebalo Vice-Comite Anguitenſi, Domino Odone Alamandi miniſtrali Viennenſi, Domino Guillelmo de Septimo, Domino Aymone de Seſſenay, & Domino Girardo de Compeſio militibus, & Petro Copperii, & pluribus aliis, Die Jovis poſt octavas Paſchæ, Anno Domini M. CC. XCIV.

ANNO 1294.

DXXVI.

11. Mai. SAVOYE.

Teſtament de SIBILLE DE BAUGE *Comteſſe de Savoye, fait l'an* 1294. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 150.]

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo quarto, die Martis, in octava Beati Joannis ante Portam Latinam. *Nos Sibilla Comitiſſa Sabaudiæ, Dominaque Baugiaci, Uxor Illuſtris Viri Domini Amedei Comitis Sabaudiæ*, ſana mente, licet ægra corpore, nolens tamen intellata decedere, & ne poſt obitum noſtrum de bonis, & rebus noſtris, & hæreditate noſtra aliqua materia diſſentionis, ſeu diſcordiæ, oriri valeat inter Liberos noſtros de corpore noſtro, & de ipſis rebus, & bonis noſtris, & hæreditate noſtra per præſens Teſtamentum in ſcriptis ſeu nuneupativum, ſeu ultimam voluntatem, noſtram diſpoſitionem ordinamus, & diſponimus, ut infrà ſequitur. In Primis animam noſtram reddimus, & recommendamus Deo, & Gloriosæ B. Mariæ Virginis. Item ſepulturam noſtram eligimus in Cimeterio Eccleſiæ Abbatiæ Altæ-Combæ, & ibidem volumus ſepeliri, cui Abbatiæ Altæ-Combæ ducentas libras Viennenſes damus, & legamus poſendas in acquirimento decem librarum Viennenſium annui reddituspro duobus anniverſariis ſingulis annis pro nobis, & ſucceſſoribus noſtris ibidem faciendis, videlicet uno in die obitus noſtri, & alio in vigilia Aſſumptionis Beatæ Mariæ Virginis. Item damus, & legamus Fratribus Prædicatoribus de Maiſcone triginta libras Viennenſes ſemel, pro uno anniverſario ibidem annis ſingulis faciendo. Item Fratribus Minoribus ejusdem loci triginta libras Viennenſes damus, & legamus ſemel, pro uno anniverſario pro nobis ibidem annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus tàm Fratribus Minoribus, quàm Fratribus Prædieatoribus de Lugduno quibuslibet eorum triginta libras Viennenſes ſemel pro uno anniverſario in quolibet Conventu ipſorum ibidem annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Fratribus Minoribus de Camberiaco viginti libras Viennenſes ſemel pro uno annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Domui Templi de Mucia pro remedio animæ noſtræ, Parentum, & Anteceſſorum noſtrorum, quater centum libras Viennenſes pro viginti libris Viennenſibus annui redditus acquitendis ibidem, ità tamen quòd volumus quòd ultrà illos ſacerdotes qui ibidem confue-

(1) C'eſtoit pour le recompenſer des ſecours, qu'il lui avoit fournis contre le Seigneur de *la Tour du Pin* Dauphin de Viennois ſon Gendre. *Beatrix* avoit deſia donné audit *Amé* l'annee précédente, Bonne, Montoux, Bonneville, Chaſtellet, Cerdo, Aliages, Châtemfort & Rovorée; ne s'en reſervant que l'uſufruit, ſa vie durant.

ANNO 1294. verunt morari, & Divinum officium celebrare, pro illis viginti libris annuis ſpecialiter conſtituantur duo ſacerdotes Templarii, aut Seculares qui ſint ibidem ſpecialiter deputati ad celebranda Diuina officia pro remedio animæ noſtræ, & parentum noſtrorum, & Anteceſſorum noſtrorum. Item damus, & legamus Abbatiæ Athanacenſi ſexaginta libras Viennenſes ſemel pro ſexaginta ſolidis annui redditus acquirendis, pro anniverſario annis ſingulis pro nobis ibidem faciendo. Item damus, & legamus Prioratui da Selva in Viennenſio Ordinis Carthuſienſis quadraginta libras Viennenſes ſemel pro quadraginta ſolidis annui redditus acquirendis pro anniverſario noſtro, & Alexandri cariſſimi Patrui noſtri ibidem ſepulti ſingulis annis faciendo. Item damus, & legamus Prioratibus da Sellone & de Montemaulo cuilibet eorum ſemel viginti libras Viennenſes pro acquirendis in quolibet viginti ſolidos annui redditus pro anniverſario noſtro in dictis Prioratibus annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Domibus Cartuſiæ, & Aillionis, item hospitali de Espeyſia cuilibet eorundem decem libras Viennenſes, pro decem ſolidis annui redditus acquirendis in quolibet, pro anniverſario noſtro in dictis locis annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Domui Minoretarum da Çamberiaco, & Monialibus Novillæ in terra Baugiaci, Item Monaſterio Moniallum de Villatio, Item Hospitali Montisjovis, Item Hospitali Columnæ Jovis, Item Hospitali Montisceuſii, Item Hospitali Villæ-novæ Chillionis, cuilibet eorum viginti libras Viennenſes ſemel pro viginti ſolidis Viennenſibus annui redditus, in quolibet dictorum locorum acquirendis, pro anniverſario noſtro annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus cuilibet Eccleſiæ Parrochiali terræ noſtræ Baugiaci, pro luminari quinque ſolidos Viennenſes ſemel. Item damus & legamus Hospitali da Montemeliano centum libras Viennenſes ſemel, pro centum ſolidis annui redditus ibidem acquirendis pro remedio animæ noſtræ, & Cariſſimi Avunculi noſtri *Domini Philippi Comitis quondam Sabaudiæ*, & parentum, & anteceſſorum noſtrorum. Item damus operi Eccleſiæ Beati Joannis de Lugduno, Item operi Pontis Rhodani de Lugduno cuilibet eorum centum ſolidos Viennenſes ſemel. Item damus, & legamus Eccleſiæ Beati Vincentii de Mariſcone triginta libras Viennenſes, pro triginta ſolidis Viennenſibus annui redditus acquirendis pro anniverſario noſtro ibidem annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Eccleſiæ Beati Petri de Mariſcone viginti libras Viennenſes, pro viginti ſolidis annui redditus ibidem acquirendis pro anniverſario noſtro ibidem faciendo. Item damus, & legamus primo Capitulo generali Fratrum Minorum quod tenebitur poſt obitum noſtrum apud Lugdunum quinquaginta libras Viennenſes ſemel. Item damus, & legamus primo Capitulo generali Fratrum Prædicatorum quod tenebitur poſt obitum noſtrum apud Lugdunum quinquaginta libras Viennenſes ſemel, Rogantes tam Fratres Minores, quàm Fratres Prædicatores ut in dictis Capitulis Fratribus omnibus in Provinciis eorum exiſtentibus animam noſtram, & animas Parentum, & Anteceſſorum noſtrorum recommendent, & in remedio animæ noſtræ, & prædictorum ſingulis Fratribus Sacerdotibus in Provinciis exiſtentibus divina faciant celebrari miniſteria. Item damus, & legamus Eccleſiæ Tarentaſienſi Canonicorum Regularium triginta libras Viennenſes, pro triginta ſolidis Viennenſibus annui redditus acquirendis pro anniverſario noſtro ibidem annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Eccleſiæ Canonicorum Secularium ejusdem loci viginti libras Viennenſes pro viginti ſolidis Viennenſibus acquirendis pro anniverſario in loco pro nobis annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Eccleſiæ Auguſtenſi, & Eccleſiæ Mauriannenſi cuilibet earum quadraginta libras Viennenſes, pro quadraginta ſolidis in quolibet dictorum locorum acquirendis pro anniverſario ibidem pro nobis annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Abbatiis Habundantiæ, de Alpibus, Fliiaci, Sancti Ragniberti, Ambroniaci, Betonis, de Bons, cuilibet dictarum Abbatiarum viginti libras Viennenſes, pro viginti ſolidis annui redditus in quolibet dictorum locorum acquirendis, & anniverſariis noſtris in ſingulis locis prædictis annis ſingulis faciendis. Item damus, & legamus Abbatiæ Beati Mauricii Agannenſis triginta libras Viennenſes, pro triginta ſolidis annui redditus acquirendis pro anniverſario pro nobis ibidem annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus quadraginta libras Viennenſes pro ſemel, pro Nobilibus puellis terræ noſtræ Baugiaci maritandis diſtribuendas ad ipſas puellas maritandas ſecundum ordinationem Executorum noſtrorum. Item damus, & legamus cariſſimæ Amitæ noſtræ, & Religioſæ Dominæ Symoniali Beatæ Mariæ de Lilio, centum libras Viennenſes ſemel, & præcipimus quòd viginti quinque libræ Turonenſium parvorum quæ ſibi debentur annis ſingulis, ad vitam ipſius naturalem, ex legato ſeu dono eidem facto, per earum Patruum noſtrum Alexandrum de Baugiaco, deinceps plenè, & integrè ſingulis annis quamdiu vixerit ſibi ſolvantur de redditibus Baugiaci; & ſi quæ retenta ſunt pro præterito tempore plenè, & integrè reſtituantur eidem. Item damus, & legamus Domino Hugoni de Caſtellione Filio Domini de Caſtellione in Bazas Canonico Lugdunenſi Fratri noſtro quinquaginta libras. Item damus, & legamus Domino Joſſerando Onciaco militi noſtro quinquaginta libras Viennenſes ſemel. Item cum cariſſimus Dominus, & marius noſter *Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ* de conſenſu, & voluntate noſtra, tam de bonis ſuis quàm noſtris conſtituerit pro dote, & nomine dotis cariſſimæ *Filiæ noſtræ Elyanori, Guillermo Comiti Altiſſiodorenſi ejus marito* triginta millia librarum Viennenſium, de quibus triginta millibus libris debent ſolvi de bonis noſtris terræ noſtræ Baugiaci quinque mille libræ Viennenſes ipſam Eleonoram in prædictis quinque millibus libris Viennenſibus, & in aliis centum libris Viennenſibus da bonis noſtris dandis eidem ſemel hæredem inſtituimus, & tam prædicta quinque millia librarum de dictis triginta millibus libris, quas prædictas centum libras eidem Eleonori, pro ſua legitima, quam poſſit habere in bonis, ſeu hæreditate noſtra jure inſtitutionis eidem relinquimus, volumus, & præcipimus quod ipſa Elyonor de prædictis quinque millibus libris, & centum libris Viennenſibus, & etiam de viginti quinque millibus libris reſiduis, de triginta millibus libris prædictis, ſibi ſeu ejus marito prædicto, per Dominum noſtrum Comitem, & per nos datis ut ſupra, & promiſſis in dotem ut ſupra, ſit contenta de aliis bonis noſtris, & hæreditate noſtra, & etiam de bonis, & hæreditate Cariſſimi Domini noſtri Comitis, pro ſua legitima, & bonorum ſubſidio, & omni jure quod ipſa poteſt, & poſſet habere in bonis, & hæreditate noſtra, & in bonis, & hæreditate prædicti Cariſſimi Domini noſtri Comitis. Item Cariſſimæ *Filiæ noſtræ Margaretæ* damus, & jure inſtitutionis relinquimus quinque millia librarum Viennenſium ſemel, pro ipſa maritanda, de quibus eam de bono, & hæreditate noſtra, pro ſua legitima, & bonorum ſubſidio in bonis, & hæreditate noſtra eidem debitis, & pro omni alio jure, & ſucceſſione, vel alio modo eidem in bonis noſtris prædictis competenti, volumus eſſe contentam, ità quòd nichil aliud in prædictis bonis, & hæreditate noſtra, occaſione ſucceſſionis noſtræ, & aliorum prædictorum ab hærede noſtro univerſali inferius declarando, poſſit petere, & exigere. Item eodem modo, & eadem forma quibus ſuperà proximæ Margaretæ Filiæ noſtræ dedimus, & jure inſtitutionis reliquimus *Cariſſimæ Filiæ noſtræ Agneti* damus, & jure inſtitutionis relinquimus pro ipſa maritanda, & pro ſua legitima quatuor mille libras Viennenſes ſemel. Item eodem modo, & forma *Cariſſimo Filio noſtro Aymoni* damus pro legitima ſua, & pro omni jure quod poteſt habere in bonis noſtris ſex mille libras Viennenſes ſemel, vel mille libratas terræ, ſi maluerit, in annuis redditibus, ad vitam ipſius tantum, eidem aſſidendas per hæredem noſtrum in planis redditibus, in terra noſtra Baugiaci ad arbitrium Executorum noſtrorum, vel alterius ipſorum inferius declarandorum, & volumus quod ſit Eccleſiaſticus, & volumus & ordinamus quod ſi contingat quod dictus Aymo, & ille ſeu illi quem ſeu quos geſtamus in utero, ſi ſit, ſeu ſint masculi, eligant pro ſua legitima, habere quilibet mille libratas terræ in annuis redditibus, ad vitam ſuam ut ſupra, in planis redditibus, quæ poſt mortem ipſorum dictæ mille libratæ terræ ad hæredem noſtrum univerſalem inferius declarandum, totaliter revertantur, & tam prædictum Aymonem quam prædictas Eleonoram, Margaretam, & Agnetam, quam illum ſeu illam, illos ſeu illas, quem ſen quos geſtamus in utero, quemlibet eorumdem in ſummis prædictis, ſeu ſumma pro quolibet ſuperius nominata hæredes, ſeu hæredem inſtituimus, volentes quod ipſe, & quilibet ipſorum, & una quæque ſeu unusquisquis de prædictis ſumma ſuperius, pro ea ſeu eo nominata, & eis relicta, vel cuilibet earum ſeu eorum debeat, & teneatur eſſe contenta pro ſua legitima, & contentus. In reſiduo vero omnium bonorum noſtrorum, jurium, & actionum ſolutis debitis noſtris, & clamoribus noſtris pacificatis, & legatis noſtris ſolutis, hæredem noſtrum univerſalem eodem modo, jure, & forma inſtituimus *Cariſſimum Filium noſtrum Eduardum*, quem quidem oneramus ad omnia, & ſingula ſupradicta, & etiam infra ſcripta plenè, & integrè adimplenda. Item volumus, & ordinamus quod cariſſimus Maritus noſter Dominus, Dominus

ANNO 1294. Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ totam terram noſtram quamdiu vixerit hanc teneat, & regat ranquam ſuam, & fructus ipſius terræ noſtræ, ſolutis tamen debitis, & legatis noſtris, & clamoribus noſtris pacificatis, quamdiu vixerit, & fuerit in humanis, & percipiat, & ſuos faciat faciendo de dictis fructibus pro ſuæ libito voluntatis. Item ſi forte eontingat quòd dictus Edwardus Filius noſter in pupillari ætate vel poſtea quandocumque ſine liberis maſculis de ſuo proprio corpore, & legitimo matrimonio procreatis decedat, tunc eidem ſubſtituimus pupillariter, ſi decedat infra quatuordecim annos, ù poſtea per fideicommiſſum, ſi pupillarem ſubſtitutionem facere poſſumus eidem, & ſi non poſſumus, tunc ſive in pupillari ætate, ſive poſtea quandocumque decedat ſine liberis, ut ſupra ſubſtituimus eidem per fideicommiſſum eo jure, modo, & forma quibus melius poſſumus, *Aymonem cariſſimum Filium noſtrum:* Et ſi contingat ipſum Aymonem poſtea decedere in pupillari ætate, vel poſtea quandocumque ſine liberis maſculis de ſuo proprio corpore, & legitimo matrimonio procreatis tunc eidem ſubſtituimus modis, & formis quibus ſubſtituimus Aymonem Eduardo ut ſupra, illum ſeu illos quem vel quos geſtamus in utero, ſi maſculus, vel maſculi fuerit vel fuerint: Si vero maſculus vel maſculi non fuerint, vel maſculus ſeu maſculi fuerint. & ſine liberis ex ſuo proprio corpore, & legitimo matrimonio procreatis deceſſerit ſeu deceſſerint, tunc ſubſtituimus modo, & forma quibus ſupra ipſis Eduardo, & Aymoni, ſubſtituimus eidem Aymoni, & ei vel eis quem ſeu quos geſtamus in utero, ſi maſculus ſeu maſculi fuerint, ut ſuprà, Elyonoram Filiam noſtram, & ſi defunctis ut ſupra ſine liberis Eduardo, Aymone, & illo quem geſtamus in utero, ſi eſt maſculus, dicta Elyonor, ſi ſine liberis vel cum liberis de proprio eorpore ſuo, & legiimo matrimonio procreatis deceſſerit, ſubſtituimus eidem Margaretam Filiam noſtram; Et ſi in eo caſu ſimiliter Margareta ſine liberis vel cum liberis in pupillari ætate, vel poſtea quandocumque deceſſerit, ſubſtituimus eidem Agnetam Filiam noſtram: Et ſi in prædicto caſu prædicta Agnes deceſſerit ſine liberis vel eum liberis in pupillari ætate, vel poſtea quandocumque, ſubſtituimus eidem modo, & forma quibus ſupra infantem quam geſtamus ſi ſit fœmina; Si vero eontingeret dictam Elyonoram decedere ſine liberis ex ſuo proprio corpore, & legitimo matrimonio procreatis, vivo Eduardo, eundem Edwardum eidem ſubſtituimus jure, modo, & forma quibus melius poſſumus, & ſi Eduardus non viveret eodem modo, & forma eidem ſubſtituimus Aymonem Filium noſtrum ſi viveret, & ſi neque Eduardus, neque Aymo viverent eodem modo, & forma ei ſubſtituimus illum quem geſtamus in utero ſi masculus ſit. Item ſi contingat Margaretam, & Agnetam, & illam quam geſtamus in utero ſi ſit Filia, mori in pupillari ætate, vel poſtea quandocumque ſine liberis de ſuis propriis corporibus, & legirimo matrimonio procreatis, vivo Eduardo, modo & forma quibus melius poſſumus eidem & eisdem ipſum Eduardum ſubſtituimus, & ſi Eduardus non viveret, eidem & eisdem ipſum Aymonem modo, & forma quibus ſupra eidem, & eisdem ſubſtituimus, & ſi Aymo non viveret ſubſtituimus eisdem Margaretæ, & Agneti illum quem geſtamus in utero ſi ſit masculus. Hujus autem noſtræ ultimæ voluntatis, teſtamenti ſeu diſpoſitionis Executores noſtros facimus, & ordinamus jure, modo, & forma quibus melius poſſumus Dilectos fideles, & cariſſimos noſtros, videlicet Religioſum Virum, & Cariſſimum conſanguineum noſtrum Fratrem Joſſerandum Abbatem Athanacenſem, Dominum Nicolaum de Billens Legum Doctorem, Dominum Hugonem de Chandeya, & Dominum Joannem Floridi Capellanum noſtrum, dantes, & concedentes jure, modo, & forma quibus melius poſſumus prædictis omnibus, & ſingulis Executoribus noſtris, aut tribus aut duobus, aut uni ex ipſis, ſi alii ſupereſſe nollent, aut non poſſent, ita quod non ſit melior eondhio occupantis, & quod unus incœperit alter perficere poſſit plenam, & liberam poteſtatem, ac etiam ſpeciale mandamentum, omnia bona noſtra mobilia, & immobilia, & potiſſimè caſtrum noſtrum Mirabelli in Foreſio, & omnes reddıtus, fructus, & obventiones terræ noſtræ Baugiaci primi anni poſt obitum noſtrum, ſua propria authoritate, non alterius Domini authoritate, vel judicis reclpiendi, percipiendi, & diſtrahendi prædictos reddıtus, fructus, & obventiones terræ noſtræ Baugiaci dicti primi anni. Item damus, & legamus operi Eccleſiæ Fratrum Minorum Chamberiaci lterum decem libras. Item damus & legamus Eccleſiæ Minorctarum ejusdem loci triginta libras Viennenſes. Item pro Fratribus Minoribus, & Fratribus Prædicatoribus de Lauſanna cuilibet eorum triginta libras Vienuenſes pro anniverſario noſtro annis ſingulis in prædictis locis pro nobis faciendo. Item Fratribus Minoribus, & Fratribus Prædicatoribus de Gebennis cuilibet eorum triginta libras Viennenſes pro anniverſario noſtro annis ſingulis in prædictis locis pro nobis faciendo. Item operi Beatæ Mariæ de Lauſanna viginti libras Viennenſes damus, & legamus. Item operi Beatæ Mariæ de Borgo viginti libras Viennenſes damus, & legamus. Item damus, & legamus Fratri Marco Priori Fratrum Prædicatorum de Gebennis decem libras Viennenſes pro ſuis neceſſitatibus ſubveniendis. Et rogamus cariſſimum Dominum noſtrum, & conſortem Dominum Amedeum Comitem Sabaudiæ, ut in præſenti noſtro teſtamento, diſpoſitioni, ſeu ultimæ voluntati, & his quæ in eo continentur aſſentiat, & conſentiat, & velit quòd omnia, & ſingula in hoc contenta executioni demandentur, & totaliter adimpleantur: Et ad majoris roboris firmitatem, huic noſtro teſtamento ſigillum ſuum apponat, ſeu huic noſtræ ultimæ voluntati. Teſtes autem vocati, & rogati, ſunt hi Dominus Hugo de Chandeya, Dominus Guillermus de Rupecula, Dominus Rodulphus de Mouſiaco milites, Magiſter Petrus de Vercellis Phiſicus, Dominus Jacobus Incuratus ſancti Georgii Desperenchia, Joffredus Guioti Caſtellanus ſancti Stephani, Hugo de Fonteney Clericus, Magiſter Joannes de Mauriana Phiſicus octavus teſtis vocatus, & rogatus, & à nobis adhibitus ad ſubſcribendum pro nobis eo quòd ſubſcribere neſcimus. Item Dominus Guichardus de Laya miles, Dominus Amblardus de Intermontibus Legum Profeſſor, Petrus Clericus de Montemeliano, Jacobus de Secuſia, Aymo Baralli. *Signé* Hugonis.

ANNO 1294.

DXXVII.

Tranſactio inter Epiſcopum Spirenſem FRIDERICUM, *& Civitatem* SPIRAM, *intervenientibus & mediantibus Epiſcopo* TULLENSI *& Abbate* DE HEMMENRODE *Priore Fratrum Prædicatorum, Gardiano Fratrum Minorum Domorum Spirenſium, Fratre* ALRADO *Prædicatore &* JOANNE DE LICHTENSTEIN *Milite ſuper Exactionibus, Servitiis, Judiciis & Officiis, Jurisdictione, venditione vini aliisque punctis, ſancita Spiræ in Vigilia omnium Sanctorum* 1294. 31. Oct. [LEHMANNI Chronicon Spirenſe Lib. V. Cap. CXXI. pag. 579. Col. a. (d'où l'on a tiré cette Pièce) LUNIG, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Abtheil III. Abſatz IV. pag. 470.]

FRIDERICUS Dei gratia Spirenſis Epiſcopus, ad cunctorum præſentium inſpectorum notitiam volumus pervenire, præſentibus publicæ profitentes, quod diſcordia ſive guerra, quæ inter nos ex una, & Magiſtros, Conſules ac univerſitatem civium Spirenſium ex altera parte, exorta fuit, intervenientibus & mediantibus venerabili fratre noſtro, fratre Conrado Tullen. Epiſcopo, & Abbate Monaſterii de Hemmenrode, Ordinis Ciſtercienſis, Trevirenſis Diœceſis, Priore Fratrum Prædicatorum, Gardiano Fratrum Minorum domorum Spirenſium, Fratre Alrado Prædicatore, & Joanne de Lichtenſtein Milite, deciſa eſt totaliter & ſopita; videlicet quod de civibus Spirenſibus univerſis & de bonis ipſorum civium Spirenſium, vel alterutrius eorundem præſentium & futurorum in toto diſtrictu noſtro, nullas exactiones, ſtûras, herbergas, banwin, herſtûre, collectas ſeu aliquas precarias alias, aut alia genera ſervitiorum qualiacunque recipiemus aut extorquebimus quovis modo. Item quod judicia & officia noſtra Civitatis Spirenſis in Epiphania Domini annuatim locare & conecdere debemus ſecundum dictum & ſententiam Conſulum Spirenſium, vel majoris partis eorundem, quam ſuo proferent juramento. Ita etiam, quod Officiales noſtri, ſcilicet Scultetus, Advocatus, Magiſter monetæ, & telonarii jurare debent, ſi dicti Conſules vel major pars ipſorum id ſententiaverit juramento, nulli in officio ſuo injuriam facere absque dolo. Sed ſi quis eorum exceederet in aliquo, hoc ad inſtructionem eorum, qui eum de hoc merito inſtruere tenentur, debet totaliter reformare & in antea non facere quoquo modo. Et quicunque eorundem Officiatorum noſtrorum ſemel juraverit, ille poſtea, ſi idem officium reſignaret, & ad id poſtea reveniret, non plus jurare debet, ſed ſuper primum recipere juramentum. Ita etiam, quod quæſtio, quam invicem habuimus ſuper judiciis,

ANNO 1294. In Berghuſen, Harthuſen, Heyenhoven, Tutenhoven & Waſſesheim, quæ dicti cives ad Scultetiam Spirenſem pertinere dicebant, nobis in contrarium aſſerentibus, in præſenti manebit indiſcuſſa: Salvo tamen utrique parti per omnia in eisdem jure ſuo. Item quod promittimus & promittimus per præſentes de cætero in Civitate Spirenſi & ejus præurbio nullum Clericum vel Laicum captivare, niſi rite & legitime convictus fuerit de aliquo forefacto, pro quo debeat merito captivari. Item quod ſuper nullum civem & locolam Civitatis Spirenſis, præſentem & futurum, aliquem ſpecialem Judicem Eccleſiaſticum extra Civitatem Spirenſem ſtatuemus, quamdiu paratus eſt eotam Officiali noſtro in Civitate Spirenſi de ſe querelantibus ſtare juri. Item promittimus ſuper diſcordia, exorta inter Clerum Spirenſem & Cives Spireuſes ſuper venditione vini, usque ad feſtum Beati Nicolai proximum ordinare & ſtatuere pro poſſe noſtro, & quicquid ipſis civibus ad bonum ſtatuere poterimus & ordinare, hoc facere promittimus & debemus. Et ſi ipſi Cives ſuper ſe de vino hujusmodi einungas aliquas fecerint, in hoc contra nos non facient. Item ſuper expulſis quondam è Civitate Spirenſi, & de Sacerdote, quem irregularitatem & ſententias excommunicationis dicimus incidiſſe, committimus prædictis Domino Epiſcopo Tullenſi, & Abbati de Hemmenrode, ita quicquid iidem duo ſuper eorum conſcientiam pronunciabunt, hoc promittimus ratum habere, & inviolabiliter obſervare. Et nos Frater Conradus divina permiſſione Epiſcopus Tullenſ. & Frater Joannes Abbas de Hemmenrode, Ordinis Ciſtercienſis, Treverenſis Diœceſis, ſicut nobis dicti duo articuli ſunt commiſſi ſuper noſtram conſcientiam, præſentibus pronunciamus, quia vidimus ſententiam latam olim contra dictos expulſos injuſtam eſſe, & reſtitutionem eorundem factam à bonæ memoriæ Domino Rudolpho quondam Rege Romanorum, æquam, dictos expulſos in pace dimitti debere, & promiti gaudere ſuis poſſeſſionibus atque rebus: quodque ſuper eodem facto à nullo debeant ulterius imperi vel turbari. Item pro dicto Sacerdote etiam ſuper noſtram conſcientiam pronunciando decernimus, dictum Dominum Spirenſem Epiſcopum præfatum Sacerdotem relinquere debere in dicto negotio ſuæ conſcientiæ, ſalvo tamen remedio, quod nos dicto conſulimus Sacerdoti. Quæ omnia & ſingula prænarrata nos Fridericus Spirenſis Epiſcopus prædictorum promittimus rata habere, adimplere & inviolabiliter obſervare. Et in eorum teſtimonium & perpetuam firmitatem ſigillum noſtrum una cum ſigillis prædictorum Dominorum Epiſcopi Tullenſ. & Abbatis de Hemmenrode his duximus appendendum. Actum & Datum An. Domini M. CCXCIV. in vigilia omnium Sanctorum.

DXXVIII.

1295. 19. Fev. *Diploma Confirmationis Romanorum Regis* ADOLFI, *de Privilegiis, Juribus, Juriſdictionibus & Libertatibus per anteceſſores Romanorum Reges* COMMUNITATI MEDIOLANENSI *conceſſis. Datum in Ruelden* XI. *Kalendas Martii, Indictione octava, anno* 1295. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Regiſtre R. R.]

ADOLPUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus. Prudentibus Viris Poteſtati, Capitaneo, Priori, Antianis, Conſilio Communi Mediolani, fidelibus ſuis dilectis graciam ſuam, & omne bonum. Dignum judicat noſtra Serenitas, quod quis præ cæteris in Italia Romani Imperii fidelibus veſtra fidelitas nobis, & Imperio prærogativa jungatur ampliori noſtris conſervandis honoribus, & commodis procurandis ea ſollicitudine, qua meliora ſubjectis teneamur proſpicere, & eorum dispendiis obviare pro aliis gracioſius intendamus: Dilatatur enim honor Regis, & Imperialis extollitur Dignitas, dum ſubjectorum fidelium bonum ſtatum, & honorem ampliat, ſolidat, & confirmat: Quapropter ad inſtar Divorum Imperatorum, & Regum Romanorum anteceſſorum noſtrorum vos, & Civitatem Mediolani, quos, & quam ad nos, & noſtra tempora anteceſſorum noſtrorum eorumdem in confirmacione jurium, libertatum, & honorum produxit prioritas: Cupientes in eadem gratia, qua ipſi nos confoverunt, confovere, omn ia Privilegia, Jura, Juriſdictiones, Immunitates, libertates, gratias veſtræ Univerſitati, ſeu Communi conceſſa, vel conceſſas à noſtris Anteceſſoribus quibuscumque, ſicut juſtè, & ritè factæ conceſſiones hujusmodi dignoſcuntur, vobis, & Civitati veſtræ in perſonis noſtris præſentis Scripti patrocinio confirmamus, noſtræ Majeſtatis ſigilli robore communiri. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc noſtræ confirmationis paginam contingere, vel eidem auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, ſe gravem indignationis noſtræ offenſam noverit incurſurum. Dat. Io Ruelden XI. Kalendas Martii, Indictione octava, anno Domini MCCLXXXXV., Regni verò noſtri anno tertio. ANNO 1295.

Extracta fuit præſens Copia à Regiſtro inſcripto ſub Litteris R. R. BARNABONIS *Vicecomitis exiſtente in Regio Archivio Caſtri Portæ Jovis Mediolani, in papiro ſcripto; Datum Mediolani die trigeſimo menſis Octobris anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

DXXIX.

Contract de Mariage entre l'un des Fils de PHILIPPE LE BEL *Roi de France, & (1)* JEANNE *Fille d'*OTHON IV. *Comte de Bourgogne. Fait au mois de Mars* 1295. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 574.] 2. Mars.

In nomine Domini, Amen.

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis OTHO *Comes Burgundiæ* Palatious, Dominus Salini, æternam in vero ſalutari ſalutem. Noverint univerſi præſentes pariter & futuri, quod nos, nullos habentes legitimos liberos, niſi JOHANNAM unicam legitimam & chariſſimam filiam noſtram, ex nobis, & *Mathildi* legitima uxore noſtra procreatam; attendentes, quod in quocumque alio genere vel domo quacumque, eamdem filiam noſtram ſic utiliter ſicque honorificè nuptui tradere non poſſemus, ſponte, ſcienter, & providè, non deceptus nec in aliqua circonventus, pro eadem filia noſtra in ætate legitima ad contrahenda ſponſalia conſtituta contraximus & contrahimus ſponſalia eum altero de duobus tunc primogenitis filiis excellentiſſimi Principis & Domini noſtri, Domini PHILIPPI Dei gratia *Regis Francorum* Illuſtris, ipſe dictus Rex eidem filiæ noſtræ elegerit matrimonialiter copulari, Sanctæ Dei Eccleſiæ concurrente aſſenſu, quando idem filius ad nubilem ætatem pervenerit, vel quando ipſi Domino Regi placuerit, quocunque tempore hanc electionem facere, præſente ipſo Domino Rege ac Contractum ſponſalium hujusmodi, & omnia infra ſcripta recipiente, tam pro ſe quam legitimo adminiſtratorio nomine filius de prædictis duobus filiis ſuis, quem ad id ut præmittitur duxerit eligendam. Et ſi quocumque caſu, eumdem Dominum Regem eligere non poſſe contingeret onum de prædictis duobus filiis ſuis, pro contrahendo matrimonio ſupradicto, volumus quod Dominn *Johanna* Dei gratia *Francorum Regina*, conſors, aut primogenitus nunc vel tunc primogenito ipſius Domini Regis filius, pro ſe vel alio, tunc poſtremum tuoc primogenito ipſius Domini Regis electionem hujusmodi facere valeant, ſicut ipſe Dominus Rex ut præmittitur potuiſſet. Verum, quoniam Reges Franciæ ut frequentius non conſueverunt filios ſuos maritare, miſi eum iidem filli cum uxoribus ſuis magnas Baronias, & magnos redditus in dotem recipiant, nos conſiderantes quod aliter de dicta filia noſtra cum præfato Domino Rege eum altero de prædictis duobus primogeniris filiis ſuis hujusmodi ſponſalia contrahere minimè poteramus, torum Comitatum noſtrum, totam Baroniam & terram noſtram, caſtra, poſſeſſiones, homagia, feoda, & omnia jura noſtra perſonalia & realia, ubicumque & in qnibuscumque conſiſtant, ex nunc dicto Domino Regi, recipienti, legitimo adminiſtratorio nomine filii ſui, futuri mariti prædictæ filiæ noſtræ, cum eadem filia noſtra damus & irrevocabiliter aſſignamus in dotem. Promittentes eidem Domino Regi ſolemniter ſtipulanti, dictam filiam nomine ſponſalium hujusmodi, & ob cauſam eorum in domum & poteſtatem ipſius Domini Regis ex nunc transducere, & ipſi Domino Regi tradere & deliberare ex nunc, totum Comitatum, Baroniam, terram, caſtra, jura, homagia, & feoda prædicta, libera & immunia ab omni obligatione debitorum, & ipſum Dominum Regem vel mandatum ſuum ex nunc inducere in poſſeſſionem & quaſi poſſeſſionem omnium & ſingulorum prædictorum, & facere ex nunc ipſi Domino Regi vel alii pro ipſo ad hanc recipienda ab ipſo

(1) Ce fut *Philippe* V. ſurnommé *le Long* fils puîne de *Philippe le Bel* qui épouſa cette Princeſſe, de laquelle il eut un fils nommé *Louis* mort au berceau, & quatre filles.

ANNO 1295. ipſo conſtituto præſtari & fieri, omnia & ſingula homagia ſuprædicta. Volentes, quod idem Dominus Rex, pro oneribus quæ pro dicta filia noſtra & futuro ejus marito ſuſtinebit, omnium prædictorum ex nunc faciat fructus ſuos. Promiſimus etiam dicto Domino noſtro Regi ſolemniter ſtipulanti nomine quo ſupra, in Contractu ſponſalium hujusmodi, quod ſi matrimonium inter dictum filium ſuum eligendum ab eo, & dictam filiam noſtram ut præmittitur celebrandum, diſſolvi contigerit, extantibus liberis uno vel pluribus de ipſo matrimonio dicta filia noſtra ſuperſtite, nichilominus prædicta omnia à nobis data in dotem prædictam penes dictos liberos & hæredes eorum in perpetuum remaneant, ad nos vel dictam filiam noſtram nullo tempore reverſura. Conſtitemur etiam, nos Comes præfatus, à prædicto Domino Rege, pro arris ſponſalium hujusmodi habuiſſe ac recepiſſe centum millia librarum Turonenſium parvorum, in pecunia numerata, quas arras eidem Domino Regi ſolemniter ſtipulanti, ex certa ſcientia certiorati, ex jure Legum & Canonum de hac materia tractantium, promittimus in quarumlibet ſolvere, ſi per nos vel dictam filiam noſtram literis, quominus dictum matrimonium contrahatur, pro quibus, dicta omnia à nobis promiſſa in dotem eidem ipſi Domino Regi teneri voluimus obligata, & retineri poſſe per eum usque ad ſatisfactionem contingnam, & peti & advocari à quolibet poſſidente ſeu detinente. Porro, inter nos & dictum Dominum Regem in Tractatu ſponſalium hujusmodi conventum extitit, quod ſi nos habere contingat in poſterum alteram filiam, ſuperſtite noſtra filia ſuprædicta, præfatus Dominus Rex teneatur ſibi dare decem millia librarum parvorum Turonenſium, ad ipſum maritandam, per quinquennium ſolvendarum, ſcilicet quolibet anno quinquennii prædicti duo millia, cum dicta filia nubilis fuerit ætatis. Et ſi contingeret nos habere plures quam unam, tunc idem Dominus Rex euilibet earundem dare teneretur, duntaxat, quinque millia librarum parvorum Turonenſium in quinquennio ſolvendarum, videlicet quolibet anno mille libras cum nubilis eſſent ætatis. Si verò contingeret præmoninatam filiam noſtram decedere ante hujusmodi contractum matrimonium, & nos aliam filiam legitimam contingeret tunc habere: conventum extitit inter prædictum Dominum Regem & nos, quod dictam filiam noſtram, dum tamen perſona ſit habilis, alteri de omnibus filiis ſuis natis vel naſcituris cui voluerit, det nuptui, ſub conditionibus, pactionibus, & conditionibus paribus per omnia ſupra & infra ſcriptis. Et nos etiam ad prædictam conventionem ſimus aſtricti, ut dictam filiam demus nuptui alteri de filiis ipſius Domini Regis quem ipſe vel dicta Regina aut filius ſuus, nunc vel tunc primogenitus, ad id duxerint eligendum, cum omnibus bonis noſtris, ſicut cum prædicta alia filia noſtra primogenita ſuperius eſt expreſſum. Item conventum extitit inter nos & dictum Dominum Regem in Contractu ſponſalium prædictorum, quod ſi contingeret nos habere filium maſculum, unum vel plures, quod idem Dominus Rex vel primogenitus ſuus Rex Franciæ, dictum filium vel filios noſtros tcueat & cuſtodiat, quousque dictus filius vel filii habeant ætatem decem & ſeptem annorum. Et tunc, idem Dominus Rex vel hæredes ſui, eidem filio noſtro vel filiis, uni vel pluribus, dare & aſſignare teneburtur in Regno ſuo, in hæreditagium perpetuum & in reddibus aſſidendis in terra, tria millia librarum Turonenſium parvorum, & duo millia ſimilium librarum apud Templum, ad vitam ſolum dicti filii vel filiorum noſtrorum ſi eſſent plures. Ita, quod eorum quolibet decedente ceſſet pro rata portio decedentis quam haberet in dictis duobus millibus libris. Et ſi dicti filii noſtri decederent ſine legitimis hæredibus de ſuo proprio corpore proereatis, prædicta tria millia librarum eisdem aſſignata à prædicto Domino Rege, ad ipſum Dominum Regem integrè revertentur, & ad hæredes ſuos, & portio cujuslibet ſine hæredibus proprii corporis decedentis. Et dictos filios noſtros unum vel plures, ſi nos habere contingat, idem Dominus, vel primogenitus ſuus Rex Franciæ, procurabunt uxorari ad utilitatem eorum, prout eis videbitur expedire. Et de prædictis autem, liberi noſtri tam maſculi quam fœminæ, ſi eos de cætero nos habere, contingat, erunt contenti, & nichil in Comitatu prædicto vel quibuscumque bonis noſtris petere poterunt aut etiam reclamare. Præterea conventum extitit in Contractu ſponſalium hujusmodi, inter nos & præfatum Dominum Regem, quod quia nos tenemur nos ex nunc deſſaiſire de toto Comitatu, tota terra, feodis, homagiis, & caſtris prædictis, & ipſum Dominum Regem indueere in plenam & pacificam poſſeſſionem eorum, ita quod de his omnibus ex nunc faciat fructus ſuos, ſicut ſuperius eſt expreſſum, quod idem Dominus Rex, completis ſibi prius per nos hujusmodi ſuprascriptis conventionibus, teneatur nobis facere ſolvi annuatim decem millia librarum Pariſius apud Templum, terminis his, videlicet quinque millia in feſto Nativitatis B. Johannis Baptiſtæ, & alia quinque millia in feſto Nativitatis Dominicæ, & nos bene aſſiurare & aſſecurare de ipſis. Poſt deceſſum autem noſtrum, dicta decem millia librarum ad ipſum Dominum Regem liberè revertentur, & de hujusmodi decem millibus libris, nobis dictis terminis annuatim ſolvendis, tam nos quam dicta uxor noſtra, quamdiu vivemus, debemus eſſe contenti, ita quod etiam eadem uxor noſtra, in terra prædicta, nobis viventibus, nec ratione dotalitii, nec alia ratione quaeumque poterit petere, nec debet habere. Verum, ſi nos eidem uxori noſtræ præmori contingeret, conventum extitit inter nos & Dominum Regem prædictum, quod eidem uxori noſtræ tale dotalicium in terra noſtra ad vitam ſuam tantum remaneret ſalvum, quale ſibi promiſimus cum matrimonium contrahimus cum eadem. Item convenctum extitit inter nos & Regem eumdem, in Contractu prædicto, quod completis prius per nos ipſi Domino Regi conventionibus ſuprascriptis, idem Dominus Rex, pro neceſſitatibus noſtris tenetur nobis tradere quinquaginta quinque millia librarum parvorum Turonenſium, videlicet tringinta millia librarum in pecunia numerata, & de viginti quinque millibus libris reſiduis pro nobis ſatisfaccre & respondere creditoribus noſtris de Regno ſuo, quibus exiſtimus obligati. Item, poſtquam idem Dominus Rex habuerit & tenebit poſſeſſionem pacificam Comitatus & totius terræ prædictæ, & dictam filiam noſtram habuerit in manu ſua, idem Dominus Rex, per eouventionem eamdem tenetur, cum nobis amplius, tradere quadraginta millia librarum Turonenſium parvorum in quinquennio ſolvendarum, videlicet anno quolibet octo millia librarum, terminis iis, videlicet quatuor millia in feſto Nativitatis Dominicæ, & alia quatuor in feſto Nativitatis B. Johannis Baptiſtæ, annuatim, quousque habuerimus quadraginta librarum millia ſuprædicta. Sane, conſiderantes gravia oncra ſuprascripta, & expenſas quæ & quas dictum Dominum Regem oportuit ſubire pro nobis, & opprtebit ſubire in poſterum pro filia noſtra prædicta, & aliis liberis nostris, ſi quos plures habere contingat, nec non pro ſalubri regimine, cuſtodia & gubernatione dictæ terræ, ſi filiam noſtram matrimonialiter copulandam filio dicti Regis decedere, quod abſit, contingeret, ante matrimonium ipſum, vel poſt, fine liberis ſuperſtitibus ab ipſo filio Regis ſuſceptis, vel ipſos liberos ſuſceptos poſtmodum decedere contingeret fine hæredibus legitimis de ſuo proprio corpore procreatis: in recompenſationem dictorum onerum & inpenſarum, & multorum beneficiorum nobis à dicto Domino Rege impenſorum, ex nunc ut ex tunc, damus & concedimus, in caſu hujusmodi, donatione perfecta, irrevocabili inter vivos, ipſi Domino Regi & hæredibus ejus in perpetuum, vel illi de liberis ſuis, vel alii cuicumque quem ipſe voluerit, totum Comitatum, totam terram, caſtra, poſſeſſiones, homagia, feodaque prædicta: volentes & conecdentes, quod ex cauſa donationis hujusmodi, tam Rex ipſe quam ejus hæredes, vel alter de liberis ſuis, vel alius quicumque quem ipſe voluerit, in caſu hujusmodi, prædicta omnia & eorum quælibet à nobis donata poſſit licitè retinere, petere, & advocare à quolibet poſſeſſore. Et ſi quocumque jure vel conſuetudine prædicta donatio non valeret in totum, volumus eam valere pro illa parte pro qua valere poſſet, & in illis rebus, in quibus ſeu pro quibus eonſtere poterit & valere, cum nos eundem donationem ſingulariter & partieulariter in caſu prædicto de præmiſſis omnibus & ſingulis & eorum quolibet prout melius valere poterit faeiamus. Quod ſi contingeret ab aliquo calumpniari, vel aliquod prætendi obſtaculum in prædictis, & præcipuè iſti tranſlationi vel tranſlationibus terræ noſtræ, quam vel quas faeimus in dicto tum Dominum noſtrum Regem & ejus liberos, ut ſuperius eſt expreſſum, vel poſſent prædictorum translatio ſeu tranſlationes pro ipſo Domino Rege liberis & ſucceſſoribus ſuis firmius fieri, quocumque titulo hæreditivo & oneroſo, de omnibus prædictis & eorum ſingulis; nos eo modo & eo titulo quo prædicta omnia & ſingula melius valere poſſunt & poterunt ad utilitatem dicti Domini Regis & ſuorum, ex nunc ut ex tunc prædicta omnia & ſingula in dictum Dominum Regem & ſucceſſores ſuos facimus & transferimus, à nobis prædicta penitus abdicando & transferendo totaliter in eumdem Dominum Regem & ſuos de prædictis omnibus & ſingulis, tranſlationes ſingulas ſingulariter & particula-

ANNO 1295.

ANNO 1295. riter prædictis titulis vel aliis & eo modo quo melius prædicta valere poterunt ad utilitatem præfati Domini Regis singulariter & singulis, & particulariter de quolibet prædictorum faciendo. Volentes, quod dictus Dominus Rex, & hæredes sui pro prædictis & prædictorum singulis, titulum unum vel plures quem, seu quos & quot maluerint, possint eligere & in electione hujusmodi quoties voluerint variare, & mutare eamdem. Si verò quoquo casu, quod absit, dicta donatio seu dotis constitutio, vel prædictorum translatio in toto vel in parte possent minui vel infringi, de facto vel de jure; volumus & expressè concedimus, quod pro tota pecunia nobis tradita, & pro tota pecunia quam dictum Dominum Regem pro quacumque filia nostra maritanda contingeret exsolvisse, & pro quibuscumque redditibus quos dedisset quibuscumque filiis nostris ratione conventionum superius expressarum, & pro omni pecunia quam nos in Villa nostra recepissemus in templo, ratione conventionum ipsarum, quæ omnia confitemur nobis & dictis liberis nostris in casu hujusmodi mutuata fuisse à dicto Domino Rege, ac nos & dictos liberos nostros ea ex causa mutuo recepisse, & pro omnibus expensis & collamentis necessariis utilibus vel voluntariis, quæ & quas dictum Dominum Regem fecisse & sustinuisse contingat in custodia dictæ tertæ; super quibus omnibus credi volumus simplici verbo dicti Domini Regis & hæredum suorum. Pro quibus omnibus in casu hujusmodi obligamus sibi expressim, totam terram prædictam, specialiter illam partem seu illa loca in quibus seu pro quibus diceretur dotis constitutio non valere, vel donatio suprædicta, vel infringeretur seu diminueretur de facto vel de jure dictus Dominus Rex vel hæredes sui, prædictam totam terram nostram, specialiter dictam partem vel loca prædicta ex causa obligationis hujusmodi possint licitè tamquam sibi obligata retinere, & à possidente quolibet petere & advocare, ac prædicta omnia & singula à nobis ac liberis & hæredibus nostris insolidam peti posse; cedentes ex nunc, & mandantes tam ex causa constitutionis dictæ dotis, quam ex causa donationis prædictæ, in casu ubi earum quolibet vendicare poterit sibi locum, in præfatum Dominum Regem, hæredes, ac successores ejusdem, omnes actiones reales & personales, utiles & directas, mixtas, tacitas, & expressis nobis competentes vel competituras quoquomodolibet in hac pro omnibus & singulis suprædictis & quolibet eorundem: ac constituentes nos ea omnia & singula ipsius Regis, hæredum ac successorum suorum aut alterius liberorum suorum vel alterius cujuscumque quem ad hoc duxerit eligendum nomine possidere, donec plenam & corporalem possessionem adepti fuerint eorundem. Promittentes nos omnia & singula supra scripta, tenere, adimplere, firmiter & inviolabiliter observare, ac contra non venire, per nos, vel per aliam, seu alios in futurum, ratione aliqua seu causa. Ac præmissa omnia & singula prædicto Regi & suis, illique specialiter ad quem ea ex hujusmodi conventionibus pervenire continget, liberare, garantizare, & defendere specialiter, à fratribus nostris, & ab omnibus aliis, & etiam contra omnes, ac dare & concedere Litteras Dominorum Prælatorum, Curiarum, & Judicum, & illorum tenorem, quorum semel vel pluries, quos & quales elegerit seu voluerit Dominus Rex prædictus super omnibus suprædictis. Obligantes quo ad hæc omnia, nos & hæredes nostros, & successores, ac omnia nostra & hæredum & successorum nostrorum, bona mobilia & immobilia, præsentia & futura, ubicumque & in quibuscumque consistant specialiter & expressè. Ac renuntiantes, exceptioni doli mali, læsionis, circumventionis, & fraudis, exceptioni non numeratæ pecuniæ, non habitæ, non receptæ, ac immensæ & inofficiosæ dotis, deceptioni ultra dimidium justi precii, ac juribus tractantibus de donationibus retractandis ob ingratitudinem vel insinuationem, & dicentibus donationem factam ultra quingentos solidos absque insinuatione non valere, & omnibus gratiis & privilegiis, tam crucis sumptæ & assumendæ, quam aliis, & indultis generalibus vel specialibus, cujuscumque formæ vel tenoris existant, à Summo Pontifice ac Prælatis aliis, & Principibus quibuscumque conceſſis, & in posterum concedendis, & omnibus aliis exceptionibus, defensionibus, & rationibus juris & facti Canonici & civilis, quæ contra præsentes Litteras possent objici vel opponi, & per quas earum executio vel effectus impediri possit quomodolibet, vel differri. De quibus omnibus & singulis supra scriptis, tenendis, adimplendis, & in futurum inviolabiliter observandis, corporale præstamus ad Sancta Dei Evangelia juramentum; volentes, nos, hæredes ac successores nostros, posse per quemlibet, quavis autoritate, compelli ad omnimodam ob- ANNO servantiam eorumdem. In quorum testimonium præ- 1295. sens publicum Instrumentum per intrascriptum Notarium fieri & publicari mandamus, & sigilli nostri appentione muniti: rogantes venerabiles Patres, Dominos, *Ægidium Archiepiscopum Narbonensem*, S. *Parisiensem*, & N. *Ebroicensem* Episcopos, ac nobiles viros *Hugonem Blesisensem*, & *Guidonem de sancto Paulo*, Comites, ut sigilla sua præsentibus his apponant, ad majorem fidem & evidentiam omnium præmissorum. Rogamus etiam venerabilem patrem prædictum S. Parisiensem Episcopum, in cujus territorio sive Diœcesi præfata donario facta fuit, ut eam actis interventionibus insuper ac publicis munimentis. Nos autem *Symon* miseratione divina *Parisiensis Episcopus*, præfati Domini Burgundiæ Comitis precibus annuentes, donationem hujusmodi, pro tribunali sedentes, actis interventionibus & publicis munimentis ac adhibitis solemnitatibus quæ solent & debent in talibus adhiberi insinuamus ac etiam publicamus. Et ad majus testimonium omnium præmissorum, nos Archiepiscopus, Episcopi, & Comites memorati, ad præfati Domini Burgundiæ Comitis requisitionem, sigilla nostra fecimus Litteris his apponi. Actum & datum apud Vincenas propè Parisius in regali mansione, præsentibus Archiepiscopo, Episcopis & Comitibus suprædictis, ac nonnullis aliis ad præmissa vocatis & rogatis testibus, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto secundum stilum Romanæ Curiæ, & quarto secundum usum Gallicanæ Ecclesiæ, Indictione octava, die Mercurii secunda mensis Martii, Pontificatus Domini *Bonifacii* Papæ octavi anno primo. Et ego *Gaufridus de Plexeiaco* Clericus Apostolica publicus auctoritate Notarius, contractui sponsaliam, conventionibus, pactionibus, promissionibus, stipulationibus, præstationi juramenti, insinuationi, publicationi, & aliis prout supra scribuntur habitis & factis, interfui, & ea omnia rogatus, fideliter & propria manu scripsi, & in hanc publicam formam redegi, meoque signo solito roboravi.

DXXX.

Fœdus inter PHILIPPUM *Franciæ*, *&* JOANNEM *Scotiæ Reges*, *contrà impugnationes hostiles Regis Angliæ*; *Quibus insuper Matrimonium inter* EDWARDUM *primogenitum* JOANNIS *Scotiæ Regis*, *& primogenitam* CAROLI *Comitis Valesiæ*, PHILIPPI *Francorum Regis Germani*, *conditur*. *Die* 5. *Julii anno* 1295. Cum *Ratificatione* CAROLI, *Franciæ Regis filii*. [HENRICUS DE KNYGTHON Canonicus Leycestrensis de Eventibus Angliæ Lib. tertio inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO editos Col. 2473.] 5. Juill.

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex Universis &c. inter alia per quæ regnantium & Regnorum exaltatio procuratur, adquiritur pacis & tranquillæ quietis amenitas, ac felici & prospero statui consulitur subditorum, illud videtur attenta consideratione præcipuum ut inter Reges & Regna solidæ caritatis veritas & fidelis amicitiæ fœdera nutriantur ficque Reges & Principes ad probandas & domandas injurias & insolentias perversorum, ac reprimendas impugnationes hostiles sibi invicem pro zelo justitiæ affectuosè assistunt & exhibent cum causa amicabiliora charitatis: Ita quod alter alteri assistat in prosperis & non deficiat in adversis, ut saltem oportuno defensionis remedio pacem odientum repressis salubriter injuriosis impulsibus pacis optatæ dulcedo proveniat: in cujus plenitudinem devoti pacis filii pacis auctori eo devotius quo tranquillius famulentur. Sane inclitus Johannes Rex Scotiæ illustris specialis amicus noster præmitas utilitates & commoda prudenter attendens venerabiles Patres Willielmum Sancti Andreæ & Mathæum Dunkeldensem Episcopos, ac Johannem de Soules & Ingramum de Umfranville Milites Nuncios, Procuratores suos ad hoc specialiter constituros prout in quibusdam Procuratoriis Literis inde confectis ipsius Regis sigillo communitis quorum tenores de verbo ad verbum inferius sunt conscripti ad nos pro contrahendis confœderationibus & amicitiæ fœderibus pro futuris specialiter destinavit. Nos itaque ipsius Regis votis laudabilibus in hac parte grato concurrentes animo, ut hujusmodi confœderationis affinitas & amicitiæ fructuosæ contractus eo ferventius vigeat stabiliusque duret, quo melioribus confirmatus auspiciis nexusque constite-

ANNO 1295. constrictus fuerit fortior, Actum, conventum & concordatum inter nos de voluntate & assentu Charissimi Germani nostri & fidelis Caroli Valesiæ, & Andegaviæ Comitis & Procuratores prædictos procuratorio nomine dicti Regis Johannis, quod inter Edwardum primogenitum filium Regis Scotiæ futurum Regem Scotiæ & qui per Conventionem expressam habitam cum Procuratoribus prædictis successurus eidem Regi in Regno Scotiæ, & aliis terris suis & primogenitam filiam Germani nostri prædicti matrimonium contrahatur. Cui Regi nomine dicti filii sui promittimus Nos Successores nostros futuros dare in matrimonium cum prædicta filia XXV. millia Turnorum parvorum in pecunia numerata, idemque Rex prædictæ filiæ M. D. lb. Sterlingorum annui reditus in dotalicium seu dotationem propter nuptias dare & assignare tenebitur: De quibus M. D. lib. annui redditus cum jurisdictionibus in terris & institutis omnimodis ad coronam regiam nunc spectantibus in locis infra scriptis, videlicet in Baliolo, Dampitra, de Holcote, de Horney in Regno Franciæ, nec non de Lanark, de Kidion, de Maldeslei, de Couyghum, de Hadygton, & in Castro de Dunde in Regno Scotiæ cum pertinentiis locorum ipsorum, dictam summam M. D. lib. Sterlingorum annui valoris excedant, illud quod superhabundabit ultra summam eandem præfato Regi Scotiæ remanebit. Et si quid de eadem summa deerit, idem Dominus Rex de aliis reditibus suis in Regno Scotiæ constitutis integre supplere teneatur, vel easdem mille si maluerimus nunc residuas vel D. lib. sic percipiendas in Bureis & cæteris locis annuatim ad dnos anni terminos. Ipsamque bene assecurabit de dotalicio ante dicto habendo & percipiendo ab eo post matrimonium contractum & mortem dicti filii quam diu vitam duxerit in humanis. Quod si dicti futuri conjuges à dicto Rege velint fortasse discedere, dicto dotalicio in vita etiam Regis ejusdem liberrime perfruuntur; Et si successu temporis prædictus Rex ad sancta vota transire voluerit, nostrum super hoc Consilium requirere vel communicare debebit; idem quoque Rex more justi Principis tum ex fervore justitiæ tum etiam ex zelo dilectionis internæ quam ad nos, Domum nostram, solium & incolas Regni nostri habere dinoscitur, molestias ferens, graves injurias, enormes excessus, impugnationes hostiles & agressiones, cujusmodi Rex Angliæ violato fidelitatis debito quo nobis tenebatur astrictus, in nos, fideles subditos nostros tam per terram quam per mare multipharie multisque modis ostendisse dinoscitur & ostendere continue satagit & conatur. Ac propterea ut & nos & successores nostros sibi & suis strictius mutui amoris alliget affectibus, ad repressionem salubrem injuriarum, impugnationum & aggressionum hujusmodi nobis efficaciter & potenter assistere gratuita ambrevitate disponens Dominus commisit Procuratoribus, ipsique Procuratores nomine ejusdem Regis ac pro eo nobis promiserunt expresse, quod idem Rex Scotiæ in prædicta guerra quam contra dictum Regem Angliæ fautores & confœderatores tam Regem Alemaniæ quam alios quoscunque gubernatores ejus habemus, nobis & successoribus nostris si ad eos guerra hujusmodi prorogetur, totis viribus suis & Regni sui tam per terram quam per mare in Anglia publice & potenter assistent & præstabunt consilium & auxilium oportunum; Et ut præfati Regis Angliæ injurioſi conatus eo commodius reprimantur, idemque Rex à perversis suæ nobilitatis incursibus eo citius retinere cogatur quo magis fuerit aliis occupatus, dictus Rex Scotiæ ipsi Regi Angliæ guerram propriis sumptibus & expensis toto posse quociens fuerit opportunum & incolarum & Regni sui nobis incepiam guerram prosequentibus ac manu tenentibus, movere ac continuare curabit: Promiserunt insuper Procuratores præfati procuratorio nomine præfati Regis Scotiæ, eundem Regem curaturum & effecturum quod tam Prælati quatenus eis de jure licebit, quam Comites, Barones & alii Nobiles, nec non & Universitates ac Communitates Villarum Regni Scotiæ erga nos & successores nostros in prædicta guerra pari modo in omnibus, sicut dictum est superius, se habebum, dictoque Regi Angliæ simili modo totis viribus suis guerram facient sicut superius est expressum; quodque tam Prælati quam Comites, Barones & alii Nobiles, nec non Universitates Communitatesque Nobilitates dicti Regni Scotiæ super hoc nobis suas patentes Literas sub munitas sigillis quam citius poterit fieri destinabunt. Conventum fuit siquidem inter nos & ipsos Procuratores nomine quo supra quod si prælibatum Regem Angliæ contingerit post guerram ad requisitionem nostram per dictum Regem Scotiæ captam vel post confœderationem præsentem vel affinitatem inter nos initam occasione earundem, Nos, dummodo ex parte ipsius Regis Scotiæ super hoc congruo tempore fuerimus premoniti, sibi subsidium faciemus ipsum Regem Angliæ per partes alias occupando, ut sic ab incepta invasione prædicta ad alia distrahatur, vel ei in Scociam conveniens adjutorium sumptibus nostris quocunque in Scociam venerit transmittendo. Si vero prænominatus Rex Angliæ terram Angliæ personaliter forte exierit, vel terram ipsam notabili peditum vel equitum armatorum, guerra inter ipsum & nos durante, numero vacuaverit, promiserunt Procuratores prædicti procuratorio nomine supra dicto, quod præcipue in hac causa dictus Scotiæ Rex eum toto posse suo terram Angliæ quanto latius sive profundius poterit intrare curabit, faciendo guerram bellumque campestre, obsidendo, vastando, ac Regem Angliæ & terram ejus prædictis modis omnibus suis ut supra dicitur sumptibus impugnando. Actum præterea est & expresse conventum inter nos & Procuratores prædictos nomine quo supra, quod nos de guerra quam præfatus Scotorum Rex & Successores ejusdem contra præfatum Angliæ Regem pro nobis facient postquam guerram ipsam ad requisitionem nostram fecerint, vel si occasione initæ affinitatis vel confœderationis idem Scotiæ Rex guerram fecerit supradictam vel Rex Angliæ contra ipsum occasione aliquorum ex præmissis nec etiam de prædicta guerra nostra componere aut pacem inire nequibimus vel treugam sine ipsis in pace seu treuga quam de dictis omnibus guerris facientes inclusis; nec ipsi similiter pacem vel treugam de omnibus guerris supradictis facere poterunt sine nobis. Pro quibus omnibus & singulis supra scriptis tenendis adimplendis & inviolabiliter observandis obligamus dicto Scotorum Regi & Successoribus suis nos heredes & successores nostros & omnia nostra & nostrorum bona mobilia & immobilia ubicunque existentia presentia & futura. Tractatus autem, pactiones & conventiones ac omnia & singula supra dicta dictus Rex Scotiæ ratificare & approbare tenetur, ac suo nomine innovare, ac super ratificatione & approbatione & innovatione prædictis suas patentes nobis Literas suo sigillo munitas quam citius fieri poterit destinare.

ANNO 1295.

Universis &c. Carolus Regis Franciæ filius, Valesiæ de Lentona, Karnon & Andegaviæ Comes Salutem. Noverit universitas vestra &c. Nos Tractatus & Conventiones prædictos sub modis & Conventionibus supradictis gratos & ratos habentes eos laudamus, volumus & approbamus expresse promittentes nos &c.

DXXXI.

Traité de Ligue offensive & deffensive entre PHILIPPE LE BEL *Roi de France &* (1) FLORENT V. *Comte de Hollande. Fait au mois de Décembre l'an* 1295. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 34.]

26. Dec. FRANCE ET HOLLANDE.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Florent Cuens d'Hollande Salut. Nous faisons à sçavoir, que entre tres excellent Prince nostre cher Seigneur Philippes par la grace de Dieu Roy de France & nous, sont traitez, faits & accordés les alliances & les convenances qui s'ensuivent. Premierement il est accordé, que ledit Roy nous donnera quatre mil livres de rente à tournois à nostre vie, & nous en asseurera bien, & vingt cinq mil livres tournois en deniers comptans une fois tant seulement, desquels nous avons deja receu dix sept mil cinq cents livres tournois pris en deniers comptans, & parce que nous sommes alliez à luy par hommage & feauté.

§. 2. Item il est accordé que nous serons amis & aydans audict Roy, & à ses alliés, & à ses aydans en ses guerres presentes, & celles qui sourdre en pourroient, les presentes guerres durant. Sauf ce que du Roy d'Allemagne nostre Seigneur il est accordé en cette maniere, que si ledict Roy de France assaillok le Royaume d'Allemagne, en ces cas tant seulement nous pourrions ayder le Roy d'Allemagne & deffendre son Royaume, & sy le Roy d'Allemagne vouloit assaillir le Roy ou le Royaume de France, en ee cas nous sommes tenus, comme homme dudict Roy, à deffendre luy & son Royaume à ses gages.

§. 3.

(1) *Florent ne jouit pas long tems des avantages de cette Ligue, puis qu'il fut assassiné l'année suivante par un Gentilhomme nommé Gerard de Velsen, dont il avoit violé la femme.*

ANNO 1295. §. 3. Item il eſt accordé que nous ſommes tenus de faire guerre à ſa requeſte à ſes ennemis, alliés au Roy d'Angleterre, & ſpecialement à eeux, qui ont reeen ces deniers contre le dict Roy de France, excepté le Roy d'Allemagne. Item il eſt accordé, que nous ſerons tenus de recevoir en noſtre terre, par mer & par terre, les gens, les amis, les Aydans & les alliés dudict Roy de France, & armés & ſans armes de pied & de cheval, en faiſant, ou non faiſans guerre à ſes ennemis, & en gardant que nuls de ſes ennemis ne puiſſent par là paſſer, & ſeront tenus à leur faire deslivrer en noſtre terre vivres & choſes neceſſaires pour eommun prix, & à les conforter par nous & par nos gens de noſtre terre, & aux armes, & ſans armes, à eux deffendre ou aſſaillir les ennemis, exceptés marchands ſans armes, puis qu'ils ſeront deſcendus de uer en noſtre terre pour marchander. Item nous metrrons tout le Conſeil que nous pourrons à ce que le dict Roy de France ait des gens & des vaiſſeaux de noſtre terre aux armes & ſans armes, pour luy & pour ſes gens, pour les amis, pour ſes aydants & pour ſes alliés, au plus raiſonnablement, que nous pourrons, & ee pourchaſſeront à noſtre pouvoir en bonne foy. Item il eſt accordé que nous manderons, que nos gens ſe trouveront bien garnis & deffendroit, & ſeront tenus de faire garder etroitement ſimplement & abſolument, que nuls ennemis, chevaux ou armes durant ladite guerre ne puiſſent paſſer ny eſtre traittés hors de noſtre terre, ne portés aux ennemis dudict Roy de France, & des autres choſes, dequoy les ennemis pourroit eſtre conforrés, le deffendrons nous tant, que nous pourrons en bonne maniere.

§. 4. Item il eſt accordé, que nous ſerons tenus de mettre hors de noſtre terre, & de tout noſtre pays tous ceux, que nous ſavons, & ſçavoir pourrons ennemis dudict Roy de France, exceptés les marchands non armés dedans le premier jour de May, ſauf avecque ceux d'Allemagne, qui ſans armes ſeront en noſtre terre. Nous ne ſerons mie tenus de mettre hors, ne ne pourrons des ores recepter nuls de ceux d'Allemagne en noſtre terre aux armes, ne laiſſer paſſer par noſtre terre, ne par noſtre port aux armes ny ſans armes en Angleterre ne en terre aux ennemis dudict Roy de France qui puiſſent paſſer par noſtre terre & en faire guerre deffenſes & garder loyaument; exeepté les meſſages du Roy d'Allemagne allans & venans ſans armes, & les meſſages du Duc de Brabant, qui pourront aller paſſant par noſtre terre juſqu'au huict jours après Paſque tant ſeulement ſans armes. A ſçavoir que nous ne teadrons pas à mouvoir premiere guerre eontre le Roy d'Angleterre ne mis en la maniere, qu'il eſt contenu & accordé en ces preſentes Lettres.

§. 5. Item il eſt accordé, que ledit Roy de France ne ſera paix de la dite guerre avec le Roy d'Angleterre, que nous ne ſoyons enelos ſimplement; Item que noſtre fils ne nous ſoit rendu, ſi le Roy d'Angleterre ne prit premier avant que la paix fût faite cauſe raiſonnable autre que de l'alliance & de l'aide, que nous avons faite, pour laquelle il ſe peut tenir. Item il eſt aeeordé, que ſi le mariage pourparlé de noſtre fils & de la fille du Roy d'Angleterre eſtoit empeſehé pour raiſon de l'alliance deſſuſdite, & il conveenoit, que nous rendiſſions vingt cinq mil livres de tournois petits, que nous avons receu dudit Roy d'Angleterre pour raiſon dudit mariage, ledit Roy de France ſera tenu de nous dedommager de la dite ſomme, ou de nous pourchaſſer autre mariage convenable, ou que noſtre dit fils prit la valeur de cinquant mil livres de tournois petits en deniers, ou en condition de ſa perſonne.

§. 6. Item il eſt accordé que ſi nous ou nos aidans en cette guerre perdoient heritages, ou quelqu'un de nous, ou de nos aidans fut pris ou tenus pour occaſion de cette guerre, ledit Roy de France ne ſeroit paix, que les heritages ne ſoyent rendus, & les priſonniers delivrés. Item ſi nous mouvions guerre contre les ennemis du Roy de France à ſa requeſte on * * * ſienne, ny d'icelluy Roy d'Angleterre, & ont pris les deniers dudit Roy d'Angleterre, contre ſi mouvoient guerre, nous pour achoiſon de cette alliance, de quoy s'il en eſtoit doubte nous ſerons creus, ſi nous le voulons dire par la faute, que nous ſommes tenus à icelluy Roy de France, ils ſont tenus d'ayder, & de ſecourir par ſes gens & à ſes despends. Item ſi aucun du Royaume de France nous vouloit grever ou guerroyer durant la guerre ledit Roy de France, apres ce que icelluy Roy ne nous pourroit accorder amiablement, & que nous le voudrions croire de treme & de deffiiance, ſi l'autre partie le refuſoit, le dit Roy de France deffendroit à eeux de ſon Royaume, que durant la guerre n'iſiſſent hors dudit Royaume, le meſlaiſant ny pour l'un, ny pour l'autre, à pied ny à cheval. ANNO 1295.

§. 7. Lesquelles convenances & alliances faites & accordées, ſi comme elles ſont deſſus eſcrites entre le devant dit noſtre Seigneur & Roy & Nous, Nous ſommes devenus ſes hommes, & luy avons fait hommage de feauté, & promis par noſtre foy & les mains levées ces ſeings, que nous le ſervirons loyaument comme loyal Vaſſal ſon Seigneur; & nobles hommes Theodore Sire de Frederocle, Jean Sire de Remelle, Guillaume Sire d'Egmont, Henry Sire de Heldam Chevalier, Vilaume Sires de Arkelen, Nicollas Sires de Patten, Philippes de Vatſenare, Jean de Teilingeu, preſens par devant ledit Roy de France promettons loyaument par noſtre foy, que nous ferons & pourchaſſerons à noſtre pouvoir, que ledit Cuens gardera & accomplira les convenances deſſus dites, & luy aiderons à les garder & accomplir. Et en teſmoins de ce nous Cuens & nous autres deſſus nommés avons mis nos ſceaux en ces preſentes Lettres. Donné à Paris le Lundy aprés Theophanie l'an de grace mil deux cens quatre vingts quinze. Et ſont les dites Lettres ſeellées ſur cordons en lacqs de foye rouge de neuf ſeaux & eachetées de eire verte.

DXXXII.

Titres accordez par PHILIPPE LE BEL *Roi de France pour les droits de* ROBERT *Duc de Bourgogne ſur la Franche Comté. A Paris, au mois de Janvier* 1296. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 580.] 1296. Janv. DUCHÉ COMTÉ.

PHELIPPE par la grace de Den *Rois de France*, nous feſons ſavoir à tous, que cum nobles homs, *Othes* jadis *Cuens Palazins de Bourgogne*, Sires de Salins, pour certaines cauſes, chuſt delivré, & mis en la main la Comtée de la Baronie devant dit, & les droiz tous, & noſtre amé & feaulx ROBERS *Duc de Bourgoigne*, nous requeuil, & chuſt requis pluſieurs fois, que pluſieurs Chaſteaux, Viles, & autres choſes de ſum fié, & des appartenances doudit Comée, & de ladite Baronie il delivreſſions & meiſſons en ſa main, comme en main de ſeigneur de fié, pour ſauver ſun droit & l'autruy: Nous, la requeſte doudit Duc ohie pluſieurs fois, & vehués les Lettres qu'il a ſeur lesdites fiez, deliberation eiuë par noſtre Conſoil, tous les fiez & rereſiez doudit Duc, enſi cum il ſunt contenu és Lettres que il en a, ſeur & amiablement metons en la main doudit Duc, comme en main de ſeigneur de fié, pour ſauver noſtre droit, ſuen droit, & le droit de la fille ledit Cuite, & le droit d'autruy. Et les deffendra & gardera à ſes despens, & ſera les fruiz ſuens tant cum il les tendra. Item, ſe ladite fille eſt donnée par mariage à noſtre fils, le mariage ſet en face de ſeinte Egliſe, le Duc receura noſtredit fils mary de ladite fille, en foy, & en homage des fiez, & des choſes deſſusdites, ſans nul empeſchement de forfeture, ne d'autres choſes, & delivrera lors les choſes desdites ſiez à noſtredit fil. Et ſe ladite fille prent autre mary, le Duc ſe il li pleſt, receura ceil autre mary ſans empeſchement nul. Ou ſe il li pleſt meulx, il remettra les choſes desdiz fiez en nostre main, ſauf tous les droiz. Et adonc il aura Lettres de nous, que dans trois mois apres ce nous en offerons noſtre main, on merrons lesdites choſes en la main dunt nous les avons. Apres, quant ladite fille ſera en aaige fouffiſent, ſi ele requiert le Duc que il la reçoive en ſum homage, le Duc il ſera droit feur quanque ele li voudra demander, gardé la couſtume don pais, ſauf audit Duc tous fes droiz & reſons de forfeitures, & d'autres choſes, & auxi fauves les reſons & les deffenſes à ladite fille. Et quant cele dite fille ſera eeſte requeſte, le Duc ſera quites des conveenances fetes à nous feur les choſes devanedites. L'autre terre dou Comée de Bourgoigne, & de la Baronie de Salins, le Duc gardera, ordouera, & deffandra à ſum pooir, ou nom de nous, & à nos despens, quant les iſſuës de ladite terre n'y porront ſouffire, & y mettra gouverneurs & gardiens des Chaſteaux, & des autres choſes toutes, à ſa volunté. En teſmoing desqueles choſes nous avons mis nostre ſeial en ceſtes Lettres, fetes & données à Paris l'an de grace mil deux cent quatre vingt & feze, ou mois de Jan-

ANNO 1296. Janvier. *Seellées à double queue de parchemin du ſeau du Roy en cire jaune.*

DXXXIII.

7. Janv. ANGLETERRE ET FLANDRE. *Traité d'Alliance entre* EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, & GUY (1) Comte de Flandre contre la France. Fait l'an* 1296. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 36.]

NOUS EDUARD par le grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquiſaine voulons que tous ſçachent, que par ce que aucunes perſonnes de hault eſtat & de grande puiſſance ne regardent mie, ſi comme ils debvroint, à raiſon, mais à leur volonté en la France; a des pris faiſon des Eſtats ſouverains de tous & chacun comme grand qu'il ſoit ne ait mie a deſpos de ce conteſter. Humaine nature, qui entre la gent a faict & ordonné une ligoie, enſeigne bien à faire alliance & acquerre amis, pour eſtre puiſſant de defendre violences & injures & de maintenir droicture. Chacun ſçait, & voir eſt, que haut Prince & puiſſant Philippes Roy de France, en qui hommage nous avons eſté comme Pair de France, par ſa volonté ſans raiſon, & ſans noſtre deſerte nous e grevez & dur portez & entrepris ſur noſtre honneurs & ſur le noſtre, lequel il eſtoit tenu pour le raiſon de le feauté, à laquelle il nous receut jadis, de warantir, & nous maintenir pour raiſon & eu loyauté, & nons a defailly de droict & en moltz d'autres manieres s'eſt mes faict vers nous, encontre Dieu & encontre juſtice. Et par ce qu'il, ki tant eſt de ſa volonté & puiſſant effort, & ne recogneut nul Souverain, nons e mis en telle neceſſité, kil couvient, que nous querrions & pourchaſſions amis encontre li, nous evons faict & faiſons enſre uons d'une part par le conſell de nos Prelats, de nos Comtes, de nos Barous, de uos amis & de nos gens, & entre noble homme & puiſſant GUY Comte de Flandres & Markis de Namur d'autre part, par le conſeil de ſes Barons, de ſes amis & de ſes gens, de noſtre commune & bonne volonté, & de noſtre commun aſſent d'une part & d'autre, alliances & convenances en la maniere qui enſuit; Les quelles alliances & convenances nous voulons, que en bonne foy elles durent de ores en avant à tousjours perpetuellement par nous Roy & Comte deſſus nommez, & par nos hoirs auſſi Roys d'Angleterre & Comtes de Flandres.

§. 2. C'eſt à ſçavoir que nous Eduart Roy d'Angleterre deſſus nommé avons convenu & promis pour nous, & pour nos hoirs Roys d'Angletere eudict Comte de Flandres pour li & pour ſes hoirs Comtes de Flandres, que enſi eſtoit, que le Roy de France ou ſes hoirs Roys de France veniſt avec banieres ſur le Comte de Flendres, ki or eu droit eſt, ou ſes hoirs Comtes de Flandres, ou enveaſt de par li à ſi grand force ſur les deſſusdictz Comte ou ſes hoirs Comtes de Flandres, ke ſuffier ne deffendre ne ſe peuſſent; Nous les dictz Comte de Flandres ou ſes hoirs Comtes de Flandres ayder devons & ayderons encontre ledict Roy de France on ſes hoirs Roys de France & encontre tons leurs aydans, par nos alliez de delà la mer & par nos gens d'Angleterre loyaument & en bonne foy ſelon noſtre port, & en le maniere qui enſuit.

§. 3. C'eſt à ſçevoir que les gens, ke nous y envoyerons, ſeront trouver à nos euſtages, paſſages par mer, ſeſſor de chevaux & gaiges, enſi toutes voyes, que le deſſus nommé Comte de Flandres ſe ils avoient deſaute de victailles leur ſeroit evoir en ſes terres avenantement pour leurs deniers, ſur ce qu'ils ſeront en eſtrange pais; & toſt auſſy ledict Comte de Flandres & ſesdicts hoirs Comtes de Flandres nous & nos hoirs Roys d'Angleterre devons ayder & eyderons encontre le Roy de France & ſes hoirs Roys de France, & encontre tous leurs eydans de tout leur pooir loyaument & en bonne foy à tous ſes alliés, c'eſt à ſçevoir que li deſſus nommé Comte de Flandres cette guerre ki nous orendroit avons al deſſusdict Roy de France avant que commancer guerre eu Roy de France dedans les deux mois, que nous li averons mandé, d'autre part il fait à ſçavoir, ke ſi le Comte de Flandres commance de ſon faict guerre au Roy de France avant que nous li ANNO 1296. uſions mandé en le maniere deſſus dicte, ou ledict Roy de France de ſon faict la commance ſur li, nous ledict Comte devons ayder & ayderons par nos alliez & par nos gens loyaument & en bonne foy tout enſi comme deſſus eſt dict, mes que hom le nous face à ſçavoir par temps ſuffiſant, & ſçachent tous, ke tous les enfans ledict Conte & ſes alliez devient eſtre tote cette guerre de ores durante en cette alliance.

§. 4. De rechef nous voulons ke tous ſçachent, ke nous ne nos hoirs Roys d'Angleterre de cette guerre, kl nous orendroit avons an deſſusdict Roy de France, ne d'autre ki avenir peuſt e nul jour de nous ou de nos hoirs Roys de Angleterre endict Roy de France, ou à ſes hoirs Roys de France, ou dudict Roy de France & ſes hoirs Roys de France audict Comte de Flandres ou à ſes hoirs Comtes de Flandres, penitence ne ſuffrance ne poons na devons faire, ne ne ferons ſans l'aſſens, l'octroye & le conſent dudict Comte de Flandres; & non plus ne le doivent faire le Comte de Flandres ne ſes hoirs Comtes de Flandres deſſusdictz ne de cette guerre ne de nulle autre ſans l'aſſent l'octroie & le conſent de nous ou de nos hoirs deſſus dictz, ne nul des autres enfans le Comte ne peut ne ſe doit faire penitance ne ſuffrance en Roy de France durant cette guerre, que uous orendroit avous e li, ſans l'aſſent de nous ou de nos hoirs Roys d'Angleterre. Et ſi la dicte guerre eſtoit fuie, ſi que paix en fut faicte, & entre guerre ſurgiſt en aprés entre ledict Roy de France ou ſes hoirs Roys de France, & nous ou nos hoirs Roys d'Angleterre, ou entre ledict Roy de France ou ſes dicts heoirs, & le Comte de Flandres ou ſes heoirs Comtes de Flandres, & les enfans le Comte, qui Comtes de Flandres; ne feront mie encontre nous ou encontre le Comte de Flandres, kl à donc ſeroit, nous ne uos heoirs, ne le Comte de Flandres ne ſes heoirs Comtes de Flandres ne ſeroient tenus, qa'ils ſuſſent contraires à nous, aydans à ceux ne conſeillans en nulle maniete, ne ne les recettions nullement.

§. 5. Et parce que le deſſus nommé Comte de Flandres peut mieux & plus ſeurement ſouſtenir & endurer ſi grand obniſion & ſi grand faict de guerre comme il conviendra contre ledict Roy de France & ſes alliez & ſes aydans, nous ou nos heoirs Roys d'Angleterre devons donner & dnunons eudict Comte de Flandres chacun an, durante la ſusdicte guerre, ſoixante mil livres de tournois noirs ou tel avenent en autre monnoye eurſable à payer & à delivrer à deux payemens dedans la Comté de Flandres; c'eſt à ſçavoir à chacun payement trente mil livres en ladicte monnoye, dont le premier commencera à Noel, qui ſera l'an de noſtre Seigneur mil deux cens quatre vingts dix ſept; & le ſecond à la nativité ſainct Jean Baptiſte aprés, & ainſy doibvent eſtre continuez les payemens desdictz ſoixante mil livres d'an en an deux payemens & ez deſſusdictz termes tant & ſi longuement, que cette guerre durera; & outres totes celles noſtres devises, promeſſes & dons, nous rewerdé l'eſtat de oreudroit du Comte de Flandres & de ſon pays, por mieux *** & maintenir & les griefs faictz ſouſtenir, luy avons donné & donuons une ſomme de deniers dont il a de nous Lettres especiales, qui en font claire & pleine mention, & ſoit connue choſe à tous ke les aliances, que nous par nous & par nos hoirs Roys d'Angleterre & ledict Comte de Flandres par li & par ſes hoirs Comtes de Flandres avons faictes, ne pueſt eſtre jamais pour sien, ki evienne ne avenir peuſt, de faict, ne par commandement ne par porchaſt de ce poſtellé ne d'eutruy ne par choſe, qui ſoit impetrée & apoſtoillée ne d'autruy, ne comme on peut octroyer ne par achoiſon nulle quelle quelle ſoit, ſi nous ambedeux ou nos hoirs Roys d'Angleterre & Comtes de Flandres ambedeux n'y mettions noſtre commun accord & aſſent, ou nosdictz hoirs le leur; & ſi commandement ou pourchaſt en fuſt faict, ou aucune achoiſon eveniſt, quelle quelle fuſt, qui deuſt à ce mouver, ſi n'entendons de rien uſer, ne ne uſerons, ſi nous de commun accord ambedeux n'y aſſentons ou nosdictz heoirs.

§. 6. Toutes ces choſes deſſus dictes & chacunes de elles avons nous en convenu loyaument por nous & por uos heoirs Roys d'Angleterre à tenir & à emplir en bonne foy au deſſusdictz Comte de Flendres por li & por ſes heoirs Comtes de Flandres, & par noſtre ſerment faict en noſtre alme, & en uoſtre nom, par noſtre commandement & en noſtre preſence par les ſainctes Evangiles touchées corpotellement par Procureurs, ke nous pour ce faire por nous & por nos dictz heoirs Rois d'Angleterre & en noſtre nom meſme,

(1) Ce Comte étoit irrité contre le France, parce qu'étant allé à Paris pour quelque affaire, il y avoit été arrêté ſous prétexte de ſes intelligences avec les Anglois; & n'avoit été élargi, qu'en laiſſant en ôtage la Princeſſe ſa fille, qui étoit promiſe au Prince de Galles. Cette Princeſſe étant morte en France, de poiſon, à ce que prétendent quelques hiſtoriens, ou d'ennui, au ſentiment de quelques autres, le Comte de Flandre, qui ſe vit en liberté, fit ce Traité avec *Edouard.*

ANNO 1296. me, c'eſt à ſçavoir, Monſieur Huguet le Despencier, & Monſieur Wautel de Beanehamp Seneschal de noſtre hoſtel Conrvaliers l'avons promis & laicz à ce que par vus en a cels promis, juré fiauté & faict, comme laict en noſtre nom & par nous, nous l'avons grée & approuvé, & le grcons & approuvons & ou eſt tot ce le promettons nous à faire tenir & accomplir, dans venir ne faire jamais rien encontre ne par nous ne par autruy, ne en tot, ne en aueune partie, & quant a ce nous obligeons auſſy audict Comte & à ſes hoirs Comtes de Flandres tout le noſtre entierement & nos hoirs Rois d'Angleterre perpetuellement à tousjours & tot le hors, & par le mesme ferment la mesme foy & convenance nous quant à ce toutes ces choſes entierement & chacunes d'icelles avons renoncié & renonçions à tótes les choſes par les quelles les choſes, qui ſont contenues en ces Lettres en tot ou en partie, pourrioient eſtre desfaictes ou empeschées ou delayées, & voulons, que cette renonciation vaille en tous points & en tous cas, tout ainſi, que ſe expreſſement & ſpecialement ils fuſſent mis en avant & renoncions enſuite au droict li vel, le generale renoneiation ne deit valer.

§. 7. Et avons en convenu audict Comte de Flandres por li & por ſes hoirs Comtes de Flandres fur le ferment deſſudict, ke quelle houre que noſtre fis Edward aura fon aage & treuis en feruance de Dieu & Comte ou ſes hoirs Comtes de Flandres, nous li ferons greer, ofroyer & confirmer, & li mesme en cette forme aller & obliger par li & por li, & donner ſur ces choſes fus Lettres ſeiſées & confirmées de fon propre ſeel audict Comte de Flandres. Et parce que totes ces choſes ſoient plus ſacrées, tenues & gardées mieux & plus fermement, nous en nom de ſouvenance & de tesmoignage avons ces preſentes Lettres faict ſeeller de noſtre ſeel, lesquelles Lettres eſtent faictes & données à Gipewez, lendemain de l'Epiphanie l'an de grace mil deux cens quatre vingts & ſeize, & de noſtre Regne le vingtiesme quinct. Et ſont lesdictes Lettres cy deſſus transcriptes ſeellées ſur le reply en lacqs en cordons de ſoye verte & rouge d'un grand ſeel de eire verte, à l'autre part duquel ſeel eſt la figure d'un Roy aſſis en une chaire ayant couronne en teste. & de l'autre part eſt un homme monté ſur un cheval armé par le chef, & tenant une eſpée en la main; à la circonference duquel ſeel eſt parcille inſcription à cette qui enſuit: EDWARDUS DEI GRATIA REX ANGLIÆ, DOMINUS HIBERNIÆ, DUX AQUITANIÆ. Et ſur le dos des dictes Lettres eſt escrit ce qui enſuit: *Confœderationes factæ inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, Anno milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſexto.*

DXXXIV.

Mars. *Lettres de* JEAN *Roi d'Ecoſſe, par leſquelles il ſe ſoumet à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, lui remettant le Royaume d'Ecoſſe, & reconnoiſſant la faute qu'il a faite de ſe liguer contre lui avec le Roi de France.* [HENRIC. DE KNYGHTON *de* Eventibus Angliæ Lib. III. inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. col. 2481.]

JOHAN par la Grace de Dieu &c. Cum nous par noſtre maives Counſaile & faus, & par noſtre ſimpleiſſe eioms grevousment offendues & coronſé noſtre Seigneur Edward roy Dengleterre en meynte choſes, ceſt aſſavoire nous eſteanz & demoranz en ſa foie & ſon homage de faire aliance a Roy de France contre luy qui donkes eſtoit & unquore eſt ſon enmy & affaire mariage ou la file ſon frere Sir Charles pour noſtre Seignour grever & le Roy de France eyder oue tote noſtre povaire par guerre & autres maners, & puis par noſtre mauves Counſaile despire noſtre Seignour le Roy Dengleterre & nos mettre hors de ſon homage & de ſa foy par le homage rendre: & auxi noz gens envoyere en ſa terre pur faire arſonz, preyez prendre, homycides faire & damages pluſours. Et la terre de Scoce la quele eſt de fee de gentz des armes en Viles, Chaſtiels & altours mettre & eſtbabelere pur la terre defendre encontre luy, & pour ſon fee luy defreeire. Pur les queuz choſes & trespas de ſourz dit noſtre Seignour le Roy Dengleterre eſt en ſa terre de Escoue entre, & al fors ad pris & conquis noun re freant le pouere que nos avons le homage rendre. Pur la quele choſe nous eſteaunta en noſtre pleyne pouare & noſtre franche volume luy avoms renduez la terre de Scoce & tote la gent oue toret loure homages. En toismoignance de queie choſe &c.

ANNO 1296.

DXXXV.

28 Août. *Hommage rendu à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre par les Grands du Royaume d'Ecoſſe. A Berwyck ſur la Tweede le 28. d'Août l'an 24. de ſon Regne.* [HENRIC. DE KNYGHTON, De Eventibus Angliæ Lib. III. inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. col. 2482.]

A tous ceux que ceſte Lettre veront oue oyront &c. Saluz. Pur ceo que nous a la faie & a la volunte de tres noble Prince & noſtre chier Seignour Sir Edward par la grace de Dieu Roy Dengletterre, Seignlour Dirlande, Due Daquitan, promittoms, pur nous & pur nos heyres ſur payne de Corps des avers & ſur quant que nous poms que nous luy ſerveroms bien & lealment contre totes gentz que purront viver & morre totes les fyes que nous ſeroms requis oue garnies par noſtre Seignlour le Roy Dengletterre avandite oue par ces heires, e que nous lour damagez ne faveroms que nous le deſturberoms a tote noſtre pouare e lour froms a ſaver, & a ceſte choſe tenir & gardir nous obligioms nons & noz heyres & touz noz biens, & ſur ceo avoms jure ſur Seyntes Evangeſiſtes. Eſtre ceo nous touz & chescune de nons par ſey avoms faite fyance a noſtre Seignlour le Roy Dengletterre avantdite en ceſte paroles. Jeo ſerra feal & leal & fei & leute portrai au Roy Edward Dengletterre a cez heyres de vie & de membre, & de terriene honour contre totes gentz que purront viver & morire, & jamunes pur nully armes porteray ne en conſeille ne en eyde feray contre luy ne encontre ſes heires en nule caſe que poet avenir; ſi me eyde Dieu & les Seyntz. En tesmoigne de ceſtz choſez nous avoms fait faire ceſt Lettre overte ſeale de noz Seals. Done a Barwyck noſtre Seignour Roy Dengletterre avantdite XXIIII.

Scriptum ROBERTI BRUS *& quorundam aliorum.*

A TOUS Ceux que ceſtez preſentz Lettres verront oue oyront, Patrie Conte de la Marche & de Dunbarre, Gilbert de Umsmavile Conte de Angeos, Robert de Brus le veyle, Robert de Fruys le june Conte de Carryk Saluz. Pur eeo que nous ſumus & tous jours avoms eſte a la feye & a la volunte de tres noble Prinee & noſtre chier Seignlour Sir Edwarde par la graee de Deiu Roy Dengletterre, Seignlour Dirland & Due de Aquitaine. Nous promittoms pur nous & pur noz heyres ſur payne de Corps & de avier & ſur kanke que nons puiſſouis encoure que nous luy ſerveroms bienne & lealment encontre totez gentz que porroni viver & morere tous les ſiz que nous ſeroms requis oue garnes de part noſtre Seignlour le Roy Dengletterre avandite oue par eet heyres. Et que lour damages non ſaveroms que nous le deſturbroms a tote noſtre posre oue leur feroms aſſavoire. Et a ceſtez choſez tenir & garder obligoms nous & noz heyrez & tons nos biens. Et outre eeo avoms jurez ſur Seynte Evangeles. Et puis nous tons & cheseun pur ſey avoms faite homage a noſtre Seignlour le Roy avantdite en ceſtez parolez. Jeo devyak voſtre homme lige de vye & de membre & terrene honour contra tous gentz que purront viver oue morire.

Serment reciproque du Roi EDOUARD.

NOUS les receyvoms de terres dont vous eſtes ore ſeyze ſauf noſtre droit & autri & ſorpris lez terres les queus John de Baliol qi fuiſt Roy de Seoce vous dona puis que nous luy fumes renduz le realme de Seoce ſi nuls vons eit done. Ouſtre eeo nous touz & chescune de nous par ſey avoms fait fyance a noſtre Seignour le Roy Dengletterre avantdite en ceſtez paroles. Jeo ſerra feal & leal & leaite porteray au Roy Dengletterre Edward & a ſes heyrez de vie & de membre & de terriene honour contre totez gentz que purront viver oue morire. Et james pur nuli armes ne portera ne eu conſaile ne en eyde ſerra contre luy ne contre ces heires pur nule eas qe poet avenir, e lealment reconustray & lealment frai lez ſervices qi appertenent as tenements que jeo cleyme tener de vous ſi Dieu me eyde & les Seynts. En tesmognance de queles choſez nous avoms fait

ANNO 1296. fait faire ceſtes Lettres overtes de noz Seales ſeales. Don. a Wark le XXV. jour de Marche lan du Regne noſtre Seignour Edward Roy Dengletetre XXIIII.

DXXXVI.

18 Août. *Litteræ Pontificis* BONIFACII VIII. *ad Regem Franciæ* PHILIPPUM Pulchrum, *ſignificantis ſe non recuſare, quominus Negotium Pacis inter Ipſum Franciæ Regem & Regem Angliæ in ſua Curia juxta ipſius placitum tractetur; porrò cupit, ut Comitem* ALENCONIUM *ipſius Regis Fratrem ad ſe mittat, quò Huic quædam arcana nulli alii revelanda aperire poſſit; quæ* ALENCONII *miſſo ſub prætextu voti vel cupiditate inviſendi* CAROLUM *Regem Siciliæ ut inſtituatur conſulit. Dat. Anagniæ* XV. *Kal. Septemb. ann. Pontific.* 2. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 361.]

BONIFACIUS Episcopus Servus Servorum Dei Carissimo in Christo Philippo Regi Franciæ illustri Salutem & Apostolicam benedictionem. Serenitati Tuæ per alias noſtras Litteras, quas tibi dirigimus, intimamus, quod ex quo tibi placet, ut negotium Pacis, & quæ ad ipſum pertinent, inter te & Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Anglorum Regem illuſtrem in Curia noſtra per ſolemnes Nuntios partis utriusque tractetur, nobis placet id ipſum, & tanto bono nolumus nos ſubtrahere, nec ſuper hoc recuſare laborem. Unde ſecundum dictarum Litterarum noſtrarum tenorem tuæ Celſitudini placeat ſolemnes tuos Nuntios, ut præmittitur, deſtinare.

Cæterum amot fervidas, & ignitus, quem diu eclare nou poſſumus intra pectoris noſtri elauſtra, cogit ſecretum mentis noſtræ conceptum filiationi tuæ paternaliter aperire. Tua igitur Celſitudo cognoscat, quod quædam alta in mentis noſtræ arcano verſant ad promovendam perſonæ tuæ exaltationem, honoris & Regni tui ſtabile fulcimentum, quæ nunquam alieui duximus revelanda; pro quibus efficacius executioni mandandis, dilecti filii nobilis viri Caroli Alencouil Comitis fratris tui, quem ſinceritatis prærogativa proſequimur, præſemiam habere vellemus, ex qun te, propter impedimenta varia, nop poſſumus habere præſentem; Quapropter Excellentiam tuam rogamus & hortamur attente, ut poſt miſſionem dictorum Nuntiorum tuorum dictum Comitem e veſtigio ad nos mittas; miſſionis hujusmodi ſecreta cauſa celata, ſibi tamen per te expoſita. Sui tamen Adventus poterit publicus color eſſe veniendi, videlicet ad viſitandum Beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli limina, noſtramque videndum perſonam, ad filialem præcipuum gerit affectum; ad revidendum inſuper Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Carolum Siciliæ Regem illuſtrem ſocerum & ejus uxorem ſocerum ſuos; eorumque filios eognatos ejus, quos ipſum eredimus nunquam vidiſſe; tractatibus quoque inter te, & prædictum Regem Angliæ in præſentia noſtra Deo auctore habendis, præſentia dicti Comitis multum poterit eſſe utilis, dictique tui Nuntii per eum ſalubriter dirigentur, de quo, & tu habebis fiduciam pleniorem, reſcripturus nihilominus nobis ſecrete, quid de hujusmodi miſſione dicti Comitis tua deliberabit Excellentia, & disponet; ut & nos certificati de hoc, ad ea quæ eonecpimus, nos efficacius disponamus.

Datum Anagniæ decimo quinto Calendas Septembris, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

DXXXVII.

17. Nov. *Litteræ Pontificis* BONIFACII VIII. *ad Regem Franciæ* PHILIPPUM Pulchrum, *quibus ſignificat, quod, quia Nuntii ſui Apoſtolici nihil efficere potuerint, hinc ſibi placere, ut tum Franciæ quàm Angliæ Reges, ad ſe mittant, ad tractandum, Legatos. Anno* 2. *Pontificatus.* XV. *Kalend. Decembris.* [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 369.]

ANNO 1296.

BONIFACIUS Episcopus, Servus Servorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Philippo Regi Franciæ illuſtri, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Litteras venerabilium fratrum noſtrorum B. Albanenſis & S. Præneſtenſis Epiſcoporum recepimus per præſentium portitorem, continentes ſeriosè proceſſus atque tractatus per ipſos communiter & diviſim diversis temporibus habitos, cum te & Cariſſimo in Chriſto filio noſtro, & Anglorum Rege illuſtre, tuorumque, ac ipſius Regis Anglorum Conſiliariis & tractatoribus inveneram, & qualiter prædictus Rex Angliæ Treugis non præberet aſſenſum, niſi ad eas concurreret Cariſſimi in Chriſto filii noſtri, ac illuſtris, Regis Romanorum aſſenſus, nec non qualiter ordinaruut convenire de Menſe Octobri eum ipſius Nuntiis Camerari. Demum & ipſarum Litterarum conelufione petcepimus quod tu & prædictus Rex Angliæ conſentiretis mittere ſolemnes Nuntios ad præſentiam noſtram, ad tractandum de Paee, & de totali Negotio, & ſuper omnibus ad illud ſpectantibus, habentes ſupet ils mandata ſufficientia, licet una Partium forſan ad compromittendum mandatum non daret. Unde ſuper hac ultima viee petierunt ipſi Episcopi eeleriter noſtrum ipſis beneplacitum expliçari.

Nos igitur præmiſſis in deliberationem adductis ſuper corporalibus laboribus & mentalibus anxietatibus quos pro iſto negotio ſubieruut, ipſis paterne compatimur, & quamvis intrinſecus cordis dolore tangamur, dum noſtra ſalubria monita non recipiontur a filiis, velut medicamenta curantia, & quod eis quodammodo displicere videbitut quod ipſos ad ſalutem intendeutes, tamen utilitatem publicam Chriſtianitatis, & fidei multiplicis utriusque Partis vitationem dispendil, & multimoda commoda, quæ tibi, & ipſi Regi Angliæ, veſtrisque Reguis, non ſolum de Pace, verum etiam ex Treugis eongruis, auctore Domino, ptoveuirent providimus adhue non deſiſtendum oeeorptis, conſiderantes quod bonorum laborum fructus eſt glorioſus, etiamſi bene laborans non ſemper habeat ſuæ ſanctæ intentionis effectum. Ad præmiſſam igitur viam ſupet qua prædicti Episcopi petierunt noſtrum intimari beneplacitum, tespondimus quod ex quo non poteſt via utiliot & expeditior in partibus illis a Partibus obtineri, placet nobis ut tam tu quam Rex Angliæ ſupradictus, ſolemnes Nuntios veſtros eeleriter ad noſtram præſentiam transmittatis ſuper Pace ae totali Negotio, & ad illud ſpectantibus, ad tractandum plenum mandatum habeutes, & etiam ad firmandum ea in quibus convenient ipſi venturi Nuntii qui tractabunt. Nos enim etſi gravati & oecupati ſumus plurimum ultra vires; ex quo tamen utile creditur quod in præſentia noſtra tractetur, non intendimus nos ſubtrahere aut recuſare laborem, quin ad proſecutionem tanti boni noſtra ſtudia convertamus, ſecundum gratiam quam nobis Dominus ſubminiſtrabit.

Celſitudinem ergo regiam monemus, rogamus, & hortamur attente, ut ſi ad viam hanc hujusmodi Negotium deducatur, mittas Nuntios providos, bonos, fideles, tractabiles & ſuaſibiles, non teſiſtentes lumini, ſed qui veritati & rationibus acquiescant, & tuæ plene ſint conſcii voluntatis, ita quod non oporteat ſuper quolibet articulo, ſive verbo ad te habere tecurſum, & tantum bonum periculoſe differri, in magnum Chriſtianitatis & fidei detrimentum.

Datum Anagniæ XV. Kalendas Decembris, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Et ſur le reply desdictes Lettres eſt escrit qui s'enſuit:

De Cur. De Se.

Et ſont lesdictes Lettres ſcellées d'un Scel de plomb pendant audict reply, en une part duquel ſont escrits ces mots:

BONIFACIUS PAPA OCTAVUS.

Et ſur le dos desdictes Lettres eſt auſſy escrit ſe qui s'enſuit:

Quadam Conſultatio Bonifacii in facto Angliæ, Pontificatus ejusdem anno ſecundo, ſuper Pace inter Franciæ & Angliæ Reges reformanda.

DXXXVIII.

Chartæ Pacis & Concordiæ per EDWARDUM *Regem Angliæ Comitibus, Baronibus & Armigeris Regni Confœderatis conceſſæ; Quâ nullum* 1297.

ANNO 1297. *Tallagium per ſe aut Hæredes ſuos impoſterum ſine conſenſu Statuum Regno imponere, omnesque Leges & Conſuetudines Clericis & Laicis conſervare, nec non rancorem Transgreſſoribus omnibus remittere pollicetur.* [HENR. DE KNYGHTON Chronica inter Anglicanæ Hiſtor. Scriptores X. col. 2523.]

NULLUM Tallagium, vel auxilium per me vel hæredes noſtros de cætero Regno noſtro imponatur, ſeu levetur ſine voluntate & aſſenſu communi Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, & aliorum Prælatorum, Comitum, Baronum, Militum, Burgenſium & aliorum liberorum hominum in Regno noſtro.

Non capiat blada, lanas, coria, aut aliqua alia bona cujuscunque ſine voluntate, & aſſenſu illius cujus fuerint hujusmodi bona. Nihil capiatur de cætero nomine vel occaſione malæ Tolle de ſacco lanæ. Volumus etiam & concedimus pro nobis, & hæredibus noſtris, quod omnes Clerici, & Laici de Regno noſtro habeant omnes Leges, Libertates, & liberas Conſuetudines ſuas ita libere, & integre ſicut eas aliquo tempore plenius, & melius habere conſueverunt. Et ſi contra illas, vel quemcumque articulum in præſenti Carta contentum ſtatuta fuerint, vel edita per nos vel Anteceſſores noſtros, vel Conſuetudines introductæ, volumus, & concedimus, quod hujusmodi Conſuetudines, & Statuta vacua, & nulla ſint in perpetuum. Remiſimus etiam Humfredo de Bowne Comiti Hertfordiæ, & Elekes Conſtabulario Angliæ, Rogero Bygot Comiti Norfolk Mareſchallo Angliæ, & aliis Cominibus, Baronibus, Militibus Armigeris, Johanni de Ferrariis, ac omnibus aliis de eorum ſocietate, conſœderatione, & concordia exiſtentibus, nec non omnibus XX. libratas ternæ tenentibus in Regno noſtro ſive de nobis in Capite, ſive de quocumque qui ad transfretandum nobiſcum in Flandrias certo die notato vocati fuerunt, & non venerunt rancorem noſtrum, & malam voluntatem, quam ex cauſis prædictis erga eos habuimus, & etiam transgreſſiones, ſi quas nobis vel noſtris fecerint, usque ad præſentis Cartæ confectionem. Et ad majorem hujus rei ſecuritatem volumus, & concedimus pro nobis, & hæredibus noſtris, quod omnes Archiepiſcopi & Epiſcopi Angliæ in perpetuum in ſuis Cathedralibus habita præſenti Carta, & lecta excommunicent publicè, & in ſingulis Parochialibus Eccleſiis ſuarum Dioceſium excommunicare ſeu excommunicatos denunciare faciant bis in anno omnes, qui contra tenorem præſentis Cartæ vim, & effectum in quocumque Articulo ſcienter fecerint, aut fieri procuraverint quoquomodo. In cujus rei teſtimonium præſenti Cartæ Sigillum noſtrum eſt appenſum una cum ſigillis Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Comitum, Baronum, & aliorum qui ſponte juraverunt, quod tenorem præſentis Cartæ, quatenus in eis eſt, in omnibus, & ſingulis articulis obſervabunt. Et ad ejus obſervationem conſilium ſuum, & auxilium fidele præſtabunt imperpetuum.

DXXXIX.

19. AVR. *Litteræ* B. *Albanenſis & S. Preneſtinenſis Epiſcoporum atque S. Sedis Legatorum, de Treugis à* BONIFACIO VIII. *Papa, ſub pœna Excommunicationis, inter Franciæ & Angliæ Reges inditis.* Cum *Proteſtatione* PHILIPPI *Regis Franciæ, contra prædictam Indicationem ut abuſivè & perperè attentatam. Datum Credulii* 13. *Kal. Maii.* 1297. [Preuves des Libertés de l'Egliſe Gallicane, Tom. I. pag. 232.]

(t) UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis, miſeratione divina B. Albanenſis, & S. Preneſtinenſis Epiſcopi, ſalutem in Domino. Notum facimus quòd cum nos expoſuiſſemus oraculo vivæ vocis Excellenti Principi Domino Philippo Francorum Regi illuſtri, Treguas per Sanctiſſimum Patrem & Dominum noſtrum, Dominum Bonifacium Papam VIII. Litteris ſuis Patentibus jamdudum indictas usque ad feſtum Nativitatis beati Joannis Baptiſtæ proximo jam elapſum, ipſi Regi ac Romanorum & Angliæ Regibus illuſtribus, ſuper guerris inſtigante Diabolo ſuſcitatis inter Romanorum & Angliæ Reges prædictos ſeu quemlibet eorundem ex una parte & prædictum Franciæ Regem ex altera, quas Treugas publicare & dictas Litteras præſentare Francorum & Angliæ Regibus ipſis diſtuleramus ex cauſa, nec non ad prorogationem dictarum Treugarum ante tempus earum finitum Litteris ſuis Patentibus per dictum Dominum noſtrum factam à dicto feſto B. Joannis Baptiſtæ proximo præterito usque ad biennium percompletum, ac etiam usque ad dictum tempus Treugas de novo indictas, Sententias inſuper Excommunicationis in contravenientes latas per ipſum Papam, prout in dictis Litteris plenius continetur. Cumque dictas Litteras præſentaremus dicto Regi Franciæ legendas, idem Rex incontinenti, antequam eædem Litteræ legerentur, nomine ſuo, & ſe præſente fecit exprimi, & mandavit in noſtri præſentia proteſtationes hujusmodi, & alia quæ ſequuntur. ANNO 1297.

Videlicet regimen temporalitatis Regni ſui ad ipſum Regem ſolum, & neminem alium pertinere, neque in eo neminem ſuperiorem recognoſcere, nec habere, nec ſe intendere ſupponere, vel ſubjicere modo quocunque viventi alicui ſuper rebus pertinentibus ad temporale regimen Regni, ſed potius ſe intendere feoda ſua juſtitiare, Regnum ſuum defendere continuè, jusque Regni per omnia proſequi cum ſubditis ſuis amicis & valitoribus, prout hæc Dominus miniſtrabit: maximè cum dictarum Treugarum indictionis virtus vel judicentis intentio ipſum Regem aliquatenùs non impediat in præmiſſis vel aliquo eorundem, ut dicebat, nec aliquem obicem contrarietatis opponat: ſed dicti Regis Regnique ſui turbatores & æmulos arctius reprimat illorum compeſcat audaciam, auſus frænet, ac Excommunicationis Sententias, ſi contra Treugarum tenorem ipſarum venire præſumpſerint, ipſo Rege dictoque Regno ſuo remanentibus non ligatis, juxta declarationem per dictum Dominum Papam factam, Litteris ſuis patentibus ipſi Regi directis. A quibus declaratione & proteſtationibus verbo vel facto, nunc vel in futurum idem Rex non intendit recedere, ut dicebat.

Quatenùs autem ipſius Regis animam tangit, & ad Spiritualitatem attinet idem Rex prædeceſſorum ſuorum ſequens veſtigia paratus eſt, monitionibus & præceptis Sedis Apoſtolicæ devotè, ac humiliter obedire, in quantum tenetur & debet, & tanquam verus & devotus filius Sedis ipſius & Sanctæ Matris Eccleſiæ reverentiam obſervare.

Quibus præmiſſis nos ad publicationem dictarum Treugarum, & earum prorogationis ac Sententiarum proceſſimus, dictasque Litteras Apoſtolicas & earum tenorem legi, & ſeriatim exprimi fecimus Regi prædicto.

In quorum teſtimonium Sigilla noſtra præſentibus duximus apponenda. Datum Credulii Bellovacenſis Diœceſis decimo tertio Kalend. Maii, anno milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſeptimo Pontificatus prædicti Domini Bonifacii Papæ VIII. anno tertio. Sigillatum duobus Sigillis dictorum Cardinalium.

(t) Cette Pièce ſe trouve auſſi dans les Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, selon ce compte Vol. LV pag. 413. J'ai collationné les deux Copies elles ſont preſque les mêmes de mot à mot. [DUM.]

DXL.

Conventions du Mariage de GUILLAUME *Fils d'*AME' *Comte de Geneve, avec* AGNES *fille d'*AME' *Comte de Savoye, paſſées le dernier Août de l'Année* 1297. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de Savoye. Preuves. pag. 155.] 31 Août. SAVOYE ET GENEVE.

ANNO Domini M. CC. XCVII. Indict. X. pridie Calend. Septembris, per hoc publicum Inſtrumentum cunctis appareat evidenter, Quòd cum Vir *Illuſtris Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ* dederit, & certis terminis ſolvere promiſerit Viro Illuſtri Domino Amedeo Comiti Gebennenſi, nomine Domini GUILLELMI Filii ipſius Domini Comitis Gebennenſis, ſtipulanti, & recipienti decem millia librarum Turonenſium minorum bonorum, & legalium pro dote, & ex cauſa dotis egregiæ Mulieris *Dominæ* AGNESIÆ *Filiæ dicti Domini Comitis Sabaudiæ, futuræ Uxoris dicti Domini Guillelmi*, dictúsque Dominus Comes Gebennenſis, ante contractum matrimonium, donaverit dicto Domino Comiti Sabaudiæ, nomine dictæ Dominæ Agneſiæ, ex cauſa dotalicii, ſive ex ſponſalitia largitate, quatuor millia librarum Turonenſium de dote promiſſa ſolvere, & reſtituere dictæ Agneſiæ, aut illi vel illis adquem vel quos prædictorum repetitio pertinebit in omnem caſum, & eventum quo de jure locum haberet repetitio vel reſtitutio præmiſſorum, & pro prædictis adimplendis obligaverit eidem Domino Comiti Sabaudiæ,

ANNO 1297. Sabaudiæ, & michi Notario infra ſcripto recipientibus ut ſuprà, omnia bona ſua, & ſpecialiter Caſtra ſua de Rumilioco in Albanenſio, de Alta-villa, de Albiaco, & de Charoſſa, cum omnium prædictorum mandamentis, redditibus, & pertinentiis univerſis, & fructus dictorum Caſtrorum in caſu reſtituendæ dotis, dicto Domino Comiti Sabaudiæ prædicto Domine, & omnium quorum intereſt, donaverit, præcipuè quousque eidem Agneſiæ ceſſet integrè ſatisfactum de dote, & donatione prædictis, pro quibus firmiter adimplendis, per dictum Dominum Comitem Gebennenſem, & ſucceſſores ipſius dabit fideijuſſores idoneos: Et fuerit actum inſuper quod ipſe Dominus Comes Gebennenſis Caſtrum ſuum Clarimontis tradat, expediat Viro Nobili Domino Humberto de Boezzetello Militi Domino de Chatoney tenendum, & cuſtodiendum nomine dictæ Dominæ Agneſiæ, quousque dictæ promiſſiones præſtitæ fuerint, per eumdem Dominum Comitem Gebennenſem & quousque eidem Dominæ Agneſiæ per fideiuſſores, ut ſuprà cautum fuerit: Præterea cum idem Dominus Comes Gebennenſis teneatur, & ſolvere promiſerit præfato Domino Comiti Sabaudiæ, pro Paris dicti Matrimonii contrahendi, nomine pœnæ, duo millia marcharum argenti, ſi (quod abſit) contingeret, quod ſtaret per dictum Dominum Comitem Gebennenſi, ſive per Guillelmum ejus Filium, quominus compleretur Matrimonium ſupradictum: ac etiam actum fuerit, quod dictus Dominus Comes Gebennenſii inconſtinenti tradat, & expediat præfato Huberto Caſtrum ſuum de Baliaſſon tenendum, & cuſtodiendum per ipſum Dominum Humberum, ad expenſas dicti Domini Comitis Gebennenſis, quousque dictus Dominus Guillelmus, & dicta Domina Agneſia, cum fuerint ætatis legitimæ, ad Matrimonium contrahendum ad invicem, quo caſu dictus Dominus Comes Gebennenſis erit quitus, & abſolutus penitùs, de duobus millibus marchis argenti prædictis. Quæ omnia, & ſingula ſupradicta præmonimati Comites promiſerunt viciſſim unus alteri per ſtipulationes mutuas, & juramenta ſua corporaliter præſtita ſuper Sanctis Dei Evangeliis, ea ſub obligatione omnium bonorum ſuorum rata habere perpetuò, nec aliquid facere quominus prædicta omnia perpetuum, validumque robur obtineant firmitatis. Acta ſunt hæc apud Sanctum Georgium de Esperanchia, in Caſtro, in camera Domini Comitis Sabaudiæ, ubi teſtes fuerunt vocati, & rogati, Vir Venerabilis, & Religioſus Dominus Reynaldus Abbas Sancti Ruſi Valentinenſis, Dominus Humbertus Dominus de Malobecco, Dominus Aymarus de Beſſiodico, Dominus Hugo de Chandeya, Dominus Petrus de Terniaco, Dominus Petrus de Duyn, Dominus Rodulphus de Pontevitreo, Dominus Joannes de Pontevitreo, Dominus Henricus de Viriaco Miles, Dominus Guichardus de Pontevitreo, & Dominus Stephanus de Compeſio Canonici Gebennenſes, Hugo de Drouſiaco, Dominus Baſtianus de Gachiis, Dominus Joannes Bertrandi, Guido de Seyſſello Dominus de Bordellis, & plures alii fide digni præſentes, videntes, & audientes. *Signé* de Mercato, & Franciſci.

ANNO 1297. unſer Erbern Vorfahren Käyſere und Könige von Rom beſtanden haut und gewahr ſin worden gänſtiche und eygentliche zu Nutz und zu Erberkeit deß Heiligen Richs an mangen Enden, und zu allen Saunden, an den Ebſamen wiſen Lüten, den Burgern von Wormeſſe und von Spire, unſern lieben und Getruwen. Darumb haben wir ſie in unſern Schirm und Hülfe genommen, und geloben ſie mit gutem Trimen zu beſchirmen, und ihn zu helffene, alſe hiemach geſchrieben ſtehet.

Zu den erſten, nement dieſelben wiſen Lüte mit einander uß, nemliche und uſbundenliche die Geſtebe und die Friheit, die die Burgere von Mentze, von Wormeſſe, und die Burgere von Spire enander hant gehan, alſo ſie ihr Brefe geben hant deß ſie die met einander um jegrantander haltin wollent. Und deß mit iren ſoll die Verbindnuſſe die wir um ſie enander habin gelobet, die Verbundnuſſe die ſie enander gethan hant, alſo ſie ihr Breffe enander hant geheben, die ſind alſo daß ſie enander ſollent behulfen ſin, wo man ihn an ihr Friheit, an ihr Rechte, am ihr ehr, oder an ir ehr umpeite rete.

Doch iſt alſo, daß wir denſelben Burgern von Wormeſſe und von Spire, und in von jedweder Stadt gelobent mit guten Trumen, daß wir ſie ſturmen und ihn helffen, wo ihn jeman unrecht thäte, und ſie der Rach von jedweder Stadt und geſchworn hant vor ſich und ihre Mitburgere, und die Gemeinde von jedweder Stadt, uns zu helffene wider mengelche, und nicht ußlaſſene in keine Büſſe.

Wi denſelben guten Trumen geloben wir denſelben Burgern von Wormeſſe und von Spire, und ihn von jedweder Stadt, alle ihre Friheit, alſo ſie habent an Breffen von Käyſern oder von Künigen unſern Vorfahren, den Gott genade, und auch von uns, von Webeſten, oder von Biſchoven ze halte unſere Urkuſche, und wir zu ergeene, alſ ob unſer Landvogte, oder under unſer Ammetlite ihn die in deheine Büſſ verdrehene, daß wir ihn daß abetun verſchetzlichche, und benehmen, daß ſie daß erlaſſen worden. Und obe ihn das jeman anders tete, daß wir ſie danne ſchirmen und ihn helfen gerimvelche und feſtelichche, ane alle geverde, wir und unſer Ammetlite.

Und der Stumbrun ſollent ſie ledig ſin gänſliche, wanne ſe unrecht iſt, und widerrakt von unſern Vorfahren.

Wer auch, daß ſi ſimber oder ſumet jeman angeriffe, oder hätte angegriffen, alſo oder an Gute, warent oder lüte ſe deme nach in den Richen oder in andere Herren landen, daß ſe ihn gerne bezriesten, und ſuchen ſie den zu Ehſern, und ſtreffent Thiern nach dem uſſ, und was ſe darzu thunt, daranne ſollent ſie mit freevin, an den Landfrieden, nach gezog uns, noch gegen andern Herren.

Kam es auch alſo, daß wir uſſer Land werent, und do ſtuſſen etliche Herre angriefe, ſin Man, der von ihme gehalten were, und Burger were worden in etlicher deß Riches Stadt, die nach einer andre Stadt gehrit were, und der Herre ſproche, daß der Mann nit gehellen noch halten wolte, daß die Stadt, nach der ſine gehrit iſt, und unſer Landvogt, oder ein ander unſer Ammetman, daß nit gemanen noch halten wolte, daß die Stadt, nach der ſine gehrit iſt, ſprechte ane geverde, und darüber den Herren anriefent, und den Burgern von Wormeſſe oder von Spire, oder etrwebent helffe zeſehen, die ſollent ſie ihme danne nit helffalls ſinder unde um an uns, was darumbe unſere Büllen were, da ſollent ſie zu helfen.

Wir geloben ihn auch beben, und ihr jedwedern ſunder und ſamt, Ehe wir den Bürgern und der Stadt von Mentze kane Gnade fürbaß an oder hertrach beteten, oder ihn den Burgern von Wormeſſe und von Spire, daß wir dieſelbe Gnade ihn beben oder ihr jedwedern ſollent tun gentliche und eflechte, ane alle an den Juden, wynde die von Mentz an den Juden, die zu Mentz inne ſint, fürbaß ander Recht habent, danne die Burgere von Wormeſſe oder von Spire hant an den Juden die bi in ſitzent, und ane andere Ding, die die von Mentz ſimber habetit, der die von Wormeſſe und von Spire nit bedurfen, ane alle geverde.

Und umbe die Hülfe, die dieſelbe Burgere von Wormeſſe und von Spire, uns tun ſollent, das ſoll alſo ſtan, Wanne wir ihr Hülffe beborffen, ſo ſollent wir erteven unſer beinlicher zu ihn ſenden, der ihn vorlege unſern Willen, und wie die Breffe ſehe, und ſollent die vorgenannten Burgere mit enander danne zu Rath werden, was hülffe ſie uns danne thun, die uns krome ſy und unglücke, und ihn erlich ane geverde, nach danne Dinge alle es danne ſtet. Und was hülffe ſie die Burgere von Wormeſſe und von Spire mitenander alſo beſchwehrent, die ſollent wir genamen, und damite ſol uns auch begnugen, alſo daß wir ſüs baß umbe uns Hülffe ſe ſinder eder ſament nit dringen ſollent.

Daß diß wolle ſy und ihre bliebe darumbe haben wir unſer Küniglich Inſiegel, mit Zugeſiegeln der Burgere und der Stadt zu Wormeſſe, und der Burgere und der Stadt von Spire der vorgenannten gebruket zu diſen gegenwertigen Breffe, zu einen wahren Urkunde, und einer gantzen Feſtenungen aller der vorgenamten Rede.

Wir aber die Burgermeiſtere, der Rath, und die Burgere gemeinliche von Wormeſſe, und wir die Burgermeiſtere der Rath und die Burgere gemeinliche von Spire verjehen an diſen Briefen, daß wir geloben und gelobet hant bi gefwornen Eyde, den wir der Rath von jedweder Stadt der vorgenannten getan hant für uns und unſere Mitburgere, und die Gemeinde von jedweder Stadt, unſerm Herren dem Künige Adolphe zu dienen und zu helffene getruweliche, verbundeliche und veſteliche, in alle die Wiß, alſo do vorgeſchrieben ſtat, ane alle geverde. Und deß

DXLI.

14. Sept. 1297. Schirm- und Defenſions-Bund zwiſchen Adolphen / Römiſchen Könige eines- und denen Städten Wormbs und Speyre andertheils / wodurch höchſtbeſagter König denen Städten Hülff und Schutz wider ihre desagte Städte aber dem König zuſtand wider ſeine Feinde geloben. Speyre an des Heil. Creutzes-Tag als es erhaben twarb 1297. [LEHMANNI Chronicon Spirenſe Lib. V. Cap. CXXIII. pag. 383. col. a. lin. 58.]

C'eſt-à-dire,

Traité de Protection & de Défenſe, entre ADOLPHE *Roi des Romains d'une part & les Villes de* WORMS *& de* SPIRE *d'autre part, par lequel,* ADOLPHE *leur prometant ſa protection, elles s'obligent en échange de l'aſſiſter contre ſes Ennemis. A Spire le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix.* 1297.

WIr Adolph von Gottes Gnaden ein Römiſcher König, und ein Mehrer deß Riches, wollent wiſſen alle die dieſen Brieff immer ſehent oder horent leſen, nu oder hernach, daß wir durch gantze Trumw und bewehrte Stanigkeit / die wir und

ANNO 1297. in einem Urkunde und einer Stätigkeit / so' han wir unsere Insigelegele von jedweder Stadt schencket an diesen Brieff zu unsers Herrn Mackegel des vorgenannten Kunigas. Durre Brieff wart gegeben zu Spire an desh heiligen Cruzes Tage / also es erhaben wart / da man zahlte von Christes Geburte zweiff hundhundert Jar / und siben und nunzig Jar / in dan festen Jare unsers Rikes.

DXLII.

9. Octo. *Lettres d'*EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, par lesquelles il déclare & fait savoir à tous qu'il y a une Trêve conclue entre le Roi de France, & ses Alliez d'une part, & lui avec ses Alliez d'autre part, laquelle durera pour l'Aquitaine jusques à la Trephanie prochaine, & pour les autres Terres jusques aux Octaves de la Fête St. Andrieu; Donnés à Fines St. Banon le jour de la Fête St. Denis 1297. Avec le* Vidimus de JEAN DE BERRI *Official du Parlement de Paris.* [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 377.]

Universis præsentes Litteras inspecturis, Officialis Curiæ Parisiensis, salutem in Domino. Noverittis nos Anno Domini Millesimo trecentesimo sexto, die Martis post ramos Palmarum quadam Litteras vidisse, formam quæ sequitur, continentes:

EDOUARD par la Grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, à tous ceux qui ces presentes Letres verront, Salut. Nous faisons a ſçavoir, que nous de la Guerre meüe entre le Roy de France, & ſes Alliez, d'une part, & nous, & nos Alliez d'autre, tant pour la Duchée d'Aquitaine que de la Comtée de Flandres, & aucuns autres Lieux pris de commun aſſentement ſoſfrance de Guerre, c'eſt a ſçavoir de Royaume a Royaume, de terre à terre, de gent a gent, par mer & par terre, en telle maniere que touts Marchands & toute maniere de gent puiſſent aller, venir, demorer, & marchander fauvement d'un Royaume a autre la ſoſfrance durant, & tendrons nous & nos Alliez, & ledict Roy & il ſien tout ce que nous, & il tenions au jour de la confeſtion de ces Letres durant ladicte ſoſfrance, & durera cette ſoſfrance, quant a la Duchée d'Aquitaine jusques a la Trephanie prochainement a venir, & quant aux autres terres, jusques aux Octaves de la prochaine feſte Sainct Andrieu tant ſeulement; laquelle ſoſfrance nous d'une part, & ledict Roy d'autre devons faire ſçavoir a nos feaus Alliez, & ſougiez en la d'Aquitaine, & en autres loingtaines terres dedans le dimanche devant la feſte de Touſſainctś prochaine, & en la terre de Flandres dedans ce prochain Samedy. Et eſt a ſçavoir que le Roy d'Allemagne put ladicte ſoſfrance rompre s'il li plaiſt, en telle maniere toutes voies qu'elle durra quintze jours, ce que ledict Roy de Allemagne l'anra faict ſçavoir a l'Evesque de Tournay ou a ſon Official a Tournay.

Les nos Alliez ſont le Roy d'Allemagne, le Comte de Flandres, le Comte de Savoye, le Comte de Bar, le Comte de Montbeillard, Jean de Chalon Seigneur de Harlay, Jean de Bourgogne, Jean Seigneur de Montfaucon, Gautier ſon frere, le Seigneur de Neuchaſtel, le Seigneur d'Oiſeler, le Seigneur de Franeourt, le Seigneur de Jour, le Seigneur de Caeoudray, Simon de Montbeliard, Seigneur de Noutron, Eſtephen d'Oiſeler, Seigneur de Villenove, & pluſieurs autres, de Bourgogne, de Allemagne, de Brabant, de Flandre, de Hollande, de Gaseongne, de Arragon, & des aſſieurs desquels nous ne ſçavons les noms.

Laquelle ſoſfrance noſtre amé & feaux Wautier de Beauchamps, Chevalier & Seneschal de noſtre hoſtel auquel nous avons donné ſur ce plein pooir, de jurer en noſtre ame, a juré pour nous & en noſtre Nom à garder loyaument, & en bonne foy, & entierment en la maniere, & en la forme devant dicte.

Et eſt a ſçavoir que ſe aucuns domages eſtoient faits durant ladicte ſoſfrance, nous ſommes tenus de les faire amender en bonne foy, & convenablement.

En tesmoin de laquelle choſe, nous avons faict mettre noſtre ſeel a ces preſentes.

Donné à Fines Sainct Banon ſur le Lys le jour de la feſte St. Denis. En l'an de grace mil deux cent quatre vingts dix ſepts.

In cujus visionis testimonium Sigillum Curiæ Parisiensis præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum Anno & die prædictis.

ANNO 1297.

Et ſur le reply eſt écrit:

Facta est collatio per me Jo. Bitturicensem.

Et ſont lesdictes Lettres ſcellées en double queuë de parchemin d'un ſeel on cachet ſur eire verte.

Et au dos d'icelles eſt auſſi ecrit ce qui s'enſuit:

Littera Regis Angliæ super Treugis initis inter ipsum & Dominum Regem Franciæ 1297.

DXLIII.

Trêves conclues entre PHILIPPE le Bel *Roi de France, &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre à Tournai le Mardi devant la Purification de notre Dame* 1297. *Avec la Ratification d'*EDOUARD *du Pendredi ſuivant, & le* Vidimus *ſur ce Traité de pluſieurs Evêques, Clercs, & Notaires Apoſtoliques, de* 14. *Mars* 1298. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. page 385.]

1297. 1298. 29. Janv.

UNIVERSIS hoc præſens Inſtrumentum publicum inſpecturis. G. permiſſione divina Cameracenſis, G. Laudunenſis, H. Bethleemitanus, N. Ebroicenſis, & S. Pariſienſis, Epiſcopi, Salutem in Domino. NOVERITIS nos quasdam litteras non cancellatas, non abolitas, non abraſas, non corruptas, ſed ſanas & integras & omni ſuſpicione carentes, ut prima facie apparebat, vidiſſe, recepiſſe, palpaviſſe, & diligenter inſpexiſſe, formam quæ ſequitur continentes:

EDOUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Due d'Aquitaine, a tous ceux qui ces Lettres verront, Salut. Comme nous euſſions envoyé a Tournay nos amez & feaux, Guillaume Archevesque de Dublin, Antoine Evesque de Dureme, Amé Comte de Savoye, Aymard de Vallence, & Ottes de Grantſon, Chevalliers ad plenier poer de traiſtier, de faire pées, d'accorder, de ſoffrance & abstinenee donner & envoyer, & de faire toutes autres choſes, tant ainſin comme ſi nous fuſſions preſens ſur les discords, ſur les guerres meus & meues entre nous, & nos alliez d'une part, & le Roy de France, & ſes alliez d'autre part, & ad poowir de jurer en noſtre ame a garder ee qu'ils ordonneroient & accorderoient ſur les deseords, guerre, ſuffrance, & abſtinenee deſſudicte, & ſur toutes les choſes apartenans a ee il par la vertu & auctorite dudict poer en nom de nous, pour nous, pour nos hoirs, pour nos hommes, ſujets, alliez, ou aydans, ont donné ou octroyé ſouffrance ou abſtinenee de guerre as meſſages dudict Roy de France, envoyez a Tournay pour les choſes deſſusdictes, en nom dudict Roy de France, pour li, pour ſes hers, pour ſes hommes, alliez, ſujets, & aydans, & faict autres ordonnances, accords, & ordonnances contenues ez Lettres ſcellées des ſeels desdicts nos meſſaiges, desquelles Lettres la teneur s'enſuit en cette forme:

GUILLAUME Archevesque de Dublin, Anthoine Evesque de Dureme, Amé Cuens de Savoye, Aymar de Valence, & Ottes de Grantſon, Chevalliers noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre envoyez a Tournay ad plain poer de faire traiclier, pait, compoſition, convenanee, tot ainſin comme le Roy feit ſe li fuſt preſent, de tous les deseords, & de toutes les guerres meus & meuës entre le devant dict noſtre Seigneur le Roy, ſes hommes, ſes aydans, & ſes alliez d'une part, & le Roy de France, ſes hommes, ſes aydans, & ſes alliez d'antre. A tous ceux qui verront ces preſentes Lettres, Salut. Sçachiez tuz que nous par auctorité dudict poer a nous donné par ledict Seigneur noſtre Roy en nom de li, pour li, & pour ſes hoirs, & pour ſes aydans, fougiez, alliez, & hommes ſur lesdictes guerres, donnons, octroyons, & promettons a Reverends Peres, Gilles Archevesque de Narbonne, G. d'Amiens, P. d'Auterre, Evesques, les Ducs de Bourgongne & J. de Bretagne, G. Comte de Sainct Paul, R. Conneſtable de Franee, & Pierre Flotte, Chevalliers dudict Roy de Franee, envoyez a Tournay par le mesme Roy de France ad plain poer de faire traictes & convenanees pour ledict Roy de France ſur les guerres deſſusdictes, en nom du mesme Roy de France, & au mesme Roy pour luy & pour ſes hoirs,

ſes

ANNO 1297. 1298. ſes aydans, alliez, hommes & ſujets, ſuffrance, & abſtinence, & appaiſement de ſorte, jusques à l'andemain de l'apparition prochaine a venir, & d'illeceques jusques a lendemain de l'apparition en un an entierement, c'eſt aſçavoir des Royaumes a Royaumes, de terre a terre, de gent a gent, & par terre & par mer, en tieu maniere que tous marehands, & toutes autres gens Cleres ou Lais, de quelle condition qu'ils ſoint du Royaume de France, & des autres terres du Roy de France, & de toutes les terres des alliez, aydans, hommes & ſujets dudiet Royaume de France, puiſſent ſauvement & ſeurement par mer, & par terre, aller, venir, demorer, & marchander toute maniere de marchaudiſe, & en tote autre maniere de marchandiſe, uſer, eommuer, & esploictet en Royaume d'Angleterre, & la Comté de Flandre, & en toutes les autres terres & Seigneuries doudiet Roy d'Angleterre, & de ſes hommes, ſujets, alliez, & aydans, droiet faiſant & droiet prenant ſelon les couſtumes des pays & des lieux, & d'illueeques leurs marchandiſes, & toutes manieres de meubles qui n'ont eſté pris par ledict Roy d'Angleterre, par autres, ou autre de ſa partie, jusques aujourd'huy, porter & mener là ou il leur plaira ſans nul empreſchemeut, tant que ladicte ſuffrance durera, en tieu maniere que ledict Roy de France, ſi hommes, ſoubmis, aydans, & alliez tendrout ce qu'ils tennent & tenoient au jour que eette ſouffrauce fut priſe, & volons, & accordons de bonne foy en nom dudiet Roy d'Angleterre durant ladicte ſoffrance, ou abſtinence de guerre, li dis Rois d'Angleterre, ſi hommes & aydans ne ſuffrerout ne offreront audiet Roy de France ne a ſes hommes, aydans, & alliez, villes, chaſteaux, terres ne poſſeſſions, hommes, ſouthmis, aydans & Alliez, Villes, Chaſteaux, terres, ne ne feront aperrement, ne celeement, eonvenances, traictiez, ou autres choſes par quoy ſe falle ou ſe puiſſe faire durant ladicte ſouffrance ou empres, par raiſou de choſe faicte, ou pourparlée dedans la ſoffrance; & ſe aucun par leur volonté vouloient faire eeli Rois d'Angleterre ſi alliez, hommes, & aydans, ne les recevront ne retendront; & ſe avenoit que homme feiſt ene ontre par aucune adventure, qne Dieu ne veuille, li Rois d'Angleterra metroit & retorneroit, ou feroit mettre, & retournet en eſtat ce qui auroit eſté faict eucontre dedans quarante jours, puiſqu'il ou ceux qui pour li feront aſſignez et marches ou ce avendra, en feront requis.

Et ſi advenoit que le Roy d'Angleterre, ſi alliez, hommes, aydans, ou ceux qui pour le mesme Roy ſeront esdictes marches ne les feiſſent, ou ceux qui auroient faict eneontre ne ſe melſſent en eſtat, ou il eſtoit devant, li Roy de France, ou ſi alliez, hommes, & aydans le pourroint deſtraindre à ce faire, ſans faire eontre ladicte ſuffrance, & li dis Roy d'Angleterre, ſi aydans, hommes, alliez ne leur pourront douner ayde, ni confort, contre li, ſes hommes, ou aydans & alliez comment que ce ſoit.

Et ſi aucuns ou aneun la partie le Roy de France, ou il mesme forfeiſſent au Roy d'Angleterre, ou à ſes alliez, hommes & aydans durant ladicte ſouffrance ſur les choſes deſſus ordonnées & dictes, ou aucune de celles, par ce ne ſe deffera ne rompra la ſuffrance deſſusdicte, ne li Roys d'Angleterre, ſi hommes, alliez, ou aydans feiſſent encontre, ce que aura eſté forfaict par ens, ou par aneun d'eux, ſeront amender & tourner en eſtat durant ladicte ſouffrance, ou empres, ſi n'avoit eſté amendé ladicte ſouffrance durant.

Et oueeque ee nous volous & accordons que les premieres ſouffrances, faictes & accordées demorent en leur force, & en leur poer en la maniere que elles furent faictes & octroyées, & les Rois de France, ſi hommes, & alliez, tiendront ce qu'ils tenoint au temps que la premiere ſouffrance pouvoit eſtre ſignifiée ez lieux ou les choſes eſtoint.

Item nous avons accordé que tous les priſonniers deça & dela ſoient oſtagiez au dict, a la eognoiſſance, & a la volonté de deux Chevalliers de queus li Roy d'Angleterre y mettre un, & li Roy de France l'autre, & jurront ces deux Chevalliers qui les oſtagieront bien, & loyaument, ſelon les conditions des perſonnes, & le feront au plus haſtivement qu'ils pouront, & doit durer l'oſtagement jusques à quinze jours devant la faute de ladicte ſouffrance, ſi pées ne ſe faiſoit.

Item nous avons accordé & accordons que li Rois d'Angleterre pour li, pour ſes alliez, hommes, & aydans, mettra certaines perſonnes ouesques eeus que li Rois del France mettra autant d'une part que d'autre, a faire garder ladicte ſouffrance en la maniere qui eſt deſſudicte, & a faire amender tnt de plain, & ſans delay, ſi aneunes entrepriſes, mespriſes, ou forfaicts eſtoient faicts, durant ladicte ſouffrance, & jurront ledictes perſonnes qu'ils le feront bieu & loyaument a leur poer, & que au pluſtoſt que il pourront, ils jugeront, & accorderont les amendes, & entrepriſes qui adviendront durant ladicte ſouffrance, & ceux que li Roy d'Angleterre commettra de par ſoy, auront plain poer par ſes Lettres de ce faire, & de mettre, & de faire mettre a execution ce qui y ſera a mettre, & ſi ne le faiſoient li Roy d'Angleterre, ſi hommes, alliez & aydans, ſeront tenus de laire. ANNO 1297. 1298.

C'eſt aſçavoir que li Roy d'Angleterre doit faire que li Cuens de Flandre & ſes Enfans, c'eſt a ſçavoir, Monſeigneur Robert, & Guillaume de Flandre, & Jeau de Namur jurront qu'ils garderont, & feront garder a leurs hommes, alliez & aydans bien & loyaument ladicte ſouffrance & tous les articles deſſusdicts, & chacun d'eux, tant comme touche eux, leurs hommes, alliez, & aydans.

Et nous, Amé Cuens de Sauvoie, Aymar de Valence, & Otes de Grantſon, Chevalliers, Procureurs dudiet Roy d'Angleterre a ee eſtablis avons juré en s'ame, qu'il la ſuffrance, ou abſtinence de guerre, & toutes les convenances, conditions, & articles deſſusdicts gardera, & fera garder bien & loyaument a ſes hommes, aydans, & alliez, & ſujets, ſans venir encontre, tot en la maniere qu'il eſt deſſusdict & entendons par les alliez du Roy d'Angleterre noſtre Seigneur, ou eis nom de li, & tous ſes autres alliez, jaçoit ce qu'ils ne fuſſent nommez.

Et en temoignage de ces choſes, nous avons faict mettre nos ſceels en ces preſentes Lettres, Données a Tournay en l'Abbaye Sainct Martin, le Mardy devant la Purification noſtre Dame, l'an mil deux ceus quatre vingts & dix ſept.

Laquelle ſuffrance ou abſtinence de guerre, & les eonvenances ou accords & ordonnances, & totes les autres choſes esdictes Lettres contenuës, voulons, loons, approuvons, ratifions, & confirmons, & par la tenour de ces preſentes Lettres de nouvel octroyons, & renouvellons & promettons par nous, & pur nos hoirs, que nous les garderons & ferous garder & accompliſ en toutes les choſes & fengles esdictes Lettres contenuës, ſi comme il eſt dict, cy deſſus.

Et en tesmoignage de ces choſes, nous avons faict mettre nos ſceaux en ees preſentes Lettres. Données a Tournay en l'Abbaye Sainct Martin le vendredy avant la feſte de la Purification noſtre Dame l'an de grace mil deux cents quatre vingts dix ſept.

In cujus viſionis, receptionis, & inſpectionis prædictarum Litterarum teſtimonium & evidentiam plenioremm, prædictas Litteras per Evenum Phily de Sancto Nicaſio Clericum Sacrofanctæ Romanæ Eccleſiæ auctoritate Notarium Publicum tranſcribi, & fideliter exemplari mandavimus, & exinde hoc Inſtrumentum publicum confici, & in hanc formam publicam redigi, ac per Radulphum de Viconovo, & Jacobum Graſſum de Vercellis, Clericos, auctoritate Apoſtolica publicos Notarios infra ſcriptos la noſtra præſentia, & teſtium infra ſcriptorum, ad hoc vocatorum & rogatorum, de verbo ad verbum diligenter oscultari fecimus, & quia præſens Inſtrumentum cum ipſis Litteris originalibus, in totum, nil addito vel remoto quod ſenſum vel intellectum mutet, lavenimus concordare, præſens Inſtrumentum publicum ſigillorum noſtrorum impreſſionibus, ad majorem rei evidentiam, & certitudinem præmiſſorum, fecimus communiri, eum ſignis Notariorum prædictorum, nec non etiam cum ſubſcriptionibus Petri de Pipeono, & Stephani Nicolai de Guartini Notariorum publicorum, auctoritate Apoſtolica infra ſcriptorum, dictam collationem de mandato noſtro diligenter eoram nobis facientium.

Actum apud Chaſtliacum, in hoſpitio in quo moratur Dominus Cameracenſis prædictus, Pariſienſis Dioceſis, præſentibus providis viris magiſtris, Dudifaco Sancti Gangerici, Cameracenſis, Petro Provintiali Sanctæ Oportunæ Pariſienſis, Eccleſiarum Canonicis, Magiſtro Nicolao de Pontibus Philippier, ac nobili viro Fransmundo Spata Miite Anagninenſi, teſtibus ad hoc vocatis & rogatis, Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo octavo, Indictione undecima, decimo quarto die menſis Martii, Pontificatus Sanctiſſimi in Chriſto Patris ac Domini noſtri, Domini Bonifacii Papæ octavi anno quarto.

Et ego Radulphus de Viconovo, Clericus Coriſopitenſis Dioceſis, publicus auctoritate Apoſtolica Notarius, hoc tranſcriptum ſumptum ex prædictis originalibus Litteris, non vitiatis, non cancellatis, non corruptis, & ſuſpicione careutibus, ut prima facie apparebat, ſcriptum per Evenum Phily de Sancto Nicaſio,

ANNO 1297. 1298. sio, Clericum, publicum auctoritate Apostolica Notarium, vidi, tenui, & palpavi, & de ipso transcripto, una cum præfatis Notariis, de mandato venerabilium Patrum, G. Cameracensis, G. Laudunensis, H. Bethleemitani, N. Ebroicensis, & H. Parisiensis, Dei gratia Episcoporum prædictorum, in præsentia ipsorum Patrum & testium subscriptorum, collationem diligenter feci, & invento de verbo ad verbum in prædictis transcripto, & originalibus Litteris, illud idem contineri, nil addito, vel diminuto, quod sensum immutet, in præmissorum testimonium hic me subscripsi, & signum meum consuetum, una cum Sigillis reverendorum Patrum, & signis ac subscriptionibus Notariorum prædictorum appositi rogatus.

Et a cesté cèt le seing dudict Viconovo.

Et ego Jacobus dictus Graffus de Vercellis Clericus, publicus Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius hoc transcriptum sumptum ex præscriptis originalibus Litteris, non viciatis, non cancellatis, non corruptis & suspicione carentibus, ut prima facie apparebat, scriptum per Magistrum Evenum Phily de Sancto Nicasio, Corisopitensis Diocesis Clericum publicum Apostolica auctoritate Notarium, vidi, tenui & palpavi, & de ipso transcripto cum ipsis originalibus Litteris, una cum præfatis Notariis, de mandato venerabilium Patrum, Guidonis Cameracensis, Gayonis Laudunensis, Hugonis Bethleemitanensis, Nicolai Ebroicensis, & Simonis Parisiensis, Dei gratia Episcoporum prædictorum in ipsorum Patrum, & subscriptorum testium præsentia collationem diligentem feci, & invento de verbo ad verbum in præscriptis transcripto & originalibus Litteris illud idem contineri, nil addito vel diminuto quod sensum immutet, vel literaturam. In præmissorum testimonium hic me subscripsi, & signum meum consuetum, una cum sigillis prædictorum reverendorum Patrum, & signis, ac subscriptionibus Notariorum præscriptorum appositi rogatus.

Et ego Petrus Philippi de Piperno Clericus, Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius publicus, præsens transcriptum ex dictis originalibus Litteris sumptum manu Magistri Evani Notarii supradicti, cum ipsis originalibus Litteris sanis, & integris, in dictorum Patrum præsentia, una cum eisdem Notariis diligenter ascultavi, nihilque addens vel minuens; & quia de verbo ad verbum concordare inveni, ideo me subscripsi, & signum meum, una cum sigillis dictorum Reverendorum Patrum, & signis & subscriptionibus dictorum Notariorum rogatus appositi consteurum.

Et a cesté est le seing dudict Philippe.

Et ego Stephanus Nicolai de Garano, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ publicus auctoritate Notarius, præsens transcriptum ex dictis Litteris originalibus sumptum, manu Magistri Evenii Phily de Sancto Nicasio, Apostolica auctoritate * Notarii scriptum cum ipsis originalibus Litteris, sanis & integris, in dictorum Patrum præsentia una cum eisdem Notariis diligenter ascultavi, & quia de verbo ad verbum concordare inveni, ideo me subscripsi, & signum meum, una cum sigillis eorundem reverendorum Patrum, & signis & subscriptionibus Notariorum ipsorum rogatus appositi.

Et au dessus cèt le seing dudict Notaire.

Et ego Evenus Phily de Sancto Nicasio, Clericus Corisopitensis Diocesis, Apostolica publicus auctoritate Notarius, quia prædictas Litteras sanas & integras, & omni suspicione carentes, vidi, tenui, & palpavi, de mandato venerabilium Patrum Dominorum divina miseratione Guidonis Cameracensis, Gayonis Laudunensis, Hugonis Bethleemitanensis, Nicolai Ebroicensis, & Simonis Parisiensis Episcoporum prædictorum, ipsis transcripsi fideliter, nil addito vel remoto, & exinde hoc Instrumentum publicum scripsi & publicavi, factaque in præsentia Patrum prædictorum & testium supra scriptorum per me, & Radulphum de Vico novo, Jacobum Graffum de Vercellis, Petrum Philippi de Piperno, ac Stephanum Nicolai de Norico publicos suprascriptos, de ipsis Litteris originalibus, cum hoc præsenti Instrumento collatione diligenti; & quia ea ad invicem concordare inveni, signum meum solitum cum sigillis ipsorum Patrum, & subscriptionibus ac signis Notariorum prædictorum appositi rogarus, sub anno, indictione, die, mense, & Pontificatu prænotatis.

Et a cesté est le seing dudict Phily.

Et sont lesdictes Lettres scellées sur double queuë de parchemin, de cinq sceaux, sur cire rouge & verte.

ANNO 1297.

DXLIV.

1298. 30. Jan.

Lettres des Ambassadeurs du Roy d'Angleterre qui promettent faire enforte que le Roy leur Maître envoyera a Rome dans le temps y-prefix vers le Pape pour arreſter une bonne Paix finale avec le Roy de France. A Tournay 1297. [Pièce, tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge. pag. 429.]

GUILLAUMES Archevesque de Dunelm, Aîné Coeus de Savoye, Aymars de Valence, & Otes de Grantſon Chevalliers noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, envoyez a Tounttoy ou plenier povoir de faire traictiez, paix, compoitions, convenances, de tous les desecords & de toutes les guerres meus & meuës entre le devantdict noſtre Seigneur & Roy d'Angleterre d'une part, & ſes hommes & ſes alliez: & le Roy de France, ſes hommes, ſes aydans & ſes alliez, d'autre. A tous ceux qui verront ces presentes Lettres Salut. Sçachent tuit que nos pluſieurs traictiez eus ſur les guerres & descords devantdictes avecques Reverend Pere Gilles Archevesque de Narbonne, G. d'Amiens, & P. d'Auxerre, Evesques, R. de Bourgongne, & Jean de Bretagne, Ducs, G. de St. Paul, R. Conneſtable de France, & Pierre Flotte, Chevalliers du Roy de France envoyez a Tournay de par le devantdict Roy de France, ou plein pouvoir de faire traittez, paix, compoitions, & convenances pour luy pour ſes hommes, ſes aydans, & pour ſes alliez, ſur les guerres & descords devantdictes, a la parfin pour aucuns empeschements qui cheoleut, ou choir pouvoient au traicté leſquels pouvoient eſtre mieux oſtez par noſtre ſainct Pere le Pape l'Apoſtolille, que par nul autre, & pour meuil d'autres cauſes raiſonnables, avons voulu, oſtroié, accordé, & promis au nom du devantdict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, que li devantdict noſtre Sire li Roy envoyera grands & convenables, ſelon la grandeur de la beſongne, a la Cour de Rome, ou plain pouoir de faire traictiez, paix, convenances, compoſitions, & briément qu'ils puiſſent autant faire, comme il ſeroit, ſe il eſtoit preſent, ſur les guerres & descords deſtandictes, & ſeront a la Cour de Rome en la preſence du devantdict Pape, le meſſage au tuuy de Pasques au pluſtard, & promettons que nos ces choſes ſerons ratifier a noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre devantdict.

Et en teſmoin de ces choſes nous avons mis nos ſceaux a ces preſentes Lettres, données a Tournay, le Mercredy devant la Chandelleur, en l'an de grace Mil deux cents quatre vingts dix & ſept.

Et ſont lesdictes Lettres deſſus transcrittes ſcellées de cinq ſceaux, & au dos d'icelles eſt escrit ce qui ſuit:

Litteræ Nuntiorum Regis Angliæ miſſorum Tornaci, pro facto Pacis Franciæ & Angliæ, promittentium ſe curaturos erga Dominum ſuum Regem Angliæ, quod ipſe infra certum tempus mitteret ad Curiam Romanam ſolemnes Nuntios pro perfectione dictæ Pacis. Anno Domini 1297.

DXLV.

1297. 12. Fev.

Mandement du Roy PHILIPPE le Bel *a ſes Officiers du Duché de Guyenne, de faire obſerver la Treve d'entre luy & le Roy d'Angleterre. A Paris* 1297. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge, p. 425.]

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, a tous ſes Chaſtellains & Juſticiers de la Duchée d'Aquitaine, Salut. Pour ce que la ſuffrance de guerre accordée & faicte entre nous pour nous, nos hommes, ſoussmis, alliez & aydans d'une part & le Roy d'Angleterre pur luy, pour ſes hommes, ſoussmis, alliez & aydans d'autre, puiſſe plus fermement & plus certainement eſtre gardée, nous voulons & mandons par la ſeauté en laquelle vous nous y eſtes tenus, que vous jurez publiquement que vous ladicte ſouffrance, & les articles en ladicte, & pour ladicte ſouffrance, accordez garder ſi bien a voſtre pouvoir & loyaument, & que ces choſes gardez, & garder faciez par noſtre gent, & que ce qui ſera faict encontre par nos gens, faictes fans delay amender

ANNO 1297. 1298.

der en telle maniere que nous n'en puiſſons eſtre chargez.

En teſmoignage de ces choſes, nous avons faict mettre noſtre ſeel a ces preſentes Lettres, par leſquelles nous ne entendons mie rappeller le pooir que nous avons donné a certaines perſonnes de faire amender ce qui ſera faict encontre ladicte ſouffrance. Donné a Paris le mardy apres les octaves de la Purification noſtre Dame l'an de grace Mil deux cents quatre vingts dix ſept.

Et ſont leſdictes Lettres ſeellées en double queue de parchemin pendant au reply d'un ſeel de cire blanche, & au dos d'icelles eſt eſcrit:

Littera Domini Regis Franciæ, per quam mandat Caſtellanis, & Juſtitiariis ſuis Ducatus Aquitaniæ, quod ipſi ſervent Trengam.

DXLVI.

7. Mars. *Pouvoir donné par* PHILIPPE le Bel *Roi de France, à deux Religieux, l'un de l'Ordre des Freres Prêcheurs, l'autre de l'Ordre des Freres Mineurs, en les envoyant à* EDOUARD *Roi d'Angleterre, pour lui demander que le Roi d'Ecoſſe fût compris avec ſon Pais dans la Tréve qu'ils avoient faite enſemble. Donné à St. Germain en Laye, le Mardi après les* (t) Brandons *l'an de grace Mille deux cens-quatre vingts dix ſept*, ſive *dix-huit*. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 437. Elle ſe trouve encore dans le I. Vol. des mêmes Manuscrits; mais avec les petites differences marquées ici ſur la marge. DUM.]

PHELIPPE par la grace de Dieu Roy de France, a tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, ſalut. Comme ſouffrance ou abſtinence de Guerre ſoit accordée (a) entre nous pour nos Hoirs, pour nos hommes, ſoubmis, Alliez & aydans, d'une part, & le Roy d'Angleterre pour luy, (b) pour ſes hommes, ſoubmis, Alliez & aydans, d'autre: laquelle ſouffrance doit durer juſques au l'endemain de la Tiphanie prochaine a venir, & d'illuecques juſques a un an apres, & ayt eſté accordé en l'Ordonnance de ladite ſouffrance que tous (c) li priſonniers de chacune desdictes parties de quelle condition ou eſtat, haut ou bas, grand ou petit (d) ſoient nſtagiez au dict a la cognoiſſance, & a la volonté de deux Chevalliers, c'eſt aſſavoir de noſtre Amé & feal, Simon de Meleun, Chevalier, Mareſchal de France, lequel nous avons eſleu & eſtably a ce pour noſtre partie, & Geoffroy de Gienville, Chevallier, lequel ſidict Roy d'Angleterre y a mis pour la ſoue partie, ſi comme les choſes ſont plus (e) plainement contenuës en nos Lettres, & dudict Roy d'Angleterre faites ſur ce.

Nous eſtabliſſons & envoyons eſpecialment nos Amez freres, Geoffrois de Ablines, & Odet de Sens, de l'Ordre des freres Prescheurs, & frere Pierre de Landoſies, & Robert de Proque, de l'Ordre des Freres Mineurs, Porteurs de ces Lettres, a requerre, de par nous, & en Nom de nous, que la ſouffrance ou abſtinence deſſusdicte, ſoit tenuë & gardée a haut Prince Jean Roy d'Ecoſſe, & as Prelats, Barons, Chevaliers, & autres Nobles, Communitez & Univerſitez des Villes & as habitans du Royaume d'Eſcoſſe de quelle condition, ou eſtat, qu'ils ſoient, leſquels ſont depieſa & les tenons pour nos Alliez & Aydans, ſi comme il appert par les Lettres faictes ſur ce. Et a demander encores & requerir que ſidict Roy d'Eſcoſſe, & les autres du Royaume pris par la partie dudict Roy d'Angleterre, de quelle condition ou eſtat, haut ou bas, grand ou petit ils ſoient arrayé ſelon la forme (f) de l'accord, & de l'ordonnance deſſusdicte, & a demander & requerir que ces choſes deſſusdictes, & en la garde des Ports, & en toutes (g) autres choſes qui neceſſaires ſeront en ces beſongnes, desquelles choſes requerre & faire en la maniere deſſusdicte, nous leur donnons plenier pouvoir & eſpecial commandement par ces preſentes Lettres ſcellées de noſtre ſeel. Faictes & données a Sainct Germain en Laye, le Mardy apres les Brandons l'an de Grace Mil deux cents quatre vingts dix ſept, *ſive*, dix huit. Et ſont leſdites Lettres ſcellées d'un grand ſeel de cire blanche.

(a) *Addit.* & ſuffe.
(b) *Addit.* pour ſes hoirs.
(c) les pris.
(d) qu'ils ſoyent.
(e) plenierement.
(f) de la Cour.
(g) *Addit.* autres choſes, la ſouffrance, l'Accord & l'Ordonnance deſſusdicte, ſoient tenus, gardés, & accomplis, & a faire toutes.

(t) *Les Brandons.* C'étoit le premier Dimanche de Carême. On l'appelloit ainſi, parce que le ſoir de ce jour les Paiſans avoient accoûtumé de faire des Proceſſions, dans leurs Champs & dans leurs Vignes, avec des Torches de paille allumées, pour en chaſſer le mauvais air, ou les mauvais Eſprits. [DUM.]

ANNO 1298.

DXLVII.

15. Janv. *Inſtrumentum Reſponſionis a* Petro Flotte *Equite, Dominoque de Kevel & a* Simone de Meleun, *ex parte* PHILIPPI *Regis Franciæ, & in præſentia ejus datæ* Gaufrido de Gienvilla *Militi & Joanni* Lovel *Clerico, ac quibusdam aliis Nuntiis* EDUARDI *Regis Angliæ ſuper querelis eorum de inobſervatione, & inexecutione Treugarum ſive Inductarum inter ambos Reges ſanciturum. Actum in Domo Regis Franciæ quæ vocatur Luppara, die 15. Janr. ann.* 1298. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge, pag. 445.]

In nomine Domini, Amen.

ANNO Domini ejusdem milleſimo ducenteſimo, nonageſimo octavo, Indictione undecima, Menſe Januarii, ejusdem Mentis die decima quinta, Pontificatus Sanctiſſimi Patris & Domini Domini Bonifacii divina providentia Papæ octavi, anno quarto, per præſens publicum Inſtrumentum pateat univerſis, quod in præſencia excellentiſſimi Principis Domini Philippi Dei gratia Regis Franciæ illuſtris, & mei publici Notarii, & teſtium infra ſcriptorum, perſonaliter conſtitutus nobilis vir Dominus Petrus Flotte miles, Dominus de Revello, de præcepto ipſius Domini Regis, & pro ipſo diſcretis viris, Gaufrido de Gienvilla Militi, & Joanni Lovel, Clerico, ac quibusdam aliis Nuntiis Regis Angliæ illuſtribus, inſtantibus, petentibus reſponſum ſibi fieri a Domino Rege Franciæ ſuper quibusdam articulis quod alias in præſentia dicti Regis Franciæ propoſuerant, & in ſcriptis legerant, reſpondit, lingua tamen materna in modum qui ſequitur, & in formam:

Domini, cum alias ex parte Regis Angliæ, a Domino noſtro Rege petieritis quod ſufferentiam ſeu abſtinentiam inter ipſum Dominum noſtrum, & Regem Angliæ initam, quantum eſt in eo obſervaret, & ab hominibus, ſubditis, confœderatis, & aliis ſuis valitoribus faceret obſervari, & quod aliqua attemptata contra formam prædictæ ſufferentiæ, ſeu abſtinentiæ, ab hominibus, ſubditis, & ſuis valitoribus faceret emendari, & ad ſtatum debitum reduci, & quod homines, ſubditos, & valitores ipſius Regis Angliæ, quos idem Dominus noſter captos detinet, faceret vobis reſtitui, cum paratî eſſetis ipſos ad dictum & arbitrium Dominorum Simonis de Meledimo, & Gaufredi de Gienvilla Militum, habentium ſuper hoc a Franciæ & Angliæ Regibus poteſtatem & ſpeciale mandatum oſtagiare, ſeu applegiare ſufficientia, nec non præpoſueritis, & in ſcriptis legeritis coram ipſo, quas finitos articulos in quibus continebantur nonnulla damna & gravamina poſt initam ſufferentiam in perſonis, terris & rebus hominum, ſubditorum, confœderatorum prædicti Regis Angliæ fuiſſe illata contra formam ſufferentiæ ſupradictæ, ab hominibus, ſubditis, & aliis valitoribus Regis Franciæ, tam in terra Vaſconiæ, Flandriæ, Barræ, quam aliorum valitorum dicti Regis Angliæ.

Ecce, Domini, quæ Dominus noſter ad omnes articulos ex parte Regis Angliæ eidem traditos ad præſens ſigillatim reſpondere non poteſt, tum propter articulorum multitudinem, tum propter hoc quod partes in quibus prædicta fuerunt, ut aſſeritis, attemptata adeo ſunt remotæ, quod ipſe non poteſt de iis in tam brevi temporis ſpatio informari, pro ipſo vobis hanc reſponſionem facio quæ ſufficere vobis debet.

Primo Dominus noſter cujus dignitatis & celſitudinis magnitudo aliquem ſcrupulum fraudis non paitur, imo ſui prædeceſſores, & ipſe treugas, ſufferentias, & alias pactiones habitas cum amicis & inimicis, inter alios homines de mundo fideliſſime ſervaverint, proponit, & intendit bona fide ſufferentiam, ſeu abſtinentiam prædictas in toto, & in qualibet ſui parte, ſecundum quod inter ipſum, & dictum Regem Angliæ fuit inita, ſeu facta & jurata in animam ſuam, ad honorem ſtatus ſui, & ſalvamentum ſuæ conſcientiæ fideliter, & firmiter obſervare, & facere obſervari.

Item proponit idem Dominus noſter in brevi, & ſine morâ diſpendio mittere ad partes illas, in quibus contra formam dictæ ſufferentiæ, prædicta dicitis attemptata fuiſſe, aliquos probos viros habituros plenam poteſtatem inquirendi

ANNO 1298. inquirendi, & cognoscendi de prædictis attemptatis, puniendi, emendandi, & secundum dictæ sententiæ ad flatum debitum reducendi, ac faciendi de dictis attemptatis conquerentibus, secundum Justitiæ complementum.

Item cum Dominis Gaufredo de Gienvilla, & Simoni de Meledouno fit data plena potestas captos utriusque partis oftagiendi seu appliegiandi, deliberandi, ac cognoscendi quæ debent oftagiari, & quæ non, & quod ad dictum eorum debeant capti utrinsque partis æqualiter sine contradictione qualibet liberari, & de his omnibus possint alte & basse cognoscere, & determinare & hoc tenentur & debent facere fideliter & æqualiter per juramenta sua pro utraque parte, ipse Dominus noster injungit prædicto Domino Simoni hic præsenti, sub debito juramenti, quod fecit, quando prædictum affumpsit negotium, & sub debito juramenti, quo sibi tenetur quod ipse conveniet cum prædicto Domino Gaufrido, & tractet cum ipso de appliegiando, seu oftagiando, & deliberando captos utriusque partis, sine fraude, sed fideliter & sine dilationis subterfugio, quia Dominus noster ita intendit adimplere dictum eorum.

Quod si Rex Angliæ teneret liberos captos suos, & ipli concorditer dicerent quod debet reddere captos de parte vestra, & libert sui remanerent capti, adimplere dictum eorum, & hæc vobis respondet Dominus noster Rex Franciæ super cæteris articulis, qui sub ista responsione intelligi vel contineri non possunt in brevi, dicto Regi Angliæ per solemnes Nuntios respondebit qui habebunt potestatem super iis omnibus respondendi, & petendi declarationem quorumdam, super quibus Rex Angliæ nuper Domino nostro nimis obscure respondit.

Quibus sic actis confectum, & sine intervallo nobilis vir Dominus Simon de Meledouno, Domino Gaufrido de Gienvilla obtulit quæ inferius subsequuntur:

Domine Gaufride, secundum quod vos scitis, vos & ego habemus plenam potestatem oftagiandi, seu appliegiandi ac liberandi captos utriusque partis fideliter & æqualiter, & ad hoc tenemur per juramenta nostra; ego vobis pluries obtuli restituere captos de parte vestra appliegiatos, vel qui poterunt, & debebunt applegiari & oftagiari, fi restitueritis nobis Dominum Joannem de Balliolo Regem Scotiæ, & filium suum, & alios de Regno Scotiæ quos Rex Angliæ tenet captos, cum fit notorium quod sunt & fuerunt confœderati Domino nostro Regi Franciæ, & fi revocetis in dubium, paratus sum statim facere vobis fidem per vera & publica Instrumenta, & fi istud vobis non debeat sufficere pro exoneratione conscientiæ meæ, & honore meo, offero vobis restituere omnes captos de parte vestra qui poterunt applegiari & restituatis nobis Regem Scotiæ filium suum, & alios Scotos, quo facto statim mittemus vos & ego ad Sanctissimum Patrem summum Pontificem, qui auctoritate potestatis sibi datæ ab utroque Rege potest & debet omnia dubia in dicta sufferentia declarare, & supplicabimus eidem, ut nobis digneatur consulere quid debeamus in hoc casu; & si mandet quod dictus Rex Scotiæ & alii, tamquam nostri confœderati nobis debeant remanere, remanant nobis, si mandet contrarium, vobis restituentur in eodem statu in quo nobis tradentur, nisi interim morientur; & si illud vobis nos non sufficiat, offero vobis restituere omnes captos de parte vestra, secundum quod superius est expressum, & ponatis Regem Scotiæ prædictum in manu alicujus Prælati Franciæ, qui eum custodiat nomine summi Pontificis, donec ipsum consulerimus, & nobis dederit responsum, & si mandat quod vobis debeant restitui, vobis restituentur per dictum Prælatum, nisi interim morientur, & si mandet contrarium, dictus Prælatus restituet eos nobis.

Hæc vobis offero pro conservatione honoris mei, & aliud non possum facere finc notis perjurii & infidelitatis, cum istud debeamus facere æqualiter & fideliter, unde si redderem vobis captos de parte Regis Angliæ, & vos non liberareis captos de parte Regis Franciæ, scio quod nec æqualiter, nec fideliter ageremus.

Acta sunt hæc Anno, Indictione, Mense, Die, & Pontificatu prædictis, Parisiis in Domo Regis quæ vocatur Luppara, præsentibus Nobilibus & Magnificis viris, Dominis Roberto Duce Burgundiæ, Joanne Duce Britanniæ, Roberto Atrebatensi, Guidone Sancti Pauli, Joanne Drocensi, Guillebaudo Donni Martini, Comitibus, ac Reverendis in Christo Patribus, Dominis, Egidio Narbonensi Archiepiscopo, Petro Antissiodorensi, Theobaldo Dolensi, Guillelmo Ambruensi, Guidone Suessionensi, Episcopis, Joanne Carcassionensi & Joanne Meldensi, electis, & pluribus aliis Clericis & Laicis testibus ad hæc vocatis, specialiter & rogatis.

Et au dessous est escrit ce qui suit:

Et ego Amfius dictus le Ratif de Aurelianis, Clericus, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ auctoritate Notarius publicus, responsionibus, oblationibus & cæteris omnibus & singulis prout sunt speciata superius & narrata præsens una cum dictis testibus interfui, eas manu propria scripsi, & de mandato prædicti Regis Franciæ in formam publicam redegi, præsensque publicum Instrumentum inde confectum, una cum discreto viro Magistro Egidio de Remmo, Canonico Sueffionensi, & Notario publico, qui præmissis omnibus præsens interfuit, meo signo solito signavi rogatus.

Et au dessous est le seing dudict le Ratif.

Et ego Egidius de Remmo Clericus, publicus Apostolica auctoritate Notarius præmissis omnibus fidelis & habitis præsens interfui, meque rogatus subscripsi huic Instrumento publico, & meum signum posui, eodem Anno & Die prædictis.

Et au dessous est le seing dudict Notaire.

ANNO 1298.

DXLVIII.

31. Mars

Acte des Demandes faictes au ROY D'ANGLETERRE, *par deux Religieux de la part du* ROY DE FRANCE, *pour l'observation de la Trêve conclue entr'eux, & particulierement pour le regard du* ROY D'ECOSSE *& son Royaume, comme Alliez du Roy de France, & ses Amis, de quoi ils offrent faire preuve par escrit, demandant la délivrance dudit Roy d'Escosse & des siens*, 31. *Mars* 1298. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin pag. 462. Elle se trouve aussi à la page 478. du I. Vol. de ces MSS avec les differences marquées ici en marge. [DUM.]

In nomine Domini nostri JESU CHRISTI *Amen.*

" ANno ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, Indictione undecima, Pontificatus Sanctissimi Patris Domini nostri universalis, Domini Bonifacii Papæ octavi anno quarto, Mensis Martii die ultimo, omnibus hoc præsens publicum Instrumentum visuris & audituris pateat evidenter quod hoc præsenti die in præsentia mei Jacobi dicti Grassi de Vercellis Clerici, publici Apostolica & Imperiali auctoritate Notarii, & testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum constituti Religiosi viri, fratres Gaufridus de Ablina de Prædicatorum, & Petrus de Laudoyfies de Minorum Ordinibus, a Serenissimo Principe Domino Philippo Dei gratia Rege Franciæ illustri, Nuntii speciales ad certa negotia utiliter peragenda, missi & destinati, ut injuncta eis ab ipsorum Prælatis, & eis injuncta a Domino Rege prædicto, executioni mandarent; memoratique fratres Gaufridus & Petrus copientes tamquam obedientes ipsius Regis, & Prælatorum suorum parere mandatis, & eis imposita exequi diligenter ad Serenissimum Principem Dominum Edwardum, Dei gratia Angliæ Regem illustrem perfonaliter accedentes in scriptis ea quæ sequuntur propofuerint, & vivæ vocis oraculo propofuerunt, significaverunt, ac infinuaverunt, dixerunt, ad ipsius notitiam deduxerunt, denunciaverunt, & super iis requisierunt. Tenor infinuationum, & requestarum talis est:

A vostre hautesse. Nous freres (*a*) Greffrois d'Ablines de l'O. des FF. Prescheurs, & Pierre Laudoyfies de l'O. des FF. Mineurs, envoyez de par nostre Seigneur le Roy de France, signifions & faisons sçavoir ces choses en suivans.

(*a*) Gieffrois

Premierement que nostre Sire Ildiz Roy est volontiers & en bonne volonté & ferme propos de tenir & faire tenir, garder & faire garder la fouffrance ou l'abstinence prise sur la guerre meuë entre li & vous, selon ce qu'il est contenu ez Lettres faictes sur ladicte fouffrance a vous & a vos hoirs, hommes alliez & aydans, soit Roy d'Allemagne ou Comte de Bar, ou autres alliez.

Item que vostre Sire (*b*) li Rois a faict crier a ban commun, & en autre maniere parquoy homme le peut mieux sçavoir, ladicte fouffrance en la maniere distinctement, es lieux plus solemnels de son Royaume, la on vos gens peuvent plus gagner en habitant, ou en reperant, & ez marches qui fuissent plus perilleuses, a vous & a vos hommes, soussmis, fougiez, aydans ou alliez.

(*b*) Ildiz.

Item

ANNO 1298. Item que noſtre Sire lidit Roy de France a demandé & commandé j'a pluſieurs fois a Monſieur Simon de (a) Melun, qui eſt (b) deputé de par li, & eſtably, pour taxer les oſtages, & oſtagier les pris d'une part & d'autre que hattivement toutes ces choſes laiſſées, entendent a cette beſongne. & s'emerveillent aueuns de ce que Monſieur Geuffroy de Gienville ne ſe haſtoit plus de ces oſtages taxer.

(a) Melun.
(b) eſtably de par li.

Item que ei marches, & ez terres là ou on pourroit plus douter que en mespreiſt ou forfaict, contre la teneur de la ſuffrance, il a mis & eſtably ſes gens pour amender les forfaicts ſe iis advenoient, laquelle choſe Dieu ne veuille ſouffrir.

(c) li Royaume. Item que li Rois (c) li Royaumes, li Prelatz, tant comme a eux apartient, li Princes, Barons, Chevaliers, & autres Nobles, Communitez & Univerſitez de Villes d'Eſcoſſe, ſoient alliez, aydans, & obligez a noſtre Seigneur le Roy de France (d) des pieça, & qu'il ſoit iſſint nous cuidons que vous en ſoyez certains par aucunes Lettres que vous avez, ou autres par vous faictes ſur l'alliance (e) deſſusdicte, & ſi vous ne le ſçavez, nous vous (f) en ferons certains, & en faire foy tantoſt par Lettres ſouffiſamment.

(d) depieça.
(e) derandicte.
(f) offrons a en faire &c.

Ces choſes ſignifiées, nous faiſons nous demandes & nos requeſtes (g) de par noſtre Seigneur le Roy de France.

(g) Addo. en la maniere qui s'ensuit

Premierement, que toſt ſoit & que noſtre dict Sire le Roy ne cuide mie que vous vouliez la ſouffrance brifer en riens, ne que dont vous requerons nous de par li que vous la (h) faſſiez tenir & garder, teniez & gardiez a ſi, a ſes (i) hommes, ſoubmis, aydans, ſujetz &, alliez par vous, vos alliez, ſuivis, & ſujets.

(h) faictes
(i) hees,

Item que vous faſſiez crier a ban commun, diſtinctement par les ſolemneis Villes, Chaſteaux, & Citez, & ſpecialement en la garde des cinq Ports & de plus, il plus y en a, la ſouffrance, en la maniere, comment elle eſt faicte & escrite, & comment elle doit eſtre tenue & gardée par tot noſtre Royaume, tores vos terres, & de vos alliez & aydans, hommes, ſoubmis, & ſugez.

Item que vous mandez par vos Lettres pendans a Monſieur Geuffroy de Gienville, que haſtivement, & toutes choſes en cheiſſons laiſſiez entende ouceques, Monſieur Simon de Meleun a taxer les oſtages pour les pris d'une partie & d'autre deliverer. Car noſtre Sire le Roy de France eſt deſirant de ſueus avoir, & (k) volontiers de vous deliverer, (l) quoy qu'on vous ait donné a entendre.

(k) volonteius.
(l) que.

Item que a ſouffrance ou abſtinence de guerre ſoit tenue & gardée a noble Prince Jean le Roy d'Eſcoſſe, au Royaume, as Prelats, Princes, Barons, Chevaliers, & autres Nobles, Communitez & Univerſitez, & habitans del Royaume d'Escoſſe, qui ſont des pieça alliez, & aydans à noſtre Seigneur le Roy de France.

Item que ledict Roy d'Escoſſe, & les autres pris, de quelque eſtat qu'ils ſoient haut ou bas, grand ou petit, & tenus de par vous, ſolent delivrez par les oſtagez, qui ſont, ou ſeront taxez a la volenté & a la cognoiſſance des deux Chevaliers.

„ Quibus omnibus ſicut ſupra ſcripta ſunt, in ipſius „ Domini Angliæ Regis propria præſentia propoſitis, „ ſignificatis, inſtitutis, denunciatis, & ad ejus noti„ tiam deductis, idem Dominus Rex Angliæ respondit „ ſe ſuper coram eo propoſitis deliberaturum, & poſt„ modum responſurum tantum quod idem Dominus „ Regi Francie deberet ſufficere.

„ Acta fuerunt præſcripta Londini, in hospitio Re„ verendi in Chriſto Patris Domini Dei gratia Ebora„ cenſis Archiepiſcopi, præſentibus Reverendis in Chris„ to Patribus, Dominis Antonio Dunelmenſi, Richar„ do Londinenſi, & Gualtero Ceſtrenſi, Epiſcopis; „ nec non nobilibus viris Aymaro de Valentia, Joanne „ de Barro, & Hugone le Depenſer, Militibus, teſti„ bus ad hæc vocatis ſpecialiter, & rogatis.

Et audeſſous eſt escrit ce qui s'en ſuit.

„ Et ego Jacobus dictus Graſſus de Vercellis Cleri„ cus, publicus Apoſtolica & Imperiali auctoritate No„ tarius, præſentiis omnibus & ſingulis dum ageren„ tur, præſens interfui; ea omnia, ut ſupra ſcripta „ ſunt, propria manu in hanc publicam formam rogatus „ ſcripſi & redegi; & ea publicando ſigno meo conſue„ to ſignavi;

Et au deſſous eſt le ſeing du Notaire ſuſnommé.

DXLIX.

ANNO 1298. 3. Avril.

Inſtrumentum Reſponſionis quam dedit Rex Angliæ EDUARDUS *præfatis Religioſis à Rege Francorum* PHILIPPO IV. *ei miſſis, ſuper Negotio liberationis* REGIS SCOTIÆ *& ſuorum, nec non executionis Treugarum, Londini die 3. Aprilis anno* 1298. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale du Roi de Pruſſe. pag. 478.]

In nomine Domini Amen.

ANNO ejusdem Incarnationis milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo octavo, Indictione undecima, Pontificatus Sanctiſſimi Domini noſtri univerſalis, Domini Bonifacii Octavi anno quarto, Menſis Aprilis die tertio intrantis, omnibus hoc præſens Inſtrumentum viſuris & audituris pateat evidenter quod cum nuper Religioſi viri fratres, Gaufridus de Abbines de Præcatorum & Petrus de Laudoſies de Minorum Ordinibus conſtituti & miſſi a Sereniſſimo Principe, & Domino Philippo, Dei gratia Rege Francorum illuſtre, prout per patentes Litteras ipſius Domini Regis ſigillo ſuo & integro munitas evidentius apparebit, quarum tenor talis eſt.

PHILIPPES *par la grace de Dieu Roy de France a tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut. &c. &c. &c.*

SERENISSIMO Principi, Domino Edwardo Dei gratia Regi Angliæ illuſtri quædam juxta præſcriptum Litterarum tenorem pro ipſo Domino Rege Franciæ ſignificaſſent, & notificaviſſent iu ſcripris quæ dediſſent in modum qui ſequitur:

A voſtre Hautteſſe, nous freres GIEFFROY D'ABLINES *&c. &c.*

QUIBUS ſic ſignificatis, inſinuatis, intimatis, & in ſcripris, Domino Regi Angliæ ſupradicto tradictis, habita per ipſum Dominum Regem Angliæ per plures dies ſuper iis deliberatione, ut voluerat, reſpondit in modum qui ſequitur:

Quod quicquid coutinebatur in Litteris ſuffercntiæ, partatus erat integraliter obſervare, & obſervari facere, & jam erant ipſæ ſufferentiæ per ſolemniores Villas, & quinque Portus Angliæ proclamatæ, & etiam ſcripterat Domino Gaufrido de Gienvilla iuiſſi feſtinando eum, quantum poterat, quod eos qui tencbantur per eum capti taxaret, & inſuper atornatos eligeret, quibus dederat in mandatis quod celeriter ad regni ſui confines accederent, & ſi quid contra prædicias ſufferentias fore factum invenirent, id ſine tardítate faceront emendari, ita quod propter hoc non oporteret ad eum haberi recurſum, & ſi aliquid de contentis in ſufferentiis eſſet aliqualiter omiſſum, paratus erat quod eſſet omiſſum integraliter adimplere. Si vero aliqua eſſent omiſſa oſtendatis, & nos paratí ſumus adimplere. Super requiſitione autem facta de Rege, Regno, Prelatis, Baronibus, Principibus, Militibus, Communitatibus & Univerſitatibus Scotiæ respondit, quod hujusmodi requiſitio ſibi erat nova, extranea & admirabilis, cum nec in primis, nec in ſecundis ſufferentiis facta fuiſſet mentio aliqua de eisdem, & cum illa requiſitio ſit ſibi nova, extranea & admirabilis, maximi ponderis, maximæque reputationis ſibi videatur, ideo magna indiget diſcuſſione, & diuturna deliberatione, ad quas, perſonis & litteris a ſe diſtantibus, quibus poterat plenius certiorari, faciendas, indigebat. Quare ut citius & efficacius requiſitioui ſupradictæ ſatisfaciat, habita diligenti deliberatione, & competenti diſcuſſione, quam cujus bono modo poterit, per ſuos ſpeciales Nuntios Domino Regi Franciæ respondit, & talem responſionem ſuper iis facere proponit, quod merito de jure ſibi ſufficere poterit & debebit.

Acta fuerunt præſcripta Londoni in hospitio Reverendi Patris, Domini Dei gratia Archiepiſcopi Eboracenſis, præſentibus Reverendis Patribus Dominis Antonio Dubliuienſi, Richardo Londinenſi, & Gualtero Ceſtreuſi, Dei gratia Epiſcopis; Nobilibus viris, Thoma & Henrico filiis quondam Edemundi, ejusdem Regis Angliæ fratris, Joanne de Barro, Aymaro de Valentia, & Hugone Dispenſerio, Militibus, teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

ANNO 1298. Et ego Jacobus dictus Grassus de Vercellis, Clericus, publicus Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius, præscriptis significationibus, insinuationibus & requestis, ac responsionibus, & omnibus suprascriptis, dum agerentur, una cum testibus supraferipris præsens interfui, & ea omnia & singula ut scripta sunt, manu propria scripsi, in hanc publicam formam redegi, & ea publicando rogatus signo meo consueto signavi.

Et au dessous eſt le ſeing du Notaire ſuſnommé.

DL.

14. Juin. *Compromiſſum nomine Regis Angliæ* EDUARDI *factum, quo Poteſtas omnis arbitraria transfertur in Sanctiſſimum Patrem* BONIFACIUM VIII. *Papam, tanquam privatam Perſonam, & Dominum* BENEDICTUM GAYTANUM *tanquam Arbitrum, ſuper reformanda Pace & Concordiis inter ipſum Dominum Regem Angliæ, & Dominum Regem Franciæ* PHILIPPUM, *cum Plenipotentia ipſius Legatis ad hoc Negotium ſpecialiter factâ. Romæ coram Sanctiſſimo Patre* 14. *Junii ann.* 1298. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 489.]

In nomine Domini Amen.

ANNO ejusdem milleſimo ducenteſimo nonageſimo octavo, Indictione undecima, Pontificatus Domini Bonifacii, Papæ octavi, anno quarto, die decima quarta Menſis Junii, conſtituti coram Sanctiſſimo Patre ac Domino Bonifacio divina providentia Papa octavo prædicto, venerabiles Patres, Dominus Willelmus, Archiepiscopus Dublinienſis, & Dominus Joannes Epiſcopus Wintonienſis, & nobiles, ac magnifici viri Dominus Amedæus, Comes Sabaudiæ, Dominus Otho de Grandiſono, & Dominus Hugo de Ver, Milites, Nuntii, & Procuratores, magnifici Principis Domini Eduardi Regis Angliæ illuſtris, & habentes poteſtatem ſupra infra ſcripta compromittendi pro eodem Domino Rege, ſub modis & formis de quibus expedire videretur, prout in parentibus Procuratoriis Literis ipſius Domini Regis, ceteo ſigillo munitis, infra ſcripti tenoris, pleniùs continetur, compariſerunt alte, baſſe, abſolutè, & liberè, in quantum ex virtute ac forma mandati, ſeu Procuratorii prædicti quod habebant ab eodem Domino Rege, qui, ut prædicitur, Nuntii & Procuratores erant in Sanctiſſimum Patrem & Dominum Dominum Bonifacium divina providentia Papam octavum prædictum, tamquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytanum tamquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem ſententiatorem, amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, diſpoſitorem, & pronunciatorem ſuper reformanda pace & concordiis, inter ipſum Dominum Regem ex parte una, & excellentem Principem Dominum Philippum Regem Francia illuſtrem ex altera, ac ſuper iis quæ ad pacem pertinent, & ſuper omnibus & ſingulis discordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, queſtionibus, damnis & injuriis, petitionibus & actionibus realibus, perſonalibus atque mixtis que fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſunt, inter ipſos Dominos Reges, occaſione quacumque ut ipſe Dominus Papa, tanquam privata perſona, & Dominus Benedictus Gaitanus alte ac baſſe, abſolutè ac liberè cum cognitione vel ſine cognitione cauſæ vel cauſarum, & de plano, ac ſummariè, ſine ſtrepitu, & figura judicii poſſit inter dictos Dominos Reges ſemel & pluries, quotiens ſibi placuerit, ac videbitur expedire ſuper omnibus præmiſſis & ſingulis arbitrari, laudare, diffinire, arbitraliter ſententiare, præcipere, ordinare, diſponere ac pronuntiare, addere, minuere, corrigere, interpretare, declarare in ſcriptis dictos feriatis & non feriatis, partibus præſentibus vel abſentibus, vocatis vel non vocatis, & una parte præſente, & altera abſente, ſervato juris ordine, vel non ſervato.

Promittentes fidem Procuratores & Nuntii, ex prædicto Domino Edwardo Rege Angliæ ſub pœna centum Millium marcarum argenti, & obligatione omnium & ſingulorum bonorum ipſius Domini Regis, rata & firma ſemper habebit atque tenebit, & inviolabiliter obſervabit quæ ipſe Dominus Papa tamquam privata perſona, per ſuum arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum arbitrale, ſententiam arbitralem, ordinationem, diffinitionem, diſpoſitionem, compoſitionem, & pronuntiationem, arbitrando, laudando, ſententiando, modo quo ſupra, diffiniendo, mandando, ordinando, compoſendo & diſponendo, ac etiam addendo, minuendo, contrahendo, interpretando, ac declarando, quotiescumque duxerit in præmiſſis, & qualibet præmiſſorum, & in nullo contra ea, vel eorum aliquod, per ſe vel alium, ſeu alios, facient ſive veniet, ullo umquam tempore quovis ingenio, ſive cauſa de pœna ſoluta vel non ſoluta, arbitrium, laudem, arbitratum, mandatum, hujusmodi ſententia, ordinatio, diffinitio, diſpoſitio, compoſitio, & pronuntiatio, additio, diminutio, correctio, interpretatio, & declaratio, ſerenda & facienda per ipſum Dominum Papam modo quo ſupra, & omnia & ſingula ſupra dicta & infraſcripta, rata ſemper manenat, atque firma, voluerunt antem, & promiſerunt, & expreſſe conſenſerunt prædicti Procuratores & Nuntii, vice ac nomine ipſius Domini Regis Angliæ, tamdiu compromiſſum hujusmodi perdurare, quamdiu inſtarum voluntarie hactenus inter ipſos Dominos Reges Treugarum tempus & terminus perdurabit, quod eſſe diterunt unius anni a feſto Epiphaniæ proximè futuro, usque ad aliud feſtum Epiphaniæ proximè ſubſequens numerandi, & quod interim ipſe Dominus Papa ut ſibi placuerit & expedire videbitur, poſſit ex tunc hujusmodi compromiſſi, ac ferendi arbitrii, ſeu arbitragii, & aliorum omnium prædictorum, nec non & prædictarum Treugarum tempus & terminum ſimul & non aliter, ſemel & pluries ad ſuum beneplacitum prorogare, hoc acto expreſſe quod poteſtas ex hujusmodi compromiſſo, nec vita ipſa ipſius, nec in morte iu perſonam ullam transferatis. Tenor autem prædictarum Litterarum ipſius Domini Regis, talis eſt:

„ Sanctiſſimo in Chriſto Patri Domino Bonifacio, „ divina providentia Sanctæ Romanæ ac univerſalis Ec- „ cleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus eadem gratia Rex „ Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, devotum ac Pedum oscula beatorum, more devotiſſimi filii, „ hactenus geſſimus & adhuc gerimus circa beneplacita „ Sedis Apoſtolicæ proſequenda paratos nos prompti- „ tudine aurimi, & effectu opere exhibere ſperantes „ itaque per veſtræ Sanctitatis induſtriam ſuper diſcor- „ diis inter Regem Franciæ, & nos dudum exortis ſa- „ lubriter provideri, venerabiles in Chriſto Patres, „ Willelmum Archiepiſcopum Dublinienſem, Anto- „ nium Dunelmenſem Epiſcopum, & Nobiles viros, „ Amedæum Comitem Sabaudiæ, Conſanguineum „ noſtrum, Ottonem de Grandiſono, & Hugonem de „ Ver, Milites pacis, cum ſtatus noſtri pacifici zelato- „ res, voluntatis noſtræ conſcios, & diligentius infor- „ matos ad veſtram præſentiam duximus deſtinandos „ quibus una cum venerabili Patre J. Wintonienſi Epis- „ copo, aut quinque ipſorum, ſi uno abſente, vel qua- „ tuor eorumdem, duobus abſentibus, quorum qua- „ tuor duo ſint Laici, plenam damus poteſtatem, & „ ſpeciale mandatum ſuper omnibus discordiis, guerris, „ litibus, controverſiis, cauſis, queſtionibus, damnis, „ & injuriis, petitionibus & actionibus realibus, & per- „ ſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, & eſſe „ poſſunt inter dictum Regem Franciæ & nos, occa- „ ſione quacumque tractandi, paciscendi, componen- „ di, tranſigendi, concordandi, & conveniendi in per- „ ſonam noſtram pro nobis & hæredibus noſtris com- „ promittendi nos & hæredes noſtros veſtro ordinatio- „ ni, arbitrationi, dicto, ſeu laudo, arbitrio, ſubmit- „ tendi, ſub formis ſeu modis de quibus quotiescum- „ que viderint expedire, nec non omnia & ſingula quæ „ per ipſos ſex, quinque, vel quatuor ipſorum, prout „ ſupra ſcriptum eſt, noſtro & hæredum noſtrorum „ nomine, ſuper præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum „ pacta, compoſita, transacta, concordata fuerint, „ ſeu conventa, compromiſſum, ſubmiſſum, veſtram „ ordinationem, arbitrationem, dictum, ſeu laudum „ prædicta firmandi, roborandi, emologandi & vallan- „ di, per juramentum ſuper iis, & aliis hujusmodi ne- „ gotium tangentibus, quandocumque, & quotiescum- „ que viderint expedire in animam noſtram præſtandum, „ ac omnia & ſingula facienda que ſunt pacis & con- „ cordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant „ pertinere, & quæ nos facremus, & facere poſſemus, „ ſi præſentes eſſemus, etiamſi mandatum exigant ma- „ gis ſpeciale, volentes omnia & ſingula neceſſaria & „ utilia ad concordiam & complendum præmiſſa, & „ quolibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & „ enumeratis haberi.

„ Promittentes nihilominus nos ratum habituros & „ firmum per dictos ſex, quinque, vel quatuor eorum- „ dem in forma expreſſa, ſuperius tractatum, pactum, „ compoſitum, tranſactum, concordatum, conven- „ tum, firmatum, roboratum, vallatum, emologa- „ tum,

ANNO 1298.

ANNO 1298. „ rum, & factum fuerit in præmiſſis, ſuper quibus per „ noſtras Litteras approbandis, tenendis, ſervandis, & „ complendis, nos & hæredes noſtros, & bona „ noſtra omnia, obligamus, & hæc Sancta Paternitati „ veſtræ ſignificamus, & omnibus quorum intereſt, „ vel intereſſe poterit, aut poterit in futurum, per nos„ tras patentes Litteras, ſigilli noſtri munimine con„ ſignatas.

„ Datum apud Gandavum decima octava die Menſis „ Februarii, Anno Dominicæ Incarnationis Milleſimo, „ ducenteſimo, nonageſimo & ſeptimo.

Actum fuit hujuſmodi Compromiſſum Romæ apud Sanctum Petrum in Palatio Papali, in Camera ipſius Domini Papæ, ac in ejus præſentia, præſentibus Reverendis Patribus Dominis Dei gratia, G. Sabinenſi, & Matthæo Portuenſi & Sanctæ Ruſinæ, Epiſcopis Cardinalibus, Archiepiſcopo Idruntino, Franciſco Epiſcopo Spoletano, & Guilelmo Epiſcopo Glandueníi, teſtibus ad hoc vocatis.

Et au deſſous eſt le Seing dudit Notaire ſuivant.

Et ego Nicolaus dictus Novellus, de Vico, publicus Imperiali auctoritate Notarius, prædictis interfui, & ea ut ſupra legitur de mandato prafati Domini Papæ, ac rogatus a Procuratoribus ſupra ſcriptis, ſcripſi & publicavi, & noſtro ſigillo ſignavi conſueto.

DLI.

30. Juin. *Bulla* BONIFACII VIII. *Pontificis maximi*, ROBERTO *Duci Burgundiæ*, JOANNI *Ducis Britanniæ*, *&* GUIDONI *Comiti Sancti Pauli*, *qua committuntur ad cuſtodiam & conſervationem terrarum quarundam, quas ipſe virtute Compromiſſi* REGUM FRANCIÆ *&* ANGLIÆ *habidit & concredidit fidei* ARNOLDI *Epiſcopi Toloſani, tanquam Depoſitarii, Romæ ſecundo Kalendas Julii* 1298. [Pièce, tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 537.]

BONIFACIUS Epiſcopus Servus Servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris, Roberto Duci Burgundiæ, Joanni Duci Britanniæ, & Guidoni Comiti Sancti Pauli, Salutem, & Apoſtolicam benedictionem. Nuper inter cariſſimos in Chriſto filios noſtros Philippum Francorum, ex parte una, & Edwardum Angliæ ex altera Reges illuſtres, ex virtute Compromiſſorum factorum in nos per Procuratores & Nuntios eorumdem, inter cætera duximus arbitrandum, quod omnes terræ, vaſalli, & bona, tam quæ tenebat Rex Franciæ de iis quæ tenuerat Rex Angliæ ante guerram præſentem, quam quæ tenebat Rex Angliæ in Regno Franciæ, bona fide, ac ſine omni fraude, abſolutè ac liberè ponantur, & aſſignentur in manibus & poſſe noſtris, tenenda a nobis nomine Regis Franciæ quæ ex parte ejusdem nobis fuerint aſſignata, ipſis quoque Regibus per alias Litteras noſtras ſcribimus, ut terras, vaſallos, & bona prædicta venerabili fratri noſtro Arnaldo Epiſcopo Tholozano, nomine noſtro, juxta prædicti modum arbitrii aſſignentur, ſeu faciant aſſignari, cui quidem Epiſcopo per alias Litteras noſtras injungimus, ut terras, vaſallos, & bona præfata eodem modo recipiat a Regibus præfatis, vel ab illis per quos ipſi Reges ea ſibi aſſignari facient, illeque teneat, cuſtodiat & conſervet, donec ſibi ſuper hoc aliud duximus injungendum. De veſtræ igitur nobilitatis experta prudentia, & fidelitate probata plenam in Domino fiduciam obtinentes & ſperantes quod ea quæ vobis per nos, & in hac parte potiſſime committuntur, fideliter & providè exequi ſtudeatis, volumus, & nobilitati veſtræ præſentium auctoritate committimus, nihilominus per Apoſtolica vobis ſcripta mandantes, quatenus poſtquam terræ vaſalli & bona hujuſmodi fuerint, ut præmittitur, ipſi Epiſcopo aſſignata, ea omnia prout ei aſſignata fuerint per vos, aut duos, aut unum veſtrum, nomine omnium, vel per alium, ſeu alios ab eodem Epiſcopo nomine noſtro recipere, & ad beneplacitum noſtrum, illa videlicet quæ pro parte Regis Franciæ aſſignata contigerit, ipſa pro eodem Rege Franciæ, ac ipſius nomine; illa vero quæ pro parte Regis Angliæ aſſignata fuerint, ea pro eodem Rege Angliæ, ac ſuo nomine teneatis, cuſtodiatis, & conſervetis fideliter, donec per nos ſuper hoc aliud extiterit ordinatum, & interim de fructibus, reditibus, & proventibus eorumdem terrarum, vaſallorum, atque bonorum, deductis tantum pro eorum cuſtodia & regimine moderatis expenſis, Regibus reſpondeatis eisdem pro rata bonorum, prout hinc inde fuerint, ut prædicitur, aſſignata. Quod ſi nos mori contingat, antequam de terris, vaſallis, & bonis hujuſmodi, per nos fuerit plenarie arbitratum, ex nunc arbitramur, pronuntiamus & volumus quod vos hujuſmodi terras, vaſallos, & bona reſtituatis dictis Regibus, prout eisdem Regibus aſſignata fuerint & recepta; ita quod unicuique reddatur quod receptum fuerit ab eodem, & ad hæc per vos eum effectu faciendæ & exequendæ, fideliter vos, & quemlibet veſtrum juramento per vos omnes, vel duos, vel unum ex vobis, vix & nomine omnium, aut per alium, vel alios ad hoc legitime ordinatos præſtando ipſi Epiſcopo, vel alii ab eo ad hoc deputato, nomine noſtro recipienti additurgi volumus, & teneri. Si autem hujuſmodi veſtro officio perdurante unum vel duos ex vobis mori contigerit, vel ex alia cauſa legitima impediri, ea omnia, ut præmittitur, per reliquos, vel reliquum debitè volumus executioni mandari; ita tamen quod per hæc dictis Regibus, vel eorum alteri, quoad poſſeſſionem, vel proprietatem, nullum præjudicium generetur, nihilque novi juris accrescat, vel ceteris minuatur. Quod ſi præmiſſa, vel eorum aliquod cum effectu, minus, quod abſit, fideliter faveretis, vos & veſtrum quemlibet excommunicationis ſententiam ipſo facto decernimus incurſuros.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, ſecundo Calendas Julii, Pontificatus noſtri, anno quarto.

Et ſont leſdictes Lettres cy deſſus eſcrites, ſeellées d'un ſeel de plomb, pendant au reply, en l'une part duquel ſont cez mots:

BONIFACIUS PAPA OCTAVUS.

Et au dos d'icelles eſt auſſy eſcrit:

Commiſſio facta Burgundiæ & Britanniæ Ducibus, & Comiti Sancti Pauli, ſuper facto Angliæ. Pontificatus Bonifacii, anno quarto.

DLII.

Bulla BONIFACII VIII. *Pontificis maximi* ARNALDO *Epiſcopo Tholoſano, qua virtute Compromiſſi* REGUM FRANCIÆ *&* ANGLIÆ *in ipſum* BONIFACIUM, *ille* ARNALDUS *committitur ad cuſtodiam quarundam Terrarum tanquam Pontificio Depoſitorio. Romæ ſecundo Kalendas Julii* 1298. [Pièce, tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge, pag. 537.] 30. Juin.

BONIFACIUS Epiſcopus, Servus Servorum Dei, venerabili fratri Arnaldo Epiſcopo Tholozano, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Nuper inter cariſſimos in Chriſto filios noſtros Philippum Franciæ ex parte una, & Edwardum Angliæ Reges illuſtres, ex virtute Compromiſſorum factorum in nos, per Procuratores, & Nuntios eorumdem, inter cætera duximus arbitrandum, quod omnes terræ, vaſalli, & bona, tam quæ tenet Rex Franciæ de iis quæ tenuerat Rex Angliæ ante guerram præſentem, quam quæ tenet ipſe Rex Angliæ in Regno Franciæ, bona fide, ac ſine omni fraude, abſolutè & liberè, ponantur, & aſſignentur in manibus & poſſe noſtris, tenenda a nobis nomine Regis Franciæ, quæ ex parte ſua & nomine Regis Angliæ quæ ex parte ejusdem nobis fuerunt aſſignata.

Scribimus quoque per alias Litteras noſtras Regibus antedictis, ut terras, vaſallos, & bona prædicta tibi, de cujus induſtria & circumſpectione confidimus, nomine noſtro juxta prædicti modum arbitrii, aſſignent, ſeu faciant liberaliter aſſignari, tenenda, cuſtodienda, & conſervanda per te donec ſuper hoc aliud duxerimus disponendum.

Tibi inſuper per alias Litteras noſtras injungimus, ut illuc te perſonaliter conferas, terras, vaſallos, bonaque omnia ſupradicta peras & recipias per te ac alium, ſeu alios, nomine noſtro a Regibus præfatis, vel ab illis per quos eo tibi mandabunt & facient aſſignari, eaque fideliter reneas, cuſtodias & conſerves, donec tibi ſuper hoc per nos aliud injungatur.

Verum quia tibi nimis laboriosum exiſteret ſuper hoc diutius laborare, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus terras, vaſallos, & bona prædicta, poſtquam & prout tibi fuerint aſſignata, eaque illa receperis, ut eſt dictum, dilectis fidelibus nobilibus viris,

ANNO 1298. ris, Roberto Duci Burgundiæ, Joanni Duci Britanniæ, ac Guidoni Comiti Sancti Pauli, vel duobus, aut uni eorum, nomine omnium, vel alii, seu aliis ad hoc legitimè ordinatis, ab ipsis ad requisitionem eorum liberaliter nomine nostro assignare procures, per te vel alium, aut alios, sub modis & conditionibus infrascriptis, videlicet quod ipsi ad beneplacitum nostrum illa quæ pro parte Regis Franciæ ac ejus nomine; illa vero quæ pro parte Regis Angliæ assignata fuerint, ea pro eodem Rege Angliæ, ac suo nomine tenebunt, custodient, & conservabunt fideliter, donec per hos super hoc aliud extiterit ordinatum, & quod interim de fructibus, reditibus, & proventibus eorumdem terrarum, vasallorum atque bonorum, deductis tantum pro ipsorum custodia & regimine moderatis expensis, respondebunt diœcesis Regibus pro rata bonorum, prout hinc, & inde fuerint, ut prædicitur, assignata.

Quod si nos mori contigerit antequam de terris, vasallis, & bonis hujusmodi per nos fuerit plenarie arbitratum, ipsi hujusmodi terras, vasallos, & bona restituent diœcesis Regibus, prout ab eisdem Regibus assignata fuerint & recepta; ita quod unicuique reddatur quod receptum fuerit ab eodem: ad hæc autem per eos cum effectu facienda, & exequenda fideliter, ipsi & eorum quilibet, vel duo aut unus ex eis, vice ac nomine omnium per fe, aut etiam per alium vel alios ad hoc legitimè ordinatos, ab ipsis, tibi præstabunt vel alii ad hoc a te deputato nomine nostro recipienti firmiter juramentum. Si vero hujusmodi eorum officio perdurante, unum vel duos ex eis mori contigerit, vel ex alia legitima causa impediri, ea omnia reliqui, vel reliquus, ut præmittitur, fideliter exfequentur. Super autem hujusmodi assignatione per te facienda, & juramentorum præstatione, ac omnibus supradictis, confici facies unum vel plura, publicum, vel publica Instrumenta, illud vel illa nobis fideliter transmittsrus & recentrus penes te simile, vel similia Instrumentum, vel Instrumenta, nihilominus ad cautelam refcripturus quoque nobis per tuas Litteras harum feriem continentes quidquid super iis duxeris faciendum. Sic in præmissis te diligenter ac provide, ac fideliter habere procures, quod diligentiam tuam exinde commendare merito valeamus. Per hæc autem dictis Regibus nullum præjudicium generetur, nihilque novi juris accrescat, vel antiqui decrescat.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum secundo Kalendas Julii Pontificatus nostri anno quarto.

Et sont lesdictes Lettres cy dessus transcriptes scellées d'un scel de plomb pendant au reply en l'une part duquel sont ces mots :

BONIFACIUS PAPA OCTAVUS.

Et sur le dos desdictes Lettres est aussy escrit :

Littera directa Episcopo Tholozano pro sequestratione certarum terrarum pro fœto Angliæ.

DLIII.

27. Juin. FRANCE ET ANGLETERRE. *Sentence Arbitrale prononcée par le Pape* BONIFACE VIII. *touchant la Paix entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel *Roi de France, &* EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, prononcée le 27. Juin* 1298. [G. G. LEIBNITZ in Prodromo Codicis Diplomatici. pag. 21. & dans le LV. Vol. des Manuscrits de la Biblioth. Royale de Berlin p. 518. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

In nomine Domini Amen.

ANNO Domini MCC. XCVIII. Indictione XI. Pontificatus Domini BONIFACII Papæ VIII. anno IV. die XXVII. mensis Junii, Sanctissimus Pater & Dominus, Dominus Bonifacius divina providentia Papa VIII. arbitrium, laudum, diffinitionem, arbitralem sententiam, amicabilem compositionem, mandatum, ordinationem, & alia infra scripta recitavit, legi fecit, dedit, & prouulit in hunc modum. Dudum inter Charissimos filios nostros PHILIPPUM Francorum ex parte una, & EDUARDUM Angliæ Reges Illustres ex altera, suggerente inimico humani generis pacis æmulo, super diversis Articulis materia discordiæ ac dissensionis exorta; tandem idem Reges per specciales Nuntios & Procuratores ipsorum, ad hoc ab eis mandatum habentes, in nos Bonifacium, divina providentia Papam VIII. tanquam in (1) privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in arbitrum & arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem sententiatorem, amicabilem expositorem, præceptorem, arbitratorem & dispositorem & procuratorem super reformanda pace & concordia inter ipsos Reges; ac super iis quos ad pacem pertinent & super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, caulis, quæstionibus, damnis & injuriis, petitionibus & actionibus realibus & personalibus atque mixtis, quæ fuerant & erant seu verebantur, & esse vel verti possent inter ipsos Reges occasione quacunque; de alto & basso abblatæ & libere compromittere curaverunt. (*Nonullis interjectis, concepta hisce verbis latæ de redintegrando fœdere sententiæ forma subjicitur.*)

§. 2. Pronuntiantes hac vice, ut inter eosdem Reges fiat & sit perpetua & stabilis pax; & quod treuqæ vel sufferentiæ voluntariæ dudum indictæ, initæ ac firmatæ inter eos, eo modo & forma, ac omnibus & illis personis & terris & sub illis pœnis, conditionibus & temporibus, sub quibus indictæ, initæ ac firmatæ fuerint, inviolabiliter observentur. Ad hujusmodi autem pacem confirmandam, roborandam atque servandam infra tempus, quod duxerimus moderandum, præfatus Rex Angliæ Margaretam sororem prædicti Regis Franciæ recipere ac ducere cum dotalitio quindecim millium librarum Turonensium assignando per ipsum Regem Angliæ in Locis competentibus, de quibus inter partes fuerit concordatum, vel (ubi partes ipsæ non concordarent) per nos arbitratum fuerit, in uxorem; & idem Rex Franciæ eandem sororem ipsam eidem Regi Angliæ in uxorem dare, & tradere cum dispensatione Sedis Apostolicæ teneantur, quodque Isabella filia prælibati Regis Franciæ, quæ infra annum septennem dicitur constitura, suo tempore Eduardo prædicti Regis Angliæ filio, qui jam decimum tertium ætatis suæ annum exegit, cum simili dispensatione matrimonialiter cum dotalitio decem octo millium librarum Turonensium similiter assignando per eundem Regem Angliæ pro dicto filio suo in competentibus locis, de quibus concordaverint ipsæ partes; de quibus nos concordemus arbitrandum, si fuper hoc inter eos non proveniet concordia, copulentur, idque firmetur atque valletur ex nunc modis inferius annotatis [*lisez decretis infrà.*]

§. 3. Item dicimus, laudamus, arbitramur, seu etiam diffinimus, quod de omnibus bonis mobilibus vel se movcutibus, ablatis vel alias male habitatis, & de omnibus damnis datis hinc inde ante tempus motæ vel ortæ guerræ præfentis; primo de omnibus, quæ extant & conſumpta non ſunt, præſertim de navibus, & aliis quibuscumque bonis per Anglicos & Vascones, & eorum complices ante guerram occupatis in mari vel in terra; quod Rex Angliæ omnia, quæ de prædictis extant bona fide sine lite & absque figura judicii, omni fraude ceſſante, ad requiſitionem Regis Franciæ vel Nuncii ſui ſtatim faciat ad plenum reſtitui: & Rex Franciæ ſimiliter, ſi quæ talia ante dictam guerram capta vel ablata apud ipſum, vel in ſua poteſtate extantia reperta fuerint, ſimiliter ad plenum reſtitui faciat, a præfato Rege Angliæ vel ejus Nuntio requiſitus. De ablatis vero non extantibus, ſed deperditis & conſumptis, laudamus, arbitramur, ſeu etiam diffinimus, quod Rex Angliæ ad requiſitionem Regis Franciæ vel Nuncii ſui faciat fatisfieri, taxatione nobis circa prædictorum æſtimationem contra utramque partem, ubi per concordiam partium negotium ſuper prædictis ſopitum non eſſet, plenarie reſervata.

§. 4. Item dicimus, laudamus, arbitramur, ſeu etiam diffinimus, quod idem Rex Angliæ de omnibus terris, vaſallis & bonis, quæ ipſe nunc habet, & tenet in Regno Franciæ, ſeu tenebat ante motam Guerram præfentem, habeat illam quauuitatem, & illam partem terrarum, vaſallorum & bonorum eorumdem, quam ſibi ex virtute Compromiſſorum prædictorum laudaverimus & mandaverimus aſſignari, vel inter Reges ipſos fuerit concordatum & ſub illis fidelitate, homagio, modis & conditionibus habeat, ſub quibus ipſe ac pater ſuus habuiſſe hactenus & tenuiſſe nocuntur; modis & temperamentis per nos adhibendis in abuſu, ſi quis ex parte gentis Regis Franciæ hactenus commiſſis inventus fuerit in exercitio reſorti: modis etiam & temperamentis per nos adhibendis in abuſu partis alterius, ſi quis videlicet ex parte Regis Angliæ vel ſuorum hactenus commiſſus contra jus reſorti fuerit inventus, ne talia in poſterum committantur; conditionibus etiam, modis & ſecuritatibus per nos inponendis & adhibendis in terris, vaſallis, bonis & aliis, quæ per noſtram pronuntiationem ſeu concordiam partium præfatus Rex Angliæ vel ſucceſſores ejus contra Regem Franciæ vel ſucceſſores ipſius valeant rebellare.

§. 5. Dici-

(1) *Philippe*, qui connoiſſoit l'humeur du Pape, ne le voulut point recevoir pour Juge, mais pour Arbitre; & dans la ſuite il ſigna cette Sentence admettre ſi desavantageuſe à ſon Etat que *Philippe* fut en colere qu'il ne l'obſervetoit jamais.

ANNO 1298.

ANNO 1298. §. 7. Dicimus etiam, laudamus & arbitramur, seu etiam diffinimus, quod ex nunc omnes terræ, vassalli & bona prædicta, & alia, tam quæ tenet Rex Franciæ de iis, quas tenebat Rex Angliæ in Regno Franciæ, bona fide ac sine omni fraude, absolute ac libere in manibus & posse nostris ponantur & assignentur, tenenda a nobis nomine Regis Franciæ, quæ ex parte sua, & nomine Regis Angliæ, quæ ex parte ejusdem nobis fuerint assignata; ita tamen quod per hoc in possessione vel proprietate nil novi juris accrescat alteruri partium, vel antiqui decrescat: super quorum assignatione, si qua fuerit exorta dubitatio vel ambiguitas inter Partes, illam nostræ declarationi & arbitrio reservamus. Quod si forsan dicti Reges de ipsis terris & bonis ad invicem concordaverint, volumus, laudamus & arbitramur ex nunc id, si quo concordaverint, perpetuo & inviolabiliter observetur: alioquin nos ex Compromissi prædicti virtute apponemus ad id illud remedium, quod Dominus nobis utile & ex tradita nobis potestate licebit. Si vero cafu aliquo contingente hoc facere non possemus, volumus, dicimus, & arbitramur, quod utrique Parti prædictarum jura sua salva remaneant & illæsa. Porro quod hujusmodi assignationem faciendam nobis de terris, vassallis, & bonis prædictis nullum ipsis Regibus, vel eorum alteri, quoad possessionem vel proprietatem, seu determinationem, vel aliter, præjudicium generetur, omnia autem & singula suprædicta per nos arbitrata, laudata, diffinita, & arbitraliter sententiata, & pronuntiamus, arbitramur, & præcipimus, sub pœnis in Compromissis contentis, & aliis de quibus Nobis videbitur arbitrio nostro, ubiliominus forma manente a Partibus inviolabiliter observari & super reservamus nobis liberum arbitrium & plenariam potestatem, prout ex forma Compromissorum prædictorum nobis competit, super omnibus & singulis, quæ inter eosdem Reges ex Compromissis prædictis arbitranda, laudanda, componenda, diffinienda & laudata, diffinita & pronuntiata ned. sunt arbitrandi, diffiniendi, arbitraliter sententiandi, præcipiendi, ordinandi, disponendi atque privandi, nec non etiam in omnibus & singulis arbitratis, laudatis, diffinitis, & pronuntiatis, in præsenti arbitrio atque laude, quæ in his, quæ arbitranda, laudanda, arbitraliter sententianda, diffuienda & pronuntianda, ut præmittitur, restant, addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi & declarandi semel & pluries & quoties nobis placuerit ac videbitur expedire.

Caterum ut dextera Domini, quæ mira facit in suorum operum executione, virtutem efficacius & perfectius huic negotio prosperet, terminum peremptorium ex nunc ipsis Regibus assignamus, ut super omnibus in præsenti arbitrio nobis super dicto negotio reservatis & ad ea pertinentibus, illis die atque loco compareant coram nobis, de quibus eis ad id per nostras duxerimus Literas nuntiandum, cum quibus super iis pro ipsorum quiete, ac prospero statu Mundi, & pro utiliate negotii Terræ sanctæ providere salubriter dante Domino valeamus. Acta, lata, & pronuntiata fuerunt arbitrium, laudum, arbitralis sententia, mandatum, diffinitio, ordinatio, dispositio, & omnia suprædicta per eundem Dominum Papam, ut superius enarratur, anno, Indictione, mense ac die prædictis, Romæ apud Sanctum Petrum in Palatio Papali in Consistorio publico facta in Sala majori, præsente ibi gentium multitudine copiosa & præsentibus Reverendis Patribus Dominis Dei Gratia Gerardo Sabinensi, fratre Matthæo Portuensi & S. Rufinæ, & Joanne Tusculano Episcopis; Joanne tit. SS. Marcellini & Petri, Nicolai tit. S. Laurentii in Damaso, fratre Jacobo tit. S. Clementis, Thoma tit. S. Cæciliæ ac Roberto tit. S. Potentianæ Presbyteris; Matthæo S. Mariæ in portica, Timoleone S. Adriani, Guillelmo S. Nicolai in carcere Tulliano, Franciſco S. Mariæ in Cosmedino, Petro S. Mariæ novæ, ac Jacobo S. Georgii ad velum aureum Diaconibus S. R. E. Cardinalibus. Et Venerabilibus viris Dominis Joanne Judiciis, Matthæo Carathuio, Guidone de Anagnia, & Ademulpho de Suffrino Domini Papæ Notariis. Ac nobilibus Viris Dominis Urso Berthuldo, de ſiliis Ursi de Urbe, Bartho de Capua, Regni Siciliæ Logotheta & Jacobo de Piſis familiari ipſius Domini Papæ Teſtibus. Ac Domino Deodato de Urbe, ipſius Domini Papæ Cappellano, qui arbitrium, laudum, arbitralem ſententiam, mandatum, diffinitionem, ordinationem, & omnia ſupra dicta de mandato prædicti Domini Papæ ibidem publice legit, & voce quali præconis recitavit. Et ego Nicolaus dictus Novellus de Vico Apoſtolica & Imperiali autoritate Notarius, prædictis interfui, & ea omnia, ut ſupra legitur, de mandato præfati Domini Papæ ſcripſi & publicavi, ac meo ſigno conſueto ſignavi.

Et a coſté vers la marge eſt le ſeing du dit de Vico notaire.

ANNO 1298.

DLIV.

3. Juill. *Littere* BONIFACII VIII. *Papæ ad Regem Francorum, quibus ipſe declarat intentionem ſuam non eſſe, ulterius procedere ad aliquam pronunciationem, vel definitionem in Negotio Pacis ſine ſuo expreſſo conſenſu præhabito. Romæ die 3. menſis Julii* 1298. [Piece, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge, pag. 545.]

BONIFACIUS Epiſcopus, Servus Servorum Dei, carisſimo in Chriſto filio, Philippo Regi Francorum illuſtri, Salutem & Apoſtolicam benedictionem! Licet per ſpeciales Nuntios & Procuratores tuos, nuper ad noſtram præſentiam deſtinatos, & ad te ad hoc mandatum habentes, ſuper reformanda pace & concordia, & ſuper iis quæ ad pacem pertinent, ac ſuper omnibus & ſingulis libus, quæſtionibus, cauſis, controverſiis, damnis, injuriis, guerris & offenſis, juribus & actionibus realibus, & perſonalibus atque mixtis, cæterisque discordiis quæ tum, vel eſſe poſſunt inter te ex una parte, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Eduardum Regem Angliæ illuſtrem ex altera, in nos tamquam in privatam perſonam, & Benedictum Gaytanum, tunquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, & diffinitorem, ſententiatorem, & amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, diſpoſitorem & pronuntiatorem, altè & baſſe, abſolute ac libere compromiſeris, prout ex forma hujusmodi Compromiſſi noſcitur plenius apparere. Nos tamen ad tuam cautelam, & ut ſecurius in noſtra puritate quieſcas, Serenitati tuæ, præſentium tenore prædicimus, & expreſſe promittimus quod præter contenta in iis quæ jam pronunciata noscuntur, noſtræ nequaquam intentionis exiſtit ad aliquam in reliquis pronuntiationem, vel diffinitionem in hujusmodi negotio ex prædicto Compromiſſo procedere fine tuo expreſſo conſenſu præhabito a te per patentes Litteras tuas, & per ſpecialem Nuntium deſtinando, & ſi ſecus apparerent illud ex nunc nullius eſſe dicimus firmitatis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum quinto nonas Julii Pontificatus noſtri anno quarto 1298.

Et ſont lesdictes Lettres ſcellées d'un ſcel de plomb pendant au reply; & ſur le dos desdictes Lettres eſt escrit:

Littera quod non eſt intentio Boniſacii Papæ procedere ad aliquam Sententiam ſuper facto Pacis, inter Regem Franciæ & Angliæ, nisi ad Requeſtam Regis Franciæ.

DLV.

Acte contenant les Responces & raiſons propoſées au Roy d'Angleterre par GUILLAUME DE BAUFORT, *& autres Ambaſſadeurs du Roy* PHILIPPE le Bel *touchant l'infraction de la Treve de la part des Anglois, que le Duc de Savoye avoit entrepris ſur le Dauphin de Viennois & disputé ſi le Roy d'Escoſſe eſtoit compris dans la Treve: le Roy ſouſtenoit qu'il y eſtoit compris comme le Roy de Norwege & autres Princes non nommez; le Roy d'Angleterre nioit le contraire & diſoit que* LANDE BALLEUL *n'eſtoit Roy d'Escoſſe & neantmoins ſe vouloit exclurre a cauſe de ſa dignité Royalle. Du* 19. *Aouſt* 1298. [Piece, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 549.] 19 Août.

In nomine Domini, Amen.

ANNO ejusdem Milleſimo, ducenteſimo octavo ſupra nonageſimum, Indictione undecima, Menſis Auguſti die decima nona, Pontificatus Sanctiſſimi Patris & Domini noſtri Domini Boniſacii Papæ octavi, anno quarto, in præſentia noſtrum Caeni Phily de Sancto Niculo, Conſiſtipitenſis Dioceſis, & Jacobi dicti Graſſi de Vercellis, Clericorum Notariorum publicorum, ac venerabilium teſtium infra ſcriptorum ad hoc

ANNO 1298. hoc vocatorum, rogatorum, coram inclyto Principe Domino Eduardo Dei gratia Angliæ Rege, præfentibus Reverendo in Chriſto Patre Domino eadem gratia Dublinienſi Epiſcopo, & quibuſdam Comitibus, Baronibus, & quibuſdam aliis Conſiliariis dicti Regis perſonaliter conſtituti viri venerabiles & discreti; Magiſter Guillelmus de Belleforti, Joannes de Foreſta, & Clemens de Salnaco, Clericî Excellentiſſimi Principis, Domini Philippi, Dei gratia Regis Francorum illuſtris, ac ſpeciales Ambaſſiatores ſeu Nuntii ejuſdem ſpecialiter deputati ad infra ſcripta exequenda, prout per Litteras patentes de cera alba ſigillo Domini Franciæ Regis ſigillatas plene & evidenter apparet, quarum Litterarum principium tale eſt:

Nous Philippe par la Grace de Dieu Roy de France, faiſons a ſçavoir a tous que comme ſouffrance ou abſtinence de guerre ſoit accordée & faicte entre nous, pour nous, pour nos hoirs, pour nos hommes, ſoubmis, alliez & aydans d'une part, & le Roy d'Angleterre, pour luy, pour ſes hoirs, pour ſes hommes, ſoubmis, alliez, & aydans d'autre, de Royaume a Royaume, par mer, par terre, laquelle ſouffrance doit durer juſques a Landemain de la Tiphanie prochaine a venir, & d'illecques juſques a un an apres, & ait eſté accordé en l'ordonnance de ladicte ſouffrance que tous les pris de chacune desdictes parties &c.

Et ſic terminantur:

Aſquelles choſes ſaire & requerre nous donnons a eux trois, & a deux d'eux trois, ſcil. trois u'y eſtoint, plain pouvoir & especial mandement par ces preſentes Lettres ſeelées de nostre ſcel. Données a Chaaly le Jeudy apres la feſte de la nativité Sainct Jean Baptiſte l'an de grace Mil deux cents quatre vingt dix huits.

Quæ ïquidem Litteræ lectæ fuerunt de verbo ad verbum coram dicto Domino Rege Angliæ, & Conſiliariis ſuis, & aliis adſtantibus ibidem per quemdam Clericum & obſequialem ſuum, & de mandato dicti Domini Regis retentæ.

Quibus lectis vir venerabilis & discretus Magiſter Clemens ſeu Ambaſſiator præfatus, vice ſuaque & Collegarum ſuorum præditorum hoc idem expreſſe volentium & conſentientium, nec non Domini Franciæ Regis nomine, & pro ipſo coram dicto Domino Rege Angliæ, & Conſiliariis ejusdem responſiones, rationes, & requeſtas fecit, propoſuit, & legit in ſcripto, prout in duobus rotulis ſimul conſutis plene continetur, quorum tenor talis eſt:

Ce ſont les responſes, & les raiſons, & les requeſtes du Roy de France au Roy d'Angleterre par Mes. Guillaume de Baufort, Jean de Foreſt, & Clement de Saux, les Cleres, touchant la ſouffrance priſe entre les dicts Roïs, & afferans aucunes raiſons, & requelles propoſées par ledict Roy d'Angleterre par Me. Jean Louvel & Me. Jean de Schielton, Meſſagers envoyez de par le Roy d'Angleterre. Premierement a ce que lesdicts Meſſagers du Roy d'Angleterre dirent & propoſerent que vous, Sire, aviez bonne volonté, & ferme propos de tenir & de faire tenir, de garder & de faire garder la ſouffrance & l'abſtinence priſe ſur la guerre meüe entre nous & li, ſelon ce qu'il eſt contenu ez Lettres faictes ſur ladicte ſuffrance, a vous, & vos hoirs, hommes, alliez, & aydans.

Diſons, Sire, que noſtre Sire li Roy de France a bon propos, & ferme volonté de garder, & faire garder ladicte ſuffrance, en la maniere qui eſt contenue ez Lettres ſur ce faictes, & moult il desplairoit ſi le contrariers avenoit ce que ja navigner.

Item pour ce que ce ſoit plus fermement gardé & tenu, & que nul ne ſe puiſſe excuſer par ignorance, il a faict aſçavoir ez leuz on il devoit, & ainſi comme il devoit, ſelon ce qu'il eſt contenu en la ſuffrance, que ladicte ſuffrance en la maniere que elle eſt priſe, accordée & commandée a fermement tenir & garder, & cuſt elle gardé par tout ſon pouir, & comme que vous dietes que vous l'aviez faict ſçavoir, & qu'elle a eſté bien gardée, tontes voïs elle n'a pas eſté bien gardée, ſi comme il appert par les cas que nous vous dirons.

Quibus propoſitis, requiſitis & lectis, providus vir Magiſter Johannes de Foreſta Coambaſſator prædictus, vice & nomine ſuo & Collegarum ſuorum in hac parte conſentientium, ac Domini Regis Franciæ, & pro ipſo quasdam malefactiones, ſeu quædam acceptata per ſubmiſſos, adhærentes, & confœderatos ſuos, & contra Treugam ſeu ſufferentiam inter ipſius Franciæ & Angliæ Reges, ad inviernum initam & concordatam, ut dicitur perpetratam, factum & commiſſum. Propoſuit oretenus in Gallico coram dicto Domino Rege Angliæ ſub hac forma:

Premierement le Conte de Savoye allié du Roy d'Angleterre, par luy, par ſa geut, & de ſon commendement & en ſon nom, de ſon gré, & de ſa volonté, a domagié le Dauphin de Vienne, allié de noſtre Sire li Roy de France & ſes gens audict Dauphin, depuis la ſuſtirance, priſe, publiée & ſceellée de ſix mil livres tournois, ou environ. ANNO 1298.

Item Jean Jacques de Bayonne, aydant au Roy d'Angleterre, depuis la ſouffrance & le peuplement de la ſouffrance, a pris une nef de la barre de Ceriſe, ſoumiſe a noſtre Sire le Roy de France, en mer, chargée & freiée de cents tonneaux de vin, ou environ.

Plus Roger Chanterel du Pontandemer, bourgeois & ſoumis noſtre Sire le Roy de France avoit freiée une nef chargée de dix vingts tonneaux de vin, on environ, depuis la ſuſtrance ſceue & publiée, laquelle nef, & li dite tonneau de vin les Anglois ont priſe & emmenée, & en ont faict leur vouloir.

Item Pierre Ascorgil & ſes Compagnons ſoustnis noſtre Sire li Roy de France, mirent en une nef, laquelle eſt appellée ſainete Croix de Kimpercorentin, & en eſtoit le maiſtre de la nef, Guillaume le borgne, cent douze tonneaux de vin, & trois pipes liquez vins & la nef Martin de Carado. Ermaut Saucil, & pluſieurs Anglois prirent, & emmenerent puis l'allinence ſceue & publiée, & encore tiennent.

Item Michel Laors, Jacques de Perra, Gilles de Sainele Adegunde, Guillaume Ledicet, Jean Bonnefaut, G. Laugardin, G. Boiſſio, Jaeques le Fol, ſoumis de noſtre Sire le Roy de France de Sainct Omer, chargerent une nef de Laine, & autres marchandiſes, & depuis ladicte ſouffrance ſceuë & publiée, les Anglois l'ont priſe & tolluë, & a eſté trouvée au Neufchaſtel, & une partie des marchandiſes.

Quibus bene & eleganter propoſitis, narratis, & denuntiatis, ſupradictus Magiſter Clemens, mandatum ſibi injunctum explere fatagens, fideliter & devote continuando dicta dicendis, rotulos illos prædictos perlegere reincepit, ac perlegit responſiones noſtras ut requeſtas in ipſis rotulis contentas explicitè & diſtinctè coram dicto Rege Angliæ, nomine quo ſupra faciendo, & etiam prout decuit requirendo in hunc modum:

Item li Rois noſtre Sire a pluſieurs fois mandé & commandé, & par Lettres a Monſeigneur Simon de Melcun, eslcu de par li a faire les taxations, & les delivrances des priſons que il les faiſt, & faict faire, ſelon l'accord faict en ladicte ſuffrance, ne n'eſt miheres Simon en nul deffaut, mes de voſtre partie, ſauve voſtre reverence en ce y a pluſieurs defaults, en ce que le Roy d'Eſcoſſe & ſes fils, & pluſieurs autres d'Eſcoſſe, qui ſont des allicz noſtre Seigneur le Roy, & eſtoint dans l'allinence, ne peuvent eſtre eux par oſtagement, & ſi ont eſté bien requis, & aucuns autres, qui ont eſté requis a oſtagie, & ne ſont pas delivrez, ii comme en Champagne Monſieur Guy de Sailly, & pluſieurs autres.

Item que li Rois noſtre Sire a commandé a tous ſes Miniſtres, & a tous les Officiaux que s'il advenoit aucun meſfait, que ja n'advienne, que il le faſſent addreſſer & amender, ſelon la ſouffrance, & l'ordenance, & li Roy noſtre Sire tient pour bien ce que li Roy d'Angleterre l'a enüus faict, ſi comme il a escrit: mes elle a eſté mal gardée, ne ne ſeroit a qui recouvrer, pour les mauſeſons adreeier.

Item que le Roy noſtre Sire a miſes & eſtablies certaines perſonnes dignes de foy par tous les lieux perilleux, ou la ou pernis pourroit advenir, ce que ja n'advienne, por amender, & faire adreeier tous meſfaicts, & malefaiçons que aveuir pourroient.

Item Sire, comme de par noſtre Seigneur, le Roy de France, vous ayez eſté requis que la ſouffrance, & l'allinance fuſt tenuë & gardée en la perſonne Monſeigneur Jean de Bailleul Roy d'Eſcoſſe, aux Prelats, Barons, Chevalliers, & autres Nobles, Communitez & Univerſitez, & habitans audict Royaume d'Eſcoſſe, & que ledict Roy d'Eſcoſſe, & autres pris dudict Roy de quelconque eſtat qu'ils ſoient, fuſſeut delivrez par les oſtagez, qui ſeroient laxez a la cognoiſſance de deux Chevalliers qui a ce faire ſont eſtablis, comme cil qui eſtoient allicz audict noſtre Seigneur le Roy de France, & & vous par vosdits meſſages ayez faict aſçavoir a noſtre Seigneur le Roy que ladicte terre d'Eſcoſſe, avant le temps de la premiere ſouffrance acecordée & affermée, & adonc, & touſiours puis, & fut, & eſt en proprieté. & en poſſeſſion, & en noſtre tenance; & adonc fuſtes, & encore elles faiſis des hommages, & des fautez de Prelats, Comtes, Barons, & Chevalliers, & autres Nobles, Communitez, & Univerſitez, & habitans audict Royaume d'Eſcoſſe, pourquoy ils diſoient

ANNO 1298. soient de par vous que ils ne pouvoient, ne devoient estre compris en ladicte fouffrance.

Diſons nous que ce ne fouffit mie, que il eſtoit choſe notoire, & ſceuë communement, au temps de ladicte fouffrance ou abſtinence, que ledit Rois, Barons, Chevalliers, & autres Nobles, Communitez, & Univerſitez de Villes & les autres habitans dudict Royaume d'Eſcoſſe, eſtoient alliez & ſont encor a noſtre Seigneur le Roy, ſi comme il appert par les Lettres authentiques, & informations publiques faiſtes ſur ce; Et a ce que vous dictes qu'il avoit renoncié ne fuffiſoit mie, ſi comme il eſt contenu plainement en un autre article qui s'enſuit.

Item a ce que voſtre dict meſſage dirent que au temps du traictement des fouffrances, li Rois noſtre Sire ne tient mie les Eseoz pour fes alliez & aydans, & qu'il ne leur feit mie ſçavoir la fouffrance dedans le temps limité.

Diſons nous que elle eſtoit communement ſçeuë, qu'il ne convenoit pas faire ſçavoir, qu'il ne convenoit mie les alliez nommer, ne nulle part en la fouffrance il n'appert que nul y fuſt nommé, & ſi aucun y avoit eſté nommé ſi dit li accord de la fouffrance eſtoit entendu ſeulement des nommez, pour voir donc ſeroit miſe en la fouffrance,la clauſe que non mie ſeulement, Il nommé, mais tous li autres alliez non nommez ſeront mis en la fouffrance, & ſi li Rois noſtre Sire n'avoit ores faict ſçavoir aux Escotz la fouffrance dans le temps que voſtre meſſager dient, tout ſoit ce qu'il fiſt bien ce qu'il dict. Quer ſi toſt comme il ſo que vous vous apareilliez d'aller contre les Escoz il envoya a vous ſes meſſages pour vous requerre que vous leur gardaſſiez la fouffrance deſſudicte,ne il n'avoit point de temps limité dedans lequel ce nous deuſt eſtre ſignifié, ne pour ce ne feroit il, que il ne demoraſſent alliez au Roy, ne de ce ne vous poez plaindre, comme nuls domages ne foint venus a vous, ne a vos alliez.

Item a ce que voſtre meſſagier dient que en generalité des parolles contenues en ladicte fouffrance, ne devoient eſtre entendus Rois du Royaume ſe ils ne ſont expreſſement nommez, & comme aucun de meneur Eſtat fuſſent eſpeciainment nommé en la generalité ne peut comprendre ceux de plus grand eſtat.

Diſons nous que Rois & Royaumes peuvent eſtre comprís en generalité de parolles, mesmement de paix ou de fouffrance, & comme ladicte fouffrance faſſe mention que elle ſe prend de Royaume a Royaume, & de perſonnes a perſonnes, de quelconque condition, ou eſtat que ils ſoient,& li habitans du Royaume,& empres vous ne tenez mie ledict Jean pour Roy d'Eſcoſſe, pourquoy vous ne pouvez dire qu'il ne puiſſe eſtre compris deſſous la clauſe generale.

Item que voſtre meſſage dient encores qu'en la fouffrance en avoit bien de nommez, & que ſemblans devoir n'eſtoit mie que li Rois noſtre Sire, & cil que pour li traictoient euſſent oublié le nom du Roy d'Eſcoſſe, ne des autres Eseoz ſi il fuſſent ſes alliez.

Diſons nous,ſi comme deſſus eſt dict qu'il ne convenoit mie, ni n'eſtoit neceſſité d'y nommer par la clauſe qui s'enſuit, qui li nommé, & li a nommer fuiſſent tint en la fouffrance, ne auſſins ne fuſt nommé li Rois de Norre qui eſtoit allié noſtre Seigneur le Roy, & pluſieurs autres que lon nommeroit ſi on vovoit que mettier fuſt.

Item a ce que voſtre meſſage dient que cil que firent l'alliance pour le Roy d'Eſcoſſe n'avoient pouvoir ne mandement de faire.

Diſons nous que ſi avoient, & vous ne devez ce dire, comme il appert par les inſtruments que voſtredict meſſagier apporterent que l'alliance par les envoyez par ledict Roy d'Eſcoſſe, & des autres faictes a noſtre Seigneur li Roy de France, ils ont ferme & ſtable, & en furent Lettres faictes, & ſcellées du ſcel li Roy d'Escoſſe, & des Prelats, Comtes, Barons & autres notables Communitez, & Univerſitez de Villes qui nous furent monſtrées, & encore les monstrera lon, ſe meſtier eſt.

Item a ce que voſtre gent dirent encores que ces alliances ne tenoient mie ledict Roy d'Eſcoſſe, demeurant a voſtre hommage, comme elle feuſſent contre ſeurement vous.

Diſons nous Sire, que ſi li Roy d'Escoſſe eſtoit ou nous, & en voſtre hommage, nous ne ſçavons, mes l'alliauce qui fut faicte pour noſtre proffit, & ſi li Roy d'Escoſſe, & li autres s'eſtoient meſfaits, en riſtant leſdictes alliances, ce que nous ne creons mie n'eſtre, pour ce qu'il ne ſoit de nos alliez, & qu'il ne doie eſtre compris en la fouffrance, & ceux qui eſtoient en l'hommage noſtre Seigneur, comme Guy de Dompierre, & le Comte de Bar, ont faict alliance a vous. ANNO 1298.

Item a ce que nos gens dient que ſi li Escot avoient oneques faict nulles alſiances a noſtre Seigneur li Rois de France, que elles ſi eſtoient deffaictes eux eſtans en leur plain pouvoir.

Diſons nous que quant au Roy d'Escoſſe, & aux autres empriſonnez, il appert notoirement que le li r'appellerent oneques riens, il le firent par force, & par paour de priſon, parquoy il ne doit valloir, & quant a ceux qui eſtoient en priſon, ſi aucun en y avoit, ſi apert il que il le firent pour fouffiſant de droict qui poveit choir en homme conſtant,& ſe le renontiations eſtans quant a eux, ſi ne peuvent elles tenir quant a noſtre Sire li Rois en qui faveur les alliances furent prites, & ſi aucun, comme Patrik Comte de Dumbar, & Gilbert Comte Dunages, & leurs Enfans vindrent enpuis en noſtre hommage & en voſtre obeiſſance de leur voloneé, noſtre Seigneur le Roy ne ſe meſle.

Item a ce que voſtre meſſagier requierent les prix que noſtre Sire li Rois tient parmy la ſeureté de Religieux que il apportoient.

Diſons nous, Sire, que li Roy eſt tonſiours preſt d'en delivrer par ſeureté fouffiſant; mais ſa ſeureté qui fu apportée ne peus, ne ne doit ſuffire, ne valloir de droict, & ne autres pas eneores delivrez li Roy d'Escoſſe ne les autres pris au penultiesme article Reſponſe.

Si vous voulez garder la fouffrance li Roy noſtre Seigneur veut que ce que vous tenież au jour de la ſuffrance vous demeure. Au dernier article reſponſe.

Si vous voulez garder la fouffrance, li Rois noſtre Sire la vous gardera en toutes choſes.

Item a ce que vos meſſagiez dirent que gens & perſonnes avoient eſté nommez de meneur eſtat en la premiere fouffrance.

Diſons nous que perſonnes de greigneur eſtat furent nommez ou de ſemblable eſtat, comme le Roy d'Allemagne.

SANZ prædictis omnibus reſponſis,rationibus,reſponſionibus & requeſtis, ut ſupra legitur, lectis & propoſitis, omnibusque & ſingulis quæ natura & qualitas Ambaſſationis hujusmodi, virtute Litterarum prædictarum, ipſis Nuntiis, ut præmittitur, conceſſarum, geſtis, & competenter eidem Regi denuntiatis, ab eodem diligenter aſcultatis, vir venerabilis & discretus Magiſter Johannes de Beueslid, ipſius Regis Angliæ Clericus & obſequialis, de mandato dicti Regis ibidem præſentis, & pro ipſo conceſſis dictorum Nuntiorum & volunate interveniente, copiam rotulorum ipſorum, ſeu reſponſionum, rationum, & requeſtarum prædictarum, de quibus collationem diligentem,una cum Magiſtro Joanne prædicto feeimus ad rotulos quos præfatus Magiſter Clemens tenebat, & dum legeret coram Rege memorato.

Quibus actis Angliæ Rex præfatus conſilio prius habito, duxit respondendum prædictis omnibus dicti Regis Franeiæ per antedictum Dublinienſem Epiſcopum in modum qui ſequitur; ipſo videlicet Rege Angliæ præſente & conſentiente.

Et primo quod Treugam ſeu fuſſerentiam de guerra penitus obſervare volebat, & quantum in ſe erat facere obſervari, ſecundum quod in ilta Treuga, ſeu fuſſerentia continetur.

Secundario vero quod malefactiones, ſeu attemptata per Magiſtrum Joannem de Foreſta, ut præmittitur, ore tenus, proponit & denuntiat, petiit in ſcripris redigi, & eorum copiam per ipſos Nuntios venerabili viro Domino Joanni de Berohie Clerico ſuo, ejusdem Regis nomine, & pro ipſo tradi voluit, & ea, quantum in ſe eſſet, facere eundari.

Tertio quoque & ultimo reſponſum extitit per Epiſcopum memoratum, quod ipſe Dominus Rex ſuper aliis in dictis reſponſionibus, rationibus & requeſtis contentis, & aliis dictam Ambaſſationem tangentibus, per Ambaſſatores, ſeu ſuos Nuntios propríos Domino Regi Franeiæ respondebit.

Actum in caſtris, ſeu tentoriis dicti Regis Angliæ, prope Caſtrum puellarum in Scotia, quod vulgariter nuncupatur Edenbourgk, præſentibus, ut præactum eſt, Domino Epiſcopo Dublinienſi, & nobilibus viris Dominis, Aymaro de Vallentia, Henrico Comite Leyceſtrenſi, Thoma fratre ſuo, G. Glouerino, Marescallo de Horefordis, & Joanne de Britanniis, Comitibus. Joanne de Barro, Militc, Magiſtro Thoma de Foreſta, & Guillelmo de Fauquereliis, Domicello, Rothomagenſis Diocefis, & quibusdam aliis teſtibus ad hoc vocatis & rogatis;

Et me Jacobo dicto Graſſo de Vercellis, Clerico,

ANNO 1298. publico Apoſtolica & Imperiali auctoritate Notario qui cum Magiſtro Eueno Phily de Sancto Nicaſio Conſiō-pienſis Diœceſis, publico Apoſtolica auctoritate Notario ſcribente, & præſcripta, ſi quando, publicante ſigno ſuo conſucto, una cum ſupra ſcriptis teſtibus præſens interfui, anno, Indictione, Pontificatu, menſe & die præſcriptis dum præmiſſa agerentur. Ideo in teſtimonium præmiſſorum, & rei evidentiam pleniorem me ſubſcripſi, & rogatus ſigno meo conſueto ſignavi.

Et au deſſous eſt le ſeing dudict Notaire.

Et ego Euenus Phily de Sancto Nicaſio Clericus Conſiopienſis Diœceſis Apoſtolica publicus auctoritate Notarius, prædictorum rotulorum ſeu reſponſionum, rationum, requiſitionum propoſitioni & lectuæ malefactionum ſeu attemptatorum prædictorum denuntiationi, & inſtinationi ipſorum rotulorum copiæ exhibitioni & retentioni. Domini Regis Angliæ reſponſioni, & præmiſſis omnibus, & ſingulis coram ipſo per Ambaſſiatores prædictos lectis, requiſitis, propoſitis, denuntiatis & inſinuatis, ut ſupra ſcribitur, præſens interfui, una cum Magiſtro Jacobo dicto Graſſo de Vertellis, publico Notario, & teſtibus ſupraſcriptis, & ea ſcripſi & publicavi, & ſolitum ſignum meum, una cum ſigno dicti Magiſtri Jacobi appoſui rogatus, ſub anno, Indictione, menſe, die, & Pontificatu prædictis.

Et au deſſous eſt le ſeing dudict Phily Notaire.

DLVI.

1299. 24. Avr. *Litteræ* BONIFACII VIII. *Papæ Domino* PHILIPPO *Regi Francorum directæ, ut Terræ quas ipſe tenet, quasque Rex Angliæ tenuit, maneant in manibus Epiſcopi Vicentini usque ad beneplacitum ipſius Papæ, per eundem Epiſcopum cuſtodiendæ. Datæ Laterani 8. Kalendas Maji 1299.* [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge, pag. 613.]

BONIFACIUS Epiſcopus Servus Servorum Dei, dariſſimo in Chriſto filio Philippo Regi Francorum illuſtri Salutem, & Apoſtolicam benedictionem. Dudum inter te ex parte una, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Eduardum Regem Angliæ illuſtrem, ex altera, ex virtute Compromiſſionum factorum in nos per Procuratores & Nuntios utriuſque inter eætera duximus arbitrandum, quod omnes terræ, vaſalli, & bona, tam quæ tu tenebas ex iis quæ tenuerat Rex Angliæ, ante guerram præſentem, quam quæ tenebat tunc idem Rex Angliæ in Regno Franciæ, bona fide ac ſine omni fraude, abſolute ac libere ponantur, & aſſignentur in membris & poſſe noſtris tenenda a nobis nomine tuo quæ ex parte tua, & nomine ipſius Regis Angliæ, qui ex parte ejusdem nobis contingeret aſſignari. Quocirca Sereniratem Regiam rogamus, & hortamur attente per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatenus terras, vaſallos, & bona prædicta venerabili fratri noſtro Raynaldo Epiſcopo Vicentino, de cujus diligentia, puritate, ac circumſpectione confidimus, & quem ad partes illas pro iis, & aliis hujusmodi negotium contingentibus duximus fiducialiter deſtinandum nomine noſtro juxta prædicti modum arbitrii, aſſignes, vel faciας liberaliter aſſignari, tenenda, cuſtodienda, & conſervanda per eum, donec ſuper hoc aliud duxerimus disponendum. Nos enim prædicto Regi Angliæ ſuper hoc conſimiles noſtras Litteras deſtinamus. Datum Laterani octavo Kalendas Maji, Pontificatus noſtri anno quinto.

Et ſur le reply deſdictes Lettres eſt eſcrit ce qui s'enſuit:

DE CUR
JO. FULG.

Et ſont leſdictes Lettres ſcellées d'un ſceau de plomb pendant audict reply. Et ſur le dos d'icelles eſt auſſy eſcrit ce qui s'enſuit:

Littera directa Domino Regi ut terræ quas ipſe tenet, quasque Rex Angliæ tenuit, teneantur in manibus Epiſcopi Vicentini usque ad beneplacitum Domini Papæ, per eundem Epiſcopum cuſtodiendas.

ANNO 1298.

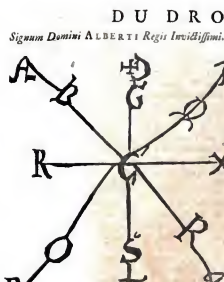
DLVII.

ALBERTI *Romanorum Regis Litteræ quibus notum facit, quod de libero conſenſu Principum Imperii Sui in electione habentium, Ducatus* Auſtriæ & Styriæ, *nec non Dominia* Carniolæ, Marchiæ, *ac* Portus Naonis, RUDOLPHO, FRIDERICO, LUPOLDO *& aliis filiis ſuis in Feudum, cum vexillis, & ſolemnitate debita contceſſerit. Dat. in Nurnberg. Ann.* 1298. XI. *Kal. Decemb. Indict.* XII. [Pièce tirée des Archives Imperiales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.] 21 Nov.

ALBERTUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, Univerſis Sacri Romani Imperii fidelibus, preſentes Literas inſpecturis imperpetuum. Ad hoc divinæ pietatis proviſio, in Majeſtatis Regie ſolio nos locavit, ut cuncta rimantes, & juſticiam recenſentes, absque perfourarum delectu, uniciuique, quod ſuum eſt, reddere debeamus. Conſiderantes igitur, quod nobis de Ducatibus Auſtrie & Styrie, quorum Dominio & regimini preſuimus in minoribus poteſtatibus conſtituti, ad Romanum gubernandum Imperium, accerſitis nulli dicioni noſtre ſubjecto, quanto forcius, nec Liberis noſtris kariſſimis, ut eisdem debitum genitrure affectum & ordinem obſervemus, Jura ſua debeamus aliquatenus denegare. Notum fieri volumus tam preſentis temporis quàm future poſteritatis Imperii Romani fidelibus univerſis, Quod nos de libero & expreſſo conſenſu Principum Imperii, Jus in electione Regis Romani, de Jure & antiqua conſuetudine obtinencium, Principatus ſive Ducatus Auſtrie & Styrie, necnon Dominia Carniole, Marchie, ac Portus Naonis, cum univerſis honoribus, juribus, libertatibus & pertinenciis ſuis, Illuſtribus Rudolfo Friderico Lupoldo, & aliis filiis noſtris kariſſimis, apud Nurémberch, cum vexillis, & ſollempnitate debita & conſueta conceſſimus in feodum, ac ipſos Coepto Regio inveſtivimus, & eisdem, & Principum Imperii numero, conſorcio & collegio aggregantes eosdem, ipſisque Jus Principum concedentes, ab eis pro Principatibus & Dominiis memoratis, fidelitatis & homagii receipimus juramentum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc noſtre conceſſionis infringere gratiam, vel eidem in aliquo auſu temerario contraire. Quod qui ſecus attemptare preſumpſerit, gravem noſtre Majeſtatis offenſam ſe noverit incurriſſe. In cujus rei teſtimonium, & perpetui roboris firmitatem, preſentes Literas exinde conſcribi, & Regie Majeſtatis noſtre Sigillo juſſimus communiri. Teſtes ſunt, venerabiles Gerhardus Maguntinen. Wichboldus Colonien. Boemundus Treviren. & Chunradus Saltburgen. Eccleſiarum Archiepiſcopi, Lupoldus Babenbergen. Mangoldus Herbipolen. Heinricus Conſtantien. Petrus Baſilien. Emcho Friſingen. & Wernharcus Patavien. Eccleſiarum Epiſcopi: Illuſtres Rudolfus Comes Palat. Reni Dux Bawaric. Rudolfus Dux Saxonie. Otto Hermannus & Heinricus Marchiones Brandemburgen. & Heinricus Dux Karinthie. Spectabiles Viri. Johannes Burggravius de Nuremberch. Burchardus de Hohemberg. Eberhardus de Wirtemberch. Ludwicus de Oetingen. Fridericus de Liningen. Ulricus & Heinricus de Schelkelingen. Hermannus de Sultz. Georius & Chunradus Comites Iriſuti. Fridericus de Ortemburch. Albertus. Heinricus & Albertus Comites Goricie. Otto de Strazberch. Hermannus de Homberch. & Rudolfus de Werdemberch Comites. Nobiles Viri, Otto de Ochſenſtein. Sifridus de Eppenſtein. Heinricus & Wernhardus de Schowemberch. Hugo de Touvers. Gerlacus de Bruberch, & Nicolaus de Wartenſels. Strennui Viri, Lutoldus & Albero de Chunringen. Stephanus de Meichſowe. Marſchalcus Auſtrie. Chalhous de Ebersdorf Camerarius Auſtrie. Hertnidus de Wildonia, Marſchalcus Stirie. Heinricus de Stubemberch. Ulricus de Cappella. Eberhardus. Heinricus & Fridericus fratres de Waltſe. Hermannus Marſchalcus de Landemberch. Bernoldus de Telesprunne. Ulricus Pruſchnich, & alii fide digni.

Signum

ANNO 1298. *Signum Domini* ALBERTI *Regis Invictissimi.*



Datum in Nuremberch per manus Eberhardi de Lapide, Prepositi Ecclesie Wirtzenburgen. Aule nostre Cancellarii. Anno Domini M. CC. nonagesimo octavo. XI. Kalend. Decemb. Indictione XII. Regni vero nostri anno primo.

DLVIII.

1299. 6. Fevr. FRIDERICI *Marchionis Misniæ & Lusatiæ, Translatio utriusque Marchionatus præfati ad* WENCESLAUM *Bohemiæ Regem. Datum Pragæ* VIII. *Idus Februarii* 1299. [CHRIST. GODOFRED. HOFMANNUS in Appendice Diplomat. atque Documentor. Historiam Lusatiæ illustrantium Tom. IV. Scriptorum. Lusatic. cor. pag. 197. LUNIG, Teutiches Reichs Archiv. Part. Spec. Cont. II. Abtheil. IV. Abſatz II. in anhang von der Lauſitz pag. 1. d'où l'on tire cette Piece.]

In Nomine Domini Amen.

NOTUM ſit in perpetuum univerſis & ſingulis, tenorem præſentium inſpecturis. Quod ego *Fridericus Dei gratia Misnensis & Orientalis Marchio, Princeps & Hæres Terræ Lusatiæ, Magnifici quondam Domini Henrici Misnensis & Orientalis Marchionis junior filius*, de maturo & deliberato meo, & amicorum fidelium meorum conſilio, conſilium meos *Marchionatus, & ipſum Principatum & Terram Lusatiæ*, ac ſpecialiter *Terram meam Misnensem* per prædictum *Dominum & Patrem meum*, de expreſſa voluntate & conſenſu fratrum meorum, *Domini Alberti Landgravii Thuringiæ*, & *Domini* quondam *Theodorici* fidelis memoriæ Marchionis de *Landesberg*, ſpecialiter mihi traditum, nec non titulum, & dignitatem & honorem ipſorum Marchionatuum & terrarum & de nomine Caſtrum *Scharffenberg*, Civitatem & Caſtrum *Dresden*, Caſtrum & Civitatem *Pernæ*, Caſtrum *Misnæ* infeudatum, cum ſuis attinentiis, Caſtrum Tharant cum *Troretza*, & ſuis pertinentiis, Caſtrum *Boreſtein*, Oppidum *Diepoldeswalde*, Caſtrum *Wrozenſtein* infeudatum, Caſtrum *Lewenſtein*, Caſtrum & Civitatem *Seydowe*, Civitatem *Heyn*, & omnia bona & Poſſeſſiones in dictis, ſeu Judicio ejusdem Civitatis *Heyn* ſita, infeudata & non infeudata. Item Caſtrum *Statim* infeudatum, Caſtrum *Tyſſenowe*, Villam *Samaw*, *Ferz* cum ſuis pertinentiis infeudatam, Caſtrum *Radeberg* infeudatum, Caſtrum *Lybenteil*, Caſtrum *Vylin*, Oppidum *Radeberg*, municionem *Lubenicz*, Caſtrum *Muſſin* infeudatum, Caſtrum *Sachſenberg* infeudatum, item omnia bona illa, Caſtra videlicet & Civitates, Oppida & Villas, quas ipſe Dominus Pater meus claræ memoriæ ab Eccleſia *Herveldenſi* tenuit, & quæ mihi in feudum ab eadem Eccleſia ſunt collata, & omnia alia Caſtra, Civitates, Oppida & Villas, nemora, montes, argentifodinas, flumina, lacus, valles & eisdem Marchionatibus, *Lusatiæ & Misnenſibus* fodinis & terris contenta, ſeu ſunt nota, ſeu non, cum Caſtris, Civitatibus, Oppidis, Vallis ac aliis locis, ac bonis intermediis, & cum Judiciis, Juribus, Utilitatibus, proventibus & pertinentiis univerſis, ad dictos Marchionatus, Terras, Caſtra, Civitates nominatas & loca prædicta ſpectantes, qui & quæ mihi debentur, in quantum ad me, & hæredes meos pertinent, tam ex ſucceſſione & donatione paterna, quàm ex quocunque alio Jure, mihi ſuper his & eorum alquo ſpecialiter vel generaliter acquiſitis & generaliter cum omni jure, alio, quo mihi & hæredibus meis competit, & in futurum poteſt competere, vel debetur in prædictis Marchionatibus, Terris, Caſtris, Civitatibus & aliis omnibus ſuprædictis & ipſorum quolibet, ſentiens in hoc conditionem meam, poſſe fieri meliorem, do, trado, & permuto jure proprio in perpetuum meo, & omnium hæredum nomine meorum *Serenissimo Domino Wenceslao Regi Boëmiæ præfato & Marchioni Moraviæ*, & cum eo recipiente à me in permutandum, pro ſe, & univerſis hæredibus ſuis Marchionatus, Terras, Caſtra, Civitates & omnia alia prænotata, ad habendum, poſſidendum, & quidquid deinceps ſibi ſuiſque hæredibus de ipſis vel eorum aliquo placuerit, perpetuò faciendum, transferens in his ſcriptis in eundem *Dominum Regem & ejus hæredum*, omne jus & Domluhum, poteſtatem & omnem jurisdictionem, quæ mihi & hæredibus meis competunt, competebant, & poterunt in futurum de conſuetudine competere, vel de Jure in ipſis Marchionatibus, Terris, Caſtris, Civitatibus, Oppidis, Villis & aliis prædictis, & in ipſarum terrarum, Baronibus, Miniſterialibus, Militibus, infeudatis & non infeudatis, & in aliis habitatoribus, tàm Nobilibus, quàm Popularibus univerſis, tradens ſibi & promittens tradere omnia Privilegia & Inſtrumenta, tàm *Excellentissimi Domini mei, Domini Rudolphi Regis Romanorum, quàm Fratrum meorum*, & omnia alia mea Privilegia, mihi ſuper dictis Principatibus, Terris, Dominiis, & aliis omnibus & ſingulis, quæ continentur ſuperius, à quibuscunque vel à quocunque acquiſita, conceſſa, tradita & donata, ſibi & nunc ſuisque hæredibus cedens liberè de promiſſis omnibus, & de ipſis Privilegiis & Inſtrumentis, ita ut eisdem Privilegiis & Inſtrumentis & Jure meo & hæredum meorum, quod ſibi & hæredibus ſuis in prædictis Marchionatibus, Terris, Caſtris & Civitatibus & aliis omnibus dedi, tradidi, & in eum ac ſuos hæredes tranſtuli, ſicut ſuperius eſt expreſſum, tam in Judicio, quàm extra Judicium, ipſe *Dominus Rex Bohemiæ & hæredes ſui* contra quemlibet hominem, & ſpecialiter contra fratrem meum *Albertum Thuringiæ* Laudgravium, *Fridericum & Theodericum* ejusque filios, & contra patruelem meum *Fridericum* prædicti quondam *Theodorici* fratris mei Marchionis de *Landesberg* filium, & hæredes liberè uti poſſint. Promittentes nihilominus traditionem, donationem & permutationem, prædictas, Domino Regi Romanorum inuotefeere, per me, vel per Literas meas, & ejus conſeulum, & confirmationem, ſuper eadem traditione, donatione & permutatione, cum diligentia impetrare, & hæc nomitatim, pro Caſtris & munitionibus *Fürſtenberg, Palyz, Landesteruc, Landesberg, Orthe, Mutu, Selim, Wyſchowitz & Knor, Hoinſtadt, Hoinſtein, Zunckatwa* & pro annuis reddibus aſſignandis mihi *per eundem Dominum Regem*, vel alios aut alium, quos aut quem *idem Dominus Rex* loco ſui & nomine ad hoc duxerit, deſtinandos, ad quantitatem *quatuor millium, & quingentarum Marcharum Argenti* Uſualis & Ponderis Pragenſis, in eisdem Caſtris & municionibus, poſſeſſionibus ac aliis bonis, rebus & juribus ac in omnibus & ſingulis proventibus, fructibus, redditibus, utilitatibus, Judiciis, Officiis & aliis, ad Caſtra, municiones, bona & poſſeſſiones prædictas ſpectantibus, & provenientibus, de eisdem recuperandis, habendis & recognoſcendis, perpetuo per me, & meos hæredes legitimos ſexus maſculini in feudum & jure feudi ab ipſo *Domino Rege Bohemiæ, ac ſuis hæredibus & hæredum ſucceſſoribus* ab ipſo in perpetuum deſcendentibus univerſis, eo proviſo nihilominus, & expreſſo, quod quilibet Lauens poſſeſſoribus, in quibus mihi ſunt prædicti reditus aſſignandi, talis mihi per ipſum Dominum Regem vel per illos aut illum, quibus, vel cui ſemper in hoc commiſerit vices ſuas, pro unius Marcæ Argenti reddibus deputetur & aſſignetur, de quo Marca Argenti annuatim nunc provenit, vel retroactis proveniebat temporibus, aut ante Quadriennium poterat provenire; Proviſo etiam, quòd ſi in Caſtris, municionibus, bonis, poſſeſſionibus, judiciis, officiis, municionibus & aliis quatuor millium & quingentarum Marcharum argenti reddibus, non poterunt deputari aut deſignari ſervato modo de Lanois aſſignandis proximè jam expreſſo, et tunc ipſe Dominus Rex de vicinioribus poſſeſſionibus, aut bonis cum ipſarum poſſeſſionum aut bonorum munitionibus, quas bona fide ſine dolo nominaverint & ſignaverint, arbiter videlicet *Zdeslaui de Swerberg, Burggravius Pragenſis & Hancko de Dube*, pro parte ipſius Domini Regis: Pro mea verò parte *Nobilis Vir, Otto Burggravius de Donin, & Otto de Ille-*

ANNO 1299.

ANNO 1299. *Illeburg*, & pro utraque parte communiter, frater *Hermannus de Holo*, *Prior Domorum Hospitalis S. Joannis Baptiſta Hierosolymitani*, *per Bohemiam*, *Poloniam & Moraviam*, ad hoc electi, & ad ipſorum arbitrium vel majoris partis mihi faciet prædictorum reddituum ſuppletionem; ſi verò plures redditus quàm *quatuor millium & quingentarum Marcharum Argenti* in Caſtris, munitionibus, bonis, poſſeſſionibus & aliis prædictis poterunt deputari vel haberi, ea tunc illud Domino *Regi Bohemiæ* de prædictis Caſtris, munitionibus, poſſeſſionibus, redditibus, aliisque prædictis remanebit, quod prædicti arbiter vel eorum major pars juſſerint & juſſerit remanendum. Sylvis ad Caſtra, munitiones & poſſeſſiones ſpectantibus, in quibus magnarum ſerarum venationes ſunt habitæ ab antiquo, duntaxat exceptis, quas non debent mihi in prædictis redditibus computari, præterea hominibus & habitatoribus bonorum & poſſeſſionum prædictarum, quæ ad me per commutationem hujusmodi devolventur, Jus ſi quod deinceps dedero, illud ipſe *Dominus Rex* dignabitur approbare. Contuliſt mihi inſuper & hæredibus meis Advocatiam in Litomiſſi in idem Cœnobium, & promiſit nulla ſervitia, aut petitiones graves contra Abbatis, & fratrum ejusdem Monaſterii voluntatem exigere ab eisdem. Volens igitur, affirmans & proteſtans tenore præſentium permutatione hujusmodi me fore contentum, plenè pacatum & benè ſoluturn, & abſolvens, & abſolutos eſſe volens, omnes & ſingulos Barones, Miniſteriales, milites, & alios omnes & ſingulos, Nobiles & populares ipſarum Terrarum, Civitatum & Caſtrorum infeudatos, & non infeudatos, à fidelitate & homagio, quibus mihi & hæredibus meis teneantur, tenebantur vel tenerentur, & mandans eis & eorum cuilibet ut ipſi Domino Regi & hæredibus ſuis tanquam Dominis eorum de cætero intendere debeant & obedire. Promitto in his ſcriptis jurando in ligno Crucis Dominicæ & jurantibus ac promittentibus, mecum, & pro me prædicto *Ottone ab Illeburg & Adolpho Notario meo*, quod decimo die intrante proximâ Quadrageſimâ eidem Domino Regi vel ſuis Nunciis ad hoc per eum ſpecialiter deſtinatis, tradam, aſſignabo, diſbrigabo & auctorizabo, Terras, Caſtra, Civitates & alia quæ per me in permutationem hujusmodi ſunt deducta, ſibique vel ſuis poſſeſſionem aſſignabo plenariam eorundem exeuſatione & dilatione qualibet procul motis: *Heim & Pernæ Civitatibus & Tyſenowe* Caſtro & aliis Caſtris infeudatis exceptis, in quibus ſibi poſſeſſionem facti non valeo aſſignare in termino memorato; Jus tamen & Dominium, quod mihi & hæredibus meis in eisdem Caſtris & Civitatibus competit, competebat, & competere poterit in futurum, *eidem Domino Regi & ſuis hæredibus*, dedi, tradidi, do & trado, & a me & meis hæredibus tranſtuli & transfero in eosdem ſicut & ſuperiùs de eisdem & aliis eſt expreſſum. Promitto etiam ſtipulatione ſolenni ſub præſtito juramento, contra prædictas donationem, traditionem, permutationem & ceſſionem meas, & omnia alia & ſingula, quæ in præſenti continentur Contractu, non venire, nec facere per me, aut alium, vel alios tempore nullo unquam, ſed habere, tenere & firmiter adimplere, ipſe quoque Dominus Rex, à me prius & per me terrarum, Caſtrorum & Civitatum, ac aliorum omnium bonorum meorum, quæ ſibi per commutationem prædictam dedi & tradidi, plenè poſſeſſione receptâ, ſtatim de *Drezden* cum Domina & Matre mea *Beneſſium Camerarium de Wartenberg*, vel alium Baronem ſuum ad aſſignandum & præſentandum dictæ Dominæ & Matri meæ, loco, & vice mei poſſeſſionem Caſtrorum, munitionum & reddituum prædictorum, diriget & transmittet, qui aſſignabit & præſentabit eidem Dominæ & Matri meæ, loco mei & mihi poteſtatem de *Drezden* cum eodem *Domino Rege*, vel ſine eo rediero, caſtra, munitiones & redditus prædictos, debitè diſtrigatos. Quos ſi ante Paſcha Domini primò venturum, ipſe *Dominus Rex*, *vel Beneſſius Camerarius*, vel alter, quem ad hoc transmiſerit non aſſignaverit, vel præſentaverit, mihi, vel Matri meæ, proinde Civitatem *Grecz* & ſi non ipſa Civitas *Grecz*, pro quantitate & valore caſtrorum, munitionum & reddituum aſſignandorum, tunc *Chrudim* Civitatem cum eadem Civitate *Grecz* mihi, aut matri meæ nomine meo in pignore ipſe Dominus Rex ſtatim poſt Paſcha proximum obligabit, quam vel quos usque ad aſſecutionem caſtrorum, munitionum & poſſeſſionum, in quibus ſunt prædicti reditus deputandi, mihi loco pignoris retinebo. Ad hæc ſi ipſe Dominus Rex nec Civitates prædictas dare in pignore, nec caſtra, munitiones, & poſſeſſiones prædictas, quæ mihi debentur, veller, ſicut tractatum & ordinatum eſt, aſſignare & præſentare, ex tunc Viri Nobiles *Adalbertus de Soberg*, *Marſchallus Regni Bohemiæ cum Caſtro & Civitate Cadano & Ranvaldus de Nymanicz*, *Burggravius in Lupide*, *cum eodem Caſtro Lupide & Caſtro Racem*, qui ANNO 1299. proinde, & pro Domino Rege, ut adimpleret prædicta jurando in ligno Domini corporaliter promiſerunt, mihi obedire, & intendere tenebuntur, quousque ea, quæ per ipſum Dominum Regem fieri & adimpleri debuerant, prout tractata ſunt, debite compleantur.

Zdeslaus etiam de Sternberg, *Prægenſis Burggravius*, *& Hinko de Dube*, pro obſervandis & adimplendis prædictis per ipſum *Dominum Regem* jurando in ligno Crucis Dominicæ pro ipſo Rege promiſerunt. Cæterum ipſum *Dominum Regem* ex nunc in Dominum meum recipio & ſibi ac hæredibus ſuis tanquam meis & feudi Dominis obedire & intendere promitto, ipſumque & hæredes ejus juvare & ſibi aſſiſtere contra quemlibet Principem, & quemlibet hominem fideliter omni poſſe, quandocunque & quotieſcunque per ipſum vel hæredes ſuos fuero requiſitus. Hoc expreſſo, quod ſi infrà terminos terrarum ſuarum, in ſuo ero conſtitutus ſervitio, mihi tunc, & meis, in ſuo manentibus ſervitio expenſis, & natalia tradere non teneatur: ſi verò extra terras ſuas cum meis, & in ejus ſubſidium & ad ejus ſervitia cum eodem Domino Rege, vel ad Mandatum ejus proceſſero ſine eo, tunc mihi Dominus Rex ſubveniet in expenſis. Hoc ipſum hæredes mei, ipſi Domino Regi, & hæredibus ſuis facere tenebuntur, quandocunque & quotieſcunque fuerint requiſiti, damna quoque, ſi quæ ego, vel hæredes mei, aut homines in ſervitiis ſuis receperimus, & viſum ſibi fuerit dignabitur compenſare; inſuper ſi ſine filiis legitimè Maſculini ſexûs (quod abſit!) decedere me contingeret, caſtris, munitionibus, & poſſeſſionibus meis aliis prædictis, ex nunc ad ipſum *Dominum Regem* & ſuos hæredes redeuntibus ipſe *Dominus Rex* Dotem, quæ Lype Zedingen vulgariter dicitur, matris, & uxoris meæ rum, quam in eis bonis & munitionibus prædictis aſſignavero & dimiſero, patietur eas per vitæ ipſarum tempora pacificè poſſidere, feuda etiam, quæ in eisdem bonis meis hominibus contulero, ipſe Dominus Rex poſt mortem etiam meam non caſſabit, nec indebitè violabit. Hoc mihi promiſſo ſpecialiter per eundem Regem, ſi eum (quod abſit) mihi ſine hæredibus præmori contingeret, quod mihi & hæredibus meis in amplioribus redditibus & bonis, prout in ejus gratia fuerit & ſibi placuerit, gratiam faciet largiorem. Præterea ſi ipſe Dominus Rex caſtra & munitiones, quæ mihi ab eo debentur ex permutatione prædicta omnes ante Paſcha Domini proximum, ſicut tractatum eſt, mihi præſentare nequiverit, pro eo forſitan, quia per alios detinentur, ad illarum tamen præſentationem tenebitur, quas nunc habet, vel quos in ipſo Termino Paſchæ nunc proximo in ſua habuerit poteſtate. Pro aliis autem, quos præſentare non poterit, Grecz & Crudim, Civitates ſuas juxta formam ſuper obligatione ipſarum expreſſam ſuperius, loco pignoris mihi obligabit. Promiſit inſuper ipſe Dominus Rex de bonis prædictis ad me per commutationem hujusmodi devolvós creare & facere Principatum ſibi & Regno ſuo, ac ejus hæredibus perpetuò ſubditum & ſubjectum, neque facere ſuum *Principem ad eundem Principatum*, & de ipſo principatu me ſuum, & ſibi *ac Regno ſuo ſubditum Principem*, ad Jura, & conditiones feudi, ac in feudum, & ad ſervitia expreſſa ſuperiùs inveſtire, recepto prius à me per eundem Dominum Regem & Homagio, & fidelitate ſibi & ſuis hæredibus præſtandis & tenendis corporali denuò ſacramento, admiſit etiam Dominus Rex prædictus & liberam mihi tribuit facultatem, munitiones prædictas mutandi & meliùs firmandi, ſicut expediens fuerit, & mihi placuerit, & novas ſi placuerit conſtruendi. Item, ſi *Burggravi de Borſenſtein & Saydowe* contra fidem mihi præſtitam veniendo ex quacumque cauſa nollent mihi eadem Caſtra reddere, ipſo Domino Regi, ſicut promiſi, & teneor præſentanda, quicquid *Otto de Ileburg*, *Hinko de Dube*, *& Raynwaldus de Nymanitz*, ſuper eo, erga *Dominum Regem* facere juſſerint, faciam & intendo. Præmiſſis quoque completis, de Caſtrorum per me *Domino Regi* & per ipſum *Dominum Regem* mihi aſſignandorum Privilegia, hinc inde data (amputatis his, quæ de fidejuſſoribus, obligationibus & aliis ſuperfluis dicta ſunt & conſcripta) renovari volumus, prædicta quoque omnia & ſingula promiſit ipſe *Dominus Rex* tenere & adimplere bonâ fide, ſicut per me ex quo ſibi promiſimus fuerint adimpleta. In quorum omnium teſtimonium & robur, præſentes exinde fieri fecimus Litteras & eas meo conſuero ſigillo ſigillatas ipſi *Domino Regi* tradidi ad cautelam. Actum & Datum *Pragæ* Anno Domini M. CCXCIX. Octavâ Idus Februarii, Indictione ſecunda.

DLIX

ANNO 1299.

DLIX.

19. Juin. *Traité de Monſtreuil, où ſont accordez les Contracts de Mariage du Roi d'Angleterre* EDOUARD I. *avec* MARGUERITE *Sœur du Roi de France, & d'*EDOUARD, *Fils dudit Roi d'Angleterre, avec* ISABELLE *Fille du Roi de France, en conſéquence de la Paix ordonnée par le Pape* BONIFACE VIII. *Fait à Monſtreuil le Vendredi avant la St. Jean* 1299. *Avec l'Inſtrument de la Ratification du Roi* PHILIPPE le Bel, *& de la Reine* JEANNE *ſa Femme du* 3. *Août* 1299. [Pièce citée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 581.]

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis, Reginaldus miſeratione divina Epiſcopus Vincentinus pro negotio pacis inter egregios Principes Dominos Dei gratia Philippum Franciæ, & Eduuardum Angliæ Reges, per Sanctiſſimum Patrem Dominum Bonifacium eadem providentia Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summum Pontificem prouuntiatæ, ad citra montanas partes ab ipſo Summo Pontifice deſtinatus ſalutem. Notum facimus univerſis & ſingulis nos anno Domini milleſimo ducenteſimo, nonageſimo nono, indictione duodecima, tertia die meſis Auguſti, Pontificatus dicti Domini Bonifacii Papæ octavi anno quinto, in dicti Domini Regis Franciæ venerabiliumque Patrum Dominorum Dei gratia:

Egidii Narbonenſis Archiepiſcopi
Thomæ Doleuſis
Petri Antiſſiodorenſis,
Joannis Carcaſſonenſis,
Joannis Wiutonienſis,
Epiſcoporum.
Et discretorum virorum Magiſtrorum
Stephani Archidiaconi Brugenſis, Eccleſiæ Tornacenſis
Nicolai de Catalauno, Senonenſis
Et Roberti de Sylvanecto, Carnotenſis,
Eccleſiarum Canonicorum.
Nec non venerabilium virorum Dominorum,
Caroli Valeſii
Londovici Ebrocenſis,
Guidonis Sancti Pauli
Et Joannis Drocenſis Comitum.
Rodulphi Conſtabularii,
Simonis de Meleduno,
Et Guidonis de Nigella
Mareſcallorum.
Matthæi de Fria Pannetarii Franciæ
Petri Domini de Chablivo,
Petri ejus filii, Domini de Wiriuis
Hugonis de Romulliaco, Domini Milliaci, Cambellanorum dicti Domini Regis,

Et plurium aliorum præſentia, legi feciſſe Litterarum ſubſcriptarum tenorem, ſupra quibusdam accordis, ordinationibus, & conventionibus, dictæ pacis negotium tangentibus annotatis inferius confectarum, tam noſtro, quam dictorum Regum, & Eduuardi prædicti Regis Angliæ filii, Procuratorum inferius nominatorum ſigillis ſigillatarum, formam continentium ſubſequentem:

A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront on orront, Renaut par la ſouffrance de Dieu Evesque de Vicence meſſages de par noſtre Saincte Pere & Seigneur Monſieur Boniface par la ſouffrance divine ſouverin Evesque envoyez es parties par deça les monts pour la beſoigne de la paix prononcée par celuy noſtre Seigneur, & St. Pere entre tres nobles Rois de France & d'Angleterre, Salut en noſtre Seigneur. Comme lidit noſtre Sainct Pere & Sire qui moult de peines, vigilles & divers travaux chacun jour ſueffre pour ce que li peuple Chreſtien vive en tranquillité & en bonne paix, triſte & dolent des perils, domages, & eſclandres, & de grande deſtruction qui en ce monde eſtoient, pour les guerres & contens que li ennemy de paix avoit ſemé entre les dicts Roys, pour eux accorder & mettre en bonne paix, ait moult travaillié, & apres moult de travaux que il a pour ce ſoutenus par la vertu du Compromis, faict en li comme en perſonne privée, & comme en Monſeigneur Benoiſt Gayetan ait prononcié ça en arrieres que paix ferme & ſtable ſoit a touſiours entre les dicts Rois. Et pour ce que cette paix ſoit plus ferme, pluſieurs ordeoanees par la vertu du dict Compromis ait faictes & prononticees, les quelles doivent eſtre accomplies par les dicts Rois, ſelon ce qu'il eſt plus pleoierement cootenu en Lettres de la dicte prononciation, & pour aucunes ordonances des ſusdictes mettre a execution deuë, nous ait envoyé es dictes parties a la parfin preſent par devant nous, & par le dict noſtre Seigneur le Pape avions tequis ſur ee les devant dicts Rois, Reverends Peres,

ANNO 1299.

Gilles Atchevesque de Narbonne,
Pierre Evesque d'Auxerre
Robert Duc de Bourgongne
Gui Comte de Sainct Paul
Pierre Flotte, Sire de Revel, &
Pierre de Belleperche Chanoine de Bourges
Procureurs du devant dict Roy de France
Et Reverends Peres,
Jean de Wieſtre,
Simon de Salesbie, Evesques.
Amé de Savoye,
Henri de Lincholne
Guy de Warewik
Comtes.
Aymars de Valence,
Ottes de Grandſon,
Geoffroy de Gienville,
Jean de Bar,
Chevalliers.
Procureurs du devant dict Roy d'Angleterre,
Et Henry Cuens de Linchon, Procureur de Monſieur Edouard filz dn dict Roy d'Angleterre,

Eo nom de leurs Seigneurs deſſus dicts, & comme Procureurs d'iceux ont accordé, ordoné & faict les accords, ordenances, convenances & les choſes cy deſſous escrittes, lesquelles li Prelats Procureurs promiteut en bonne foy & tuit li autres Procureurs deſſusdicts, d'une part, & d'autre promirent & jurerent ſur les Saioctes Evangiles es ames de leurs dicts Seigneurs, comme Procureurs d'iceux leurs dicts Seigneurs, accomplir, tenir, & garder fermement, & eſt aſſavoir que la teneur des dicts accords, ordenances, convenances, faictz & choſes eſt tel.

Comme pour la reformation de la paix des guerres, & des deseords qui eſtoient meus entre le Rny de France, d'une part, & le Roy d'Angletere, d'autre, ſoit prouontié par noſtre Pere le Pape que Mariages ſe fuſſeut du dict Roy d'Angleterre, & de Madame Marguerite ſœur du dict Roy de France; a douaire de quinze mil Livres de tournois petits, lequel doaire doit eſtre aſſis & aſſigné au Royaume d'Angleterre en lieux convenables & ſouffiſans, qui doivem eſtre mouſtrez & accordes, devant ce que le mariage ſe parfaſſe, en telle maniere toutesfois que ſi il devantdict Roy d'Angleterre a ou aura terre au Royaume de France, jusques a la valeur de la moitié du dict doaire, le dict Roy de France, aura, penra, & recevra, la dicte moitié du dict doaire pour la dicte Dame, & au oom de luy en la dicte terre, que le dict Roy d'Angleterre a ou aura an dict Royaume de France par raiſonable aſſiſe de terre, en quitant & en delaiſſant l'aſſignation qui auroit eſté faicte en Angleterre, jusques a celle quantité de la dicte moitié.

Item il eſt accordé & promis par les Procureurs du dict Roy d'Angleterre, que le dit Roy d'Angleterre penra la dicte Dame a Espouze & a femme par parolles de preſent, & eſt auſſy dict, promis & accordé par les Procureurs du devaot dict Roy de France, que li dict Roy de France ſera & procurera que la dicte Dame ſa ſœur penra le dict Roy d'Angleterre a Espoux & a Seigneur par parolles de preſeot, non contreſtant l'empechesment de lignage qui eſt oſté par la dispenſation dudict Pape.

Derechief il eſt prononcié par le dit Pape pour plus grande fermeté de la dicte paix, que Meſſire Edouard, fils dn dict Roy d'Angleterre, penra Madame Iſabel, fille dn dict Roy de France, a espouze & a femme ſitoſt qu'elle venra en aage de faire mariage, on dedans les quatre mois apres ce qu'il en aura eſté requis de par ledict Roy de France, au doaire de dix & wit mil Livres de tournois petits, liquel doaire doit eſtre aſſis & aſſigné es lieux convenables & ſouffiſans au Royaume d'Angleterre qui doivent eſtre monſtrez & accordez, devant que le mariage ſe parfaſſe, en telle

ANNO 1299. maniere que ſe lidit Roy d'Angleterre, & ſes fils devantdicts, ou l'un d'eux ont ou auront terre au Royaume de France, jusques a la valeur de la moitié dudict doaire, li Roys de France pour ſa dicte fille, & au nom de luy, aura, penra, & recevra ladicte moitié en la dicte terre qu'ilz ont, qu'ilz auront au Royaume de France par raiſonnable aſſiſe de terre, en quittant & delaiſſant l'aſſignation qui auroit eſté faicte en Angleterre, jusques a la quantité de la dicte moitié.

Et eſt accordé que lidict Roy d'Angleterre & ſes filz devantdicts, s'obligeront des ores a ce faire par leur ferments, & lidict Roy de France promettra par ferment faict en s'ame, que il ſa fille donra a eſpouſe & a femme audict Monſieur Edouard, fils dudict Roy d'Angleterre, ſitoſt comme elle venra audict aage, & dedans quatre mois, puis qu'il en ſera requis de par lidict Roy d'Angleterre, ou ſon filz deſſusdict.

Et pour ſe faire d'une part & d'autre, & pour plus fermement garder ſont miſes certaines peines conteoues en ladicte pronomiation; & eſt encores pronontié que ce ſoit ferme par autres peines, desquelles s'accorderoient les parties.

Accordé eſt entre lesdicts Procureurs desdicts Rois, especiaument par lesdicts Procureurs dudict Roy d'Angleterre & de ſon fils devantdicts, que lidict Roy d'Angleterre, & lidict ſes filz, & chacun d'eux, feront des ores les choſes contenuës en ladicte pronondatioo, non contreſtant l'empechement de lignage qui eſt oſté par la dispenſatiou du Pape. Lesquelles choſes lidict Roy d'Angleterre, & ſes filz, & chacun d'eux doivent faire & jurer.

Et ſuit encore accordé par les Procureurs dudict Roy d'Angleterre & de ſon fils, que ledict Roy d'Angleterre, & ſesdict fil promettront, voudront, & conſentiront, & leurs Procureurs devantdicts, comme Procureurs de leurs Seigneurs promiſtrent, voudrent & conſentirent des ores que s'il demoroit par le Pere & le fil deſſusdict, & par un d'eux que mariage oe ſe fiſt puisque ladicte fille ſera venue audict aage, au dedans les ouatre mois empres ce qu'il en ſeront requis de par le Roy de France, tout le droict qu'ilz ont, ou auront, ou un d'eux en quelconque terre qu'ils ont, ou qui leur puent obvenir, nu a l'un d'eux, & toutes les terres, & quelconque droict que lidict Pere & fils, ou l'un d'eux ont ou auront au Royaume de France, ſeront pour ce mesme fet commis audict Roy de France, & que les hommes, & li vaſſal desdictes terres, ſoient aſſout de tout hommage, feauté, liens, & obligations, ez quels Ils ſeroient tenus ausdictz Pere & fil, ou a l'un d'eux ou pourroient eſtre tenus de quelconque cauſe ce ſuſt, & que lidict Vaſſal, & toutes Univerſitez & Communautez desdictes Villes & terres au pluſtoſt qu'il aventa cua ou elles eſtte au pooir & en la Seigneurie desdicts Pere & fil, ou d'un d'eux, pour quelconque eauſe ce ſoit, promettroot & jureront, que il au Roy de France, & a ſes Succeſſeurs andict cas, comme a leur Seigneut ſans moyen obeirout, & entendrout & en ce le Roy de France, cuntre lediet Pere & fil, oe les aydront en quelque façon & matiere que ce ſoit & lidict Roy d'Angletaire & ſes fils, ou l'un d'eux, ſitoſt que il, ou autre pour eux, ou pour l'un d'eux ſeront en ſaiſine d'aucune terre ou Royaume de France aioſy comme il ou aucun pour eux ſeront en ſaiſine de chacune Ville, ou de chacune Chaſtellenie, ſeront tenus de commander, & commanderont en bonne foix a la requeſte des gens le Roy de France, asdicts Vaſſals, Univerſitez, Communautez & Sougiez que ils faſſent lesdicts ſermens, & toutes les choſes deſſusdictes, & quand Ils l'aurout commandé, lidis Roys & fils en ſeront quittes & delivrez, & de plus ne les pourra on pourſuivre en tel cas. Et ee lidict Vaſſal. Univerſitez, Communautez, & Sugiez, puisque lidis Rois & les fils, & aucunt d'eux, ou autres par eux qui de ce auront pouvoir & commandement ſouffiſant, leur auroient faict, proloigné ou delayée les choſes deſſusdictes, pour ee ne ſera mie delayée, pourloignée, ne empechée la delivrance des terres qne l'on devroit bailler, ou delivrer au diel Roy d'Angleterre, ou a ſon filz, ou a leurs gens par la pronontiation da Pape, ou par l'accord des parties.

Derechief il eſt accordé par lesdicts Procureurs, eſpeciaument par les Procuteurs dudict Roy de France, que lidict Roy de France des ores ſera les choſes deſſusdictes contenuës en ſadicte Procuratiou pour ſa fille devant dicte & Madame Jeanne Reyne de France & de Navarre ſa Compagne promettra par ſerment faict en s'ame qu'elle donra & baillera ſudicte fille, tout comme il apartient, & pourra apartenir a li a eſpouſe & a femme a Monſieur Edouard fils dudict Roy d'Angleterte quand elle venra audict aage dedans ledict temps, apres la requeſte deſſusdicte, & pourchaſſera que ce faict en boone foy a ſon pooit. ANNO 1299.

Encores eſt accordé par lesdicts Procureurs dudict Roy de France, que lidict Roy de France promettra ſolemuellement, voudra & conſentira en bonne foy, & lidit Procureut dudict Roy de France comme Procureurs de leur dict Seigneur & en nom de li, promiſtreut, voudrent & conſentirent des ores que s'il demoroit par ledict Roy de France & par ſa dicte fille puiſqu'elle venra audict aage dedans quatre mois aptes, puisque lidict Roy de France en ſera requis de par lidict Roy d'Angleterre, ou de par ſon dict filz que lidict Roy de France donra & payera en nom de peine cent mil Livres audict Roy d'Angleterre on a ſon filz & que a ce obligera tous ſes biens, & des ores lesdicts Procureurs dudict Roy de France les ont obligiez.

Item il eſt accordé par lesdicts Procureurs desdicts Roys que certains Barons du Royaume d'Angleterre, c'eſt aſſavoir

Jean de Garanne,
Thomas de Lancaſtre, Comtes
Et Henry de Lancaſtre Chevalier, frere dudict Thomas
Et certains Barons da Royaume de France ceſt a ſçavoir,
Charles de Vallois
Loys d'Evteux,
&
Robert d'Artois, Comtes,

Promettront & jureront que ils pourchaſſeront ſelon la proondatioo dudict Pape, c'eſt a ſçavoir que toutes les peines deſſusdittes, avec les autres convenues en laditte pronontiation ſoot octroyées par les Procureurs desdicts Rois, & dit filz dudict Roy d'Angleterre, non contreſtans les droicts qui deffendent peine eſtre miſe en convenance, ou affetmement de mariage. Esquels droicts lidits Procurears, comme Procureurs de leursdicts Seigneurs renoncierent expreſſement de certaine ſeicnce, espiaument que lidict Pape a oſté lidis droicts en ladicte pronontiation quant ez espouzailles, & audict mariage, ſi comme il eſt plus plenietement contenu en ladicte pronontiation.

Derechief il eſt accordé entre lesdicts Procureurs desdicts Roys que li priſonniers d'une part & d'autre ſeront oſtagiez, ſelon la forme de la ſouffrance jadis accordées entre lesdicts Roys, & la perſonne Monſieut Jean de Bailleul Roy d'Eseoſſe ſoit miſe tantoſt au pouvoir dudict Pape, & baillée & livrée des ores a wintent, en la main de Reverend Pere Mouſieur Renaut par la Grace de Dieu Evesque de Vicence meſſage dudict Pape, a tenir la ou il voutra an nom du Pape, & ce qui ſera ordonné par ledict Pape dudit Roy d'Escoſſe zeuta en la perſonne d'Edouard, filz de celay Roy d'Eseoſſe, ſe autre choſe n'eſtoit ordonnée & accordée par lesdicts Roys de France & d'Angleterre quand ils ſerout enſemble. Et ſi ledit Pape ne prononcoit durant ladicte ſouffrance, des choſes qu'il doit prononcier contre lesdicts Roys de France & d'Anglererre, lidicts priſonniers oſtagiez retourneront ſelon la forme de l'oſtagemeot ez priſons ou ils eſtoient devant; & ſe li Pape prouonce des choſes deſſusdictes avant la faute de ladicte ſouffrance, lidicts oſtagements tourneront a pleine delivrance quant as priſons ſeulement qui ont eſté pris par la guerre meue entre lesdits Roys de France & d'Aogleterre par l'achoiſoo de leur propre debat.

Derechief il eſt accordée entre lesdicts Procureurs que ladicte pronontiatioo, & l'ordenance du Pape qoant as domages, & quant aux autres choſes conteoues en iceiles ſoit tenue, gardée, & accomplie d'une part & d'autre, en tout ou en partie.

Derechief il eſt accordée par les Procureurs desdicts Roys que lidis Evesques de Vicence paſſera en Angleterre & aveque luy quelqu'un de la gent le Roy de France, & ſeneſiera au Roy d'Angleterre, & a ſon fils les choſes deſſusdictes & accordées, les quelles li Roy d'Angleterre, & ſes fils deſſusdicts ſoot tenus de ratifier, d'agréer. de promettre, & de jurer ſelon ce qui eſt deſſusdict, & recevra lidict Evesque en la preſence de la dicte gent le Roy de France comme meſſage du Pape, au nom & au proffit dudict Roy de France, de Madame Marguerite ſuer, & de Madame Iſabelle fille devantdictes, l'agréement, ratifiement, promeſſes, ſerments, & toutes les auttes choſes deſſusdictes, & dira & promettra en boone foy, en la preſence dudict Evesque, de la gent dudict Roy de France, que de cy en avant il ſera bon amy & loyau audict Roy de France,

ANNO 1299. France, & a ſon hoir Roy de France, & ne fera, ne ne pourchaſſera, ne conſentira mal, ne domage audict Roy de France, ne a ſon hoir Roy de France, ne a ſes hommes & ſougiez, & a ſes terres, fauf ce que ledict Pape ne mettoit a fin les descords qui ſont entre lesdicts Rois de France & d'Angleterre, ſur aucuns heritages, & leurs conditions, & ce que apartient, ou puet apartenir a iceux heritages dont il eſt ſur le Pape, ou autrement n'eſtoit accordé par aſſentement desdictes parties, ledict Roy d'Angleterre pourra pourſuïvre & pourchaſſier ſon droict en la maniere que il li ſemblera bon, & en celle mesme maniere, & par ces mesmes parolles, dira, promettra, ratifiera, agréera, & fera jurer en ſa'me ledict Roy de France audict Evesque de Vicence, ou retourner d'Angleterre, en la preſence de la gent dudict Roy d'Angleterre, fauf que ſi ledict Pape ne mettoit a fin les descords qui ſont entre lesdicts Rois de France & d'Angleterre ſur aucuns leurs heritages, & leurs conditions, & ce que apartient, ou puet apartenir a iceux heritages dont il eſt ſur le Pape, ou autrement n'eſtoit accordé par aſſentement des parties, ledict Roy de France pourra pourſuïvre & pourchaſſer ſon droict en la maniere qu'il lui ſemblera bon.

Derechief receyra ledict Evesque de Vicence lesdictes promeſſes que ladicte Reine de France doit faire, & ledict ſerment qu'elle doit faire en ſ'ame.

En teſmoin desquelles choſes, nous avons mis noſtre ſcel en ces preſentes.

Et nous devantdicts Procureurs dudict Roy de France, & Procureurs dudict Roy d'Angleterre, & je devantdict Procteur de Monſieur Edouard fils dudict Roy d'Angleterre, qui les choſes deſſuſdictes avons accordées, conſenties, voulues, ordenées, promiſes & jurées comme Procureurs, ez ames de nos devantdicts Seigneurs, avons mis nos ſceaux en ces preſentes Lettres, avec le ſcel de Reverend Pere Renaud par la grace de Dieu Evesque de Vicence, meſſage envoyé devant a ce de part noſtre tres ſainct Seigneur & Pere devantdict, en temoignage des choſes deſſus dictes.

Donné a Monſtreuil ſur la mer le vendredi devant la feſte Sainct Jean Baptiſte, l'an de grace mil deux cents quatre vingt dix neuf.

QUINUS ſic lectis, & a dicto Domino Rege Franciæ, nec non ab aliis de ipſius conſilio tunc eidem aſſiſtentibus plenius auſcultatis, idem Rex premiſſa omnia & ſingula prout ſuperius ſunt expreſſa, rata habens & grata, ea quatenus tangunt ipſum, laudavit, approbavit, tenere, & fideliter obſervare promiſit, ac in animum ſuum per nobilem virum Dominum Petrum Flotte Dominum Revelli, miſit eum ſuum, jurare fecit, & illuſtres viri Domini Carolus Valleſi, & Ludovicus Ebroicenſis Comites, ſuperius nominati promiſerunt, & juraverunt tunc ibidem ſe bona fide erga dictum Regem Franciæ, & Iſabellam ejus filiam curaturos & facturos quod dicta matrimonia, ſecundum pronuntiationem Apoſtolicam conſummentur, cujusmodi ratificationem, gratificationem, promiſſiones, & juramenta, nos tanquam dicti Domini Papæ Nuntius, in preſentia, Venerabilis Patris, Domini Joannis, Dei gratia Wintonienſis Epiſcopi prædicti,

Illuſtris Viri, Domini Amedæi Comitis Sabaudiæ, Domini Girardi Archiepiſcopi Richemondiæ,

Necnon Domini Joannis de Baromiſnis,

Propter hoc ad Franciæ partes miſſorum, ex parte dicti Regis Angliæ, nomine & pro commodo ejusdem Regis Angliæ, & prædicti Eduardi ejus filii ſtipulari fecimus, & recepimus prout de conſenſu dictorum Procuratorum fuerit concordatum. Et in continenti præfatus Rex Franciæ dixit, & bona fide promiſit in noſtra & dictarum gentium dicti Regis Angliæ preſſencia, quod ipſe Rex Franciæ deinceps erit bonus & fidelis amicus dicto Regi Angliæ, & ejus hæredi Regi Angliæ, nec faciet, nec procurabit, nec conſentiet fieri malum ullum, aut damnum dicto Regi Angliæ, ipſius hæredi Regi Angliæ, hominibus, ſubjectis, aut terris ejusdem, ſecundum formam ſuperius expreſſam.

Deinde illuſtriſſima Domina Joanna, Dei gratia Franciæ & Navarræ Regina, tunc in noſtra & dictarum gentium dicti Regis præſentia, promiſit, ac jurari fecit in animam ſuam, per nobilem virum Dominum Jacobum de Caſtellione, Dominum de Leuſa & de Condeto, tunc ibidem præſentem quæ ſupra dicto matrimonio filiæ ſuæ prædictæ juxta ordinationem prescriptam promittere & jurari facere tenebatur.

In cujus rei teſtimonium, nos præſentes Litteras, quibus ſigillum noſtrum apponi fecimus, ſcribi & publicari mandavimus ad majorem cautelam. Actum in Abbatia Eleemoſynæ Ciſtercienſis, Carnoteníis Dioceſis, Anno, Indictione, Menſe, & Pontificatu prædictis, præſentibus ad hoc teſtibus perſonis ſuperius nominatis. ANNO 1299.

Et ego Guillelmus de Rivo Clericus Rothomagenſis Dioceſis, publicus Apoſtolica & Imperiali auctoritate Notarius, qui ratificationi, gratificationi, promiſſionibus, juramentorum præſtationibus, ac præmiſſis omnibus aliis, dicta die tertia menſis Auguſti factis & dictis, prout ſuperius exprimuntur, interfui, has Litteras de quibus cum tranſcripto Litterarum præſentibus inſertarum, in Gallico, confectarum, per me & Magistrum Egidium de Romino, publicum Notarium, qui mecum præmiſſis interfuit, ipſa die collatio facta fuit de demandato dicti Domini Vincentini Epiſcopi propria manu ſcripſi, in publicam formam redegi, meoque una cum ipſius ſigillo ſolito ſigno ſignavi.

Scellé d'un ſeul ſceau.

DLX.

Litteræ RAYNALDI, *Epiſcopi Vicentini, quibus teſtatur, ſe juxta Ordinationem inter Reges Galliæ* PHILIPPUM *& Angliæ* EDUARDUM *apud Monſterolium factam, acceptiſſe & recepiſſe auctoritate & nomine Papæ Dominum* JOANNEM DE BALLIOLO *dictum Regem Scotiæ. Datæ Wizantii. Anno* 1299. 18. Juill.

[Piece tirée du LV. Vol. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin pag. 617.]

EXCELLENTISSIMO Principi, Domino Philippo, Dei gratia Francorum Regi illuſtri, ac univerſis ad quos præſentes Litteræ pervenerint, Raynaldus, ea permiſſione Vicentinus Epiſcopus, circa intra ſcripta Apoſtolicæ Sedis Nuntius, Salutem in Domino. Veſtra Celſitudo Regia, & univerſitas, recognoſcant præſentibus, quod pro parte, & ex parte Domini Edwardi Dei gratia Angliæ Regis illuſtris, egregium virum Dominum Joannem de Balliolo, dictum Regem Scotiæ, nobis Domini Papæ Nuntio, liberè præſentarum, tradendum & aſſignandum apud Wizantum juxta ordinationem apud Monſterolium inter Nuntios veſtri Domini Regis Angliæ, coram nobis nuper factam, ejusdem Domini Papæ auctoritate & nomine duximus acceptandum & recipiendum, ac præſentationem, traditionem & acceptationem hujusmodi, nomine ſupradicto, ratam habuimus & habemus. In cujus rei teſtimonium præſentes Litteras fieri fecimus & noſtri ſigilli munimine roborari.

Datum Wizantii, anno Domini milleſimo, ducenteſimo nonageſimo nono, Indictione duodecima, die decima octava Julii, Pontificatus Domini Bonifacii Papæ octavi, anno quinto.

Et ſont leſdictes Lettres ſcellées en double queuë de parchemin pendant au reply d'un ſeul ſur cire rouge.

Et au dos d'icelles eſt escrit ce qui s'enſuit :

Littera Epiſcopi Vicentini, quod recipit Joannem dictum Regem Scotiæ, tradendi & aſſignandi apud Wizantum juxta ordinationem factam apud Monſterolium per Nuntios Regum Franciæ & Angliæ, 1299.

DLXI.

Litteræ Teſtimoniales RAYNALDI *Epiſcopi Vicentini ſuper Proteſtatione per Epiſcopum Narbonenſem coram & nomine Regis Franciæ* PHILIPPI *factâ, ejus quidem tenoris, quod ſi Rex Angliæ Titulum* Ducis Aquitaniæ *filii attribuat, vel ipſi ab aliis attribuatur, id Regi Galliæ nullum poſſe generare damnum vel præjudicium. Datæ in Monaſterio Eleemoſynæ Ciſtercienſis, Carnotenſis Dioceſis d. 3. Aug. 1299. Indict. 12.* 3. Août.

[Piéce tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. p. 621.]

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis Raynaldus Dei gratia Epiſcopus Vicentinus pro negotio pacis inter egregios Principes, Dominos Dei gratia, Philippum Franciæ, & Edwardum Angliæ Reges illuſtres, per Sanctiſſimum Dominum Patrem Bonifacium divina providentia ſacroſanctæ Romanæ & univerſalis Eccleſiæ ſummum Pontificem pronuntiatæ, ad citramontanas partes ab ipſo ſummo Pontifice deſtinatus,

ANNO 1299. tus, Salutem in Domino. Notum ſit omnibus quod anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo nono, Indictione duodecima, die tertia menſis Auguſti, Pontificatus Domini noſtri, Domini Bonifacii Papæ octavi, anno quinto, in Monaſterio Eleemoſynæ Ciſtercienſis, Carnotenſis Dioceſis, præſente ibi dicto excellentiſſimo Principe, Domino Philippo, Dei gratia Rege Franciæ illuſtri, Reverendus Pater Dominus eadem Dei gratia Narbonenſis Epiſcopus, nomine ipſius Domini Regis Franciæ, & pro ipſo eodem Domino Rege hoc ſibi mandante, palam fuit & publice proteſtatus, quod ſi aliquo tempore dictus Dominus Rex recepit, vel recepturus eſt, vel gentes ejus pro eo, vel alias receperunt, vel recepturi ſunt Litteras aliquas, in quibus excellentiſſimus Princeps Dominus Edwardus Dei gratia Rex Angliæ illuſtris, nominetur & appelletur Dux Aquitaniæ, aut ſi in aliquibus Tractatibus vel Litteris, idem Rex Angliæ, aut ſui dictum Dominum Regem Angliæ nominaverint vel appellaverint, nominari, vel appellari permiſerint, aut ſint nominaturi, vel ſcripturi Ducem Aquitaniæ, quod eidem Domino Regi Franciæ, hæredi ſuo, ſibique adhærentibus, quoad jus, proprietatem, poſſeſſionem, quod & quas idem Dominus Rex Franciæ, ejus hæres, & ſibi adhærentes habent, vel habere poſſunt aut debent in dicto Ducatu, aut alias quovis modo nunc aut ſuturis temporibus nullum per hoc generetur damnum vel præjudicium, & quod eidem Domino Regi Angliæ hæredi ſuo, vel ſibi adhærentibus in jure, proprietate & poſſeſſione prædictis, & alias nullum commodum acquiratur.

In cujus rei teſtimonium præſentibus Litteris quas per Notium infra ſcriptum Notarium noſtrum ſcribi & publicari mandavimus, ſigillum noſtrum duximus apponendum. Actum, anno, indictione, menſe, die & Pontificatu & loco prædictis, præſentibus venerabilibus Patribus Dominis Dei gratia T. Dolenſi, Petro Antiſſiodorenſi, Joanne Carcaſſonenſi, & Joanne Wintonienſi, Epiſcopis, & diſcretis viris Magiſtris, Stephano Archidiacono Brugenſi, Tornacenſis, Nicolao de Cathalauno, Senonenſis, & Roberto de Sylvanecto, Carnotenſis Eccleſiarum Canonicis, & aliis pluribus teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Nerius Spronelli de Podiobonici Apoſtolica & Imperiali auctoritate Notarius publicus, & Scriba dicti Domini Epiſcopi Vincentini, prædictis una cum ſupra ſcriptis teſtibus præſens interfui, & ea omnia de auctoritate & mandato dicti Domini Epiſcopi Vicentini ſcripſi & publicavi rogatus, meoque ſigno conſueto ſignavi.

Et ſont lesdites Lettres ſcellées en double queuë de parchemin pendant un reply d'un ſcel ſur cire rouge.

DLXII.

27. Juin. BONIFACII *Papæ* VIII. *Epiſtola ad* EADWARDUM I. *Angliæ Regem, Quòd Regnum Scotiæ pertineat ad Eccleſiam Romanam.* [Collect. Regia Conciliorum Tom. XXVIII. pag. 678. LABBEI Concilior. Collect. Tom. XI. Part. II. pag. 1399.]

BONIFACIUS, *Epiſcopus Servus Servorum Dei Carißimo in Chriſto Filio* EADWARDO *Regi Angliæ illuſtri Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.*

SCIMUS, Fili, & longo jam temporis ſpatio magiſtra nos retum experientia docuit, qualiter erga Romanam matrem Eccleſiam, quæ te gerit in viſceribus caritatis, Regiæ devotionis affectus exuberat, reverentiæ zelus viget, quodque promptus Sedis ejus verbis obtemperas, & beneplacitis acquieſcis. Quamobrem firmam ſpem gerimus, pleuamque fiduciam obtinemus, quod Regalis Sublimitas verba noſtra benigne recipiat, diligenter intelligat, efficaciter proſequatur. Sane ad Celſitudinem Regiam potuit perveniſſe, & in tuæ libri memoriæ nequaquam ambigimus contineri, qualiter ab antiquis temporibus Regnum Scotiæ pleno jure pertinuit & adhuc pertinere dignoſcitur ad Eccleſiam ſupradictam, quodque illud, ſicut accepimus, progenitoribus tuis, Regni Angliæ Regibus, ſive tibi ſendale non extitit, nec exiſtit. Qualiter etiam claræ memoriæ Henricus Rex Angliæ, pater tuus, tempore diſcordiæ ſive belli inter ipſum & quemdam Simonem de Monteforti ſuosque fautores & complices ſuſcitatæ, a recolendæ memoriæ Alexandro ejusdem Scotiæ Rege, ac ipſius Henrici genero auxilium tibi petit exhiberi. Et ne hujusmodi auxilium jure cujuslibet ſubjectionis aut debiti petitum ſeu præſtitum notaretur, præfatus Henricus eidem Regi Scotiæ ſuas patentes duxit Literas concedendas, per eas ſitmiter recognoscens prædictum auxilium recepiſſe, vel ſe receepturum dumtaxat de gratia ſpeciali. Præterea cum ſucceſſu temporis præfati Regis Scotiæ, tui fororii, nunc viventis, in tuæ coronationis ſolenniis habere præſentiam affectares, ſibi per tuas patentes tenere Literas curaſti, quod in ipſis ſolenniis ejus habere præſentiam non ex debito, ſed tantum de gratia intendebas. Et cum etiam Rex ipſe pro Tindaliæ ac de Poynere terris, in Regno Angliæ poſitis, ſe ad tuam præſentiam perſonaliter contulilſet, tibi fidelitatem ſolitam impenſurus, idem in præſtatione fidelitatis hujusmodi, multis tunc præſentibus vivæ vocis oraculo publice declaravit, quod pro terris eisdem, ſitis tantum in Anglia, non ut Rex Scotiæ, neque pro Scotiæ Regno, fidelitatem exhibeat eamdem, quinimo palam extitit proteſtatus, quod pro Regno ipſo tibi fidelitatem præſtare ſeu facere aliquatenus non debebat, utpote tibi penitus non ſubjecto. Tuque ſic oblatam fidelitatem hujusmodi admiſiſti. E tua quoque non creditur excidiſſe memoria, qualiter eodem Rege Scotiæ de medio quondam ſublato, Margareta puella, nepte tua, tunc minoris ætatis, hæredе ſibi relicta, non ad te velut ad Dominum pervenit cuſtodia Regni memorati, ſed certi ejusdem Regni Proceres ad ejus cuſtodiam extiterunt electi, quodque poſtmodum dispenſatione ab Apoſtolica Sede obtenta ſuper matrimonio contrahendo inter dilectum filium nobilem virum Eadwardum natum tuum, & Margaretam prædictam dum viveret, ſi ad id Proceres dicti Regni acceederet vel haberetur aſſenſus, tu eisdem Proceribus per tua ſcripta caviſſe dignoſceris, priusquam vellent hujusmodi matrimonio conſentire, quod Regnum ipſum penitus liberum, nullique ſubjectum, ſeu quovis modo ſubmiſſum in perpetuum remaneret, quodque in priſtinum ſeu talem ipſius ſtarum reſtitueretur omnino, ſi ex hujusmodi matrimonio contrahendo liberos non extare contingeret, ac nomen & honorem ut prius pariter retineres, tam in ſuis ſibi ſervandis Legibus, & præficiendis Officialibus dicti Regni, quam Parliamentis tenendis, tractandis cauſis in ipſo, & nullis ejus incolis extra illud ad judicium evocandis. Et quod in tuis patentibus Literis inde confectis hæc plenius & ſeriosius contineri noſcuntur. Præfata inſuper Margareta de præſenti luce ſubtracta, & tandem ſuper ſucceſſione dicti Regni Scotiæ ſuborta diſſenſionis materia inter partes, ipſius Regni Proceres, metuentes ſibi dictoque Regno poſſe occaſione hujusmodi præjudicium generari, non aliter ad tuam præſentiam extra ipſius accedere limites voluerunt, niſi per te patenti Scripto caveretur eisdem, quod id non fiebat ex debito, ſed ex gratia ſpeciali: quodque nullum exinde ipſius Regni libertatibus poſſet dispendium imminere. Et licet (ut dicitur) ſuper ſtatu ejusdem Regni Scotiæ ac ejus prius habita libertate, Regno ipſo tunc carente præſidio defenſoris, per ipſius Regni Proceres, tunc velut acephalos, & duos vel antiqæ ſuſtiagium non habentes, ſive per illum, cui prætati Regni regimen, licet indebite, diceris commiſiſſe, contra morem ſolitum aliqua fuerint hactenus innovata, tamen, utpote per vim & metum quæ cadere poterant in conſtantem elicita, nequaquam debent de jure ſubſiſtere, aut in ejusdem Regni præjudicium redundare. Ceterum nobis nullatenus venit in dubium, quin potius certi ſumus, quod cum Apoſtolicæ Sedis præcellens auctoritas per ſuas Literas in Angliæ & Scotiæ Regnis ſimul alicui legationis commiſit officium exequendum, vel pro quavis cauſa, quam rationabilem reputat, decimæ ſolutionem indixit, hujusmodi Apoſtolicæ Literæ ad præfatum Scotiæ Regnum ſe aliquatenus non extendunt, ſpeciali prædictæ Sedis Privilegio Scotis indulto penitus obſiſtente, prout tempore felicis recordationis Hadriani Papæ prædeceſſoris noſtri, tunc S. Hadriani Diaconi Cardinalis, & per ipſius Sedis Literas, ſimul in Regnis ipſis Legati, cum quo familiariter tunc eramus, contigit evidenter. Nam Legatus ipſe ad præfatum Regnum Scotiæ aliquatenus admiſſus non extitit, donec per Literas ſpeciales Apoſtolicas ſibi legationis ſuæ commiſſum officium in eodem. Præterea noscere poteſt Regia Celſitudo, qualiter Regnum ipſum per beati Andreæ Apoſtoli venerandas reliquias, non ſine ſuperni Numinis grandi dono, acquiſitum & converſum extitit ad fidei Catholicæ unitatem: qualiter etiam antiquis temporibus Eboracenſis Archiepiſcopus, qui tunc erat, motu per eum ſuper jure Metropolitico adverſus Prælatos Scotiæ quæſtione, in qua dictum antiquitus fuiſſe commemorat, *Memento quod ſumus tui*, ut cetera quæ inde ſequuntur ſilentio relinquamus, pro ſe ſententiam obtinere nequivit, quamvis alia plura & varia, quæ in hac parte rationabiliter proponenda ſe offerunt, ex

quibus

ANNO 1299.

ANNO 1299. quibus ad hæc tibi ſcribenda movemur, præterea calamus, ne inde forſitan ſenſibus Regis tædium generetur. Hæc profecto, fili cariſſime, infra clauſtra pectoris ſolicite conſiderare te convenit, & attendere diligenter, ex quibus nulli in dubium veniat, Regnum Scotiæ præſibatum ad præfatam Romanam Eccleſiam pertinere, quod tibi nec licet, nec licuit, in ipſius Eccleſiæ, ac multorum præjudicium, per violentiam ſubjugare, tuæque ſubjicere ditioni. Cum autem, ſicut habet fide digna & noſtris jam pluries auribus inculcata relatio, famæque præcurrentis aſſatibus divulgatur, in præmiſſa, ut debueras, non attendens, neque debita conſideratione diſcutiens, & ad occupandum & ſubjugandum ditioni Regiæ Regnum ipſum, tunc Regis auxilio deſtitutum, vehementer aſpirans, & tandem ad id exercens potentiæ tuæ vires, venerabilibus fratribus noſtris Roberto Glaſcuenſi, & Marco Sodorenſi Epiſcopis, & nonnullis Clericis, & aliis perſonis Eccleſiaſticis dicti Regni, ut dicitur, captis, & carceralibus vinculis traditis, quorum aliquos, ſicut aſſeritur, ſqualor carceris violentus extinxit: ac etiam occupatis Caſtris, & (prout fertur) Monaſteriis, aliisque religioſis locis quamplurimis diruti, ſeu deſtructis, ac damnis gravibus ejusdem Regni habitatoribus irrogatis, in ejusdem Regni partibus Officiales Regios poſuiſti, qui Prælatos, ceteros Clericos, & Eccleſiaſticas ac etiam ſeculares dicti Regni perſonas, multimodis pertutbare moleſtiis & afflictionibus variis, & diverſis impetere non veremur, in divinæ Majeſtatis offenſam, Sedis memoratæ contemptum, Regiæ ſalutis & famæ dispendium, juris injuriam, & grave ſcandalum fidelium plurimorum. Regalem itaque magnificentiam rogamus & hortamur attente, ac obſecramus in eo qui eſt omnium vera ſalus, quatenus ſolerter attendens, quod ex debito Paſtoralis officii noſtris humeris incumbentis, ad conſervanda & gubernanda ſolicite bona juraque omnia Eccleſiæ ſupra dictæ tenemur, quodque homini plusquam Deo deferre non poſſumus nec debemus, prædictos Epiſcopos, Clericos, & Perſonas Eccleſiaſticas, quos adhuc carcer regius tenet incluſos, pro divinæ & Apoſtolicæ Sedis ac noſtra reverentia (ſublato difficultatis & dilationis objectu) benigne reſtitui facias priſtinæ libertati, dictosque Officiales de Regno Scotiæ revoces memorato. Sic dein his, prout ſperamus & cupimus, promptis & efficacibus ſtudiis habiturum ut apud cœleſtem Regem, pro minimis grandia rependentem, non immerito reddatis acceptior, gratior habeatis, & præter laudis humanæ præconium tibi proinde proventurum, Apoſtolicæ Sedis favorem & gratiam poſſis uberius promereri. Si vero in eodem Regno Scotiæ, vel aliqua ejus parte jus aliquod habere te aſſeris, volumus quod tuos Procuratores & Nuntios ad hoc ſpecialiter conſtitutos cum omnibus juribus & munimentis tuis, hujusmodi negotium contingentibus, infra ſex menſes a receptione præſentium numerandos, ad noſtram præſentiam mittere non omittas, cum parati ſimus tibi tamquam dilecto filio plene ſuper præmiſſis exhibere juſtitiæ complementum, & jura (ſi qua habes) inviolabiliter obſervare. Nos enim nihilo minus ex tunc lites, quæſtiones, & controverſias quaslibet, inter te denique & Regnum Scotiæ, ac Prælatos, Clericos & Perſonas ſeculares ejusdem ſubortas, & quæ poſſunt in poſterum ex quibuslibet cauſis prædictis exoriri, totumque negotium prædicta contingens, aut aliquod eorumdem, ad cognitionem & determinationem Sedis ejusdem, præſentium tenore reducimus, & eriam reſervamus, decernentes irritum & inane, ſi ſecus ſcienter vel ignoranter a quoquam in hac parte contigerit attentari. Datum Anagniæ V. Kalendas Julii, Pontificatus noſtri anno quinto.

DLXIII.

1300. 8. Octob. *Epiſtola* ROBERTI *Archiepiſcopi Cantuarienſis ad* BONIFACIUM *Papam* VIII. *Certificatio Archiepiſcopi Domino Papæ miſſa ſuper negotiis Scotiæ.* [Collectio Regia Concil. Tom. XXVIII. pag. 682. LABBEI Concilior. Collect. Tom. XI. Part. II. pag. 1402.]

Sanctiſſimo in Chriſto Patri, & Domino ſuo reverendo, ſi placet Domino BONIFACIO *divina providentia ſacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſuus filius devotus* ROBERTUS, *permiſſione divina Cantuarienſis Eccleſiæ Miniſter humilis pedum oscula beatorum, cum promptitudine juxta poſſe parendi Mandatis Papalibus ac præceptis.*

MANDATUM ſanctæ & reverendæ Paternitatis veſtræ ſub bulla plumbea nuper recepi, tenorem continens infra ſcriptum: BONIFACIUS *Epiſcopus &c. Frequens & inculcata fide dignorum &c.* De verbo ad verbum recitando totam Bullam proxime præcedentem Cujus delator quasdam alias Literas Apoſtolicas nobili Principi Domino Eadwardo Dei gratia Regi Angliæ illuſtri directas, & per me ex injuncto Paternitatis veſtræ præſentandas incontinenti exhibuit, quaſi ſub eodem contextu, Qui quidem Mandato veſtro, una cum Literis ſupra ſcriptis reverenter admiſio, ac ſtatim coram me recitato, præparavi ſarciunculas, vecturas & ſumptus, ex tunc de die in diem, & familiam ordinavi ad veniendum pro expoſitione & expeditione eorum quæ mihi per vos mandabantur ad ipſum Dominum Regem, qui tunc agebat in remotioribus partibus Regni ſui, verſus Scotiam, diſtantibus a loco ubi Mandatum veſtrum receperam per viginti vel circiter moderatas dietas. Et antequam venirem continuatis dictis cum omni feſtinatione ad Civitatem Carleolum, quæ eſt in Marchia Scotiæ, ingreſſus fuit idem Rex cum exercitu ſuo partem Regni Scotiæ, quæ vocatur Galvedia. Cumque diligenter explorando recepiſſem a viris fide dignis, ſæcularibus & Religioſis, ipſius Patriæ noſtiam habentibus, quod ad Regem usque ad Kriandbright, in arctiſſimis Locis Galvediæ progreſſum, mihi tutus non patebat acceſſus, tamen propter Scotos ſine Capitis regimine exiſtentes, & alios latrunculos prædas & ſanguinem Anglorum ſitientes, qui cum duce exercitus eorumdem occupaverant media loca inter Carleolum & ipſum Dominum Regem, diſtantem ab eadem Civitate fere per quatraginta Miliaria, cum propter victus & hoſpitii defectum, qui in itinere medio, vaſtata tota Patria, reperire vel per eam asportari oequibant, ego per obedientiæ neceſſitatem ex parte una, & per tanta pericula in tam longinquis partibus de mea Diœceſi & Provincia, quæ ex altera nimium nos urgebant, actatus, maxime non invento inter ſæculares vel Religioſos quoquam qui adventus mei cauſam ipſis Scotis verbo tenus, vel per Literas meas, propter mortis periculum, auderet deferre, & mihi ſecurum conductum petere ab eisdem, aliud remedium prout potui exquirens, direxi duos ex familiaribus meis ad Dominum Regem prædictum, cum Literis meis, navigio per quosdam periculoſos tranſitus maris, ſignificans ibi per easdem adventum meum & ejus cauſam, & petens quod propter reverentiam Sedis Apoſtolicæ, cujus eram Nuntius, ſibi ſignificaret, ubi, qualiter, & quando, ad eum tute accedere poſſem propter viarum diſcrimina, quæ ſibi per easdem meas Literas nontiavi. Cujus responſo ab eisdem Nuntiis, non minima pericula in mari & itinere eundo & redeundo evaſis, per Literas Regias mihi delato, quibus continebatur quod ipſe Dominus Rex nihil ſecuri pro me ſciſit ad vitanda dicta pericula, quam quod cum Domina Regina uxore ſua, pro qua miſerat, venirem ad partes Gerewikes, ad locum ubi diſpoſuit eidem Dominæ obviare, deficiente navigio, quo una cum equis & familiaribus meis neceſſariis vehi poſſem per mare. Quod dum Nuntii mei tranſierunt tam periculoſe verſus Regem, Ventis etiam quaſi continue validis & contrariis exiſtentibus, morabar in confiniis Scotiæ, quærendo de loco in locum victus ſufficientiam potius quam abundantiam, circa ſex ſeptimanas ſecurioris progreſſus ad Regem opportunitatem non tam dispendioſe quam anxie expectando. Denique cum audirem diligentius explorando quod idem Dominus Rex cum exercitu ſuo in redeundo verſus Caſtrum de Caerlandrok, quod prius ceperat, in Scotia fixiſſet tentoria, juxta novam Abbatiam Durquer in Galvedia, malens periculo me, meos ac mea exponere, quam in tam longinquis partibus quodammodo vacuis, extra meam Diœceſim & Provinciam, diutius ſic languere, latitans in quibusdam locis ſecretis juxta mare, quod dividit Angliam & Galvediam, captata temporis opportunitate, in reflexu maris, ductus ab his quos non oportebat viæ tranſitus ignoraſſe, tranſivi per quatuor meatus aquarum marinos cum equis & phaleris, nomine magis (ratione profunditatis aquarum) quam litoris & vivorum fabulorum intuitu & exitu periculoſos, & quaſi inopinate veni die Veneris proximo poſt feſtum Sancti Bartholomæi Apoſtoli ultimo jam transacto ad dictum Dominum Regem, in medio exercitu ſuo tunc in prandio exiſtentem: & quia non potuit, ut dicebat, eo die vacare, mandavit mihi illo die in ſero per duos de majoribus Comitibus, qui tunc aſſiſtebant ei, quod in craſtino, videlicet Sabbato ſequente, audiret me benigne. Adveniente igitur ipſo die Sabbato coram devotiſſimo jmcne Domino Eadwardo filio dicti Regis, Comitibus, Baronibus & aliis

ANNO 1300.

ANNO 1300. aliis militibus ſui exercitus, in magna multitudine conſluentibus, ac dicto Domino Regi aſſistentibus, recitato Mandato veſtro prædicto mihi transmiſſo, Literas Sanctæ Paternitatis veſtræ præfato Domino Regi directas, auctoritate ejusdem Mandati præſentavi eidem: quas ipſe Dominus Rex reverenter recipiens, eas publice legi coram omnibus, & in Gallica Lingua feceram patenter exponi. Quibus auditis patienter a ſingulis, autoravi ipſum, & induxi modis quibus potui & ſcivi, quod veſtris exhortationibus, quoad ea quæ in dictis Literis exponebantur, pareret in omnibus reverenter. Poſtmodum me ſecedente ab eo cum Clericis meis ad Mandatum ſuum, dum deliberaret ſuper his eum dictis Proceribus ſuis, ac demum revocato respondit mihi coram eisdem per interpoſitam perſonam ſub hac forma.

RESPONSIO *Archiepiscopo Cantuarienſi ad Literas Apoſtolicas.*

DOMINE Archiepiscope, feciſtis ex parte ſuperioris & Reverendi Patris Domini Papæ quamdam monitionem, contingentem ſtatum & jus Regni Scotiæ. Verum quia conſuetudo eſt Regni Angliæ quod in negotiis contingentibus ſtatum ejusdem Regni requiratur Conſilium omnium quos res tangit, ac juſtans negotium Regni Scotiæ tangit ſtatum & jus Regni Angliæ, pluresque ſunt Prælati, Comites, Barones, & alii Regni Angliæ Proceres abſentes, qui non ſunt nec fuerunt in iſto exercitu, quos dictum contingit negotium, quibus etiam inconſultis responderi non poterit dicto ſummo Patri noſtro, aut vobis finaliter. In hac parte intendit Dominus noſter Rex ſuper contentis in Literis dicti Patris quam citius poterit, commode eosdem abſentes, & nunc præſentes, ſimul conſulere, & cum eisdem deliberative tractare, ac per Nuntios proprios eidem ſummo Pontifici ſuper his de communi eorum conſilio respondere.

Quod quidem responſum idem Dominus Rex ſic in ſua præſentia nomine ſuo factum ratificavit, ac etiam expreſſe approbavit. Dum igitur cum tali responſo, coram tanta multitudine Magnatum & aliorum fide dignorum mihi facto, licentiatus divertiſſem ab eo, & verſus propria revertiſſem, audivi quod idem Dominus Rex ſtatim infra quatriduum poſt receſſum meum rediit cum exercitu ſuo ad partes Angliæ; & ſingulis quaſi de exercitu ſuo ad propria cum equis & armis remeantibus, idem Dominus Rex exercitu ſic diſperſo, paucis enim comitantibus, & ſecum retentis, perendinare diſpoſuit, ut dicebatur communiter, apud quamdam Abbatiam, quæ vocatur Holmcoltran, in confiniis Scotiæ ſupra mare. Et ſic mandatum veſtrum eum omni qua potui diligentia ſum reverenter in omnibus executus. Valeat ſemper & creſcat in Domino ad ſuæ Eccleſiæ regimen Apoſtolica Celſitudo veſtra.

Datum apud Olleford, octavo Idus Octobris, anno Domini milleſimo trecenteſimo.

DLXIV.

Epiſtola EADWARDI *Regis Angliæ ad* BONIFACIUM *Papam* VIII. *Respondet* BONIFACIO *ſuper Scotiæ negotiis.* [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXVIII. pag. 686. LAUBER Concil. Collect. Tom. XI. Part. II. pag 1404.]

Sanctiſſimo in Chriſto Patri Domino BONIFACIO, *divina, &c.* EADWARDUS, *&c. ſalutem, non in forma, nec in figura judicii, ſed omnia extra judicium pro ſervanda ſanctæ Paternitatis veſtræ conſtantia, vobis tranſmittimus exhibenda.*

ALTISSIMUS inſpector cordium veſtræ ſeriem memoriæ indelebili ſtylo novit inſcribi, quod anteceſſores & progenitores noſtri Reges Angliæ, jure ſuperioris & directi Dominii ab antiquiſſimis retro temporibus Regno Scotiæ & omnibus ipſius Regibus & temporibus annexis præfuerunt, & ab eisdem pro Regno Scotiæ, & ejusdem Proceribus, a quibus habere volebant, legalia homagia receperunt, & fidelitatis debita juramenta receperunt. Nos juris & Dominii poſſeſſionem continuantes hujusmodi pro tempore noſtro, eadem juramenta recepimus tam a Rege Scotiæ, quam ipſius Regni Proceribus. Quinimo tanti juris, & Dominii prærogativa ſuper Regnum Scotiæ & ejusdem Reges gaudebant, quod Regnum ipſum fidelibus ſuis conſerebant. Reges etiam ex juſtis cauſis amovebant, & conſtituerunt ſub ſe loco ipſorum alios regnaturos, quæ procul dubio ab antiquo notoria fuiſſe & eſſe creduntur apud omnes, licet aliud forſan paternis veſtris auribus per pacis æmulos, & rebellionis filios, falſa inſinuationa ſuggeſtum fueris, a quorum machinatis & imaginariis figmentis, ut veſtræ Sanctitatis oculus avertatur ſupplicitèr quæſumus, & paternam Clementiam & Excellentiam devotis affectibus exoramus, ut brevitatis cauſa geſtis antiquorum temporum ſalvis quiddam exempli cauſa tangamus. Sub temporibus itaque Heli & Samuelis Prophetarum, vir quidam ſtrenuus & inſignis, Brutus nomine, de genere Trojanorum, poſt excidium urbis Trojanæ cum multis Nobilibus Trojanorum applicuit in quamdam Inſulam tunc Albion vocatam, a Gigantibus inhabitatam, quibus ſua & ſuorum ſeductis potentia, & occiſis, eam nomine ſuo Britanniam, ſeciosque ſuos Britannos appellavit, & ædificavit Civitatem, quam Trinovantum nuncupavit, quæ modo Londinum nuncupatur. Et poſtea Regnum ſuum tribus filiis ſuis dimiſit, ſcilicet Locrino primogenito illam Britanniæ partem quæ nunc Anglia dicitur, & Albanacto filio ſecundo nato illam partem quæ tunc Albanes a nomine Albanacti, nunc vero Scotia nuncupatur, & Cambro filio juniori partem illam nomine ſuo tunc Cambriam vocatam, quæ nunc Wallia vocitatur, reſervata Locrino Regia dignitate. Itaque biennio poſt mortem Bruti applicuit in Albania quidam Rex Hunorum, nomine Humber; & Albanactum fratrem Locrini occidit: quo audito Locrinus Rex Britonum perſecutus eſt eum: qui fugiens ſubmerſus eſt in flumine, quod de nomine ſuo Humbrus vocatur, & ſic Albania revertitur ad illum Locrinum. Item Dunwallio, Rex Britonum, Scotorum Regem Scotiæ ſibi rebellem occidit, & terram ejus in deditionem recepit. Item duo filii Dunwallionis, ſcilicet Belinus & Brennius, inter ſe Regnum Patris ſui diviſerunt, ita quod Belinus ſenior diadema Joſuæ cum Britannia, Wallia & Cornubia poſſederit, Brennius vero ſub eo regnaturus Scotiam acciperet: petebat enim Trojana conſuetudo, quod dignitas hereditatis primogenito perveniret. Item Arthurus Rex Britonum famoſiſſimus, Scotiam ſibi rebellem ſubjecit, & pene totam gentem delevit. Et poſtea quendam nomine Anſelmum Regem Scotiæ præfecit: & cum poſtea idem Rex Arthurus apud Civitatem Legionum feſtum faceret celeberrimum interfuerunt ibi omnes Reges ſibi ſubjecti, inter quos Anſelmus Rex Scotiæ, ſervitium pro Regno Scotiæ exhibens debitum, gladium Regis Arthuri detulit ante ipſum, & ſucceſſive omnes Reges Scotiæ omnibus Regibus Britonum fuerunt ſubjecti: ſuccedentibus autem Regibus Angliæ in prædicta Inſula, & ipſius Monarchiam & Dominium obtinentibus ſubſequentes.

ANNO 1300.

DLXV.

*Promeſſe d'*ALBERT I. *Empereur, par laquelle, en vue du* (1) *Mariage de* RODOLPHE *Duc d'Autriche ſon fils Aîné, avec* BLANCHE *Sœur de* PHILIPPE LE BEL *Roi de France, il donne à Rodolphe les Duchez d'Autriche & de Stirie, & à Blanche, en Douaire, le Comté d'Alſace & la Terre de Fribourg. Fait au mois d'Août* 1299. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 39. d'où l'on a tiré cette Piece. LUNIG, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Special. Contin. I. Abtheil. I. Abſatz 1. von Kayſer, pag. 559.]

1299. Août. AUTRICHE ET FRANCE.

ALBERTUS Dei gratia Rex Romanorum & ſemper Auguſtus univerſis præſentes Litteras inſpecturis ſalutem. Notum facimus, quod nos affectantes, ut conſœderationis affinitas & amicitiæ fructuoſæ contractus inter nos & Sereniſſimum Principem PHILIPPUM Dei gratia Regem Franciæ Illuſtrem amicum noſtrum cariſſimum eò ferventius roboretur & vigeat, ſtabiliusque perduret; quo matrimoniali fœdere concurrente melioribus firmatus auſpiciis nexuque conſtrictus fuerit fortiori; Voluimus, concordavimus, conſentimus & promiſimus, concordamus, conſentimus & promittimus, quod ratione contrahendi matrimonii inter cariſſimum primogenitum noſtrum RODULPHUM Ducem Auſtriæ, & nobilem Dominam BLANCHAM Sororem dicti Regis Franciæ, eidem primogenito noſtro & hæredibus ſuis ab eo deſcendentibus Ducatus Auſtriæ & Styriæ, nec non Dominia Carniolæ ac Marchiæ & Portus

(1) Ce Mariage s'accomplit l'année ſuivante.

ANNO 1299. Portus Naonis cum omnibus aliis juribus & pertinentiis Ducatus & Dominiorum prædictorum ac omnibus emolumentis rebus & juribus quibuscunque intra vel extra Ducatum constitutis, quæcunque cum ipso Ducatu ad Duces Austriæ solent hactenus devenire & quomodolibet pertinere, perpetuò & hæreditariè remanebunt.

§. 2. Ac nihilominus dedimus & concessimus, damus & concedimus & ex nunc affiguamus & affiguemus prædictæ Sorori dotaliium seu donationem propter nuptias Comitatum Aissatiæ & terram de Fribourc Lausan. Diocesis, cum omnibus juris pertinentiis suis; quorum Comitatus & terræ, qui præfato Duci perpetuo & hæreditariè remanebunt nobilium homagia & fidelitates, ac universitatum & Incolarum villarum insignium juramenta præstari faciemus, statim post contractum matrimonium; Procuratori dictæ Blanchæ Sorori dicti Regis pro ea solemniter stipulanti, quod eidem sorori, si præfato Duci forsitan supervivat, tanquam fideles Vasalli & Subditi Dominæ suæ, quoad vixerit, obedient & intendent; ac secundu genitum aliosque minores liberos nostros renunciare faciemus penitus & expressè, eum auctoritate & decreto nostro ac Electorum Principum ac Baronum Regni Alemanniæ & alia quavis auctoritate, forma & modo, de quibus dicto Regi Franciæ pro plena securitate expediens visum erit, & pro omni jure sibi competenti vel competituro in Ducatu, Comitatu, terra, juribus & pertinentiis supra dictis. Ac de præmissis omnibus & singulis teuendis firmiter & fideliter adimplendis dabimus præfato Regi Franciæ idoneas cautiones & securitates, quæ ipsi Regi Franciæ in hac parte utiles vel necessariæ videbuntur; & præmissa omnia idem Franciæ Rex per Sedem Apostolicam faciet confirmari, si sibi viderit expedire. Salvo tamen secundo genito & aliis minoribus liberis nostris jure sibi competenti vel competituro in omnibus & singulis supra dictis, si dictum Ducem decedere forte contingeret sine liberis procreatis ex eo & Sorore prædicta.

§. 3. Dotalicium verò prætactum nos de redditibus & terris Comitatuum de Quibourc & Abschourg & pertinentiarum ipsorum sic sufficienter & plenè supplere & augmentare tenemur, quod dictus Rex Franciæ exinde merito contentetur, summa verò dotis dandæ prædicto Duci in voluntate & arbitrio dicti Regis Franciæ residebit. In cujus rei testimonium, præsentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Actum anno Domini, millesimo ducentesimo nonagesimo nono, mense Augusti.

Et sont lesdites Lettres scellées en double queue de parchemin d'un grand sceau de cire jaune.

DLXVI.

5. Sept. EMPIRE ET FRANCE. *Alliance faite entre* ALBERT I. *Empereur*, & PHILIPPE LE BEL *Roi de France, pour la défense de leurs Etats, de leurs droits, de leurs libertez, & de leurs privilèges, en vûë de s'opposer aux entreprises du Pape* BONIFACE VIII. *Faite à Strasbourg le 5. de Septembre* 1299. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 40. d'où l'on a tiré cette Pièce. LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Absatz I. pag. 5.]

In nomine Domini, Amen.

PER hoc presens publicum Instrumentum cunctis patet evidenter, quod hoc est transumptum seu transcriptum quarumdam patentium Litterarum inclytæ recordationis Domini ALBERTI Romanorum Regis semper Augusti in cera alba cum duplici cauda pargemini sigillatarum sartarum & integrarum ac omni prorsus vitio & suspicione carentium, ut prima facie apparebat nobis Notariis subditis subscriptis ex parte Illustrissimi Principis & Domini nostri Francorum Regis ad transcribendum traditarum, quarum tenor sequitur & est talis.

§. 2. Albertus Dri gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod nos considerantes, quod per Regum & Principum unanimes voluntates divinæ laudi quietius attendatur & Christiana ad Deum crescat devotio, cum pace proximi pax Dei acquiritur & augetur, salus eorum & honor extollitur, & humanæ laudis præconio ampliatur, ac suorum imposterum roborantur jura Regnorum, sinceræ devotionis gintino amicitiæ, societatis & unionis fœdera perpetuò duratura, nos & Serenissimus Princeps PHILIPPUS Dei gracia Francorum Rex amicus noster carissimus invicem, voluimus & consensimus, & ad invicem concordamus ac etiam promissimus fide data nomine juramenti, & jurabunt etiam in animas nostras nobis præsentibus, videlicet pro jam dicto Illustri Rege Francorum Comes Sancti Pauli, pro nobis verò Rege Romanorum Comes Burchardus de Hohemberg Avunculus noster carissimus; quod ex nunc in antea erimus ad invicem veri & fideles amici, ac in nostris & Regnorum nostrorum & Imperii honoribus, libertatibus & juribus mutuo conservandis contra omnem hominem veri & validi adjutores, quodque inter nos & Successores nostros Romanorum & Francorum Reges seu Imperatores pacis & fidelis amicitiæ fœdera perpetuis duratura temporibus servabuntur; & hæc omnia præmissa & singula promissimus & præsentibus promittimus pro nobis nostrisque hæredibus sibi in Imperatoribus & Regno succedentibus firmiter observare & attendere, & nullatenus contravenire sub virtute à nobis datæ fidei & per prædictos Comites præstiti juramenti; In cujus rei testimonium præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum & datum Argentinæ, Nonas Septembris, Indictione XII. anno Domini, millesimo ducentesimo nonagesimo nono, Regni verò nostri anno secundo.

§. 3. De quibus quidem Litteris originalibus supra scriptis facta fuit per nos Notarios publicos infra scriptos legitima collatio ad præsens transcriptum seu transumptum ex eisdem Litteris originaliter sumptum, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo septimo secundum morem Gallicanum, Indictione sexta. Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Benedicti divina providentia Papæ tertii decimi anno quarto, videlicet in domo Nobilis Viri Domini Guillelmi de Alvetto Militis, sita Parisiis in vico dicto Mollari, in parochia Sancti Joannis in graviam; præsentibus & auscultantibus discretis Viris, Domino Joanne Michaelis Presbytero Laudinen. Diocesi. Curato Parochialis Ecclesiæ de Villacumculi Carnoten. Diocesi. & Magistro Nicolao de Molendino Notario publico Magistro in Artibus Clerico Leonen. Diocesi. testibus ad hoc vocatis, specialiter & rogatis. Et ego Joannes Juvenis, alias de Villamaden. Clericus Leoncu. Diocesi. publicus Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius, quia de prædictis originalibus Literis ad præsens transcriptum seu transumptum ex eisdem originalibus sumptum cum Notario publico suprascripto diligentem collationem feci & ipsum invicem concordare inveni, nil addito vel amoto, ideo huic publico Instrumento seu transumpto alia manu scripto signum meum solitum una cum signo & subscriptione dicti Notarii publici & sigillo Curiæ Paris. hic me manu propria subscriptum apposui requisitus in testimonium veritatis. Sic Signatum, Juvenis.

Confirmation du précedent Traité, donnée par l'Empereur ALBERT *à Quatre-Vaux, le* 8. *Décembre* 1299.

ALBERTUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus universis præsentes Litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus, &c. &c. *comme ci-dessus, jusques à ces mots*, fecimus apponi sigillum. Actum & datum nobis & præfato Rege Francorum præsentibus apud Quatuor valles, die Martis, octava mensis Decembris, anno Domini 1299. Indictione tredecima (t), Regni verò nostri anno secundo.

Promesse de l'Empereur ALBERT *touchant l'Alliance faite avec* PHILIPPE le Bel, *donnée à Quatre-Vaux, le* 8. *Decembre* 1299.

ALBERTUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis præsentes Litteras inspecturis Salutem. Noverit universitas vestra, quod cum in prolocutione seu Tractatu Matrimonii inter Illustrem Rudolphum Ducem Austriæ primogenitum nostrum carissimum & Dominam Blancham Sororem magnifici Philippi Regis Francorum amici nostri carissimi contrahendi inter nos & eundem Regem Franciæ per solemnes Procuratores & Nuntios utriusque actum fuerit & conventum, ac ex parte nostra expressè promissum, quod eisdem primogenito nostro & hæredibus suis ab eo descendentibus Ducatus Austriæ & Stiriæ, nec non Domi-

Ss 2 nia

(t) Il faut lire, *duodecima*, comme il y a dans la Pièce précédente [DUM.]

ANNO 1299. gia Carniolæ, Marchiæ ac Portus Naonis cum omnibus aliis juribus & pertinentiis Ducatus & Dominiorum prædictorum, ac omnibus emolumentis, tebus & juribus quibuscunque intra vel extra Ducatum conſtitutis, quemadmodum cum ipſo Ducatu ad Duces Auſtriæ ſolent hactenus devenire vel quomodolibet pertinere, perpetuò & hæreditariè remanebunt.

§. 2. Ac nihilominus ex tunc dedimus, conceſſerimus, aſſignaverimus & aſſederimus prædictæ Sorori Regis Franciæ in dotalitium, ſeu donationem propter nuptias Comitatum Alſatiæ & terram de Friburg. Lauſan. Dioceſ. cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis; quorum Comitatus & terræ, qui præfato Duci perpetuò & hæreditariè remanebunt fidelium homagia & fidelitates ac Univerſitatum & incolarum Villarum inſignium juramenta præſtari faciemus, antequam matrimonium contrahatur, Procuratori prædictæ Sororis Regis Franciæ pro ea ſolemniter ſtipulanti eidem, quoad prædictum contractum matrimonium, quod eidem Sorori, ſi præfato Duci forſitan ſupervivat, tanquam fideles Vaſalli & Subditi Dominæ ſuæ, quoad vixerit, obedient & intendent; ac ſecundo genitum aliosque juniores liberos noſtros renunciate faciemus penitus & expreſſè cum autoritate & decreto noſtro Regio & Electorum Principum & Baronum Regni Allemanniæ ac alia quavis auctoritate, forma & modo, de quibus dicto Regi Franciæ pro plena ſecuritate expedians viſum erit pro omni jure ſibi competenti vel competituro in Ducatu, Comitatu, terris, juribus, & pertinentiis ſupra dictis.

§. 3. Et de præmiſſis omnibus & ſingulis tenendis, adimplendis & inviolabiliter obſervandis dabimus memorato Regi Franciæ idoneas cautiones & ſecuritates, quæ ſibi in hac parte utiles videbuntur, ac præmiſſa omnia & ſingula, per Romanorum Reginam Illuſtrem Elizabeth Conſortem noſtram approbari, ratificari & fieri, ac de iis ſervandis & fideliter adimplendis ipſam faciemus efficaciter obligari; ſalvo dotalitio, quod dicta Romanorum Regina ad vitam ſuam habet in Ducatu, terris, Dominiis ſupra dictis. Item placet prædicto Regi Franciæ & Litterarum ſuarum tenore conſentiet, quod Ducatu Auſtriæ cum principatu ejusdem præfati Ducis ſuisque hæredibus remaneute, ſecu do genito aliisque junioribus liberis noſtris præmiſſis primitus aſſentientibus, ſufficiens & competens paterna fiat proviſio de terris ſupradictis ad Ducatum Auſtriæ pertinentibus, vel aliunde, ſicus melius fieri poterit, absque Ducatus Auſtriæ demembratione notabili vel enormi.

§. 4. Cæterum cum omnium Electorum Principum prædictorum aſſenſus, autoritas vel decus præſtandi præmiſſis, ut ſuperius eſt expreſſum propter quorundam ipſorum abſentiam & alia certa impedimenta commodè haberi non poſſunt, vult prædictus Rex Franciæ & ad precum noſtrarum inſtantiam conſentit & promittit bonâ fide, juravit etiam in animam ipſius Regis ipſo Rege præſente ſpectabilis Vir Guido Comes Sancti Pauli, quod tribus ex Electoribus ipſis ſuam in præmiſſis auctoritatem præſtantibus & aſſenſum, propter aliorum abſentiam vel auctoritatem non præſtitam in hac parte contractus Matrimonii, ſupradictis aliis tamen conditionibus & conventionibus ſupra dictis promiſſis, adimpletis, nullatenus differatur, ſed bonâ fide modis omnibus conſummetur. Et promiſimus cum dato nomine juramenti expreſſè nos curaturos & facturos, juravit etiam in animam noſtram nobilis Vir Burchardus Comes de Hohemberg Avunculus noſter, quod alii Electores Principes ſupra dicti ſuum congruo tempore præmiſſis aſſenſum & autoritatem præſtabunt modo & forma, de quibus pro cautione & ſecuritate ſæpè dicto Regi Franciæ viſum fuerit expedire, in cujus rei teſtimonium præſentibus &c. &c. *ut ſupra.* Actum & datum nobis & præfato Rege Franciæ præſentibus apud Quatuor valles die Martis octava menſis Decembris, anno Domini 1299. Indictione * 13. Regni verò noſtri anno ſecundo.

* *Lipſ.*, 12.

DLXVII.

8. Dec. EMPIRE ET FRANCE. *Traité entre* ALBERT I. *Empereur, & PHILIPPE LE BEL Roi de France, pour le Mariage d'un des Fils de* PHILIPPE *avec l'une des Filles d'*ALBERT, *au choix des Parties de part & d'autre. Fait à Quatre-Vaux, le 8. Décembre* 1299. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 43. d'où l'on a tiré cette Pièce. LUNTG, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abſatz II. von Kayſer, pag. 560.]

ANNO 1299. ALBERTUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus univerſis præſentes Litteras inſpecturis Salutem. Notum facimus quod nos attendentes, quod inter alia, per quæ regnantium & Regnorum exaltatio procuratur, pacis & tranquillæ quietis amœnitas acquiritur, ac fœlici & prospero ſtatu conſuluitur Subditorum, illud videtur antea conſideratione præcipuum, ut inter Reges & Regna ſolidæ caritatis unitas & fidelis amicitiæ fœdera nutriantur, & quod alter alteri libenter aſſiſtat in prosperis, & non deficiat in adverſis. Hâc conſideratione inducti, ut inter nos & inclytum Principem PHILIPPUM Regem Franciæ Illuſtrem, amicum noſtrum cariſſimum, hujusmodi fœdus unionis & amicitiæ ſtabilius permaneat in futurum, concordavimus, voluimus, conſenſimus & promiſimus, concordamus, volumus, conſentimus & promittimus bonâ fide, juraverunt etiam in animas noſtras nobis præſentibus nobilis vir, videlicet pro jam dicto Rege Francorum Guido Comes Sancti Pauli & pro nobis verò Burchardus Comes de Hohemberg dilectus & fidelis noſter, quod inter unum de filiis ipſius Regis Franciæ, quem excepto primogenito ipſius elegerimus & unam de filiabus noſtris, quam dictus Francorum Rex de nonnullis traditis duxerit eligeodam, Matrimonium contrahatur, de dote autem & dotalitio filio & filiæ prædictis dandis, in noſtra & ipſius Regis Francorum volantate & arbitrio reſidebit, In cujus rei teſtimonium præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum & datum nobis & præfato Rege præſentibus apud Quatuor Valles, die Martis octava menſis Decembris, anno Domini 1299. Indictione * 13. Regni verò noſtri anno ſecundo.

* *Lipſ.* 12.

DLXVIII.

Contract de Mariage entre (1) LOUIS *Fils de* PHILIPPE LE BEL *Roi de France, &* (2) MARGUERITE *Fille de* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait au mois de Février* 1299. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 583.]

1299. 1300. 27. Fevr. FRANCE ET BOURGOGNE.

ROBERTUS *Dux Burgundiæ*, Franciæ Camerarius, notum facimus univerſis tam præſentibus quam futuris, quòd inter excellentiſſimum Principem, Dominum PHILIPPUM Dei gratia *Franciæ Regem* Illuſtriſſimum, chariſſimum Dominum noſtrum, ex una parte, & nos ex altera, initæ, conventæ, & bona fide firmatæ ſunt conventiones, quæ inferius ſubſequuntur; videlicet, quod ipſe Dominus noſter Rex, pro parte ſua, & nos pro parte noſtra, cumbinus & faciemus, quod LUDOVICUS ipſius Domini Regis primogenitus, & MARGARITA filia noſtra ſecundo genita, ſtatim cum ipſi ad annos nubiles perveuerint, obtento ſuper hoc primitius aſſenſu & dispenſatione Sedis Apoſtolicæ, matrimonialiter inſimul copulentur. Nos verò, convenimus & promiſimus prædicto Domino noſtro Regi, pro dicto filio ſuo, & ad opus ipſius, quod nos eidem filio ſuo dabimus in maritagium cum prædicta filia noſtra, centies mille libras parvorum Turonenſium in pecunia numerata, ſolvendas terminis qui ſequuntur, videlicet vigiuti quinque millia librarum, ipſa die qua prædictum Matrimonium in facie Eccleſiæ ſollempnizari contiget. Item quindecim millia librarum, eadem die, anni circulo revoluto. Item alia qaindecim millia librarum eadem die alio anno ſimiliter revoluto, & ſic de anno in annum ad eumdem terminum, quolibet anno quindecim millia librarum Turonenſium parvorum, quousque dictæ centes mille librarum fuerint eidem filio dicti Domini noſtri Regis integrè perſolutæ. Item, nos convenimus & promiſimus, nos daturos prædictæ filiæ noſtræ, in mariagium cum eodem prædicti Domini noſtri Regis filio, ſexties mille libratas terræ ad Turonenſes parvos convenienter aſſidendas eidem, ita millia librarum terræ ſtarim in ipſa ſolempniſatione Matrimonii ſupradicti in modum qui ſequitur, videlicet mille libratas terræ quas ipſe Dominus noſter Rex ex dono ſuo nobis aſſidere tenetur. Item terram quam habemus

(1) Dix-ſept du nom, ſurnommé *Hutin*.

(2) Ce Mariage ſe fit. Et il en eſt parlé *Jeanne* héritière du Royaume de Navarre, qu'elle porta à ſon Mari *Philippe d'Evreux*. *Louis* fit enfermer *Marguerite* ſa femme à Château-Gaillard auprès d'Andely en Normandie, à cauſe de ſon impudicité, & épouſa *Clemence d'Hongrie*, qui accoucha de *Jean*, fils Poſthume, lequel ne vécut que ſept ou huit jours.

ANNO 1299. mus apud *Gluecum*, in quantum sufficere poterit ipsa terra. Item feoda & homagia illarum rerum quas Dominus *Campanie* tenet à nobis, & similiter, feoda & homagia illarum rerum, quæ apud Vitriacum, & apud Esoy, tenentur à nobis, apprentlendis in assignatione prædicta quantum sufficere poterunt ad assignam terræ secundum ipsius patriæ consuetudinem faciendam: Et illud quod post factam assitiam prædictorum decrit assidendum de dictis tribus millibus libratis terræ, nos in locis competentibus perficere tenebimur, ac etiam assidere. Item, quia tria millia libratarum assitiæ, quæ dabimus eis prædictæ filiæ nostræ sufficienter & in locis competentibus assidebimus, reddemus annuatim, solvendo eidem prædicti Domini nostri Regis filio, à die solempnisationis prædicti Matrimonii anno quolibet, ad duos terminos, tria millia librarum Turonensium parvorum, videlicet in festo Resurrectionis Domini mille & quingentas libras, & in festo Sanctorum omnium mille & quingentas, & sic annuatim, quousque fecerimus assitiam supradictam. Ita, quod quandocumque nos dicta tris millia libratarum terræ, vel eorum partem eidem filiæ nostræ convenienter assederimus, pro parte eorum assignata & tradita cessabit, & decrescet pro rata æquivalenti, solutio annualis prætitationis prædictæ. Pro quibus tribus millibus libris Turonensibus parvis annuatim solvendis, ut præmissum est, nos eidem Domino nostro Regi, pro dicto filio suo, & ad opus ipsius, Ducatum nostrum Burgundiæ, & totam terram nostram in Regno Francia constituram, ex nunc specialiter obligamus & remittere volumus obligatam. Præditus verò Dominus noster Rex, dictam *Margaritam*, si contigerit ipsam esse Francia Reginam, dotabit de duodecim millibus libratarum terræ ad parvos Turonenses; si verò non contigerit ipsam esse Francia Reginam, ipse Dominus noster Rex dotabit eandem de sex millibus libratarum terræ monetæ ejusdem. Quod dotalicium ipse Dominus noster Rex faciet eidem filiæ nostræ in locis competentibus assignari. Actum fuit insuper, & expressè conventum, inter prædictum Dominum nostrum Regem & nos, pro nobis & liberis nostris prædictis, & ad opus eorum, quod si dictos liberos nostros, vel eorum alterum, ante solempnizationem dicti Matrimonii decedere contingat, conventiones hujusmodi totaliter remittur & vacuæ esse debeant, viribus firmitatis. Si verò, post contractum & in facie Ecclesiæ solempnizatum prædictum Matrimonium inter eos, contingat ipsos vel alterum eorum decedere, liberis non extantibus inter eisdem sumptum prædictarum centum millia libratum Turonensium parvorum, pro ea rata qua futura fuerit vel termini solutionis celserint, prædicti Domini nostri Regis seu dicti filii sui erit, & sibi remanere debebit. Pro ea verò rata qua nec solutæ fuerit, nec termini solutionis celserint, nos quitti remanebimus & totaliter liberati. Et dictæ sexties mille libratæ terræ ad nos reverentur, & in nostra dispositione libere remanebunt. Si verò, post contractum & solempnizatum inter eos prædictum Matrimonium ipsi decesserint, vel alter eorum, superstibus liberis ex eorum prædicto Matrimonio procreatis, in casu, quem Dominus avertat, in quo ipsius Domini nostri Regis prædictus filius in vita sua non esset Rex Franciæ, liberi ex illo eorum Matrimonio superstites, dum tamen Comitissa Campania ad eosdem nullatenus obveniisset, si sint masculi, habebunt viginti millia librarum terræ ad parvos Turonenses de terra ipsius Domini nostri Regis in Regno Francia situata decenter, & in locis competentibus ab ipso Domino nostro Rege vel ejus successoribus assignandas eisdem. Si verò sint fœminæ, masculis ex illo Matrimonio non extantibus, quælibet habebit mille libratas terræ ad parvos Turonenses, convenienter eisdem in terra Regni Franciæ prædicti Domini nostri Regis assignandas, & cum hoc, duodecim millia librarum Turonensium parvorum in pecunia numerata, pro ipsis matrimonialiter collocandis. Has autem conventiones & promissiones, omnes & singulas, prout superius sunt expressæ, promittimus & promittimus bona fide ac ad sanctæ Dei Evangelia juravimus, nos pro parte nostra facturos, curaturos, & integraliter complecturos; hoc excepto quod si, quod absit, contingeret nos vel successores nostros in solutione dictarum pecuniæ summarum in aliquo de præmissis terminis deficere, nolumus astringi juramento prædicto, sed obligamus nos & successores nostros, si defecerimus in solutione prædictarum pecuniæ summarum in terminis antedictis, vel aliquo eorumdem terminorum, octagia continuè Senonis in propriis personis tenere, quousque de prædictis summis, in quarum solutione defecerimus, integraliter fuerit satisfactum. Ad hæc nos & successores nostros firmiter obligantes, volentesque nos & ipsos remanere specialiter obligatos. Et in testimonium & memoriam perpetuam omnium & singulorum præmissorum, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Abbatiam Minoritarum longi campi, die Sabbati post festum beati Mathiæ Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, mense Februario. ANNO 1299.

DLXIX.

Ligue entre AMÉ *Comte de Savoye, &* BERTRAND *de Baux Prince d'Orange, contre le Dauphin. Faite à Orange, le 5. de Mai,* 1300. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 137.] SAVOYE. ET ORANGE. 1300. 5. Mai.

In nomine Domini Amen.

ANNO Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo, feliciet V. die Mail; Cum pactiones & conventiones fultæ essent per *Illustrem & Potentem Virum Dominum Amedeum Comitem Sabaudiæ*, ex una parte, & Dominum Giraudum Amici Militem, nomine suo & nomine Domini BERTRANDI de Baucio Dei gratia Principis Auraticæ, & procuratorio nomine ejusdem ex altera; videlicet quod si dictus Dominus Comes habeat aliquomodo guerram contra Dalphinum Viennensem, quod præfati Dominus Princeps, & Dominus Giraudus Amici juvabunt, & auxiliabuntur prædictum Dominum Comitem, de se & de tota terra sua contradicendum & offendendum quoquomodo poterunt Dalphinum supradictum, & si forte contingeret, quod præfatus Dominus Comes faceret pacem, seu concordium, vel treugas acciperet, cum Dalphino, fuit actum quod dictum Dominum Principem & Dominum Giraudum poneret in sua treuga, pace, seu concordia, & è converso, si contingeret dictos Dominum Principem, & Dominum Giraudum Amici habere guerram contra dictum Dalphinum, quod præfatus Dominus Comes adjuvabit eos ad offendendum dictum Dalphinum, donec in pace & concordia ponerentur, prout in Litera inde confecta, & sigillata sigillo Domini Principis prædicti, & sigillo dicti Domini Giraudi, plenius continetur; Dictus Inquam Dominus Princeps, in præsentia mei Notarii infra scripti, & Testium infra scriptorum, præsente dicto Domino Giraudo Amici, & in præsentia Joannis Molani Procuratoris dicti Domini Comitis ejusdem per Dominum Comitem supradictum, ad fusciplendam, & recipiendam ratificationem, & confirmationem, & approbationem faciendam per dictum Dominum Principem, pactionum & conventionum prædictarum, confirmavit, ratificavit & approbavit conventiones & pactiones supradictas, prædicto Joanni Procuratori præsenti, stipulanti & recipienti, nomine Procuratorio dicti Domini Comitis, & mihi Notario infra scripto presenti & stipulanti, nomine & vice Domini Comitis supradicti. Promittens inquam dictus Dominus Princeps, prædicto Joanni Procuratori recipienti nomine quo supra & mihi Notario recipienti & stipulanti nomine dicti Domini Comitis, se servaturum prædictas conventiones & pactiones & contra non venturum de jure vel de facto, & super sancta Dei Evangelia se tactis corporaliter tactu, juravit omnia attendere prædicta & complere, & de prædictis Dominus Joannes, nomine quo supra, petit sibi fieri publicum fusttumentum. Actum apud Auraticam in Hospitio Bertrandi de Medenis Domicelli ollm, Testibus præfentibus Domino Guillelmo de Anfeduna Milite Domino Cadaroffe in parte Dominio Olivario Cucurbita Milite Bayllivo Principatus Auraticæ, Domino Maymundo Laudi Milite Baiulo Auraticæ, Domino Bernardo de sancto Quintino Legum Professore, Domino Maymundo Ancelli Jurisperito, Petro Martinelli Procuratore dicti Domini Principis.

DLXX.

Römischen Königs ALBERTI I. Lehen-Brief über das Burggrafthum Nürnberg/ Burggraf Friedrichen allda ertheilet. Gegen Straßburg den 15. May 1300. 15. Mai.

C'est-à-dire,

Diplome d'Investiture donné par ALBERT I. *Roi des Romains au Burggrave* FRIDERIC, *pour le Bourggraviat de Nuremberg en Fief de l'Empire.*

ANNO 1300. re. *A Strasbourg le 15. Mai* 1300. [Voyez le ci-après ſous le 26. Mars 1362.]

DLXXI.

21 Octo. *Prorogatio Trengarum inter* REGES FRANCIÆ *&* ANGLIÆ *à* BONIFACIO VIII. *Papa conſtituta tanquam Arbitro, virtute poteſtatis ſibi traditæ. Datum Laterani* 12. *Kalendas Novembris, ejus Pontificatus anno ſexto.* [Piece tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

BONIFACIUS Epiſcopus Servus Servorum Dei, ad ſtuturam rei memoriam, dudum inter Chariſſimos in Chriſto filios noſtros Philippum Franciæ ex parte una, & Edwardum Angliæ ex altera, Reges illuſtres, ſuper diverſis articulis materia diſſentiouis exorta, iidem Reges per eorum ſpeciales Procuratores & Nuntios ad nos propterea deſtinatos, & ab eis ſuper his ſpecialem poteſtatem habentes, in nos tamquam privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaietanum, tamquam in arbitrum, arbitratorem, ſententiatorem & amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, diſpoſitorem & pronuntiatorem ſuper reformanda pace & concordia inter ipſos Reges, & ſuper iis quæ ad pacem pertinent, ac ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis, & injuriis, petitionibus & actionibus realibus & perſonalibus atque mixtis, qui fuerant, erant, & eſſe poterant inter eoidem Reges occaſione quacumque altè ac baſſè, abſolutè ac liberè ſub certa forma compromittere curaverunt, volentes, prooiittentes, & expreſſe conſentientes tandiu compromiſſa hujusmodi perdurare, quandiu Treugarum voluntarie initarum antea inter dictos Reges tempus & terminus perduret, & quod interim ſi placeret nobis, ac videremus expedienſ, poſſimus in autea hujusmodi compromiſſorum ac ferendi arbitrii, ſeu arbitragii, & aliorum in compromiſſis hujusmodi contentorum, nec non & prædictarum Treugarum tempus & terminum ſimul & non aliter, ſemel & pluries ad noſtrum beneplacitum prorogare.

Nos vero prædictis compromiſſis receptis quamdam ordinationem ſuper hujusmodi oegotio, prout tunc conditio temporis, & uegotii ſtatus & qualitas exigebant, duximus faciendam, uonnullis in eodem negotio, ſubordinatione futura remanentibus hactenus in ſuſpenſo, pront in pronuntiatione prædictæ otdinationis plenius continetur. Poſtmodum autem attendentes, quod faciente pacis actore, a quo boua cuncta proceduut, eoque ordinanda duximus prospera ſucceſſione & deſiderantes admodum ut in dicto negotio ex noſtris ſtudiis divina ſuffragatione ſuleitis felix & deſideratus proveniret effectus; & propterea præcavere volentes ne tempus ipſius perficiendi negotii laberetur, præfatas Treugas prout fuerunt initæ ac indictæ, ac inter omnes easdemque perſonas inter quas, & quoad quas extiterant indictæ vel initæ, ac prædicta compromiſſa, & impoſterum ſerendum arbitrium, ſeu arbitragium, totumque oegotium prout io noſtris bullatis inde confectis Litteris plenius continetur.

Nunc ioſuper quia deſideriis noſtris valde votivum occurrit, ut ſuper hujusmodi negotio deſideratus finis adveniat, ac volentes ob id ut ejusdem tempus percompleudi negotii patiatur excurſum, prædictas Treugas prout fuerint initæ vel indictæ, ac inter quas, & quoad quas earum convenit indictio & præfata compromiſſa, & impoſterum ſerendum arbitrium, ſeu arbitragium, totumque negotium prout ex futura noſtra ordinatione ac deciſiooe dependent, a prædicto nunc proxime futuro Epiphaniæ feſto, usque ad aliud ex nunc ſecundo venturum Epiphaniæ feſtum ex hujusmodi poteſtate arbitraria nobis tradita prorogamus; quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum præcipimus ſub pœnis in compromiſſis ipſis adjectis & aliis juxta noſtrum arbitrium inferendis, inviolabiliter a partibus obſervari, ordinatis, arbitratis, præceptis, diffinitis, laudatis & pronuntiatis, per nos hactenus in memorato negotio in ſua nihilominus remanentibus firmitate.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam noſtræ prorogationis & præcepti infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omoipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Datum Laterani duodecimo Kalendas Novembris, Pontificatus noſtri anno ſexto.

Et eſt eſcrit ſur le reply deſdictes Lettres ce qui enſuit: ANNO 1300.

N. Leonardi pro P. Duc.

Et ſont leſdictes Lettres ſcellées en lacs an cordons de ſoye rouge & jaune d'un ſcel de plomb pendant, auquel ſont d'un coſté empreints d'un cez mots:

BONIFACIUS PAPA OCTAVUS.

Et ſur le dos d'icelles Lettres eſt auſſy eſcrit ce qui s'enſuit:

Prorogatio Trengarum in facto Angliæ, Pontificatus Bonifacii Octavi anno ſexto.

DLXXII.

Traité entre HUGON *Evêque de Liége &* JEAN I. *Duc de Brabant; par lequel* HUGON *cede au Duc pluſieurs droits ſur la Ville de* Malines, *pour les poſſeder juſqu'à la troiſieme Génération, à condition que ledit Duc les revendique de* JEAN BERTHOULT, *qui s'en étoit emparé par la force.* [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum. Tom. I. Cap. LXXXIX. pag. 193.] 22 Octo. LIEGE ET BRABANT.

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis HUGO, Dei gratia Leodienſis Epiſcopus, æternam in Domino ſalutem, cum notitia veritatis. Zelus orthodoxæ fidei in eo probatur præcipuè.....

Sanè cùra ad nos & antecellores noſtros, Eccleſiæ Leodienſis Epiſcopos, qui ipſam Eccleſiam rexerunt pro tempore, plurima & diverſa jura ac jurisdictiones in opido Mechlinienſi, & in villa de *Heijte*, & appendiciis earumdem pertinuerint longis temporibus, & adhuc pertinere dignoscantur, quæ usque ad hæc tempora nobilis vir Joannes Berthout de Mechlinia, & ſui progenitores per potentiam ſuam violenter occuparunt, & adhuc detinent occupata, contra Deum & juſtitiam, in dispendium animæ ſuæ & prædictæ Leodienſis Eccleſiæ non modicam jacturam, conſilio ſreti bonorum & Jurisperitorum, oportunum duximus eatenus oobis brachium invocare detenſionis.

Cùm igitur, quia illuſtris Princeps Dominus JOANNES, Dei gratia Dux Lotharingiæ, Brabantiæ & Limburgi, ſit fidelis & major ac potentior inter fideles Eccleſiæ uoſtræ ſupradictæ, noſtrum, imò potius Eccleſiæ noſtræ gerens negotium, de mandato noſtro & requiſitiooe debita, prædicta jura & jurisdictiones diu injuriosè ac violentet occupata, ut eſt dictum, ad proprietatem Eccleſiæ ooſtræ ſupradictæ reducat, & reducere laboret ſuis ſumptibus & expenſis, noſtræque ſeu Eccleſiæ noſtræ prædictæ facultates non ſufficiant ad tanta onera ſupportauda.

Volentes ſuis laboribus & expenſis meritò responderе, cùm nemo teneatur ſuis ſtipendiis militare, prædicta jura & jurisdictiones univerſas & ſingulas, prout idem Dux revocaverit, ad jus & proprietatem Eccleſiæ noſtræ memoratæ, liberè conferimus & donamus ſibi ſuisque heredibus, usque ad tertium heredem inclusivè, cum fructibus, proventibus & adveniciis quibuscumque.

Promittentes bona fide dicto Duci, quòd quàm citiùs poterimus, procurabimus cum effectu, ſuper collatione ſeu donatione prædicta, conſenſum Capituli dictæ noſtræ Eccleſiæ, ſeu cooſirmationem Apoſtolicam adhiberi.

Præſertim cùm ſæpedictus Dux bene valeat promereri, pro eo, quædam jura & jurisdictiones, de quibus providendum eſt, quòd ad poſſeſſionem prædictæ noſtræ Eccleſiæ non venerint, quamvis multi anteceſſores noſtri, pro ipſis recuperandis, gravibus inſudaverint laboribus & expenſis.

In quorum teſtimonium & munimen, ſigillum noſtrum præſentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno Domini milleſimo trecenteſimo, Sabbato poſt feſtum B. Lucæ Evangeliſtæ.

DLXXIII.

Bundniß zwiſchen denen Pfaltzgrafen am Rhein/ RUDOLPH und LUDWIG gebrüderen eines- und der Stadt SPEYR andern theils / zu Erhaltung gemeinſchafftlicher Friedſamkeit und Ruhe aufgerichtet zu Speyr am Sonntag nach St. Nicolaus tag. 1300. [LEHMANNI 11. Dec.

ANNO 1300. MANNI Chronicon Spirense Lib. VII. Cap. XII. pag. 649.]

C'est-à-dire,

Traité entre les Freres RODOLPHE *&* LOUIS *Comtes Palatins d'une part, & la Ville de* SPIRE *d'autre part, pour leur défense & sûreté mutuelle. A Spire le Dimanche après la St. Nicolas* 1300.

WIr Rudolph von Gottes gnaden Pfaltzgraf des Rheins/ und Hertzog von Bayern/ vor uns und Hertzogen Ludwigen unſerm Bruder: und wir der Rath und die gemeinde der Stadt von Speyer/ thun kundt allen den/ die diesen Brieff immer ſehen oder hören leſen/ daß wir zu frummen gelobt haben mitgiuer Verwahrung mit mit vollem Rath/ mit geſchworten Aidten/ einander zu helffen getreulichen zu den Rechten binnen biß zu Oſtern die nit zu nächſt kommen/ und darnach drey gantze jahr die zu nächſt nacheinander kommen/ und haben vor Hertzog Rudolf ausgenommen ein Römiſchen künfftigen König/ und unſere Herren/ Herrn Peteren den Erbſchloff von Mainz/ Herrn Burckharden den Ertzbiſchoff von Cölln/ Herrn Seigharden den Biſchoff von Speyer und andere unſere Mage/ Burgman und Mann. So haben die vorgenante Bürgere von Speyer ausgenammen einen Römiſchen künfftigen Kongmnd die zwo Städte von Mayntz und von Worbetz: den zwen Städten wollen dieſelbe Bürgere von Speyer allerding beholffen ſein/ als ſie zuſammen gelobet haint ohne alle gefährde. Sie nehmen auch den Biſchoff von Speyer Siehoren (und auch unſern Herrn den vorgenannten Biſchoff von Maynz/ und Ewrwalden von Wimpern) den alten. Wer auch/ daß unſer Herzog Rudolffe Mage/ Burgman/ Man und Heiſſere die Burgere von Speyer an ihre Rechte und freyheit bringen/ oder das Recht verſchirmen/ oder verſperren/ gegen den ſollen wir deutſchen Bürgern von Speyer der Rechten beholffen ſein ane gefehrde. Wir ſollen ihn auch beholffen ſein ohne gefehrde/ daß die Pfaltzburge abegebem. Wir ſollen auch die vorgenanten Burgere von Speyer leſſen ſitzen in der freyheit und Recht/ und gewohnheit/ als ſie ſie bisher kommen ferndt/ und ſie daran ſchirmen/ ohne alle gefährde wo wir mogen/ und derſelben ſollen ſie und berwider beholffen ſein an freyheit/ Rechte und gewohnheit/ als ſie ſie nutzen/ ohne alle gefehrde/ die haben gelobet/ und geſchworen ſtat. Auch ſollen wir Hertzog Rudolff den vorgenannten Burgern von Speyer beholffen ſein/ wo wir und an jemmliche und gefallſahme obre geſchehe/ ingeſtalt ſollen ſie uns auch berwieder thun gegen den/ die uffwendig die Stadt feynd. Es ſoll auch jederman und ein jeglich gut Recht haben/ wo ers in Recht fordern ſol/ und ſoll auch jederman vor ein jeglich gut zu Recht ſtehen/ da er zu Recht ſtehen ſoll/ ohne gefehrde. Darzu haben wir Hertzog Rudolff denſelben Burgern von Speyer/ daß ihn unſer antheuet beholffen ſollen ſtyn und unſer Veſten uff zu thun/ wo ſie ſein bedurfen/ und daſſelbe ſollen ſie uns berwider thun/ und daß auch unſer freundſchaft und Einung das ſie unſer Rede ſin/ dabey wir Hertzog Rudolff Herrn Cunraden zu der Tauben/ und Götzen Kamboch/ Burgern von Speyer/ erwehlet und genommen von unſerentwegen/ und haben die Burgere die zweai auch unſern Burgmannern jenſeit Rheins erwehlet/ Herrn Cunellin und Paulus de Dytzun/ alſo würde zwiſchen uns und den unſern von einer ſeiten/ oder ihn von den ihren zu der andern ſeiten/ jenſeit Rheins ein Krieb/ und daß das nicht under den freunden verricht werden/ wenn dann die vier genante und benante werden/ ſo ſollen ſie ſich darnach in den nächſten acht tagen antworten in die Stadt kauzenburg/ und ſollen dannen nimmer kommen/ ſie haben es den Krieb beſtelt zu den Rechten oder zu der minne/ uf den aide/ und wo ſie das ſtellen/ das ſollen wir zu beyden ſeiten ſtetes halten/ ohne alle gefärde. Gewinnen aber wir zu beyden ſeiten darüber Rheins under einander ein Krieb/ darumbe halten wir Hertzog Rudolff und die Burgern von Speyer die zween/ Herrn Engelmann von Bebingen und Wernher zu der Eſchen genommen/ und dieſelben Burgere under unſern Burgmannen dieſſeit Rheins die zween Ritter/ Herr Johann von Thun und Herr Erpfen von Wingarten/ die ſollen ſich auch antworten in die Stadt Worms/ ob es anderſt nicht vericht mag werden/ und nimmer dannen kommen/ ſie haben denſelben Krieb uf geſtellt zu der Minne oder zu den Rechten/ uff den Aid/ und wir ſie ſo ee geſtellen/ als darvor geſchrieben ſtehet/ das ſollen wir zu beyden ſeiten ſtet halten. Wir Hertzog Rudolff geloben auch mit guten Treuen/ wenn unſer lieber Bruder Ludwig in die gejaidt kommet/ daß wir ihn denn ſollen halten und weiſen mit Treuen/ daß er die vorgenannte Theidung alle ſteet halte mit allen ihren Punten und artikeln und auch ſie verſigeln und beſtreiben/ als ob davor geſchrieben ſtehet. Und darüber zu Urkunde geben wir Hertzog Rudolff den Brieff verſigelt mit unſern Ingeſiegel/ und wir der Rath und gemeine der Burger von Speyer geben den Brieff beſigelt mit unſer Stadt-Ingeſiegel/ der geben iſt zu Speyer/ da man von Gottes geburth zehlte dreyzehenhundert jahr/ darnach in den dreyzehenden Jahr an dem Sunnentage nach St. Nicolaus tage.

ANNO 1301.

DLXXIV.

Landfriede durch ALBERT I. Römiſchen König die Biſchöffe zu Straßburg und Baſel/ die Landgrafen in Ober-und Nider Elſaß/ dann die Städte Straßburg und Baſel/ auff vier jahr in denen Gebieten der Biſtthümer Straßburg und Baſel zu Waſſer und Land aufgerichtet/ worinnen alle in dieſem Land-friden begriffene bey ihren freyheiten erhalten/ und alle neue Zölle zu Waſſer und Land aufgehoben/ dabey auch einige Richter geſetzt werden/ welche die Verbrecher des Land-friedens richten ſollen. Geben ann. 1301. [LUNIG, Teutſches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abſ. I. p. 7.]

C'est-à-dire,

Paix publique établie par ALBERT I. *Roi des Romains avec les Evêques de* STRASBOURG *&* BASLE, *& les Landgraves de la haute & baſſe* ALSACE, *comme auſſi les Villes de* Strasbourg *&* de Baſle *pour le tems de quatre ans, par eau & par terre, dans les Territoires desdits Evêques, portant, entr'autres choſes, que toutes les Parties compriſes dans ladite Paix demeureront dans leurs Droits, & Immunités, quelles nouveaux Pleages ſeront abolis & que le maintien de la tranquillité publique ſera commis à certains Juges dont on convient. Fait l'an* 1301.

WIr Albrecht von Gott Gnaden/ der Römiſche Kunig/ Friderich von denſelben Gnaden Biſchoff zu Straßburg/ Peter von Gott Gnaden/ der Biſchoff zu Baſel/ wir Johann von der landgrawen in den Ober-unn in den Nieder-Elſaße/ Peter von Schonneck/ der Meiſter unn der Rat/ unn die Bürgere gemeinliche von Straßburg/ Conrat der Schulet/ den man ferniet Rönnmeiſter/ der Meiſter unn der Rat/ unn die Bürgere gemeinliche von Baſele/ tunt kunt allen den/ die diſen Brieff geſehnt und gehoren leſen: Dan wir der Kunig in Römiſcher Richi unn Tutſchen/ unn wir die andern/ die gehoertten Eide dun wir getan hant/ uberein ſint kumen/ eines gemeinen kunfriden/ von der Selſe unh an die Burse/ unn von dan Rine unh an den Maiſſchen/ alſe das Bistum von Baſile gat/ unn unſre Kinds/ alſe das Bistum zu Straßburg gat/ hinan unſe ſante Johannes Mete/ unn dannan uber vier Jahr nach einander/ alſe Underſtig wir hinh unn vur alle die Unſere/ alſo doch/ daß wir der Biſchoff von Baſile/ unn die Burgere von Baſile ſen ſie Kunes mage-bunden ſint/ unn aber die die Biſſe Kines ſint nit unn an ſeinlig noch gebunden zeheſenne/ wande von der Urse/ unh an die Sorne/ unn jenſte Kines/ ſo iſt meinun von des Friedens halben gemunden durch wale geheſſene/ alle Pfaffen unn alle geiſtliche Lute/ unn aller Gots-Huſe/ die ſtilent in beſene Geboten ſin/ unn ſulent in irme Rechte/ unn in irme Brihete bliben/ unn alle edele Lute/ Graven/ Frien/ unn Dranſtiene/ die diſen Frieden geſworen hant/ geſtetten den vorgeſchriben Zilen/ oder noch ſtworunge werdent/ unn alle Stedte unn Burge/ unn Bestenn/ unn Dorfer/ unn Dinghoven die in deſsne Frieden geligen ſint/ der ſoll inclichen bliben in ſine Rehte/ die Stat in Straßburg ſol mit Nunen bliben in irme Rehte/ unn in irre Wriheite/ ouh ſol die Stat zu Baſile mit Nunen bliben in irme Rehte/ unn in irre Briheite. Wir Friederich der Biſchoff von Straßburg/ unn wir Peter der Biſchoff von Baſile verjehent des/ da wnder me/ noch wnder ander in Unſern Bistumen iſt gekſen/ behoſtet ſol ſin von dies Land-Fridens halben wnder beſonere ſhlothe Dingen die beſchehent ſuie vor den Wnnachten/ die nu warent. Die nnwen Zelle ſulent anch abeſin/ ſwa ſie gemachet ſine/ uf dem Lande/ oder uf dem Waſſere/ an dieſer diſen Frieden breche/ beſchehet dag an iſnſerene dies Kunigis Gerehte/ dag ſol der/ an dem er gebreehen iſt/ oder ſine Frunt an Unſere Pfleger/ es die die mehtan genunnet ſint/ ſtehe vordere/ oder mit gewiſſen Boten unn Briefen/ unn ſulen Unſere Pfleger Zehent ane Geverde uf den Eit Botſchaffen/ unn entreten dun/ der den Frieden gebroehen hat/ dag er in den nehſten achte Tagen dag vnder es unn beſſere/ dag er alſo begangen hat/ tut er dies nut/ ſo ſol derſelbe unſer Pfleger alle die von aller der vorgenannten Herren wegen diere Fride geſetz iſt/ die die mehtan/ nin Nunen beſchriben ſtant/ die ſol er alle manen mit Boten/ unn mit Briefen uf den Eit/ ob er es nit ſeiner Mache ane ſie nut vollenden mag ane Geverde/ und ſulent die benne als es ſi mehtigen beſcheiden iſt/ in den nehſten achte Tagen bernach ſo ſie gemanet werden/ob irne Side nun ſolcher Helſſe nun und ſolcher Mache/ alſe ſie alle oder die zweital under in uberein kumen/ uf den Eit den zwingen/ der den Frieden gebrochen hat/ dag er wider zu unbeſſere/ dag er wider den Frieden getan hat/ mag aber er es ane die andern geheſſere mit ſiner Mache/ ſo ſol men niemanne me manen wnder Diſe/ Wort aber dirre Frden gebroehen in iuſſerne des Bisthoffes gerehte von Straßburg ſo ſol mans wordern alſe da obenan geſchriben ſtat an die/ die von iuſſerem wegen dern

ANNO 1301.

dergu geſetzet ſint / unn hie nachenan geſchriben ſtant / unn furlent die denne uf den Eit beide umbe daz wreder tun / unn umbe daz beſſeren tun / unn gehaben ir alle wis / alſe da obene von dres Kuniges Pfleegeren geſchriben ſtat; Zu dirre ſelben Wiſe ſol men eim ane alle Geverde / ode der Friede gebrochen wirt / do wems an den Biſchoff von Baſile / oder an die Lantgraven in Ober-unn Under-Elſatze vordern ſol / unn furlent die / die von wen wegen dergu geſetzet ſint / unn hie nachenan geſchriben ſtant / dergu tunt / uf den Eit in alle Wis / alſe da obene geſchriben ſtat. Wirt aber er gebrochen / do ez die Burgere von Straſburg ane gat / da ſol wems vordern ane den / der denne wiſſenthaft Burgermeiſter iſt / unn ſol der denne uf den Eit ſchiſſen / ſwelich Burger von Straſburg den Frieden gebrochen hat / daß er daz darwider tu / unn beſſere in den nechſten achte Tagen; Geſchehe daz nich / ſo ſtulent die andere Burgere alle von Straſburg unn die anderen des Friedens Eitgenoſſen dez ruffen / alſe davor von den andern geſchriben ſtat. Zu glicher Wiſ ſol der Burgermeiſter von Baſile tun / ode dirre Friede gebrochen wirt / do ez die Burgere von Baſile ane gan zu beſſerende alles mit der Beſcheidenheit / die nachenan geſchriben ſtat. Alle Geſte unn alle fromede Lute / ſie ſint warnbt / blibende oder weſende in dem vorbeſcheidenen Begriffe / die ſulent diſen ſelben Frieden han / als es da obenan beſcheiden iſt. Were auch iemen gevangen in dis Fridez Begriffe / unn wirt darumb gefuret / da ſulent alle dis Fridens Eitgenoſſen bi dem Eide ir helfe / unn ir Macht zu tun / daz der gevangene ledig werde / unn ſolch Unrecht gebeſſert werde mit ire Macht / alſe hie überein kumnene uf den Eit an die dirre Friede geſetzet iſt / ſie alle oder daz zweitel under in. Wurde aber der Lantfride gebrochen obwendig der Burſe untz an den Nowenſtein / unn untz an Goldenfelle / dirre ſint die / die wendig des Ockenbaches geſeſſen ſint / helfe nich gebunden / unn ſulent aber alle die / die obwendig geſetzet ſine helfe untz dargebunden ſin / Nichet och iemen deheine tot Gerehte ode Wunden / die untz her geſchehen iſt / unn noch unverſümet iſt / do mute iſt dirre Frieden nut gebrochen / ſwer aber vurbas wunt wirt / den ſol men richten / alſe men in von Wunden richten ſol / unn ſwer erſchlagen wirt / des Frunden ſol men richten / alſe men davon ze rehte richten ſol in den nechſten achte Tagen. Men pfendet och wohl unhebamliche Kornqulte / unn Bingulte unn Jinſer / unn gat daz och nut an dez Lant-Frieden / anderes ſol niemen den andern pfenden ane gerichte. Hen ſich aber iemen verbunden unt ſinen Brieven / daz men in pfenden ſule ane Gerichte / den ſol men pfenden an ſine Eigene / an ſine Erbez an ſine Lehene / unne an ſine Pfande. Hen aber ein Gothus oder ein Cloſter Gut oder Lute darunder er Voget iſt / an dem Gute unn an den Luten ſol men in nut pfenden / ſnda die / an die dirre Fride geſetzet iſt / alle oder die zweitel überenkumnene uf den Eit daz ein Herre / oder ein Stat / oder ein Burg / oder ein Dorff / do der Fride gebrochen wirt / ſelbe ungent gebeſſern / daz darumbe der Frieden gebrochen wirt / do ſol men niemane ne zu manen umbe helffe. Da ſie aber überein kumment uf den Eit alle oder die zweitel / daz men helffen ſoll / ſwer denne der nacht kummet / nut ſolicher Mahe ane geverde / alſe ſie über ein kumene uff den Eit / der ſol meinedig unn truwelos unn erlos ſinn / unn ſol ufrendig dis Fridez ſin / unne ſol men abe ane richten / unn en ſol ine niemen richten / ſwa mute dirre Frieden gebrochen wirt / das ſoll men wider tun / unn beſſere alſe die an die ez geſeſſet iſt / ſie alle oder die zweitel under in uff den Eit überenkumnent. Were aber / daz ſie ſich davon machtent / unn die Beſſerunge vertzugent durch Mutwillen / ſo ſulent ſie merwide ſin / unn ufrendig des Fridens ſin. Irret aber ir deheinen ehaftiger Not / oder Herren Not / oder eintz Libte ſtarbe / ſo ſoll der Herre von dies wegen er darbi was / einen andern dargu ſchicken an ſine ſtat ane alle Geverde: der ſolle och denne ſweren / alſe der erſte geſworen hatte / unn ſo er geſwort / ſo iſt der Eit ſtete / alle die gut / die zu Erben gelihen ſine von Alters her / die ſulent in der Gewonheite ſin / als ez herkumen iſt / biewile dirre Fride wirt / ſwer dieſen Frieden nicht gefuehrt / vbermann vor ſinne Richter in den nechſten zwein Maneden / ſo dirre Fride gekundet wirt von Stetten zu Stetten / von Burge zu Burge / von Dorfe zu Dorfe / die ſoll men dernach nut me einſaben in dieſen Frieden / unn ſoll ine och niemen richten / unn ſoll men abe ine richten; Sprichet aber der Richter / er habe nut geſworen / benamet er denne me zwein erſamen Mannen / daz er geſworen habe / dieß ſol er ganieſſen: Iſt aber iemen ufrendig landes / oder ſiech / oder gevangen / ſo er dies entladen wirt / ſo gat alreerſt dieſe Sazunge übere. Die Prelaten / die Tumberren / unn die Pfaffen die ſint dies Eits erlaſſen durch Erbarkeit. Dis ſint / die wir der Kunig Richtere über den Frieden erſoffet hant van unſern wegen / Johannesen Ulrichen von dem Hus / Johannesen den Schultheiſſen von Oberenheim: So han wir der Biſchoff von Straſburg von unſere wegen geſetzet Herren Cunrat von Gaſtrolzheim / unn Herren Cunen von Bartenheim / unn wir der Biſchoff von Baſile / Johannesen von Bartanwels / der unſer Pfleger iſt zu Schwartzenburg: So han wir die obere Lantgraven von unſere wegen geſetzet Herren von Schonenburg / der geſeſſen iſt zu Enſiſchein: So iſt von des nideren Lantgraven wegen / Her Walter von Matzenheim: So iſt och von der Burgere wegen von Baſile / der ir Burgermeiſter iſt: So hant och die Burgere von Straſburg zrein Burgermeiſter / der ſoll ze einen zu ime nemen / der die dritten Boden mit ſich mit me vare: daz diß war unn ſtete ſie / darumbe han wir die vorgenannten Herren unn Stette unſer Ingeſigele zu einer Urkunde an dieſen Brief gehenket / der wart beſtegelt / do men von Goß Geburt zahlte dritzehundert Jar / unn ein Jar.

ANNO 1301.

DLXXV.

Traitté de Treves accordé entre les ROYS DE FRANCE & D'ANGLETERRE *juſques a la Feſte St. André* 1302. *en laquelle eſt compris* JEAN DE BAILLEUL *Roy d'Eſcoſſe, apres pluſieurs proteſtations du Roy d'Angleterre qu'il ne tenoit ledict* Jean de Bailleul *pour Roy d'Eſcoſſe, ni les Eſcoſſois alliez du Roy de France, Confirmé a Lynlinſen le* 26. *Janvier* 1301. [Pièce tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge.]

26. Janv.

EDUUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine, a tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut. Sçachent tous que comme aucuns Traictez ceut eſté entre nos Meſſagers pour nous & en noſtre nom d'une part, & les * Roys du Roy de France noſtre treſcher Coſin pour li & en ſon nom d'autre part, en la maniere qui s'enſuit:

* Pour dire, Gens, ou Envoyes.

Traicté & accordé eſt a Asnieres entre les gens de noble Prince Philippes par la grace de Dieu Roy de France. C'eſt aſſavoir Le Comte de Sainct Paul, Le Comte de Urnes, Monſieur Hugues de Bonvilliers, & Monſieur Pierre Flotte, Chevalliers de ceſi Roy d'une part & les Meſſages du noble Prince Eduuard par celle meſme grace Roy d'Angleterre Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine, C'eſt aſſavoir L'Evesque de Ceſtre, Le Comte de Nicole, L'Archidiacre de Richemond, & Jean de Verebich, Chanoine de Varwik d'autre, que comme aucuns Traictez de Paix euſſent eſté eus ja pieça entre les gens ledict Roy de France, & les gens dudict Roy d'Angleterre, & a ce que cil Traicté veniſſent plus legierement a effect, ledict Roy de France euſt envoyé audict Roy d'Angleterre ſes Meſſages, c'eſt aſſavoir L. Abbé de Compiegne, Monſieur Aubert de Hangeſt, & Me. Pierre de Flaneugny, par leſquels il le fit requerre, ſi come altrefois avoit faict par autres Meſſages & Lettres eſpeciaux, que des guerres, des moleſtations, & de griefz que il faiſoit a Jean de Bailleul, & as Escotz, il ſe ſouffreſiſt & ceſſaſt, & ladicte voye pourparlée ou traictée de paix deſſusdict ne euſt pas lors eſté pourſuivie par aucuns certains empeſchemens, & ledict Roy d'Angleterre ait noellement envoyey au Roy de France ſes Meſſages deſſus nommez pour la pourſuitte dudict Traicté de Paix entre Jesdicts gens le Roy de France en ſon nom & pour li, & lesdict Meſſages en nom dudict Roy d'Angleterre & pour li a eſté traictié & accordé, que les Meſſages le Roy de France, & les Meſſages le Roy d'Angleterre s'aſſemblerent a Muſteroll a la quinzaine de Pasques prochaines a venir, pour ledict Traicté de Paix pourſuivre & mettre a fin, a l'ayde de celuy qui eſt faiſeor & aſtour de paix; & pourceque ledict Traicté requiert procez & aucun aloignement de temps, Trieve & accordée & priſe entre le Roy de France pour li & pour Jean de Baillol que il nommé Roy d'Escoſſe & ſon allié, & les Escotz que le Roy de Fesnce tient pour ſes alliez, leſquels ledict Roy d'Angleterre, ne lesdicts Meſſagers ne tiennent por ſes alliez autres que les ſusdicts Escotz & ledict Roy d'Angleterre por li & por ſes alliez des maintenant jusques a la feſte Sainct Andrieu qui ſera l'an de grace Mil trois cents & deux le jour de celle feſte enclos en ladicte Trieve les conditions & les declarations, qui ſureni miſes en l'autre Trieve priſe a Tournay entre lesdicts Roys, ſi comme elles ſont contenues ez Lettres faictes ſur ce eues pour miſes, & pour expreſſes en cette preſente Trieve, tant comme elles ſone & poont faire a la ſeureté, & a la fermeté, & a la declaration de la garde de cette Trieve. Ce exeepté que entendu n'eſt pas que le Comte de Bar, ou les Bourgoings qui ſont venus a paix au Roy de France, Guy jadis Comte de Flandres, & ſes Enfans ſoient tenus pour alliez dudict Roy d'Angleterre, & excepte ee que ledict Roy de France tenra en ſa main les terres & les choſes immeubles priſes ſur les Escotz, ſi comme il eſt cy deſſous escrit.

Item eſt accordé que les terres & poſſeſſions, les rentes, heritages, & toutes les choſes immeubles que le Roy d'Angleterre, ou autre de ſa part ont pris ou conquis, lequel ledict Roy de France dict occuper ſur le deſſusdict Jean de Bailleul ou ſur les Escots

ANNO 1301. Escots depuis que les Meſſages du Roy de France devant nommé vinrent audict Roy d'Angleterre, ou qui ſeront priſes ou conquiſes avant la ratification de ce preſent Traicté de Treves faicte par ledict Roy d'Angleterre, ſoient en la main dudict Roy de France, tant que a la Touſſainct prochain a venir, lesquiex terres, c'eſt aſſavoir eelles que ledict Roy d'Angleterre, & le Comte de Nicolle tiennent, is ont desorendroit mis par parolle en main dudict Roy de France, & les y mettront puriait dedans la quinzaine de la Chandeleure prochain a venir, & les autres terres tenuës par autres dedans le mesme terme.

Item eſt accordé que les Chaſteaux, les Forteresſes, les Juſtices, les Seigneuries & les Gouvernements desdicts terres ſeront tenus & gardez en la main dudict Roy de France, jusques au terme de Touſſaints avantdict par le Duc de Bourgongne, ou par ceii ou ceux qu'il y eſtablira por li qui ne ſoient ſoupçonnieux notoirement, s'il en veut, ou peut prendre la eure & la garde, ou par le Comte de Aubemarle ou par ceii ou ceux qu'il y eſtablira par li qui ne ſoyent ou ſoient ſoupçonneus notoirement, & li Duc ſe voulsoient, ou pouvoit entremettre, & le terres gneaignables desſuſdictes pourra faire ledict Roy de France bailler a gaaigner par queleongne gent luy plaira, & les fruicts, les rentes, & liſſues & proffits desdictes terres, tant gaaignables, comme autres, il pourra retenir ou donner a qui que il li plaira & en faire du tout a ſa volenté, durant le temps qu'il les doit venir ſauver, & excepté que le menu peuple du pays, Seigneurs de terres ſont en leurs propres terres, qu'ils avolent devant la venuë des deſſuſdicts derrains Meſſages du Roy de France audict Roy d'Angleterre de heritage ou a certain temps ſelon la couſtume du pays ne ſeront pas oſtez, & retiendront audict Roy de France ceux qui tiennent les terres a gaignables a temps a certaine peuſion tiele penſion par ledict temps que ledict Roy de France les tenra en ſa main, lesquelles choſes tant terres gaaignables, comme Chaſtiax, Seigneuries, Forteresſes, & toutes les choſes qui ſeront miſes en la main dudict Roy de France par eette raiſon, en la maniere que elles y ſeront miſes, ledict Roy de France promettra en bonne foy por li, & pour ſes heirs audict Roy d'Angleterre, & a ſes heirs qui tendra entierement, & remettra en la main dudict Roy d'Angleterre, ou de ſes heirs, ou de ceux qu'il eſtablira & eſtabliront por ens & dedans la feſte de Touſſaints deſſuſdicte ſe effect, que ia n'avleigne, ne s'enſuivoit du Traicté desſudict & ſe pait n'eſtoit faicte dedans ledict terme, & ledict Roy d'Angleterre, & ſon fils aisné doivent donner aide & garder de force ceux qui ſeront eſtablis a la garde desſudictes Treves, & leur donra le Roy d'Angleterre, & ſera donner ſeur & ſauf conduit par tout ſon pouoir apres la Treve faillie, ſe pait, que n'avigne, ne s'enſuivoit dudict Traicté, a ſe partir a toutes leurs choſes desdictes terres, & a retorner en leurs lieux, & comme li Roys de France faſſe retenuë que ſauve ſoit a li la pourſuitte des choſes deſſuſdictes, & des autres qu'il dict que le Roy d'Angleterre a pris ou oeeupé ſeur li puis la dicte premiere Trieve, & des damages & ſurpriſes que lidict Roy de France dict qui ont eſté faites par ledict Roy d'Angleterre, ou par la parte dudict Roy de France durant la Trieve, plaiſt bien asdicts Meſſages en nom dudict Roy d'Angleterre que ſe aucuns damages ayent eſté faicts audict Roy de France, ou as ſiens, excepter leſdits Jean de Baillol & Escots que ledict Roy d'Angleterre ne ſesdicts Meſſages ne tiennent pas pour alliez dudict Roy de France, jaçoit ce que ſa gent dient le contraire par le Roy d'Angleterre ou par les ſiens durant la Trieve, qu'ils ſoient amendez, ou redrecicz, ſelon la bourne de la Trieve ou ſouffrance, ſauve auſſy au Roy d'Angleterre ſa pourſuitte des ſurpriſes, occupations, & autres damages qui li ont eſté faicts par le Roy de France, ou par les ſiens durant la Trieve avantdicte, & comme ledict Roy de France ait faict retenuë que ſauve ſoit a Jean de Baillol que il nomme Roy d'Eſcoſſe & ſon allié, lequel le Roy d'Angleterre, ne ſes Meſſages ne tiennent alliez ne a Roy dudict Roy de France, & as Escots, que il nomme ſes alliez, leſquels le Roy d'Angleterre, ne ſes Meſſages ne tiennent pas ſes alliez, la pourſuite des choſes deſſuſdictes, & autres qu'il dict qui ont eſté pris & occupez ſur lesdicts Escots puis ladicte premiere Trieve, & encores des domages & ſurpriſes de ladict Roy de France dict qui ont eſté faictes par le Roy d'Angleterre, ou par ſa partie asdicts Escots, durant les trieves, ne entend pas le Roy d'Angleterre ne les Meſſages que lesdicts Escots ſoient contenus en la devant dicte premiere Trieve, par quei il ne leur eſt tenu a nulle reſtitution, jaçoit ce que les gens le Roy de France dient le contraire. ANNO 1301.

Et toutesfois entend, veut & promet ledict Roy de France que lesdicles Terres, Chaſtiax, Seigneuries, Forteresſes, & toutes les choſes qui ſeront miſes en ſa main par cette eauſe ſoient rendues & reballées entierement audict Roy d'Angleterre, ou a ſes hoirs, ou a ceux qui eſtablira, ou eſtabliront pour eux, a ce, ſi comme eſt deſſudict, dedans ledict de Touſſaints avantdict, non contreſtant article ou proteſtation contenue en ces Lettres ou autre choſe que avenir peuſſe, ſe paix ne ſe ſuivoit, ſi comme eſt deſſuſdict, & toutes les choſes deſſusdictes, & chacune d'icelles, il comme elles ſont deſſus deviſées, lesdicts Meſſages le Roy d'Angleterre tenront, garderont & aceomplironi, tant comme en eux eſt, & procureront que ledict Roy les tenra, aecomplira & gardera fermement & loyaument en la maniere qui eſt deſſus eſcrit, & de ce envoyera ſes Lettres ouvertes au Roy de France contenant les parolles desſuſdictes, ſauf aſſavoir que jaçoit ce que les gens le Roy de France appellent touſiours Jean Roy d'Eseoſſe, & dient que il & les Escots ſont alliez audict Roy de France, les Meſſages le Roy d'Angleterre maintiennent touſiours le contraire. & l'appellent Jean de Baillol, & dient qu'il n'eſt pas Roy d'Eſcoſſe, ne li ne ſes Escots ne ſont pas alliez audict Roy de France.

Nous les Traictez deſſusdicts, & toutes les choſes deſſus eseriites, il comme elles ſont deſſus eseritites, ni eomme elles ſont deſſus expreſſes & diviſées, voulons, loons, agreons, & approuvons & promettons en bonne foy les tenir, garder & aeeomplir fermement, & loyaument, tant comme en nous eſt.

Donuées a Lenlyuſin le vingt ſixieſme jour de Janvier l'an de graee Miltroiis eents un,& de noſtre Regne le trentieſme, & ſeellée ſur le reply en double queuë d'un grand ſeeau de cire jaulne pendant.

DLXXVI.

Contraſt de Mariage de PHILIPPE *de Savoye* 7. *Fev.* *Comte de Piémont, &* ISABELLE *Princeſſe* SAVOYE *d'Achaie, paſſé à Rome le 7. de Fevrier* 1301. ET ACHAIE. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 102.]

NOus Isabeaus *Princeſſe d'Achaye* ſeiſons aſſavoir à tous eehaus que ces preſentes Lettres verront & orront: Que eum ſe foit ehouſe que traitement & parolles ſoient de Mariage fere entre nous & Noble Baron & Aut *Monſieur* PHILIPPE *de Savoye* por la manit des Reverens Peres de Monſieur Lueha del Fieſt & de Mouſieur Leonard Vesque d'Albana & por la Dieu graee Cardinalx de Rome & por l'antroit & por le Commandement de Saint Pere Monſieur Bouifaee por la miſeration Divina Appoſtolle de la Sainte Egliſe de Rome en lequel traiétement nous demandons & requerons ledit Monſieur Philippe qu'il viegne en noſtre preſenee & amenit avec il certaine quantité de gens d'armes à eheval & à pé por deffendre & maintenir noſtre guerre encontre noſtres Ennemis, & ledit Monſieur Philippe nous requiert, que nous li doyons pouvoir de noſtre Terre & noſtre Princey pour le travail de ſon eorps & pour les despans que il & ſes gens feront pour aller en noſtre Princée, en tel maniere que ehouſes que nous li donrons ſoient fiens fe enſi advenoit que Nous & li ne feiſiens heoirs enſemble qui reſtas noſtre heritage & noſtre Princ. Et nous voyans & recognoiſsans que ledit Monſieur Philippe demande & requis ehoſe juſte & rayſonnable, & qu'il ne ſeroit avenuue qu'il perdiſt aveeques nous ſon temps ne ſon travail, ne ſes despans qu'il fera por luy & por ſes gens por aller en noſtre Terre. Et voyans qu'il nous eſtoit beſoin qu'il maintiegne & deffande nous & noſtre Terre & face noſtre guerre. Pour ce Nous de noſtre bonne volleuté donnons & feiſſons Donation pure & mere entre Vis & norevocable audit Monſieur Philippe de Savoye devant que Matrimonie foit fait ne compli & devant qu'il nous hait espoſée. C'eſt aſſavoir du Chaſtel & de toute la Chaſtellanie de Corinthe & de la Ville avec toutes ſes raiſons & appartenanees & droytures & plene Jurisdiction & Seignorie, tant ee que nous tenons à noſtre Demaine comme fieut & hommages, & toutes autres raiſons & appartenanees que à ladite Chaſtellanie de Corinthe appertiegnent & pourroient appertenir, en tel maniere que ſe nous & le di Monſieur Philippe ferons heoirs enſamble qu'il ſoit hoyrs & Princes de noſtre

ANNO 1301. Terre & de noſtre Princée, que cette Donation ſoit ceſſe & vaine & de nulle valour. Et ceſte Donation ſeiſons nous audit Monſieur Philippe en tel maniere qu'il ſoit quité, & ſi l'en quittons del ſervice de ſon Corps à route ſa vie qu'il devroit fere ou ſeroit emenus par ces chouſes que nous li havons données enſi comme eydeſſus ſe contient. Et porce que ceſte chouſe ſoit ferme & ſtable, nous havons données ces preſentes Lettres ouvertes audit Monſieur Philippe ſcellées de noſtre grand Seel pendant qui furent eſcriptes à Rome à VII. iours du moys de Fevrier, l'an de noſtre Seigneur JESUS-CHRIST, mil & trois cent & uns de la quatorzieme Indicion.

DLXXVII.

3. Août. *Venditio Marchiæ* Luſatiæ *per* THEODORICUM *Junioreum Landgravium Thuringiæ Orientalis & Luſatiæ Marchionem*, BURCHARDO *Archiepiſcopo Eccleſiæque Magdeburgenſi. Actum in Damis in Inventione S. Stephani Proto-Martyris.* 1301. [CHRIST. GOD. HOFMANNUS in Append. Diplomar. & Document. Hiſtoriam Luſatiæ illuſtrantium Tom. IV. Scriptor. Luſaticor pag. 183. BALBINUS inter Litteras publicas de Bohemia Miscellan. Hiſtoric. adjectas. Part. V. Vol. I. pag. 259. LUNIG, Teutſches Reichs Archiv. Part. Special. Contin. II. Abtheil. IV. im Anhang von der Lauſitz pag. 4. d'où l'on tire cette Pièce.]

NOs Theodoricus Junior Thuringiæ Landgravius Orientalis & Luſatiæ Marchio. Recognoscimus præſentibus lucide proteſtantes. Quod nos cum *Venerabili in Chriſto Patri, Domino Burchardo Sanctæ Magdeburgenſis Eccleſiæ Archiepiſcopo* & ſuæ Eccleſiæ, *terram* ſeu *Marchiam Luſatiæ* cum proprietatibus inibi exiſtentibus, & cum omnibus ſuis Juribus & pertinentiis, cum bonis infeudatis, & non infeudatis, cum munitionibus, Oppidis, Caſtris intcrius annotatis in eadem Terra ſeu Marchia exiſtentibus; Item in diſtrictibus, diſtinctionibus, viis & inviis, molendinis, agris, cultis & incultis, ſylvis, lignis, nemoribus, pratis, paſcuis, aquis, aquarumque decurſibus, piscationibus, advocatiis, theloneis, monetis & cum omnium prædictorum Jurisdictionibus, uſibus, utilitatibus, fructibus, ad prædictam *Terram* ſeu *Marchiam Luſatiæ* attinentibus pro ſex millibus Marcharum Argenti vendidiſſemus, & ejusdem Terræ ſeu Marchiæ proprietates donaviſſemus, prædictamque Terram, ſeu Marchiam cum Luſatiæ attinentibus omnibus, & ſingulis præmominatis; Inſuper cum Miniſterialibus, Vaſallis & Mancipiis & aliis hominibus, cujuscunque conditionis exiſtant in jam dicta Terra, ſeu Marchia commoranibus, in ſupradictum Dominum Archiepiſcopum, & ipſius Eccleſiam liberè & perpetuò poſſidenda transtuliſſemus. Idem *Dominus Burchardus Magdeburgenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, dictam Terram ſeu Marchiam*, cum omnibus & ſingulis præmominatis, nobis in verum & juſtum & rationabile feudum rationabiliter contulit, idem feudum, ſeu Jus feudale utilis Dominii, quod ad nos nunc dignoscitur pertinere, ex tunc ad eundem *Dominum Burchardum*, & ipſius Eccleſiam Magdeburgenſem liberè devolvetur, ut idem Dominus Burchardus Archiepiſcopus, & ſua Eccleſia Terram ſeu Marchiam prædictam, cum Miniſterialibus, Vaſallis, Municipiis, ac omnibus juribus & pertinentiis ſuis ſuprà nominatis, omni impedimento remoto, habeat & poſſideat, non ſolum quoad Dominium, ſed etiam quoad poſſeſſionem liberè & pacificè, pleno Jure, ex tunc. etiam Miniſteriales, Vaſalli, Mancipia & homines cujuscunque conditionis exiſtant in iſta Terra dicta ſeu Marchia commorantes immediatè ad eundem Archiepiſcopum ipſiusque Eccleſiam pertinebunt. Ex quibus ſiquidem Miniſterialibus & Vaſallis nonnulli ipſi Domino Archiepiſcopo nomine ſuæ Eccleſiæ jam homagium præſtiterunt. Item præſentibus proteſtamur, & bonâ fide promittimus, quod bona, Jura feudalia, infeudata & non infeudata, Terræ ſeu *Marchiæ* prædictæ, prædicto Domino Archiepiſcopo, & ipſius Eccleſiæ, à nobis vendita & reſignata, & per nos in ipſum tranſlata absque omni dolo & fraude tenebimus, quæ ſiquidem bona idem Dominus Archiepiſcopus jam fidelibus & miniſterialibus ſuæ Magdeburgenſis Eccleſiæ feudali titulo contulit ſuæ Eccleſiæ poſſidenda. Principatum verò *Domino Romanorum Regi*, ad manus prædicti *Archiepiſcopi, & ſuæ Eccleſiæ* reſignabimus, cum ab eodem *Domino Archiepiſcopo*, aut à *ſuo ſucceſſore* ſuerimus requiſiti. Quem quidem *Principatum* prænominatus *Dominus Archiepiſcopus, aut ſuus ſucceſſor*, nobis conferet & conferre tenebitur, prout Principatus conferri principaliter conſueverunt. Inſuper recognoscimus per præſentes & nos præſentibus obligamus: Nos procuraturos, & facturos, quod *Dominus Albertus* dilectus *Pater noſter & Dominus Fridericus dilectus frater noſter*, venditioni, donationi proprietatum & traditioni hujusmodi ſuum conſenſum adhibebunt, liberum & expreſſum, & venditionem, donationem & traditionem, prædictas à nobis gratas & factas habebunt, firmiter ratas, ita quod prædictus *Dominus Albertus Pater noſter* infrà hinc & proximum exiſtans *feſtum Natalis Domini*, ſuas patentes Literas ipſius ſigillo ſigillatas conſenſum & ratihabitionem hujusmodi continentes per ſuum miniſterialem, qui vulgariter appellatur Jnjobarn / Dienſtmann / utpote per Piucernam, Dapiferum, Camerarium aut Marſchalcum ipſius eidem Domino Archiepiscopo & ſuæ Eccleſiæ deſtinabit. Hoc idem etiam faciet, & eodem modo frater noſter jàm prædictus infra ſubſequentem Annum à data præſentia numerandum. Ut autem conſenſum & ratihabitionem Patris & fratris noſtri prædictorum, infrà terminos prædictos efficere & procurare teneamur, nos oppidum, ſeu munitionem *Chubin*, *Schidelowe*, cum hominibus & bonis infeudatis, & non infeudatis, cum omnibus Juribus & pertinentiis ſuis, etiam ab illa parte aquæ, quæ *Sprewa* dicitur, in qua quidem parte prædictum Oppidum *Chubyn* ſitum eſt, obligavimus, & præſentibus obligamus, ita videlicet, quòd ſi utriusque ſeu amborum conſenſum & ratihabitionem, & conſenſum continentes hujusmodi minimè procuraverimus, ut eſt dictum, ex tunc idem Oppidum & Caſtrum cum omnibus Juribus & attinentiis prædictis, quoad Dominium & poſſeſſionem perdere debemus, & ipſi Domino Archiepiscopo, & ſuæ Eccleſiæ acquiri debet & liberè præſentari, ut idem *Dominus Archiepiscopus & ſua Eccleſia* prædictum *Oppidum & Caſtrum* cum ipſorum pertinentiis habeat ac poſſideat perpetuò pleno Jure. Item recognoscimus per præſentes, quòd ſi feudum, ſeu jus feudale noſtrum, quod in Marchia prædicta habere, & retinuiſſe dignoscimur, aliquâ neceſſitate cogente, utpote propter captivitatem noſtram, aut noſtrorum hominum, aut propter guerras habitas vel habendas, vel propter rerum inopiam, aut propter onera debitorum neceſſe haberemus vendere vel infeudare, aut modo quolibet alienare, hoc prius prædicto *Domino Archiepiscopo*, & ſuæ Eccleſiæ denunciare debemus, & ipſis comparanda ſeu emenda exhibere. Quod ſi idem *Dominus Archiepiscopus* & ipſius *Eccleſia* ea comparare, ſeu emere voluerint, hoc facient ad æſtimationem, ſeu Arbitrium *Richardi de Altleve Magdeburgenſis Curiæ Dapiferi, Henrici de Altleve, Hermanni de Wederden* dicti de *Warmpoterp* Miniſterialium Magdeburgenſis Eccleſiæ, nec non *Friderici de Cholchenberg, Friderici de Iſtercle, Ottonis de Ilborch* dicti ſalvi Miniſterialium Eccleſiæ, qui ad æſtimandum valorem juris noſtri, quod in dictis bonis habemus, & ad ordinandum terminum, ſeu diem ſolvendæ pecuniæ per prædictum *Dominum Archiepiscopum* & ſuam Eccleſiam, & per nos ſint communiter deputati, & ſi aliqnem de prædictis noſtris arbitris ab hac vita decedere contigerit, in locum defuncti ſubſtituemus, æquè dignum infrà proximum menſem, poſtquam ſuper hoc per prædictum *Dominum Archiepiscopum* fuerimus requiſiti; hoc idem debet facere & faciet *Dominus Archiepiscopus* ſupradictus, quod ſi non fecerimus, *Lapſi* intrabimus, prædictus verò Dominus Archiepiscopus Magdeburgenſis ad Jacendum intrabit, Inde nullâ nocte exhibimus, donec per nos aut per jam dictum *Dominum Archiepiscopum*, in locum defuncti æque dignus fuerit ſubrogatus. Si autem dictus *Dominus Archiepiscopus*, & ſua Eccleſia jus noſtrum, quod habemus in prædictis bonis, nollent emere, vel non poſſent, poſtquam ipſis à nobis eſſet exhibitum, vel per ſex dictos Miniſteriales fuerit æſtimatum, ex tunc aliis ſeu alii in feudum conferre, vendere, obligare vel alio modo alienare, licèt poterimus cuicunque; dummodo juri dicti *Domini Archiepiscopi* & ipſius Eccleſiæ in nullo præjudicium generetur. Nomina verò Caſtrorum, Oppidorum, munitionum, terminorum, diſtrictuum prænominatæ Terræ ſeu *Marchiæ Luſatiæ* ſunt hæc; prædicta enim Terra ſeu *Marchia Luſatiæ* incipit ab illa parte aquæ *Damis*, & continet in ſe Terram *Zarowe*, item prædicta Terra incipit ab *Oeſtera* nigra & protenditur usque ad Oderam, & ab Odera usque ad

flu-

ANNO 1301. fluvium *Stube* & à fluvio *Stube* usque ad fluvium *Boberæ*, & ſpecialiter in ſe continet terram *Sarowe*, quæ ex *Stube* usque ad fluvium Boberæ extenditur usque ad terminos Poloniæ, & usque ad terminos terræ *Budeſſinenſis*. Item continet in ſe curiam *Prelusz* & Oppidum *Trebule*, item Caſtrum *Golſchin* & Oppidum & Caſtrum *Lucowe*, Oppidum *Chubin*, & Oppidum & Caſtrum *Lubraitz*, Caſtrum *Schedolove*, Oppidum & Caſtrum *Sprevenberg*, Curia *Dannerade*, Oppidum *Kalove*, & novum Caſtrum apud *Kobebuitz*, cum Oppido & Caſtro *Kobebuitz*, Caſtrum *Lubbenow*. Item Caſtrum & Oppidum *Vredebourch*, Caſtrum & Oppidum *Schreichenborp*, Caſtrum & Oppidum *Trebitz*, Curia *Zizuicz*, Caſtrum Rychenwalde, Curia *Reinerswalde*, cum Villis, molendinis, ſylvis, nemoribus, ſtuminibus & aliis ibidem attinentiis, prout ſuperiùs eſt expreſſum. In cujus rei evidens teſtimonium præſens Scriptum inde confectum noſtri ſigilli munimine fecimus communiri. Teſtes ſunt honorabiles viri, *Bernhardus* Præpoſitus dictus de *Welpia*, *Rupertus de Mannsfeld* Camerarius, *Otto de Brzerma Canior*, *Burchardus de Schrapelo* Magiſter, *Heidenricus de Zupz*, *Henricus de Brunneberg*, Canonici Magdeburgenſis Eccleſiæ. Nobiles Viri *Conradus de Wersberg*, *Heningus de Phulia* dictus *Strutz*, *Richardus de Attlewe*, Magdeburgenſis Curiæ Dapifer, *Heyno Gumbertus & Joannes de Attlewe*, *Hermannus de Wederden*, dictus de Terre noſtræ, *Ghertereus Landboy*, *Joannes de Wreceleuwe*, *Joannes Burggravius de Lynorch*, Milites & Miniſteriales ſupradictæ Magdeburgenſis Eccleſiæ, nec non *Otto & Bado de Tlowech* junior, *Tredehelmus de Kodebuz*, *Fridehirnus & Bernhardus* fratres *de Pach*, *Joannes & Hermannus Burggravii de Gholſyn* fratres *de Landesberg*, *Albertus Kuntz*, Joannes & *Guntherus* fratres *de Gbelnowe*, Milites & Miniſteriales noſtri & quàm plures alii fide digni. Actum & datum in *Domi* Anno M. CCCI. in Inventione Beati Stephani Proto-Martyris.

DLXXVIII.

13. Dec. *Litteræ* BOLESLAI, WENCESLAI, & LUDOVICI *Ducum Lignicenſium*; *Quibus terras ſuas cum omnibus Civitatibus & pertinentiis, Ditioni* JOANNIS *Bohemiæ Regis ſubjicient, eademque ab eo in feudum recipiunt. Datum Pragæ in die B. Luciæ anno* 1301. Nec non *aliæ Litteræ* RUPERTI & WOMISLAI *Ducum Lignicenſium*, *Quòd terras ſuas à* WENCESLAO *Romanorum Imperatore tanquam Bohemiæ Rege in feudum acceperint. Datum Pragæ in die Paſchatis annò* 1383. Cum TRANSSUMPTO *earumdem Litterarum per* SIGISMUNDUM *Romanorum Imperatorem atque* ALBERTUM *Auſtriæ Ducem. Actum Viennæ die* 20. *Martii annò* 1426. [LUNIG, Teutſch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortſetzung I. Abſatz III. pag. 326.]

NOS *Sigismundus Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ac Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ &c. Et Albertus eadem Gratia Dux Auſtriæ, Styriæ, Carinthiæ, & Marchio Moraviæ, notum facimus tenore præſentium univerſis.* Quod nos nuper vidimus, & auſcultare, ac legi fecimus certas Literas *Illuſtrium Boleslai, Wenceslai, & Ludovici Ducum Sileſiæ, & Dominorum Lignicenſium*, non abraſas, ſeu cancellatas, ſed integras, ſanas, & omni vitio, ac ſuſpicione carentes ſigillisque veris, & non fictis firmius communitas, quas ad præſentes Literas noſtras, atque ſcripta inſeri, & transſcribi fecimus, ut eis à quocunque homine adhibeatur fides infallibilis & firma, quarum quidem Literarum tenor ſequitur, & eſt talis:

Nos Boleslaus, Wenceslaus, Ludovicus, Dei Gratia Duces Sileſiæ & Domini Lignicenſes ad univerſorum notitiam tam præſentium quam futurorum volumus pervenire, quod nos habita deliberatione & tractatu inter nos, & cum fidelibus noſtris conſilio diligenti, nullo metu penitus nos urgente ſed motu proprio & bona noſtra voluntate inducti, omnes terras, Civitates noſtras, *Legnitz*, videlicet, cum Caſtro *Olow*, *Grotkow*, *Nemſch*, cum Caſtro *Manisiaw*, cum Caſtro *Beroſtadt*, cum Caſtro *Ebrezwehng*, cum Caſtro *Dittſchin*, *Landesberg* & *Chumczenſtadt*, cum Caſtro *Chozenow* & *Tuſſenſe*, Caſtra noſtra cum Territoriis & pertinentiis omnibus ipſorum, & ſingulis quibuscunque diſtinguantur nominibus, quas, & quæ ab ineunte noſtræ ætate à Parentibus & Progenitoribus noſtris ſemper liberas, & ab omni ſervitute diſbrigatas tenuimus, & poſſidemus Principis Magnifici Domini *Joannis Bœmiæ & Polonie Regis, ac Lucemburgenſis Comitis*, Domini & ſororii noſtri chariſſimi, ante fores Eccleſiæ Beati *Joannis* in Wratislavia ſubmiſimus ditioni, ipſius & ea pro nobis & hæredibus noſtris præſentibus, & futuris dicti Regis Imperio liberè refignantes, ut Principes, & Vaſalli ſui hæredum, & ſucceſſorum ſuorum, ac *Regni Bœmiæ* fieri valeamus. Ipſe vero Rex affectionem noſtram & votum conſiderans, grato favore nobis occurrens, nos, & hæredes noſtros in Principes, & Vaſallos ſuos, hæredum & ſucceſſorum ſuorum, ac ipſius *Regni Bohemiæ*, recepit placide, & aſſumpſit præfatas terras, Civitates noſtras, atque Caſtra cum omnibus ſuis (ut præmittitur) attinentiis, nobis, noſtro, & hæredum noſtrorum prædictorum nomine, in feudum perpetuum, & hæreditarium conferendo, ita, quod Regem ipſum, hæredes, & Succeſſores ſuos prænotatos, de cætero Dominos noſtros veros, & legitimos, nos, & hæredes noſtri recognoſcere, & eis intendere, & fideliter aſſiſtere perpetuo teneamur. Inde ſi (quod abſit) nos ipſos vel hæredes noſtros migrare contingeret ab hac vita, hæredibus maſculinis legitimis, de corporibus noſtris procedentibus, non relictis, ſine dicta terra noſtra, & Civitates cum Caſtris, & appendiciis ſuis omnibus ad ſupra dictos, Regem, Hæredes & Succeſſores ſuos; nec non ad ipſum *Regnum Bohemiæ*, nomine & titulo Dominii devolveatur; ſi autem urgente caſu aliquo, Civitatem noſtram aliquam, ſive Caſtrum cum Territorio, vel ſine Territorio, nos, vel hæredes noſtri vendere compellemur, Principi, vel Nobili viro alteri, qui Civitatem ipſam, vel Caſtrum, à nobis, vel hæredibus noſtris, in feudum recipere noluerit, aut habere; Ipſam vel ipſum eidem *Regi*, hæredibus & Succeſſoribus emendam offerre tenebimur, & exhibere pretio, ſi voluerint, comparandam. Sin autem, ex tunc licebit nobis illam, vel illud, viro fideli, & idoneo vendere, qui in feudum ipſam, vel ipſum ab ipſis *Rege*, hæredibus & Succeſſoribus ſuis recipiat faciurus, & exhibiturus ipſis ſervitia debita, juxta morem aliorum fidelium, & conſueta. Mandamus igitur *univerſis*, & *ſingulis Baronibus*, *Nobilibus*, *Clientibus*, *Vaſallis*, *fidelibus*, *Civibus*, *Oppidanis*, *Villanis*, ac cæteris noſtris hominibus omnibus & ſingulis, qui nunc ſunt, & erunt pro tempore, quatenus *ſupradictis Regi*, *hæredibus & Succeſſoribus ſuis*, ſi (quod abſit) ut prædicitur, nos, hæredes noſtri, deceſſerimus, hæredibus maſculinis non relictis, tanquam veris, & naturalibus Dominis ſuis, ad quos ipſos, præfentibus ordinamus, & dirigimus ſervitiis, & modis aliis juxta communem fidelium Poloniæ conſuetudinem, intendere perpetuo debeant & parere. Teſtes præmiſſorum ſunt venerabiles Domini *Nanckerus Wratislavienſis*, *Witiko Mitmenſis Eccleſiarum Epiſcopi*, *Principes & Duces Illuſtres*; *Domini Henricus Wratislavienſis*, *Wladislaus Bitunienſis*, *Henricus*, *Comesdur*, & *Joannes Glogovienſis*, *Witko Falckenbergenſis*, quorum omnium ſigilla ad preces noſtras, una cum ſigillis noſtrorum duorum, *Boleslai* ſcilicet, ac *Wenceslai* Ducum præfatorum, vicem Domini *Ludovici* ſupradicti ſupplentium, cum adhuc ſigillo careat proprio, præſentibus, in teſtimonium ſunt appenſa. Et nos *Nanckerus & Witiko Wratislavienſis*, *& Mitmenſis Eccleſiarum Epiſcopi*, *Henricus Wratislavienſis*, *Bitunienſis*, *ac cæteri Duces*, *& Principes prædicti*, vocati ad præmiſſa teſtes, & rogati præmiſſis omnibus præſentialiter interfuimus, ſcripsi præſentibus ſigilla noſtra ad perpetuam rei memoriam in teſtimonium evidens appendentes. Datum Pragæ in die B. *Luciæ* Anno Domini 1301.

Litera vero *Illuſtriſſimorum Ducum Ruperti*, & *Boleslai Ducum Sileſiæ & Dominorum in Legnitz*, quas etiam ſubſultari, & legi, ac transmutari fecimus, ſic ſonabant:

WIr Rupreche und Womislow von Gottes Gnaden / Herzog zu Schleſingen / und Herren zu Liegnitz / Bekennen vor uns und unſere Erben / und nachkommenden Herzogen / und thun kunde / die dieſen Brieff immer ſehen / und hören leſen / wann wir vermög unſer Fürſtenthumb / Herrſchafft / Herrſchafften / Lander und Güter uns allen ihren Fürſtlichen Rechten / und Zugehörungen / wo die gelegen ſeyn / und wie man die nie ſonderlichen Worten und Namen benennen mag / von dem Allerdurchleuchtigſten Fürſten / und Herrn / Herrn Wenceslaum Römiſchen Konig / zu allen Zeiten Mehrer des Reichs / und Konig zu Böhmen / als von einem Konig zu Böhmen / unſerm gnädigen lieben Erb-Herrn recht und redlich zu Fürſtl. Lehn empfangen haben. Und Ihro auch alß einen Konig zu Böhmen darüber gehuldet / gelobet / und geſchworen haben /

ANNO 1301. leibhaftig/ Arbeit zu der Heyligen/ seinen Frommen zu verbessern/ den Schaden zu wenden/ und alles das jegen Ihm zu thun/ das redte Fürsten und Fürstliche Thatten gegen ihren rechten Erbherren und Obristen schuldig seyn zu thun/ an alles Geverde.

Da wir aber beyden Theilen gelobet und versprochen haben/ Ihnen solche Hülffe/ Beystand und Rechtes zu thun/ als wir Ihnen schuldig seyn/ und unsere Fürstliche Rechten/ ohne alles geneuerte und Tadels/ und Urkunde dieses Briefes gegeben/ und Unserer beyden guten Gewissen/ zu Preis/ und unseren anhangenden Insigel am heiligen Ober-Tag nach Christi Geburth unseres lieben HErrn tausend und dreyhundert Jahr im drey und achtzigsten Jahr.

In cujus rei Teſtimonium, atque robur præſentes Literas, ac Inſcriptiones, ſigillorum noſtrorum appenſione fecimus firmius roborari. Datum Viennæ Anno Domini 1426. 20. die Menſis Martii, Regnorum noſtrorum, A. Hungariæ 39. Romanorum 16. & Bohemiæ 6.

DLXXIX.

1302. 5. Mars. *Prorogation de la Treve entre les* ROYS DE FRANCE *&* D'ANGLETERRE, *jusques a la Pentecoſte enſuivant. A Paris le Lundy avant la St. Gregoire*, 1302. [Pièce, tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Amez Conte de Savoye, Henry Comte de Nicole, & Otte de Grandzon Chevallier, Meſſages & Procureurs de noſtre Seigneur Edouard par la grace de Dieu Roy de Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, Salut. Nous faiſons aſſavoir que nous d'une part, & les Meſſagers & Procureurs de tres excellent Prince Philippes par la grace de Dieu Roy de France d'autre part envoyez & Deputez desdicts Roys pour traicter de pées sur les descords qui deneurent a appaiſer entr'eux le terme que nous & les autres Meſſages & Procureurs desdicts Roys, d'une part & d'autre, prismes & accordasmes a Amiens lequel doit durer jusques a Pasques prochain avenir, avons prolongié de commun accord pour le profit de la besongne jusques a la Penteecoulle prochain enſuivant en la maniere, & en la forme, sur les conditions & sur les convenances, & sur les promeſſes qui furent miſes & accordées en Traicté d'Amiens, ſi comme elles ſont plus plainement contenus en Lettres ſur ce ſcellées de nos ſceaux, & des ſceaux des autres Meſſages & Procureurs desdicts Roys, & eſt accordée deça & dela que lon ne fera mal, grief, ne domage pendant ledict terme de Penteecoulle a ceux de Burdeaux, ne a la ville, ne a leurs choſes, ne a leurs ſuivans qui ſont tenus avecques eux puis l'accord d'Amiens ne auſſy a ceux qui ſe ſont mis de la partie le Roy de France puis ledict accord, & ſe il faiſoit mal, grief, ou domages, len le fera amender deça & dela, & remettre en eſtat deu.

Et eſt auſſy accordé que de maintenant ſoient delivrez priſonniers d'une part & d'autre, & ce par Loiguement en la maniere deſſusdicte, nous ferons en bonne foy ratifier, agreer & approuver, & tenir, & garder fermement & loyalmeut par noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre deſſusdict.

En temoin desquieux choſes nous avons faict ſceller ces preſentes Lettres de nos ſceaux.

Donné a Paris le lundy devant la Sainct Gregoire l'an de grace Mil trois cents & deux.

Et ſcellé ſur le reply de trois ſceaux en double queuë pendante, aſſavoir d'un grand ſceau, & de deux petits.

DLXXX.

ANNO 1302. 31 Août. *Fœdus inter* ALBERTUM *Romanorum Regem, & Civitatem* SPIRAM; *Quâ Regi Civitas aſſiſtentiam contrà Hoſtes ſuos, ſubministrationem Victualium, & auxilia armatorum promittit; Rex vicißim Civitati pollicetur, ſe nullam compoſitionem cum Hoſtibus initurum niſi Civitate inclusâ. Datum Wormatiæ 2. Calend. Septembris* 1302. [LEHMANNI Chronicon Spirense Libr. VII. Cap. III. pag. 631. col. 2.]

NOs Albertus, Romanorum Rex, ſemper Auguſtus, notum facimus per præſentes, quod, cum prudentes viri, Conſules & univerſi Cives Spirenſes, fideles noſtri dilecti, nobis & Imperio in præſenti guerra, quam gerimus, adhærere & aſſiſtere, adminiſtrationibus victualium, ſervitiis & auxiliis armatorum promiſerunt, ac etiam ſint parati: Nos ipſis debita vicißitudine cavere & providere volentes, præmittimus firmiter & conſtanter, quod, cum venerabilibus Colonienſis & Treverenſis Eccleſiarum Archiepiſcopis, & cum adjutoribus eorundem non conſentabimus, ſeu aliqualis compoſitionis formam au finem accipere curabimus, niſi dicti Cives Spirenſes concordie noſtre & compoſitioni primitus ſint inelusi, ea quod ratione ſervitii, vel auxilii prædicti, nulla ipſis per Dominos Archiepiscopos & adjutores ipſorum inferantur gravamina vel offenſæ, ſuper quo etiam eorundem Archiepiscoporum Literas patentes memoratis Civibus oſtendabimus aſſignari: harum teſtimonio Literarum Sigilli noſtri robore ſignatarum. Datum in Wormatia, 2. Cal. Sept. Anno Domini milleſimo trecenteſimo ſeeundo, Regni noſtri anno quinto.

DLXXXI.

Promeſſe des Ambaſſadeurs Anglois de faire obſerver la Paix ordonnée par le Pape, entre les ROYS DE FRANCE *&* D'ANGLETERRE, *juſques au jour de Pasques ſuivant. A Amiens le 5. Novembre* 1302. [Pièce, tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge.] 5. Novembre.

A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront Amé de Savove, & Henry de Nieole, Comtes; Aymar de Valence, Otes de Granſon, Amauen de l'Ebret, Chevalliers; Guillaume de Grenetend, Deen de Lyeeſtere, & Robert de Pykeringgy Chanoine de Wervik, Meſſages & Procureurs de noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, Salut. Nous faiſons a ſcavoir que comme entre trés Excellens Princes par la grace de Dieu Roy de France d'une part, & noſtre trés cher Seigneur Eduart par cette meme grace Roy d'Angleterre d'autre, ait été prononcié par le Pape ferme & perdurable Pées ſur les descors & guerres qui eſtoient meuës entr'eux, & ſoit encores a accorder entre iceux Roys de aucuns heritages, & leur conditions & ce qui apartient & peut apartenir a iceux heritages, & il devant dict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre nous ait envoyez novelement a Amiens avec les meſſages dudict Roy de France pour traicter & accorder de iceux heritages & de leurs conditions, & de ce qui apartient, on peut apartenir a iceux heritages, & de tout ce que ledict Traicté a l'avde de celi qui eſt ſeſour de accord de pées veigne plus legerement à fin deſiré & bon accord s'en puiſſe enſuivre a l'honneur de Dieu, & au proffit de toute Chreſtienté, avons vouln, octroié, & accordé, voulons, octroions, & accordons en nom de noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & par il que ladicte pées prononeée par le Pape entre lesdicts Roys ſoit fermement tenuë & gardée jusques a la Pasques prochaine a venir, & ferons en nom de noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, ſans delay defendre deſtroidement & generallement ſur Corps, & ſur avoir que nul de ſes Lettres & de ſa Seigneurie ne meſface par mer, par terre audict Roy de France, à ſes hommes, ſes ſubgez, ne a ſes Terres, jusques audict terme de Pasques, & il l'en faiſoit dedans ledict terme contre ladicte defenſe, ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, le fera redreſſer, amender, & amener, & mettre en eſtat deſ-

hafti-

ANNO 1302. hativement & de plein fans delay, en telle maniere que à dans ledict terme l'on fe deliuſtoit & depourroit de tut dudict Traicté, & ceſt Traicté roumpuit ſi devant dict terme auit a Pasques ſeroit en pur nuit, & durroit tant ſeulement jusques a un mois aprés ce que l'une de parties auroit rompu, ou l'autre: autrement & par autres paroelles que elle ne voudra plus pourtiels le Traicté deſſuſdict, & dict par expreſſis paoules en ceis, s'en departeroit du tut, & s'il advenoit, que Dieu ne veille, que le descord de qui demouere entre lesdicts Roys fur lesdicts heritages, & leur conditions, & ce qui apartenra, & peut apartenir a ceux heritages ne eſtoit accordez par l'affermement des parties, ou autrement dedans ledict terme que: noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre puiſſe pourſuir & parchacier ſon droicé en la maniere, que luy ſemblera bon, & ce preſent octroy & promeſſe, & lesdicles deſcordes nous ſeroms en bonne foy ratifier, agreer, & approuver, tenir & garder fermement & loyalement par noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre. ...

En tesmoignage de queo choſe nous avons fait faire ceuss nos Lettres ouvertes, ſeellées de nos ſceaux. Donnés à Amiens le cinquiesme jour de Novembre l'an de grace Mil trois cents & deux.

DLXXXII.

8. Nov. *Litteræ quibus Rex Franciæ,* PHILIPPUS Pulcher, *declavat ſe recuſave interpoſitionem* BONIFACII *Papæ ut, certis & legitimis cauſis, ſuſpectam, atque expreſſe diſſentire quod idem* BONIFACIUS *ulterius procedat in Negotio Pacis ei commiſſo. Vicennas in octava Feſti Sanctorum omnium* 1302. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

PHILIPPUS Dei gratia Franeorum Rex, univerſis præſentes Litteras inſpecturis, Salutem. Noritiam præſenti volumus ſingulorum quod cum olim Nunti & Procuratores noſtri ad Apoſtolicam Sedem pro certis noſtris & Regni noſtri Negotiis deſtinati, ſuper quæſtionibus, diſſentionibus & guerris inter nos & Illuſtrem Regem Angliæ, Conſanguineum noſtrum earum exortis, in ſummum Pontificem tamquam in privatam perſonam, & B. Gaetanum compromiſerint ſub certis pactionibus & conditionibus & conventionibus in hujusmodi Compromiſſo adjectis, in quibus inter alia expreſſe caverur quod idem B. non poteſt in Negotio procedere absque noſtro expreſſo conſenſu, per noſtras patentes Litteras ſuper hoc præhabito, & ſi ſecus fieret, nullius exiſteret firmitatis, prout in Litteris Apoſtolicis ſuper hoc confectis, plenius continetur.

Nos tenore præſentium palam & publice proteſtamur quod nos non conſentimus, ſed diſſentimus expreſſe, ac notorius quod idem B. ulterius in Negotio prædicto procedat, præſertim cum per certos tractarum & proceſſum inter noſtros & præfati Regis Anglíæ Procuratores & Nuntios poſtmodum habitos, à Compromiſſo prædicto fit omnino recceſſum, ac ex præmiſſis & aliis certis & legitimis cauſis & rationibus, poteſtas ſibi tradita expirarit, & præfatum Bonifacium ex diſcordia & inimicitia inter eum & nos poſt Compromiſſum prædictum de novo ſiborti, aliſque legitimis cauſis & rationibus, quæ notorie & manifeſte noscuntur, ſuſpectum non immerito habeamus & ex nunc recuſamus tenore præſentium ut ſuſpectum, ac nihilominus dilectis ac fidelibus noſtris Gaibero de Caſtellione Comiti Portarii, Joanni de Harricurio, & Joanni Macheti, Militibus, quos & quemlibet eorum in ſolidum, ad notificandum eidem Bonifacio, & aliis quorum intereſt, ſeu interereſt, & de quibus videritit expedire, præmiſſa omnia & ſingula Procuratores noſtros conſtituimus, & noſtros Nuntios ſpeciales, proponendi cauſas & rationes hujusmodi coram eo & aliis, prout, ubi, & quandiu ſibi expediens viſum erit, ipſumque ut ſuſpectum noſtro nomine recuſandi ac faciendi omnia & ſingula quæ circa præmiſſa fuerint oportuna, aliam vel alios Procuratores pro nobis loco ſui ad præmiſſa ſubſtituendi, & eum vel eos revocandi, cum viderint expedire, plenam & liberam præſentium tenore committimus poteſtatem & ſpecialem mandatum, ratum habituri & gratum quidquid per eos, vel ipſorum alterum ſubſtitutum, vel ſubſtitutos ab ipſis, vel eorum altero in præmiſſis & ea tangentibus factum fuerit, ſeu etiam procuratum.

ANNO 1302. In cujus rei teſtimonium præſentibus Litteris noſtrum fecimus appoui ſigillum.

Datum apud Vicennas in octava feſti Sanctorum omnium anno Domini Milleſimo, trecenteſimo ſecundo.

Ces ſont lerdictes Lettres ſcellées en double queuë de parchemin d'un ſeel de cire jaulne, & ſur les dos d'icelles eſt escrit ce qui enſuit:

Litteræ per quas Rex diſſentit apud Boniacius in Negotio Angliæ non procedat ſine requiſitione Regis. 1302.

DLXXXIII.

1303. 16. Mai. *Poteſtas* EDUARDI, *Regis Angliæ Ejusdem Nuntiis Primogeniti, Legatis a dicto Rege Patre ſuo ad Negotium Pacis eum Rege Franciæ* PHILIPPO *tractandum conſtitutis data, ut Idem ſuo etiam Nomine poſſint agere. Apud Rotzeburg die Aſcenſionis Domini. Anno* 1303. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, relieé en rouge.]

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis, Edwardus Sereniſſimi Principis Domini Edwardi, Dei gratia Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Ducis Aquitaniæ primogenitus, Salutem. Quod cum cariſſimus genitor noſter prædictus, venerabilem Patrem Dominum Joannem eadem gratia Wintoniencem Episcopum, ac nobiles Viros Dominos Amedeum Sabaudiæ, Henricum de Lacy Limcolmi Comites, ac Otonem de Grandiſono, Militem, ſuos ordinaverit & conſtituerit veros & legitimos Procuratores & Nuntios ſpeciales, ciſque, ac tribus, ſeu duobus ex eis in ſolidum non concurrant, generalem & plenam poteſtatem dederit, & ſpeciale mandatum tradiderit de tractando pace & concordiæ inter ipſum, & excellentiſſimum Principem, Dominum Philippum Regem Franciæ, ac de his quæ ad Pacem pertinent, & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis, injuriis, poſſeſſionibus & actionibus realibus & perſonalibus atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſunt inter ipſum & Dominum Patrem noſtrum, & præfatum Franciæ Regem, occaſione quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi & conveniendi in certos diem & locum quibus idem Rex Franciæ, & præfatus genitor noſter perſonaliter conveniant, & expedire viderint conſentiendi, ac eosdem diem & locum ſuo nomine acceptandi Treugas, ſeu ſuſtercntiam ſub quibuscunque forma, ſive modo incundi, ac ipſas Treugas, ſive ſuſtereniam vallandi, firmandi, & etiam roborandi diem & Treugam, ſeu ſuſtreeutiam hujusmodi ſemel & pluries, quoiens expedire videbitur prorogandi, quodlibet etiam genus juramenti in animam ſuam præſtandi, & omnia & ſingula faciendi quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere & quæ ipſe faceret vel facere poſſet ſi præſens eſſet, etiamſi mandatum exigant ſpeciale, ac promiſerit pro ſe & hæredibus ſuis ſe ratum & firmum habere, ac perpetue habiturum quidquid per dictos Procuratores & Nuntios tres, vel duos ipſorum, geſtum, actum, & factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum, hæredes ipſius ad ea ſervanda, facienda, & complenda expreſſe & ſpecialiter obligando nos de Procuratorum & Nuntiorum circumſpecta prudentia & fidelitate probata plenam fiduciam obtinentes, & quidquid per ipſos tres vel duos ex eis, virtute hujusmodi ſibi a præfato Domino Patre noſtro traditæ poteſtatis, geſtum, actum, vel factum jam extitit, vel impoſterum fieri vel agi contigerit, tracetatus, conventiones, obligationes & pacta quæcunque nunc & alias, quibuscumque temporibus habitos vel habendos, initos, vel impoſterum fieri ineundos, etiamſi ex eis aliqui nos contingant, vel nonnine noſtro ſint facti vel habiti, ratos habemus & gratos, ipſosque laudamus & approbamus expreſſe, promittentes, nos tractatus, conventiones, obligationes, & pacta hujusmodi pro nobis, hæredibus, & ſucceſſoribus noſtris, ratos & gratos perpetuis temporibus habituros, & contra non facere vel venire ratione aliqua ive cauſa, quin potius tractatus, conventiones, obligationes, & pacta prædictos, tenere, ſervare, ac quantum in nobis fuerit, facere & efficaciter adimplere ad quemcumque ſtatum nos contigerit devenire, nos hæredes & ſucceſſores pos-

ANNO 1303. tros, ad hoc expreſſe & ſpecialiter obligantes, ac nihilominus præfatos Epiſcopum, Comites & Milites, tres & duos eorum in ſolidum Procuratores noſtros veros & legitimos facimus & conſtituimus, & Nuntios ſpeciales, dantes eis ac tribus & duobus ex eis in ſolidum plenam & ſolidam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum faciendi, & ineundi nomine noſtro, pro nobis hæreditibus & ſucceſſoribus noſtris, tractatus, conventiones, pactiones & obligationes quascumque, tam in præmiſſis, quam quomodocumque præmiſſa tangentibus, ac tractatus, pactiones, conventiones & obligationes hujusmodi firmandi, & quavis firmitate valiandi, & præſtandi in animam noſtram cujuslibet generis juramentum, acceptandi quoque diem & locum quibus cum præfato Domino Rege Franciæ convenire perſonaliter debeamus ac faciendi omnia & ſingula quæ circa hæc fuerint opportuna & quæ nos faceremus & facere poſſemus ſi præſentes eſſemus etiamſi mandatum exigant ſpeciale, promittentes pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris nos ratum habituros & gratum, ac tenute, ſervare & efficaciter adimplere, ad quemcumque ſtatum nos devenire contigerit, quidquid per dictos Procuratores & Nuntios, tres & duos ex ipſis geſtum, actum vel factum fuerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum nos hæredes & ſucceſſores eosdem ad hæc expreſſe & ſpecialiter obligantes. In quorum præmiſſorum teſtimonium has noſtras Litteras Sigillo noſtro fecimus confignari. Datum apud Rotzerbourg die Aſcenſionis Domini anno Incarnationis ejusdem Milleſimo trecenteſimo tertio.

Et ſont leſdites Lettres cy deſſus tranſcrittes, ſcellées en ſimple queuë de parchemin d'un ſcel de cire rouge, en l'autre part duquel eſt empreint la figure d'un homme a cheval, tenant d'une main une eſpée & un eſcuſſon de l'autre & en la circonference eſt eſcrit:

EDWARDUS ILLUSTRIS REGIS FILIUS ANGLIÆ.

Et en l'autre part ſont auſſy empreintes les armes d'Angleterre avec l'Inſcription ſuivante:

EDWARDUS PRINCEPS WALLIÆ ET COMES CESTRIÆ ET PONTINI.

DLXXXIV.

20. Mai. FRANCE ET ANGLETERRE. *Ligue défenſive entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *Roi de France, &* EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, excepté contre l'Egliſe, & contre* ALBERT *Roi d'Allemagne & le Comte de Hainaut. Fait à Paris le* 20. *de Mai*, 1303. [Pièce tirée du LV. Vol. des Manuscrits de la Biblioth. Royale de Berlin, pag. 712. Elle ſe trouve auſſi, avec peu de différence, dans LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 43.]

A Tous ceux qui ces preſentes Lettres verront ou orront Amez Cuens de Savoye, Henry Cuens de Nieole, & Othes de Grandſon Chevalier, Meſſages & Procureurs de tres excellent Prince EDOUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine eſtablis & envoyez eſpecialment à ce, ſalutz. Vous faiſons à ſçavoir, que comme tres excellent Prince PHILIPPES par celle meme grace de Dieu Roy de France conſiderant & regardant les biens & les profits, qui vienuent de l'accord & de l'amitié des Roys & des Princes, ait deputé & eſtably nouvellement Monſieur Louis fils de Roy de France Comte d'Evreux, Robert Duc de Bourgogne & Jean Duc de Bretagne & Monſieur Pierre Seigneur de Chambly Chevalier & Chamberlain ledict Roy de France ſes Meſſages & Procureurs pour traitter pour il & pour ſes hoirs & pour ſes Succeſſeurs de alliance & de Amitié à faire entre ſeeux Roys leurs hoirs, leurs ſucceſſeurs & leurs Royaumes pour la pés, pour le profit & le bien de eux & de leur hoirs de leur ſucceſſeurs, & de leur Royaumes & de leur ſougiez, entre nous Meſſages & Procureurs dudict noſtre Seigneur en nom de il pour ſes hoirs & pour ſes Succeſſeurs d'une part, & leſdicts Meſſages & Procureurs dudict Roy de France en nom de il, pour il, pour ſes hoirs & pour ſes ſucceſſeurs d'autre part eſt fait traitté & accordé en la maniere qui enſuit.

§. 1. Premierement il eſt accordé entre nous & les Meſſages deſſusdicts en nom desdicts Roys que iceux Roys ſeront l'un à l'autre des ore en avant bons, vrays & loyaux amis & aydans contre tous hommes (ſauve l'Egliſe de Rome) en telle maniere, que ſi ou plusieurs quiconques ils fuſſent voloient despoinctier, empescher ou troubler leſdicts Roys és franchiſes, libertez, Privileges & couſtumes de eux & de leur Royaumes, que ils ſeront bons & loyaux amis & aidans contre tout homme, qui peuſſe vivre & morir, à deffendre, garder & maintenir les franchiſes, les libertez, les Privileges, les droicts, les droictlures & les couſtumes deſſusdicts, excepté pour ledict Roy de France, excellent Prince Monſieur Albert Roy d'Allemanie, & Monſieur Johans Cuens de Heuaud en Haynaud & excepté pour ledict noſtre Sire le Roy d'Angleterre Monſieur Johans Due de Brebant en Brebant, & ſes hoirs deſcendans de li & de la fille dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & que l'an ne ſera en conſeil ne en ayde, ou l'autre perde vie, membre, eſtat, ne honeur temporel.

ANNO 1303.

§. 2. Item accordé eſt, que les gens & les marchands de l'un Royaume puiſſent aller delivrement & ſans empechement & marchander & mener toutes ſortes de marchandiſes & manieres de bien quelques ils ſoient ſeurement & ſauvement au Royaume de l'autre, en payant les couſtumes deues.

§. 3. Item il eſt accordé que l'un ne receptera ſoustendra ne confortera, ne fera confort ne ayde as ennemis de l'autre, ne ne ſoufrira, qu'ils ayent confort, ſeeours ne ayde, ſoit de gens d'armes ou de vitailles ou d'autres choſes quelles quelles ſoient de ſes terres ne de ſon pooir, mes deffendra ſur poine de forfaicture de eors & d'avoir & empeschera à tout ſon poair loyalment en bonne foy, que leſdicts ennemis ne ſoient receptez ne confortez es terres de ſa Seigneurie, ne de ſon poair, ne que il en ait confort, ſeeours ne aide, ſoit de gent d'armes, de chevaux, d'armaires, de vitailles ou d'autres choſes quelles quelles ſoient.

§. 4. Item il eſt accordé, que l'un ne receptera les bannis du Royaume de l'autre, ne les ſouffrira receptez en ſes terres, ne en ſon poair, ainceu les fera vuider dedans quarante jours apres ce qu'il en ſera requis.

§. 5. Item il eſt accordé, que l'un ne receptera les bannis du Royaume de l'autre, ne les ſouffrira receptez en ſes terres, ne en ſon poair, ainceu les fera vuider dedans quarante jours apres ce qu'il en ſera requis.

§. 6. Derechef il eſt accordé, qu'en chacun muement ou renouvellement de Seigneurie deça ou dela en la premiere aſſemblée des Roys tantoſt apres l'hommage faict du Duché d'Aquitaine, cette alliance ſera renouvellée, affermée, confermée & faite de nouvel par les meſmes paroles entre leſdicts Roys; leſquelles & chacunes de icelles, ſi comme elles ſont deſſus deviſées & eſcrites, nous accordons, volons & agreons & promettons loyalment en bonne foy comme Meſſage & Procureur dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre pour il & en nom de li, pour ſes hoirs & pour ſes Succeſſeurs de les garder, tenir & accomplir fermement & loyalment à toujours ſans venir encontre par quelquonque raiſon ou cauſe au tems avenir, & que nous les ferons ratifier, agréer & approuver par noſtre dit Seigneur le Roy d'Angleterre & les jurer en s'ame, & de ce donner les Lettres ouvertes, contenans toutes les choſes deſſus dites, & de toutes ees choſes nous avons faict & donné en nom dudict noſtre Seigneur le Roy & en l'ame de li faeremeut corporel és ſaincles Evangiles en la preſence desdicts Meſſages & Procureurs doudict Roy de France. En teſmoin deſqueux choſes nous avons faict mettre nos ſeaux à ces preſentes Letrres. Donné à Paris le vingtieſme jour de May, l'an de graee mil trois eens trois.

DLXXXV.

Traité entre PHILIPPES le Bel *Roi de France*, 20. Mai. *&* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, conclu à Paris le* 20. *Mai* 1303. *Par lequel ledit* EDOUARD *eſt reçû Duc de Guyenne, & Pair de France, à la charge de venir rendre l'hommage lige, purement & ſans condition, ou de le faire rendre par ſon Fils. Confirmé par le Roy* EDOUARD II. *à Boulogne le dernier Janvier* 1307. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin pag. 681.]

In nomine Domini Amen.

HOc eſt tranſcriptum Litterarum, inclyti Principis Domini Eduvardi quondam Regis Angliæ illuſtris, Domini Hybernie & Ducis Aquitanie, Sigillo ejus pendente in ſiliſ cericeis, & cera viridi ſigillatarum, ſanarum & integrarum in ſua forma omni vitio &

ANNO 1303. & ſuſpicione carentium, prout prima facie apparebat, quarum tenor ſequitur in hæc verba.

EDOUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine Sçachent tous preſens & avenir que nous avons veues & diligemment entendues a plain Lettres parentes, ſcellées des ſceaux de

Jean Evesque de Wincestre,
Amé Comte de Savoye,
Henry de Lacy Comte de Nichole,
Et
Otte de Grandſon, Chevalier, contenant la forme qui s'enſuit.

A tous ceux qui ces Lettres verront & orront.
Jeans par la ſouffitance de Dieu Evesque de Wincestre,
Amé Cueus de Sanvoye,
Henry de Lacy, Cuens de Nicolle,
Et
Ottes de Grandſon Chevalier,
Meſſages & Procureurs de tres haut Prince Edouard par la Grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, ſalut en noſtre Seigneur nous faiſons aſſavoir que comme par la reformation de la Paix entre ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre d'une part, & tres Excellent Prince Philippes par la meſme grace Roy de France d'autre part, ſur les deſcords, & les guerres meues entr'eux, nous & autres certains Meſſages & Procureurs dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, fuſſiesmes pluſieurs fois & en divers lieux aſſemblez avec les Meſſages & Procureurs dudict Roy de France, & pluſieurs Traictiez euſſent eſté entre nous & les dicts autres Meſſages & Procureurs dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre pour luy, & en ſon nom d'une part, & les devantdicts Procureurs & Meſſages dudict Roy de France en ſon nom & pour luy, d'autre part, en la beſougne de la reformation de la Paix deſſusdicte, leſquieux Traictez pour aucuns certains empeſchements n'eſtoient pas venus en effect & en fin deſirée; a la parfin noſtre Sire li Roy d'Angleterre devantdict, conſiderant & regardant le Coaſinage & la prochaineté du lignage qui eſt entre li & le Roy de France, & la grande affinité & l'alliance nouvellemement faicte entr'eux par mariages, comme celuy qui eſt ja faict entre luy & la ſuer dudict Roy de France, & celuy qui ſe doit faire de ſon filz aiſné & la fille du Roy de France & pource que l'alliance & l'amour de l'un & de l'autre ſoit plus ferme, & que li Roys de France ſoit a noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre plus obligé & tenu en meilleur amy & aydant, & pour oſter les maux & eſclandres qui viennent de la Guerre, & pour le profiſt commun de toute la Chreſtienté, & le bon & le prochain ſecours de la Terre Saincte, nous a nouvellement envoyez & eſtablis eſpecialement pour pourſuivre & mettre a fin le dict Traicté avec Monſeigneur

Louis filz de Roy de France, Comte d'Eureux,
Robert de Bourgongne, } Ducs
Et
Jean de Bretagne, }
Monſieur Pierre Seigneur de Chambly, Chevallier & Chambellant ledict Roy de France,

Meſſagiers & Procureurs dudict Roy de France, entre leſquieux Meſſages & Procureurs dudict Roy de France pour luy & en ſon nom, & nous pour ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre & en nom de luy eſt faicte des ores & affermée certaine, plaine, entiere & eſtable Paix a durer perpetuellement a touſjours por eux & por leurs hoirs & pour leurs ſucceſſeurs, & ſont toutes rancunes, iniures, malveillances & haines delaiſſées, remiſes & pardonnées du tout en tout d'une part & d'autre. Et eſt accordé par cette Paix faiſant, que le Roys de France doit rendre de maintenant, & reſtituer par parolle & par Lettre audict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, on a ſes Procureurs en nom de luy, & aux hommes & ſoumis dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre & aux fiens, toutes les Citez, Chaſteaux, Bourgs, Villes, Terres, rentes, fiefz, hommages, obeiſſances, Seigneuries, & toutes autres manieres de tenance, & de droicture & d'autre choſe non mouvable, comment que elles ſoient nommées, qui ſirent baillées au Roy de France, ou a ſes gens, en nom de luy par le devant dict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre ou par les ſiens, on qui ont eſté priſes par le Roy de France ou ſes Miniſtres, ou ſes hommes, ou ſes alliez en guerre en la Duché d'Aquitaine; en quelque maniere qu'elles ayent eſté priſes ou occupées ou autrement ſoient advenues ou eſcheues au Roy de France, ou aux ſiens qui a noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre ou aux ſiens devoient ou pouvoient advenir ou eſcheoir ſur les terres de la Duché d'Aquitaine, euſſent demouré en la main dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre ou des ſiens, c'eſt aſſavoir de ce que il en tient preſentement en ſa main, & des autres choſes ſelon la fourme qui s'enſuit de ce preſent accord. ANNO 1303.

Item les Procureurs & Meſſages dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre a ce eſtablis & en nom de luy & pour luy comme Duc d'Aquitaine & Pair de France, pour ledict Duché doivent entrer desores en la foy & en l'obeiſſance du Roy de France pour leſdictes terres purement & ſimplement & ſans condition, en faiſant ferment de feauté en l'ame dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & auront les Procureurs dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre du Roy de France, Lettres de reſtitution & de inveſtité des terres deſſusdictes, ſelon la forme de ce preſent accord, & leſdict Meſſages doivent donner Lettres de feauté faicte au Roy de France ſelon la forme de cet accord, & pour bailler & delivrer par faict ſes Citez, Chaſteaux, Villes, Terres, & autres choſes deſſus nommées plainement & entierement, & pour oſter tous empeſchements qui y pourroient eſtre faicts par Privileges, ou par dons que le Roy de France en euſt faict ou donné en la terre, ou autrement, comment que ce fuſt, le Roy de France envoyera

Honnorable Pere en Dieu Pierre par ladicte grace Evesque d'Auxerre,
Monſire Robert Duc de Bourgongne,
Et deux ou trois autres grands hommes bons & ſuffiſans que li Roy de France nommera dans la quinzaine de la Feutecoſte prochaine avenir qui iront haſtivement ez parties dudict Duché, & laboureront loyalment en bonne foy a oſter du tout en tout ledict empeſchement & par tout la ou ils le pourront oſter, & tous les lieux ou il n'aura point d'empeſchement, ils delivreront, & feront delivrer entierement, brievement, & ſans delay audict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, ou a ſes gens pour luy & quitteront, & ablouderont en nom dudict Roy de France par exprés pouvoir & mandemant qu'ils auront ſur ces Citez, Chaſteaux, Villes & hommes de quelconque dignité, eſtat, ou condition qu'ils ſoyent, de ferment, feauté & hommage qu'ilz ont faict au Roy de France, ou a ces gens en nom de luy, & leur commanderont qu'ils facent hommages, feautez & ferments, & ſoyent obeiſſans a noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & a ſes hoirs, comme leur droicturier Seigneur, & nuſſy a ſes hommes a qui les Lettres ſeront tendues ſauve la ſouveraineté a dict Roy de France. Et ce aucun des Privilegez ne vouloit retourner a noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, ils mettront diligence & peine a tout leur pouvoir loyalemeut & en bonne foy a ce qu'ils y retournent, & ſe il ne puet eſtre faict, ledict Roy de France ſera bailler & delivrer en tenure pour leſdicts Privilegez audict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre ou a ſes gens pour luy en lieux convenables, Chaſteaux, Villes, Terres, hommages, fiefz, rentes, & autres teneures meilleurs & plus profitables, toutes choſes & conditions regardées ſi ſoatfiſamment que tous pourront voir apertement, que li Roy de France a volonté & deſir de parfaire la delivrance, & de reſtablir & delivrer audict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre ce qui demourroit a delivrer pour leſdicts empeſchements, & qu'ils n'auroient pas la grace du Roy de France ſi entierement qu'ils auroient en retournant en la main & l'obeiſſance le Roy d'Angleterre pour le domage qu'il y auroit, leſquelles teneures ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & ſes hoirs & ſucceſſeurs auront & tiendront paiſiblement tous les profiſts juſques a tant que leſdicts Privileget ſoient plainement retournez en la main & l'obeiſſance dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & neantmoins ledict Roy de France & ſi hoirs & ſucceſſeurs ſeront tenus a labourer & a pourchaſſer en bonne foy ou pluſtoſt qu'ils pourront que il devant dict Privilege retourne a la Seigneurie & obeiſſance dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, de ſes hoirs & ſucceſſeurs ſi comme deſſus eſt dict, & apres ce que leſdicts Privilegez ſeront retournez en la main dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, ou de ſes hoirs, ſi comme deſſus eſt dict, leſdictes tenures qui ſoient baillées de par le Roy de France a noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, tous leſdicts Privilegez retourneront & doivent retourner au dict Roy de France & ſes Succeſſeurs, c'eſt aſſavoir tout pour tout, partie pour partie, & eſt accordé que le Roy de France ſera rendre a ceux qui ſe ſont tenus de la partie du Roy d'Angleterre ce qu'il aura donné ou autrement aliené en

ANNO 1303. en quelque maniere que ce ſoit de leurs heritages & de leurs terres, ſe il ne puet autrement accorder a eux. & auſſy fera t'il rendre & delivrer les dons & les autres choſes alienées par luy, & en nom de luy ou demaine du Duché d'Aquitaine, & ne ſe partiront lesdictes gens du Roy de France envoyez en la Duché d'Aquitaine, du Pays de la, jusques a tant que lesdictes choſes ſoient parfaictes & accomplies plainement & entierement quand a la delivrance des terres, & au bail des tenceures, ſi comme deſſus eſt dict, & y aura gens pour ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre a recevoir de la delivrance desdictes terses, c'eſt aſſavoir nous

Amez de Savoye, } Comtes,
Henri de Nichole, }
Et
Otthes de Grandſon Chevalier,

avant dicts qui labourceront loyalment & en bonne foy, tant comme en nous en ſera, a oſter lesdictes empeschements, & là où nous offera raiſon ſelon la forme de cet preſent accord, nous le prendrons & recevrons preſentement & ſans delay loyalment, & en bonne foy: Et ce aucunes desdictes perſonnes de li une partie ou de li autre eſtoit empechiée par mort, ou maladie, l'autre pour ce ne laiſſera mie a aller avant, de parfaire & accomplir les choſes devantdictes en la maniere deſſusdicte; & jureront ledict Evesque d'Auterre, le Duc de Bourgongne. & li autres que le Roy nommera jureront en l'ame dudict Roy de France par ſon espeseial Mandement, & auſſy ont juré en leurs propres Ames ſur les Saintctes Evangilles que toutes les choſes avantdictes plainement delivreront, affligeront & parferont en la devantdicte maniere loyalment & en bonne foy; & auſſy jureront les gens ledict noſtre Seigneur le Rny d'Angleterre en l'ame d'iceluy noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre & en leurs propres Ames, c'eſt aſſavoir nons,

Amez, Cuens de Savoye,
Henry, Cuens de Nichole,
Et
Ottes de Grandſon Chevallier,

deſſusdicts que nous les choſes & chacune parferons & accomplirons en la maniere deſſusdicte loyalment, & en bonne foy.

Item eſt accordé que lesdictes choſes premierement accomplies quand a la delivrance des terres, & au bail des tenues, ſi comme deſſus eſt dict, les Roys deſſusdicts ſe aſſembleront perſonellement a Amiens a la feſte de la nativité noſtre Dame en Septembre prochaine avenir pour affermer, confirmer & jurer les choſes deſſusdictes, & lors fera ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre au Roy de France hommage lige purement & ſimplement ſans condition, comme Duc d'Aquitaine & Pair de France pour ladicte Duché, & ne puet ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre delayer ne delaiſera faire ledict hommage en la maniese devantdicte pour eas, pour dict, ne pour faict, pont choſe que aucune ſoit, ne advenir puiſſe, ne ſe pourra excuſer qu'il ne viegne lors perſonnallement pour excuſation, ne pour empeschement quiex qu'il ſoit, ſe n'eſtoit pas empeſchement de maladie de ſon propre corps loyalment & en bonne foy, ou par empeschement de mer, ou autre loyal empeschement, ou eſſoine apparent, & ſi notoire que tuit voyent qu'il n'y ait fraude ou barrat. Et ſe ledict empeschement advenoit, que ja n'aveigne, Monſire Edward ſon filz y ſesa tenu avenir en propre perſonne, plain & ſuffiſant mandement & pouvoir de faire ladicte ſesuté en nom dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & de faire & parfaire toute les autres choſes deſſusdictes, & en nom d'iceluy Roy, & comme ſon Procureur a ce eſtably ſouffiſamment, & neantmoins ledict empeschement ceſſant ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre ſera tenu de venir perſonellement le pluſtoſt qu'il pourra bonnement pour faire, parfaire, & accomplir tontes les choſes deſſusdictes.

Item eſt accordé que tout priſon & hoſtage ſoit delivré & quitté, & qne toutes manieres de Lettres & de temps obligatoires d'oſtagemens d'nne part & d'autre, & toutes autres Lettres touchant la tcndue du Duché u'Aquitaine faicte par le Roy d'Angleterre en la main le Roy de France, ſoient reudnes celles qui pourront eſtre trouvées, & les autres annullées d'une part & d'autre

Item eſt accordé que toutes terres & sentes prinſes, occupées ou deteuues par achoiſon de la Guerre des devantdicts Roys par le Roy de France, ou par les ſiens des hommes & ſujetz de noſtre Seigneur le Roy d'Angleresre, ſoit d'Egliſe, ou d'autres perſonnes, quelles qu'elles ſoieut, ſoient desores pleinement & entierement rendués, & auſſy les terres & les rentes pelles & occupées, ou deteuues par ledict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, ou par les ſiens des hommes & ſujets le Roy de France, ſoit d'Egliſe, ou autres perſonnes quelles qu'elles ſoient avenir. ANNO 1303.

Item eſt accordé que ceux de la Duché d'Aquitaine qui ont eſté de la partie le Roy de France eu la guerre reviengnent en ſa bienveillance, & en la grace noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & auſſy que ceux dudict Duché qui ont eſté de la partie noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre reviengnent deſlors en la beuveillance & en la grace du Roy de France.

Derechef il eſt accordé que le Roy de France ſera ſon proffit des acqueſtes, des acerois, & des amendements que il a faicts en la terre, tant que il l'a renue en ſa main, en baillant audict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre tenant de Conditions ſouffiſant, ſauf ce que des œuvres de maſſonnages, & de amendements d'edifices, reſtors ne recompenſation ne ſera faicte.

Et pour ce qne toute maniere de deſtors ſoient appaiſez, & que nulle maniere de diſſention ne demeure pour raiſon dn temps paſſé contre lesdicts Rois, accordé eſt que les Pais aneiennes faictes & eues entre lesdicts Roys & leurs Succeſſeurs ſoient fermes & eſtabies, & les avons afermées & confirmées en noms desdicts Rois deça & de la.

Derechef accordé eſt qne ceux qui iront en Duché d'Aquitaine pour lesdicts Rois deça & de la, ſi comme deſſus eſt dict, auront pouvoir de prolonguer & allonguer par commun accord ledict terme de la nativité de noſtre Dame, ſe ils voyent que meſtier ſoit, & que le proffit de la beſongne le requiere, a un autre terme que ſi'z verront que bon ſera: lesquelles choſes & chacune d'icelles, ſi comme elles ſont deſſus devisées & escrittes, nous accordons, voulons, & agreons, & promettons loyalment en bonne foy, comme Meſſages & Procureurs dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, pour luy & en nom de luy & pour les hoirs, & ſes Succeſſeurs, a les garder tenir & accomplir fermement & loyalment a tousjours, ſans venir encontre par quelque raiſon on cauſe en temps advenir, & que nous les ſerons agréer, ratifier & approuver par nnſtre dict Seigneur le Ruy d'Angleterre, & les jurer enſemble & de ce donner ſes Lettres ouvertes contenans toutes les choſes deſſusdictes, & de toutes ces choſes nons avons faict & donné en nom de noſtredict Seignenr le Roy d'Angleterre, & en l'ame de luy, ſerment corporel aux Saintctes Evangilles en la preſence dedicts Meſſages & Procureurs dudict Roy de France.

En tesmoin de laquelle choſe nous avons faict mettre en ces Lettres nos propres ſceaux. Donné a Paris le XX. jour de May l'an de grace 1303.

Et nous Edouard Roy d'Angleterre Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine devantdict, route la teneur desdictes Lettres pleinement entenduë & conſiderée eue diligente diliberation ſur ce toutes les choſes escrittes, contenues esdictes Lettres, voulous, loons, ratifions, approuvons & confirmons de certaine ſcienee, & toutes & chacune de ces choſes jurons par ces preſentes Lettres & promettons pour nous & pour nos hoirs, & pour nos Succeſſeurs Roys d'Angleterre, & Ducs d'Aquitaine toutes & chacunes choſes deſſusdictes, eomplir, tenir, garder a tousjours, loyalment, fermement, ſans jamais venir en contre par nous, ou par autruy; & ce avons nons promis & promettons expreſſement, loyalment, & en bonne foy, & par ſerment faict ſur ce en l'ame de nous, & en noſtre preſence par noſtre amé & feal Henry de Lacy, Comte de Nicole, preſent & ayant de nous ſur ce expreſſement plain pouvoir & especial mandement: & encores a ſçavoir que nous a noſtre tres eher Seigneur & Pere Philippes par la grace de Dieu Roy de France avant nommé avons faict perſonnellement hommage, ſelon les formes des Pays, & des accords faicts par Meſſages ou Procureurs, ou autrement, entre ledict noſtre Seigneur Roy de France devant dict, & ſes devanciere Roys de France, & noſtre tres cher Seigneur & Pere Edouard jadis Roy d'Angleterre, & les ſiens predeceſſeurs Rois d'Angleterre & Ducs d'Aquitaine, & avons encore faict audit noſtre Seigneur le Roy de France hommage pour la Comte de Ponty tout ne fuſt il rien de celi hommage de Ponty, contenu, ne mention faicte esdicts Pays & accords.

En tesmoin desquelles choſes nous avons faicts mettre noſtre ſcel en ces preſentes Lettres.

Donné a Boulongne le derniet jour de Janvier l'an de grace 1307. le peemier an de noſtre Regne.

Et ego Joannes de Crociaco, Clericus Sueſſionenſis Dio-

ANNO 1303. Diœcesis, Apostolica Publicus auctoritate Notarius, præsens transumptum ex dictis Literis Originalibus sumptum, cum eisdem Literis, una cum discreto viro Guillielmo Desson, Joanne Clerico dictæ Suessionensis Diœcesis, diligenter & fideliter auscultavi: & quia utrumque concordare invenì, hic manu propria subscripsì signumque meum, una cum Sigillo Curiæ Parisiensis luteriùs appenso appositi confuctum rogatus.

Actum apud Sanctum Germanum de Pratis juxta Parisios, in domo quam inhabito; anno Domini millesimo, trecentesimo, quadragesimo tertio, Indictione undecima, mensis Augusti die decima sexta, Pontificatus Domini Clementis Papæ sexti, anno secundo.

Et nos Officialis Curiæ Parisiensis, dictas Litteras Originales suprascriptas diligenter vidimus & inspeximus, & in testimonium visionis hujusmodi, Sigillum ejusdem Curiæ Parisiensis transcripto, sive transumpto, una cum signo & subscriptione dicti Notarii Publici duximus apponendum. Datum ut supra.

Scellé d'un sceau.

DLXXXVI.

20. Mai. *Lettres des quatre Ambassadeurs Anglois ratifians les Traitez faits entre le* ROY DE FRANCE, *& leur Seigneur, en conséquence de la Sentence rendue par le Pape comme personne privée. Deux desquels, comme Procureurs d'*EDOUARD *Fils du Roy d'Angleterre, fiancent* ISABELLE *de France, & Elle ledit* EDOUARD *en la main de* GILLES *Archevesque de Narbonne.* 1303. [Pièce, tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge.]

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis Officialis Curiæ Parisiensis, Salutem in Domino. Noveritis nos Anno Domini Millesimo trecentesimo tertio, die Martis post ramos Palmarum quasdam vidisse Literas, formam quæ sequitur continentes:

A TOUS ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront Jean par la fouffrance de Dieu Evesque de Vinceſtre, Amé Cuens de Savoye, Henry Cuens de Nichole, & Ottes de Grandſon Chevallier, Meſſagers & Procureurs de tres haut Prince Edouard par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine, a ce eſtablis, Salut. Nous faiſons aſſavoir que comme il ait eſté prononcé par le Pape, comme par privée perſonne & par Benoiſt Gayetan par la vertu du Compromis faict en ligue, mariage ſe faſſe de Monſeigneur Edouard fils dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & de Madame Iſabel fille de tres excellent Prince Philippes par la mesme grace Roy de France fi toſt, comme elle viendra en aage de faire mariage, ou dedans les quatre mois apres ce qu'il en aura eſté requis de par ledict Roy de France, o doaire de dixhuict-mil Livres de tournois petits de rente, fur certaines conditions, & poines miſes & adjouſtées en la pronontiation deſſusdicte, & es Lettres faictes ſur ce; & quant audict mariage il ait eſté les empeſchements qui y eſtoient, on pouvoient eſtre pour raiſon du lignage, & ait diſpenſé par auctorité d'Apoſtolle, & empres ladicte pronontiation, aucuns Traictez & accords ayent eſté cus & faicts a Monſtreuil entre les Procureurs & Meſſages desdicts Roys, conditions & poines miſes & adjouſtées quant a la fermeté dudict mariage, ſi comme elles ſont plus plainement contenuës ez Lettres faictes ſur ce. Nous la pronnociation, les Traictez, & les accords deſſusdicts, & chacun d'iceux ſur les poines & ſur les conditions deſſusdicts, comme Meſſages & Procureurs dudict noſtre Seigneur le Roy en nom de li, pour li, pour ſes hoirs, & pour ſes ſucceſſeurs & pour Monſeigneur Edouard ſon filz deſſusdict, ratifions, agreons, loons, & prometrons en nom dudict noſtre Seigneur le Roy, a les tenir, garder, & accomplir fermement ſur les poines deſſusdictes.

Item nous dicts Comtes de Savoye & Nicholle comme Meſſages & Procureurs dud. & Monſeigneur Edouard, filz dudict Roy d'Angleterre, avons fianeé preſentement en la preſence dudict Roy de France, & de haute Dame Madame Jeanne par ladicte grace Reyne de France, mere de ladicte Madame Iſabelle, Madame Iſabel preſente & recevant elle preſens feſdicts parens, & leſdicts Procureurs recevans fiança ledict Monſeigneur Edouard en la main de honorable Pere, Gilles par cette mesme grace Archevesque de Narbonne ſur les poines & ſur les conditions deſſus- ANNO dictes. 1303.

En resmoin de laquelle choſe nous avont faict ſceller ces Lettres de nos ſceaux.

Donné a Paris le XX. jour de May l'an de grace Mil trois cents & trois.

In cujus viſionis teſtimonium Sigillum Curiæ Pariſienſis præſentibus Litteris duximus apponendum. Datum, ut ſupra.

DLXXXVII.

Confirmation du ROY D'ANGLETERRE *ſur l'Accord fait par ſes Ambaſſadeurs avec les Ambaſſadeurs du* ROY DE FRANCE. [Pièce tirée du Vol. LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge.] 10. Juill.

EDUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, Duc d'Aquitaine, a tous ceux qui ces Lettres orront ou verront, ſalut. Comme nagueres euſſiens envoyé honnorables, Reverend Pere en Dieu Johan Evesque de Vinceſtre, & nos amez & feaux, Amé Comte de Savoye, Henry de Luey Comte de Nicole, nos Couſins, & Ottes de Grandſon Chevallier, nos Procureurs & Meſſages eſpeciaux ez parties de France, ovecque plain & ſouffiſant poeir traictier de reformarion de peés & de accord qui appendent entre nous d'une part, & tres excellent Prince Philippe par la mesme grace Roy de France d'autre part ſor tous les deſcords, guerres, courens, controverſes, cauſes, queſtions, domages, injures, demandes, & occaſions reales ou perſonales, qui furent ou eſtre poayent entre nous, & ledict Roy de France par queleonque acheſon, & a tieu maniere traitter, accorder, & affermer, & a faire en l'ame de nous tote maniere de ferment que meſtier ſeroit en ledict traité, & a toutes choſes faire qui a pleine peés & accord poayent apartenir, & que nous ſerions, ou pourrions faire, ſi nous mesmes fuſſions preſens, ſi comme plus pleinement eſt contenu en nos Lettres de poer ſur coi faictes a nosdicts Meſſages par la vertu & l'auctorité dudict pouer en noſtre nom & pour nous, & pour nos hoirs d'une part, & Monſieur Louis fius du Roy de France Cuens d'Eureux, Monſieur Robert Duc de Bourgongne, Monſieur Jean Duc de Bretagne, & Pierre Sire de Chambly Chevallier Chamberlan ledict Roy de France, Procurours, Meſſagiers doudict Roy de France audict Traictez especialement par les dagnaer, & envoyez en nom dudict Roy & por li & por ſes hoirs d'autre part, ſur leſdictes guerres, contens, & diſcords, eyent faict, & affermé perdurable peés, & aucunes convenances & ordounances entre nous, & ledict Roy de France, ainſy comme il eſt contenu ez Lettres desdicts nos Meſſages en la forme qui s'enſuit:

A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront ou orront, Jean par la ſouffrance de Dieu Evesque de Vinceſtre, &c. &c. &c. Donné a Paris le vintiesme jour de May l'an 1303.

Nous Edouard Roy d'Angleterre avant dict, a l'honneur de Dieu, pour peés & tranquillité de la Chreſtienté, & por advancement de la beſongne de la terre ſainete, les avant dictes peés, convenances, & ordounances, & totes les autres choſes & chacune d'icelles entre leſdicts Meſſages d'une part & d'autre, accordée, faicte & affermée, ſi comme deſſus plus plainement eſt contenu pour nous & pour nos hoirs, & pour nos ſucceſſeurs, voulons, loons, ratifions, agreons, & approuvons, & par ces preſentes Lettres confirmons, & en l'ame de nous les avons jurées a garder & fermement tenir. En remoignage de laquelle choſe nous avons faict faire cetres noſtres Lettres ſeelées de noſtre ſcel, en la ville de ſainct Jean de Peroſi en Eſcoſſe, le disme jour de Joignet, l'an de Grace Mil trois cents & trois, & de noſtre regne le trentiesme premier.

DLXXXVIII.

Donation faite à MARGUERITE DE SAVOYE, *des Châteaux de* Cariteyne *& de* Boſſolet, *par* PHILIPPE DE SAVOYE, *Prince, &* YSABEAU *Princeſſe d'Achaye. Fait à Beauvoir, le 24. de Décembre, de l'année* 1303. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 110.] 24. Dec. SAVOYE ET ACHAYE.

ANNO 1303. NOus Phelippes de Savoye Princes d'Achaye, & Ysabiaux Princeſſe de celle meisme Princée ſeiſons aſſavoir à tous ceaux qui ceſtes preſentes Letres verront & orront. Que nous per nous & per nous hoirs donons & outroyons à noſtre chiere Fille Marguerite é as hoirs de ſon corps, le Chaſtel & la Chaſtelanie de Curiteyne & de Boſſolet à tutes les fortareſſes de ces dites Chaſtelleuies, & à tutes lour raiſſons, droiturres & appartenances, tant ce que eſt au Domayne per Domaine, & ce que eſt au homage, homos, jurisdiction, jouſtiſe laut & vant & tout ce que aptient à la haute Seiguorie, per anſi que ladite Marguerite noſtre Filie doit teuir entes ces devant dites chouſes de nous & de nous hoirs qui ſeront Prince, pour le ſervice de ſon corps & de ſix Chevaliers ſix mois au laut, & pour ce que cette choſe ſoit ferme & ſtable, & que uulle perſonne ne puiſſe aler à l'euconutre per nul temps, havons nous fait doner à ladite Marguerite noſtre Filie, Ceſtes Letres overtes ſoelles de noſtres ſeaux pendanz. Et à plus grant tesmoniance & fermeté de certe chouſe, Nous havous requeru le honorable & ſage Beniemin Chancellier de noſtre Princée qu'il mete ſon ſu propre Soyaul à ces preſentes Lettres. Et Nous Beniemin Chancelier de la Princée d'Achaye à la requeſte de tres haut & puiſſanz noſtre chier Seigneur Monſieur Phelipe de Savoya, Prince d'Achaye, & de uoſtre chiere Dame Madame Yſabiaux Princeſſe de celle meisme Princée havuns mis noſtre Soyaul proprie à ees dites preſentes Letres, eu tesmoignance de verité. Ce fut fait à Beauvoir, an lant del Iucarnatiou, mil trois cenz & trois, au vint & quatre jour du mois de Deſambre de la ſeconde Indicion.

DLXXXIX.

1304. 26. Fevr. Entſcheid Römiſchen Königs Wenceslai zwiſchen Mann und Bürgern der Gemein auf dem Land zu Budiſſin / von Gerichtswegen ihrer güter. Geben Prag den Mittwoch nach Reminiſcere 1304. [Lunig, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abſ. II. pag. 12.]

C'eſt-à-dire,

Sentence Arbitrale rendue par Wenceslas, *Roi de Boheme, entre les Communes de la Province de* Budessin, *touchant l'exercice de la Juriſdiction en certains Lieux de leur Apartenance. Donné à Prague le Mecredi après le Dimanche* Reminiscere. 1304.

WIr Wenteſlaw von GOttes Gnaden / Römiſcher König / zu allen Zeiten Mehrer des Reichs / und König zu Böheimb / bekennen und thun kund offentlich mit dieſem Briefe / allen die ihn ſehen oder hören leſen / daß für uns kommen ſeynd Unſere Mann und Bürger von voller Macht der Gemeinen auf dem Lande Budiſſin / Unſere liebe Getreuen / und haben uns vorgeleget und geſagt und unterweiſet / Brüche und gebrochen / daß Sie in dem Lande gehabt haben / und an etlichen maſſen aufgeſtanden ſeint / ſonderlichen von Gerichts wegen ihrer Güter / daß Sie von Unſer Gnaden und der Cron Böheimb zu lehen haben / das haben wir für uns und unſer Nachkommen mit wohlbedachtem Muthe / guten Rath Unſer Getreuen ſolche Zwytracht alſo beſcheiden / von Königlicher Macht zu Böheimb / und ſcheiden die alſo / und ſetzen in Krafft dieſes Briefs / welcher ſolcher Mann / Bürger oder Bauer in demſelben unſern Lande zu Budiſſin / ſein Guth nicht mit den oberſten Gerichten / oder nicht mit allen Rechten hätte / daß wer dann ſolche Gerichte haben ſollen auf ihren Güttern / über Todtſchläge / und über Lembden / über Raub und über Diebe / und auch Mordbrenner; So ſollen ſie haben zu richten über alle Wunden und Schläge / Auſlauff und über alle andere Sachen / wie die gemannt ſeyn / die auf ihren Guttern geſchehen / und ſollen darbey für uns / Unſere Nachkommen / und auch den Land-Leuthen ungehindert bleiben / ewiglich ohne Gefehrde.

Wäre es auch Sache / daß Wunden oder Auſlauff geſchehen auf ihren Gütern / und dieſelben unverbürgt darvon kommen / die ſollen fürder unbedrungen und unbeſchwert auff den Gütern / da es uff geſchehen iſt / oder für unſern Gerichte zu Budiſſin / da unſer Voigt zu ſitzen pfleget / wo ye das wollen / vorgenommen werden / ohne Hinderniß und ohne Gefehrde.

Wäre es auch / daß jemand richtet über Lembde oder geſchehe die vor aus genommen ſeynd / oder ſein Guth nicht nun allein Rechte hätte / als vorgeſchrieben ſtehet / der ſoll ſeyn verfallen gegen unſern Gerichte vier Marck Groſchen Pollniſcher Zahl / und ſollen dieſelben Sachen wieder an unſer vorgenandt Gericht weiſen gegen Budiſſin.

Wäre es auch / daß jemand erſchlagen würde / auff wes Gütern das geſchehe / ſo ſoll man kommen und ſoll bitten Laub von unſern Gevatlingen / auffzuheben den Todten / und das ſoll man Ihm erlauben und ſo verbürgen mit Forderung. ANNO 1304.

Wär es / daß jemand den auffhube ohne Laub / der ſoll verfallen ſeyn / ein Schock Böhmiſcher Groſchen unſern Gerichte / und ſoll verbürgen / als vorgeſchrieben ſtehet.

Auch ſoll man Zettergeſchrey verkündigen / kundt ſie nicht gerecht / wie obgeſchrieben / über Todtſchläge / lembde oder Raube / Diebe oder Mordbrenner / ſo ſollen ſie unbehabt bleiben; Auch ob man ein Dorffſchafft züge / daß Sie Zettergeſchrey verſchwiegen hätten / und man Sie das nicht verweiſen wolte / ſo ſollen es drey geſeſſene Nachbarn auf das Dorff auf den heiligen Ungetorndigk bereiſen / ohn alles gefehrde / daß man des unverſehnlich ſey / und ſollen darumme nit ſprechen ſein angefehrde.

Wollen ſie aber das nicht bereiſen / auff den Heiligen / ſo ſoll man das Dorff je pfänden vor zehen Marck.

Darumb gebieten Wir Unſern Hauptmann daſelbſt zu Budiſſin der das iſt / oder hernach / da wir in künfftigen Zeiten / und allen andern unſern Hauptleuten / die das anrühret / daß Sie ſolche Unſer Scheidung und Geſetz halten / in ſolcher maſſe / als vor geſchrieben ſtehet / und darwieder niemand das überfahren laſſen / in keiner Weiſe / den unſern Hulden.

Mit Urkunde dis Briefs verſiegelt mit unſerm Königl. Majeſt. Inſiegel / Gegeben Prage nach Chriſti Geburth 1304. der Mitterwoche nach den Mantag / als man ſinget Reminiscere, Unſerer Reiche / des Böhmiſchen im Zwantzigſten / des Römiſchen in dem Achten Jahre.

DXC.

Litteræ Conradi Sacci *Magiſtri Domûs Teutonicorum, quibus declarat, ſe* Lestkoni *Cuiaviæ Duci Centum & 80. Marcas Thorunenſes Denariorum, ac demum Centum & 20. Marcas eorundem Denariorum mutuò dediſſe, ab eoque pro dicta pecunia Territorium* Michalovienſe *in pignus accepiſſe. Datum Thorunii in die S. Calixti* 1304. [Joannis Dlugosse Hiſtoria Polonica Lib. IX. col. 907.] 14 Octo.

UNiversis præſentium inſpecturis, Nos frater Conradus Saccus, Magiſter Fratrum domus Teutonicorum per Pruſſiam, notum volumus eſſe. Quod cum de conſenſu Fratrum noſtrorum, Illuſtri Principi Domino Leſtkoui Duci Cuiaviæ, & Domino junioris Wladislaviæ, ad inſtantiam ipſius, centum & octuaginta marcas Thorunenſes denariorum, ac demum centum & viginti marcas denariorum eorundem fideliter mutuaſſemus, ipſe Nobis & noſtris fratribus, pro eadem pecunia territorium ſuum Michalovienſe, cum omnibus terminis ſuis nomine pignoris obligavit, ita videlicet: quod ſi idem territorium a proximo feſto Nativitatis Domini noſtri Jeſu Chriſti intra bienuium per ipſum aut fratres ſuos Przemislaum & Caſimirum inclytos Duces & Dominos Cuiaviæ a Nobis & fratribus noſtris per ſolutionem ſupradictæ pecuniæ non fuerit exolutum, cum nullus aliut exolvere debeat, ex tunc Nobis & Ordini noſtro præſtiteruut, & ſic ad Nos & Ordinem noſtrum devolutum perpetuò poſſidendum. Si autem intra præfatum bienuium, quocumque tempore fuerit, nobis prædictus Dominus Leſtko, aut fratres ejus Principes prædicti, pecuniam ſolverint prædictam, ex tunc ipſis ſupradictum territorium, prout ad ipſos pertiuet, reddemus, & tenebimus reddere bona fide. Promiſimus etiam & promiterimus prædicto Domino Leskoni interim, quod tenemus & habemus nomine pignoris prædictum territorium, in eo contra voluntatem ejus, nullam faciemus taxam, nec ſumptus aliquos, ad quorum ſolutionem faciendam, ipſum poſtmodum compellere deberemus. In quorum omnium memoriam & tutelam, ſigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum. Teſtes ſunt Frater Guntherus de Swarczburg Provincialis terræ Culmenſis, Frater Henricus de Dubin Commendator in Thorun, Frater Otho Commendator in Scheveu, Frater Henricus de Wederth Commendator in Heszow, Frater Goswinus Vice-Commendator, Frater Petrus Commendator in Rediuo: & plures alii Ordinis noſtri Fratres. Datum Thorunii. Anno Domini milleſimo triceſimo quarto. Caliſti Papæ & Martyris.

DXCI.

Traité de Paix entre Philippe le Bel *Roi de France, & les Villes de* Flandre. *Fait l'an* 1304. FRANCE ET FLANDRE.

ANNO 1304. [PIERRE D'OUDERGHEEST dans ſes Chroniques & Annales de Flandre, Chap. CXL. Feuill. 233.]

(1) PREMIERS, que les Flamens auroyent bonne & perpetuelle Paix avec le Roy, & moyennant ce leur demourreroyeny leurs biens, libertez & franchiſes fauves & entiers, que le Conte Guy, ſeroit du tout reſtably, & remis en ſa Conté & Seigneurie, que touts priſonniers, tant d'un coſté, que d'autre, ſeroyent delivrez quites & franes. Que pour toutes offenſes, les Flamens payeroyent au Roy une amende pecuniele, qui ne pourroit exceder la ſomme de huict cent mille livres, pour laquelle arbitrer, ſeroyent eſleuz huict perſonnages, ſçavoir quatre d'un coſté, & quatre d'autre. Nonobſtant leſquelles choſes, le Roy voulut ſemblablement pour ſon honneur, & aſſeurance, que les Villes de Lille & Douay avec leurs appendances, fuſſent miſes en ſes mains, par manicre de gaige ou de contrepant, pour les tenir feullement, jusques a ce qu'il fut eſté ſatisfaict de la fusdicte amende, comme lors fut mis par escript & publié aux deux oſtz.

DXCII.

1305. 30. Janv. FRANCE ET LYON. *Traité & Accord paſſé entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel *Roi de France, & l'Archevêque & la Ville de* LYON. *Fait au mois de Janvier de l'an* 1305. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 45.]

PRIMO Dominus Rex habebit in tota villa & Civitate Lugdunenſi & in terra & Baronia Eccleſiæ Lugdunenſis citra Sagonam reſſortum ſeu appellationes à diſſinitivis ſententiis à judice temporali latis tantum, & discurietur cognitio iſtius reſſorti ſeu appellationum in Parlamento Pariſienſi, vel coram duobus vel tribus Viris probis de conſilio Regis non ſuſpetis, per Dominum Regem deputatis, & erit in optione Archiepiſcopi & Capituli, quod dictæ cauſæ in Parlamento, vel coram dictis deputandis discutiantur; & procedetur in eis ſecundum jus ſcripturm & confrontabitur dicta Baronia eitius, quam commodè poterit confrontari. Ab Officiali verò Eccleſiaſtico Archiepiſcopi Lugdunenſis non appellabitur ad Dominum Regem, quantumcumque cauſæ ſint temporales de quibus conſueverit cognoscere de conſuetudine, vel de jure, & declarabuntur hæc verba, de conſuetudine vel de jure, per Dominum Archidiaconum Lugdunenſem & per Dominum P. de Bellapertica Decanum Pariſienſem.

§. 2. Item Dominus Rex gardabit, cuſtodiet, defendet & juvabit, prout bonus & legitimus gardiator facere poteſt & debet Archiepiſcopum & Capitulum Lugdunenſe, ac homines & fubditos ſuos & bona ipſorum, ubicumque ſint, contra omnes; & ponet & conſtituet gardiatorem de ſuis gentibus vel de Regno ſuo, maximè ad requiſitionem Archiepiſcopi & Capituli prædictorum, quem dictis Archiepiſcopo & Capitulo & hominibus eorumdem utiliorem crediderit & novit expedire, qui gardiator in principio Regiminis ſui jurare tenebitur, ſe in officio ſibi commiſſo fideliter habiturum & compoſitionem præſentem integraliter ſervaturum, nec officium dictus gardiator exerceere poterit ultra annum, niſi de conſenſu Archiepiſcopi, Decani & Capituli prædictorum, & nunquam, niſi quando expediens vel neceſſe fuerit idem deputatus gardiator; qui nullam juriſdictionem habebit in dictos Archiepiſcopum & Capitulum, vel homines & fubditos ſuos, niſi tantummodo gardiani, propter quam gardam dictus Dominus Rex vel gardiator deputandus ab ipſo, homines & fubditos dictorum Archiepiſcopi & Capituli non gradabit contra dictos Archiepiſcopum & Capitulum, niſi in caſu reſorti ſupra dicti.

§. 3. Item pro garda iſta omnes Laici de Civitate Lugdunenſi ſoea habentes ibidem debent dare & dabunt à duodecim denariis usque ad viginti ſolidos; & omnes Laici, qui non ſunt nobiles de terra & Baronia Eccleſiæ Lugdunenſis, nec non Vaſſallorum ipſorum ac omnium aliorum, qui ſunt & erunt infra terminos dictæ Baroniæ conſtituti, tenebuntur dare & dabunt à duodecim denariis usque ad viginti ſolidos ſimiliter; & erit media pars totius emolumenti quoquo modo provenientis rationum hujusmodi gardæ in omnibus præmiſſorum Domini Regis, & alia pars Archiepiſcopi & Capituli prædictorum, in mutatione verò Regis, vel ſi ipſum transfretare contingeret, ac etiam in mutatione Archiepiſcopi, vel ſi ipſum transfretare contingeret debebit prædicta contributio duplicari, & inter Dominum Regem & Archiepiſcopum & Capitulum dividi, ut eſt dictum; Videlicet media pars Domini Regis, & alia medietas Archiepiſcopi & Capituli prædictorum, & taxabuntur & levabuntur prædicta per Archiepiſcopum & Archidiaconum, qui nunc eſt, & poſt ipſum per Decanum, qui pro tempore fuerit, & per res vel duos ex parte Regis eligendos nullius nonos, quos debebit Dominus Rex fundare & cuilibet conſtituere centum libr. Turon. parvorum.

§. 4. Item ad præfens in civitate, terra & Baronia Eccleſiæ Lugdunenſis fiet una moderata ſubventio, cujus medietas erit Domini Regis & alia medietas erit Archiepiſcopi & Capituli prædictorum; & taxabitur & levabitur dicta ſubventio, prout in proximo anticipato comineturper dictos milites, quorum nominatio de gratia ſpeciali (1) *** Clericos tamen Regis non alios nominabit.

§. 5. Item ad decennium protinum continuum ſubſequens & futurum in Civitate, terra & Baronia Eccleſiæ Lugdunenſis omnes venientes & ementes Laici non nobiles pro qualibet libra duos denarios ſolvere tenebuntur, videlicet venditor unum & emptor alium, cujus emolumenti medietas Domini Regis erit applicabitur, & alia Archiepiſcopo & Capitulo ſupra dictis, & reciligetur emolumentum hujusmodi quolibet menſe per prædictos nominatos in articulis ſupra dictis.

§. 6. Item infra terminos & diſtrictus Baroniæ Archiepiſcopi & Capituli prædictorum poterunt dici Archiepiſcopus & Capitulum liberè conſtituere Nundinas per tempus taxandum legitimè duraturas, cuntes verò ad eas & redeuntes de eis erunt in guidagio & conductu Domini Regis prædicti, & emolumenti ex dictis nundinis provenientis aliunde, quam juriſdictionis locorum ratione, habebit Dominus Rex medietatem & aliam Archiepiſcopus & Capitulum ſupradicti; & levabitur emolumentum hujusmodi per prædictos, qui ad alia emolumenta levanda ſunt in ſuperioribus articulis nominati, & propter hoc Dominus Rex feu levatores emolumenti ejusdem per ipſum electi, nullam juriſdictionem in locis Nundinarum ipſarum nec ratione juriſdictionis alicujus aliud emolumentum percipient vel habebunt, quarum Nundinarum ordinem in diſpoſitione Domini P. de Bellapertica Decani Pariſienſis & Archidiaconi Lugdunenſis relinquetur omninò, quod viderit expedire. Si verò fiat aliqua injuria vel recoſſa levatoribus emolumentorum prædictorum vel etiam ſequentium, dnimmodo communia inter Dominum Regem & Archiepiſcopum & Capitulum habeantur, emenda erit communis, & habebit Dominus Rex mediam partem emendæ, & dicti Archiepiſcopus & Capitulum aliam dimidiam obtinebunt, & levabuntur emolumenta per prædictos milites ut ſupra.

§. 7. Item Rex nullam faciet quoquo modo in terra, Civitate vel Baronia prædictis ſubventionem exigi & levari, niſi quando Archiepiſcopus & Capitulum prædictatem ſubventionis percipiant, & Dominus Rex aliam obtinebit; & ſi contingat aliquam ſubventionem exigi & levari taxabitur & levabitur per prædictos, qui ſunt ſuperius ad levanda emolumenta alia nominati.

§. 8. Item damna Archiepiſcopo & Capitulo aut eorum hominibus & ſubditis per Officiales Domini Regis illata, in ipſius Domini Regis honorem vel utilitatem non verſa emendabuntur & reſtituentur plenarie, & erit medietas Domini Regis & alia medietas Archiepiſcopi & Capituli prædictorum & illorum, qui damna paſſi ſunt antedicta; & ad hoc compellantur damnorum illatores per Dominum Regem, prout erunt ſibi ſubditi vel propinqui. Ita tamen, quod * genera homines familiarum vel ſubditæ Archiepiſcopi vel Capituli prædictorum, ſi aliqua de bonis Domini Regis gentium Burgenſium hominum vel ſubditorum ſuorum habuerunt, reſtituant eisdem juſticia mediante.

§. 9. Item Archiepiſcopus faciet Domino Regi fidelitatem, ita tamen quod bona Eccleſiæ propter hoc non ſint de feodo Domini Regis; & omnes & ſinguli Canonici Lugdunenſes in fua creatione jurabunt,

ANNO 1305.

(1) *Philippe* venoit de gagner une bataille ſur les Flamands dans la quelle il leur avoit tué 25000. hommes, & affiegeoit actuellement Ville. Mais les Flamands ayant fermé leurs bonnes aſſemblerent en moins de rien 60000. combattans, & obligerent *Philippe* à leur donner la Paix.

*** Deſunt verba, *ut Dominus* LEIBNITIUS, quorum ſenſum credo, fuit, nominationem Archiepiſcopo fuiſſe conceſſam.

ANNO 1305. bunt, & jurare specialiter tenebuntur compositionem præfentem ſe fideliter ſervaturos.

§. 10. Item Archiepiscopus primam appellationem habebit in Civitate, terra & Baronia ante dictis & de omnibus infra ſuam Baroniam quoquo caſu, ita quod appellationes factæ omiſſo medio nullius penitus ſint momenti; hoc idem habebit Capitulum in terra & Baronia ſuis, prout Archiepiscopo eſt prædictum.

§. 11. Item nullus ſubditorum Archiepiscopi vel Capituli prædictorum per viam ſimplicis querelæ ad Dominum Regem poterit recurrere, ſed per viam reſorti ſuprædicti duntaxat.

§. 12. Item Rex non impedier mercata facta vel facienda in terris ipſorum, dummodo ſi aliqui ſuper factiendis aliqualiter conquerentur coram Domino Rege vel Deputandis ab ipſo ſubeant juſtitiæ complementum parati ſuper hoc ſtare juri.

§. 13. Item Rex non poterit tenere Baſtonerios vel Officiales quoscunque infra Civitatem vel Baroniam prædictas, nec pignorare quoquo modo, niſi in caſu reſſorti, in quo caſu duo vel tres Conſiliarii eligendi poterunt tres vel quatuor Baſtonerios deputare, qui in caſu dicti Reſſorti poſſint executionem facere, prout à dictis duobus vel tribus deputandis à Rege recipient in mandatis. Si autem cæteri Officiales Regis delinquant, contrahant, quoquo modo pignorent vel quaſi in dictis Civitate, terra & Baronia; vel etiam deputati ſervientes in caſu reſſorti extra ſuum Officium, vel alii Officiales quicunque; poſſint puniri per Archiepiscopum & Capitulum antedictos, & omnis executio fieri, ac ſi in Officio Domini Regis non eſſent; prædicti verò ſervientes etiam in caſu reſſorti deputandi executionem non facient contra ſubditos Archiepiscopi & Capituli prædictorum, niſi dictis Archiepiscopo & Capitulo exiſtentibus in deciſu; nec aliquis ſerviens vel Officialis in loco, in quo domicilium habebit, poterit aliquod Officium exercere.

§. 14. Item Dominus Rex ſeu gentes ſuæ non poterunt tenere, nec tenebunt aſſiſias ſuas in locis prædictis, imò ceſſabunt omnino, nec aliquæ infra terminos dictæ Baroniæ inpoſterum alicubi tenebuntur, aliquem verò de communitatibus in Civitate, terra & Baronia ante dictis in Burgeſia ſua recipere non poterit nec debebit; qui dicti homines, qui ſui Burgenſes facti erunt, prædicta Burgenſia non obſtante, poſſint nihilominus juſtificari in omnibus per Archiepiscopum & Capitulum ſuperdictos, quamdiu in terra dictorum Archiepiscopi & Capituli morabuntur.

§. 15. Item Dominus Rex quitabit ipſis omnes alias gardas nonas, & de aliis gardis ordinabunt Domini P. de Bellaperrica Decanus Pariſienſis & Archidiaconus Lugdunenſis; nec aliquem morantem in dictis locis & infra terminos ſupra dictos poterit Dominus Rex recipere in gardia ſua, niſi prout ſuperius eſt expreſſum.

§. 16. Item quando fiet pignoratio ratione reſſorti non extrahentur pignora vel vendentur extra terram vel Baroniam antedictas.

§. 17. Item Dominus Rex non impediet monetam cuſam vel cudendam per ipſos, nec curſum monetæ per loca, per quæ expendi & currere conſuevit, nec impediet, quin liberè poſſint uti pedagiis, guidagiis & libertatibus ſuis, & privilegia ſua & libertates eorum confirmabit eisdem, & bona de novo privilegia eisdem gratioſè concedet.

§. 18. Item Rex concedet Archiepiscopo & Capitulo & Clericis & incorporatis in Eccleſia Lugdunenſi, quod in Curia ſua & Parlamento, & coram dictis Deputandis ab ipſo, agendo & defendendo per Procuratorem Clericum vel Laicum admittantur.

§. 19. Item Dominus Rex non poterit conſtruere vel acquirere domum vel foritalitium, feodum, vel aliam gardam, vel aliud infra terminos Baroniæ antedictæ; & privilegia conceſſa civibus Lugdunenſibus à tempore contentionis moræ in præjudicium Archiepiscopi & Capituli revocabit & penitus annullabit, & nulla dabit eisdem in præjudicium Archiepiscopi & Capituli in futurum, niſi de eorum conſenſu proceſſit.

§. 20. Item Archiepiscopus & Capitulum & familiares ſui non impedientur portare arma infra loca prædicta in feodis & retrofeodis eorundem pro conſervatione ſeu executione juriſdictionis ſuæ, pro proſequendis & puniendis rebellionibus & injuriis ſibi factis. Si verò aliquis de terra Archiepiscopi & Capituli illicitè contra prohibitionem arma detulerit, per eos puniretur, & emendam integraliter percipient ab eodem Archiepiscopus in terra & Baronia ſuis, Capitulum in ſuis; Illud idem de forenſibus verò per dictos Decanum Pariſienſem & Archidiaconum Lugdunenſem ordinabitur, prout viderint ordinandum.

ANNO 1305. §. 21. Item ipſi & terra ſua & habitantes in locis prædictis non fuberunt in aliquo Seneſcallis & Baillivis Domini Regis.

§. 22. Item Dominus Rex vel alius nomine ſuo non poterit inhibere generaliter vel ſpecialiter, quo minus ipſi vel quicunque habitantes infra loca prædicta poſſint deferre vel extrahere res ſuas quascumque, ubicumque voluerint per totam terram ſuam, & alibi, quocumque ſibi placuerit; hoc excepto, quod prædicta portare non poſſint vel vendere inimicis Domini Regis poſtquam ipſis dicti inimici D. Regis fuerunt denuntiati; niſi contingeret pro expeditione Reipublicæ inhibitionem generalem ſuper hoc per totum Regnum fieri, & tunc non poſſent deferre vel extrahere, niſi pro neceſſitate tantum modo terrarum ſuarum, quæ ſunt extra Regnum Franciæ conſtitutæ.

§. 23. Item ipſi Archiepiscopus & Capitulum, Clerici & incorporati in Eccleſia Lugdunenſi, & morantes infra loca prædicta, non tenebuntur venire ad Parlamentum Domini Regis, niſi in caſu reſſorti, ut ſupra rantummodo.

§. 24. Item propter defectum juris Prælati vel ſingularis perſonæ, Eccleſia juriſdictione ſua privari non poterit, nec in perpetuum, nec ad tempus, nec pro facto ſingularis & privatæ perſonæ poterit Capitulum pignorari, vel aliqualiter puniri.

§. 25. Item D. Rex ratione ſuperioritatis vel reſſorti nullas exactiones, Tailias, Collectas, Complimentas ordinarias vel extr. ſubventiones imponet, præter ea quæ in ſuperiori articulo limili ſunt expreſſa de ſubventione loquente; & nunquam niſi de conſenſu Archiepiscopi & Capituli proceſſerit prædictorum.

§. 26. Item eisdem & eorum ſubditis quitabuntur & quittæ ſint & remittentur emendæ, offenſæ, rebelliones, condamnationes, contumaciæ & ſubventiones quæcumque, in quibus & Capitulum & eorum ſubditi teneri poſſent ex quacumque ratione vel cauſa usque ad diem hodiernam. De debitis verò ſi quæ ſint ordinabunt dicti Decanus Pariſienſis & Archidiaconus Lugdunenſis, prout viderint expedire.

§. 27. Item Archiepiscopus & Capitulum Lugdunen. in omnibus feodis & retrofeodis, & in omnibus locis infra terminos ſuæ Baroniæ conſtitutis & omnibus aliis, in quibus habent juriſdictionem omnimodam ſuam & baſſam, poterunt licitè acquirere fine amortiſatione aliqua facienda.

§. 28. Item vacante Sede Lugdunenſis Eccleſiæ omnia emolumenta prædicta, quamum ſpectare poterunt ad Archiepiscopum Lugdunenſem applicabuntur ipſi Eccleſiæ Lugdunenſi pro ornamentis & thefauro ipſius Eccleſiæ reparandis.

§. 29. Item omnes conſtitutiones ſuper regimine Regis & Regni Franciæ publice pro Eccleſiis promulgatas ad utilitatem & honorem Lugdunenſis Eccleſiæ facient Dominus Rex firmiter obſervari.

§. 30. Item ſinguli Baillivi Matiscoenen. & Vallavie, & Seu. Belliciadri, eorum Judices, & Procuratores Regii tenebuntur jurare & in principio fui regiminis ſic jurabunt, ſe ſervaturos integrè & fideliter omnia & ſingula ſuprædicta.

§. 31. Item Dominus Rex & Succeſſores ſui in principio creationis eorum, quando Archiepiscopus eis fidelitatem faciet, promittent bonâ fide ſe prædicta omnia & ſingula fideliter ſervaturos.

§. 32. Item ſuper diſcordia dictorum Archiepiscopi & Capituli Lugdunenſis & omnium Civium Lugdunenſium ſopiendâ, eligentur duo vel tres Viri idonei ex parte Archiepiscopi & Capituli Lugdunenſis, & alii duo vel tres ex parte Civium prædictorum, qui omnimodum ab ipſis habeant plenam & liberam ſuper terminandis omnibus poteſtatem.

§. 33. Item ſuper omnibus oblitis, item ſuper emendadamnorum & deperditorum Archiepiscopi & Capituli & ſubditorum ipſorum, & ſuper omnibus aliis Capitulis, & ſuper dubiis declarandis, quæ poſſent ſuper ſtatu Eccleſiæ Lugdunenſis oriri, vel de novo, quomodolibet ad utilitatem Domini Regis Archiepiscopi & Capituli vel ad evitandum ipſorum incommodum, vel dedecus ordinari; conſtituit tint Domini Decanus Pariſienſis & Archidiaconus Lugdunenſis prædicti ad ordinanda, conſtituenda, declaranda dubia & omnia ſopienda, qui omnia & ſingula poterunt plenariè ordinare, dubia declarare, & fine debito terminare, prout utrique parti melius viderint expedire. Si verò, quod abſit, dictos Dominos P. de Bellaperrica Decanum Pariſienſem & Th. de Vaſallalaico Archidiaconum Lugdunenſem, vel eorum alterum exire contingeret ex humanis, antequam præſens Tractatus votivum fortiretur effectum & perfectius compleretur, alius loco dicti Domini P.

Deca-

ANNO 1305. Decani Parisiensis per Dominum Regem & alius loco dicti Th. Archidiaconi Lugdunensis executor per Archiepiscopum & Capitulum debebit fubrogari, & subrogabitur per eosdem; qui duo eamdem habeant & habebunt in omnibus & per omnia poteſtatem, qualem obtinent dicti Domini P. Decanus Parisiensis & Th. Archidiaconus Lugdunensis super præmissis omnibus & singulis præmissorum.

§. 34. Memoria ſit ſuper iſtis articulis ponendis in gloſa, primo ſuper Beneficiis vacantibus ſuper decimis, quod Beneficia non dicuntur vacare in Eccleſia Lugdunenſi & aliis quibusdam ſuffraganeis, vel aliis ſubditis ejusdem conditionis. Item quod Decanus & non ſingulares perſonæ ſolvant decimam pro ſuo Capitulo. Item quod usque ad mille libras poſſint acquirere & in Regno line amortizare annui redditus. Item quod Dominus Archidiaconus, Cantor & Sacriſta ſint Clerici Regis. Item quod Archiepiscopus ſit de conſilio Regis & ſucceſſorum ſuorum.

§. 35. Item quod ad omnia & ſingula emolumenta recolligenda habeat Tres miſites, ut prædicti in Eccleſia Lugdunenſi, qui ea ſuo nomine perpetuò habeant recollligere, & alii tres vel duo nomine Archiepiscopi & Capituli Lugdunenſis, & ſundabit quamlibet militum ſub centum libr. Turon. parvorum. Item quod extra tranum ſuum nihil de prædictis ponat, & ſi fiat, non teneat. Item ſuper conſtrattiis ſub pœna bonorum non faciendis, & in gloſſa ponendis & aliis quibusdam modicis articulis, qui non continentur in iſtis.

§. 36. Univerſis præſentes Litteras inſpecturis Petrus de Bellapertica Decanus Pariſienſis à Domino noſtro Francorum Rege inter cætera ſpecialiter deputatus ad tractandum, ordinandum & conveniendum cum gentibus & Procuratoribus venerabilium perſonarum Dominorum Archiepiscopi & Capituli Lugdunenſis ſuper omnibus & ſingulis controverſiis, quæſtionibus, actionibus & querelis inter Dominum noſtrum Regem Francorum & Dominos Archiepiscopum & Capitulum antedictos ſuper contenta in articulis ſupra ſcriptis hactenus habitis & quavis occaſione ſubortis ſuper reſſorto & garda totius Villæ & Civitatis Lugdunenſis, & terræ & Baroniæ Eccleſiæ Lugdunenſis citra Sagonam feliciter ſuperiendis; notum facimus nos prædicti Regis nomine & pro ipſo omnia & ſingula in ſupra ſcriptis articulis ſeriose contenta tractaſſe, ordinaſſe & ſpecialiter conveniſſe cum gentibus & Procuratoribus prædictorum Archiepiscopi & Capituli Lugdunenſis, prout in ipſis articulis continentur; quæ omnia & ſingula rata & firma habenus & in veritatis teſtimonium ſigillum noſtrum duximus præſentibus Litteris apponendum. Datum Sabatho ante purificationem beatæ Virginis, anno Domini 1305. Datum fub ſigillo ipſius Domini Th. Archidiaconi per copiam anno Domini 1307. menſis Novembris ſeptimo die ejusdem. *Eſt ſcellé d'un ſcel de cire verte.*

DXCIII.

Juin. FRANCE, PAYS-BAS. *Extrait du Traité de Paix entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel *Roi de France, &* ROBERT DE BETHUNE *Comte de Flandres. Fait au mois de Juin* 1305. [PIERRE D'OUDERGHEEST, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CXLI. Feuill. 234.]

PREMIERS, que les Flamens aſſigneroyent au Roy vingt mille livres de terre de reute perpetuelle par an, en la Conté de Rethelois, le plus commodieuſement que faire ſe pourroit, & ce endedens le Saiſct Jean de l'an mil trois cents huict, qu'ils payeroyent au Roy quatre cents mille livres en quatre ans, dont le premier payement eſcheroit, a la Saincte Jean de l'an trois cents ſix. Qu'ils bailleront ſix cents hommes d'armes de la Conté de Flandre eu bon ordre & equippage, pour ſervir le Roy un an entier, la part qu'il luy plairoit, que le Roy pourroit punir par voiages, trois mille perſonnes de Bruges, & du Franeq, coulpables des meſfaicts paſſez, les mille outre mer, & les deux mil deça la mer. Que les Flamens abbateroyent & raſeroyent les murs & Forteresſes des cinc principalles Villes, Gand, Bruges, Ypre, Lille & Douay, endedens la Saincte Jean, de l'an mil trois cents ſept, ſans jamais les povoir refaire, ny remettre ſus. Que moyennant ces choſes, le Conte Robert, Guillaume & Guy ſes freres & les autres nobles de Flandre, priſonniers, ſeroyent deliverez, comme ſemblablement ſeroit le corps du Conte Guy, qui eſtoit l'année precedente terminé en la priſon. Que les Nobles & Communautez de Flandre ſeroyent telle ſeureté, que ſeroit advisé de jamais eux ſubſtraire de l'obeiſſance du Roy, ny de ſes ſucceſſeurs Roys de France. Que jamais, ils ne ſe alleroyent aux ennemys du Royaulme, ny les ſecourreroyent, conſerroyent, ny ſouſtiendroyent, & ſi le Conte le faiſoit, il ſouffreroit la Conté de Flandre, que pour la ſeureté de ce que deſſus, le Conte Robert de Flandre mettroit au povoir, & es mains du Roy, ou de ſon Commis, les Chaſteaux, Villes & Chaſtellenies de Lille, Douay, Berbune, Chaſteaux de Caſſel & de Courtray pour les tenir, jusques a ce que les vingt mille livres de terre ſeroyent aſſignées, les Forteresſes abbattuës, & les Pelerins mis en chemin. Que le Roy pourroit faire abbatre les Chaſteaux de Lille & de Courtray, qu'il avoit faict fortifier, le fons desquels neaumoins demoureroit au Conte de Flaudre, que ſi les choſes ſuſdictes ne ſuiſſent en leur temps & lieu accomplies, le Conte Robert ſouffreroit l'amende de ſoyxante livres, & nonobſtant ce, le Roy pourroit proceder atencontre des Flamens par cenſures & excommunications du Pape, & auſſi par adjournemens a Paris, que tous allies d'une part & d'autre, ſeroyent compriins en ceſte Paix, reſervé le Conte de Hainault, pour autant que peut toucher & concerner les Contes de Hollande & Zelende. Ce fut faict & conclu, par leſdicts huict arbitres, a Achies ſur Orange au mois de Juing l'an mil trois cents cinc: & fuit le tout traicté, confirmé & approuvé par les Procureurs des Villes & Communautez de Flaudre, reſervé ceux de Bruges, qui n'avoient illec leurs Procureurs, pour autant qu'on ne les y vouloit veoir, ny ouyr.

DXCIV.

Union des Comtez de PIÉMONT, *de* PROVENCE, *&* FORCALQUIER, *faite par* CHARLES II. *Roi de Jeruſalem & de Sicile, à Naples. Le* 14. *de Février, de l'an* 1306. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag 45.] 1306. 14. Fevr. PIÉMONT. PROVENCE ET FORCALQUIER.

CAROLUS SECUNDUS Dei gratia Rex Jeruſalem & Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ, PROVINCIÆ & FORCALQUERII Comes, univerſis præſentis Scripti ſeriem inſpecturis tam præſentibus quam futuris principale præſidium. De ſubditorum cura prævidens nonnumquam ea ſibi præponè Regionis loca ſeparat, ac interdum diviſa reducit ad integtum per alligabilem unionem fancitam. Circa fidelium & ſubjectorum noſtrorum augmenta ſtatus proſperi meditatione ſolicita intendentes, attento quod dum ipſi ex regionum diverſitate ac partium ſeparatione disjuncti ad unitatem reducti redduntur amabiliores ad invicem, & contra alios fortiores, cum vis unita degregatâ ſit fortior, & colligatus ſoniculus difficilius diſſolvatur; Comitatum PEDEMONTIS noſtrum utique patrimoniale peculium, recuperatum nuper de manibus detentorum, cum omnibus terris, caſtris, Villis, caſalibus & locis aliis ac pertinentiis ſuis, Comitatibus noſtris Provinciæ & Forcalquerii de certa noſtra ſcientia incorporandum & uniendum duximus, ac eſtam advertendum; ita quod ſub ſuriici noſtro & heredum noſtrorum Dominio Comitatibus ipſis incorporatis invicem & mutuo conjunctis, noſtri fideles & ſubditi eorundem, vinculo unitî corroborationis ærctiori, murris ſe coadjuvent viribus, & cum eaſus emerſerit, unanime adverſatiorum potentias pertimeſcant. Hoc excepto ſpeciáliter & expreſſius reſervato, quòd in dicto Comitatu Pedemontis noſter in præfatis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii Senescallus nullum juriſdictionem habeat, ſed in eo per Curiam noſtram Senescallus per ſe, aliique Officiales per tempora ſtatuantur, quodque propter unionem & incorporationem præmiſſas juribus, honoribus & libertatibus dicti Comitatus Pedemontis ac ſpecialium perſonarum ipſius nullum prajudicium quomodolibet generetur; nec idem Comitatus propter unionem ipſam eisdem Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ad ſubjectionem vel ſubmiſſionem aliquam teneatur, in cujus rei teſtimonium præſens Scriptum duplicatum fieri & aurea bulla noſtræ Majeſtatis impreſſa tipario juſſimus communiri. Datum Neapoli per manus M. Di. C. &c. Anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexto, die decima quartâ Februarii, quarto Indictionis, regnorum noſtrorum anno XXII.

ANNO 1306.

DXCV.

25. Avr. SICILE ET SAVOYE.

Ratification faite par ROBERT *Duc de Calabre, Fils Aîné du Roi de Sicile, du Traité fait entre* PHILIPPE DE SAVOYE *Prince d'Achaie, &* RAIMOND DELECT *Sénéchal de Piémont, pour l'acquiſition de la Ville d'Aſt, &c. Faite à Aix, le 25. d'Avril, de l'an* 1306. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 102.]

ROBERTUS primogenitus Illuſtris Jeruſalem & Siciliæ Regis, Dux Calabriæ, ac ejus in Regno Siciliæ Comitatibus Provinciæ ac Forcalquerii Vicarius generalis: tenore præſentium notum facimus univerſis earum ſeriem inſpecturis, tam præſentibus quàm futuris: Quòd expoſito nuper nobis per Dominum RAYNALDUM DE LECTO, Senescallum Comitatus Pedemontium, Paternum Magiſtrum hoſtiarium & Conſiliarium ſuum, noſtrumque dilectum, certas Conventiones & Societatem initas ac contractas eſſe, inter Virum Magnificum *Dominum* PHILIPPUM DE SABAUDIA *Principem Achaiæ, Conſanguineum noſtrum*, pro ſe ex parte una, & eundem Senescallum, pro parte Domini Genitoris noſtri Jeruſalem & Siciliæ Regis Illuſtris, ex altera ſuper acquiſitione Civitatis Aſtenſis, Terræ Carii ditrictuum earum, & ſuper ſubſidio in partibus illis, per eundem Dominum Philippum Regiæ Curiæ, ipſius Domini Genitoris noſtri præſtando, prout in Inſtrumentis inde confectis dictus Senescallus aſſeroit contineri: intellecto etiam per aſſertionem ejusdem Senescalli, & Magiſtri Ægidii de Perufio Canonici Florentini, Conſiliarii & familiaris Paterni, & noſtri, qui ſunt de negotiis illarum partium plenariè informati, quòd ipſæ Conventiones & Societas ſunt Curiæ Regiæ fructuoſæ; ex fide dignorum quoque relatione percepto quòd de prædicti Domini Regis voluntate proceſſit, ut Tractatus hujusmodi haberentur, qui Dominos Genitor noſter ſuper hoc alias ſcripſit Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii Senescallo, petitoque per eundem Senescallum, ut præfatis Conventionibus & Societati aſſentire benignius dignaremur. Nos præmiſſorum conſideratione Conventionibus & Societati hujusmodi, noſtrum impartimor aſſenſum, ipſaque de certa ſcientia noſtra confirmamos. In cujus rei fidem futuramque memoriam, præſentes Literas noſtras exinde fieri, & peudenti Sigillo noſtro juſſimus communiri. Datum Aquis anno Domini M. CCC. VI. die viceſimo quinto Aprilis, quartæ Indictionis.

DXCVI.

25. Juill. AUTRICHE ET BRABANT.

Traité de Mariage entre JEAN, *fils de* JEAN II. *Duc de Brabant, &* CATHERINE *fille de l'Empereur* ALBERT I. *Fait à Francfort, le 25. Juillet,* 1306. [CHRISTOPHRE BUTKENS, en ſes Preuves des Trophées de Brabant. pag. 188.]

ALBERTUS Dei gratiâ Romanorum Rex ſemper Auguſtus, &c. quòd Illuſtris Fridericus Dux Auſtriæ filius noſter kariſſimus juravit Illuſtrem KATHARINAM filiam noſtram Illuſtrem JOANNEM Illuſtris Joannis Ducis Brabantiæ & Lotharingiæ primogenitum in maritum legitimum ſe daturum, & eos ſponſalia contrahendo promittimus illam tradere infra ſpatium quatuor annorum, ſub pœna quindecim millium marcarum, & donamos filiæ noſtræ in dotem Caſtrum & Villam de *Weerde* ad Imperium pertinens, nobili viro *Gerardo Comiti Juliacenſi* à nobis obligatum, à præfato Duce ex manibus dicti Comitis redimendum, pro ſex millibus marcarum, necnon Villam de *Dunsborge*; el condtione ut Caſtrum redeimptum, ſtrenuo viro *Craftoni de Grifenſteyn* militi à nobis & dicto Duce in conſervationem tradetur, usque ad conſummationem dicti matrimonii, quo conſummato tradetur Duci nomine hipothecæ, & moriente dicto Craftone tradetor dictum Caſtrum *Everardo Comiti de Marka*, &c. Datum Frankenfuert, octavo Kal. Auguſti anno Domini MCCC. VI.

ANNO 1306.

DXCVII.

27. Août

Litteræ aſſertionis & Teſtificationis quamplurium Nobilium & Vaſſallorum DUCATUS LOTHARINGIÆ, *Quod quoties Filium primogenitum Ducis Lotharingiæ mori contigerit ante Patrem, relictis Liberis legitimis, maſculis vel fœminis, ille vel illi in Ducata Lotharingiæ, præ omnibus aliis ipſius Ducis hæreditas, debeant ſuccedere loco Patris. Actum Columbarii feria VI. proxima poſt Feſtum Bartholomæi Apoſtoli* 1306. [La Véritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 149. Extrait des Archives de Nancy.]

In nomine Domini Amen.

NOS Otto Dei gratia Tullenſis Epiſcopus, ad univerſorum notitiam deducimus per præſentes. Quod ſpectabiles & Nobiles viri Reinaldus de Burgundia Comes Montisbelligardi, Johannes Dominus de Salmis, Johannes Dominus de Bayon, Johannes Dominus de Pullegneio, Petrus Dominus de Remooilla, Vichardus de Amancia, Hugardos de Germiny, & alii quamplures Nobiles & Vaſalli Ducatus Lotharingiæ. In præſentia illuſtris Domini THEOBALDI Ducis Lotharingiæ, & noſtra & aliorum fide dignorum conſtituti per fidem qua dicto Duci tenebantor, aſſerebant & publicè proteſtati ſunt JUS eſſe & CONSUETUDINEM in Ducatu Lotharingiæ à tempore cujus non extat memoria hactenus obſervatum. Ut quoties filium Primogenitum Ducis Lotharingiæ, qoi pro tempore fuerit, mori contigerit ante patrem, relictis liberis legitimis MASCULIS vel FOEMINIS uno vel pluribus, ILLÆ vel ILLI IN DUCATU LOTHARINGIÆ PRÆ OMNIBUS ALIIS IPSIUS DUCIS HÆREDITAS DEBEANT SUCCEDERE loco patris. Et HANC CONSUETUDINEM quotiescumque in antea ſe caſus obtulerit in dicto Ducatu OBSERVARAM, promiſerunt dicti Nobiles quantom in eis eſt mano tenere & inviolabiliter obſervare. In cujus rei teſtimonium noſtrorum & prædictorum Nobilium ſigilla præſentibus ſunt appenſa. Nos igitor Nobiles antedicti confitemur publicè, præſcripta omnia & ſingula eſſe vera, & in eorum teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus ſunt appenſa. Actum Columbarii feria VI. proxima poſt feſtum B. Bartholomæi Apoſtoli anno Domini MCCCVI.

DXCVIII.

1307. 18. Fev.

Kayſers ALBERT I. Brieff über den Landfriede durch Schwaben-Land aufgericht zu Waſſer und Land auf 2 jahr. Geben zu Speyer am Sambſtag vor St. Walpurgis-Tag Anno 1306. [JOH. PHIL. DATT. Volumen Rer. German. Novum Lib. I. Cap. V. pag. 29. §. 29. d'où l'on tire cette Pièce. LUNIG, Teutſches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abſ. I. p. 9.]

C'eſt-à-dire,

Inſtrument de la Paix publique ordonnée en Suabe, par l'Empereur ALBERT I. *pour deux ans. Fait à Spire le Samedi avant la Fête de Sainte Walpurge* 1307.

WIr Albrecht von Gottes Genaden Römiſch Künig alle wege ein Merer des Richs/Embieten den Edelen Lüten/Graven Ludewige von Oettingen den alten/Graven Ulrich von Helfenſtain/Cunrad von Winſperg/Albrechte von Kechberg/Wernher dem Voget von Tecke/Heinrich dem Truchſeze von Dietzenhoven und den erbern Lüten den Burgern gemeinlich von Ulme/von Eyzelingen/von Ulme/von Rutelingen/von Gamünde/von Hallpronn/von Wile/von Wimpfen/von Halle/von Mofebach/von Werde/von Sunnecheim/von Heidolfesheim/von Ingingen/von Nördelingen/von Gemingen/von Bopfingen/von Dünckelſpühel/von Fichtenzang/von Kirchem/von Burgowe/von Günzeburg und dorten gemeinlich allen Edelen Lüten und Burgern unſern und des Richs getrüwen Helfen/der wir hie nicht gedacht haben/die in der Gebürde wohnhafft ſint/als da vor geſchriben ſtat/unſer Genade und alles gut. Wir embieten uch/wenn wir die Lant beſorgen ſullen/daz ſie Friede und Genade haben/uff Waſſer/und uf Lan-

de/

ANNO 1307. de / darumbe ſin wer zu rate worden / unt unſern lieben Fürſten / Greven / Frien / Dienſtmann / Burgern und andern deß Rychs Holden / daz Grave Ludewig von Oringen der alte / ſol einen Ritter dargeben von ſinen wegen / Grave Ulrich von Helfenſtein auch einen Ritter / Cunrad von Winſperch einen Ritter / Albrecht von Kechberg einen Ritter / Wernher der Voget von Teckе einen Ritter / Heinrich der Truchſeze von Dietzenhoven ſol auch einen Ritter dargeben / den Lantfride uß zurichtende / von Jr ſelbes wegen / ob ſie daby nicht geſin mogen; darzu ſullen die Burger von Nördelingen einen Mann dargeben / — — — —

— — — — die Burger von Augeſpurg ſollent einen dargeben / und die Burger von Ulm einen von der wegen / die in Graven Ulriches Gebiete von Helfenſtein ſitzent. So ſullent die Burger von Eyzelingen einen dargeben / und die Burger von Rütelingen auch einen von der wegen / die in Albrechtes Pfleze van Kechberg ſitzent: Es ſullent auch die Burger von Halle einen dargeben / und der Burger von Hellprunne einen / von der wegen / die in Cunrades von Winſperg Gebiete ſint / die Burger von Kirchem ſullent auch einen dargeben / von der wegen / die in Wernhers des Vogetes von Teckе Gebiete wonhafft ſint: darzu ſullen die Burger von Günzeburg einen Mann dargeben von der wegen / die in Heinriches des Truchſeſſen von Dietzenhoven Pfleze wonhafft ſint / den Lantfride uß gerichtende. Und darumbe ſo gebieten wir uch und allen den die den Lantfriden geſworen hant / oder noch ſweerent / daß Jr geherſam ſint / den / die uber den Lantfriden geſetzet ſint / oder werdent: Swes ſie alle übereintkommen / oder der merrer under Jn / es ſi mit nutzogen / es ſi mit Buwen / oder mit ander Dingen / denne Lantfride nutzlich unde notdurfftic ſi / Es ſi umbe Toſſeze / umbe Roub / umbe Brant / umbe Geſengnuſſe / und umb ander Sache / die man den vur leit / die uber den Lantfriden geſetzet ſint / Swes die übereinkomment alle oder der merre Teil under jn uf ir Ein / den ſie uber den Lantfride geſworn hant oder noch ſweerent / die Sache uz zu richtende / oder nicht / daz ir des geherſam ſint. Wir wollen auch / were daz jemant den Lantfride nicht ſweren wolte in der Gebürde / alſ dar vor geſchriben ſtat / daz den der Lantfride noch ſchermen ſol / unde ſwaz denne geſchit von den / die den Lantfriden geſworn hant / daz daruber keine Bezzerunje hore; Swer auch den Landfride ſweren wil / der ſol daß tun vor denne Landvoget / in des Gebiete er geſezzen iſt: Unde vor der Burger einem oder zwein / die in der Pfleenuſſe von der Stete wegen darzu geben ſint / Swes die darumbe überein koment zu tunde / oder zu laſſende. Dirre Lantfride alſ da vor geſchriben ſtat / ſoll weren / unde ſtete bliben / von den Wihenachten / der nu jungeſt woren vor denne Tage / alſe dirre Brief geben iſt / biz zu den Pfingeſten: die nu aber nehſt komment / unde dannen über zwen Jar / die aller nehſt nach einander koment / alle die Sache ungerichtende / die da vorgeſchriben ſtant / die in disen Zitten beſchehent oder geſchehen ſint. Wir wollen auch / daß alle die Satzunge / die da vorgeſchriben ſint / umbe den Landfride / daß die ſtede bliben denne ſo vil / wirchen wer ander Dinge zu Nute / dem Lande und denne Lantfride muſſich unde gut weren / daß wer daß wol ſollen tun. Uns hat auch Graue Ludewic von Oringen / Graue Ulrich von Helfenſtein / Contad von Winſperg / Alberche von Kechberg / Wernher der Voget von Teckе / unde Heinrich der Truchſeze von Dietzenhoven gelobet und geſworen zu den Hailgen / daß ſi die Lüte von in lazen / die dein Lande ſchedelich ſint. Und ſwaz ſie denne Lantfride zu Helfe getun müzent ungeverlich / an der Stede helfe / daz ſie daz thun ſullent ane alle Geverde. Mag eg ir einer nicht getun von ime ſelber / ſo ſol er die / die under im ſint manen ir Eides / daz ſie im beholfen ſin; mohte aber der Lantfride mit Jn nicht uſgerichtet werden / ſo ſullent ſie den nechſten die an ſie ſtoßen ir Eides manen / daß ſie im beholfen ſin / daß der Breſte ungerichter werde / der denne iſt. Wir wollen auch ſunderbar daß der Lantfride ſchermc und beholfen ſi / allen den Claſtern / die in der Gebürde ligent / alſo da vor geſchriben iſt. Es ſin Frouwen-Claſter oder Münche-Cloſter-daß den ir Breſte werde ugerichtet. Wir wollen auch / daß die Lüte / die den Lantfride geſworen hant / unde Kouwic und in der Gebürde ſolche Arbeit angenge / daz ſie in ſelben nicht geheiſſen möchten / ſwenne ſie danne die vorgeſchriben manent ir Eides / daß ſie in beholffen ſin / daß ſulen ſie tun ane Geverde. Dise ſullent ouch auch deſſelben gebunden ſin / ſwenne ſie ir Eides von Jn gonant werdent. Unde zu einen wiſſenhafften Urkunde / der vorgeſchriben Dinge / geben wir der Künesch Küne Albrecht diſen offenen Brief / beſigelt mit unſerm Küniclichem Ingeſigel. Diere Brief wert geben zu Spire / an denne Sanictage vor Sante Walburge Tage / da man zalte von Gotes Geburte / druzehen hundert Jar / und in dem Sibenden Jare / in dem Munden Jare unſers Riches. ꝛc.

DXCIX.

24 Mars. MONTFERRAT ET SAVOYE. *Contract de Mariage entre* JEAN JAQUES *Marquis de Montferrat, &* JEANNE DE SAVOYE, *Fille d'*AME' *Comte de Savoye. Fait au mois de Mars, de l'an* 1307. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 237.]

In nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti, Amen

ANNO 1307.

ANno à Nativitate ejuſdem M. CCC. VII. Indict. * XV. die XXIV. menſis Martii. Per hoc publicum Inſtrumentum cunctis fiat manifeſtum: Quòd cùm per certos pacis, tranquillitatis, unionis & obſervationis amoris, conſanguinitatis & affinitatis Illuſtrium Principum & Dominorum infrà ſcriptorum; bonæ quietis eorum patriæ, hominum & ſubditorum amatores & ſervitores, maximè egregiorum virorum Kiguini & Georgii ex Comitibus Valliſpergiæ, fuerit tractatum de ſponſalliis & matrimonio contrahendo inter *Illuſtres* JOANNEM-JACOBUM *filium Illuſtris Domini Theodori Marchionis Montiſferrati, &* JOANNAM *filiam recolendæ memoriæ Illuſtris Principis Domini* AMEDEI SABAUDIÆ *Comitis, ſororemque Illuſtris Principis Domini Amedei Sabaudiæ Comitis moderni.* Hinc eſt quòd in præſentia Notariorum & teſtium iuſtra ſcriptorum, perſonaliter conſtitutò R. in Chriſto Pater Dominus Guillelmus de Chalant Epiſcopus Lauſanenſis, ſpectabilis miles Dominus Girardus Dominus Terniael, & egregii viri Dominus Jacobus Sollionis, & Henricus de Colomberio, Conſiliarii & Procuratores ad dicta ſponſalia & Matrimonium contrahendum, per præfatum Illuſtrem Dominum Comitem ſpecialiter deputati, prout de eorum poteſtate conſtat, parte una: & Illuſtris Dominus Hugo de Saluciis, ſpectabiliſque Dominus Georgius de Carreto Marchio Savonæ, Dominus Ubertinus Natus Legum Doctor, & Manfredus de Coeaſtello de Montilio, Procuratores & mandamentum ſpeciale habentes à dicto Illuſtri Domino Marchione, ad dicta ſponſalia & Matrimonium firmandum, prout de eorum procura conſtat. Qui Domini Procuratores dictorum Dominorum omnes ſimul, præmiſſis attentis ad laudem & honorem Dei, Beatæque Mariæ Virginis ejus matris, totiusque Curiæ cœleſtis; unanimiter cupientes dicta ſponſalia & Matrimonium perfici & compleri, promiſerunt & convenerunt, videlicet prænominati Domini, & Procuratores prætati Illuſtris Marchionis; Quòd contrahet & complebit ſponſalia & Matrimonium cum prænominata Illuſtri Joanna, Deo & Sancta Matre Eccleſia concedentibus: Et viceverſa præfati Domini Procuratores dicti Illuſtris Domini Sabaudiæ Comitis, ipſius nomine convenerunt & promiſerunt, quòd dabit præfatam Illuſtrem Joannam ejus ſororem, in Uxorem & Sponſam legitimam prænominato Joanni-Jacobo, & cum eo ſponſalia & Matrimonium contrahet & complebit, Deo & Sancta Matre Eccleſia concedentibus. Item promiſerunt dicti Domini Procuratores, quòd quilibet ipſorum pro eorum poſſe impetrabunt à ſummo Pontifice diſpenſationes opportunas, & neceſſarias pro dicto Matrimonio complendo, maximè ſuper diſpenſatione conſanguinitatis, & ætatis dicti Joannis-Jacobi minoris XII. annorum, & ipſas diſpenſationes tradent una pars alteri, videlicet, dictus Dominus Comes præfato Illuſtri Domino Marchioni, ſeu ejus Caſtellano Clavaſii, infrà feſtum Nativitatis Beati Joannis Baptiſtæ proximi; & præfatus Illuſtris Marchio eodem modo Literas dictæ diſpenſationis mittet præfato Illuſtri Domino Comiti, ſeu ejus Judici Vallifecuſiæ, & Canapicii, in loco Avillianæ infrà eundem terminum. Item promiſeruut dicti Domini Procuratores dicti Domini Comitis, quòd ipſe Dominus Comes dictam Illuſtrem Joannam ejus ſororem, tradet & expediet præfato Illuſtri Domino Marchioni, ſeu ejus Ambaſſiatoribus & Procuratoribus ad hoc miſſis, in loco Rippolarum infrà diem XXII. inſtantis menſis Auguſti, condecenter & honorificè ornatam. Item promiſerunt dicti Domini Procuratores dicti Domini Marchionis, quòd ipſe Illuſtris Dominus Marchio, ſeu ejus Ambaſſiatores ad hoc miſſi, dictam Illuſtrem Joannam in dicto loco Rippolarum recipient, ipſamque jocalibus condecentibus ornabunt. Item prænominati Domini & Procuratores dicti Illuſtris Domini Comitis Sabaudiæ, dederunt ejus nomine, & conſtituerunt eidem Joannæ, & ejus viro futuro, in dotem ſexaginta millia florenorum Sabaudiæ ad rationem XII. denariorum groſſorum monetæ novæ dicti Domini Comitis pro quolibet floreno; ineluſis quinquaginta millibus florenis datis per Illuſtrem Dominum Comitem quondam Patrem ipſius Joannæ, eidem Joannæ, in quibus ipſam hæredem ſuam inſtituerat in teſtamento ſuo, die 1. menſis Novembris M. CC. LXXXXII ſolvendos terminis infrà ſcriptis: videlicet, incontinenti dum dicta Joanna tradetur in loco Rippolarum decem millia florenorum, & anno revoluto eodem termino quinque millia florenorum in loco Clavaſii, & ſic ſucceſſivè anno quolibet, eodem loco & termino quinque millia

* *Liſez* V.

ANNO 1307. lia florenorum, usque ad plenam solutionem: Salvis tamen pactis, limitationibus & declarationibus factis in eodem tractu certorum pactorum, per dictos Dominos Procuratores, nominibus dictorum Dominorum, die præsenti factorum, per nos Notarios infrà scriptos; & super dictis solutionibus dabit idem D. Comes, bonos & idoneos fidejussores ad conveniendum faciles, qui se obligabunt in solidum ante dictam transductionem fiendam dictæ Illustris Joannæ in Rippolis: & casu quo contingeret aliquem dictorum fidejussorum dandorum mori, quòd in ejus locum subrogetur unus alius æquè sufficiens, vel ejus hæredes obligationem renoveut, & se de novo obligent. Item prænominati Domini Procuratores dicti Illustris Domini Marchionis, dicti matrimonii contemplatione, dederunt & constituerunt præfatæ Illustri Joannæ, in Dotalitium quinque millia florenorum valoris supra dicti annui redditus, per ipsam Illustrem Joannam percipiendorum, pro ipsius statu & expensis supportandis, in casu quo dictum ejus virum futurum ante ipsam decedere contigerit, ad ipsius Joannæ vitam duntaxat. Quæ quinque millia florenorum assignant & ponunt dicti Domini Procuratores in & super castris, Villis & locis suis Diocesis Vercellensis: videlicet, Audurii, Moyranii, Salassolii, & Fontaneti, hominibus, censibus, pedagiis, gabellis, & aliis obventionibus & redditibus, cum mero & mixto Imperio, ac jurisdictione omnimoda: & si dicta loca non valeant dicta quinque millia florenorum annui redditus, promiserunt dicti Domini Procuratores, quòd idem Illustris Dominus Marchio, illud quod deficiet, facta diligenti visione, alibi & insuper aliis locis idoneis, sufficientibus & proximioribus supplebit & complebit, omni jure Superioritatis remanentibus. Item promiserunt dicti Domini Procuratores, quòd idem Dominus Marchio relinquet & ordinabit dictum Illustrem Joannem Jacobum ejus filium, Dominum & Marchionem Montisferrati, & totius territorii, digilitatis, Baroniæ & districtus ejusdem, & hoc, sortiori & validiori modo quo fieri poterit, cum clausulis necessariis & opportunis. Salvo quòd si contingat ipsum Illustrem Dominum Marchionem alios habere libetos masculos, naturales & legitimos, quòd eis possit facere & relinquere, prout fecit Illustris bonæ memoriæ Dominus Joannes Marchio Montisferrati ejus Pater suis liberis in suo testamento: qui liberi teneant in feudum, & de superioritate, & sub homagio & fidelitate à dicto Illustri Joanne-Jacobo Marchione eorum fratre, ea quæ sibi relinquentur, sicque Joannes-Jacobus Marchio eorum superior & Dominus. Item promiserunt dicti Procuratores Illustris Domini Marchionis, Procuratorio nomine, dictam dotem reddere & restituere prænominatæ Illustri Joannæ seu ejus hæredibus, aut causam habentibus, in omni casu & eventu ipsius dotis restituendæ, in dicto loco Rippolarum, omni exceptione & excusatione cessantibus, consimilibus terminis quibus dicta dos fuerit soluta ut suprà: & super hoc dabit idem Dominus Marchio bonos & sufficientes fidejussores, ad conveniendum faciles, qui & ipsorum quilibet insolidum pro ipsius dotis restitutione se efficaciter obligabunt (ante transductionem fiendam dictæ Illustris Joannæ in dicto loco Rippolarum) in loco Lavatii, in manibus Procuratoris & Notarii ad hoc specialiter à dicto Domino Marchione deputandi: & casu quo contingeret aliquem dictorum fidejussorum dandorum mori, quòd in ejus loco subrogetur unus alius æquè sufficiens, vel ejus hæredes obligationem renovare permittant. Quæ omnia & singula promiserunt prænominati Domini Procuratores, per eorum juramenta ad Sancta Dei Evangelia corporaliter præstita, & sub ipsorum Dominorum expressa obligatione, & hypotheca omnium & singulorum bonorum suorum, præsentium & futurorum quorumcumque, tenere & inviolabiliter observare, & compleri facere cum effectu prout suprà, facereque & procurare, quòd dicti Domini Comes & Marchio, prædicta omnia ex abundanti ratificabunt, & approbabunt per totum mensem Aprilis proximi: Submittentes se dicti Domini Procuratores, dictosque Illustres Dominos Comitem, & Marchionem, & eorum bona, pro observatione præmissorum, Curiis Domini nostri Papæ & ejus Cameræ Apostolicæ; Regis Franciæ, & ejus Parlamenti Parisiis residentis, Parvi Sigilli Montispessulani, nec non omnibus aliis & singulis Curiis Ecclesiasticis & secularibus, & eorum sigillis & stylis: Renuntiantes iosuper dicti Domini Procuratores, omnibus juribus contrariis, privilegiis, auxiliis & exceptionibus. De quibus omnibus & singulis præceperuot per nos Notarios subscriptos fieri duo publica Instrumenta tenoris ejusdem. Datum & actum in Castro Lainici in sala Saladini Provanæ ex Domuis dicti loci: Præsentibus Egregiis viris Dominis Jacobo Provanæ Saladino Provanæ suprà dicto, Andrea Provanæ filio Joannelli Provanæ, Bartolomæo Provanæ, Condominis dicti loci Laimcii, Georgio, & Rigniuo ex Comitibus Vallispergiæ. *Signé* Colomb, & Curtil. ANNO 1307.

DC.

Traité de Paix entre JEAN *Duc de Brabant, &* GUILLAUME *Comte de Hollande, fait à Mons; le* 10. *d'Avril* 1307. [CHRISTOPHRE BUTKENS, en ſes Preuves des Trophées de Brabant. pag. 140.] 10. Avr. BRABANT ET HOLLANDE.

PAIX entre JEAN *Duc de Lothier, Brabant & de Lembourg,* & GUILLAUME *Comte de Haynaut, Hollande, &c.* Pour eux & leur Allies & aydans. Premierement que touts ceux qui de Hollande avoyent ſervi le Duc ſeront reſtitues en leurs biens, & que lon pardoune tout ce qo'à cauſe des guerres entr'eux pouvoit avoir eſte mesprius. Qu'avec ce toutes Lettres par lesquelles parties demandoient l'une à l'autre ſeront nulles & ſeront reſtituées; & especialement le Duc ai encouvent de rendre al dit Comte les Lettres ke il lat del hommage de *Zutchollande* ke il demandoit au dit Comte, as quelles ledit Duc renonce, & al hommage auſſi desmaiutenant, &c. Lettres données à Mons en Haynaut le dieſiesme jour dou mois d'Avril, l'an de grace M. CCC. VII.

DCI.

Contract de Mariage entre EDOUARD *Fils d'*AIME' *Comte de Savoye, &* BLANCHE *Sœur de* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait au mois d'Octobre* 1307. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves pag. 161.] 10. Oct. SAVOYE ET BOURGOGNE.

EGO Hugo Dus Burgundiæ ſciens, prudens, & ſpontaneus, aſſerens eſſe majorem quatuordecim annis. Notum facimus univerſis præſentes Literas inſpecturis, me promiſiſſe nobili Viro *Domino* ODOARDO *Filio primogenito Illuſtris Viri* AMEDEI *Comitis Sabaudiæ* ſolemniter emancipato à prædicto Patre ſuo, per ſolemnem ſtipulationem, & ſub expreſſa obligatione omnium bonorum meorum præſentium & futurorum, nec non per juramentum ſuper Sancta Dei Evangelia corporaliter præſtitum, dare & ſolvere, pro dote & nomine dotis BLANCHÆ *cariſſimæ Sororis meæ futuræ Uxoris prædicti Odoardi*, viginti millia librarum bonorum Turonenſ. parvorum fortium, infra terminos ſubſcriptos ſolvenda, videlicet à tempore completi matrimonii & ſolemnizationis, in facie Eccleſiæ infra dimidium annum continuum, & compleudi quinque millia librarum Turonenſ. prædictorum: Quæ quidem quinque millia librarum fiut, & eſſe debeant prædicti Comitis, & apud eum remanentia, absque aliqua exactione, ſeu etiam recuperatione, propter ſumptus & onera matrimonii ſupradicti, quæ tenetur facere & ſuſtinere, vice & nomine præfati Odoardi, & ex nunc Ego prædictus Dus, dono prædicto Comiti de aſſenſu, & voluntate dictæ Blanchæ pura, mera & ſimplici donatione, quæ dicitur inter vivos, prædicta quinque millia librarum ſuo termino ſolvenda, ob cauſas ſuperius decIaratas, & à dicti dimidii anni termino, infra annum complendum proximo ſubſequendum, quinque millia librarum, & lic deinceps anuis ſingulis in le proximè & continuè revolvendis, quinque millia librarum monetæ prædictæ, usque ad ſummam quindecim millium librarum, anno quolibet & termino, usque ad plenam & integram ſatisfactionem; de quibus quindecim millibus libris, dictus Comes tenetur quærere, & procurare in Regno Franciæ, venditionem redditnum competentem, quibus redditibus venalibus quæſitis, & procuratis per dictum Comitem, Ego ſingulis terminis ſolutionem prædictarum emere & pretium ſolvere teocor, pro dote & nomine dotis dictæ Blanchæ Sororis meæ, usque ad lingularum ſolutionum quantitatem, ad conſilium tamen Comitis ſupradicti. Quorum redditnum conſtante matrimonio prædictus Odoardus, & dicta Blancha facient fructus ſuos; Actumque eſt, quod ſi prædictus Comes, in quacumque ſolutione faciendo, nollet aut non poſſet venales invenire redditus, aut partem redditnum prædictorum, Ego teneor deponere prout ſupradictum eſt, prædictam ſummam pecuniæ, in theſauro

ANNO 1307. ſauro Ciſtercienſis Abbatiæ, usque dictus Comes velit, aut poſſit invenire reddirus ſupradictos, ipſisque, ut dictum eſt, inventis per dictum Comitem, dicta pecunia ſic depoſita ad requiſitionem dicti Comitis, in ſolutionem emptionis per me factæ dictorum redditnum converteretur. Pro quibus omnibus ſupradictis firmiter attendendis, & complendis, promitto dare, fidejuſſ. idoneum & debitorem principalem ſeu fidejuſſ. & debitores principales. Promittens bona fide & per juramentum meum, ſuper ſancta Dei Evangelia corporaliter præſtitum, & ſub omnium bonorum meorum obligatione expreſſa, & per ſtipulationem ſolemnem prædicta omnia attendere firmiter & complere; voloque inſuper & concedo, quod ad prædicta omnia facienda poſſim compelli per Excellentiſſimum Principem Philippum Dei gratia Francorum Regem Dominum meum carilſimum, nec non per Judiciarios ſuos ad requiſitionem dictorum Comitis & Odoardi, vel mandati eorundem per meorum pignorum captionem, per multarum impoſitionem, & eo modo quo poterit fortiori, omni ſtipulatione facti & juris, obmiſſa aliqua exceptione noo obſtante. Et eſt ſciendum quod donationem prædictam de quinque millibus libris feci dicto Comiti præſenti & recipienti. Renuncians in hoc facto ex certa ſcientia & expreſſe per juramentum meum beneficio minoris ætatis, in integrum reſtitutioni, deceptioni ultra dimidium juſti pretii vel juſtæ æſtimationis, & quod allegare non poſſim aliud eſſe ſcriptum quam dictum eſt, & omnibus aliis exceptionibus & oppoſitionibus juris & facti, tam conſuetudinis quam contra prædictas Literas, poſſent objici, ſive dici, vel opponi, & juridicenti, generalem renunciationem non valere. Promiſi inſuper curare & facere cum effactu, quod in forma conſimili, ad requiſitionem dictorum Comitis & Odoardi, vel alterius ipſorum ſigillo Regis Franciæ Domini mei cariſſimi Literæ ſigillentur, in cujus rei teſtimonium, ſigillum meum duxi præſentibus apponendum. Actum apud Juigneyum, die Martis, poſt Feſtum Beati Dionisii, Anno Domini M. CCC. VII.

DCII.

1308. 31. Janv. SICILE ET SAVOYE. *Erection du Comté d'*ALBE *en l'Abruſſe en Principauté, par* CHARLES II. *Roi de Sicile, en faveur de* PHILIPPE DE SAVOYE *Prince d'Achaïe. Faite le* 31. *de Janvier, de l'an* 1308. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 104.]

In Nomine Domini Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem milleſimo tricenteſimo octavo, Pontificatus Domini Clementis Papæ quinti, anno tertio, die ultimo menſis Januarii, feriæ Indictionis. Noverint univerſi quod in præſentia Principis Inclitι Domini CAROLI ſecundi, Dei gratia Illuſtris Regis Jeruſalem, Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ; Provinciæ, & Forcalqueriі, ac Pedemontium Comitis, & teſtium ſubſcriptorum ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, ac mei Notarii infraſcripti; Præſente quoque Viro ſpectabili *Domino* PHILIPPO DE SABAUDIA *Conſanguineo* & fideli ejusdem Domini Regis, promiſſa conventa & acta ſunt inter ipſos Dominum Regem & Dominum Philippum, quæ ſeriatim inferius continentur. Videlicet cum olim ſuper conquiſitione Marchionatus Montis-ferrati, quæ per ipſos Dominum Regem & Dominum Philippum communibus erat ſumptibus facienda; Certæ inter eos conventiones initæ fuiſſent, idémque Dominus Philippus quereretur illas non fuiſſe ſibi ſervatas, imò contra eas venisse & factum fuiſſe per eundem Dominum Regem, deſiſtendo ſcilicet inconſulto & inſcio ipſo Domino Philippo à perſecutione conquiſitionis ejusdem, necnon & liberando Virum Nobilem Comitem Philiponum de Papia, qui pridem in prælio per gentem ejusdem Domini Regis, ac ipſum Dominum Philippum & gentem ſuam ex parte una, & Theodorum Viri Nobilis Domini Oppicini Spinola de Janua Genorum, eumdémque Comitem Philiponum & eorum gentes ex altera, commiſſo prælio captus fuerat, & eorumdem Domini Regis & Domini Philippi Comitis captivus erat. Tandem idem Dominus Rex attendens ac etiam proprii oris Oraculo præferens *ſanguinis identitatem, qua idem Dominus Philippus ei conjunctus eſt*, volénsque ipſius Domini Philippi animum quietum & contentum ſuper præmiſſis omnibus reddere, ipſe quoque Dominus Philippus conformans - - - - - - ſe voluntati & beneplacito ejusdem Domini Regis, ſponte ſuper præmiſſis facti ſunt juxta modum qui ſubſequitur unanimes & concordes, videlicet quòd idem Dominus Rex majori cum honore volens attollere nomen & titulum Comitatus ALBÆ ſiti in Aprucina Provincia Regni Siciliæ, per ipſum eidem Domino Philippo, & ejus hæredibus in perpetuum, certo pridem modo conceſſi & donati, erigit & tranſtulit in *Principatum*, ita quòd dicetur non Comitatus, ſed *Principatus Alba* nuncupatus. Idémque Dominus Philippus ſe nominet & ſcribat *Principem Principatus ejusdem*. Conſiderans inſuper ac congruum & debitum cernens quòd hujusmodi honorem condignum ſequi deberet emolumentum; promittit ac conceſſit & donavit eidem Domino Philippo, & ejus hæredibus ex ejus corpore legitimè deſcendentibus, natis jam & in antea naſcituris in perpetuum, tam conſideratione ipſius modi, honoris & ſituli, quàm in ſatisfactionem & recompenſationem univerſorum incommodorum & damnorum, quæ ipſe Dominus Philippus ſe perpeſſum ex præmiſſis & ob præmiſſa querebatur, annuum reddirum quadringentarum unciarum auri, aſſignandum eidem Domino Philippo vel prædictis & hæredibus aut certo ipſius ſeu ipſorum Procuratori vel Nuncio pro eisdem, prout inferiùs enarratur, videlicet ducentarum unciarum quam primum idem Dominus Rex in prædictum Regnum ſuum Siciliæ redierit, in terra & bonis - - - - - - fiscalibus ejusdem Regni, ſive propè jam dictum Principatum Albæ, ubi & prout competentius poterunt aſſignari, reliquarum autem unciarum ſuper conquiſitione, quam ipſi Dominus Rex & Dominus Philippus fecerunt in Civitate Astenſi & pertinentiis ejus, vel ſi conquiſitio ipſa non fieret ſuper aliquibus, ſimiliter terra & bonis fiscalibus hujusmodi annui redditus Principatui prædicto propinquis, eo ſcilicet tempore quo Mariam ejusdem Domini Philippi Filiam nuptui tradi conſtiterit, vel ætatem annorum duodecim attigiſſe tenendis & habendis hujusmodi ducentis, ſeu quadringentis unciatis terræ, ſi & ubi in prædicti Regni partibus aſſignatæ fuerint immediatè, & in capite per ipſum Dominum Philippum, & prædictos ejus hæredes, ab eodem Domino Rege & ejus hæredibus, ac ſucceſſoribus, in eodem Regno ſub debito juxta uſum & conſuetudinem ipſius Regni, ſervitio militari. Prædictis verò ducentis unciis quæ ſuper jam tacta conquiſitione, ſeu terris & locis conquiſitis aſſignari debebuntur tenendis & habendis, ſi & poſtquam aſſignatæ fuerint ſub illo militari ſervicio, de quo infimul tunc temporis concordabunt, & quæ in Regio privilegio tunc exindè faciendo fuerit declaratum. Super quibus omnibus, ſic per eundem Dominum Regem promiſſis & contentis, idem Philippus ultrò, prout ſuper actum eſt, beneplacito Regio ſe conformans, ſua gratuita voluntate acceptavit, ideque proinde pacatum aſſeruit & contentum. In quorum omnium teſtimonium & cautelam, factum eſt per me infrà ſcriptum Notarium præſens publicum Inſtrumentum. Actum Marſiliæ in domibus olim Templeriorum, in quibus prænominatus Dominus Rex hospitatus erat, in Camera ejusdem Domini Regis; Præſentibus Venerabili in Chriſto Patre Domino I. Dei gratia Episcopo Forojulienſi, Viro Magnifico Domino Hugone de Balcio Regio Siciliæ Seneſcallo, Viro venerabili Domino Guillelmo Girardi Vice-Cancellario ejusdem Regis, ac Egregiis Viris Domino Raynaldo Dealecto, Domino Bertrando de Marſilia, Domino Guillelmo de Montebello, & Domino Joanne Cabaſſola Magno Regiæ Aulæ in Comitatibus Provinciæ & Forcalqueriі Magistro Rationali.

ANNO 1308.

DCIII.

Teſtament de CHARLES II. *Roi de Sicile, dans lequel les Mâles d'un degré plus éloigné ſont préférez aux femmes dans un degré plus proche, pour ce qui concerne les Comtez de Provence & de Forcalquier, comme auſſi le Comté de Piémont, fait à Marſeille, le* 16. *de Mars* 1308. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 51.] 16. Mars. SICILE, PROVENCE ET PIEMONT.

In nomine Domini Amen.

CAROLUS SECUNDUS Dei gratia Rex Jeruſalem & Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ; Provinciæ & Forcalqueriі ac Pedemontis Comes; Univerſis præſentis Scripti ſeriem inſpecturis. Lex Communis ab Adam eouditioni humanæ fragilitatis indicta, mortem, rerum ultimam lineam, extremum

ANNO 1308. terminum illi conſtituit, ipſamque inevitabili ſorti fragilitatis ſolventis omnia ſine aliqua perſonarum diſtinctione ſubegis; quæ licet in ea ſit certa, indicta præfixi diei terminatione ſuſpenſa, frequenter ſe dulcibus annis inferens actus primordia præmaturè ſuccidit, prevenit lutantiæ terminos, metas pubertatis anticipat, juventutis florem intempeſtivè decerpit, ac Principum ſpiritum auferens eorum conſilia diutius maturata diſſolvit. Et cum hominis ſtatus imbecillis & tenuis unum diem vitæ ſuæ in poteſtate, quidve futura pariat dies ignorat, laſius ſemper vivendi ſpatium ſibi promittit, ut perſæpe ſpei promiſſione fruſtratos cautelam ſui & poſterorum diſpoſitionem debitam negligat, & improviſa naufragia periculoſæ mortalitatis incurrat. Preveniendus eſt igitur ordinatæ proviſionis remedio dies iſte, ut eum ejus tumultuoſa tempeſtas ingruerit, extremæ tollens diſpoſitionis arbitrium, per repentini caſus eventum diſponendi poteſtatem non auferat, & oblivionem ex ſupervenientis turbationis diſcrimine non inducat. Iis itaque proviſè penſatis, & lu ſerotinio libratæ conſiderationis adductis, nos ſani corpore, mentis propria integritate ſinceri, tam pro noſtrorum remiſſione peccaminum, quam pro cautela etiam poſterorum & parentum noſtrorum animarum remedio, prout intra ſequitur, deliberavimus diſponendum.

§. 2 Imprimis inſtituimus heredem & univerſalem ſucceſſorem noſtrum in Regnis noſtris Jeruſalem & Siciliæ, Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis, aſque in omnibus aliis terris, juribus & actionibus noſtris Robertum primogenitum noſtrum Ducem Calabriæ. Si vero Dux iple decederet ſine liberis maſculis vel feminis, nobis viventibus aut vita functis, ſubſtituimus heredem noſtrum & ſucceſſorem univerſalem in omnibus prædictis Regnis, Comitatibus & terris illum ex liberis noſtris maſculum ſcilicet, qui juxta tenorem collationis factæ de Regno Siciliæ bonæ memoriæ Domino Patri noſtro per Sanctam Romanam Eccleſiam, ſuccedere debebit in Regno ipſo Siciliæ. Si vero ſecundum tenorem collationis ejusdem ad ſucceſſionem ipſius Regni Siciliæ factis fœmina vocaretur, quæcunque ſit & ex quocumque libero noſtro nata, in caſu illo ſubſtituimus illam heredem & ſucceſſorem in eodem Regno Siciliæ & Regno Jeruſalem ac aliis terris juribus & actionibus noſtris; præterquam in prædictis Comitatibus Proviuciæ & Forcalquerii ac Pedemontis ac juribus & pertinentiis eorum omnibus, præter etiam quam in aliis terris noſtris queſitis & conquerendis extra Regna prædicta; in quibus Comitatibus ac prædictis aliis terris, in eo caſu ſcilicet ubi fœmina in dicto Regno Siciliæ ſuccederet, ut eſt dictum, ſubſtituimus Philippum filium noſtrum Illuſtri & Achayæ Principem, ſi tunc ſuperesſet, & ſi tunc non viveret, ſubſtituimus in dictis Comitatibus ac prætactis terris queſitis & querendis dicto caſu unum de aliis filiis noſtris maſculis poſt eundem Philippum natis & naſcituris primogenitum; & ſi nullus de hujusmodi filiis noſtris poſt eundem Philippum natis aut naſcituris tunc ſuperesſet, ſubſtituimus unum de nepotibus noſtris maſculis natis aut naſcituris deſcendentibus ſcilicet ex viventibus ouns filiis noſtris maſculis, eum quidem qui ex noſtro majore natu filio primogenitus eſſet; & ſi è majore natu non ſuperesſet maſculus, ſubſtituimus in eodem caſu in ſupra tactis Comitatibus & terris primogenitum ex alio filio noſtro ſequenti. & ſuper ordinem de ſequentibus filiis noſtris ſi de pejore non ſuperesſet maſculus, ſervato ordine quo ſupra in caſu ipſo nepos ex majore natu filio noſtro tunc ſuperſtes aliis nepotibus ex ſequentibus noſtris filiis præferatur. Si autem nobis viventibus Dux prædictus decedat relictis liberis maſculis vel feminis aut utriſque, natis aut naſcituris, & caſus eſſet, in quo ad ſucceſſionem dicti Regni Siciliæ non vocarentur ex tenore collationis prædictæ, ſubſtituimus ipſos liberos ejusdem Ducis in Ducatu Calabriæ, ſicut invenietur per nos ipſi Duci conceſſus, ita quod inter eos maſculus fœminæ & primogenitus præferatur; ita quod idem primogenitus Fratribus & Sororibus teneatur providere juxta conſuetudinem & conſtitutionem Regni in talibus obſervatas, & in ipſa proviſione ſubſtituimus eisdem minores.

§. 3. Item relinquimus jure inſtitutionis eidem Philippo filio noſtro Principi Achayæ & Tarenti ducentas uncias auri annuas ſolvendas ſibi in vita ſua tantum, de Camera Regis vel ſuper aliquibus Regni partibus aſſignandas, ultra Principatus Achayæ & Tarenti & terras ultas ac proviſiones quas ex dono Celſitudinis noſtræ tenet. In quibus omnibus ipſum Principem inſtituimus heredem, &, ſi in vita noſtra decederet dimiſſis liberis maſculis vel feminis aut utrisque, natis vel naſcituris, ſubſtituimus ipſos liberos ipſis Principatibus, & predictis terris, quas ſcilicet ex collatione noſtra perpetuo tenet vel tenebit tempore mortis ſuæ, majoris ordo & ſexus maſculini inter eos prerogativa ſervata. Minores vero ex ordine ſubſtituimus in proviſione ipſis debita a Principatibus & terris eisdem juſta conſuetudinem & conſtitutionem predictis. ANNO 1308.

§. 4. Item relinquimus jure inſtitutionis Joanni & Petro filiis noſtris Comitatus & terras, quas nunc tenent & habent in domo noſtra, qui ſi non valeant quatuor millia onciarum, duo videlicet millia unciarum pro quolibet eorundem, ſuppleatur eis defectus in aliis ex cadentibus dicti Regni, & donec ſupplementum ipſum aſſequantur, recipiant illud annuatim de Camera noſtra in pecunia. Relinquimus etiam jure inſtitutionis aliis filiis noſtris ex præſenti vel alio matrimonio naſcituris, cuilibet ſcilicet eorundem pro ſe & ſuis heredibus ex ſuo corpore legitimè deſcendentibus annuum redditum duorum millium unciarum auri aſſignandum cuilibet ipſorum in Comitatu vel Comitatibus aut Baroniis, dummodo titulum habeant Comitatus, ita ſcilicet quod ipſi filii noſtri nati & naſcituri ſuo ordine hujusmodi aſſignationes recipiant, ſi fimul non currerent omnibus vel pluribus eorum faciendæ. Et intendimus quod donec hujusmodi Aſſignationes fiant eis, recipiant de Camera Regia vel ſuper Regni proventibus in pecunia dictum redditum annuum duorum millium Unciarum auri. Hoc ſalvo, quod ſi aliqui eorum eſſent impuberes, non teneatur heres Regni hujusmodi aſſignationem vel ſolutionem eis facere usque ad tempora pubertatis, dummodo eis provideat in alimentis & aliis neceſſariis competenter. Intendimus etiam quod omnes filii noſtri tam Principes quam alii dictos Principatus Achayæ & Tarenti, Comitatus, Baronias, Terras & proviſiones alias, quas in dicto Regno & ubicumque extra illud, quæ ſuns de feudis ejusdem Regni habent & habebunt, teneant in feudum in capite à prædictis Duce vel alio, qui eris heres & univerſalis ſucceſſor in prædicto Regno Siciliæ, ſub debito militari ſervitio ac conſuetu cenſu juxta tenores privilegiorum noſtrorum, quæ inde habent & habebunt.

§. 5. Item inſtituimus Beatricem filiam noſtram in dote & dotario ſuis, & in centum unciis auri ei ſemel ſolvendis. Item inſtituimus quamlibet filiarum noſtrarum viventium in dote data & in centum unciis auri ſimiliter illi ſolvendis. Similiter etiam Inſtituimus Nepotes & Neptes noſtras ex quondam Margarita Comitiſſa Valeſiæ filia noſtra ſuſceptos in dotem ipſi quondam Margaritæ datam & in centum unciis illis ſimiliter exſolvendis, quæ quidem filiæ noſtræ unne viventes, ſi in vita noſtra decederent inſtituimus ad hoc liberos remaneutes ex eis. Si vero aliqua earum absque ſui corporis prole legitima moriretur, ſubſtitnimus ei heredem & univerſalem Succeſſorem Regni predicti.

§. 6. Item relinquimus jure inſtitutionis Carolo Nepoti noſtro, primogenito quondam primogeniti noſtri Regis Hungariæ duo millia unciarum auri ſemel & in Regno noſtro Siciliæ ſolvendarum. Item inſtitnimus Beatricem filiam dicti Regis Hungariæ in dote ſibi per nos donata & in trecentis libris Turon. parvorum ſibi ſemel exſolvendis. Item relinquimus jure inſtitutionis Clementiæ filiæ Regis Hungariæ pro dote octo millia unciarum auri, ſed ſi voluerit religionem ingredi, inſtituimus eam in mille unciis ei ſemel ſolvendis.

§. 7. Item relinquimus Mariæ Reginæ Conſorti noſtræ quatuor millia unciarum auri annua in vita ſua, pro jure & dotario ſuo, & volumus, quod præcipiat eas in fundiro & Doanna Neapolis, Terra Summæ & ſuper * ferccia Apuliæ & alia terra quam tenet in dono noſtro, quas ſibi & propterea ſpecialiter obligamus, & volumus aſſignationem & perceptionem ipſam & per heredem & ſucceſſorem predictum eidem Reginæ inviolabiliter obſervari, habeatque pro habitatione ſua Caſtra Capuan. de Neapoli Terram & Summæ ita quidem quod Regina ipſa uihil petat nec petere poſſit in bonis illorum & nepotum ſuorum deſcendentium ab inteſtato.

§. 8. Item volumus & mandamus, quod omnia male ablata per uos vel Officiales noſtros, ſi tamen ablata ipſa ad noſtram Cameram vel Curiam pervenerint, vel nobis mandantibus aut volentibus ablata ſunt, reſtituantur per executores noſtros. Item relioquimus duo millia unciarum auri etoganda pro maritagio orphanorum Virginum & aliarum pauperum honeſtarum ac ſuſtentatione aliarum miſerabilium perſonarum predicti Regni noſtri ac Comitatuum Proviuciæ & Forcalqueriі & Pedemontis predict., videlicet mille in Regno & millia reliqua in Comitatibus ipſis.

§. 9. Item volumus & jubemus omnino perfici & compleri Hoſpitale quod per nos & ex proviſione noſtra in balneis Puteoli cœptum eſt & jam pro majori par-

te

ANNO 1308. te constructum pro refugio pauperum & infirmorum illuc venientium, ac emi & tradi lectos & aliam necessariam suppellectilem ad opus infirmorum seu pauperum usque ad centum. Quod hospitale fubdimus hospitali Sancti Spiritus de Roma, & deputamus fubfistentationi hujusmodi pauperum & infirmorum usque ad eundem numerum, pecuniam, quam homines Futeoli pro juribus & proventibus ipsius terræ Curiæ nostræ solvere annuatim convenerint & debent, quæ per manus illorum, qui jura & proventus ipsos percipient, ad Credentiam vel exactum solvetur annis singulis per debitos terminos, præceptori vel illi qui præerit eidem hospitali, & ipse præceptor seu Prepositus retineat ibi tot personas, quæ sufficient ad servitium dictorum pauperum & infirmorum, in quorum fubfistentationem & administrationem ejusdem hospitalis, & etiam pro fustentandis & retinendis in statu domibus hospitalis ipsius, convertet pecuniam supradictam, convenienter providendo eisdem pauperibus ac infirmis & ministris. Et si aliquando non occurreret, quod eis opus effet totam pecuniam ipsam expendere, quidquid superesset, convertet in meliorationem & avantagium hospitalis ipsius. Ipse autem Præceptor seu Prepositus ordinabitur per Magistrum dicti Hospitalis Sancti Spiritus, & non admittetur ad administrationem in dicto hospitali faciendam, nisi prius dicto herædi & universali fuccessori vel ei qui per eum statutus fuerit, juramentum præstiterit de præmissis fidelitèr obser-vandis; & nihilominus ad cautelam duo probi homines ordinentur per curiam, qui videant, utrum convenienter providerint dictis pauperibus & infirmis, & domus in statu debito teneatur; & si forte prædicta dictus Præceptor aut Prepositus non servaret aut aliqs minimè bene se gereret, Magister dicti Hospitalis Sancti Spiritus ad requisitionem dicti heredis teneatur eum amovere, & alium idoneum subrogare, & quilibet Præceptor seu Præpositus faciat ingressum suæ administrationis in testimonio publico, & præsentibus dictis duobus probis hominibus, inventaria confimilis de omnibus bonis & rebus Hospitalis ipsius quæcreplet, & in quo statu hospitale ipsum inveniet, quorum unum sibi retineat, & aliud Curiæ dicti heredis assiguet; reservato heredi prædicto, quod si voluerit redditus & proventus dictæ Terræ in sua manibus retinere, id facere possit, dato tamen prius dicto Hospitali simili redditu in locis convenientibus & vicinis; volumus etiam & ordinamus, quod Hospitale ipsum nullo unquam tempore decrut alicui in beneficium, & si fieret nec revocaretur administratione dicti heredis nostri per illum qui faceret aut superiorem, ex nunc ut ex tunc eidem Hospitali adnimimus dictam pecuniam jurium, reddituum & proventuum dictæ terræ vel alium quemcumque redditum, quem per nos vel heredem prædictum de prædictis ex cambio vel aliis haberet & ipsos in dicto casu transferimus ad heredem eumdem, qui ea possit propria authoritate recipere in ipso casu & retinere absque alicujus licentia vel assensu, & sub hac conditione inteligimus & intelligi volumus donationem, & assignationem dictorum reddituum eidem hospitali esse faciam. Pro Capella vero quæ jam in ipso hospitali facta est pro divinis celebrandis, nullos redditus assignamus, sed volumus, quod dictus Præceptor uni Capellano & sui Clerico retinendis ibidem ministret alimenta & alia necessaria competenter.

§. 10. Item volumus & mandamus quod gabella Nicææ depurata per nos operi, quod fieri facimus in Sancto Maximino, nec non & prædictiones & assignationes factæ per nos pro operibus Sancti Nicolai de Baxo & Ecclesiæ Civitatis Sanctæ Mariæ, usque ad complementa ipsorum operum absque impedimento vel interruptione aliqua diu-ittantur. Item volumus & expresse mandamus, quod omnia quæ ordinavimus hac usque & in antea nos ordinare contingeret pro ipso loco Sancti Maximi & fratribus qui sunt & esse debent ibidem, & pro Monasterio Beatæ Mariæ de Nazaret de Aquis per nos fundato, & omnes conceffiones per nos eidem loco & fratribus, Monasterio & Sororibus factæ & faciendæ, per illum qui erit hæres in dictis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii tenaciter & inviolabiliter observentur. Volumus etiam quod Prior & Moniales dicti Monasterii certas pecunias famulas, quas per manus ejusdem Priioris Conventus Fratrum Predicatorum dicti loci Sancti Maximi Conventibus Religiosorum dictæ Civitatis Aquensis, videlicet Fratrum Predicatorum, Minorum, Heremitarum Sancti Augustini & Carmelitarum, annis singulis pro elemosina & sustentatione ipsorum ordinamus erogari, de redditibus per nos eidem Monasterio assignatis vel impositerum assignandis, juxta tenorem Privilegiorum seu Litterarum nostrarum factarum exinde seu faciendarum, in antea absque dessectu solvere teneantur. ANNO 1308.

§. 11. Item volumus & mandamus, quod pro opere Capellæ Castri novi de Neapoli de mandato & provisione nostra incepta, tradatur usque ad ejus complementum pecunia opportuna, quodque ordinatio ipsius Capellæ ac alia eam tangentia ferventur, & fiant prout in privilegiis inde factis vel faciendis distinctius exprimetur.

§. 12. Item ubicumque nos mori contingat, volumus & eligimus sepulturam corporis nostri in Ecclesia prædicti Monasterii beatæ Mariæ de Nazaret de Aquis, ubi fcilicet convenientius fuerit, fia quod ii in Regno vel ubicumque alibi in posse dicti heredis & successoris in eodem Regno nos mori contingat, teneatur heres ipse intra bienium ossa nostra facere ad Ecclesiam ipsam deferre, inde tumulanda; qui si in hoc esset negligens & reinitius in pœnam ejus adnimimus sibi Comitatus prædictos Provinciæ Forcalquerii & Pedemontis, & eos transferimus in eo casu in eum ex liberis nostris, qui esset primogenitus post eum. Volumus etiam quod interea Corpus nostrum tumuletur in Ecclesia Sancti Dominici de Neapoli fundata in honore Beatæ Mariæ Magdaletæ.

§. 13. Item volumus & mandamus, quod Testamentum Domini Patris & Dominæ Mariæ nostrorum mandentur executioni, & id quod ordinatum est per eos fieri in Regno, fiat per prædictum heredem & successorem in eodem Regno, & quod ordinatum est fieri in Provincia, fiat per illum, qui erit heres seu successor in prædictis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii; & quod Executores nostri una cum Executoribus dictorum Parentum nostrorum debeant dicta testamenta executioni mandare; & quicunque eorum possint melius & commodius hoc facere faciant.

§. 14. Item omnibus familiaribus quibus provisum est per nos in annuo redditu, & nondum sunt assignatæ provisiones in terra, dictus heres & universalis successor in Regno Siciliæ ex cadentiis, & bonis fiscalibus ejusdem Regni quæ nou sint de domanio, debeat & teneatur fieere assignationem juxta tenorem & formam Litterarum nostrarum eis exinde conceffarum. Item volumus, ordinamus & mandamus, quod omnibus familiaribus nostris qui tempore mortis nostræ inveniemur in Comitiva vel in servitiis aliis nostris esse, aut qui apud hoftes nostros capti renerentur, illis fcilicet quibus per Dominum Patrem nostrum aut nos de Terra vel aliis redditu provisum non est, per dictum heredem & universalem successorem in Regno super ex cadentiis & bonis fiscalibus dicti regni provideatur hoc modo; fcilicet cuilibet militi de annuo redditu quadraginta uncìarum auri, & ad heredit agium; cuilibet scutifero nobili & de genere militari de annuo redditu viginti unciarum auri ad heredit agium; scutifero vero qui de genere militari non esset, de annuo redditu duodecim unciarum ad heredit agium; cuilibet pedisi dentur fimiliter in pecunia semel solvendæ uncìæ auri fex; & nihilominus illi familiarium prædictorum qui ad hoc apti & habiles fuerint, teneantur & sint de hospitio heredis & successoris prædicti.

§. 15. Item relinquimus Fratribus Predicatoribus & Minoribus Capellæ nostræ, qui erunt tempore mortis nostræ, equos deputatos ad equitatum eorum & arnesium quod assignatum fuisset eis à Curia nostra. Item duobus Fratribus Minoribus ejusdem Capellæ nostræ, qui essent seu erunt tempore mortis nostræ, principali libras quinquaginta & solo equs libras viginti reforcia-torum. Capellanus & Clericus Capellæ nostræ qui invenierunt tempore mortis nostræ & quibus per nos vel alium provisum non esset de Ecclesiastico Beneficio, eusilibet Capellano libras quinquaginta, Clerico vero libras quadraginta semel solvendas.

§. 16. Item Coronam nostram, Sceptrum, pomum, faudestorium, & alia jocalia preciosa, Regalia, nec non Vayssella & ornamenta Capellarum nostrarum & omnia alia mobilia nostra, non derogando prioribus, relinquimus dicto Duci vel alii universali successori in Regno, deductis tamen debitis nostris five ære alieno.

§. 17. Item volumus & mandamus, quod omnes donationes & conceffiones factæ per Dominum Patrem nostrum in nos & per nos in antea faciendæ quibuscumque perfonis Gallicis, Latinis, Provincialibus, & aliis cujuscunque Nationis, five Laici sint, five Clerici cujuscunque status & conditionis exiftant, irrevocabiliter observentur eis & successoribus eorum per dictum Ducem & successores suos seu alium successorem nobis in Regno & Comitatibus supradictis, & conceffiones & donationes easdem ad simplicem requisitionem illorum quibus factæ fuerint, approbare & confirmare teneantur expresse.

ANNO 1308. §. 18 Item volumus quod ea, quæ ordinata sunt per dictum Dominum Patrem nostrum & nos pro bono statu Regni Siciliæ & Comitatuum prædictorum per heredes & successores nostros inviolabiliter perpetuo custodiantur & specialiter pro favore Ecclesiarum. Item volumus & mandamus quod si Colleeta Generalis quæ consuevit imponi singulis annis in Regno Siciliæ probetur indebita, nullomodo imponatur nec exigatur per heredes & successores nostros. Item volumus & mandamus quod Civitates, Castra & casalia Calabriæ, Vallis gratis, Basilicatæ Principatus & aliarum partium Regni quæ destructa fuit devastata & diminuta in proximè preterita guerra pro hac nostra servanda, habeant immunitatem à collectis & omnibus, quæ imponentur per Curiam nostram pro tempore in parte vel in totum secundum heredis & executorum nostrorum prædictorum arbitrium. Item volumus quod omnia debita in quibus tenemur Mercatoribus & societati Buceuforum de Luca integraliter restituantur eisdem. Item volumus quod dictus Dux vel quicumque successor noster sicut universalis successor & hæres teneatur ad omnia debita nostra, & alii liberi nostri non teneantur ad ipsa debita; & si hæres specialis esset in Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis, hæres ipse ad illa debita quæ in eisdem Comitatibus fuerint teneatur.

§. 19. Item relinquimus pro cassa & tumulo faciendis pro corpore bonæ memoriæ Ludovici Episcopi Tholosani filii nostri duo millia librarum parvorum Turonensium. Item declaramus & volumus, quod omnia supradicta per nos legata & relicta in pecunia semel solvenda, solvantur per dictum heredem & successorem universalem tam Regni Siciliæ quàm dictorum Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii & Pedemontis. Sed si specialis hæres esset in eodem Regno, teneatur ad tres partes, & qui erit in eisdem Comitatibus ad quartam partem legatorum & relictorum ipsorum. Et secundum eamdem divisionem prædicta duo millia unciarum erogandà, sicut supra expressum est pro maritagio orphanarum Virginum & aliarum pauperum honestarum ac sustentatione aliarum miserabilium personarum Regni & Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis dentur & erogentur pro tribus partibus per heredem Regni, & quarta per heredem Comitatuum prædictorum; salvo quod dictum est supra de divisione duarum millium unciarum prædictarum pro maritagio orphanarum, Virginum & aliarum ut prædictum est personarum.

§. 20. Item si contingat illum qui secundum modum & ordinationem succedet prædictum in prædictis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis, absque liberis decedere, & relinquat fratrem vel fratres aut sorores vel uxorosue, in casu ipso subslituimus in ipsis Comitatibus fratrem suum primogenitum, & si fratrem aliquem non haberet, subslituimus nepotem masculum primogenitum qui superesset ex fratre majore natu, & ita per ordinem de nepotibus descendentibus ex aliis fratribus, habendo respectum quod nepos primogenitus ex fratre primo natu aliis nepotibus preferatur; & in defectu nepotum eodem modo subslituimus pronepotes ex fratrum masculorum linea descendentes, in defectu vero nepotum & pronepotum masculorum subslituimus sororem dicti succedentis in prædictis Comitatibus quæ tunc inveniretur innupta & esset habilis ad nubendum, & si plures Sorores essent innuptæ, primogenita præferatur; in defectu vero innuptarum ipsarum subslituimus Sororem nuptam majorem natu; & in defectu Sororum omnium præmissarum nuptarum & innuptarum ac habilium, subslituimus nepotes seu pronepotes, in defectu neporum, servato gradu maxim nepotum hujusmodi, ut descendentes ex majore natu descendentibus ex aliis minoribus preferantur, prerogativa etiam primogenituræ sexus masculini inter descendentes ipsos servata. Eodem modo subslituimus in defectu nepotum & neptium, ipsorum pronepotes vel pronepres in eorum defectu ex ipsis Sororibus descendentes.

§. 21. Item volumus & declaramus quod omnes & singulæ subslituliones supra factæ intelligantur directæ, in casu in quo jure directe valere possint, & hæ ut vulgaris vel pupillaris, in aliis vero casibus eas volumus intelligi fideicommissarias, & ille jure valere. Item si contingeret nobis in continenti aut vita functis aliquam vel aliquos natos vel nascituros apparere, qui pretextu præsens nostrum posset nullum reddere vel rumpere testamentum, illum, & eorum quemlibet subtituimus in quingentis libris Turonensium, sibi solvendis. Item ordinamus & precipimus quod non detrahatur Fidicinavel Trebellianica de legatis seu relictis singulariter & unis crastiter in presenti nostra dispositione seu testamento.

§. 22. Et hanc ultimam voluntatem nostram perpetuo volumus firmiter obtervari, quam valere volumus jure testamenti, & si non valet vel valeret impollerum quocumque casu præteritionis nati vel postumi aut alio jure, valeat jure codicillorum aut cujuslibet alterius ultimæ voluntatis, non obstante quacunque alia ultima voluntate seu dispositione nostra jam facta quocumque nomine censeatur, quam quidem ex nunc irritamus, revocamus & annullamus, expresse etiam si supradictæ voluntati seu dispositioni adverba derogatoria apposita, quæ utique ex certa scientia revocamus & annullamus, nec habere volumus firmitatem, ita quod pro ea nullum fiat prejudicium huic nostræ ultimæ voluntati præsenti. Et si contingat nos in futurum eligere aut in preterium eligisse sepulturam nostram alibi, quam in Ecclesia supra dicta interveniente scriptura vel sine scriptura, quidquid inde pro tempore retro lapsis electum esset vel ordinatum in contrarium de sepultura ipsa, præsentaliter revocauces, quidquid etiam per nos eligi inde contingeret in antea valere volumus, nisi cum scriptura electio ipsa fieret in qua predictus articulus de scripturis nostris pretactis de verbo ad verbum inseretur.

ANNO 1308.

§. 23. Item volumus & ordinamus presentis nostri Testamenti seu ultime dispositionis Executores, venerabiles in Christo Patres Dominos J. Sanctorum Marcellini & Petri Presbyterum, G. Sancti Nicolai in carcere Tulliano Cardinales & prefatam Reginam Consortem nostram, Carolum Valesiæ, Alanconi & Andegaviæ Comitem Generum nostrum, predictum Robertum Ducem Calabriæ primogenitum ac Philippum Achaiæ & Tarenti Principem natos nostros, venerabiles in Christo Patres Archiepiscopum Aquentem, qui erit pro tempore, & J. Forojulien sem Episcopum; viros nobiles Ermengarium de Sabrano, Comitem Arian. Mag. Jubiliarium Bartholomæum, Signiulphum Tholosæ Comitem magnum Camerarium, Guillelmum Estendardum Cumellabulum, Bartholomeum de Capua Logothetam Protonotarium, Hugonem de Baucio Senescallum ejusdem Regni, Joannem Pipinum de Barolo militem magnæ Curiæ nostræ Magistrum Rationalem, Senescallum Provinciæ qui pro tempore fuerit; Joannem Cabasolem militem Magistrum Rationalem ejusdem magnæ Curiæ nostræ, Priores Provinciales Ordinis Fratrum Predicatorum qui erunt pro tempore in eodem Regno Siciliæ citra Farum, ac in Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii supradictis; Priores qui erunt in dictis Conventu Sancti Maximini & Monasterio Beatæ Mariæ de Nazaret de Aquis; dantes eis plenam & generalem liberam potestatem agendi & deffendendi pro nobis & juribus nostris & alienandi bona nostra, in quantum expedit pro executione dispositionis nostræ, propria auctoritate recipiendi & obtinendi bona nostra seu possessionem bonorum nostrorum in alium transferendi, in negligentiam heredis nostri seu heredum nostrorum, pro executione eis commissa.

§. 24. Volentes & ordinantes quod tres ex dictis executoribus habeant potestatem exequendi secundum modum prædictum; & si alii interesse non possent aut nolent; etiam duo vel unus ex eis; ita tamen quod illi qui exequentur ea quæ sunt exequenda in Regno, habeant requirere consilium & consensum super illis omnibus exequendis prefatæ Reginæ Consortis nostræ, Bartholom. de Capua & Joannis Pipini prædictorum vel alicujus eorum in hoc superstitum, in his vero quæ sunt in Provincia exequenda habeant requirere consilium & assensum Priorum Loci Sancti Maximini & Monasterii predictorum, qui erunt pro tempore vel alicujus eorundem; & in alienationibus fiscalium si fieri continget, trium ad minus executorum si superstit, consensus & conscientia requiratur.

§. 25. In cujus rei testimonium & cautelam præsens Scriptum publicum duplicatum per manus infra nominati Notarii fieri jussimus, aureæ Bullæ impressæ Majestatis nostræ Typario, ac etiam sigilli nostri appensione munitum. Et hoc ad abundantiorem Cautelam; ut si forte casu accidere: aliquo sigillum aut Bullam ipsam frangi vel quomodolibet devastari, altero in sufficiente sui integritate maneute, indubitata nihilominus fides eidem Scripto debeat adhiberi. Actum Massiliæ presentibus venerabilibus in Christo Patribus prenominato J. Forojuliense, P. Vencienle Episcopis, supra sato Hugone de Baucio Regni Siciliæ Senescallo, Magistro Guillelmo Ebrardi Archidiacono Aquensi Vicecancellario nostro, Fratre Jacobo de Fusuano, Electo Civitatis Sanctæ Mariæ, Richardo de Gambatesa prædictorum Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii Senescallo, jam dicto Joanne Cabasola Magnæ Regiæ Curiæ Magistro Rationali, & Fratre Jacobo de Corna Eleemosinario

ANNO 1308. ſinario noſtro, teſtibus premiſſorum ad hoc per nos vocatis ſpecialiter & rogatis. Et datum ibidem per eundem Magiſtrum Guilielmum Ebraldi Anno Domini Milleſimo trecenteſimo octavo, die ſexto decimo Martii ſextæ Indictionis, Regnorum noſtrorum anno viceſimo quarto. Et ego Petrus Fabi Clericus Petragoricen. Dioceſis, ubique per Regnum Siciliæ & Comitatus eosdem Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis & Terras alias Regias Publicus Regia authoritate Notarius, premiſſis omnibus & ſingulis una cum teſtibus prenominatis interfui, & vocatus ac requiſitus per ipſum Dominum noſtrum Regem, ea omnia propria manu ſcripſi & in hanc publicam formam redegi, ſignoque meo conſueto ſignavi. *Extrait des Archives du Roy en Provence & du Regiſtre intitulé* Copie Teſtamentorum Regum Siciliæ & Comitum Provinciæ fol. LVI. *& ſuivans, & fut iceluy collationné par moy Conſeiller du Roy, Auditeur & Secretaire de ſa Majeſté ſouſſigné* Magnan.

DCIV.

12. Août CLEMENTIS *Papæ* V. *Mandatum ad omnes Chriſti fideles de non ſubtrahendo Bona mobilia Templariorum. Dat. Pictavis 2. Idus Auguſti Pontificat. anno tertio.* [Collect. Reg. Concilior. Tom. XXVIII. pag. 757. PHIL. LABBEI Collectio Concil. Tom. XI. Part. II. pag. 1572.]

CLEMENS *Epiſcopus Servus Servorum Dei ad perpetuam rei memoriam.*

AD omnium fere notitiam eredimus perveniſſe nefanda ſcelera, & crimina abhorrenda, hæreſim notorie ſapientia, quibus Ordo & perſonæ Templariorum non levibus argumentis, ſed manifeſtis indiciis & violentis præſumptionibus diffamati noſcuntur, ſuper abnegatione videlicet Domini Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, & ſuper nefanda, temeraria, & præſumptuoſa & hæretica conſpuitiona ſuper ejusdem imaginem Crucifixi, nec non & ſuper pluribus articulis: quos quia fore credimus manifeſtos, exprimi non oportet: ſicque, exercrebrescente infamia, & imminentibus ſcandalis plurimis, miulme contemneudis, quæ non leviter totam ſcandalizabant Eccleſiam, urgente conſcientia, per totum Orbem terrarum jamdudum ipſos capi mandavimus: & tandem cepimus ſuper his eomna eos inquirere per nos ipſos, nonnullis ex Fratribus noſtris adſcitis ad inquiſitionem prædictam nobiscum ſolicite peragendum. Et tandem præſentatis notis perſonis eisdem, non parvo ſed grandi numero, non levis ſed magnæ auctoritatis viris olim in Ordine ſupradicto, ſacerdotibus, præceptoribus, militibus, & ſervientibus, per eorum confeſſiones & depoſitiones ſponiancas libere factas coram nobis & Fratribus ipſis, in ſecreto prius & poſtmodum coram nobis, totoque Collegio Fratrum noſtrorum Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, patuit manifeſte, quo ad perſonas ipſas confitentes, dicta crimina & ſcelera eſſe vera: iidemque confitentes omnes & ſingulī, ſuum humiliter recognoscentes errorem, noſtram & Apoſtolicæ Sedis non juſtitiam ſed miſericordiam & veniam implorarunt: quibus cum omni humilitate & reverentia & propriī eorum recognitione erroris omnino perſiſtentibus, pro abſolutione ab excommunicationis Sententia, quam ex hujusmodi hæreſis reatibus & ſceleribus incurreram, ipſis miſericorditer impendenda, nos, qui licet indigni Vicarii ſumus illius, cujus miſerationes ſuper omnia opera ejus exiſtunt, & quia Romana mater Eccleſia non claudit, prout nec claudere debet, gremium redeunti, ſed potius errantem ovem ad ovile Dominicam ſuper humeros proprios reportare, facta a ſupradictis confitentibus cum magna humilitate, & reverentia debita, abjuratione hujusmodi hæreſeos ſecundum canonicas Sanctiones, eisdem fecimus juxta formam Eccleſiæ munus abſolutionis impendi, injungendi eis propterea ſalutarem pœnitentiam, nobis & dictæ Sedi, ſeu quibus id commitendum duxerimus, poteſtate ſpecialiter reſervata.

Ex prædictis itaque confeſſionibus, & nonnullis aliis cauſis legitimis, non immerito exeitati, viſis etiam diverſis proceſſibus contra ſingulares perſonas dicti Ordinis ſuper ipſis ſceleribus & criminibus factis per locorum Ordinarios & Inquiſitorem generalem hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ, in quibus multorum aliorum confeſſiones & depoſitiones contineri videbantur aperte, ex quibus violenta ſuſpicio contra Ordinem ipſum & perſonas ejusdem habebatur ſuper criminibus antedictis contra omnes ſingulares perſonas dicti Ordinis, nec non & ipſum Ordinem, cum omni diligentia & ſolicitudine per alias noſtras Literas mandavimus & mandamus inquiri, ut per hujusmodi inquiſitiones de ſupradictis criminibus & infamus, contra Ordinem & perſonas præfatos, vel pro ipſis, veritas elucescat. ANNO 1308.

Verum quia occaſione hujusmodi ſubſecutorum proceſſuum, & captionum perſonarum Ordinis prædicti, bona ipſius mobilia, quæ vel pro ipſo Ordine, ſi reperiantur innocens, vel alias pro ſubſidio Terræ ſanctæ & contra perfidos Saracenos inimicos fidei Chriſtianæ, ad quæ bona prædicta per fideles ipſa largientes deputata fuerant, & nos ipſi eadem bona una cum aliis bonis immobilibus eorumdem ad ea decrevimus deputanda, nequiter a nonnullis ſubtracta, penes aliquos malitioſe, indebite & injuſte abſconſa & celata feruntur, in grave ipſorum animarum periculum, Eccleſiæ prædictæ contemptum, & dictæ terræ prajudicium, dispendium & jacturam, nos volentes debitum in hac parte remedium adhibere, univerſis & ſingulis ſub virtute obedientiæ ac excommunicationis pœna, quam excommunicationem contra facientes poſt unius menſis ſpatium a notitia præſentium immediate ſequentis, cujuscumque præeminentiæ, dignitatis, ſtatus, vel conditionis exiſtant, Eccleſiaſtici vel mundani, etiamſi pontificali præfulgeant dignitate, incurrere volumus ipſo facto, auctoritate Apoſtolica diſtricte præcipiendo mandamus, quatenus habentes, tenentes & poſſidentes, ut prædicitur, per ſe vel alium ſeu alios aliquas pecuniarum ſummas, vel alia mobilia bona quæcumque, vel ſe moventia perſonarum vel Ordinis prædictorum, ſine cauſa depoſiti, vel alia quacumque cauſa, occaſione vel titulo, ſi qui etiam perſonis vel Ordini ante dictis in quacumque ſumma vel quantitate pecuniæ obnoxii vel alias quomodolibet fuerint obligati, ex quacumque cauſa vel titulo, vel ab eis aliquid receperint, vel ipſorum nomine per quemcumque aut pro ipſis libere integraliter & ſine diminutione reſtituant, reddant & ſolvant, ſub inſtrumentis publicis locorum Ordinariis ſive Superintendentibus adminiſtrationi bonorum dicti Ordinis per Sedem ipſam deputatis vel etiam deputandis: non obſtantibus quibuscumque promiſſionibus ſuper his ab ipſis præſtitis, pœnis, juramentis, cautionibus, obligationibus, ſeu ridefuſſionibus forſitan roboratis.

Si qui autem etiam nihil habentes de bonis prædictis nihilque debentes eisdem, ac in nullo ipſis quomodolibet obligati, ſciverint aliquem aliquid habere, tenere vel poſſidere de ipſis bunis, ut ſuperius eſt expreſſum, aut aliquem debitorem dictorum Ordinis & perſonarum, vel eis quomodolibet obligatum, ſive aliquem aliquid ab eis, vel pro ipſis, vel eorum nomine, vel alicujus eorum recepiſſe, infra idem tempus Ordinariis vel Superintendentibus prædictis, ſub inſtrumentis ſimilibus aperte revelent; aliaquin ſupradictam Sententiam ipſos incurrere volumus ipſo facto, quam, ſi ipſi & alii ſuperius nominati per ſex menſes ſuſtinuerint animo indurato, Ordinarius ipſis & quibuslibet aliis abſolutionem eorum penitus interdicimus, ipſam nobis & Succeſſoribus noſtris, præterquam in mortis articulo, tantummodo reſervantes.

Et ut præmiſſorum ignorantiam nemo prætendere valeat, hujusmodi proceſſum noſtrum mandamus & volumus per illos, quibus in aliis noſtris Literis id committimus, in locis contentis in eis ſolemniter publicari.

Datum Pictavis ſecundo Idus Auguſti, Pontificatus noſtri anno tertio.

DCV.

*Traité entre les Ambaſſadeurs d'*OTHON *&* WOLDEMAR *Marquis de Brandebourg, de* RODOLPHE *Duc de Saxe & de* RODOLPHE *&* LOUIS *Comtes Palatins, touchant l'Election de l'Empereur, fait à Boppart, l'an* 1308. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 50. d'où l'on a tiré cette Pièce. LUNIG, Teutſch. Reichs-Archiv. Contin. II. Abth. IV. Abſ. III. pag. 3.] 26. Oct. BRANDEBOURG, SAXE & PALATINAT.

NOS Berchtoldos Comes de Henneberg, nec non Conradus de Rieda Miles, Procuratores Illuſtrium Principum OTTONIS & WOLDEMARI Marchionum Brandenburgenſium ſuper futuri Romanorum Regis Electionis negotio conſtituti, ad univerſorum noti-

ANNO 1308. tiam volumus pertinere; quod poteſtate nobis & mandato ab iisdem Marchionibus nomine eorum, nec non Illuſtris Principis RUODOLPHI Ducis Saxoniæ, qui ſuum votum in Electione Romanorum Regis ibi competens in prædictum Ottonem Marchionem noscitur transtuliſſe, datis, tradiis & conceſſis, amicitiæ, unionis & concordiæ fœdera cum Illuſtribus Principibus RUDOLPHO & LUDOVICO Comitibus Palatinis Rheni, ut Ipſi Regno Romano ſalubrius conſulatus ſic duximus incunda: videlicet quod illis promittimus & preſentibus promittimus corporali ſuper hoc & in animas prædictorum Dominorum noſtrorum Marchionum præſtito juramento, quod in Electione futuri Regis Romanorum unum cum ipſis eſſe debeamus, ſic videlicet, quod quemcunque ex Principibus Ottone & Woldemaro Marchionibus Brandeburgentibus, nobili Viro (t) Alberto Comite de Hanak, nec non Illuſtribus Principibus Rudolpho & Ludovico Comitibus Palatinis Rheni & Friderico Duce Auſtriæ, plura vota de Principibus Eccleſiaſticis Electoribus habere contigerit, ille præferatur, & votis noſtris eidem debemus adhærere, ipſum ſine omni contradictione in Regem Romanorum eligendo, extra vero nominum prædictarum perſinnarum non eligemus, niſi concurrentibus votis Comitum Palatinorum atque noſtris.

§. 2. Sane eſt adjectum & juramento firmatum, quod ſi aliquem noſtrorum Marchionum prædictorum vel alium ad noſtram promotionem in Regem Romanorum eligi contiget, præfatis Comitibus Palatinis in ſuo jure aſſiſtere, & ipſi nobis vice verſâ & ipſorum contra omnes in perpetuo ** coadjutor. Eſt etiam promiſſum & juramento firmatum, quod ſi aliqnem ex Marchionibus prædictis vel alium ad eorum promotionem in Regem eligi contigerit, quod prædictis Palatinis conferet omnia ſua bona & eos in eisdem manutenebit & deffendet, & prædictos Comites Palatinos in poſſeſſione omnium bonorum, quæ Genitor eorum poſſedit, & in ea poſſeſſione, ſicut tempore claræ memoriæ quondam Rodolphi Romanorum Regis poſſederunt, non moleſtabit nec turbabit. De expenſis verò quæ contemplatione Electionis factæ fuerint, ad arbitrium Venerabilis Principis Domini Joannis Epiſcopi Argentinenſis & noſtri Berchtoldi Comitis de Henneberg locabuntur. Ad conſima verò Imperii & prædictorum Comitum Officiales pacifier juxta arbitrium Argentinenſis Epiſcopi & Berchtoldi.

§. 3. Eſt etiam juratum, quod nec Illuſtribus Principibus Ottoni & Stephano Ducibus Bavariæ nec nobili Viro Eberhardo Comiti de Wirtemberg prædicti Marchiones, ſi quem ex eis eligi contiget, adhærebit, vel aliquo genere copulationis & unionis nnietur. Porrò promiſimus & juramento firmavimus, quod Illuſtribus Principibus Friderico & Fratribus ſuis Ducibus Auſtriæ omnia eorum bona & Dominia, ſicut eo tempore claræ memoriæ Illuſtris quondam Domini Alberti Genitoris poſſederint, conferet, & eos in iisdem manutenebit & deffendet. Harum teſtimonio Litterarum noſtrorum ſigillorum robore munitarum. Datum in Popardia, anno Domini milleſimo trecenteſimo octavo, feria VI. ante Simonis & Judæ Apoſtolorum.

(t) Il ſemble qu'on doive entendre *Albert* ſurnommé *l'Ancien*, Prince ou Comte d'Anhalt.

DCVI.

28. Nov. *Contractus inter* HENRICUM VII. *Romanorum Regem, &* JOANNEM *Epiſcopum Argentinenſem de permutatione quorundam Oppidorum & Villarum in Inſtrumento expreſſorum. Actum Francofurti* IV. *Kalend. Decemb. anno* 1308. Cum *Confirmatione Imperatoris* FRIDERICI. *Datum Argentinæ* IX. *Kalend. Aprilis* 1315. [LUNIG, Teutſches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abſatz I. Abtheil. I. pag. 18.]

In Dei nomine Amen.

NOs Fridericus Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, attendentes grata & fructuoſa obſequia, Romano Imperio per Venerabilem Johannem Argentinenſem Epiſcopum, Principem noſtrum dilectum & per anteceſſores ſuos Argentinenſes Epiſcopos non ſine gravibus & magnis Eccleſie Argentin. & hominum ſuorum laboribus & expenſis liberaliter impenſa. Dignum eſtimamus certa dicte Argentinenſ. Eccleſie commoda & honores Regia clementia ampliari; Quapropter permutationem nomine Romani Imperii ex una, & nomine dicte Argentinenſ. Eccleſie ex parte altera à dive recordationis Illuſtri Henrico in Regem Romanorum concorditer electo predeceſſore noſtro cum prædicto Joanne Argentinenſ. Epiſcopo de conſenſu Principum noſtrorum electorum ſoleniter celebratam. Nec non largitionem Judeorum & gratiam de Miniſterialibus & hominibus dicte Eccleſie non recipiendis in alicujus Civitatis vel Oppidi Cives vel Burgenſes ab eodem Rege, Eccleſie prædicte cum conſenſu dictorum Principum noſtrorum clementer & rite factis, prout in Literis ſuper hoc confectis & ſigillis ad hoc opportunis ſigillatis lucide continetur, ratincandas & approbandas Regia autoritate duximus juxta modum inferius ſubnotatum; tenor vero Literarum permutationis, largitionis & gratie ut premiſſum eſt, Eccleſie predicte per Regem antecedentem factarum talis eſt. ANNO 1308.

In nomine Sancte & Individue Trinitatis Amen.

HEINRICUS Dei gratia in Romanorum Regem electus univerſis præſentium Literarum inſpectoribus, in perpetuum gratiam ſuam, cum notitia rei geſte dignum fore cenſemus, ut quorum fides & fincera devotio in Romani Imperii inveniture obſequiis comprobata, illos gratioſo favore Majeſtatis noſtre clementia proſequatur: Hinc eſt quod nos ad venerabilis Johannis Argentinenſ. Eccleſie Epiſcopi Principis noſtri dilecti laudabile ſtudium, quo noſtris & Romani Imperii commoditatibus & honoribus ineceſſanter inheret, & ad grata obſequia Romano Imperio ab Eccleſia ſua predicta liberaliter impenſa. Conſiderationis noſtre intuitu convertentes exiſtimavimus, fore dignum eandem Argentinenſ. Eccleſiam de tantorum meritorum exigentia a nobis & Romano Imperio Privilegio pterogative extolli & allectivis muneribus honorari. Unde cum in preparatione quietis maxime piorum locorum ſumma devotio Principis comprobetur. Nos pro perpetua pace & quiete ejusdem Argentinenſis Eccleſie & ſuorum ad tollendam omnem diſſentionis materiam de bonis infra ſcriptis inter Romanum Imperium & predictam Argentinenſ. Eccleſiam ſeu illarum Rectores a longis retro temporibus motam & que moveri poſſet, etiam in futuro de conſilio Principum noſtrorum ad quos jus eligendi Regem, promovendum in Imperatorem pertinet & illorum accedente conſenſu, pes mutationem intra ſcriptam nomine Romani Imperii cum predicto Johanne Argentinenſi Epiſcopo Principe noſtro nomine Eccleſie ſue predicte eum conſenſu Capituli ſui fecimus, quam permutationem ſtatuimus, auctoritate Regia, ratam & firmam perpetuo permanere. In primis itaque Oppidum ſive Villam Molleſheim & Villas Winnicke / Sternolteheim & Wege Argentin. Dioceſis ac Caſtrum Hinzburg ſitum in Waſſegow / prope Eyſtadt Conſtant. Dioceſis & omne jus Romano Imperio & nobis ejus nomine in eisdem & earum univerſis attinentiis qualiterennque & quacunque earn competens permutamus ſimplicites, ſeu titulo & nomine permutationis cedimus, donamus & tradimus predicto Joanni Argentincuſ. Epiſcopo nomine & Eccleſie ſue Recipienti pro Oppido Mulnhuſen Baſilienſ. Dioceſis & pro medietate Ville Waſſelnheim ſite prope Ctenerberg Argentinenſ. Dioceſis ac pro omni jure quod predicto Argentinenſ. Eccleſie ſeu dicto Epiſcopo & ejus Capitulo, ipſius Eccleſie nomine in eisdem Oppido & Villa ac univerſis eorum attinentiis qualitercunque & ex quacunque cauſa competit vel competere poſſet: Idemque Epiſcopus cum conſenſu Capituli ſui nomine Eccleſie ſue predicte faciendo de his nobiscum permutationem ſimpliciter ad predicta Romano Imperio, & nobis ejus nomine recipientibus Oppidum Mulnhuſen predictum & medietatem Ville Waſſelnheim cum eorum attinentiis univerſis, ac omne jus ſibi & Eccleſie ſue predicte in eisdem competens permutationis titulo & nomine ceſſit, donavit & tradidit irrevocabiliter & in totum pretes jus patronatus Eccleſie Ville ejusdem Waſſelnheim / quod jus eſt ipſi Argentinenſ. Eccleſie ſicut hactenus reſervatum. Supplemus etiam de plenitudine Regie poteſtatis, ſi quid de ſolemnitatibus, juribus in preſcripte permutationis contractu inventur omiſſum, quod circa contractum hujusmodi firmitate introductum eſt, ex conſuetudine vel à jure: His itaque pro pace & tranquillo ſtatu ſepedicte Eccleſie & ſuorum de elementia noſtra peractis, placuit adhuc noſtre Celſitudini eandem Eccleſiam pro magnis jactnris & dampnis, quas & que de ſervitiis Romano Imperio impenſis ſuſtinuit, aliqualis largitionis munere ex liberalitate Regia conſolari, proinde omnes, utriusque Sexus Judeos Oppidorum Rinowe & Weſſelsheim / Argentinenſ. Dioceſis ac Rubyaci & Suſſe Baſilienſi Dioceſis

ANNO 1308. Diœcesis incolat presentes & futuros ex mera liberalitate de consensu Principum nostrorum predictorum. Concedimus & simpliciter donamus predicte Argentinens. Ecclesie perpetuo possidendos; ita quod dicti Judei eidem Ecclesie serviant & ad illam pertineant pleno jure, quatenus per hoc ejusdem Ecclesie Prelati erga Romanum Imperium in solita devotione fortius attendantur, & affectum sue devotionis in nostris & Romani Imperii obsequiis commodius exequantur: Ad hec de specialis gratie prerogativa eidem Argentinensi Ecclesie voluimus providere, & eam autoritate Regia in eo jure perpetuo stabilire, ut non liceat unquam de cetero alicujus Civitatis Oppidi sive Burgi Rectoribus seu universitati cujuscunque exemtionis, libertatis, emunitatis seu concessionis a Romanis Imperatoribus vel Regibus seu ab aliis quibuscunque donatis, concessis & confirmatis, aut etiam alicujus consuetudinis pretextu aliquem vel aliquos de hominibus seu Ministerialibus ipsius Argentinens. Ecclesie vel etiam de Oppidorum, Burgorum vel Villarum quarumlibet ad eandem Ecclesiam jure Dominii vel quasi pertinentium incolis presentibus & futuris recipere in Cives seu Burgenses, qui Phalburger vulgariter nuncupantur: Decernentes ex nunc, quod receptio talium que contra presentis gratie nostre tenorem facta fuerit, a quocunque non valeat ipso jure. Nec sic recepti pro illorum locorum, ad que recipiuntur Civibus vel Burgensibus habeantur, nisi in eisdem locis sicut veri Cives vel Burgenses facere solent & debent residentiam & continuam faciant manionem, Ut autem omnia & singula suprascripta inviolabiliter perpetuo observentur & robur acciplant inconcussum, ad perpetuam eorum memoriam & stabilem firmitatem presens Scriptum fieri & sigillo Comitatus nostri de Luxtzlburg jussimus communiri. Hujus rei testes sunt venerabiles Heinricus Colonien sis, Petrus Moguntinensis & Baldewinus Trevirensis Archiepiscopi & Illustres Rudolphus & Ludovicus Palatini Rheni Duces Bavarie, Waldemarus Marchio Brandenburgensis, Rudolphus Dux Saxonie & venerabilis Heinricus Abbas Fuldensis Principes nostri, ac spectabilis vir Berchtoldus Comes de Hennenberg noster fidelis. Datum in Francfordo IV. Calend. Decembris anno Domini M. CCC. VIII.

Igitur permutationem, largitionem & immunitatis gratiam, ut in prescriptis continetur Literis cum clare memorie Henrico Rege antecessore nostro predicto & per eum de consensu Principum nostrorum factas ex certa scientia, autoritate Regia approbamus, confirmamus ac etiam innovamus: statuentes eadem auctoritate & mandantes, permutationem, largitionem & emunitatis concessionem antedictas in omni firmitate perpetuo & irrevocabiliter permanere. Datum Argentinæ IX. Calend. April. anno Domini M. CCC. XV. Regni vero nostri anno primo.

DCVII.

1. Dec. LIEGE ET MALINES. *Traité & Confédération entre* THEOBALD *Evêque de Liége, &* (1) GILES BERTHAUT *Seigneur de Malines, touchant leurs droits sur cette Ville. Fait l'an* 1308. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum, Chap. CXIII. pag. 556.]

UNIVERSIS tam presentibus quàm futuris, presentes Literas inspecturis THEOBALDUS Dei gratia Leodiensis Episcopus salutem, & eorum que sequuntur agnoscere veritatem.

Cum pax sive concordia inita sit & ordinata, inter nos ex parte una, & nobilem virum ÆGIDIUM BERTHOUT ex altera, super juribus villæ MECHLINIENSIS: in cujus pacis concordationem expresse consensum exiſſit, per venerabiles viros, Præpositum, Decanum, Archidiaconos, totumque Capitulum nostræ majoris Ecclesiæ Leodiensis, & Consilium, consensum pariter & assensum Nobilium nostrorum, scilicet Militum, Armigerorum, nec non Consilium bonarum Villarum nostri Episcopatus prædicti, secundùm tenorem & formam, super dicta pace, in testimonium per alterutram partem confectam, & signatam sigillo nostro dicti Capituli, & Ægidii Berthout prænotati, cujus pacis formæ tenor ab initio usque ad finem de verbo ad verbum sequitur, in hunc modum.

Universis præsentibus & futuris, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, THEOBALDUS Leodiensis Episcopus salutem, & cognoscere veritatem. Noverint universi & singuli, quòd cùm dissensio fuisset inter nos ex una parte, & nobilem virum ÆGIDIUM dictum BERTHOUT de MALINES ex altera, occasione jurium in villa Mechliniensium, tandem pro bono pacis & de consilio proborum, videlicet Capituli nostri Leodiensis, Militum ac bonarum Villarum nostri Episcopatus, concordatum est inter nos & dictum Ægidium in modum qui sequitur.

Videlicet, quòd *Hevere*, *Muſinez*, *Humbeke*, *Leeſt*, *Heffene*, *Nonlant*, & *Neckerſpoele*, & dictarum Villarum appendicia, sunt & erunt in perpetuum sub Dominio & jurisdictione Episcopi & Ecclesiæ Leodiensis, sicut est Mechlinia.

Et judicio Scabinorum villæ Mechliniensis, in omnibus negotiis, quæ judicium requirunt, ex nunc in antea, sub libertate, judicio & lege Mechlinien sium, & mediante ista ordinatione, omnes excessus, emendæ, obventiones & commoda, quæ provenium seu provenire poterunt ex judicio vel alias in villa Mechlinien si, & in aliis Villis prædictis, & earum appendeneiis, sive ex causa judiciaria seu liberalitate, vel jure, ac alio quocunque modo, erunt communia & æqualiter dividentur pro æquis portionibus inter nos & Ægidium Berthout antedictum, salvis juribus Villæ prædictæ, pro ut ea Scabini Mechliniensium conservant.

Præterea omnes reditus, qui nobis Episcopo ac Ægidio Berthout prædictis cedent in dictis Locis & eorum appendiciis, erunt communes & æqualiter hereditariè dividentur inter nos & Ægidium Berthout prædictum.

Nec potest alter nostrum aliquid penitus acquirere in dictis Locis, nisi intervenat utriusque consensus. Et si quid alter sine consensu alterius acquisierit, erit commune inter nos. Insuper Villicus noster, qui Sculteius dicitur, habet instituere Scabinos in fidelitatem, quandocumque necesse fuerit nobis tanquam Domino, ac Ægidio Berthout pro jure suo. Quod tale est, videlicet quòd in omni casu, super quo Villicus noster monebit Scabinos, qui super omnibus casibus, qui ad judicium Scabinorum spectant, potest & debet eos monere, statim post monitionem dicti nostri Villici, famulus Bertholdi potest ipsos monere, si velit super eodem casu, si præsens fuerit, nec non alio modo: nisi contigerit quòd Villicus noster in justitia prosequenda esset negligens vel remissus; in quo casu famulus Bertholdi potest requirere Villicum nostrum per tres dies placitorum, præsentibus Scabinis, quatenus super illo casu moneret Scabinos & faceret justitiam, & si Villicus noster hoc facere recusaret vel nollet, ex tunc famulus Bertholdi super illo casu potest movere Scabinos, & deberent Scabini de illo casu judicare ad monitionem ipsius, salvo jure in emenda, si quæ ad judicium pertinet. Et si tunc famulus Bertholdi in continenti monere negligat, semper Villico nostro monitio reservatur, ad quem spectat monitio super omni casu; & ad ejus monitionem semper Scabini judicare tenentur.

Præterea si contingat bellum insurgere, vel rixas moveri in prædictis locis, ubi Villicus noster præsens non fuerit, si famulus Bertholdi superveniat, nec sit ibi aliquis loco Villici, potest audire querimonias, indicere treugas, arrestare malefactores & eos ducere in prisonem, quæ est in Villa, ubi alii malefactores detinentur, secundùm quantitatem delicti. Qui malefactores debent tractari per monitionem nostri Villici & judicium Scabinorum secundùm quod in aliis casibus superiùs est expressum.

Et quidquid dictus Bertholdus tenet & tenebit, ac ejus heres & successores in dictis locis, tenet & tenebit ipse ac ejus successores à nobis ac nostris successoribus, in feodum tanquam homo noster ligius seu nostrorum successorum, Episcoporum Leodiensium, qui erunt pro tempore.

Et ut omnia prædicta firma stabilitate consistant, nos Episcopus prædictus, de consensu ac de voluntate Capituli nostræ Ecclesiæ Leodiensis, promittimus bona fide, quòd quocunque casu contingeme, in perpetuum nos vel nostri successores non permutabimus, obligabimus, alienabimus, donabimus, vel vendemus ad tempus vel hereditariè Villam Mechlinien sem, ejus appendentia, seu jura ad nos pertinentia in dictis Locis, in toto vel in parte, & conservabimus villam Mechlinien sem in libertate ac francisie, qua tenemur ac tenere debemus alias bonas Villas nostri Episcoparus, salvis juribus villæ Mechliniensis, pro ut ea conservant Scabini dicti Loci. Et in quantum poterimus ipsos defendere & eis assistere, non sustinebimus quòd aliqua impedimenta vel injuriæ inferantur.

Et nos ÆGIDIUS BERTHOUT prædictus recognoscimus omnia suprà dicta pro nobis & nostris suc-

(1) Il étoit fils de *Walter* IV. & mourut sans enfans.

ANNO 1308. successoribus, & ea rata habemus, & consentimus ordinationi; promittentes bona fide pro nobis ac nostris successoribus pacem & ordinationem superius expressas, & prout in Litteris præsentibus continetur, in perpetuum inviolabiliter observare.

Et nos Episcopus per dictam compositionem nihil plus concedimus Bertholdo de jurisdictione, & Dominio, & de accessionibus ad ea in dictis Locis, quàm verba expressa in ipsa compositione posita significant.

Et nos Bertholdus & omnes nostri successores, quando levabimus feodum nostrum ab Episcopo, jurabimus quòd in dictis Locis, de jure ac Dominio, & de accessionibus ad ea, non petemus, nec occupabimus per nos vel per alium seu alios ultra id quod per verba expressa in hac ordinatione posita nobis conceditur.

Promittimus etiam nos Bertholdus pro nobis & successoribus nostris bona fide, quòd in perpetuum, quocumque casu contingente jus nostrum, quod habemus in villa Mechlinienſi & ejus appendiciis, mediante compositione prædicta, non vendemus, obligabimus, alienabimus, permutabimus in toto vel in parte, hereditariè vel ad tempus, quin directè ad nostros heredes.... post nostrum obitum & illam ordinationem pacis, jurabimus nos & nostri heredes, prout in Litteris prætinctibus continetur, fideliter observare, quotiescumque prædicta jura nos contingeret relevare à Domino nostro Leodiensi Episcopo, qui erit pro tempore.

Quæ omnia jura prædicta tam nos quàm heredes nostri debemus tenere in feodum ligium à Domino nostro Leodiensi Episcopo, & aliis Episcopis, qui pro tempore Ecclesiæ Leodiensi succedent. Et si contigerit nos vel heredes nostros obligare seu alienare jura nostra in dicta Villa Mechlinienſi seu ejus appendiciis, prout dictum est, nos recognoscimus pro nobis & nostris successoribus, quòd eo tempore feodum amittemus prædictum.

Et nos Theobaldus Episcopus Leodiensis prædictus, quia prædictam pacem firmam & stabilem manere volumus in perpetuum, sigillum nostrum præsentibus Litteris, una cum sigillo Capituli nostræ Ecclesiæ Leodiensis, duximus apponendum; & nos Præpositus, Decanus, Archidiaconi, totumque Capitulum majoris Ecclesiæ nostræ Leodiensis, approbamus & gratam habemus pacem & ordinationem prædictas, & in eas consentimus, secundùm quod præsentibus est expressum, & eas firmiter promittimus in perpetuum observare: propter quod sigillum Ecclesiæ nostræ, una cum sigillo reverendi Patris, Domini nostri Leodiensis Episcopi præsentibus est appensum.

Et nos Ægidius Berthout prædictus, quia prædictam ordinationem pacis volumus in perpetuum inviolabiliter observari tam à nobis quàm à nostris successoribus, præsentibus Litteris sigillum nostrum, una cum sigillis prædictorum Domini Episcopi & Capituli, duximus apponendum.

Nos Magistri Communitatis, Scabini & Jurati Consilium & tota Communitas Villæ Mechlinienſis, de voluntate & ad requisitionem Domini nostri Episcopi Leodiensis & Capituli, ac Ægidii Berthoult prædictorum, gratam habemus & dilectam pacem seu ordinationem, ac in eas consentimus & promittimus bonè & fideliter observare & facere observari tam à singulis nostrûm, quàm ab Ægidio Berthout ac ejus heredibus memoratis. Et singulis annis jurabimus, quando de novo instituemur ad Consilium Villæ, nos præsentem ordinationem observaturos, & facere observari, pro ut superiùs est expressum.

Et nos Episcopus prædictus, de consensu Capituli nostræ Ecclesiæ Leodiensis, promittimus bona fide pro nobis & nostris successoribus, Bertholdo, sicut ligio fideli nostro, & Villæ nostræ Mechlinienſi præstare auxilium contra quoscumque, & in quibuscumque necessitatibus pro defensione jurium eorum.

Et nos Ægidius Berthout pro nobis & heredibus nostris, nos etiam Magistri Communitatis, Scabini, Jurati, Consilium, totaque Communitas Villæ Mechlinienſis, promittimus bona fide, pro nobis & nostris successoribus præstare auxilium contra quoscumque, & in quibuscumque necessitatibus, ipsi Episcopo, tanquam Domino nostro & Ecclesiæ Leodiensi, pro defensione jurium eorum.

Et quantum ad auxilium, tam impugnando quàm defendendo, præstando contra quoscumque adversarios Ecclesiæ Leodiensis, seu Villæ Mechlinienſis prædictæ, nos Ægidius Berthout prædictus ac nostri successores minimè poterimus excusari, occasione alicujus feodi à quocumque alio Domino relevati seu relevandi; vel nos Mechlinienſes occasione consuetudinis Marchiæ seu confinium habitorum cum vicino Domino, secundum possibilitatem finis nostri, quam debet videre Dominus noster, imminente guerra, cum Capitulo suo, Militibus, Consilio nostro, Villæ Mechlinienſis ac aliarum bonarum Villarum Episcopatus, vocatis & congregatis in Capitulo Leodiensi, prout moris est: & debemus stare ordinationi eorum, pensatis & consideratis situ & possibilitate prædictis. ANNO 1308.

Et nos Magistri, Scabini, Jurati, & Consilium & tota Communitas Villæ Mechlinienſis prædictæ, ad requisitionem prædictorum Domini nostri Episcopi, Capituli, & Ægidii Berthont, ad majorem stabilitatem prædictarum ordinationis & pacis, præsentibus Litteris sigillum nostræ Communitatis, una cum prædictis sigillis, duximus apponendum. Et nos prædicti Episcopus, Capitulum, Ægidius Berthout ac Communitas Villæ Mechlinienſis rogamus nobilem virum Arnoldum Comitem de Los & de Chiney, quatenus sigillum suum velit apponere præsentibus, in testimonium veritatis.

Et nos Arnoldus Comes de Los & Chiney prædictus, ad requisitionem prædictorum sigillum nostrum præsentibus Litteris, una cum prædictis sigillis, duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo septuno, feria sexta post festum B. Andreæ.

Cumque nos, sicut proborum interest, ordinationem dictæ pacis, in qua aliàs expressè consensimus, ut est dictum, tenere & inviolabiliter observare, & observatam in perpetuum remanere velimus, affectemus pariter & cupiamus, prout promissimus, præcipuè ob urgentem probabilem, eminentem & verisimilem necessitatem Villæ nostræ Mechlinienſis prædictæ, extra nostram Diœcesim infra Brabantiam situatæ, hujusque conditionis, quòd homines ejusdem necesse habent eum suis familiis & mercaturis eorum in mercandisiis suis exercendis, quasi per totas mundi partes multifariè circuire, sine cujus pacis perseveratione & consummatione Villa nostra prædicta & homines ejusdem in statu prospero & tranquillo permanere non possunt.

Nos affectantes & volentes, ob utilitatem & commodum Ecclesiæ nostræ, patriæ & Villæ Mechlinienſis, ut est dictum, procedere secundùm formam dictæ Pacis præconceptam ac figillis prædictis confignatam, ut est dictum, volumus & consentimus expressè formam pacis prædictam in perpetuum firmiter observari, & ad majorem munitionem & stabilem securitatem de præmissis, absque aliquo modo contravenienti in posterum, præsentes Litteras sigillis nostri appensione roborari fecimus.

Et nos Ægidius Berthout suprædictus, quoniam formam pacis prædictam sigillo nostro signavimus, à promissis resilire nolentes, volumus dictam pacis ordinationem, semper firmiter observare & à nostris heredibus seu successoribus inviolabiliter in perpetuum observari. Et in munimen & stabilitatem præmissorum absque aliquo modo contravenienti, per nos vel heredes, aut successores nostros, præsentibus Litteris sigillum nostrum, una cum sigillo Domini nostri Episcopi suprà dicti, duximus apponendum.

Et nos Theobaldus Episcopus, & Ægidius Berthoult prædicti, ad majorem securitatem & perpetuam stabilitatem de præmissis, requisimus & rogamus dilectos & fideles nostros Magistros Communitatis, Scabinos, Juratos, Consilium ac totam Communitatem Villæ Mechlinienſis ante dictæ, quatenus dictam pacem, secundùm formam prædictam firmiter & inviolabiliter observent, & juvent in perpetuum observari, quodque sigillum suum commune, una cum nostris sigillis, præsentibus apponant.

Nos autem Magistri Communitatis, Scabini, Jurati, Consilium ac tota Communitas Villæ Mechlinienſis, ad requestam Domini nostri Episcopi, ac Ægidii Berthout prædictorum, laudamus & approbamus formam pacis prædictam. Et promittimus dictam pacem tenere firmiter & observare, & juvare pro posse nostro observari. Et in horum testimonium sigillum nostrum commune, una cum sigillis prædictis præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, in crastino festi B. Andreæ Apostoli.

DCVIII.

Litteræ Wenceslai *Masſoviæ Ducis, de Terra ſua* Boridicenſi, *& Dominatu* Plocenſi, *cum omnibus Civitatibus & Villis*, Joanni *Bohemiæ & Poloniæ Regi remiſſis, rurſusque ab* 1309. 6. Mars.

ANNO 1309. *ab ipso in feudum recepti. Datum in Plotz quarta die post Dominicam* Oculi *anno* 1309. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortſetzung I. Abſatz III. pag. 278.]

NOS Weneeslaus Dei gratiâ Dux Mazoviensis & Plocensis. Notum fore volumus universis quibus præſentes exhibitæ fuerint. Quòd quia nos ob ſpecialis amoris affectum, quem erga *Magnifici Principis Domini Joannis Boëmiæ & Poloniæ Regis, ac Comitis Luxemburgensis Domini & affinis nostri charissimi* gerimus ceſſitudinem, & ſtatum noſtrum in antea pacificum, Princeps ſuus, ac Regnorum ſuorum *Bohemiæ & Poloniæ* fore decrevimus, terram noſtram *Horidiciensem*, & Dominarum *Plocensium* cum Caſtris noſtris *Prolik, Wiſchehrado & Hoſtinum*, Civitatibus quoque Oppidis, Villis & prædiis locatis, per nos aut locandis cum Nobilibus, Baronibus, Vaſallis & hominibus, ad ipſas aut ipſa ſpectantibus cum pertinentiis ſuis ac aliis bonis univerſis, quas & quæ nos omnia poſſidemus, vel impoſterum quocunque poſſidebimus titulo, noſtro hæredum & ſucceſſorum noſtrorum Ducum Mazoviensium & Dominorum Plotzenſium nomine in Regis ipſius ſponte & liberè deſignatures manibus ab ipſo in feudum receptimus, & facto per nos debitæ fidelitatis homagio, præſtito per nos prius corporali nihilominus Juramento, *ipſi Regi hæredibus & ſucceſſoribus ſuis, tanquam veris Dominis noſtris, velut Principi & fidelis ſuus & Regnorum ſuorum Boëmiæ & Poloniæ* præfatorum promiſimus parere, & intendere, ae ſervire, fideliter pro viribus de eisdem, & contra quemlibet Principem & hominem efficaciter juvare. Harum teſtimonio Literarum, quas ſigillo majori noſtro communiri fecimus. Datum in Plocz Anno Domini M. CCC. IX. quartâ feriâ poſt Dominicam: *Oculi mei* &c.

ANNO 1309. Joannes Comes de Sarabruche, ex altera conſtituti, propter ea quæ ſequuntur, videlicet pro matrimonio contrahendo, inter SIMONEM de Commercy Filium dicti Domini Joannis, & Dominam MARGARETAM Sororem dicti Domini Ludovici, Uxorem quondam Joannis Domini de Vignori, dictus Dominus Ludovicus convenit, dicto Domino Comiti de Sarabruche & dicto Filio ſuo præſenti, dare in Uxorem, dictam Dominam Margaretam, dicto Simoni ſacroſanctâ Matre Eccleſiâ concedente, quo facto dictus Dominus Joannes Comes de Sarabruche, contemplatione dicti matrimonii, emancipavit dictum Simonem Filium ſuum, quâ emancipatione factâ, promiſit, quòd nullum aliam hæredem habebit, in dicto Comitatu de Sarabruche, nec in terra de Commerey, niſi dictum Simonem Filium ſuum, aſſerens etiam quod conſuetudo terræ eſt, quòd major Filius & primogenitus debet ſuccedere in Comitatu, quibus peractis dictus Dominus Ludovicus promiſit dicto Simoni, ſolvere pro dote dictæ Margaretæ Sororis ſuæ, decem millia librarum bonorum parvorum Turonenſium, intrà terminum quinque annorum, & ultrà prædictum dotem, dictus Dominus Ludovicus promiſit ſe facturum cum effectu, quod hæredes quondam Domini Joannis de Vignorri aſſerabunt Domino Simoni, nomine dictæ ſuæ Uxoris & ad vitam ipſius, pro dotalicio ſuo quod habere debebat, à dicto Domino de Vignorri; quinquentas libras parvorum Turonenſium annui redditus, & ſi dictum aſſertamentum completum non erit, infrà annum, à die desponſationis, & discordia interjuncti inter partes, terminetur, arbitrio Domini Rodulphi, Domini novi Caſtri & Domini Gerardi de Vaytes militum. Vicevers dictus Dominus Joannes Comes de Sarabruche, & dictus Simon Filius ſuus, promiſerunt in ſolidum dictæ Dominæ Margaretæ, quod dotabunt eam de Domo de Morley & Villis & locis, à dicta Domo dependentibus, prædictam verò dotem decem millium librarum, dictus Dominus Joannes Comes & Simon ejus Filius, in ſolidum per juramenta & ſub obligatione omnium bonorum ſuorum, reſtituere eidem Dominæ Margaretæ, quotiescumque caſus reperiendæ dotis evenerit de jure. Item fuit actum quòd ſi fortè dicta Domina Margareta, noſſet morari cum Uxore, dicti Domini Joannis Comitis de Sarabruche, quòd in eo caſu, dictus Dominus Joannes teneatur ei deliberare domum de Morley ſupradictam, & pro præmiſſis conventis, pro dicto Domino Ludovico, fidejuſſerunt ad opus dictorum Domini Comitis Filii ejus, ac Dominæ Margaretæ ejus Uxoris, videlicet Reverendus in Chriſto Pater, Dominus Otho Dei gratiâ Epiſcopus Baſilienſis, Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ, Dominus Bernardus de Marcheal, Dominus Guido Delphini, Dominus Aymarus de Poitiers, Dominus Radulphus, Dominus Novi-Caſtri, Dominus Guichardus de Cleyriè, qui in ſolidum promiſerunt, ſolvere & implere prædicta promiſſa, per dictum Dominum Ludovicum. Fuit tamen actum quod poſſint tenere hoſtagia, apud Bituntinum, nec inde recedere, quousque prædicta per eos promiſſa fuerint adimpleta, & fuit actum, quod quilibet dictorum fidejuſſorum, poſſit tenere hoſtagium per duos milites, excepto Domino Guichardo de Cleyriè, qui poſſit tenere per unum, videlicet Dominum Guichardum Dominum Bellijoci & Comitem de Forez, &c. Actum apud Vienam in Camera venerabilis Viri Domini Abbatis Eccleſiæ ſancti Andreæ Viennenſis, Teſtes Dominus Aymarus de Bellovidere, Dominus Jacobus de Boxtezello, Dominus Amedeus de Miribello, Dominus berlio Ravoyræ, Dominus Joannes Archoudi milites & Dominus Guillermus de Boxtezello, præceptor Domus ſancti Anthonii de Chambericaco. *Sigud* Decroſo.

DCIX.

Mai. FRANCE ET FLAN. DRE. *Extrait du Traité de Paix entre* PHILIPPE le Bel, *Roi de France*, & ROBERT de BETHUNE *Comte de Flandre, par lequel quelques Articles du Traité de* 1305. *ſont modérez. Fait à Paris, au mois de Mai*, 1309. [PIERRE OUDERGHEEST, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CXLII. feuill. 236.]

PREMIERS, que le Roi PHILIPPE pardonnoit touts mesfaicts, & eſloingnant de ſon courage touts mouvements d'ire & de mal talent, il recevoit le Conte ROBERT, & la Conté de Flandre, ſoubs ſa protection & ſauvegarde, qu'il accordoit, que ſes vingt mille de terre, que ceux de Flandre luy devoient aſſigner en la Conté de Rethel, ils pourroient rachapter la moitié pour ſix cents mille livres, forte monnoye comptant, en payant les arrieraiges a rate de temps, leur baillant respit de l'aſſignation des autres dix mille livres, jusques endedens deux ans de la Pentecouſte, lors prochainement venant, que les Forteresſes des cinq Villes demeureroient en eſtat, & ſans les abbatre, jusques a ce que le Roy le commanderoit, ſauſf la Forteresſe de Bruges, laquelle il ne vouloit eſtre comprinſe en ceſte grace. Qu'il leur quitoit toutes dismes, rentes, ſubventions, impoſitions & autres charges, qu'il avoit miſes ſus en Flandre, par ſes gens, tenants les relenghes a Lille, lors que le Païs de Flandre eſtoit en ſes mains & ſoubs ſon Gouvernement. Ainſi faict & accordé en la Ville de Paris au mois de May en l'an mil trois cents neuf.

DCX.

21. Juin. SARRBRUG ET SAVOYE. *Traité de Mariage de* SIMON DE SARBRUG *Seigneur de Commerci, & de* MARGUERITE DE SAVOYE, *fait le* 21. *Juin*, 1309. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 637.]

In nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti, Amen.

ANNO M. CCC. IX. Indict. VII. undecimo Calend. Julii, Pontificatus Domini Clementis Papæ quinti, anno quarto. Cunctis appareat evidenter, Quòd Nobiles & Egregii Viri, Dominus Ludovicus de Sabaudia, Dominus Vuaudi ex una parte, & Dominus

DCXI.

9. Sept. DAUPHINOYE, SAVOYE. *Traité de Mariage entre* HUGUES DAUPHIN, *Seigneur de Fougigny*, & MARIE DE SAVOYE, *fait le* 9. *Septembre*, 1309. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 156.]

ANNO Domini milleſimo trecenteſimo nono, Indictione ſeptima, quinto Idus Septembris, per hoc publicum Inſtrumentum cunctis appareat evidenter. Quòd cum ſuper guerris, cauſis, quæſtionibus, controverſiis, & querelis dudum vertentibus inter *Illuſtres Viros Dominum Amedeum Comitem Sabaudiæ* ex una parte, & Dominum HUGONEM DALPHINUM, Dominum Fouciniaci ex altera, pax, transactiones, compoſitiones, & concordiæ factæ fuerunt concorditer

ANNO 1309. inter ipſos, inter cætera continentes: Quòd dictus Dominus Hugo ducat in Uxorem unam de Filiabus præfati Domini Comitis, & *Dominæ Mariæ de Brabancio Conſortis ejusdem Domini Comitis*, magis nubilem quam idem Dominus Hugo duxerit acceptandam, quam citò ad annos nubiles pervenerit, & qui eidem Filiæ, idem Dominus Hugo dare debeat decem millia librarum Viennenſium monetæ Sabaudiæ; Et ideò præfatus Dominus Comes, à ſanctiſſimo Patre Domino noſtro ſummo Pontifice, diſpenſationem impetrare debeat, ſuper gradibus affinitatis, & conſanguinitatis prohibitis, in quibus præfatus Dominus Hugo & dicta Filia Domini Comitis, ſe, ut dicitur, ad invicem attinebant, ita quod præfatus Dominus Hugo, & dicta Filia poſſint inter ſe ad invicem matrimonium contrahere, dictaque diſpenſatio à prætato Domino Papa, per præfatum Dominum Comitem obtenta fuerit, videlicet quod dictus Dominus Hugo, cum MARIA vel Catharina Filiabus dicti Domini Comitis, ſibi elegerit in Uxorem prout præfatus Dominus Hugo, hæc omnia ad inſtantiam dicti Domini Comitis ſolemniter ſtipulantis, nomine dictæ ejus Filiæ, aſſerit ſore vera; ideircò idem Dominus Hugo, volens quod promiſerat adimplere, gratis, ac voluntate ſua ſpontanea, plenè inſtructus, ut aſſerit, de jure, & de facto nomine ſui & ſucceſſorum ſuorum, promittit eidem Domino Comiti ſolemniter ſtipulanti, nomine dictæ Mariæ ejus Filiæ, dare & ſolvere eidem Mariæ decem millia librarum Viennenſium prædictarum, donatione ſimplici inter vivos; & ex nunc idem Dominus Hugo pro ſe & ſuis ſucceſſoribus quæcumque, falvis his quæ inferius continentur, donat douatione mera, pura, ſimplici, inter vivos, dicto Domino Comiti recipienti, nominibus quibus ſupra, & per ipſum Dominum Comitem dictæ Mariæ, decem millia librarum Viennenſium prædictarum, hoc acto ſalvo, exeepto, & retento, de donatione prædicta per pactum interpoſitum, quòd ſi dictam Mariam, contractio matrimonio ſupradicto, prædecedere contigerit absque Liberis, ab eodem Domino Hugone ſuscepris, dicto Domino Hugone ſuperſtite, quòd in ipſo caſu dictus Dominus Hugo, dictas decem mille libras Viennenſes, de donatione nemini ſolvere teneatur, ſed de ipſis decem millibus libris in caſu prædicto, toraliter ſit immunis. Præterea conſitetur idem Dominus Hugo, ad inſtantiam dicti Domini Comitis ſolemniter ſtipulantis, ſe habuiſſe & receepiſſe à dicto Domino Comite, ex cauſa dotis dictæ Mariæ, viginti mille libras Viennenſes monetæ Sabaudiæ, quas quidem ſummas pecuniæ, videlicet viginti millia librarum Viennenſium de dote prædicta, & decem millia librarum Viennenſium prædictarum de donatione, promittit idem Dominus Hugo dicto Domino Comiti recipienti ut ſupra, ſolvere, reddere, & reſtituere dictæ Mariæ, aut illi, vel illis, ad quem vel quos prædictorum repetitio pertinebit in omnem caſum, & eventum, quo de jure locus eſſet repetitioni dictæ dotis, ſi dictum Dominum Hugonem prædecedere contingeret, dicta Maria ſuperſtite, per terminos infra ſcriptos, videlicet à die ſoluti matrimonii, vel à die quo locus eſſet receptioni dictæ dotis, in annum continuè ſubſequendum, ſeptem millia quingentas libras Viennenſes, & ſic ſucceſſivè anno quolibet revoluto, eodem termino ſeptem millia quingentas libras Viennenſes prædictas, usque ad plenam dotis hujusmodi reſtitutionem dotis & donationis prædictarum, ſalva ſemper conditione appoſita in douatione prædicta ut ſuperius continetur: Præterea ſi contractio matrimonio ſupradicto, dictum Dominum Hugonem prædecedere contigerit, dicta Maria ſuperſtite, in ipſo caſu, dictus Dominus Hugo, donat donatione ſimplici inter vivos, dicto Domino Comiti, & michi Notario infrascripto recipienti nomine dictæ Mariæ, & omnium quorum interest, duo mille quingentas libras Gebennenſes annui redditus habeudas, percipiendas per ipſam Mariam quandiu fuerit in humanis, non obſtante quòd dictæ viginti mille libræ Vienneuſes de dote, & decem mille libræ Viennenſes de donatione prædicta, ſolventur eidem: Hoc tamen ſalvo exepto & retento quod ſi dicta Maria, ad ſecundas nuptias convolaret, & ibi nondum eſſet de dictis trigiuta millibus libris Viennenſibus ſatisfactum, quod ſolvendo ſibi quinque mille libras Gebennenſes, pro ſeptem millibus quingentis libris Viennenſibus, quæ quiugentæ libræ Gebennenſes annui redditus prædicti eadant & diminuantur de dictis duobus millibus quingentis libris Gebennenſibus annui redditus, & eum modo prædicto ſolutæ fuerint, dictæ trigiuta mille libræ Vienneuſes, qui redditus aſſetati, ſive qui aſſeraburtur, pro dictis duobus millibus quingentis libris Gebennenſibus annui redditus, revertantur tunc, ſine omni impedimento, ad ſucceſſores dicti Domini Hugonis. Si verò dictam Mariam prædecedere contigerit, ſine liberis, eouſummato matrimonio ſupradicto, Domino Hugone ſuperſtite, quod dictus Dominus Hugo valeat triginta mille libras Viennenſes de dote reſtituere & ſolvere teneatur dicto Domino Comiti, aut illi vel illis ad quem vel quos prædicta repetitio pertinebit, per terminos infra ſcriptos, videlicet à die ſoluti matrimonii in annum unum continuè ſubſequendum, quinque mille libras Viennenſes, & ſic ſucceſſivè, anno quolibet revoluto eodem termino quinque mille libras Vieunenſes, usque ad pleuam ſolutionem, & reſtitutionem dictarum viginti millium librarum Viennenſium prædictarum, pro quibus omnibus inviolabiliter obſervandis, idem Dominus Hugo obligat, & hipothecat ſpecialiter, & expreſſim & pignori tradit Caſtra ſua Caſtellionis, Bonam Villam & Caſtrum de Semogniaco, & omnia, & ſingula bona quæ idem Dominus Hugo habet, tenet, poſſidet, & quas habebit, tenebit, & debebuntur eidem, infra Mandamenta dictorum Caſtrorum in terris, pratis, vineis, nemoribus, alpibus, ſervitiis, placitis, taillis, laudimis, venditionibus, bannis, clamis, jurisdictionibus, meris, mixtis Imperiis, hominibus, vaſſallis, feudis, feudatariis, emphiteotis, eſchetis, decimis, & rebus aliis quibuscumque, quæcumque ſint, quantacumque, & quocumque nomine cenſeantur, ita quod incontinenti in caſu prædicto, dicta Maria poſſit licitè & impunè dicta caſtra accipere, tenere, una cum rebus aliis omnibus ſupradictis, & de ipſis gaudere pacificè, & quietè, ſecundum modum & formam quæ ſuperius continentur, conſitiuens ſe dictus Dominus Hugo, dicta Caſtra una cum rebus aliis ſupradictis tenere, poſſidere, & quaſi nomine dictæ Mariæ, quousque eidem Mariæ, ſecundum modum prædictum ſatisfactum fuerit ex integro, de omnibus, & ſingulis ſupradictis, mandans, & præcipiens idem Dominus Hugo Caſtell. ſuis dictorum Caſtrorum, qui pro tempore fuerint, ut dicta Caſtra in caſu prædicto dictæ Mariæ tradant, expediant, una cum rebus aliis ſupradictis tenenda, & tenendis per ipſam quousque ſecundum modum prædictum, de prædictis omnibus ſibi fuerit integrè ſatisfactum; ita quod fructus, redditus, exitus dictorum Caſtrorum, & locorum in ſortem debitorum prædictorum computare nullatenus teneatur. Mandans etiam idem Dominus Hugo omnibus hominibus, Vaſſallis, Emphiteotis, & perſonis aliis, quæ aliquid ſibi debent, debebunt, teuent, tenebunt infra Caſtra, & Mandamenta prædicta ab eodem Domino Hugone, ut in caſu prædicto, de prædictis omnibus eidem Mariæ respondeant, & dictas fidelitates faciant, & obſervent, quandiu prædicta teuebit, ſecundum modum ſuperius expreſſum, & cætera ſibi cum integritate perſolvant nullo alio mandato ſuper hoc expectato. Promittit inſuper idem Dominus Hugo, dicto Domino Comiti recipienti ut ſupra, ſe factúrum, & curaturum omnimodè, cum effectu quòd homines Mandamentorum, Castrorum prædictorum Caſtellionis, Bonæ Villæ, & de Semogniaco, jurabunt ex nunc, & promittent dictæ Mariæ, vel aliæ perſonæ publicæ ejus nomine recipienti, quod ipſi in caſu prædicto, videlicet ſi ipſam ſupervivere dicto viro ſuo contigerit, eidem Mariæ obedient, & fidelitates, & homagia in quibus dicto Domino Hugoni, ſive Domina Beatrici teneantur, & tenebuntur, præſtabunt & faeient, & omnia in quibus dicto Domino Hugoni, ſive dictæ Dominæ Beatrici tenentur, & tenebuntur, eum integritate perſolvent, & ipſa omnia eidem Mariæ manuteuebunt, & defendent, quandiu fuerit in humanis quousque ſecundum conditiones prædictas eidem Mariæ ſatisfactum fuerit de dote, & donationibus prædictis. Promittit inſuper idem Dominus Hugo, dicto Domino Comiti recipienti ut ſupra, quod ipſe dictas donationes infinuari faciet eorum, Judice competenti, ita quod de jure valebunt, & ex nunc rogat per hoc publicum Inſtrumentum Reverendum in Christo Patrem Dominum Bertrandum Tharentaſienſem Archiepiſcopum ibidem præſentem, ut dictas donationes infinuet, & in prædictis ſuam autoritatem & decretum apponat. Renuncians idem Dominus Hugo, in hoc facto per pactum interpoſitum, ſolemni ſtipulatione vallatum, exceptioni doli, metus, & in factum, & omni alio privilegio, & juris beneficio. Quæ omnia, & ſingula ſupra dicta promittit idem Dominus Hugo dicto Domino Comiti, per juramentum corporaliter præſtitum ſuper Sancta Dei Evangelia, & ſub hipotheca omnium bonorum ſuorum præſentium, & futurorum, rata, & firma perpetuò tenere. Actum apud Bonam Villam in platea retro Caſtrum, ubi teſtes interfuerunt vocati & rogati, Viri Nobiles Dominus Joffredus Dominus Clarimontis, Dominus Humbertus Dominus

ANNO 1309.

ANNO 1309. Dominus de Malobecco, Dominus Aymarus de Bellovidere, Dominus Petrus de Vallone, Dominus Girardus de Frency, Dominus Rodulphus de Mentone Milites, Guido de Seyſſello Dominus de Bordellis, & plures alii fide digni ibidem præſentes, videntes, & audientes. *Signd* Francisci.

DCXII.

9. Sept. *Tranſactio inter* OTTONEM *Comitem Bipontinum ab una, & Comites Palatinos Rheni, Bavariæque Duces,* RUDOLPHUM *&* LUDOVICUM *à parte altera; Qua Ille ſe, ſuosque hæredes abſtringit, ſuam Arcem* Yuttenheim, *& Oppidum* Bretta, *in ſervitium dictorum Principum aperta tenere, munitaque ſervare; Et in caſu, quo dicta Loca vendere cogeretur, nemini niſi eisdem Principibus ſe abdicaturum pollicetur; Præterea etiam ſe modoſatis Principibus omnem proprietatem, quam habet* Yuttenhemii, *& Oppidula* Rhenishemium, Knaudenhemium, Grevenhartum, *&* Windam *cum Pagis tradidiſſe, & in feudum ab ipſis recepiſſe profitetur. Dat. Heidelbergæ anno* 1309. *die Martis qui feſtum Nativitatis B. Virginis proximè ſecutus eſt.* [Julii Belli Laurea Auſtriaca Lib. II. pag. 82. inter Documenta Apologiæ Epiſcopi Spirenſis oppoſitæ Expoſitioni Cauſarum ob quas Elector Palat. Fortalitium *Udenheim* diruerit.]

NOs Otho Comes Bipontinus, notum facimus omnibus, qui has legent, aut legi audient, nos ex conſilio amicorum & miniſtrorum noſtrorum cum Illuſtriſſimo Principe Domino Rodolpho & Domino Ludovico, Comitibus Palatinis ad Rhenum & Ducibus Bavariæ, prorſus tranſegiſſe, & in omnibus cum ipſis convenisse hac lege, ut nos & noſtri hæredes, quos ex corpore noſtro procreabimus, ipſis & hæredibus ipſorum inſerviamus, & arx noſtra Yuttenhemii atque Oppidum Becta ipſis & hæredibus ipſorum a nobis & noſtris hæredibus, qui, ut vovemus, a nobis gignentur, in æternum aperta & contra unumquemque munita ſint. Sic, quod Deus avertat, nullos liberos ſuſcipiemus, & loca ſita a nobis munita ad alios noſtros hæredes devolverentur, ut bona fide & ſub juramento noſtro ſupradictis Domini Noſtris eorumque hæredibus caveamus, quod ii, quos hæredes inſtituemus, aut qui loca illa munita jure hereditario conſequentur, ea integra, firma & ſalva conſervaturi ſint. Quod ſi etiam neceſſitas nos adigat, ut loca illa munita, aut unum ex iis vendere coguntur, tum ea nulli alii quam autedictis Principibus, Dominis Noſtris aut eorum hæredibus addicamus. Atque ut in poſterum omnes lites tollantur, a parte noſtra nunc eligimus nobis dilectos & fidos Bertigerum a Flochiagen & Marquardum Spiſſerum Hergsheimenſem: Principes autem ſupradicti, Domini noſtri, nominarunt & elegerunt Dominum Rabanum a Menzingen & Dominum Heinricum Erlichium, præfectum Lindenfelſenſem: ut hi quatuor arbitri ſedeant; & quod pro uno ex illis locis munitis, aut pro utroque nos accipere, aut ſupra dictos Dominos noſtros dare jubebunt, in utroque ipſorum Sententia pareamus, ac licebit illis terminos ſolutionis, quos volent conſtituere. Sin erit, ut quatuor illi inter ſe convenire non poſſint, quintum ſibi adjungent: & illi quinque pretium ac terminos definient ut modo dictum eſt. Quod ſi intra menſem non faciunt, quatuor illi Bruchſella non egredientur, priusquam quintum ſibi adſciverint. Si, quod Deus nolit, quatuor illi aut quidam ex iis fato interea fungantur, alii ipſis ſubſtituentur: & ſi quintus, negotio nondum perfecto, decedat, alius eidem ſurrogabitur. Ad hæc ſupra dicti Principes, Domini Noſtri & Ipſorum hæredes nos & hæredes noſtros in cauſis juſtis & legitimis tuebuntur. Inſuper jam dictis Principibus, Dominis noſtris ipſorumque hæredibus, noſtro & hæredum noſtrorum nomine tradidimus proprietatem, quam habemus Yuttenhemii; Oppidolum Rhenishemium, Knaudenhemium, Grevenhartum & Windam cum pagis, eaque in feudum ab ipſis accepimus. Quin etiam omni Actioni de tamno, quod nobis Yuttenhemii-a ſupradictis Principibus, Dominis noſtris, eorumque Miniſtris illatum eſt, renunciamus, culpam omnibus, qui ejus auctores fuerunt, remittimus, tam noſtro, quam noſtri Caſtellani & Miniſtri nomine. Si quis vero ex noſtris Caſtellanis aut Miniſtris, his pactis ſtare nolet, contra eos ſupradictis Dominis & Principibus Noſtris, ac ſi noſtra ipſorum cauſa eſſet, opem feremus. ANNO 1309.

Hæc omnia quæ jam memorata ſunt, nos ſancte obſervaturos ſupradictis Principibus, Dominis Noſtris, Ipſorumque hæredibus, noſtro & hæredum noſtrorum aut eorum, quibus loca illa munita tradabimus, nomine fide jurejurando obſtrinximus, præſentibus Nobili viro, Eberhardo, Comite Wirtenbergico: Ulrico, Com. Helfenſteinio: Geslachio, Comite Naſſovio: Bertholdo, Com. Greifſpacenſi: D. Conrado, Decano Ratisponenſi: Dn. Bertholdo Truchſeſio a Chullenthal: Dn. Hammone ab Ehreufels: Dn. Hammone Mutrenſi: Dn. Otrone ab Enſpurg: Dn. Erpſio a Wingarten: Dn. Hammone ab Erleheim: Domino Wiperto Schwertio: Dn. Reinhardo a Sickingen: Domino Joanne ab Hohenhart, Equite: Wigelio, qui aliquando fuit Proprinceps in Bavaria: Gothofredo Paterio, Proprincipe ad Rhenum & multis aliis viris honeſtis. Denique juramus coram Sanctis, nos ſupradictorum Dominorum noſtrorum commodis quamdiu vivemus, conſulturos & omnia facturos, quæ in rem ipſorum eſſe putabimus. In cujus rei fidem has Literas modo dictis Principibus Dominis noſtris tradidimus, appoſitis ſigillis Nobilis Viri & benigni noſtri Domini Sybothi Epiſcopi Spirenſis: Eberhardi, Comitis Wirtenbergi: Simonis Comitis Bipontini: Ulrici, Comitis Helfenſteinii: Hammonis, Comitis Eberſtenis: Simonis Ducis Teccenſis, & meo ipſius ſigillo. Dat. Heidelbergæ anno a nato Chriſto M.CCC. IX. die Martis, qui feſtum nativitatis B. Virginis proxime ſecutus eſt.

Nos Sybothus, Dei Gratia Epiſcopus Spirenſis, Eberhardus Comes Wirtembergicus, Simon Comes Bipontinus, Ulricus Comes Helfenſteinius, Hammo Comes Eberſtenius, Simon Dux Taccenſis, has Literas noſtris ſigillis conſignavimus in majori Civitate & arce, rogatu cognati noſtri Ottonis Comitis Bipontini, cujus ſupra mentio facta.

DCXIII.

Land-friede durch HEINRICH den VII. Römiſchen Kö- 1310.
nig mit denen Biſchoffen zu Straßburg und Baſel/ 4. Febr.
dann denen Städten Straßburg und Baſel/ zu Beſchirmung der ſtraſſen zu waſſer und Land auf fünff Jahr aufgerichtet. Wo unter andern die neuen Zölle aufgehoben und gewiſſe Richter verordnet werden/ welche diejenige ſo etwas wider den Landfrieden verbrechen/ richten ſollen. Geben am Mittwoch nach unſer Frauen meſſ. 1310. [LUNIG, Teutſch. Reichs Archiv. Par. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abſ. I. pag. 10.]

C'eſt-à-dire;

Paix publique, établie par l'Empereur HENRI VII. *avec les Evêques de* STRASBOURG *& de* BASLE, *les Landgraves de la haute & baſſe* ALSACE, *& les Villes de* STRASBOURG *& de* BASLE, *pour la ſureté des Chemins publics, pendant quatre ans. On y convient, entr'autres choſes, de l'extinction de tous les nouveaux Péages, & de l'établiſſement de certains Juges, pour le maintien de ladite Paix. Fait le Mecredi après la Fête de la Purification* 1310.

WIr Heinrich von GOttes Gnaden Römiſcher Kunig/ allezeit ein Mehrer des Richs. Tun kunt allen den die dieſen Brief ſehent/ oder gehorent leſen. Daz wir mit den erbern Herren dem Biſchofe von Straßburg/ dem Biſchofe von Baſile/ und mit den Landgrauen in dem Obern- und in dem Nidern-Elſaß/ und mit den Burgern von Straßburg und von Baſile/ überein ſint kommen eins gemeinen Lant-Friden/ und den die vorgenanten Herren und Burgere geſchworn haut zu haltende/ von der Selsen/ unte an die Burſe/ und von dem Rine unte an den Waſichen. Alſe das Bistum von Straßburg bet begriffen/ und von der Burſen unte an den Waſichen/ alſe das Bistum von Baſil gat/ und auch jenſite Rines/ alſe das Bistum von Straßburg gat/ hinnan unte ſant Martins Wert/ und dannan über fünff Jar nachenander an underlaß/ vur uns/ und alle die unſeren/ alſo doch/ daß der Biſchof von Baſel/ und die Burgere von Baſile jenſite Rines ungehindert ſolcher ſin/ und aber hie diſe ſite Rines/ ſulent ſie mit ſchulde und gebunden ſin zu helfende/ wanne von der Burſen/ unte an die Sorne/ und jenſite Rines ſol meinen gebunden ſin von des

ANNO 1310. Frieden wegen durch wollt zu helffende. Alle Pfaltzburgere sullent abe sin / alle Pfaffen und alle geistliche lente und alle Gothshuser, die sullent in diesem Fride sin un und sullent in jrme Rehte und in jrre Fridesie bliben / und alle Ebelute / Graffen / Herren und Dienstlute / die disen Frieden geschworen habe zuvorderst bei vorgenanten Jtin / oder noch schwerende werdent / und alle Stette und Burge / und Wesen / und Dorffer / und Dinghofe / die in disen Frieden gelegen sint / der sol geliches in siner Rehte bliben. Die Stat von Strasburg sol nit nammen / in jrme Rehten und in jrre Fridesie / und in jrre gute Gewonheite bliben / Duch sol die Stat von Basile nit nammen bliben in jrme Rehte / und in jrre Fridesie. Es sol ouch der Bischof von Strasburg und der Bischof von Basile nammande bi in jrme Bistume / deffen ist / beholffen sin / von des kant-Frieden wegen umbe scheine schabe Dinge die geschehen sin unde hat. Die nimen Stette sollent ane abe sin / ma sie gemachet sint / wi denn kunde oder si denn Wisere. Es en sol ouch niemen keine Gemeinture nemen / wer die neme / den sol man halben vur einen Strassouber / und sol der kand-Friede in nit behelffen sin. Und swer diesen Frieden breche / geschiede das in unserm Gerichte / das sol der sin denn er gebrochen ist / oder sine Fraude / an unsre Phlegere / die sie nidertan genemet sint / diese vorderen / oder une sine gewissen Boten / und Briefen / und sullent unsere Phlegere jr pann an geverde nit den Ere beschehen / und umbetuten kan / der das Frieden gebrochen hat / baz er in den nehsten achte Tagen das wider tu und besserre / daz er das bezangen hat / Tut er das nit / so sullent dieselben unsere Phlegere alle die / an die von aller der vorgenumten Herren wegen / diese Fride gesetzet wirt / manen / mit Botten / oder Briefen / uf den Ere / ode sie es mit sire Mahte ane sie / me unsigende vollenden / an geverde. Und sullent die danne alle es die nidertan beschedien ist / inden nehsten vier Dagen darnach / so sie gemant werdent / bi sire Ere und bi sirer Lehse / und mit solicher Mahte sie alle / oder daz zweitzehi / under in uberein kumment uf den Ere / den zwingen der den Frieden gebrochen hat / das er wider tu und besseret / das er wider den Frieden getan hat / und nar alle bezwungen sin / wenne in kunde und zu besserende / den sol man zwingen uf den Ere / das er gelte allen den Schaden / der von usgesagedes wegen geschehen ist / ode er so vil Gutes bet / na / der Besseridenheite / alle die alle die uber den kant-Frieden gesetzet sint / overdaz sullent alle in / beschediendich dinnet / und bet er so vil Gutes nit / man sol zu zwingen mit sime libe / dunch das das andere bizeichen / bi eine nement / mitgant aber sie es an die andern gehelffen / mit irre Mahte / so sol man mennanne me mannen uf si ziehen. Wirt aber dirre Friede gebrochen in der Bischofes Gerihte von Strasburg / so sol man es vorderen als da obene geschrieben stat / an die / die von jrme wegen darzu gesetzet worden / und sullent si denne uf den Ort / welde si denn bei wider tun / und umb das bessern tut und gebaren in alle wis / alle es da oben an von unsern Phlegern geschriben stat / in dirre selben wis sol man tun an alle gemeine die den Frieden gebrochen wirt / da wenne es von dem Bischofe von Basile / von den Obern Lantgraven / oder von den Nidern Lantgraven in Elsaz vorderen sol / und sullent die / die irre wegen darzu gesetzet worden / darzu tun uf den Ort in alle wis / alle es da obenan geschriben stat / wanne aber er gebrochen / da es nie Burgere von Strasburg angat / da sol man es vorderen an den / der danne wirtschaftik Burgermeister ist / und sol er danne mit den Ort schaffen schwelich Burger von Strasburg den Frieden gebrochen hat / bi er bas widerumbe / und besseret in den nehsten abe Dagen / Beschehe das nit / so sullent die andern Burgere alle von Strasburg und die andern bi Frieden Eyngenossen / den zwingen alle die vor von den andern geschriben stat. Jo globen wir / und bet der Burgermeister von Basile kan / oder diese Fride gebrochen wirt / da es die Burgere von Basile angat / zu besserende alles mit der Beschedenheite / die hie nebenan geschreben stat / Alle Gesse / und alle Fraude ente / sie sin vorehe / bibende / oder ursende in den vorbeschebenen Vlysse / die sullen beschediendelben Frieden haben / alle es da obenan beschreben ist / Wirt auch jemant gevangen in dis Fridez Vrzesse / und wirt ingefuret / da sullent alle das Fridez Eygenossen / di den Ende / ze Hulf / und ze Wabt ze tun / bis der gefangen lebig werde / und felschlichen nit gebessert werde mit vire Mahte alle die / die vorem kumment uf den Ort an die dirre Fride / von unsern wegen / gesetzet ist / oder von der vorgenumten Herren und Stetten nach gesetzet wirt / sie alle oder daz zweitzehi under in / Rihter und jemant benbeine Dotzer / oder Wunden die unte her geschehen sint / und auch unverfumet sint / da nit ist dirre Fride nit gebrochen. Swer aber wenne / wa / wie / wenn sol man eigen alle man von Wurden / die in disen sol / und schwer erlagen wirt / des Frundes sol man richten / als man bavon zu rehte riden sol / in den nehsten achte Dagen. Wen jr einer noch wol nude Jergzeite Kornguite ambe Wingulte und umbe Jlmete / und einzit das ouch nit an den kant-Frieden. Anders sol niemant andern fiendet an Geribe. Und ber sich ouch jemant verbunden nur sinen Briefen / das man in fiendet sule an Gerihte / den sol man fiendet an sine eigene / all sule Erbe / an sine schedne / und an sinen Wunden. Jch eben ein Gotzhus oder ein Closter Gut oder Lute / darüber er Vogt ist / an den Gute / und an den Luten / sol man in nit fiendet. Swo der / an die drei Erbe von unsern wegen gesetzet ist / oder noch von der vorgenumten Herren und Stette wegen gesetzet wirt / alle oder das zweitzehi under in / uberein kumme / uf den Ort / bas ein Herre / oder ein Stat / oder Burg / oder Dorf / da der Friede gebroken wirde / da sol man niemande me zu manne noch Helfe. Da sie aber schedenit kumme / uf den Ort alle oder das zweitzehi / das mann helffen sol. Swer danne / der nit kumet mit solicher Mahte an geverde / alle sie uberein kumen / uf den Ort / der sol ungnedig und erunrelos und Eidlos sin / und sol ushwendig des Frideni sin / und sol man ahe nut reiten / und sol nit mennann riden. Swo unze dirre Friede gebrochen wirt / das sol man widerstan und bessern. Alle die / an die es gesetzet ist / oder noch von der Herren / und der Stette wegen gesetzet wirt / sie alle / oder das zweitzehi under in / uf den Ort kumment / Were aber das sie sich dawen nit enhalten / so sullent sie gewinnes gar verlizent durch Mutwillen; so sullent sie meinydig sin / und usswendig des Frideni sine. Jrret aber sie bei keine schedenige mer / oder Herren nes / oder bet einer sine kuchte / so bet er / oder die Stat / von dem derwegen er da bi sin / einen andern bi zu schicken / an sine stat an alle geverde / der sol ouch denne fieren / alle der erste gesworen hene / uf si er gesworen / sol si der Ort allewege stete. Alle die Ort die zu si sin / gehelffen sint von alter / die / die sulenn in der Gewonheite sin / alle es herkumen ist / die wile dirre Friede wert: Swer disen Frideni nit furet / schermanin wer sine Rihtere in den nehsten zwein Monaden / so dirre Friede gesatzet wirt / von Statten zu Statten / von Burgen zu Burgen / von Dorffern zu Dorffern / den sol man da nit rumme empfahen / in disen Frideni / und sol eine auch niemann rihten / und sol mit abe sine rihten. Sprichet aber der Rihter er habe nut gehoret / Burgere oder deheine mit gewin gesunen Mannen / das er gesworen habe / des sol er genesten / Jsalber jamanne usserenden landes / oder sech / oder gevangen / so er des entladen wirt / so gat abrede die Sazunge über an / die Prelaten / die Thumherren und die Pfaffheit / die sint des Cides erlazen dunch in Erbertat: Es sol ouch niemant keine Munste stahen in disem Bergriffe / weder in Steten / noch uf Burgen / noch in Dorffern / er enhabe sie denne von dem Rate / oder andere durch ein Rate. Swer aber das eine stage oder mere stahet / der sol des sin gesinde / die die Munste da stahent / oder besserat und tatent / wie die wolsche / oder die unrechtouliche Munste zurbrastze werde / die sol man haben vur Falschere / und sol von in rihten / alle mann von Basilen durch Rehtes willen sol / und sol der kant-Friede ut se behelffen sin / uf den Ort. Jl ouch das der kantgrafe in den Obern-Elsaz / oder in den Nidern-Elsaz ein Gerihte besitzet / oder ein ander Rihter wer die ist / und rihtet umbe ein Gut / von den es bischofe rihten sol: Jrret danne das / das er vor dem Gerihte gevallen ist / an dem Gute / mag es der Rihter nut gebenden mit siner Mahte in sime Gerihte / der kant-Friede / sol une behelffen sin / das der blibe in der Gerihte des Gutes / umbe das es sine besserne Rehte angewunnen wurt. Die Burger von Strasburg kant in diesem kant-Frieden uf genomen alle die / die von rre Mitsiedern wegen vervestet sint von der Stat / von den Statlossen wegen den sie tadendt in irre Gerihte / die sullent ouch mit den kant-Frieden die wir haben uf gesetzet / in Frankenreich mit den Kurfursten / den ouch der Bischof von Strasburg und der kant-Bogt und ander Herren die zu jngange warent gesworn hant / den Ort mi bi worgenannte Bischof / und kantgrafen Bogt / das er in behalten sie / und wellent disem kant-Frieden best munre nut nach gan / an alle Gefehrde. Wag ouch Gutes an Mann / eshen Jar / und une / unverstrochenliche ungetrewelithe in den wolle und in Gewer her bracht / bi Gerihte / und das si Sie den setzhen in Lande ist / und ju sinen hegen kommen ist / das / ensol ime nach den zehen Jaren / niemann abe schweren / noch zu Almeinde machen / alle die wile / das dirre Land Friede wert / wer aber das jemande ist angewunnen were sine Gute / und abewendig sinr Jaren / die jurgangen sint / zu Almaides wis / alle es davor beschehen ist / mann sol in wider in sine Gewer fese / wenne das es ime mit Rehte / vor sine Rihtere angewunnen were. Dirre kant-Friede sol wern / unze sint Martinus Messe / die nu ju nehste kumet / und dannen vber fünf Jar nahgenander / Dis sint die nite liden den kant-Frieden gesetzet hant / Jemmelein den Burggrafen von Dorzelbrach / Mathyen von Hernsperch / und Johannsen von Eckerich Ritter / und ju sime Rihtere alle die worgeschriben den Dinge / So han wir unser Jngesigel an diesen Brief gehenket / Der wart geben an der Mittwochen nach unserre Frowen Mies der ersten. Da mann von Gotz Geburte zalte / Drizehenhundert Jar / Jn dem zehenden Jare.

ANNO 1310.

DCXIV.

20. AVR. AUTRICHE-SAVOYE

Traité de Mariage entre (1) LUPOLD *Duc d'Autriche*, & CATHERINE DE SAVOYE. *Fait le* 20. *d'Avril* 1310. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 178.]

In nomine Domini Amen.

PATEAT universis præsentes Literas inspecturis. Quod nos *Amedeus Comes Sabaudiæ*, & LUPOLDUS *Dei gratia Dux Austriæ & Styriæ, Comes de Hasburg & de Quiburg, nec non Landgravius Alsatiæ*, super frontalibus contractis inter KATERINAM Filiam nostri Comitis prædicti ex una parte, & nos Lupoldum Ducem prædictum ex altera, ac super Matrimonio contrahendo de præsenti, inter eandem Katerinam,

(1) Ou *Leopold*, second fils de l'Empereur Albert.

ANNO 1310. nam, & nos Lupoldum, confenſimus, concordavimus & convenimus in hunc modum: *Nos Amedeus Comes Sabaudiæ* prædictus, corporali præſtito juramento ad Sancta Dei Evangelia, promittimus Filiam noſtram legitimam Katerinam, nos daturos in Uxorem legitimam, Domino Duci Lupoldo prædicto, & viceverſa, nos Lupoldus præfatus Dux, juramus ad faeroſancta Dei Evangelia, nos daturos in Uxorem legitimam, & habituros in Uxorem legitimam Katerinam Filiam legitimam Comitis antedicti. Nos quoque Amedeus Comes prædictus, tenemur procurare in quantum per nos ſtat, aut dare poterit, quod ſponſalia hujusmodi conſummabuntur, hinc à feſto Beati Michaelis proximo in unum annum completum, dando eandem Katerinam Filiam noſtram, dicto Domino Duci Lupoldo, vel *Inclytæ Dominæ Elizabeth, quondam Romanorum Reginæ Genitricí ſuæ*, nomine Ducis ejusdem, quando poſt dictum terminum fuerimus requiſiti, dicto quoque Duci dare debemus, & promittimus bona fide, pro dote Filiæ noſtræ, octo millia Marcharum argenti puri & legalis in terminis infra ſcriptis, videlicet à die conſummationis ſponſalium, in unum annum, quatuor millia, deinde anno revoluto, duo millia, poſtea vero anno alio revoluto, reſidua duo millia, & pro cautione, ſeu ſecuritate ſolutionis dotis, ipſi Duci centum fidejuſſores, ſeu obſides idoneos dare debemus, quorum quinquaginta ad minus exiſtant, & reſidentiam habeant à Friburgo, citra verſus terras Ducis prædicti, ac Fratrum ſuorum, & alii quinquaginta exiſtant, & reſidentiam habeant, à Friburgo ulterius, verſus terras Comitis antedicti, qui ſacramentis corporalibus præſtitis, obligati erunt ad recipiendum & præſtandum ſe in perſonis ſuis, vel per ſe, vel per alium, ſuo nomine, in Villa Friburgi, ſpatio unius menſis, ſi ſolutio argenti prædicti facta non fuerit integraliter, hoc adjecto: Si nos aliquos Cives Friburgenſes vel Bernenſes, conſiliarios pro fidejuſſoribus Domino Duci, quod Friburgenſes in Berna & Bernenſes in Friburgo, oſtagium obſervare debeant, usque ad ſolutionem integram pecuniæ, & ſi aliquis prædictorum obiidum, ſeu fidejuſſorum, ante primam ſolutionem quatuor millium Marcharum argenti, mori contingeret, in locum ipſius æque idoneum, infra unius menſis ſpatium ſubrogare debemus, poſtquam fuerimus requiſiti. Et quia dotis cauſa ſemper & ubique debet eſſe præcipua. Nos Lupoldus Dux, præfatus Caterina Sponſa noſtra, dotis in recompenſam & augmentum dotis, octo millia Marcharum argenti, ut ſerveture æqualitas hinc inde, & pro dote præmiſſa, eidem Sponſæ noſtræ aſſignamus Villas noſtras & Oppida noſtra & Fratrum noſtrorum infenſa ſcripta, cum omnibus pertinentiis jurisdictionibus & juribus, ut ex illis mille ſexcentas marchas argenti annui redditus percipiat libere & quiete, quousque de ſexdecim millibus marchis argenti ſibi per nos vel hæredes noſtros fuerit ſatis factum. Villæ vero & Oppida illa ſunt hæc, Wittelowe, Sempach, Surſe, Arowe, Lenburg, Brengarten. Et ſi bona ſeu redditus prædictarum Villarum, ad redditus mille ſexcentarum Marcharum argenti extendere non valuerint, ex nunc eidem Caterinæ redditus viciniores in Villis aliis, & Oppidis noſtris, vel Fratrum noſtrorum exceptâ Villâ Friburgi, usque ad complementum debemus ſine aliqua dilatione aſſignare: Eſt etiam conventum, quod ſi nos eidem Caterinæ, præmorſ ine liberis contingere, ipſa in dicta ſexdecim millibus marchis argenti hæreditario jure ſuccedet. Et ſi è converſo ipſa Caterina nobis præmoreretur absque liberis, in eisdem ſexdecim millibus argenti ſuccedemus, ſine impedimento. Præterea ſupradictæ Caterinæ, Morganaticum aſſignare debemus, ad noſtrum arbitrium & quod nobis videbitur, de quo Morganatico ordinare & disponere poterit. Eſt præterea conventum, quod ſi Deo dante, ex dicta Caterina Sponſa noſtra, nos contingeret liberos procreare, iidem liberi maſculi nobis in omnibus bonis & honoribus, nobis una cum noſtris Fratribus pro indiviſo competentibus, in eo ſtatu & honore quo eſſemus ſi viveremus, ſuccedere debeant, cujuſlibet obſtaculi materie poſthabita: Liberi vero fœminini ſexus ſuccedent nobis, in rebus mobilibus & ſtrudalibus, ſecundum Terræ conſuetudinem approbatam. Inſuper tenemur procurare, ut Illuſtris Frater noſter Fridericus Dux Auſtriæ, ſub corporali præſtito juramento, una cum Sereniſſima Domina Elizabeth, Romanorum Regina Genitrice noſtra, bona fide univerſa & ſingula rata & grata habeant, ipſaque ejus patentibus Literis, cum ſigillis approbent, & confirment, quodque Nos & idem Fridericus & Genitrix noſtra facient & curabunt quod Illuſtres Henricus, Albertus & Otto Fratres noſtri Duces Auſtriæ & Goritiæ, cum ad annos legitimos devenerint, ea ratificent patentibus eorum Literis, infra menſem poſtquam fuerimus requiſiti. *Et nos Maria de Brabantia*, Comitiſſa Sabaudiæ, univerſa & ſingula approbamus. Et nos Hugo Dalphinus Dominus Foncigniaci, idem promittimus. In quorum omnium robur & teſtimonium, nos præfati Amedeus Comes Sabaudiæ, & Maria de Brabantia Conjuges, Hugo Dalphinus & Aymarus de Bellovidere Dominus Villæ Novæ pro una parte; nos vero Lupoldus Dux Auſtriæ antedictus, Petrus Comes Gruerii, & Theobaldus Dux de Hagembourg miſites pro parte altera, ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda. Datum in Thuregó XII. Kal. Maii. M. CCC. X. ANNO 1310.

DCXV.

Traité & Confédération, entre HENRI VII. *Empereur, &* PHILIPPE le Bel *Roi de France, fait à Paris le 26. Juin 1310. & confirmé par l'Empereur le 23. de Septembre* [illegible]. (G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 64. d'où l'on a tiré cette Piéce. LUNIG, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abſ. von Kayſer, pag. 560.) 26. Juin. L'EMPEREUR LA FRANCE.

In Dei nomine Amen.

HOc eſt tranſumptum infra ſcriptarum clauſularum fideliter ſumptarum ab originalibus Literis inclitæ recordationis Domini quondam HENRICI Regis Romanorum ſemper Auguſti, ſigillo ſuo impendente ſigillatis, ſanis integris & omni ſuſpicione carentibus, ut prima facie apparebat, quarum quidem clauſularum tenores ſubſequuntur. Henricus Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis præſentes Literas inſpecturis ſalutem. Notum facimus, quod cum inter dilectos & fideles Joannem de Flandria Comitem Namurcenſem conſanguineum noſtrum carilſimum, & Magiſtrum Simonem de Marvilla Theſaurarium Metenſem, Nuntios & Procuratores noſtros ad hoc à nobis cum pleno & ſufficienti mandato ſpeciali ter deſtinatos pro nobis & nomine noſtro ex una parte; & Ludovicum primogenitum nobilis Viri Roberti Comitis de Claromonte Camerarium Franciæ conſanguineum noſtrum dilectum, & Magiſtrum Petrum de Caſtilioco Archidiaconum Cathalanen. Nuntios & Procuratores magnifici Principis PHILIPPI Regis Franciæ Illuſtris, amici noſtri chariſſimi, habentes ab ipſo Rege ad ea quæ ſequuntur ſufficiens & ſpeciale mandatum nomine Procuratorio Regis ejusdem & pro ipſo ex altera; habita, inita & conventa fuerint inter nos & dictum Regem & Regna noſtra ſuper multis & diverſis articulis ac jurata in animam utriusque, unionis & mutuæ amicitiæ fœdera, confœderationes, conventiones & pacta; prout in Literis inde confectis & Nuntiorum ac Procuratorum prædictorum; noſtrorum videlicet & præfati Regis ſigillorum appenſione munitis, quarum tenores de verbo ad verbum inſerius ſunt conſcripti, plenius continetur.

§. 2. Nos conſiderantes utilitates & commoda, quæ non ſolum nobis & Regi præfato & Regnis & terris noſtris ac Regis ejusdem, verum etiam ſacroſanctæ Romanæ Matris noſtræ ac univerſalis Eccleſiæ ſtatui & honori, totique Reipublicæ Chriſtianæ, ac præſpem nequito Terræ Sanctæ, ad ejus promotionem eelerem, & feliciem pro deſiderlis noſtris ſucceſſum, poſſent multipliciter provenire; unionem, fœdera & confœderationes, conventiones & pacta, ac omnes & ſingulos articulos eorumdem, ſicut in Literis ſupra dictis plenius & expreſſe continentur, pro nobis, Regno & terris noſtris approbamus, laudamus, volumus, ratificamus & firmamus expreſſe, ac de ipſis tenendis, attendendis, complendis & inviolabiliter obſervandis impoſterum per Amedeum Principem & Comitem Sabaudiæ fidelem & Affinem noſtrum carilſimum nobis præſentibus & expreſſe mandantibus in animam noſtram ad Sancta Dei Evangelia tactis corporaliter juramentum præſtari facimus, ſubque Bernardo de Mercato de Penna publica Notario nomine & vice dicti Regis ac pro eo, & quibuſlibet aliis, quorum intereſt vel intereſſe poteſt aut poterit in futurum, legitime ſtipulanti ſub legitima & ſolemni ſtipulatione promittimus, quod infra quatuor menſes, poſt quos nos ad Imperialis dignitatis faſtigium Deo auſpice contigerit eſſe promotos, unionem, fœdera, confœderationes, conventiones & pacta, ac omnes & ſingulos articulos eorumdem, prout in prædictis Literis plenius & expreſſius exprimuntur, approbabimus, laudabimus, volumus, ratificamus, & auc-

ANNO 1310. fortiate Imperiali curabimus confirmare, ac de ipſis in omnibus & per omnia tenendis, attendendis, complendis & inviolabiliter obſervandis per aliquem de familiaribus noſtris nobis præſentibus & expreſſe mandantibus in animam noſtram ad Sancta Dei Evangelia tacta corporaliter juramentum præſtari nihilominus faciemus, & concedemus ſuper his eidem Regi, gentibus, Nunciis vel Procuratoribus ſuis ad hoc ab eo ſpecialiter conſtitutis, quatuor paria Litterarum Bulla aurea cum Imperialis impreſſionis typarii munitarum. Tenores autem Litterarum Nuntiorum & Procuratorum prædictorum noſtrorum & dicti Regis ſuper unione, fœderibus, confœderationibus & pactis prædictis, ut præmittur confectarum, tales ſunt.

§. 3. A tous ceux, qui verront ces preſentes Lettres Salut en noſtre Seigneur. Sçavoir faiſons à tous, * * que nous ſçachans certainement & attendant les grans amitiez & affections, que nos devant nommez Roys ont eues enſemble par tout le temps paſſé, & ont à preſent; le grand deſir & la grande volonté, en quoy ils ſont, que les dites amitiez puiſſent perſeverer & durer à toujours; regardans derechef, que par l'union de la dite amitié, & par vraye, pure & loyale alliance d'amour, qui doit faiſcte entreux à preſent, clairement ſe peuvent enſuire plus grans biens, grans profits & honneurs non pas tant ſeulement aux Roys deſſuſdicts & à leurs Royaumes, mais avec ce à toute la Chreſtienté; Nous qui quant à toutes ces choſes deſſus dites, & à chacune d'icelles faire, traicter, ordonner & acecorder avons plein povoir, mandement & auctorité de nos devant dits Seigneurs au nom d'iceux, pour eux, ou pour leur Succeſſeurs ſelon ce qu'il eſt cy deſſoubs eſcrit, & au nom de leur Royaumes; avons faict, traicté, ordonné & accordé enſemble, faiſons, traictons, ordonnons & accordons les choſes, qui s'enſuivent, &c.

§. 4. Item nous avons traicté, ordonné & accordé, que il uns fera bon amy à l'autre ſans fraude & ſans malice en quelque eſtat, qu'il viegne, contre tous, excepté l'Egliſe de Rome, & qui li uns n'empeschera l'honneur, l'avancement, le droict, ne le profhict de l'autre en quelque maniere, que ce ſoit. Item que il uns ne pourchaſſera à l'autre mal griefz ne nuiſance en nulle maniere, que il le puiſſe ſçavoir ne cognoiſtre, ains plaira l'honneur & le proffit de l'un à l'autre, & ſeront aydans & confortant l'un à l'autre contre tous excepté l'Egliſe de Rome.

§. 5. Item nous ez noms de nos Seigneurs deſſuſdicts & pour eux avons traicté, ordouné & accordé enſemble, que ti ledict Roy d'Allemagne eſtoit Empereur, & il voulloit mettre Roy en Allemagne ou ailleurs la ou il le pouvoit faire en Frontieres du Royaume de France, il le ſeroit convenancier & jurer, que ils ſeroient bienveillans du Roy de France & alliez à luy, & qu'ils garderoient & tendroient les alliances & toutes les choſes deſſuſdictes. Et encores ſe il y faiſoit ou mettoit Duc, Comte ou Prince, ou autres grans Gouverneurs ou Adminiſtrateurs, il les feroit promettre & jurer à cette bienveillance du Roy de France, & à tenir les alliances deſſus dictes, & toutes les choſes y deſſus accordées; & en cette mesme maniere le feroit le Roy de France, ſi en eſtoit mis en Frontieres du Royaume d'Allemagne, & ſeroit enfin alliez aux Roys, que ledit Roy d'Allemagne, qui ores eſt, qui ſeroit Empereur, auroit mis en Allemagne ou ailleurs ez Frontieres du Royaume de France.

§. 6. Et pour ce demourant, par que le Roy d'Allemagne, qui ores eſt, qui ſeroit Empereur fuſt tenu à garder au Roy de France, on à ſes Succeſſeurs l'alliance, l'amour, toutes ces choſes deſſus dictes & chacune de'icelles; & le Roy de France & ſes Succeſſeurs audict Roy d'Allemagne, qui y eſt Empereur auroit povoir, toutes ces choſes deſſus eſcrites, traictées, ordonnées & accordées: nous conſiderans les grans biens & les grans profits, que pour les alliances & les choſes devant traictées & accordées peuvent venir & venront à l'aide de Dieu, qui tous les Roys addreiçe, & les Royaumes a en ſon Gouvernement, non ſeulement aux Roys & aux Royaumes deſſus dits, mais generalement à toute la Chreſtienté; avons feelles alliances & toutes les choſes devant dictes ez noms de nos Seigneurs les Roys deſſus dicts & pour eux, traictes, traictées, ordonnées & accordées, faiſons, traictons, ordonnons & accordons & par le pouvoir & par l'auctorité, que nous avons d'iceux loons & approuvons, & feelles & chacune d'elles promettons pour eux & en leur nom par noſtre foy baillée corporalmment les uns aux autres & jurons ez ames d'eux ſur Saincts Evangiles à tenir, garder à toujours, perpetuellement entretenir & accomplir loyaument & fermement, ſans venir à l'encontre par quelconque maniere que ce ſoit en tout ne en partie. Eu tesmoing de laquelle choſe nous avons mis nos ſeeaux en ces preſentes Lettres escriptes ſoubs nos leings, à Paris l'an de grace mil trois cents & dix, le Vendredy aprés la nativité Saint Jean Baptiſte. ANNO 1310.

§. 7. In quorum omnium & ſingulorum præmiſſorum teſtimonium præſentibus Literis, quas in præſentem formam redigi & ſignari mandavimus per ſupradictum Bernardum Notarium noſtrum, Majeſtatis poſtræ una cum Sigillo Notarii ſecimus apponi ſigillum. Actum in Caſtris ante Breſſiam in loco habitationis noſtræ præſentibus dilectis & fidelibus noſtris Henrico Dei gratia Epiſcopo Tridentino Cancellario noſtro, Guidone de Flandria, Alardo Domino de Kombaix, & Magiſtro Alberico de Foucherüis Clerico & Thefaurario noſtro, teſtibus ad præmiſſa vocatis & rogatis, anno Domini milleſimo trecentesimo undecimo, Indictione nona, die vieeſima tertia menſis Septembris, & Regni noſtri anno tertio. Et ego Joannes Challie Presbyter Aurelian. Dioceſis publicus Apoſtolica & Imperiali auctoritate Notarius Litteras Originales prædictas vidi, tenui & palpavi ac eum eisdem de dictis clauſulis diligentem collationem una cum Notario Apoſtolico infra ſcripto feci, ideo me hic ſubſcripſi & ſignum meum una cum ſigno & ſubſcriptione ejusdem Notarii apposui rogatus.

DCXVI.

L'EMPIRETLA FRANCE.

Autre Copie du même Traité, ſans date & ſans Ratification; mais à cela près, plus entiere que la précedente. Elle porte que les Prétentions de part & d'autre, ſeront remiſes à la Déciſion de ſix Perſonnes grands Gens & preudhommes, & que cependant le Roi des Romains recevra PHILIPPE *Fils du Roi de France à Foi & Hommage pour le Comté de Bourgogne.* Avec *le* PLEIN POUVOIR *du Roi de France pour ce Traité.* Datum apud Livriacum 23. die Januarii. Anno Domini 1310. *Et celui du Roi des Romains* datum. * Thuregi, ſexto Kal. Maii Indictione VIII. Anno Domini 1310. [LEIBNITZ, Codicis Diplomatici Part. I. pag. 59. & 60.] * Peut être, Zurici. [DUM.]

A TOUS ceux qui verront ces preſentes Salut en noſtre Seigneur. Sçavoir faiſons à tous, que nous ſçachans certainement, & attendans les tres grandes amitiez & affections, que nos Seigneurs ont eues enſemble par tout le temps paſſé & ont à preſent le grand deſir eneores & la grand volonté, en quoy ils ſont, que les dites amitiez puiſſent perſeverer & durer à toujours; regardant de rechef, que par l'union de l'amitié & par vraye pure & leale alliance d'amour qui ſoit faicte d'entr'eux, apparent clairement & ſe peuvent enſuivre tres grans biens, grans profits & honneurs non pas tant ſeulement aux Roys deſſusdis & à leurs Royaumes, mais avec ce à toute la Chretienté.

§. 2. Nous qui quant à toutes ces choſes deſſusdictes & à chacune d'icelles faire, traicter, ordonner & accorder avons plein pouvoir, mandement & amotité de nos devant dicts Seigneurs au nom d'iceux pour eux & pour leurs Succeſſeurs ſelon ce qui eſt y deſſoubz escrit, & au nom de leurs Royaumes avons fait, traicté, ordonné & accordé enſemble, faiſons, ordonnons, traictons & accordons que de ce que li uns desdicts Seigneurs leurs predeceſſeurs ou leurs gens auront ſurpris ſus le Royaume de l'autre, ils prendront fix perſonnes grans gens, & preudes hommes aurant d'une partie, comme d'autre, qui enquerront & cognoiſtront desdictes ſurprifes en quelque partie, que ce ſoit des Royaumes; & auront pouvoir de declarer & determiner ce qui ſera trouvé par eux; & s'il advenoit, qu'aucun des preudes hommes mourull, cil qui li auroit mis en mettroit ung autre en tel lieu de luy, qui auroit un tel pouvoir, comme cil, qui mort ſeroit avoit; & ſe les ſix dicts preud' hommes eſtoient à descord ils de leur commun aſſentement à accord ellioient un ſeptieſme, & la ou li trois des ſix ſeroient avec le ſeptieſme, il quatre en determineroient, & ſeroit tenu en ce, que ils en feroient, & durera leur pouvoir jusques à cinq ans tant comme aux ſurprifes, que ils auroient trouvées, dont ils ſeroient chargié.

§. 3. Et ſe il avenoit, que aucunes ſurprifes ſe feiſſent

ANNO 1310. sent de nouveau cas, pour ce ne mouvroient pas les-dites deux Seigneurs guerre l'un à l'autre mais en corps en connoiſtroient & determineroient ceux qui par eux ſeroient avant pris pour cognoiſtre desdits beſoigues; ne pour les ſurpriſes qui faictes ſeroient pour le temps paſſé, ne pourroient mouvoir ne faire guerre lesdicts deux Seigneurs l'un à l'autre; tant comme eil, qui l'en droit, qu'ils auroient faictes lesdites ſurpriſes, ſeroit apparelicz de faire raiſon l'un à l'autre par grans & bonnes gens, qui mis y ſeroient d'une partie & d'autre, autant d'une partie comme de l'autre, & ſe eil, qui mis y ſeroient, ne pouvoient accorder, ils prendroient un moien tiers ou cinquieſme ou ſeptieſme, ſi comme deſſus eſt dict. Et ſeront tenus chacun des deux Seigneurs à contraindre ceux, qu'ils auroient eileux pour leur partie d'aller avant, ou determiner ſur ces beſognes, & ſe les perſonnes eſleues n'eſtoient à accord, chacun des deux Seigneurs contraindroit ceux de ſa partie à eſlire le tiers, le cinquieſme ou le ſeptieſme moien, pour eux accorder en la maniere deſſusdicte.

§. 4. Item nous ex noms deſſusdicts avons faict, ordonné & accordé enſemble, que li uns desdicts Seigneurs ne ſurprendra ſur le Royaume de l'autre ne ſera ſurprendre à ſon eſcient, & que ils ſe promettront l'un à l'autre en bonne foy. Item nous avons traicté, ordonné & accordé enſemble, que li uns ſera bon à l'autre ſans fraude & ſans malice à quelque eſtat que il vieigne contre tous, excepté l'Egliſe de Rome, & que li un n'empeschera l'heſſencement, le droict, ne le profiſt de l'autre en quelque maniere que ce ſoit. Item que li un ne pourchaſſera à l'autre mal grief, ne nuiſſance en nulle maniere, que il le puiſſe ſçavoir ne connoiſtre; ains plaira l'honneur & le profiſt de l'un à l'autre, & ſeront aidant & conſortant l'un à l'autre, contre tous exceptée l'Egliſe de Rome. Item nous ex noms de nos Seigneurs deſſusdicts & pour eux avons traicté, ordonné & accordé enſemble, que ſe ledict Roy d'Allemagne eſtoit Empereur, & il vouloit mettre un Roy en Allemagne ou ailleurs à ou il povrit faire, ez aiſles ou ez Frontieres du Royaume de France; il les ſeroit convenientier & jurer, que ils ſeroient bienveillans du Roy de France ou aliez à luy, & que ils garderoient & tendroient les alliances & toutes les choſes deſſusdictes. Et encore ſe il y faiſoit ou mettoit Duc, Comte, Prince ou autres grans Gouverneurs & Adminiſtrateurs, il les ſeroit promettre ou jurer à eſtre bienveillans du Roy de France, & tenir les alliances deſdis dictes & toutes les autres choſes cy deſſus accordées. Et en cette meſme maniere le ſeroit le Roy de France, ſe il en mettoit ez Frontieres du Royaume d'Allemagne & ſeroit auſſi allicz aux Roys, que ledit Roy d'Allemagne, qui ores eſt, qui ſeroit Empereur auroit mis en Allemagne ou ailleurs es Frontieres du Royaume de France. Et pour ce ne demeurroit, que le Roy d'Allemagne, qui ores eſt, qui ſeroit Empereur, ne fut tenu à garder au Roy de France & à ſes Succeſſeurs l'alliance, l'amour & toutes les choſes deſſusdictes & chacune d'icelles, & le Roy de France & ſes Succeſſeurs, audit Roy d'Allemagne, que y eil Empereur auroit promis.

§. 5. Item nous ez noms deſſusdicts & pour eux avons traicté, ordonné & accordé, que ledit Roy d'Allemagne recevra Monſieur PHILIPPES fils du Roy de France comme Comte de Bourgogne en ſon hommage plenement & clerement comme dou droict dou dict Monſieur de la Comté de Bourgogne, de ce & tout en la maniere, que ſes devanciers, & en enfourmera eil Monſieur Philippes le Roy d'Allemagne au jour de la veue, qui ſe doict faire par Lettres ou par resmoins; en maniere, qu'il debvra ſouffrir au regard de Monſieur Louys Comte d'Evreux & de Meſſire Jean Comte de Naymur; & ſera ſur ces dits Meſſire d'Evreux & de Naymur à regarder & ordonner, quelle ayde ledit Monſieur Philippes ſera audit Roy d'Allemagne pour ſon voyage de outre les mons, & quienles graces ledit Roy d'Allemagne fera audit Monſieur Philippes & en determinoient au jour de la veue, & donra le Roy d'Allemagne ſes Lettres ouvertes audict Monſieur Philippes que il le donra toute la faveur, que il pourra ſans foy meffaire, en gardant audict Monſieur Philippes ſa Comté de Bourgogne. Item il eſt traicté de nous, ordonné & accordé ez noms deſſusdicts, que li Roy d'Allemagne met ledict Seigneur Philippes en ſa ſouffrance, ſe que ledit Monſieur Philippes y eſt de maintenant jusques au jour de la veue, & ſe ladite veue ne ſe ſeroit ſi demeure lys Monſieur Philippes en la ſouffrance du Roy d'Allemagne jusques à ſa volonté & donra ly Roy d'Allemagne audit Monſieur Philippes jour ſouffiſant & convenable; & ſe Lettres apparent de luy, c'eſt à entendre Lettres du Roy d'Allemagne; le rendra toutes ces choſes deſſusdictes & chacune d'icelles ſy comme elles ſont y deſſus eſcriptes, traictées, ordonnées & accordées. ANNO 1310.

§. 6. Nous conſiderans les grands biens, & les grans profits, qui par les alliances & les choſes devant traictées peuvent venir & venront, à l'aide de Dieu, qui tous les Rois adrelte, & les Royaumes a en ſon gouvernement, non ſeulement aux Roys & aux Royaumes deſſusdits, mais generamment à toute la Chreſtienté, avons icelles alliances & toutes les choſes devant dites ez noms de nos Seigneurs les Roys deſſusdits & pour eux faictes, traictées, ordonnées & accordées, faiſons, ordonnons, traictons & accordons, & par le povoir & par l'auctorité que nous avons d'iceux, loons & approuvons, & icelles & chacune d'elles promettons pour eux & en leur nom, par foy noſtre bailiée corporellement les uns aux autres, & jurons ez ame, deſſus Saincts Evangiles à tenir & garder à tousjours perpetuellement, entherinier & accomplir loyaument & fermement, ſans venir allencontre par quelque maniere que ce ſoit, en tout ne en partie. En teſmoing de laquelle choſe nous avons nis nos ſceaux en ces preſentes Lettres. La teneur de la Procuration que nous Loys de Clermont & Pierre Accediacre deſſusdicts avons dudict noſtre Seigneur le Roy de France, eſt telle.

§. 7. PHILIPPUS Dei gratia Franciæ Rex, univerſis præſentes Litteras inſpecturis Salutem. Notum facimus, quod nos cariſſimum conſanguineum & fidelem noſtrum Ludovicum de Clarimontum Cancrarium Francia, & dilectum & fidelem Clericum noſtrum Magiſtrum P. de Latilliaco Archidiaconum Cathalanen. & ipſorum quemlibet in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, noſtros facimus, conſtituimus & ordinamus veros, legitimos & notabiles Procuratores & Nuntios ſpecialcs ad compromittendum pro nobis & nomine noſtro eum magnifico Principe Henrico Rege Romanorum ſemper Auguſto Illuſtri, amico noſtro cariſſimo, ſuper omnibus quæſtionibus ſeu discordiis motis & movendis tam per nos & prædeceſſores noſtros Francia Reges contra prædictum Regem Romanorum & ſuos in Regno prædeceſſores, quam per ipſum & prædeceſſores ſuos contra nos & prædeceſſores noſtros prædictos quacunque occaſione vel cauſa; nec non ad tractandum & ordinandum ſuper mutuis amicitiis & confœderationibus inter nos ex una parte, & dictum Regem Romanorum ac ſucceſſores ſuos in Regno ex altera contrahendis; & ſuper quibuscunque aliis negotiis nos & Regnum noſtrum ex una parte, & dictum Regem & Regnum ſuum ex altera tangentibus; & etiam ſuper Comitatu Burgundiæ ratione Philippi nati noſtri cariſſimi ac Joannæ Conſortis ejusdem ac dictum compromiſſum prædictosque tractatus & ordinationes perficiendi, firmandi & complendi, nosque & Regnum noſtrum obligandi pro præmiſſis, compromiſſo, tractatibus & ordinationibus firmandis tam per juramenta, quam alia, tenendis complendis & à nobis & noſtris inviolabiliter obſervandis; & faciendi ſuper præmiſſis & quolibet præmiſſorum, quicquid veri & legitimi Procuratores poſſent facere in præmiſſis; dantes eisdem Procuratoribus noſtris ſeu Nuntiis Epiſcopalibus, & cuilibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit conditio melior occupantis, Epiſcopale mandatum, nec non plenam, generatem & liberam poteſtatem in præmiſſis & præmiſſa tangentibus de quomodolibet pertinentibus ad præmiſſa; promittentes bona fide, nos ratum, gratum & firmum nunc & in perpetuum habituros, quicquid per prædictos Procuratores ab eorum quolibet in ſolidum in præmiſſis & quolibet eorumdem & dependentibus ab eisdem factum, compromiſſum, tractatum, ordinatum & confœderatum, & obligationem firmaturmque juramento vel alias & fuerit in futurum, ſeu etiam procuratum. In cujus rei teſtimonium præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Lirriacum, vigeſima tertia die Januarii, anno Domini 1310.

Pouvoir des Ambaſſadeurs de l'Empereur HENRI VII. *pour traiter avec la France.*

HENRICUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis præſentes Literas inſpecturis gratiam ſuam & omne bonum. Notum ſit omnibus, quod nos nobilem Virum Johannem de Flandria Comitem Namurcenſem fidelem & conſanguineum noſtrum dilectum, Simonem de Marvilla Legum Profeſſorem Teſaurarium Metenſem, Magiſtrum Henricum de Geldon. & Albericum de Fauchertis Clericos & dilectos noſtros, & ipſorum quemlibet in ſolidum, ita quod

ANNO 1310. non fit conditio melior occupantis, noſtros facimus, conſtituimus & ordinamus veros, legitimos & indubitatos Procuratores & Nuntios ſpeciales ad compromittendum pro nobis nomine noſtro, cum magnifico Principe Philippo Rege Francorum Illuſtri amico noſtro cariſſimo; ſuper omnibus quæſtionibus ſeu discordiis motis & movendis tam per nos & prædeceſſores noſtros Romanorum Reges contra prædictum Regem Franciæ & ſuos in Regno prædeceſſores, quam per ipſum & prædeceſſores ſuos contra nos & prædeceſſores noſtros prædictos, quacunque occaſione ſeu cauſa nec non ad tractandum ſeu ordinandum ſuper mutuis amiciitis & conſœderationibus inter nos ex una parte & dictum Regem Franciæ ac ſucceſſores ſuos in Regno ex altera contrahendis; & ſuper quibuscunque aliis negotiis nos & Regnum noſtrum ex una parte, & dictum Regem & ſuum Regnum ex altera tangentibus, & etiam ſuper Comitatu Burgundiæ ratione Philippi Nati ipſius Regis & Johannæ Conſortis ejusdem; ac dictum compromiſſum prædictosque tractatus & ordinationes perficiendi, firmandi & complendi, nosque & Regnum noſtrum obligandi pro præmiſſis, compromiſſo, tractatibus & ordinationibus firmandis, tàm per juramenta, quàm alia, tenendis, complendis & à nobis & a noſtris inviolabiliter obſervandis; & faciendi ſupra præmiſſa & quodlibet præmiſſorum, quicquid veri & legitimi Procuratores poſſent facere in præmiſſis; dantes eisdem Procuratoribus noſtris ſeu Nuntiis ſpecialibus & cuilibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit conditio melior occupantis, ſpeciale mandatum, nec non plenam, generalem & liberam poteſtatem in præmiſſis & præmiſſa tangentibus ac quomodolibet pertinentibus ad præmiſſa; promittentes bona fide, nos ratum, gratum & firmum nunc & in perpetuum habituros, quidquid per dictos Procuratores & eorum quemlibet in ſolidum in præmiſſis & quolibet eorundem & dependentibus ab eisdem factum, compromiſſum, tractatum, ordinatum, conſœderatum & obligatum eſt, firmatumque juramento vel erit aut fuerit in futurum ſeu etiam procuratum. In cujus rei teſtimonium præſentes Litteras Majeſtatis noſtro ſigillo juſſimus communiri. Datum Thuregi, ferto Kalendas Maii, Indictione octava, anno Domini, milleſimo trecenteſimo decimo, Regni verò noſtri anno ſecundo.

DCXVII.

1310. 31 1. 14. Fevr. *Mandatum* PHILIPPI *Regis Francorum ad compromittendum cum* HENRICO *Rege Romanorum ſuper omnibus quæſtionibus ſeu discordiis motis vel movendis; nec non ad probandum & ratificandum ea, quæ jam compromiſſa & tractata fuerunt inter ſuos & præfati Regis Romanorum Commiſſarios ibi nominatim deſignatos. Actum apud Fontem Bliandi* (1) *die* 14. *Februarii, anno* 1310. [LEIBNITZ, Cod. Juris Gent. Diplomat. Part. I. pag. 63.]

PHILIPPUS Dei gratia Franeorum Rex univerſis præſentes Litteras inſpecturis Salutem. Notum facimus, quod nos dilectos & fideles noſtros * Epiſcopum Bajocenſ. Magiſtrum Gaufridum de Plecyo & Electum Ebroicen. Religioſum Virum P. Abbatem Sancti Medardi Sueſſionen. Magiſtrum Alanum de Lambania Archidiaconum Eurocen. Magiſtrum Joannem Forgetii Canonicum Claramon. ac Ingrannum de Marrigno Cambellanum noſtrum, Guillelmum de Piſſiaco & Petrum de Galardo milites; & eorum quinque, quatuor, tres aut duos in ſolidum, ita quod non ſit conditio melior occupantis; noſtros facimus, conſtituimus & ordinamus veros, legitimos & indubitatos Procuratores & Nuntios ſpeciales ad compromittendum pro nobis & nomine noſtro eum magnifico Principe HENRICO Rege Romanorum ſemper Auguſto, Illuſtri amico noſtro cariſſimo, ſuper omnibus quæſtionibus ſeu discordiis motis vel movendis, vel quæ moveri poteſſent, tam per nos vel prædeceſſores noſtros Franciæ Reges contra Regem prædictum Romanorum & ſuos prædeceſſores in Regno, quam per ipſum & prædeceſſores ſuos ratione Regni Romanorum velut Imperii contra nos & prædeceſſores noſtros prædictos quacunque occaſione ſeu cauſa; nec non ad tractandum ſeu ordinandum ſuper mutuis amiciitiis & conſœderationibus inter nos ex una parte, & dictum Regem Romanorum, etiam ſi ad Coronam Imperii devenire contingat, ac Succeſſores ſuos in Regno prædicto velut etiam in Imperio ex altera, contrahendis: Ad probandum inſuper & ratificandum pro nobis & nomine noſtro compromiſſum, tractatus, conſœderationes, amicitias & conventiones, habitos, interpoſitos ſeu factos inter cariſſimum conſanguineum noſtrum Ludovicum ex Claromonte Cambellarium Franeiæ, ac dilectiſſimum & fidelem Clericum noſtrum Magiſtrum Petrum de Latiliaco Archidiac. Cathalan. Procuratores noſtros, pro nobis & nomine noſtro, & nobilem Virum Johannem de Flandria Comitem Nannurcen. militem, Magiſtrum Simonem de Marvilla Legum Profeſſorem Theſaurarium Metenſem, Magiſtrum Henricum de Geldon, & Albertum de Fouchertis, Clericos, Procuratores Regis Romanorum prædicti, ejus nomine & pro eo; novos etiam tractatus, conſœderationes, amicitias & conventiones iniendi, confirmandi & coneordandi mutuò, inter nos Succeſſores noſtros Reges Franciæ ratione Regni noſtri ex parte una, dictumque Regem & Succeſſores ſuos in dicto Regno Romanorum ratione ejusdem Regni ſeu Imperii ex altera; etiam temporibus ſi eis expediens videatur, addendo, minuendo vel mutando, & ſuper quibuscunque negotiis nos & Regnum noſtrum ex una parte, ac dictum Regem & Regnum ex altera tangentibus; & etiam ſuper Comitatu Burgundiæ ratione Philippi nati noſtri cariſſimi & Johannæ Conſortis ejusdem; ac dictum compromiſſum pro eoque tractatus, conſœderationes, amicitias, conventiones & ordinationes perficiendi, firmandi & complendi, nosque & Regnum noſtrum obligandi pro præmiſſis compromiſſo, tractatibus & ordinationibus firmandis, tam per juramenta, quam aliter; tenendis, complendis & à nobis & noſtris inviolabiliter obſervandis; & faciendi ſuper præmiſſis & quolibet præmiſſorum, quicquid veri legitimi Procuratores facere poſſent in præmiſſis; dantes eisdem Procuratoribus nominatis quinque vel quatuor aut tribus vel duobus ex ipſis in ſolidum ſpeciale mandatum, plenam generalem & liberam poteſtatem in præmiſſis & ea tangentibus, & quomodolibet pertinentibus ad præmiſſa; & promittentes bona fide nos ratum gratum & firmum nunc & in perpetuum habituros, quicquid per dictos Proeuratores noſtros aut quinque ſeu quatuor vel aut duos ex ipſis in ſolidum, in præmiſſis & quolibet eorumdem & dependentiis ab eisdem, factum, compromiſſum, tractatum, ordinatum, conſœderatum & obligatum firmatumque juramento aut alias ſeu etiam procuratum fuerit in futurum: In cujus teſtimonium præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Fontem Bliandi die quatuordecima Februarii, anno Domini milleſimo trecenteſimo decimo.

DCXVIII.

1311. *Inſtrumentum publicum de Pace & Concordia, per Romanorum Regem* HENRICUM *inter illos* DE LA TURRE, *eorumque Sequaces ab una, nec non Dominos* VICE-COMITES MEDIOLANI *ab altera parte fancita. Actum in Civitate Mediolani in Aula Domûs communis annò* 1311. [Pièce, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Regiſtre RR.]

In nomine Regis Pontifici Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem Milleſimo trecenteſimo undecimo Indictione nona die vigeſima ſeptima menſis Decembris Pontificatus Domini Clementis Papæ quinti anno ſexto, ac Regni Sereniſſimi Principis Domini Henrici Dei gratia Romanorum Regis ſemper Auguſti anno tertio. Fer hoc præſens publicum inſtrumentum cunctis appareat præſentibus, & futuris quod præfatus Dominus Rex remediis invigilans Subditorum & Regali providentia cupiens fideliſſimos Cives Mediolani diutius invicem diſſidentes, & inter duas partes diverſas quarum una erat illorum de Turre, & altera Vicecomitum, ad Coneordiam revocare ſuper eorum diſſidiis, & Inimicis preſentibus Majoribus eorundem quorum nomina inferius deſcribuntur, tam ex Regia auctoritate, quam eorum poteſtate in eum per ipſas Partes collata pronunciavit, & ſtatuit prout Inferius continetur. Imprimis quod inter omnes Cives prædictos, & Partes prædictas, & eorum ſequaces, & fibi adherentes ſint, vigeant de cetero vera, & perpetua Pax, &

(1) Comme il eſt parlé dans ce Pouvoir du Traité précedent, & que les Commiſſaires qui le firent y ſont nommez, on doit en conclure qu'il eſt poſterieur à ce même Traité, & que la Date du 14. Février 1310. doit être entendue de l'ancien Paſchale de France, laquelle, depuis le 1. Janvier, concouroit avec l'année 1311. de l'Ere vulgaire. [DUM.]

ANNO 1311. & Unitas impetatis, & depositis hinc inde diffidiis, rancoribus, & odiorum fatuoribus, ac cessationibus verbis, & actibus partialibus quibuscunque. Item quod idem Cives inviccm fibi condouerit, & remittant omnes injurias, & offensas hactenus aler utrum in personis vel rebus illatas, & quamlibet emendam, & relitiuionem eis hujusmodi injuriarum, & offensarum occasione debitam à quibus nihilominus omnibus idem Rex auctoritate & potestate prædictis ex nunc omnes, & singulos ipsorum absolvit, & liberat perpetuò. Item quod illi ex memoratis Civibus qui exulabant à Civitate prædicta occasione prædictæ discordiæ ex nunc reverantur ad Jura, & bona propria, eaque recipiant, & habeant, & ea gaudeant pleue, & libere ileut prius line contradictione cujuscumque, ad quæ nihilominus idem d. Rex eos ex nunc restituit & vult, & decrevit pro restitutis haberi ita etiam quod nemini injurium in bonis, & Juribus suis prædictis quærvis obsittat præscriptio à tempore quo Civitatem exiverunt prædictam. Item relaxavit omnia banna, quibus fuppositi forent hactenus, à dicto tempore citra, Cives prædicti qui exulabant à Civitate prædicta sive pro contumacia, sive pro offensa magna, vel parva, vel alia quacunque de causa, omnesque collectas seu taleas quocunque modo impositas remisit eisdem, & absolvens eosdem à prædictis omnibus, & à pœnis, & multctis quas hujusmodi occasione incurrissent, & quibusliet condemnationibus, Sententiis, & pœnis propter hoc latis vel latauis in eos. Item quod omnes Cives prædicti hanc Pacem & suprascripta omnia, & singula observent, & observari faciant cum effectu fub debito præstitorum & Partibus Juramentorum & fub pœna Indignationis ipsius Dⁿ Regis ac mille librarum auri puri quoiens contrafecerint in singulis Capitulis committenda, & exigenda à secus facientibus complicibus, & fautoribus eorumdem. Item quod illi ex dictis Civibus, qui nunc fe in ipsius d. Regis præsentia constituti pro se, & omnibus suis pacem hujusmodi intervenientibus osculis, & prædicta omnia ex nunc acceptent, & approbent, & emologent, & à fois sequacibus, & fautoribus curent, & faciant pro viribus observari. Hæc autem, ut præmittitur, dictus Dominus Rex super discordiis prædictorum ad præfens pronunciavit, & statuit, retenta videlicet, & reservata sibi omnimoda potestate, ea omnia, & singula interpretandi, declarandi, supplendi, & corrigendi, & super aliis pronuncian di, & statuendi ubi, quantum, & quotiens viderit expedire. Nomina verò omnium prædictorum in præsentia Regis Majestatis existentium sunt hæc; primo de parentela illorum de la Turre Domini, Casto Archiepiscopus M. Paganus Episcopus Paduanus, Guido de Turre Filius quondam Dominj Francisci de Turre, Simonnius de Turre, Zanfredus de Turre, Johannimus de Turre, Casonerius de Turre, Fræres, & Raymundus de Turre Fræres, Anfoxius, & Jacobinus de Turre Fratres, Filippus de Turre, Passarinus de Turre, Oliverius de Turre, Leo de Turre, Vincentius de Turre, Raimundus de Turre d. Continus Jurisperitus, Binascus de Turre, Matheus de Turre, Filippus Niger de Turre, Jacobus Griffus, Sambuellus de Turre, Villanus de Turre, Minaccius, & Bonifacius de Ozeno Fratres, Griffus Imperialis, & Singibaldus de Zavatariis, Ubertus, & Crestinus de Cuticis. Sinagus Spanceta. Johannes de Vedano, Merlus de Mazilis. Tegnacà de Parravilino, Jacobus de Conceritio, Filippus Mora, d. Jacobus Judex, Obizo, & Thomasius de Bernadigio, Paganus de Cisnusculo, Incranus de Barni, Karlotus de Barni, Beltraminus de Barni, Obertinus de Alesse, Jacobus Mirabilia. Item parte Vicecomitum D. Matheus Vicecomes pro se, & Dominis Galeacio, Johanne, & Stefanino Filiis suis absentibus, Johannimus Filius ejus præsens, Ludovicus Vicecomes Filius quondam Domini Petri pro se, & Gasparino Fratre suo absente.

Qui omnes, & singuli suprascripti unanimiter, & concorditer nominibus quibus supra audita, & intellecta suprædicta D. Regis suam ipsam, & omnia ejus Capitula sponte, & gratanter acceptaverunt, approbaverunt, & emologaverunt. Promittentes ibi ad invicem ac dicto Domino Regi per Pacta expressa, & fub obligatione omnium bonorum suorum, & in pœna, & fub pœna prædicta suprascripta universa, & singula, attendere, facere, & complere, & ad sancta Dei Evangelia corporaliter tacta juraverunt. Condonantes ibi, & remittentes invicem omnes injurias, relitutiones, & mendas prædictas se & in signum Pacis invicem osculantes. Acta sunt hæc in Civitate Mediolani in Aula Domus Communis præsentibus Domiuis Balduino Archiepiscopo Trevereusi, Teobaldo Episcopo Leodiensi, Papiniano Episcopo Parmensi, Anoue Episcopo Gebennensi, Waleremo Fratre dicti Domini Regis, Amedeo Comite Sabaudiæ, Guidone, & Henrico de Flandria Fratribus, Theodoro Marchione Montisferrati, Ugone, & Guidone Delphini Fratribus, Manfredo Marchione Henrico de Spanceta Præpositο Custantiensi, Andrea de Garatz, Berardo Layala, & pluribus testibus fide dignis ad præmissa vocatis, & rogatis.

ANNO 1311.

Et ego Bernardus de Mercato de Yenna sacro sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac sacri Imperii auctoritate publicus Notarius una cum Johanne de Dilt Notario infrascripto præsens fui, & hanc cartam manu propria scripsi figuoque meo consueto signavi, & vnâdi feliciter rogatus. Et ego Johannes de Dilt dictus de Cruce Clericus Leodiensis Diocesis publicus Imperiali auctoritate Notarius una cum suprascriptis testibus, & Bernardo Notario suprascripto præmissis omnibus, & singulis præsens fui, & hanc cartam scriptam manu dicti Bernardi signavi & scripsi rogatus.

Extracta fuit presens Copia à Registro inscripto sub Litteris R. R. BERNABONIS *Vicecomitis existentis in Regio Archivio Cuftri Portæ Jovis Mediolani in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLUS *Regii Archivii Officialis.*

DCXIX.

Traité de Ligue entre PHILIPPE *de Savoye Prince d'Achaye, &* GUI *Dauphin de Viennois &* JEAN *son Frere. Fait le* 10 *de Février*, 1311. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 106.]

10. Fev. SAVOYE ET DAUPHINÉ.

In nomine Domini Amen.

ANNO ejusdem M. CCC. XI. Indictione IX. die Mercurii X. mensis Februarii. Noverint universi & singuli præsentes pariterque futuri, hoc Instrumentum publicum inspecturi. Quod in præsentia mei Notarii & Testium, infra scriptorum: Illustres ac Potentes Viri *Dominus* PHILIPPUS *de Sabaudia Princeps Achaye*, & Dominus GUIDO Dalphinus, Dominus Monnis-Albani suo nomine, ac vice & nomine Viri Illustris ac Potentis Domini Joannis Dalphini Vienuensis Fratris sui, ipsique Domino Guidoni, promittentes se facturum & curaturum cum effectu, quod dictus Dominus Dalphinus infrà scripta omnia ratificabit, & de novo faciet in omnibus & per omnia, ut inferius apparebit, & scriptum fuerit. Volentes & deliderantes dicti Domini Princeps & Guido, & ipsorum quilibet perpetuò, inter ipsos & Dominum Dalphinum jam dictum, & quemlibet ipsorum, bonam ac firmam pacem, amorem sincerum, ligam, confœderationem, & tranquillitatem esse, habere ac tenere, Deo propitio, in futurum, solemnibus stipulationibus & necessariis interuenientibus inter ipsos, promissiones, obligationes, conventiones, & pacta, nominibus quibus supra duratura perpetuò inter eosdem fœderum ad invicem infra scripta. Primò videlicet, quod Dominus Dalphinus & Dominus Guido ejus Frater prædicti teneantur & debeant toto posse & bona fide juvare, defendere, & manutenere Dominum *Philippum de Sabaudia, Principem Achaye* prædictum, contra quamcumque personam, Collegium & Universitatem pactis, conventis, modis & conditionibus infrà scriptis. Et verfa vice, prædictus Dominus Princeps teneatur & debeat toto posse & bona fide juvare, defendere, & manutenere prædictos Dominos Dalphinum & Guidonem, contra quamcunque personam, Collegium & Universitatem pactis, conventis, modis & conditionibus infrà scriptis. Videlicet quòd prædictus Dominus Dalphinus teneatur juvare prædictum Dominum Principem, cum sex viginti hominibus, cum armis, equitibus, & Dominus Guido Dalphinus, cum viginti de plus, Dominus Dalphinus cum quatuor millibus Peditibus armatis per tres menses, in quolibet anno & citrà Montes, propriis expensis prædictorum Dominorum Dalphini & Guidonis, & ultrà Montes teneantur Dominus Dalphinus toto posse juvare dictum Dominum Principem, & dictus Dominus Guido cum triginta equitibus, cum armis; & vicevers dictus Dominus Princeps teneatur juvare dictum Dominum Dalphinum & Dominum Guidonem citrà Montes, toto posse suo, & ultrà Montes, in propria persona, vel de sua gente, propriis expensis ejusdem Domini Principis, de quinquaginta hominibus equitibus, cum armis

ANNO 1311. Dominum Dalphinum prædictum, & Dominum Guidonem, de viginti hominibus armatis, tribus mentibus in anno. Et de prædictis excipiuntur pro parte Domini Dalphini & Domini Guidonis infra ſcripti. Videlicet Imperator, Rex Franciæ, Rex Siciliæ, Do. inus Joannes de Cabilione, Dominus Berardus de Mercurio, Comes Forenſis, Dominus Aymarius de Pyctavia, Comes Valentinenſis, Archiepiſcopus Viennæ, Marchio Saluciarum, dum Domina Margarita Soror dictorum Dominorum Dalphini & Guidonis, Uxórque Friderici Filii ipſius Marchionis Saluciarum, vel ex ipſa & dicto Frederico Filii fuerint. Si verò ipſa moriretur ſine liberis, vel ipſi liberi deficerent, eo caſu idem Marchio Saluciarum exceptatus, non habeatur ex prædictis. Pro parte verò ipſius Domini Principis excipiantur Imperator, Comes Sabaudiæ, & omnes de Hoſpitio Sabaudiæ, & eorum homines, & Dominus de Bello-joco & Avunculi & Conſanguinei Domini de Burgundia, ex parte Matris ſuæ, & Comes Valentinenſis, Marchio Montis-ferrati & illi de Cherio. Eo etiam addito & expreſſe convento. Quòd ſi contingeret quòd prædictus Dominus Princeps intraret in guerra, cum aliquo, vel aliquibus, & Dominus Dalphinus intraret pro eo & ad requiſitionem ipſius Domini Principis. Quod ex tunc in antea prædictus Dominus Princeps non poſſet facere pacem, treugam vel guerram, recreutam, ſine voluntate, & conſenſu dictorum Dominorum Dalphini & Guidonis, vel ſaltem, niſi eſſent vocati & requiſiti ad hæc, quibus vocatis & requiſitis, ipſe Dominus Princeps facere poſſit pacem, treugam vel guerram, recreutam ad ſuam liberalem voluntatem. Ita tamen quod ipſi Domini Dalphinus & Guido ſint & habeantur in ipſa pace, vel treuga, ſi de ipſorum fuerit voluntate. Et eodem modo, ſi idem Dominus Princeps intraret in guerra pro dictis Dominis Dalphino & Guidone, ad eorum requiſitionem, quòd ex tunc in anteà dicti Domini Dalphinus & Guido non poſſint facere pacem, treugam vel guerram, recreutam, ſine voluntate & conſenſu dicti Domini Principis, vel ſaltem ipſo vocato & requiſito; quo vocato & requiſito Domini Dalphinus & Guido poſſint pacem, guerram, recreutam & treugam ad eorum voluntatem liberam facere. Ita tamen quòd ipſe Dominus Princeps ſit & habeatur in ipſa pace vel treuga, ſi ejusdem fuerit voluntatis; Ita pacto habito inter eos, quod ſi inter Dominos Comitem Sabaudiæ, & Dalphinum, & Dominum Guidonem prædictos eſſet guerra, & talis, propter quam dicti Domini ſe armarent & palam & publicè guerram facerent inter eos. Quòd in eo caſu dicti Domini Dalphinus & Guido non teneantur, ipſâ guerrâ durante, venire vel mittere citra montes in adjutorium dicti Domini Principis, niſi ejus inimici obſidiarentur eum, vel niſi feciſſent de ipſa guerra treugam, quibus caſibus venire teneantur ut ſupra. Et è converſo, ſi idem Dominus Princeps haberet ſimilem guerram cum Marchione Montisferrati vel Saluciarum, Rege vel alia Communitate magna, propter quam puſſet ſibi periculum immineare, quòd in eo caſu dictus Dominus Princeps non teneatur ire vel mittere, durante ipſa guerrâ, ultra montes in adjutorium dictorum Dominorum Dalphini & Guidonis, niſi obſiderentur, vel de ipſa guerra eſſet treuga facta, quo caſu venire vel mittere teneantur ut ſupra. Item Dominus Princeps. Quæ omnia & ſingula ſuprà ſcripta dicti Domini Princeps & Guidu nominibus quibus ſuprà ſibi ad invicem, & michi Notario infrà ſcripto, ut perſonæ publicæ ſtipulanti & recipienti, vice & nomine dicti Domini Dalphini, attendere & obſervare perpetuò promiſerunt, & ad ſancta Dei Evangelia corporaliter tacta juraverunt, & non contrà facere vel venire quoquo modo, vel quavis cauſa, nec volenti venire contra prædicta, vel aliquid prædictorum aliquatenus conſentire ſub obligatione omnium bonorum dictorum Dominorum, & cujuſlibet eorundem, ac reſtitutione dampni, expenſarum ac intereſſe factorum, in judicio, vel extrà occaſione prædicta. Et de prædictis præceperunt dicti Domini Princeps & Guido michi Notario infrà ſcripto facere tria vel plura inſtrumenta, pro Partibus ſupradictis. Acta fuerunt prædicta in Civitate Mediolani, in Domo Fratrum Minorum; Præſentibus Dominis Gratone Domino de Cleyrieu, & Guidone Domino de Tulino, Guidone de Laya Militibus, & Gaberto Condomino de Lucerna Teſtibus.

DCXX.

ANNO 1311. 22. Fevr.

Donation du Comte D'AST *faite à* AME' LE GRAND *Comte de Savoy par l'Empereur* HENRI VII. *Le 22. Fevrier*, (1) 1317. [S. GUICHENON, Hiſtoire Genéalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves, pag. 139.] EMPIRE ET SAVOIE.

HENRICUS ſeptimus divina favente clementia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, ad perpetuam rei memoriam. Dum in circuitu Throni aſſiſtentiæ noſtræ meatis aciem, & conſiderationis ingenium, ad Principes & Barones Imperii qui ab eo, Nobilitatum & Dignitatum radiis illuſtrantur diligenter convenimus, dumque merita cujuscumque ipſorum decernimus, illos Auguſti clementia ſuperioris directionis, & gratiæ recompenſatione proſequitur, qui ante ſuæ Majeſtatis conſpectum, per claræ fidei ſtudia, & devotionis puræ conſtantiam, ſe gratos faciant, & exhibent fructuoſos: Attendentes itaque magna & multiplicia merita Spectabilis Viri, *Amedei Principis & Comitis Sabaudiæ, fidelis & affinis noſtri Cariſſimi, qui tanquam Sydus præfulgidum circa Illuſtre Imperii Solium*, (poſt quam ad illud nos diſpoſitio Divina vocavit) ſemper absque interminatione à dextris noſtris aſſiſtens, & ſocerum ſuæ fidelitatis affectum evidenter oſtendens erga Nos qui vocati ſumus à Deo in poteſtatis plenitudinem pro ſua particulari fulliciudine, ſalubribus conſiliis, & laudabilibus ſervitiis continuè relevare ſtuduit & ſemper pro viribus nobis obſequi non deſiſtit, & confidentes quod de virtute in virtutem conſcendens tanto erga Romanum Imperium fide ac devotione coneresceat, quanto ſe ab eo majoribus largitionibus, & retributionibus communitum agnoverit, eidem Comiti, cujus honorem & proſperitatem affectamus, ex corde libenti deſiderio munificentiæ noſtræ dexteram aperimus. Cupientes itaque, perſonam ſuam ſpecialibus prævenire favoribus, & gratioſis muneribus honorare; dicto Comiti & ejus legitimis Hæredibus de ſuo corpore per maſculinam lineam, ex *Maria Uxore ſua & Sorore noſtra* prædilecta naſcituris, vel ſi ex ea ipſe liberos maſculos non haberet, aliis ejusdem Comitis legitimis liberis, Civitatem & Comitatum Aſtenſem, cum univerſis & ſingulis Caſtris, Villis, Caſalibus, Poſſeſſionibus, Terris cultis & incultis, Diſtrictibus, Territoriis, Juribus, Juriſdictionibus & pertinentiis Civitatis & Comitatus prædictorum, & cujuslibet eorum, in Feudum tenore præſentium concedimus, & largimus; conditiones infra ſcriptas in conceſſione, & largitione hujusmodi adjicientes expreſſe, videlicet quod ſi eum dictæ Mariæ forſan præmori contingeret, ipſa Maria ſola Civitatem & Comitatum prædictos, cum Caſtris, Villis, Caſalibus, Poſſeſſionibus, Terris, Territoriis, Diſtrictibus, Juribus, Juriſdictionibus & pertinentiis ſupradictis quamdiu vixerit, habere debeat & tenere. Poſt cujus mortem ad liberos maſculos ipſius Mariæ & dicti Comitis natos, vel eis non extantibus ad alios dicti Comitis legitimos Liberos Feodum hujusmodi devolvatur; verum tamen ſi, poſtquam ipſe Comes fuerit rebus humanis exemptus, Nos, vel aliquis Succeſſorum noſtrorum Imperatorum & Regum Romanorum Civitatem & Comitatum prædictos vellemus redimere & ad manum noſtram reducere, Maria, Liberi & Hæredes prænominati, & quilibet eorum per modum ſuperius expreſſum, nobis & cuicumque Succeſſorum noſtrorum prædictorum, pro ducentis millibus florenorum auri, dictos Civitatem, & Comitatum, cum Caſtris, Villis, Terris, Poſſeſſionibus, Territoriis, Diſtrictibus, Juribus, Juriſdictionibus & pertinentiis prædictis libere ac expedite reſtituant, ipſaque ducenta millia florenorum extra Comitatum Sabaudiæ, quem propter ſuprà vel intraſcripta à ſervitio de ipſo, Imperiali Culmini debitis in nullo penitùs exonerare intendimus, in emptionem Terrarum & Locorum aliorum aſcendentium ad valorem annuum viginti millium florenorum auri, totaliter convertant, & eosdem Terras & Loca, præfati Comitiſſa, Liberi & Hæredes modo prælibato in Feodum perpetuis temporibus ab Imperio recognoscant & prædicta Comitiſſa dictas res emptas ex dicta pecunia, teneat in vita ſua poſt mortem ipſius, ad dictos liberos devolvantur, per modum de dicta Civitate & Comitatu in præſentibus enarratum, & tam iidem Comes & Maria quam Hæredes & Liberi eorum

(1) Lisez 1313. Alors les années de l'Indiction, du Regne & de l'Empire de *Henri* s'accordoient avec celle de la Nouvelle. *Henri VII.* fut élu le 2 Novembre 1308. Il fut couronné à *Rome* le 29 Juin 1312, & il mourut près de *Sienne* en *Toſcane* le 24 Août 1313. [DUM.]

ANNO 1311. rum prædicti, causâ præmissorum, cum ducentis sufficientibus equis armorum, videlicet ad rationem cujuslibet Centenarii, de dictis viginti millibus florenorum cum uno equo servient, aliaque servitia facient, & per tres menses integros, quicumque locorum Italiæ singulis annis, in expensis propriis, prædicta & alia servitia in Regitro Cameræ nostræ contenta, faciant & facere teneantur, expresse retinentes & reservantes, ex nunc nobis & eisdem successoribus nostris, talia servitia, jura, servitutes & Dominia in prædictis Civitate, Comitatu, Castris, Terris, Casalibus, Possessionibus, Territoriis, Villis, districtibus, juribus, jurisdictionibus & pertinentiis supradictis, ac postquam eos, eas, & ea, ut dictum est, nos vel successores prædicti redemerimus, pro prædicta pecuniæ summa, in terris, loeis & annuo redditu, qui & quæ de ipsa, ut dictum est, empti, emptæ ac empta fuerint qualia in Registro ipso continentur; & memoratum Comitem nobis recipientibus pro nobis & successoribus nostris prædictis & Romano Imperio de Civitate, Comitatu, Castris, Villis, Casalibus, possessionibus, terris, territoriis, juribus, jurisdictionibus & pertinentiis supradictis homagium faciente, & fidelitatis juramentum præstante, & per juramentum ipsum, nobis & successoribus nostris prædictis, Romanoque Imperio fidelitatem & obedientiam debitam, ac etiam omnia alia quæ in forma fidelitatis nova & veteri continentur, perpetuo fideliter facere, & observare servitiaque supradicta impendere, jura, servitutes & Dominia nostra tractare, quantum ad hoc debit ad eum, & Mariam ac hæredes suos prædictos integraliter reddere & conservare, ac ea vel eorum aliquod, per se vel alium seu alios publicè vel occultè nullatenus impedire, promittentem de Civitate, Comitatu, Castris, Villis, Casalibus, Terris, possessionibus, territoriis, districtibus, juribus, jurisdictionibus, & pertinentiis supradictis, tanquàm de feodo nobili, per baculum quem manu gestamus, præfentialiter investimus. Præterea Comiti, ac post ejus decessum, Mariæ hæredibus & liberis suis prædictis, in eisdem Civitate, Comitatu, Castris, Villis, Terris, juribus, jurisdictionibus & pertinentiis supradictis, & merum & mixtum Imperium & simplicem jurisdictionem, per se & suos Officiales exercendam ibidem, ac pro nobis & nostrum successorum prædictorum nostrorum beneplacitum, per præsentes damus & concedimus, & ipsos ordinarios facimus in præmissis. Mandantes & præcipientes harum serie, obedientiam & servitium debitum à Civibus, incolis, & habitatoribus Civitatis, Comitatus, Castrorum, Villarum, Casalium, Territoriorum, districtuum, terrarum & pertinentiarum prædictarum, præfato Comiti tanquàm eorum Domino exhiberi, & de juribus, & redditibus spectantibus ad Dominium Civitatis, Comitatus, Castrorum, Villarum, Casalium, Territoriorum, districtuum, Terrarumque prædictarum, absque difficultate qualibet integraliter respondere, & super his ab eisdem Civibus, incolis & habitatoribus, salvo semper & reservato, primæ fidelitatis debito, in quo nostræ Majestati tenentur, cum promptitudine juramentum præstari fieri indignationem nostram cupiunt evitare: Demùm per præmissa vel aliquod præmissorum non intendimus, neque volumus, quòd præfatus Comes, dictis Atheniibus rebellibus nostris, vel successorum, de excessibus, quos contrà nos & Imperium commiserunt, indulgere, seu sententias, pœnas, vel bannas quas & quæ prædicti Rebelles, causa Rebellionis contra nos & Imperium attentare inventrint, relaxare quoquomodo valeat, absque nostra licentia speciali. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostrarum concessionum, investituræ, ac Constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem nostram, & pœnam mille librarum auri, pro dimidia parte Cameræ nostræ, & pro reliqua dimidia, passo injuriam solventi-darum, se noverit incursurum. Hujus autem rei sunt Testes, Venerabilis Balduinus, Trevirensis Archiepiscopus, Germanus & Princeps noster carissimus, ac Spectabiles & Nobiles Viri Joannes Forefit, & Fredericus Montis-feretri Comites; Henricus de Flandria Marescalcus Curiæ Imperialis, Consanguineus noster; Thomas de Seprem Montibus, Neapoleo de Mangone; Comes Huguicio de Fagiola; Hugo Comes de Buebe; Gottifridus de Hohenloch, Tancredus de Mutiliana, & Binducius de Sancta Flora Comites, & plures alii Nobiles fide digni. Datum apud Montem Imperialem in Carntia supra Florentiam, octavo Kalend. Martii, Indictione undecima, Anno Domini M. CCC. XVII. Regni nostri, anno quinto; Imperii vero primo.

DCXXI.

Diploma Romanorum Regis HENRICI, *ratificans & confirmans omnia Privilegia, Jura, Libertates, & bonas consuetudines Communitati* MEDIOLANI *per Prædecessores Romanorum Reges concessas. Datum Mediolani* 13. *Kalendas Aprilis, annò* 1311. *Indictione nona.* [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan, Regiftre R. R.] 20 Mars.

HENRICUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus. Universis Sacri Romani Imperii fidelibus præsentes Litteras inspecturis gratiam suam, & omne bonum. Tociens Regiæ Celsitudinis sceptrum extollitur, & ipsius status solidatur solidius, quociens fidelium Devotorum vota benigno respicimus affectu, & ad ipsorum jura & libertates servandas, ac commoditates agendas gracioſâ protectîo Principis inventur, cum omnis gloria, five potentia Principatus in Subditorum præcipuè consistat fotida fortitas expediens arbitramur, & condecens, ut simus Subjectis & cum justicia facites, & in gracia liberales. Devotis igitur prudentium Virorum Civium, & Communis Mediolani Dilectorum nostrorum fidelium supplicationibus benignitate solita annuentes, ac voleutes eorum justis petitionibus benignum præbere consensum, quod eorum denotara fidelitas, & fidelis devotio ad ea, quæ honoris sunt Imperii, atque nostri prompitori studio ferventibus animis ſe disponant, omnia Privilegia, & jura, libertates, & concessiones, & graeias, ac bonas consuetudines à Dominis Romanorum Imperatoribus, & Regibus nostris Prædecessoribus ipſis ſicut ritè, & provide facta ſunt, & tradita de libertate Regia ratificamus, approbamus, & præsentis Scripti patrocinio confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ ratificationis, approbationis, & confirmationis paginam infringere, nec ei in aliquo ausu temerario contraire; quod qui facere præsumpserit, gravem nostræ Majestatis offensam ſe noverit incurrisse. In cujus rei Testimonium præsentes Litteras conscribi, & nostræ Majestatis ſigillo juſſimus communiri. Signum Domini Henrici Regis Romanorum Invictiſſimi. Datæ Mediolani XIII. Kalend. Aprilis anno Domini MCCCXI. Indictione nona, Regni vero nostri anno tertio. Ego Frater Henricus Tridentinus Episcopus sacræ Imperialis Aulæ Cancellarius vice Domini Henrici Coloniensis Archiepiscopi per Italiam Archicancellarii recognovi.

Extracta sunt præsens Copia a Regiſtro inſcripto ſub Litterâ R. R. BARNABONIS *Vicecomitis exiſtente in Regio Archivio Caſtri Portæ Jovii Mediolani in papiro ſcripto. Datum Mediolani die trigeſima menſis Octobris anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

DCXXII.

Recognitionis Litteræ Civitatum Oppaviensis, Lubeschiensis, & Jegendorff *erga* JOANNEM *Bohemiæ & Poloniæ Regem, Quibus profitentur, ſe dicto Regi homagium tanquam ſuo vero Domino præſtiſſe; Nec non Principibus Sileſiæ,* BOLESLAO, HENRICO, & WLADISLAO, *quibus dictæ Civitates, pro octo millibus Marcharum groſſorum regalium à præfato Rege oppignorate ſunt, obedientiam juraſſe, quousque dicta pecuniæ quantitas ex integro perſolvatur. Datum Oppaviæ anno* 1311. 16. *Calendas Julii.* [LUNIG, Teutſches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Fortſetzung I. Abſatz III. pag. 279.] 16. Juin.

NOS Albertus Judex, Scabini, atque universitas Civitatis Oppaviensis, recognoscimus publicè confitentes Eccellenti & Magnifico Principi Joanni Inelyto Bohemiæ & Poloniæ Regi, tanquam vero Regi, ac Domino noſtro fide datâ, unaniniter homagium præſtiſſe. Necnon de Mandato & voluntate ipſius ſpeciali, *Sereniſſimis ac gloriosis, Principibus, Dominis, Boleslao Henrico & Wladislao Sileſiæ Ducibus, Dominisque Wratislaviæ & Lignitz, Illuſtribus, hæredibuſque*, ac legitimis ipſorum ſucceſſoribus, quibus nos & *Civitatem noſtram, totamque terram Oppaviæ, pro*

ANNO 1311. *octo Millibus Marcharum groſſorum Regalium, Denariorum, Sexaginta quatuor groſſos*, pro qualibet Marcha computando nomine pignoris obligavit, obedientiam & devotionem fidei absque dolo communiter jutavisse. Promittentes bona ſcientiâ & fidei puritate, quod ab ipſis & eorum cuilibet nullatenus divertemus, ſed eis, & eorum cuilibet ſervietmus, & obedientes ſuberimus tàm diu fideliter quousque ipſis dicta *octo Millia Marcharum*, de certa illorum, qui ad hoc ex utraque parte deputati ſunt ſcientia ex integro perſolvantur. In cujus rei teſtimonium præſentes fieri & ſigillo Civitatis noſtræ fecimus communiri. Datum Oppaviæ Anno Domini M. CCCXI. 17. Calendas Julii.

In eandem ſententiam *Homagium Civitatis Lubeſchienſis*, Nos Joannes Judex Scabini, atque Univerſitas Civitatis Lubeſchienſis recognoscimus publicè profitentes. Datum Oppaviæ Anno Domini M.CCCXI. 16. Cal. Julii.

In ſimili per omnia Homagium Civitatis Jegendorff, Recognoscimus publicè contentes &c. Datum Oppaviæ Anno Domini M. CCCXI. 16. Calendas Julii.

DCXXIII.

5. Juill. *Compromis fait & paſſé entre* RENAUT DE BAR *Evêque de Metz &* THIBAUT II. *Duc de Lorraine pour l'accommodement des Differents ſurvenus entr'eux, au ſujet de* Warmerange, *de* Pariſet *de* Luneville *&c. Fait le Dimanche après la Fête de St. Pierre & de St. Paul.* 1311. [La véritable Origine des Maiſons d'Alface, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 150. *Tiré des Archives de Lorraine.*]

A tous ciaulx qui ces Lettres verront & orront. Nous Jeans Cuens de Salmes, & Erars de Bar Chevalliers, Sires de Pierre-pont, Salut. Sachent tuit que ſor les diſcors, meus nouvellement entre haus Priuces & Nobles, noz chiers Signors, Monſignor Renauld de Bar par la grace de Deu Evesque de Metz, & THIZBAULT Duc de Lorraine & Marchis. Premierément de Warmeranges que noſtre dit Sire li Duz, avnit fait abbattre; apres de Pariſet de Lineville, de Ferry de Dombaſle qui avoit pris de biens Wylelm de Rambervilliers, des peinnes & des priſons que on tenoit pris d'une part & d'autre au jour que ces preſentes Lettres furent faittes. Traitié eſt ſor les articles deſſorsdits. Premiers, ſi com de Warmeranges, nous en devons eſtre creu pour terminer & mettre à fin celuy contens, & dure noſtre pooir jukc à la Feſte Noſtre Dame d'Auoſt prochiennement venant, & en doñ-on ſaire Lettres deſſors les ſaiels noz dits Seignors, ſor la forme d'autre ſois. De Pariſet on doit reſaſir le leu de ce qu'on a pris dou ſien, & apres ſaire de ce, ce que droit portera. On doit ſaire recroire ce que Ferris de Dombaſle at pris doudit Wylelm; touttes peinnes & tuit priſon doivent eſtre rendus quittes. Et dou deſcort qui eſt entre Botnequin & le Site Jean Hennelo, ſe noſtre Sires li Duz, ou cil qui por luy ſeront en velent tiens requerit à noſtre dit Sieut Monſignour de Metz ou à ciaux qui por luy ſeront à la journée qui doit eſtre de cét Mardy que vient en cult jors. Je Jeans Cuens de Salmes devant dis, ay convent ke je en feray respondre Monſignour de Metz ou ciaux qui por luy ſeront, ſi avant com drois portera, de tant com il touchera Monſignour le Duc, & com il appartenra à luy de requetir de ceſt article. Et ay encotes promis pour ledit Monſignour de Metz, de ſaire aſſeuir & de parfaire les choſes devant dittes, de tant com audit Monſignour appartenra, & je li devant dis Erars Sire de Pier-pont, ai promis en ſemblant maniere par ledit Monſignor le Duc. En teſmoignage de laquelle choſes ces Lettres ſont ſaiellées de noz ſaiels. Que furent ſaittes l'an MCCCXI. le Dimenge apres Feſte ſaint Pierre & ſaint Pol. Sellées de deux ſeels en cire verte à double queuë.

DXXCIV.

13. Juil. *Literæ* BOLESLAI HENRICI, *&* WLADISSLAI, *atque* BERNHARDI, *nec non* HENRICI *Ducum Sileſiæ, quibus promittunt* JOANNI *Bohemiæ & Poloniæ Regi ſe terram* Oppaviæ, *ut primum octo millia Marcharum Groſſorum Pragenſium illis ſoluta fuerint, reſignaturos. Datum Olomucii tertio Idus Julii anno* 1311. [LUNIG, Teutſches Reichs-Archiv. Part Speciall. Contin. I. Fortſetzung I. Abſatz III. pag. 279.] ANNO 1311.

NOs Boleslaus Henricus, & Wladislaus Dei gratiâ Duces Sileſiæ, Dominus Wratislaviæ & Legnitz, unà cum Bernhardo & Henrico Ducibus Sileſiæ, Dominisque de Wartemberg Illuſtribus, Patruelibus noſtris chariſſimis. Promittimus bonâ fide, ſine doli captione nos obligantes *Excellenti ac Magnifico Principi Domino Joanni Boemiæ & Poloniæ Regi affini* noſtro chariſſimo ſuisque *hæredibus & ſucceſſoribus* legitimis, quod quandocunque nobis vel hæredibus aut ſucceſſoribus noſtris legitimis, octo millia Marcharum groſſorum, Denariorum Pragenſium, ſexaginta quatuor groſſis pro qualibet Marcha computandis ſolverit, pro quibus nobis terram Oppaviæ, prout in Literis de ſuo confectis docetur, nomine pignoris obligavit, ad requiſitionem ſui, vel cui deputaverit, ſeu quem ad hoc conſtituerit, ipſam terram Oppaviæ, cum univerſis jutibus & pertinentiis ſuis, ſicut nobis obligata eſt, ſibi reſignabimus, liberè & absque contradictione qualibet ſupradicta. Promittimus inſuper fide purâ, quod ſicut jutavit & promiſit *Henricus de Bilicz Caſtellanus* dicti *Caſtri Grecz*, propè *Civitatem Oppaviam*, ſic & alii, quos in Caſtellanos itidem præfici contigerit, antequam præficiantur, ad hoc jurabunt & promittent idem Caſtrum ad manus Domini *Regis* prædicti, vel cui diſpoſuerit, poſtquam ſibi de prædicta pecuniæ ſolutione conſtiterit, absque mora ſive diſpendio reſignare. Super quibus præſentes fieri & noſtris ſupradictorum *Bernhardi ac Henrici Ducum*, ſigillis fecimus communiri. *Et Nos Bernhardus & Henricus* prædicti recognoscentes nos promiſiſſe, præmiſſa & omnia ſic acta eſſe, ſigilla noſtra una cum ſigillis dictorum Ducum noſtrorum Patruelium in eorum teſtimonium appoſuimus huic Scripto. Datum *Olomuc*: Anno Domini MCCCXI. Tertio Idus Julii.

DCXXV.

Venditio partis Terræ Pomeraniæ, videlicet Caſtrorum & Civitatum Dantzik, Derſchoviæ, *atque* Szwiecæ *cum omnibus pertinentiis, per* WALDEMARUM *Marchionem Brandenburgenſem*, MAGISTRO *&* ORDINI TEUTONICORUM *pro ſumma* 10000. *Marcarum Brandenburgenſium. Actum in Curia Bredenſi in vigilia S. Jacobi anno* 1311. [JOANNIS DLUGOSSI Hiſtoria Polonica Lib. IX. col. 940.] 24. Juill.

In nomine Domini Amen.

QUONIAM juxta verbum viri ſapientis, generatio præterit, & generatio advenit: nihil ſtabile, nihilque permanens eſt ſub Sole, ſed vanitati atque mutabilitati ſubjacent univerſa: & ne cum labentibus annis rerum magnificè geſtarum & perutiliter, pariter labatur, & aboleatur memoria, munificentias & libertates, præſertim in pias cauſas, & loca Religioſa collatas, ſcripturâ convenit perpetuari. Nos igitur Waldemarus Dei gratia Brandeburgenſis, Luſatienſis Marchio, tutorque illuſtris Joannis Marchionis Brandeburgenſis, ad univerſorum notitiam præſentium & futurorum cupimus devenire. Attendentes, quæ, quanta, & qualia virtutum, religionis, ac devotionis beneficia per Religioſos viros Chriſti milites Magiſtrum, & Fratres Ordinis Hospitalis S. Mariæ Teutonicorum Hieroſolymitanenſium Eccleſiæ Chriſti, in ſuis membris in Pruſſiæ partibus, maximè in plantanda extenſione fidei Chriſtianæ, ac ejusdem plantatæ defenſione, continuè impendantur: quemadmodum tam eorum ſanguis, qui pro Chriſti nomine ſigna ſuæ militiæ, proprio ſanguine rubricantes, ad Dominum emigràrunt, quam eorum vita, qui in negotio fidei adhuc fruentes ſpiritu, ſub continuâ expectatione Martirii, pro æterno gaudio, gladios & ormenta infidelium ſubire non metuunt, quotidiana facti evidentia ſatis perlucidè manifeſtat. Proinde ad brachium fortitudinis Paganorum conterendum, & ob ſalutem & proſperum atque pacificum ſtatum Chriſti fidelium terræ Pomeraniæ incolarum, de noſtrorum Conſiliariorum ſano conſilio & conſenſu ad laudem & honorem Dei, & glorioſæ Matris Virginis ejus Mariæ, & in remiſſionem noſtrorum, & progenitorum noſtrorum peccaminum, ac etiam ut præ-

ſatorum

ANNO 1311. fatorum Fratrum bonorum operum nonnihil participentur eisdem Christi militibus, quorum spes verus Deus est, videlicet Magistro & Fratribus, ac eorum Ordini, partem prædictæ terræ nostræ Romeraniæ, videlicet Castra & Civitates Dancsik, Derschowiam, atque Szwyecam, nec non omnem terram circumjacentem, quæ ad dicta Castra ab antiquo pertinebat, pro decem millibus marcarum Braudeburgensium, argenti & ponderis, purè, ritè ac rationabiliter vendidimus ac vendimus, cum Castris, Castellis, Villis, monetis, teloneis, foris, cum agris cultis, & incultis, viis & inviis, pascuis, sylvis, nemoribus, lacubus, paludibus, venationibus, piscationibus, borris, mellificiis cum omni utilitate & fructibus, quæ de dicta terra in præsenti percipi poterint in his quæ super terram humano se repræsentant conspectui, aut qui percipiendi sub terra futuro tempore apparebunt, videlicet in sale, plumbo, ferro, cupro, argento, auro, aut in cujuslibet generis metallo, quocunque nomine censeantur, & si in ea quomodolibet poterint reperiri, cum omni jure, Dominio, indicio, ac proprietate in perpetuum liberè possidendam. Quam nominatam pecuniam nobis recognoscimus esse solutam, integraliter ex toto, & ad usus nostros & incliti Joannis Marchionis Brandeburgensis, cujus tutelam gerimus, esse conversam. Sæpedictam verò terram, præfatis Magistro & Fratribus, ac ipsorum Ordini voluntariè resignamus, ipsosque ac ipsorum Ordinem in possessionem ejusdem quietam & pacificam inducimus, cum omni pleno Dominio, & integrali liberate & proprietate: renunciantes nihilominus pro nobis, ac pro illustri Joanne Marchione Brandeburgensi superius nominato, ac pro nostris suisque successoribus & hæredibus legitimis in perpetuum omni actioni, impetitioni, defensioni, exceptioni, omnibusque privilegiis ac literis gratiam & justitiam continentibus, jam impetratis seu impetrandis, seu jam habitis vel habendis, ac omnibus quæ impoterum quocunque jure Canonico vel Civili cautelis, contra præsens Instrumentum de facto, vel de jure possent objici vel opponi, nihil prorsus juris, Dominii, utilitatis, advocatiæ, patronatus, vel cujuslibet alterius jurisdictionis vel potestatis quocunque nomine possit appellari, nobis seu Incly to Joanni Marchioni Brandeburgensi, & hæredibus seu successoribus nostris in omnibus contentis in parte prædictæ terræ nostræ sic venditæ retinentes: sed omnia & singula cum libertatibus ac pleno jure, proprietate, possessione, & Dominio, in prædictos Magistrum & Fratres, ac ipsorum Ordinem in perpetuum transferentes. Insuper profitemur & recognoscimus, nos sæpedictis Magistro & Fratribus, à Screnissimo nostro Domino Henrico Dei gratia Romanorum Rege semper Augusto, super hujusmodi nostro contractu confirmationis Literas impetrasse. Ut autem hæc omnia pia donationis nostræ facta rata permaneant, & inviolabilia perpetuo tempore perseverent, præsens Scriptum super his confectum, nostri Sigilli appentione duximus roborandum. Quod etiam dictus Marchio Joannes, sui etiam sigilli patrocinio, cum ad annos ætati legitimæ deputatos pervenerit, confirmabit. Testes autem hujusmodi contractûs sunt nostri fideles, Domini, Henricus de Regestein & Ulricus de Lindow Comites, Ludolphus & Hasrode Vedele, Bernardus de Hoszek, Henricus & Fredericus de Helvenslevc, Droyseco de Chrache, Henricus Henings, & Henricus de Stegeli, Bernardus de Bruk, & Henricus de Verbin, Milites: Henricus de Gradzon Præpositus Slateo nostræ Curiæ Protonotarius, & quamplurimi alii, nihilominus fidei testimonio decorati. Actum & Datum in Curia Bredensi, in vigilia B. Jacobi Apostoli. Anno Domini millesimo trecentesimo undecimo.

DCXXVI.

12. Oct. CAROLI *Ungariæ Regis Diploma, quò Civitatem* Jadrensem *in Dalmatia, in propriis Libertatibus & Juribus, sibi à Prædecessoribus Ungariæ Regibus concessis, confervare promittit. Dat. 4. Idus Octobris* 1311. [JOHANN. LUCIUS de Regno Dalmatiæ, Lib. IV. pag. 195.]

CAROLUS D. G. Ung. Dal. Cro. Ramæ, Serviæ Gallic. Ludom. Cumaniæ, Bulgariæque Rex. Universis & singulis quibus expedit præsens Scriptum inspecturis sal. in omnium Salvatore. Decet Regiam Excellentiam justis precum instantiis fuorum Subditorum, & fidelium animum inclinare & eisdem condescendere Regali cum favore, ut ipsorum numerus in opere fidelitatis augeatur, atque crescat, proinde ad universorum ANNO notitiam tam præsentium, quàm futurorum harum serie 1311. volumus pervenire, quod religiosus vir Stephanus Ordinis Prædicat. & Nob. vir Martinus Civis Jadr. Syndici, & Nuntii ejusdem Civitatis ad nostram accedentes præsentiam vice, & nomine Civium, ac Universitatis prædictæ Civ. à nobis cum instantia postularunt, ut prædictam Civitatem, Cives, ac Universitatem Jadren. in ipsorum libertatibus, & juribus conservare dignaremur, quæ per nostros progenitores Illustres Reges Ung. specialiter per Dominum Regem Belam ipsis datæ fuerunt, & concessæ; præterea quòd Rectorem quem voluerint sibi possint assumere, vel eligere, sive ab eadem Civitate, sive fuerit de aliis partibus, qui possit eos regere secundùm consuetudinem, & libertatem ipsius Civitatis. Nos igitur volentes invigilare pro commodo, & quiete ipsorum Civium, & Universitatis nostræ antedictæ Civitatis, & nihilominus attendentes ipsorum petitionem esse justam & legitimam, prædictis eorum petitionibus annuentes, juxta ipsorum voluntatem propriis eorum libertatibus, & juribus, quæ ipsis sunt concessæ per nostros progenitores, & Illustr. Belam Regem antedictum, nec aliquis Banus pro tempore constitutus, vel ejus Officialis possit eos in aliquo causare articulo judicare, vel ad suam præsentiam trahere, in cujus rei memoriam perpetuamque sinceritatem has nostras Literas Privilegiales concessimus duplici sigilli nostri appentione, & nomine roboratas. Datum per manus discreti viri Præpositi. Albeu. Ecclesiæ, Aulæ nostræ Vicecanc. dilecti & fidelis nostri 4. Idus Octobris Anno Domini 1311. Regni nostri similiter XI.

DCXXVII.

Testament de THIBAUT II. *Duc de Lorraine & Marchis, contenant ſes Legs à diverſes perſonnes & autres Diſpoſitions. Fait au mois d'Avril la Vigile de St. Marc, l'an* 1312. *Avec ſon* CODICILE *daté de la Vigile de Sainte Croix au mois de Mai* 1312. [La Véritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 150. *Extrait des Archives de Nancy.*] 1312. 24. Avr.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

JE THIBAUS Dus & Marchis de Loraigne, fais mon teſtament en mon boin ſens & en ma bonne memoire, en la forme & en la maniere que cy apres vient; Premierement je veul que mes dettes ſoient paiés & mi tort fait amendé, & ſe mie venoit avant qui peut monſtrer raiſonnablement que j'en euſſe rieus dou tien, je veul qui li ſoit rendu. Item, je donne au Chanoines de ſaint Dié apres mon decés le four & le molin que j'ay fait & acquetté en la ville de ſaint Dié, qui ſiet de les la maiſon le Prevoſt Conin, qui fut amené con que li Chanoine faiſcent chanter pour mi chacun jour à touſjours. Item, je donne as Chanoines de d'Arney cent & cinquante livres de petis tournois, à paure chacun an en la ſaline de Rouieres, & veul qu'il pregnent la ſomme deſſus dite tant que mes hoirs les auront aſcené cent livres de terre au petit tournois à touſiours. Item, je donne à Sire Jean mon Chappellain, quarante livres de petis tournois, & à Mahuet mon Clere trente livres de petis tournois. Item, je donne à Jacquemin le Barbier en guerdon dou ſervice qui m'a fait, la maiſon de Portefen toute enſi comme elle eſt, & les vaignaiges & toures aurres apendiſes, en quel lieu qu'elles ſoient, & ſe mes hoirs voloit avoir la maiſon de Portefen je veul que mes hoirs le aſenne entre raut vaillant, & li doniſt cent livres de fors pour la maiſon. Item, je donne à Jehan de la Chambre dix livres de toullois, à Pierefen de la Chambre dix livres de toullois, à Thomaſin de la Chambre dix livres de toullois, à Pierefen de la Panetrerie vingt livres de toullois, à Broucadet dix livres de toullois. Item, à noſtre Dame de Vauvert dix livres de petis tournois, à noſtre Dame de ſaint Dié vingt ſous de tournois, à ſaint Diſier de Derouille dix ſous de tournois, à noſtre Dame de Merauville dix ſous de petis tournois, à ſaint Souplice de Rimini dix ſous de tournois, à ſaint Thiebault en Autars vingt livres de petis tournois, au Convent de Neuf-Chaſtel & as Cordeliers de celuy leu, à chacun Convent vingt livres de toullois, au Convent as freres Preſchours de Toul trente livres de toullois, as freres Menus de ce

ANNO 1312. meſme leu vingt livres de toullois, au Couvent des freres Prechours de Mes, quarante livres de toullois, as Precereſſes de Nancey trente livres de toullois, as Precereſſes & à Cordelieres de Mes, à chacun Convent dix livres de toullois, as freres Prechours de Verdun vingt livres de toullois, as freres Mcnus de ee meiſme leu dix livres de toullois, à l'Abbaye Rouſenville quarante livres de petis tournois pour acheter quarante ſoudes de cens pour faire chacun an un anniverſaire pour my. Item, je veul que freres Ferris de Luneville Maiſtres de dinité, preigne trois cens & ſiſſante livres de petis tournois & qu'il les doigne pour Deu dedans ma terre, à ſainr Nicolas du Port vingt ſous. Item, je veul con rende à l'Abbé de Chaumouſſey & au Convent les damaiges que jen li ai fait, en deſtruant le molin qu'il avoir à Art ſur la riviere de Meur. Item, jou eſlis ma ſepulture à Beapré, & ſe leur doins ciuq cens livres de peus tournois, & mes palleſrois & mon let pout faire une Chapelerie pour chanter chaeun jour une Meſſe pour l'ame de mi & de mes anciſeurs. Je veul que Thiebaus de Hay & tout mi autres hoſte ſoien bien paiet. Je rappelle tous autres Teſtamens, & veul que eis ſoit tenus fermement. Item, je fais & eſtablis mes enſecuteurs de ee preſent Teſtament MAHEU mon fils, Monſignour Henry de Bayon, l'Abbé de Beaupré, qui qui onques ſoit Abbés à Chelmi, Dans frere Ferris Maiſtre de dennité, & frere Nicole de Pringnev, & veul tantoſt apres mon decet qui ſoit tantoſt fait enſemble, ſaiſi & tenant de tous mes meubles, de tous mes joians, de tous mes vaiſelement d'or & d'argent & de toute ma Chapelle quel part que tint: ſi bien que les deſſus nomei ſoient pour faire & pour accomplir mun Teſtament. Apres je veul que ſe deus de mes cuſecuteurs ou li trois eſtoient empechié ou ne vauiſſens aller avant pour faire l'eſſecution de mou Teſtament. Je veul que li dui puiſſent faire l'eſſbeution ſans nul debat, & s'il avoit diseort entre mes eſſecuteurs ne douranees en elauſes de mon Teſtament, je veul que frere Ferris de Luneville deſſus només les puiſſe accorder, & que ce qu'il dirait ſoit tenus. Item, je veul que mi eſſecuteurs me faiſſent faire une exepulture de cent livres de tournois. Item, je veul que tantoſt apres mon decés, que mi exeeuteur fait enſemble & eil qui feroieut preſent, ſoient ſaiſi & tenant Danville & dau Challelet, & de toutes les rentes des tailles & de toutes les apeudiſes en quel maniere que ee ſuit, pour faire & pour accomplir mou Teſtament, & ſe mes hoirs empaechoit la faiſine ne l'eſſecution de mon Teſtament, je le més ſour le peril de l'ame de li, & que Dieus li piuſt demander au jour du jugement enſi com à eheluy qui maureroit failli de foy & de promeſſe. Apres je veul que tout ee qui mi eſſecuteur ou li dui ou li trois d'aus despandront en plaidier ou eu pourchaſſier mon Teſtament, qu'il les preiguent ſus Euville & les appendiſes toutes, & les tailles & les rentes, & que tuit enſemble ou il dui ou li trois ſoient adés ſaiſi & tenant d'Ainville & de toutes les choſes deſſus dites, tant mes Teſtamens ſoient tous fais & accomplis entierement, & ſe uns de mes hoirs ou autres metoit à raiſon mes eſſecuteurs ou aucuns d'eus de rendre eumte des biens qu'ils auroient recheu de par moy, ou par la raiſou de mon Teſtament, ne pour la choiſon dou Teſtament mon pere, je veus que il en ſoient ereu par l'our ſimple parolle ſans autre ſerment à faire & veul encor que mi eſſecuteur accompliſſent le Teſtament mon pere le Due FERRY & le Teſtament mon oncle lou Comte RENAUT de Chaſtres, la Comteſſe de Montbelliart CATHERINE que fuit, & lou Teſtament Mouſeignour JEAN de Toul qui fuit en la forme & en la maniere qu'il eſt contenu en Teſtament mon pere le Duc FERRY, & veul que mi eſſeeuteur tantoſt apres mon decet tuit enſemble & eil qui preſent ſeroient, que les autres qui ne ſeroient preſent ſoient tantoſt ſaiſi & tenant pour toutes ees choſes à faire de tous les biens meubles & non meubles, enſi que mes pere li Dus FERRY l'ait ordené en ſon Teſtament, & ſe uns de mes hoirs empeſchoit nulles de ees choſes deſſus dites ne des Teſtamens deſſus nommés, j'en deſcharge l'arme de mi & le met ſour le peril de l'arme de eeli ou de ceaux de mes hoirs qui mettront debat ne empeſchement. Et prie & requies l'Eveſque de Toul qui ſeroit à eheluy tans qu'à la proiere & en la requeſte de l'un de mes eſſecuteurs ou de deus, qu'il mette le tierro de eheluy ou de ceaus de mes hoirs en entredit, qui empeſcheront ou empeſcheroient les eſſecutions des devaus dis Teſtamens. Et s'il advenoit choſe que mes hoirs ou mi hoir par leurs ſerment offriſent à mes eſſecuteurs qui feroiont & accompliroient mon Teſtament lealment & les autres deſſus nommés, enſi com il eſt contenu en Teſtament mon pere le Duc FERRY, mais qu'il ſoient ſaiſi des biens meubles & non meubles que je diviſſe en mon Teſtament, je veul que mi eſſeenteurs ne ſi puiſſent conſentir ne donner droit à mon hoir ou à mes hoirs, de een faire, & ſe mes hoirs ou mi huir leur faiſoient force & perucient les biens deſſus nommeis ſoient meubles ou non meubles, je veul que li uns de mes eſſecuteurs ou li dui requirent le Eveque de Toul qai ſeroit qui mettre la tierre en entredit, & j'en prie l'Eveſque de Toul qui eſt tenus à deffendre les Teſtamens de ſou Eveſchié qui le faice anſt que li uns de mes eſſecuteurs ou li dui le requerront. Item, je donne encore à la Haice dix livres de toullois, au petit Barbier dix livres toullois, à Lanequim de la porte cent ſaus de toullois, & pour een que toures ces choſes deſſus diviſées & ordenées ſoient fermes & eſtables, Je THIEBAUS Dus de Loherenne & Marchis, ai mis mun ſaiel en ee preſeur mien Teſtament. Et nous Jehans par la patience de Dieu Abbé de Bouſouville, a la priere & à la requeſte de Noble Prinche & honorable noſtre chier Signeur THIEBAUT Due & Marchis de Loherenne, avons mis noſtre ſaiel avee les ſon grant ſeel en ce preſent Teſtament, qui fut fait l'an de grace noſtre Signour mil trois cens & douze, ou mois d'Avril la Vigile ſaint Marc l'Evangeliſte, ſeellées de deux ſeels en cire veſde ſur doubles queües. ANNO 1312.

Codicille du Duc THIBAULD II. *tiré des meſmes Archives.*

NOs THIEBAUS par la grace de Dieu, Dus & Marchis de Loherenne, en noſtre bon ſens & en noſtre bonne memoire, & en la preſenee de bonnes gens, C'eſt à ſçavoir Maiſtre Ferry de Leuendre, MAHEU mon fils, & Maiſtre Othe de Bouxieres, Phellepin de Roſieres, Pierreſon de la Chambre, & pluſors autres, as fair ordenemens & eſtabliſſemens que toutes les mauvaiſes Coſtumes qui eſtoient eſlevées en mou tans fuſſeut rappellées & miſes à niant, eſpeciaument que tuit eil de ma Duchié lor tailles & lor sentes pauiſſent deſoronavant en monnoie corſable de noſtre Duchié, apres que li jugement des Chevaliers ſoit tenus & gardés ſi comme il ſit jusques à tant mon pere, & que li uns ou li dui ne puiſſent mettre lor jugement en la bouche don Due qui ſeray: Apres je wel que uns vaillans hons ſoit pris par la volanté de mes exſecutors qui aille outre mer pour larme de mi & de mon pere le Duc FERRY. Et li douront mi exſecutors quatre cens libvres de petis tournois, apres que tuit li arirage dautruy que j'ay enelos en mon Pare do Nancey & Dainville ſoient rendu & nos autres arirages de la Duchié. Et nos THIEBAUS Dus deſſus nommés, volons & eſtabliſſons tant com nos poons, que cette preſente Lettres ne puiſſe caſſier ne blecier noſtre Teſtament, ne en tout ne en partie, en quelque meniere ſe ſoit. Et prions & requerons noſtre hoir en foy & en amiſté, qu'il tanquet fermement cette preſente Lettre auſi bien comme noſtre Teſtament, & auvec noſtre Teſtament. Ce fu fait l'an de grace mil trois cens & douze ans, le Vigile de ſainte Croix ou mois de May, ſeelées d'un grand ſeau de cire verde, ſur double queüe

DCXXVIII.

Inveſtiture faite à AME' LE GRAND *Comte de Savoye, du Comté de Savoye, des Duchez de Chablais & d'Aouſte, du Marquiſat d'Italie, & des Seigneuries de Baugé, & de Coligny, par l'Empereur* HENRY VII. *Fait à Piſe, le* 11. *de Juin* 1313. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 137.] 1313. 11. Juin. L'EMPEREUR SAVOYE.

HENRICUS ſeptimus Divinâ favente clementiâ Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, ad perpetuam rei memoriam. Cum nos ante ſuſceptionem Imperialis Coronæ Rex Romanorum extitimus, attendentes præcelſa fidelitatis merita *Illuſtris & ſpectabilis Viri Amedei Sabaudiæ, Comitis Principis, & affinis noſtri cariſſimi*, quibus ſe nobis, & Imperio gratum & fructuoſum reddere procurabat, ſicut, & poſtmodum continuo reddidit, & ad præſens inceſſanter reddit ipſum *Amedeum Comitem Sabaudiæ, Ducem Chablaſii, & Vallis Auguſtæ Marchionem in Italia, & Dominum Baugeaci & Colomaci, affinem & fidelem noſtrum cariſſimum* recipientem pro ſe, & hæredibus ſuis Sabaudiæ Comitibus

ANNO 1313. bus de qua noſtra donatione & traditione eundem Amedeum inveſtierimus in Civitate Aſtenſi, & traditionem fecerimus, in præſentia Reverendi in Chriſto Patris Domini Arnaldi Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconi Cardinalis in partibus Italiæ, Domini Summi Pontificis generalis Legati, nec non, & venerabilium Caſſonis Mediolanenſis Archiepiſcopi, Henrici Tridentini Cancellarii noſtri, Girardi Baſilienſis Epiſcoporum Principum noſtrorum, & Nobilium Virorum Manfredi Marchionis Saluzzarum, Hugonis & Guidonis Delphini Fratrum, Illuſtris Lupoldi Ducis Auſtriæ, Philippi de Sabaudia, Aymari de Poitiers, Gratonis de Clayriaco, Aymari de Bellovidere, Petri Domini Alti villarii, Girardi dicti Gueſpa de Varax, Guillelmi de Briançon, & Henrici de Sentino militis, ac Magiſtrorum Henrici de Peretulo, Anthonii de Bargis, & Petri de Claromonte Jurisperitorum, ac bonæ memoriæ quondam Theobaldi Leodienſis Conſanguinei, & Aymonis Gebennarum Epiſcoporum, nec non quondam Valerani de Luxemburgo Germani noſtri, & plurium aliorum fide dignorum teſtium, ad præmiſſa vocatorum & rogatorum, in Principatum cum Septro Regali, ipſumque Amedeum Sabaudiæ Principem conſtituerimus, & creaverimus, eidemque Amedeo Sabaudiæ ultra honorem, & dignitatem, & nomen Comitis & Comitatus, nomen, honorem, & dignitatem atque adminiſtrationem nec non Principis, & Principatus privilegia pleniſſime largientes, & inſuper ipſum Amedeum recipientes, ut ſupra inveſtierimus, tanquam verum & legitimum Principem & Comitem Sabaudiæ, Ducem Chablaſii & Vallis Auguſtæ Marchionem in Italia, Dominum Baugiaci, & Colonniaci cum Septro Regali quod in manu noſtra tenebamus in feudum nobile, antiquum, & Paternum de omnibus his, & ſingulis Baronis, Civitatibus, Caſtris, Villis, metis, & mixtis Imperiis, & Jurisdictionibus quibuſlibet, Regaliis, Pedagiis antiquis & conſuetis, & aliis quibuscumque rebus corporalibus quæ & quas ipſe Comes tenet & poſſidet, vel quaſi per ſe vel per alium, vel alias ab ipſo in præſenti, & etiam de his de quibus Prædeceſſores noſtros Imperatores vel Reges Romanorum, quæ non ſunt de feudo aliquarum Eccleſiarum in prædictis Baronis, & earum pertinentiis, & qualibet ipſarum & in aliqua alia parte tituli feudi, vel alio inveſtiti ſunt. Et etiam de his aliis & ſingulis quocunque nomine ſeu vocabulo nuncupatis in augmentum jam dictorum feudorum quæ ad nos, & Imperium pertinebant in prædictis, & quolibet prædictorum vel pertinere debebant, tanquam commiſſa ſeu eſcheyta, vel aperta, vel qualitercumque alia vacatione rationes & defenſiones pro prædictis habeudis, tenendis, & poſſidendis eidem Amedeo utiles, & neceſſarias ex cauſa prædicta eedentes, ipſumque, & vaſſallum noſtrum Procuratorem in ipſis actionibus & defenſionibus conſtituentes, ipſeque Amedeus pro prædictis nobis oſculo Pacis interveniente tactis ſacro-ſanctis Evangeliis fidelitatem juravit, & omnia capitula quæ in forma fidelitatis nova, & veteri continentur, dictusque Amedeus poſtquam Deo autore Diadema Imperiale ſuſcepimus, nobis humiliter duxerit ſupplicandum, ut easdem inveſtituras, & conceſſiones præmiſſas, quas eidem & Roman. Rex fceimus, ut Roman. Imperator eidem faceremus, & jus etiam, ſi non haberet, conſtituceremus eidem. Nos ejusdem justis ſupplicationibus annuentes, de uberiori gratia celſitudiuis noſtræ, eidem Amedeo, ſuis exigentibus meritis complacere curantes ipſas inveſtituras, conceſſiones, & omnia, & ſingula ſupra dicta, quæ nos, ut Rex Roman. profitemur feciſſe, ut Roman. Imperator Dei gratia ex certa ſcientia ratificamus, & approbamus, innovamus & de novo facimus, ut melius & verius poſſumus ad utilitatem dicti Amedei, & hæredum ſuorum, nonobſtante eidem Amedeo jure aliquo, quod in prædictis petere, exigere vel requitere poſſet aliquis natus ex progenie, vel cognatione Comitum Sabaudiæ, nam quoad illos jus eidem Comiti & hæredibus ſuis ex certa ſcientia ſtatuimus in prædictis, & volentes in ipſum Amedeum utile Dominium prædictorum in feudum ut ſupra conceſſorum transferre, ſalvo ſemper & reſervato nobis, & ſucceſſoribus noſtris directo Dominio & alta Signoria tanquam Domino ſuperiori omnium & ſingulorum præmiſſorum, tam corporalium quàm incorporalium, & omnibus juribus, honoribus & ſervitiis nobis competentibus, tanquam Domino ſuperiori conſtituimus nos naturalem poſſeſſionem, & quaſi ipſarum rerum ut ſupra conceſſarum, quas non poſſidet, vel quaſi nomine ipſius Amedei, & hæredum ſuorum poſſidere & quaſi donec poſſeſſionem, & quaſi acceperit quam accipere poſſit quandocumque de ſua proceſſerit voluntate ſecundum inveſtituram ſupra ſcriptam, adjicientes quod per hanc noſtram Inveſtituram & conceſſionem, non intendimus in his quæ dictus Amedeus non poſſidet per ſe vel per alium juri alterius derogare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc noſtræ ratificationis, approbationis, innovationis de novo conceſſionis paginam infringere vel ei aliquo auſu temerario contraire. Siquis autem hoc attentare præſumpſerit, gravem indignationem noſtrum, & pœnam mille librarum auri puri, medietatem Cameræ noſtræ, reliquam vero paſſo injuriam perſolvendam ſe noverit incurſurum. Hujus autem rei teſtes ſunt venerabiles Oddo Piſanus, & Porchetus Januenſis Archiepiſcopi, Principes, & Conſiliarii noſtri, Henricus de Spanheim Conſanguineus noſter, Magiſtri Joannes de Vuscinga utriusque juris Doctor, & Stephaneus de Sancto Geminiano Juris Civilis Profeſſor, Aulæ noſtræ Judices, Simon Philippi de Realibus de Piſtorio miles, & Camerarius noſter, & quam plures alii fide digni, & fideles noſtri dilecti. Signum Domini Henrici Septimi Romanorum Imperatoris Invictiſſimi. Datum Piſis ſub bulla noſtra aurea, tertio idus Junii, Indictione undecima, anno Domini milleſimo trecenteſimo decimo tertio, Regni noſtri anno quinto, Imperii verò primo. Ego Frater Henricus Tridentinus Epiſcopus, ſacræ Imperialis Aulæ Cancellarius vice Domini Henrici Colonienſis Archiepiſcopi, ſacri Romani Imperii per Italiam Archicancellarii recognovi. ANNO 1313.

SUPLEMENT

Pour la I. Partie du I. Tome.

ANNO 802. 26. Avr.

I.

Diploma CAROLI *M. Imperatoris quo* S. LUDGERO *libertatem Eccleſiæ & Cœnobii* Werthinæ *condendi concedit, eique ad hoc perficiendum fiscum in Pago* Brabant, Lothuſa *vocatum, donat. Datum Wormatiæ* VI. *Cal. Maji Anno* 802. [TESCHENMACHERI Annales Cliv. Jul. Mont. &c. in adjecto Codice Diplomat. p. 31.]

IN Nomine Sanctæ Individuæ Trinitatis, Carolus divina donante Clementia Imperator Auguſtus; Si Saeerdotum ac ſervorum petitionibus, quas nobis pro neceſſitatibus ſuis inſinuaverunt, aurem accommodamus, & ad effectum perducimus, non ſolum Regiam & Imperialem conſuetudinem exercemus, verum etiam æternæ retributionis præmia nobis profutura non dubitamus. Comperiat itaque omnium fidelium noſtrorum, præſentium ſcilicet, & futurorum induſtria, qualiter b. m. Ludgerus Minigerdeforderuſis Epiſcopus poſtulavit Celſitudinem noſtram, ut cum licentia, & auxilio pietatis noſtræ ſibi liceret in propria ſua hæreditate in pago Rurieho, in loco, qui dicitur Werthina, ſuper fluvium Ruræ in Sylva Wenneswalt, Eccleſiam ædificare in honorem S. Salvatoris, & S. Mariæ Virginis, nec non S. S. Reliquiarum, quas ab Apoſtolico Papa de Roma tranſtulit, & ſi facultas daretur, quandoque Monaſterium ædificare, & Monachos ſe velle congregare, manifeſtiſſime teſtificatus eſt. Cujus rationabili & juſtæ petitioni libentiſſime aſſentimus, inperanter, ut eadem Eccleſia in noſtram tuitionem ſuſcepta, & non ſolum ea, quæ moderno tempore, verum etiam, quæ poſtmodum a fidelibus Dei collata fuerint, firmius ac ſolidius poſſidere abſque ullius injuſta valeat infeſtatione, ad perficiendum autem in eodem loco Monaſterium & ad congregandum Cœnobium, ſuggerente ſæpe dicto fideli noſtro Epiſcopo, ad easdem reliquias propitias res noſtras, id eſt, fiscum noſtrum, qui vocatur Lothuſa, in pago Brabant, cum omni integritate in proprietatem donamus, & in perpetuum perdurare Deo præſtante jubemus, eum omnibus ad ſe pertinentibus Terris, & Sylvis, Manſis, & Manciipiis, aquis, & pratis, ædificiis, cultis, & incultis, Imperiali more, ad ſæpe dictas reliquias, quæ in WERTHINA venerantur, jure Hæreditario præſtamus, & condonamus, & ut hæc auctoritatis noſtræ robore futuris temporibus, Deo protegente, inconvulſa maneant, manu noſtra ſubter firmamus, & annuli noſtri impreſſione ſtgnari juſſimus.

(L. S.)

Signum Domini CAROLI *Sereniſſimi Imperatoris Auguſti.* HILDEGRINUS *Notarius ad vicem* ALUCINI, *Archicapellani recognovi, data* VI. *Cal. Maji Anno incarnat. Domini* DCCCII. *Anno autem Regni ejus* XXXIIII. *& in Italia* XXVII. *Imperii vero* III. *Indictione* X. *Actum Wormatiæ in Dei Nomine.*

II.

1097. *Epiſtola* BOEMUNDI ROBERTI GUISCARDI *Filii*, RAYMUNDI *Comitis S. Ægidii*, GODEFRIDI *Ducis*, & HUGONIS *Magni, ad univerſos Chriſti Fideles, de Pace cum Imperatore inita, & Victoria in Paganos reportata.* [Theſaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 272. *Ex MS. S. Albini Andegavenſis.*]

BOEMUNDUS, filius RODBERTI, atque RAYMUNDUS Comes Sancti Ægidii, ſimulque GODEFREDUS Dux, atque HUGO Magnus, majoribus & minoribus totius Orbis fidei Catholicæ cultoribus vitam adipiſci perpetuam.

Ut notum ſit omnibus, qualiter inter nos & Imperatorem facta ſit Pax, & quoniodo in terra Saracenorum nobis poſtquam illic venimus evenit, dirigimus ad vos hunc noſtrum Legatum, qui omnia quæ apud nos facta ſunt vobis per ordinem diligenter ediſſerat. Primum dictum eſt quòd Imperator, medio menſe Maio, dedit nobis fideles atque ſecuritatem cum juramento & nil etiam nobis obſides, ſcilicet Nepotem ſuum atque Generum ſuum, adjungentque in his, quòd nemini peregrinorum ſancti Sepulchri contumeliam amplius ſe inferre conaretur. Poſtea miſit protopatronum ſuum per omnem terram ſuam, dirigens eum usque ad Duratium, juſtitque ut aliquem peregrinum tangere in malo nemo auſus eſſet: quòd ſi quis hoc infringeret, ſuſpendii pœnam illeò dignè ſubiret. Quid plura? modò revertamur ad ea quibus maximo gaudio veſtra repleri debeant corda. In finem verò menſis Maii prælium fieri cum Turcis ſtabilivimus. Illos autem, Deo gratias, devicimus. Ex illis autem proeuidubio triginta millia mortui ſunt. Ex noſtris verò tria millia in pace defuncti ſunt, qui ſine ulla dubitatione vitâ gloriantur æternâ. Ibi certè innumerabilter copia auri & argenti, atque pretioſarum veſtium, necnon & armorum, nos omnes reeuperavimus. Nicæam quoque ingentem Civitatem virtute forti comprehendimus, & ultra eam, Caſtra & Civitates per decem dietas adquiſivimus. Poſt hæc autem apud Antiochiam magnum bellum fecimus, quod multùm vitiliter devicimus, adeo quòd ex eis ſeptuaginta millia occiſi ſunt; ex noſtris verò decem millia in pace defuncti ſunt. Quis tale gaudium vidit? *ſive enim vivimus, ſive morimur, Domini ſumus.* Ad hæc pro certo ſciatis Regem Perſarum in feſtivitate omnium Sanctorum nobis prælium ſe peraCturum manduſſe, afferens quòd ſi nos devicerit, nullatenus cum Rege Babyloniæ, aliorumque pluriorum Regum paganorum ſuper Chriſtianos venire ceſſabitur; porrò ſi perdiderit, ſe, omnesque quos adjungere poterit, Chriſtianos futuros eſſe ſpopondit: unde vos omnes valde precamur, ut inde jejunia ac eleemoſynas, miſſasque cum devotione aſſiduè faciatis. Specialiter tertium diem ante Feſtum, qui eſt dies Veneris, in quo, triumphante Chriſto, prælium potenter commiſſuri ſumus, devotè cum multis orationibus & eleemoſynis adjuveris. Valete.

ANNO 1079.

III.

Convention inter HENRICUM I. *Regem Angliæ & ROBERTUM Comitem Flandriæ; per quam, pro Feudo* 400. *Marcarum per Annum, dictus Comes tenetur mittere* 1000. *Milites in ſervitium Regis Angliæ. Dat. apud Douram* VI°. *Idus Martii Anno* 1101. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 4.]

1101. 10. Mart.

CONventio inter Henricum Regem Anglorum, & Robertum Comitem Flandriæ, facta & ſcripta apud Douram, VI°. Idus Martii, præſentibus, ex parte Regis ——— nien' Epiſcopo, & Willelmo Giffard Cancellario, & Roberto Comite de Meleiend, & Roberto Hamonis filio, & ———

Et ex parte Comitis Roberti ——— &

Adelardo Cononis filio, & Baldwino de Coltem, & Frotoaldo de Inſula.

2. Robertus Comes Flandrenſis, fide & ſacramento aſſecuravit Regi Henrico, vitam ſuam & membra que corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Rex eam habeat ad dampnum ſuum: Et quod juvabit eum, ad retinendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes qui vivere & mori poſſint; Salva fidelitate Philippi Regis Franeorum. Ita quòd, ſi Rex Philippus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus,

ANNO 1097.

bertus, ſi poterit, Regem Philippum remanere faciet; & quæret, quocunque modo poterit, conſilio & precibus per fidem, abſque malo ingenio, ſine datione pecuniæ, ut remaneat. Et ſi Rex Philippus in Angliam venerit, & Robertum Comitem ſecum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum ſecum adducet, quam minorem poterit, ita tamen, ne inde feodum ſuum, erga Regem Franciæ, ſatisfaciat.

3. Et, ante neceſſitatem, infra 40 dies poſtquam Comes Robertus, ex parte Regis Legato vel Litteris, ſummonitus fuerit, Comes prædictus mille equites habebit ad Portus ſuos, paratos transfretare in Angliam in auxilium Regis Henrici, quam citius potarit.

4. Et Rex inveniet eis naves & mittet eas vel ad Gravetingas, vel ad Witſant. Et tot naves mittet, quod ſufficiant tot militibus, ita ut unusquisque habeat tres equos. Ita tamen, quod ſi Rex Henricus has naves limul una vice non miſerit, Milites remanentes de mille, expectabunt ad Portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de Portu ibunt, usque ad totum unum menſem, niſi infra ipſum menſem, ipſi tranſitent. Et naves iſtas ſalvas faciet Robertus Comes, de omnibus hominibus ſuis, & omnibus aliis, de quibus eas ſalvare poterit, eundo, morando, & redeundo.

5. Et poſtquam prædicti Milites in Anglia erunt, fiducias faciem Regi Henrico, vel Legato ejus, ſi requiſiti fuerint, de hoc, quod, quamdiu in itinere illo, in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent, quomodo ipſe perdat terram, vel hominem, ſed juvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

6. Et ſi aliqua alia gens ſuper Regem in Angliam venerit, ſi Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædictus, ſummonitus fuerit, infra prædictum terminum, & ante neceſſitatem, ipſe Comes cum mille Militibus in Angliam veniet; ſi non remanſerit propter monſtrabilem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, vel Philippi Regis Francorum expeditionis ſummonitionem vel propter Imperatoris Romani expeditionis ſummonitionem, per totam Terram ſuam, ſi ipſe Comes Robertus tunc temporis ibi ſit; quæ prædictæ ſummonitiones, propter hoc inventæ ſint, & ſine malo ingenio.

7. Et ſi aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius Terræ Regi boſiaverint, ita quod Rex Comitatum, vel valens Comitatum amiſerit, Robertus Comes, cum mille Militibus in Angliam, in auxilium Regis veniet, niſi pro aliqua harum quatuor exoniarum remanſerit: Et ſi Comes, propter hoc, remanſerit, mille Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut ſupra diximus, mittet.

8. Et ſi per ſummonitionem Regis, plus quam mille Milites adduxerit, quot ſupra mille adduxerit, de tot ari quietus, in proximo ſequenti ſervitio.

9. Quod ſi de mille Militibus, defuerint 20, vel 40, vel usque ad centum, propter hoc Comes non amittet conventionem ſuam erga Regem, ſi poſtquam ex parte Regis ſummonitus fuerit infra 40 dies perficiet numerum.

10. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & ſalvè venient per terram & portus Comitis R. quicunque ſint, vel undecunque veniant: Nec naves defendentur eis, ſi eas convenienter conducere voluerint; Excepta terra Comitis Euſtachii.

11. Et hominibus terræ Comitis R. qui, in ſervitium Regis Angliæ, venire voluerint, non denegabit Comes licentiam; &, ſi venerint, propter hoc non amittent terram, nec Feodum, nec Conventionem aliquam, quam habeant de Comite.

12. Et ſi Comes R. vel ſui homines, in Angliam in auxilium Regis venerint, quamdiu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis; & Rex reddet eis perdita eorum, facta in Anglia, ſicut mos eſt reddere familiæ ſuæ.

13. Et quamdiu illa neceſſitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita neceſſitate, permittet eos Rex redire, & inveniet eis naves, & Comiti eas ſalvas eum hominibus & pecunia remittet.

14. Et inimici Regis, qui ſibi werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra ſua, quæ Comes R. defendere vel auferre eis poſſit; Excepta terra Comitis Euſtachii.

15. Et ſi quis hominum Comitis R. Regi Henrico vel hominibus ejus ſatisfecerit, & reſtitutionem pro Comite R. Regi Henrico, vel hominibus ejus facere noluerit, in Comite vel hominibus ejus fiduciam non habebit, niſi conſenſu Regis; Excepto Comite Euſtachii.

16. Et ſi Rex Henricus Comitem R. in Normanniam, vel Maniam, in auxilio, ſecum habere voluerit, & eum inde ſummonuerit, ipſe Comes illuc ibit & Regem Henricum per fidem juvabit, ſicut ſuum amicum, & Dominum de quo Feodum tenet: Nec dimittet quin eat, donec Rex Franc' judicari faciat Comiti Rotberto, quod non debeat juvare Dominum, & amicum ſuum Regem Angliæ, cujus Feodum tenet: Et hoc per pares ſuos qui eum jure judicare debent.

ANNO 1097.

17. Et iſtas ſummonitiones Comes R. nullatenus diffugiet: Nec illi, qui hanc ſummonitionem facient, malum habebunt per Comitem R. vel per aliquem hominem, de quo eos Comes R. defendere poſſit.

18. Quod ſi Rex Henricus Comitem R. in Normannia ſecum in auxilio habere voluerit, & cum Literis vel Legatis ſuis ſummonuerit, Comes R. ad eum cum mille Militibus veniet; qui poſtquam in Normannia fuerint, octo diebus prioribus eruut ad victum Comitis R. & ſi Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis reſtaurabit, ſicut mos eſt reddi familiæ ſuæ.

19. Et ſi illo tempore, Rex Philippus ſuper Regem Henricum in Normannia intraverit, Comes R. ad Philippum ibit cum decem Militibus tantum, & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege, in ſervitio & fidelitate ſua.

20. Ipſe vero Comes R. veniet ad Regem Henricum in Normanniam, ſicut prædictum; & niſi remanſerit, propter apparentem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, aut ſuam expeditionem, vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, ſicut ſupra ſcriptum. Et ſi propter hoc remanſerit, mille Milites in Normanniam, ad ſervitium Regis mittet.

21. Et ſi Rex in Mania eum habere ſecum voluerit, ipſe ibit cum 500 Militibus ſemel in Anno, & erunt in familia Regis per unum integrum menſem in Mania (ſi Rex eam tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis: & ad petdita reddenda, ſicut mos eſt familiæ Regis. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam, ad eundum in Maniam.

22. Quod ſi Comes R. per ſummonitionem Regia Henrici, plusquam mille Milites in Normanniam, vel plures quam quingentos in Maniam duxerit vel miſerit, quot ſupra mille in Normanniam, vel ſupra quingentos in Maniam duxerit vel miſerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio, horum duorum ſervitiorum, Normanniæ & Maniæ. Quodcunque R. Comes Regi Henrico ſemel in Anno fecerit, propter hoc quietus erit de altero ſervitio in illo eodem Anno; niſi gratia amicitiæ fecerit.

23. Et ſi Comes R. in expeditione fuerit, quando hanc ſummonitionem habuerit, poſt reditum de expeditione habebit reſpectum, usque ad finitas tres hebdomadas; & eundem reſpectum habebit, ſi ſummonitus fuerit infra proximos octo dies poſt reditum de expeditione. Et ſi infirmus fuerit, habebit reſpectum mittendi Milites usque ad finitos 15 dies.

24. Et, pro iſtis Conventionibus attendendis, dabit Comes R. Regi Henrico iſtos obſides, Rotbertum de Bettuna, pro 100 Marcis ——— pro 100 Marcis. ——— pro 100 Marcis. ——— Brugis, pro 100 Marcis. ——— pro 100 Marcis. ——— de Bergis, pro 100 Marcis. Amalricum Conſtabularium, pro 100 Marcis. Adelardum filium Conouis, pro 100 Marcis. ——— Baldwinum Caſtellanum ——— pro 100 Marcis. ——— Mars, pro 100 Marcis. Hugon de Albineio, pro 100 Marcis. ——— Caſtellanum da ——— ſel, pro 100 Marcis. ———

25. Et de iſtis duodecem obſidibus, debent 6 eorum conducere prædictos Milites, in ſervitium Regis Henrici, ſi Comes R. defuerit propter aliquam prædictarum exoniarum.

26. Et ſi 6 de obſidibus non fuerint ad conducendum, duo, ad minus de eis, illos conducent, & quatuor de Baronibus Comitis, loco illorum quatuor qui defuerint, æquè valentes ad ſervitium Regis.

27. Et illi prædicti duodecem obſides tali conditione ſunt obſides; ſi Comes R. de prædictis Conventionibus exierit, & ipſi eum, infra tres quarentenas, reconciliare Regi non poterint, quod unusquisque, ex prædictis obſidibus, dabit Regi 100 Marcas argenti; & facient infra tres quarentenas, vai in caprione Regis ſe ponent pro prædictis Marcis argenti. Et Rex ab eis non plus exiget, quam quod prædictum eſt: & ponent ſe in captione, in turri London, vel in alio loco, ubi Rex eos libere poſſit retinere ad proficuum ſuum.

28. Et ſi aliquis ex illis obſidibus, mortuus fuerit, vel a fidelitate Comitis, aut a terra ſua receſſerit, Comes alium

ANNO 1097. aliam æquivalentem in loco ejus, ad ſummationem Regis, reſtaurabit.

29. Et ſi, dum obſides jam dictam pecuniam Regi miſerint, eis in Anglia ablata ſit ab hominibus, quos Rex conſtingere poſſit, quieti erunt. Et ſi in mari eam perdiderint, habebunt reſpectum per 40 dies, ad reſtaurandam pecuniam.

30. Rex vero aſſecuravit Comiti Rotberto vitam ſuam, & membra quæ eorpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ue Cnmes eam habeat ad dampnum ſuum; & quod non erit ei in ——— quamdiu Comes R. prædictas Conventiones Regi tenuetit.

31. Et propter prædictas Conventiones, & prædictum ſervitium, dabit Rex Henricus Comiti Rotberto unoquoque Anno, 400 Marcas argenti, in Feodo ——— Feſto primo ſancti Michaelis ——— 200 in nativitate Domini. Et ſi prædicta pecunia in prædictis terminis tota perſoluta non fuerit infra 40 dies, poſtquam Comes eum inde ſummonuerit, per Legatum ſuum, Rex perſolvet ei, ſine læſione Conventionis.

32. Ad tenendum iſtas Conventiones, dedit Rex Henricus Comiti R. ſubſcriptos obſides: Rotbert. fil. ——— pro 100. M. ——— pro 100 M. ——— Rog. Denonant, pro 100 M. Hug. Mammot, pro 100 M. Man—lem—arſie— pro 100 M. ——— pro 100 M. ——— wer, pro 100. M. ——— ug de Bello Campo, pro 100. M. Iſti tali conditione ſunt obſides ergo Comitem, quali conditione Comitis obſides ſunt. Et omnes obſides communiter aſſecuraverunt, quod non diffugient ſummonitionem; & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus aliis, quos prohibere poterunt a nocumento ipſorum.

IV.

1101. 17. Mai. *Conventio inter* HENRICUM I. *Regem Angliæ & ROBERTUM Comitem Flandriæ, qua dictus Comes Regi 500 militum auxilium promittit, Rex vero dicto Comiti quotannis 400 Marcas argenti ſolvere pollicetur. Dat. apud Douram 16. Kal. Junii* 1101. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 1.]

CONventin inter Henricum Regem Anglorum & Robertum Comitem Flandriæ, facta & ſcripta apud Douram XVto Kal. Junii, præſentibus, ex parte Regis, Roberto Lincolnienſi Epiſcopo, & Johanne Baiocenſi Capellano, & Comite Enſtachio, & Roberto de Bulismo, & Willielmo de Warenna, & Giſleberto de Aquila, & Hamone Dapifero, & Rannlpho Mesclino, & Giſleberto filio Richardi: Et ex parte Comitis Roberti, Roberto de Bettuna, & Willielmo Caſtellano de Bruegis, & Froaldo de Berghes, & Rogero Caſtellano de Inſula.

2. Robertus Comes Flandriæ Fide & Sacramento aſſecuravit Regi Heurico vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ue Rex eam habeat ad dampnum ſuum; & quod juvabis eum, ad tenendum & ad defendeudum Regnum Angliæ, contra omnes homines, qui vivere & mori poſſint; Salva fidelitate Lodovici Regis Franeorum. Ita quod, ſi Rex Lodovicus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus, ſi poterit, Regem Lodovicum remanere facier; & quæret, quocunque modo poterit, conſilio & precibus, per fidem, absque malo ingenio, ſine datione pecuniæ, ut remaneat.

3. Et ſi Rex Lodovicus in Augliam venerit, & Robertum Conſnem ſecum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum ſecum adduces, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum ſuum erga Regem Franciæ forisfaciat.

4. Et, ante neceſſitatem, infra 40 dies, poſtquam Comes Robertus ex parte Regis Legato vel Literis ſummonitus fuerit, Comes prædictus quingentos equites habebit ad Portus ſuos paratos transfretare in Angliam, in auxilium Regis Henrici, quam citiùs poterit; & Rex inveniet eis naves, & mittet eas vel ad Gravelingas vel ad Widſam; & tot uaves mitter, quot ſufficiant tot Militibus transfetandis, ſic ut unusquisque habeat tres equos: ita tamen quod ſi Rex Henriens has naves ſimul una vice nou miſerit, Milites remanentes de 500 expectabunt ad Portum, ab illa die, qua uaves eum Militibus de Portu exibunt, usque ad totum menſem, oiſi intra menſem ipſum tranſierint. & naves iſtas ſalvas faciet Robertus Comes de omnibus hominibus ſuis, & de omnibus aliis, à quibus eas ſalvare potetit, eundo, morando & redeundo. ANNO 1101.

5. Et poſtquam prædicti Milites in Anglia etunt, fidelitates facient Regi Henrico, vel Legato ejus, ſi requiſiti fuerint, quod, quam diu in itiiere illn in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quæsent quo modo ipſe perdat terram, vel hominem; ſed juvabuut eum, pet fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homiues.

6. Et ſi quæ alia Gens ſuper Regem in Angliam venerit, ſi Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, ſummonims fuerit; infra prædictum terminum, & ante neceſſitatem, ipſe Comes, cum 500 Militibus, in Angliam veuiet: Si non remanſerit propter monſtrabilem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, vel Lodovici Regis Francorum expeditionis ſummonitionem, vel propter Imperatoris Romani ſummouitionem, per totam terram ſuam, ſi ipſe Comes Robertus rune temporis ibi ſit; Quæ prædictæ ſummonitiones propter hoc luvente non ſint, ſine malo ingenio.

7. Et ſi aliquis Comes Angliæ, vel alii homines ejusdem terræ boſiaverint, ita quod Rex Comitatum vel valens Comitatum amiſerit, Comes R. cum 500 Militibus in Angliam, in auxilium Regis, veniet, niſi pro aliqno horum quatuor exoniorum remanſerit: Et ſi Comes propter hoc remanſerit, 500 Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut ſupra diximus, mittet.

8. Et ſi, per ſummonitionem Regis, plusquam 500 Milites adduxerit, quot ſupra 500 adduxerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio. Quod ſi ex 500 Militibus defuerint 10. vel 20. vel usque ad 50. propter hoc Comes oon perdet Conventionem ſuam erga Regem; Si, poſtquam, ex parte Regis, ſummonitus fuerit, infra 40. dies perficiet numerum.

9. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & ſalvè venient, per terram & portus Comitis Robetti, quicunque ipſi ſint, vel undicunque veniant; nec naves defendentur eis ſi eas conveniente conducere volnerint. Et hominibus terræ Comitis Roberti, qui ſervitium Regis Angliæ venite volnerint, non de negabis Comes licentiam; Et ſi venerint, propter hoc non amittent terram, oec feodum, nec conventionem aliquam quam habeant de Comite.

10. Et ſi Comes Robertus, vel ſui homines, in auxilium Regis venerint, quam diu in Auglia fuerint, erunt ad victum Regis, & Rex reddet eis perdita eorum facta in Anglia, ſieut mos eſt reddere familiæ ſuæ. Et quamdiu illa neceſſitas duraverit, erunt eum Rege fideliter; & finita neceſſitate, permittet eos Rex redire; & inveniet eis naves, & Comiti eas ſalvas, eum hominibus & pecunia, remittet.

11. Et Inimici Regis, qui ſibi werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra ſua, quæ Comes Robertus defeudere vel auferre eis poſſet.

12. Et, ſi quis hominum Comitis Roberti, Regi Henrico, vel hominibus ejus forisfecerit, & tectitudinem pro Comite Roberto Regi Henrico, vel hominibus ejus, facere noluerit; In Comire, vel hominibus ejus fiduciam non habebit, niſi conſenſu Regis.

13. Et ſi Rex Henricus Conitem Robertum in Normannia, vel Cenomania, in auxilio ſecum habere voluerit, & eum inde ſummonuerit, ipſe Comes illuc ibit, & Regem Heuricum per fidem juvabit, ſieut ſuum amicum & Dominum de quo feodum tenet: Nec dimittet, quiu eat, donec Rex Franciæ judicari faciat Comirem Robertum, quod non debeat juvare amicum ſuum Regem Angliæ, cujus feodum tenet; Et hoc per pares ſuos, qui cum jure judicare debent.

14. Et iſtas ſummonitiones Comes Robertus nullatenus diffugiet; nec illi, qui hanc ſummonitionem facient, malum vel dampnum habebunt per Comitem Robertum, neque per homines, de quibus eos defendere poſſit.

15. Quod ſi Rex Comitem Robertum in Normannia ſecum in auxilio habere voluerit, & eum Literis vel Legatis ſuis ſummonuerit, Comes ad eum eum 500 Militibus veniet: Qui poſtquam in Normannia ſterint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitis Roberti. Et ſi Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita hotum octo dierum eis redder, ſicut mos eſt reddi familiæ ſuæ.

16. Et ſi illo tempore Res Lodovicus ſuper Regem Henricum in Normanniam intraverit, Robertus Comes ad Lodovicum ibit cum decem Militibus tausum; & alii prædicti Milites remanebunt eum Rege Henrico, in ſervitio & fidelitate ſua.

17. Ipſe vero Comes Robertus veniet ad Regem Henri-

ANNO 1101. Henricum in Normanniam, ſicut prædictum eſt, niſi remanſerit propter apparentem ſui corporis infirmitatem; vel terræ ſuæ amiſſionem, aut ſuam expeditionem; vel Regis Franeorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, ſicut ſupra ſcriptum eſt. Et ſi propter hoc remanſerit, 500 Milites, ut prædiximus, in Normanniam ad ſervitium Regis mittet.

18. Et ſi Rex in Cenomania eum habere ſecum voluerit, ipſe libit eum 250 Militibus ſemel in Anno; & erunt in familia Regis, per unum integrum menſem in Cenomania (ſi Rex eos tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis, & ad perdita reddenda, ſicut mos eſt familiæ. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam ad eundum in Cenomaniam.

19. Quod ſi Comes Robertus, per ſummonitionem Regis Henriei, pluſquam 500 Milites in Normanniam, vel pluſquam 250 in Cenomaniam duxerit vel miſerit; quot ſupra 500 in Normanniani, vel ſupra 250 in Cenomaniam duxerit vel miſerit, de toc erit quietus in proximo ſequenti ſervitio; Horum duorum ſervitiorum ſeil. Normanniæ vel Cenomaniæ.

20. Quodcumque Robertus Comes Regi Henrieo, ſemel in anno, fecerit, pro hoc quietus erit de altero ſervitio, in illo eodem anno; Niſi gratia amicitiæ fecerit.

21. Et ſi Comes Robertus in expeditione fuerit, quando hanc ſummonitionem habere debuerit, poſt reditum de expeditione, habebit reſpectum, usque ad finitas tres Hebdomadas, & eundem reſpectum habebit, ſi ſummonitus fuerit infra proximos 8 dies, poſt reditum de expeditione. Et ſi infirmus fuerit, habebit reſpectum mittendi Milites, usque ad finitos 15 dies.

22. —— ſi Comes ab hac conventione exierit, & Rex eum inde ſummonuerit, afferentur hujus conventionis ſcripta Bolouiam, & ibi videbuntur: ſi Comes Euſtachius tunc viverit; vel eum Rege bene fuerit Comes Euſtachius, vel —— Regis —— ſter ad —— deferentur ſcripta —— tam —— perſecer' ſecum

23. Si vero Robertus Comes Regem ſummonuerit, ad Douram in Anglia præfata ſcripta ferantur; ib —— —— —— & ille eorum, qui ſecundum ſcripta videtur alteri forisfeciſſe, infra —— —— —— emendabit ——

—— Et conventionem ſuam, ille qui forisfecerit, & alius non erit —— o — Comitiſſa affidabit, quia, quantum poterit, Comitem in hac conventione tenebit, & in amicitia Regis, & in prædicto ſervitio fidelitet. ——

24. Hujus conventionis tenendæ ex parte Comitis obſides ſunt ſubſcripti: Comes Euſtachius, Comes de Ghisnis, Robertus de Bergna, Baldwinus de Lens, Willielmus Caſtellanus de Sancto Audomaro, Rogerus Caſtellanus de Inſula, Walterus Caſtellanus de Brugges, Froaldus de Ferges, Richewardus de Furnes, Baldwinus filius Roberti de Bettuna; Hi omnes affidaverunt Regi, quod Comitem fideliter in hac conventione, & amore, & ſervitio Regis, quantum potuerint, retinebunt.

25. Quod ſi Comes ab hac conventione exierit, & ſecundum ſcripta conventionis, infra 50 dies emendare Com. erga Regem, liberius teſtabuntur, & veritatem inde dicent.

26. Rex vero aſſecuravit Comiti Roberto vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Comes eam habeat ad dampnum ſuum, & quod nec —— perdat, quamdiu Comes prædictas conventiones Regi tenuerit.

27. Et propter prædictas conventiones, & prædictum ſervitium, dabit Rex Henricus Comiti Roberto, unoquoque anno, 400 Marcas Argenti, in feodo. Hujus autem pecuniæ —— ſi Comes eam per Legatos ſuos requiſierit; Quod ſi Rex in prædicto termino totam pecuniam non reddiderit, poſtquam Comes eum inde ſummonuerit, per Legatum ſuum, Rex infra 40 dies perſolvet, & ſine læſione conventionis —— —— debuntur Comiti, & —— Marcæ Comitiſſæ; ita tamen, quod ſi Comitiſſa deceſſerit, tota pecunia Comiti perſolvetur.

28. Hujus autem conventionis tenendæ, ex parte Regis, obſides ſunt ſubſcripti, Comes Euſtacius, Comes Manaſſes de Chisnes, Robertus de Belſimo, Ranulphus Meſchines, Giſl. de Aquila, Henricus Comes de Aueo, Rogerus filius Richardi, Willielmus Comes de Warenna, Simon de Molinis. Et iſti tali conditione ſunt obſides erga Com. quali conditione Comitis obſides ſunt ——

29. Et omnes aſſecuraverunt, quod non diffugient ſummonitionem; & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus quos prohibere poterint a nocumento ipſorum. ANNO 1101.

V.

Privileges de l'Empereur HENRI IV. *pour la Seigneurie, de* Tanviller, *du 15 Avril* 1104. [BALICOURT, Traité Hiſt. & Critiq. ſur l'Origine & la Genéal. de la Maiſon de Lorraine. Aux Preuves, pag. I.] 1104. 15. Avr.

FERDINANDUS divinâ favente clementiâ Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Selavoniæ, &c. Rex; Infans Hiſpaniarum, Archidux Auſtriæ, Dux Burgundiæ, Brabantiæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchio Moraviæ, &c. Dux Lucemburgiæ, ac ſuperioris & inferioris Sileſiæ, Wirtembergiæ & Teken, Princeps Sueviæ, Comes Hapsburgi, Tirolis, Ferretis, Kiburgi, Landgravius Alſatiæ, Marchio Sacri Romani Imperii, Burgoviæ, &c. Notum manifeſtumque præſentes Literas inſpecturis facimus, quòd datâ præſentium, hodiernâ die nobilis Joannes de Wittringen, Illuſtris Principis Ducis Lotharingiæ, Patruelis noſtri, Camera à Secretis & Conſiliaris, poſtquam nos nonnullas Literas originales in Ærario noſtro reconditas detinere novit, concernentes Dominium *Tanviller*, quod quidem ipſe ab Illuſtri Domino Anthonio Conſanguineo noſtro Duce Lotharingiæ, piæ memoriæ tenet, obnixe ſuplicavit, ut prænemoratarum originalium Literarum tranſumptum vel *Vidimus* de vero originali impartiremur ac communicaremus, quod hisce ingruente neceſſitate uti & frui poſſit, & ex gratia ſpeciali, & ex poteſtatis datæ per Sacri Imperii Fideles nobis placeat confirmare, ratificare, corroborare, approbare, & homologare iſtas dictas Literas & Privilegia in eis contenta. Nos itaque juſtæ tuæ requiſitioni & petitioni annuentes, Cancellariis Cameræ Serio mandavimus, ut verum tranſumptum vel *Vidimus* de vero originali ſub (a) noſtro ligillo majori appenſione munitum tradereut & communicarent: quod tranſumptum, poſt veram, ſeu *individuæ Trinitatis*, HENRICUS divinâ favente gratiâ Quartus Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, &c. Poſteaquam Nobiles de Halſtat, noſtri & Imperii fideles, obnixè nobis ſupplicarent, quòd juſtè & vero titulo detineant & poſſideant Dominium quoddam eognominatum *Tanviller*, ſitum in valle Obrechſtaal, inhabitatoribus vero illius Dominii nimis grave ac arduum foret ibidem commorari, ſi non prærogativâ quadam aut Privilegiis quibusdam decorati per nos exiſterent, cum annexis nonnullis articulis in Suplicatione nobis exhibita expreſſis, &c. Quamobrem maturo conſilio, ſanè quoque Principum Electorum & aliorum noſtrorum & Imp. ſacri fidelium dilectorum accedente ſententiâ, animo recenſentes fidelia, grata atque utilia ſtudia & obſequia; quæ ipſi nobis multa cum laude per plures annos multiſariam præſtiterunt, & in poſterum quoque ſubire & impendere poſſunt & debent: quod ex ſpeciali gratia hæredibus dictorum, conſortis & poſſeſſoribus Dominii *Tanviller* conceſſimus, eosque hoc Privilegio decoravimus, damus & concedimus ſi contigat Nobiles de Halſtat ibidem ædes extruere, & nonnunquam ibi inhabitare, uti prætendunt..... Ut poſſit Flumen fluens in dicto Territorio immune faeere, & omnibus illius uſum interdiere, & etiam uſum quarumcumque ſilvarum ſuarum. Et poſſit omnes quoscumque voluerit impedire ne piscantur in dicto Flumine, vel gregem nullam beſtiarum in ſuis ſilvis ducant: Nec ob id tamen volumus ut ſui & habitatores dicti Territorii poſſint impediri quin eorum greges & beſtiæ paseantur & ducantur per totam iſtam vallem. Permiſſum eſt quoque illi conſtruere columbarium in dicto Territorio: Nolentes ut aliquis poſſit ſurripere vel occidere illius dicti columbarii aliquas columbas, vel detrimentum aliquod adferre; & ſi aliquis de illo facto accuſatus fuerit & convictus, five extra vel intra Territorium, damus ei poteſtatem puniendi eum, & affici quacumque pœnâ voluerit,

(a) *Il ſimble qu'il faut lire* Autentici noſtri ſigilli majoris.

ANNO 1104. voluerit, insuperque ipsarum jussionum exulamus, & exules declaramus à nostro Imperio, primoque occupanti concedimus & damus illorum bona tamquam vacantia, perque has præsentes Literas nostras dicto à *Tanviller* consulimus, dedimus & concessimus collationem, & omnimodam dispositionem Capellaniæ, sub titulo & invocatione Sancti Jacobi Apostoli, sitæ, fundatæ & erectæ in *Tanviller*, cum suis annexis, & illius Capellaniæ proventus, redditus, decimas, jura & obvenientia recipiendum: Omnibus nostris Subditis inhibentes, ut nullum dedicationis Ecclesiæ festum cum tymbalis aut fistulis aliisve instrumentis muficis, neque ludis publicis undique in valle serveat, tantummodo in *Tanviller* per octavam, & post. Et ut pagus de *Tanviller* multiplicetur, & genibus abundet, concedimus fuit recipere sub fua potestate omnes gentes cujuscumque qualitatis aut nationis. Quibus gentibus per nostram istam damus pleanum potestatem frequentandi per omnia fora sacri Imperii nostri, & Patriæ hereditariæ, & quamcumque Provinciam..... Damus & concedimus quoque amplam authoritatem & facultatem, quod prædicti de Halstat, Hæredes & Successores postint & valeant per totam vallem cum canibus, leporibus insidiari. Item, quòd per totam nostram vallem, ipsi, & Successores illorum, in loco ipsis ad hoc commodissimo, quadringentas oves & totidem oviculas pascere & nutrire valeant & possint, quæ prædictæ oves, cæteraque animalia omnia, nulla numero excepta, victum & pastum quærere possunt ad terminos singulorum adjacentium Territoriorum per totam vallem desuper usque ad montem nomine *den alten Berenberg*, absque eadem authoritate concedimus & clarginur, ut ligna ad victum & necessarium quotidianum usum ad comburendum, de monte nomine *Berenberg*, & *Ungersberg*, sibi comparare possit. Iridem in nostra sublimi silva appellata *der buchscheuerwald*, ligna ad extruendas ædes & alia ædificia comparanda concedimus, ut nihil illis penitus desit. Præterea in silvis quæ spectant ad Præfecturam *Berenstein*, Dilectus noster Episcopus Burghardus concessit & dedit prænominatis Nobilibus & Successoribus, authoritatem & potestatem hodiernâ die, ut ligna ad comburendum & ad ædificandum, & ad cuncta necessaria cedere possint. Item quòd fues & porcos in prædicto loco *Berenberg* glandibus pascere valeant. Nos quoque ipsos, & Dominia ipsorum, uxores, liberos, familiam, bona tam mobilia quam immobilia, Subditos, & ad nostram fidem, clientelam, tutelam & patrocinium fuscipimus. Ad hæc authoritatem damus & concedimus, quòd tempore belli in omnibus Imperii Civitatibus, Arcibus, Opidis, sive Villis, & continere; Item in comparandis victualibus, annonâ, vino, frumento, carnibus, sale, calce, lateribus, præ omnibus cæteris & Imperii nostri Subditis promoveantur & foveantur. Postremò mandamus omnibus nostris, & Imperii Præfectis, quatenus prædictos in tutelam recipiant & patrocinium, defendant, & prohibeant ne factis verbisve graventur aut obruantur; & si qui contra illos quid attentare præsumpserint, huic malo obvient, non secus ac si ipsimet præsentes essemus; & hoc volumus & mandamus serio, sub pœnâ decem marcarum puri auri, pro medietate, fisco nostro Imperiali, altera vero pars præfatis de Halstat aut possessoribus Dominii *Tanviller*, injuriam passis cujuscumque statûs aut existimationis sint, utibus applicandam. Concessum est hoc Privilegium inviolabiliter ex requisitione nostrorum & Imperii Principum Electorum, in præsentia Conradi filii nostri primogeniti, Burghardi Episcopi Argentinensis, Richeri Episcopi Virtunensis, Ducis Saxoniæ, Sigifridi Comitis Palatini ad Rhenum, GUILLELMI DUCIS LOTHARINGIÆ. In fidem & testimonium prædictorum presentes Literas sigilli nostri appensione communiri fecimus. Datum & actum Argentinæ, 15. Aprilis, Indictione septimâ, anno Incarnationis Domini millesimo centesimo quarto, anno Imperii nono. Alteræ Literæ correspondent & consonant in omnibus penitus his, & sicut per Maximilianum Imperatorem divæ memoriæ, ad requisitionem strenui & nobilis Viri Joannis ab Halstat, Equitis Aurati, confessa & confirmatæ. Actum & datum proximâ die die Martii, post festum sancti Jacobi Apostoli, anno millesimo quingentesimo decimo octavo, regnante Divo Maximiliano Imperatore, ejusdem trigesimo tertio. In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium præmissorum. Et quod hæ duæ Literæ, justè, puræ, fideliter, omni simulatione, inadimatione, falsitate & dolo remotis, ex vero indubitato originali consonantes cum hoc transumpto conscriptæ sint, hoc *Vidimus* & transumptum sigilli nostri appensione munivimus. Actum & datum in nostra Regia Arce Pragen, die septimâ mensis Februarii, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo. Regnorum nostrorum Romani quarto, aliorum verò octavo. *Scellé du grand Sceau avec cire rouge sur blanches: & sur le repli a gauche est écrit:* Ad mandatum sacræ Regiæ Majestatis proprium. *Signé*, JO. MAIUS *avec paraffe, & au dos de ladite Patente au milieu, est écrit:* Regiltrata ROSENBERG, *avec paraffe.* ANNO 1104.

VI.

Convention inter STEPHANUM *Regem Angliæ & (1)* HENRICUM *Ducem Normanniæ, qua Rex Ducem hunc Successorem & Hæredem Regni Angliæ declarat. Dat. apud Weſtmonaſterium Anno* 1153. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. I. pag. 13.] 1153.

STEPHANUS Rex Angliæ Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Baronibus, & omnibus Fidelibus suis Angliæ salutem.

Sciatis quod ego Rex Stephanus Henricum Ducem Normanniæ post me Successorem Regni Angliæ & Hæredem meum jure Hæreditario constitui, & ei & Hæredibus suis Regnum Angliæ donavi & confirmavi.

Dux vero, propter hanc honorem, & donationem, & confirmationem sibi a me factam, homagium mihi & sacramento fecuritatem fecit; fcilicet quod fidelis mihi erit, & vitam & honorem meum pro fuo poſſe cuſtodiet per Conventiones inter nos prælocutas, quæ in hac Carta continentur.

Ego etiam fecuritatem sacramento Duci feci quod vitam & honorem ei pro poſſe meo cuſtodiam, & ieut Filium & Hæredem meum in omnibus, in quibus potero, eum manutenebo, & cuſtodiam contra omnes quos potero.

Willielmus autem filius meus homagium & fecuritatem Duci Normanniæ fecit, & Dux ei conceſſit ad tenendum de ſe omnes terras quas ego tenui, antequam Regnum Angliæ adeptus eſſem, ſive in Anglia, ſive in Normannia, ſive in aliis locis; & quicquid cum filia Warenniæ Comitis accepit, ſive in Anglia, ſive in Normannia; & quicquid ad honores illos pertinet; & de omnibus Terris, Villis, & Burgis, & redditibus, quos Dux in Dominio ſuo inde nunc habet, & nominatim de illis quæ pertinent ad honorem Comitis Warenniæ, Willielmum filium meum & homines illius, qui de honore illo ſunt, plenarie fayſiet, & nominatim de Caſtello de Belencumbre, & Caſtro mortui Maris; ita ſcilicet, quod Reginaldus de Warennia, Caſtrum de Belencumbre, & Caſtrum mortui Maris cuſtodiet, ſi voluerit, & dabit inde Duci obſides: Si vero noluerit, alii de Ligis hominibus Comitis Warenniæ, quos Dux voluerit, ſimiliter per ſalvos obſides & ſalvam cuſtodiam eadem Caſtra cuſtodient.

Alia vero Caſtra, quæ pertinent ad Comitem Moretoniæ, Dux ei reddet ad voluntatem meam, cum poterit per ſalvam cuſtodiam & per ſalvos obſides: Ita quod omnes obſides reddantur filio meo quiete quando Dux Regnum Angliæ habebit.

Incrementum autem quod ego Willielmo filio meo dedi, ipſe Dux ei conceſſit, Caſtra, ſcilicet, & Villas de Norwico cum ſeptingentis libratis terræ, ita quod redditus de Norwico infra illas ſeptingentas libratas computetur; & totum Comitatum de Northfolk, præter illa quæ pertinent ad Eccleſias, & Prælatos, & Abbates, & Comites, & nominatim præter terrium dominium, unde Hugo Bygotus eſt Comes (ſalvo & reſervata in omnibus regali juſtitia.)

Item, ad roborandum gratiam meam & dilectionem, dedit ei Dux, & conceſſit omnia quæ Richerus de Aquila habebat de honore Peveneſtelli. Et præter hæc Caſtra & Villas Peveneſtelli & ſervitium faramuli, præter Caſtra & Villas de Dovre, & quod ad honorem de Dovre pertinet Eccleſiam de Faureham cum pertinentiis ſuis Dux confirmavit, & alia aliis Eccleſiis a me data vel reddita conſilio ſanctæ Eccleſiæ & meo confirmabit.

Comites & Barones Ducis, qui homines mei nunquam fuerunt, pro honore, quem Domino ſuo feci, homagium & ſacramentum mihi fecerunt, ſalvis Conventionibus inter me & Ducem factis; cæteri vero qui antea

(1) Il étoit Fils de *Mathilde*, fille de *Henri* I. Roi d'Angleterre; Elle avoit été mariée à *Godefroi* Comte d'Anjou.

ANNO 1153. antea homagium mihi fecerant, fidelitatem michi fecerunt tieut Domino.

Et ſi Dux a præmiſſis recederit omnino a ſervitio ejus ipſi ceſſarent quousque errata corrigeret; ſilius meus etiam, ſecundum conſilium ſanctæ Eccleſiæ, ſe inde coniineret ſi Dux a prædictis recederet.

Comites etiam & Barones mei ligium homagium Ducei fecerunt, ſalva mea fidelitate quamdiu vivero & Regnum tenuero, ſimili lege quod ſi ego a prædictis recederem omnino a ſervitio meo ceſſarent quousque errata corrigerem.

Cives etiam Civitatum, & homines Caſtrorum, quæ in Dominio meo habebo, ex præcepto meo homagium & ſecuritatem Duci fecerunt, ſalva fidelitate mea quamdiu vivero & Regnum tenuero; illi autem qui Caſtrum Walyngford cuſtodiunt homagium michi fecerunt, & dedcrunt michi obſides de fidelitate michi ſervanda.

Ego vero de Caſtris & murationibus meis fecuritatem talem Duci, conſilio ſanctæ Eccleſiæ, feci, ne Dux, me decedente, per hoc dampnum aut impedimentum Regni incurrat.

Etiam Turris Londonienſis Richardo de Luccio, & mota Windefores conſilio ſanctæ Eccleſiæ ad cuſtodiendum traditæ ſunt; Ricardus autem de Luccio juravit in manu Archiepiſcopi, & in cuſtodia ſilium ſuum obſidem dedit, quod poſt mcum diſceſſum Caſtra prædicta Duci redderet.

Similiter conſilio ſanctæ Eccleſiæ Rogerus de Luccio motam de Oxoneford, & Jordanus de Buſelo firmitatem Lincolniæ cuſtodiunt, & ligii homines Ducis ſunt, & juraverunt, & obſides inde dederunt in manu Archiepiſcopi, quod ſi ego decederem Duci munitiones ſine impedimento redderent.

Epiſcopus Wintonienſis in manu Archiepiſcopi Cantuarienſis, coram Epiſcopis affidavit quod, ſi ego decederem, Caſtrum Wintoniæ, & munitionem Hamptoniæ Duci redderet.

Quod ſi aliquis eorum, quibus munitionum cuſtodia commiſſa fuerat, morcretur, aut a cuſtodia ſibi deputata recederet, conſilio ſanctæ Eccleſiæ alius cuſtos ibi ſtatueretur, priusquam ille recederet.

Si vero hiis, qui meas muniliones cuſtodiunt, contumax vel Rebellis exiteriit, de Caſtris, ſcilicet quæ ad Coronam pertinent, communi conſilio ego & Dux nos inde continebimus, quousque ad voluntatem utriusque noſtrum cogatur ſatisfaecre.

Archiepiſcopi, Epiſcopi, atque Abbates de Regno Angliæ, ex præcepto meo, fidelitatem facramento Duci fecerunt.

Illi quoque, qui in Regno Angliæ Epiſcopi deinceps fient, vel Abbates, idem facient.

Archiepiſcopi vero & Epiſcopi, ab utraque parte, in manu ceperunt, quod ſi quis noſtrum a prædictis Conventionibus recederet tamdiu eum cum Eccleſiaſtica Juſtitia cohercebunt, quousque errata corrigat, & ad prædictam Pactionem obſervandam redeat.

Pater etiam Ducis. & ejus Uxor, & Fratres ipſius Ducis, & omnes ſui, quos in hac applicare poterit, hæc aſſecurabuntur.

In negotiis autem Regni ego conſilio Ducis operabor. Ego vero in toto Regno Angliæ, tam in parte Ducis quam in parte mea, Juſticiam exercebo regalem.

Teſtibus hiis omnibus,

Theobaldo Archiepiſcopo.
Henrico Wintonienſi Epiſcopo.
Roberto Exonienſi Epiſcopo.
Roberto Bathonienſi Epiſcopo.
Gocelino Saleſburienſi Epiſcopo.
Roberto Lincolnienſi Epiſcopo.
Hilarico Ciceſtrenſi Epiſcopo.
Willielmo Norwicenſi Epiſcopo.
Richardo London. Epiſcopo.
Nigello Elyenſi Epiſcopo.
Gyleberto Herefordenſi Epiſcopo.
Johanne Wygornenſi Epiſcopo.
Galfrido de S. Aſaph Epiſcopo.
Roberto Priore Bermundeſeye.
Otuo Militc Templi.
Willielmo Comite Ciceſtrenſi.
Roberto Comite Leyceſtenſi.
Willielmo Comite Gloucęſtrenſi.
Raynaldo Comite Cornvvallie.
Baldevino de Donygton.
Rogero Harfordiæ.
Hugone Bigoto.
Patricio Salyberienſi.
Willielmo de Alba Marla.
Albrico Comite.
Richardo de Luccio.
Willielmo Marſel.
Richardo de Humez.
Reginaldo de Warennia.
Manaſſe Biſet.
Johanne de Port.
Richardo de Camavilla.
Henrico de Eſſexe.

ANNO 1153.

apud Weſtmonaſterium.

VII.

Litteræ ADRIANI IV. *Papæ ad* HENRICUM II. *Regem Angliæ, quibus illi poteſtatem concedit Inſulam* Hibernicæ *ſibi ſubjicienti, ſub conditione ſolvendi annuatim unius denarii pro ſingulis domibus.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 15.] 1154.

ADRIANUS Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, carißimo in Chriſto filio illuſtri Anglorum Regi, ſalutem, & Apoſtolicam Benedictionem. Laudabiliter ſatis & fructuoſe de glorioſo nomine propagando in terris & æternæ felicitatis præmio cumulando in cælis, tua magnificentia cogitat, dum ad dilatandos Eccleſiæ terminos, ad declarandum indoctis & rudibus Populis Chriſtianæ fidei veritatem, & vitiorum plantaria de Agro Dominico extirpanda ſicut Catholicus Princeps intendis, & ad id convenientius exequendum conſilium Apoſtolicæ Sedis exigis & favorem. In quo facto, quanto altiori conſilio, & majori discretione procedes, tanto in eo feliciorem progreſſum te, præstante Domino, confidimus habiturum, eo quod ad bonum exitum ſemper & finem ſoleant attingere quæ de ardore fidei & religionis amore principium acceperunt.

Sane Hiberniam & omnes Inſulas quibus Sol juſtitiæ Chriſtus illuxit, & quæ documenta Fidei Chriſtianæ receperunt, ad jus beati Petri & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, (quod tua etiam Nobilitas recognoscit) non eſt dubium pertinere, unde tanto in eis libentius plantationem fidei fidelem & germen Deo gratum inſeriimus, quanto id a nobis luterno examini diſtrictius proſpicimus exigendum.

Significaſti ſiquidem nobis, fili in Chriſto kariſſime, te Hyberniæ Inſulam, ad ſubdendum illum Populum Legibus, & vitiorum plantaria inde extirpanda, velle intrare, *& de ſingulis domibus Annuum unius denarii beato Petro velle ſolvere penſionem*, & jura Eccleſiarum illius terræ illibata & integra conſervare; nos itaque, pium & laudabile deſiderium tuum favore congruo proſequentes, & petitioni tuæ benignum impendentes aſſenſum, gratum & acceptum habemus, ut pro dilatandis Eccleſiæ terminis, pro vitiorum reſtringendo deeurſu, pro corrigendis moribus & virtuibus inſerendis, pro Chriſtianæ Religionis augmento, Inſulam illam ingrediaris; & quæ ad honorem Dei & ſalutem illius ſpectaverint exequaris; & illius terræ populus honorifice te recipiat; & ſicut Dominum veneretur *(jure nimirum Eccleſiarum illibato & integro permanente, & ſalva beato Petro, & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ de ſingulis domibus annua unius denarii penſione.)*

Si ergo, quod concepiſti animo, effectu duxeris proſequente complendum, ſtude gentem illam bonis moribus informare, & agas, tam per te, quam per illos quos ad hoc fide, verbo, & vita idoneos eſſe perſpexeris, ut decoretur ibi Eccleſia, plantetur & crescat Fidei Chriſtianæ Religio, & quæ ad honorem Dei & ſalutem pertinent animarum taliter ordinentur, ut & a Deo ſempiternæ mercedis cumulum conſequi merearis, & in terris glorioſum nomen valeas in ſeculis optinere.

VIII.

Conventio inter HENRICUM II. *Regem Angliæ & Dominum* HUMBERTUM *Comitem Mauriannæ ſuper Matrimonio inter* JOHANNEM *Filium dicti Regis & Aalem Filiam Comitis contracto. Anno* 1173. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 33.] 1173.

1. QUum in dubium venit, quod a memoria recedit repertum eſt, in rei geſtæ, teſtimonium, perhenniſ reſcripti remedium.

a. No-

ANNO 1173.

2. Noverit igitur tam prior ætas quam futura posteritas, quod Humbertus Comes Maurienſis & Marchio Italiæ concedit totum Comitatum ſuum & omnes alias Terras ſuas, quaseunque habet vel deinceps adquiſierit, Johanni, Filio Henrici, illuſtriſſimi Regis Angliæ, cum Filia ſua primogenita, Aalis nomine, ſi Filium ex Uxore ſua non habuerit.

3. Si vero Filium legitimum ſuſceperit, concedit eis in perpetuum, & Hæredibus eorum, Ruſſillum cum toto Mandato ſuo, ſive pertinentiis ſuis omnibus.

4. Concedit ſimiliter eis & Hæredibus eorum Pereaſtel eum omnibus pertinentiis ſuis: & præterea totum Comitatum Bellicenſem, ſicut eum habet illis concedit.

5. Donat etiam ei totam vallem Novaleſiæ, Cambetiacum quoque cum omnibus pertinentiis ſuis, Aiz, Asperum Montem, Rochetam, Montem Majorem, Cameram cum Burgo & toto Mandato. Iſta omnia, cum omnibus pertinentiis ſuis, eis incontinenti extra Montes concedit in perpetuum.

6. Ultra Montes quoque, illis & eorum Hæredibus donat & concedit in perpetuum, Taurinum totum cum omnibus pertinentiis ſuis; Cavoroth, Colegium cum omnibus pertinentiis ſuis; & omnia Feuda quæ tenent de ipſo Comites de Canaveis, & eorum ſervitia & fidelitates.

7. In Com. quoque de Caſtroamunt ſimiliter Feuda fidelitatis & ſervitia.

8 In Valle Auguſtenſi concedit eis Caſtellionium in perpetuum, contra omnes homines, quod de illo tenet Vicecomes Auguſtæ.

9. Hæc omnia præfatus Comes concedit prædicto Filio Regis Angliæ in perpetuum cum Filia ſua prænominata ita libere, integre & quiete in hominibus & Civitatibus, Caſtris & aliis Munitionibus; in pratis, paseuis & molendinis, in bosco & plano, in aquis & vallibus, & Montanis & pagiis, & paſſagiis & in omnibus aliis rebus, ſicut unquam Pater ejus, aut ipſe ea melius tenuit omnia quæ ſubſcripta ſunt, aut liberius.

10. Vult etiam, jam dictus Comes, quod incontinenti, aut quandocunque placuerit Domino Regi Angliæ, quod Filio ejus fiant & præſtentur homina & fidelitates ab omnibus hominibus ſuis, per totam terram ſuam, ſalva fidelitate ſua quandiu terram tenuerit.

11. Præterea concedit eis & Hæredibus eorum in perpetuum quicquid juris habet, in toto Comitatu Graeiopolitano, & quicquid in eo adquirit vel adquirere poterit.

12. Si autem Filia ſua primogenita ſuperdicta in fata conceſſerit, quodcunque eum primogenita conceſſit illuſtriſſimi Regis Angliæ Filio, eum ſecunda Filia ſua, eadem, ſicut ſcriptum eſt, cuncta concedit.

13. Hanc præſcriptam Conventionem tenendam inter Dominum Regem Angliæ & Comitem Maurianæ juraverunt ipſe Comes Maurianæ, & Comes Gebenne, Rodolfus Alamannus, Nantelmus de Muolano, Seſredus de Alavarno, Rodulfus de Aimo, & Emericus de Briention, Willelmus Frater Comitis, Groscellinus de Moreſtello, Amedeus de Nangeu, Odo de Voiron, Berlio & Pontius de Frabricis, Lodoicus de Balma, Theobaldus de Viteta, Pontius & Wifredus de Cunslef, Guido de Teſi, Amedeus de Toruun, Ysmido de Sancto Michaele, Odmarus Labra, Soscelinus & Ricardus de Cordum, Giroudus de Margenzai, Berlio de Monte Falcone, Engwicio de Aviano, Berlio & Torenciis de Chambel, Sofredus Gameri, Hugo de Alviter, Ubaldus de Rumille, Lodoicus de Asma, Anſelmus de Beleneo, Willelmus de Sidnius, Sofredus & Petrus de Sancto Geneſio, Ungrinus de Frabricis, Willelmus de Bocotel, Angelmus de Caſtellano, Umbertus Reiserii, Will. de Porta, Willelmus Eruus, Gido de Candiaco, Petrus de Arveſio, Arbertus Cornuz, Hugo de Chinis, Will. de Albuſin, Henricus de Fulcimaco, Will. de Nangeou, Emericus Vicecomes de Brierecon.

14. Omnes iſti prænominati juraverunt, quod Comes Mauriennis hanc Conventionem firmiter ſervabit; &, ſi ab eis aliquo modo reſiliret, juraverunt quod ad vocationem Domini Regis Angliæ vel Nunciiipſius, & etiam ſine omni vocatione, ſi Comes reſiliret, ex quo hoc ſcient, reddent ſe obſides Domino Regi in terra ſua ubicunque voluerit; & tamdiu in ſua captione morabuntur, donec Comitem ad Regis beneplacitum revoceaverint, vel cum ipſo Rege, pro voluntate ipſius, compoſuerint.

15. Petrus quoque Tarentaſienſis Archiepiſcopus, & Arduno Gebennenſis, & Willelmus Mauriavenſis Epiſcopi, & Abbas Sancti Michaelis, coram poſitis Evangeliis, de mandato Comitis firmiter promiſerint quod ad bene placitum Regis, & quando voluerit, perſonam Comitis excommunicabunt, & terram ſuam ſub interdicto ponent, ſi Comes hanc pactionem inter eos factam non ſervaverit. ANNO 1173.

16. Idem facient de perſonis hominum Comitis & terris eorum, per quos ſtabit quòd non ſervetur Pactio inter Regem & Comitem facta; & tamdiu Comitem, & eos qui pacem ſervare noluerint, & terras eorum ſub interdicto tenebunt, donec Domino Regi fuerit ſatisfactum.

17. Dominus Rex hanc fecit Conventionem & Conceſſionem præſcriptam cum Comite Maurienſi, & eam de mandato ipſius tenendam juraverunt Comes Willelmus de Mandevilla, Willelmus Comes Arunnia, Radul. de Fas, Willelmus de Curci, Will. de Humez, Fulco Panel, Rob. de Brivecurt, Will. Maugat, Theobaldus Chabot, Will. de Munluſum, Petrus de Munceaſſon, Gaufridus Foreſtarius.

18. De cætero ſciendum eſt, quod Comes ſtam ſecundum Filiam nuptui tradere poterit, cui voluerit, ſine nimio Comitatus detrimento, poſtquam primogenita Filia ejus Filio Regis fuerit deſponſata vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem.

19. Parentibus autem ſuis vel aliis, & pro ſalute animæ ſuæ, poterit de terrâ ſuâ dare, ſine multâ Comitatûs diminutione.

20. Incontinenti vero mittet Rex Comiti mille Marcas argenti; & quam ciò Filiam Comitis recipiet, ad minus habebit alias mille Mareas argenti; & quicquid fuerit de 2 millibus Mareis reſiduum, recipiet Comes quando Matrimonium inter Filium Regis, & Filiam Comitis fuerit contractum per legitimam ætatem, vel Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem.

21. Si autem Dominus Rex, quòd Deus avertat, ante in fata conceſſerit, vel extra terras ſuas profectus fuerit; neque ipſe, neque ipſi, qui de mandato ſuo juraverunt, vel aliquam Comiti ſecuritatem fecerint, tenebuntur de præſcripta Conventione, niſi Dominus Rex Filius Regis, & ſui.

22. In terram Regis Angliæ venerunt ex parte Comitis Maurienſis, Matchio Moutis Ferrati, & Gaufridus de Pforac, & Nettlo Filius ejus, & Richardus Comitis Cancellarius, & Berlio de Cambone, & Petrus de Boret Caſtellani, & Petrus de Sancto Geneſio, & Petrus de Taurino Militeş, & Gaufridus de Aqua Bella, & Rodulfus de Warei, Burgenſes; qui juraverunt, tactis ſacroſanctis Evangeliis, quod Conventionem factam inter Regem & Comitem, de Filio Regis & Filia Comitis, ſicut legitimè facta, ſcripta & intellecta ſunt, facient Comitem firmiter obſervare, & niſi eam obſervaverit juraverunt, quod ad vocationem Domini Regis vel Nunii ipſius, & etiam ſine omni vocatione, ſi Comes reſiliret a Conventione, ex quo hoc pro certo ſeirent, ſe reddent obſides Regi in terrâ ſuâ, & tamdiu in captione ſuâ morabuntur, donec Comes ad beneplacitum Regis revocetur, vel cum Domino Rege pro voluntate ſuâ compontur.

23. Juraverunt etiam prædicti Nuncii, quòd Comes Filiam ſuam ſecundam non tradet nuptui, donec ejus Filia primogenita Filio Regis Matrimonio ſit copulata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem; niſi de conſilio & voluntate Domini Regis eam interim alii donaverit: juraverunt & illi, quod pecuniam, quam recepit vel recipiet Comes, a Domino Rege, ſi Filia Comitis, vel Filius Regis, quod abiit, ſorte in fata conceſſerit, antequam Matrimonium inter eos fuerit contractum, totam reddet Regi, vel beneplacitum Regis inde faciet, vel eui Rex aſſignaverit; & prædicti juratores, donec fuerit ſoluta, ſi voluerit Rex & quando voluerit, ſe reddent et obſides in terrâ & poteſtate ſuâ.

Juraverunt ſimiliter quod conceſſionem Umberti junioris facient, pro poſſe ſuo, habere Filio Regis Ruſſilon, & Perecaſtel, & quicquid a Comite conceſſum eſt in Comitatu Bellicenſi. Si forte hoc Umbertus concedere noluerit, juraverunt quod Comes dabit ei legitimum exeambium ad arbitrium Abbatis de Cluſa, & Reginaldi Archidiaconi Sarum, vel aliorum legitimorum per Regem aſſignatorum, ſi illi præſentes eſſe non poſſent.

IX.

Literæ HENRICI II. *Regis Angliæ ad* ALEXANDRUM III. *Papam, quibus de Rebellione Filio-*

ANNO 1173. *Filiorum conqueritur & ipſius auxilium implorat. Anno* 1173. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 35.]

SAnctiſſimo Domino ſuo Alexandro Dei gratia Catholicæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, H. Rex Angliæ ſalutem & devotæ ſubjectionis obſequium.

In magnorum discriminum angustiis ubi Domeſtica conſilia remedium non inveniunt eorum ſuffragia implorantur, quorum prudentiam in aliorum negotiis experientia diuturna approbavit. Longe lateque divulgata eſt Filiorum meorum malitia quos ita in exitium Patris ſpiritus ioiquitatis armavit, ut gloriam reputent & triumphum Patrem perſequi, & filiales affectus in nimibus differi, præveniente meorum exigentia delictorum. Ubi pleniorem voluptatem contulerat mihi Dominus, ibi gravius me flagellat; & quod ſine lacrymis non dico, contra ſanguinem meum & viſcera mea cogot odium mortale concipere, & extraneos mihi quærere ſucceſſores. Illud præterea ſub ſilentio præterire non poſſum, quòd amici mei receſſerunt a me, & Domeſtici mei quærunt animam meam. Sic enim familiarium meorum animos intoxicavit clandeſtina conjuratio, ut obſervantiæ proditoriæ conſpirationis univerſa poſthabebant. Malunt namque meis adhærere Filiis contra me transfugæ mendici quàm regnare mecum, & in ampliſſimis Dignitatibus præfulgere. Quoniam ergo vos extulit Deus in eminentium officii Paſtoralis ad dandam ſcientiam ſalutis plebi ejus, licet abſens corpore, præſens tamen animo me veſtris advolvo genibus conſilium ſalutare deposcens. Veſtræ Jurisdictionis eſt Regnum Angliæ, & quantum ad feudatarii Juris obligationem, vobis duntaxat obnoxius teneor, & aſtringor. Experiatur Anglia, quid poſſit Romanus Pontifex, & quia materialibus armis non utitur, patrimonium B. Petri ſpirituali gladio tueatur. Contumeliam Filiorum rebellium poteram armis propulſare, ſed Patrem non poſſum exuere: Nam & Jeremia teſtante, *mulaverunt lamiæ mammas ſuas, lactaverunt catulos ſuos.* Et licet errata eorum quaſi mentis efferatæ me fecerint, retineo paternos affectus, & quandam violentiam diligendi eos mihi conditio naturalis importat. Utinam ſaperent & intelligerent, ac noviſſima providerent. Lactant Filios meos Domeſtici hoſtes, & occaſione mallgnandi habita non deſiſtunt, quousque redigatur virtus eorum in pulverem, & converſo capite in caudam ſervi eorum dominentur eis, juxta verbum illud Salomonis, *ſervus aſtutus Filio dominabitur imprudenti.* Excitet ergo prudentiam veſtram ſpiritus conſilii ut convertatis corda Filiorum ad Patrem. Cor enim Patris pro beneplacito veſtro convertetur ad Filios, & in fide illius, per quem Reges regnant, veſtræ Magnitudini promitto me diſpoſitioni veſtræ in omnibus pariturum. Vos Eccleſiæ ſuæ, Pater ſancte, diu Chriſtus ſervet incolumem.

X.

1174. *Tractatus Pacis, inter* HENRICUM II. *Regem Angliæ & Filios ſuos, concluſus apud Faleſiam Anno* 1174. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 37.]

1. NOtum ſit omnibus tàm præſentibus quàm futuris, quod Pax inter Dominum H. Regem Angliæ, & Filios ejus Henricum videlicet Regem, & Ricardum, & Gaufridum, in hunc modum, Deo volente, reformata eſt.

2. Henricus Rex, & Filii ſui prædicti ad Patrem ſuum & ſervitium ejus, ſicut ad Dominum ſuum redierunt liberi & abſoluti ab omni juramento & inpriſa quam inter ſe, vel cum aliis fecerant contra eum & homines ſuos.

3. Et omnes Barones & homines, qui a fidelitate Patris, cauſa eorum receſſerant, clamaverunt quietos ab omni juramento, quod eis fecerant, & ita liberi & quieti ab omni juramento & abſoluti ab omni Conventione, quam eis fecerant, in hominium & ligeantiam Domini Regis redierint.

4. Et Dominus Rex debet rehabere, ipſe, & homines ſui, omnes terras ſuas & Caſtella ſua, quæ habuerunt 15 dies antequam Filii ſui recederent ab eo, ſimiliter Barones & homines ſui, qui receſſerunt ab eo, & ſecuti ſunt Filios ſuos, debent rehabere terras ſuas, quas habuerunt 15 diebus antequam ipſi ab eo recederent; & Dominus Rex remiſit omnem malevolentiam Baronibus & hominibus ſuis, qui receſſerant ab eo, ita quod, propter hoc, nullum malum eis faciet, quamdiu ei fideliter ſervient, ſicut Ligio Domino ſuo. ANNO 1174.

5. Et Rex Filius ejus ſimiliter pardonavit omnibus, tàm Clericis, quam Laicis, qui cum Patre fuerunt omnem malevolentiam ſuam; & aſſecuravit, in manu Domini Regis Patris ſui, quod illis, qui ſervierint ei, nec malum, nec dampnum aliquod, hac de cauſa, faciet vel perquiret in tota vita ſua.

6. Et Dominus Rex, per hanc Conventionem, donat Regi Filio ſuo duo Caſtella idonea in Normannia, ad voluntatem ipſius Patris; & ſingulis annis 15 millia Librarum Andegavenſium: Et Ricardo Filio ſuo in Pictavia duo receptacula idonea, unde Domino Regi non poſſit dampnum provenire; & medietatem redditum Pictaviæ in denariis: Gaufrido verò Filio ſuo dat in Britannia, in denariis, medietatem redditum Maritagii Filiæ Comitis Conani, quam ducere debet in Uxorem, & poſtquam, conceſſione Eccleſiæ Romanæ, eam in Uxorem duxerit, habebit omnes redditus illius Maritagii, ſicut continetur in Carta Comitis Conani.

7. Priſones verò, qui cum Domino Rege finem fecerunt ante Pacem factam cum Domino Rege, viz. Rex Scotiæ, & Comes Leiaceſtriæ & Comes Ceſtriæ, & Radulphus de Fulgeriis & obſides eorum, & obſides aliorum priſonum, quos prius habuerat, ſint extra Conventionem iſtam: Alii autem priſones ex utraque parte deliberari debent; ita ſcilicet quod Dominus Rex obſides accipiet de priſonibus ſuis, de quibus habere voluerit, & qui dare poterunt: Et de aliis habebit ſecuritatem per fidam & juramentum ſuum, & amicorum ſuorum.

8. Caſtella verò, quæ firmata ſunt, vel inforciata poſtquam Guerra incepit in terrâ Domini Regis, pro voluntate ſuâ debent redigi ad illum ſtatum, in quo fuerunt 15. diebus ante Gwerram.

9. Præterea ſciendum eſt quod Rex H. Filius Regis conceſſit Domino Regi Patri ſuo, ſe firmiter obſervaturum omnes donationes elemoſinarum quas dederat vel daturus erat de rerris ſuis, & donationes terrarum quas dederat hominibus ſuis, vel daturus erat pro ſervitio ſuo.

10 Conceſſit etiam ſe firmiter & inconcuſſe obſervaturum dooationem quam Dominus Rex, Pater ſuus, fecit Johanni Fratri ſuo, viz. Mille libratas reddituum in Anglia de Dominico ſuo, & de Escaetis ſuis ad voluntatem ſuam: Et Caſtellum de Notingham, cum Comitatu & pertinentiis ſuis: Et Caſtellum de Merlberga, eum pertineutiis ſuis: Et in Normannia Mille libras Andegavenſium, & duo Caſtella ad voluntatem Patris: Et in Andegavia & in terrâ, quæ fuit Comitis Andegaviæ, Mille libras redduuum Andegavenſium; & Caſtellum unum in Aodeg. & unum in Cenomania, & unum in Turoniâ.

11. Conceſſum eſt autem à Domino Rege, pro amore filii ſui, quod omnes illi, qui receſſerant ab eo poſt filium ſuum, & in receſſu ſuo forisfecerant in terrâ Domini Regis, ad pacem ejus revertantur; ita quod de Catallis, quæ asportaverunt in receſſu ſuo, non respondeant: de morte vero, vel proditioue, vel perditione alicujus membri, respondeant ſecundum judicium & conſuetudinem terræ Qui autem ante Gwerram, quacunque de cauſa, auſugeraot, & ad ſervitium filii ſui venerunt, pro amore filii ſui, ad pacem revertantur, ſi vagium & plegium dederiot ſtandi judicio de hiis, quæ ante Gwerram forisfecerunt.

12. Illi autem, qui in placito erant quando receſſerunt ad filium ſuum, revertantur; ita quod in eo ſtatu placiti ſui ſint, in quo erant quando receſſerunt.

13. Hanc Conventionem firmiter tenendam ex parte ſuâ aſſecuravit H. Rex filius Regis in manu Domini Regis Patris ſui: Præterea aſſecuraverunt H. filius Regis, & Fratres ſui quod a Domino Rege Patre ſuo nunquam amplius exigerent, ultra donationem præſcriptam & determinatam, contra voluntatem & beneplacitum Domini Regis Patris ſui, & quod neque ſe, neque ſervitia ſua Patri ſuo ſubtraherant.

14. Ricardus vero & Gaufridus, filii Domini Regis, devenerint homines ejus de his, quæ eis conceſſit & dedit.

Cum autem filius ejus Henricus homagium ei facere voluiſſet, noluit Dominus Rex recipere, quia Rex erat, ſet ſecuritatem accepit ab eo.

Teſtibus,

R. Rothomag. Archiepiſcopo.
Henrico Bonc. Epiſcopo.

Rogero

ANNO 1174.

Rogero Sag. Episcopo.
R. Nannet. Episcopo.
Steph. Rhedon. Episcopo.
G. Electo Lincoln.
Jo. Decano Sarum.
Ric. de Humez Constabulario.
Ric. de Bellomonte Vic.
Regin. de Curten.
Mor. de Creona.
Willielmo Malo-vicino.
W. de Ham.
Gaufrido Pertic.
Willielmo de Curci.
Fulch. Saenell.
Jo. de Solnecio.
Saher de Quinci.
Rico de Cauvill.
W. filio Audell. Seneschallo.
Alver. de Sancto Martino Dapifero.
Gosberto de Siffeneio.
Rob. filio Erneisi.
Euddet filio Ern.
Waltero de Tyra.
Willielmo Marescallo,
Roberto de Ble.
Eimerio filio Eudon.

Apud Falesiam.

Sub Sigillo pendente cui imprimitur Imago Regis in solio sedentis, & sinistra manu gerentis sceptrum.

XI.

Litteræ WILLIELMI *Regis Scotiæ, quibus se Hominem Ligium* HENRICI II. *Regis Angliæ profitetur, eique ut Domino suo fidem jurat. Dat. apud Falesiam Anno* 1174. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 30.]

WILLIELMUS Rex Scotorum devenit homo Ligius Domini Regis contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus aliis terris suis, & fidelitatem ei fecit, ut ligio Domino suo, ficut alii homines sui ipsi facere solent. Et similiter fecit Homagium Henrico Regi filio suo, salvâ fide Domini Regis Patris sui.

Omnes vero Episcopi, & Abbates, & Clerus Terræ Regis Scotiæ, & successores sui facient Domino Regi, ficut ligio Domino, fidelitatem de quibus habere voluerit, ficut alii Episcopi sui ipsi facere solent, & Henrico Regi filio suo, & Hæredibus suis.

Concessit autem Rex Scotiæ, & David Frater suus, & Barones, & alii homines sui Domino Regi quòd Ecclesia Scoticana talem subjectionem amodò faciet Ecclesiæ Anglicanæ, qualem illi facere debet & solebat tempore Regum Angliæ Prædecessorum suorum. Similiter Richardus Episcopus Sancti Andreæ, & Ricardus Episcopus de Dunkeldyn, & Galfridus Abbas de Dunfermelyn, & Herbertus Prior de Coldingham concesserunt quod etiam Ecclesia Anglicana illud jus habeat in Ecclesia Scotiæ, quod de jure habere debet, & quod ipsi non erunt contra jus Ecclesiæ Anglicanæ.

Et de hac Confessione, ficut ligiam fidelitatem Domino Regi & Henrico filio suo fecerunt, eos inde assecuraverunt; ità hoc idem facient alii Episcopi & Clerus Scotiæ per Conventionem inter Dominum Regem, & Regem Scotiæ & David Fratrem suum & Barones suos factam.

Comites etiam & Barones, & alii homines de terra Regis Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient ei homagium contra omnem hominem & fidelitatem, ut ligio Domino, ficut alii homines sui facere solent, & Henrico Regi filio suo, & Hæredibus suis, salva fide Domini Regis Patris sui: Similiter Hæredes Regis Scotiæ & Baronum & hominum suorum homagium & ligantiam facient Hæredibus Domini Regis contra omnem hominem.

Præterea Rex Scotiæ & homines sui nullum amodò fugitivum de Terra Domini Regis pro felonia receptabunt in Scotia, vel in alia Terra sua; (nisi voluerit venire ad rectum in Curia Domini Regis, & ibare judicio Curiæ) sed Rex Scotiæ & homines sui quàm citiùs poterunt eum capient, & Domino Regi reddent, vel Justiciariis, aut Ballivis suis in Anglia.

Si autem de Terra Regis Scotiæ aliquis fugitivus fuerit pro felonia in Anglia (nisi voluerit venire ad rectum in Curia Regis Scotiæ, vel in Curia Domini Regis, & stare Judicio Curiæ) non receptabitur in Terra Domini Regis; sed liberabitur hominibus Regis Scotiæ per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit. ANNO 1174.

Præterea homines Domini Regis habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege; & de hominibus suis; & homines Regis Scotiæ habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege & de hominibus suis.

Pro ista vero Conventione & fine firmiter observando Domino Regi, & Henrico filio suo, & Hæredibus suis à Rege Scotiæ, & Hæredibus suis liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Castellum de Rockesburg, & Castellum de Berwick, & Castellum de Gedeworthe, & Castellum Puellarum, & Castellum de Strywelyn in misericordia Domini Regis: Et ad custodienda Castella ista affignabit Rex Scotiæ, de Redditu suo, menfurabiliter ad voluntatem Domini Regis.

Præterea pro prædicta Conventione & fine exequendo liberavit Rex Scotiæ Domino Regi David Fratrem suum in obsidem, &

Comitem Duncanum, &
Comitem Waldenum, &
Comitem Gilbertum, &
Comitem de Angous, &
Ricardum de Moreville, Constabularium, &
Niz filium Willielmi, &
Ricardum Comyn, &
Walterum Curbet, &
Walterum Olyfard, &
Johannem de Valz, &
Willielmum de Lyndesey, &
Philippum de Coleville, &
Philippum de Fokegner, &
Robertum Frembert, &
Robertum de Burneville, &
Hugonem Giffard, &
Hugonem Rydal, &
Walterum de Berkele, &
Willielmum de la Haye, &
Willielmum de Mortemer.

Quando vero Castella reddita fuerint Willielmus Rex Scotiæ & David Frater suus liberabuntur. Comites quidem & Barones prænominati, unusquisque postquam liberavit obsidem suum, scilicet filium legitimum quem habuit, & alii Nepotes suos, vel propinquiores sibi Hæredes, & Castellis, ut dictum est, redditis, liberabuntur.

Præterea Rex Scotiæ & Barones sui prænominati assecuraverunt quod ipsi bona fide, & sine malo ingenio, & sine occasione facient quod Episcopi, & Barones, & homines Terræ suæ, qui non affuerunt quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem Domino Regi & Henrico filio suo facient, quam ipsi fecerunt; & quod Barones & homines, qui affuerunt, obsides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit.

Præterea Episcopi, Comites & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico filio suo, quod si Rex Scotiæ aliquo casu a fidelitate Domini Regis & filii sui, & a Conventione prædicta recederet, ipti cum Domino Rege tenebunt, ficut cum ligio Domino suo, contra Regem Scotiæ, *nec ipse ad fidelitatem Domini Regis redeat. * Ou plutôt deuxt.

Prædictam itaque Conventionem firmiter observandam bona fide, & sine malo ingenio Domino Regi, & Henrico filio suo, & Hæredibus suis a Willielmo Rege Scotiæ, & David Fratre suo, & à Baronibus suis prædictis, & ab Hæredibus eorum assecuravit ipse Rex Scotiæ, David Frater suus, & omnes Barones sui prænominati, ficut Ligii homines Domini Regis, contra omnem hominem & Henrici filii sui, salva fidelitate Domini Regis Patris sui.

His Testibus,

Ricardo Episcopo Abricen.
Johanne Sarisberiens. Decano:
Roberto Abbate Malmesbur.
Rudulpho Abbate de Mondesburg.
Herberto Archidiacono Northampton.
Waltero de Constanciis.
Rogero Capellano Regis.
Oiberto Clerico de Camera.
Ricardo filio Domini Regis, Comitis Pictaviæ.
Galfrido filio Domini Regis, Comite Brytanniæ.
Comite Willelmo de Essex.
Hugon. Comite Cestriæ.

ANNO 1174. *Ricardo Humez Conſtabulario.*
Comite de Meleun.
Jordano Coſſon.
Humfrido de Bohun.
Willielmo de Curcy, Seneſcallo.
Gilberto Malet, Seneſcallo.

Apud Faleſiam.

XII.

1180. 28. Juin. (1) *Tractatus inter* PHILIPPUM II. *Regem Franciæ & HENRICUM II. Regem Angliæ pro mutua amicitia auxilioque ſibi invicem præſtando. Dat. inter Giſortium & Friam 4. Kal. Julii Anno* 1180. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 53.]

1. EGO Philippus Dei gratiâ Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratia Rex Anglorum, Volumus ad omnium, tàm præſentium quàm futurorum, pervenire notitiam, quòd fœdus & amicitiam, fide mediâ, & Sacramento innovavimus, quam Dominus meus Rex Francorum & ego Henricus Rex Anglorum firmaveramus inter nos coram Jueri in præſentia

Petri tituli S. Chryſogoni Presbyteri Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati, &
Richardi Wintonienſis Epiſcopi,

Et aliorum plurimorum Epiſcoporum, Comitum & Baronum qui aderant, viz.

2. Quod ſic ſumus & amodò volumus eſſe amici, quòd uterque noſtrûm alteri obſervabit vitam, & membra, & terrenum honorem ſuum contra omnes homines pro poſſe ſuo. Et ſi quæcunque perſona alteri noſtrûm malum facere præſumpſerit. Ego Henricus juvabo Philippum Regem Franciæ Dominum meum contra omnes homines pro poſſe meo; & Ego Philippus juvabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines pro poſſe meo, ſicut hominem & fidelem meum, Salva fide, quam debemus homiuibus noſtris, quamdiu ipſi nobis fidem ſervabunt.

3. Et neuter noſtrûm amodò rerinebit inimicum alterius in Terrâ ſua, ex quo inde requiſitus fuerit.

4. Et ut iuter nos tollatur amodò omnis materia discordiæ, conceſſimus ad Invicem quòd de terris & poſſeſſionibus & omnibus aliis rebus, quas modò habemus, alter adverſus alterum oihil amodò petet, excepto eo de Alvernia, unde contentio inter nos eſt; & excepto Feodo de Caſtro Radulfi; & exceptis minuris Feodis & diviſis terrarum noſtrarum de Berri, ſi homines noſtri aliquid interceperint inter ſe, vel adverſus alterum noſtrûm.

5. Si autem ſuper his, quæ ſuperius excepta ſunt, per nosmetipſos convenire non poterimus, Ego Philippus Rex Francorum elegi tres Epiſcopos,

Claremontenſem,
Nivernenſem,
Trecenſem,

Et tres Barones,

Comitem Theobaldum, &
Comitem Robertum, &
Petrum de Courtnea, Patruos meos:

Et ego Henricus Rex Angliæ elegi tres Epiſcopos,

Willelmum Cenomanenſem,
Petrum Petragoritenſem,
Robertum Nannetenſem;

Et tres Barones,

Mauritium de Credun,
Willielmum Maugot,
Petrum de Monte Rabel, ex parte mea.

Qui inquiſitâ veritate hinc inde, tàm per ſeipſos, quàm per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Episcopi in verbo veritatis afferent, & Laici jurabunt, quòd quicquid cognoverint de jure alterius noſtrûm eſſe, hoc iuter nos dicent, & nos eorum dicto bona fide firmiter ſtabimus. ANNO 1180.

6. Si verò omnes illi Epiſcopi, quos ego Philippus elegi, intereſſe non poterunt, uihilominus ſtabimus dicto illorum duorum, qui iutererunt; & ſi omnes Barones, ex parte meâ nominati, non intererint, pro eo non remanebit, quin itemus dicto illorum duorum qui intererunt: Et ſimiliter de illis, quos ego Henricus elegi, tam de Epiſcopis, quàm de Baronibus; juravimus etiam quòd nullum malum faciemus eis propter hoc, quod veritatem dixerint.

7. Et ſi fortè, quod Deus avertat, iuter nos de terris noſtris aliqua querela oriatur, per eosdem bona fide, & ſine malo ingenio, ſine dilatione terminetur: Si autem aliqua prædictarum perſonarum interim mortua fuerit, altera loco ipſius ſubſtituatur.

8. Si verò alter noſtrûm iter peregrinationis arripere voluerit, alter, qui remanebit, Terram illius, qui in peregrinatione erit, & homines ſicut ſua propria & Dominica fideliter cuſtodiet, & manutenebit, & defendet contra omnes homines, ſicut ego Philippus defenderem Civitatem meam Pariſius ſi eſſet obſeſſa, & ſicut ego Henricus defenderem Civitatem meam Rothomagi ſi eſſet obſeſſa.

9. Ego eriam Philippus volo quòd Mercatores & omnes homines, tam Clerici, quàm Laici, de Terrâ Henrici Regis Angliæ, cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint, & habeant pacem per omnes Terras meas: Et ego Henricus ſimiliter volo quod Mercatores, & omnes homines, tàm Clerici, quàm Laici, de Terra Domini mei Regis Franciæ, ſecuri ſint, & pacem habeant per omnes Terras meas.

10. Hæc autem omnia ſupradicta nos obſervaturos & fide & Sacramento promiſimus.

Juraverunt etiam de præcepto noſtro homines noſtri poſt nos quod bona fide conſulent uos ad obſervandum quod juravimus nec conſilium præſtabunt quo minus obſervetur.

Acta ſunt hæc 4. Kal. Julii, inter Giſortium & Friam.

XIII.

Conventio inter PHILIPPUM *Regem Franciæ & RICHARDUM I. Regem Angliæ, ſuper Expeditione in Terram Sanctam ſuſcipienda, facta. Dat. apud Nonancurt die* 30. *Decembris* 1189. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 63.] 1189. 30. Dec.

1. PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, & Richardus eadem gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus fidelibus, ad quos Litteræ iſtæ pervenerint, in Domino ſalutem. Noverit univerſitas veſtra quòd inter nos firmiter convenit, & de conſilio Prælatorum Eccleſiæ & Principum Terrarum noſtrarum diſpoſuimus, ut iter Jeroſolimitanum, ducente Domino, ſimul perficiamus.

2. Et uterque noſtrûm alteri bonam fidem, & bonum amorem ſe ſervaturum promiſit; ego Philippus Rex Francorum Richardo Regi Anglorum tanquam amico & fideli meo: Et ego Richardus Rex Anglorum, Philippo Regi Francorum, tanquam Domino meo & Amico.

3. Statuimus itaque ut omnes, cruce ſignati in Terris ſub noſtra poteſtate conſtitutis, infra Octavas Paſchæ, vel nos præcedant, vel in termino illo nobiſcum eant; niſi de voluntate & conſcientia noſtra remanſerint.

4. Si vero aliqui aliter remanere præſumpſerint, & perſonæ Excommunicationi, & Terræ eorundem ſubjicientur Interdicto auctoritate Prælatorum Terrarum utriusque noſtrorum.

5. Volumus eriam, ſtatuimus & præcipimus, ut, qui Terris noſtris præerunt, ſi opus fuerit, mutua ſibi ſubventione ſuccurrant.

6. Eorum autem bona, qui iter Jeroſolimitanum vel nobiſcum, vel ante nos arripuerint, ita illæſa & intacta permanent tanquam noſtra propria; &, ſi quis eis injuriam irrogaverit, Juſticiarii & Baliví noſtri faciant emendari, quantum de jure poterint, ſecundum conſuetudinem Terrarum noſtrarum.

7. Si vero aliquis, in aliqua Terrarum noſtrarum, Guerram movere præſumpſerit in abſentia noſtra nobis, vel alicui de Terris noſtris, & ad juſtitiam ſe non offert, primo excommunicetur, &, poſt Excommunicationem,

(1) Quoi que cette Piece ſoit déjà inſerée ci-deſſus pag. 101. la Copie de RYMER en eſt ſi différente, qu'on a juge à propos de la mettre ici de nouveau.

ANNO 1189. tionem, niſi, infra 40. dies, forisfactum ſuum emendaverit, decernimus ut ipſe & Hæredes ejus imperpetuum exhæredentur: Feudi autem illius, qui per forisfactum ſuum exhæredatus fuerit, transeant in proprietatem & Dominium proximioris Domini à quo Feodi movebunt.

8. Præterea quicunque in aliqua Terrarum alterutrius noſtrum forisfecerit, & forisfactum emendare noluerit, in Terra alterius non receptetur; & ſi ibi inventus fuerit, Juſticiariis Terræ illius, in qua deliquit, reddatur.

9. Ad hæc autem, quæ ſupradiximus, obſervanda, Juſticiarios, & Ballivos noſtros ſibi invicem volumus & præcipimus teneri & obligari, usque ad reditum noſtrum, ſub tenore juramenti, & fidelitatis quam nobis præſtiterunt. Acta ſunt hæc 30. die Decembris apud Nonancurt.

Hæc quidem Conſtitutio generalis inter duos Reges habita, quoniam inita fuit die Sabbati, ſicut aſſerunt homines, non obtinuit firmitatem; ſed in aliud usque tempus die Feſto Sancti Johannis Baptiſtæ ſequente, ſcilicet die Dominica peregrinationis initium Domino conſecravit.

XIV.

5. Dec. *Litteræ* RICHARDI I. *Regis Angliæ, quibus* WILLELMUM *Regem Scotiæ ejusque Regnum in priſtinum ſtatum reſtituit & obligationibus Patri ſuo* HENRICO II. *Regi Angliæ factis exſolvit. Dat. apud Cantuarium die 5. Decembris* 1189. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 64.]

RICHARDUS, Dei gratia, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, & omnibus Ballivis & Fidelibus ſalutem.

Sciatis nos kariſſimo Conſanguineo noſtro Willielmo, eadem gratia Regi Scotiæ, reddidiſſe Caſtella ſua Rokeborc & Berwyk tanquam ejus propria jure hæreditario ab eo, & hæredibus ejus in perpetuum poſſidenda.

Præterea quietavimus & omnes pactiones quas bonus Pater noſter Henricus Rex Angliæ, per novas Cartas & per captionem ſuam extorſit; ita videlicet ut nobis faciat integre & plenarie quicquid Rex Scotiæ Malcolmus frater ejus Anteceſſoribus noſtris de jure fecit & de jure facere debuit: Et nos ei faciemus quidquid Anteceſſores noſtri prædicto Maleolmo de jure fecerunt & facere debuerunt; ſcilicet & de conductu in veniendo ad Curiam, & in morando in Curia, & in redeundo à Curia, & in Prœnrationibus, & in omnibus Libertatibus, & Dignitatibus, & Honoribus, eidem jure debitis, ſecundum quod recognoscetur à quatuor Proceribus noſtris ab ipſo W. Rege electis, & à quatuor Proceribus illius à nobis electis.

Si autem Marchias Regni Scotiæ aliquis noſtrorum hominum, poſtquam prædictus Rex W. a Patre noſtro captus fuit, injuſtè uſurpaverit, volumus ut integre reſtituantur & ad eum ſtatum reducantur quo erant ante ejus captionem.

Præterea de terris ſuis quas haberet in Anglia, ſeu Dominicis ſeu Feodis, ſcilicet in Comitatu Huntedon, & in omnibus aliis, in ea libertate & conſuetudine poſſideat & hæredes ejus in perpetuum, qua præfatus Rex Malcolmus poſſedit vel poſſidere debuit, niſi prædictus Rex Malcolmus vel hæredes ſui aliquid poſtea infeodaverint; ita tamen quod, ſi aliqua poſtea infeodata ſunt, ipſorum Feodorum Servitia, ad eum & ad ejus hæredes pertineant: & terram, quam Pater noſter præſcripto Regi W. donavit, in eadem libertate, qua ipſam ei dedit, ipſum & hæredes ſuos perpetuo poſſidere volumus.

Reddidimus etiam ei liggantias hominum ſuorum, quas Pater noſter receperat, & omnes Cartas quas Pater noſter de illo habuit per captionem ſuam, & quæ forte per oblivionem tenentæ vel inventæ fuerint, eas penitus carere viribus præcipimus: ſæpedictus vero W. Rex liggius homo noſter devenlat, de omnibus terris, de quibus Anteceſſores ſui Anteceſſorum noſtrorum liggii homines fuerunt, & nobis atque hæredibus noſtris fidelitatem jutavit. Ut autem ratum & firmum ſit iſtud & perpetuum, præſenti Carta & Sigillo noſtro id robocavimus.

Teſtibus,

Baldewino Cantuar. &
Waltero Rothomag. &
J. Dublinen. Archiepiſcopis, &

Hugone Dunelmen.
Hugone Lincolnien.
Godefrido Wintonien.
Huberto Saresberien.
Reginaldo Bathonien. Epiſcopis, &

Domino Johanne fratre noſtro.
R. Comite Leiceſtriæ.
H. Comite de Waren.
H. Bardol.
Steph. de Longo Campo Dapifero noſtro.

ANNO 1189.

Et aliis multis 5. die Decembris. Dat. per manum W. Elyen. Electi Cancellarii noſtri, apud Cantuar. Regni noſtri Anno primo.

Sigillum integrum pendet de Serico filis aureis & argenteis intertexto.

XV.

Conventio inter PHILIPPUM II. *Regem Franciæ &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ, qua inter ſe de poſſidendis quibusdam Regionibus, &* Mars. *de reſcindendo Pacto Matrimoniali inter dictum Angliæ Regem &* ALELOIN, *Sororem* PHILIPPI II. *inito conveniunt. Dat. apud Meſſanam Menſe Martio Anno* 1191. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 69.] 1191.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

1. PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex. Noverint univerſi præſentes pariter & futuri quod Pax firma inita eſt inter nos, & amicum, & fidelem noſtrum, & fratrem Richardum illuſtrem Regem Angliæ, & ipſe Pacem firmavit nobis Sacramento in hunc modum.

2. Prædicto Regi bono corde & bona voluntate concedimus quòd amodò liberè quamlibet voluerit ducat Uxorem, non obſtante illa Conventione inter nos & ipſum facta de Sorore noſtra Aelois, quam debebat ducere in Uxorem.

3. Præterea quitavimus ei & Hæredibus ſuis masculis, ex ea & Uxore ſua desponſata nascituris & viventibus poſt deceſſum Regis Angliæ, & Terram tenentibus, Giſortium, & Melpham, & Novum Caſtellum de Sancto Dionisio, & Mulcaſium Normanum cum pertinentiis ſuis.

4. Et ipſe nobis conceſſit, quod ſi eum mori contingeret ſine masculo Hærede ex eo & Uxore ſua desponſata, tam cito Giſortium, & Melpham, & Novum Caſtellum, & Mulcaſium Norman. cum pertinentiis ſuis ad nos, vel Hæredes noſtros masculos ex oobis & Uxore noſtra desponſata, revenient.

5. Et. ſi nos mori contingeret ſine masculo Hærede ex nobis & Uxore noſtra desponſata, vivente poſt deceſſum noſtrum, & Terram tenente, volumus quod Giſortium, & Melpha, & Novum Caſtellum, & Mulcaſium Norman. cum pertinentiis ſuis ad Dominum Normanniæ reveniant.

6. Et, ſi Rex Angliæ haberet duos Hæredes masculos, aut plures, voluit & conceſſit ut major natu teneat in capite a nobis totum id quod debet tenere a nobis citra mare Angliæ; & allus unam ex Baroniis ſuis tenebit a nobis in capite, viz. Dominium Normanniæ, aut Dominium Andegaviæ, & Cenomanniæ, aut Dominium Equithaniæ & Pictaviæ.

7. Et, propter hæc ſupradicta, donavit nobis prædictus Rex Angliæ decem millia Marcas Argenti, ad pondus Turonenſe, quarum tria millia ſolvet nobis, vel Nuncio noſtro certo in proximo Feſto omnium Sanctorum apud Caluum Montem: & alia tria millia in alio Feſto omnium Sanctorum: & duo millia in tertio Feſto omnium Sanctorum: & alia duo millia in quarto Feſto omnium Sanctorum.

8. Præterea concedimus & conceſſimus quod de omnibus feodis, quos Prædeceſſores ſui a noſtris tenuerant, homo noſter ligeus eſt, ſicut Prædeceſſores ſui fuerant Prædeceſſorum noſtrorum, & nos recepimus in homioem ligeam de prædictis Feodis.

ANNO 1191.

9. Ipſe autem quitavit nobis Feodum Exondini, & Feodum Cracaii cum omnibus pertinentiis, & quicquid habebat, & quicquid expectabat habendum in Alvernia, tàm in Feodo, quàm in Dominio ſuo.

10. Nos autem quitavimus ei Caturcum & Cartur-cin. integre cum pertinentiis ſuis, exceptis duabus Abbatiis regalibus, viz. Fiſiaco & Sellaco cum pertinentiis ſuis, quæ noſtræ ſunt, & ad nos pertinent.

11. Ipſe autem nobis conceſſit quod de Terra Comitis Sancti Egidii nichil de cætero occupabit ultra hoc quod diximus, quamdiu Comes Sancti Egidii in Curia noſtra ſufferre juſtitiam voluerit, aut potuerit; Si vero Comes Sancti Egidii in Curia noſtra de jure deficeret, nos extunc Regi Angliæ, pro Comite Sancti Egidii, non naceremus, nitì ſponte noſtra ipſum vellemus adjuvare.

12. Si autem prædictæ Conventiones inter nos adinvicem, ſicut ſuperius dictæ ſunt, fuerunt obſervatæ, volumus & concedimus quod Rex Angliæ habeat, & teneat in bona Pace omnia tenementa, in Feodo & Dominio, quæ habebat die qua iter Jeroſolimitanum arripuit.

13. De Conventionibus autem prædictis mutuo obſervandis Regi Angliæ damus fidejuſſores & obſides Comitem Pontinum cum toto Feodo in hunc modum, quod, ſi prædictas Conventiones omnes non obſervaremus, prædictus Comes, aut Hæres ejus inter tres ſeptimanas, ex parte Regis Angliæ, vel Hæredis ſui requiſitus & ſubmonitus, in propria perſona, vel ad dominum ſuam, ubi ſolitus eſt habitare, veniet ad Regem Angliæ, ſine contradictione aliqua, cum omnibus Feodis ſuis integris, ad id faciendum teneri, quod Carta ſuper hoc facta teſtatur, donec Conventio ſalva ſit & firma.

14. Omnes alii, qui ſubſcripti ſunt, eodem modo dati ſunt Fidejuſſores & Obſides, hoc idem obſervaturi quod idem Comes, & inde Litteras ſuas patentes dabunt Regi Angliæ, vel ejus certo Nuncio, & jurabunt prædictas Conventiones ſe obſervaturos, ſecundum poſſe ſuum, bona fide, & ſine malo ingenio.

15. Hii autem Fidejuſſores ſunt, poſt Comitem, de prædictis Conventionibus tenend.

Bernard. de Sancto Walerico, vel ille ex Hæredibus ſuis qui Sanctum Walericum tenebit, cum toto Feodo ſuo.
Will. de Borry, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Johannes de Terra, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Dominus Cancellarius, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Pamen. de —— vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Comes Robertus, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Hugo de Caſtello, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Comes Partici, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Dominus Ifondom, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.

16. Conceſſit etiam nobis Rex Angliæ quod, infra menſem primum a reditu ſuo, remittet in Franciam, ſine contradictione aliqua & impedimento, Aelaes Sororem noſtram, ſive vivi fuerimus, ſive mortui.

17. Volumus etiam ut ſervitia & juſtitias ex Feodis, quæ a nobis tenet, nobis reddat, ſicut Anteceſſores ſui noſtris Anteceſſoribus reddiderunt; ſalvis Conventionibus quæ hic ſuprafcriptæ ſunt.

18. Quæ omnia, ut perpetuam obtineant ſtabilitatem, figilli noſtri auctoritate confirmamus; Actum Meſſanæ Anno incarnati Verbi Milleſimo centeſimo nonageſimo, Menſe Martii.

XVI.

1193. 8. Juill. *Tractatus Pacis inter* PHILIPPUM II. *Regem Franciæ &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ concluſus. Dat. Meduncæ 8. Idus Julii Anno* 1193. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 81.]

1. NOverint univerſi, ad quos Literæ præſentes pervenerint, quod

Willelmus Regis Angliæ Richardi Cancellarius Elienſis Epiſcopus Sedis Apoſtolicæ Legatus,
Willelmus de Ripibus, &
Johannes de Prætellis, &
Willelmus Brewere,

ANNO 1193.

Ex parte Regis Angliæ, cum Literis ejusdem Regis patentibus ad Regem Franciæ accellerunt: In quibus continebatur, quòd ea, quæ ipſi cum ipſo agerent, & ordinarent, ipſe Rex Angliæ rata prorſus & firma haberet. Ipſi autem hoc modo egerunt, & iſtas Conventiones cum Rege Franciæ ex parte Domini ſui Regis Angliæ fecerunt.

Rex Angliæ Richardus mittit ſe ſuper Dominum Regem Franciæ de tota terra, quam Rex Franciæ acquiſivit ſuper ſe & homines ſuos, de qua ipſe & homines ſui ſunt tenentes, quòd ipſe tantum inde retinebit, quantum ipſe voluerit ibi & ſuis.

2. De Comite autem Johanne ſic erit; quod, ſi homines Regis Angliæ poterunt ſufficienter monſtrare in Curia Domini Regis Franciæ, quod idem Johannes juraverit ad perquirendum pecuniam ad liberationem Regis Angliæ, & de hoc dederit Literas ſuas, ipſe Johannes tenebitur ad ſolvendum; & totam terram, quam ipſe tenebat quando Rex Angliæ frater ejus iter arripuit ultra Mare, teuebit citra Mare, & ultra, ita liberè ſicut prius tenebat; exceptо eo quod liber erit à Sacramento, quod fecerat de non intranda terra Angliæ, & de hoc dictus Rex Angliæ facier Dominum Johannem ſecurum per ſe, & per Barones, & per Archiepiſcopos, & Epiſcopos terræ ſuæ, & inſuper per Regem Franciæ.

3. Si autem Comes Johannes veller negare, quod Literæ illæ non eſſent ſuæ, aut quod illud non jutaſſet, homines Regis Angliæ ſufficienter in Curia Regis Franciæ monſtrabunt per Idoneos teſtes, quod juraverit ad quærendam pecuniam ad liberationem Regis Angliæ; Si autem monſtratum fuerit, ſicut dictum eſt, quòd Comes juraverit ad quærendam pecuniam ad liberationem Regis, vel ſi defecerit de recipienda monſtratione, Rex Franciæ non intromittet ſe de Comite Johanne, ſi Pacem de Terrâ meâ prædictâ recipere voluerit.

4. De Comite Lodowico ſic erit; Rex Angliæ aſſignabit ei in Terrâ ſuâ ad laudem, & conſilium Regis Franciæ, & Archiepiſcopi Remenſis quingentas Liberatas Andegavenſium de redditibus annuatim, aut plus, ſi plus fuerit, & faciet aſſidari ei, quod ipſe faciet Comiti Lodowico juſtitiam, & ſervitium, quod pater ſuus fecit Comiti Theobaldo; & ipſe Rex Angliæ Comiti Lodowico reddat tantum pecuniæ, quantum retinuit poſt mortem Comitis Theobaldi, de eo quod debebat ei reddere.

5. De Hugone de Gurnay ſic erit; Hugo totam Terram, quam alicubi teuebat, tenebit de Rege Franciæ, niſi ſit quòd Hugo bona voluntate, abſque coactione aliqua, & ſine defectu Regis Franciæ, voluerit redire ad Regem Angliæ; & Rex Franciæ Hugonem ſuper hoc libentet rogabit abſque vim faciendo, & aliquid de ſuo mittendo. Si autem Hugo noluerit redire ad Regem Angliæ cum Terra, quam de Rege Franciæ tenet, & aliam Terram ſuam de Anglia, & de Normannia vellet tenere de Rege Angliæ, neque Excambium pro Terra illa accipere, nec aliquam Pacem exinde per Regem Franciæ & per Regem Angliæ recipere, oportebit Regem Angliæ facere grantum Hugoni rationabiliter.

6. Comes Eugoliſmus & ſui liberabuntur, & ſalvo redibunt in Terram ſuam, & ipſe & ſui erunt in eo ſtatu quo fuerunt ante Guerram, neque propter aliquid, quod de Guerra fecerit, malum ei, aut ſuis fiet.

7. Comes Perticii redditus ſuos in Anglia integre habebit, & Rex Angliæ, & ſui Pacem ei tenebunt.

8. Comes Mellenti Terram ſuam rehabebit, quæ eſt in terra Regis Angliæ.

9. Quando Rex Angliæ revenerit in Pacem Regis Franciæ, ipſe faciet Regi Franciæ ſervitia, & juſtitias in Curia Regis Franciæ de ſingulis Feodis, quos ab eo tenet, ſicut ſingulus Feodus apportat.

10. Præterea, Rex Angliæ dat Regi Franciæ viginti millia Marcarum boni Argenti, & puri ad pondus Trecenſis, perſolvendas per duos Annos ibidem, his terminis: Ad primum dimidium annum à die liberationis ſuæ de Captione Imperatoris quinque millia Marcarum: Et ab eo termino ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum: Et exinde ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum: Et exinde ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum Argenti.

11. Et, pro his Conventionibus omnibus obſervandis, Rex Angliæ tradet Regi Franciæ Loches, & Caſtellionem ſupra Edrain: Et Archiepiſcopo Remenſi Driencurt, & Arches. Hæc autem quatuor Caſtella cuſto-

ANNO 1193. cuſtodientur ad expenſas Regis Angliæ; ita tamen quòd pro Luches, & pro Caſtelione cuſtodiendis, Willielmus de Rupibus, aut ille, qui loco ejus erit, tradet Regi Franciæ duo millia Librarum Andegaviæ ſingulis menſibus, quantum ad menſem continget; & ſemper de victualibus apponet in illis duobus Caſtellis ad duos menſes; in Luches ad undecim milites, & centum & quadraginta ſervientes; in Caſtelione ad quatuor milites & quadraginta ſervientes.

12. De Drienceurt & de Archis Seneſchallus Normanniæ faciet pro victualibus & cuſtodia, ad grantum & voluntatem Archiepiſcopi Remenſis: Similiter victualia apponentur à Seneſchallo Normanniæ in iſtis duobus Caſtellis ſemper ſufficientia ad duos menſes, ſecundum quod Archiepiſcopus Remenſis dicet.

13. Si omnes prædictæ Conventiones integrè obſervatæ fuerint Regi Franciæ, & quando, ex parte Regis Angliæ, ſoluta fuerint Regi Franciæ quinque millia Marcarum Argenti, Rex Franciæ redder ei unum de prædictis quatuor Caſtellis, quod Rex Franciæ voluerit; Et iterum quandò quinque millia Marcarum ſolutæ fuerint Regi Franciæ, ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ redder ei unum de illis quatuor Caſtellis, quod Rex Franciæ volnerit.

14. Si verò decem millia Marcarum teddita fuerint ſimul Regi Franciæ ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet illi duo de illis quatuor Caſtellis, quæ Rex Franciæ volnerit; ſi verò quindecim millia Marcarum ſimul reddita fuerint Regi Franciæ, Rex Franciæ reddet illi tria de illis quatuor Caſtellis, quæ Rex Franciæ volnerit; ſed ſi ſimul viginti millia Marcarum reddita fuerint Regi Franciæ, prædicta quatuor Caſtella teddentur Regi Angliæ.

15. Rex autem Franciæ nullum de illis quatuor Caſtellis reddet, niſi Conventiones prædictæ ei & ſuis fuerint obſervatæ de præfata ſibi pecunia reddenda, de Comite Johanne, de Comite Lodowico, de Comite Engolismi, & ſuis, de Comite Partitii, de Comite Melenti.

16. Quando verò Rex Franciæ habuerit Luches, & Caſtelionem, & Archiepiſcopus Rhemenſis Driencurt & Archet, Rex Franciæ recipiet Regem Angliæ in gratiam ſuam pro exequendo Conventiones prædictas, ſicut Charta præſens dicit, & rogabit Imperatorem de liberatione Regis Angliæ.

17. Præd ctus autem Cancellarius, & Willielmus de Rupibus, & Johannes de Pratellis, & Willielmus Briwere in animam Regis Angliæ juraverunt, quod Rex Angliæ Conventiones, quæ in Charta præſenti continentur, obſervabit; & quando Rex Angliæ redierit, ipſe in propria perſona jurabit infra rationabilem terminum, poſtquam a Rege Franciæ ſummonitus fuerit, ſe prædictas Conventiones ſervaturum, & Literas ſuas patentes ei inde daturum.

18. Præfati autem quatnor, & cum iis Conſtabularius Normanniæ, & Robertus de Harencurt, & Stephanus de Longo Campo juravernnt quod, ſi Res Angliæ dictas Conventiones non obſervaret, ſe mitterent Pariſiis in captione Regis Franciæ.

19. Archiepiſcopi, Epiſcopi, Barones Terræ Regis Angliæ, quos Rex Franciæ voluerit, quando requiſiti fuerint, jurabunt quod ipſi ſe Pariſiis in captione Regis Franciæ ponent, ſi Rex Angliæ prædictas Conventiones non ſervaverit, ſicut præſens Charta dicit.

20. Et, ſi Rex Angliæ moriatur antequam Rex Franciæ reddidiſſet præfata quatuor Caſtella, Rex Franciæ illa quatuor Caſtella redderet tefto Hæredi pro exequendo prædictas Conventiones, ſicut præſens Charta continet, & ſalvo jure Regis Franciæ.

21. Quæ omnia prædicta ut rata permaneant, & inconcuſſa, ego Willielmus Elienſis Epiſcopus Regis Angliæ Cancellarius, & ego Willielmus de Rupibus, & ego Johannes de Pratellis, & ego Willielmus Briwere, per præceptum Regis Angliæ Domini noſtri, Sigillorum noſtrorum atteſtatione roboravimus.

Actum Mednncæ, anno ab Incarnatione Domini, Milleſimo, centeſimo, nonageſimo tertio, octavo Idus Julii.

XVII.

Conventio inter HENRICUM VI. *Imperatorem &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ, qua inter alia Rex Imperatori, pro obtinenda liberatione ex carcere,* 100000 *Marcarum argenti promittit. Anno* 1193. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 84.]

IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen. ANNO 1193.

Hæc eſt forma Compoſitionis inter Dominum Imperatorem ſemper Auguſtum, & Dominum Richardum illuſtrem Regem Angliæ. Dominus Imperator mittet Nuncios ſuos cum Nunciis Domini Regis, qui Londonias ibunt, & ibi recipient centum millia Marcarum puri argenti ad pondus Coloniæ; quæ pecunia, a Nunciis Imperatoris accepta & ponderata, ſigillabitur in præſentia Nunciorum ipſius, & in conductu Regis per Regni ſui terminos ducetur: ita ut, ſi eam in Regno ſuo perdi contigerit, periculo Regis perdatur. Poſtquam vero ad terminos Imperii venerit dicta pecunia, per Nuncios Regis Nunciis Domini Imperatoris præſentabitur, qui eam illico ibi recipient, &, ſi forte in partibus Imperii eam perdi contigerit, periculo Imperatoris perdetur, & Rex in ea nou tenebitnr, nec Obſides ſui.

Alia quoque quinquaginta millia Marcharum argenti dabit Res Imperatori & Duci Auſtriæ, & pro illis ponet Obſides, ſcilicet Domino Imperatori pro triginta millibus Marcharum ſexaginta Obſides: Duci vero Auſtriæ ſeptem Obſides pro viginti Marcharum millibus.

Solutis ergo centum millibus Marcharum, & datis Obſidibus Rex libere recedet.

Si aurem Dominus Rex ſolverit promiſſionem, quam Domino Imperatori de Henrico quondam Duca Saxoniæ fecerat, Imperator de quinquaginta millibus Marcharum Regem liberum dimittens & abſolutum, pro ipſo Rege ſolvet Duci Auſtriæ viginti millia Marcharum, & Rex non tenebitur dare Duci Auſtriæ ſeptem Obſides nec Imperatori ſexaginta.

Cum igitur Rex prædictam promiſſionem de Henrico quondam Duce Saxoniæ impleverit, & centum millium Marcharum ſolverit libere recedet.

Præterea Rex fecit jurare in animam ſuam, quod neptem ſuam, filiam Comitis Britanniæ, tradet nupui filio Ducis Auſtriæ infra ſeptem menſes poſtquam liberams fuerit, & in terram ſuam redierit, & eam transmittet usque ad introitum Imperii, ſi eam recipere voluerint; & ſi nolnerint, erit abſolutus.

Item ſi promiſſio de Henrico quondam Duce Saxoniæ cómpleta non fuerit, quinquaginta millia Marcharum quæ teſtdua ſunt, ſolventur infra ſeptem menſes poſtquam Dominus Rex in terram ſuam redierit.

Cum autem Rex liberatus fuerit, & redire volnerit, Imperator dabit ei conductum per terram ſuam usqne ad fines Imperii ſui, & in Portu illo ubi mare intrabit, quandiu ibi ſtabit donec proſpero vento recedat.

Præterea ea omnia, quæ tàm in his, quàm in aliis familiaribus Litteris, ſigillatis Sigillis Imperatoris & Regis, ſuper Contractibus, qui inter eos ordinati ſunt, uterque pro parte ſua tata & firma habebit, & bona fide obſervabit

XVIII.

Litteræ quorundam Germaniæ Principum ad Papam INNOCENTIUM III. *quibus ipſum rogant, ut Electionem* OTTONIS IV. *in Imperatorem Rom. confirmare velit. Anno* 1198. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 105.] 1198.

SAnctiſſimo Patri ac Domino Innocentio, Sacroſanctæ Romanæ Sedis Summo Pontifici, Principes & Barones Alemanniæ, Clerici & Laici, debitam in Chriſto reverentiam & ſinceritatem obſequii.

Cùm placuiſſet ei, qui aufert Spiritum Principum, & magnus & terribilis eſt ſuper Reges terræ, Dominum Henricum Imperatorem de medio anferre, neceſſarium nobis fuit vtſum, de ſubſtituendo Rege tractatum & colloquium habere. Convenimus ergo ſæpius, & miſerias & oppreſſiones, quas hactenus ſuſtineramus, recenſentes, per univerſos Regni —— animos noſtros ereximus, & quid honori Eccleſiæ Dei & paci ac quieti Subjectorum expediret deliberantes, nunc unum, nunc aliud, quaſi finaliter eligere putabamus.

Verum, quia non eſt prudentia, non eſt potentia, non eſt conſilium, niſi per Deum, placuit ei, qui Abrahæ filium Immolare volenti victimam providit, & David fratribus jnniorem de poſt fxtantes accepit, atque Matthiam ex Diſcipulorum nnmero ad ſortem Apoſtolatûs elegit, Sereniſſimum Dominum Othonem, quondam Henrici Ducis Saxoniæ filium, ad regimen

ANNO 1198. Romani Imperii, de terra peregrinationis fuæ, ex inopinato offerre nobis.

Invocata itaque Sancti Spiritûs gratia, prædictum Dominum Othonem, Christianæ fidei cultorem devotissimum, atque Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Advocatum & Defensorem fidelissimum, & judiciariæ potestatis observatorem justissimum, de longa & antiqua Regum prosapia ex utraque linea, specialiter editum, ad Romani Regni fastigium juste & rationabiliter eligimus, & sicuti debuimus, ipsius electioni consentimus, ipsumque in Augustorum Sede, a Carolo M. apud Aquisgranum huic Digitati deputata, locavimus, & Corona & Diademate per manum Adolfi Coloniensis Archiepiscopi, ea, qua debuit, solemnitate, feliciter coronavimus.

Nos autem Principes, qui jam dictum Dominum in Regem elegimus, Feuda nostra, quæ ab Imperio tenemus, a manu ipsius recipientes, hominium sibi fecimus & fidelitatem juravimus. Tantæ igitur dignitatis munus excellentissimus Princeps, divinæ potius gratiæ, quam suis meritis adscribens, primitias hujus honoris offerens Domino, propria voluntate juramento firmavit, luprimis Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, deinde omnia Ecclesiarum jura bona fide servare, & manutenere, & subjectos Imperii exhæredatos maxime & a suis possessionibus violenter ejectos, in sua justitia, pro posse, juvare & confervare.

Pravam illam consuetudinem insuper, quam Imperatores, Antecessores sui, in occupandis rebus mobilibus, vel se moventibus decedentium Episcoporum, vel Abbatum, Principum, hucusque servaverunt, penitus extirpans, nos Ecclesiasticos Principes ex hac indebita vexatione regali benevolentia liberos dimisit, & decedentium bona suis Successoribus servanda liberaliter statuit.

Paternitati ergo vestræ dignum supplicare duximus, quatenus fidem & devotionem Domini nostri Regis attendentes, meritæ quoque Illustrissimi Patris sui Henrici Ducis Saxoniæ, qui ab obsequio Sanctæ Romanæ Ecclesiæ nunquam recessit, memoriter tenentes, paci & quieti nostræ & vestræ, intuitu Dei & nostri obsequii, providentes, ipsius electionem & confecrationem auctoritate vestra confirmare, & Imperiali Coronatione atmare paterna pietate dignemini.

Sanctitatem insuper vestram omnixe rogamus quatenus Principes & Barones, a tam rationabili electione discordes, Ecclesiastica censura ad concordiam revocetis, &, ab illicita fidelitate partis adversæ, clave S. Petri reflutos, ad prædictum Regi Domino nostro fidelitatem & subjectionem auctoritate vestra compellatis.

Ut autem a Domino Rege nostro jura Romanæ Ecclesiæ (ut prædictum est) integra & illibata serventur, nos in bona fide spondemus & pro Domino Rege nostro fide jubemus.

Ego Adolfus Colonienf. Archiepiscopus elegi & subscripsi,
Ego Bernardus Paderborn. Episcopus elegi & subscripsi,
Ego Thiedmarus Mindenf. Episcopus elegi & subscripsi,
Ego Wichinbdus Corbeius Abbas elegi & subscripsi,
Ego Conradus Tudenfis Abbas elegi & subscripsi,
Ego Eribertus Werdenfis Abbas elegi & subscripsi,
Ego Henricus Dux Lotharingiæ qui & Brabantiæ,
Marchio Romani Imperii elegi & subscripsi,
Ego Henricus Comes de Kuke elegi & subscripsi.

Quod nos eidem adjutores erimus nominatim contra Ricardum Regem Angliæ, & Comitem Othonem nepotem ipsius, & Balduinum Comitem Flandriæ, & Adolphum Archiepi-copum Coloniæ, & contra omnes alios inimicos ejus, ubicumque eum honore nostro id facere poterimus, bona fide & sine malo ingenio, quando locum & tempus id faciendi habebimus.

ANNO 1198.

2. Si aliquis, de Imperio nostro, eidem Philippo Regi Francorum malum, vel ipsius Regno fecerit, si ille, qui deliquisset, non emendaret hoc per nos, vel per Nuncios nostros, per pacem, vel per rectum in Marchia competenti; infra quadraginta dies; postquam id feiverimus per prædictum Regem Francorum (si fuerimus citra montes) vel Episcopus Metenfis hoc feiverit (si fuerimus ultra montes) Dominus Rex Francorum poterit se vindicare de eo sine interruptione, & nos juvabimus eum bona fide.

3. Nos non retinebimus in Imperio nostro aliquem hominem de Regno Franciæ sive Clericum, sive Laicum contra voluntatem charissimi amici nostri prædicti Regis Franciæ.

4. Prædictus Rex Franciæ quandocumque voluerit poterit se vindicare de Comite Flandriæ, de terra, quam idem Comes habet in Imperio, tam in Feodo, quam in Dominio, & hoc sine intercepstone.

5. Nos bona fide promittimus quod, si feicemus quod aliquis quæreret malum Philippi Regis Francorum Illustris, vel ejus Regni, nos bona fide id disturbaremus, &, si non possemus disturbare, id nunciaremus eidem Regi.

6. Et quando, Domiuo volente, coronati fuerimus in Imperatorem, has Conventiones eidem illustri Regi Francorum renovabimus, & sigillo nostro confirmabimus.

7. Nos autem, in manu Nevelonis, venerabilis Suessionenfis Episcopi, fiduciavimus quod omnia prædicta bona fide observabimus.

Id etiam de mandato nostro, dilecti Principes nostri

Conradus Wrtzeburgenfis,
B. Metenfis,
Chiethelmus Conftantienfis, Episcopi:
Theodoricus quoque de Grueck,
Fredericus de Centre,
Hartemannus de Corebech,
Godefridus de Vehingre,
Everhardus de Eureften, Comites.

Et de latere nostro,

Trufardus Camerarius noster,
Warnerus de Roffenach,
Warnerus de Ballande,
Warnerus de Ceangue, Milites.

Juraverunt quod bona fide studebunt quod hæc a nobis observentur & teneantur.

Id quoque adhuc unum Archiepiscopum, & unum Episcopum jurare faciemus. Datum Warniaci Anno Dominicæ Incarnationis, Millesimo centesimo nonagesimo octavo, Regni nostri primo. Tertio Kalendas Julii, per manum Imperialis aulæ Protohonotarii.

XIX.

29. Juin. *Confœderatio inter* PHILIPPUM *Regem Romanorum, &* PHILIPPUM II. *Regem Franciæ, contra* RICARDUM I. *Regem Angliæ aliosque Regis Franciæ hostes inita. Dat. Warniaci 3. Kal. Jul. Anno* 1198. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 107.]

PHILIPPUS Romanorum Rex semper Augustus, Norum, &c. Quod propter dilectionem, quam mutuo habuerunt ergà Dominum Philippum Regem Francorum genitor noster Fredericus & Henricus frater noster (piæ recordationis) Romanorum Imperatores, hanc Confœderationem propter bonum pacis & publicum utilitatem cum charissimo amico nostro Philippo illustri Rege Francorum duximus ineundam, in hunc modum.

XX.

Pactum inter JOHANNEM *Regem Angliæ &* BALDUINUM *Comitem Flandriæ & Hannoniæ, conclusum apud Castrum de Ruppe Andeliaci die mensis Augusti Anno* 1200. [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 771. *Ex Cartario Hasnonienfi Dominorum de Avesnis.*] 1200. 18. Août.

NOtum sit universis hoc Scripsum visuris, quod hoc est Fœdus & Conventio inter JOHANNEM Regem Angliæ & BALDUINUM Comitem Flandriæ & Haynnoniæ confanguineum suum, videlicet quod idem Rex Angliæ Pacem aut Treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit, absque voluntate & consensu ejusdem Comitis, nec idem Comes faciet, aut facere poterit Pacem aut Treugam cum Rege Franciæ, absque voluntate & assensu prædicti Regis Angliæ. Et si forte de voluntate & assensu utriusque Pax aut Concordia fieret inter Regem Francie & eos, & Rex Francie postmodum alteretum gueraret, teneretur prædictî Rex Angliæ & Comes ad mutuum subsidium & auxilium sibi invicem conferendum, prout melius poterunt,

ANNO 1200. terunt, & ſicut fecerunt tempore quo Fœdus iſtud inter eos eſt contractum. Et ſciendum eſt quòd hoc Fœdus & hæc Conventio non ſolummodo duratura eſt tempore Guerræ, ſed in perpetuum inter eos & inter heredes eorum, qui terras ipſorum tenebunt poſt eos, ſive Pax fuerit, ſive Guerra: ita quod ſi Res Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, Illi qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenendam pro Rege Angliæ, mittent ſe in captionem præfati Comitis infra menſem poſtquàm id bonâ fide ſcierint, non expectatâ ſummonitione dicti Comitis. Similiter ſi dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, Illi qui juraverunt hoc Fœdus, & hanc Conventionem tenendam pro ipſo Comite, mittent ſe in captionem dicti Regis Angliæ infra menſem poſtquàm id bonâ fide ſcierint, non expectatâ ſummonitione dicti Regis Angliæ. Hoc juravit pro ipſo Rege Angliæ bonâ fide tenendum ROBERTUS Comes Leyceſtriæ, & in animam ejusdem Regis, & pro ſeipſo juravit idem Comes in animam ſuam, & alii, quorum nomina ſubſcripta ſunt, juraverunt in animas ſuas idem Fœdus & eamdem Conventionem bona fide tenendum: Videlicet WILHELMUS Mareſcalcus Comitis de Pembroc, RANDER Comes Ceſt, BALDUINUS Comes Albemart, WILHELMUS Arundell. RAD. Comes Angl, ROBERTUS Comes de Mellento, HUGO de Gornaco, WILHELMUS de Kaeu, GAUFRIUUS de Ceſta, ROGERUS Conſtabularius Ceſtr. ROBERTUS filius Walteri, WILHELMUS de Albiniaco, RUBERTUS de Ros, RIC. de Muutficeth, RODERUS Ethoen, SAHERUS de Quincy, WILHELMUS de Muntcheneſy, PETRUS de Pratellis, WILHELMUS de Staugno, ADAM de Portu, ROBERTUS de Turneham, WILHELMUS Males, EUSTATIUS de Veſcy, Petrus de Brus, WILHELMUS de Humeit Conſtabularius Normanniæ, WILHELMUS de Preſciniaco, HUBERTUS de Burgo, WILHELMUS de Manſeſo, PETRUS Savarici.

Hoc Fœdus & hanc Conventionem bonâ fide tenendam juravit prædictus BALDUINUS Comes Flandriæ & Haynoniæ manu propriâ in animam ſuam, & alii, quorum nomina ſubſcripta ſunt, juraverunt in animas ſuas idem Fœdus & eamdem Conventionem bonâ fide tenendam pro ipſo Comite: Videlicet HENRICUS frater Comitis, WILHELMUS avunculus Comitis, SAHERUS Caſtellanus de Gant, HUGO de Sancto Auberto, RENERUS de Trit, REGINALDUS de Aria, GILLENUS Caſtellanus de Bellomonte, DANIEL de Cortraco, Præpoſitus de Bruges, BALDUINUS de Comines, HENRICUS de Bailliol, Terricus de Beverne, GERARUUS de Rodes, WALTERUS de Sotenghien, BOKARDUS de Burgell. WALTERUS Caſtellanus de Duaco, OSTO de Arbre.

Acta ſunt illa coram ipſo Rege Angliæ apud Caſtrum de Ruppe-Andeliaci XVIII. die Auguſti, Regni ſui anno 1.

XXI.

1202. 4. Fevr. *Confœderatio inter* SANCIUM *Regem Navarræ & JOHANNEM Regem Angliæ facta. Dat. Engolism. die 4. Februarii,* 1202. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 127.]

1. SANCIUS, Dei gratia, Rex Navarrum, omnibus, &c.

Noverit univerſitas veſtra nos feciſſe & firmaſſe Pacem & veram Amicitiam & perpetuam Confœderationem cum Domino Johanne illuſtri Rege Angliæ & Hæredibus ſuis perpetuo duraturam.

2. Dabimus eidem Regi Angliæ & Hæredibus ſuis & ſuccedentibus auxilium & conſilium contra omnes homines (ſolo Rege Morocorum excepto) nec cum aliquo inimicorum Regis Angliæ, poſtquam idem Rex nobis ſcire fecerit quod inimicus ejus ſit, Pacem faciemus, niſi idem Rex fuerit in Pace illa.

3. Nec Treugam capiemus niſi ipſe fuerit in Treuga illa.

4. Nec iſta faciemus niſi ſalva in omnibus & per omnia Confœderatione noſtra præſcripta.

5. Præterea ſciendum eſt quod nos cum Regibus Caſtellæ & Arragoniæ Pacem vel Treugam non faciemus, niſi prius ſatisfactum fuerit prædicto Regi Angliæ de querelis quæ ſunt inter ipſos; ſalva in omnibus Confœderatione præſcripta.

6. Ad majorem autem hujus rei firmitatem ſuper Crucem Dominicam & Sacro-ſanctæ Evangelia juramus quod hoc, bona fide fideliter & firmiter obſervabimus. ANNO 1202.

Teſtibus,

Domino G. Pampilon Epiſcopo,
Gometio de Aguncello,
Garſia Patr. de Moriata,
Ludovico de Bertan,
Pontio de Lacima,
Evetone de Geures, &
Gometto Inventore.

Teſtes ex parte Regis Angliæ ſunt hii Domini,

E. Burdegal. Archiepiſcopus,
H Xanton. & W. Aquenſ. } *Epiſcopi,*
A. Comes Engolism.
A. Vicecomes Toarc.
W. Comes Sarum,
R. de Trunk. Seneſcallus Pict. & Vascon.
Petr. de Peatell.
S. Wellen. Archidiaconus,
P. de Rupibus Theſaurarius Pictav. & Archidiaconus Stafford.
W. Brewer,
G. de Furnivall,
Regin. de Scaccario.

Actum Engolism. quarto die Februarii, Anno Incarnationis Dominicæ Milleſimo ducenteſimo primo.

XXII.

Pactum Matrimonii inter HUGONEM *Regem Cypri & ADELSIDEM Filiam HENRICI Comitis Campaniæ actum Accone Nonas Decembris Anno* 1207. [Theſaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 806. *Ex Cartario Campaniæ.*] 1207. 5. Dec.

EGO C. Dei gratiâ Tyrenſis Archiepiſcopus, notum facio, tam præſentibus, quàm futuris, præſentem Cartam inſpecturis, quod Dominus Johannes de Ibilino Bajulus Regni Jeruſalem, & Dominus Philippus de Ibilino ſuus frater, & Dominus Willelmus de Petra, habuerunt tales Pactiones cum Domino Garnerio de Legniaco Comitiliæ Campaniæ Militi, quod ipſi facient Matrimonium bonâ fide, & ſine malo inganno, ad poſſe ſuum, inter HUGONEM Regem Cypri filium Regis AIMERICI, & inter AELIS majorem filiam Domni HENRICI Comitis Campaniæ, quod ſcilicet Matrimonium Barones ac Milites Regni Jeruſalem tenendum & faciendum juraverunt. Si autem prædicta AELIS moreretur antequàm prædictus Rex Cypri eam ſibi in Matrimonio jungeret; eisdem Pactionibus præfatus de Ibelino, & alii prædicti ſuo juramento tenerentur, quod aliam filiam minorem nomine PHILIPPAM ſupradicto Regi Cypri Matrimonio copularent. Super iſtas Pactiones omnes ſæpe nominati Domino de Legniaco graantaverunt quod tenebunt in Terra Syriæ prænominatam PHILIPPAM à proxima Paſcha ad minus usque ad duos annos. Sæpedictus autem Johannes de Ibelino, & Dominus Philippus frater ejus, & Dominus Willelmus de Petra juraverunt Domino G. de Legniaco, quod bonâ fide & ſine malo inganno iſtas Pactiones prædictas tenebunt. Regina vero Mater ſæpenominati Johannis de Ibelino & Domini Philippi Fratris ejus graantaverunt tenendum & faciendum iſtas Pactiones, ſicut hîc ſunt ſcriptæ bonâ fide & ſine malo inganno ad poſſe ſuum, quas Filii ſui juraverunt. Cum autem præfatus HUGO Rex Cypri ſibi majorem vel minorem filiam Comitis HENRICI Matrimonio copulaverit; prædicta Comitiſſa Campaniæ præfato Johanni de Ibelino, & aliis ſæpe nominatis debet donare CL. marchas auri, LVI. Bet pro marcha. Si vero præfaram pecuniam non donaret, de prædictis Pactionibus Comitiſſæ ſæpedictæ reſpondere non teneretur. Hujus vero Pactionis & itiorum ſacramentorum ego C. Tirenſis Archiepiſcopus teſtis ſum, & Frater G. Turonenſis Templi Theſaurarius, & Johannes ſuus Clericus, & Dominus G. de Legniaco. Et ut hoc ſit firmum & ſtabile, ego C. Tyrenſis Archiepiſcopus Sigillo meo confirmavi.

Actum Acconæ Nonis Decembris anno ab Incarnatione MCCVII.

XXIII.

ANNO 1208. 2. Nov.

XXIII.

Traité de Paix entre FRIDERIC I. *Duc de Lorraine &* THIEBAUT *Comte de Bar, du 2. Novembre* 1208. [BALICOURT, Traité Hist. & Critiq. sur l'Origine & la Genéal. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves, pag. LXXXIV.]

In Nomine Patris & Filii & Spiritûs Sancti.

NOverint tam futuri quàm præsentes, quòd Guerra quæ inter Dominum Ducem Lotharingiæ Fridericum, & Theobaldum Comitem Barri & Luxemburgi vertebatur, Deo cooperante in Pacem & Concordiam permutata est, in hunc modum. Dux, & Fratres, & homines sui, Comiti & hominibus suis Pacem tenebunt firmam, integram & stabilem; Comes verò quidquid tenebat in principio Guerræ illius, tenebit omnibus diebus vitæ suæ, in pace bona & quiete, sine omni placito, absque calumnia & reclamatione. Post decessum verò ejus, Filius suus, & alii Hæredes Comitis, excepta filiâ suâ uxore Ducis, & suis Hæredibus, quicquid Comes tempore vitæ suæ tenuerit, per hanc Pacem & in eadem Pace, tenebunt in perpetuum, excep- (a) Longwy, Mercuey, Amance. tis tribus Castris Longwy (a), Setheuac, & Amantiam, quæ Comes tenet & tenebit quamdiu vixerit. Sed post obitum ejus, tenent Ducis & pars uxoris suæ filiæ Comitis per matrimonium. Homines verò tam Ducis quàm Comitis, quicquid tenebant initio Guerræ prædictæ, pacificè tenebunt usque ad jurisfatisfactionem, & ubi deducrint, juri stabunt, & alter alteri fatisfaciet. Per Pacem verò prædictam, Castrum de Romont à Duce obruetur, usque ad confideratioem & laudem Comitis, vel hominum suorum quos misit ad hoc conssiderandum; nec reffirmabitur fine conssenfu & laude Comitis; & donec prædictum Castrum obrutum fuerit, Comes in manu fua Castrum Ducis de Chatenoys tenebit; quo facto Comes dictum Castrum de Chatenoy est redditurus. Si autem Dux cum Theodorico de Romont Pacem fecerit, Dux de eodem Theodorico, & de adjutoribus suis, Comiti & suis hominibus Pacem facere tenetur. Si verò inter ipsos Pax facta non fuerit, Dux erga dictum Theodoricum & Coadjutores suos, Comiti & hominibus suis in omnibus & per omnia, ad posse suum, in bona fide tenetur subvenire.

Præterea Dux memoratus Comiti prædicto duo millia Marcarum argenti pro damnis suis eit redditurus, in hunc modum; quòd infra tres menses, postquam submonitus fuerit, Dux Comiti de prædicta pecunia creantum suum facere tenetur, & inde dedit ei plegios, Odonem Ducem Burgundiæ, de ducentis Marcis; Simonem Dominum Jovisville (b), de ducentis Marcis; (b) Joinville. Philippum de Florenges, de ducentis Marcis; Ferricum Comitem Tullensem, de ducentis Marcis; Albericum de Darneio (c), de ducentis Marcis; Gilonem (c) Darney. de Cons, de centum Marcis; Albericum de Roseriis, (d) Percy. de centum Marcis; Verricum de Prisneio (d), de centum Marcis; Simonem de Paffavant, de centum Marcis, Simonem de Parroye, de centum Marcis; Simonem de Villa, de centum Marcis; Karlonem de Gondrevilla, de centum Marcis; Arnoldum de Vokeranges, de centum Marcis; Arnoldum de Sierkgt, de centum Mareis, in hunc modum: quòd si Dux memoratus Lotharingiæ, conventiones pecuniæ istius non tenuerit, Dux Burgundiæ infra quindecim dies, postquam submonitus fuerit de ducentis Marcis, Comiti creantum suum in vadiis vel in nummis facere tenetur, alii verò Plegii infra quindecim dies postquam submoniti fuerint, creantum suum Comiti facient, vel in Castris ipsius Comitis, quod fiet ex parte Patris sui, usque ad plenam solutionem tenebunt captionem: quod si facere recusaverint, Comes, laude ipsorum & Ducis, vadia eorum ubi potuerit, accipiet. Præterea Dux sæpe dictus creantavit quod ad posse & velle suum, & laude sua, Matrimonium inter Filiam suam, & Filium Valteri de Vangionisrivo (e), tunquam stabit, nec (e) Vigneny. pro isto Matrimouio terram ei vel pecuniam vel aliud beneficium est daturus. Sciendum etiam quòd si inter Ducem & Comitem, vel inter homines Ducis & Comitis, de capitalibus interceptis querimonia fuerit, intra xv. dies querimoniam illam Dux debet emendare. Si autem aliquis hominum fuorum rebellis fuerit, & pro ipso fatisfacere nolucrit, nec forè factum emendare, Dux ad posse fuum in bona fide ei malum facere tenebitur, & cogere ad emendandum. Si verò (quod absit) Dux, vel Frater, vel homines fui, in Comitem vel in Filium fuum, vel in Castella eorum manum miserint, nullum inde placitum fiet, sed line placito obligii hujus Pacis de Pace tracta in Conventiones ineiderint, & ad Comitem & ad Filium ejus poft ipsum cum Feodis suis, laude Ducis, per hominium fe tenebunt: ab hac tamen conventione excipiuntur Comes Darbos, Comes Sigibertus, Comes de Sarebruge, Comes de Gemino ponte (f), Comes Stephanus Burg. (f) Deux-Simon, Dominus Jovisville. Quod si aliquis istorum ponts. Comiti vel suis malum fecerit, non ideirco Pax dicetur infracta. Sed Dux erga eos ad posse suum in bona fide Comiti & suis tenebitur subvenire. Per istam autem Pacem solus Dux liberatus est à captione Comitis qui remebatur, Fratres verò sui & alii eaivi in captione Comitis ad velle ipsius remanserunt. Ad hanc Pacem firmiter tenendam & observaudam, Dux Comiti in ostagium allignavit ista Castra quæ Comes tenet, Longwy, Satenal, & Amantiam, laude uxoris suæ Duciffe filiæ Comitis, in hunc modum: Quòd si contigerit Ducem, vel Fratres, vel homines fuos dictam Pacem infringere, prædicta ea Castra Filio Comitis & aliis Hæredibus suis sine Duciffa uxore Ducis & suis Hæredibus in perpetuum hæreditarium remanebunt. Datarus est etiam Dux Comiti in Ostagium hujus Pacis Regem Allemanniæ, quem Comes voluerit, cum Litteris suis apertis; & donec hoc fuerit adimplerum, Comes Castrum Ducis de Sirkes in manu fua tenebit; hoc adjunto, quòd prædicta duo Castra de Chatenoys & Sirkes Dux munire debet victualibus, quæ hominibus Comitis qui Castra ista servabunt, per annum sufficiant, & de anno in annum, donec duæ Conventiones præscriptæ fuerint adimpletæ; impletâ verò unâ Conventione, nhum Castrum Duci redderet; impletâ alia, aliud ei redderur, ficut dispositum est. Ad confirmationem autem hujus Pacis, Dux fæpedictus Pacem istam, & omnes Conventiones in ea contentas, fe obfervaturum juravit, & Ostagios teuendæ Pacis affignavit, Odonem Ducem Burgundiæ, cum Litteris fuis apertis, & fidei juramento, homines etiam fuos qui fubscripti sunt, videlicet Henricum, Comitem Gemini Pontis, Gilonem de Cons (g), Ferri- (g) Aujourcum, Comitem Tullenfem, Simonem Dominum Jovis- d'hui la ville, Hugonem de Fisca, Henricum Comitem de Salnis, Simonem Dominum de Parroye, Philippum de Florenges, Milonem de Venderiis (h), Albericum de Rose- (h) Vendlei riis, Gerardum de Alet, Karlonem de Gondevilla, court. Albericum de Darneio, Otricum de Offroicorc (i), (i) Offoi. Gerardum de Velascort (k), Simonem juvenem de court. Parroye, Simonem de Villa (l), Verciim de Ile, (k) Velsecourt. Arnoldum de Volkeranges, Arnoldum de Sir- (l) Ville kes, Simonem Advocatum Metenfem, Gofridum sur Illon. d'Aubles (m), Simonem de Paffavant, Albericum (m) Albe. de Fokerenges, Valdradum de Lenboze, Joannem de Monte claro, Gilonem de Bergues, Ferricum de Ponte Trevirenfi, Verricum de Fontois, Tancrafse de Bites, Theodoricum de Chambleis, Otricum de Novilari, Valterum de Prisneio, & Albertum de Parroye, qui redempti fuerunt. De Pace ista & Conventionibus istis tenendis, isti præscripti sunt Ostagii, in hunc modum; quòd si contigerit Ducem, vel Fratres, vel homines fuos, prædictam Pacem infringere, nec tenere, prænominati homines Ducis, cum omnibus Feodis quæ de Duce tenent, laude ipsius Ducis, ad Comitem transibunt, vel ad Filiam ejus. Si de Comite defecerit, & quidquid Duci debebunt, Comiti & Hæredibus suis, excepta Duciffa & Hæredibus suis, per hominium debebunt in perpetuum, hoc adjuncto, quòd in omnibus Conventionibus quibus prædicti Dux & Fratres & homines sui de Pace conservanda ista, Comiti tenentur, tenebuntur etiam Filio suo post ipsum. Hæc autem omnia quæ in hac Carta præscripta sunt, Dux & homines ejus fe inviolabiliter observaturos, tactis sacrosanctis, juraverunt. Ego FRIDERICUS LOTHARINGIÆ DUX & Marchio, Pacem præscriptam, & omnes Conventiones Pacis me observaturum juravi, & præsentem paginam Sigillo meo confirmavi in testimonium. Acta fuit hæc anno ab Incarnatione Domini 1208, quarto Nonas Novembris.

ANNO 1208.

XXIV.

Epistola INNOCENTII *Papæ* III. *ad* JOHANNEM *Anglorum Regem, quâ eum Anathemate percussurum minatur, nisi intra tres Menses, post hujus Epistolæ susceptionem, ea quæ ab illo requirit adimpleverit.* [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 810. *Ex MS. S. Juliani Turonensis.*] ANNO 1209.

INNOCENTIUS III. JOHANNI Regi Anglorum.

Tacti

ANNO 1209. Tacti ſumus dolore cordis intrinſecùs, & vehementi mœrore turbati, quòd cùm ex illa ſpeciali prærogativa dilectionis, quâ te Sedes Apoſtolica diligebat inter cæteros Principes, ut verſâ vice tu penderes ei reverentiam & honorem, odium pro dilectione ei retribuis, & quaſi conjuraveris in teipſum, tuo non parcis honori, ut noſtru valeas derogare. Quin immò tuam & famam negligens, & ſalutem in præjudicium utriusque, temerè contra noſtram, & Eccleſiæ, immo Dei diſpoſitionem erigeris: non attendens quòd in vanum eam evacuare moliris, cum extentam manum Altiſſimi nemo poſſit avertere, & quicquid ſuit ab illo decretum nullus valeat immutare. Sanè quantum & qualiter ſuper negotio Cantuarienſis Eccleſiæ tuæ Regali Celſitudini deruleverimus, etſi tu forſan hæc non recolis ut ingratus, de memoria tamen univerſalis Eccleſiæ facilè non poterit aboleri, quæ bonitate malitiam non vincente, noſtram circa te patientiam admiratur. Heu! quæ, cariſſime Fili, duritia tuum obturavit auditum, ut ſalutaria monita tibi à nobis toties inculcata non caperes? Quæ duritia tuum abſorbuit intellectum, ut diſcreta conſilia tibi à nobis ſuggeſta ſæpius non ſervares? Jam ſic indurati eſſe conſpiceris, ut crescentem vulnetis tui plagam non ſentias. Ita faſcinatus eſſe videris, quod nec medicaminis opem, vel operam medicantis admittas; ut quaſi de te conqueri poſſimus, eam Propheta dicendo: *Cui loquemur, & quem conteſtabimur amplius? incircumciſæ ſunt aures ejus, & audire non poſſunt.* Piget te verbi quod pro tua tibi ſalute ſuggeritur. Tædet boni quod pro tua tibi honorificentia ſuadetur, dum nec animæ detrimentum te miſeret; nec famæ quam nec infamiæ dixerimus mundanæ te puder: unde tanto magis ſuper tanta duritia miſeramur, quanto in erudelem ipſe tibi mutatus miſereri tui hactenus miſerabilius refugiſti. Licèt autem paterna caritas ex qua tibi illa ſuggerimus, tibi ſit forſitan odioſa, circa te tamen prudentis & amantis Medici vices agimus, qui infirmum quamvis invitum & improviſum, & reluctantem ſalubriter ſecat & urit. Ideoque (quod abſit) ſi morbum tuum invenerimus induratum, violentiori nos coges inſiſtere medicinæ, juxta quod neceſſaria cura deposcet. Cujus asperitatem etſi forſitan in præſenti refugias, ſanitate tamen recuperatâ, ipſius collaudabis effectum, ac peritum quoque Medicum benedices. Ut autem adhuc ſermonis apportemus unguentum; ſi forſitan ipſo inolitus aspetiora molimina non expectes: Serenitatem Regiam rogamus attentiùs, & monemus per eum qui ventorus eſt judicare vivos & mortuos, obteſtantes quatenus uſus conſilio ſaniori, à tanto revoceris errore: ſaltem in ipſo negotio procedendo juxta contiuentium Litterarum, quas filius Abbas Belli-loci à nobis dudum tuo nomine impetravit. Quia procul dubio præter culpam ptiotem, hoc ad culpam alteram tibi poterit imputari, ſi ab eo recedere videaris: quod ſub tuarum Litterarum teſtimonio tam expreſſo, cum tanta ſuerat inſtantia poſtulatum: per quas videlicet Litteras nobis humiliter ſupplicabas, ut quod ipſe Abbas de negotio ipſo tuo nomine nobis diceret, firmiter crederemus: propter quod debueras ſine difficultate qualibet adimplere, quod per ſuam fuerat ſollicitudinem impetratum: præſertim cùm hoc demum viſus ſperis aceptare, quandoquidem propter illud à te priùs auditum, diligenter & examinatum prudeuter Delegatos noſtros ad præſentiam tuam poſteà quaſi pro complemento negotii venire feciſti. Quapropter, Fili cariſſime, ne ſis durus, & negotio ipſi difficultatem nullam ingeras, ue te (quod abſit) in illam difficultatem inducas, de qua non facilè valeas expediri. Alioqui quantùmcumque perſouam tuam in Domino ſincerè diligamus, & Canonicam diſciplinam indignanter ſis forſitan receptarus: quia tamen cùm is qui diligitur caſtigatur, tunc circa eum pietas exercetur, eo quod amot habeat plagas ſuas, quæ dulciores ſunt, cùm amaridis inferuntur: niſi usque ad tres menſes poſt harum ſuſceptionem, vel tecuſaionem præſentium, quæ præmiſimus adimpleveris; ex tunc ex parte omnipotentis Dei Patris & Filii, & Spiritus ſancti, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, quorum licet iudigni auctoritatem babemus, te anathematizatum decernimus, & à communione fidelium præcidimus: venerabilibus Fratribus noſtris firmiter dantes in præceptis, ut Sententiam ipſam, appellatione remotâ, non differant publicare! facientes eam ſingulis Dominicis ac Feſtivis diebus, pulſatis campanis, & candelis accenſis, usque ad ſatisfactionem condignam ſolemniter innovati. Quam etiam & nos ipſi, auctore Domino, ore proprio publicamus, ut ſic certiùs & validiùs pœna ejus in omnem Eccleſiam innotescat, cujus culpa generalem Eccleſiam noscitur offendiſſe. Ad hæc cum adjutorio Dei contra te multipliciter proceſſuri, ſi nec ſic tuam corrigere feſtinetis errorem. Ecce tenſus eſt arcus; fuge, Fili cariſſime, à ſagitta, quæ non conſuevit abire retrorſum, ne ſauciatus ab illa, graviter infirmetis, ut non ſolum non poſſis ad meliora proficere, verum etiam vix valeas ad priora redire, cujus utique plaga ſine deſormi non poterit cicatrice fanari. ANNO 1209.

Alia manu. Actum anno gratiæ MCCIX. quando plebs fidelis contra Hæreticos Albigenſes arripuit iter, PHILIPPO regnante in Francia, Magiſtro STEPHANO de Langatenoie à Domino Papa in Archiepiſcopum Cantuarienſem ordinato contra voluntatem JOHANNIS Regis Angliæ, propter quod Terra ipſius poſita ſeit ſub Interdicto.

XXV.

Forma Interdicti ab INNOCENTIO III. *in Angliam conſtituta.* [Ibidem Col. 812. *Ex MS. S. Michaelis in periculo Maris.*]

HÆc eſt generalis Interdicti per Angliam formа conſtituta ab INNOCENTIO III. propter contumaciam JOHANNIS Regis. Quod Clerici, quando voluerint, ſine omni ſolemnitate, & ſine nota, omnes horas in Eccleſiis dicant, & legant Evangelium, otiis tamen clauſis, ita ut nullus Laicus ingrediatur, nec cauſa orandi, nec aliter, niſi ſit aliqua potens perſona non excommunicata, quæ cum omni devotione perat ingreſſum, ex cujus repulſa graviter lædi poſſet Eccleſia. Tunc autem ſolus incat, ſed nihil audiat à Sacerdote, niſi verbum prædicationis, ut plus Deo obediat, quàm homini, & cetera hujusmodi. Item convocent Capellani Parochianos ſuos ſingulis diebus Dominicis; & præcipuis Feſtivitatibus ad crucem aliquam in Villa, vel in Cimiterio, & prædicent eis eum omni diligentia patientiam & obedientiam, quia CHRISTUS factus eſt obediens Patri, &c. Et doceant plus eſſe obediendum Deo, quàm homini. *Nolite timere eos qui poteſtatem habent occidendi corpus*, &c. Factâ autem prædicatione, dicant Sacerdotes preces devotiſſimè pro pace Eccleſiæ, & pro Domino Rege, ut Dominus JESUS-CHRISTUS dirigat pedes ejus in viam ſalutis, & det ei ſpiritum conſilii, ut quæ agenda ſunt ſecundum Deum videat, & ad impienda quæ viderit convaleſcat. Dicant etiam preces pro vivis & pro defunctis, ſicut conſueverant, omnes flexis genibus, & diligentiſſimè populum moneant, ut die ac nocte talibus orationibus inſiſtat, ut defectum Miſſarum vigiliis & orationibus ſuppleant, quia omnes illi qui obedientes erunt Eccleſiæ Dei, & viam ſalutis ingrediuntur; qui autem rebelles extitetint, vindictam Domini poterunt formidare: maledictus enim puer qui matri verberanti pugno reſiſtit. Capellani etiam Feſta denuntient, ſed neque panem ſciant, neque aquam benedictam. Item parvuli baptizentur in domibus cum chriſmate & unctione, & cum omni debita ſolemnitate. Et conveniant omnes Archidiaconi & Decani in die Cœnæ, ſicut conſuevetant, & ibi eis dicetur quid eos oporteat facere; vetus autem chrisma ubique reſerverur. Habeant autem Parochiani vas commune ad baptizandum pueros, quod poſſit deferri per domos: aqua autem baptismatis honeſtè reponatur, & vas honeſtè cuſtodiatur. Quicumque Confeſſionem petierit, habeat quandocumque voluerit, & legitimum teſtimonium faciat, & omni ſolemnitate, ſed ſine Euchariſtia, & ſine Extrema unctione. Corpora defunctorum, tam Clericorum, quàm Laicorum, ponantur ubi amici eorum voluerint extra cimiterium, præcipuè ubi tranſeuntes poſſunt commoveri, ita quod nullus Sacerdos in ſepultura Laicorum præſens ſit, ſed corpore jacente in domo, poterit Sacerdos, ſed ſine cruce, & ſine aqua benedicta facere privatim commendationem animæ. Clerici defuncti bene poſſunt reponi in truncis ſiguatis, vel plumbeis vaſis ſuper arbores cimiterii, vel ſuper murum; & corpora Religioſarum ponantur infra ſepta ſua, terra Cimiterii non aperta. Item Altaria denudentur in Eccleſiis. Mulieres autem ad purificarionem non admittantur. Sponſalia & Matrimonia non contrahantur. Ubicumque videbiris, vel audieritis violentiam factam in rebus Eccleſiaſticis, ſtatim faciatis damnum appretiari & commendari ſcripto, & nomina eorum maleſactorum redigatis in ſcriptum, & ipſos publicè denuntietis excommunicatos; qui ſi pœnituerint, ad Epiſcopum mittantur. Magiſtri Scholarum, ſi à Laicis permittantur, recipiantur honorificè, legant & doceant. Illis autem qui potuerint recipere Corpus Do-

ANNO 1209. mini, quibus denuntiatum eſt ut reciperent, & contemſerint; non licet comedere carnes ſine conſilio Epiſcopi, vel alicujus authentiæ perſonæ in die Paſchæ, nec deinceps. Hoc autem ita publicè denuntietis, ſine diſtinctione ſtatus. Teneantur à Decanis Capitula, & exaſperentur crimina, tam Clericorum, quàm Laicorum, in quantum fieri poterit; puterunt autem puniri per Excommunicationem. Capitula autem in Cimiteriis, in domibus Sacerdotum, & non in ipſa Eccleſia teneantur. Omnes verò Epiſcopi Angliæ ſolemniter excommunicabunt, exceptâ perſonâ Domini Regis, & Reginæ, & perſonâ Juſticiarii Domini Regis, quicumque miſerint violentum manum in Eccleſias, vel in poſſeſſiones Clericorum, vel catalla eorum, & quicumque, invitis Clericis, aliquid de bonis eorum à raptoribus emerint, vel de domo malefactorum receperint, vel amoverint, vel asportaverint, vel ad cuſtodiendum receperint, niſi de voluntate Clericorum, vel ad opus eorum. Hoc autem publicè denuntient Capellani, quoties prædicabunt. Corpus Domini ſicubi reſiduum fuerit, reſervetur honeſtè in Eccleſia, donec dicatur quid inde fieri debeat, ita quod à nullo ſumatur, nec à Sacerdote, nec ab alio. Clerici ſua reponant in Eccleſiis & Cimiteriis, quæ ibi, Deo dante, Pacem habebunt. Si dies Hoſpitaliorum evenerint, diligenter admoneant Sacerdotes populum, ut conveniat extra Eccleſiam ad eorum prædicationem, & confraternitatem illam devotiſſimè obſervent: Oſtia tamen Eccleſiæ eis non aperiantur, nec aliquem in Cimiterio ſepelire permittantur: ſed aliter quibus modis fieri poterit Clerici eorum coadjutores exiſtant, & eis oſtendant Sacerdotes quòd hoc Interdictum Domini Papæ eſt, cui nullus poteſt reſiſtere. In generale & ita violentiæ ſit finis, quòd nullum Privilegium, nulla permiſſio Miſſarum, vel aliarum libertatum poteſt obſervari. Nihilominus tamen eleemoſynas & promiſſas Parochiani teneantur perſolvere, ne Deus, ob duritiam illorum, durius tractetur; & cum Deus Pacem dederit Eccleſiæ, tanı vivis, quàm defunctis omnia reeompenſentur. Fugitivi etiam quicumque ad Pacem Eccleſiæ confugerint, cum omni diligentia in protectionem Eccleſiæ admittantur. Benedictiones in prandiis & gratiarum actiones more ſolito fieri facere. Valete.

XXVI.

1212. Janv. *Epiſtola* HENRICI *Imperatoris Conſtantinopolitani ad univerſos Amicos ſuos, quâ certos eos facit de Victoria ab ipſo contra* LASCARUM *Imperatorem reportata. Dat. apud Pergamum in Oſiavis Epiphaniæ Anno* 1212. [Theſaurus Novus Anecdotorum, &c. Tom. I. Col. 821. *Ex MS. Camberonenſi & Einonenſi.*]

HENRICUS Dei gratiâ fideliſſimus in CHRISTO Imperator à Deo coronatus Romanorum, & Moderator ſemper Auguſtus, univerſis amicis ſuis ad quos tenor præſentium pervenerit, ſalutem in Dominorum Domiuo.

Quoniam dilectio veſtra de ſtatu noſtro certificari deſiderat, & de proſperitate noſtra, fieut confidimus, habitura eſt lætitiam; idcireo quædam etſi non ſingula quæ circa nos fecit Dominus, vobis cartula præſenti nuntiamus. Intelligatis igitur nos hactenus in noſtro Imperio quatuor inimicos habuiſſe principales & potentiſſimos, in medio quorum poſiti & expoſiti, illorum incurſus aſſiduè ſuſtinuimus undique & inſultus. Horum quidem primus & maximus fuit LASCARUS, qui totam terram ultra brachium ſancti Georgii usque ad tranchiam tenuit, & ſiidem pro Imperatore ſe gerens, nos ex illa parte frequenter aggravavit. Ex alia verò parte BURILLUS nobis inſtitit, qui ſimiliter inter gentem Bulgarorum, quibus per violentiam ſe præpoſuit, Imperiale nomen ſibi cum ſingulis ſignis Imperialibus uſurpavit, & inde nos diu & multis incurſibus fatigavit. In altera verò parte, fcilicet in Regno Theſſalonicæ MICHALITIUS traditor potentiſſimus, & STRATIUS nepos Johannicii magni olim populatoris Græciæ, qui duo, licèt unbis fidelitatis juramento ſacramentum præſtiiſſent, totis tamen viribus fuis in partibus illis noſtro exitio imminebant. Unde pro illis duobus debilitandis, & dejicienda eorum elata potentia, de conſilio Baronum noſtrorum deſcendimus duodecim diebus à Conſtantinopoli, ſicut jamdudum ad vos credimus perveniſſe. Illuc verò cum præfatis hoſtibus longo luctamine habito, tandem anxilio Dei illos ad hoc deduximus, quod nihil aut parum nos, vel quemdam iſtum potuerunt aggravare, nec profuerunt illis fubtiles & excogitatæ proditiones, quibus contra nos niſi ſunt ſæpius. Quarer enim MICHALINUS, & ter STRATIUS juramenta nobis præſtierunt, quæ nenter illorum totiens infringere dubitavit. Sed nos illos ita caſtigatos ſuper hoc dimiſimus, quòd coacti fuerint pœnitere fidem nobis fregiſſe totiens præ aliis peccatis omnibus quæ fecerunt. Nos enim de optima & ſpecioſa terra quam tenebant, majorem eis partem abſtulimus, & niſi majora negotia nos conſtanter revocaſſent, non eis ſola domuncula remanſiſſet in noſtro Imperio. Sed alii duo hoſtes noſtri Imperii, BERILLUS ſcilicet & LASCARUS nimis graviter opprimebant. Conſtantinus unus per mare, per terram alius: & jam LASCARUS unum de hominibus noſtris majoribus, Dominum ſcilicet Petrum de Brucello & maximum Galearum numerum coadunavit, ut Conſtantinopoſim expugnarer. Qua de cauſa Civitas in magna deſolatione trepidabat: ita quòd multi de noſtris de noſtro reddita desperantes, per mare proponebant fugere: plures vero ad ipſum LASCARUM tranſierunt, ei contra nos promittentes auxilium & juramenta. Ob hoc igitur cum feſtinatione redeuntes die Paſchæ ad quamdam Civitatem noſtram, quæ Roſſa dicitur, perveniimus; & in die ſequenti exeuntes diluculo, & parum jam à Civitate elongati, didicimus per nuntium fidelem quod BURILLUS ibidem prope anne nos erat cum maximo Comannorum & Bulgarorum, & Blacorum exercitu, ſecundo infidians adventui, viam quâ tranſiturí eramus quæ nimis ſtrictiſſima fuit & difficilis, utrobique mons montibus elauſa oceupaverat, volens nos intra montium difficultates deprehendere fraudulenter, & niſi Dominus fraudem, & oculum detexiſſet nobis laqueum, comprehendi leviter potuiſſet noſtras paucitas in illo tranſitu, quia non plures tunc quàm ſexaginta milites habebamus; ſed cùm per nuntios & ſpeculatores quos illuc miſimus hoc verum eſſe probaſſemus, ab illa via declinantes, per aliam viam quæ circa tnam procedit obliquavimus iter noſtrum, & per quædam Caſtella quæ ſibi habebamus tranſeuntes, armatos qui ibi erant adjunximus, & ſic ulterius procedentes obviavimus quosdam noſtrorum, qui de Conſtantinopoli tribus dieris proeul nobis occurrerant. Et tunc videntes numerum noſtrum augmentarum, ſtatim ad inſequendum BURILLUM iter refleximus, propterea pugnare cum eo, ſi ipſum aliquibi inveniremus; ſed ipſe adventum noſtrum præſentiens, iter arripuit, & nos duobus diebus inſequentes nequaquam invenire, vel aliquibi conſequi potuimus celeriter fugientem. Tunc vero Conſtantinopolitum revertentes, ibi cum gaudio & ſolemnitate magna receepti ſumus, velut qui longo tempore expectati à populo defideranter fueramus. Significaverunt enim nobis Barones noſtri, quos in fine & in marchia Regni Theſſaloniei ſervanda dimiſeramus, BERTHOLDUS Comes videlicet & Frater noſter EUSTACHIUS, & quidam alii, quod inimicus noſter STRATIUS, quem omnino reliqueramus deſtitutum viribus, animos reſumſerat per Burillum, qui ei in auxilium venerat cum LII. aelebus, & jam multa nobis damna intuleral; fed præfati Barones, collectis viribus & aſſociato MICHALITIO qui tunc eum eis concordiam invenerat, eidem STRATIO in plano Pelagoniæ occurrebant, ubi eum eo puguantes obtinuerunt victoriam. Itaque majorem partem ſui exercitus dimiſit STRATIUS in eadem planitie gladiatam, ex alia veto parte nobis innotuit quod Soldanus Iconii, qui nobiscum amicitiam juramento firmaverat, & auxilium contra ipſum LASCARUM pepigerat, ingreſſus erat terram Lascari cum maximo Turcorum exercitu; ſed Lascarus ei cum majori Græcorum multitudine occurrerat, & etiam Latinorum, qui ſub Excommunicatione ſummi Pontificis ei adhæſerant, quorum auxilio obtinuit victoriam contra Soldanum LASCARUS in prællo: ita quòd ipſe Soldanus retentus fuit & occiſus cum maxima parte ſuæ gentis. Qua de cauſa tunc LASCARUS acrior & elatior factus, miſit Literas ad omnes Græcorum Provincias, continentes honorem & lucrum ſuæ victoriæ, ſignificans etiam illis quod ſi eum vellent adjuvare, citò terram de Latinis canibus liberaret. Ob hæc igitur Graeci omnes murmurare incipientes contra nos, ei promitrebant auxilium, ſi veniret Conſtantinopolim pugnaturus. Nos verò hoc intelligentes, cum fidelium noſtrorum conſilio, ad eum invadendum Brachium ſancti Georgii tranſivimus, magis volentes eum invadere, quàm ejus ſuvaſionem Conſtantinopoli expectare. Cumque Brachium tranſiſſemus, nec adhuc tamen milites noſtri omnes tranſiſſent, occurrit nobis LASCARUS cum graví multitudine aute Civitatem Spigacli, quam ſiluc ſolum habebamus, & nos licèt pauci

ANNO 1212.

ANNO 1212. pauci numero, multi tamen virtute & animo essemus, ei contra Civitatem ad pugnam nos obtulimus; sed itatim fugam arripients in quibusdam vicinis montibus, de quorum vicinitate confidebat, se recepit. Non tamen ita velociter fugere potuit, quin nos qui eum sequebamur, eidem grave damnum inferremus, in cauda sui exercitûs, cujus partem maximam detruncavimus, equos plurimos cum equitantibus retinentes. Postea verò, collecto nostro exercitu, equitare per terram cœpimus, nec ipse in planis audebat nobis occurrere, sed cum exercitu suo montes tenere insidiabatur nobis Carisorius, qui pro victualibus mittebantur. Sed tandem terræ populus quod ad libitum nostrum per terram equitaremus, ut vidit, congregatus est ad Lascarum, dicendo ei communiter quod hoc diutius sustinere nolebant; sed aut ipse nobiscum pugnaret, aut ipsi nobis se reddere non differrent. Quod audiens LASCARUS, congregavit infinitum populum, tam peditum, quam equitum: ita quod habuit bonaginta magnas acies, quarum octo erant ex Latinis, qui ei contra nos auxilium faciebant sub Excommunicatione Domini Papæ, timorem Dei & hominum relinquentes. Cum hac multitudine occurrit nobis LASCARUS XV. die Octobris juxta fluvium Luparci, ubi tentoria fixeramus. Non autem exercitum suum traxit in planiiem, sed retro quemdam montem latens, duas acies misit ante nostra tentoria, quas cùm quidam nostrorum fugarent & insequerentur, invenerunt ibi prope nos maximam multitudinem congregatam. Quod cùm nobis renuntiassent, arma sumi illatim justimus, & illuc accedentes, percussi fuimus armaturâ & extasi, videntes ibi tantum populum ordinatum per acies & divisum. In sola enim acie Lascari erant mille & septingenti loricati homines, plures scilicet quàm in toto nostro exercitu haberemus. Nos enim parvas, & solum XV. habebamus acies; & ex illis ad confervanda tentoria una remanserat, & in unaquaque nonnisi quindecim erant milites, exceptâ nostrâ solâ, in qua misimus quinquaginta. Videntes tamen quod salubriter bellum non possemus subterfugere, in Deo & in ejus sanctâ cruce, quæ ante nos ferebatur, spem nostram omnino posuimus, & sic duodecim ex nostris aciebus concurrere præcepimus, timentes quod si pauciores concurrerent, ab hostili multitudine involverentur. Illi vero cum magnis clamoribus & tubarum sonibus occurrerunt, equos equis & gladios gladiis opponentes, & primum conflictum satis viriliter sustinentes, non tamen eventus belli, nisi per brevem horam duravit dubius. Statim enim post receptionem primorum idcirco adversa pars inceptè fugere, & fugientes terga gladiis nostrorum obtulit ferienda. Nos vero tunc acrius & audatius instantes eos sternere & sequi non cessavimus ab hora meridiei quâ bellum incepit usque ad Solis occubitum; ita illis immixti, quod vix suos ab allis dinoscebant. Unde non oportet vos dubitare quinos illâ die corruisse gladio. Quod tamen mirabile est in oculis omnium audientium, quia nullus de toto exercitu nostro periisse, vel mortale vulnus recepisse inventus est, & multi Latinorum ex parte Lascari cecidernnt in prælio, quidam verò vivi capti sunt & retenti, & alii qui vivi potuerunt evadere, ad nostram misericordiam nocte sequenti redierunt. Ab illa autem die LASCARUS fuit viribus destitutus, nec ausus fuit nobis alicubi apparere, & omnes usque ad Marchiam Turchiæ nostro inclinare venerunt imperio, exceptis aliquibus Castellis, quæ in instanti ætate bene confidimus auxilio Dei compelere ad reddendum. Eodem tempore dum taliter ageremus in partibus illis, nuntiatum fuit nobis à nostris Baronibus Regni Thessalonicensis, Comite videlicet BERTHOLDO, & Fratre nostro EUSTACHIO, & aliis quibus Marchiam servandam commiseramus, quòd BURILLUS illuc venerat cum magno exercitu, damna nobis plurima inferendo; sed Barones infimul collecti & associati, Sclavo Græco nostro occurrerant, sed ipse illos metuens, terram fugiendo exiverat, relictis post se viginti-quatuor aciebus peditum & duabus equitum, qui omnes nostris sequentibus sunt occisi, nullo penitùs evadente. Sic igitur intelligatis undique nos divino auxilio obtinuisse victoriam, & quatuor prænominatos hostes, BURILLUM scilicet, LASCARUM, MARCRALICIUM, & STRATIUM, humiliatos, & penitus viribus destitutos. Nihil autem nobis deesse scias rium, nisi Latinorum copiam, quibus possimus præbere Terram quam acquirimus, immò quam jam acquisivimus, cùm, sicut scitis, parum prosit acquirere, nisi fuerint qui conservent.

Datum apud Pergamum in octavis Epiphaniæ anno Domini MCCXII.

TOM. I. PART. I.

XXVII. ANNO 1216.

Forma Pacis inter Illustres Reges Franciæ & Angliæ. [Thesaurus novus Anecdotorum, Tom. 1. Col. 857. *Ex MS. illustrissimi Marchionis* Daubais.]

HÆc est Pax reformata inter Dominum LODOVICUM Regis Franciæ primogenitum & HENRICUM Regem Angliæ illustrem. Imprimis, quod omnes homines & imperii ipsius Domini LUDOVICI & Coadjutores sui Angliæ & alii Latici istarum qui Terram tenuerunt in principio Guerræ in Regno Angliæ, habeant Terras suas & sasinas sicut habuerunt in principio Guerræ, & Libertates & Consuetudines Regni Angliæ, & si emendationes factæ fuerint de Libertatibus, communes sint tam illis quàm aliis, & quod Dominus Rex Angliæ & omnes homines & imperii sui qui Terram tenuerunt in principio Guerræ, habeant omnes Terras suas & sasinas de quacumque Terra fuerint, sicut eas habuerunt in principio Guerræ in Regno Angliæ.

Item, Civitas Londonensis & omnes aliæ Civitates & Burgi habeant rectas Libertates & rectas Consuetudines.

Item, omnes prisones qui capti fuerunt ex utraque parte postquam ipse Dominus LODOVICUS primo applicuit in Anglia deliberabuntur. De aliis verò qui capti fuerunt ante primum adventum ejus in Angliam, sic erit quod Consilium Domini Regis Angliæ eliget tres de Consilio Domini LUDOVICI per quorum sacramentum fiat inquisitio, qui fuerint homines vel imperii ipsius Domini Lodoviei Regis die qua capti fuerunt & per sacramentum prædictum deliberentur.

Item, de omnibus prisonibus sic erit quod omne illud quod solutum est de redemtione eorumdem solutum sit; & id quod solutum non est unius termini si transierit solvantur termini, & residuum redemtionis quitum sit: & si contentio fiat, quod dicatur quod terminî de redemtionibus prisonum præterîti fuit, Consilium Domini LUDOVICI eligat de Consilio Domini Regis Angliæ, per quorum sacramentum declarentur si termini de redemtionibus transierint nec ne, & à die quâ firmabitur Pax ita, aliqua districtio fieret prisonibus de solutione redemtionum festinanda, inde quiti essent. Omnes autem prisones, & alii de Regno Angliæ, qui contra Dominum J. quondam Regem Angliæ fuerunt, faciant fecuritatem Domino HENRICO Regi per homagia, sacramenta, & cartas suas. Dominus LODOVICUS reddat omnes Obsides illis à quibus eos habuit, qui traditi fuerint pro fideli servitio, & alios qui traditi fuerint pro pecunia nuius termini transierunt soluta pecunia deliberabit.

Item, Dominus LODOVICUS reddat Domino Regi rotulos de scacario, cartas Judæorum, & cartas facias de libertatibus tempore Regis Johannis à Pr. Dumusgrend, & omnia alia scripta de scacario quod habet, bonâ fide.

Item, reddantur eidem Domino HENRICO Regi & suis, secundum mandatum & dispositionem Domni Legati, omnes Civitates, Burgi, Castra, & Terræ quæ occupatæ sunt per Guerram istam, in quocumque loco fuerint in Regno Angliæ, exceptis his quæ Rex Scotiæ & Ballonenses occupaverint, de quibus fiet, sicut inferiùs notatum est, & de Insulis sic fiat, quod Dominus Lodovicus mittat inde Litteras suas Patentes, Chanonaen præcipientes quod illas Domino Regi reddat, & nisi illas Dominus Rex reddiderit, distringet eum Dominus LODOVICUS profilegali posse suo per Feudum & Terras ipsius quæ de Feudo suo movent, ad illas reddendas; & si hoc facere noluerit, ipse etiam sit extra istam Pacem Domni Ludovici. De Rege Scotorum sic fiat quod Dominus LODOVICUS mandet ei formam Pacis factæ inter ipsum & Dominum Regem: & quòd si noluerit esse in Pace illa, reddat Domino Regi omnia Castra, Terras, & prisones quos occupavit occasione hujus Guerræ, & Dominus Rex faciat idem Regi Scotorum; alioquin sit extra Pacem Domni LODOVICI. Eodem modo mandet idem Dominus LODOVICUS Dapifero Domni. & aliis Vallensibus omnia debita quæ Domino LODOVICO debentur, unde termini transierint, ei reddantur. Dominus LODOVICUS quittat omnes Barones & homines de Regno Angliæ de omnibus Terris Domini Regis ab omnibus homagiis, fidelitatibus, Conföederationibus, & imprisiis, & de cetero, cum illis nullam inibit Conföederationem, unde malum, vel

ANNO 1216. dammum poſſit aliquo tempore venire Domino HENRICO Regi, vel Heredibus ſuis de Regno Angliæ, occaſione hujus Guerræ. Barones & homines de Regno Angliæ qui eidem Domino LODOVICO fecerant homagia, ſacramenta fidelitatis, Confœderationes, vel impriſias quitabunt inde ipſum Dominum LUDOVICUM, nec umquam facient ei, vel alicui alii homagium, Confœderationem, fidelitatem, ſacramenta, nec impriſias contra Dominum ſuum HENRICUM Regem, nec Heredes ſuos.

XXVIII.

1217. 11. Sept. (1) *Tractatus Pacis inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* LUDOVICUM *Primogenitum* PHILIPPI II. *Regis Franciæ concluſus. Dat. apud Lameth die* 11. *Septembris, Anno* 1217. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 221.]

1. NOtum ſit, tàm præſentibus, quàm futuris, quod hæc eſt forma Pacis factæ inter Dominum Regem Angliæ illuſtrem, & Dominum Lodovicum, Dominî Regis Franciæ primogenitum. In primis, quod omnes homines & impriſii Domini Lodovici, & Coadjutores ſui Anglici, & alii, qui Terram tenuerunt, in principio Gwerræ, in Regno Angliæ, habeant Terras ſuas & ſaſinas ſuas, quas habuerunt in initio Guerræ, & rectas Conſuetudines, & Libertates Regni Angliæ; &, ſi emendationes inde factæ fuerint, communes ſint tàm illis, quàm aliis.

2. Similiter, Dominus Henricus Rex Angliæ, & omnes homines & impriſii ſui, qui Terram tenuerunt in initio Guerræ in Regno Angliæ.

3. Item, Civitas Londonienſis, & omnes aliæ Civitates, & Burgenſes habeant ſuas rectas Conſuetudines & Libertates.

4. Item, omnes priſones, qui capti fuerunt ex utraque parte, poſtquam Dominus Lodovicus applicavit in Anglia, deliberentur: Dc aliis vero, qui capti fuerunt ante primum ejus adventum in Anglia, ſic erit; quod Conſilium Domini Regis Angliæ eligat tres de Conſilio Domini Lodovici, per quorum ſacramentum fiat inquiſitio qui fuerint homines vel impriſii Domini Lodovici die quo capti fuerint, & per ſacramentum prædictorum deliberentur.

5. Item, de omnibus priſonibus ſic erit; quod omne, quod ſolutum eſt de redemptionibus illorum, ſolutum ſit; & id quod ſolutum non eſt, unde termini tranſierunt, ſolvatur; & redemptionum reſiduum quietum ſit: &, ſi contentio ſit, ſi dicatur quod termini de redemptionibus priſonum præterii ſint, Conſilium Domini Lodovici eligat tres de Conſilio Domini Regis Angliæ, per quorum ſacramentum declarentur ſi termini de redemptionibus tranſierunt necne.

6. Et ſi a die Martis proxima, ante feſtum exaltationis ſanctæ Crucis, aliqua deſtructio fieret priſonibus & de ſolutione redemptionum facienda, inde quieti ſint.

7. Omnes priſones & alii, de Regno Angliæ, qui contra Dominum Regem Johannem, quondam Regem Angliæ, fuerint, faciant, per homagium, ſecuritatem Domino H. Regi Angliæ, ſecundum Legem & Conſuetudinem Regni Angliæ, & per ſacramenta & cartas ſuas.

8. Item, Dominus Lodovicus reddet omnes Obſides illis, a quibus eos habuit, qui traditi fuerint pro pecunia, unde termini tranſierunt; & ſoluta pecunia liberabit.

9. Item, reddentur Domino Regi Angliæ & ſuis, omnes Civitates, Burgi, & Caſtra, & Terræ, quæ occupatæ ſunt per Guerram iſtam in quocunque loco Regni Angliæ ſint.

10. Item, de Inſulis ſic fiet; Dominus Lodovicus mittet Literas ſuas Patentes Fratribus Euſtachii Monachi, præcipiens quod illas reddant Domino Henrico Regi Angliæ; &, niſi illas redderint, diſtringet illos Dominus Ludovicus, pro legale poſſe ſuo, per Feoda, & per Terras eorum, quas de Feodo ſuo movent, ad illas reddendas; &, ſi hæc facere noluerint, ſint extra Pacem iſtam.

11. De Regæ Scotorum ſic ſiat; Dominus Ludovicus mandet ei formam Pacis, factæ inter Dominum Regem Angliæ & ipſum, & quod ſi voluerit eſſe in Pace ilta, reddat Domino Regi Angliæ, omnia Caſtra & priſones, & Terras quas occupavit occaſione hujus Guerræ.

(1) Quoi que ce Traité ſoit daté de l'année 1217. & le précedent de l'année 1216. il n'y a nul doute que ce ne ſoit un ſeul & même Traité. Mais comme il eſt aſſez court, & que d'ailleurs il y a quelque différence entre ces deux Copies, on a cru devoir inſérer ici celle de RYMER, qui paroit plus exacte à tous égards.

12. Idem, faciet Dominus Rex Angliæ dicto Regi Scotorum. ANNO 1217.

13. Eodem modo mandabit Dominus prædictus D. Lewellino & aliis Wallenſibus.

14. Item, Dominus Ludovicus adquietabit omnes Barones & homines de Regno Angliæ ab omnibus homagiis, fidelitatibus, Confœderationibus, & impriſiis; & de cætero nullam inibit Confœderationem, unde malum vel damnum poſſit aliquo tempore evenire Domino Henrico Regi Angliæ, vel Hæredibus ſuis de Regno Angliæ occaſione hujus Guerræ.

15. Item, facient juramentum Barones Angliæ Domino Henrico Regi Angliæ, quod nullam facient prædicto Domino Ludovico, vel alicui alii Confœderationem, homagium, fidelitatem, vel impriſiam, contra Dominum ſuum Henricum Regem Angliæ, vel Hæredes ſuos.

16. Item; Dominus Ludovicus faciet juramentum corporale, & ſui cum eo, & Cartas ſuas facient ſingulî, quos Conſilium Dominî Regis voluerit, quod Pacem præſcriptam firmiter & fideliter tenebunt; & ad impetrandum, ſuper hoc, confirmationem Domini Papæ & Domini Legati, apponet *Legale* poſſe ſuum per preces.

17. Item, de debitis ſic ſiat; quod omnia debita, quæ debentur Domino Ludovico, unde termini tranſierunt, ei reddantur.

18. Item, notandum eſt quod, in primo Capitulo, ubi legitur *de impriſiis Domini Ludovici*, intelligitur de Laicis tantum; Clerici tamen Angliei, qui Laica Feoda habuerunt, habeant Terras & ſaſinas ſuas, quas habuerunt in initio Guerræ.

Ut omnia prædicta perpetuam obtineant firmitatem,

Dominus Gwalo, Titulo Sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legatus,
Dominus Henricus Rex Angliæ,
Willelmus Marſcallus, Comes Penbroc.
Hubertus de Burgo, Juſticiarius Angliæ,
Ranulphus, Comes de Ceſtria,
Willelmus, Comes Sarebiriæ,
Willelmus, Comes de Warenne,
Willelmus, Comes de Arundel,
Willelmus Aubenii,
Willelmus Briwere,
Willelmus Marſchallus Junenis,
Falcaſius de Breante,
Radulphus de Morino-mari,
L. de Erdivert,
Robertus de Vetteri-Ponte;
Gaufridus de Nova-villa,
Brian de Inſula,
Philippus de Aubiniaco,
Ricardus Filius Regis,
Huic Scripto Sigilla ſua apposuerunt.

Datum, apud Lameth, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſeptimo, die undecimo Septembris, anno Domini Henrici Regis Angliæ tertii primo.

XXIX.

Confœderatio inter HENRICUM III. *Regem Angliæ &* PETRUM *Ducem Britanniæ, ſub conditione ducendi* JOLENTAM *Filiam dicti Ducis in uxorem facta. Dat. apud Weſtmonaſterium die* 19. *Octobris. Anno* 1225. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 283.] 1225. 19. Oct.

REX omnibus, ad quos præſens Scriptum pervenerit, ſalutem,

Ad univerſitatis veſtræ notitiam volumus pervenire quod juravimus, manu propriâ, tactis ſacroſanctis, quod ducemus in uxorem Jolentam, Filiam Petri, Ducis Britanniæ, & Comitis Richemundiæ, quamcito poterimus dispenſationem impetrare a Domino Papa, & quod legale poſſe noſtrum apponemus ad dispenſationem illam impetrandam.

Conceſſimus etiam eidem Petro, Duci Britanniæ, ſub prædicto juramento, quod, ſi prædictam Jolentam, Filiam ipſius Ducis, duxerimus in uxorem, erimus eidem Duci conſulentes & adjuvantes, cum poſſe noſtro, ad jura ſua defendenda & perquirenda. & quod cum nullo de inimicis noſtris, & ipſius Ducis, in partibus trans-

ANNO 1225. transmarinis, Pacem faciemus, vel Treugas capiemus sine assensu ipsius Ducis.

Manucepimus etiam pro Richardo Fratre nostro, Comite Pictaviæ, quod cum nullo de inimicis nostris, & ipsius Ducis, in partibus transmarinis, Pacem faciet, vel Treugas capiet sine assensu ipsius Ducis: & quod idem Richardus Frater noster, erit ei consulens & adjuvans, bona fide, ad jura sua defendenda & perquirenda.

Concessimus etiam, sub prædicto juramento, quod, cum facta fuerit ista Confœderatio, sicut prædictum est, si dictus Dux Terram suam amiserit, quam habet in Francia, occasione illius Confœderationis, nos ei totum honorem de Richmundia in Anglia, quicumque Terras teneat, habere faciemus.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod, si prædicta Jolenta superviverit Johannem fratrem suum, postquam eam duxerimus in uxorem, idem Dux, tota vita sua, nichilominus possidebit totam Terram & Hæreditatem, quæ ad dictam Jolentam debet descendere ubique; hu tamen quod ad nos & Hæredes nostros, provenientes de ipsa Jolenta, post mortem ipsius Ducis, revertatur.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod omnibus Britonibus & inimicis suis, qui cum eo, vel per ipsum ad servitium nostrum venerint, & nos bona fide juraverint ad jura nostra perquirenda, nos de Hæreditatibus suis eis reddendis, per fidele consilium ipsius Ducis operabimur.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod Conventionem, dudum inter nos, & Comitem Marchiæ prolocutam, autequam recederet a nobis ad servitium Regis Franciæ, bona fide ei tenebimus.

Concessimus etiam eidem Duci quod, sub prædicto juramento, secundum quod idem Dux viderit tempus opportunum & locum, nos, ad consilium suum, transfretabimus.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teste Rege apud Westmonasterium 19. die Octobris. anno, &c. decimo.

XXX.

Treugæ inter LUDOVICUM *Sanctum Regem Franciæ &* HENRICUM III. *Regem Angliæ in quinquennium concluſæ. Dat. apud Winton die* 3. *Februarii Anno* 1235. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 349.]

1235. 1236. 3. Fevr.

REX univerſis, ad quos præſentes Litteræ pervenerint, ſalutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis & Hæredibus noſtris, & hominibus & inprifiis noſtris manifeſtis, & Terris & Feodis corumdem, Treugas inivimus cum Ludovico Rege Francia illuſtri, tàm per Mare, quàm per Terram, à Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ, nuper præterito, in quinque annos duraturas, pro eodem Rege Francia & Hæredibus ſuis, & hominibus ſuis & inprifiis ſuis manifeſtis (inter quos nominavit Petrum Comitem Britanniæ, & Hemeticum de Toarc.) & Terris & Feodis eorumdem; exceptis illis qui ſolent habere Treugas ſuas per ſe, & volunt nunc habere eas per ſe, & non eſſe de iſtis Treugis generalibus: Sunt autem Treugæ tales;

Quod, ſi in Treuga fuit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit; Interceptio facta, nunciabitur Dictatoribus Treugæ, hinc inde conſtitutis (qui ſunt, ex parte noſtra, Regioaldus de Pontibus, & Neudradus de la Ramad; & ex parte ipſius Regis Franciæ, Hardoynus de Mayll. Seneſcallus ſuus Pictaviæ, & Ebulo de Rupeforti; tali modo quod, ſi aliquis iſtorum noluerit, vel non potuerit his intereſſe vel intercedere, alius loco ſuo ponetur, per Litteras Patentes illius qui non potuerit vel noluerit intereſſe; ſi vero aliquis iſtorum moreretur, alius, a parte cujus eſſet Dictatorum, ponetur;) ita quod ſi infra duos menſes, poſtquam foriſfactum eis conſtiterit, emendatum non fuerit, extunc ille, cui foriſfactum fuerit, poterit currere ſuper foriſfactorem ſuum, donec plenarie fuerit emendatum, & nos, ſine nos meſfacere, poterimus juvare hominem noſtrum contra malefactorem, qui foriſfactum emendare noluerit. ANNO 1236.

Et Rex Franciæ ſimiliter facere poterit in caſu conſimili. 1236.

Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui foriſfactum noluerit emendare, nec aliquis, qui ſit de poſſe vel Dominio ipſius Domini, donec foriſfactum fuerit plenius emendatum.

Et Rex Franciæ idem facere poterit in conſimili caſu.

Nec Dominus malefactoris, nec ſui poterunt juvare malefactorem ſicut ſupradictum eſt.

Illud etiam conditum eſt quod, ſi aliqua Fortelitia, vel Caſtrum aliquod, vel perſona alicujus Nobilis, duranibus Treugis, caperetur, vel furtivè ſubtraheretur a nobis, ſive a noſtris ducretur, & teneretur in poſſe vel Territorio noſtro, & requiſiti ſuper hoc integre non emendaremus, ſine mora ſtatim idem Rex Franciæ per ſe, vel per ſuos, ſine meſfacere, ſe potent juvare.

Nichilominus tamen Dominus Caſtri, Fortelitiæ, vel etiam Nobilis capti & detenti, vel amici ipſius ſive homines, interim in omnibus aliis duranibus Treugis, ad recuperationem Caſtri, Fortelitiæ, vel Nobilis capti, modis omnibus, ſine ſe meſfacere, contra captorem & contra detentorem poterunt guerreare, donec plenarie eſſet emendatum.

Quod autem dictum eſt pro parte Regis Franciæ, ſi, ex parte noſtra vel noſtrorum, in Caſtro, vel Fortalitiâ, vel Nobili capto & detento, fuerit interceptum, omnino idem concorditer eſt conceſſum pro parte noſtra; videlicet, ſi, ex parte Regis Franciæ, vel ſuorum, in Caſtro, vel Fortelitia, ſive Nobili capto & detento, fuerit interceptum.

Inſuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & hominibus, & inprifiis noſtris manifeſtis, toto tempore Treugarum iſtarum, erimus in eadem ſaiſina, in qua eramus illa die qua Treugæ iſtæ captæ fuerunt.

Et Hugo Comes Marchiæ, & Iſabella uxor ejus, Mater noſtra, & Hæredes eorum, non implacitabuntur, nec vexabuntur aliquo tempore iſtarum Treugarum a nobis, ſeu ab alio per nos, in Foro Eccleſiaſtico, ſive Laicali.

Et, ſi aliquo modo contra prædicta vexarentur, dictus Comes, vel Uxor ſua, aut Hæredes eorum per nos, vel a noſtris per nos, quin remanerent in eodem ſtatu per omnia, & in eadem Pace, in qua erant ipſa die in qua Treugæ iſtæ captæ fuerunt, Rex Franciæ non teneretur ad prædictas Treugas obſervandas.

Prædicti autem Dictatores Treugarum tenebuntur facere emendari omnes interceptiones, ſive a prædicto Comite, ſive ab aliis factas, pro parte ipſius Regis Franciæ, ſive pro parte noſtra, in Treuga præcedenti, ſive in hac quæ capta eſt.

Nos autem has Treugas, ſupradicto Regi Franciæ, & Hæredibus ſuis, a nobis bona fide firmiter obſervandas, jurari fecimus in animam noſtram, nobis præſentibus, per venerabilem Patrem Willielmum Exonienſem Epiſcopum, & dilectos & fideles noſtros, Nicholaum de Nevill. Archidiaconum Bathoneſem, & Walterum de Kyrkeham Canonicum Cicceſtriæ, Clericos noſtros.

Præterea volumus & præcipimus, quod Hæredes noſtri ipſas Treugas jam dicto Regi Franciæ, & Hæredibus ſuis obſervent; & ad eaſdem obſervandas ipſos Hæredes noſtros, per præſentes Litteras, quantum poſſumus, obligamus.

Actum apud Winton. anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo quinto, tertio die menſis Februarii.

XXXI.

Contractus Matrimonialis inter FREDERICUM 2. Fevr. 1. *Imperatorem &* ISABELLAM, HENRICI III. *Regis Angliæ Sororem concluſus. Dat. apud Weſtmonaſterium die* 22. *Februarii. Anno* 1236. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 353.]

NOS Henricus, Dei gratiâ, Angliæ, &c. viceſimo ſecundo die Februarii, Indictione octava, per præſens Scriptum notum fieri volumus univerſis, præſentes Litteras, inſpecturis, quod nos, ad conſilium & ordinationem Domini Gregorii, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Summi Pontificis, promiſimus, & corporaliter præſtito

ANNO 1236. jurejurando juravimus, dare in uxorem legitimam Iſabellam, kariſſimam ſororem noſtram, Domino Frederico, Dei gratia, invictiſſimo Romanorum Imperatori, ſemper Augusto, Jeruſalem & Siciliæ Regi.

Promittentes Magiſtro Petro de Vinea, Magnæ Imperialis Curiæ Judici, Nuncio & ſpeciali Procuratori prænominati Domini Frederici Imperatoris, pro parte Imperatoris ejusdem, nomine antedictæ Iſabellæ Sororis noſtræ, in dotem, triginta millia Marcarum Argenti optimi ſterlingorum (ana tresdecim ſolid. & quatuor denar. per Marcam)

Da quibus tenemur ſolvere præfato Magiſtro Petro, decimo die poſt reſurrectionem Domini primo venturam, per eandem Indictionem, una cum prædicta Sorore noſtra, tria millia Marcarum Argenti ſterlingorum, ut dictum eſt.

Et alia duo millia tenemur ſolvere antedicto Imperatori, vel certo ejus Nuncio, in Feſto beati Johannis, de menſe Junii ejusdem Indictionis.

Alia vero quinque millia tenemur ſolvere prænominato Imperatori, vel certis Nunciis ejus, in Feſto beati Michaelis proximo venturo, nonæ Indictionis.

Et alia quinque millia tenemur eidem ſolvere in Feſto Paſchæ ſecundo futuro, per eandem nonam Indictionem.

Et iterum alia quinque millia tenemur eidem ſolvere in Feſto beati Michaelis proximò futuro decimæ Indictionis.

Reliqua verò decem millia tenemur antedicto Imperatori, vel ejus certo Nuncio ſolvere in Feſto Paſchæ ſequenti, per eandem decimam Indictionem. Ita ut, ab iſtâ Paſchâ, usque ad duos annos compleros, antedicta triginta millia Marcarum, optimi & puri Argenti ſterlingorum, ſint eidem Domino Imperatori, aut ejus Hæredibus, vel certis eorum Nunciis, integre perſoluta: ſalvo quod in quolibet prædictorum terminorum, præter primum, beati Johannis ſcilicet, debeamus quamlibet ſolutionem facere infra menſem, numerandum a die ipſâ ſolutione taxatâ.

Antedicta autem pecunia, præter prima tria millia Marcarum, tenemur ſolvere antedicto Imperatori, vel alii, pro parte ſua, apud London, in Regno Angliæ; ita ut non teneamur antedictam pecuniam eidem Imperatori transmittere extra Regnum.

Prænominatam autem pecuniæ quantitatem, in dotem, prædicto Magiſtro Petro, nomine Imperatoris, pro prædicta Sorore noſtra, promiſimus, & Sacramento firmaſimus, præter omnem apparatum, aurum & argentum laboratum, & vaſa, equos, pannos laneos & ſericos; quæ omnia prænominata Domina Soror noſtra talia habere & deferre debebit, qualia tantam Dominam portare, & tantum Dominum recipere condecebit.

De quibus omnibus & ſingulis adimplendis obligavimus nos ſolempniter, ſtipulatione legitima interpoſita, antedicto Magiſtro Petro, obligationem noſtram, pro parta antefati Imperatoris, recipienti; ſcilicet, tàm de ſolutione bona fide & integre facienda, quàm de terminis ſingulis obſervandis.

Ad majorem etiam cautelam Imperatoris ejusdem, hoc ipſum, corporali præſtito Sacramento, juravimus per omnia & ſingula firmiter obſervare; promittentes, nomine pœnæ, decem milli. Marcarum Argenti, ſi in terminis præfixatis ſingulis antedictam pecuniam, prout prædictum eſt, diſtulerimus quietare; ut tamen antedicta pœna, decem millium Marcarum, non in ſolidum, ſed pro rata per ſingulos terminos committatur.

Subjecimus nos præterea Jurisdictioni & Sententiæ Summi Pontificis, ac Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, ut antedictus Summus Pontifex, vel Romana Eccleſia, ſi in ſolutione prædictæ pecuniæ, per ſingulos terminos, ceſſaverimus, poſſit nos & Succeſſores noſtros liberè per cenſuram Eccleſiaſticam cohercere; exceptione fori, vel Regiæ Dignitatis, à nobis, aut Succeſſoribus noſtris, Eccleſiaſtico judicio minime opponenda, aut appoſita, non obſtante.

Hæc eadem etiam, in omnibus, & ſingulis artieulis, obſervare, de ſpeciali mandato, & in præſentia noſtra, corporaliter præſtito Sacramento, fitmaverunt *Hubertus de Burgo Comes Kantiæ*, *Gilbertus Mareſcallus Comes de Pembrocia*, *Radulphus Filius Nicholai*, *Godefridus de Craucumbe*, *Humfridus Comes Hereford*; Sacramento expreſſim & apertius inferentes quod, pro toto poſſe eorum, ad hoc intendent quod nos obſervare prædicta omnia & ſingula debeamus.

Prænominati & ſinguli fideles noſtri, ſuper hiis omnibus, teſtimoniales apertas Litteras exhibebunt, cum ſigillis eorum pendentibus, antefato Magiſtro Petro, ad cautelam in præſentiam antedicti Cæſaris deferendas.

Per prænominatas autem cautiones nos, ſæpedictus Rex, prænominato Magiſtro Petro de Vinea, obligavimus nos, & Succeſſores noſtros, antedicta omnia & ſingula obſervare; hoc adjecto quod, ſi prænominatus Summus Pontifex, vel Romana Eccleſia vellet ſe Domino Imperatori, de ſolvendâ pecuniâ memoratâ, noſtro nomine obligare, & conſtituere Principalem debitorem, juxta formam a jure ſtatutam, nos obligationem ipſam ratam habebimus. ANNO 1236.

Et ipſum Summum Pontificem, & Romanam Eccleſiam ab obligatione ipſa promittimus, ſtatuendis inter nos locis & terminis, liberare; præot hæc omnia per Nuncios & Litteras noſtras eidem Summo Pontifici & Romanæ Eccleſiæ curabimus deſtinare: eo ſalvo quod, antedictæ Romanæ Eccleſiæ cautione receptâ, & per prædictum Cæſarem acceptata, præſentis obligationis noſtræ Litteræ nobis, aut Nunciis noſtris reſtitui debeant, nullo umquam temporum valituræ, & a prædictis cautionibus omnibus nos, & prædicti Nobiles noſtri ſimus penitus abſoluti.

Quod, ſi forte, Domino avertente, contingeret antedictam Sororem noſtram Iſabellam, prius in fata concedere quam ſtet arripiat; vel, poſtquam iter arripuerit, priusquam, Dominum Imperatorem virum ſuum perveniens, in facie Eccleſiæ ſolempniter & publicè desponſerur; nos, & Succeſſores noſtri, ab omnibus, & ſingulis antedictis obligationibus abſolvi debemus, & libere permanere.

Item. Si ſorta; quod abſit, Imperatorem eundem prius contingeret in fata concedere, quam prænominata Soror noſtra desponſaretur ab eo, ſimiliter nos, & Succeſſores noſtri, remanere debebimus ab omnibus ipſis obligationibus abſoluti; & antedicta Soror noſtra ad nos in Regnum Angliæ ſecutè & liberè reducetur, quod ipſum tam Dominus H. Venerabilis Colonienſis Archiepiscopus, tàm de recipienda a Domino Imperatore, & desponſanda Domina, quàm de eâ, in eventum ſiniſtri eſſus, libere reducendâ, & alii Nobiles, qui ad ipſam Sororem noſtram, in Angliam, recipiendam, de mandato Imperialis Excellentiæ, venerint, Sacramento ab eis corporaliter præſtito jurare debebunt, & nobis proludè apertas eorum Litteras aſſignare.

Obligavimus nos etiam antedicto Magiſtro Petro de Vinea, pro parte Imperatoris præfati, ſibi, & antedicto Archiepiscopo Colonienſi, aut quibuslibet aliis Nobilibus Imperii, pro parte ipſius Imperatoris venientibus, aſſignare ſæpedictam Sororem noſtram decimo ſeptimo die intrantis menſis Aprilis, unà cum ſolempnibus Nunciis noſtris, ducendam ad Dominum Imperatorem præfatum, ab ipſo ſolempniter desponſandam, & ab eo Imperiali honore & affectione maritali tractandam.

Ad perfectiorem etiam antedicti Matrimonii conſummationem, ſæpedicta etiam Iſabella Soror noſtra, de mandato noſtro, præſentibus dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo Comite Pictaviæ & Cornubiæ kariſſimo Fratre noſtro, Huberto de Burgo Comite Kantiæ, Willelmo de Ferrariis, Philippo de Albiniaco, Hugona de Vivon. Radulfo filio Nicholai, Gaudefrido de Craucumbe, Amaur. de Sancto Amaudo, Johanna Mareſcallo, Roberto de Mucegros, Roberto de la Bruer, Walerando Teutonico, & aliis quampluribus fidelibus noſtris (recepto conſenſu in ſe à prælato Magiſtro Petro de Vinea, ſpeciall Procuratore Imperatoris, ad hoc ſtatuto, pro parte Imperatoris ejusdem, per verba de præſenti) conſenſit in eundem Imperatorem, velut in virum ſuum, ſimiliter per verba de præſenti, præfato Magiſtro Petro, ut dictum eſt, ad hoc antefati Cæſaris ſpeciali & legitimo Procuratore ſtatuto; & recepit in præſenti ipſum Dominum Imperatorem in virum ſuum, recipiens annulum, nomine Imperatoris præfati; & remittens eidem, per eundem Procuratorem, ſuum annulum ſponſionis.

In cujus rei teſtimonium has Litteras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, viceſimo ſecundo die Februarii, anno Regni noſtri viceſimo.

XXXII.

Compoſitio mutuarum diſceptationum inter HENRICUM III. *Regem Angliæ &* ALEXANDRUM II. *Regem Scotiæ, coram* OTTONE *Cardinali Legato facta apud Eboracum die Veneris proxima ante Feſtum S. Michaelis anno* 1237. 1237. Sept.

[RYMER,

ANNO 1237. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 374.]

SCiant præſentes & futuri quod ita convenit, in præſentia venerabilis Patris Domini O. Titulo Sancti Nicholai in carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, & tunc Apoſtolicæ Sedis Legati, apud Eboracum, inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Dominum Alexandrum Regem Scotiæ, ſuper omnibus querelis, quas idem Rex Scotiæ moverat, vel movere poterat contra dictum Regem Angliæ, usque ad diem Veneris proximam ante Feſtum Sancti Michaelis, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo tricesimo ſeptimo, ſcilicet.

Super Comitatibus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, Weſtmerlandiæ, quos idem Rex Scotiæ petit ſicut hæreditatem ſuam a dicto Rege Angliæ.

Et præterea de quindeciæ millibus Marcarum Argenti, quas illuſtris Rex Johannes, Pater prædicti Henrici Regis Angliæ, receperat a Domino Willielmo, quondam Rege Scotiæ, Patre prædicti Alexandri Regis Scotiæ, pro quibusdam Conventionibus, inter dictos Reges initis, quæ a dicto Rege Johanne non fuerant obſervatæ, ut idem Alexander Rex Scotiæ dicebat.

Et de Conventionibus factis inter dictum Henricum Regem, & dictam Alexandrum Regem Scotiæ, ſuper Matrimonio contrahendo inter eundem Henricum Regem Angliæ, & Marjoriam Sororem dicti Alexandri Regis Scotiæ, quod ex parte dicti Regis Angliæ non fuit obſervatum, ſicut idem Rex Scotiæ dicebat.

Et de omnibus aliis querelis quas dictus Alexander, Rex Scotiæ, movit, vel movere potuit, pro ſe, vel pro Anteceſſoribus ſuis, contra dictum Regem Angliæ, usque ad terminum prædictum, videlicet,

Quod dictus Alexander Rex Scotiæ remiſit & quietos clamavit, pro ſe, & Hæredibus ſuis, dicto Henrico, Regi Angliæ, & Hæredibus ſuis imperpetuum dictos Comitatus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, & Weſtmerlandiæ: Et totam prædictam pecuniam: Et omnes Conventiones, factas inter prædictum Johannem Regem Angliæ, & prædictum Willielmum, Regem Scotiæ, ſuper conjugiis faciendis inter prædictum Henricum Regem Angliæ, vel Richardum Fratrem ſuum, & Margaretam, vel Iſabellam Sorores prædicti Alexandri Regis Scotiæ: Et ſimiliter Conventiones factas inter dictum Henricum Regem Angliæ, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, ſuper Matrimonio contrahendo inter ipſum Henricum Regem Angliæ, & Marjoriam Sororem dicti Alexandri Regis Scotiæ.

Pro hac autem remiſſione & quieta clamantia, prædictus Henricus Rex Angliæ dedit, & conceſſit dicto Alexandro Regi Scotiæ ducentas libratas Terræ infra dictos Comitatus Northumberlandiæ & Cumberlandiæ; ſi prædictæ ducentæ libratæ Terræ in ipſis Comitatibus extra Villas, ubi Caſtra ſita ſunt, poſſint inveniri; &, ſiquid inde defuerit, perficietur in locis competentibus & propinquioribus dictis Comitatibus Northumberlandiæ & Cumberlandiæ:

Habendas, tenendas, & in Dominico retinendas eidem Alexandro Regi Scotiæ, & Hæredibus ſuis Regibus Scotiæ, de dicto Henrico Rege Angliæ, & Hæredibus ſuis:

Reddendo inde annuatim unum Auſturcum Sorum ipſi Regi Angliæ & Hæredibus ſuis apud Karleol. per manus Conſtabularii Caſtri Karleol. quicunque fuerit, in Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ, pro omnibus ſervitiis, & conſuetudinibus, & aliis demandis, quæ pro eisdem Terris exigi poſſint;

Ita libere quod prædicti Rex Scotiæ & Hæredes ſui habeant & teneant dictas Terras & homines dictarum Tertarum cum omnibus Libertatibus, & liberis Conſuetudinibus, & quietantiis ſuis, in Bosco & plano, in pratis & paſturis, in aquis & molendinis, in viis & ſemitis, in ſtagnis & vivariis, in mariſcis & piſcariis, cum Sok & Sak, Tholl & Theam, Infangenethef, Utfangenethef, Hamſokne, Grithbrech, Blodwit, Fyghtwyt, Ferdwit, Hengwyt, Leyrwyt, Flemenesfrith, murdro & latrocinio, Forſtall. infra tempus & extra tempus, & in omnibus locis.

Et quod ipſe Rex Scotiæ, & Hæredes ſui, & omnes homines ſui, de prædictis Terris ſint liberi, & quieti ab omni Scotto, Ghyeldo, & omnibus auxiliis Vicecomitum, & omnium miniſtrorum ſuorum, & de Hydag, Carucag, Danegeld, Hornegeld, Exercitibus, Wapentakiis, Scutagiis, Tallagiis, Leſtagiis, Stallagiis, Shyris, Hundredis, Wardis, Wardpenny, Averpeny, Hundredespeny, Burgbalpeny, Tethingpeny, & de operibus Caſtellorum, Pontium, Parcorum Clauſuris, & omni Karcio, Summagio, Navigio, & de Domuum Regalium ædificatione, & omnimoda operatione. ANNO 1237.

Et quod prædicti Rex Scotiæ, & Hæredes ſui, habeant omnia animalia, quæ dicuntur Wayf, inventa in prædictis Terris, niſi aliquis ea ſecutus fuerit, qui poſſit & velit probare quod ſua ſint.

Conceſſum eſt a dicto Rege Angliæ quod omnia placita quæ in dictis Terris, de cætero emergent, & quæ coram Juſticiariis in Banco, vel coram ipſo Rege Angliæ, in itinere ſuo, teneri conſueverunt, de cætero placiteantur in Curia ipſius Regis Scotiæ, & Hæredum ſuorum, infra prædictas Terras, & ibi terminentur per Baillivos ipſorum Regis Scotiæ, & Hæredum ſuorum per teſtimonium Brevis ipſius Regis Angliæ, & Hæredum ſuorum, quod Vicecomites ipſorum eisdem Baillivis habere facient, ſi placita illa ibi, per Legem Angliæ, teneri & terminari poſſint.

Et placita, quæ ibi coram prædictis Ballivis, per Legem Terræ terminari non poterunt, coram Juſticiariis Domini Regis Angliæ & Hæredum ſuorum itinerantibus, ad primas aſſiſas infra Comitatus, in quibus Terræ illæ fuerint, teneantur & terminentur in primo adventu ipſorum Juſticiariorum, priusquam aliqua alia placita teneantur, ſecundum quod juſtum fuerit; præſente Seneſcallo Regis Scotiæ, & aſſidente tanquam Juſticiario ad illa placita tenenda; ita quod Ballivi, vel homines ipſius Regis Scotiæ, de prædictis Tertis, pro nulla ſummonitione, vel aliquo placito exeant Comitatus in quibus prædictæ Terræ ſuetint.

Siqua vero Terra aſſignata fuerit dicto Regi Scotiæ, de prædictis ducentis libratis Terræ, infra metas Foreſtæ, nullus Foreſtarius Regis Angliæ intrabit eandem Terram ipſius Regis Scotiæ ad manducandum, vel hoſpitandum, vel aliquid aliud exigendum, niſi tantum pro attachiamentis faciendis de placitis, ad Foreſtam ſpectantibus; & hoc per viſum Ballivi ipſius Regis Scotiæ, ſi requiſitus intereſſe voluerit.

Placita vero Coronæ, cum in prædictis Terris emerſerint, attachientur per Ballivum & Coronatores Regis Angliæ, præſente Ballivo Regis Scotiæ, ſi requiſitus venire voluerit; & placitentur & terminentur eadem placita coram Juſticiariis itinerantibus & prædicto Seneſcallo ad primam aſſiſam, ſicut prædictum eſt.

De aliis placitis, ubi ſi aliquis hominum ſuorum de prædictis Terris convictus fuerit de felonia, poſt judicium factum ſtat juſtitia per Ballivos & homines ipſorum Regis Scotiæ & Hæredum ſuorum; ita tamen quod non licebit dictis Regi Scotiæ vel Hæredibus ſuis remittere alicui judicato pœnam ei debitam ſecundum Legem Terræ: Nec Hæredibus dampnatorum Terram, pet felouiam perditam, reddere, nec etiam amerciamenta remittere biis, qui amerciati fuerint pro quocunque forisfacto.

Omnia etiam amerciamenta, & eſcaetæ, & proventus de prædictis Tertis, tàm de anno & die dicti Regis Angliæ & Hæredum ſuorum, tàm de Tetris per felouiam forisfactis, quàm de omnibus aliis exitibus, tam de placiris Foreſtæ, quàm de omnibus aliis placitis, homines prædictarum Terrarum contingentibus, remaneant ipſis Regi Scotiæ & Hæredibus ſuis imperpetuum; &, ſi forte contingat aliquo tempore ipſos Regem Scotiæ vel Hæredes ſuos implacitari de prædictis Tetris, vel de aliqua parte earumdem, dictus Rex Angliæ, & Hæredes ſui, easdem Terras, ſicut illas eſ dedit, ipſis Regi Scotiæ & Hæredibus ſuis warantizabit & defendet imperpetuum.

Ita quod, propter illud placitum, non oportebit ipſos Regem Scotiæ & Hæredes ſuos ad Curiam Regis Angliæ accedere, ut inde alicui reſpondeant.

Et dictus Rex Scotiæ fecit dicto Henrico Regi Angliæ homagium ſuum de prædictis Terris, & fidelitatem ei juravit.

Scripta vero, vel Inſtrumenta ſuper prædictis Maritagiis, & Conventionibus a prædicto Rege Johanne quondam Rege Angliæ, ſive a prædicto Henrico Rege Angliæ, & a prædicto W. quondam Rege Scotiæ vel a prædicto Alexandro Rege Scotiæ confecta, debent hinc inde reſtitui; eo ſalvo quod, ſi in prædictis ipſis Scriptis, vel Inſtrumentis aliqua Capitula, negotium præſens non tangentia, inveniantur, quæ alterutrius Regum utilitatem * contingunt, debent prædicta Capitula per utriusque Regum Literas innovari: Similiter autem ſi quæ Cartæ ſuper prædictis Comitatibus poterunt inveniri, Regi Angliæ teſtituentur. * Pertinere, contingunt.

Et ſi forte, in poſterum, aliqua Inſtrumenta inveniantur de prædictis Comitatibus & Conventionibus, quæ non fuerint ratifitata, viribus careant, & pro nullis habeantur.

Hanc

ANNO 1237. Hanc autem Conventionem, fideliter tenendam in perpetuum, prædictus Rex Angliæ fecit in animam ſuam jurare W. Comitem Warenniæ: Et dictus Rex Scotiæ ſimiliter in animam ſuam fecit jurare Walterum Cumyn, Comitem de Menetteth.

Et præterea idem Rex Scotiæ fecit Comitem Malcolm. Comitem de Menetteth, Walterum Filium Alani, Walterum Cliſard, Bern. Fraſer, Henricum de Baillol, Gilbertum Mareſcallum Comitem Penbr. H. Comitem Hereford. David Cumyn, David Mareſcallum, Thomam Filium Ranulfi, Willielmum de Port. Johannem de Baillol, & Henricum de Haſtiug, jurare de Pace ita teoenda in forma Litterarum patentium, quas ipſi Regi Angliæ inde fecerunt.

Præterea idem Rex Scotiæ, & Barones prædicti juraverunt poſuerunt ſe Jurisdictioni Domini Papæ, ſub hac formâ, quod, ſi dictus Rex Scotiæ, vel dicti Barones ſui, aliquo tempore contra prædictum juramentum ſuum venirent, debent ſuper hoc a Domino Papa Canonice coerceri: Propter quod etiam debent ipſe Rex Scotiæ & Barones prædicti Domino Papæ litteratorie ſignificare, ut hanc Jotisdictionem alicui Suffraganeorum Cantuarienſis Archiepiscopi de conſenſu Partium committat.

Ad majorem etiam hujus Pacis ſecuritatem facta eſt hæc Carta inter dictos Reges, in modum Chirographi; ita quod uterque illorum altetius Parti Sigillum ſuum appoſuit.

His Teſtibus Venerabilibus Patribus,

W. Eborum Archiepiscopo,
R. Cicestrenſi Domini Regis Angliæ Cancellario,
W. Carleolenſi,
W. Higornienſi, &
W. de Glasgu Cancellario præfati Regis Scotiæ Episcopis,
W. Electo Vulent:
R. Comite Pictaviæ & Cornubiæ,
W. Comite Warennæ,
J. Comite Lincolniæ Conſtabulario Ceſtriæ,
W. Comite Albemarliæ,
R. Comite Wintoniæ,
S. de Montefurti,
G. Mareſcallo Comite Pembr.
Comite Patricio,
Comite de Stratherni,
Comite de Lincnath,
Comite de Angus,
Comite de Mar,
Comite de Atthol,
Comite de Ros,
Willielmo Lungeſpey,
Radulpho de Thaeny,
W. de Ros,
R. de Ros,
W. de Ferrariis.
R. Bertram,
H. Painel,
G. de Umframvill,
Amaurico de Sancto Amando,
P. de Mulo Lacu,
Magiſtro Petro de Burdegul. &
Magiſtro Att Clericis Domini Legati,
Johanne Filio Galfridi,
Hugone de Vivon,
Stephano de Sedgrave,
W. de Lanc,
W. de Say,
Richardo de Gray,
Thoma de Furnivall,
Johanne de Lexinton,
Johanne de Pleſſeto,
Barthe. Peche,
Willielmo Gerneuue,
Richardo Filio Hugonis, & aliis.

XXXIII.

1248. 8. Juill. *Pactum Pacis inter* PHILIPPUM *Flandriæ &* FLORENTIUM *Hollandiæ Comites confirmatum à* WILLELMO *Romanorum Rege electo. Actum Brugis feria poſt Octavas Apoſtolorum Petri & Pauli Anno* 1248 [Theſaurus novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 1035. *Ex Haſnonienſi Cartario Dominorum de Avesnis.*]

EGo WILLELMUS Dei gratia in Regem Romanorum electus, ſemper Auguſtus, & Comes Hollandiæ, notum facio omnibus tam futuris quam præſentibus, quod Conventionem illam & formam Pacis, quæ facta eſt inter bonæ memoriæ PHILIPPUM Comitem Flandriæ proavum meum & Comitem Hollandiæ, ſicut continetur in authentico Scripto eorum, ratam habeo, & eam me firmiter & bona fide obſervaturum promitto. Cujus quidem Conventionis & Pacis tenor is eſt. ANNO 1248.

PHILIPPUS Comes Flandriæ, FLORENTIUS Comes Hollandiæ tam præſentibus quam futuris in perpetuum. Ex culpa F. Comitis Hollandiæ orta eſt diſcordia inter me & ipſum, quæ in tantum excrevit, quod omnis Terra quam de me in Feodum tenebat judicio Baronum meorum, videlicet Parium ipſius Comitis Hollandiæ ei abjudicata fuit, cujus interceſſores & mediatores Pater meus Comes TH. & Frater meus MATTHÆUS Comes Bolonæ, Comes de *Gheire*, & Comes de *Cleve*, ad hunc finem provexerunt rem, quod eum per Conventiones quæ ſubſcriptæ ſunt mecum compoſuerunt, quas ideirco dignum duximus Cedulæ præſenti inſcribere, ne in poſterum delcantot oblivione. Sunt autem hæ Conventiones.

Quicunmque Obſides inter *Seeled* & *Hedinezie* accepti fuerint, Brugis ſub cuſtodia Comitis Flandriæ erunt, nec aliquem eorum Comiti Hollandiæ per Fidejuſſionem reddent, niſi voluerit.

Nullum verò duellum inter homines prædictæ Terræ, niſi Brugis, fiet.

Quicquid pecuniæ in Terra præfata acquiſitum fuerit, inter Comites æquè dividetur.

Si quis autem pro exceſſu ſuo, Hereditatem, vel Terram ſuam perdiderit, æquè inter ſe Comites partientur, vel ad proficuum eorum per utrumque locabitot.

Nec minus Comes Hollandiæ, & homines ooiverſa Terræ ipſius, Pacem firmam & integram ſervabunt abſque dolo omnibus hominibus Comitis Flandriæ.

De quacumque Terra Comitis Hollandiæ ſpoliati fuerint homines Comitis Flandriæ, inhabitantes eam primam prædam ſolvent, ſpoliatorem de Terra expelient. Si autem non expulerint, quicquid ſpollator poſteà rapinæ vel mali fecerit, totum ſolvent.

Qui autem expulſum receperit, ot dictum eſt, quicquid poſteà prædator ſorefecerit, pœnam & damnum pro eo ſubibit.

Si homines prædicti ſolvere noluerint, Comes Hollandiæ pro eis ſolvet.

Si cuiquam rapina imputata fuerit, & ille negaverit; qualiter terminetur, ſub arbitrio Comitum erit. Quòd ſi terminare non poterunt, ſex perſonæ probatæ & ſpectatæ in veritate ex utraque parte Comitum eligentur, quarum judicio, ſecundum inquiſitam veritatem, res terminabitur. Si verò prædictæ perſonæ inter ſe non conſenſerint, quicumque Comitum in aliquem in veritate rapinam illam, vel damnum factum dixerit, ille ſine contradictione ſolvet.

Vectigalia hactenus accepta, quæ conductus vocant, à tranſeuntibus Flandrenſibus Comes Hollandiæ nullomodo accipiet, nec quod in omni Comitatu ſuo ab aliquo accipiantur, patietur.

Quicquid autem ablatum foerit, ſive vectigal, ſive rapina, ſive exactio, ſive conductus, ſive petitio vocetur, totum Comes Hollandiæ ſolvet.

Sanè ad præmemorata ſtatuimus pertinere, quod neuter Comitum in ſæpedicta Terra Muultionem faciet, nec factam emet, nec in perpetuum habere debet, nec aliquis hominum eorum in prædicta Terra ab eis feodabitur, ot in illo ædificio Munitio ædificetur, nec de manu alicujus poſſidentis Hereditatem accipient, ut poſtmodum ei in Feodum reddant.

Præterea ſupradictis ſtatuimus addere, quod ſi quis Mercatorum Comitis Flandriæ per Terram Comitis Hollandiæ tranſierit, & aliquis eum de debito aliquo impetierit, Mercator tranſiens, ſi debitum negaverit, in Navi ſua ac motam faciat juramentum impetenti faciens, ſine reprehenſione ſola manu ſe purgabit. Quòd ſi impetens accipere noluerit, in Oppidum, vel in Villam in qua Mercator manet, cum ſequetur, & judicio Scabinorum illius Oppidi vel Villæ cauſa inter eos terminabitur. Si verò impetens Mercatorem ſuper hoc detinuerit, & retardatio in dammum pervenerit, Comes Hollandiæ totum dammum Mercatori reſtituet, vel reſtitui faciet

Supradictas verò Conventiones jorejurando confirmavit. tactis Sacro-ſanctis reliquiis, ſe ſervaturum Comes Hollandiæ Comiti Flandriæ, & Soeceſſores Comitis Hollandiæ Succeſſoribus Comitis Flandriæ idem

facient,

ANNO 1248. facient, si desiderat Feodum sinum ab eis obtinere, super qua observatione Comes Hollandiæ homines suos quoscumque Comes Flandriæ elegit, Fidejussores dedit, quod juramento etiam confirmaverunt.

Si verò supradicta Comes Hollandiæ infregerit, & submonitus infra sex septimanas correctnrus forefacta, nisi impedimentum manifestum & absque dolo obstiterit, scilicet infirmitas corporis, vel tempestas aëris, vel servitium Imperatoris, de quo liberatus statim, occasione omni remota, venire contemserit, tota Terra, quam ipse à Comite in Flandris in Feodo tenet, cum suis Munitionibus, absque retractatione placiti, sicut ante Conventiones adjudicata fuit Comiti Hollandiæ, libera Comiti Flandriæ remanebit.

Homines verò Comitis Hollandiæ Imperio & servitio Comitis Flandriæ per omnia se subjicient, & à Domini sui servitio se subtrahent, & eâ fidelitate Comiti Flandriæ servient, quâ, si omnia sua de eo tenerent, ei servire deberent, donec Comiti Flandriæ per omnia satisfecerit. Si autem satisfacere contemserit, homines Comitis Hollandiæ ad supradicta observanda juramento constricti, dabunt mille Marchas Argenti probati Comiti Flandriæ, ad quas etiam persolvendas juramento sunt obligati.

Supradictam verò Conventionum depactionem quotiens Dominus Comes Flandriæ innovare voluerit, sæpedictus Comes Hollandiæ, enim omnibus hominibus suis, quos Comes Flandriæ habere voluerit, veniet, & innovationem omnium Conventionum faciet. Si autem Comes Hollandiæ non potuit adducere omnes quos Comes Flandriæ voluerit habere, Comes Flandriæ mittet Nuntium sub conductu Comitis Hollandiæ, & juramentum faciet, Nuntio præsente, quod in præsentia Comitis Flandriæ debent fecere.

Ut autem hoc ratum & inconvulsum in perpetuum permaneat, Sigillorum nostrorum auctoritate eosroboravimus, & testes idoneos qui interfuerunt subscribi fecimus. Sunt autem hæc eorum nomina: MATTHÆUS Comes Bolonie, WALTERUS de Aine, EUSTATIUS Camerarius Flandriæ, RASSO de Gavere, CONO Brugensis Castellanus, ROGERUS Curtracensis Castellanus, WALTERUS de Lochris, SYGERUS de Sumeringhem, HENRICUS de Morsella, BALDUINUS de Prasth; WALTERUS Gonela, GILLEBERTUS de Brugis, HERBERTUS de Furn, EUSTATIUS de Malinis, GILLEBERTUS de Nivella, WILHELMUS de Domo, BALDUINUS de Vida, GOCSWINUS Graucas, OLIVERIUS de Maclinis, WALTERUS de Rolinghem, RENALDUS de Aria.

Qui autem subsequuntur, sunt fidejussores Comitis Hollandiæ, & testes rei actæ.

THEODERICUS de Altena, FLORENTIUS de Vorne, ISBRANDUS de Harlhem, GERARDUS de Halhem, SYMON Galo, THEODERICUS Persin, ALBERTUS Banisrd, SCOLTETUS, WIGERUS de Riswic, HUGO de Vorne, CASTIN de Wicela, WILHELMUS de Wicela, BARWOLDUS de Ekmunde, ELMAND Castellanus de Lerchem, CHRISTIANUS Dapifer, ERNESTUS Pincerna, WILHELMUS Guls, LEDOLPHUS puer, DANIEL de Rodenrisse, RANSRUS senex, MAURINUS de Modistelo, VOLPERTUS de Lecce, BERTOLPHUS de Paindreed, JACOBUS de Dusna.

Actum Brugis feriâ III. post Dominicam *Reminiscere*, in domo Præpositi Brugensis, anno Dominicæ Incarnationis MCXLVII. feliciter.

Hæc eadem verò approbarunt & confirmarunt, LUDOVICUS Comes de Loes & de Hollandia, WILHELMUS Comes Hollandiæ FLORENTII Comitis Hollandiæ filius avus meus, bonæ memoriæ FLORENTIUS Pater meus, prout in eorum Litteris continetur.

Omnia igitur subscripta, sicut præmissum est, approbo & confirmo, hoc salvo quod, prout concessum fuit à FERNANDO Comite Flandriæ Patri meo, nobilis Domina M. Comitissa Flandriæ, Obsides Pacis, quos Ipsa habebit de Zelandia mihi recredet per Litteras meas Patentes, si quos voluerim, vel ipsi Obsides fidejussores insitos constituent, vel penes ipsam remanebunt.

Ut autem hæc omnia rata & inconcussa in perpetuum permaneant, Sigilli mei auctoritate præsentem paginam corroboravi.

Actum Brugis feria post octavas Apostolorum Petri & Pauli, anno Domini MCCXLVIII.

ANNO 1254.

XXXIV.

Confœderatio inter HENRICUM *Regem Angliæ* 31. Mart. *&* ALFONSUM *Regem Castellæ contra quosvis inimicos inita. Dat. apud Toletum pridie Kal. Aprilis Anno* 1254. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 503.]

1. NOverint universi, præsentem paginam inspecturi, quod nos Frater Lupus, Dei gratia, Marochitanen. Episcopus, & Garsias Martini, Procuratores & solempnes Nuncii illustris Regis Castellæ, Toleti, Legionis, Galleciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, & Jahennæ, Litteras dicti Domini R. recepimus in hæc verba.

ALFONSUS, Dei gratia, Rex Castellæ, Toleti, Legion. Galleciæ, Sibilliæ, Mureiæ, & Jahennæ, omnibus præsentes Literas visuris & audituris, salutem.

Noveritis nos fecisse, constituisse, & ordinasse Procuratores nostros, & solempnes Nuncios, venerabilem in Christo Patrem, fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Episcopum, & nobilem virum Garsiam Martini de Toleto, ad tractandum de Pace, & ad firmandum eandem inter illustrem Principem Henricum Regem Angliæ & suos Hæredes ex una parte; & nos & Hæredes nostros ex altera: gratum & firmum habituri quicquid per eosdem Nuncios firmatum fuerit, vel etiam ordinatum;

Dantes eisdem plenariam & liberam potestatem tractandi Pacem, & firmandi eam, ut dictum est, & jurandi in animam nostram, & obligandi, per juramentum, nos & Hæredes nostros, si viderint expedire, ad servanda omnia quæ idem Nuncii super præmissis duxerint pro nobis & Hæredibus nostris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei testimonium has Litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Toletum. Kal. Aprilis, Æra millesimâ dnecentesima nonagesima secunda.

Harum igitur auctoritate Litterarum, pro prædicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & Hæredibus suis, inivimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum Domino Henrico, Dei gratia, illustri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, Duce Normanniæ & Aquitaniæ, & Comite Andegaviæ, & Hæredibus suis, illo modo.

2. Quod idem Dominus Rex Castellæ & Legionis, & Hæredes sui, ab hac hora, in antea, sint amici, & inprimis prædicti Regis Angliæ, & Hæredum suorum, contra omnes homines de Mundo imperpetuum; ita quidem quod idem Dominus noster Rex Castellæ & Legionis, & Hæredes sui juvabunt eundem Regem Angliæ, & Hæredes suos, bona fide, cum toto posse, contra omnes homines de mundo; salva fide Ecclesiæ Romanæ.

3. Dimittimus etiam, & quitamus, pro prædicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & Hæredibus suis, Domino Henrico illustri Regi Angliæ, & suis Hæredibus, sicut melius & sanius intelligi potest, quicquid juris vel quasi habet, vel habere debet Dominus Rex Castellæ & Legion. & Hæredes sui, in tota Vasconia, vel in parte, in Terris, possessionibus, hominibus, juribus vel quasi, Dominiis vel quasi, actionibus, & rebus aliis, ratione donationis, quam fecit, vel fecisse dicitur Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, & Alienora uxor sua, Alianoræ filiæ suæ, & bonæ memoriæ Domino Alfonso Regi Castellæ:

4. Et quicquid juris, vel quasi, ibidem idem Dominus Rex Castellæ & Legionis habet, vel habere debet, vel Hæredes sui per successionem supradictorum; vel per collationem Regis Richardi, seu Regis Johannis; vel per collationem ipsi vel alii, cujus jus ad ipsum pertineat, factam a Regina Berengaria, filia Alfonsi Regis & Reginæ Alianoræ: Et omnes Cartas, quas idem Dominus Res Castellæ & Legion. habet, super hoc, s prædictis, vel aliquo eorum, promittimus bona fide, pro dicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & Hæredibus suis, dicto Regi Angliæ & Hæredibus suis testimere, vel delere: Et, si inventæ fuerint ex hac hora ulterins, concedimus quod sint vacuæ & cassæ.

5. Et hoc facimus propter multas bonas rationes, & multa alia, quæ præfatus Res Angliæ prædicto Domino nostro Regi Castellæ & Legion. concessit per se, & Procuratores suos, & solempnes Nuncios, Petrum, Dei gratia, Hereforden. Episcopum, & Johannem Maun-

ANNO 1254. ſell Beverlacenſem Præpoſitum, prout continetur in Scripris eorum, Sigillis eorumdem ſigillatis.

6. Nos vero, ſupradicti Frater Lupus Epiſcopus, & Garſias Martini, Procuratores & Nuncii prænominati Domini Regis Caſtellæ & Legionis, juravimus, in animam ejusdem Domini Regis Caſtellæ & Legionis, quod idem Rex, & Hæredes ſui univerſa, & ſingula, ſuperius adnotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum obſervabunt.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam, Sigillis noſtris appendentibus præmunitam, ſæpefato Domino Regi Angliæ duximos concedendam.

Facta apud Toletum Pridie Kalen. Aprilis, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

XXXV.

20. AVR. *Alia Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* ALFONSUM *Regem Caſtellæ concluſa. Dat.* 12. *Kal. Maii anno* 1254. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 507.]

NOverint univerſi, præſentes Literas inſpecturi, & audituri, quod nos Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Domious Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitan. & Comes Aodegaviæ inimus Fœdus perpetuæ amicitiæ cum kariſſimo conſanguineo noſtro Domino Alfonſo, Dei gratia, Rege Caſtellæ & Legionis, pro nobis, Hæredibus & Succeſſoribus noſtris ſilo modo, quod nos, & Hæredes, & Succeſſores noſtri ab hac horâ in antea ſimus amici & imprimis prædicti Regis Caſtellæ & Legionis & Hæredum & Succeſſorom ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod nos & Hæredes & Succeſſores noſtri jovabimus eundem Regem Caſtellæ & Hæredes & Succeſſores ſuos, cum toto poſſe noſtro, bona fide, ſine fraude & ſine dolo, contra omnes homines de mondo, ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.

Concedimus etiam quod Edwardus primogenitus & Hæres noſter veoiat apud Burg. ſuſcepturus Cingulum Militiæ a prefato Rege Caſtellæ & Legioois, osqoe Feſtum Sancti Edwardi proximo venturum, quod erit In quindena Sancti Michaelis.

Concedimus etiam quod mittamus eundem Edwardum ad Guerram Navarræ cum magna potentia in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis, quod cum eruce ſignati ſimus ad Guerram ipſam venire perſonaliter non valemus & ſi forſao præfatus Edwardus, aliquo juſto & evidenti impedimento detentus, ad Guerram Navar. in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis perſonaliter venire non potuerit, quod miltet Seneſcallum ſuum ſimili modo: & ſi forſan duranie Guerra impedimentum ceſſare contigerit, idem Edwardus ad Goerram prædictam perſonaliter venire teneatur; & in Pace & in Guerra Navarræ remanebunt nobis & Hæredibus noſtris Caſtra, Villæ, & Terræ, quas occupaverunt & abſtulerunt nobis & Progenitoribus noſtris Reges Navarræ.

Promittimus etiam & concedimus quod demos operam quam poterimus bona fide erga Dominum Papam ad convertend. exercitom Cruceſignatorum noſtrorum ad partes Africanas; & ſi hoc per nos ſea per noſtros poterimus impetrare, vel dictus Rex Caſtellæ & Legionis per ſe vel per alior hoc idem poterit obtinere, vel per quemcumque alium fuerit impetratum, quod eamus cum prædicto exercito Cruceſignatorum ad partes prænominatas in ſocietate prædicti Regis Caſtellæ & Legionis: & quicquid de immobilibos, videlicet de Civitatibus, Villis, Caſtris, Poſſeſſionibus Terris, & Hæreditatibus aliis locrati fuerimus in dictis partibus, inter nos & prædictum Regem Caſtellæ & Legionis æqualiter dividatur.

Concedimus etiam quod omnia dampna quæ illata fuerint Gaſtoni, Baronibus, Militibus & aliis de Vasconia cauſa prædicti Regis Caſtellæ & Legionis, à tempore quo idem Gaſto recepit Mihriam à prænominato Rege Caſtellæ & Legionis, & fuit ejus Vaſſallus, ſive in Caſtris, ſive in Hæreditatibus, ſive in aliis rebus, quod omnia ad rogatum Domioi Regis Caſtellæ & Legionis reſtituamus, & meliorem eisdem, & parcamus eis de querimoulis omnibus quas habemus de eis & ſi aliqui illorum de Vasconia aliquid habeant ſive de Caſtris ſive de Villis, ſive de Terris, ſive de aliis rebus, quæ debent eſſe noſtra vel Edwardi filii noſtri, vel ad nos pertineant, quod ſtatim nobis ea reſtituant vel Edwardo filio noſtro. In aliis cauſis quod ſtent judicio Curiæ noſtræ ſecundum quod conſuevit judicari cum Curia Vasconiæ; & ſi ipſi nolueriot vel non potuerint judicium ſuſtioere, dictos Rex Caſtellæ debet rogare pro eis ſicut amicus rogat amicum, & nos faciemus pro dicto Rege Caſtellæ & Legionis tanquam pro amico. ANNO 1254.

Concedimus etiam quod faciemus cum conſilio dicti Regis Caſtellæ & Legionis in facto Gaſtonis quoad Seneſcal. Vasconiæ, ſimiliter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciamus prout videbitur honeſtum.

Concedimos etiam quod demus Filiam noſtram prafato Regi Caſtellæ & Legionis, maritandam uoi ex Fratribus ſuis germanis coi voluerit; dummodo idem Rex Caſtellæ & Legioois det eidem Fratri ſuo tales divitias ex qnibus poſſit illam honorifice dotare & ſuſteotare, ſecundum quod decebit Filiam Regis, & hoc debet fieri infra annum.

Et hæc omnia facimus & promittimus nos facturos pro nobis & Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, propter multas ratiooes bonas & molta alia, quæ illuſtris Rex Caſtellæ & Legionis prædictus Conſanguineus noſter per ſe & Procaratores & Nuncios ſuos ſolemones, Fratrem Lupum, Dei gratia, Marrochitan. Epiſcopom & Garſiam Martini de Toleto, Militem ejusdem Regis Caſtellæ & Legionis, nobis & Hæredibus & Succeſſoribus ooſtris conceſſit prout continetur in Scripeis, Sigillis eoruodem ſigillatis.

Nos autem, tactis Sacroſanctis Evangeliis, pro nobis & Hæredibus & Succeſſoribus noſtris præſtamus corporaliter Sacramentum univerſa & ſingula, ſicus ſuperius ſunt annotata, bene & integre & fideliter imperpetuum obſervare; & ſi forte aliquo tempore contraveniremur, quod non eſt intentionis nec erit, maledictionem Dei & pœnam perjurii incurramus.

In cujus rei teſtimonium preſentem Cartam Sigillis noſtris quo utimur in Vascon. & Sigillo majori quo utimur in Anglia, appendentibus commonitam, præfato Regi Caſtellæ & Legionis & Hæredibus & Succeſſoribus ſuis duximos concedendam.

Facta 12. Kal. Maii anno Incarnationis Dominicæ 1254.

XXXVI.

Bulla Papæ ALEXANDRI III. *qua Regnum Siciliæ* EDMUNDO *Filio* HENRICI III. *Regis Angliæ tanquam Feudum confert. Dat. Neapoli quinto Idus Aprilis Anno* 1255. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag 893.] 1255. 9. Avril.

ALEXANDER Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edmundo Illoſtri Regi Siciliæ, Nato Cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Regis Angliæ Illuſtris, Salotem & Apoſtolicam benedictionem.

Aſſueta Sedis Apoſtolicæ circumſpectio, habens in ſua liberalitate providentiæ ſtudium, attente propenſat quibus dexteram aperiat largitatis, ut ampliori erga ilos munificentia eruberet qoi potioribus cuea eam fulgere meritis dinoſcuntur. Unde, quia ſemper inclitum genus tuum puricate fidei, devotionis ſinceritate, ſedulique profecutione ſervitii erga Romanam Eccleſiam Matrem ſuam excellenter effuſit; Idcirco ipſa, quæ prompta in gratia, in dono benivola, copioſa in premio, & in retributione magnifica invenitur, majoribus genus ipſom cupit ampliare beneficiis, & altioribus honoribur ſublimare; ut quanto habundantius de materni dulcedine uberis auxerit, tanto in ipſios matris beneplacitis vehementius delectetur.

Sane dilectus Filius Magiſter Albertus, Notarius noſter, Apoſtolicæ Sedis Legatus, tibi & Hæredibus tuis, ſicut ex parte tua nobis relatom extitit, Regnum Sciciliæ ac totam Terram, quæ eſt citra Farum urqoe ad confinia Terrarum Eccleſiæ Romanæ, com omnibus Joribus, honoribus, diſtrictibus, & pertinentiis ſuis (excepta Civitate Beneventanâ, cum ipſius Juribus & pertioeniis univerſis) in Fendum, de ſpeciali auctoritate ac mandato felicis recordationis Innocentii Papæ quarti Prædeceſſoris noſtri, conceſſit, ſalvis Libertatious & Immunitatibus Eccleſiarum prædictorum Regni & Terræ tàm in electionibus quàm in aliis ſpectantibus ad eadem.

Idem vero Prædeceſſor, ut aſſeris, conceſſionem hujosmodi, ſupplendo defectum, ſiquis in ea fuerat, de plenitudine poteſtatis, authoritate Apoſtolica confirmavit

ANNO 1255. firmavit tibi, Regnum & Terram præfata in Feudum de novo concedens, prout in ipsius Litteris plenius dicitur contineri.

Nos itaque, tuis supplicationibus inclinati, concessionem, & confirmationem hujusmodi, sub conditionibus suprascriptis rata & grata habentes, ipsas de fratrum nostrorum approbamus consilio & assensu, & sub eisdem conditionibus illas auctoritate Apostolica innovantes. Regnum & Terram prædicta, cum omnibus Juribus & pertinentiis suis, de fratrum ipsorum consensu, tibi & Hæredibus tuis utriusque sexûs in Feudum, sub eisdem conditionibus, perpetuo concedimus, & etiam confirmamus.

Conditiones autem sunt istæ; quod tu & Hæredes tui Regnum & Terram præfata nullatenus dividetis, sed semper illa unus tantum, sub ipsis conditionibus, immediate ac in capite ab Ecclesia Romana tenebit, & tàm tu, quàm ipsi Hæredes nobis & Successoribus nostris, Canonicè intrantibus, ac Ecclesiæ Romanæ fidelitatis præstabitis Sacramentum, & Ligium homagium facietis, secundum formam inferius annotatam; & singulis ipsis Successoribus & eidem Romanæ Ecclesiæ renovabitis tàm ipsum Homagium, quàm hujusmodi Sacramentum.

Quolibet vero Anno in Festo beatorum Petri & Pauli Apostolorum, vel infra ipsius Festi Octavas, ubicumque Romanus Pontifex fuerit, tu tuique Hæredes pro prædictis Regno & Terra duo millia Unciarum boni & puri Auri de Tarenis, ad pondus Romanum censûs nomine, Romanæ Ecclesiæ persolvetis.

Quandocumque autem Romanus Pontifex, qui pro tempore fuerit, asseruerit Ecclesiam indigere, tu & Hæredes tui, pro præfatis Regno & Terra, requisiti ab eo, ad Urbem in Patrimonium beati Petri & Ecclesiæ, in Ducatum Spoletan. in Marchiam Anconitan. & in omnes alias Terras Ecclesiæ per Yrahiam, trecentos milites, equis & armis bene & decenter paratos & munitos, in obsequium & subsidium ipsius Ecclesiæ transmittetis per tres Menses integros, in veltris sumptibus & stipendiis, semel tamen in Anno in servitio ejusdem Ecclesiæ moraturos; Mensibus ipsis a die, quo fidem Milites dictum Regnum egressi fuerint, per vulgares dietas & solitas computandis.

Omnes quoque Ecclesiæ de Regno & Terra prædictis, tam Cathedrales, quàm aliæ, regulares & seculares, nec non & universæ Ecclesiasticæ personæ illis Libertatibus & Immunitatibus omnino gaudebunt, quæ ipsis competunt secundum Canonicas Sanctiones; ita quod circa easdem Ecclesias & personas, tàm in faciendis provisionibus & electionibus confirmandis, quàm omnibus aliis, Romanus Pontifex & Romana Ecclesia jurisdictionem & auctoritatem omnimodam libere exercebunt; salvo tibi tuisque Hæredibus jure patronatûs, siquod Reges Siciliæ, seu ejusdem Regni & Terræ Domini hactenus in aliquavel aliquibus Ecclesiarum ipsarum consuevernnt habere; in tantum tamen in quantum Ecclesiarum Patronis in hac parte Canonica sustinta concedunr.

Universæ insuper Ecclesiæ de præfatis Regno & Terra, tàm Regulares, quàm Seculares, de plano ad omnia bona immobilia, ipsis ablata seu occupata ab aliis, in quorum possessione ipsas fuisse constaoit, restituentur ad plenum: super aliis verò, de quorum possessione non liatim constare poterit, fiet eis, absque difficultate ac dilatione, justitiæ complementum.

Porro tu & singuli Hæredes tui nobis & singulis Successoribus nostris & Ecclesiæ Romanæ, quando juramentum præstahirit fidelitatis, jurabitis vos ad hæc specialiter obligatos, quod nunquam per vos, vel per alios, seu quocumque modo procurabitis ut in Regem vel Imperatorem eligamini Romanorum: Et, si electionem ad Imperium de vobis celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni assensum præstabitis, nec intromittetis vos de regimine Imperii ullo modo: Quod, si tu, vel aliquis Hæredum ipsorum, fautoribus vel procurantibus vobis, ad Imperium electi fueritis, & præbueritis assensum electioni taliter factæ de vobis, si hoc verum & manifestum fuerit; vel, si post talem electionem & consensum de Imperii regimine vos manifeste intromiseritis, eo ipso a jure prædictorum Regni & Terræ cadatis ex toto, ipsaque penitus amittatis. Si autem electioni factæ, non procurantibus, aut etiam procurantibus vobis, consenseritis; &, ut hujc electioni vel juri renuntietis omnino, & quod de Imperio vos nequaquam intromittatis, admoniti, infra quatuor Mensium spatium post monitionem hujusmodi, tali juri non renunciaveritis, vel de ipso Imperio vos intromiseritis quoquo modo, ex hoc ipso * fuit præmissis Regno & Terrâ & eorum prorsus Jure privati: Si verò, ad te vel ipsos Hæredes non poterit commode talis monitio pervenire, super quo utique impedimento, videlicet, quod moneri commode non potuitis, credetur & habitur assertioni Romani Pontificis sive dicto, sufficiepro ea publica fupet hoc ipsius Romani Pontificis monitio & sollempnis; ita quod si infra sex Menses post illam non renuntiaveritis; vel de Imperio vos quomodulibet intromiseritis, ex hoc ab omni Jure prædictorum Regni & Terræ cadatis, Cæterum, si contigerit aliquem de tuis Hæredibus, qui deberet in Regno & Terra prædictis de Jure succedere, in Romanorum Imperatorem eligi vel assumi, nullatenus possessionem eorundem Regni & Terræ nanciscatur vel habeat, nec se de illorum curâ, Dominio, vel regimine per se vel per alios aliquatenus intromittat, nisi prius Imperio, & omni Juri sibi competenti in illo, prorsus renuntiet, & ipsius Imperii regimen, nec de Jure illud nec de facto gerens vel retinens, omnino dimittat, nullo unquam ipsum tempora resumpturus, alioquin cadat ab omni successione ac Jure quæ in eisdem Regno & Terra sibi competeret ipso facto, ita quod Regnum & Terra præfata ad Romanam Ecclesiam ejusque dispositionem pleoe & liberè devolvantur.

Si autem tu, aut aliquis tuorum Hæredum contrà hæc veneritis, nisi eo ipso Excommunicationis sententia, quam exnunc proferimus, innodati, & insuper respersi & notati labe ac reatu perjurii maneatis; cum nostra perpetua & firma voluntas existat ut nunquam Regnum Siciliæ uniatur vel jungatur Imperio; videlicet, quod unus & idem & Romanorum Imperator & Siciliæ Rex existat.

Civitatem quoque Beneventan. cum omnibus Libertatibus, Immunitatibus, Privilegiis, Tenimentis, Districtibus, Juribus & pertinentiis suis Romana semper habebit sibique retinebit Ecclesia; & tu tuique Hæredes ad ipsius reædificationem & reparationem exhibebitis vos favorabiles, benivolos & benignos, & nullum in hoc prorsus impedimentum præstabitis, aut obstaculum apponetis. Incolis etiam ejusdem Civitatis & totius sui districtûs per te ac Hæredes ipsos fidantiæ remittentur; & renovabitis insuper eis Privilegia, cum super hoc ab Ecclesia vel ab ipsis fueritis requisiti; & in cunctis suis Libertatibus & Immunitatibus eadem plene conservabitur Civitas; ita quod Beneventan. per totum Siciliæ Regnum libere ire, morari valeant & redire, ac negotiationes & mercimonia exercere, nec eis aliqua specialis servitus imponetur. Silvas etiam, lapides, arenam seu puteolanam, aliaque materialia, & quæque necessaria ad reparationem Civitatis ejusdem, tu tuique Hæredes, ut citius & commodius reparari valeat, liberalitet exponetis.

Univerit autem Comites, Barones & Nobiles, ac omnes Civitates, & specialiter Neapolitan. & Capuan. cunctaque Castra, Villæ ac alia loca de Regno & Terra prædictis, & omnes omnino Regnicolæ per te tuosque Hæredes sit bono regemur statu, ipsisque boni utus, jura & bonæ consuetudines servabuntur.

Centum Millia verò librarum, quæ præfatus Prædecessor tibi, ad prosecutionem negotii ejusdem Regni, concedere vel mutuare promisit, ut dicitur, nobis & Ecclesiæ Romanæ, tuo & Hæredum tuorum nomine, omnino dimittes, faciendo pactum & sufficientem cautelam de illis a te vel ipsis Hæredibus ulterius non petendis.

Verum Carissimus in Christo filius noster Illustris Rex Angliæ Pater tuus tuo nomine nobis nostrisque Successoribus & Ecclesiæ Roman. pro præfatis Regno & Terra juramentum fidelitatis sub forma interius contenta præstabit, & in manibut illius quem ad hoc specialiter distinamus nobis & ipsi Ecclesiæ pro te Ligium Homagium faciet, ac formam juramenti hujusmodi feriatim per suas Patentes Litteras sub suo Sigillo & tua Bulla aurea nobis mittet: Tu verò, cum ad ætatem quindecim annorum perveneris Juramentum & Homagium hujusmodi personaliter renovabit: forma autem Juramenti hoc est,

Ego, plenum & Ligium Vassallagium faciens Ecclesiæ Romanæ pro Regno Siciliæ & tota Terra, quæ est citra Farum utque ad confinia terrarum ipsius Ecclesiæ, excepta Civitate Beneventan. cum ipsius Juribus & pertinentiis universis, ab hac hora in antea fidelis & obediens ero beato Petro & Domino meo Papæ Alexandro, suisque Successoribus Canonicè intrantibus, Sanctæque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ; non ero in consilio, aut consensu, vel facto ut vitam perdant, aut membrum, aut capiantur malâ captione: Consilium verò, quod michi crediturî sunt per se, aut per Nuncios suos, sive per Litteras, ad eorum dampnum, me sciente, nemini pandam: Et, si scivero fieri, vel procurari, seu tractari aliquid, quod sit ad ipsorum dampnum,

* Post-hâc fuit.

ANNO 1255. nuin, illud pro posse meo impediam; &, si impedire non possem, illud eis significare curabo; Papatum Romanum. & regalia Sancti Petri tùm in Regno Siciliæ, quam alibi exillenia, adjutor eis eo ad retinendum, & defendendum, ac recuperandum, & recuperata manutenendum contra omnem hominem; sic me Deus adjuvet & hæc Sancta Evangelia.

In optione quoque & beneplacito erit Romanæ Ecclesiæ vel te & Hæredes tuos vocare ad præstandum & faciendum personaliter hujusmodi juramentum fidelitatis & Ligium Homagium Romano Pontifici & eidem Ecclesiæ, diuinuodo ad hoc tibi & Hæredibus ipsis tutum locum fiatuant & affiguent, vel aliquem Cardinalem ipsius Ecclesiæ, sen alium, qui vice Roman. Pontificis Sacramentum juxta formam, quæ superius est expressa, & homagium recipiat, destinare.

Cæterum Donationes, Concessiones, Confirmationes & Privilegia a prædicto Prædecessore vel a nobis cum Subscriptionibus fratrum nostrorum facta, dilectis Filiis, nobilibus Viris, Bertholdo, Oddoni & Lodowico, fratribus Marchionibus de Hoomburch, firma ipsis, integra & illibata manebunt; idemque tenebuntur in bono statu, & eis concessa sibi libertates, gratiæ, cæteraque alia servabuntur, ac omnia donata, confirmata & concessa eis a Sede Apostolica per te confirmabuntur ipsis, & de novo etiam per tua Privilegia concedentur, ac Privilegiorum Apostolicorum, quæ super his habent, confirmatio eis & de verbo ad verbum renovario per te fiet.

Recti autem redditus horum omniam, (exceptis Senefealciæ ejusdem Regni, & ipsius Senefealciæ redditibus, in Apostolico Privilegio expressis, ac mille quingentis uncisis auri annuis, eidem Bertholdo Marchioni quoad viixerit concessis) summam ipsu reiuntiam quatuor millium unciarum auri annis singulis non transcendant.

Nolumus tamen, si forte de his tanta summa prædictis Marchionibus non proveniat annuatim, quod occasione hujus expressionis possint aliquid petere ultra donata & confirmata hujusmodi vel concessa, pro quibus siquidem tibi & Hæredibus tuis ad servitia, in Apostolicis expressa Privilegiis, teneantur: eisdem etiam Marchionibus de damnis de quibus ipsis satisfacere promissimus, nos ad hoc & Romanam Ecclesiam obligantes, satisfactionem, ad quam te obligabis, impendes.

De Donationibus verò & Concessionibus, ab eodem Prædecessore, vel a nobis de Fratrum nostrorum consilio factis, dilecto Filio Nobili Viro Comiti Casertan. fimille per te fiet & servabitur; ita tamen quod redditus, ex his provenientes, duorum millium unciarum auri annuatim valentium non excedant.

Sane prædictus Rex Angliæ Pater & dilectus Filius nobilis Vir Odowardus Frater tui, ac plures de Proceribus & Consiliariis ipsorum & tuis, jurabunt quod procurabunt pro posse, ac bona fide laborabunt & facient quod, postquam ad ætatem quindecim annorum pervenerit, juramentum fidelitatis pro prædicta Regno & Terra Roman. Pontifici & Ecclesiæ Romanæ præstabis, ac propter hoc Ligium & Homagium facies & jurabis, & servabis quæcumque supra, circa Articulos de Imperio continentur, & omnia præmissa, prout scripta sunt superius & expressa, concedes & approbabis, & acceptationem eorum, ac promissionem de servandis his omnibus renovabis. Et præstatus insuper Rex Pater tuus tuo nomine, ac tu etiam modo super horum omnium approbatione, acceptatione, concessione ac promissione de ipsis servandis, & de recognitione quod Regnum & Terram prædicta sub præfatis conditionibus receipitis & tenetis a Romana Ecclesia, facietis & concedetis nobis & ipsi Ecclesiæ Privilegia; & tu eum ad prædictum quindecim annorum ætatem veneris similia super his Privilegia iterato & de novo concedes. Et, si forte, quod absit, instra eandem ætatem decesseris, Hæres tuus hæc omnia, si minor quindecim annis extiterit, similiter faciet. Si vero major vel quindecim annorum fuerit instra sex Menses, post decessum tuum, illa peraget & complebit, quia quæ in his, circa te, supra & instra dicimus, circa tuum etiam Hæredem intendimus & volumus esse dicta. Quod si per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te omnia & singula superadicta approbata, concessa & acceptata, & Privilegia super his facta, & per venerabiles Fratres nostros Archiepiscopum Cantuarien. & Herefforden. ac Elien. Episcopos, & dilectos filios Abbatem Weltmonasterii, Johannem Manfel Præpositum Beverlacen. ac nobiles Viros Rodulphum Filium Nicolai, Bertrandum de Olivel, Rogerium de Torqueln, vel aliquos ex eis, aliis nequeuntibus vel nolentibus interesse, ordinata & stabilita, & per eundem Regem & te admissa & recepta, sub illorum & ipsius Regis ac tuo Sigillis instra Kal. Decembr. proximo venturas non fuerint, supradictæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio, quas tibi & Hæredibus tuis sub præmissis conditionibus facimus, nullius penitus sint valoris, fed vacuæ prorsus & inanes existant; ita quod tibi & Hæredibus tuis in præfatis Regno & Terra nullum omnino jus tribuant; nullumque afferant commodum vel effectum; salvo tibi & Hæredibus ipsis omni jure, si quod tibi & eis competit, ratione præfatæ concessionis, de auctoritate ac mandato prædicti Prædecessoris a memorato Notario, & etiam ratione prædictarum confirmationis & concessionis ab eodem Prædecessore factarum tibi & ipsis Hæredibus, sicut dicis; ac salvis etiam nobis & Ecclesiæ Romanæ omni jure ac defensione, quæ nobis & ipsi Ecclesiæ competunt, contra illas. Prædictos enim Archiepiscopum, Episcopum Elien. Abbatem, Radulfum, Bertrandum & Rogerium, loco dilecti Filii nostri O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, & dilecti Filii Electi Lugdunen. præfati Magistri Alberti Notarii nostri, & nobilium Virorum Thomæ de Sabaudia Comitis, Petri de Sabaudia, & quondam Petri Caccepore Archidiaconi Wellen. quia istorum & prædictorum Episcopi Herefforden. & Johannis Manfel arbitrium in apponendis in hoc negotio conditionibus dictus Rex Pater tuus olim tuo nomine acceptavit, duximus de assensu ipsius Herefforden. tui & ejusdem Regis Proceuratoris & Nuntii; subrogandos, pro eo quod prædictus Petrus Caccepore erat jam mortuus, & reliqui, propter nimiam distantiam, non possent commode vel facile instra Kal. ipsas in Anglia convenire.

Si autem, eum ad jam dictam ætatem quindecim annorum perveneris, Sacramentum fidelitatis Roman. Pontifici & Ecclesiæ Romanæ non exhibueris, & Ligium cis Homagium non feceris, & non juraveris ea quæ circa Capitula de Imperio superius sunt expressa & præmissa, omnia de novo non acceptaveris & concesseris, & Privilegia super his non renovaveris, vel non feceris itetato postquam requisitus de his per Sedem Apostolicam fueris, & post requisitionem hujusmodi per sex Menfium spatium expectatus, eo ipso ab omni jure prædictorum Regni & Terræ cadas totaliter & penitus illa perdas.

Sub præfatis igitur conditionibus eundem Hereforden. Episcopum Nuntium & Procuratorem tum tuo nomine de Regno & Terra prædictis per annum, de consilio & assensu Fratrum nostrorum investiviimus; quem in Signum hujus Investituræ tibi duximus destinandum, possessionem prædictorum Regni & Terræ sub eisdem conditionibus Procuratori assignantes eidem, & ab ipso postmodum recipientes tuo nomine possessionem eandem quam utique pro te interim retinemus, ait, cum per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te præmissa, approbata & acceptata fuerint, & per præfatos Archiepiscopum & alios ordinata & stabilita secundum modum superius declarantum, & postquam etiam ea, quæ de expentis & aliis instrius dieuntur & exprimuntur, adimpleta extiterint, eadem Possessio ad re nuosque Hæredes libere revertatur.

Verum postquam ad ætatem quindecim annorum perveneris, & prædictis assenseris, ipsaque acceptaveris, si ante nichilominus per Regem prædictum & te approbata & per nominatos Archiepiscopum & alios ordinata & firmata, ut præmissum est, fuerint, Romana Ecclesia tibi & Hæredibus tuis, si per nos & hoc extiterit requisita, concessionem de præfatis Regno & Terra de novo faciet sub conditionibus antedictis; illæ tamen, quæ poterunt interim totaliter & finaliter adimpleri, fi de ipsis fuerit medio tempore plenarie satisfactum, ita quod pro eis nil amplius exigi possit vel debeat in futurum, minime inferentur.

Denique nominatus Rex Pater tuus omnes expensas, ab Ecclesia pro Negotio prædicti Regni Siciliæ factas hactenus, quæ ascendunt usque ad summam centum & triginta quinque millium & quingentarum quadraginta & uuius Marcarum bonorum novorum & legalium Sterlingorum, in qua uique summa viginti milia Marcarum Sterlingorum fimilium nobis & Fratribus nostris ex liberalitate obtata Regis includuntur, plene restituet & persolvet: ac insuper de dampnis, expensis & interesse, ac aliis, quæ hac occasione intervenient, plenam satisfactionem impendet. Hujus autem summæ solutio ita fiet, videlicet, quod idem Rex decem milia Marcarum, de prædictis viginti milibus, usque ad Festum Nativitatis Dominicæ proximo venturum: Alia vero decem milia postmodum usque ad sequens Festum Sancti Michaelis nobis & eisdem Fratribus exhibebit. Et si forte in ipso Festo Sancti Michaelis dictus Rex de-

putabit

ANNO 1255.

ANNO 1255. putabit & ſtatuet aliquos idoneos & ſufficientes Mercatores, acceptos nobis, qui pro prædictis reſiduis & ultimis decem millibus tc nobis & eisdem Fratribus obligent, & principales in his conſtituant Debitores, idem Mercatores, ſi voluerint, diſtalonem usque ad aliud Feſtum Dominicæ Nativitatis, primo ſequens poſt idem Feſtum Sancti Michaelis, pro prædictis reſiduis & ultimis decem millibus perſolvendis habebunt: Totam vero aliam ſummam expenſarum factarum Rex ipſe infra annum, computandum a Feſto beati Michaelis proximo futuro, perſolvet integre, vel concedet ſeu deputabit Mercatores ſufficientes & idoneos, ſcilicet Senen. vel Florentin. ſeu Bononien. vel alios de Ytalie partibus, Eccleſiæ Romanæ devotos, ita quod ipſis contenti ſimus, qui ſe ſufficienter & ſpecialiter obligabunt ad ſolvendam hujusmodi ſummam, infra terminum ipſum, nobis & Eccleſiæ Romanæ, vel illis quibus mandaverimus eam ſolvi, & ſe in eadem ſumma nobis & ipſi Eccleſiæ Debitores conſtituent principales.

Reſervamus autem nobis, & in noſtra voluntate ac poteſtate remanet dicere, pronuntiare vel proferre in ſcriptis, vel ſine ſcriptis, de conſilio, vel ſine conſilio Fratrum noſtrorum, prædicto Rege & te, ac alio etiam quocumque, cujus ſortitan intereſſet, nequaquam vocatis, & absque omni juris ſolemnitate ſupradictas approbationem, innovationem, conceſſionem & confirmationem, quas tibi & Hæredibus tuis ſub conditionibus facimus ſupraſcriptis, vacuas omnino eſſe, nullumque robur vel valorem habere, aut revocare, caſſare & irritare ipſas, & caſſas & irritas nuntiare, ſi præfatus Rex dicta ultima decem millia Marcarum & totam aliam ſummam expenſarum factarum non ſolverit, vel de ipſis plene non ſatisfecerit infra præmiſſos terminos, ut eſt dictum, & etiam ſi præfata prima decem millia Marcarum ſaltem in his ultimis terminis, non perſolvet, ſi forte ipſa omiſerit ſolvere in primo termino, eorum ſolutioni præfixo; ita quod poſt hujusmodi pronuntiationem, ſeu irritationem noſtram, vel dictum, præfate approbatio, innovatio, conceſſio & confirmatio, nullius ſint vel habeantur efficacie vel momenti, ſalvo tibi & tuis Hæredibus jure, ſi quod vobis competit ratione conceſſionis a ſupradicto Notario, & obtentu confirmationis & conceſſionis a præfato Prædeceſſore factarum tibi & ipſis Hæredibus, ſicut dicis, omni jure ac deffenſione, quæ nobis & Eccleſiæ contra tales conceſſiones & confirmationem competunt, ſalvis ſemper manentibus & illeſis.

Idem autem Rex veniet, vel transmittet Capitaneum cum miſſitia competenti, ſecundum negotii qualitatem; quod ſi non venerit, nec taliter miſerit in prædicto termino, videlicet usque ad annum computandum a Feſto beati Michaelis proximo futuro, in noſtro reſervamus beneplacito fine approbatione, innovatione, conceſſione & confirmatione prædictis, ſimili modo procedere & proferre; nequaquam tamen venilar, vel mittat, nec prædictum Regnum Sicilia nec poſſeſſionem ipſius recipiat niſi prius de præfatis tota ſumma & viginti milibus Marcarum, juxta præſcriptum modum, fatisfecerit infra terminos, videlicet, ſupradictos. Quod ſi venerit vel miſerit, fatisfactione primitus de his omnibus plene factis, prædictæ approbatio, innovatio, conceſſio & confirmatio habeant firmitatem, dictumque tuo nomine recipiat Regnum & poſſeſſionem ejusdem, dummodo & alia omnia & ſingula ſupraſcripta approbata, conceſſa & acceptata, ordinata & ſtabilita infra præfatum ad hoc terminum prius exiterint, ſicut ſuperius plenius eſt expreſſum, & memoratus Odowardus Frater tuus, ipſius Regis Primogenitus, primo fecerit quod ab eo faciendum erit, ut inferius continetur.

Si vero Rex ipſe ante confirmationem ejusdem negotii debitum, quod abſit, carnis perſolverit, prædictus Odowardus dictum negotium efficaciter proſequetur, & idem Rex procurabit & facit quod præfatus Odowardus ſe ad id ſpecialiter obligabit. Quod ſi ad hoc ſe non obligaverit, & non fecerit in hac parte ea quæ ſuper hiis facere Rex ipſe deberet, ut ſupra narratur, in noſtra remanet poteſtate pronuntiare ſuper approbatione & aliis prædictis, ſicut ſuperius eſt præmiſſum. Et nichilominus ſi præfatus Rex præmiſſa omnia non ſolverit, vel de illis non ſatisfecerit, ut dictum eſt ſupra, vel ſi non venerit, nec miſerit, aut ſi idem Odowardus prædicta non fecerit, ipſe Rex & ejus Hæredes ſuper pecunia, quam ſupradictus Epiſcopus Hereforden. Procurator & Nuntius ſuus mutuo ejus recepit nomine & pro negotii proſecutione perlibvit: Et ſuper pecunia etiam, quam deinceps idem Rex pro eodem exhibebit negotio, nullum contra nos, & Eccleſiam ſeu quemquam alium repetitionem habebunt, nec aliquam actionem, ſed ex toto illas amitteut, eritque dictus Rex eo ipſo Excommunicationis vinculo ſunodatus, & totum Angliæ Regnum Eccleſiaſtico ſuppoſitum Interdicto.

Miniſtrabit quoque dictus Rex pro poſſe ſuo exnunc Eccleſiæ ad proſequendum idem negotium expenſis faciendas usque ad ſupradictum terminum, ſcilicet usque ad annum a Feſto Sancti Michaelis proximo venturo, & ad id ſe ac Filios ſuos & Hæredes ſuos, necnon & Regnum Angliæ, & alia omnia bona ſua ſpecialiter obligabit; & ſi ultra id, quod ipſi miniſtraverit Eccleſiæ, ſumptus aliquos vel expenſas in acquiſitione vel conſervatione Regni Siciliæ vel Terrarum ipſius fecerit, pro hujusmodi ſumptibus & expenſis Terram Monaſteri Cajnen. Terram Laboris, Terram Principatus Haſiſticatam. & Terram Beneventan. libere ac pacifice ipſa tenebit Eccleſia pignori obligatas; nec idem Rex neque tu Eccleſiam ipſam ſuper his Terris moleſtabitis aliquatenus vel turbabitis, donec de hujusmodi ſumptibus & expenſis fuerit eidem Eccleſiæ ab ipſo Rege vel a te plenarie ſatisfactum. Et ſi Eccleſia ipſa ultra fructus & proventus, quos de prædictis Terris percipiet, aliquos ſumptus fecerit in tenendis, & defendendis, & conſervandis eisdem, ipſius, propter hoc etiam tenebit quousque plene ſibi de talibus ſumptibus fatisfiet, & nichilominus idem Rex ſe ad reſtituendum Eccleſiæ iſtos ſumptus, quos ipſa pro acquiſitione & conſervatione Regni, & pro tenendis & defendendis prædictis Terris faciet, ſufficienter & ſpecialiter obligabit, ſe dumquoque Regnum & ejus Terras noſtræ ac Sedis Apoſtolicæ jurisdictioni, quoad hæc, totaliter ſupponendo.

Proventus vero ac obventiones, qui de præfato Regno Siciliæ, medio tempore, ad manus Eccleſiæ pervenient, tibi vel cui volueris, deductis exinde omnibus expenſis, integre perſolventur. Sed ſuper quantitate ſive valore horum proventuum, & obventionum, ac etiam fructuum & proventuum dictarum Terrarum, ſoli dicto noſtro ſtabitur & adhibebitur firma fides; nec exigetur vel requiretur ſuper hoc alia certitudo.

Caterum reſervamus nobis quod, prout utilitas & neceſſitas exegerit, Donationes & Conceſſiones in Regno aliquibus de ipſo, de quibus expedire viderimus, conſcio eo, qui pro prædicto Rege vel pro te apud Sedem Apoſtolicam, vel in Regno ipſo remanſerit, facere interim valeamus.

Porro ſi cum Manfredo quondam Principe Tarentin. & aliis emulis & hoſtibus ipſius Regni aliquam Compoſitionem, vel Concordium, ſeu Conventionem feceritis, tibi nihilominus & tuis Hæredibus jus in eodem Regno Siciliæ remaneat ſemper ſalvum, nec per Compoſitionem, Concordium & Conventionem hujusmodi juri tuo aliquatenus derogetur.

Hæc autem omnia & ſingula placuerunt præfato Epiſcopo Hereforden. tuo & ipſius Regis Nuntio & Procuratori, & in his plena & ſtabili voluntate conſenſit.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ approbationis, innovationis, conceſſionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire; Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

ANNO 1255.

Sanctus Sanctus
Petrus Paulus
Alexander
P. IIII.
Domine ſervum tuum
in bonum ſuscipe.

Locus Monogrammatis.

Ego Alexander Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus.

Ego Stephanus Præneſtinus Epiſcopus.

Ego Frater Johannes Tituli Sancti Laurentii in Lucina Presbiter Cardinalis.

Ego Frater Hugo Tituli Sanctæ Sabinæ Presbiter Cardinalis.

Ego Ricardus Sancti Angeli Diacon. Cardin.

Ego Octavianus Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis.

Ego Willielmus Sancti Euſtachii Diaconus Cardinalis.

ANNO 1255. Dat. Neapoli per manum Guillielmi Magistri Scolarum Parmen. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellarii, quinto Idûs Aprilis, Indictione decima tertia, Incarnationis Dominicæ Anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, Pontificatûs verò Domini Alexandri Papæ quarti Anno Primo.

Sub filis fericis flavi rubeique Coloris.

XXXVII.

Juillet. *Renovatio & Prolongatio Treugarum inter* LUDOVICUM *Sanctum Regem Franciæ &* HENRICUM III. *Regem Angliæ initarum. Dat. apud Notingham. Anno* 1255. *Mense Julio.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 555.]

HENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Universis, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, salutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Edwardo filio nostro, & Ricardo Comite Cornubiæ, Willielmo de Valentia Comite Pembrochiæ, Fratribus & Hæredibus nostris, hominibus & Coadjutoribus nostris manifestis, Terris & Feodis eorumdem, tam per Mare, quam per Terram, Treugas, quæ erant inter nos, & Ludovicum Regem Franciæ illustrem, pro ipso, & Fratribus suis, Hæredibus, hominibus & Coadjutoribus suis manifestis, Terris & Feodis eorumdem, prorogavimus in forma in qua erant prius (quibusdam, quæ in fine Litterarum continentur, additis & mutatis) ab instanti Festo Sancti Remigii, usque ad terminum trium annorum continue sequentium duraturas: forma autem prædicta talis est;

HENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, salutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Fratribus, & Hæredibus nostris, hominibus & Coadjutoribus nostris manifestis, & Terris & Feodis eorumdem, tam per Mare, quam per Terram cum Ludovico Rege Franciæ illustri, pro ipso, & Fratribus, & Hæredibus suis manifestis, Terris & Feodis eorumdem, Treugas inivimus, a Festo beati Benedicti in Martio, usque ad Festum Sancti Michaelis, in quinque annos, per totum diem, duraturas.

Nos autem, inter nostros, nominamus *Petrum Ogerii, Olyverum de Chalevs, Berardum de Moreslnder.* Rex autem Franciæ nominat, inter suos, *Comitem Thesaur. Comitem March. Comitem Vilhe. Vicecom. Lemovic. Archiepiscopum, Galfrid. de Lezyn. Reginald. de Thalneye, Galfr. Pontibur, Galfr. & Benedictum de Maurie. Pontin. de Myrebel. Falconem de Mostac. Dominum Mortan. Elyam de Calemont, Elyam Grymbald de Caſynack, Willielmum de Rupe, Dominum Reent, Iterum de Berbezy, Petrum Reymund, Petrum Bechet, Wawevynum de Talu. Galfridum de Rupefort, Reymundum de Muntaut, Elyam Rydell Juveuem, Bicdinum de Grunt, Petrum Ays, Falconem de Archiak, Emer. de Rupe Chimardi, & Emer. filium ejus, Emer. de Rupe, Dominum Blangac. Radulfum de Bello Monte Dominum Berteriæ, Drogonem de Monte Auzer, Willielmum de Sancto Quintino, Elionem de Rupeforti, Karolum de Rupeforti, & Elyam de Laverue.*

Et sciendum est quod nos dimittimus Insulam de Re in Treuga, ex parte Regis Franciæ, eo modo quo erat in alia Treuga præcedenti.

Talis est autem forma Treugarum; quod, si in Treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit, intercepto facta nunciabitur Dictatoribus Treugarum hinc inde constitutis (qui sunt ex parte nostra Bozo de Mastac. Com. Bygorr. Galfridus Rydell de Blavia, & Petrus de Burdegalia: Ex parte Regis Franciæ Senescallus Pictaviæ, Galfr. de Ranucon. & Regin. de Pontibus; tali modo quod, si ex alterutra parte omnes illi tres non possent, vel non vellent interesse, duo illorum nichilominus possent procedere, sicut si tres interessent: Si vero aliquis illorum moreretur, alius ex parte ejus, cujus esset Dictator, ponceretur) ita quod, si infra duos Menses, postquam eis forisfactum constituerit, non fuerit emendatum, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere super forisfacturam suam, donec plenarie fuerit emendatum.

Et nos, sine nos mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra, malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit. ANNO 1255.

Et Rex Franciæ poterit similiter facere, in casu consimili.

Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit, nec aliquis, qui sit de posse, vel Dominio ipsius Domini, donec forisfactum plenius fuerit emendatum; & nos idem poterimus facere in casu consimili.

Nec Dominus malefactoris, nec sui poterunt juvare malefactorem, sicut prædictum est.

Illud etiam condictum est quod, si aliqua Fortericia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus Nobilis, duranibus Treugis, caperetur, vel furtive subtraheretur à Rege Franciæ, sive a suis, & duceretur, & teneretur in posse, vel Territorio Regis Franciæ, & requisitus super hoc integrè non emendaret, sine morâ diarim nos, per nos, vel per nostros, sine nos mesfacere, poterimus nos juvare.

Nichilominus tamen Dominus Castri, Fortericiæ, vel Nobilis capti, modis omnibus, sine se mesfacere, contra captorem, & contra detentorem poterit guerreare, donec plenarie esset emendatum.

Quod autem dictum est pro parte nostra, si ex parte Regis Franciæ, vel suorum in Castro, vel Fortericia, vel Nobili capto & detento fuerit interceptum, omnino idem concorditer est concessum pro parte Regis Franciæ; videlicet, si ex parte nostra, vel nostrorum, in Castro, vel Fortericia, seu Nobili capto & detento fuerit interceptum.

Insuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & fratribus nostris, & hominibus nostris, & adjutoribus manifestis, toto tempore Treugarum istarum, erimus in fœdus eadem, in qua eramus aperte illa die qua Trenga ista capta fuerunt a nobis; salvo eo quod de Insula de Re, & de nostris hominibus, & adjutoribus superius nominatis, superius est expressum.

Additum est etiam quod Hæredes illorum, qui pro utraque parte nominati sunt in forma prædicta, & postmodum decesserunt, in Treugis remaneant loco ipsorum, quibus in hæreditate, ad nostrum, & dicti Regis Franciæ Feodum vel Dominium, succedent.

Et quod etiam nos Dictatores Treugarum à nobis institutos, pro Treugarum interceptionibus emendandis; & prædictus Rex Franciæ Dictatores suos similiter mutare poterimus, quotiens videremus faciendum, & nostræ placuerit voluntati.

Nos autem prædictas Treugas, suprædicto Regi Franciæ, & Hæredibus suis, a nobis bona fide observandas firmiter jurari faeimus, nobis præfatibus, per dilectos & fideles nostros Johannem de Lexinton, & Willielmum de Grey, Milites nostros.

Præterea volumus, & præcipimus quod Hæredes nostri prædictas Treugas jam dicto Regi Franciæ, & Hæredibus suis observent; & ad easdem firmiter observandas ipsos Hæredes nostros, per præfentes Litteras, quantum possumus, obligamus.

Actum apud Notingham. anno Domini 1255. Mense Julii.

XXXVIII.

Juillet. *Traité de Mariage entre* FERRY II. *Duc de Lorraine &* MARGUERITE *de Navarre, conclu au Mois de Juillet* 1255. [BALEICOURT, Traité Hist. & Crit. sur l'Origine de la Généal. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves, pag. CII.]

GIE Ferris Duc de Lorraine, & Marchis, fas savoir à tous ceux qui verront & orront ces presentes Lettres, que convenances furent ou tens mon chier Seignor Thiebaut par la grace de Dieu Roy de Navarre, & de Champaigne, & Bric, Conte Palatin, & ma chiere Dame la Roine Marguerite sa femme, & on cher temps mon Pere Mathieu de bonne memoire Duc de Loheraine, & Marchis, & Catherine ma Mere, du Mariage de moy, & de Marguerite la Fille à dict Roy, & à la devant dite Roine, lesqueis furent tex. Que li devant dict Rois & la Roine me premeistrent à donner douze mille livres de Provenisiens forts, & par le don de ces douze mille livres, je & Marguerite ma femme avons quitté tout l'heritage qui nous pooit & debvoit venir de par le devant dict Roy & la devant dicte Roine, & ce ne fust par aucune nouvelle eschoute, qui veinst après les espousailles de moy & Marguerite ma sem-

ANNO 1255. femme, où nous euſſiens raiſon as Us & à Couſtumes dou Pais où ce eſcherroit, ſauve la quittance de l'heritaige que nos avoies devant faite dou Roy & de la Roine devant dicts. Et cette quittance Gie & Marguerite ma femme avons juré à tenir, & li doi faire jurer quand elle ſera en aage de novel, & faire tenir ce qui eſt en ces Lettres par ſes Lettres ouvertes, pendans qe'elle dourra de ce devant ce que l'en face payement des douze mille livres devant dictes.

Et je luy doin & octroi en Douaire trois mille livres de Terre à proveniſiens fors que je li ay aſſiſes à Neufchaſtel en Loheraine, à Chaſtenay, à Nancy, à Port & à Varengeville, & és Chaſtelleries, & les appartenances entierement de tous les devant dits Leux, & en Fiefs, & en autres choſes. Et s'il vaioient plus, il demourra Marguerite ma femme devant dicte; & s'il valoient mains, mi hoir, ou cil qui tenroient la Duchée, il doivent parfaire au plus prés des leus devant nommez, ſauf ce que li fié ne ſeront pas priſée en vaillance, & ſeroit ſave la vailliance par l'esgard de quatre Chevalliers, desquels Marguerite ma femme devant dite penroit les deus de ces Chevaliers, mi hoir ou cil qui tenroient la Duchée de Loherraine les deux autres. Et cil un Chevaller Esgardeor doibvent eſtre mis dedans les trois mois que la choſe torneroit à doaire, & doivent jurer que li à bonne foi le feront por l'une partie, & por l'autre, & dou delivrer, & de la vailliance. Et s'il ſi descordoient, ils eſtroient un preudhomme par deſſus à bonne foy por l'une partie, & parti por l'autre, liquel auroit le pooir dou descord accorder. Et s'il advenoit que li uns des quatre Esgardors moroit ainçois que les choſes devant dictes fuiſſent aſſouvées, cil de laquelle partie li ſeroit, y mettroit un autre en lieu dou mort. Et s'il avenoit choſe qui Gie mouruſſe ſans Hoir de mon corps de ma femme Marguerite, dont Dieu ma garde, elle penroit les douze mille livres de proveniſiens fors en mille livres de terre qui ſiet en tel lieu, c'eſt à ſçavoir à Lignielville, & à Gilbert Viller, & és Chaſtelleries, & és appartenances de ces deux Chaſtiaulx. Et ſe ort Chaſtelleries ne valoient les mil livres devant dictes chascun an, mi Hoir, ou cil qui tenroient la Duchée de Loheraine, le parferoit; & ſe Marguerite ma femme moroit ſans Hoirs de ſon corps, dont Dieu la gart, Madame la Roine de Navarre devant dite tenroit le Neufchaſtel, Chaſtenay, Port & Varangeville, & les Appendiſes de ces Chaſtiaux, por deux mille livres chascun an, jusqu'à tant qu'elle auroit eus douze mille livres enterinement. Et s'il advenoit qu'il defauſiſt de Madame la Roine, cil qui ſeroit Hoir de Champaigne, ſeroit en lieu de Madame la Roine por les deniers repenre. En tel maniere que ſe Viles valloient plus de deux mille livres chascun an, li foreplus ſeroit à moy, & à mes Hoirs, & n'eſtes valoient mains, Gie ou mi Hoir, ou cil qui tenroient la Duchée de Loheraine, le devons parfaire au plus prés des devant dicts leus.

Et aprés ſe je moroie ainçois que Gie euſſe aucune choſe receu de ces douze mille livres, Marguerite ma femme devant dicte ne panroit riens en Lignielville, ne en Gilbert Viller, & ſe ge avoye receu aucune choſe de ces douze mille livres, elle tenroit Lignielville, & Gilbert Viller, & les appartenances de ces deux Chaſtiaux, jusque tant que le euſt en ce que je auroie levé ou receu desdicts douze mille livres devant dites, ſi com il eſt dict deſſus.

Et eſt aſſavoir que des douze mille livres devant dites, que ge doi avoir en Mariage, l'en m'en doit rendre & payer à Troyes à l'Octaves de la Feſte Sainct Andri, qui ſera en l'an mil deux cent & cinquante-huit, ſis mille livres, & à l'Octaves de la Fête S. Andri à Troyes, qui ſera en l'an 1259, ſix mille livres. Et ſe Marguerite ma femme avoit aucune choſe en ces douze mille livres aprés ma mort, il cherroit des douze mille livres devant dites. Et eſt à ſçavoir que gie doi faire le quittance de l'heritaige ſi com il eſt escripz deſſus, devant le Roy de France, & devant les autres Signors de Champaigne & de Brie.

En quel tesmoignance de toutes ces choſes devant dictes, gie ai ſcelées ces Lettres de mon ſcel. Ce fut fait en l'an de grace mil deux cent & cinquante-cinq, le Semedy aprés les Octaves de Feſte ſainct Pere, & ſainct Pol.

XXXIX.

1256. Octob. *Pactum Pacis inter* MARGARITAM *Comitiſſam Flandriæ &* GUIDONEM *Comitem Hollandiæ, actum Bruxellæ Sabbato poſt Feſtum Lucæ Evangeliſtæ Anno* 1256. [Theſaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col 1074. *Ex Cartario Hasnoniensi Dominorum de Avesnis.*] ANNO 1256.

NOS GUIDO Comes Flandriæ, notum facimus tam præſentibus quàm futuris, univerſis & ſingulis præſens Scriptum inſpecturis ac audituris: quod cum olim inter cariſſimam Matrem noſtram MARGARETAM Flandriæ & Hannoniæ Comitiſſam, & nos ex una parte; & claræ memoriæ Dominum WILLELMUM Romanorum Regem; ac nobilem virum Dominum FLORENTIUM Tutorem Comitatûs Hollandiæ, Fratrem ejus ex alterâ, gravis diſſentio eſſet orta; tandem poſt obitum dicti Regis, mediantibus illuſtri Domino noſtro LUDOVICO Francorum Rege, Duce Brabantiæ, Comite Geldriæ, ac aliis bonis viris, inter dictam Matrem noſtram, nos & JOHANNEM de Dampetra Fratrem noſtrum, ac noſtros ex una parte, & dictum Dominum FLORENTIUM & FLORENTIUM Nepotem, ipſius præfati Regis Filium, ac ſuos ex altera, amicabilis, tam de noſtro, quàm de ſuo concordi aſſenſu, compoſitio intervenit: videlicet quod dictus Dominus FLORENTIUS majorem natu Filium noſtram accipiet in Uxorem; & nos tam pro nobis, quàm pro noſtris Heredibus conſentimus, approbamus, & volumus, quod dicta Mater noſtra dedit in Feodum eidem Domino FLORENTIO & ejus Heredibus Terram *Zelandiæ*, quæ de ipſius & noſtro, ac Anteceſſorum noſtrorum Comitum Flandriæ fuit demanio, cum omnibus Juribus dictæ Terræ, ex quibus dicta Terra ad ipſam, ad nos, & ad Anteceſſores noſtros ſpectabat, vel dicebatur ſpectare. Et ſic ſimpliciter, & publicè proteſtamur, quod tota Terra *Zelandiæ* inter *Hedenezo* & Scaldam ſita cum omnibus Jurisdictionibus, Juſtitiis, Reditibus, Proventibus, Obventionibus, & ſimpliciter cum omnibus Juribus, quas, quos, & quæ prædicta Mater noſtra, nos, & Anteceſſores noſtri Comites Flandriæ habebamus in dicta Terra, vel dicebamur habere; & quas, quos, & quæ dictus Dominus WILHELMUS olim Romanorum Rex, & ſui Progenitores, vel Anteceſſores Comites Hollandiæ, in dicta Terra habebant, vel dicebantur habere, prædicto Domino FLORENTIO & FLORENTIO Nepoti ſuo, prædicti Domini Regis Filio, & eorum Heredibus tamquam Feodum ab ipſa Matre noſtra & nobis, ac noſtris Comitibus Flandriæ tenendum quitè & liberè, ab ipſis pacificè & quietè poſſidenda, perpetuo remanebit: quia de tota Terra prædicta *Zelandiæ* inter *Hedenezo* & Scaldam ſita dictæ Matri noſtræ dictus Dominus FLORENTIUS præſtabit homagium, ita videlicet quod de illa parte, quæ de ipſius Matris noſtræ, noſtro, & Anteceſſorum noſtrorum Comitum Flandriæ fuit demanio, tamquam Feodatarius & Vaſſallus: de illa verò quæ de prædicti Regis WILHELMI, & Anteceſſorum ſuorum Comitum Hollandiæ fuit demanio, tamquam Tutor, quam ab ipſa nobis & noſtris Heredibus Comitibus Flandriæ FLORENTIUS ſæpedicti Regis Filius, & ejus Heredes Comites Hollandiæ ſunt in Feodum recepturi, ſalvo tamen prædicto Domino FLORENTIO in dicta parte, ſi quâ cum jure Hereditario poteſt contingere debitâ portione, de qua ſæpedicta Mater noſtra nobis & noſtris Heredibus Comitibus Flandriæ, ſi qua eum ſic contingeret, ſimiliter Homagium eſt facturus, & ſic tam pro nobis, quàm etiam pro omnibus noſtris Heredibus, natis & naſcturis, ſolis prædictis Homagiis videlicet prædicti Domini FLORENTII, & FLORENTII Nepotis ipſius, ac Heredum ſeorum, & ſervitiis debitis pro Homagiis, ut præmiſſum eſt, nobis & noſtris Heredibus Comitibus Flandriæ in dicta Terra retentis, renunciamus & cedimus voluntate ſponteneâ ad opus dictorum Domini FLORENTII Tutoris Hollandiæ, & FLORENTII Nepotis ipſius ſæpedicti Regis Filii, & Heredum ipſorum omni utili Dominio, omnibus Juriſdictionibus, Juſtitiis, Reditibus, Proventibus; Obventionibus, Servitutibus & Servitiis, & omnibus aliis Homagiis à prædictis & ſimpliciter omnibus Juribus dictæ Terræ Zelandiæ inter *Hendenezo* & Scaldam ſitæ, quas, quos, & quæ ſæpedicta Mater noſtra, nos, & noſtri Progenitores, vel Anteceſſores Comites Flandriæ habebamus, vel dicebamur habere in dicta Terra vel quæ ipſi Matri noſtræ, nobis & Anteceſſoribus noſtris Comitibus Flandriæ in dicta Terra, ſeu in Juribus dictæ Terræ competebant, vel competere dicebantur, vel in quibus homines dictæ Terræ fuerunt, vel dicebantur eſſe, ſæpedictæ Matri noſtræ, & Anteceſſoribus noſtris Comitibus Flandriæ ex jure vel conſuetudine, generaliter vel ſpecialiter obligati, ſalvis nobis prædictis Homagiis & Servitiis debitis pro eisdem:

ANNO 1256. dem: & ex nunc ſæpedicta Mater noſtra & nos reſtituimus omnes Cartas, & Privilegia, & Inſtrumenta, cujuscumque tenoris exiſtant, ſibi, nobis, & noſtris Progenitoribus, ſeu Anteceſſoribus, à prædicto Rege WILHELMO, & dicto Domino FLORENTIO Fratre ipſius, & eorum Anteceſſoribus Comitibus Hollandiæ à Domino Papa, ſeu quocumque alio ſuper Juribus dictæ Terræ, ſeu ſuper Conventionibus, Pactionibus, Compoſitionibus, Conſuetudinibus, Promiſſionibus, debitis & Obligationibus quibuscumque dictorum Re-
*Leſ. Reis. gem * & Domini FLORENTII Fratris ejus, ac Anteceſſorum ipſorum, ſeu hominum dictæ Terræ conceſſis. Et ſimiliter tenore præſentium ſimpliciter proteſtamur, & volumus pro nobis & noſtris Heredibus Comitibus Flandriæ, ſimpliciter decernentes, quod omnia illa Inſtrumenta, ſi qua fortè non reddita poſtmodum inventa fuerint, de illa materia facientia mentionem, quoad nos, Heredes, aut Succeſſores noſtros Comites Flandriæ, vires non habeant, & robore careant firmitatis. Si verò dictum FLORENTIUM ſine Herede à noſtra Filia generato, vel eam mori contigeſit, FLORENTIUS Nepos ejus prænominati Regis Filius, ducet in Uxorem unam ex noſtris Filiabus, & totam Terram prædictam Zelandiæ, inter *Hedmeze* & Scaldam ſitam, à prædicta Matre noſtra nobis & noſtris Heredibus Comitibus Flandriæ in Feodum recipiet & tenebit. Si verò eum ſine Herede de noſtra Filia generato mori contingat, MATHILDIS Filia Regis præfati debet uni Filiorum noſtrorum matrimonialiter copulari, & tenere à Comitibus Flandriæ in Feodum totam Terram Zelandiæ memoratam, quæ de dictæ Matris noſtræ, noſtro & Anteceſſorum noſtrorum Comitum Flandriæ fuit demanio; & ſi eam ſimiliter mori contigerit, tota Terra prædicta cum omnibus Juribus & Juſtitiis ad eam pertinentibus ad Hæredem Comitatûs Hollandiæ, quicumque pro tempore fuerit, devolvetur: qui eam à prænominata Matre noſtra nobis vel noſtris Succeſſoribus Comitibus Flandriæ feodaliter recipiet & tenebit, & ſic ſemper dicta Terra Zelandiæ quæ de dictæ Matris noſtræ, noſtro, & Anteceſſorum noſtrorum Comitum Flandriæ fuit demanio, ad Dominum FLORENTIUM & ejus Heredes, ſicut dictum eſt, aut ad FLORENTIUM Nepotem ejus & ipſius Heredes; aut ad MATHILDEM Sororem ipſius & ejus Heredes de dictis Matrimoniis procreatos; aut ſi non ex iis Matrimoniis proles exſtaret, ad illum qui pro tempore eſſet Heres Comitatûs Hollandiæ pertinebit, & de ea dictæ Matri noſtræ nobis & noſtris Succeſſoribus Comitibus Flandriæ faciet homagium ut Vaſſallus, & ſic ſimpliciter quocumque caſu contingente, tota Terra prædicta inter *Hedmeze* & Scaldam ſita nullomodo ad alium, quam ad aliquem aut aliquos prædictorum trium vel Heredes eorum, ut dictum eſt, vel ad Heredem Comitatûs Hollandiæ, quicumque pro tempore Heres Comitatûs Hollandiæ extiterit, devolvetur: ita tamen quod ille Heres quicumque, poſt iſtos tres qui nominaliter ſunt expreſſi, non fuerit ex dictis Matrimoniis procreatus, tenebitur prædictæ Matri noſtræ, vel nobis, aut Succeſſoribus noſtris Comitibus Flandriæ pro dicta Terra reſtudere decem millia marcharum ſterlingorum ad marcam Flandrenſem, decem ſolidos videlicet bonorum & legalium ſterlingorum pro marca qualibet computandis. Si fortè dictam Terram Zelandiæ, quæ de noſtro & Anteceſſorum noſtrorum fuit demanio, inter plures coheredes aut compartiçipes de dicto Domino FLORENTIO, ſive FLORENTIO Nepote ſuo, aut MATHILDE Sorore ejus, ſive à quocumque Herede Comitatûs Hollandiæ deſcendentes contingat dividi, quilibet in dictarum Terrarum diviſione compartiçipans, homagium præfatæ Matri noſtræ, nobis & noſtris Heredibus Comitibus Flandriæ eſt facturus de illa quæ eum poterit contingere portione. Cùm autem ſuper teloneis ſtatutis locis in Hollandia ſive Zelandia à Mercatoribus Flandrenſibus eum ſuis mercibus & quibuscumque rebus venalibus dicta telonea tranſeuntibus perſolvendis, tam ex parte prænominatæ Matris noſtræ, quàm ex parte dicti Domini FLORENTII fuerit in illuſtrem virum Dominum HENRICUM Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ compromiſſum, uter utraque parte tam pro ſe quam ſuis Heredibus in omnibus & per omnia ſuper hoc ſervare promiſerint dictum Ducis, nos tam pro nobis quam pro noſtris Heredibus Comitibus Flandriæ dictum ipſius Ducis quod ſuper hoc vel viva voce vel ſuis Litteris proprio Sigillo munitis vel utroque modo publicaverit, ratum habentes & gratum, ſervare promittimus in omnibus & per omnia bona fide quantum ad nos & Heredes noſtros Comites Flandriæ ſpectaverit idem dictum.

Cæterum iſtæ conſuetudines in Hollandia & Zelandia Mercatoribus de Flandria ſervabuntur, iſtæ videlicet quod ſi quis Mercatorum Flandrenſium per Terram Comitatûs Hollandiæ, per Hollandiam videlicet ſive Zelandiam tranſitum faciens, ab aliquo ſuper debito fuerit impetitus, ſive debitum illud negaverit & inſiciatus exſtiterit, in Navi ſua ne moram faciat, juramentum ſuper hoc impetenti præſtando, ſola manu poterit ſe purgare. Quod ſi impetens acceptare renuerit, illum Mercatorem in Villam vel Oppidum ubi manet ſequetur, & ibi debet cauſa inter eos Scabinorum illius Villæ vel Oppidi judicio terminari. Et ſi forte contra hoc Mercator Flandrenſis tranſiens fuerit impeditus, & propter hoc damnum incurreret, Comes Hollandiæ vel Dominus Terræ totum damnum illud Mercatori refundet.

ANNO 1256.

Item, ſi quis mercatorum in Flandria de Hollandia ſive Zelaudia fuerit ſpoliatus, Dominus Terræ illius; in qua deprædatio hujusmodi facta eſt, habitatores Terræ illius unde ſpoliator exſtiterit ad ſolvendam prædam compellat, alioquin ipſe ſolver.

Nos autem tam pro nobis, quam pro noſtris Heredibus, quam etiam pro noſtris hominibus, remittimus voluntate libera de puto corde & ſincero animo Domino FLORENTIO & omnibus ſuis conſanguineis, fautoribus & amicis omnes injurias & omnes offenſas contra nos & noſtros paratas, & omnia damna nobis & noſtris illata, promittentes ea nullo unquam tempore ad animum revocare; & ſic omnes rancores animorum in pacis pulcritudine conquiescent; ita quod unquam effective ad animum revocentur.

Iſtam Pacem & omnes ac ſingulos iſtius Pacis Articulos prout ſuperius ſunt expreſſi, nos tam pro nobis, quam pro noſtris Heredibus natis & nascimris, quam etiam pro noſtris hominibus in perpetuum firmiter & inviolabiliter ſervare promittimus dictis Domino FLORENTIO & FLORENTIO Nepoti ſuo ac eorum Heredibus & ſuis hominibus, & facere in omnibus & per omnia firmiter & inviolabiliter obſervare.

Renuntiantes in his omnibus tam pro nobis quam pro noſtris Heredibus Comitibus Flandriæ omni Juria auxilio, tam Canonici quam Civilis, omni Privilegio & omni ſimpliciter Inſtrumento dato vel dando, impetrato vel impetrando pro cruce ſignatis, vel aliis quibuscumque: vel quod nobis & noſtris Heredibus ex nunc competit, vel in futurum poſſet competere contra prædicta vel aliquod prædictorum.

Ad iſta omnia fideliter & inviolabiliter obſervanda nos per noſtrum Sacramentum proprium, voluntate libera ſponte ſolemniter obligamus. Et quia dictam Pacem & omnes ac ſingulos dictæ Pacis Articulos firmiſſimè cupimus obſervari; volumus & conſentimus, & à Domino Papa petimus, (ſupponentes nos & Heredes noſtros quoad hoc ſuæ Juriſdictioni & poteſtati ac venerabilium Patrum Tornacenſis Epiſcopi & Leodienſis electi & Succeſſorum eorumdem, qui pro tempore fuerint, quibus hoc à Domino Papa committi petimus,) ut ſi nos vel Heredes noſtri contra dictam Pacem vel aliquem dictæ Pacis Articulum veniremus, & requiſiti ſuper hoc nollemus infra XL. dierum ſpatium emendare, quod dicti Prælati, vel alter eorum, ſi alter non ſupereſſet, vel eſſet legitimo impedimento detentus, poſſent in noſtram & Heredum noſtrorum perſonas Excommunicationis ſententiam ferre, & totam Terram noſtram ſuppunere Eccleſiaſtico Interdicto: ita tamen quod dictos XL. dies & coercitionem hujusmodi Monitio Prælatorum præcedere debeat eorumdem.

In cujus rei teſtimonium præſentes Litteras inde conſcribi & Sigillo noſtro fecimus communiri.

Actum & datum Bruxellæ Sabbato poſt Feſtum Lucæ Evangeliſtæ anno Domini MCCLVI.

Extant etiam de eodem Pacto Litteræ Margaritæ Flandriæ Comitiſſæ, Datæ Bruxellis die Veneris poſt Feſtum Sancti Dionyſii ejusdem anni, eadem exprimentes verba, quas proinde hic repetere non duximus operæ pretium.

XL.

Renonciation de SIMON DE MONFORT *Comte de Leycester & de la Comteſſe ſon Epouſe à toutes les prétentions qu'ils pouvoient avoir ſur le Duché de* Normandie, *la Comté d'*Anjou, *la* Touraine, *le* Maine, *&c. en faveur de* LOUIS IX. *Roi de France, faite à Paris le jeudi après la Fête de S. André l'Apôtre en* 1256. [Theſaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 1084. Dec.

ANNO 1256. 1084. *Ex MS. cl. v.* Petri Mesnard *Urbis Turonnjis Præfecti.*]

A Tous ceux qui ces presentes Lettres voiront, SIMON DE MONFORT Cueurs de Lyceſtre, & AHENOR DE LYCESTRE ſa femme, ſalut.

Nous faiſons à ſçavoir à tous, que nous avons entendu la forme de la Paix qui eſt faite & jurée entre noſtre Seigneur le noble Roy LOUIS de France, & le noble Roy HENRY d'Angleterre noſtre Seigneur, & nous AHENOR telle Paix, & toutes les choſes, & chacunes par ſoy, qui ſont contenuës en icelle Paix, par l'autorité & aſſentement du devantdit Comte SIMON noſtre mary, & en ſa preſence voulons, octroyons, & louons par noſtre gré, ſans nul contraignement, & promettons & tenir & garder fermement & ſtablement par nous & par nos Hoirs, & que encontre n'en dirons par nos ne par autres; avons quitté & quittons par nous & par nos Hoirs & pour nos Succeſſeurs de tout en tout au Roy de France & en ſes Eneſſorts & à ſes Hoirs & à ſes Freres & à leurs Hoirs & à leurs Succeſſeurs & nous ou nôtre Eneſſort aucune doibte avons ou cuimes oneque en choſe que le Roy de France tienne ou tinſt oneque ou les Eneſſorts ou les Freres; c'eſt-à-ſçavoir en la Duché & en toute la Terre de Normandie, & en la Comté & en toute la Terre d'Anjou, de Touraine & du Maine, & en la Comté & en toute la Terre de Poictiers, ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France ou Iſles, ſi aucuns en tiennue le Roy de France ou ſon Frere & autres de par, & tous arerages. Et auſſi avons quitté & quittons à tous ceux qui de par le Roy de France ou de par ſes Anceſſorts ou de les Freres tiennent aucunes choſes ou par don ou par echange, ou par vente, ou par aſſentement ou autre ſemblable maniere en la Duché & en toute la Terre de Normandie, & en la Comté & toute la Terre d'Anjou, de Touraine & du Maine, & en la Comté & en la Terre de Poictiers ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France ou en Iſles deſſudit ſelon la maniere de la teneur qui eſt contenue en la Paix deſſudite, en avons juré, & jurons de nôtre bonne volonté de l'autorité & aſſentement de nôtre mari le Comte deſſus nommé, & en ſa preſence ſur le ſaint Evangile en la preſence du Roy de France devantdit, que toutes ces choſes garderons, entendrons fermement ne encontre ne voudrons par nous ne par autres, fauf à nos Hoirs toutes nos demandes & droitures en toutes choſes encontre toutes perſoues qui ne ſont acceptez par la devantdite Paix & nos SIMON de Montfort Cueurs de Lyceſtre deſſus nommez reconnoiſſons & témoignons que la devantdite Comteſſe ma femme a fait la quittance & le ferment & les autres choſes devantdites par nôtre aſſentement & par nôtre volonté & autorité, en nôtre preſence; & nous même avons juré que la Paix deſſusdite avons & aurons ferme & ſtable, & que encontre ne vendront par nous on par autres & en témoignage de ces choſes, & que ee ſeroit ferme & ſtable; nous eu ce eas Comteſſe deſſusdite avons mis nos Seeaux en ces preſentes Lettres.

Ce fut fait à Paris en la preſence de deux Rois ſusnommez & de Mamel en l'an de l'incarnation de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST mille & CC. & L. ſix le jeudi après la Feſte de Saint André l'Apôtre.

XLI.

1257. 18. Mai. *Litteræ* RICARDI *Regis Romanorum, ad* EDMUNDUM *Filium* HENRICI III. *Regis Angliæ de ſolemni Coronatione ſua Aquisgrani peractâ. Dat. Aquisgrani die* 18. *Maii Anno* 1257. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 622.]

RICARDUS, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, Edwardo, Illuſtris Regis Angliæ primogenito, cariſſimo Nepoti ſuo, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Libenter votivos & celebres noſtræ felicitatis eventus ad noſtrorum ſpecialium amicorum corda transferimus; & ad antes præipuè veſtræ dilectionis (eui ſic nos identitas ſanguinis conuivit, ut ipſas, ex zelo naturalis affectus, circa ea quæ augmentum ſtatus noſtri reſpiciunt, non immerito confidimus eſſe ſollicitas & attentas) per Nuntios noſtros & Litteras libenſiſſimi tripudii noſtri derivamus, arbitrantes in nobis tune augmenta congaudii geminari, cum vos, quem reputamus preciolam corporis noſtri partem, ſenſetimus a gaudiorum noſtrorum participio non excluſos: ANNO 1257.

Quæ proculdubio delectaſtet nos potius vobiscum præſentialiter celebraſſe, quam interpretis ſcripturæ miniſterio nunciare, ut præſentiæ veſtræ vicinitas jocundius parui deſiderium refecilſet, & noſtræ ſublimitatiouis diffuius geuerallet tripudium in nepote.

Verùm, cum ea læta & prospera, quæ circa nos acta ſunt ab eo tempore, quo de partibus Angliæ receſſimus, non ſit poſſibile, niſi vobis fuerint intimata, dilectionem veſtram ſcire, præſentem paginam, omnium eventuum noſtrorum oſtenſivam, vobis duximus deſtinandam; ut ad vos plena eorundem eventuum, & certa notitia perferatur.

Dominica enim, proxima poſt Feſtum Sancti Marci Evangeliſtæ, nobis Navem eum tota noſtra conſcendentibus comitiva, & extra Portum de Gernemuth venientibus occurrit ventus contrarius, qui nos ſegendum anchoram, in vicinia Littoris Anglicani, ſui impetus violentiâ nos arravit.

Sed in ſequenti die, prospero vento noſtris proceſſibus aſpirante, iter navigationis aſſumpſimus, & continuo navigantes die Martis proximo ſubſequenti, in Feſto videlicet beatorum Apoſtolorum Philippi & Jacobi, circa nonam, ſalvis omnibus, & noſtris, & totius noſtræ familiæ, ac etiam Comitivæ perſonis, & rebus, ſani & hilares appiculimus apud Durdrech, in Oppido, videlicet, ad Comitatum Hoylandiæ pertinente; ubi, poſt tot laborum & turbationum moleſtias, quas in mari perrulimus, requiem capeſſentes, moram protraximus biduanam.

Inde, die tertio recedentes, aliisque diebus ſequentibus, per Hoylandiæ & Gelriæ Comitatus greſſus noſtros feliciter dirigentes, die Veneris, proxima ante Feſtum Aſcenſionis Dominicæ, venimus Aquisgranum; occurrentibus nobis, in dictæ Civitatis introitu, Clericis & Laicis, nobilibus & ignobilibus, militibus & aliis univerſis Civibus ejusdem, qui nos, cum honore magno, & amplo tripudio, læti & hilares, ſine cujuslibet difficultatis obſtaculo, ſuſceperunt.

Nec creſimus, quemadmodum vulgaris & commuuis famæ teſtatur præconium, quod, a diecenis annis & citra, aliquis Prædeceſſorum noſtrorum Imperatorum, vel Regum (videlicet, Romanorum) in ſuæ novitatis principio (nobis duntaxat exceptis) dictam Civitatem Aquienſem ſine gravis offenſionis, ſeu contradictionis obice ſit ingreſſus.

Cumque noſtra Serenitas moram in ea contraheret, ecce! Læta nova, noſtris affectata deſideriis, occurrerunt, videlicet, quod venerabilis Archiepiscopus Maguntinenſis, dilectus Princeps noſter, egregius filius noſtræ cultor, & noſtrorum rebellium ferius impugnator (adhibita ſibi ex noſtris fidelibus ingenti copiâ bellatorum) die Mercurii, proxima poſt Feſtum Sancti Johannis ante Portam Latinam, cum Archiepiscopo Treverenſi, noſtri culuinis inimico (qui, in noſtri nominis & honoris dispendium, cum magna multitudine armatorum, Caſtrum noſtrum & Palatium Bopard vallaverat, & ad expugnationem ipſius multas machinas inſtauraral) gloriole congreſſus in prælio, contra eum obtinuit victoriam & triumphum; &, ipſo Archiepiscopo Trevereuſi, eum quibusdam ex ſuis, vix per dedecoroſæ fugæ præſidium evadente, ac nonnullis occiſis, multos ex ſuis militibus, & famulis, & aliis ſuis complicibus capivavit.

Ecce! quam animoſos & bellicoſos Archiepiscopos habemus in Alemannia; non multum vobis inutile reputantes ſi tales in Anglia creaientur, quorum miuiſterio uti poſſeris ſecure contra importunos rebellium veſtrorum ſucurſus.

Denique, ipſo Caſtro, per auxilium dictorum noſtrorum fidelium, ab obſidentium & impugnantium inſultibus liberato, ipſoque a dicto Archiepiscopo Maguntinenſi victualibus aliſque omnibus neceſſariis, ac ſtrenuis defenſoribus, prout ad ſecuram defenſionem ipſius opportunum extitit, communito, idem Archiepiscopus Maguntinus apud Aquisgranum ad præſentiam noſtram venit;

Ubi, in Feſto Aſcenſionis Dominicæ, ipſo ac Archiepiscopo Coloniensi præſentibus, & aliis multis Comitibus, Baronibus, Magnatibus & Nobilibus noſtris fidelibus, in Sede magni Caroli, cum ſolemnitate qua decuit, in illius nomine, qui ſuperbos dejeiit & ponit humiles in ſublimi, Sacri Romani Regni Sceptrum recepimus & Coronam, cariſſima Conſorte noſtra ſimiliter eo die nobiſcum ſolemniter coronata.

Dilectionem veſtram rogantes attentius quatenus, nobis piis affectibus congaudentes, attentius altiſſimo ſuper hiis gratias exſolvatis, ipſum ſupplieiter exorantes ut,

ANNO 1257. qui, ex ſua abundantiâ pietatis, merita ſupplicum excedentis & vota, ætatem veſtram tanta felicitate beavit, quod ad patrium veſtrum Romani Regni ſceptrum perduxit, ad honorem ſui nominis feliciter dirigat greſſus noſtros.

Feſto itaque Coronationis noſtræ ſolemniter, prout decuit, celebrato, ecce! Principum & aliorum fidelium noſtrorum ſuper agendis noſtris communicato conſilio, viribus noſtris è diverſis partibus inſtauratis, ad humiliationem noſtrorum rebellium potenter & patenter intendimus dirigere Caſtra noſtra; & præcipue ad conſringenda elata Archiepiſcopi cornua Treverenſis; ut, ſicut ſe primum in noſtris negotiis, non tam jurium, quam voluntarium poſuit turbatorem, ita primò experiatur & diſcat quid, & quantum contra eum poſſit & valeat manus noſtra.

De hoc autem præcipue certos eſſe vos volumus, quod tantam jam, ex auxilio fidelium noſtrorum & fautorum in Alemannia, habere confidimus poteſtatem, quod, eis in fidei noſtræ cultu, & in devotionis noſtræ zelo durantibus, nullius vivensis ſit nobis potentia formidanda.

Data Aquisgrani 18. die Maii anno Regni noſtri primo.

XLII.

1258. 8. Juin. *Litteræ* RICHARDI *Regis Alemanorum de Pace habita cum Domino Rege Franciæ & de Quittationibus ab eodem factis. Actum Pariſiis 8. die Junii Anno* 1258. [Theſaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 1105. *Ex MS. cl. v.* Petri Mesnard *Urbis Turonenſis Præfecti.*]

RICHARDUS Dei gratia Rex Romanorum ſemper Auguſtus univerſis ad quos præſentes pervenerint ſalutem.

Nuveritis nos vidiſſe formam Conventionum & Pacis quas Magiſter Arnaldus Wet Flavienſis Præpoſitus noſter Protonotarius & Procurator nomine noſtro fecit cum illuſtri Rege Francorum, quarum tenor hic eſt: NOTUM ſit omnibus præſentibus & futuris, quod ego Magiſter Arnaldus Wet Flavienſis Præpoſitus Protonotarius & Procurator Sereniſſimi Domini RICHARDI Romanorum Regis illuſtris ſemper Auguſti viſa eſt diligenter perlecta forma Pacis ordinatæ inter illuſtres Franciæ & Angliæ Reges & per juramenta Procuratorum dicti Regis Auguſti confirmatæ, eamdem Pacem ex auctoritate & plenaria poteſtate mihi data à prædicto Domino meo Rege Richardo, gratam & ratam habeo, & ejusdem Domini nici nomine & Heredum quitto penitus & remitto dicto Domino Regi Franciæ præſenti & recipienti pro ſe, Fratribus, necnon & Anteceſſoribus ſuis, Heredibus, ac Succeſſoribus, omne jus & omnem actionem, quod vel quæ dicto Domino meo Regi jure ſucceſſionis vel hereditatis paternæ vel fraternæ ſen alio quocumque jure competit vel poterit competere in futurum in Terris infra nominatis, videlicet in Ducatu & tota Terra Normaniæ, in Comitatu & tota Terra Andegaviæ, Turoniæ, & Cenomaniæ, in Comitatu & tota Terra Pictaviæ, in Ducatu & tota Terra Aquitaniæ, & generaliter in omnibus Terris, & Feodis & de & de poſſeſſionibus in Terra Regni Franciæ conſtitutis, quas vel quæ dictus Rex Franciæ vel Fratres ejus habent vel tenent, vel aliquid ex parte ipſarum vel Anteceſſorum ſnorum ex cauſa donationis vel permorationis, ſeu alia quacumque cauſa: ab hac quitatione excipio nominatim jus quod eidem Domino meo competit in Comitatu Angoliſmenſi, vel alibi ex ſucceſſione materna, hac excepto, quod ſi forſitan, quod Deus avertat, ſucceſſio Regis vel Regni Angliæ devolvetur ad ipſum Dominum meum, jus quod tunc ex illa ſucceſſione competeret in Terris & rebus illis, quæ ſecundum formam Pacis inter Reges Franciæ & Angliæ remanerent vel debent aſſignari eidem Domino meo RICHARDO Romanorum Regi, ſalvum ſit, non obſtante Quittatione prædicta: ita tamen quod pro eisdem Domino Regi Franciæ faceret quæ Dominus Rex Angliæ facere tenebatur. Et eadem etiam poteſtate Procuratoris nomine pro ipſo Domino meo Rege Romanorum & jure ipſius quitto penitus & expreſſè eumdem Regem Franciæ & Fratres ejus, necnon Anteceſſores, Heredes, & Succeſſores eorum, ex omnibus arreragiis & pertinentiis perceptis, & quæ percipi potuerint in omnibus ſupradictis, & de omni rancore, & conteſtatione hinc inde habitis, & de omnibus ſumtibus, & miſſis, & damnis occaſione Guerrarum irrogatis. Promitto inſuper Procuratoris nomine pro ipſo Domino meo RICHARDO & jure ipſius Regi Franciæ præſenti & recipienti, quod dictus Dominus meus non nocebit ipſi Regi Franciæ, ducendo vel mittendo Milites, vel dando ſeu mittendo pecuniam ad faciendamei Guerram, vel Litteras aut Nuntios dirigendo ad Guerram ei movendam, vel alias contra vlſum, & quod ipſe Dominus meus perſonaliter faciet Quittationes prædictas, & jurabit omnia prædicta, quantum ad ipſum pertinet, bona fide ſervare, nec contra venire per ſe vel per alium in futurum. Et quoniam de his omnibus Domino Regi ſuas patentes Litteras, quando Rex Angliæ faciet Quittationes & alia in Pace ſua contenta, vel ſi forte tunc commodè non poſſit quamcito, poſtmodum poterit bona fide. Quod autem prædictus Dominus meus hæc omnia rata habeat & compleat, & bona fide, quantum ad ipſum pertinebit, obſerver, in anima ejus juravi tactis ſanctis Evangeliis & ejusdem Domini mei mandato, & auctoritate plenaria ab eodem ſuper hoc mihi data, in quorum omnium teſtimonium & evidentiam plenioremi, tam viri venerabilis Manſueri prædicti Capellani Pœnitentiarii Sigillo, quam meo Procuratorio feci præſentem Litteram communiri.

Actum Pariſius VIII. die Junii anno Domini MCCLVIII. Nos vero dicta forma Conventionum & Pacis viſa, & diligenter perlecta, Quittationes & Juramentum in anima noſtra ab eodem Procuratore noſtro præſtitum, & hæc omnia & ſinguſa in dicta forma Pacis contenta rata & firma habemus & præſentis Scripti patrocinio communimus. Hoc adverto duntaxat quod ſi ad nos Succeſſio Regis vel Regni Angliæ devolvatur, jus quod tunc nobis ex illa ſucceſſione in Terris & rebus illis quæ ſecundum formam Pacis Regi Angliæ remanent nobis ſalvum manet eodem modo Heredibus noſtris ſalvum ſit, ſi ad eos contingat ſucceſſionem ejusdem Regis vel Regni Angliæ pervenire, dummodo ipſi Reges Franciæ faciant quod Rex Angliæ facere tenebatur. In cujus rei teſt. &c. Datum &c.

ANNO 1258.

XLIII.

Teſtament de JAQUES *de Lorraine, Evêque de Metz, Frere de* MATHIEU II. *Duc de Lorraine, fait le* 14. *Septembre* 1260. [BALEICOURT, Traité Hiſt. & Crit. ſur l'Orig. & la Genéal. de la Maiſon de Lorraine. Aux Preuves, pag. LXXXXII.] 1260. 14. Sept.

EGo Jacobus miſeratione divinâ Metenſit Epiſcopus, Notum facio univerſis, quòd ego compos mei, & ſanæ mentis, diſponens & ordinans de ultima voluntate mea; volo, ordino ac diſpono, quòd Eccleſia Metenſis, decimas de * Maderiis cum appendiciis & pertinentiis omnibus, quas habet & tener, ad vitam ipſam Magiſter Julianus, Cancellarius Metenſis, habeat liberè, & teneat integraliter in perpetuum, poſt deceſſum ejusdem Cancellarii, in diſtributiones quoridianas Canonicorum ejusdem Eccleſiæ convertendas, & etiam dividendas. Item, lego & reliquo eidem Eccleſiæ Metenſi 25 libras Metenſes in annuis redditibus, ſingulis annis in perpetuum, videlicet in anniverſario Patris mei ſexaginta & decem ſolidos Metenſes, in anniverſario Matris meæ ſexaginta & decem ſolidos. In anniverſario Domini Renaldi Carnotenſis Epiſcopi bonæ memoriæ, quondam avunculi mei, ſexaginta ſolidos, in anniverſario meo centum ſolidos. Item in anniverſario in eadem Eccleſia annis ſingulis faciendo, die illâ quâ Capitulum ipſius Eccleſiæ doxerit ad hoc ſtatuendum, pro omnibus Epiſcopis Metenſibus Prædeceſſoribus meis, Abbatibus, Decanis, cæteriſque præclaris, ac aliis tam Eccleſiaſticis quàm Sæcularibus perſonis, à quibus tam Ego, quàm Epiſcopatus Metenſis bona recepimus, quatuor libras Merenſes. Item ad unum Altare in eadem Eccleſia in honore beatæ & glorioſæ Virginis Mariæ, beatique Prothomartyris Stephani conſtruendum Presbytero qui ad ipſum deſerviet, centum ſolidos, in annuis redditibus; & volo ac diſpono quòd ipſum Altare, cum eisdem redditibus, conferat Epiſcopus Metenſis quicunque fuerit pro tempore, idoneæ perſonæ, prout viderit expedire. Item pro una lampade ad idem Altare, quindecim ſolidos; & matricularibus ejusdem Eccleſiæ quinque ſolidos Metenſes annuatim. Videlicet duodecim Denarios in quolibet die anniverſariorum prædictorum pro campanis pulſandis. Pro iis autem vigiuti quinque libris annuorum reddituum aſſignos & conſero

* Medietas.

ANNO 1260. confero eidem Eccleſiæ Metenſi tertiam partem in Molendino meo apud Marſallum, quod ibidem de novo ædifico ſuper Hæreditatem meam, mihi à Ferrico Nepote meo Duce Lotharingiæ aſſignatam, ſecundùm Pacem & Compoſitionem inter me & ipſum factam. Et volo quòd dicta Eccleſia Metenſis prædictam tertiam partem in Molendino prædicto & in proventibus ejus, habeat pacificè, & poſſideat in perpetuum, pro viginti quinque libris Metenſibus ſupradictis. Item lego & confero Decano & Capitulo Eccleſiæ de Humbourg, in augmentationem Præbendarum ſuarum, medietatem Molendini mei, quod ædificavi apud Demes, & ſtructum ejusdem Villæ, cum proventibus ſuis, ut ea habeant in perpetuum, & poſſideant, & fructus ac proventus eorundem cedant & convertantur in diſtributionibus quotidianis Canonicorum ejusdem Eccleſiæ ad horas præſentibus exhibendis. Reliquum verò Hæreditatis meæ, quam Dux prædictus Nepos meus mihi aſſignavit per Pacem & Compoſitionem inter me & ipſum factam, pro parte Hæreditatis meæ, & pro quadam ſumma pecuniæ quam ab ipſo petebam, & in qua mihi tenebatur, videlicet apud Marſallum & apud Vicum, apud Remereville, cum furnis & appendiciis, apud Corbefal, apud Gelleraenurt, apud Areubeviller, apud Soroonville, apud Villanel & apud Beſſoncourt, in banno & juſtitia, decimis, & aliis proventibus, in cunctis uſibus & paglis, & omneis inſuper acquiſitationes ſeu acquiſita, quas vel quæ feci & acquiſivi tempore meo, confero & relinquo Epiſcopatui Metenſi, & Succeſſoribus meis Epiſcopis Metenſibus ab eisdem poſſidenda in perpetuum & habenda: ita tamen, quòd ratione Hæreditatis meæ prædictæ, & acquiſitorum quæ feci, tam Succeſſores mei, quam Epiſcopatus Metenſis teneantur ad reſtitutionem eorum ad quæ ego teneor. Et ſi fortè aliqua injuſtè occupavi, vel tenuriam ſeu poſſeſſionem alicujus intravi indebitè, volo quòd talis tenuria vel poſſeſſio hujus, mihi vel Succeſſoribus meis non valeat, nec illis obſit, qui in illis bonis ratione proprietatis vel tenuriæ jus habebant quando illa occupavi vel intravi. Et hæc omnia prædicta & ſingula volo poſt deceſſum meum inviolabiliter obſervari. In cujus rei teſtimonium præſentes feci Litteras Sigilli mei, nec non Venerabilis Patris Domini G. Dei gratiâ Tullenſis Epiſcopi, viri discreti Th. Cantoris Metenſis, & Religioſi viri Fratris Jacobi de Ordine Prædicatorum Metenſium, Sigillorum munimine roborari. Acta ſunt hæc præſentibus eodem Domino Tullenſi Epiſcopo, Th. Cantore, Fratre Jacobo prædictis, & Fratre Bertrano, ejusdem Ordinis, quondam Cantore Metenſi, ac Viris Venerabilibus, Magiſtro Juliano Cancellario, Henrico Cirestore, Thierrico Præpoſito Sancti Arnualis, & Petro Capellano noſtro, Canonicis Metenſibus. Anno Domini MCCLX. in die Exaltationis Sanctæ Crucis.

XLIV.

1263. 28. Juill. *Litteræ* URBANI III. *Papæ ad* HENRICUM III. *Regem Angliæ, ejusque Filium* EDMUNDUM, *quibus ipſis indicat, ſe Regnum* Siciliæ *propter non præſtita ab ipſis debita, alii collaturum eſſe. Dat. apud Urbem Veterem* 5. *Kal. Auguſti* 1263. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c, Tom. I. pag. 769.]

URBANUS Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, carissimis in Chriſto Filiis H. illuſtri Regi Angliæ, & Nobili viro Edmundo Nato ejus Salutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Non ſolum ad veſtram, ſed etiam ad generalem & publicam totius mundi credimus pervenisse notitiam, qualiter quondam Freder. olim Romanorum Imperator, ejusque nati, & poſteri Romanam Matrem Eccleſiam ſub diverſitate temporum vexaverunt.

Hi etenim, aliorum perſecutorum excedentes tyrannidem, gravioribus eam afficerunt injuriis, & oppreſſionibus durioribus afflixerunt; &, velut in eadem & exterminium ejus tendentes, furoris arcum & feritatis gladium acuentes, ditis illam tribulavere flagellis, & usque ad interiora profundis illatis vulneribus saucIarunt: Quoniam, in hoc pravo genere, Patrum in filios, cum ſanguine, derivarâ malitiâ, ſicut carnis propagatione, ſic imitatione operum nati genitoribus ſucceſſerunt.

Et, licet Eccleſia eadem ubique iocorum, ad quæ perſecutorum ipſorum ſe extendit potentia, crudeliſſimas eorum perſenſerit punctiones, in Regno tamen Siciliæ, quod ad ipſam Eccleſiam pertinet pleno jure, tanto duriores & asperiores perſecutiones pertulit ab eisdem, in quanto liberiùs fidem perſecutores ſunt in eo longis temporibus debachati, quantoque ſeverius & atrocius inibi, ante ipſius Eccleſiæ oculos, uteri ſui filios oppreſſerunt: Quia nec etiam Eccleſias, nec perſonas Eccleſiaſticas ipſius Regni, earumque Jura, Libertates & bona, draconum illorum præteriere furores; ſed in hæc eo excanduere ferociùs, quo quicquid Eccleſiaſtico discernitur nomine abhorruerunt odio graviori.

ANNO 1263. Et ideo prædicta Eccleſia, memorato Freder. & Conrado Nato ipſius ſublatis de medio, ad Regnum ipſum habens materna compaſſionis affectum, quia erant adhuc lacrimæ in maxillis ejus, & in volta ſuo apparebat ſqualor diutinæ paſſionis, ardenti deſiderio conſurrexit ut benignitatis ſuæ linthco lacrimas ipſas diluaret, & ſqualorem dextera propitiante detergeret, dictumque Regnum ad optatæ ſalutis, libertatis ſolitæ, pacisque ſolidæ ſtatum plenè reduceret, ut illud in eo firma ſtabilitate, favente Domino, præſervaret.

Verum, quia Regnum ipſum, cum omnibus diſtrictibus & pertinentiis ſuis, erat ad eandem Eccleſiam, ejusque diſpoſitionem totaliter devolutum, felicis recordationis Alexander Papa, Prædeceſſor noſter, dictum Regnum (pro cujus recuperatione ipſa Eccleſia, importabilibus non parcendo ſumptibus, ac multorum laborum minime devitando tædia, diutius laboravit; rem utique ipſi Eccleſiæ, inter cætera temporalia ſua bona, carissimam) tibi, Fill Edmunde, præferendo te in hoc univerſis Catholicis Orbis Terræ Principibus, liberaliter contulit ſub certis conditionibus atque pactis, prout in Apoſtolico Privilegio, ſuper hoc obtento, plenius continetur.

Et, quia ſincera & firma voluntas in dilectionis & operis proſecutione cognoscitur (cum hujusmodi negotium, propter ipſius Regni ſtatum, nondum tunc in toto tranquillum, multo indigerit conſilio & favore, magnamque requireret ſolertiam, & ſuſtentationis fulcimenta non modica, valida defenſionis munimina, & indeficientis ſubſidii firmamentum) idem Prædeceſſor è diverſis partibus magnificos inſtauravit exercitus, deputavitque Legatos ad proſecutionem ipſius negotii, ut poſſet illud, Domino adjutore, perducere ad ſtatum honorabilem & quietum.

Cumque idem negotium laudabiliter convaleſceret; & ſucceſſibus proſperis firmaretur, tandem (quia quorundam proditorum, qui eidem Eccleſiæ fraudulenter adhæſerant, faciente negotiâ) inopinato caſu extitit impeditum (propter quod tanto feſtinatius erat eidem ſuccurrendum negotio, quanto ſibi propinquius imminebat confuſio & diſcrimen) dictus Prædeceſſor te, Fili Rex, pluries requiſivit, tibi cum inſtantia perſuadens ut, quia prædicta Eccleſia erat ulterius ad ſerendum tantum pondus penitus imparcus, ac multis & gravibus debitis obligata, ſuccurſum cum omni feſtinantia præparares; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, copioſa & ſtrenua militia, cum ydoneo Capitaneo, mitteretur pro conſervatione quarundam Terrarum ipſius Regni, quæ adhoc in devotione ipſius Eccleſiæ perſiſtebant, & per quas alias ejusdem Regni partes liber haberi poterat tranſitus & proceſſus.

Sed qualiter hæc, quæ memoratus Prædeceſſor tibi, pro ejusdem negotii ſuſtentatione ac promotione, perſuaſiſſe dinoscitur, feceris non ignoras; qualiter etiam negotium ipſum adjuveris, ac ſuper illo provideris, cunctis luce clarius innotescit; cùm nec tuas, nec aliorum curas & vires, ad hujus rei proſecutionem curaveris adhibere.

Quinimmo ſic ipſum negotium per te ac tuos omiſſum extitit, quod, eo tuis ſperatis & opportunis ſubſidiis non ſuffulto, prædictæ Terræ, per quas reſiduum ipſius Regni recuperari poterat, adverſarii ejusdem Eccleſiæ Mamfredi, videlicet quondam Principis Tarentin. aggreſſibus paruerunt; qui, poſtquam Regnum ipſum totaliter occupavit, ſic protinus in ſuperbiæ altitudinem eſt elatus, & in ſævitiæ acerbitatem obriguit, quod de virtute divina non tremuit, humanamque pravi pendit potentiam, & honorem Eccleſiæ, ac libertatem hominum dicti Regni tyrannidè furibunda depreſſit.

De multiplicis etenim neceſſitatis angullo, in quo ſerpens iſte latuerat, ad affluentis opulentiæ amplitudinem famelicus & ſitibundus exiliens, rabido cepit ore Regnum laniare præfatum; ſicque in bona & perſonas ipſius anxia exarſit ingluvie, quod, hæc inſatiabili rapacitate diſcerpens, illud, proh dolor! feras plus ſeiâ

ANNO 1263. qualiter, ferè penitus absorbuit in utrisque; nec ferum, nec ætatem, neque ordinem prætermittens.

Propter quod multotiens doloroſè ſuſpirat, & lacrimatur amarè Apoſtolica Sedes; quod Regnum juris & proprietatis ſuæ earum, quippe ſibi dira & dura Pharaonicæ oppreſſionis mole proſternitur, nec ſinitur pia & leni conſolationis Apoſtolicæ dextera relevari.

Expectans enim, expectavit diutius quod ſublime Regni Angliæ ſolium, cum ſtrenua domus gentis Anglicanæ potentia, quam dictus Prædeceſſor in ipſius Regni collatione ſpecialiter honoraverat, apprehenderet cornua & ſcutum, & exurgeret in adjutorium Matris ſuæ, dictumque negotium conſtanter aſſumeret: Et, præfatam Eccleſiam liberando magnifice ab inimicis ejus, qui in circuitu ejus ſunt, ac extrahendo prædictum Regnum, ejusque populum de faucibus perſequentis, jugum oneris ejus, & ſceptrum exactoris ejus magnificentiùs ſuperaret.

Sed hujusmodi expectatio & ſpes, quam in vobis Sedes eadem poſtea, noſtrum ſibi prorſus commodum attulit vel profectum; quinimmo Sedes ipſa, hujusmodi ſpe fruſtrata, multas & innumerabiles propter hoc injurias & ignominias pertulit, pluraque & inextimabilia ſuſtinuit detrimenta.

Dictus namque Manfredus, occupatione ipſius Regni Siciliæ non contentus, ad Anchonitan. Marchiam. & quamplures alias Terras de patrimonio ipſius Eccleſiæ, & demum ad quandam partem Tusciæ, quæ Romano Imperio ſubjacet, avidas & occupatrices manus extendens, memoratam Eccleſiam diverſis perſecutionum generibus inceſſanter affligit: Adeo quod eadem Eccleſia, multis malis afflicta, diverſis attrita moleſtiis, & variis flagellis oppreſſa, vix poteſt ab hujusmodi oppreſſionibus respirare.

Quoniam ex hoc libere pullulant hæreſes, cultus divini nonmiris diſpendia minorationis incurrit, incendia Urbium, depopulationes Ceſtrorum, ſtragesChriſtianorum, & quamplura alia abhominabilia committuntur, quæ divinæ oculos Majeſtatis offendunt, ſcandalum in Eccleſia commovent & tremendam Eccleſiaſticæ cenſuræ vigorem debilitant & conculcant; nec poteſt ipſa Eccleſia, invalescentibus ejusdem Manfr. viribus, opportunum ſuper his remedium adhibere.

Nos, igitur, poſtquam fuit noſtris cervicibus Apoſtolicæ jugum ſervitutis impoſitum, diligentius attendentes quod a prædicto Regno Siciliæ omne malum ipſius Eccleſiæ pandebatur, & cauſa periculorum hujusmodi procedebat; conſiderantes etiam quod dicta Romana Eccleſia per vos non poterat, neque poteſt quod inviti referimus) a ſuis calamitatibus & erumpnis, quantumcumque vos diutius expectaverit, liberari: propter quod omnino expedichat tam nobis, quàm ipſi Eccleſiæ de præfato Regno Sicilie aliter cogitare, neceſſario diſpoſuimus in animo noſtro de Regno ipſo tractare, ac ordinare utliter, prout expedire honori & profectui prædictæ Eccleſiæ viderimus.

Cumque hujusmodi noſtræ intentionis propoſitum producere vellemus in actum, tu, Fili Elect, hoc intelligens id grave tuliſti, ſicut acceptimus, & moleſtum; de quo eo vehementiorem ammirationem in mente accepimus, quo pleniorem ſemper de te prædicta Eccleſia fiduciam habuit, quod in cunctis neceſſitatibus ſibi potenter & patenter aſſiſteres; ipſiusque honorem & comodum, non ſolum penes te, ſed etiam penes alios affectuoſo ſtudio procurares, retroactis temporibus dinosceris id laudabiliter peregiſſe.

Quia ergo liberum eſt nobis & ipſi Eccleſiæ de prædicto Regno Sicilie diſponere, ac juxta noſtrum beneplacitum ordinare, cum conditiones, ſub quibus Regnum ipſum a prætato Prædeceſſore conceſſum extitit, adimpletæ non fuerint, ſicut nôstis; nos (intendentes, omnino urgente ad id nos neceſſitatis articulo (in quo eſt prædicta Eccleſia hoc tempore conſtituta) de Regno ipſo, prout, penſato moderno ipſius Eccleſiæ ſtatu, expedire viderimus, providere) Magnificentiam veſtram, de Fratrum noſtrorum conſilio rogandam duximus attentius & hortandam, in remiſſionem vobis peccaminum dichilominus injungentes quæmus, præmiſſa omnia infra veſtrorum clauſtra pectorum meditatione provida revolventes, & gerentes ad prædictam Eccleſiam, ſuper tot ejus angoſtiis, habito ad radicem veritatis in hac parte reſpectu, filialis compaſſionis affectum, nullum delinquis nobis & ipſi Eccleſiæ, ſuper hujusmodi dicti Regni negotio, ingeratis impedimentum, nullumque contradictionis obſtaculum opponatis; ſed, ab iis penitus deſiſtentes, non ſolum permittatis nos & eandem Eccleſiam libere de Regno ipſo tractare ac facere, ſicut viderimus faciendum, verum etiam & veris oſtendatis & Literis quod vobis non displicet, immo placet ſi dicta Eccleſia ſuper ipſius Regni negotio tractet cum aliquibus mundi Principibus, ſuamque poſſit de ipſo Regno conditionem facere meliorem: ANNO 1263.

Preces ſuper hoc Apoſtolicas taliter impleturi, quod Regem Regum conſtituatis exinde vobis propitium & benignum, & prædictam Romanam Eccleſiam reddatis propter hoc vobis perpetuis temporibus, in veſtris opportunitatibus, favorabilem adjutricem:

Et ecce venerabilem Fratrem noſtrum Archiepiſcopum Cuſentin. virum utique expertæ providentiæ, ac examinatæ virtutis, cujus ſuper his acquiescatis monitis & exhortationibus, propter hoc ſpecialiter ad vos, de ipſorum Fratrum conſilio, deſtinamus.

Dat. apnd Urbem Veterem quinto Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo à filo canabeo.

XLV.

Litteræ Papæ URBANI III. *ad* RICARDUM *Romanorum Regem, quibus ipſum, ad Tribunal ſuum ad cognoscendum de contentionibus inter eum & ALFONSUM ſuper electione exortis, citat. Dat. apud Urbem veterem 2. Kalend. Sept.* 1263. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 762.] 31. Août.

URBANUS, &c. Ricardo in Romanorum Regem electo.

Qui Cælum Terramque regit, is nimirum Cæli novit ordinem, & in Terra poteſt cælestis ponere originis rationem.

Is, exempla de ſuperioribus ad inferiora derivans, ſicut in firmamento Cæli duo Luminaria magna conſtituit, ut Mundum vicibus ſuis illuſtrent, ſic & in Terris maxima dona ſua; Sacerdotium, videlicet, & Imperium, ad plenum ſpiritualium mundanorumque regimen, ad firmamentum Eccleſiæ militantis inſtituens, utrisque poteſtatis ita discrevit officia, ut eorum officioſa diverſitas nulla ſibi adverſitate diſſentiat;

Sed in commiſſi executione regiminis, ex officii debito, in voti unitate concordet; & ipſorum procul dubio proſitura concordia alterutrius ſuffa præidiis, ac utrisque mutuis fota favoribus, opus juſtitiæ liberius operetur, Pacem mundo pariens, tranquillitatem indicens, & nutriens auctatem.

Imperium liquidem ad ſalutem ſacerdotali auctoritate dirigitur; &, ipſius adjutum ſuffragiis, ſedatis procelloſis interdum imminentium tempeſtatum turbinibus, tranquillum redditur & quietum.

Sacerdotium verò pium & rutum debet habere refugium Imperialem manſuetudinem, cum ſua veneratione conjunctam, ut Imperii Romani faſtigium, & ejus culmini præſidens, ſpecialis Advocati, & Defenſoris præcipui circa Eccleſiam gerat officium, & in ipſius fortitudine brachii defenſentur Eccleſiæ libertates, & jura manuteneantur, ipſarum extirpentur hæreſes, cultus Chriſtianæ Fidei amplietur, &, inimicis conſternaris ejusdem, in Pacis pulchritudine ſedeat Populus Chriſtianus, & in requie opulenta quiescat.

Verum Finmani Generis inimicus, Pacis impatiens, amator litium, discordiæ ſeminator, utriusque profectibus luvidens, claræ memoriæ Wilhelmo, Romanorum Rege, rebus humanis exempto, inter te, & cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum, Regem Caſtellæ ac Legionis illuſtrem, in Romanorum Regem electum, circa robiniendam ejusdem Imperii Dignitatem contentionis materiam ſuſcitavit; ut, vobis circa hoc contendentibus, careret Imperialis reginminis commodis orbis Terræ; & tanti brachii, tam utilis, tam neceſſarii, tam chari, carentiam, ex ipſius Imperii vacatione diutina, moleſtam admodum & nocivam, damnoſâ experientiâ, Eccleſia prædicta ſentiret.

Sentit utique, ſentit Mater Eccleſia, tàm populi ſibi commiſſi, quàm ſuam gravem de hujus contentione jacturam: crevit namque perverſorum audacia, &, ipſorum abundante malitiâ, dum, eodem vacante Imperio, ipſi Eccleſiæ defenſionis debita ſuffragia ſubtrahuntur, liberius peccatis inſiſtitur, hæreſes pullulant, ſcandala ſuſcitantur, multiplicantur cædes & fragues, injuriæ invalescunt, in perfectionum turbinibus Petri navicula fluctuat; & interdum, qui fidelium ipſius ceuſeri nomine gloriantur, in arcum perverſum, fideli debitum non verſando, converſi eam in ſuis juribus injurioſe

ANNO 1263. riosè imperant & molestant, illa nunc denegando pro libito, nunc illicite occupando.

Propter quod eadem Ecclesia non immeritò hujusmodi vacationem deplorat Imperii, & de animarum periculis, quæ peccendi libertas ingerit, ex intimis longa trahens suspiria, ingemiscit.

Ex eo insuper, quam dure! quam graviter! materna ejus viscera quatiuntur, quod ipsa, tam charos filios, tam inclytos Principes, in suo tentiens utero colliden-tes, prudenter advertit tam & prædicti Regis potentiam in Christo blasphemos, & inimicos nominis Christiani potenter & magnificè more solito exercendam, in proprium & grande domesticorum fidei detrimentum, talibus contentionibus implicari.

Hæc ergo & alia incommoda, dissentionis hujusmodi eadem Ecclesia, materno pensius affectu, in iis auxilii sui dexteram non substraxit, sed vigilavit attentius, attentione solicita vigilanter intendit, multaque solicitudine pervigil laboravit, ut discriminibus tantis occurreret, teque ac ipsum Regem a discordiarum dispendiis præservaret.

Et, licet inter vos Judicis partes assumere non sine causa dubiuerit, præsertim cum tam tui, quam ipsius Regis Nuncii, in recordationis felicis, Alexandri Papæ, Prædecessoris nostri, nostra & Fratrum nostrorum præsentia constituti, super prædictis judiciarium Apostolicæ Sedis examen expresse, usque ad hæc tempora, declinarint;

Dilationem tamen hujusmodi illa etiam utilitatis urbusque Partis consideratio, & paternæ pietatis cautela, pro vobis consilium capiens, persuasit, ut, vestris animis ad hoc habilitatis interim, ad reformanda inter vos amicitiæ fœdera congruentia tempora capturentur, & remedia promptiora pararentur;

Per quæ, discordiæ occasione sublatâ, vos glutinum solidæ charitatis uniret: ac in vestræ solliditate concordiæ (quam Tractatus, qui super hoc inter vos dicebantur haberi, promittere videbantur) sub sui Principis Ducatu pacifico, daretur eidem fabbatismus Imperio; &, sedatis scandalis, ipsius Subditis quietis optata jucunditas proveniret, pestis exterminaretur hæretica, animarum pericula vitarentur, Ecclesia, Cæsareo munita præsidio, & ab Hostibus erepta, de persecutorum incursibus respiraret, ac, eorum, qui, sub fimulatæ fidelitatis audaciâ, nocent fidentius, temerariâ nocendi confidentiâ refrænatâ, suorum jurium integritate gauderet.

Hæc quidem hactenus expectavimus anxii, hæc desideravimus anxia expectatione dictus: in iis Prædecessoris, nostra, & Fratrum nostrorum solicitudo non defuit; secundum Apostolicæ circumspectionis judicium de contingentibus nil omittens.

Et quamquam, ut vestis nostris satisfiet in hac parte, hucusque non fuerit ex alio concessum; tamen ad id semper nostra fuspiravit intentio, ad id plenis desideriis anxiantur, non proponentes a cœptis desistere, quin, circa negotium hujusmodi, sub ipse illius, qui facit magna & inscrutabilia, qui facit concordiam in sublimibus, profequi Pacis semitas intendamus, quidquid per Nuncios & Procuratores Partium, coram nobis novissime his diebus propositum, petitum fuerit & responsum.

Et quidem venerabilis Frater noster, Laurentius Episcopus, & dilectus Filius, Willielmus Archidiaconus Rossen. ac Robertus de Baro (Procuratores & Nuncii tui, a te plenariam potestatem habentes, ut in nostro Consistorio tuo proponerent negotia, & peterent cum solemnitate, quâ convenire, vocationem tuam solemniter ad Coronam: ac universa & singula circa hæc gererent, agerent fideliter, ac procurarent, quæ per vestros Nuncios ac Procuratores, ad hoc specialiter deputatos, legitime possent agi, peti, & etiam procurari) coram nobis, & eidem Fratribus, proponere curaverunt quasdam consuetudines, circa electionem novi Regis Romanorum (in Imperatorem postea promovendi) apud Principes, vocem in hujusmodi electione habentes (qui sunt septem numero) pro jure servari, & fuisse hactenus observatas a tempore, cujus memoria non existit.

Secundum quas infra annum & diem, postquam vacat Imperium, talis debet electio celebrari, quachmque parte ipsorum anni & diei, quam ad hoc fidem Principes duxerint deputandam:

Et ad Archiepiscopum Maguntinum, & Comitem Palatinum Rheni, vel ipsorum alterum, altero nequeunte, vel forsitan non volente, pertinet ad electionem ipsam celebrandam diem præfigere, ac cæteros electores Principes convocare: Quibus omnibus, vel saltem duobus ex ipsis, die præfixâ convenientibus apud Oppidum de Frankenford, intus vel extra ipsum Oppidum, in Terrâ quæ dicitur Francksesrde (loco quidem ad hoc deputato specialiter ab antiquo) ad electionem ipsam procedi potest, & debet secundum morem ipsius Imperii approbatum: ANNO 1263.

Et, electione taliter celebratâ, electus, si electioni consenserit, apud Aquisgranum, per dies aliquos facta morâ, infra annum & diem, post celebrationem eamdem, quando electus voluerit, per Coloniensem Archiepiscopum, ad quem id ex officio suo spectat, inungatur, consecretur, & etiam coronetur.

Quo facto, cuilibet via præcluditur contra electionem, vel electum, jam Regem Romanorum effectum, dicendi aliquid, vel etiam opponendi; sed idem electus, prædicto modo inunctus, consecratus, & coronatus, pro Rege habetur: Et ei, tamquam Regi, debent a Subditis juramenta præstari, assignari Civitates, Oppida, Castra, & specialiter Castrum de Treveles, ac alqua jura Imperii, infra annum & diem a tempore Coronationis ejusdem; ita quod, si qui de Vasallis Imperii ei homagia non præstiterint consueta, & non reddiderint Civitates, Castra, & alia supradicta, illis, quæ ab Imperio tenent eodem, sint eo ipso privandi.

Et, si votis Principum, ad quos spectat eligere, ad eligendum convenientium, divisis in plures, duo in discordia eligantur, vel alter electorum per potentiam obtinchit, vel ad prædictum Comitem Palatinum, tamquam ad hujusmodi discordiæ Judicem, est recursus habendus; ni forsan, super electione vel coronatione hujusmodi subortâ discordiâ, per appellationem, vel querelam prædictorum Principum, ad examen Sedis Apostolicæ (quo casu ipsius est in tali causa cognitio) deferatur.

Intelligitur autem is electus esse concorditer, in quem vota omnium Electorum Principum, vel saltem duorum tantummodo, in electione præsentium, dirigantur.

In discordiâ verò is etiam reputatur electus, de quo in loco non solito electio celebratur, & in termino, de communi consensu dictorum Principum non statuto; quem si forsan prædicti Principes, infra annum & diem, a tempore vacantis Imperii, concorditer flatuant, licet non exprimatur quod ipsum per majorem esse velint, terminus tamen, ab eis præfixus taliter, peremptorius reputatur.

Porro iidem Procuratores, iis & aliis quibusdam præmissis confutatis, adjecerunt quod, vacante Romano Imperio, die per omnes prædictos Principes, pro celebranda Regis Romani, in Imperatorem postea promovendi, electione, statuto in Octavis Epiphaniæ, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, apud memoratum Oppidum de Franckeford, quinque tantum de dictis Principibus tum per se, tum per alios,

Videlicet, bonæ memoriæ Colonien sis Archiepiscopus, pro se, & bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiscopus, ex vice, in hoc commissarius vices suas, & dilectus Filius, Nobilis Vir, Comes Palatinus, apud Frankeford,

Bonæ memoriæ, verò Treverensis Archiepiscopus, & dilectus Filius, Nobilis Vir, Dux Saxoniæ intra dictum Oppidum convenerunt.

Cumque iidem, Treverensis Archiepiscopus, & Dux Saxoniæ, præfatos, Archiepiscopum Coloniensem, & Comitem, nec ipsum Oppidum intrare permitterent, nec ad eos exire vellent, super hoc sæpius requisiti; dicti, Archiepiscopus Coloniensis; & Comes, attendentes, ex lapsu temporis, periculum imminere, si forsan non fieret electio illa die quæ ad hoc fucrat peremptorie constituta; præsertim cum de anno & die, post vacationem Imperii, quindecim dies solummodo superessent (infra quos nullo modo potuissent propter locorum distantiam & allas facti circumstantias præfati Principes iternm convenire) cum Prælatis, Ducibus; & aliis, ibidem præsentibus, deliberatione prahabita, de ipsorum communi consilio & assensu ad electionem procedere decreverunt.

Et tandem præfatus Coloniensis pro se, ac dictis, Maguntino cujus vices gerebat, & Comite præsente ac consentiente, divino nomine invocato, te in regem Romanorum elegit, & mox electionem hujusmodi Magnatum & aliorum assistntium copiosæ multitudini publicavit.

Cui electioni per charissimum in Christo Filium nostrum, Regem Bohemiæ illustrem, post pauvos dies consensu præstito, demum tu, ad tuorum Electorum, & aliorum Imperii Optimatum, qui propter hoc ad te in Angliam accesserunt, instantiam & requisitionem instan-

ANNO 1263. tantem, eidem electioni, poſt diligentem ſuper hoc Tractatum habitum, conſenſiſti.

Ac perſonaliter Alemanniæ Regnum, ingreſſus, & moram apud Aquisgranum, quantum deeuit, faciens, nec inveniens reſiſtentem, poſtmodum fuiſti per ſæpe dictum Colonienſem Archiepiſcopum (ad cujus id ſpectabat officium) conſecratus, inunctus, coronatus, ac inthronizatus, Regio more, in ſede Magnifici Caroli; nullo ſe inibi Coronationi tuæ realiter, aut verbaliter opponente.

Recepiſti quoque homagia Magnatum Regni ejusdem, ac fidelitatis etiam juramenta, obtinuiſti ornamenta & inſignia Imperialia, quibus Rex Romanorum ſolet ornari, dum Romæ inungitur & conſeeratur per manus ſummi Pontificis, & Sacrum Imperii ſuſcipit Diadema (& , ſine quibus, aliquis ad inunctionem, conſecrationem, & coronationem hujusmodi nec ſolet, nec debet admitti) reddita inſuper tibi fuerunt quamplura Oppida, Caſtra, Villæ ac Jura Imperii, tamquam Regi, tuque, ipſius Regni poſſeſſionem adeptus, ipſam tenes, & per ſex annos & amplius tenuiſti.

Ex his autem Proceuratores tui arguere nitebantur, eum memorati Trevirenſis Archiepiſcopus, & Dux Saxoniæ, receuſando dicto die proeedere, reliqui vero, non veniendo ad terminum concorditer affigratum, ſe alienos ab electione reddiderint ea vice, tu ab omnibus Principibus, vel ſaltem ab iis, in quos totaliter jus eligendi reeiderat, eenſeri debes electus;

Et, pro certo ae indubitato ponentes jus in Regno & Imperio ſupradictis, tibi, electo, prædictis conſuetudinibus obſervatis, ubi, & a quibus id fieri debuit, nulli alii acquiſitum, ae Regium nomen & Imperii Diadema indubitate deberi, ſuppleaverunt inſtanter & humiliter petierunt tibi hujusmodi nomen aseribi.

Maxime eum anteditus Prædeceſſor id tibi de Fratrum ſuorum conſilio, adſcripſiſſet, te, in eisdem Regno & Imperio, quibuslibet aliis præferendo, ſieut per ipſius Literas oſtendere nitebantur; teque per nos inungendum, conſeerandum, & coronandum in Romanum Imperatorem, Advocatum ac Defenſorem Eccleſiæ, ad ipſum Diadema de noſtris ſuſcipiendum manibus, ſine dispendio ulteriorisinoræ vocari & Apoſtolieum tibi favorem impendi, præſertim eum non tantum major pars Principum prædictorum, imo omnes (excepto nobili viro Marchione Brandeburgenſi; qui etiam paratus eſt tibi obedire, iidem Nuntii proponebant) electioni de te factæ conſentiant, & tibi tàm ipſi, quàm alii Magnates Alemanniæ generaliter tanquam ſuo Regi obedant & intendant;

Petitionem ſuam illi indubitatã ; ſieut aſſerunt, in Imperio & Jure, munitam conſuetudine faleientes, qua dieunt electo in Regem Romanorum, ſecuudum ſolitum morem Imperii, ubi, & à quibus debet, & poſtmodum per ſupradictum Colonienſem Archiepiſcopum innecto, conſecrato, & coronato, eo ipſo Regis nomen aequiri; &, ſi electæ perſonæ impedimeuta non obvient, vocando, fine dilatione aliqua; per ſummum Pontificem ad Coronam , ad id, non ſolum morem Imperii approbatum, ſed etiam quondam, felicis recordationis, Innocentii Papæ 3. Prædeceſſoris noſtri, Decretalem Epiſtolam allegantes;

Ac dicentes, per contradictionem memorati Regis Caſtellæ, vel electionem quæ de ipſo facta dicitur, petitionem non debere aliquatenus impediri ; cum, ſecundum prædictas conſuetudines, fit el jam cujuslibet contradictionis via præcluſa; & electio ipſius nulla fuerit ipſo jure, utpote poſt annum & diem contra easdem Imperii conſuetudines, & termino, ad hoc ſtatuto de communi Principum prædictorum conſenſu, tranſacto; &, poſt electionem tnam legitimam, non caſſatam, à ſolo nominato Trevirenſi (qui propter nova pedagia, quæ in Terra ſua impoſuit, erat tunc Excommunicatione ligatus) nulla omnino formã ſervatã in Camera ejusdem Trevirenſis Archiepiſcopi, contemptis aliis Principibus, claudeſtine attentata, eum nullam ab eisdem Principibus ſuper hoc poteſtatem haberet; quam ſi etiam ab aliquibus habuiſſet (ſicut quædam pro altera exhibite Litteræ innotabant) formam tamen ipſius, quæ ſecundum tenorem Litterarum ipſarum, ad certam diem ſe tantummodo extendebant , non eligendo ipſa die, minime obſervarit.

Ex parte vero ſupradicti Regis Caſtellæ (per venerabiles Fratres noſtros, Garſiam Silvenſem. & Fratrem Dominieum Abulenſem Epiſcopos, ac dilectum Filium Magiſtrum Joannem Capellanum noſtrum Archidiaconum Compoſtellanum, ipſius Procuratores, Actores, & negotiorum Geſtores generales & ſpeciales omnes in ſolidum, ita quod occupantis non ſit melior conditio, mandatum habentes ab ipſo ad petendum, pro eo, & ſuo nomine, à nobis , & prædictis Fratribus noſtris Coronam Imperii, & aſſignari ſibi diem ad recipiendum ipſam, & ad agendum , respondendum, detendendum, & tractandum jura ſua , & Imperii, & quicquid honori ejus expedire viderent, ſive in ordinario, ſive in extraordinario Judicio ageretur) fuit è contra propoſitum quod prædictus dies Octabarum Epiphaniæ non ad eligendum, ſed ad tractandum ſuper electione faciendi Regis & Imperatoris, & ad aſſignandum diem ad celebrandum electionem eamdem, non per ormes, ſed quosdam ex ipſis Principibus extitit aſſignatus. ANNO 1263.

Qua die præfati, Trevirenſis Archiepiſcopus, & Dux Saxoniæ, pro ſe, ac dilecto filio , nobili viro Marchione Brandeburgenſi, qui eidem Trevirenſi Archiepiſcopo vices tuas commiſerat, nec non & Procurator memorati Regis Bohemiæ ad prædictum Oppidum, tamquam viri pacifici, acceſſerunt;

Supradicti verò, Colonienſis Archiepiſcopus, & Comes eum ingenti armatorum multitudine, ad loca circumvicina ipſius Oppidi adventantes, requiſiti per Trevirenſem Archiepiſcopum, Ducem, & Procuratorem prædictos (qui eorum impreſſionem veriſimiliter formidabant) ut idem Oppidum intrarent eum ſocietate deeenti, de aſſignando die ad electionem celebrandam, prout terminus exigebat (ſi ad hoc eſſent habiles) una cum ipſis pacifice tractaturi, non ſolùm id facere contempſerunt, verùm etiam , proprii proſecutores arbitrii, præſumpſerunt te in Regem Alemanniæ , non ſine multo contemptu aliorum Principum , nominare.

Memorati autem, Trevirenſis Archiepiſcopus, Dux & Procurator , nominationem hujusmodi attendentes penitus eſſe nullam,

Præſertim cum Colonienſis Archiepiſcopus, pro eo, quod in, bonæ memoriæ, P. Sanêti Georgii, ad velum aureum, Diaconum Cardinalem, tunc Legatum in Alemanniæ partibus , manus injecerat , ae venerabilem Fratrem noſtrum, Padebornenſem Epiſcopum detineret captivum , propter quod per eundem etiam Legatum excommunicatus extitit;

Comes vero, propter Clericorum & Religioſorum cædes & notorias captiones, & quia contra ſententiam, felicis recordationis Innocentii Papæ 4. Prædeceſſoris noſtri, quondam Friderico olim Romanorum Imperatori, & Conrado nato ejus præſiteral publice conſilium , auxilium & favorem , erant , ipſius electionis tempore, tàm à Canone, quàm ab homine variis Excommunicationibus innodati; & Maguntinus Archiepiſcopus , cujus idem Colonienſis Archiepiſcopus ſe vices gerere aſſerebat , in vineulis teneretur; propter quod, carens arbitrii libertate, præſtare non potuit, prout jura exigunt, liberum in electione conſenſum; nec etiam facto præſtiit ad electionem celebrandam,

Certum terminum ſtatuerint ſubſequentem Dominieam Paſſionis ; quo quidem termino usque ad proximam Dominieam Palmarum continuato de die in diem, & memorato Maguntino (tunc a vineulis liberato) Colonienſi Archiepiſcopo, & Comite requiſitis, & nolentibus intereſſe, dictus Trevirenſis Archiepiſcopus (à Rege Bohemiæ, Duce & Marchione ſibi ſuper hoc poteſtate commiſſâ) dictum Regem Caſtellæ, ſuo & illorum nomine, publice & ſolemniter, in eodem Oppido de Frantenford , Dei nomine invocato , Romanorum Regem & Imperatorem elegit, & electionem ipſam omnibus aſtantibus publicavit : Idemque Rex Caſtellæ (ipſa electione tibi per quamplures Magnates Imperii (ad ipſum propter hoc in Hiſpaniam accedentes) poſtmodum præſentatã) electioni conſenſit eidem.

Et præmiſſis ſane iidem Procuratores & Nuntii præfibati Regis Caſtellæ, dicentes electionem ipſam ubi; & à quibus debuit celebratam legitime, allegabant electionem eandem impediri non potuiſſe per tuam; quæ, ſicut dicunt, nulla extitit ipſo jure.

Nam, cum prædictus dies Octabarum, non ad eligendum, ſed ad tractandum de ſtatuto die ad electionem celebrandam novi Regis, fuerit non per omnes prædictos Principes, ſed per aliquos ex eis, ut præmittitur, aſſignatus, (qui etiamſi ad eligendum ſtatutus fuiſſet per majorem partem eorundem Principum, minoris partis non obſtante contradictione. mutari & prorogari potuit & extitit prorogatus) conſtat electionem de te, maxime per pauciores de ipſis Principibus excommunicatos , ipſo die Octavarum factam, nullam penitus extitiſſe.

Excommunicationem etiam, contra memoratum Archiepiſcopum Trevirenſem objectam , & confectedi-

nem, quæ de celebrandã , tempore vacantis Imperii,

Infra

ANNO 1263. infrà annum & diem Regis Romanorum electione præponitur, ac alias omnino negantes, allegabant quod, si veritate hujusmodi propositio fuisceretur, electio tua, quæ, quindecim diebus de ipso tempore adhuc existentibus, celebrata fertur, ex hoc etiam nulla esset; cum non fieuerit minori parti, majore contempta, diem ultimam ipsius temporis prævenire.

Per quæ apparere dicebant quod Electores ejusdem Regis Castellæ, nolendo die illo eligere, non fuerunt eligendi jure privati; nec fi etiam, ut pars adversa proponit, ad minorem partem remitti esse exire: Nam eum, infra prædictum Oppidum de Frankeford, Romanorum Regis & Imperatoris, & non alibi debeat electio celebrari, minor pars non poterat ad locum alium coarctare majorem.

Adjecerunt, præterea, inunctionem, consecrationem, coronationem, ac possessionem prædictas (quam quidem possessionem negabant) & cætera, pro parte tua inducta (cum ex electione tuâ, quæ, ut prædicitur, nulla extiterat, fecuta fuerint) tanquam nulla, nullum potuisse tuo munimentum afferre, aut ejusdem Regis Castellæ juri præjudicium generare; subjungentes Coloniensem Archiepiscopum supradictam confecrationem, vel inunctionem, seu coronationem, quæ jus tribuanr, dare non posse nisi ei, qui à majori & faniori parte prædictorum Principum est electus; alioquin illa sequeretur absurditas, quod subditi Coloniensis Archiepiscopus, pretibus inductus, vel corruptus pretio, cui vellet Imperium dare posset.

Quod autem de Literis supradicti Prædecessoris Alexandri præmittitur (in quibus tibi Regium nomen dicebatur adscripsum, teque in prædictis Regno & Imperio allis fuisse præfatum) multiplieiter confutabant;

Tum, quia quoties coram ipso Prædecessore Alexandro ac Fratribus suis de Imperii negotio agebatur, idem Prædecessor Alexander publicè asserebat quod, super eodem negotio, nihil in dicti Regis Castellæ præjudicium attentare (quod etiam ipsi Regi Castellæ, per Literas, per quondam A. de Ferentino suum Capellanum & Nuntium intimavit) propter quod prædictæ, per te inductæ, Literæ merito sunt subsectæ, nec credende de ejusdem Prædecessoris Alexandri conscientia emanasse;

Tum etiam quia, si de ipsius conscientiâ, & Fratrum suorum consilio processissent, cum injuriosæ sint, debent merito revocari.

Unde idem Regis Castellæ Procuratores & Nuntii, electionem, de ipso, factam, electione tua prædicta, & iis, quæ pro te tuerunt objecta, nequaquam obstantibus, fore legitimam, utpote celebratam à majori parte ipsorum Principum (quos idem Procuratores & Nuntii variare non posse allegant, & variasse non credendum) imo, fictione juris, ab omnibus (cum alii, utpote inhabiles, electioni non potuerint, vel fatem nolucrint in loco solito & tempore debito interesse) ac ipsum potiorem in prædictis Regno & Imperio arguentes, cum infantia postularunt ipli Regi Castellæ consilectum favorem, videlicet, quod, quando aliqui ad Imperium in discordia Principum eliguntur, Sedes Apostolica illum, qui electus est à parte majori, personæ impedimentis ceffantibus, denunciat electum canonice, ac Regem nominat & ei favorem præstat, illique terminum ad recipiendam Coronam assignat, etiamsi alter taliter electorum Regni possessionem præsumserit occupare (sicut in electionibus Lotharii & Conradi, Othonis & Philippi, ac aliorum plurium observatum fuisse dicebant) ad hoc prædictam Decretalem Epistolam inducentes.

Elsdem autem præfati Regis Castellæ Nuntiis petitioni prædictæ, super debiti justitiâ exhibendâ porrectæ, institentibus, nos memoratum Rossensem Episcopum, & alios nos Procuratores, de prædictorum Fratrum consilio, duximus requirendos si vellent super præmissis fubire, tuo nomine, nostrum & Apostolicæ Sedis examen: Qui, habito consilio, responderunt quod (cum sis Princeps Catholicus Ecclesiæ Romanæ devotus, ipsam caput Christianitatis & Fidei, tuamque Matrem & Dominam recognoscens, nec intendas illius declinare Judicium, in quibus illud subire debes, & de jure teneris, & in Imperio jus habens, ac Regni Alamanniæ & ejus jurium possessionem obtines) parati erant, in quantum prædicti mandati, quod à te habebant, se vires extendunt, pro te ac tuo nomine, tanquam pro Rege vero, ac legitimo possessore, judicium nostrum & Ecclesiæ Romanæ subire, si quis appareret qui te, super præmissis velit impetere, aut aliquid quocunque modo proponere, per quod tibi posfit aliquod præjudicium generari;

Salvis semper in omnibus & per omnia jurisdictione, potestate, officio, auctoritate, dignitate, honore, ac libertate Sacri Romani Imperii, ejusque Principum ad quos specialiter spectat Romani Regis electio, & quibus præjudicare non intendebant, vel alias quomodolibet derogare; petitionem tuo præmissum nomine nihilominus repetentes.

ANNO 1263.

Ecce! Fili charissime, dum ad petitionem Justitiæ ab una parte proceditur, nec ab altera Judicio ceditur; sed per ipsorum Regum concordium, & concordem supradicti ordinationem Imperii, desiderata quietis nobis serenitas arrideret, in judiciorum inquietos anfractus ingeritur, & expetitæ Justitiæ instantia in ipsorum nos fuctus impellit.

Ecce! Paeem expectavimus & non venit; quæsivimus bona, & turbatio ftrepitus Judicialis offertur.

Profecto non id defiderabat Ecclesiæ Imperiali auxilio relevandæ necessitas, non id exigebant facere partes Imperii, occupatricibus expolite manibus directorum; non id requirebat Christianitatis his temporibus miseranda conditio, quam intrinseca plusquam —— Tartaricæ feritatis affligunt; quibus potius debebatur ut, per Tractatus pacificos, Cæsarei culminis acceleranda provisio, in unitate capitis puribus redintegratis Imperii, contra tot discrimina provideret.

Nos itaque, Paeis cogitationes solicite cogitantes, ac de illius sperantes omnipotentia & immensa virtute, sub quo curvantur qui portant Orbem, qui ventis imperat, & ad ejus nutum flat spiritus procellarum, Paeis Tractatibus providimus intisseudum.

Et ideo, hinc inde propositis, à nobis & prædictis Fratribus nostris in discussionem exactæ deliberationis inductis, de ipsorum consilio, tàm ad magnificentiæ tuæ præfentiam, quam ad ipsius Regis Castellæ Nuntios deliberavimus destinandos, qui vos ad Paeem inviteut:

Ad quod dilectum Filium, Magistrum Guillelmum Capellanum nostrum Archidiaconum in Ecclesia Parisiensi, virum utique providum, confisi maturitate conspicuum, à nobis ac eisdem Fratribus plurimum merito fuæ probitatis acceptum, de cujus industria & fidelitate nos & ipsi Fratres plene confidimus, ad tuam magnificentiam specialiter destinamus.

Et nichilominus, cum simus omnibus Justitiæ debitores, nec debeamus eam personis denegare fubliniibus, qui, super ipsa etiam ab humilibus requisiti, nostri partes officii non negamus, te ac eundem Regem Castellæ citandos decrevimus, & de fapc diétorum Fratrum consilio, peremptorie, præsentium tenore, citamus ut, secundo die Maii, primo venturi, Apostolico conspectui, per Procuratores idoneos, te præsentes, qui, tuæ conscientiæ conscii legitimum & plenum à te mandatum habeant, ad Paeis Tractatum, si Dominus dederit, ineundum, & ad procedendum in ipso negotio, prout honori Ecclesiæ, ac pcnsata talis & tanti condirione negotii, fine offensa Justitiæ, videbimus expedire.

Dat. apud Urbem Veterem 2. Kalend. Septembris.

XLVI.

Litteræ S. Ludovici *Francorum Regis, de Treugis initis inter Regem Angliæ* Henricum III. *&* Eduardum *ipsius Primogenitum ex una parte, & Regem Navarræ ex altera, usque ad triennium. Actum Parisius Anno* 1266. *die Lunæ ante Natale Domini.* [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 1122. *Ex Cartario Campaniæ Bibliothecæ Regiæ.*]

1266. Dec.

Ludovicus Dei gratiâ Francorum Rex, universis præsentes Literas inspecturis salutem.

Notum faeimus, quod in præsentia nostra, carissimi consanguinei nostri H. illustris Rex Angliæ, & Eduardus ejus primogenitus, necnon & carissimus Filius & fidelis noster Th. illustris Rex Navarræ per Procuratores habentes speciale mandatum de Treugis inieudis, & in animas prædictorum juramento firmandis super guerris & contentionibus motis inter dictos Regem Angliæ, & Edwardum, & Regem Navarræ, Treugas inierunt inviecm pro se & gentibus suis, hominibus, valitoribus, & omnibus adhærentibus sibi, ex hinc usque ad triennium poli Paschæ proximo futurum duraturas. Et juraverunt dicti Procuratores in animas dictorum Regum & Eduardi, Treugas ipsas bonâ fide fervarî ac teneri usque ad dictum tempus, & quod dicti

ANNO 1266. dicti Reges & EDWARDUS dictas Treugas à fuis faceret inviolabiliter obſervari: qui Treugâ ſic initâ & firmatâ coram nobis, Procurator dictorum Regis Angliæ & Edwardi videlicet Johannes de *Gresby* Seneſcallus Vasconenſis, ad requiſitionem noſtram conceſſit, juxta mandatum à dictis Rege & Edwardo ſibi factum, quod ſalvum & ſecurum tranſitum & conductum eundo & redeundo, & etiam morando, urgente forſitan infirmitate, vel alia juſtâ cauſâ per Terram dicti Regis Angliæ dicto Regi Navarræ præberet, cum moderata familia, & ſine armis, quotiens opus eſſet dicto Regi Navarræ, & placeret eidem. Et ut dictæ Treugæ poſſent meliùs obſervari ad tollendam omnem materiam diſcordiæ, declaravimus quod durante Treugâ liberum eſſet genibus prædictorum Regis Angliæ & Edwardi, & eorum hominibus, valitoribus, & omnibus ſuis factoribus, & ſibi adhærentibus, ubicumque eſſent, ire, & redire, & morari pro negotiis ſuis agendis, per Regnum Navarræ, ſalvo & ſecuro absque damno alteri faciendo, vel perquirendo, & verſâ vice eodem modo liberum erit gentibus Regis Navarræ hominibus, & valitoribus, ſuis factoribus, & omnibus ſuis adhærentibus, & etiam illis qui ſunt de Bayona, ut & redire per Vasconiam pro negotiis ſuis agendis, ſalvo & ſecure absque damno alteri faciendo, vel perquirendo. Rurſus durante Treuga non licebit Regi Angliæ, neque Edwardo, recipere per ſe, vel per ſuos, in auxilium ſuum homines Feodatos ipſius Regis Navarræ, vel ſuorum Feodatorum, neque Terras ipſorum. Similiter verſâ vice, non licebit dicto Regi Navarræ, recipere per ſe, vel per ſuos in auxilium ſuum homines Feodatos dictorum Regis Angliæ & Eduardi, vel Feodatorum ſuorum, neque Terras ipſorum. Inſuper declaravimus de Caſtro *Lorde*, quod eſt in illa Treuga cum pertinentiis ſuis, & toto Territorio ſuo, & habitatoribus ſuis: ita quod habitatores ipſi, cujuscumque parti adhæſerint, non prohibeantur à culturis Terrarum ſuarum, & aliis negotiis ſuis gerendis; & Rex Navarræ in eo quod tenet de pertinentiis dicti Caſtri, remanebit in ſua tenentia, & Comes Bigorræ in ſua. Præterea in Caſtro *Lorde*, durante Treugâ, ponantur victualia nova usque ad finem Treugæ, quantum voluerint illi de Caſtro: ita quod finita Treuga, ſi quæ perſonæ antè diſceſſiſſent, vel tunc infirmarentur, eorundem perſonæ & victualium additionis, & in eadem æqualitate, & tantum, & non amplius de victualibus, armis, munitionibus, & rebus aliis remanebunt in Caſtro prædicto, & in duobus Burgis Caſtro adjacentibus, quantum voluerint in Caſtro & Burgis prædictis. Magiſter Galterus de Chambliaco Capellanus noſter, & Guillelmus de Cheneveriis Miles Nuntii noſtri, die ipſâ Treugas alias inierunt usque ad Octavas proximæ Nativitatis Domini tantummodo duraturas; & ſi quid amplius eſſet de victualibus & munitionibus, & aliis ſupradictis, ponerentur extra in tali loco, quod illis de Caſtro & Burgis prædictis commodum afferre non poſſent, & ne transiret poſſet, licebit nobis verſus fuem Treugæ per Nuntios noſtros providere, quod amplius non remaneat in Caſtro & Burgis prædictis de perſonis, equis, & armis, & victualibus, & munitionibus, & rebus aliis poſt Treugam finitam; & de fraude circa hoc non facienda, nec ſuſtinenda fieri recipient Nuntii noſtri tunc temporis juramenta ſex majorum perſonarum manentium in Caſtro, quæ hoc idem aſſecurabunt, prout meliùs fieri poterit, ad arbitrium Nuntiorum noſtrorum. Recipient etiam de eodem juramenta & ſecuritatem quam meliorem viderint Dominorum, qui tenebunt tunc hospitia in Burgis prædictis. Et etiam intenuio noſtra, quod Rex Navarræ debet declarare Seneſcallo Waſconiæ, vel locum ejus tenenti per ſuas Patentes Literas infra (*a*) brandones, perſonas de Bayona, quæ ſibi in Guerra adhæſerant, & quas vult eſſe in Treuga prædicta, & ſi inter illos de Bayona nominandos à Rege Navarræ eſſent aliqui, qui pro criminibus commiſſis ab eis banniti eſſent publicè, antequam ipſi Regi Navarræ adhæſiſſent in Guerra, pro qua eſt inita dicta Treuga, prædicta Treuga eis ſecuritatem non tribueret, quominus Juſtitia debita poſſet fieri de eisdem, ſi ipſos in Waſconia contingeret inveniri: & ſi eſſent aliqui inter ipſos, qui priùs eſſent de criminibus accuſati, redire poſſent, ſalvo & ſecure jus capiendo & faciendo. Rurſus ſi dictus EDWARDUS dicti Regis Angliæ primogenitus, veller, eundo in Hiſpaniam, vel peregrinando apud ſanctum Jacobum, tranſire per Regnum Navarræ, gentes Regis Navarræ, ad requiſitionem ſuam, renerentur ei præbere ſalvum & ſecurum tranſitum & conductum, eundo & redeundo, & etiam ..... infirmitate, vel alia neceſſitate urgente, cum moderata familia ſua, & ſine armis. Huic autem Treugæ dictus Comes Bigorræ coram nobis aſſenſum præbuit, & promiſit dictam Treugam ſe firmiter & fideliter ſervaturum. Prædictas etiam declarationes noſtras prædicti Procuratores dictorum Regum & EDWARDI laudaverunt & acceptaverunt coram nobis, aſſerentes prædictas conditiones ſu præmiſſa Treuga per medium præſcriptum, & debere intelligi & ſervari. In cujus rei teſtimonium, præſentibus Litteris noſtrum ſecimus apponi Sigillum. Actum Pariſius, anno Domini MCCLXVI. die Lunæ ante Natale Domini. ANNO 1266.

Anno MCCLXVIII. *die Mercurii ante Purificationem beatæ* MARIÆ, *hanc Cartam ratam habuit* RADULPHUS *Epiſcopus Alvanenſis & Legatus Apoſtolicus.*

XLVII.

Confœderatio inter HENRICUM III. *Regem Angliæ &* MAGNUM IV. *Regem Norwegiæ facta. Dat. apud Winton. die Mercurii proximo poſt Feſtum Aſſumptionis S. Mariæ anno* 1269. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 877.] 1269. Août.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

1. DIe Mercurii, proximo poſt Feſtum Aſumptionis Sanctæ Mariæ, apud Winton, anno Gratiæ 1269. inter magnificos Principes Dominum Henricum Dei gratia Regem Angliæ illuſtrem, & Dominum Magnum quartum, eadem gratia, Regem Norwegiæ præclarum, ſuper ſpoliationibus, dampnis, injuriis, querelis & discordiis univerſis, utriusque eorundem Regum Regnicolis hinc inde, usque ad hæc tempora, illatis,

2. Hæc perpetuæ Pacis & finalis Concordiæ fuit inita compoſitio per Magiſtros Adactunum de Norwegia, Cancellarium ipſius Regis Norwegiæ, & Petrum Archidiaconum Yadendenſem, plenam habentes poteſtatem tractandi, compoundi & diſſiniendi ſuper præmiſſis injuriis, & Pace; per Literas ipſius Regis Norwegiæ Patentes, quæ penes Dominum Regem Angliæ remanſerunt, inter ipſos Reges, Hæredes, ſeu quoscunque Succeſſores ſuos, perenniter obſervanda nec ulla temporum mutatione diſſolvenda, ita facta, videlicet,

3. Ut ambo præmonuiati Reges, tàm propter bonum Pacis, quàm propter mutuæ dilectionis amicitiam, inter ſe æternaliter fovendam & continuandam, quam tam diligenti ſtudio & discreta proviſione illorum inter ſe quondam coluere Progenitores, præfatis ſpoliationibus, dampnis, & injuriis univerſis, nulla cauſa vel occaſione diſcordiæ ſeu controverſiæ ſuper eisdem inter eos remanente, ex utraque parte pro ſe & Hæredibus ſuis imperpetuum remiſſis, irrefragabili Decreto ac perhenni Edicto ſtatuerunt, ut quoeunque loco Regnorum ſuorum ſeu Dominii ſui homines vel Mercatores alterutrius Regni, Angliæ, ſcilicet, vel Norwegiæ, de cætero contigerit declinare, cum bouis ſuis omnibus benigne receipiantur, & honelle pertractentur; nec etiam, ſuper præfatis ſpoliationibus, dampnis, & injuriis, aliquateus impolterum quereiantur aut inquietentur.

4. Mereatores autem, qui de alterutro illorum Regnorum duorum ad alterum, mercandi cauſa, acceſſerint, liberè, quietè & pacificè inerees ſuas venundent, & mercimonia comparanda comparent.

5. Quicumque verò res ipſorum ſeu merces comparare voluerint, res ipſas emptas, ni prius ſoluto pretio, non asporient; vel ſi asportaverint, pretium ſecundum quod conventum eſt, nulla cavilloſa feu fraudulenta diminutione, nec etiam morâ dispendioſa intervenientibus, exſolvent.

6. Huic finali Concordiæ & Compoſitioni, communi conſenſu, adicientes, ut, ſi homines, vel Mercatores Regni Angliæ in Norwegia, ſeu Dominio Regis Norwegiæ; vel, vice verſa, ſi Norici in Anglia, vel Dominio Domini Regis Angliæ naufragium, quod abſit, patiantur, liceat eis Naves ſuas fractas vel collifas, cum Rebus ſuis omnimodis libere, quiete, pacifice, per ſe, vel per alios reſcere, recolligere, & habere, quamdiu eisdem pro derelicto non habuerint.

7. Ballivus autem, ſeu Ballivi, qui pro tempore fuerit, vel fuerint, ubi & quando hoc evenire in alterutro Regno contigerit, naufragos illos, cum Navibus ſuis con-

(*a*) Id eſt infra Dominicam primam Quadrageſimæ olim *Dominicam in brandonibus* dictam à brandonibus ſeu faculis, quibus accenſis pueri tebruare ſolebant.

ANNO 1269. confractis & rebus fuis omnibus, ab inquietantium, & fpoliantium incurfibus pro viribus fuis protegant & defendant; & eos, ac res ipforum, & Naves colligendas & falvandas, fuccurrum, fi potuerint, fideliter impendant & juvamen.

8. Quicunque autem hujusmodi perpetuæ Pacis perturbator & amicabilis Compofitionis violator repertus fuerit, ita fenficeat ut aliquid, de hujusmodi Navibus, feu rebus periclitatis furtivè vel fraudulenter fubtraxerit, aut violenter furripuerit, vel etiam ipfos naufragos rebus vel perfonis aliquo modo injuftè moleftaverit, & fuper hoc convictus fuerit, injuriis refarcitis & ablatis, conftuetudine, fi qua fit contraria, non obftante, reftitutis, per Ballivum feu Ballivos loci, vel etiam per Judicem, ab illo Rege ad hoc fpecialiter deputatum in cujus Dominio talia fuerint attempata, evidenti animadverfione compescatur; ut, ipfius pœnâ docente cæteros, cognofcant univerfi quam gravi & crudeli animadverfione dignum, talium Dominorum Statuta Pacis, & Concordiæ amicabilia Decreta, temerarii præfumtione infringere vel violare.

9. Ad firmiorem itaque hujus Compofitionis ftabilitatem, inter eosdem Reges firmiter eft conditum ut, fi inimicus alterius ipforum ad alium confugerit, ipfum in Regno fuo, feu Dominio, ad gravamen ejus a quo effugerit, non recipiet, nifi forte ad tempus, ut gratiam fic impetret, fi gratiam meruerit; fet, fi gratiam fui offenfi optinere non poterit, ipfum ftatim poft annum non differat a fe & fuo Dominio removere.

10. In cujus rei teftimonium factum eft hoc Scriptum in modo Chirographi, cujus una pars, figillata Sigillo prædicti Regis Norwegiæ, refidet penes Dominum Regem Angliæ: & alia pars, figillata Sigillo prædicti Regis Angliæ, refidet penes Regem Norwegiæ fupradictum.

XLVIII.

1270. Avril. *Teſtament de* RAOUL *Comte de Soiſſons, fait au mois d'Avril en l'année* 1270. *avant qu'il partît pour la Terre Sainte.* [Theſaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. col. 1129. *Ex Cartario Vallis-regiæ.*]

In Nomine Patrii, & Filii, & Spiritûs-ſanCti. Amen.

JE (*a*) RAOUS de Soiſſons Sires dou Tour, fas ſçavoir à tous ciaus qui ces Lettres verront, que je en mon bon ſens, & en mon bon memoire, aparelles pour aller en la Sainte Terre d'Outremer, ai ordonet mon Teſtament & ma deviſe pardevant bonnes Gens, enſi com il eſt ci aprés contenut.

Au coumencement je weis & ordene, que mes dettes ſoient paiyées toutes, quel part queles ſoient trouvées.

Aprés je weis & ordene, que mi rendage, & les reſtiturions de mes tor fais qui ſeront provés pardevant mes Exequeteurs, ou dont mi Exequeteurs avereront les pretentions qui leur ſamblera, ſelont le porfit de im'ame, qui doieut eſtre rendut, qu'il ſoient rendut & reſtablit par les mains de mes Exequeteurs, qui ſeront ci apres nomet.

Apres ces choſes devantdites, je lais ſet livres de Paris à penre chascun an apres mon decet à la Pasque, à ma rente que li Ville dou Tour me doit, por acheter dras, & departir au poures de la Ville dou Tour & de Betaincort, à l'entrée de l'Hyver enſuivant.

Aprés à la Praele quarante ſols. Au Curet dou Tour XX. ſols. A ſain Nicholas dou Tour XL. ſols. A mon Signer NICHOLE le Chapelain X. ſols. A mon Signeur MAHIER X. ſols. Au Moine de ſain Nichaſle X. ſols. Au Chapelain de ſain Ladre X. ſols. A l'Egliſe de la Val-le-Roy un mui de ſoile à tousjours, à panre à mes terrages dou Tour dedens le tiers jour de Noel, pour faire mon Aniverſaire au jour de mon obit. A l'Egliſe de Signy un mui de ſoile à panre à tousjors chascun an en ce meisme terrage, & à ce meisme jour devantdit. pour faire chascun an mon Aniverſaire le jor de mon obit. Et weil & otroi que l'Egliſe de Signy devantdite tiegne doreuvant permenablement en tours fis jours & demi de Terre ahenable, qui me devoit terrage per mi deniers Paris, à rendre chascun an de l'Egliſe devantdite à nous & à nos oirs au jour de la ſaint Remy au tourj, & cil quatre deniers ſont de'cens. ANNO 1270.

Apres je las à l'Egliſe de Vaucler un mui de ſoile à penre a tousjours, & à retenir des quatre muis de ſoile qu'il me doient à Frontigny, pour faire mon Anniverſaire chascun an au jour de mon obit. Apres au Curet de l'Egliſe de Saint Nicholas dou Tour, & aux Chapelaius dou Tour trois ſeziers de ſoile à penre à tousjours chascun an au jour de mon obit à mes terrages dou Tour, & aus ..... dou Tour trois ſeziers de ſoile à penre à tousjours chascun an au jour de mon obit à mes terrages dou Tour, ſe il y eſtoint; & ſe il n'y eſtoient, on les penroit à mes molins dou Tour, por faire mon Aniverſaire chascun an au jour de mon obit, & pour departir au Preſtre & aus Chapelains qui ſeront preſent à mon Aniverſaire faire.

A l'Hoſtelerie dou Tour XXX. ſols à panre chascun an à tousjours à ma rente que la Ville dou Tour me doit à la Pasque.

A la Maladrerie dou Tour XX. ſols à panre chascun an à tousjours à mes rentes dou Tour devantdites à la Pasque. Et ces choſes devantdites, auſi mes dettes, com mi rendage, mi tort fait, & mi lais devantdit, je weis & ordene que il ſoient pris ſor tous mes biens, muebles, & iretages preſens & futurs, quel part qu'il ſoient, & en quecunques lius où il ſeront trouvé, au jour que je iral de vie à mort: Et à ces choſes fermement à tenir & parmenablement ce qui à perpetuitet apartient, & toutes mes autres choſes entierement je oblige mes biens devantdis tous & mes oirs & mes Succeſſeurs. Et de mon Teſtament, & de ma deviſe devantdite je ordene & eſtablis mes Exequeteurs hounes Religieus, l'Abbé de Signy, l'Abbé de Vaucler, l'Abbé de la Val-le-Roy, & mon bon ami & mon fiaule Monſigneur Gilon de Blaaru. *Executores Teſtamenti.*

Et weis & ordene, que par l'ordenance & la deviſe de mes Exequeteurs devantdis totes les choſes devantdites ſoient ordenées & deviſées. Et eſt à ſçavoir que en tous les lius là où je ay deniers laiſſes ce ſont Parſis. Et en teſmoignage de toutes ces choſes devantdites, je en ai ces preſentes Lettres, & ce Teſtament preſent ſeelé de mon propre ſeel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur MCCLXX. ou mois d'Avril.

XLIX.

Teſtamentum JACOBI *Arragonum, Majoricarum & Valentiæ Regis. Actum in Montepeſſulano ſeptimo Calendas Septembris Anno* 1272. [Theſaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. col. 1139. *Ex MS. Colbertino.*] 1272. 26. Août.

IN CHRISTI Nomine. Pateat univerſis, quod nos JACOBUS Dei gratiâ Rex Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, Comes Barchinonæ & Urgelli, & Dominus Montispeſſulani, attendentes & conſiderantes attentè quod omnia prætereunt, præter amare Deum; & ſic Reges & alii Principes, & ceteri homines hujus mundi inſpicere debent, & attendere ſtudioſè, ſi bene incipiunt, ſine laudabili & bono principium ac medium vincant, ac hoſtis humani generis eis in aliquo reſiſtere poſſit minimè vel nocere, nec impedimentum præſtare ad æternam gloriam obtinendam: cum ſi finis non ſubſequeretur bonus, principium non valeret. Attendentes etiam quod nos, qui ſumus factura & creatura illius noſtri & humanj generis Creatoris & Redemtoris, qui nos à principio de bono in melius prosperavit; & nusquam opus noſtrum derelliquerit, nec deferere ſuſtinuit: immo ipſum, licèt noſtris non exigentibus meritis, augmentans mirabiliter adimplevit, meritò tenemur, ut bona ab ipſo nobis collata recognoscamus die ac nocte, ſic ut quomodo ipſe Dominus ac Redemtor noſter nos ad ſe vocare voluerit ab hac vita, animam noſtram & ſalvam reddere poſſimus, & taliter de bonis noſtris diſpoſuerimus, & per ipſam diſpoſitionem noſtram cuſtodiamus Filios noſtros & homines nobis ſubjectos à diſſentione & diviſione, & quod non poſſint inter eos damna vel contrarietates aliquo tempore ſuboriri. Immò ſi aliquis, vel aliqui voluerint mittere, aut diſſentionem inferre, & in Regnis, Terris, & Dominationibus noſtris, ipſi Filii noſtri ſint in unum cum hominibus ſuis: ita quod poſſint ſe ab eo vel ab eis defendere, qui voluerint ab eis recipere jus ab ipſis. Necnon etiam attendentes quod *omne Regnum in ſe*

(*a*) Iſte Radulphus Filius erat Johannis Comitis Sueſſionenſis Filii Radulphi de Turno, cujus Pater eiusdem nominis in itinere Jeroſolymitano ante annum 1178. defunctus eſt, uti conſtat ex Cartario Vallisregiæ.

ANNO 1272. *divisum desolabitur*, secundum quod idem Dominus in Evangelio testatur; idcirco nos utentes verbis illius, volumus in quantum possumus, de facto nostræ animæ, & de Regnis & Terris nostris nubis à Deo collatis taliter disponere, divinâ gratiâ suffragante, quod in posterum non valeant desolari. Hinc est igitur, quod nos JACOBUS Dei gratia Rex prædictus, in plena per Dei gratiam constitutus corporis prosperitate, & in pleno sensu, & sanâ mente nostrâ, nostrum facimus Testamentum, in quo eligimus manumissores nostros, videlicet venerabiles Archiepiscopum Terraconensem, & Episcopum Cæsar-augustanum, Episcopum Barchinonensem, & Abbatem Monasterii Populeti, & nobilem Comitem Impuriarum, & Guillelmum de Utensa, quibus rogando præcipimus, & plenam damus potestatem, & si nos contigerit mori, antequam aliud faciamus Testamentum, distribuant ea quæ inferius dilibri bui & persolvi mandamus, & complaceant nostram ultimam voluntatem, prout in præsenti Testamento invenerint ordinatum: Et si forte ipsi manumissores omnes executioni hujus nostri Testamenti interesse non potuerint: prædictus Archiepiscopus cum Episcopis prædictis, vel eorum altero, & cum illis manumissoribus quos secum habere poterit, exsequatur & complcat hanc nostram ultimam voluntatem.

Imprimis autem eligimus sepulturam corporis nostri in Monasterio sanctæ MARIÆ Populeti, ubi ipsum corpus sepeliri mandamus juxta monumentum illustris PETRI felicis recordationis avi nostri sublequenter, scilicet post ipsum monumentum. Volumus enim quod ejus monumentum sit prius.

Item volumus & mandamus, quod omnia debita nostra quæ reperientur nos debere quibuscumque personis cum Instrumentis vel albaranis nostris, solvantur per dictos manumissores nostros de plano & sine strepitu judiciario secundum Deum & forum animæ. Verumtamen si manumissores nostri intelligentes aliqua ex ipsis debite solvere non debere, vel nos ex ipsis debitis in totum vel in partem satisfactum fuisse nostris creditoribus de debitis quæ petierint; ipsi creditores recipiant illud in solutum dictorum suorum debitorum, & ipsi manumissores probabunt, & ostendant ipsis creditoribus nostris solutum fuisse.

Item. Volumus & mandamus, quod omnis fors & injuriæ nostræ, quibus obnoxii tenemur, & veræ apparuerint, restituantur de plano per dictos manumissores, ad cognitionem ipsorum manumissorum, secundum Deum & forum pœnitentiæ, illis videlicet quibus dictas injurias fecimus, vel Heredibus eorundem ipsis manifestè ostendentibus ipsas injurias manumissoribus antedictis. Verùm si fuerit apparent aliqui conquerentes de nobis super quibusdam Hereditatibus Regni Valentiæ, quas dedimus eisdem, asserentes eis ablatas fuisse sine causa, dicimus quod ipsas non abstulimus sine causa, quoniam cum capta fuit Civitas Valentiæ, dicimus Domno FERRANDO olim Patruo nostro, & Episcopis, necnon & aliquibus hominibus ac militibus, quos ibi præplaveramus, qui erant trescenti & octuaginta milites, quod postquam eos ibi hereditaveramus, æstimarent nos defendere ipsum Regnum Valentiæ contra Sarracenos, ipso anno ut Hereditarii ejus Regni, & ipsi, habito consilio ad invicem, rogaverunt dictum Patruum nostrum, ut ipse nobis responderet pro omnibus qui pro se & aliis omnibus dixit nobis quod rogabant nos ut inter alias gratias quas eis feceramus, debereimus facere istam eis, videlicet ut essemus contenti ab ipsis de trescentis militibus quos ibi tenerent super hac sorma, quod de quatuor in quatuor mensibus tenerent ibi centum milites. Et nos concessimus illud eis, & cùm post hoc iremus ad Montempessulanum, & steriissemus ibi per aliquod tempus, & postea ad partes Valentiæ rediissemus, nos invenimus quod de prædictis militibus ibi aliquos, ut promiserant, non tenuissent, nec ibi eorum aliquis remansisset, nisi tantum aliqui milites, qui Hereditatem in Aragonia, vel Caralania non habebant. Et post prædicta assignavimus diem eisdem quâ venirent apud Salucium, ubi seceramus Ballidam contra Paturam servituri nobis in guerra, quam com Sarracenis in defensione dicti Regni habebamus, ratione videlicet Hereditatum quas eis dederamus in dicto Regno, & quæ procuramus & remittimus eis, quicumque se nobis usque in ipsa die defecerunt, dummodo manerent ibi per tres menses, & ipsi nec venerunt ad nos, nec aliquos transmiserunt; & sic propter prædicta amparavimus eis Hereditates quas dederamus eisdem in Regno Valentiæ, & dedimus ipsas aliis. Quare videtur nobis secundum conscientiam nostram, quod pro eo quod nobis non conservaverunt quod promiserunt, nec juraverunt nobis desfendere dictam Terram, non teneamur eis ipsis Hereditates restituere, nec aliquid pro eisdem; maximè etiam quia illis qui remanserunt ibi, quia ita modicos reditus ibidem habebant, quod non poterant eis sufficere, oportuit nos de nostris dare reditibus, cum quibus possent in ea Terra habere vitam congruam & decentem, ut ipsa Terra suis militibus nullatenus remaneret, nihilominus etiam aliqui prædictorum militum, & Cives quidam premiserunt nobis, quod facerent in Regno Valentiæ personalem residentiam, ratione Hereditatum quas dederamus eis, & quod eas non venderent, vel alienarent, sed darent, seu dimitterent eas Filiis suis, sive parentibus, qui ibi facerent telidentiam personalem, de quibus aliquid minimè compleverunt, immo ipsas vendiderunt & alienarunt. Fuerunt etiam aliqui præplationis dicti Regni, qui tenebant ibi Hereditates sibi à nobis datas hermas, & non faciebant ibi personalem residentiam, sicut debebant. Et licèt citati fuissent à nobis bis vel ter, & assignati eis dies sufficientes, noluerunt venire coram nobis ad excusandum se, nec ibi facere residentiam personalem, & ob hoc Hereditates à nobis eis datas recuperavimus ab ipsis, & dedimus aliis, propter quod non videmur nobis quod eis prædictis in aliquo teneamur. Ad solutionem verò debitorum nostrorum, & legatorum infrascriptorum, & restitutionem injuriarum, assignamus omnes reditus nostros Villæ Valentiæ cum salvo & albesura ejusdem, & omnes reditus nostros Civitatis Cæsarauguslanæ cum Salinis & Castello & de Villa & de Remelinis, & cum omnibus pedagiis ipsius Civitatis Cæsarauguslanæ, & omnes reditus nostros Civitatis Ilardæ, & bajulæ ejusdem, omnes reditus nostros Civitatis Barchinonæ & bajuliarum suarum, & omnes reditus nostros Villæ Montispessulani. Volentes, statuentes, atque mandantes quod dicti manumissores nostri habeant, teneant, & percipiant tot annis & tamdiu omnes reditus & exitus Civitatum & Villæ Montispessulani prædictorum, & aliorum locorum prædictorum & bajularum suarum, donec inde nostra liut debita & legata animæ nostræ infrascripta plenariè persoluta, & nostræ injuriæ restitutæ: ita videlicet ut de omnibus debitis, legatis, & injuriis præfatis persolvantur tres partes ex reditibus & exitibus ad hæc supra assignatis spectantibus ad Infantem PETRUM Filium nostrum, & pars persolvatur ex reditibus & exitibus assignatis spectantibus ad Infantem JACOBUM Filium nostrum. Et quia scimus quod pedagium Cantiliberi fuit constitutum pro faciendo hortum ibidem, volumus & mandamus quod præfatus carissimus Filius noster Infans JACOBUS & Heredes sui mittent, & mittere teneantur quolibet anno in perpetuum, vel mitti faciant quinque millia sulidorum de reditibus Cantiliberi ad faciendum, & manuteneudum, & mundandum, & reparandum Portum-Veneris. Et cùm idem Portus fuerit mundatus & reparatus, expediantur & mittantur ipsi quinque mille solidi, ad faciendum & manutenendum Portum quem nos incepimus facere in Cantilibero coram valle. Et sic prædicti quinque mille solidi inter duos Portus expendantur, & mittantur in perpetuum de reditibus Canquilliberi supradicti ad cognitionem scilicet hominum ipsius loci Canquiliberi, & secundum quod ipsi viderint ad majorem utilitatem Mercatorum, & etiam ejusdem loci.

ANNO 1272.

Item. Legamus Monasterio Populeti quinque millia morabatinorum, ad solvendum debita ipsius Monasterii; quos quidem morabatinos ante alia legata animæ nostræ dari & persolvi mandamus Monasterio antedicto.

Item. Legamus, damus, cedimus & concedimus prædicto Monasterio Populeti, & Abbati & Conventui ejusdem, totum plenum locum nostrum, & omnia jura, & omnes petitiones & demandas, & quicquid juris & dominationis habemus & habere debemus in Villa & terminis Vinapii, ac hominibus ejusdem, & pertinentiis suis, & contra detentores ipsius Villæ, ratione partis, vel nostri ejusdem quâlibet ratione, & Abbas & Conventus dicti Monasterii teneantur facere anniversarium pro anima nostra in perpetuum tali die quâ ab hoc sæculo transiemus.

Item. Legamus pro anima nostra Monasterio Sanctarum-centum duo millia morabatinorum, & Monasterio Saxona mille morabatinos, & Monasterio de Casres ad opus clausuræ ipsius mille morabatinos, & Dominabus domûs Soon ad opus clausuræ ipsius mille morabatinos.

Item. Dimittimus pro anima nostra Monasterio Scarpy mille morabatinos, & Monasterio de Colobres mille morabatinos, & Monasterio de Crosoaris ducentos morabatinos.

Item. Legamus Monasterio de Regali juxta Alcannum, ad opus clausuræ ejusdem, trecentos mora-

Digitized by Google

ANNO 1272. rabatinos; & Monaſterio de Ganivio ducentos morabatinos.

Item. Legamus Monaſterio de Proanam, ad opus claufuræ, centum morabatinos: & Dominabus S. Dauriani, & domui S. Calatari centum morabatinos, & Dominabus Ilerdæ ejusdem Ordinis centum morabatinos; & Dominabus ejusdem Ordinis Valentiæ ducentos morabatinos, & Dominabus ejusdem Ordinis Barchinonæ centum morabatinos.

Item. Legamus Monaſterio Bonifacii, ad opus Eccleſiæ ejusdem, mille morabatinos.

Item. Monaſterio Fontis-clari trecentos morabatinos.

Item. Legamus Monaſterio Pedegratis, ad opus claufuræ ejusdem, ducentos morabatinos.

Item. Legamus pro anima noſtra operi Eccleſiæ domûs Prædicatorum Catumoſæ ducentos morabatinos.

Item. Operi Fratrum Pœnitentiæ JESU-CHRISTI domûs patruæ ducentos morabatinos, & Monaſterio de Veulvazella trecentos morabatinos.

Item. Volumus & mandamus quod reditus noſtri de Pallaco dentur & folvantur operi B. MARIÆ Vallisviridis quolibet anno, donec perfectum fuerit dictum opus: ita tamen quod Procuratores dicti operis teneantur reddere rationem de omnibus reditibus antedictis & de expenſis dicti operis ſingulis annis manuſiſſimo noſtris prædictis. Omnia autem ſuprædicta legata facta ad pias cauſas facimus pro debitis & injuriis oblitis & pro anima noſtra; & rogamus Abbates majores Monaſteriorum & Eccleſiarum, ac Religionum prædictarum, quibus prædicta legata facimus, ut doneni in mandatis omnibus Presbyteris ſuorum Monaſteriorum, & Locorum & Eccleſiarum, quod unusquisque celebret Miſſam de *Requiem* pro anima noſtra, & animabus parentum noſtrorum perpetuò ſemel in anno, eâ videlicet die, quâ nos ab hoc ſeculo tranſeximus.

Poſt hæc autem inſtituimus cariſſimum Filium noſtrum primogenitum Infantem PETRUM Heredem noſtrum poſt dies noſtros in Regno Arragonum, & in Regno Valentiæ, & in Rapicuriia, & in Pallais, & in Villis ſupra Aram; & in Comitatu Barchinonæ, & in Domiuatione quam habemus in Comitatu Urgelli, & in aliis Locis & Terris Cataloniæ, & in omnibus Feudis, quæ in prædictis Regnis, Terris & Locis pro nobis à quocumque, & ex quibuscumque tenentur & teneri debent, & in pleno Dominio, & in omnibus Juribus & pertin...tiis ſuis, & omnibus omnino & ſingulis ad dicta Regna, & Comitatus Barchinonæ, & Terras, & Loca prædicta, vel ad nos ex ipſis & quolibet ipſorum, & contra quascumque perſonas, & in quibuscumque Locis & Terris valentibus & debentibus pertinere, exceptis tamen Comitatibus & Locis aliis à nobis datis cariſſimo Filio noſtro Infanti JACOBO Fratri ſuo.

Item, Infantem prædictum JACOBUM Filium noſtrum inſtituimus Heredem noſtrum ſimiliter poſt dies noſtros in Regno Majoricarum, & Inſulis Minoticarum, & Guiſſa, & in Comitatibus Roſſilionis, Ceritaniæ & Confluentis, & in omnibus Feudis quæ Comes Fuxenſis & Comes Impuriarum, & alii etiam ibi tenent, & tenere debent pro nobis, & in Cauralbero, & Monte-peſſulano, & toto Dominio ſuo, & Caſtris ejusdem, & in pleno Dominio, & Juribus & pertinentiis ſuis, & Jure & Dominio quæ habemus, & habere debemus in Vice-comitatu de Cárlades. Qui Filii noſtri pro præſenti nominati prædicta omnia legata habeant Jure inſtitutionis, prout in Inſtrumento partitionis. ſeu hereditamenti quæ fecimus inter ipſos, plenius & latius continetur.

Cariſſimam autem Filiam noſtram Dominam JOLENT Dei gratiâ Illuſtrem Reginam in Caſtella inſtituimus Heredem in camera & ornamentis, & aliis quæ ei dedimus ſuarum tempore nuptiarum: & ipſam ex eis volumus & ſtatuimus contentam eſſe de bonis noſtris.

Filios verò PHILIPPI Dei gratia Illuſtris Regis Franciæ & Dominæ ELIZABETH bonæ memoriæ Reginæ Francíæ Filiæ noſtræ Nepotes noſtros inſtituimus Heredes ſimiliter & aliis quæ dictæ Dominæ ELIZABETH dedimus tempore nuptiarum, & ipſos eis volumus & ſtatuimus contentos eſſe de bonis noſtris.

Item, Filios noſtros JACOBUM & PETRUM, quos legitimè ſuſcepimus ex Domina Freſca Oppidi de Vidaut ſuſtituimus noſtros Heredes in Caſtris & Villis quæ & quas dedimus eisdem cum Cartis, prout in ipſis plenius continetur, videlicet Jacobum proximè dictum & in Caſtris & Villis de Vet & de Alim & in Caſtris & Villis de Xinta & de Cor & in Caſtrum & in Villam de Eliida, & in Caſtris & Villis de Caltura & de Tauzaia, in Caſtris & Villis de Planis & de Fravallo & in Altundayna quam reuebat Al-lundaynus Saracenus quondam, proquibus duobus Caſtris & Villis de Planis de Fravallo acceptimus in cambium Turrim de Archis & fallnas ejusdem. Et hæc Caſtra & Villas proximè nominatas damus & dedimus eidem JACOBO pro Hereditate & Jure inſtitutionis.

ANNO 1272.

Item, prædictum PETRUM Filium noſtrum & dictæ Dominæ T. inſtituimus Heredem noſtrum in Caſtro & Villa de Agerbe, & in Caſtro & Villa de Lucia, & in Caſtro & Villa de Atuero, & in Villa de Eliſo, de Artaſſo & de Caſtelliry, de Exeil, in Caſtro & Villa de Borata, & in Caſtris & Villis de Aſtaro & de Canivanis & in Berinana. Quæ omnia Caſtra & Villas cum omnibus Juribus & pertinentiis damus & dimittimus eidem PETRO pro Hereditate & Jure inſtitutionis. Omnia verò Jura noſtra, ſi qua in quibuslibet aliis Tertis præterea quæ ſuperiùs ſunt à nobis diviſa & ordinata & ad eosdem vel ad nos ratione ipſarum contra quascumque perſonas expectantia, ſpectant vel ſpectare debeant ad nos qualibet ratione, dimittimus in eis locum noſtrum Infanti JACOBO Filio noſtro Heredi Majoricarum, ſalvis tamen ordinatione & diviſione à nobis factis, prout ſuperiùs continetur.

Poſt hæc autem volumus & ſtatuimus & mandamus, quod ſi dictus JACOBUS Filius noſter & dictæ Dominæ T. Filii ejus vel descendentes ab eo legitimi masculi in recta linea ſine legitimis masculis decederent, omnia prædicta quæ ipſi JACOBO ſupra dimittimus, devolventur ad PETRUM Fratrem ejus & Filium noſtrum & dictæ Dominæ T. ſi vixerit, vel ad Filios ejus legitimos masculos, ſi ipſe Petrus tunc non viveret. Et hanc ſubſtitutionem ſimiliter facimus de prædicto PETRO ad jam dictum JACOBUM & ejus filios legitimos masculos ſuper omnibus quæ eidem PETRO Jure inſtitutionis & Hereditatis dimittimus, ut ſupra continetur, ſi ipſum vel ejus filios vel descendentes ab eo in recta linea legitimos masculos mori contingeret ſine Filiis legitimis masculis. Mandantes & ſtatuentes quod in prædictis quæ præfatis JACOBO & PETRO Filiis noſtris & Dominæ T. dimittimus Jure inſtitutionis non poſſit hereditare fœmina Filia vel alia licet eſſet legitima, niſi Filiis legitimis & masculis tantum. Et ſi Filia vel Filiæ legitimæ ſuperfuerint ex eisdem Jacobo ſive Petro, ille masculus vel masculi ut Heredes ipſorum, vel alterius ipſorum, qui ipſa hereditabunt juxta noſtram ſubſtitutionem prædictam, ipſam & ipſas, ut decuerit, teneantur maritare.

Item, ſi forte JACOBUS & PETRUS prædicti ac Filii ſeu ab eis descendentes in recta linea legitimi masculi obirent ſine Filio vel Filiis legitimis masculis, volumus & ſtatuimus ac mandamus, quod omnia ſuprædicta quæ in eis Jure inſtitutionis damus ſuperiùs & dimittimus, devolvantur ad dictum Infantem PETRUM Filium noſtrum primogenitum vel ad ejus Filium vel Nepotem, ſeu ad quemlibet alium ex eo in recta linea descendentem, qui Rex fuerit Arragoniæ & Valentiæ. Et ſi Filia vel Filiæ legitimæ ex eis vel corum altero in hoc caſu ſuperfuerint maritanda aut descendentibus in recta linea ab eisdem, ipſe Infans PETRUS vel Filius ſeu Nepos ſit ejus aut alius ab eo descendens, ut dictum eſt, ad quem prædicta devolventur, teneatur eam & eas idoneè maritare, & dare majori quatuor millia morabatinorum auri in Caseanuvote, & unicuique aliarum tria millia aureorum.

Item, volumus & mandamus quod Filii noſtri & Heredes obſervent donationes, quas jam fecimus Ferrandi Filiis noſtris naturalibus, fecundum quod in Inſtrumentis donationum inde à nobis eis factis continetur. Ac etiam volumus, ſtatuimus & mandamus, quod ſi contigerit, quod Deus avertat, quod dictus Infans PETRUS primogenitus Filius noſter, vel ſui ejus legitimi masculi ſeu descendentes ab eo in recta linea masculi legitimi ſine Filio vel Filiis legitimis masculis morerentur, Regna & Comitatus & omnia alia quæ ſibi dimittimus, devolvantur ad Infantem JACOBUM Filium noſtrum Regem Majoricarum, ſi vixerit tunc, vel ad Filium ſeu filios ejus, ſeu ad descendentes ab eo in recta linea masculos, qui fuerit Rex Majoricarum & Dominus Montispeſſulani. Et ſi forte prædictus Infans JACOBUS Filius noſter vel Filii ejus legitimi masculi ſine Filio vel Filiis legitimis masculis deceederent, volumus, ſtatuimus & mandamus quod Regnum Majoricarum & Inſulæ Majoricarum & Ejuſli prædicta & Comitatus prædicti & Monspeſſulanus cum toto Dominio & Territorio ejus, & omnia & ſingula alia quæ ſibi ſupra dimittimus, ad Infantem PETRUM prædictum Filium noſtrum vel ad Filium ſeu Nepotem ejus aut alium legitimum masculinum ab eo in recta linea descendentem qui Rex fuerit Aragonum & Va-

ANNO 1272. lentiæ & Comes Barchinonæ penitus devolvatur. Et ſi, quod abſit, prædicti Filii noſtri Infans PETRUS & Infans JACOBUS & Filii eorum ſeu deſcendentes ab eis in recta linea legitimi maſculi ſine Filio vel Filiis legitimis maſculis decederent, volumus, & ſtatuimus, & mandamus quod Regna prædicta omnia, Comitatus omnes prædicti & Villa Montiſpeſſulani cum toto ejus Dominio & omnia prædicta & alia quæ eis dimittimus, ut ſupra continentur, devolvantur ad JACOBUM Filium noſtrum & dictæ Dominæ T. ſi tunc vixerit, & ſi mortuus fuerit, ad filios ejus legitimos maſculos, ſeu deſcendentes ab eo in recta linea legitimos maſculos revertantur. Et eo Jacobo ſine Filio ejus vel deſcendentibus in recta linea ab eodem legitimis maſculis in caſu prædicto deficientibus, vel ſi decederent ſine Filio vel Filiis ſuis legitimis maſculis volumus & ſtatuimus quod omnia Regna & Comitatus prædicti, & Monſpeſſulanus & Terræ prædictæ omnes devolvantur ad Petrum Filium noſtrum prædictum & Dominæ T. auredictæ, ſi vixerit, vel ad Filios ejus ſeu deſcendentes ab eo in recta linea legitimos maſculos tunc extantes pro PETRO Filio noſtro & deſcendentibus ab eo, ut dictum eſt, deficientibus vel decedentibus ſine Filiis legitimis maſculis Regna & Comitatus prædicti & Villa Montiſpeſſulani cum ſuo Dominio & prædicta omnia devolvantur ad Filios legitimos maſculos illuſtris Reginæ Caſtellæ Dominæ YOLAND Filiæ noſtræ, cujus Filiis legitimis maſculis deficientibus, quod abſit, prædicta omnia devolventur ad Filios legitimos maſculos Dominæ CONSTANTIÆ Filiæ noſtræ ſuperiùs tremoratæ. Et Filiis ipſius Conſtantiæ legitimis maſculis decedentibus, devolvantur omnia prædicta ad Filios legitimos maſculos Dominæ ELIZABETH filiæ noſtræ Reginæ quondam Franciæ antedictæ. Et deficientibus, quod abſit, omnibus prædictis, ut ſuprà dictum eſt, volumus & ſtatuimus, quod prædicta omnia devolventur ad illum qui nobis erit proximior in linea parentelæ, qui tunc fuerit legitimus maſculus & deſcendat recto gradu de genere noſtro.

Inſuper volentes etiam ut Regna, Terræ, quæ & quas dictis Filiis noſtris Infanti PETRO & Infanti JACOBO dimittimus, integra ſemper remaneant cuique eorum & ſuis, ut ſupra ordinatum eſt; & quod diminui non poſſint nec transmutari in aliud Dominium ſeu transferri. Volumus, ſtatuimus, & ordinamus, quod nullus prædictorum Filiorum aut Neporum noſtrorum, ſeu a nobis in recta linea deſcendentium inſtitutorum aut ſubſtitutorum à nobis, ut ſupra continetur, poſſit in Regnis & Comitatibus prædictis & in Villa ac in Dominio Monſpeſſulani & in Terris & Caſtris prædictis, quæ & quas eis, ut dictum eſt, dedimus, feminam aliquam, filiam ſcilicet vel aliam, in totum vel in partem inſtituere Heredem, nec dare etiam ſibi in caſumentum ſeu dotem, aut aſſignare ullo modo.

Nihilominus etiam mandamus ac firmiter perpetuò ſtatuimus, quod Regnum Aragonum & Valentiæ, & Comitatus Barchinonæ, & omnes Terræ quæ & quas prædicto Infanti PETRO Filio noſtro dedimus, ut ſupra continetur, & etiam ad ipſa Regna & Terras ubique pertinentia & debentia pertinere, quocumque modo ſint vel ejusdem Domini & Dominii, ſcilicet Regis Aragonum: & idem Infans Filius noſter PETRUS vel ſui Succeſſores non poſſint ipſa Regna, Comitatus & Terræ pertinentia dividere & ſint Regis & Dominii Aragonum integraliter, ut eſt dictum, & unum Filium ſolum legitimum maſculum dictus Infans PETRUS & ſui poſt ipſum ſucceſſivè Heredem faciant in eisdem, ſalvis tamen ſubſtitutionibus noſtris prædictis. Mandantes limiliter, ac firmiter perpetuò ſtatuentes quod Regnum Majoricarum & Inſulæ Minoricarum & Euiſſe & Villa Montiſpeſſulani cum Territorio & Dominio ejusdem & Comitatus Ruſſilionis & Ceritaniæ & Confluentii prædicti & Cantum-liberum, & alia quæ ipſi Infanti JACOBO ſupra dimittimus, & omnia pertinentia & debentia pertinere, ad eadem ubicumque quocumque modo ſemper ſint Domini & Dominii ejusdem, ſcilicet Regis Majoricarum & Idem Infans JACOBUS Filius noſter, vel ejus Succeſſores non poſſint ipſa dividere inter Filios ſuos aut Filias, aut in alias perſonas alienare; ſed ipſum Regnum & Comitatus & Villa Montiſpeſſulani & alia quæ ipſi Infanti JACOBO dimittimus ſuper eis ſemper remaneant & ſint Regis & Dominii Majoricarum integraliter, ut dictum eſt, & unum ſolum Filium ſive legitimum maſculum idem Infans JACOBUS & ſui poſt ipſum ſucceſſivè faciant Heredem in eisdem, ſalvis tamen noſtris ſubſtitutionibus prædictis.

Item, Filios Infantis Dominæ CONSTANTIÆ quondam Filiæ noſtræ & Infantis Domini EMANUELIS Fratris illuſtris Regis Caſtellæ Nepotes noſtros inſtituimus Heredes noſtros in Camera & aliis quæ præfatæ CONSTANTIÆ dedimus in tempore nuptiarum, & ipſos eis volumus eſſe contentos de bonis noſtris. ANNO 1272.

Item, cum præſenti Teſtamento confirmamus & obſervamus omnes donationes à nobis factas usque modo pro Hereditatibus vel beneficiis quibuslibet perſonis & pro anima noſtra ordinibus Eccleſiæ vel locis religioſis à nobis factis usque modo. Et hæc eſt noſtra ultima voluntas. Et ſtatuimus jure Teſtamenti vel nuncupativi ac Codicillorum ſeu alterius cujuslibet noſtræ ultimæ voluntatis, revocantes omnia alia Teſtamenta & quamliber aliam ultimam voluntatem noſtram, quæ a nobis ante hujus Teſtamenti factionem ſeu ordinationem ordinata fuerunt & confecta.

Actum eſt hoc in Montepeſſulano ſeptimo Calendas Septembris anno Domini MCCLXXII. Quod Teſtamentum fuit per dictum Dominum Regem confirmatum præſentibus, &c.

Signum JACOBI Dei gratia Regis Aragonum, Majoricarum, & Valentiæ, Comitis Barchinonæ & Urgelli, & Domini Monſpeſſulani.

I.

Tractatus inter EDUARDUM I. *Regem Angliæ & Henricum Regem Navarræ concluſus ſuper contrahendo Matrimonio inter* HENRICUM *Filium dicti Regis Angliæ &* JOHANNAM *Filiam dicti Regis Navarræ. Dat. apud Hoſpitale de Boro Loco pridie Kal. Decembris Anno* 1273. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 18.] 1273. 30. Nov.

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen.

NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ; & Henricus, eadem gratiâ, Rex Navarræ, Campaniæ & Briæ Comes Palatin. notum facimus univerſis quod, ad honorem Dei, conſideratâ etiam communi utilitate Terrarum confinium, in quibus, propter malitiam gentis, multa mala hactenus perpetrata inſide noſcuntur, ad ipſa radicitùs eſtirpanda, & ad providendum nè deinceps his limilia committantur, tales inter nos inivimus Pactiones, videlicet;

Quod nos, prædictus Henricus, Rex Navarræ, promittimus & convenimus prætato Regi Edwardo, dare & tradere Johannam, Filiam noſtram & Hæredem, Henrico, Filio primogenito & Hæredi præfati Edwardi Regis Angliæ, in Sponſam & Uxorem legitimam deſponſandam, & ducendam temporibus præfinitis à Jure ad Sponſalia & Matrimonia contrahenda.

Et nos, prædictus Edwardus, promittimus & convenimus prædicto Regi Navarræ, dare & tradere Henricum, Primogenitum noſtrum Filium & Hæredem, Johannæ, Filiæ & Hæredi prædicti Regis Navarræ, in virum legitimum deſponſandum, & ducendum temporibus præfinitis à Jure ad Sponſalia & Matrimonia contrahenda, ſicut prædictum eſt.

Item nos, Henricus Rex Navarræ prædictus, promiſimus & convenimus prædicto Regi Edwardo, quod ſi absque aliâ prola legitimâ, ex nobis deſcendente, decedere nos contingat (quod abſit) quod præfata Johanna Filia noſtra nobis ſuccedat, & ſit Hæres in Regno Navarræ, Comitatibus Campaniæ & Briæ, & in aliis bonis noſtris: Si autem nos contingat habere Filias unam vel plures legitimas, unâ cum præfata Johanna, absque filio maſculo, volumus & promittimus præfato Regi Angliæ, quod dicta Johanna ſit Hæres, & nobis ſuccedat in Regno Navarræ & Comitatibus prædictis; ita tamen quod in Feodis Eccleſiarum & allodiis, ac aliis acquiſitionibus, per nos vel Anteceſſores noſtros factis, præter Comitatus prædictos & Regnum, eadem Johanna, cum exteris ſuis Sororibus, admitteatur ad virilem portionem ſecundum conſuetudinem & forum Patriæ; cæterum ſi nos, Rex Navarræ prædictus, auctore Domino, Filium maſculinum legitimum ſuſcepérimus unum vel plures, qui nobis ſuperſit tempore mortis noſtræ, tunc volumus & promittimus dicto Regi Angliæ, Quadraginta millia librarum Turonenſium dare & ſolvere ſibi in dotem pro Filiâ noſtra Johannâ prædictâ; videlicet viginti millia librarum Turonenſium die Matrimonii contracti, & alia viginti millia librarum Turonenſium à die Matrimonii contracti in unum annum.

Promiſimus etiam & convenimus nos, Rex Angliæ prædictus, dicto Regi Navarræ, quod, cum Matrimonium fuerit contractum inter præfatum Filium noſtrum Hen-

ANNO 1273. Henricum & Johannam Filiam prædictam Regis Navarræ, assignabimus & trademus totam Terram nostram Vasconiæ prædicto Filio nostro Henrico, tenendam eo modo, quo, salvis recordationis, Henricus Pater noster eam nobis tradidit & concessit.

Rursus promittimus & convenimus supradicto Regi Navarræ, quod, post contractum Matrimonium prædictum inter Henricum Filium nostrum prædictum & Johannam Filiam memoratæ Regis Navarræ, dabimus & assignabimus in dotarichem sibi, proper nuptias pro Johanna ejus Filia prædicta, duo millia Marcarum argenti annui redditûs; videlicet, mille Marcatas in Custumis seu Pedagio nostro Burdegalæ, cum duobus Castris nostris de Castellioue Diocesis Burdegalensis, & de Millano Diocesis Vasatensis; Ita tamen quod redditus & proventus dictorum Castrorum computentur in dictis mille Marcatis: Alias verò mille Marcatas assignabimus in Regno nostro Angliæ, in locis competentibus, ad visum & arbitrium bonorum virorum.

Sane, inter nos, in specialem Conventionem fuit deductum, quod si infra septennium (quod est tempus aptum ad Sponsalia contrahenda) de dicto Henrico Filio nostro aliquod humanum contigerit (quod absit) quod præfata Johanna Alfonsò Filio nostro legitimo nuptum collocetur, sub eisdem Pactis & Conventionibus per omnia superiùs annotatis:

Quam Conventionem nos, prædictus Rex Navarræ, laudamus & approbamus, & eidem expressè nostrum impertimur assensum.

Noviſſime, provida deliberatione pensantes & considerantes qualiter ſtarum prædictarum Terrarum nostrarum confinium, (multis dudum Guerrarum, fediționum, tribulationum fluctibus agitatum) possimus in tranquillum deducere, & ad formam reducere meliorem, quo Pax & Justitia conserventur in his, promittimus vobis, & conventinus adinvicem, bona fide, quod nos, prædictus Rex Angliæ, prædictum Regem Navarræ juvabimus contra omnes homines, qui hostiliter invaderent Terras suas, vel bona sua; quod quidem juvamen sibi faciemus, & per gentem nostram fieri faciemus, quoticns per prædictum Regem Navarræ, vel alium vices ejus gerentem, nos, vel Senescallus noster Vasconiæ, seu vices nostras gerens fuerimus requisiti.

Ad quod, vice versâ, nos, præfatus Henricus, Rex Navarræ, faciendum & præstandum prædicto Regi Angliæ, vel Senescallo ejus Vasconiæ, vel vices ejus gerenti, à nobis, dum in Regno fuerimus, vel à Senescallo nostro, seu vices nostras gerente, nos astringimus & obligamus, quotiensc umque per eundem Regem, vel Senescallum ſuum Vasconiæ, seu gerentem vices ejus, nos, seu Senescallus noster, vel vices nostras gerens, fuerimus requisiti.

Prædictum autem juvamen nobis adinvicem præstabimus, sicut prædictum est, contra omnes homines, præterquam contra Serenissimum Principem Dominum nostrum Regem Franciæ; cujus assensum & voluntatem communi assensu in contrahendo Matrimonio dicto retinemus; adjicientes, quod si ex aliquâ causâ (quod absit) idem Rex eidem Matrimonio suum non impertiretur assensum, quod Conventiones & Obligationes, super Matrimonio contrahendo contractæ, & omnes aliæ superiùs annotatæ, nullius roboris habeant firmitatem.

Ut autem omnia suprascripta, quæ inter nos acta sunt, majori firmitate nitantur, promittimus & promittimus bona fide ea omnia suprædicta attendere, & servare, & in nullo contravenire.

De mandato etiam nostri præfati Regis Angliæ, dilectus & fidelis noster Thomas de Clara; & de mandato etiam nostri, præfati Regis Navarræ, dilectus & fidelis noster Petrus Sancii de Monte-Acuto Dominus de Caſtat. tactis Sacrosanctis Evangeliis, in animas nostras prædicta omnia & singula in nostrâ præsentiâ juraverunt.

In quorum omnium testimonium & munimen crinde confici justimus dua Instrumenta, per alphabetam divisa, quæ Sigillorum nostrorum appenſione fecimus roborari.

Datum apud Hospitale de Bono Loco Ordinis Roſſdæ Vallis, die Jovis pridie Kal. Decembris, Anno Domini 1273.

LI.

1281. *Tractatus inter* ERICUM *Regem Norvegiæ &* ALEXANDRUM III. *Regem Scotiæ concluſus* ANNO *ſuper Matrimonio inter dictum Regem Norwegiæ* 1281. *&* MARGARETAM, *dicti Regis Scotiæ Filiam, contrahendo. Dat. apud Rokesburg in* 25. Juill. *Feſto S. Jacobi Apoſtoli Anno* 1281. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 1079.]

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

HÆc eſt finalis Conventio, facta in Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo primo, apud Rokesburg,

Inter illuſtrem Principem, Dominum Alexandrum, Dei gratiâ, Regem Scotiæ nomine ſuo, & nomine Nobilis Domicellæ Margaretæ Filiæ ſuæ kariſſimæ, de conſenſu Domini Alexandri Filii ſui & totius Conſilii dicti Domini Regis ex parte unâ:

Et venerabilem Patrem Dominum Petrum Orchadenſem Epiſcopum, & Nobilem Virum Dominum Bernerium Baron. de Berkey, Magiſtrum Bernardum Cancellarium, & Fratrem Mauritium de Ordine Minorum, Procuratores & Nuncios ſollempnes & ſpeciales Domini Eryei, Dei gratiâ, Regis Norwagiæ illuſtris, ex alterâ:

Super Sponſalibus contractis, & Matrimonio contrahendo, inter præfatum Dominum Regem Norwagiæ, & dictam Nobilem Domicellam Margaretam, videlicet;

1. Quod Dominus Rex Scotiæ dat dictam Margaretam Filiam ſuam dicto Domino Eryco Regi Norwagiæ in Uxorem.

2. Et promittit, & dabit eum eâ quatnordecim milia Marcarum ſterlingorum, novæ & uſualis monetæ (ita quod quinquies vigiti Marcæ pro quibuslibet centum Marcis computentur) & ſolventur apud Bergys in Norwagiâ, ſumptibus Regis Scotiæ, terminis infraſcriptis; videlicet,

Quod quarta pars prædictæ ſummæ portabitur eum dictâ Margaretâ in Norwagiam:

Et ſecunda quarta prædictæ ſummæ ad Feſtum beati Petri ad Vincula, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo:

Et tertia quarta in Feſto eodem, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio:

Et ultima quarta in eodem Feſto, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto.

3. Et dicti Procuratores promittunt fideliter pro Domino ſuo, ipſum ſub pœnis infraſcriptis artius obligando, quod idem Rex Norwagiæ dictam Domicellam accipiet in Uxorem, & eum eâ Matrimonium contrahet, & Nuptias celebrabit, ad tardius, infra Feſtum Nativitatis beatæ Virginis; niſi legitimum intervenerit impedimentum, & tunc quamcitius fieri poterit; & ad citius poſt craſtinum decollationis Sancti Johannis Baptiſtæ.

4. Et, die Nuptiarum, dicta Margareta coronabitur in Reginam; niſi legitimum conſiterit impedimentum, & tunc omnem apponent diligentiam, Rex Norwagiæ & Regni Magnates, quod, quamcitius fieri poterit, coroneturr.

5. Et promittunt dicti Procuratores, quod Dominus Rex Norwagiæ mille & quadringintas Marcatas Terræ, de Monetâ ſuâ Notchanâ uſuali, nunc temporis, vel ad ejus valorem, ſi ipſa mutetur, cum Maneriis competenti, in donationem, propter Nuptias dictæ Domicellæ Margaretæ, per Cartam dicti Regis, eidem aſſignatas, &, prout ibi continetur, die Nuptiarum, vivâ voce ratificabit & confirmabit;

Ita quod, ſi humanitùs de dicto Rege Norwagiæ contingat, quod abſit, dicta Margareta dictarum Terrarum poſſeſſionem propria auctoritate, per prædictas Litteras Regias, poſſit apprehendere & tenere.

6. Et ſeiendum quod erit in optione Domini Regis Scotiæ, ſecundam medietatem dotis in pecuniâ numeratâ ſolvere, vel Terras, ex eâ, vel ex parte ipſius, ſuis terminis ſolvendâ, comparatas amplectari;

Ita quod ex illis Terris, pro ſingulis mille Marcis, centum Marcæ nomine redditûs percipiantur illo Anno, & ſic ulterius annuatim; optionem ſiquidem habet dictus Dominus Rex Scotiæ: Dum tamen, in Feſto Pentecoſtes, ante tempus ſolutionis, Regi Norwagiæ intimetur, quod Terras velit omnes aſſignare loco competenti, & ſimul, vel loco vicinioti, & magis ydoneo, quo poterunt ad comparandum inveniri, dicto Regi Norwagiæ, conſtante Matrimonio, libere tenendas & habendas.

ANNO 1281. 7. Dicta verò Margaretæ, postquam Terram Norwagiæ fuerit ingressa, cerum Castrum, vel securum Manerium, prout ipsa & sui elegerint, statim assignabitur; in quo ipsa, cum familia sua, & dicta pecunia, sub Custodia Regis Scotiæ & suorum, tampetius Regis Norwagiæ, quousque Nuptiæ celebrentur, salvo & secure possint morari:

Et Rex Norwagiæ & Regni Magnates ipsum, cum familia sua, & dicta pecunia, salvo & secure interim facient custodiri; ita quod nullum ad eam Rex Norwagiæ inhonestum accessum interim habeat vel carnalem:

8. Quod, si Rex Norwagiæ, post Nuptias celebratas, prædecedat; dicta Margareta donationem illam, propter Nuptias, eodem Anno integre percipiet, & ne ulteriùs annuatim; scilicet, dictas mille & quadringentas Marcas Terræ, sibi assignatas, si velit in Terra Norwagiæ moram facere; si autem velit morum facere extra Regnum Norwagiæ, mille & quadringentas Marcas, ubicunque convertetur, de Camera Regis Norwagiæ, libere percipiet annuatim apud Bergys;

Ita quod erit in optione dictæ Margaretæ firmas illarum Terrarum, sibi assignatarum, suis terminis, secundum consuetudinem Patriæ, per Procuratorem suum in Terra recipere, vel de Camerâ Regis, in Festo Pentecostes, anno sequenti, & sic ulteriùs annuatim dictam pecuniam percipere apud Bergys.

Verumptamen, in defectum solutionis, recursum habeat ad Terras sibi assignatas, ratione donationis propter Nuptias:

Et nichilominus debet habere dicta Margareta quicquid Regina, dum vidua fuerit, ibidem commorans habere debet, secundum Leges Patriæ, & consuetudinem Regionis approbatam.

9. Et præterea, habebit medietatem totius Dotis infra biennium, proximo sequens post mortem Regis; ita quod una medietas illius medietatis, primo anno, in Festo Sancti Petri ad Vincula; & alia medietas, secundo anno, in eodem Festo (nisi prius in Norwagiâ soluta fuerit) apud Berewicum in Scotia perfolvetur.

10. Dicta vero donatio propter Nuptias, post mortem dictæ Margaretæ, ad Regem Norwagiæ redibit;

Prima vero medietas totius Dotis, suis terminis solvenda, post Nuptias celebratas, in omnem eventum Regis Norwagiæ, nisi in illo casu, si a Matrimonio rediverit cum fuerit legitimæ ætatis, pleno jure efficietur;

Alia vero medietas totius Dotis, vel Terræ pro eâ, in Scotiâ assignatæ, post mortem dictæ Margaretæ, ad liberos suos, si quos, habuerit, in omnem eventum pertinebit:

Super quo Rex Norwagiæ cavebitur ydoneè prout ipsa poterit, quandocunque velit dictam pecuniam extra Regnum Norwagiæ habere, si habeat liberos vel liberum, in Norwagiâ superstites, vel superstitem, ad quos, vel ad quem dicta summa pecuniæ de Jure debeat pertinere.

11. Si vero dicta Margareta sine libero vel liberis moriatur, dicta ultima Dotis medietas ad Regem Scotiæ, & ipsius Regis Hæredes redibit.

12. Si verò Dominus Rex Norwagiæ, ante Nuptias celebratas, in fata decedat, dictâ Margaretâ illibatâ & non cognitâ, libere pro omnibus, de Regno Norwagiæ, cum tota pecunia secum portata, sumptibus Regis Norwagiæ & Magnatum suorum, in Scotiam reducetur.

13. Idem erit de dicta Margareta, quod ipsa, in omnem eventum, nisi prægnans fuerit, libere possit reverti, Matrimonio dissoluto.

14. Si vero dicta Margareta, ante Nuptias celebratas, in fata decedat, tota dicta pecunia, nomine Dotis, secum portata, eodem modo, ut in clausula superiori, dicto Regi Scotiæ apud Berewicum in Scotia, reportabitur.

15. Et sciendum est, quod in omni portatione, & reportatione Dotis, & cujuscunque partis ejus, quandocunque periculum contigerit, commune erit utrique Parri pro æqualibus portionibus.

16. Si vero contingat quod Dominus Rex Scotiæ, sine Filio legitimo, in fata decedat, nec aliquis Filiorum suorum prolem legitimam reliquerit, & dicta Margareta ex dicto Rege Norwagiæ liberos habuerit;

Ipsa & liberi sui succedent dicto Regi Scotiæ, & liber's suis, tam in Regno, quam in aliis bonis:

Vel ipsa etiam, si fuerit absque liberis, secundum Legem & consuetudinem Scoticanam:

Et generaliter consensit dictus Rex Scotiæ, quod dicta Filia sua, & omnes ex ea descendentes, admittantur libere ad omnes, Successiones, & ad omnia alia jura, quæ ipsos contingere possunt quoquomodo, secundum Legem Scoticanam, vel dictæ Regionis consuetudinem. ANNO 1281.

17. Et, si dictus Rex Norwagiæ de dicta Margareta Filiam vel Filias procreaverit, succedent in omnibus, quæ ipsum vel ipsas contingere possunt, secundum Leges & consuetudines Norichanas, etiam in Regno, si consuetudo fuerit.

18. Dicti vero Nuncii & Procuratores, nomine Regis Norwagiæ, promiserunt & manuceperunt, ipsum Regem artius obligando, quod omnia & singula, superiùs contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quousque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & tunc ea plenè ratificabit.

19. Et, si contingat, quod abbit, prædictum Regem Norwagiæ in aliquo, usque ad illud tempus, vel in illo tempore, contravenire, dicti Procuratores obligam ipsum Regem, Hæredes suos, & Regnum Norwagiæ, se ipsos, & Hæredes suos, ad solvendum & dandum dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus suis, vel assignatis centum millia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, in Villa de Berewico in Scotiâ, nomine & ratione dampnorum, expensarum & interesse.

20. Obligaverunt etiam dicto Regi Scotiæ illustri, pro dampnis, expensis, & interesse, in illum casum tantum si Rex Norwagiæ non ratificaverit Matrimonium, cum fuerit quatuordecim annorum completorum, summam centum Marcarum, quam dictus Rex Norwagiæ ab eo percipit annuatim & totam Terram Orchadiæ cum omni Jure, quod dictus Rex Norwagiæ habet vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædictæ, tam summa, quàm Terra, cum pertinentiis, dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus suis ex tunc remanent, imperpetuum, in Feodo & Hæreditate, cum Rex Norwagiæ noluerit dictum Matrimonium ratificare, vel dampna, expensas, & interesse, una cum prena prædicti centum mille librarum, Regi Scotiæ & Hæredibus suis, vel assignatis refarcire: Et Instrumenta, quæ habet penes se dictus Rex Norwagiæ, super dicta summa pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, ex tunc viribus careant, & cassa sint, & irrita ipso jure;

Instrumentis quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ super Insulis, penes Regem Scotiæ residentibus, in suo nichilominus robore duraturis.

21. Et sciendum est quod obligatio, de Terra Orchadiæ, & de redditu centum Marcarum, tantùm habebit locum à tempore transfretationis dictæ Domicellæ in Norwagiâm, quousque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum; & solummodo in illum casum, si Rex Norwagiæ, cum fuerit quatuordecim annorum completorum, contra dictum Matrimonium reclamaverit, & illud noluerit ratificare & confummare.

22. Dictus vero Rex Scotiæ, nomine suo & Filiæ suæ, ac Magnates Regni promiserunt, se artius obligando, quod omnia & singula, superiùs contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quousque Rex Norwagiæ fuerit ætatis quatuordecim annorum completorum.

23. Et, si contingat, quod abbit, dictum Regem Scotiæ, vel Filiam suam usque ad illud tempus, in aliquo contravenire, obligat ipse Rex Scotiæ se, & Hæredes suos, & Regnum Scotiæ, ad solvendum, & dandum dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus suis vel suis assignatis centum millia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, apud Civitatem Bergensem in Norwagiâ, nomine & ratione dampnorum, expensarum & interesse.

24. Obligavit etiam dictus Rex Scotiæ dicto Regi Norwagiæ (pro dampnis, expensis, & interesse in illum casum tantùm; si dicta Filia Regis Scotiæ à dicto contractu resiliverit, antequàm dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & Matrimonium fuerit ratificatum) totam Manniam cum omni Jure quod dictus Rex Scotiæ habet, vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædicta Terra, cum pertinentiis, dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus suis, ex tunc remaneat, in Feodo & Hæreditate, cum dicta Filia Regis Scotiæ dictum Matrimonium noluerit ratificare & consummare, vel dampna, expensas & interesse, una cum prædicta prena centum mille librarum, dicto Regi Norwagiæ, vel Hæredibus suis, vel assignatis refarcire:

Et Instrumenta quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ super dicta Insula Manniæ, quæ dictus Rex Scotiæ penes se habet, ex tunc viribus carent, & cassa sint, & irrita ipso Jure;

Instru-

ANNO 1281. Instrumentis dicti Regis Scotiæ, super dicta summa pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, penes Regem Norwagiæ residentibus, in suo robore durarunt.

25. Et sciendum est, quod obligatio de Terra Maniæ tantum habet locum à tempore transfretationis ipsius Margaretæ; & solummodo in illum casum, si dicta Margareta nolluerit Matrimonium ratificare, cum dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum.

26. Et sciendum est quod, in omnibus præmissis, salvum est utrique Parti, quod tempus, quo pecunia solvetur, pro qualibet termino, ex utrisque parte, per Gwerram, per Piratas, vel per aliquem casum fortuitum & inopinatum, possit mutari seu prorogari, sine periculo Partium, circa præmissa, præjudicio vel jactura.

27. Post contractum verò Matrimonium, & postquam Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & Matrimonium ratificaverit, & quantum in ipso est consummaverit, prædictæ obligationes penales locum non habeant, nisi in duobus casibus tantum, scilicet,

Quod ipsa libere possit à Norwagia recedere:

Et si ipsa, & liberi, ex ea descendentes, ad Successiones, & alia jura libere non admittantur.

28. In qualibet vero solutione pecuniæ, suo termino hinc inde solvendæ, tàm ante Matrimonium, quam post, si defectus aliquis fuerit, tantùm erit pœna dupli illius quantitatis, sive summæ, hinc inde solvendæ, quæ suo termino solvi debet.

29. Et sciendum quod, ad majorem hujus rei securitatem, dicti Procuratores, habentes ad hoc plenum & speciale mandatum, ratificant, nomine Domini Regis Norwagiæ, juramentum, à Domino Bernerio de Berkrey in animam ipsius Regis præstitum, super filio Contractûs Sponsalium & Matrimonii, & omnia alia in isto Scripto Cyrographato contenta.

30. Item, promittunt fideliter dicti Procuratores & manucapiant, quod Domina Regina, Mater dicti Regis Norwagiæ, & Magnates Regni Norwagiæ, qui super hoc Contractu juraverunt, quamcitius præsentes haberi poterunt, in præsentia Nunciorum Regis Scotiæ juramenta sua, prius præstita, ratificabunt & omnia alia, hic contenta, secundum hujus scripturæ tenorem.

31. Dicti verò, Dominus Rex Scotiæ, & Domina Margareta Filia sua, in præsentia Nunciorum Regis Norwagiæ, similiter ratificaverunt Sacramenta, per Procuratores suos, videlicet, Domsum Robertum Lopellum Militem, & Magistrum Godefridum, in animas ipsorum in Norwagia præstita.

32. Item, ratificant omnia alia, in hoc Scripto contenta.

33. Item juraverunt, in præsentiâ prænominatorum Nunciorum Regis Norwagiæ,

Patricius Comes de Dunbar,
Duncanidus Comes de Mar,
Gilbertus de Umfravill Comes de Angus,
Walterus Comes de Menetheth,
Duncanus Comes de Fif,
Alexander Senescallus Scotiæ,
Johannes Comin,
Willielmus de Soulis, tunc Justiciarius Laudon.
Willielmus de Breyham, &
Patricius Filius dicti Patricii Comitis de Dunbar,

Personaliter qui tunc coram Domino Rege, Consilio suo & dictis Nunciis Regis Norwagiæ, præsentes fuerunt;

Juraverunt etiam,

Alexander Comyn Comes de Buchan. Constabularius Scotiæ, necnon
Malisius Comes de Strathern,

In præsentia dictorum Nunciorum Regis Norwagiæ, per Procuratores suos, habentes ad hoc speciale mandatum, sicut patet in eorum Literis Patentibus inde confectis; videlicet,

Se curatores & procuratores quod omnia & singula ex parte illustris Principis Domini Alexandri, Dei gratiâ, Regis Scotiæ, & Nobilis Domicellæ, Filiæ suæ, super fœdere Matrimonii, inter Dominum Erycum Regem Norwagiæ & dictam Domicellam, promissa & conventa, firmiter & inviolabiliter observentur, prout in isto Instrumento plenius continetur quousque dictus Dominus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & Matrimonium ratificaverit quantum in ipso est. ANNO 1281.

34. Præterea sciendum est quod

Vivennus Miles Frater Berneril Militis,
Johannes filius Finiel,
Isaac Filius Gaufridi,
Andreas Petri,
Elanus Arufinus,
Dudeenus de Slindon,

Spontaneè & expressè consentientes, & tactis Sacrosanctis Evangeliis, jurantes,

Promittunt, bona fide, quod in Scotiâ stabunt, tanquam Obsides, ad voluntatem dicti Regis Scotiæ, nec à Regno Scotiæ, sine expressa licentia Domini Regis Scotiæ, recedent, quousque Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & Matrimonium inter ipsum & dictam Margaretam ratificaverit, & quantum in ipso est consummaverit.

Obligavit etiam dictus Dominus Rex Scotiæ totam Manniam, cum pertinentiis pro centum milibus librarum, & dampuis, expensis, & interesse in illum casum, si dictos Obsides, cum dictus Rex Norwagiæ compleverit quatuordecim annos, & Matrimonium quantum in ipso est consummaverit, apud Berewic. (si eos prius ibidem receperit) nisi casus mortis, vel alius casus legitimus præpedierit, vel propriâ voluntate recesserint, libere non dimittat.

In cujus rei testimonium, parti istius Cyrographi, penes Dominum Regem Scotiæ residenti, dicti Procuratores Regis Norwagiæ Sigilla sua appposuerunt.

Parti vero residenti penes dictos Procuratores, Sigillum dicti Domini Regis Scotiæ est appensum.

Dorf.
Scripum Cyrographatum apud Berewyc.

Duplicatum; sit alterum eorum fuit missum in Norwagiam; set fuit reportatum, & submersum cum Nunciis Regis.

LII.

Tractatus inter EDUARDUM I. *Regem Angliæ* & PETRUM *Regem Arragoniæ conclusus super contrahendo Matrimonio inter* ALFONSUM *dicti Regis Arragoniæ Filium, &* ELEONORAM *dicti Regis Angliæ Filiam. Dat. apud Oytam octavo decimo Kal. Septembris Anno* 1282. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 210.] 1282. 15. Août.

UNiversis, ad quos præsentes pervenerint, Bernardus, Dei gratiâ, Tarachonensis Archiepiscopus, & Jarbericus, eâdem, Episcopus Valentiæ, salutem in eo, qui est omnium vera salus.

Mandatum Domini nostri, Dei gratiâ, Regis *Aragonum, nos recepisse noveritis in hæc verba:*

Procuratio Petri Regis Aragoniæ.

NOverint universi quod nos, Petrus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, damus & concedimus vobis venerabilibus Bernardo, per eandem, Archiepiscopo Terrachonensi, & Jarberico, per eandem, Episcopo Valentino, plenum posse quod, auctoritate nostrâ & loco nostri, possitis consentire super Matrimonio, contrahendo inter carissimum primogenitum nostrum Infantem Alfonsum, & Alienoram primogenitam illustris Regis Angliæ, seu Procuratores ejusdem Regis, & ejusdem Alienoræ, ad hoc specialiter constitutos;

Et quod nomine nostro possitis affiguare certa Loca, Castra scilicet vel Villas, de Regno nostro, pro Arris dictæ Alienoræ consuetudinis ad consuetudinem Regni nostri; & obligare pro Dote, quæ nomine ejusdem Alienoræ dabitur, certa Loca Dominationis nostræ, prout dicti Procuratores eorum, ex prædictis, de Arris & Dote duxerint eligendum.

Super quibus omnibus vos constituimus Procuratores certos & speciales nostros, dantes & concedentes vobis, vel alteri vestrûm per se, plenam potestatem super omnibus & singulis prædictis;

Et

ANNO 1282. Et promittimus. Notario infraſcripto ſtipulanti, nomine illorum, quorum intereſt, quicquid, per vos vel alterum vestrûm ſuper præmiſſis fuerit ordinatum, ratum & firmum habere, & nullo tempore revocare.

Dat. apud Portum Sangos. Kal. Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſecundo.

Signum PETRI, Dei gratiâ, Regis Aragonum.

Teſtes ſunt Rodricus Exim, de Lunâ, Procurator Regni Valentiæ, Guilebertus de Ctudetiis, & Johannes de Prochida.

Signum Petri Marthuſii Scriptoris Domini Regis, & Notarii publici per totam Dominationem ſuam, qui mandato ejusdem hoc ſcribi fecit, & clauſit, loco, die, & anno præfixis.

Nos autem, Archiepiscopus, & Episcopus prædicti, ejusdem Domini Regis mandatis parere volentes, virtute & auctoritate prædicti mandati, contracto Matrimonio per verba de præſenti inter illuſtrem Domicellum Alfonſum, ejusdem Domini Regis primogenitum præſentem, & illuſtrem Domicellam Alianoram, illuſtris Regis Angliæ primogenitam, per nobilem virum Dominum Johannem de Vescy, Procuratorem ejusdem Domicellæ ad hoc ſpecialiter deſtinatum, nomine ejusdem Domicellæ contrahentem per eadem verba de præſenti conſenſum ejusdem Domicellæ exprimentia, prout jura permittunt, eidem illuſtri Domicellæ, vice, nomine, loco, & auctoritate Domini noſtri Regis Aragonum prædicti, pro artis & arrarum numine, damus & aſſignamus Loca inferiùs annotata, ſcilicet,

Jactam, Barbaſtrum, Lunam & Pertuſiam, cum omnibus Villis, Aldeis, Pechis, Monaicis, Judæir & Sarracenis ibidem habitantibus, & in poſterum habitaturis; alta & baſſa Juſtitia, vero etiam & mixto Imperio, cum omnibus Homagiis, fidelitatibus, ſervitiis, canis, & aliis omnibus pertinentiis, ad dicta Loca, ſeu ad Dominium prædictorum Locorum, quoquo modo ſpectantibus, cujuscumque ſervitii, expletamenti, nominis, ſeu conditionis exiſtant, licet ſpecialiter habent nominari; nichil Dominii vel proprietatis prædicto Domino noſtro Regi penitùs retinentes; immo eadem ab ipſo totaliter abdicamus, quamdiu eadem Domicella prædicta Loca tenuerit, ſeu tenere debuerit, ſecundum formam aſſignationis hujusmodi ſibi factæ;

Habenda, renenda & poſſidenda per ipſam Domicellam, vel Mandatum ſuum, prædicto conſtante Matrimonio, & etiam ſoluto, ſi ipſa ſupravixerit, ſive ſit in Regno Aragon. ſive extra, ſive ſit vidua, ſive conjugata, ad voluntatem ſuam inde faciendum, cum omnibus fructibus, redditibus, & exitibus de dictis Locis & pertinentiis eorumdem, quoquo modo ex nunc levandis & percipiendis, eisdem in ſortem ſeu ſolutionem Dotis minime computatis, donec de quadraginta millibus Libr. nigrorum Turon. quos eadem Domicella aſſert prædicto viro ſuo in Dorem ſeu Mariagium, & liberavit eidem, vel Domino Regi Aragon. nomine prædicti Domini Alfonſi Filii ſui Marini ejusdem Domicellæ, tempore traductionis, plene fuerit ſatisfactum.

Et, ſi redditus, exitus, & proventus prædictorum quatuor Locorum, & eorum pertinentiarum, non valerent ſingulis annis, uno cum aliis computato, deductis expenſis, tria milia Librarum nigrorum Turon. Dominus Rex prædictus, & nos, nomine ejusdem, renemur, usque ad ſupplementum dictæ quantitatis, eidem Domicellæ, vel ejus Procuratori, reſiduum in Terra præfati Domini Regis, in Locis convenientibus, aſſignare.

Præterea pro prædictis quadraginta milibus Librarum nigrorum Turon. habendis & recuperandis, ſi prædictus caſus ſoluti Matrimonii ſupervenerit, eidem Domicellæ, & præfato Domino Johanni de Vescy, Procuratori ipſius, nomine Procuratorio pro ipſa, vice, nomine, loco & auctoritate ejusdem Domini noſtri Regis Aragonum, obligamus, ſimul cum aliis quatuor Locis prædictis, alia duo Loca, Caſtra & Villas infraſcripta, ſilicet, Turolium & Darocham, cum omnibus ſuis Jotibus & pertinentiis, in forma & modo, prout ſuperius de aliis quatuor Locis exprimitur; hoc excepto, quod dicta Domicella tunc primò fructus prædictorum duorum Locorum percipere incipietet, ſi Matrimonium contigerit eſſe ſolutum: Obligationem tamen & Juramenta fidelitatis ex nunc recipiet ipſa, vel ejus Procurator, & obedientiam, in caſu prædicto ſoluti Matrimonii, à Subditis dictorum Locorum, ſicut de quatuor aliis Locis ſuperius nominatis.

Et, ſi eamdem Domicellam ſine liberis mori contigerit, tota Dos ad Patrem ſuum, ſilicet Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem ſuum revertetur. ANNO 1282.

Et pro eadem Dote, per ipſum Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem ſuum in caſu prædicto recuperandâ, obligamus eidem Domino Regi, & Hæredi ſuo, prædicta ſex Loca, cum omnibus pertinentiis & juribus ſuperiùs nominatis, in forma, modo & conditione, quibus eidem Domicellæ eadem pro prædicta Dote duximus obligandâ.

Si autem prædicta illuſtris Domicella Alienora ſine liberis deceſſerit, de tertiâ parte Dotis prædictæ, & ſi, liberis exiſtentibus, deceſſerit, de tota Dote (reſervata tamen liberis ſuis legittima portione) ſuum pro voluntate condere poterit Teſtamentum.

Item, ſi Dominam Reginam Aragonum, quæ nunc eſt, Caſtra, Civitates, ſeu Villas, & Loca, quæ pro Arris ſuis & Dote tenet obligata, aliquo caſu dimittere contigerit, ſilicet, Oſcham, Gerundam, Caſtrum de Beſaudon, & Montaneam de Prais; eadem loca aſſignabuntur, & tradentur, cum pertinentiis dictorum Locorum, Filiæ Domini Regis Angliæ ſupradictæ, ſi placuerit Domino noſtro Regi Aragonum ſupradicto, pro Arris ſuis & Dote:

Ita quod ex tunc fructus dictorum Locorum percipiat; & eos, non computando in ſortem, ſuos faciat, donec de Dote prædicta ſibi fuerit ſatisfactum:

Ita tamen quod prædicta Loca, quæ prædicta Domina Regina nunc tenet, ſint eidem Domicellæ pro Arris & Dote, & Patri ſuo & Hæredi ipſius in caſu prædicto obligata, ſimul cum Turollo & Darocha, ſecundum formam, modum & conditionem, quibus alia Loca nominata ſuperius obligantur eisdem, ſi Domino Regi Aragon. placuerit, ut eſt dictum, quod permutatio fiat dictorum quatuor Locorum, quæ tenet dicta Domina Regina, cum his quatuor quæ traduntur pro Arris dictæ Dominæ Alienoræ;

Et, poſſeſſione dictorum Locorum, quæ Domina Regina nunc tenet, præfatæ Domicellæ corporaliter tradita, prædicta quatuor Loca, ſcilicet, Jacta, Barbaſtrum, Luna & Pertuſia ad dictum Dominum Regem Aragoniæ & ſuos Hæredes liberè revertentur.

De præmiſſis autem ſex Locis, ſuperiùs aſſignatis, & obligatis eidem Domicellæ, ſecundum formam, modum & conditionem ſupraſcripta, eandem Domicellam, vice & nomine ejusdem Domini noſtri Regis Aragonum, & prædictum Dominum Johannem de Vescy, Procuratorem ipſius Domicellæ, nomine ejusdem recipientem, juxta formam prædictam præſentialiter inveſtimus; præcipientes omnibus Subditis prædictorum quatuor Locorum, ſilicet, Jactæ, Barbaſtri, Lunæ & Pertuſiæ, ut eidem Domicellæ, vel ejus mandato in omnibus obediant & reſpondeant, & de omnibus eidem ſatisfaciant in quibus tenentur, & prout Domino noſtro Regi Aragonum obedire, reſpondere & ſatisfacere conſueverunt.

Et prædicta ſex Loca, ſcilicet, Jactam, Barbaſtrum, Lunam, Pertuſiam, Turolium & Darocham, cum omnibus Juribus & pertinentiis ſuis, libera & abſoluta ab omnibus cautilleriis, & aliis honeribus, eidem Domicillæ, aut ejus Procuratori tradere & liberare tenemur, ſecundum formam ſuperius comprehenſam.

Si autem contigerit, in aliquo prædictorum caſuum, Dotem ſolvi ſeu reſtitui dictæ Domicellæ, vel Domino Regi Angliæ, vel Hæredi ejus, ſecundum Conventiones prædictas, prædicta ſex Loca, cum omnibus pertinentiis ſuis, & cum melioramentis ibidem factis, ad Dominum Regem Aragonum, & Hæredes ſuos libera revertantur.

Si verò conſuetudo, uſus, vel forus Regni Aragon. prædictis Pactis ſeu Conventionibus in aliquo contradiceret vel obſtaret, nos, ex certâ ſcientiâ, conſuetudini, uſui, & foro prædictis, nomine Domini noſtri Regis Aragon. renunciamus ſpecialiter & expreſſe.

Et hæc omnia & ſingula ſupraſcripta, vice & nomine ejusdem Domini Regis Aragonum, complere, tenere & ſervare promittimus bona fide; & nos facturos, & curaturos quod Dominus noſter Rex Aragonum ſupradicta omnia & ſingula approbabit, & ex certa ſcientia confirmabit.

Ad hæc nos Johannes de Vescy, nomine Domini Regis Angliæ, & Dominæ Alianoræ prædictæ, ejus primogenitæ, prædicta omnia concedimus, laudamus & approbamus, & ad omnia & ſingula ipſum Dominum Regem, & ipſam Dominam Alionoram, & nor ſpecialiter, Procuratorio nomine, obligamus.

Nos verò Alfonſus, ſæpedicti Domini Regis Aragon. primogenitus, & ejus vices gerens, prædicta omnia

ANNO 1282. nia & singula rata habemus & grata, eadem ex certa scientia confirmantes.

In quorum omnium testimonium & majorem firmitatem, nos Bernardus Dei gratia Terrachon. Archiepiscopus, & Jarbeticus, eadem gratia, Valentiæ Episcopus, & nos Alfonsus prædicti Domini Regis Aragonum Primogenitus, & nos Johannes de Vescy, Sigilla nostra præfecti Cartæ, per Alphabetum divisæ, cum alia Cartâ ejusdem tenoris, duximus apponenda.

Data fuerunt hæc apud Oscam octavo decimo Kal. Septembris, anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo secundo:

Præsentibus Testibus,

Domino Infante Jacobo illustris Regis Aragon. Filio,
Domino Jacobo, Dei gratiâ, Episcopo Oscæ;
Nobilibus, Abbone de Focibus,
Guilaberto de Crudilliis,
G. Willielmi de Sancto Vincentio,
Magistro Arnaldo de Curre, Domini Regis Aragonum Cancellario,
Blasio Eximini de Ayerb.
Blasio Petri de Arbor. Militibus,
Petro Martini de Artasoun, Justic. Aragon.
Guillielmo Stephani, Hospitalario Sedis Terrachon.
Pontio de Guardis, Canonico Terrachon.
Fernando Petri de Pina,
Raymundo de Tollano,
Magistro Raymundo Sancii, illustris Regis Angliæ Clerico,
Domino Rogero de Chirlanda Milite, &
Magistro Bernardo de Monte Cosino Clerico.

Signum Johannis de Vescy prædicti, qui hæc laudamus & firmamus.

Signum Infantis Alfonsi illustris Regis Aragonum primogeniti, ejus vices gerentis, qui hæc laudamus, concedimus & firmamus.

Signum Petri Marchesii Scriptoris prædictorum, Domini Regis Aragonum, & Domini Infantis Alfonsi Notarii publici per totam dominationem suam, qui hoc scribi fecit, & clausit loco, die, & anno prefixis.

LIII.

30. Dec. *Conditiones Duelli inter* PETRUM *Regem Arragoniæ & Siciliæ, &* CAROLUM *Regem Hierosolymorum prope Burdegalam habendi, ex parte dicti Regis Arragoniæ juramento firmatæ. Dat. Messanæ tertio Kalend. Januarii Anno* 1282. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 226.]

PETRUS, Dei gratiâ, Aragoniæ & Siciliæ Rex, ad notitiam præsentium, & memoriam futurorum.

Pridem inter magnificum Principem Karolum, Jerusalem Regem illustrem, & nos, mutuo præcedente Tractatu quod ipse Rex eligeret sex de suis Militibus, viros probos & fideles, & nos eligeremus sex de nostris Militibus, viros probos & fideles, qui omnes duodecim Milites, per ipsum Regem Karolum & nos taliter electi, corporali prius per eos præstito juramento, legaliter & bona fide tenerentur eligere locum communem, & statuere terminum ad pugnam faciendam inter ipsum Regem Karolum & centum de suis Militibus ex una parte, & nos ac centum de nostris Militibus ex altera, pro eo quod ipse ramquam petitor nobis apposuit, & apponit quod Nos intravimus Regnum Siciliæ contra rationem, & malo modo, & ipso prius non diffidato, & hoc paratus erat & est probare de suo corpore & centum de suis Militibus contra nostrum corpus & centum de nostris Militibus.

Nosque Rex Petrus prædictus, tamquam defensor, ei respondimus & respondemus, quod in ingressu Siciliæ, vel in aliquo, quod fecerimus contra eum, rem non fecimus unde nostra legalitas minus valeat, vel verecundiam habere debeat in Curia, seu coram aliquo probo viro, & quod pugna de ipso & centum de suis Militibus contra nos & centum de nostris Militibus nobis placet.

Nos, de fide, prudentia, & legalitate, ac armorum experientia, Guillelmi de Castro novo Roderici, Eximeni de Luna, Petri de Cheralto, Eximeni de Arceda, Radulphi de Mannele de Trapare Militum, & Judicis Rainaldi de Limogiis de Messana, per nos ad hoc positi, & pro uno Milite computati, familiarium & fidelium nostrorum; plenarie confidentes, ipsos elegimus, fecimus, constituimus, & ordinavimus, eisque per vostras Patentes Literas exhibuimus plenariam potestatem quod ipsi, una cum Jordano de Insula, Johanne Vice-comite de Trambley, Jacobo de Brusono, Eustachio de Hardicourt, Johanne de Deuisi, & Guillielmo de Salsis Militibus; familiaribus & fidelibus ipsius Regis Karoli, per eum ad hoc electis, factis, constitutis, & ordinatis, prout per Patentes Literas, ipsius Regis Karoli pendente cerro Sigillo munitas, evidenter apparuit & apparet,

Corporalibus inter ipsos duodecim, hinc & inde electos, pro parte ipsius Regis Karoli & nostra, ac ipsorum taliter electorum, hinc inde receptis & præstitis juramentis, legaliter & bona fide possent eligere & eligerent locum communem, & terminum statuerent competentem, ad pugnam hujusmodi faciendam inter ipsum Regem Karolum & centum de suis Militibus, ac nos & centum de Militibus nostris;

Certumque præfigerent terminum, in quo ipse Rex Karolus, eum centum de suis Militibus, & nos, eum centum de nostris Militibus, commode esse possimus; & simus in loco, quem prædicti duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos taliter electi, ad pugnam hujusmodi faciendam unanimiter & concorditer ducerent eligendum.

Dedimus autem eisdem quinque Militibus, & dicto Judici Rainaldo, pro Milite computato, familiaribus & fidelibus nostris, plenariam potestatem, quod ipsi securitates necessariss, quas inspicerent, opportunas, nomine nostro præstare & recipere, ac prædicta omnia & singula, (quæ, sub hypotheca bonorum nostrorum, rata & firma habere, ac inviolabiliter observare promisimus) tractare, eligere, ordinare, statuere possent, facere libere & terminare.

Adjecimus autem quod, si aliquis, vel aliqui ex prædictis nostris quinque Militibus, & Judice pro Milite computato, infirmitate, vel quovis aliquo casu emergente, in prædictis, vel aliquo prædictorum interesse personaliter non posset, vel non possent, totidem, quot ex prædictis nostris sex essent taliter impediti, eximerentur de numero prædictorum sex Militum, per ipsum Regem Karolum ad prædicta raliter electorum; & reliqui, tàm per eundem Regem Karolum, quàm per nos electi, unanimiter & concorditer ea omnia & singula possent libere perficere & complere.

Et hoc idem servaretur si aliquis, vel aliqui, de prædictis sex Militibus, per ipsum Regem Karolum electis, essent infirmitate, vel casu quovis alio præpediti; ita, videlicet, quod totidem eximerentur de numero prædictorum quinque Militum, & Judicis loco Militis computati, per nos taliter electorum; & reliqui qui forent residui, tàm per ipsum Regem Karolum, quàm per nos electi, ea omnia & singula perficere possent libere & terminare.

Et ea omnia & singula, quæ prædicti quinque Milites, & unus Judex, loco Militis computatus, per nos electi, iidemque sex Milites ab ipso Rege electi, vel ex eis omnibus electis ab utraque parte, aliquo vel aliquibus ex una vel altera parte præpedito seu præpeditis, & totidem ab nulâ parte vel altero exempto vel exemptis, reliqui concorditer & unanimiter in prædictis omnibus & singulis tractarent, eligerent, ordinarent, statuerent, facerent, terminarent, & jurarent, sub eadem hypotheca bonorum uostrorum, rata & firma habere, & inviolabiliter observare promisimus, & juravimus, tactis corporaliter Evangeliis Sacrosanctis, securitates etiam omnes & juramenta præstare, obligationes ponere, & cautiones cujuscunque generis præbere, quas prædicti duodecim, ab eodem Rege Karolo & nobis electi, vel residui ex iis, aliquo vel aliquibus ab unâ parte vel alterâ exempto vel exemptis, à nobis ducerent postulandas;

Prout hæc omnia in patentibus Litteris nostris, in testimonium inde confectis, & pendente Sigillo nostro munitis, eidem Regi Karolo ex parte nostra exhibitis (quarum est data Messanæ septimo Kal. Januarii anno ab Incarnatione Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, secundo) plenius & apertius continetur.

Idem autem Rex Karolus prædictus Jordanum de Insula, Johannem Vice-comitem de Tambley, Jacobum de Burfano, Eustachium de Hardicourt, Johannem de Deuiß, & Guillielmum de Salsis, familiares & fideles suos, ad hoc pro se elegit, fecit, constituit, & etiam ordinavit, dans & concedens eisdem, pro parte sua, consimilem per omnia potestatem; prout in Patentibus

ANNO 1282.

ANNO 1282. Literis ipſius Regis Karuli, in teſtimonium inde conſectis, & pendente Sigillo ſuo munitis, nobis, pro parte ipſius Regis Karoli, exhibitis (quarum eſt data Rhegii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio, die viceſima ſexta Menſis Decembris, undecimæ Indictionis) plenius continetur.

Et licet data, tàm prædictarum ipſius Regis Karoli & noſtrarum, quàm etiam prætentium, & aliarum, pro parte ipſius Regis Karoli, præſentibus communium Litterarum, videatur in annis Domini diſcordare;

Et quod earundem Litterarum noſtrarum data poſita eſt anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, ſecundo, ſecundum conſuetudinem Regni Aragonum, & quamplurium aliarum partium ultramontanarum, quà annus ab Incarnatione Domini computatur;

Et earundem Litterarum dicti Regis Karoli data poſita eſt, ſecundum Romanæ Eccleſiæ, totiusque fere Italiæ conſuetudinem generalem, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio currente, quà annus a Nativitate Domini computatur,

Harum annorum deſcriptione diverſa (ſcilicet, octuageſimi tertii, & nonuageſimi ſecundi) ſecundum diverſitatem Regionum in poſitione à vocabulo diſcordante, uno tamen & eodem in exiſtentia permanente, nullum autem propter hoc aliquibus dubium generetur;

Sed ſit una ſingularis conſentiendo, quod tàm prædictæ de poteſtate, ipſis duodecim tradita ex parte ipſius Regis Karoli & noſtra, quàm præſentes, & ipſius Regis Karoli his ſimiles & correſpondentes, cenſeantur fuiſſe uno & eodem anno, die, menſeque confectæ.

Præfati quoque ſex Milites, per eundem Regem Karolum, ac præfati quinque Milites & unus Judex pro Milite computatus, per nos electi, ſeu conſtituti & ordinati, in Regali Palatio noſtro Meſſanæ pariter congregati, & ad perfectionem hujus negotii procedentes, poſt tractatus multiplices, diſcuſſiones diverſas, examinationes varias, indagationesque ſubtiles, perpenſo, ac diligenti, & deliberato conſilio, inter eos ex poteſtate, ipſis ab eodem Rege Karolo & nobis per easdem Literas tradita, unanimiter & concorditer elegerunt,

Quod prædicta pugna, inter nos & centum de noſtris Militibus, ac dictum Regem Karolum & centum de ſuis Militibus facienda, fiat in poſſe Regis Angliæ, videlicet, in Vaſconia, in Territorio Civitatis Burdegalenſis, in aliquo campo, vel placea ipſius Territorii, quem vel quam idem Rex Angliæ magis convenientem pro utraque parte judicabit ad pugnam ipſam de ducentis Militibus faciendam, & quod locus ipſe, in qua prædicta pugna fieri debet, ſit circumdatus & bene clauſus palis & clauſuris aliis opportunis, ita quod nullus, pedes vel eques, locum ipſum poſſit intrare, vel exire niſi per portas.

Statuerunt etiam prædicti duodecim, per ipſum Regem Karolum & nos electi, præfato Regi Karolo & nobis terminum, ad præſentandum nos coram Rege Angliæ prædicto, in eadem Civitate Burdegalenſi, ad pugnam hujusmodi faciendam, noſtrûm quemlibet cum prædictis noſtris centum Militibus, primum diem Menſis Junii, primò futuri hujus undecimæ Indictionis.

Adjecerunt etiam iidem duodecim, per ipſum Regem Karolum & nos electi, quod id, quod de præſentatione prædicti Regis Karuli & noſtra, coram eodem Rege Angliæ faciendâ, dixerunt, ut ſuperiùs eſt expreſſum, ſic volunt intelligi, quod ipſe Rex Karolus & nos, in prædicto loco & termino, nos debemus coram dicto Rege Angliæ præſentare, ad pugnam hujusmodi faciendam:

Et, ſi ipſe Rex Angliæ in eodem loco & termino perſonaliter eſſe non poſſet, idem Rex Karolus & nos præſentemus nos coram eo quem idem Rex Angliæ miſerit ſpecialiter ad recipiendam præſentationem hujusmodi loco ſui;

Et, ſi ipſe Rex Angliæ in eodem loco & termino præſens non fuerit, nec aliquem ad hoc ſpecialiter miſerit loco ſui; dictus Rex Karolus & nos teneamur nos præſentare coram eo, qui vices dicti Regis Angliæ geſſerit in loco prædicto.

Ordinaverunt etiam & ſtatuerunt prædicti duodecim, quod prædicta pugna, inter prædictum Regem Karolum & nos facienda in loco prædicto, non fiet coram aliquo de gente ipſius Regis Angliæ, niſi ipſe Rex Angliæ perſonaliter eſſet præſens; ſalvo ſi, ad pugnam ipſam taliter faciendam, ipſe Rex Karolus & nos eſſemus in communi concordia & aſſenſu;

Et quod, ſi in prædicta die ipſe Rex Angliæ præſens in prædicto loco non eſſet, idem Rex Karolus & nos teneamur ipſum Regem Angliæ, vel reſponſionem ſuam de veniendo, vel non veniendo ad locum ipſum, à die prædicto dato, usque ad triginta dies expectare. ANNO 1282.

Et, ut ipſius Regis Angliæ præſentia modis omnibus procuretur, voluerunt, ordinaverunt, & ſtatuerunt prædicti duodecim, quod ipſe Rex Karulus & nos, quilibet per ſe, promittamus & juremus, quod legaliter & bona fide procuremus, pro poſſe, ſine fraude, vel ingenio quolibet, diligenter & ſollicite faciamus, & facere ſtudeamus, quod idem Rex Angliæ ad prædictum ſtatutum diem primum, primo futuri Menſis Junii, in eadem Civitate Burdegalenſe, ſita in Vaſconia, præſens ſit perſonaliter, & Litteras, per ipſum Regem Karolum & nos, coram ipſo offerendas, ipſe Rex Angliæ recipiat, ad pugnam hujusmodi faciendam.

Ordinaverunt etiam & ſtatuerunt prædicti duodecim, quod ipſe Rex Karolus & nos, cum noſtra utriusque Comitivâ, donec in Vaſconia moram egerimus, pro pugna hujusmodi facienda, & etiam per octo dies poſt eundem terminum complerum, pro recedendo inde & eundo quo utrique noſtrum placuerit, nos & dictæ noſtræ Comitivæ in perſonis, animalibus, & rebus, quas nos & ipſæ noſtræ Comitivæ nobiscum duxerimus & portaverimus, ad pugnam hujusmodi faciendam, nos ad invicem nullatenus offendamus;

Sed, quòd duodecim Trengas & ſecuritates (quas, utriusque noſtrûm nomine, tibi dederunt & fecerunt ad invicem, ac eidem Regi Karolo & nobis indixerunt) ordinaverunt, donec in Vaſconia, pro eadem pugna facienda, manſerimus, & etiam per octo dies poſt communem terminum complerum, pro recedendo inde & eundo quo utrique noſtrûm placuerit, Treugas & ſecuritates ipſas nos & Comitivæ noſtræ inviolabiliter obſervemus.

Ordinaverunt inſuper, & ſtatuerunt, & etiam firmaverunt prædicti duodecim, quod prædictus Rex Karolus & nos legaliter & bona fide debeamus promittere & jurare,

Quod quicunque noſtrûm prædictorum dnorum Regum, videlicet prædicti Regis Karoli & noſtri Petri, (legitimo, aperto & bene probato corporis ceſſante defectu) ad præfatos diem & locum, præfato Regi Karulo & nobis ſtatutos & præfixos ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerit; & in eodem die, qui erit dies primus primò futuri Menſis Junii, & in eodem loco, qui eſt Civitas Burdegalenſis, ſita in Vaſconia, in poteſtate Regis Angliæ, cum eisdem centum ſuis Militibus præſens non fuerit, ut eſt dictum,

In autea & toto tempore vitæ ſuæ ſe tenere debeat pro devicto, perjuro, falſo, fallito, infideli, & proditore, & quod nunquam ſibi adſcribere debeat nomen Regium & honorem; quin immo, ipſo facto, remaneat nomine & honore Regio, & cujuſlibet alterius officii ſeu dignitatis exutus, ſpoliatus, & perpetuo privatus, & tanquam devictus, perjurus, falſus, fallitus, infidelis, & proditor infamis ſit & perpetuo habeatur.

Et, ſi hoc aliquis ei oppoſuerit publice vel occulte, negare non paſſit, ſed confiteri publice teneatur, prout hæc omnia, per prædictos duodecim electos ordinata, ſtatuta, & firmata ſunt, in duabus cantilimibus Patentibus Litteris, pendentibus Sigillis eorumdem duodecim munitis, inde confectis (unâ ex eis præfato Regi Karolo, aliâ vero nobis tradita ad cautelam) pleniùs ſatis & evidenter apparet.

Nos autem, præfatus Rex Petrus, nolentes in his de contingentibus quicquam omittere, vel aliquem ex parte noſtrâ intervenire defectum, quin immo volentes prædicta omnia & ſingula, per præfatos duodecim electos ordinata, ſtatuta & firmata, quantum in nobis eſt, complere totaliter & inviolabiliter obſervare,

Bona & ſpontanea voluntate noſtra legaliter & bona fide promittimus, & juramus, tactis corporaliter Evangeliis Sacroſanctis, quod, ſi ad eosdem diem & locum, eidem Regi Karolo & nobis per eosdem duodecim præfixum & ſtatutum, ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerimus; & in eodem die, qui erit primus dies primò futuri Menſis Junii, hujus undecimæ Indictionis, & in eodem loco, qui eſt Civitas Burdegalenſis, ſita in Vaſconia, in poteſtate Regis Angliæ, eum eisdem centum noſtris Militibus, perſonaliter præſentes non fuerimus ad pugnam hujusmodi faciendam, prout per prædictos duodecim ordinatum & ſtatutum eſt, & ſuperius continetur, ab eodem primo die proximo futuri Menſis Junii, hujus undecimæ Indictionis, in quâ ſic defecerimus, & in eadem Civitate Burdegalenſi, cum eisdem centum Militibus,

ANNO 1282. tibus, ad pugnam ipſam faciendam, perſonaliter præſentes non fuerimus,

In antea, & toto tempore vitæ noſtræ, nos tenebimini pro devicto, perjuro, falſo, fallito, infideli, & proditore: Et quod nobis nomen & honorem Regium nunquam adſcribemus; quin immo volumus & conſentimus expreſſe quod, ex tempore ipſo prædicto, remaneamus nomine & honore Regis, & cujuslibet officii ſeu dignitatis alterius, cauti, ſpoliati perpetuo & privati, & tanquam devicti, perjurii, falſi, fallitii, infidelis, & proditori infamis ſimus & perpetuo habeamur.

Et, ſi hoc aliquis nobis oppoſuerit publice vel occulte, nullatenus hoc negemus, nec negare poſſimus; ſed hoc confiteamur & teneamur ubique publice confiteri.

Et, ut hæc omnia eò permaneant firmiora, quò plurium, fide clarorum, teſtimoniis & aſſeverationibus fuerint roborata, inſcriptos quadraginta Milites affectuoſè rogavimus & rogamus, quod ipſi hæc omnia, quæ nos facturos & completuros promittimus, pro nobis & noſtro nomine promittere debeant & jurare,

Nos autem præfati quadraginta Milites, videlicet,

Guillelmus de Caſtro novo Roderici,
Eximenus de Luna,
Petrus de Cheralto,
Eximenus de Arcada,
Radulphus de Manuele,
Index Rainaldus de Limogiis, ad hoc pro Milite computatus,
Arnaldus Rogerii Comes Paliarienſis,
Ermangandus Comes Urgellenſis,
Petrus Ferrandi, dicti Regis Petri,
Jacobus Petri Filius ejusdem Regis,
Lupus Ferrandi de Luna,
Ponzius de Ribelis,
Santius de Antiliune,
Petrus Arnaldi de Burmac,
Alanus de Lentino Regni Siciliæ Magiſter Juſtitiarius,
Gildonus de viginti milliis Comes Inſulæ Majoris,
Fredericus Muſca Comes Major,
Orlandus de Aipello,
Galterius de Calatagirono,
Bernardus Rogerii de Benit,
Rogerius de Lauria,
Lupus Ferrandi de Truſſillo,
Bernardus de Montepavana,
Petrus Garſie de Naſe,
Bertrandus de Bellopodio,
Guillelmus de Ballera,
Garſias de Aratjur,
Eximenus Lupus de Angon,
Raymondus de Molina,
Simon de Luaria,
Bloſius Maſſa de Gabalur,
Egidius Roderici de Montanya,
Garſias Arnaldi de Til,
Berengarius de Eſtagaro,
Gauterius de Villa Franca,
Raymundus de Certadi,
Jacobus de Oblitii,
Giraldus Eſtur,
Stephanus Nunctii, &
Blaſcus de Anglaſan.

Ad preces & requiſitionem dicti Regis Petri, bona & ſpontanea voluntate noſtra promittimus, & juramus, tactis Evangeliis Sacroſanctis, nos legaliter ac bona fide, pro poſſe, factoros & curaturos, quod ipſe Rex Petrus prædicta omnia & ſingula, per eum promiſſa & jurata, firmiter adimplebit, & inviolabiliter obſervabit.

Et ſi, quod abſit, contingeret quod ipſe Rex Petrus (legitimo, aperto, & bene probato corporis ceſſante defectu) ad prædictos diem præfixum & locum ſtatutum deficere, & in eodem primo die Menſis Junii primò futuri, in eadem Civitate Burdegalenſi, ſita in Vasconia, in poteſtate Regis Angliæ, cum eisdem centum Militibus perſonaliter præſens non fuerit ad pugnam hujusmodi faciendam prout per eosdem duodecim ordinatum & ſtatutum eſt, & per ipſum Regem Petrum promiſſum eſt, & firmiter juratum,

Nos ex eo tempore incontinenti ſocietatem ac commercium ipſius Regis Petri, velut de dictis promiſſionibus & conventionibus ex tempore *devicti, perjuri, falſi, fallitii, infidelis, & proditoris*, totaliter & perpetuo

deſeremus, & nunquam poſtea toto tempore vitæ noſtræ, cum eo erimus, nec ei præſtabimus in aliquo auxilium, conſilium, vel favorem, verbo vel opere; publicè vel occultè. ANNO 1282.

Et nos, præfatus Rex Petrus, ſi, quod abſit, in præmiſſis omnibus (legitimo, aperto, & bene probato corporis defectu ceſſante) defecerimus, ex nunc voluntatis & conſentimus, expreſſe, quod ipſi prædicti quadraginta Milites ab omni fidelitatis, homagii, & quolibet alio juramento, quo nobis tenentur, prorſus ſint liberi, & remaneant penitùs abſoluti.

In quorum omnium teſtimonium & evidentiam plenioremn nos, præfatus Rex Petrus, & nos, prædicti quadraginta Milites, præſentes Litteras, de mandato & voluntate noſtra inde confectas, pendentium Sigillorum noſtrorum appenſionibus duximus muniendas.

Datum Meſſanæ, tertio Kalendas Januarii, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſecundo; Regnorum noſtrorum Aragoniæ anno ſeptimo, Siciliæ vero primo.

LIV.

Tractatus Treugarum inter PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ &* ALFONSUM *Regem Arragoniæ, mediante* EDUARDO I. *Rege Angliæ, conclusus. Dat. Pariſiis octavo Kal. Auguſti, Anno* 1286. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 330.] 1286. 25 Juill.

UNIVERSIS Chriſti fidelibus, ad quos præſentes Literæ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Domino ſempiternam.

Cum cariſſimus Dominus & conſanguineus noſter Philippus, Dei gratia, Rex Franciæ illuſtris, ad requiſitionem & preces noſtras,

Nobis conceſſerit plenariam poteſtatem, ſi ſanctiſſimo Pontifici placuerit, concedendi Treugas usque ad Feſtum Sancti Michaelis Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo, de ſe & Regnis ſuis, Gentibus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, magnifico Principi Domino Alfonſo Regi Aragoniæ illuſtri, Aragoniæ Valentiæque Regnis, atque Comitatui Barchinonæ, Terriſque aliis quas poſſidet in præſenti, Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs, pariter & Terrarum:

Nos, ex hujusmodi poteſtate nobis conceſſa, Petro Martini de Artiſono Militi, Johanni de Zeppata, Procuratoribus prædicti Alfonſi inclitæ Regis Aragoniæ, habentibus recipiendi easdem Treugas plenariam poteſtatem & ſpeciale mandatum, pro ipſo Alfonſo Rege præfato Aragoniæ, Regnis, Comitatu & Terris prædictis, ac ſuis Vaſſallis, Valitoribus ipſorum Regnorum, Comitatûs, & Terrarum, dictas Treugas, ſi ſummo Pontifici placuerit, conceſſimus usque ad terminum ſupradictum;

Infra quam Treugam, de voluntate expreſſa prædicti Domini Regis Franciæ, & prædictorum Procuratorum dicti Regis Alfonſi includi volumus nobilem virum Dominum Jacobum, Patrum ſupradicti miniſtet Regis Aragoniæ, Gentes, Vaſſallos, Valitores ſuos, & Terras quas poſſident in præſenti; ſi tamen hoc fine, ſcilicet memorati Jacobi, placuerit voluntati; ſuper quo usque ad octabas Aſſumptionis beatæ Virginis ſuam nobis, vel Nunciis noſtris, propter hoc ſpecialiter deſtinandis, declarare tenebitur voluntatem.

Si autem dictus Jacobus Treugam non acceptaverit memoratam, & guerram fecerit præfato Domino Alfonſo Regi, Aragoniæ Valentiæque Regnis, ac Com, Barchinon, & aliis Terris quas poſſidet in præſenti, Vaſſallis, Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs pariter & Terrarum, prædictus Rex Franciæ Vaſſalli & Valitores ſui non juvent dictum Dominum Jacobum in aliquo, in invaſione hujusmodi facienda.

Et vice verſâ, ſi dictus Dominus Rex Aragoniæ, Gentes, Vaſſalli, aut Valitores ſui dictum Dominum Jacobum, Patrum ſuum, pacificè ſe habentem, aut Terras, vel Caſtra quæ nunc tenet vel poſſidet, primo invaderent; & dictus Jacobus, Gentes, Vaſſalli, aut Valitores ſui eumdem Dominum Regem Alfonſum, Gentes, Vaſſallos, aut Valitores ipſius, Terras vel Caſtra, quæ poſſident in Catelouia, vel alibi, invadere voluerint ex poſt facto; licet Dominus Regi Franciæ, ejus Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus eumdem Jacobum & ſuos, tàm in defenſione Terrarum & Gentium

ANNO 1286. dicti Domini Jacobi, quàm in aggressione, seu in invasione Terrarum seu Gentium supradicti Domini Regis Alfonsi, modis quibus voluerint adjuvare.

Caterum, si dictus Dominus Jacobus primo invaderet Terras, quas vel quæ saspefatus Alfonsus Aragoniæ Rex illustris, Vassalli, & Valitores sui earumdem Terrarum, pacifice se habentes, nunc tenent & possident; licitum sit memorato Regi Alfonso, Vassallis & Valitoribus suis, invadere & impugnare Terram Domini Jacobi supradicti, & Vassallorum suorum, ubicumque in prædictis Terris extiterint; & Rex Franciæ, Vassalli, & Valitores sui non juvabunt in aliquo Dominum Jacobum supradictum, nec Vassallos, nec Valitores ejusdem.

Sive autem præfatus Dominus Jacobus infra Treugam prædictam esse voluerit, sive non, Castra tamen, quæ tenent in Terris de Russellone & Cerritonii Vassalli & Valitores ipsius prænominati Regis Alfonsi, & Domini eorumdem Castrorum, infra Treugam prædictam existant, quæ inter illustrem Regem Franciæ & prædictum nobilem Regem Aragoniæ est superius ordinata; hoc salvo quod, dicto Domino Jacobo, pro se Treugam non acceptante prædictam, si ipse in Terra de Russelon, vel Ceriton. aliqua Castra, Vassallorum ejusdem nobilissimi Regis Alfonsi, obsessa teneat in præsenti, in obsidione incepta Dominus Rex Franciæ juvare possit eundem.

Quæ obsidio, sive sponte decesserit, sive alio quocumque casu, fuerit resoluta, si idem Jacobus dicta Castra, vel eorum aliqua, vel aliquod vellet iterum obsidere, Vassallis, dicta Castra tenentibus, pacifice se habentibus, Rex Franciæ illustris in hoc casu, Treugâ durante, dictum Jacobum non juvabit; nec dictus Alfonsus juvabit ipsos Vassallos, si, post obsidionem amotam, vel aliàs resolutam, primitus invaderent Dominum Jacobum supradictum, vel Terram quam tenet ad præsens.

In hac siquidem Treuga Comitem Fuxen. Reymundum Rogerii, & alios Vassallos, Valitores, & Gentes Regis Franciæ, quoad Terras, quas in Cataloniâ, Russellon. & Ceriton. possident, pacifice se habentes, in forma prædicta ordinavimus comprehendi, five dictus Dominus Jacobus per se dictam Treugam voluerit, five noluerit acceptare.

Omnia autem verba, atque adverbia, superius memorata, quæ designationem præsentis temporis repræsentant, ad diem octavum Assumptionis gloriosæ Virginis referantur.

In quorum omnium testimonium & plenam fidem, præsentem paginam Sigilli nostri fecimus patrocinio communiri.

Dat. & actum Parisi octavo Kal. Augusti, videlicet, die beati Jacobi Apostoli, anno Gratiæ millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

LV.

1290. *Pactum Matrimonii inter* CAROLUM *Regem Aragonum &* MARGUARITAM *Filiam* CAROLI II. *Regis Siciliæ.* [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. Col 1236. *Ex MSS. cl. V.* Petri Mesnard, *Urbis Turonensis Præfecti.*]

CAROLUS Dei gratiâ Rex Jerusalem & Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, Principatûs Capuæ, Andegaviæ, Provinciæ & Folcalquerii Comes, tenore præsentium notum facimus universis, quod cum nos, obtentis super hoc licentiâ & assensu Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad tractandum de Pace inter ipsum Romanum Ecclesiam ac magnificos Principes, & eâdem gratiâ PHILIPPUM Francia, CAROLUM Aragoniæ, & Nos Jerusalem & Siciliæ Reges ex una parte, atque ALPHONSUM Filium quondam PETRI Regis Aragonum ex altera parte, pro exaltatione Fidei Christianæ, acceleratione succursûs Terræ-sanctæ, recuperatione Insulæ Siciliæ, quibus posset vacare liberius, necnon pro liberatione Obsidum nostrorum, qui sub dicti ALPHONSI potestate tenentur, proponerentus interponere partes nostras: cumque ad Tractatum hujusmodi effectui manipandum nobis expediens plurimum videretur, fi inter dictum CAROLUM Regem Aragonum, Fratrem dicti Regis Domini Franciæ, & Domicellam MARGUARITAM nostram, Matrimonium fieret, præfatum Dominum Regem Franciæ super hoc cum instantia duximus requirendum: cum quo post Tractatus varios, certas exinde Conventiones fecimus: quæ inter alia continent, quod nos præfatam Filiam nostram dicto CAROLO Regi Aragonum in Uxorem dabimus, mediante dispensatione Sedis Apostolicæ jam obtentâ, & præfatus Dominus Rex Franciæ procurare tenetur, quod idem CAROLUS Rex Aragonum eamdem Filiam nostram accipiet in uxorem. Item, quod nos dabimus eidem CAROLO cum ipsâ MARGUARITA Comitatus Andegaviæ & Cenomaniæ, totamque Terram quam habemus in Andegavia & Cenomania, & locis intherentibus, seu vicinis, adjectis Pactis & Conventionibus quæ sequuntur; videlicet quod si inter jam dictas Partes pacificari contingat, & idem CAROLUS jus quod habet in Aragoniæ Valentiæque Regnis, ac Comitatu Barchinoniæ, ex deputatione facta auctoritate dictæ Sedis quittaverit, quod ad requisitionem nostram, vel Heredis nostri, accedente ad hæc consensu Romanæ Ecclesiæ facere, Pace interveniente, tenetur, habebit ex tunc ipse, & etiam posteritas post eum, sive ex dicta Nata nostra, sive ex alia Conjuge legitima descenderit, in propriam Hereditatem, tamquam si ei à suis Parentibus obvenisset, Comitatum totamque Terram Andegaviæ & Cenomaniæ ut eft dictum: si tamen idem CAROLUS prænominatur Filiæ nostræ, prole non extante de Matrimonio eorundem, dicta MARGUARITA, quamdiu vixerit, totam Terram ipsam tenebit: sed cà de medio fublatâ, etiamsi prolem ex alio viro fuscoperit, prædicti Comitatus, seu Terra cum suis pertinentiis liberè & integrè devenieue ad prædictum Dominum Regem Franciæ, vel Heredem suum similiter Regem Franciæ: & si proles extans de corpore dicti CAROLI deficeret, ad ipsum Dominum Regem Franciæ, vel Heredem suum similiter Regem devenirent. Item, expreffè conventum eft, quod si Pax hujusmodi non fuerit, procedente Matrimonio prædicto, & ipso CAROLO jus suum in dictis Aragoniæ Valentiæque Regnis, & Barchinonensi Comitatu retinente, vel illud sine nostra, vel Heredis nostri requisitione quittaverit, Comitatus, seu Terram Andegaviæ & Cenomaniæ cum pertinentiis suis, ut prædiciur, nihilominus affignabimus ipsi CAROLO in Maritagium cum dicta Filia nostra, tali conditione appofita, quod si prolem ex dicto Matrimonio relinquerit, ipsa proles, salvo dictæ Filiæ jure balli, secundum locorum consuetudinem, in ipsis Comitatibus, seu Terris succedat; sed ipso CAROLO sine prole ex eodem Matrimonio decedente (quod absit) superviveute dicta Filia nostra, Comitatus Cenomaniæ eidem Filiæ nostræ ad vitam suam remanebit, & Comitatus Andegaviæ ad nos, vel principalem Heredem nostrum, statim post obitum dicti CAROLI, liberè revertetur. Verumtamen si ipse Comitatus Cenomaniæ à Dotalitio Domiuæ & Matris nostræ MARGUARITÆ Reginæ Jerusalem & Siciliæ, uondum fuerit liberatus, habebit ipsa Filia nostra super Comitatu Andegaviæ tria millia librarum Andegavensis monetæ, dicto Dotalitio solummodò durante; eodem verò Dotalitio finiciente, præfatis perceptio ipsarum trium millium librarum Andegavensium. Convenum eft etiam, ut quocumque modo, sive in Hereditatem, sive in Maritagium, dicta Terra, seu Comitatus ipsi CAROLO fuerint affignati, dicta Filia nostra fi eidem CAROLO, prole de eorum Matrimonio extante, fupervivat, jure balli fecundum locorum consuetudinem sibi salvo, habebit etiam post ballum finitum cum Dotalitio illo quod in propria Terra dicti CAROLI percipit, quod ad tria millia librarum Turonenfium annui redituS per dictas Conventiones eft ftatutum: & tenebit atque expectabit, quamdiu ipsa vixerit, totum Comitatum Cenomanenfem, de quo nihil alienare poterit, quum ad prolem eorum, fi extet, vel ad Dominum Regem Franciæ, seu ad Heredem fuum Regem Franciæ, si ipsa proles deficerit; Pace interveniente, ut dictum eft, plenè & liberè cum fuis pertinentiis devenient poft obitum prædictæ MARGUARITÆ: & poft ballum finitum, Comitatum Andegavenfem ftatim eidem proli derelinquet. Item, per easdem Conventiones tenebamur dictos Comitatus, seu Terras Andegaviæ Cenomaniæque, quocumque modo ipsi CAROLO fuerant affignati, liberare ab illa penfione annua five affignatione, quam exinde habet & percipit Amita noftra MARGUARITA Regina Franciæ, & à Dotalitio dictæ Matris noftræ MARGUARITÆ Reginæ Jerusalem & Siciliæ Confors noftra, ab omni eo præterea quod habebat, vel habere, feu petere poterat in eis Domicella MARIA de Jerusalem, aliisque Obligationibus & Juribus universis, fed ad redemtionem noftri, pro hujusmodi liberatione & exoneratione procuranda habere, & percipere debebimus totum emolumentum quatuor auxiliorum, Terrarum, feu Comitatuum eorundem; videlicet

ANNO 1290.

ANNO 1290. cet pro redemtione noſtra, pro militia Filii noſtri, pro Terræ noſtræ racheto, & pro Maritagio Filiæ noſtræ prædictæ. Ceterum cum præfata MARGUARITA Franciæ, & MARGUARITA Jeruſalem & Siciliæ Reginæ oblatum à nobis ſibi recompenſationem congruam, pro iis quæ percipiunt, ſeu habent in ipſis ſeu Comitatibus prædictis acceptare, & renuntiare juri penſionis & Dotalitii prædicti renuerint, inter nos ex una parte, & præfatos Dominum Franciæ, & CAROLUM Arragoniæ Reges ex altera, de novo conventum eſt, & in Pactem deductum, quod nos ab omnibus aliis oneribus ſpecialiter & generaliter ſupra expreſſis, dictos Comitatus, ſeu Terras Andegaviæ & Cenomaniæ cum ſuis pertinentiis dicto CAROLO liberos & abſolutos eum dicta Filia noſtra trademus, & traditos habebit idem CAROLUS pro recompenſatione oneris, pentionis, ſeu aſſignationis Dotalitii Franciæ & Jeruſalem, & Siciliæ Reginarum prædictarum in ipſis Terris ſeu Comitatibus remanentis, quadraginta-quinque millia Tur. nigrorum in terminis, & modo qui ſequitur. De prædicto liquidem emolumento quatuor auxiliorum ad nos per dictas Conventiones pertinente, quod præfeute quodam viro probo à nobis deputando, auctoritate dicti CAROLI Regis Arragoniæ colligetur, percipiet dicta Domina & Mater noſtra MARGUARITA Jeruſalem & Siciliæ Regina octo millia librarum Tur. nigrorum, in quibus ei tenemur, & nos inde percipiemus ſex millia librarum ejusdem monetæ ad opus noſtrum, ex prim s leveis emolumentorum prædictorum, & totum reliquum eorumdem habebit ipſe CAROLUS in ſolutionem & acquitationem dictæ ſummæ quadraginta quinque millium librarum Turonenſium nigrorum: ita quod quidquid ſupererit de ipſa ſumma eidem CAROLO ſolvendum, quod non percipit ex emolumentis videlicet, quod remanerit ſolvere tenemur eidem CAROLO, vel ejus Procuratori, ſeu mandato in domo Templi Pariſius, ſcilicet tertiam partem ejus quod remanſerit in Feſto Reſurrectionis Dominicæ, quod erit anno ejusdem MCCX III. reliquam verò partem tertiam in eodem Feſto anni ſequentis immediatè, & aliam tertiam partem in ipſo eodem Feſto anni proxinè ſubſequentis. Adjectum quoque eſt eisdem Conventionibus, certis auxiliis, ſive ſubventionibus Domino Regi Franciæ per Romanam Eccleſiam faciendis, ſeu habentur plenius in Litteris ſub Sigillis Dominorum G. Epiſcopi Sabinenſis, & B. Sancti Nicolai in Carcere Tullianenſi, Diaconi Cardinalis, & dicti Domini Regis Franciæ, & noſtro hinc confectis, quod nos, recuperatâ inſulâ Siciliæ, tenemur dicto Franciæ & Arragoniæ Reges, ad e mquirendum Arragoniæ & Valentiæ Regna, ac Comitatum Barchinonenſem, niſi Pax intervenerit prædicta, juvare eum gentibus, & poſſe omnium Terarum noſtrarum I enemur etiam procurare quod dicta MARIA Regina Jeruſalem & Siciliæ Conjux noſtra totum jus Dotalitii ſui, & aliud quod habere & petere poſſit in futurum in dictis Comitatibus, ſeu Terris Andegaviæ & Cenomaniæ, ac eorum pertinentiis & adjacentiis quittabit, & ei renuntiabit omnino, quodque primogenitus noſter & alii liberi noſtri expreſſè conſentient eis quæ ſuperius conventa ſunt & dicta, & eo laudabunt & approbabunt, ad eorum obſervantiam efficaciter obligando, & quod tam ipſi liberi, quàm ipſa Conjux noſtra ſuper quittatione & renuntiatione, conſentu & approbatione hujusmodi ſuas Patentes Litteras dicto CAROLO Regi Aragonum dabunt, vel alias fide dignas, quæ omnia & ſingula, prout ſuperius continentur, ex parte noſtra conventa & dicta bonâ fide ſub obligatione omnium bonorum noſtrorum mobilium & immobilium, præſentium & futurorum, ſive in Regno Franciæ, ſive alibi fuerint, promittimus nos fideles integrè & firmiter ſervaturos tenore præſentium, ſacro-ſanctum Romanum Eccleſiam, cui nos & omnia noſtra, quantum ad hoc ſupponimus, requirentes quod nos, ac Succeſſores noſtros ad faciendum, complendum, & obſervandum præmiſſa de plano & ſine judiciaria ſtrepitu coërceat temporaliter per occupationem & diſtractionem omnium bonorum noſtrorum prædictorum. In quorum omnium teſtimonium, præſentes Litteras Sigillo noſtro fecimus communiri.

Actum Sylvanectis anno Domini MCCXC. die XVIII. præſentis Menſis, III. Indictionis, Regnorum noſtrorum Jeruſalem & Siciliæ anno VI.

LVI.

1292. 15. Fevr. *Propoſitions de Paix faites au Comte de* HAINAUT *par* PHILIPPE *Roi de France, & dreſſées à Paris le 15. de Fevrier 1292.* [Thesaurus Novus Anecdotorum, &c. Tom. I. Col. 1243. *Ex Cartario Hannoniensi Domicorum de Avesnis.*] ANNO 1292.

IL eſt dit ordene par le Roi entre lui & le Conte de Hainault que li Cuens rendra ſans coutredit & ſans delai tous les damages tels par lui u par ſes Gens à nus Gens, nos Sugiés, & à cauus qui ſunt en noſtre garde: & entremera tous les jugiés fais en noſtre Court contre lui.

II. Apries pour les despis & les desobeiſſances fais à nos Giens au Caſtiel de Bancaing, les portes dudit Caſtiel ſeront tantos abatues & portées à terre, & ne ſeront remiſes, ſe n'eſt par noſtre volenter.

III. Apries pour les miſſions que nous avons faites pour vengier la desobeiſſance le Conte, li Cuens no payera quarante milles lib. Tornois dant il no payera tantos une ſomme, & le remauant par tiermes à noſtre volenté.

IV. Apres il nos envoyera tantoſt en noſtre priſon en Caſtelet à Paris, ſon Balliu qui ſû, & Biernet ſon Sierjant pour laus punir à noſtre volenté.

V. Apries il fera & pourchacera que il Caſtelain & li grand homme de Haynau jurront en noſtre main, & ſi lieront aus & leur Hoirs à ce meismes ſairement que ſe autreſois li Cuens, u ſi Hoir Conte de Hayннau ſe desobeiſiſeient, u meſiſaſſient enver nous u nos Hoirs Rois de Franche, en la Terre d'*Ofbreuant*, que il tient de nous, en quelle maniere que ee fuſt, il ſeroient pour nous & en noſtre aide, eus & leur pooir contre ledit Conte qui ce feroit, u feroit faire, & tout chou pourchacera li Cuens, & les quite & aſſoit des orendroit li dis Cuens de la foy, en quoi il fuſt & ſeroient tenu enviers lui, ſe eus chas avenoit. Et ce meſmes jurra li Cuens de foi & pour ſoi. & de ces choſes toutes & eascune par foi tenir & acomplir fera li Cuens bien ſegur le Roy.

Ce fû dit Paris à Sales le jour du quaresme, pendant le XV. jor de Fevrier, l'an de grasce MCCLXXXXII.

LVII.

1294. 22. Janv. *Teſtament de* PHILIPPE *Comte d'Arras fait à l'Abbaie de Bourg de Dieu le jour de la Saint Vincent* 1294. *avec un Codicille du Mois d'Août* 1298. [Theſaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 1264. *Ex Autographo in Cancellaria Comput. aſſervato erutt Dominus* Rouſſeau.]

EN nom dou Pere, & dou Fil, & dou Saint Eſperit. Amen.

Je PHILIPPES ainsnez Fix Monſeigneur le Conte d'Artois, de Couches, de Nounancourt, & de Meun ſeur Eure, ſains de penſée & de cors, & en boine memore, penſans de la fin, attendant que nule choſe n'eſt plus certaine de la mort, & nule choſe moins certaine de l'eure de la mort, fais & ordene mon Tellament ou ma derreniere volenté en ceſte maniere.

Premierement, je voeil que de mes biens tuit mi dete, ſe aucun en y a, ſoient tout premierement payé & reſtitutions faites, & tuit mi tort fait amendé. En aprés je doins & lais à ma tres chiere & tres amée Compaigne & Femme BLANCHE de Bretaigne, Meun ſur Eure, & tous les apartenances, pour une Maiſon de Religion fonder pour le ſalut de m'ame & de la ſene, à tenir & à lever en ſa main, pour ladite Maiſon fonder tant comme elle ſera voive, en tele maniere que la premiere anée enlevant elle ſera tenuë de commenciier, & de faire ouvrer en ladite Maiſon, jusques à temps qu'ele ſera parfaite ſouffiſamment: & ſe tant eſtoit, que ele ſe mariaſt, elle ſeroit tenuë de mettre en la main de mes Executeurs mi ſirrées de ſon propre heritage pour parfaire ladite Maiſon, & ne tenroit plus Meun en la main, mais venroit en la main de mes Executeurs, jusques à tant que ladite Maiſon fuſt parfaite des fruits & des yſues de Meun ſenre Eure avec les dites mil livrées de Terre quele baillerait, ſi comme il eſt deſſisdit & ne volons que nos Executeurs puiſſent nule autre choſe faire des fruits, ne des yſues de Meun, ne de mil livrées de Terre que nostre chiere Compaigne baillerait, mais que à parfaire ladite Maiſon.

Derechef ns Freres Preſcheurs d'Arras cent ſoz tornois, c'eſt aſſavoir quarante ſoz pour pitance pour mon

ANNO 1294. obſeque ſolempneement faire en leur Egliſe une ſois aprés mon decés, & ſoiſſante ſos pour une anue faire aprés mon decés.

Item, as Freres Mineurs de celuy leu cent ſols en la maniere devandite des Preſcheurs.

Item, à l'Hospital Saint Jean d'Arras quarante ſols pour acherer coutes, & couffins, & dras, & lis pour les poures heberger en ladite Maiſon.

Item, as Freres Meneurs de Leus cent ſols en la maniere qu'il eſt dit deſſus des autres Freres.

Item, as Freres Meneurs de Bethuue cent ſols en la mantere deſſusdite.

Item, as Freres Meneurs de Hedyn cent ſols en cele maniere.

Item, as Freres Meneurs de S. Omer cent ſols en cele maniere.

Item, us Cordeliers de S. Omer cent ſols en cele maniere.

Item, as l'Hospital de Leus XL. ſoz en cele maniere deſſus deviſées des uutres Hospitaux.

Item, à l'Hospital d'Aire XL. ſoz en cele maniere.

Item, à l'Hospital de S. Omer XL. ſoz en cele maniere.

Item, à l'Hospital de Hedyn XL. ſoz en cele maniere.

Item, à l'Hospital de Bapaume XL. ſoz en cele maniere.

Item, à l'Abbaye de Conches XX. livres en la maniere deſſusdite des autres Abbayes.

Item, à l'Abbaye de Beauvoir de les Meun XL. livres pour acheter rente à faire l'aniverſaire pour moy & pour ma tres chiere Compaigne à toûjourſmais.

Item, à la Maiſon-Dieu de Meun L. ſoz en la maniere deſſusdite.

Item, à la Maiſon-Dieu de Charny L. ſoz en cele maniere.

Item, à la Maiſou-Dieu de Chaſtiau-Regnard L. ſoz en cele maniere.

Item, as poures Menagies & as pontes Gens de noſtre Terre de Meun C. C. livres de tournois à départir par la main de nos Executeurs.

Item, as poures Mainagies de Charny & de Chaſtiau-Regnard C. livres à départir en cele maniere.

Item, as poures Mainagies & as poures Gens de noſtre Terre de Conches CCCC. livres à départir en cele maniere.

Item, à la Chapelle de Conches qui muet de noſtre collation X. livres pour acheter rente pour faire noſtre Anniverſaire à toûjourſmais en cele Chapelle.

Item, à la Chapele de ſaint Kalais X. livres en cele maniere.

Item, as poures Gens & as pontes Mainagies de noſtre Terre de Nouuancourt C. livres à départir par la main de nos Executeurs.

Item, C. livres à départir à poitres pucelles pour eles marier en noſtre autre Terre, & en la Terre noſtre tres chiere & tres amée Compaigne en la Maiſon deſſusdite.

Item, as Freres Preſcheurs de Bourges X. livres.

Item, à l'Egliſe noſtre Dame de Meun X. livres pour acheter reute pour faire nos Anniverſaire à toûjourſmais.

Item, à la Maiſon-Dieu de Paris X. livres en la maniere deſſusdite des autres Maiſons-Dieu.

Item, à toutes les autres Maiſons-Dieu de Paris à chacune XX. ſols en cele maniere.

Item, as Aveugles de Paris XL. ſoz.

Item, as Freres Preſcheurs de Paris XX. livres.

Item, as Freres Mineurs de Paris XX. livres.

Item, à l'Abbaye de Livery XX. livres pour acheter reute pour faire mon Anniverſaire à toûjourſmais.

Item, à Monſigneur Guy de Cereilly C. livres.

Item, à Lotereim mon Barbier XL. livres.

Item, à Symon & mon Tailleur XXX. livres.

Item, à tous mes autres Valles qui orendroit ſont à mon ſervice demourans en mon Oſtel à chascun XX. livres & leur chevalx qui chevauchent.

Item, à Vivien mon Soumelier XXX. livres.

Item, à tous mes autres Soumeliers & Valles de Meſtier qui m'ont ſervi plus de trois ans, à chascun XV. livres.

Item, à tous mes trois garçon de mes palefrois à chascun C. ſoz. Et ſont toutes les ſommes à tournois.

Item je voeil & ordeue quelque part qne Dieu face ſa volenté de moi, que mes cors ſoit veuer du Monstiet des Freres Preſcheurs de Paris & leur lais mon cheval, & mes armeutes pour ma ſepulture. Et voeil & ordene que BLANCHE noſtre tres chiere & tres amée Compaigne & Femme ſoit tenue à translater mon cors u leu que nous fonderons pour le ſalut de nos ames, & ſe ele ne le faiſoit que mi Executeurs ſoient renus au faire; & voeil & ordene que ma tres chiere & tres amée Compaigne & Femme Blanche de Bretaigne apeles deux de mes Executeurs, ou tous enſemble puiſſe accomplir & mettre à execution toutes les choſes deſſusdites & chascun par ſoi en la maniere qu'il ſembleru que ee ſoit li ponrit de m'ame, & voeil qne cette moie derreniere volenté valle comme Teſtament ou Codicille ou Daunoiſon par cauſe de mort au eu autre maniere qui pourroit mtex valoir. Et à toutes ces choſes faire & accomplir ſais & eſlis mes Exeeutcurs noſtre tres chiere & amée Compaigne BLANCHE de Bretaigne & hounerables homes & láges l'Abbé de S. Souplice de Bourges, Frere GILE de Bourges de l'Ordre des Freres Preſcheurs, Monſeigneur JEHAN de Niſy, Monſeigneur YON de Garencieres, Monſeigneur JEHAN de Gres, & Monſeigneur ADAN mon Chapelain. Et voeil & ordene que noſtre tres chiere & tres amée Compaigne & Femme BLANCHE de Bretaigne apeles & preſens avecques li nues Executeurs deſſusdis, ou deus d'icraus puiſſent accomplir & mettre à execution toutes les choſes deſſusdites & chascune d'icelles accomplir & mettre à execution.

Et s'il eſtoit ainſi qu'aucuns d'eus ou tuit enſemble ne peuſſent eſtre preſent, ou ne vauſiſſent que chascuns d'eux peuſt commettre ſon pooir à perſonnes ſouffiſans qui le peuſſent faire accomplir & mettre à execution, ſi comme il eſt deſſus, & voeil & otroie que s'il avenoit que BLANCHE ſe marlaſt ou qu'ele mouruſt avant que ladite Maiſon fuſt commencié ou accomplie, que li uutre Executeur ou li plus grant partie d'iceux ou de ceux, à cui il aroient comuis leur pooir, teniſſent ladite Terre de Meun ſur Eure & les apparrenauces par leſpaſſe de ſix ans avecques la Terre que ladite Blanche y devroit bailler & livrer de ſon propre heritage s'ele vivroit. En teſmoing de laquele choſe j'ai ſeelé ceſt preſent Teſtament & cette moie derraniere volenté de mon grant Seel.

Et je BLANCHE de Bretaigne vueil & otroie & promes à accomplir & mettre à execution toutes les choſes deſſusdites & chascune d'iceles, en teſmoing de laquele choſe j'ai mis mon grant Seel de ma boine volenté à ce preſent Teſtamenr ou derraine volenté avec le grant Seel de mon tres chiere & tres amé Signeur.

Douné à l'Abbaye de Boure de Dious l'an de grace CCCX IV (r), le jour de la ſaint Vincent n mois de Janviet.

ITem, en accroiſſement de noſtre Teſtument pour une Chapelle fonder de Monſigneur le Saint Roy Louis, nous & donnons & ottroions de la Terre que le Roy Monſeigneur nous a donnée C. livrées de Terre.

Item, nous donnons & ottroions de noſtre Terre de Conches C. livrées de Terre

Item, BLANCHE noſtre tres chiere & tres amée Compaigne & donne & otroie C. livrées de Terre de ſon propre heritage & prions & ſupplions au Roy Monſeigneur, qu'il li plaiſe cette choſe confermer & amortir, & volons & otroions que l'ordenance que nous avons faire en noſtre Teſtament d'une Maiſon de Religion fonder, & toutes les choſes qui ſont contenuës par l'ordenance de ladite Maiſon ſoient nules & les rapelons expreſſement & anientiſſons du mut.

Item, nou. voulons que la Terre que le Roy Monſeigneur nous a donné & otroié ſoit tenue as us & as couſtumes de France, & volons & otroions que BLANCHE noſtre tres chiere & tres amée Compaigne la tiegne & poſſiede & faſſe les fruits ſiens tout le cours de ſa vie.

Item, nous volons qne tuit li Lais que nous avons fais en noſtre Teſtament aus Religions & aux Hospitaux & aux Religieus du Counté d'Artois & des appartenances ſoient nules, & les rapelons du tout, & volons & otroions que la ſomme de ce que il montent, ſoit départie & diſtribuée as Valles de noſtre Hoſtel par la main de nos Executeurs ſelon ce qu'il verront que raiſon ſera & le ſalut de noſtre ame.

Item, nous laiſſons à Lauteneim noſtre Vallet X. livres en accroiſſement de ſon autre Lais.

Item, à Viſien X. livres en accroiſſement auſſi.

Item, nnus laiſſons à Guillotin noſtre Tailleur XXX livres.

Item, BLANCHE noſtre tres chiere & amée Compaigne nous a promis en bogne foy & de ſa bonne volenté, quele ne ſe marlera jusqu'à tant que noſtre Téſta-

(r) C'eſt ſans doute une faute d'impreſſion pour MCCXCIV.

ANNO 1294. Testament & Codicille soient payé & accompli parfaitement.

Item, nous rapelons nos Executeurs établis en nostre Testament, & elisons & volons que nostre tres chiere & amée Compaigne & Femme blanche de Bretaigne apelée deux de nos Executeurs toutes les choses contenues on present Testament, ou en cest present Codicile puisse faire & accomplir, & qu'elle foit Executeurs, & elisons avecques li nos Executeurs honorables homes & fages Frere DUAANT Confessior Madame la Royne, Frere GUILLAUME de Paris, Monsieur Jehan *de Gres* Chevalier, Messire Pierre *de Gres* Chantre de Paris, Monsieur Adam nostre Chapelain & Jehan de *Florence* nostre amé Valet. Et volons qu'il puissent toutes les choses contenuës oudit Testament & en cest present Codicile, selon le pooir qu'il leur eit donné oudit Testament. En tesmoing de laquele choſe nous avons fcellé ce present Codicile de nostre Seel.

Et nous BLANCHE de Bretaigne volons & ozroions toutes les choſes deſſusdites & chacune d'iceles & les promctons à accomplir. En tesmoing de laquele choſe nous avons mis nostre Seel à ceit present Codicile.

Donné à Conches le Lundi aprés la mi-Août l'an mil deux cent quatre-vins (2) & wit.

Item, nous volons que la Terre de Nounaucourt & li appartenances ſoient tenuës à ns & à couſtumes de France tant comme nostre tres chiere & tres amée Compaigne BLANCHE de Bretaigne vivra, & aprés ſa mort que ele revienge à nos Enfans.

Donné le mardi enſuivant.

(2) Il y a grande apparence que le mot, *dix*, manque ici par une faute d'impreſſion.

LVIII.

22. Oct. *Conſœderatio inter* EDUARDUM I. *Regem Angliæ &* ADOLPHUM *Regem Romanorum, pro præſtando ſibi invicem contra quosvis hoſtes, præcipue contra* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ, auxilio. Dat. apud Weſtmonaſterium undecimo Kal. Novembr. Anno* 1294. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 679.]

EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, præſentium inſpectoribus univerſis ſalutem.

Noveritis quod nos plenam & liberam poteſtatem, ac mandatum ſpeciale ordinandi, firmandi & terminandi inter nos, & Hæredes noſtros, & inclitum Principem Dominum Adolphum Regem Romanorum illuſtrem, & ſemper Auguſtum, indiſſolubile Conſœderationis vinculum, & unionem amicitiæ ſpecialis dedimus, tranſtulimus & transfudimus in, bonæ memoriæ, Johannen, tunc Archiepiſcopum Dublinenſem, & venerabilem Patrem, Antonium Epiſcopum Dunelmenſem, & Nobilem Virum Florentium Hollandiæ & Zelandiæ Comitem, ac Hugonem le Deſpenſer Militem, per noſtras Patentes Litteras, quas ipſis tradidimus ſuper eo.

1. Sane iidem, Archiepiſcopus, Epiſcopus, Comes & Hugo, in primis, ex vi auctoritatis eis conceſſæ a nobis, dixerunt, pronunciaverunt, & ordinaverunt quod nos, & Hæredes noſtri, eidem Regi Romanorum ſpecialiter contra Philippum Regem Franciæ, & Hæredes ſuos, & alios quoscumque Principes & Magnates (Sacroſanctâ Romanâ Eccleſiâ duntaxat exceptâ) quia per Regem Francia, & ſuos Progenitores, bona, Terræ, & Feoda Prædeceſſorum noſtrorum eriterunt, & funt jam a multo tempore occupata potenter & patenter, toto poſſe noſtro, quoad vixerimus, & Hæredes noſtri poſt nos, aſſiſtemus, & aſſiſtent. & auxilium præſtabimus, & præſtabunt, noſtris & eorum ſumptibus, periculis & expenſis, in proſecutione jurium ſuorum, & injuriarum ſuarum, & ſimiliter in recuperatione bonorum, poſſeſſionum, & Terrarum Imperii per Reges Franciæ occupatarum.

2. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, vel Hæredes noſtri, treugas vel Pacem, cum Rege Franciæ, ipſius Hæredibus, vel adjutoribus, ſeu aliis quibuscumque adverſariis dicti Regis Romanorum, in præmiſſis non faciemus, vel facient. inibimus vel inibunt, ſine requiſitione dicti Regis Romanorum, & ipſius voluntate & conſenſu expreſſo.

3 Item, dixerunt & ordinaverunt quod, ſi nos, vel Hæredes noſtri, contra Regem Franciæ, aut Hæredes ſuos, ſeu Hoſtes alios, ipſius Regis Romanorum inimicos, Munitiones, Terras & Caſtra in conflictu, vel extra, conjunctim, vel diviſim, adconquirere contigerit, lucrum de prædictis, & ex captivis, & aliunde proveniens, nos, & Hæredes noſtri, & idem Rex Romanorum æqualiter condividemus & partiemur: niſi fortè Caſtra & Munitiones hujusmodi, & tractus Terrarum, ab altero noſtrûm jure Dominii, vel quaſi, aut titulo Feodi deſcenderent, & haberi deberent; quæ non condividemus, ſed quilibet, quod ſuum eſt, vel eſſe deberet, per ſe ſolus retinebit & ad ſuum Regnum & Dominium revocabit.

ANNO 1294.

4. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, ſi præſumptuoſi, quicumque ſint illi, in Regno noſtro Angliæ conſtituti, qui occaſione ſtipendiorum, favoris, amicitiæ, aut gratis, Regi Franciæ, vel Hæredibus ſuis, aut aliis inimicis Regis prædicti Romanorum, in recuperatione præmiſſorum, auxilium præſtiterint & juvamen; nos, & Hæredes noſtri, perſonas eorum, cum publicatione omnium bonorum ſuorum, ſine ſpe revocationis & gratiæ, perpetuo relegabimus, vel relegabunt:

Quam pœnam ad illos dicimus extendendam, qui occaſione, & ex cauſâ diſcordiæ litisque, inter Romanorum & Franciæ Reges, amicos & auxiliatores, tàm noſtros, & Hæredum noſtrûm, quàm ipſius Regis Romanorum invaſerint, directè vel indirectè turbaverint, quominus in auxilium noſtrum, vel Hæredum noſtrorum, & ejusdem Regis Romanorum, ſe valeant transferre.

5. Ad majorem etiam ſecuritatem & obſervationem ordinationis prædictæ, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & Hæredibus noſtris, ſidem præſtare deberemus corporalem; & quod nichilominus dicti, Archiepiſcopus, Comes, & Hugo, vel alii, juramentum, in animam noſtram, ſuper firmâ obſervatione Conſœderationis & amicitiæ hujusmodi, præſtitum, in præſentiâ noſtrâ, dum opportunitas fuerit, innovabunt, quod nos, & Hæredes noſtri, omnia & ſingula, quamdiu dictus Rex Romanorum vixerit, fideliter obſervabimus: Et etiam Imperio, poſt ipſius Regis deceſſum; dum tamen ille, qui præerit Regno vel Imperio, easdem poſitiones nobis, vel Hæredibus noſtris, Regibus Angliæ, innovet & obſervet: & nichilominus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, noſtrum voluntarium adhibemus conſenſum, quod Principes Regni noſtri, quorum copia & conſenſus haberi poterunt, eum proteſtatione, ſua ſervitia nobis & Hæredibus noſtris ſubtrahent, quamdiu Conventiones, cum dicto Rege Romanorum initas, non ſervaverimus, quod abſit: obligatione nichilominus prædictâ in ſuo robore duraturâ; dum etiam Principes ſuis Patentibus Litteris proteſtabuntur, quod, de voluntate & mandato noſtro ſpeciali, hujusmodi ſubtractiones ſervitiorum inviolabiliter obſervabunt, ſi, quod abſit, Conventiones easdem nos, vel Hæredes noſtri minimè ſervaremus: ſuper quibus etiam noſtras Litteras Patentes, pro nobis, & Hæredibus noſtris, dabimus Regi Romanorum antedicto.

6. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & Hæredibus noſtris, ſub Sigillo noſtro, expreſſe per Litteras noſtras duplicatas ratificemus omnia antedicta.

7. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, & Hæredes noſtri, omni morâ affectatâ poſtpoſitâ, ad citius quod poterimus, bonâ fide, Caſtra noſtra movebimus, vel movebunt, & cum exercitu noſtro, ad certos diem & locum, per præfatos, Archiepiſcopum, Epiſcopum, Comitem, & Hugonem, & Nuncios præfati Regis Romanorum condicendos, ad ipſum Regem Romanorum, cum noſtris hominibus, iter arripiemus, vel arripient, & declinabimus, vel declinabunt; nec ſeperabimur nos & præfatus Rex Romanorum abinvicem, niſi noſtris negotiis, contra Regem Franciæ, vel Hæredes ſuos, feliciter expeditis:

8. Emendationem etiam dictæ Conſœderationis, tàm nobis, quàm eidem Regi Romanorum, dum convenerimus, pro utriuſque honore & commodo, referervarunt.

9. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos eundem Romanorum Regem, Nuncios & Litteris noſtris, apud ſummum Pontificem & Dominos Cardinales, pro Diademate Imperii conſequendo, juvabimus bona fide

Ad quorum omnium & ſingulorum inviolabilem obſervantiam, nos, & Hæredes, noſtros, præſtito ſuper his in animam noſtram ſolempniter juramento, per eorum Patentes Litteras, Sigillorum ſuorum munimine roboratas, ex vi poteſtatis ſibi a nobis traditæ, firmiter obligârunt.

Nos

ANNO 1294. Nos itaque omnia & ſingula, quæ in præmiſſis anteſari, Archiepiſcopus, Epiſcopus, Comes, & Hugo, dixerunt, pronunciaverunt, & ordinaverunt, prout ſuperius ſunt expreſſa:

Rata habemus & grata, ac ea præſentibus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, innovamus, ratificamus, & confirmamus, ad obſervantiam eorum inviolabilem manuali fide præſtitâ ſuper eis: & nichilominus per ſpectabiles viros, Edmundum Comitem Cornubiæ conſanguineum noſtrum, Rogerum le Byȝot Comitem Norfolciæ & Mareſcallum Angliæ, Hugonem le Deſpenſer Militem, & Johannem de Langeron Cancellarium noſtrum, in noſtra præſentia, corporali in animam noſtram prælito juramento, nos, & Hæredes noſtros, tenore præſentium, firmiter obligantes.

In cujus rei teſtimonium, & robur, ac evidentiam plenioremm, præſentes Litteras fieri feeimus, & Sigilli noſtri munimine roborari.

Dat. apud Weſtm. undecimo Kal. Novembris, annu Domini 1294. Regni vero noſtri annn 22.

LIX.

1296. 1297. 7. Janv. *Traité de Confederation concla entre* GUYS *Comte de Flandres &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, par lequel ils ſe promettent une aſſiſtance mutuelle contre* PHILIPPE IV. *Roi de France. Donné à Winendale le lendemain de la* Thyphane, *l'an* 1296. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 737.]

NOUS Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Nsmure, faſſons ſavoir a tous, & volons ke tout ſachent,

Ke pour cheu, ke aucunes perſounes, de haut eſtat, & de grande poiſſance, ne reſwardent mie, ſi come il deveroient, a raiſon, mais a lnur volentei, en le fianchie de leur pooir: & raiſons doit eſtre ſouveraunce de touz.

Et chaseuns, enme grans k'il ſoit, n'sit mie a des pooir, par lui, de che contreſter natnre humanie, ke entre le gent, a faut & ordenei une Liguie, enſegne bien a faire Alliances, & acquerre Amis, pour eſtre poiſcant de deffendre violenſes & injuries, & de maintenir droiture.

Chaseuns ſeit, & vnirs eſt ke haus Princhrs & poiſſeans Philippes, Roys de Franche (ou cui homage nous avons feſtei come Pers de Franche) par ſa volentei, ſanz raiſon, & ſanz noſtre deſerte, nos a grevels, & dur porteis, & entrepris ſour noſtre honour, & ſour le noſtre, le quell il eſtoit tenus, par le raiſon de la feaatal, a la quele il nos reſchuit jadis, de warrandir, & nons maintenir par rsiſon, & en loialtei.

Et nos a defait de droit, & en moalt d'autres manieres s'eſt meffais vers nons, encontre Diu, & encontre Juſtiche.

Et, pour che, k'il, ki tant eſt de ſa volentei, & poiſcans, & fors, & ne reconoiſt nul Souverain, nos a mis en tiele neceſſitei, k'il convient ke nous guerrons, & pourchaſons amis encontre lui,

Nous avons fait, & faiſons entre nous de une part, par le Conſeil de nos Prelas, de nos Barons, de nos Amis, & de nos Gens, & entre treshaut & tresnoble Prinche, nn chier Seigneur, Edward, par la graſſe de Diu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Yrland, & Due d'Aquiraine, de autre part, par le Conſeil de ſrs Prelas, de ſrs Contes, de ſes Barons, & de ſrs Gens, de noſtre commune & bone volente, & de nnſtre commun affens, de une part & d'autre, Alliances & Conveneners en la maniere ki s'enſuit.

Les qneles Alliances & Convenences nons volons en bone foi, ke elles durent, de ſore en avam, a tous jours perpetuelment pour nous, Conte de Flandres, & Roy d'Engletetre deſus nomeis, & pour nos Hoirs, auſſi Contes de Flandres, & Roys d'Engleterre, Cheſt a ſavoir.

Ke nous Guys, Cuens de Flandres deſus nomeis, avons conuent & promis pour nous, & pour noz Hoirs, Cuntes de Flandres, an dit Roy d'Engleterre, pour lui, & pour ſes Hoirs, Roys d'Engleterre, ke s'enſi eſtoit ke li Roys de Franche, ou ſes Hoirs Roys de Franche, veniſt, a Oſt bannie, ſour le Roy d'Engleterre, ki ore eſt, ou ſur ſes Hoirs Roys d'Engleterre: ou envoiaſt de par lui aſi grant ſorche ſour le dit Roy d'Engleterre, ou ſes Hoirs Roys d'Engleterre, ke ſouffrir, ne defendre ne ſe peuscent; nous le dit Ruy d'Engleterre, ou ſes Hoirs Roys d'Engleterre, aider devons, & aiderons contre le dit Roy de Franche, & ſes Hoirs Roys de Franche, & encontre tous leur aydans, de tout noſtre poir, loiatment & en bone foy, a rous nos alloyes, en la maniere ki enſuit; Cheſt a ſavoir, ANNO 1296. 1297.

Ke as Gens, ke nnus i envoierons, nous ſerons trouver, a nos conſtenghes, paſſages de Mer, reſtor de chevaus & gages, enſi tourrs voies ke li dis Roys d'Engleterre, & ſi dit Hoir Roi d'Engleterre (s'il avoient defaute de Vitaille) leur ſeroient avoir en le Terre avenament, pour lour deniers, pour che k'il ſeroient en eſtrange pays.

Et li Roys d'Engleterre, & ſi Hoir Roy d'Engleterre, nos dovent auſi aydier, & nos Hoirs Contes de Flandres, en la maniere contenue, en la Terre ke nous avons de lui.

Et eſt a ſavoir ke nous, durant la Guerre, ke nos chiers Sires, li Roys d'Engleterre deſus diz, a orendroit au dit Roy de Franche, prometttns & devons commenchier Gnerre audit Roy de Franche, dedens les deus Mois ke li dis Roys d'Engleterre le nos avera mandei.

Et ſachent tout ke tout noſtre Enfant, & tont noſtre Allyet, doivent eſtre, toute cheſte Guerre de ore durant, en cheſte Alliance.

Derechief, Nous volons ke tout ſachent ke nous, ne noſtre Hoir, Conte de Flandres, de cheſte Guerre, ke li dis Roys d'Englererre a orendroit au deſus dit Roy de Franche, ne de autre, ki avenir puiſt, a nul jour, don dit Roy d'Engleterre & a ſes Hoirs Roys d'Engleterre au deſus dit Roy de Franche, & a ſes Hoirs Roys de Franche: & don dit Roy de Franche, & de ſes Hoirs Roys de Franche a nous, ou a nos Hoirs, Contes de Flandres; Pais ne Trivrs, ne Soufrance ne poons, ne devons faire, ne ne ferons, ſanz le aſſens, le otroy, & le conſens don dit Roy d'Engleterre, & de ſrs Hoirs Roys d'Engleterre;

Et non plus ne doivent faire le dis Roys d'Engleterre, ne ſi Hoir d'Engleterre deſus dit, ne de ceſte Gnerre, ne de nulle autre, ſans l'aſſens, le otroy, & le conſens de nous, & de noſtre Hoir Conte de Flandres deſusdit.

Ne nus, ne nos autres Enfans ne puet ne doet faire Pais, Trovrs, ne Soufrance, au deſusdit Roy de Franchie, ne a ſon Hoir Roy de Franche, durant cheſte Guerre, ke li deſus nomeis Roys d'Engleterre a orendroit a lui, ſans l'aſſens, otroy, & conſens don dit Ruy d'Engleterre, & de ſon Hoir Roy d'Engleterre.

Et, ſe cheſte dite Guerre eſtoit finie, enſi ke Pais en fuſt faite, & aucune autre Guerre ſourſiſt en apres entre le deſusdit Roy de Franche, & ſo Hoir Roy de Franche & le deſunomei Roy d'Engleterre, & ſon Hoir Roy d'Engleterre, & entre le dit Roy de Frsnche, & ſon dit Hoir Roy de Frsnce, & nous, & noſtre Hoir Conte de Flandres, & noſtre Enfant le Conte de Flandres, ne ſeront, mie fuscent encontre ne deſusnomei chier Seignor le Roy d'Engleterre, & ſon Hoir Roy d'Engleterre; nous, ne nos Hoirs, Cuens de Flandres, ne li dis Roys d'Engletetre, ne ſes Hoirs d'Engleterre, ne ſeriemes, tant come il fuscent contrarie a nous, & a lui, aydant, & eaus ne conſeillant en nulle maniere, ne les recepteriemes nullement.

Et ſoit conneue choſe a touz, ke les Alliances, ke nous pour nous, & pour nos Hoirs Contes de Flandres, & li deſusnomeis Roys d'Engleterre pour lui, & ppur ſes dis Hoirs Roys d'Engleterre, avons faitrs, ne puent jamais, a nul jour, pour rien ki avlegne, ne avenir puiſt, eſtre defaites: Ne par commandement, ne pourkach de Apoſtole, ne de autrnz: Ne pour choſe kl ſoit impetree, ne otroye, ne ke ou puiſt jamais, a nnl jor, impetrer de Apoſtole, ne de autruz, ne ke ou puiſt otroyer, ne pour occaſion nulle, quele ke elle ſoit ne puiſt eſtre; ſe nous Ambedoi, & noſtre deſusdit Hoir Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre, ni mettons noſtre commun accord & aſſens, & non dit Hoir le leur.

Et, s'il avenoit enſi ke commandements & pourkars en fuſt fais, & aucune otruoyions aveniſt, quele ke elle fuſt ki deuſt a ehe monvoir, ſi nen devons nous de rien uſer, ne ne uſerons, ſe nous Ambedoſ, de noſtre commun accord, ni aſſentons, & noſtre deſusdit Hoir.

Tontrs ches chozes, deſus deviſees & dittes, & cascune de elles, avons nons en conuent loiaiment pour nons, & pour nos deſus diz Hoirs, Contes de Flandres, a tenir, & à implir, en bone foi, au deſusnomei no chier Signor le Roy d'Engleterre pour lui, & pour ſes deſusdis Hoirs Roys d'Engleterte, & par le ſagrement

ANNO 1296. 1297.

ment fait en noſtre ame, & en noſtre non, & par noſtre commandement, four les Sains Evangiles, touchez corporelment, par Procureurs ke nous, pour chou faire, pour nous, & pour nos Hoirs Contes de Flandres, & en noſtre non mesmes; cheſt a favoir, Nobles homes, nos chiers & foiables, Henri Seignor de Blaumont, & Jehan Seignor de Kuc, Chivaliers, l'avons promis & fianchie; & ehe, ke par eus en a eſtei promis, jurei, fianchie, & fait, etone fait en noſtre non & pour nous, l'avons greei, & approuei, & le greons, & approueus.

Et, avoec tout ehe, le promettons a faire tenir & a emplir, ſanz venir, ne faire jamais rien encontre, ge par nous, ne par autre, ne en tout, ne en aueune partie.

Et quant a ehe nous obligons au ſi defusnomei Roi d'Engleterre, & a ſes dis Hoirs, tout le noſtre entirement, & nos Hoirs, Contes de Flandres, perpetuelment a tous jors, & tout le leut.

Et, per le meyme ſairement, foy, & eovenence, nous, quant a toutes ehes choezes entirement, & eaſcune de elles, avons renunchiet, & renunchons a toutes les chozes, par les queles les chozes, ki ſiut contenues en ehes Lettres, porroient, en tout, & en aueune partie, eſtre defaites, empaechies, & delayes.

Et volons ke cheſte Renunciation vaille en tous poins, & en tous eas, tout anſiement, ke ee expreſſement, & ſpecialment ſuscent mis avant.

Et renunchons auſſi au droit ki vint, ke generaus Renunciations ne doit valor.

Et, pour chou ke toutes ehes chozes ſoient plus ſeures, & tenues, & wardees mius, & plus fermement, nous, en non de ſouvenanche & de tesmognage, avons ches preſentes Lettres fait faeler de noſtre ſeel;

Et mandons a nos chiers & ames Fius, Robert noſtre ainsnei Fil, & noſtre plus apparant Hoir de le Contei de Flandres, Williame de Flandres, Philippe de Flandres, Jehan de Namur, & Guyot, & volons kil, en tesmognage de lor conſeil, aſſens, & conſens, four toutes les choezes deſſis ditez, de tant ke elles les touchent, & pueent touchier, easeun, en droit lui, & en ſa perſone, ſelone les deviſes, ordenances, & paroles maintennes & contenues en cheſte Lettre, mitteut a cheſte dite Lettre leur ſeaus avoec le noſtre;

Et kils ſes greent & approueent de tant, ke elles touchent a eaus, & a easeun d'eaus, en ſe perſone, ſi comme dit eſt.

Et nous, ainsneis Fius au Conte de Flandres deſusnomei, Robers Adnes d'Arras, Sires de Bethune, & de Terremonde, Williommes de Flandres, Philippes de Flandres, Jehans de Namur, & Guyos deſusdit, au mandement, & a le volenteі de haut & Noble homme, no treschier & tresamei Signor & Pere, en tesmognage de noſtre conſeil, aſſens, & conſens, four toutes les choezes deſſis ditez: Et ke nous les greons, & approuvons, & les tenrons fermement de tant ke elles nos touchent, & pueent touchier; easeun endroit lui, & en ſa perſone, ſelone les deviſes, ordenances, & paroles maintennes & contenues en cheſte Lettre, avons (avoec le Seel no treschier & tresamei Signur & Pere G. Conte de Flandres, & Marchis de Namur devant nomei) fait mettre nos ſeaus a ches preſentes Lettres; faites & donnees a Wineudale, l'endemain de le Thyphane, l'an de geaſſe mill. deus cens, quatre vins, & ſayſze.

Sub quinque Sigillis, pendentibus a Filis ſericis croceі coloris.

L X.

1297. Mai. *Alliance perpetuelle entre* PHILIPPE IV. *Roi de France, & ſes Héritiers d'une part, &* HENRI D'AVESNES *Comte de Hainaut, & ſes Héritiers d'autre part, ſur tout contre* GUY DE DAMPIERRE *Comte de Flandres, faite & conclue à Pont de Saint-Meixance au mois de Mai* 1297. [Thefaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. col. 128.. *Ex Hasnoniensis Cartario Dominorum de Avesnis.*]

PHELIPPE par la grasee de Dieu Rois de Franche, nous faiſons aſſavoir à tous preſens & à venir, que nous pot nous & pour nos Succeſſeurs Rois de Franche, avons fait Alliance à noſtre amé & feel JEHAN d'Avesnes Conte de Haynnaut, & a ſes Hoirs à toz jorz, & li dis Cuens pour luy & pour ſes Hoirs, à nous & à nos Succeſſeurs Rois de Franche, en la maniere qui s'enſuit. ANNO 1297.

PREMIEREMENT nous promettons en bone foi à luy & à ſes Hoirs Contes de Haynnaut confort & aide, nonmeement contre GUY de Dampierre jadis Conte de Flandre, & ſes Hoirs, & contre tous autres, és cas en quoi faire le porrions, ſans nous meffaire vers nos hommes. Et li dis Cuens aſſi pour luy & pour ſes Hoirs a promis en bone foi conſeil & aide à nous & à nos Succeſſeurs nonmeement contre ledit GUY & ſes Hoirs, & contre tos autres, exceptè les perſonnes de ſes Seigneurs, c'eſt aſſavoir le Roy d'Alemaigne, & l'Evesque de Liege tant ſeulement, és eas où il ſe porroit meffaire vers eus, ou envers ſes hommes.

Et por ce que nous & li dis Cuens avons à preſent matiere de deseor & de Guerre envers ledit GUY Conte jadis de Flaudre, & les ſiens & ſes Aidans, nous ſommes aliez especialement enſamble en ce deseort; & en ceſte Guerre, & en autres, de aidier l'un l'autre en bone foi, en la maniere qui s'enſuit.

C'eſt aſſavoir que nous les Cuens aidier à ce ke il recouvre envers ledit GUY & ſes Hoirs ſon Heritaige, & ait les Jugies fais & à faire, nonmeement la Terre de Namur.

Et ne poons audit GUY, ne à ſes Hoirs faire Pais, ne donner Trieves, ſans le gré dudit Conte de Haynnaut: & tout en anuele maniere ne puet li dis Cuens faire Pais, ne donner Trieves ſans nostre gré audit GUY, ne à ſes Hoirs, & nous doit & eſt tenu à nous aidier à venir en noſtre raiſon envers ledit GUY & ſes Hoirs.

La maniere comment lidis Cuens & ſi Hoir Conte de Haynnaut doivent nous & nos Succeſſeurs Rois de France aidier contre ledit GUY & ſes Hoirs, & ſes Aidans, & autres, & nous auſſi, luy & ſes Hoirs à tos jours, eſt telle.

Li Cuens nous doit aidier en la Terre de Haynnaut & en la Contée de Flandres à miles armures de fer, & à cinq cens armures de fer, jusques au Fleuve de Seine, au gaiges acouſtumés en Franche. C'eſt à ſavoir por le Banneret vint ſols, pour le Bachelet dis ſols, & pour l'Escuyer cinc ſols tornois, & doivent y eſtre li Cheval dudit Conte & de ſa Gent cillimé & priſié & mis en escrit, & outre le reſtour acouſtumé en Franche nous en feroms ſelone nuitre bon eseart. Et eſt à entendre des gaiges & reſtours devandis en bonne foi de plus d'armeures de fer plus la on nous & li Cueus nous aeorderons, & de mains, & de ee eſt il en noſtre volanté durant les Guerres. Et eſt à entendre que pour les Forterees de ladite Conté garder, & les perils ki à venir en porroient eseheir, & por les avenus grever, doit y eſtre envoiés un preudom Chevaliers de par nous, qui ſoiaulment par ſon ſairement, ſelone Peſtat des beſongnes, & les conditions des Lieus, mettra Gens d'Armes outre les reſidens és Lieus, ſelon ce kil vera en bone foi ke bon ſera, à nos gaiges & reſtours acouſtumés, ſelonc ee que il eſt devant dit. Derechief ſe il avenoit aueuns de nos Gens, ou des Gens dudit Conte, eſtre pris de Guerre par les Enemis, on Adverſaires, ou aueun Heritaige perdu, nous, ne li dis Cuens, ne ſerons Pais, ne donrons Trieves aus Ennemis, jusqu'à tant ke li Priſon ſoicut delivré, & li Heritaige recouvré, & doivent y eſtre ſeres les ſemonſes & les chevaichies en bone foi por le Pais deffendre, & pour chevaichier ſur les Ennemis par le conſeil de Chevalier devantdit à nos gaiges & reſtours acouſtumés, ſi com il eſt dit devant.

Adecertes ſeaueun venoient à armes ſus le dit Conté, & entroient en ſa Terre, ou en la Terre de ſa Gent, ou aſſeoient leur Forterecés, nous y devons envoier, & ſecourre ſouffiſanment pour eens remettre arriere auſſi comme por noſtre propre Heritaige en bone foi en l'aide de nous & de noſtre Roiaume, ſe beſoing eſt, & il en ſoit requis, doit oecurre au gaing & reſtours acouſtumés, ſi comme il eſt dit devant, ſauf ce kil ne ſe mefface vers ſes Seigneurs & hommes devantdis.

Et eſt aſſavoir, ke ces Alliances & ces eozes devantdites, toutes & eascune par ſoy doivent tenir & durer perpetuellement en la fourme & en la maniere devant expreſſées, & doivent y eſtre de nous & de nos Succeſſeurs, & de luy & des ſiens de easeun diz ans en dix ans.

Et toutes les fois ke noviaux Rois, ou Cuens de Haynnaut venront à Terre tenir, à greignour fermeté, & memoire des eozes devantdites.

Et quant au eozes deſſusdites, & eascune par ſoy garder, tenir, & fermement accomplir en la maniere

ANNO 1297. devantdite, nous nous obligions & sommes obligiez por nous & pour nos Successeurs à luy & a ſes Hoirs, & aſſi à nous & à nos Successeurs.

Et pour ce que ces cozes ſoient fermes & eſtaubles à toz jours, nous avons fait mettre nostre saiel en ces presentes Lettres.

Ce fut fait à Pont-saint-Messance, l'an del Incarnation nostre Signeur MCCXCVII. ou mois de May.

LXI.

1307. 30. Nov. *Litteræ* EDUARDI I. *ad Imperatorem Tartarorum de Hæreſi Mahummedana extirpanda. Dat. apud Langele die* 30. *Novembris Anno* 1307. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 34.]

SErenissimo Principi, Domino Tartarorum Imperatori potentissimo, Edwardus, &c. felicem regnandi gloriam, cum salute.

Reges & Principes Terræ tanto magis dinoscuntur Regi cælestis gloriæ complacere, quanto simplices Christi fideles ardentiùs defendere, & nocivos & perfidos niuntur virilius debellare; quibus, ex collato sibi divinitùs incumbit officio, æquâ justitiæ librâ rem publicam gubernare, & Christo infideles, Christianæque fidei contrarios & Rebelles impugnare, & destruere juxta posse.

Hinc est quòd, cùm in partibus Asiæ & Affricæ, a longissimis retroactis temporibus, multum invaluerit prophana Secta & sordida Machometi, circumquaque pullulans & diffundens sua infecta germina, nimis latè pestem seculo suæ contagionis nepharie immittendo,

Nos, qui, Deo permittente, sumus sceptro Regio insigniti, ad tàm nephandæ Sectæ eradicationem libenter intenderemus, si luci distantia, & alia ardua negotia, nobis incumbentia, hoc fieri permitterent quovis modo.

Nam tempus ad hoc adest acceptabile, ut accepimus, istis diebus maxime, cum in Libris ipsorum contineri dicatur, infra breve tempus, terminari & aduullari debere Sectam nephariam Machometi.

Vos igitur, vestrum laudabile propositum in hac parte continuantes, inchoata per vos, ad hujusmodi Sectam sordidam a seculo penitus abolendam, velitis perducere ad effectum.

Ad hæc, ad vestram accedunt præsentiam religiosi, hinuelli & litterati viri, ut Populum vestrum ad fidem Catholicam, sine quâ salvus fieri nemo potest, diviuâ operante virtute, reducant, & instruant in eadem, ac ad assumendum bellum contra detestabilem Machometi Sectam habilitent & informent; venerabilis, scilicet, Pater, Frater Willielmus, Dei gratia, Lidden. Episcopus, Vir utique discretus moribus & scientia præditus, cum suo Venerabili Comitivâ; quem, ub honorem omnipotentis Dei & favorem fidei Christianæ, vobis, quantu affectuosius possumus, commendamus,

Rogantes ex corde, quatinus eundem Episcopum & ejus Comitivam, Dei intuitu, sub cujus Imperio cuncta consistunt, gratioſe & curialiter admittentes, eisdem, in prosecutione negotii prædicti, exhibere vos velitis favorabiles & benignos; præsaro Episcopo in his, quæ vestræ Magnificentiæ, pru augmentatione fidei Catholicæ, duxerit expouenda, fidem credulam adhibendo.

Dat. apud Langele ultimo die Mensis Novembris Anno Regni nostri, &c.

LXII.

1308. 12. Août. *Bulla* CLEMENTIS V. *Papæ Romani, quâ Inquiſitores ſuper Negotio* Templariorum *in Regno Angliæ conſtituit. Dat. Pictavis ſecundo Idus Auguſti Anno* 1308. [RYMER, Fœderr, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 101.]

CLEMENS Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiscopo Cantuarienſi. & ſuis Suffraganeis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Faciens misericordiam cum servo ſuo Dei Filius, Dominus Jeſus Chriſtus, ad hoc non vuluit in ſpeculâ ſuminenti Apoſtolatûs aſſumi: ut gerentes, licet immeriti, vices ejus in Terris, in cunctis actibus & proceſſibus, ipſius veſtigia, quautum patitur humana fragilitas, imitemur. ANNO 1308.

Sanc dudûm, circa noſtræ promotionis ad Apicem Summi Pontificatûs initium, etiam antequam Lugduui, ubi receptmus noſtræ Coronationis inſignia, veniremus, & poſt etiam, tàm ibi, quam alibi, ſecreta quorundam nobis Inſinuario intimavit, quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres Ordinis Militiæ Templi Jeroſolymitani, & ipſe Ordo, (qui, ad defenſionem Patrimonii ejusdem Domini noſtri Jeſu Chriſti, fuerant in trausmarinis partibus deputati) contra ipſum Dominum, IN SCELUS APOSTASIÆ NEPHANDUM, DETESTABILE IDOLATRIÆ VITIUM, EXECRABILE FACINUS SODOMORUM, ET HÆRESES VARIAS erant lapſi.

Quia verò non erat verisimile, nec credibile videbatur, quòd Viri, tàm religioſi (qui præcipuè pro Chriſti nomine ſuum ſæpe ſanguinem effundere, ac perſonas ſuas mortis periculis frequenter exponere credebantur; quique multa & magna, tàm in divinis Officiis, quàm in Jejuniis, & aliis obſervantiis, devotionis ſigua frequentiùs prætendebant) ſuæ ſic eſſent ſalutis immemores, quòd talia perpetrarent; hujusmodi inſinuatioui & delatioui ipſorum, ejusdem Domini noſtri exemplis, & Canonicæ Scripturæ doctrinis edocti, aurem nolumus inclinare.

Deinde verò Chariſſimus in Chriſto Filius noſter, Philippus Rex Francorum illuſtris (cui eadem ſiterant faciuora intimata) non typo avaritiæ (cùm de bonis Templariorum nichil ſibi vendicare, vel appropriare Intendat; imo ea per deputandus a nobis generaliter, & per Prælatos Regui Franciæ ſpecialiter, in ſuis Dioeceſibus adminiſtranda in Regno ſuo dimiſit; manum ſuam exinde totaliter amovendo) ſed fidei orthodoxæ fervore (ſuorum progenitorum veſtigia clara ſequeus) accenſus, de præmiſſis, quantum licitè potuit, ſe inſtrumans, ad inſtruendum & informandum nos ſuper hiis, multas & magnas nobis iuformationes per ſuos Nuncios & Literas deſtinavit.

Infamiâ verò, contra Templarios, ipſos, increbreſcente validiùs ſuper ſceleribus antedictis: & quia etiam quidam Miles, ejusdem Ordinis, Magnæ Nobilitaris, & qui nun levis opinionis in dicto Ordine habebatur, coram nobis ſecretò juratus, depoſuit quod, IN RECEPTIONE FRATRUM PRÆFATI ORDINIS, HÆC CONSUETUDO, VEL POTIUS CORRUPTELA, SERVATUR, QUOD AD RECIPIENTIS, VEL AB EO DEPUTATI SUGGESTIONEM, QUI RECIPITUR, JESUM CHRISTUM NEGAT, ET SUPER CRUCEM, SIBI OSTENSAM, SPUIT, IN VITUPERIUM CRUCIFIXI, & quædam alia faciunt, recipicus & receptus, quæ licita non ſunt, nec humanæ conveniunt honeſtati, prout ipſe tuuc confeſſus exitit euram nobis; Vitare nequivimus, urgenta nos ad id Officii noſtri debito, quin tot & tantis clamoribus accomodaremus audirum.

Set cùm demùm, famâ publicâ deferente, ac clamoſâ inſinuatione dicti Regis, necnon & Ducum, Comitum, & Baronum, ac aliorum Nobilium, Cleri quoque & Populi dicti Regni Franciæ, ad noſtram, propter hoc, tàm per ſe, quàm per Procuratores, & Syndicos, præfeuriam venientium (quod dolenter referrimus) ad noſtram audientiam perveniſſet quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipſe Ordo, præfatis & pluribus aliis erant criminibus irretiti:

Et præmiſſa, per multas Confeſſiones, Atteſtationes, & Depoſitiones præfati Magiſtri, & plurium Præceptorum & Fratrum Ordinis prælibati coram multis Prælatis, & Hæreticæ pravitatis Iuquiſitore, in Regno Franciæ factas, nobisque ac Fratribus noſtris oſtenſas, probari quodammodo viderentur;

Ac uichilominus fama & clamores prædicti in tantum iuvaluiſſent, & etiam ascendiſſent, tàm contra ipſum Ordinem, quam contra perſonas ſingulares ejusdem, quod ſine grasi ſcandalo præteriri nun poterant, nec absque imminenti periculo tolerari:

Nos illius, cujus Vices, licèt immeriti, in Terris gerimus, veſtigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis, ratione præviâ, duximus procedendum; multósque de Præceptoribus, Presbyteris, Militibus, & aliis Fratribus dicti Ordinis, reputatiunis nun modicæ, in noſtrâ præſentiâ conſtitutos (præſtito ab eis Juramento, quòd ſuper præmiſſis meram & plenam rubis dicerent veritatem) ſuper prædictis interrogavimus & examinavimus, usque ad uumerum ſeptuaginta duorum (multis ex Fratribus noſtris nobis aſſiſtentibus diligenter) corumque Confeſſiones, per publicas manus in autenticam

Anno 1308. ticam Scripturam redactas, illicò in nostrâ & dictorum Fratrum nostrorum præsentiâ, ac deindè, interposito aliquorum dictum spatio, in Consistorio legi fecimus coram ipsis, & illas in suo vulgari cujuslibet eorum exponi; qui, perseverantes in illis, eas expressè & sponte, prout recitatæ fuerant, approbarunt,

Postmùc, coram Magistro, & Præceptoribus præcipuis præfati Ordinis, intendentes super præmissis inquirere per nos ipsos, ipsum Magistrum, & Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Aequitanniæ, ac Pictaviæ, Præceptores Majores nobis, Pictavis existentibus, mandavimus præsentari.

Sed, quoniam quidam ex eis fic infirmabantur, tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad nostram præsentiam quoquo modo adduci; nos eum eis scire volentes de præmissis omnibus veritatem; & an vera essent quæ continebantur in eorum Confessionibus & Depositionibus, (quas coram Inquisitore pravitatis Hæretiæ in Regno Franciæ, præsentibus quibusdam Notariis publicis, & multis aliis bonis Viris, diebantur fecisse) nobis & Fratribus nostris per ipsum Inquisitorem, sub manibus publicis, exhibitis & oftentis,

Dilectis Filiis nostris, Berengario, titulo Sanctorum Nerrei & Achillei, & Stephano, titulo Sancti Clriaci in Termis, Presbyteris, ac Landulpho Sancti Angeli Diacono, Cardinalibus (de quorum providentiâ, experientiâ, & fidelitate, indubitatam fiduciam obtinemus) cummittimus & mandavinus, ut ipsi, cum præfatis, Magistro & Præceptoribus, inquirerent, tàm contra ipsos, & alias singulares personas dicti Ordinis generaliter, quàm contra ipsum Ordinem, super præmissis, eum diligentiâ, veritatem: & quicquid super his inveuirent nobis referre, ac eorum Confessiones & Depositiones, per mauum publicam in scripris redactas, nostro Apostolatui deferre, ac præsentare curarent;

Eisdem, Magistro & Præceptoribus, Absolutionis beneficium a Sententiâ Excommunicationis (quam pro præmissis, si vera essent, incurrerant) si Absolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant, juxta formam Ecclesiæ impensuri:

Qui Cardinales, ad ipsos Magistrum & Præceptores personaliter accedentes, eis sui adventûs causam exposuerunt;

Et (quoniam personæ ipsorum, & aliorum Templariorum, in Regno Franciæ consistentium, nobis traditæ fuerant) ubique metu cujuslibet, quantumque plenè & purè, super præmissis omnibus, ipsis Cardinalibus dicerent veritatem, eis auctoritate Apostolicâ injunxerunt.

Qui Magister, & Præceptores Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Aequitaniæ, ac Pictaviæ, coram ipsis tribus Cardinalibus (præsentibus quamor Tabellionibus publicis, & multis bonis aliis Viris) ad Sancta Dei Evangelia, ab eis corporaliter tacta, præstito Juramento quòd, super præmissis omnibus, ineram & plenam dicerent veritatem, coram ipsis singulariter, liberè ac sponte, absque coactione qualibet & terrore, depositerunt, & confessi fuerunt, inter cætera, CHRISTI ABNEGATIONEM, ET SPUITIONEM SUPER CRUCEM, cum in Ordine Templi recepti fuerunt; & quidam ex eis fc. suo eadem formâ, scilicet, CUM ABNEGATIONE CHRISTI, ET SPUITIONE SUPER CRUCEM, Fratres Milites recepisse.

Sunt etiam quidam ex eis, quædam alia horribilia & inhonesta confessi, quæ, ut eorum ad præfens parcamus verecundiæ, subticemus.

Dixerunt præterea, & confessi fuerunt esse vera, quæ in eorum Confessionibus & Depositionibus continentur, quas dudum fecerant coram Inquisitore Hæreticæ pravitatis.

Quæ Confessiones & Depositiones dictorum, Magistri & Præceptorum, in Scripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redactæ, in ipsorum, Magistri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum virorum præsentiâ: ac deindè, interposito aliquorum dierum spatio, coram ipsis eadem lecta & fuerint, de mandato, & in præsentiâ Cardinalium prædictorum, & in suo vulgari expositæ cuilibet eorundem; qui, perseverantes in illis, eas expressè ac sponte, prout recitatæ fuerant, approbarunt.

Et, post Confessiones & Depositiones hujusmodi, ab ipsis Cardinalibus ab Excommunicatione (quam pro præmissis incurrerant) absolutionem flexis genibus, manibúsque complotis, humiliter & devotè, ac cum lachrimarum effusione modica petierunt.

Ipsi verò Cardinales, quia Ecclesia non claudit gremium redeunti, ab eisdem Magistro & Præceptoribus, Hæresi abjuratâ expressè, ipsis, secundum formam Ecclesiæ, auctoritate nostrâ, Absolutionis beneficium impenderunt.

Ac deinde, ad nostram præsentiam redeuntes, Confessiones & Depositiones præfatorum, Magistri & Præceptorum, in Scripturam publicam per manus publicas (ut dictum est) redactas, nobis præsentaverunt; &, quæ cum dictis, Magistro & Præceptoribus, fecerant, retulerunt. Anno 1308.

Ex quibus Confessionibus & Depositionibus, ac relatione, invenimus sæpefatos, Magistrum & Fratres, in præmissis, & circa præmissa (licet quosdam ex eis in pluribus, & alios in pauciotibus) graviter deliquisse.

Verum, quia universis Mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipsius, super his non possumus inquirere per nos ipsos,

Fraternitati vestræ, de Fratrum nostrorum consilio, per Apostolica Scripta mandamus, quatinus vos, vel quilibet vestrûm, videlicet, in suis Civitate & Dioceli,

Unà cum venerabilibus Fratribus nostris, Patriarchâ Jerosolymitano: ac Archiepiseopo Eboracensi: Lincolniensi, Cicestriensi, & Aureleanensi Episcopis: Et dilectis Filiis, de Lathintaco, Parisius Dioceseos, & S. Germani de Pratis juxta Parisius, Monasteriorum Abbatibus; ac Magistris, Sicardo de Vauro, Canonico Narbonensi, Capellano nostro, nostrique Palatii Auditore causarum, & Guidone de Vichio, Rectore Ecclesiæ de Hosbe, Londoniensis Dioceseos; vel octo, septem, sex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipsis, quos vobis in hac parte, propter Negotii magnitudiuem, duximus adjungendos,

Vocatis, per publicum Citationis Edictum, per vos, & ipsos adjunctos, vel eorum aliquos, seu aliquem, in locis, de quibus vobis & eis videbitur faciendum, qui fuerunt evocandi,

Contra singulares Personas, & Fratres dicti Ordinis, in Civitatibus & Dioceslbus vestris degentes, etiamsi altiùnde venerint, vel illuc adducti forùm exiterint, super Articulis (quos vobis, sub Bullâ nostrâ inclusos, transmittamus) & super aliis, de quibus prudentiæ vestræ videbitur expedire, veritatem cum diligentiâ inquiratis.

Volumus insuper quòd, Inquisitione, seu Inquisitionibus hujusmodi factis, per Provinciale Concilium, contra ipsos singulares Personas, & Fratres, quæ in eadem Provincii fucrint, seu pro eis, super his, de quibus contra eos inquisitum extiterit, absolutoris, seu condemnpatoria Sententia, juxta juris exigentiam; proferatur; Inquisitore nichilominus, seu Inquisitoribus ejusdem pravitatis Hæreticæ, in ipsa Provincia per Sedem Apostolicam deputatis, tàm ad dictas Inquisitiones, quàm ad hujusmodi prolationem Sententiæ admissis, & ad eas vobiscum volueriut interesse.

Provisò quòd, de inquirendo vel fententiando contra Magistrum, Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ constitutum, contra quos, per certas personas, inquiri mandavimus, vos intermittere nullatenus præsumatis.

Dat. Pictavis secundo Idus Augusti, Pontificatus nostri Anno tertio.

LXIII.

Testament du Duc de Lorraine THIBAUD II. 1312. *du 24. Avril 1312. Avec un Codicille du mois de Mai de ladite année.* [BALICOURT, Traité Hist. & Critiq. sur l'Origine & la Général. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves, pag. cvt.] 24. Avr.

In Nomine Patris & Filii & Spiritûs Sancti, Amen.

JE Thibdaus Dus & Marchis de Loraigne, fais mon Testament en mon boin sens & en ma bonne memoire, en la forme & en la maniere que cy-aprés vient. Premierement, je veul que mes dettes soient paiés, & mi tort fait amendé, & se mi venoit avant qui peut monstrer raiſonnablement que j'en euſſe riens dou sien, je veul qui li soit rendu. Item, je donne as Chanoines de S. Dié aprés mon decés, le Four & le Molin que j'ay fait & acquetté en la Ville de S. Dié, qui siet de les la Maison le Prevoſt Conin, qui fut amenè c'en que li Chanoine faicent chanter pour mi chacun jour à tousjours. Item, je donne as Chanoines de Darney cent & cinquante livres de petits tournois, à panre chacun an en la Saline de Rouſieres, & veul qui pregnent la Somme deſſusdite, tant que

ANNO 1312. mes Hoirs les auront aſſenté cent livres de Terre au petit Tournois à toujours. Item, je donne à Sire Jean mon Chappelain, quarante livres de petits Tournois, & à Mahuet mon Clerc, trente livres de petits Tournois. Item, je donne à Jacquemin le Barbier, en guerdon dou ſervice qui m'a fait, la Maiſon de Porteſen, toute enſi comme elle eſt, & les vaignaiges, & toutes autres appendiſes, en quel leu qu'elles ſoient; & ſe mes Hoirs voloit avoir la Maiſon de Porteſen, je veul que mes Hoirs le aſenne entre tant vaillant, & li doniſt cent livres de fors pour la Maiſon. Item, je donne à Jehan de la Chambre dix livres de Toullois; à Pierreſon de la Chambre dix livres de Toullois; à Thomaſſin de la Chambre dix livres de Toullois; à Pierſen de la Panneterie vingt livres de Toullois; à Broiecder dix livres de Toullois. Item, à Notre Dame de Vauvert, dix livres de petits Tournois; à Notre Dame de S. Dié, vingt ſous de Tournois; à S. Dïiier de Derouille, dix ſous de petits Tournois; à Notre Dame de Merauville, dix ſous de petits Tournois; à Saint Souplice de Rinnini, dix ſous de Tournois; à Saint Thiebault en Auſars, vingt livres de petits Tournois; au Convent de Neufchaſtel, & as Cordeliers de celuy leu, à chacun Convent vingt livres de Toullois; au Convent de Freres Preſcheurs de Toul, trente livres de Toullois; as Freres menus de mesme leu, vingt livres de Toullois; au Convent des Freres Preſchours de Mes, quarante livres de Toullois; as Preecreſſes de Nancey, trente livres de Toullois; as Preecreſſes & Cordelieres de Mes, à chacun Convent dix livres de Toullois; as Freres Preſchoors de Verdun, vingt livres de Toullois; as Freres menus de ce même leu, dix livres de Toullois; à l'Abbaye de Bouſonville, quarante livres de petits Tournois, pour achepter quarante livrées de rens, pour faire chacun an un Anïverſaire pour my. Item, je veul que Freres Ferris de Luneville Maiſtres de Dinité, preingne trois cens & ſiſſante livres de petits Tournois, & qu'il les doigne pour Dieu dedans ma Terre; à S. Nïcolas du Port, vingt ſous. Item, je veul con rende à l'Abbé de Chaumouſſey & au Convent, les domaiges que jou li ai fait, en destrouant le Molin qu'il avoit à Art ſur la Riviere de Meur. Item, jou eſlis ma ſepulture à Beaupré, & je leurs doins cinq cens livres de petits Tournois, pour mes palleſrois, & mon let, pour faire une Chapelleríe pour chanter chacun jour une Meſſe pour l'ame de mi, & de mes anciſeurs. Je veul que Thiebaus de Leny, & tout mi autres Hoiſe, ſoïent bien payes. Je rapelle tous autres Teſtaments, & veul que eis ſoit tenus fermement. Item je fais & eſtablis mes Enſeceurs de ce preſent Teſtament, Mahieu mon Fils, Mouſignour Henry de Bayon, Labbé de Beaupré, qui ore eſt Abbé a cheſ dy, Dam Frere Ferris Maiſtre de denmité, & Frere Nicole de Pringney, & veul tantoſt aprés mon decet, qui ſoit tantoſt fait enſemble ſaiſi & tenant de tous mes meubles, de tous mes joïaus, de tous mes vaiſſelemens d'or & d'argent, & de toute ma Chapelle, quel part que ont: il bien que les deſſus nommei ſoïent pour faire & pour eccomplir mon Teſtament. Aprés, je veul que ſe deus de mes Enſeceurs ou il trois eſtoient empeſchié, ou ne vauſſieus aller avant pour faire l'eſecution de mon Teſtament; je veul que il dui poiſſent faire l'eſecution ſans nul débat; & s'il avoit discort entre mes Eſſeceurs, ne doutances en clauſes de mon Teſtament, je veul que Frere Ferry de Luneville deſſus nommés, les puiſſe accorder, & que ce qu'il diroit ſoïs tenus. Item, je veul qui mi Eſſeceurs me faiſſent faire une exepulture de cent livres de Tournois. Item, je veul que tantoſt aprés mon décez, que mi Eſſeceurs iuſt enſemble, & eſi qui ſeroient preſent, ſoïent faiſi & tenant Danville & don Chaſtelet, & de toutes les Rentes des Tailles, & de toutes les appendiſes, en quel maniere que ce ſoit, pour faire & pour accomplir mon Teſtament, & ſe mes Hoirs empaechoit la laiſine tu l'eſſeceution de mon Teſtament, je le més four le perir de l'ame de li, & que Dieus li piuſt demander au jour du jugement, enſi com à cheluy qui n'aureroit faiſſi de foy & de promeſſe. Aprés, je veul que tout ce qui mi Eſſeceurs, ou li dui, ou li trois d'aus despandront en plaidier, ou on pourchaſſier mon Teſtament, qu'il les preignent ſus Ainville & les appendifes toutes, & les Taiſſes, & les Rentes, & que tuit enſemble, ou li dui, ou li trois, ſoïent adés faiſi & tenant d'Ainville, & de toutes les choſes deſſusdites, tant mes Teſtamens ſoïent tous fais & accomplis entierement. Et ſe nus de mes Hoirs ou autres, mettoit a raiſon mes Effeceurs ou aucuns deus, de rendre compte des biens qu'ils averoient reeheu de par moy, ou par la raiſon de mon Teſtament, ne pour la choiſon dou Teſtament mon Pere, veul que il en ſoïent creu par leur ſimple parolle, ſans autre ſerment à faire, & veul encore que mi Eſſeceurs en accompliſſent le Teſtament mon Pere le Duc Ferry, & le Teſtament mon Oncle lou Comte Renaut de Chaſtles, la Comteſſe de Montbeliart Catherine que fuit, & lou Teſtament Monſignour Jean de Dreux qui fuit en la forme & en la maniere qu'il eſt contenu en Teſtament mon Pere le Duc Ferry, & veul que mi Eſſeceurs tantoſt aprés mon décez ſuit enſemble, & eſi qui preſent ſeroient, que les autres qui ne ſeroient preſent, ſoïent tantoſt ſaiſi & tenant pour toutes ces choſes à faire de tous les bieus meubles, & non meubles, enſi que mes Pere li Dus Ferry l'air ordéné en ſon Teſtament. Et ſe uns de mes Hoirs empeſchoit nulles de ces choſes deſſusdites, ne des Teſtamens dessus nommés, j'en décharge l'ame de mi & le mes four le peril de l'ame de celi ou de ceaux de mes Hoirs qui mettroit débat he empeſchement; & prie & requier l'Evéque de Toul qui ſeroit à cheluy tans qu'à la proiere & en la requête de l'un de mes Eſſeceurs ou de deus, qu'il mette le Terre de cheluy ou de ceaux de mes Hoirs en entredit, qui empécheront ou empécheroient les eſſecutions des devans dis Teſtamens. Et s'il advenoit choſe que mes Hoirs ou mi Hoir par leurs ſerment offriſeut à mes Eſſeceurs qui ſeroient, & accomplroient mon Teſtament idelement, les Rentes deſſus nommés, enſi com il eſt contenu en Teſtament mon Pere le Due Ferry, mais qui ſoient ſaiſi des biens meubles & non meubles que je diviſe en mon Teſtament, je veul que mi Eſſeceurtes ne ſi puiſſent conſentir, ne donner droit à mon Hoir ou à mes Hoirs de cen faire; & ſe mes Hoirs ou mi Hoir leur faiſoient force, & pernoient les biens deſſus nommeis, ſoient meubles ou non meubles, je veul que li uns de mes Eſſeceurs, ou li dui requirent le Evêque de Toul qui ſeroit, qui mette la Terre en entredit, & j'en prie l'Evêque de Toul, qui eſt tenus à deffendre les Teſtamens de ſen Eveſché, que le faiſſe auſt que li uns de mes Eſſeceurs, ou li dui, le requerront. Item, je donne encore à la Haie, dix livres de Tournois; au petit Barbier, dix livres Toullois; à Lanequin de la porte, cent ſous de Toullois. Et pour eeu que toutes choſes deſſus diviſées & ordenées ſoïent fermes & eſtables, je Thiebaus Dus de Lolherenne, & Marchis, ai mis mon Saïel en ce preſent uten Teſtament. Et nous Jehans par la patience de Dieu Abbé de Bouſonville, à la priere & à la requeſte de Noble Prinche & honorable noſtre chier Signeur Thiebaut Dus & Marchis de Loherrene, avons mis noſtre Saïel avec les ſon grant Seel en ce preſent Teſtament, qui fut fait l'an de grace notre Signour mil trois cent & doute ou mois d'Avril, la Vigile Saint Marc l'Evangeliſte; ſeellées de deux Seels en cire verde ſur doubles queuës.

ANNO 1312.

Codicille du Duc THIBAULD II.

NOs THIBAUS par la gracé de Dieu Dus & Marchis de Loherrene, en notre bon ſens, & en notre bonne memoire, & en la preſence de bounes Gens; c'eſt à ſcavoir Maître Ferry de Leneville, Nahieu mon Fils, & Maître Othe de Bouxiers, Phellepin de Roſieres, Pierreſion de la Chambre, & pluſors autres, as fait ordenemens & eſtabliſſemens que totes les mauvaiſes Coſtumes qui eſtoient eſlevées en mon tans ſuſmis rapellées & miſes à niant, eſpecialement que tuit celi de ma Duchié ſoïent Tailles & lor Rentes paiſſient desoronavant en Monnoie eorſable de notre Duchié, aprés que il jugement des Chevaliers ſoit tenus & gardés ſi comme il fit jusques à tant mon Pere, & que il uns ou li dui ne puiſſent mettre lor jugement en la bouche dou Duc qui ſeray: Aprés je veï que huïcl vaillans homs ſoit pris par la volanté de mes Executors, qui aille outre Mer pour l'arme de mi & de mon Pere le Duc Ferry. Et ſi douront nil Exceutors quatre cens livres de petits Tournois, aprés que tuit il arlaige d'autrey que j'ay enclos en mon Pare de Nancey & Dainville, ſoïent rendus & nos autres Aritages de la Duchié. Et nos Thiebaus Dus deſſus nommés, volons & établiſſons tant com nos poons, que cette preſente Lettre ne puiſſe eaſſer ne blaicier notre Teſtament, ne en tout ne en partie, en quelque maniere ſe ſoit, & prions & requerrons notre Hoir en foy & amiſié, qu'il taigne fermement cette preſente Lettre, auſſi bien comme notre Teſtament, & avec notre Teſtament. Ce fut fait l'an de grace mil trois cent & doute ans, la Vigile de ſainte Croïs ou mois de May, ſcellées d'un grand Seau de cire verde ſur double queuë.

FIN DU TOME I. PARTIE I.